Migne, Jacques Paul.

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

Digitized by Google

BR
60
.M38
t.52

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI TERTII
PARS POSTERIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.
1862

Digitized by Google

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LII CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna* ad *columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. Joannis Chrysostomi Opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

AMABILIS ... [perforation stamp]

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Digitized by Google

SANCTI JOANNIS

CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPUSCULA

DE MOTIBUS CONSTANTINOPOLITANIS,

DEQUE IIS QUÆ AD UTRUMQUE EJUS EXSILIUM SPECTANT.

[579] PROŒMIUM.

Visum est ea omnia Opuscula quæ ad historiam motuum Constantinopolitanorum, et ad utrumque Chrysostomi exsilium spectant, in prius editis hinc et inde sparsa, secundum temporis ordinem hic simul collocare, et epistolarum collectioni præmittere. Sunt autem hæc opuscula hujusmodi :

1. Homilia in Eutropium eunuchum et patricium, qui ad ecclesiæ asylum confugerat.
2. Homilia in eumdem Eutropium, qui ecclesiæ asylo relicto captus est.
3. Homilia cum Saturninus et Aurelianus acti essent in exsilium, et Gainas egressus esset ex civitate.
4. Homilia Chrysostomi post reditum ex Asia, ex quo itinere Asiatico occasiones incusandi Chrysostomi captatæ fuere.
5. Homilia seu oratiuncula de recipiendo Severiano, qui tumultuante populo pulsus fuerat.
6. Homilia seu oratiuncula Severiani cum susceptus esset a beato Joanne episcopo Constantinopolitano.
7. Homilia antequam iret in exsilium, et vetus versio Latina ejusdem.
8. Altera antequam iret in exsilium, ἀνέκδοτος.
9. Homilia post reditum a priore exsilio, et vetus versio Latina ejusdem.
10. Altera post reditum a priore exsilio.
11. Homilia de Chananæa post reditum habita.
12. Liber, « Quod nemo læditur nisi a seipso, » ab exsilio scriptus.
13. Liber adversus eos qui scandalizati sunt, item ab exsilio scriptus.

Hæc omnia opuscula cum præviis monitis subjiciuntur.

1317

Digitized by Google

CIRCA DUAS

SEQUENTES IN EUTROPIUM HOMILIAS

MONITUM.

Eutropius eunuchus gratia apud Imperatorem Arcadium plurimum valebat, ejusque consilio et auctoritate quæque maxima Imperii negotia gerebantur. Is cum Joannis Chrysostomi in sedem Constantinopolitanam promovendi auctor fuisset, initio ejus monitis placitisque haud ægre morem gerebat. Sed cum eum S. doctor ob avaritiam ambitionemque, amico licet animo, frequenter objurgaret, in ejus tandem offensionem incurrit. Inter alia vero, quæ præter Chrysostomi consilium et voluntatem designavit Eutropius, legem ferri curavit, ut asyli et immunitatis jus ecclesiis tolleretur. [380] Verum id ille in capitis sui perniciem molitus est : cum enim Consulatum anni undequadringentesimi, Arcadii nutu, consecutus esset, universorum in se odium concitavit. Tum Tribigildus Tribunus, clam favente Gaina, coacta militum manu, a formidoloso principe impetravit, ut gradu dejiceretur Eutropius : qui, quod unum ipsi perfugium residuum erat, in ecclesiam se recepit, et asylum, quod ipse abrogandum curaverat, supplex adire coactus est. Unus tum et asyli et Eutropii defensor adfuit Chrysostomus, qui fortiter et militum impetui et Imperatoris decreto obstitit, et ne jus ecclesiæ violaretur effecit. Verum hæc pluribus in Vita Chrysostomi. Insequente post Eutropii in ecclesiam receptum die, hanc elegantissimam concionem habuit Chrysostomus : ubi de fluxa rerum humanarum conditione mirifice disserit, Eutropium compellat, exponit quam inconsulto immunitatem ecclesiæ violare tentaverit, quam ipse prior adire et expetere compulsus sit : ad ejus tamen misericordiam populi cœtum ita παθητικῶς perpulit, ut omnium lacrymas excuteret.

Elapsis post illam habitam homiliam aliquot diebus, Eutropius ut inimicorum excubias falleret, seseque proriperet, ab ecclesia aufugit. Verum captus, moxque in Cyprum relegatus, deindeque haud ita multo elapso tempore Chalcedonem adductus, damnatus capiteque plexus est. Hanc porro tragœdiam in Vita Chrysostomi, ad annum 399 pluribus recensita habes : ac multa quæ ad hanc historiam spectant, vel hactenus intacta, vel intricata admodum, ad veram germanamque rerum seriem nos reduxisse speramus.

Vix elapsis duobus post Eutropii fugam diebus concionem sequentem habuit Chrysostomus : ubi quibusdam præmissis de utilitate lectionis divinarum Scripturarum, obsessam paucis ante diebus ecclesiam fuisse narrat, neque tamen traditum inimicis Eutropium, qui si ecclesiam non deseruisset, captus nunquam fuisset. Fluxam iterum humanarum facultatum divitiarumque conditionem ob oculos ponit : desertumque dicit ab amicis, a domesticis, a fortunis omnibus Eutropium. Multisque additis de vero legitimoque divitiarum usu, deque vita præsenti, quam peregrinationem esse commonstrat, ad Ecclesiæ laudes transit, ejusque nuptias cum Christo pluribus prosequitur, hoc frequenter usus Psalmi quadragesimi quarti versiculo, *Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato*, etc. Hujus autem versiculi occasione Savilius et Fronto Ducæus hanc concionem inter Homilias varias in Psalmos locaverunt, reclamante licet et titulo et priori homiliæ parte, ubi de capto a militibus Eutropio pluribus agitur. Enimvero hæc homilia ubinam commodius locetur, quam post illam ipso præsente Eutropio habitam? In illa quippe de Eutropio ecclesiæ asylum et præsidium implorante agitur; in hac vero de eodem eunucho post dimissum ecclesiæ asylum capto sermo habetur. Hujusmodi autem homilias separandas non esse cum ipsa ratio, tum eruditorum, quos consuluimus, judicium suadebat.

Digitized by Google

Cæterum in hac posteriori homilia Chrysostomus a solito dicendi genere non parum deflectit. Hic enim illam, ceu sponte fluentem sancto doctori familiarem elegantiam non deprehendimus. Orationis genus non expolitum est, sed strigosum et intricatum : ordo sententiarum interceptus plerumque : interturbata series, ut vix capias qua de causa ab hoc argumento in illud transeat. Denique per totam homiliam multa videtur infusa peregrinitas. His haud dubie permotus Tillemontius putavit secundam partem ubi de Ecclesiæ nuptiis agitur, alicunde excerptam priori de Eutropio assutam fuisse; nec obscure innuit dubitare se an illa pars posterior sit Chrysostomi, tantum scilicet abhorrere videtur ab illius dicendi genere. Verum si quis priorem cum posteriore parte sedulo conferat, utriusque stylum a consueto Chrysostomi dicendi genere longe diversum haud dubie deprehendet : sed primam partem secundæ hac in re omnino similem, ni mea me fallit opinio, judicabit. Quod non eo a me dictum animo existimes, ut totam homiliam Chrysostomo abjudicari velim. Non enim ubique sui similis ille est, quod in aliis summis viris, oratoribus maxime, passim observatur. Certe nonnullas jam vidimus homilias, quas Chrysostomi esse vix dubitare licet, ubi mirum quantum a consueto styli genere deflectat S. doctor. In hac autem concione multo minus liceat νοθείας suspicionem admittere. Nam illa quæ de Eutropio eunucho frequenter dicuntur, non alium quam Chrysostomum auctorem habere posse videntur. Et alioquin in homilia secunda, modico post priorem tempore habita, aperte declarat se nuper multa contra divites divitiasque dixisse, ita ut hac de causa in multorum offensionem incurreret, quod cum illa priori homilia ita convenit, ut dubitare non liceat, quin hæc ipsa ibi prior commemoretur. Vide in homilia priore numerum 2.

Prioris homiliæ interpretationem Latinam a Sigismundo Gelenio editam, sed aliquot in locis emendatam e regione Græci textus edidimus. Posterioris autem novam paravimus, quia illa, quam Godefridus Tilmannus ediderat, paraphrasin omnino sapiebat.



Digitized by Google

HOMILIA

IN

EUTROPIUM EUNUCHUM PATRICIUM

AC CONSULEM (*a*).

1. *Quam fluxæ res hujus vitæ.* — Semper quidem, nunc vero maxime opportunum est dicere: *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (*Eccles.* 1. 2). Ubi nunc inclytus ille consulatus splendor? ubi illustres illæ faces? ubi applausus illi, ac choreæ epulæque et festi conventus? ubi coronæ et aulæa? ubi strepitus urbis, et illæ circensium faustæ acclamationes, spectatorumque adulationes? Omnia illa perierunt: procella vehemens folia dejecit, arborem spoliatam reddidit, jam radicitus vacillantem: tantaque vis venti impacta est, ut cum nervos ejus universos concusserit, tum ipsam funditus prosternere minetur. Ubi nunc fucati illi amici? ubi compotationes et cœnæ? ubi parasitorum examen, et merum per totam diem exhaustum, variæque coquorum artes, et potentatus cultores illi, ad gratiam omnia dicere ac facere assueti? Omnia illa nihil nisi nox et somnium fuerunt, et appetente die evanuerunt: flores fuerunt verni, et vere exacto emarcuerunt omnia: umbra erant, et præterierunt: fumus erant, et soluta sunt: bullæ erant, et dirupta sunt: araneæ erant, et lacerata sunt. Quapropter spirituale hoc dictum occinimus, frequenter dicentes: *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.* Hoc enim dictum in parietibus, in vestibus, in foro, in ædibus, in viis, in januis, in atriis: sed potissimum in ipsa cujusque conscientia continenter inscriptum esse oportet, omnique tempore cogitationi obversari. Quandoquidem negotia fraudulenta et personata ac mimica veritatis opinionem apud plerosque sibi paraverunt: hoc dicto in prandio, in cœna, in cœtu hominum, quemque proximum suum compellare oportebat, idemque ab illo vicissim audire, nempe *Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Annon assidue tibi dicebam fugitivas esse divitias? Tu vero nos non ferebas. Annon dicebam eas ingratum domesticum esse? Tu vero credere nolebas. Ecce experientia docuit non solum fugitivas et ingratas, sed homicidas etiam esse, ut quæ in tremorem ac metum nunc te conjecerint. Nonne dicebam tibi, cum me indesinenter objurgares vera monentem, me tibi potius amicum esse, quam adulatores? me qui arguerem, majorem tui curam gerere, quam eos, qui tibi per omnia obsequerentur? Nonne et hoc addebam, fide digniora esse vulnera ab amicis, quam voluntaria oscula inimicorum (*Prov.* 27. 6)? Si mea vulnera tulisses, haudquaquam tibi illorum oscula hoc exitium attulissent: mea enim vulnera sanitatem afferunt, illorum oscula morbum immedicabilem tibi conciliaverunt. Ubi nunc pocillatores tui? ubi qui in foro populum de via decedere cogebant, tuasque laudes passim apud omnes prædicabant? Transfugerunt, abnegarunt tuam amicitiam, suam securitatem tuis periculis quærunt. At non tales nos, sed et tunc quamvis ægre ferentem non destituimus, et nunc collapsum protegimus ac curamus. Ecclesia a te hostiliter habita, expanso sinu te suscepit: theatra autem magnis obsequiis a te culta, quorum causa sæpius nobis infensus fuisti, et prodiderunt te et perdiderunt. Attamen numquam destitimus his te verbis alloqui: Cur ista facis? in Ecclesiam debaccharis, et teipsum in exitium præcipitem agis: et tu hæc omnia monita negligenter prætercurrebas. Et circensis quidem multitudo exhaustis in se tuis facultatibus gladium in te acuit: Ecclesia vero importuno tuo furore exagitata, ultro citroque cursitat, si quo pacto te ex his casibus implicitum extricare queat.

2. *Quo consilio hæc loquatur; Eutropii splendor*

(*a*) Collata cum Ms. Regio 1974. Post, *Patricium ac Consulem*, Sigismundus Gelenius addit, *Præfectumque cubiculi Arcadii Aug. cum offenso principe delitesceret sub altari ecclesiæ, cui ipse antea jus asyli abrogare conatus fuerat.* Quæ in nullo Exemplari Græco, hactenus a nobis conspecto, exstant. Hæc homilia scripta est anno Christi 399.

Digitized by Google

ΟΜΙΛΙΑ

ΕΙΣ

ΕΥΤΡΟΠΙΟΝ ΕΥΝΟΥΧΟΝ ΠΑΤΡΙΚΙΟΝ

ΚΑΙ ΥΠΑΤΟΝ.

—

α'. Ἀεὶ μὲν, μάλιστα δὲ νῦν εὔκαιρον εἰπεῖν· *Ματαιότης ματαιοτήτων, καὶ πάντα ματαιότης*. Ποῦ νῦν ἡ λαμπρὰ τῆς ὑπατείας περιβολή; ποῦ δὲ αἱ φαιδραὶ λαμπάδες; ποῦ δὲ οἱ κρότοι, καὶ οἱ χοροὶ, καὶ αἱ θαλίαι, καὶ αἱ πανηγύρεις; ποῦ οἱ στέφανοι καὶ τὰ παραπετάσματα; ποῦ ὁ τῆς πόλεως θόρυβος, καὶ αἱ ἐν ἱπποδρομίαις εὐφημίαι, καὶ τῶν θεατῶν αἱ κολακεῖαι; Πάντα ἐκεῖνα οἴχεται· καὶ ἄνεμος πνεύσας ἀθρόον τὰ μὲν φύλλα κατέβαλε, γυμνὸν δὲ ἡμῖν τὸ δένδρον ἔδειξε, καὶ ἀπὸ τῆς ῥίζης αὐτῆς σαλευόμενον λοιπόν· τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ πνεύματος γέγονε προσβολὴ, ὡς καὶ πρόῤῥιζον ἀπειλεῖν ἀνασπᾷν, καὶ ταῦτα διασαλεῦσαι τοῦ δένδρου τὰ νεῦρα. Ποῦ νῦν οἱ πεπλασμένοι φίλοι; ποῦ τὰ συμπόσια καὶ τὰ δεῖπνα; ποῦ ὁ τῶν παρασίτων ἑσμὸς, καὶ ὁ δι' ὅλης ἡμέρας ἐγχεόμενος ἄκρατος, καὶ αἱ ποικίλαι τῶν μαγείρων τέχναι, καὶ οἱ τῆς δυναστείας θεραπευταὶ, οἱ πάντα πρὸς χάριν ποιοῦντες καὶ λέγοντες; Νὺξ ἦν πάντα ἐκεῖνα καὶ ὄναρ, καὶ ἡμέρας γενομένης ἠφανίσθη· ἄνθη ἦν ἐαρινὰ, καὶ παρελθόντος τοῦ ἔαρος ἅπαντα κατεμαράνθη· σκιὰ ἦν, καὶ παρέδραμε· καπνὸς ἦν, καὶ διελύθη· πομφόλυγες ἦσαν, καὶ διεῤῥάγησαν· ἀράχνη ἦν, καὶ διεσπάσθη. Διὸ ταύτην τὴν πνευματικὴν ῥῆσιν ἐπᾴδομεν συνεχῶς ἐπιλέγοντες· *Ματαιότης ματαιοτήτων, καὶ πάντα ματαιότης*. Ταύτην γὰρ τὴν ῥῆσιν καὶ ἐν τοίχοις, καὶ ἐν ἱματίοις, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ὁδοῖς, καὶ ἐν θύραις, καὶ ἐν εἰσόδοις, καὶ πρὸ πάντων ἐν τῷ ἑκάστου συνειδότι συνεχῶς ἐγγεγράφθαι δεῖ, καὶ διαπαντὸς αὐτὴν μελετᾷν. Ἐπειδὴ ἡ τῶν πραγμάτων ἀπάτη, καὶ τὰ προσωπεῖα, καὶ ἡ ὑπόκρισις, ἀλήθεια παρὰ τοῖς πολλοῖς εἶναι δοκεῖ· ταύτην καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ ἐν δείπνῳ, καὶ ἐν ἀρίστῳ, καὶ ἐν συλλόγοις ἐπιλέγειν ἕκαστον τῷ πλησίον ἐχρῆν, καὶ παρὰ τοῦ πλησίον ἀκούειν, ὅτι *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης*. Οὐκ ἔλεγόν σοι συνεχῶς, ὅτι δραπέτης ὁ πλοῦτός ἐστι [a]; Σὺ δὲ ἡμῶν οὐκ ἠνείχου. Οὐκ ἔλεγον ὅτι ἀγνώμων ἐστὶν οἰκέτης; Σὺ δὲ οὐκ ἐβούλου πείθεσθαι. Ἰδοὺ ἐκ τῶν πραγμάτων ἔδειξεν ἡ πεῖρα, ὅτι οὐ δραπέτης μόνον, οὐδὲ ἀγνώμων, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνος· οὗτος γάρ σε τρέμειν νῦν καὶ δεδοικέναι παρεσκεύασεν. Οὐκ ἔλεγόν σοι, ἡνίκα συνεχῶς ἐπετίμας μοι λέγοντι τἀληθῆ, ὅτι Ἐγώ σε φιλῶ μᾶλλον τῶν κολακευόντων; ἐγὼ ὁ ἐλέγχων πλέον κήδομαι τῶν χαριζομένων; Οὐ προσετίθην τοῖς ῥήμασι τούτοις, ὅτι ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλων ὑπὲρ ἑκούσια φιλήματα ἐχθρῶν; Εἰ τῶν ἐμῶν ἠνέσχου τραυμάτων, οὐκ ἂν σοι τὰ φιλήματα ἐκείνων τὸν θάνατον τοῦτον ἔτεκον· τὰ γὰρ ἐμὰ τραύματα ὑγείαν ἐργάζεται, τὰ δὲ ἐκείνων φιλήματα νόσον ἀνίατον κατεσκεύασε. Ποῦ νῦν οἱ οἰνοχόοι; ποῦ δὲ οἱ σοβοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, [382] καὶ μυρία παρὰ πᾶσιν ἐγκώμια λέγοντες; Ἐδραπέτευσαν, ἠρνήσαντο τὴν φιλίαν, ἀσφάλειαν ἑαυτοῖς διὰ τῆς σῆς ἀγωνίας πορίζουσιν. Ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτως, ἀλλὰ καὶ τοῦ δυσχεραίνοντός σου οὐκ ἀποπηδῶμεν, καὶ νῦν πεσόντα περιστέλλομεν καὶ θεραπεύομεν. Καὶ ἡ μὲν πολεμηθεῖσα Ἐκκλησία παρὰ σοῦ τοὺς κόλπους ἥπλωσε καὶ ἐπεδέξατο· τὰ δὲ θεραπευθέντα θέατρα, ὑπὲρ ὧν πολλάκις πρὸς ἡμᾶς ἠγανάκτεις, προὔδωκε καὶ ἀπώλεσεν. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐπαυσάμεθα ἀεὶ λέγοντες· Τί ταῦτα ποιεῖς; ἐκβακχεύεις τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ κατὰ κρημνῶν σαυτὸν φέρεις· καὶ παρέτρεχες ἅπαντα. Καὶ αἱ μὲν ἱπποδρομίαι, τὸν πλοῦτον τὸν σὸν ἀναλώσασαι, τὸ ξίφος ἠκόνησαν· ἡ δὲ Ἐκκλησία ἡ τῆς ὀργῆς τῆς σῆς ἀπολαύσασα τῆς ἀκαίρου, πανταχοῦ παρατρέχει, τῶν δικτύων σε ἐξαρπάσαι βουλομένη.

[a] Sic Savil. et Reg. qui postremus habet, ὅτι δραπέτης ἐστὶν οἰκέτης. In Morel. hæc mutila sunt.

Digitized by Google

β'. Καὶ ταῦτα λέγω νῦν, οὐκ ἐπεμβαίνων τῷ κειμένῳ, ἀλλὰ τοὺς ἑστῶτας ἀσφαλεστέρους ποιῆσαι βουλόμενος· οὐκ ἀναξαίνων τὰ ἕλκη τοῦ τετρωμένου, ἀλλὰ τοὺς μηδέπω τετρωμένους ἐν ὑγείᾳ διατηρῆσαι ἀσφαλεῖ· οὐ καταποντίζων τὸν κλυδωνιζόμενον, ἀλλὰ τοὺς ἐξ οὐρίας πλέοντας παιδεύων, ὥστε μὴ γενέσθαι ὑποβρυχίους. Πῶς δ' ἂν τοῦτο γένοιτο; Εἰ τὰς μεταβολὰς τῶν ἀνθρωπίνων ἐννοώμεθα πραγμάτων. Καὶ γὰρ οὗτος εἰ ἔδεισε μεταβολὴν, οὐκ ἂν ὑπέμεινε μεταβολήν· ἀλλ' ἐπείπερ οὗτος οὔτε οἴκοθεν, οὔτε παρ' ἑτέρων ἐγίνετο βελτίων, ὑμεῖς γοῦν οἱ κομῶντες τῷ πλούτῳ, ἀπὸ τῆς τούτου κερδάνατε συμφορᾶς· οὐδὲν γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἀσθενέστερον. Διόπερ οἷον ἂν εἴποι τις ὄνομα τῆς εὐτελείας αὐτῶν, ἔλαττον τῆς ἀληθείας ἐρεῖ· κἂν καπνὸν αὐτὰ, κἂν χόρτον, κἂν ὄναρ, κἂν ἄνθη ἐαρινὰ, κἂν ὁτιοῦν ὀνομάσῃ· οὕτως ἐστὶν ἐπίκηρα, καὶ τῶν οὐδὲν ὄντων οὐδαμινώτερα· ὅτι δὲ μετὰ τῆς οὐθενείας καὶ πολὺ ἔχει τὸ ἀπόκρημνον, δῆλον ἐντεῦθεν. Τίς γὰρ τούτου γέγονεν ὑψηλότερος; οὐ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην παρῆλθε τῷ πλούτῳ; οὐ πρὸς αὐτὰς τῶν ἀξιωμάτων ἀνέβη τὰς κορυφάς; οὐχὶ πάντες αὐτὸν ἔτρεμον, καὶ ἐδεδοίκεισαν; Ἀλλ' ἰδοὺ γέγονε καὶ δεσμωτῶν ἀθλιώτερος, καὶ οἰκετῶν ἐλεεινότερος, καὶ τῶν λιμῷ τηκομένων πτωχῶν ἐνδεέστερος, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ξίφη βλέπων ἠκονημένα, καὶ βάραθρον, καὶ δημίους, καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαγωγήν· καὶ οὐδὲ εἴποτε γέγονεν ἐπὶ τῆς ἡδονῆς οἶδεν ἐκείνης, οὐδὲ αὐτῆς αἰσθάνεται τῆς ἀκτῖνος· ἀλλ' ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ, καθάπερ ἐν πυκνοτάτῃ νυκτὶ, περιεστοιχισμένος οὗτος τὰς ὄψεις πεπήρωται. Μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν φιλονεικήσωμεν, οὐ δυνησόμεθα τῷ λόγῳ παραστῆσαι τὸ πάθος, ὅπερ ὑπομένειν αὐτὸν εἰκὸς, καθ' ἑκάστην ὥραν ἀποκτείνεσθαι προσδοκῶντα. Ἀλλὰ γὰρ τί δεῖ τῶν λόγων τῶν παρ' ἡμῶν, αὐτοῦ ταῦτα καθάπερ ἐν εἰκόνι σαφῶς ὑπογράψαντος ἡμῖν; Τῇ γὰρ προτεραίᾳ, ὅτε ἐπ' αὐτὸν ἦλθον ἐκ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν πρὸς βίαν ἀφελκύσαι βουλόμενοι, καὶ τοῖς σκεύεσι προσέδραμε τοῖς ἱεροῖς [a], [383] ἦν αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, καὶ τανῦν, νεκρωθέντος ἅπαξ οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον· κτύπος δὲ τῶν ὀδόντων, καὶ πάταγος καὶ τρόμος παντὸς τοῦ σώματος, καὶ φωνὴ διακοπτομένη, καὶ γλῶττα διαλυομένη, καὶ σχῆμα τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς τὴν λιθίνην ἔχειν ψυχήν.

γ'. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐκ ὀνειδίζων, οὐδὲ ἐπεμβαίνων αὐτοῦ τῇ συμφορᾷ, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν διάνοιαν μαλάξαι βουλόμενος, καὶ εἰς ἔλεον ἐπισπάσασθαι, καὶ πεῖσαι ἀρκεσθῆναι τῇ τιμωρίᾳ τῇ γεγενημένῃ. Ἐπειδὴ γάρ εἰσι πολλοὶ παρ' ἡμῖν ἀπάνθρωποι, ὥστε ὁμοίως καὶ ἡμῖν ἐγκαλεῖν, ὅτι αὐτὸν ἐδεξάμεθα τῷ βήματι· τὸ ἄστοργον αὐτῶν τοῖς διηγήμασι μαλάξαι βουλόμενος, ἐκπομπεύω τὰ τούτου πάθη.

Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἀγανακτεῖς, εἰπέ μοι, ἀγαπητέ; Ὅτι, φησὶν, εἰς ἐκκλησίαν κατέφυγεν ὁ πολεμήσας αὐτὴν διηνεκῶς. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα δοξάζειν ἐχρῆν τὸν Θεὸν, ὅτι ἀφῆκεν αὐτὸν ἐν τοσαύτῃ καταστῆναι ἀνάγκῃ, ὥστε καὶ τὴν δύναμιν τῆς Ἐκκλησίας καὶ τὴν φιλανθρωπίαν μαθεῖν· τὴν δύναμιν μὲν, ἀφ' ὧν τοσαύτην ὑπέμεινε μεταβολὴν ἐκ τῶν πρὸς ἐκείνην πολέμων· τὴν φιλανθρωπίαν δὲ, ἐξ ὧν πολεμηθεῖσα νῦν τὴν ἀσπίδα προβάλλεται, καὶ ὑπὸ τὰς πτέρυγας ἐδέξατο τὰς αὐτῆς, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ πάσῃ κατέστησεν, οὐ μνησικακήσασα ὑπὲρ τῶν ἔμπροσθεν οὐδενὸς, ἀλλὰ τοὺς κόλπους αὐτῷ μετὰ πολλῆς ἁπλώσασα τῆς φιλοστοργίας. Τοῦτο γὰρ τροπαίου παντὸς λαμπρότερον, τοῦτο νίκη περιφανὴς, τοῦτο Ἕλληνας ἐντρέπει, τοῦτο καὶ Ἰουδαίους καταισχύνει, τοῦτο φαιδρὸν αὐτῆς τὸ πρόσωπον δείκνυσιν· ὅτι τὸν πολέμιον αἰχμάλωτον λαβοῦσα, φείδεται, καὶ πάντων αὐτὸν ἐν ἐρημίᾳ παριδόντων, μόνη καθάπερ μήτηρ φιλόστοργος, ὑπὸ τὰ παραπετάσματα αὐτῆς ἔκρυψε, καὶ πρὸς βασιλικὴν ὀργὴν ἔστη, πρὸς δήμου θυμὸν, καὶ πρὸς μῖσος ἀφόρητον· τοῦτο τῷ θυσιαστηρίῳ κόσμος. Ποῖος κόσμος, φησὶ, τὸ τὸν ἐναγῆ καὶ πλεονέκτην καὶ ἅρπαγα ἅπτεσθαι τοῦ θυσιαστηρίου; Μὴ λέγε ταῦτα· ἐπειδὴ καὶ ἡ πόρνη ἥψατο τῶν ποδῶν τοῦ Χριστοῦ, ἡ σφόδρα ἐναγὴς καὶ ἀκάθαρτος· καὶ οὐκ ἦν ἔγκλημα τῷ Ἰησοῦ τὸ γενόμενον, ἀλλὰ θαῦμα καὶ ὕμνος μέγας· οὐ γὰρ τὸν καθαρὸν ἔβλαπτεν ἡ ἀκάθαρτος, ἀλλὰ τὴν ἐναγῆ πόρνην ὁ καθαρὸς καὶ ἄμωμος διὰ τῆς ἀφῆς καθαρὰν εἰργάσατο. Μὴ δὴ μνησικακήσῃς, ὦ ἄνθρωπε. Ἐκείνου οἰκέται ἐσμὲν τοῦ σταυρουμένου καὶ λέγοντος· *Ἄφες αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν*. Ἀλλ' ἀπετείχισε, φησὶ, τὴν ἐνταῦθα καταφυγὴν γράμμασι καὶ νόμοις διαφόροις. Ἀλλ' ἰδοὺ διὰ τῶν ἔργων ἔμαθεν, ὅπερ ἐποίησε, καὶ τὸν νόμον ἔλυσε πρῶτος αὐτὸς, δι' ὧν ἐποίησε, καὶ γέγονε τῆς οἰκουμένης θέατρον, καὶ σιγῶν ἐντεῦθεν ἀφίησι φωνὴν ἅπασι παραινῶν, Μὴ ποιεῖτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε τοιαῦτα. Διδάσκαλος ἀνεφάνη διὰ τῆς συμφορᾶς, καὶ λαμπηδόνα μεγάλην ἀφίησι τὸ θυσιαστήριον, νῦν φοβερὸν μάλιστα καὶ ἐκ τούτου φαινόμενον, ὅτι τὸν λέοντα δεδεμένον ἔχει· ἐπεὶ καὶ βασιλικῇ εἰκόνι μέγας γένοιτο κόσμος, οὐχ ὅταν ἐπὶ τοῦ θρόνου κάθηται πορφυρίδα περιβεβλημένος, καὶ διάδημα περικείμενος ὁ βασιλεὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅταν ὑπὸ τῷ ποδὶ τῷ βασιλικῷ βάρβαροι τῶν χειρῶν [384] ὀπίσω δεδεμένοι, κάτω τὰς κεφαλὰς νεύωσι κείμενοι. Καὶ ὅτι οὐ πιθανότητι κέχρηται λόγων, ὑμεῖς μάρτυρες τῆς σπουδῆς καὶ τῆς συνδρομῆς. Καὶ γὰρ λαμπρὸν ἡμῖν τὸ θέατρον σήμερον, καὶ φαιδρὸς ὁ σύλλογος, καὶ ὅσον ἐν τῷ Πάσχα τῷ ἱερῷ δῆμον εἶδον ξυναγόμενον, τοσοῦτον ὁρῶ καὶ ἐνταῦθα νῦν· καὶ οὕτω σιγῶν πάντας ἐκάλεσε, σάλπιγγος λαμπροτέραν φωνὴν διὰ τῶν πραγμάτων ἀφείς. Καὶ παρθένοι θαλάμους, καὶ γυναῖκες γυναικῶνας, καὶ ἄνδρες τὴν ἀγορὰν κενώσαντες, πάντες ἐνταῦθα συνεδράμετε, ἵνα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἴδητε ἐλεγχομένην, καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων τὸ ἐπίκηρον ἀπογυμνούμενον, καὶ τὴν πορνικὴν ὄψιν τὴν χθὲς καὶ πρώην φαιδρὸν ἀπολάμπουσαν (καὶ γὰρ τοιοῦτον ἡ εὐπραγία ἡ ἀπὸ τῶν πλεονεξιῶν, παντὸς γραϊδίου ῥυτίδας ἔχοντος αἰσχροτέρα φαινομένη), καθάπερ σπογγιᾷ τινι τῇ μεταβολῇ τὰ ἐπιτρίμματα καὶ τὰς ἐπιγραφὰς ἐκμάξασαν [b].

δ'. Τοιαύτη γὰρ τῆς δυσημερίας ταύτης ἡ ἰσχύς· τὸν φαιδρὸν καὶ περιφανῆ πάντων ἐποίησεν εὐτελέστερον φαίνεσθαι νῦν. Κἂν πλούσιος εἰσέλθῃ, μεγάλα κερδαίνει· ὁρῶν γὰρ ἐκ τοσαύτης κορυφῆς κατενεχθέντα τὸν σείοντα τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καὶ συνεσταλ-

[a] Ad litteram vertendum esset, *cum ad sacra vasa confugisset*. Sed quæ hic sacra vasa dicuntur, mox βῆμα sive *ara* appellabuntur.

[b] Reg. ἐκμαχθεῖσαν.

Digitized by Google

ante calamitatem ; Eutropium Arcadius Imperator abduci a templo jubet.—Et hæc nunc dico, non quo prostrato insultem, sed quod eos qui adhuc stant, tutiores reddere cupiam : nec ut plagas vulnerati refricem, sed ut nondum vulneratos in sanitate conservem : non ut jactatum fluctibus demergam, sed ut eos, qui secundis auris navigant, erudiam, ne forte in profundum deferantur. Quo autem modo caveri possit ? Nimirum si rerum humanarum mutationes consideremus. Si enim iste mutationem timuisset, nunc eam non pateretur ; sed quoniam iste nec domesticis nec alienis consiliis corrigi potuit, vos saltem qui divitiis extollimini, hujus calamitatem in vestrum profectum convertite : nihil enim est humanis rebus infirmius. Quapropter quocumque nomine earum vilitatem significaveris, minus quam pro rei veritate dixeris : vel si fumum eas, vel fœnum, vel somnum, vel flores vernos, vel quidlibet aliud nominaveris : usque adeo sunt fragiles, et magis nihili quam nihil ipsum ; quod autem non solum nihili sint, sed et in præcipiti stent, vel hinc apparet. Quis hoc homine fuit excelsior ? nonne in toto orbe divitiis præcellebat ? nonne ad ipsa fastigia honorum conscendit ? nonne omnes eum formidabant ac verebantur ? Sed ecce factus est et vinctis miserior, et servis miserabilior, et mendicis fame tabescentibus indigentior, per singulos dies gladios præ oculis habens in se exacutos, et barathra et carnifices, et viam quæ ad supplicium ducit : ac neque memoria præteritarum voluptatum fruitur, imo ne luce quidem communi, sed meridie quoque tamquam in densissima nocte angustiis parietum inclusus, oculorum usu privatur. Et quorsum hæc commemorare attinet, cum quantumvis adnitar, nullis verbis exprimere valeam, quis illi animus sit, per singulas horas capitis supplicium exspectanti ? Aut quid nostris verbis opus est, cum ipse hæc nobis tamquam in imagine depingat ? Heri namque missis ad eum ab Imperatore qui vel per vim hominem pertraherent, cum ad sacrarium confugisset (*a*), nihilo meliorem, ut nunc quoque, quam mortui colorem obtinebat : tunc dentium stridor, tremor totius corporis, vox singultiens et lingua titubans, in summa talis habitus, qualem oportebat habere animam quæ lapidea esset.

3. Hæc dico non exprobrandi causa, neque insultans ejus infortunio, sed ut vestrum animum molliam, et ad commiserationem pertraham, eoque inducam ut præsenti hominis pœna sit contentus. Quoniam enim multi sunt e nostris adeo inhumani, ut nos etiam incusent, qui eum sacrario exceperimus, illorum duritiem nostris sermonibus mollire volens, miserias istius traduco.

Eutropius in ecclesiam, cujus immunitatem violaverat, confugere coactus est. — Quid enim est, quæso, dilecte, quod indigne fers ? Dices, Quia in ecclesiam confugit, qui eam indesinenter impugnabat. Atqui hoc potissimum nomine glorificandus erat Deus, quod permisit eum in tanta constitui necessitate, ut et potentiam Ecclesiæ et clementiam disceret : potentiam, eo quod in tantam inciderit mutationem ob bella quæ ipsi intulerat : clementiam vero, quod ipsum objecto nunc scuto protegat, et alarum obtentu tueatur, præteritarumque injuriarum oblita, sinus ei amantissime pandat. Hoc enim quovis tropæo splendidius, quavis victoria illustrius, hoc ethnicos, hoc Judæos pudefacit, hoc placiditatem vultus ejus ostentat : quod hosti captivo parcat, et ab omnibus desertum ac contemptum sola ut amantissima mater suis velamentis occultet, Imperatoris simul iræ et intolerabili populi furori ac odio se opponens : hoc ipsum est eximium altaris ornamentum. Dices, Hoccine ornamentum, hominem scelestum, avarum, rapacem, altare contingere ? Cave talia dixeris : quandoquidem et meretrix pedes ipsius Christi contigit, incesta illa et impura : nec tamen hoc in crimen Domino Jesu cessit, sed in laudem magnam et admirationem : neque enim purum impura offendit, sed scelestam meretricem purus et inculpabilis suo contactu purificavit. Cave injuriarum memineris, o homo. Crucifixi illius servi sumus dicentis : *Remitte illis, non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Dices : At præclusit hujus loci refugium legibus scriptis, quibus hoc irritum facere conatus est. At nunc reipsa didicit, quale sit quod fecit : et suomet facto legem suam primus abrogavit, factus orbis totius spectaculum : et sileat licet, omnes tamen admonet, Nolite hæc facere, ne qualia ego patiamini. Sua calamitate alios docet, et altare hoc ipso illustrem ex se splendorem emittit, ac vel hinc tremendum videtur, quod leonem vinctum contineat : quandoquidem et regiæ effigiei non tantum ornatus ex eo contingat, si solio rex sublimi sedeat purpuratus et diademate redimitus, quantum si sub pedibus quoque regiis barbari manibus post terga revinctis proni jaceant. Et quod verbis non sit usus ad persuadendum paratis, vosmet festinatione vestra ac concursu attestamini. Etenim præclarum hodie nobis spectaculum et hilaris conventus contingit : nec minorem nunc video populi frequentiam, quam in sacra Paschæ celebritate : adeo exciti estis istius silentio, quod impræsentiarum quavis tuba clariorem sonum emittit. Et virgines thalamis, et mulieres gynæceis desertis, et viri foro vacuo relicto, universi huc concurristis, ut humanam naturam traduci videretis, et sæcularium negotiorum momentaneam mutabilitatem detegi, illamque meretriciam faciem heri ac nudius tertius præclarissime splendentem (talis enim est ex alienis injuriis felicitas, quæ rugosa quavis anicula deformior apparet), rerum mutatione tamquam spongia quadam tectoria fucosque abstersisse.

4. Tanta nempe est hujus infortunii vis, quæ virum felicem ac conspicuum, nunc omnium abjectissimum reddidit. Introeat dives aliquis, et magnam utilitatem percipiet : videns enim tam celso fastigio delapsum eum qui totum orbem nutu concutiebat

(*a*) Ad literam vertendum esset, *cum ad sacra vasa confugisset*. Sed quæ hic σκεύη, sive sacra vasa dicuntur, mox, βῆμα, sive ara appellabuntur. Verum de his ultimo Tomo agetur, ubi de disciplina Ecclesiastica.

Digitized by Google

ac formidine contractum, quavisque rana aut lepore timidiorem, et absque vinculis columnæ huic hærentem, et vice catenæ timore affixum trementemque, reprimet arrogantiam, fastum exuet, et consideratis quæ in humanis casibus consideranda sunt, discedet re ipsa doctus, quæ Scripturæ nos docent : quale est illud : *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis ut flos fœni : aruit fœnum, et flos ejus decidit* (*Hesai.* 40. 6. 7) : item illud : *Sicut fœnum velociter arescent, et sicut olera herbarum cito decident* (*Psal.* 36. 2) : et *Quoniam sicut fumus dies ejus sunt* (*Psal.* 101. 4), et reliqua similia. Contra pauper introgressus, et hoc spectaculum animadvertens, non displicet sibi ipse, neque sortem suam deplorat; sed gratias insuper paupertati habet, quæ sibi et asyli vice sit tutissimi, et portus tranquillissimi, et arcis munitissimæ : et his visis, si detur optio, mallet præsenti conditione contentus esse, quam omnium facultatibus paulisper occupatis, mox in proprii sanguinis periculum venire. Vides non parvam utilitatem divitibus et pauperibus, et celsis et humilibus, servis et ingenuis, ex hoc istius refugio enatam esse? vides ut cum remedio quisque hinc abeat, hujus rei spectaculo affectus curans suos? Num igitur mollivi vestros animos, aut indignationem expuli? num inhumanitatem exstinxi? num ad commiserationem adduxi? Equidem adduxisse me opinor : idque ex vultibus vestris ac lacrymis colligo. Quandoquidem igitur petra cordis vestri in pinguem et fertilem agrum versa est, age jam fructum quoque misericordiæ proferentes, uberesque commiserationis spicas præ nobis ferentes, procumbamus Imperatori ad genua : vel potius deprecemur benignissimum Deum, ut molliat iram Imperatoris, et cor illi tenerum dare dignetur, quo hanc gratiam integram ab ipso auferre possimus. Jam enim ex illo die quo huc confugit iste, non parva est facta mutatio : postquam enim cognovit Imperator eum ad asylum hoc se recepisse, affluente exercitu et concitato ob ejus crimina, deposcenteque hominem ad supplicium, longam habuit orationem, qua militarem indignationem compesceret, postulans ut non culparum modo, sed etiam recte factorum rationem haberent : ut qui pro illis gratiam haberet, et si quid secus accidisset, tamquam homini ignoscendum duceret. Cum autem illi de integro urgerent ad vindictam læsi Imperatoris, clamantes, exsilientes, ad mortem deposcentes, hastas vibrantes : tum vero fontes lacrymarum clementissimis suis oculis effundens, et sacrosanctæ mensæ, ad quam perfugerat, religionem illis incutiens, ægre tandem iram eorum sedavit.

5. Admoveamus igitur nos quoque quæ a nobis adhiberi par est. Qua enim ipsi venia digni essetis, si, Imperatore propriam injuriam condonante et oblito, vos nihil tale passi in ira obstinate pergeretis? aut quomodo hoc spectaculo soluto sacramenta contrectabitis, et precationem illam dicetis, qua rogare jubemur : *Dimitte nobis sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* 6. 12), si a debitore vestro pœnas exigatis? Injuriis vos forte magnis affecit ac contumeliis? Ne nos quidem istud inficias ibimus. Sed non tribunalis est præsens tempus, sed misericordiæ potius : non repetundarum, sed clementiæ : non examinis, sed condonationis ; non suffragiorum ac calculorum, sed miserationis ac gratiæ. Ne igitur quis vestrum accendatur, neve ægre ferat, sed potius mitissimum Deum deprecemur, ut reo vitam prorоget, eumque ex impendente cæde eripiat, ut ipse errata sua corrigat : et communi opera interpellemus clementissimum Imperatorem pro Ecclesia et altari, unum hominem sacrosanctæ mensæ donari obsecrantes. Quod si fecerimus, et Imperatori gratum faciemus, et Deus prius quam Imperator factum nostrum approbabit, magnamque nobis hujus humanitatis mercedem retribuet. Sicut enim crudelem et inhumanum aversatur et odit : ita misericordem et humanum amplectitur et amat : eique, sive justus sit, splendidiores plectit coronas; sive peccator, peccata ejus dissimulat, commiserationis erga conservum talionem illi retribuens ; *Misericordiam volo*, inquit, *et non sacrificium* (*Osee* 6. 6) ; et per universam Scripturam vides eum semper hoc requirere, atque hanc esse dicere peccatorum medelam. Proinde nos quoque ad hunc modum illum propitium reddemus, sic peccata nostra redimemus, sic Ecclesiam ornabimus, sic et Imperator clementissimus, ut dixi, nos laudabit : ita fiet ut universus populus nobis applaudat, et usque ad fines orbis terræ humanitatis et clementiæ nostræ fama celebretur, et hoc comperto ubique terrarum laude afficiamur. Ut igitur talibus bonis frui contingat, procidamus ad genua, obtestemur, deprecemur : eripiamus e periculis captivum, profugum, supplicem, ut et ipsi futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA

CUM EXTRA ECCLESIAM DEPREHENSUS EUTROPIUS ABREPTUS FUIT. DE PARADISO SEU HORTO, ET DE SCRIPTURIS ; ATQUE IN ILLUD, ADSTITIT REGINA A DEXTRIS TUIS (*Psal.* 44. 10) (*a*).

1. *Lectionis Scripturarum utilitas.* — Suave pratum, suavis est hortus, at longe suavior divinarum Scripturarum lectio. Illic quippe marcescentes flores, hic sententiæ vividæ : illic zephyrus spirat, hic aura Spiritus : illic spinæ sepiunt, hic providentia Dei tutatur : illic cicadæ cantitant, hic prophetæ modu-

(*a*) Collata cum Mss. Reg. 1933, 1963, 1968, 2343. Titulum damus e Savil. et Mss.

Digitized by Google

μένον, καὶ λαγωοῦ καὶ βατράχου δειλότερον γεγενημένον, καὶ χωρὶς δεσμῶν τῷ κίονι τούτῳ προσηλωμένον, καὶ ἀντὶ ἁλύσεως τῷ φόβῳ περισφιγγόμενον, καὶ δεδοικότα, καὶ τρέμοντα, καταστέλλει τὴν φλεγμονὴν, καθαιρεῖ τὸ φύσημα, καὶ φιλοσοφήσας ἃ χρὴ περὶ τῶν ἀνθρωπίνων φιλοσοφεῖν, οὕτως ἄπεισιν, ἃ διὰ ῥημάτων λέγουσιν αἱ Γραφαὶ, ταῦτα διὰ τῶν πραγμάτων μανθάνων· ὅτι *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· καὶ ὁ χόρτος ἐξηράνθη, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν*· οἷον, *Ὡσεὶ χόρτος ταχὺ ἀποξηρανθήσονται, καὶ ὡσεὶ λάχανα χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται*· ὅτι *Ὡσεὶ καπνὸς αἱ ἡμέραι αὐτοῦ*, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Πάλιν ὁ πένης εἰσελθὼν, καὶ πρὸς τὴν ὄψιν ταύτην ἰδὼν, οὐκ ἐξευτελίζει ἑαυτὸν, οὐδὲ ὀδυνᾶται διὰ τὴν πτωχείαν· ἀλλὰ καὶ χάριν οἶδε τῇ πενίᾳ, ὅτι χωρίον αὐτῷ γέγονεν ἄσυλον καὶ λιμὴν ἀκύμαντος, καὶ τεῖχος ἀσφαλές· καὶ πολλάκις ἂν ἕλοιτο ταῦτα ὁρῶν μένειν, ἔνθα ἐστὶν, ἢ πρὸς βραχὺ τὰ πάντων λαβὼν, ὕστερον καὶ ὑπὲρ αἵματος κινδυνεύειν ἑαυτοῦ. Ὁρᾷς ὡς οὐ μικρὸν κέρδος γέγονε καὶ πλουσίοις, καὶ πένησι, καὶ ταπεινοῖς, καὶ ὑψηλοῖς, καὶ δούλοις, καὶ ἐλευθέροις ἀπὸ τῆς ἐνταῦθα τούτου καταφυγῆς; ὁρᾷς πῶς ἕκαστος φάρμακα λαβὼν ἐντεῦθεν ἄπεισιν, ἀπὸ τῆς ὄψεως ταύτης μόνης θεραπευόμενος; Ἆρα ἐμάλαξα ὑμῶν τὸ πάθος, καὶ ἐξέβαλον ὀργήν; ἆρα ἔσβεσα τὴν ἀπανθρωπίαν; ἆρα εἰς συμπάθειαν ἤγαγον; Σφόδρα ἔγωγε οἶμαι, καὶ δηλοῖ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν δακρύων πηγαί. Ἐπεὶ οὖν ὑμῖν ἡ πέτρα γέγονε βαθύγειος, καὶ λιπαρὸ χώρα, φέρε δὴ καὶ καρπὸν ἐλεημοσύνης βλαστήσαντες, καὶ τὸν στάχυν κομῶντα τῆς συμπαθείας ἐπιδειξάμενοι, προσπέσωμεν τῷ βασιλεῖ, μᾶλλον δὲ παρακαλέσωμεν τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν, μαλάξαι τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως, καὶ ἁπαλὴν αὐτοῦ ποιῆσαι τὴν καρδίαν, ὥστε ὁλόκληρον ἡμῖν δοῦναι τὴν χάριν. Καὶ [385] ἤδη μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἧς οὗτος κατέφυγεν ἐνταῦθα, οὐ μικρὰ γέγονεν ἡ μεταβολή· ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς ἔγνω, ὅτι εἰς τὸ ἄσυλον τοῦτο χωρίον κατέδραμε, τοῦ στρατοπέδου παρόντος, καὶ παροξυνομένου ὑπὲρ τῶν αὐτῷ πεπλημμελημένων, καὶ εἰς σφαγὴν αὐτὸν αἰτούντων, μακρὸν ἀπέτεινε λόγον, τὸν στρατιωτικὸν καταστέλλων θυμὸν, ἀξιῶν μὴ τὰ ἁμαρτήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ εἴ τι αὐτῷ γέγονε κατόρθωμα, καὶ τοῦτο λογίζεσθαι, καὶ τοῖς μὲν εἰδέναι χάριν ὁμολογῶν, ὑπὲρ δὲ τῶν ἑτέρως ἐχόντων ὡς ἀνθρώπῳ συγγινώσκων. Ὡς δὲ ἐπέκειντο πάλιν εἰς ἐκδικίαν τοῦ ὑβρισμένου βασιλέως, βοῶντες, πηδῶντες, θανάτου μεμνημένοι, καὶ τὰ δόρατα σείοντες, πηγὰς λοιπὸν ἀφεὶς δακρύων ἀπὸ τῶν ἡμερωτάτων ὀφθαλμῶν, καὶ ἀναμνήσας τῆς ἱερᾶς τραπέζης, εἰς ἣν κατέφυγεν, οὕτω τὴν ὀργὴν κατέπαυσε.

ε'. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν προσθῶμεν. Τίνος γὰρ ἂν ἦτε συγγνώμης ἄξιοι, εἰ τοῦ βασιλέως τοῦ ὑβρισμένου μὴ μνησικακοῦντος, ὑμεῖς οἱ μηδὲν τοιοῦτον παθόντες τοσαύτην ὀργὴν ἐπεδείξασθε [a]; πῶς δὲ τοῦ θεάτρου τούτου λυθέντος, ὑμεῖς μυστηρίων ἅψεσθε, καὶ τὴν εὐχὴν ἐρεῖτε ἐκείνην, δι' ἧς κελευόμεθα λέγειν· *Ἄφες ἡμῖν καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*, τὸν ὑμῶν ὀφειλέτην ἀπαιτοῦντες δίκην; Ἠδίκησε μεγάλα καὶ ὕβρισεν; Οὐδὲ ἡμεῖς ἀντεροῦμεν. Ἀλλ' οὐ δικαστηρίου καιρὸς νῦν, ἀλλ' ἐλέους· οὐκ εὐθύνης, ἀλλὰ φιλανθρωπίας· οὐκ ἐξετάσεως, ἀλλὰ συγχωρήσεως· οὐ ψήφου καὶ δίκης, ἀλλὰ οἴκτου καὶ χάριτος. Μὴ τοίνυν φλεγμαινέτω τις, μηδὲ δυσχεραινέτω, ἀλλὰ μᾶλλον δεηθῶμεν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, δοῦναι αὐτῷ προθεσμίαν ζωῆς, καὶ τῆς ἀπειλουμένης ἐξαρπάσαι σφαγῆς, ὥστε αὐτὸν ἀποδύσασθαι τὰ πεπλημμελημένα, καὶ κοινῇ προσέλθωμεν τῷ φιλανθρώπῳ βασιλεῖ, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, ὑπὲρ τοῦ θυσιαστηρίου, ἕνα ἄνδρα τῇ τραπέζῃ τῇ ἱερᾷ χαρισθῆναι παρακαλοῦντες. Ἂν τοῦτο ποιήσωμεν, καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἀποδέξεται, καὶ ὁ Θεὸς πρὸ τοῦ βασιλέως ἐπαινέσεται, καὶ μεγάλην ἡμῖν τῆς φιλανθρωπίας ἀποδώσει τὴν ἀμοιβήν. Ὥσπερ γὰρ τὸν ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον ἀποστρέφεται καὶ μισεῖ, οὕτω τὸν ἐλεήμονα καὶ φιλάνθρωπον προσίεται καὶ φιλεῖ· κἂν μὲν δίκαιος ὁ τοιοῦτος ᾖ, λαμπροτέρους αὐτῷ πλέκει τοὺς στεφάνους· ἂν δὲ ἁμαρτωλὸς, παρατρέχει τὰ ἁμαρτήματα, τῆς πρὸς τὸν ὁμόδουλον συμπαθείας ἀμοιβὴν αὐτῷ ταύτην ἀποδιδούς. *Ἔλεον γὰρ*, φησὶ, *θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*· καὶ πανταχοῦ τῶν Γραφῶν ὁρᾷς αὐτὸν τοῦτο ἀεὶ ἐπιζητοῦντα, καὶ ταύτην λύσιν τῶν ἁμαρτημάτων εἶναι λέγοντα. Οὕτω τοίνυν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς ἵλεων ἐργασόμεθα [b], οὕτω τὰ ἡμέτερα διαλύσομεν πλημμελήματα, οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν κοσμήσομεν, οὕτω καὶ βασιλεὺς ἡμᾶς ὁ φιλάνθρωπος ἐπαινέσεται, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, καὶ ἅπας ὁ δῆμος κροτήσει, καὶ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὸ φιλάνθρωπον καὶ ἥμερον τῆς πόλεως θαυμάσεται, καὶ μαθόντες οἱ πανταχοῦ τῆς [386] γῆς τὰ γενόμενα κηρύξουσιν ἡμᾶς. Ἵνα οὖν ἀπολαύσωμεν τῶν τοσούτων ἀγαθῶν, προσπέσωμεν, παρακαλέσωμεν, δεηθῶμεν, ἐξαρπάσωμεν τοῦ κινδύνου τὸν αἰχμάλωτον, τὸν φυγάδα, τὸν ἱκέτην, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Savil. Solarce Morel. et Montf. ἐπιδείξησθε. EDIT.
[b] Ms. Reg. ἐργασώμεθα... διαλύσωμεν... κοσμήσωμεν. Morel. et Savil. ἐργασόμεθα.... διαλύσομεν... κοσμήσομεν.

ΟΜΙΛΙΑ

Ὅτε τῆς ἐκκλησίας ἔξω εὑρεθεὶς Εὐτρόπιος ἀπεσπάσθη, καὶ περὶ παραδείσου καὶ Γραφῶν, καὶ εἰς τὸ, « Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου. »

α'. Ἡδὺς [a] μὲν λειμὼν καὶ παράδεισος, πολὺ δὲ ἡδύτερον τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐστιν ἄνθη μαραινόμενα, ἐνταῦθα δὲ νοήματα ἀκμάζοντα· ἐκεῖ ζέφυρος πνέων, ἐνταῦθα δὲ Πνεύματος αὔρα· ἐκεῖ ἄκανθαι αἱ τειχίζουσαι, ἐνταῦθα δὲ πρό-

[a] Savil. et unus cod. ἡδύ. Vide tomi hujus Præf. § 5 c. 11.

Digitized by Google

νοια Θεοῦ ἡ ἀσφαλιζομένη· ἐκεῖ τέττιγες ᾄδοντες, ἐνταῦθα δὲ προφῆται κελαδοῦντες· ἐκεῖ τέρψις ἀπὸ τῆς ὄψεως, ἐνταῦθα δὲ ὠφέλεια ἀπὸ τῆς ἀναγνώσεως. Ὁ παράδεισος ἐν ἑνὶ χωρίῳ, αἱ δὲ Γραφαὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· ὁ παράδεισος δουλεύει καιρῶν ἀνάγκαις, αἱ δὲ Γραφαὶ καὶ ἐν χειμῶνι καὶ ἐν θέρει κομῶσι τοῖς φύλλοις, βρίθουσι τοῖς καρποῖς. Προσέχωμεν τοίνυν τῇ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσει· ἐὰν γὰρ τῇ Γραφῇ προσέχῃς, ἐκβάλλει σου τὴν ἀθυμίαν, φυτεύει σου τὴν ἡδονήν, ἀναιρεῖ τὴν κακίαν, ῥιζοῖ τὴν ἀρετήν, οὐκ ἀφίησιν ἐν θορύβῳ πραγμάτων τὰ τῶν κλυδωνιζομένων πάσχειν. Ἡ θάλασσα μαίνεται, σὺ δὲ μετὰ γαλήνης πλέεις· ἔχεις γὰρ κυβερνήτην τῶν Γραφῶν τὴν ἀνάγνωσιν· τοῦτο γὰρ τὸ σχοινίον οὐ διαῤῥήγνυσι τῶν πραγμάτων ὁ πειρασμός. Καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα αὐτά. Ἐπολιορκήθη ἡ ἐκκλησία πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν· ἦλθε στρατόπεδον, καὶ πῦρ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἠφίει, καὶ τὴν ἐλαίαν οὐκ ἐμάρανε· ξίφη γεγύμνωντο, καὶ τραύματα οὐδεὶς ἐδέξατο· αἱ βασιλικαὶ πύλαι ἐν ἀγωνίᾳ, καὶ ἡ ἐκκλησία ἐν ἀσφαλείᾳ· καίτοι γε ὁ πόλεμος ἐνταῦθα ἔῤῥευσεν. Ἐνταῦθα γὰρ ἐζητεῖτο ὁ καταφυγών, καὶ παριστάμεθα μὴ δεδοικότες τὸν ἐκείνων θυμόν. Τί δήποτε; Ἔχομεν ἐνέχυρον ἀσφαλὲς τό, *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*. Ἐκκλησίαν δὲ λέγω, οὐ τόπον μόνον, ἀλλὰ καὶ τρόπον· οὐ τοίχους ἐκκλησίας, ἀλλὰ νόμους Ἐκκλησίας. Ὅταν καταφεύγῃς ἐν ἐκκλησίᾳ, μὴ τόπῳ καταφύγῃς, ἀλλὰ γνώμῃ. Ἐκκλησία γὰρ οὐ τοῖχος καὶ ὄροφος, ἀλλὰ πίστις καὶ βίος.

Μὴ λέγε, ὅτι προεδόθη ἀπὸ Ἐκκλησίας ὁ προδοθείς· εἰ μὴ ἀφῆκε τὴν ἐκκλησίαν, οὐκ ἂν προεδίδοτο. Μὴ λέγε, ὅτι καὶ κατέφυγε καὶ προεδόθη· οὐχ ἡ Ἐκκλησία αὐτὸν ἀφῆκεν, ἀλλ' αὐτὸς τὴν ἐκκλησίαν ἀφῆκεν. Οὐκ ἔνδοθεν παρεδόθη, ἀλλ' ἔξωθεν. Διὰ τί κατέλιπε[a] τὴν ἐκκλησίαν; Ἐβούλου σώζεσθαι; Ὤφειλες κατέχειν τὸ [387] θυσιαστήριον. Οὐκ ἦσαν ἐνταῦθα τοῖχοι, ἀλλὰ Θεοῦ πρόνοια ἡ ἀσφαλιζομένη. Ἁμαρτωλὸς ἦς; Οὐκ ἀποπέμπεταί σε ὁ Θεός· οὐκ ἦλθε γὰρ καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Πόρνη ἐσώθη, ἐπειδὴ πόδας κατέσχεν. Ἠκούσατε τοῦ σήμερον ἀνεγνωσμένου; Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μηδέποτε εἰς Ἐκκλησίαν καταφεύγων ἀμφιβάλλῃς. Μένε εἰς Ἐκκλησίαν, καὶ οὐ προδίδοσαι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Ἐὰν δὲ φύγῃς ἀπὸ Ἐκκλησίας, οὐκ αἰτία ἡ Ἐκκλησία. Ἐὰν μὲν γὰρ ἦς ἔσω, ὁ λύκος οὐκ εἰσέρχεται· ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς ἔξω, θηριάλωτος γίνῃ· ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν μάνδραν τοῦτο, ἀλλὰ παρὰ τὴν σὴν μικροψυχίαν. Ἐκκλησίας οὐδὲν ἴσον. Μή μοι λέγε τείχη καὶ ὅπλα· τείχη μὲν γὰρ τῷ χρόνῳ παλαιοῦνται, ἡ Ἐκκλησία δὲ οὐδέποτε γηρᾷ. Τείχη βάρβαροι καταλύουσιν, Ἐκκλησίας δὲ οὐδὲ δαίμονες περιγίνονται. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Πόσοι ἐπολέμησαν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οἱ πολεμήσαντες ἀπώλοντο; αὕτη δὲ ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν ἀναβέβηκε. Τοιοῦτον ἔχει μέγεθος ἡ Ἐκκλησία· πολεμουμένη νικᾷ· ἐπιβουλευομένη περιγίνεται· ὑβριζομένη, λαμπροτέρα καθίσταται· δέχεται τραύματα, καὶ οὐ καταπίπτει ὑπὸ τῶν ἑλκῶν· κλυδωνίζεται, ἀλλ' οὐ καταποντίζεται· χειμάζεται, ἀλλὰ ναυάγιον οὐχ ὑπομένει· παλαίει, ἀλλ' οὐχ ἡττᾶται· πυκτεύει, ἀλλ' οὐ νικᾶται. Διὰ τί οὖν συνεχώρησε τὸν πόλεμον; Ἵνα δείξῃ[b] λαμπρότερον τὸ τρόπαιον. Παρῆτε κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καὶ ἐβλέπετε ὅσα ἐκινεῖτο ὅπλα, καὶ θυμὸς στρατιωτικὸς πυρὸς σφοδρότερος, καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὰς βασιλικὰς αὐλὰς ἐπειγόμεθα. Ἀλλὰ τί; Τοῦ Θεοῦ χάριτι οὐδὲν ἡμᾶς ἐκείνων κατέπληξε.

β'. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα καὶ ὑμεῖς μιμῆσθε. Διὰ τί δὲ οὐ κατεπλάγημεν; Ὅτι οὐδὲν τῶν παρόντων δεινῶν ἐδεδοίκαμεν. Τί γάρ ἐστι δεινόν; Θάνατος; Οὐκ ἔστι τοῦτο δεινόν· ταχέως γὰρ ἐπὶ τὸν λιμένα ἀπερχόμεθα τὸν ἀκύμαντον. Ἀλλὰ δημεύσεις; *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι*. Ἀλλ' ἐξορίαι; *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς*. Ἀλλὰ συκοφαντίαι; *Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅταν εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ἑώρων τὰ ξίφη, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐλογιζόμην· προσεδόκων τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐνενόουν· ἑώρων τὰ κάτω πάθη, καὶ ἠρίθμουν τὰ ἄνω βραβεῖα· ἔβλεπον τὰς ἐπιβουλάς, καὶ ἐλογιζόμην τὸν ἄνω στέφανον· ἡ γὰρ ὑπόθεσις τῶν ἀγώνων ἀρκοῦσα ἦν εἰς παράκλησιν καὶ παραμυθίαν. Ἀπηγόμην δέ, ἀλλ' οὐκ ἦν ὕβρις ἐμοὶ τὸ γινόμενον· ὕβρις γὰρ ἓν μόνον ἐστίν, ἡ ἁμαρτία. Κἂν γὰρ ἡ οἰκουμένη πᾶσά σε ὑβρίζῃ, σὺ δὲ σαυτὸν μὴ ὑβρίσῃς, οὐχ ὑβρίσθης. Προδοσία μόνη ἡ τοῦ συνειδότος. Μὴ προδῷς σου τὸ συνειδός, καὶ οὐδείς σε προδίδωσιν. Ἀπηγόμην, καὶ ἑώρων τὰ πράγματα, μᾶλλον δὲ τὰ ῥήματά μου πράγματα γινόμενα, τὴν ὁμιλίαν μου, τὴν διὰ τῶν ῥημάτων, ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς διὰ τῶν πραγμάτων [388] κηρυττομένην. Ποίαν ὁμιλίαν; Ἣν ἔλεγον ἀεί. Ἄνεμος ἔπνευσε, καὶ τὰ φύλλα κατέβαλεν. *Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν*. Ἀπῆλθεν ἡ νύξ, καὶ ἐφάνη ἡ ἡμέρα· ἠλέγχθη ἡ σκιά, καὶ ἐφάνη ἡ ἀλήθεια. Ἀνέβησαν ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ κατέβησαν ἕως τῶν πεδίων. Τὰ κύματα γὰρ ἄνω κατεστάλη διὰ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Πῶς; Διδασκαλία ἦν τὰ γινόμενα. Καὶ ἔλεγον πρὸς ἐμαυτόν· Ἆρα σωφρονίσονται οἱ μετὰ ταῦτα; ἆρα οὐ παρέρχονται δύο ἡμέραι, καὶ λήθη τὰ γινόμενα παραδίδοται; Ἔναυλα τὰ ὑπομνήματα ἦν. Πάλιν εἴπω, πάλιν λαλήσω. Τί ὄφελος; Μᾶλλον δὲ ὄφελος. Κἂν γὰρ μὴ πάντες ἀκούσωσι, οἱ ἡμίσεις ἀκούσονται· κἂν μὴ οἱ ἡμίσεις ἀκούσωσι, τὸ τρίτον μέρος· κἂν μὴ τὸ τρίτον, τὸ τέταρτον· κἂν μὴ τὸ τέταρτον, κἂν δέκα· κἂν μὴ δέκα, κἂν πέντε· κἂν μὴ πέντε, κἂν εἷς· κἂν μὴ εἷς[c], ἐγὼ τὸν μισθὸν ἀπηρτισμένον ἔχω. *Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσε· τὸ δὲ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα*.

γ'. Εἴδετε τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν εὐτέλειαν, εἴδετε τῆς δυναστείας τὸ ἐπίκηρον; εἴδετε τὸν πλοῦτον, ὃν ἀεὶ δραπέτην ἐκάλουν, οὐ δραπέτην δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνον; Οὐ γὰρ καταλιμπάνει τοὺς ἔχοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ σφάζει αὐτούς· ὅταν γάρ τις αὐτὸν θεραπεύῃ, τότε μάλιστα αὐτὸν παραδίδωσι. Τί θεραπεύεις τὸν πλοῦτον τὸν σήμερον πρός σε, καὶ αὔριον πρὸς ἄλλον; τί θεραπεύεις πλοῦτον, τὸν μηδέποτε κατασχεθῆναι δυνάμενον; Βούλει θεραπεῦσαι αὐτόν; βούλει αὐτὸν κατασχεῖν; Μὴ κατορύξῃς αὐ-

[a] Alii cum Savil. διότι κατέλιπε· alii cum Morel. διὰ τί κατέλιπε.

[b] Alii et Savil. δείξει, alii δείξῃ.

[c] Κἂν μὴ εἷς deerat in edito Morel., sed habetur in mss. et in Savil.

Digitized by Google

lantur : illic ex aspectu voluptas, hic ex lectione utilitas. Hortus uno in loco, Scripturæ ubique terrarum; hortus tempestatum necessitati subditus est, Scripturæ et hyeme et æstate comantes foliis, fructibus onustæ sunt. Attendamus igitur Scripturarum lectioni : nam si Scripturæ attendas, abigit illa mœrorem, voluptatem inserit tibi, malitiam tollit, virtutis radices roborat, nec sinit in negotiorum tumultu fluctuantium more turbari. Furit pelagus, tu vero cum tranquillitate navigas; vice namque gubernatoris habes Scripturarum lectionem : hunc enim funiculum non abrumpit negotiorum tentatio. Quod autem non mentiar, res ipsæ testificantur. Ante dies aliquot obsessa fuit Ecclesia : venit exercitus, qui ignem oculis emittebat, neque tamen olivam marcidam reddidit : nudabantur enses, nemoque vulnus accepit : imperatoria ostia in anxietate versabantur, et Ecclesia in tuto posita erat, etiamsi huc bellum eruperit. Hic quærebatur is, qui huc confugerat : illorumque furorem non formidantes adstitimus. Quare? Aderat nobis tutissimum pignus, nempe illud : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18). Ecclesiam dico, non locum tantum, sed mores : non muros ecclesiæ, sed leges Ecclesiæ. Cum confugeris in ecclesiam, non locum pete, sed animo transfuge. Ecclesia enim non murus et tectum, sed fides et vitæ ratio est.

Eutropius quomodo captus. — Ne dicas eum, qui proditus est, ab Ecclesia proditum esse : nisi deseruisset ecclesiam, captus non fuisset. Ne dicas ipsum confugisse et proditum fuisse : non Ecclesia ipsum dimisit, sed ipse ecclesiam dimisit. Non intus proditus est, sed foris. Cur reliquit ecclesiam? Te servatum volebas? Altare complecti oportebat. Non hi muri, sed Dei providentia te tutum præstare poterat. Peccator eras? Non te Deus ideo respuit : non enim venit vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam (*Matth.* 9. 13). Meretrix salutem consequuta est, quia pedes apprehendit. Audistisne hodiernam lectionem? Hæc porro dico, ut numquam dubites in Ecclesiam confugere. Mane in Ecclesia, et non proderis ab Ecclesia. Quod si fugeris ab Ecclesia, tunc Ecclesia in causa non erit. Nam si intus fueris, lupus non ingreditur; sin exieris, a bellua capieris; verum non caula, sed pusillanimitas tua in causa erit. Nihil Ecclesiæ par est. Ne mihi commemores muros et arma : muri enim tempore deteruntur, Ecclesia vero numquam senescit. Muros barbari demoliuntur, Ecclesiam ne dæmones quidem vincunt. Quod hæc non sint jactantiæ verba, res ipsæ testantur. Quot Ecclesiam oppugnarunt, ipsique perierunt? Ecclesia vero cælos transcendit. Talis est Ecclesiæ magnitudo : vincit impugnata; insidiis appetita superat; contumeliis affecta splendidior evadit; vulnera excipit, nec ulceribus cadit; agitata fluctibus non demergitur; procellis impetita naufragium non patitur; luctatur, nec prosternitur; pugilatu certat, nec vincitur. Cur ergo bellum permisit? Ut illa splendidius tropæum erigeret. Aderatis illo die, ac vidistis quanta moverentur arma : militaris furor igne vehementior erat : nosque ad aulam imperatoriam properabamus. Sed quid? Per Dei gratiam nihil eorum nos terruit.

2. *Vero Christiano nihil timendum.* — Hæc porro dico, ut et vos imitemini. Cur non perterriti sumus? Quod nullum præsentium malorum formidaremus. Quid enim grave est? An mors? Nequaquam gravis est illa : citius enim ad tranquillum portum deveniemus. An bonorum publicationes? *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar* (*Job* 1. 21). Num exsilia? *Domini est terra, et plenitudo ejus* (*Psalm.* 23. 2). Num calumniæ? *Gaudete et exsultate, cum dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, quoniam merces vestra multa est in cælis* (*Matth.* 5. 12). Videbam gladios, et cælum cogitabam : exspectabam mortem, et in mentem veniebat resurrectio : has infimas ærumnas cernebam, et superna præmia numerabam : insidias observabam, et supernam coronam meditabar; certaminum argumentum satis erat ad consolationem. Abducebar utique; sed id mihi contumeliæ non erat : una quippe contumelia est, peccatum. Licet enim te totus orbis contumelia affecerit, si eam tu tibi ipse non inferas, nequaquam contumelia affectus es. Proditio ea solum est, quæ ex conscientia procedit. Ne tuam prodas conscientiam et nemo te prodet. Abducebar, et videbam negotia; imo potius verba mea in negotia conversa, nempe concionem meam, quam verbis habueram, in foro per res ipsas denunciatam. Quam concionem? Eam quam semper dicebam. Insufflavit ventus, et folia dejecit. *Exsiccatum est fœnum, et flos decidit* (*Hesai.* 40. 8). Abiit nox, et illuxit dies; rejecta est umbra, et apparuit veritas. Ascenderunt usque ad cælos, et descenderunt usque ad planitiem. Fluctus enim, qui se in altum extulerant, per humana negotia depressi sunt. Quomodo? Doctrina erant ea, quæ gesta sunt. Et dicebam intra meipsum : An posteri hinc erudientur? an duobus non transactis diebus hæc, quæ gesta sunt, oblivioni sunt tradita? Manentia erant illa monita. Rursus dicam, iterum loquar. Quæ hinc utilitas? Imo utilitas aderit. Licet enim non omnes audiant, pars saltem dimidia audiet; si nec dimidia pars, saltem tertia; si neque tertia, quarta; si non quarta pars, saltem decem; si non decem, quinque; si non quinque, saltem unus; si neque unus, ego paratam mercedem habeo. *Exsiccatum est fœnum, et flos decidit : verbum autem Dei manet in æternum* (*Hesai.* 40. 8).

3. *Divitiarum quis usus.* — Vidistisne humanarum rerum vilitatem? vidistisne potentiæ fragilitatem? vidistisne divitias, quas semper fugitivas dixeram, non modo fugitivas, sed etiam homicidas? Non enim solum se possidentes deserunt, sed etiam jugulant : cum enim quis eas studiose colit, tum maxime illæ cultorem suum produnt. Cur divitias colis, quæ hodie penes te sunt, cras penes alium? cur divitias colis, quæ numquam retineri possunt? Vis eas colere? vis reti-

Digitized by Google

nere? Ne defodias eas, sed in pauperum manus tradas. Feræ sunt divitiæ : si retineantur, fugiunt; si dispergantur, manent. Nam *Dispersit*, inquit, *dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum* (*Psal.* 111. 9). Disperge, ut maneant : ne defodias, ne fugiant. Ubinam sunt divitiæ ? ut placide interrogem eos, qui tunc abscesserunt. Hæc autem non exprobrans dico, neque ulcera refricans, absit, sed ut aliorum naufragia in portum vobis convertam. Cum milites, cum gladii aderant, cum urbs incendebatur, cum diadema [1] nihil poterat, cum purpura contumeliis afficiebatur, cum omnia furore plena erant, ubinam divitiæ? ubi vasa argentea? ubi argentei lecti? ubi domestici? In fuga omnes. Ubi eunuchi? Omnes sese proripuerunt. Ubi amici? Larvas ponebant. Ubi domus? Claudebantur. Ubi pecuniæ? Earum possessor aufugit. Et ubi tandem pecuniæ? Defossæ sunt. Ubinam reconditæ? Num molestus vobis sum, num onerosus, dum semper dico, divitias eos, qui ipsis male utuntur, prodere? Venit tempus, quo verborum veritas ostenderetur. Quid eas retines, quæ in tentatione nihil te juvare possunt? Si quid habent virium, adsint tibi cum in necessitatem incideris : si tunc diffugiunt, cuinam tibi usui sunt? Ipsæ res testificantur. Quænam ex iis utilitas? Gladii acuti, mors imminens, exercitus furens, tot minarum exspectatio : divitiæ vero nusquam comparent. Quo se subduxerunt illæ fugitivæ? Ipsæ tibi hæc omnia mala procurarunt, et in tempore necessitatis fugiunt. Quamquam me multi semper accusant, quod divites incessam : at illi pauperes semper incessunt. Ego vero semper incesso divites; non, inquam, divites, sed eos, qui male divitiis utuntur. Semper enim dico me non criminari divitem, sed rapacem. Aliud dives, aliud rapax; aliud opulentus, aliud avarus. Res distingue, ne confundas ea, quæ commisceri non possunt. Dives es? Non prohibeo. Rapax es? Hoc do crimini. Tua possides? His fruare. Aliena rapis? Non sileo. Vis me lapidare? Paratus sum sanguinem profundere, peccatum dumtaxat tuum prohibeo. Non curo odia, non bellum : una mihi cura est auditorum profectus. Filii mei sunt perinde divites atque pauperes : ambos enim eadem parturivit alvus, iisdem ambo doloribus nati. Si itaque pauperem incessas, te arguo : non tantum est damnum pauperis, quantum divitis. Nam pauper non multum detrimenti patitur; in pecuniis enim læditur : tu vero in anima læderis. Qui vult, cædat, lapidibus impetat, odio habeat : materia quippe coronarum insidiæ sunt, præmiorum idem numerus, qui vulnerum.

4. *Solum peccatum lædere potest.* — Insidias igitur non timeo : unum timeo, peccatum. Ne me quis peccati arguere possit, et totus orbis me bello impetat. Hoc quippe bellum me splendidiorem efficit. Ita et vos instituere volo. Ne timeatis insidias viri potentis [2], sed timete vim peccati. Homo te non lædet, nisi tu teipsum. Si peccatum non habeas, et innumeri adsint gladii, te Deus eripiet; si peccatum habeas, et in paradiso fueris, inde excides. In paradiso erat Adam, et cecidit; in fimo sedebat Job, et coronatus est. Quid illi profuit paradisus, quid huic obfuit fimus? Illi nemo insidiabatur, et supplantatus est; huic diabolus insidiabatur, et coronatus est. Nonne facultates ejus abstulit? Sed pietatem non eripuit. Nonne filios ejus sustulit? Sed fidem non succussit. Nonne corpus ejus sauciavit? Sed thesaurum non invenit. Nonne uxorem ejus armis instruxit? Sed militem non prostravit. Nonne tela sagittasque emisit? Sed ille vulnera non accepit. Machinas admovit, sed turrim non quassavit; fluctus induxit, sed navem non demersit. Hanc mihi legem servate, quæso, vestraque tango genua, etsi non manu, saltem animo, lacrymasque fundo. Hanc mihi servate legem, et nemo vos lædet. Numquam beatum prædicetis divitem; neminem miserum dicatis nisi eum qui in peccato sit : beatum prædicate eum qui in justitia. Non enim natura rerum, sed mens hominum et hunc et illum talem efficit. Numquam gladios timeas, nisi conscientia te accuset : numquam timeas in bello, si conscientia tua pura sit. Ubinam sunt ii, qui hinc abscesserunt? Nonne omnes demissi stabant? nonne qui in maxima dignitate constituti erant, tremebant illos? nonne venerabantur? Sed venit peccatum, et omnia prostrata sunt; famuli judices, adulatores carnifices effecti sunt; qui manus ejus osculabantur, ipsum ab ecclesia abripuerunt; qui heri manum ejus osculabatur, hodie inimicus illius est. Quare? Quia heri non vere illum diligebat. Venit tempus, et larvæ deprehensæ sunt. Annon heri manus osculabaris, eumque servatorem, curatorem et beneficum vocabas? nonne laudes texebas innumeras? Cur hodie accusas? Heri laudator, hodie accusator? heri laudes, hodie crimina offers? Quæ mutatio? quæ translatio?

5. At non ego talis : qui insidiis appetebar, patronus effectus sum. Innumera gravia passus, non par pari retuli. Dominum meum imitor, qui in cruce dixit : *Dimitte eis : non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Hæc autem dico, ne malorum vos suspicio corrumpat. Quot mutationes exstiterunt, ex quo civitati huic præfui, et nemo ad meliorem se frugem recipit? Cum autem dico, nemo, non omnes condemno, absit. Non enim fieri potest, ut hoc pingue arvum, sementem recipiens, segetem non proferat : sed ego insatiabilis sum, nolo paucos, sed omnes salutem consequi. Si vel unus pereat, ego perii : puto me pastorem illum imitari, qui cum nonaginta novem haberet oves, ad unam quæ erraverat accurrit (*Luc.* 15. 4). Quousque pecuniæ? quousque argentum, quousque aurum, quousque vinum effusum? quousque famulorum adulationes? quousque crateres coronati? quousque satanica convivia, diabolica operatione plena?

[1] Unus sic habet, *cum urbs incendebatur, cum intolerabilis furor, cum leges calcabantur, cum reges contemnebantur, cum diadema.*

[2] Hæc verba, *ne timeatis insidias viri potentis*, et sequentia, usque ad, *si conscientia tua pura sit*, quæ mediam circiter paginam absolvunt, in Editis et in Mss. bene multis desiderantur : sed habentur in Regio Codice 1965, et optime quadrant ad sensum.

Digitized by Google

τὸν, ἀλλὰ δὸς αὐτὸν εἰς τὰς χεῖρας τῶν πενήτων. Θηρίον ἐστὶν ὁ πλοῦτος· ἂν μὲν κατέχηται, φεύγει· ἂν δὲ σκορπίζηται, μένει. *Ἐσκόρπισε* γὰρ, φησὶν, *ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Σκόρπισον, ἵνα μείνῃ· μὴ κατορύξῃς, ἵνα μὴ φύγῃ. Ποῦ ὁ πλοῦτος; ἡδέως ἂν ἐροίμην τοὺς ἀπελθόντας. Λέγω δὲ ταῦτα οὐκ ὀνειδίζων, μὴ γένοιτο. οὐδὲ ἀναξαίνων τὰ ἕλκη, ἀλλὰ τὰ ἑτέρων ναυάγια ὑμῖν λιμένα κατασκευάζων. Ὅτε οἱ στρατιῶται, καὶ τὰ ξίφη, ὅτε πόλις ἐκαίετο, ὅτε διάδημα [a] οὐκ ἴσχυεν, ὅτε πορφύρα ὑβρίζετο, ὅτε μανίας πάντα ἔγεμε, ποῦ ὁ πλοῦτος; ποῦ τὰ ἀργυρώματα; ποῦ αἱ κλῖναι αἱ ἀργυραῖ; ποῦ οἱ οἰκέται; Πάντες ἐν φυγῇ. Ποῦ οἱ εὐνοῦχοι; Πάντες ἐδραπέτευσαν. Ποῦ οἱ φίλοι; Τὰ προσωπεῖα ἤλλασσον. Ποῦ αἱ οἰκίαι; Ἀπεκλείοντο· Ποῦ τὰ χρήματα; Ἔφυγεν ὁ ἔχων αὐτά. Καὶ τὰ χρήματα ποῦ; Κατωρύγη. Ποῦ ἐκρύβη τοῦτο ὅλον; Μὴ φορτικός εἰμι, μὴ ἐπαχθὴς, ἀεὶ λέγων, ὅτι ὁ πλοῦτος τοὺς κακῶς κεχρημένους προδίδωσιν; Ἦλθεν ὁ καιρὸς δεικνὺς τῶν ῥημάτων τὴν ἀλήθειαν. Τί κατέχεις αὐτὸν, ἐν πειρασμῷ σε μηδὲν ὠφελοῦντα; Εἰ ἔχει ἰσχὺν, ὅταν ἐμπέσῃς εἰς ἀνάγκην, παρέστω σοι· εἰ δὲ τότε φεύγει, τί χρείαν αὐτοῦ ἔχεις; Αὐτὰ τὰ πράγματα μαρτυρεῖ. Τί τὸ ὄφελος; Ξίφη ἠκονημένα, θάνατος ἀπειλούμενος, στρατόπεδον μαινόμενον, προσδοκία ἀπειλῆς [389] τοσαύτης· καὶ ὁ πλοῦτος οὐδαμοῦ. Ποῦ ἔφυγεν ὁ δραπέτης; Αὐτός σοι κατεσκεύασε ταῦτα πάντα, καὶ ἐν καιρῷ ἀνάγκης φεύγει. Καίτοι πολλοὶ ἐγκαλοῦσί μοι ἀεὶ λέγοντες, Κεκόλλησαι τοῖς πλουσίοις· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι ἀεὶ κεκόλληνται τοῖς πένησιν. Ἐγὼ δὲ κεκόλλημαι τοῖς πλουσίοις· οὐ τοῖς πλουσίοις δὲ, ἀλλὰ τοῖς κακῶς τῷ πλούτῳ κεχρημένοις. Ἀεὶ γὰρ λέγω, ὅτι οὐ τὸν πλούσιον διαβάλλω, ἀλλὰ τὸν ἅρπαγα. Ἄλλο δὲ πλούσιος, καὶ ἄλλο ἅρπαξ· ἄλλο εὔπορος, καὶ ἄλλο πλεονέκτης. Διαίρει τὰ πράγματα, καὶ μὴ σύγχεε τὰ ἄμικτα. Πλούσιος εἶ; Οὐ κωλύω. Ἅρπαξ εἶ; Κατηγορῶ. Ἔχεις τὰ σά; Ἀπόλαυε. Λαμβάνεις τὰ ἀλλότρια; Οὐ σιγῶ. Θέλεις με λιθάσαι; Ἕτοιμός εἰμι τὸ αἷμά μου ἐκχέειν, μόνον τὴν ἁμαρτίαν σου κωλύω. Ἐμοὶ οὐ μέλει μῖσος, οὐ μέλει μοι πόλεμος· ἑνὸς δέ μοι μόνον μέλει, τῆς προκοπῆς τῶν ἀκουόντων. Καὶ οἱ πλούσιοι ἐμὰ τέκνα, καὶ οἱ πένητες ἐμὰ τέκνα· ἡ αὐτὴ γαστὴρ ἀμφοτέρους ὤδινεν· αἱ αὐταὶ ὠδῖνες ἀμφοτέρους ἔτεκον. Ἂν τοίνυν κεκόλλησαι τῷ πένητι, κατηγορῶ σου· οὐ γὰρ τοῦ πένητος τοσαύτη ζημία, ὅση τοῦ πλουσίου [b]. Ὁ μὲν γὰρ πένης οὐδὲν μέγα ἀδικεῖται· εἰς χρήματα γὰρ βλάπτεται· σὺ δὲ εἰς ψυχὴν βλάπτῃ. Ὁ βουλόμενος ἀποτεμνέτω, ὁ βουλόμενος λιθαζέτω, ὁ βουλόμενος μισείτω· ὑποθῆκαι γὰρ ἐμοὶ στεφάνων αἱ ἐπιβουλαὶ, καὶ ἀριθμὸς βραβείων τὰ τραύματα.

δ'. Οὐ δέδοικα τοίνυν ἐπιβουλήν· ἓν δέδοικα μόνον, ἁμαρτίαν. Μή μέ τις ἐλέγξῃ ἁμαρτάνοντα, καὶ ἡ οἰκουμένη πᾶσα πολεμείτω μοι. Ὁ γὰρ πόλεμος οὗτος λαμπρότερόν με ἐργάζεται. Οὕτω καὶ ὑμᾶς παιδεῦσαι βούλομαι. [Μὴ φοβηθῆτε ἐπιβουλὴν δυνάστου [c], ἀλλὰ φοβήθητε ἁμαρτίας δύναμιν. Ἄνθρωπός σε οὐ βλάψει, ἐὰν μὴ σὺ σεαυτὸν πλήξῃς. Ἐὰν μὴ ἔχῃς ἁμαρτίαν, καὶ μυρία ξίφη παρῇ, ἁρπάζει σε ὁ Θεός· ἐὰν δὲ ἔχῃς ἁμαρτίαν καὶ ἐν παραδείσῳ ᾖς, ἐκπίπτεις. Ἐν παραδείσῳ ἦν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἔπεσεν· ἐν κοπρίᾳ ἦν ὁ Ἰὼβ, καὶ ἐστεφανώθη. Τί ὠφέλησεν ἐκεῖνον ὁ παράδεισος; ἢ τί ἔβλαψε τοῦτον ἡ κοπρία; Ἐκείνῳ οὐδεὶς ἐπεβούλευσεν, καὶ ὑπεσκελίσθη· τούτῳ ὁ διάβολος, καὶ ἐστεφανώθη. Οὐ τὰ χρήματα αὐτοῦ ἔλαβεν; Ἀλλὰ τὴν εὐσέβειαν οὐκ ἐσύλησεν. Οὐ τοὺς παῖδας αὐτοῦ ἥρπασεν; Ἀλλὰ τὴν πίστιν οὐκ ἐσάλευσεν. Οὐ τὸ σῶμα αὐτοῦ διέῤῥηξεν; Ἀλλὰ τὸν θησαυρὸν οὐχ εὗρεν. Οὐ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ὥπλισεν; Ἀλλὰ τὸν στρατιώτην οὐχ ὑπεσκέλισεν. Οὐκ ἔβαλε τόξα καὶ βέλη; Ἀλλὰ τραύματα οὐκ ἐδέξατο. Προσήγαγε μηχανήματα, ἀλλὰ τὸν πύργον οὐκ ἔσεισεν· ἐπήγαγε κύματα, ἀλλὰ τὸ πλοῖον οὐ κατεπόντισε. Τοῦτόν μοι τὸν νόμον τηρήσατε, παρακαλῶ, καὶ τῶν γονάτων ὑμῶν ἅπτομαι, εἰ καὶ μὴ χειρὶ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ, καὶ δάκρυα ἐκχέω. Τοῦτόν μοι τηρήσατε τὸν νόμον, καὶ οὐδεὶς ὑμᾶς βλάπτει. Μηδέποτε μακαρίζετε πλούσιον· μηδέποτε ταλανίζετε [εἰ μὴ τὸν] ἐν ἁμαρτίᾳ· μακαρίζετε τὸν ἐν δικαιοσύνῃ. Οὐ γὰρ ἡ φύσις τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἡ γνώμη τῶν ἀνθρώπων καὶ τοῦτον κἀκεῖνον ποιεῖ. Μηδέποτε φοβηθῇς ξίφη, ἐὰν μὴ τὸ συνειδός σου κατηγορήσῃ· [390] μηδέποτε φοβηθῇς ἐν πολέμῳ, ἐὰν τὸ συνειδός σου καθαρὸν ᾖ.] Ποῦ οἱ ἀπελθόντες; εἰπέ μοι. Οὐχὶ πάντες ὑπέκυπτον; οὐχὶ οἱ ἐν ἀρχῇ ὄντες μεῖζον ἔτρεμον αὐτούς; οὐκ ἐθεράπευον; Ἀλλ' ἦλθεν ἡ ἁμαρτία, καὶ πάντα ἠλέγχθη· καὶ οἱ θεράποντες δικασταὶ ἐγένοντο, οἱ κολακεύοντες δήμιοι· οἱ τὰς χεῖρας καταφιλοῦντες, αὐτοὶ αὐτὸν εἷλκον ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, καὶ ὁ χθὲς τὴν χεῖρα καταφιλῶν, σήμερον πολέμιος. Διὰ τί; Ὅτι οὔτε χθὲς μετὰ ἀληθείας ἐφίλει. Ἦλθε γὰρ ὁ καιρὸς, καὶ ἠλέγχθη τὰ προσωπεῖα. Οὐ χθὲς τὰς χεῖρας κατεφίλεις, καὶ σωτῆρα ὠνόμαζες, καὶ κηδεμόνα, καὶ εὐεργέτην; οὐκ ἐγκώμια ὕφαινες μυρία; Διὰ τί σήμερον κατηγορεῖς; Χθὲς ἐπαινέτης, καὶ σήμερον κατήγορος; χθὲς ἐγκώμια, καὶ σήμερον ἐγκλήματα μιγνύεις; Τίς ἡ μεταβολή; τίς ἡ μετάστασις;

ε'. Ἀλλ' οὐκ ἐγὼ τοιοῦτος· ἀλλ' ἐγὼ ἐπιβουλευόμενος, προστάτης ἐγενόμην. Μυρία ἔπαθον δεινὰ, καὶ οὐκ ἠμειψάμην. Τὸν γὰρ Δεσπότην τὸν ἐμαυτοῦ μιμοῦμαι, ὃς ἐν τῷ σταυρῷ ἔλεγεν· *Ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν.* Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μὴ τῇ ὑπονοίᾳ τῶν πονηρῶν παραφθείρησθε. Πόσαι μεταβολαὶ γεγόνασιν, ἐξ οὗ τῆς πόλεως ἐπέστην, καὶ οὐδεὶς σωφρονίζεται; Οὐδεὶς δὲ ὅταν εἴπω, οὐ πάντων καταγινώσκω· μὴ γένοιτο. Οὐ γὰρ ἔστι τὴν ἄρουραν ταύτην τὴν λιπαρὰν, δεξαμένην σπέρματα, μὴ καὶ στάχυν ἐνεγκεῖν· ἀλλ' ἐγὼ ἀκόρεστός εἰμι, οὐ βούλομαι ὀλίγους σωθῆναι, ἀλλὰ πάντας. Κἂν εἷς ἀπολειφθῇ ἀπολλύμενος, ἐγὼ ἀπόλλυμαι, καὶ οἶμαι τὸν ποιμένα ἐκεῖνον μιμεῖσθαι, ὃς ἐνενήκοντα ἐννέα εἶχε πρόβατα, καὶ ἐπὶ τὸ ἓν πεπλανημένον ἔδραμεν. Μέχρι πότε χρήματα; μέχρι πότε ἄργυρος· μέχρι πότε χρυσός; μέχρι πότε οἶνος ἐκχεόμενος; μέχρι πότε κολακεῖαι οἰκετῶν; μέχρι πότε κρατῆρες ἐστεμμένοι; μέχρι πότε συμπόσια σατανικὰ, καὶ διαβολικῆς γέμοντα ἐνεργείας;

[a] Unus sic habet, ὅτε ἡ πόλις ἐκαίετο, ὅτε μανία ἀφόρητος, ὅτε νόμοι ἐπατοῦντο, ὅτε βασιλεῖς κατεφρονοῦντο, ὅτε διάδημα.

[b] Sic unus Regius optime. Editi et alii οὐ τοῦ πένητος δὲ τοσοῦτον ὅσον τοῦ πλουσίου τὸ ἀδίκημα.

[c] Hæc verba, μὴ φοβηθῆτε ἐπιβουλὴν δυνάστου, et sequentia, usque ad ἐὰν τὸ συνειδός σου καθαρὸν ᾖ, uncinis inclusimus, utpote quæ in multis cum editis tum manuscriptis non existent. Edit.

Οὐχ οἶσθα, ὅτι ἀποδημία ὁ παρὼν βίος; Μὴ γὰρ πολίτης εἶ; Ὁδίτης εἶ. Συνῆκας τί εἶπον; Οὐκ εἶ πολίτης, ἀλλ' ὁδίτης εἶ καὶ ὁδοιπόρος. Μὴ εἴπῃς· Ἔχω τήνδε τὴν πόλιν, καὶ ἔχω τήνδε. Οὐκ ἔχει οὐδεὶς πόλιν. Ἡ πόλις ἄνω ἐστί. Τὰ παρόντα ὁδός ἐστιν. Ὁδεύομεν τοίνυν καθ' ἡμέραν, ἕως ἡ φύσις ἐπιτρέχει. Ἔστι τις ἐν ὁδῷ χρήματα ἀποτιθέμενος· ἔστι τις ἐν ὁδῷ χρυσίον κατορύττων. Ὅταν οὖν εἰσέλθῃς εἰς πανδοχεῖον, εἰπέ μοι, τὸ πανδοχεῖον καλλωπίζεις; Οὐχὶ, ἀλλ' ἐσθίεις καὶ πίνεις, καὶ ἐπείγῃ ἐξελθεῖν. Πανδοχεῖόν ἐστιν ὁ παρὼν βίος. Εἰσήλθομεν, καταλύομεν τὸν παρόντα βίον· σπουδάζωμεν ἐξελθεῖν μετὰ καλῆς ἐλπίδος, μηδὲν ἀφῶμεν ὧδε, ἵνα μὴ ἀπολέσωμεν ἐκεῖ. Ὅταν εἰσέλθῃς εἰς τὸ πανδοχεῖον, τί λέγεις τῷ παιδί; Βλέπε ποῦ ἀποτίθῃς τὰ πράγματα, μή τι καταλείπῃς ἐνταῦθα, ἵνα μή τι ἀπόληται, μήτε μικρὸν, μήτε εὐτελὲς, ἵνα πάντα εἰς τὴν οἰκίαν ἀπενέγκωμεν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ παρόντι βίῳ· βλέπωμεν ὥσπερ πανδοχεῖον τὸν βίον, καὶ μηδὲν ὧδε καταλείπωμεν ἐν τῷ πανδοχείῳ, ἀλλὰ πάντα εἰς τὴν μητρόπολιν ἀπενέγκωμεν. Ὁδίτης εἶ καὶ ὁδοιπόρος, μᾶλλον δὲ καὶ ὁδίτου εὐτελέστερος. Καὶ πῶς; ἐγὼ λέγω. Ὁ ὁδίτης οἶδε τὸ πότε εἰσέρχεται [391] εἰς τὸ πανδοχεῖον, καὶ πότε ἐκβαίνει· κύριος γάρ ἐστι τοῦ ἐξελθεῖν, ὥσπερ καὶ τοῦ εἰσελθεῖν· ἐγὼ δὲ εἰσερχόμενος εἰς τὸ πανδοχεῖον, τουτέστιν, εἰς τὸν παρόντα βίον, πότε ἐξέρχομαι οὐκ οἶδα. Καὶ ἐνίοτε παρασκευάζομαι πολλοῦ χρόνου διατροφὰς, καὶ ὁ Δεσπότης παραχρῆμα καλεῖ με· *Ἄφρων, ἃ ἡτοίμασας, τίνι ἔσται; Τῇ νυκτὶ γὰρ ταύτῃ λαμβάνουσι τὴν ψυχήν σου.* Ἄδηλος ἡ ἔξοδος, ἄστατος ἡ κτῆσις, μυρίοι κρημνοὶ, πανταχόθεν κύματα. Τί μαίνῃ περὶ τὰς σκιάς; τί ἀφεὶς τὴν ἀλήθειαν κατατρέχεις ἐπὶ τὰς σκιάς;

ς'. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, συνεχῆ τὴν ὀδύνην ἐργαζόμενος, καὶ τὰ τραύματα καταστέλλων, καὶ οὐ διὰ τοὺς πεσόντας, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἑστῶτας. Ἐκεῖνοι γὰρ ἀπῆλθον, καὶ τέλος ἔλαβον· οἱ δὲ ἑστῶτες ἐν ταῖς ἐκείνων συμφοραῖς ἀσφαλέστεροι γεγόνασι. Καὶ τί, φησὶ, ποιήσομεν; Ἓν μόνον ποίησον, μίσησον χρήματα, καὶ φίλει σου τὴν ζωήν. Ῥῖψον τὰ ὄντα, οὐ λέγω τὰ πάντα, ἀλλὰ τὰ περιττὰ περίκοψον. Τῶν ἀλλοτρίων μὴ ἐπιθύμει, τὴν χήραν μὴ γυμνώσῃς, τὸν ὀρφανὸν μὴ ἁρπάσῃς, τὴν οἰκίαν μὴ λάβῃς· οὐ λέγω πρόσωπα, ἀλλὰ πράγματα. Εἴ τινος δὲ ἐπιλαμβάνεται [a] τὸ συνειδὸς, αὐτὸς αἴτιος, οὐχ ὁ ἐμὸς λόγος. Τί ἁρπάζεις, ὅπου φθόνος; Ἅρπασον, ὅπου στέφανος. Μὴ ἅρπαζε τὴν γῆν, ἀλλὰ τὸν οὐρανόν. *Βιαστῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν.* Τί ἁρπάζεις τὸν πένητα τὸν ἐγκαλοῦντα; Ἅρπασον τὸν Χριστὸν τὸν ἐπαινοῦντα. Εἶδες ἀγνωμοσύνην καὶ μανίαν; Ἁρπάζεις πένητα τὸν ἔχοντα ὀλίγον; Ὁ Χριστὸς λέγει· Ἐμὲ ἅρπασον, χάριν σοι ἔχω τῆς ἁρπαγῆς· τὴν ἐμὴν βασιλείαν ἅρπασαι καὶ βίασαι. Τὴν κάτω βασιλείαν ἐὰν θελήσῃς ἁρπάσαι, μᾶλλον δὲ κἂν θελήσῃς ἐννοῆσαι, κολάζῃ· τὴν ἄνω δὲ ἐὰν μὴ ἁρπάσῃς, τότε κολάσῃ. Ὅπου τὰ βιωτικὰ, φθόνος· ὅπου δὲ τὰ πνευματικὰ, ἀγάπη. Ταῦτα μελέτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ μὴ πάλιν ἰδὼν μετὰ δύο ἡμέρας ἄλλον ὀχήματι φερόμενον, σηρικὸν περιβεβλημένον ἱμάτιον, κορυφούμενον, θορυβηθῇς, ταραχθῇς. Μὴ ἐπαίνει [b] πλούσιον, ἀλλὰ τὸν ἐν δικαιοσύνῃ μόνον. Μὴ κάκιζε πένητα, ἀλλὰ μάθε τῶν πραγμάτων τὴν κρίσιν ἔχειν ὀρθὴν καὶ ἀδιάπτωτον.

Μὴ ἀπέχου Ἐκκλησίας· οὐδὲν γὰρ Ἐκκλησίας ἰσχυρότερον. Ἡ ἐλπίς σου ἡ Ἐκκλησία, ἡ σωτηρία σου ἡ Ἐκκλησία, ἡ καταφυγή σου ἡ Ἐκκλησία. Τοῦ οὐρανοῦ ὑψηλοτέρα ἐστὶ, τῆς γῆς πλατυτέρα ἐστίν. Οὐδέποτε γηρᾷ, ἀεὶ δὲ ἀκμάζει. Διὰ τοῦτο τὸ στεῤῥὸν αὐτῆς καὶ ἀσάλευτον δηλοῦσα ἡ Γραφὴ ὄρος αὐτὴν καλεῖ· τὸ ἄφθορον, αὐτὴν καλεῖ παρθένον [c]· τὸ πολυτελὲς, βασίλισσαν αὐτὴν καλεῖ· τὸ συγγενὲς τὸ πρὸς τὸν Θεὸν, θυγατέρα αὐτὴν καλεῖ· τὸ πολύγονον, στεῖραν αὐτὴν καλεῖ τίκτουσαν ἑπτά· μυρία ὀνόματα, ἵνα παραστήσῃ αὐτῆς τὴν εὐγένειαν. Ὥσπερ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτῆς πολλὰ ὀνόματα ἔχει· καὶ Πατὴρ καλεῖται, καὶ ὁδὸς καλεῖται, καὶ ζωὴ καλεῖται, καὶ φῶς καλεῖται, καὶ βραχίων καλεῖται, καὶ ἱλασμὸς καλεῖται, καὶ θεμέλιος καλεῖται, καὶ θύρα καλεῖται, καὶ ἀναμάρτητος καλεῖται, καὶ θησαυρὸς καλεῖται, καὶ Κύριος καλεῖται, καὶ Θεὸς καλεῖται, καὶ Υἱὸς καλεῖται, καὶ Μονογενὴς καλεῖται, καὶ μορφὴ Θεοῦ, καὶ εἰκὼν Θεοῦ καλεῖται· μὴ ἀρκεῖ ἓν ὄνομα [392] παραστῆσαι τὸ ὅλον; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ διὰ τοῦτο μυρία ὀνόματα, ἵνα μάθωμέν τι περὶ Θεοῦ, κἂν μικρόν. Οὕτω δὴ καὶ ἡ Ἐκκλησία πολλὰ καλεῖται. Παρθένος λέγεται, καὶ μὴν πόρνη ἦν πρὸ τούτου· τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦ νυμφίου, ὅτι ἔλαβε πόρνην, καὶ ἐποίησε παρθένον. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων. Γάμος παρ' ἡμῖν παρθενίαν λύει, γάμος παρὰ Θεῷ παρθενίαν ἀνέστησε. Παρ' ἡμῖν ἡ οὖσα παρθένος, γαμουμένη, οὐκ ἔστι παρθένος· παρὰ Χριστῷ ἡ οὖσα πόρνη, γαμουμένη, παρθένος γέγονεν.

ζ'. Ἑρμηνευέτω ὁ αἱρετικὸς τοῦτο μόνον, ὁ περιεργαζόμενος τὴν ἄνω γέννησιν, καὶ λέγων· Πῶς ἐγέννησεν ὁ Πατήρ; Εἰπὲ αὐτῷ· Πῶς ἡ Ἐκκλησία, πόρνη οὖσα, παρθένος ἐγένετο; πῶς δὲ ἡ γεννήσασα, παρθένος ἔμεινε; *Ζηλῶ γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλῳ*, ὁ Παῦλός φησιν· *ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ.* Ὢ σοφία καὶ σύνεσις. *Ζηλῶ γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλῳ.* Τί ἐστι τοῦτο; *Ζηλῶ*, λέγει. Ζηλοῖς, ὁ πνευματικός; *Ζηλῶ γὰρ*, λέγει, ὡς ὁ Θεός. Καὶ Θεὸς ζηλοῖ; Ναὶ, ζηλοῖ, οὐ πάθει, ἀλλὰ ἀγάπῃ, καὶ ζηλοτυπίᾳ. *Ζηλῶ γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλῳ.*

Εἴπω σοι, πῶς ζηλοῖ; Εἶδεν ὑπὸ δαιμόνων διαφθειρομένην τὴν γῆν, καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐξέδωκε. Τὰ γὰρ ῥήματα ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει ἰσχύν· οἷον, ζηλεύει Θεὸς, ὀργίζεται Θεὸς, μετανοεῖ Θεὸς, μισεῖ Θεός. Τὰ ῥήματα ταῦτα ἀνθρώπινα, ἀλλὰ τὰ νοήματα θεοπρεπῆ. Πῶς ζηλεύει Θεός; *Ζηλῶ γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλῳ.* Ὀργίζεται Θεός; *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με.* Ὥστε καὶ καθεύδει Θεός; *Ἀνάστηθι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε;* Μετανοεῖ Θεός; *Μετενόησα, ὅτι ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον.* Μισεῖ ὁ Θεός; *Τὰς ἑορτὰς ὑμῶν καὶ τὰς νεομηνίας μισεῖ ἡ ψυχή μου.* Ἀλλὰ μὴ πρόσεχε τῇ εὐτελείᾳ τῶν λέξεων· ἀλλὰ λάβε θεοπρεπῆ τὰ νοήματα. Ζηλεύει ὁ Θεὸς, ἀγαπᾷ γάρ. Ὀργίζεται ὁ Θεὸς, οὐ πάθει, ἀλλὰ τιμωρίᾳ καὶ κολάσει. Ὑπνοῖ Θεὸς, οὐ καθεύδων, ἀλλὰ μακροθυμῶν. Ἔλεγε τὰς

[a] Sic optime Savil. Morel. et Montf. ἐκλαμβάνεται. Edit.
[b] Sic μὴ ἐπαίνει omnes et Savil. Morel. vero καὶ ἐπαίνει.

[c] Hæc est lectio Saviliana, Benedictinianæ interpretationi consona. Morel. et Montf. καὶ ἄφθορον αὐτὴν καλεῖ, παρθένον. Edit.

Digitized by Google

Hæc vita peregrinatio. — Num nosti vitam præsentem esse peregrinationem? Numnam tu civis? Viator es. Intellexisti quid dixerim? Non es civis, sed viator et peregrinus. Ne dixeris: Hanc et illam civitatem habeo. Nemo civitatem habet. Civitas sursum est. Præsentia via sunt. Quotidie igitur iter facimus, donec natura cursum perficit. Est qui in via pecunias recondat: est qui in via aurum defodiat. Ingressus diversorium, illudne exornas? Minime, sed comedis et bibis, atque hinc egredi festinas. Diversorium est vita præsens. Ingressi sumus, præsentem vitam finimus: curemus cum bona spe egredi, nihil hic relinquamus, ne illic nobis pereat. Ingressus in cauponam quid puero dicis? Vide quo loco res nostras deponis, ne quid hic relinquatur, ne quid quantumvis leve vel exiguum pereat, ut omnia domum reportemus. Sic et nos in præsenti vita: eam quasi cauponam respiciamus, nihilque hic relinquamus, sed omnia in metropolim reportemus. Viator es ac peregrinus, imo viatore vilior. Quomodo? ego dicam. Viator scit quando ingreditur diversorium, et quando egreditur: in ejus enim arbitrio est egressus, quemadmodum et ingressus; ego autem ingressus in diversorium, hoc est in præsentem vitam, quando egressurus sim ignoro. Atque interdum pro longo tempore alimenta paro, et Dominus repente me vocat: *Stulte, quæ parasti cujus erunt? Hac enim nocte accipient animam tuam* (*Luc.* 12. 20). Incertus exitus, instabilis possessio, sexcenta præcipitia, undique procellæ. Cur insanis circa umbras? cur relicta veritate ad umbras confugis?

6. Hæc dico, nec dicere desinam, dolorem inferens, et vulnera comprimens; idque non propter eos qui ceciderunt, sed propter eos qui supersunt. Illi namque abscesserunt, finemque acceperunt: qui vero supersunt, eorum calamitatibus cautiores evaserunt. Et quid, inquies, faciemus? Unum hoc facito, pecunias odio habeas, et vitam tuam diligas. Abjice facultates, non dico omnes, sed superfluas reseca. Aliena ne concupiscas, viduam ne exspolies, pupilli bona ne rapias, domum ne accipias: non personas dico, sed res. Si quem conscientia mordet, ipse in causa est, non meus sermo. Cur rapis, ubi invidia? Rape, ubi corona. Ne rapias terram, sed cælum. *Violentorum est regnum cælorum, et violenti rapiunt illud* (*Matth.* 11. 12). Quid rapis pauperem accusantem? Rape Christum laudantem. Vidisti improbitatem et insaniam? Rapis pauperem pauca possidentem? Christus dicit, Me rapito, rapinæ tibi gratiam habeo: regnum meum rapito, et vim facito. Terrenum regnum si rapere volueris, imo si id vel cogitaveris, supplicium lues: supernum vero si non rapueris, pœnas lues. Ubi mundana, ibi invidia: ubi vero spiritualia, ibi caritas. Hæc singulis diebus meditare; ne post biduum cernens alium curru vectum, serico indutum vestimento, sese efferentem, conturberis aut stupeas. Ne laudes [1] divitem, sed eum tantum qui in justitia vivit. Pauperem ne vituperes, sed circa res omnes disce recto et incorrupto uti judicio.

Ecclesiæ laudes. — Ab ecclesia ne abstineas: nihil enim fortius Ecclesia. Spes tua Ecclesia, refugium tuum Ecclesia. Cælo excelsior et terra latior est illa. Numquam senescit, sed semper viget. Quamobrem ejus firmitatem stabilitatemque demonstrans Scriptura montem illam vocat; ejus incorruptibilitatem appellat virginem; magnificentiam ejus reginæ nomine declarat; cognationem, quam cum Deo habet, filiæ voce indicat: propter numerosam prolem illam olim sterilem, nunc vocat eam, quæ peperit septem: sexcenta nomina, ut ejus nobilitatem indicet. Quemadmodum enim Dominus ejus multa habet nomina: nam pater vocatur, via, vita, lux, brachium, propitiatio, fundamentum, ostium, impeccabilis, thesaurus, dominus, Deus, filius, unigenitus, forma Dei, imago Dei: an sufficit nomen unum ad totum repræsentandum? Nullo modo: ideoque innumera sunt nomina, ut de Deo vel tantillum ediscamus. Sic et Ecclesia multis vocatur nominibus. Virgo appellatur, quæ tamen prius meretrix erat: nam, quod in sponso mirabile est: accepit meretricem, et effecit virginem. O rem novam et admirabilem! Nuptiæ apud nos virginitatem solvunt, nuptiæ apud Deum virginitatem resuscitant. Apud nos quæ virgo erat, nupta, non est virgo; apud Christum quæ meretrix erat, nupta, virgo efficitur.

7. Hoc solum velim interpretetur hæreticus, qui de superna generatione curiosius inquirit, ac dicit, Quomodo genuit Pater? Dic illi, Quomodo Ecclesia, quæ meretrix erat, virgo effecta est? quomodo illa, quæ genuit, virgo permansit? *Æmulor enim vos Dei æmulatione,* inquit Paulus; *despondi enim vos uni viro, virginem castam exhibere Christo* (2. *Cor.* 11. 2). O sapientiam, et intelligentiam! *Æmulor enim vos Dei æmulatione.* Quid hoc est? *Æmulor*, inquit. Æmularis tu, qui spiritualis es? *Æmulor enim*, inquit, ut Deus. Ergone Deus æmulatur? Etiam, æmulatur, non animi morbo, sed caritate et zelotypia. *Æmulor enim vos Dei æmulatione.*

Affectus in Deo quomodo. Varia Christi nomina. —Dicam tibi quomodo æmulatur? Vidit terram a dæmonibus corruptam, et Filium suum tradidit. Verba quippe de Deo dicta non eadem sunt vi prædita: exempli causa, æmulatur Deus, irascitur, pœnitentia movetur, odit. Verba sunt humana, sed sensum habent Deo congruentem. Quomodo æmulatur Deus? *Æmulor enim vos Dei æmulatione.* Irascitur Deus? *Domine, ne in furore tuo arguas me* (*Psal.* 6. 1). Itaque etiam dormit Deus? *Exsurge, quare obdormis, Domine* (*Psal.* 43. 23). Pœnitentia movetur Deus? *Pœnitet*, inquit, *me fecisse hominem* (*Gen.* 6. 7). Odio habet Deus? *Solemnitates vestras et neomenias odit anima mea* (*Hesai.* 1. 14). Verum ne verborum vilitatem spectes, sed sententias, ut Deum decet, intellige. Æmulatur Deus, quippe qui diligat. Irascitur Deus, non animi motu, sed ultione et supplicio. Somnum capit Deus, non dormiens, sed diutius tolerans. Di-

[1] Sic, *Ne laudes*, omnes et Savil.; Morel. vero, *et lauda*.

ctiones cum delectu accipe. Sic cum audieris Deum gignere, ne sectiones cogites, sed consubstantialitatem. Verba enim multa similia a nobis mutuatus est Deus, ut et nos ab illo mutuati sumus, ut id nobis sit honori.

8. Intellexisti quid dixerim? Attende sedulo, dilecte. Divina sunt nomina, et humana sunt nomina. A me accepit, et mihi dedit ipse. Da mihi tua, inquit, et accipe mea. Meorum opus habes verborum : non opus habeo ego, sed tu : quia enim substantia mea incorrupta est, tu autem homo es, corpori connexus, corporeas quærens dictiones, ut tu, corpori connexus, a notis tibi verbis sententias quæ te superant intelligas. Quænam accepit a me, quænam dedit mihi nomina? Ipse Deus est, et deum me vocavit : ibi natura rei, hic honor nominis. *Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes* (*Psal.* 81. 6). Hic verba sunt, illic rerum natura. Vocavit me deum, hoc enim me honore dignatus est : ille vocatus est homo, vocatus est filius hominis, vocatus est via, ostium, petra. Hæc a me accepit, illa vero sibi propria nomina dedit mihi. Cur vocatus est via? Ut discas nos per eum ad Patrem ascendere. Cur vocatus est petra? Ut ediscas sinceram simul et inconcussam fidem. Cur vocatus est fundamentum? Ut scias eum omnia portare. Cur vocatus est radix? Ut discas nos in ipso florere. Cur vocatus est pastor? Quia nos pascit. Cur vocatus est ovis? Quia pro nobis immolatus, factus est propitiatio. Cur vita? Quia nos mortuos suscitavit. Quare lux? Quia nos a tenebris liberavit. Cur brachium dicitur? Quia consubstantialis Patri. Quare verbum? Quia a Patre genitus. Quemadmodum enim verbum meum ab anima mea gignitur, sic et Filius a Patre genitus est. Cur vocatus est vestimentum? Quia ipso indutus sum in baptismo? Cur mensa? Quia ipsum comedo, dum fruor mysteriis. Quare domus? Quia in ipso habito. Cur inhabitans dicitur? Quia templum ejus efficimur. Cur caput? Quia membrum ejus sum constitutus. Quare sponsus vocatus est? Quia in sponsam me concinnavit. Quare castus dicitur? Quia me virginem duxit. Cur dominus vocatur? Quia ancilla ejus sum.

9. Vide enim Ecclesiam, ut dicebam, quomodo aliquando sponsa sit, aliquando filia, interdum virgo, nonnumquam ancilla, modo regina, modo sterilis, aliquando mons, deinde paradisus, interdum fecunda, modo lilium, aliquando fons : omnia est. Quamobrem his auditis, cave putes corporea illa esse : sed mentem tuam ad scopum dirige; corporea quippe talia esse non possunt. Verbi gratia : mons non est virgo; virgo non est sponsa; regina non est ancilla; Ecclesia hæc omnia est. Quare? Quia hæc non in corpore, sed in anima. Nam in corpore hæc contineri nequeunt : in anima vero magnum est pelagus. *Adstitit regina a dextris tuis* (*Psal.* 44. 10). Regina? Illa conculcata et inops, quomodo facta est regina? quo ascendit? Sursum adstitit hæc regina. Quomodo? Quia rex factus est servus : non erat, sed factus est. Disce igitur quæ sunt divinitatis, et sapienter intellige quæ ad œconomiam spectant. Disce quis erat, et quis propter te factus sit : ne res confundas, neque ejus erga nos benignitatis argumentum blasphemiæ occasionem efficias. Sublimis erat, et hæc humilis; sublimis non loco, sed natura. Incorrupta et immortalis erat substantia, incorrupta natura, incogitabilis, invisibilis, incomprehensibilis, semper existens, eodem modo existens, transcendens angelos, supernis virtutibus superior, ratiocinia superans, mentem transcendens : videri non potest, credi solum potest. Angeli videbant et tremebant, Cherubim alas obtendebant præ metu. Respiciebat terram, et faciebat eam tremere : minabatur mari, et exsiccabat illud. Fluvios ex deserto educebat; montes statuit in pondere, et saltus in statera. Quomodo narrabo? quomodo declarabo? Magnitudinis ejus non est terminus, sapientiæ ejus non est numerus, judicia ejus investigabilia, viæ ejus inscrutabiles. At ille tantus et talis, si tamen sine periculo dici potest, tantus et talis. Verum quid faciam? homo sum, et humane loquor; luteam possideo linguam, veniam a Domino postulo. Non enim ex arrogantia his vocibus usus sum, sed ex infirmitatis penuria, et ex linguæ nostræ natura. Propitius esto, Domine, non enim ex arrogantia hujusmodi voces usurpo, sed quod aliæ non suppetant. Neque tamen in dictionis vilitate consisto, sed alis intelligentiæ ascendo. Tantus et talis. Hæc dico, ut ne dictionibus vel dictorum inopiæ immorans, tu quoque idipsum facere discas. Quid miraris si id ego facio, quod et ipse facit, quando vult quidpiam indicare quod humana transcendat? Quoniam homines alloquitur, humanis utitur imaginibus, quæ quod dicitur satis quidem demonstrare non possunt, neque totam rei mensuram in medium adducere, sed ad auditorum infirmitatem sufficiunt.

10. Hic mentis contentionem adhibe, nec sermonis prolixitate fatiscas. Sicut enim cum apparet, non ut est videtur, neque nuda substantia apparet : (nemo enim vidit Deum, hoc ipsum scilicet quod ille est; nam licet attemperatione quadam appareret, Cherubim tremebant; attemperate descendit, et montes fumigant; attemperate descendit, et mare siccatur; attemperate descendit, et cælum commovetur : ac nisi attemperate descendisset, quis ferre potuisset?) ut enim non apparet id quod est, sed pro facultate ejus qui respicit : ideo aliquando senex apparet, aliquando juvenis, interdum in igne, interdum in aura, modo in aqua, modo in armis, non mutans substantiam, sed visum conformans ad subjectorum varietatem. Sic quoties vult quidpiam de seipso dicere, humanis utitur imaginibus. Exempli causa : ascendit in montem, *Et transfiguratus est ante eos, et resplenduit facies ejus sicut lux, vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix* (*Matth.* 17. 2). Aliquatenus ipsis divinitatem suam aperuit, ostendit eis inhabitantem Deum, *Et transfiguratus est ante eos*. Attendite sermoni diligenter. Dicit : *Et transfiguratus est ante eos, et resplenduerunt vestimenta ejus sicut lux, et vultus ejus sicut sol.* Quando dixi, Tantus et

Digitized by Google

λέξεις. Οὕτω καὶ ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι γεννᾷ Θεὸς, μὴ τμῆσιν νόμιζε, ἀλλὰ τὸ ὁμοούσιον. Τὰ γὰρ ῥήματα ταῦτα πολλὰ παρ' ἡμῶν ἐχρήσατο ὁ Θεὸς, καὶ ἡμεῖς παρ' αὐτοῦ, ἵνα τιμηθῶμεν.

η'. Συνῆκας τί εἶπον; Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας, ἀγαπητέ. Ὀνόματά ἐστι θεῖα, καὶ ὀνόματα ἀνθρώπινα. Ἔλαβε παρ' ἐμοῦ, καὶ ἔδωκέ μοι αὐτός. Δός μοι τὰ σὰ, καὶ λάβε τὰ ἐμὰ, λέγει. Τῶν ἐμῶν χρείαν ἔχεις· οὐκ ἐγὼ χρείαν ἔχω, ἀλλὰ σύ· ἐπειδὴ γὰρ ἡ οὐσία μου ἀκήρατός ἐστι, σὺ δὲ ἄνθρωπος εἶ, σώματι συμπεπλεγμένος, σωματικὰς ζητῶν καὶ λέξεις, ἵνα σὺ, ὁ σώματι συμπεπλεγμένος, λαβὼν ἀπὸ τῶν παρὰ σοὶ γνωρίμων ῥημάτων, νοήσῃς τὰ ὑπερβαίνοντά σε νοήματα. Ποῖα ἔλαβε παρ' ἐμοῦ, ποῖα δὲ ἔδωκέ μοι ὀνόματα; Αὐτὸς Θεός ἐστι, καὶ ἐμὲ θεὸν ἐκάλεσεν· ἐκεῖ φύσις πράγματος, ἐνταῦθα τιμὴ ὀνόματος· *Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες*. Ῥήματά [393] ἐστιν ἐνταῦθα, ἐκεῖ δὲ πραγμάτων φύσις. Ἐκάλεσέ με θεὸν, ἐτιμήθην γάρ. Ἐκλήθη αὐτὸς ἄνθρωπος, ἐκλήθη αὐτὸς Υἱὸς ἀνθρώπου, ἐκλήθη αὐτὸς ὁδὸς, ἐκλήθη αὐτὸς θύρα, ἐκλήθη αὐτὸς πέτρα. Ταῦτα παρ' ἐμοῦ ἔλαβεν, ἐκεῖνα παρ' ἑαυτοῦ τὰ ῥήματά μοι ἔδωκε. Διὰ τί ἐκλήθη ὁδός; Ἵνα μάθῃς, ὅτι δι' αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ἀνερχόμεθα. Διὰ τί ἐκλήθη πέτρα; Ἵνα μάθῃς τὸ ἐπιτήδειον καὶ ἀσάλευτον τῆς πίστεως. Διὰ τί ἐκλήθη θεμέλιος; Ἵνα μάθῃς, ὅτι πάντα βαστάζει. Διὰ τί ἐκλήθη ῥίζα; Ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐν αὐτῷ ἀνθοῦμεν. Διὰ τί ἐκλήθη ποιμήν; Ὅτι ἡμᾶς νέμει. Διὰ τί ἐκλήθη πρόβατον; Ὅτι ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη, καὶ ἱλασμὸς ἐγένετο. Διὰ τί ἐκλήθη ζωή; Ὅτι νεκροὺς ὄντας ἡμᾶς ἀνέστησε. Διὰ τί ἐκλήθη φῶς; Ὅτι σκότους ἡμᾶς ἀπήλλαξε. Διὰ τί ἐκλήθη βραχίων; Ὅτι ὁμοούσιός ἐστι τῷ Πατρί. Διὰ τί ἐκλήθη Λόγος; Ὅτι ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἐτέχθη. Ὥσπερ γὰρ ὁ λόγος ὁ ἐμὸς ἀπὸ τῆς ψυχῆς μου γεννᾶται, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἐτέχθη. Διὰ τί ἐκλήθη ἱμάτιον; Ὅτι ἐνδέδυμαι αὐτὸν βαπτισθείς. Διὰ τί ἐκλήθη τράπεζα; Ὅτι ἐσθίω αὐτὸν ἀπολαύσας τῶν μυστηρίων. Διὰ τί ἐκλήθη οἶκος; Ὅτι οἰκῶ ἐν αὐτῷ. Διὰ τί ἔνοικος; Ὅτι ναὸς αὐτοῦ γινόμεθα. Διὰ τί ἐκλήθη κεφαλή; Ὅτι μέλος αὐτοῦ κατέστην. Διὰ τί ἐκλήθη νυμφίος; Ὅτι νύμφην με ἡρμόσατο. Διὰ τί ἐκλήθη ἀγνός; Ὅτι παρθένον με ἔλαβε. Διὰ τί ἐκλήθη Δεσπότης; Ὅτι δούλη αὐτοῦ εἰμι.

θ'. Ὅρα γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν, ὅπερ ἔλεγον, ὅτι ποτὲ νύμφη ἐστὶ, ποτὲ θυγάτηρ ἐστὶ, ποτὲ παρθένος ἐστὶ, ποτὲ δούλη ἐστὶ, ποτὲ βασίλισσά ἐστι, ποτὲ στεῖρά ἐστι, ποτὲ ὄρος ἐστὶ, ποτὲ παράδεισός ἐστι, ποτὲ πολύτοκος ἐστὶ, ποτὲ κρίνον ἐστὶ, ποτὲ πηγή ἐστι· πάντα ἐστί. Διὰ τοῦτο ἀκούσας ταῦτα, μὴ νόμιζε σωματικὰ εἶναι, παρακαλῶ· ἀλλὰ σύντεινόν σου τὴν διάνοιαν· τὰ γὰρ σωματικὰ τοιαῦτα εἶναι οὐ δύναται. Οἷόν τι λέγω· τὸ ὄρος παρθένος οὐκ ἔστιν· ἡ παρθένος νύμφη οὐκ ἔστιν· ἡ βασίλισσα δούλη οὐκ ἔστιν· ἡ Ἐκκλησία πάντα ἐστί. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἐν σώματι ταῦτα, ἀλλ' ἐν ψυχῇ. Ἐν μὲν γὰρ σώματι ταῦτα ἐστενοχώρηται· ἐν δὲ ψυχῇ πολὺ ἔχει τὸ πέλαγος. *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου*. Βασίλισσα; Ἡ πεπατημένη, ἡ πτωχὴ, πῶς βασίλισσα ἐγένετο; καὶ ποῦ ἀνέβη; Ἄνω παρέστη ἡ βασίλισσα αὐτή. Πῶς; Ἐπειδὴ ὁ Βασιλεὺς ἐγένετο δοῦλος· οὐκ ἦν, ἀλλ' ἐγένετο. Μάθε οὖν τὰ τῆς θεότητος, καὶ σοφίζου τὰ τῆς οἰκονομίας· μάθε τίς ἦν, καὶ τίς ἐγένετο διὰ σὲ, καὶ μὴ σύγχεε τὰ πράγματα, μηδὲ τὴν ὑπόθεσιν τῆς φιλανθρωπίας ἀφορμὴν ποιοῦ βλασφημίας. Ὑψηλὸς ἦν, καὶ αὕτη ταπεινή· ὑψηλὸς οὐ τόπῳ, ἀλλὰ φύσει. Ἀκήρατος ἦν, ἀνώλεθρος ἡ οὐσία, ἄφθαρτος ἦν ἡ φύσις, ἀπερινόητος, ἀόρατος, ἀκατάληπτος, ἀεὶ ὢν, ὡσαύτως ὢν, ὑπερβαίνων ἀγγέλους, ἀνώτερος τῶν ἄνω δυνάμεων, νικῶν λογισμὸν, ὑπερβαίνων διάνοιαν, ὀφθῆναι μὴ δυνάμενος, πιστευθῆναι δὲ μόνον. Ἄγγελοι ἔβλεπον καὶ ἔτρεμον, τὰ Χερουβὶμ τὰς πτέρυγας ἐπέβαλλον, πάντα ἐν φόβῳ. Ἐπέβλεπεν ἐπὶ τὴν γῆν, [394] καὶ ἐποίει αὐτὴν τρέμειν· ἠπείλει τῇ θαλάσσῃ, καὶ ἐξήραινεν αὐτήν· ποταμοὺς ἐξηρήμου· τὰ ὄρη ἔστησε σταθμῷ καὶ τὰς νάπας ζυγῷ. Πῶς εἴπω; πῶς παραστήσω; Ἡ μεγαλωσύνη αὐτοῦ πέρας οὐκ ἔχει, ἡ σοφία αὐτοῦ ἀριθμὸν οὐκ ἔχει, τὰ κρίματα αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστα, αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξερεύνητοι. Ἀλλ' οὗτος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος, εἰ ἀσφαλὲς καὶ τοῦτο εἰπεῖν, τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος. Ἀλλὰ τί πάθω; ἄνθρωπός εἰμι, καὶ ἀνθρωπικῶς διαλέγομαι· πηλίνην κέκτημαι γλῶσσαν, συγγνώμην αἰτῶ παρὰ τοῦ Δεσπότου. Οὐ γὰρ ἐξ ἀπονοίας ταῖς λέξεσι ταύταις κέχρημαι, ἀλλὰ δι' ἀπορίαν τῆς ἀσθενείας, καὶ τῆς φύσεως τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας. Ἵλεως ἔσο, Δέσποτα, οὐ γὰρ ἀπονοίᾳ κεχρημένος ταύτας λέγω τὰς λέξεις, ἀλλ' οὐκ ἔχω ἄλλας· οὐ μὴν οὐδὲ ἵσταμαι ἐν τῇ εὐτελείᾳ τῆς λέξεως, ἀλλὰ ἀναβαίνω τῷ πτερῷ τοῦ νοήματος. Ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος. Ταῦτα λέγω, ἵνα μὴ ταῖς λέξεσι παραμένων, μηδὲ τῇ πτωχείᾳ τῶν λεγομένων, μάθῃς καὶ αὐτὸς τοῦτο ποιεῖν. Τί θαυμάζεις, εἰ ἐγὼ τοῦτο ποιῶ, ὅπουγε καὶ αὐτὸς, ὅταν βούληταί τι παραστῆσαι ὑπερβαῖνον τὰ ἀνθρώπινα; Ἐπειδὴ ἀνθρώποις διαλέγεται, καὶ ἀνθρωπίναις κέχρηται εἰκόσιν, οὐκ ἀρκούσαις μὲν παραστῆσαι τὸ λεγόμενον, οὐδὲ δυναμέναις ὅλον τὸ μέτρον ἀγαγεῖν εἰς τὸ μέσον, ἀρκούσαις δὲ τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀκουόντων.

ι'. Σύντεινον σαυτὸν, μὴ ἀπόκαμνε δὲ τοῦ λόγου μηκυνομένου. Ὥσπερ γὰρ ὅταν φαίνηται, οὐχ ὅπερ ἐστὶ φαίνεται, οὐδὲ γυμνὴ ἡ οὐσία φαίνεται (οὐδεὶς γὰρ εἶδε Θεὸν, αὐτὸ ὅ ἐστιν· τῇ γὰρ συγκαταβάσει, καὶ τὰ Χερουβὶμ ἔτρεμεν· συγκατέβη, καὶ τὰ ὄρη καπνίζεται· συγκατέβη, καὶ ἡ θάλασσα ξηραίνεται· συγκατέβη, καὶ ὁ οὐρανὸς σαλεύεται· καὶ εἰ μὴ συγκατέβη, τίς ἂν ἤνεγκεν;) ὥσπερ οὖν οὐ φαίνεται ὅπερ ἐστὶν, ἀλλ' ὃ δύναται ὁ ὁρῶν ἰδεῖν· διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν παλαιὸς φαίνεται, ποτὲ δὲ νέος, ποτὲ δὲ ἐν πυρὶ, ποτὲ δὲ ἐν αὔρᾳ, ποτὲ δὲ ἐν ὕδατι, ποτὲ δὲ ἐν ὅπλοις, οὐ μεταβάλλων τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ σχηματίζων τὴν ὄψιν πρὸς τὴν ποικιλίαν τῶν ὑποκειμένων. Οὕτω δὴ καὶ ὅταν βούληταί τι περὶ αὐτοῦ εἰπεῖν, ἀνθρωπίναις εἰκόσι κέχρηται. Οἷόν τι λέγω· ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος, *Καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς τὸ φῶς, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ ὡσεὶ χιών*. Παρήνοιξε, φησὶν, ὀλίγον τῆς θεότητος, ἔδειξεν αὐτοῖς τὸν ἐνοικοῦντα Θεὸν, *Καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν*. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Λέγει, *Καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἔλαμψε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ὡς τὸ φῶς, καὶ ἡ ὄψις ὡς ὁ ἥλιος*. Ἐπειδὴ εἶπον, Τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος, καὶ εἶπον [a], Ἵλεώς μοι γενοῦ, Δέσποτα (οὐ γὰρ ἐναπο-

[a] Verba τοσοῦτος.. εἶπον, a Morello omissa, ex mss. supplentur.

Digitized by Google

μένω τῇ λέξει, ἀλλ' ἀπορῶ, καὶ οὐκ ἔχω ἄλλην λέξιν συντιθεμένην), θέλω σε μαθεῖν, ὅτι ἀπὸ τῆς Γραφῆς τοῦτο ἐπαιδεύθην. Ἠθέλησεν οὖν δεῖξαι τὴν λαμπηδόνα αὐτοῦ ὁ εὐαγγελιστής, καὶ λέγει, *Ἔλαμψε*. [395] Πῶς ἔλαμψεν; εἰπέ μοι. Σφοδρῶς. Καὶ πῶς λέγεις; *Ὡς ὁ ἥλιος*. *Ὡς ὁ ἥλιος*, λέγεις; Ναί. Διὰ τί; Διότι οὐκ ἔχω ἄλλο ἄστρον φαιδρότερον. Καὶ λευκὸς ἦν *Ὡς χιών;* Διὰ τί, *Ὡς χιών;* Διότι οὐκ ἔχω ἄλλην ὕλην λευκοτέραν. Ὅτι γὰρ οὐχ οὕτως ἔλαμψεν, ἀπὸ τοῦ ἑξῆς δείκνυται. Καὶ ἔπεσον χαμαὶ οἱ μαθηταί. Εἰ ὡς ὁ ἥλιος ἔλαμψεν, οὐκ ἂν ἔπιπτον οἱ μαθηταί· ἥλιον γὰρ ἔβλεπον καθ' ἡμέραν, καὶ οὐκ ἔπιπτον· ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψε, καὶ ὑπὲρ τὴν χιόνα, διὰ τοῦτο μὴ φέροντες τὴν λαμπηδόνα, κατέπεσον.

ια'. Εἰπέ μοι οὖν, ὦ εὐαγγελιστά, ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψε, καὶ σὺ λέγεις· *Ὡς ὁ ἥλιος;* Ναί· γνώριμόν σοι θέλων ποιῆσαι τὸ φῶς, οὐκ ἔχω ἄλλο ἄστρον μεῖζον, οὐκ ἔχω ἄλλην εἰκόνα τὴν ἐν τοῖς ἄστροις βασιλεύουσαν. Ταῦτα εἶπον, ἵνα μὴ τῇ εὐτελείᾳ τῆς λέξεως ἐναπομείνῃς. Ἔδειξά σοι τὸ πτῶμα τῶν μαθητῶν. Ἔπεσον χαμαί, καὶ ἐκαρώθησαν, καὶ κατεχώννυντο. *Ἀνάστητε*, λέγει, καὶ ἤγειρεν αὐτοὺς, καὶ ἦσαν βεβαρημένοι. Τὴν γὰρ ὑπερβολὴν τῆς λαμπηδόνος οὐκ ἤνεγκαν, ἀλλὰ κάρος ἔλαβε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν· οὕτω τὸ φαινόμενον φῶς ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἦν. Εἶπε δὲ ὁ εὐαγγελιστής, *Ὡς ὁ ἥλιος* [a], ἐπειδὴ τὸ ἄστρον τοῦτο γνώριμον ἡμῖν ἐστι, καὶ ἐν ὑπερβολῇ τῶν λοιπῶν ἄστρων ἁπάντων. Ἀλλ', ὅπερ ἔλεγον, ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἐπεθύμησε πόρνης. Πόρνης ἐπεθύμει ὁ Θεός; Ναί, πόρνης· τῆς φύσεως ἡμετέρας λέγω. Πόρνης ἐπεθύμει ὁ Θεός; Καὶ ἄνθρωπος μὲν, ἐὰν ἐπιθυμήσῃ πόρνης, καταδικάζεται, Θεὸς δὲ πόρνης ἐπιθυμεῖ; Καὶ πάνυ. Πάλιν ἄνθρωπος ἐπιθυμεῖ [b] πόρνης, ἵνα γένηται πόρνος. Θεὸς δὲ ἐπιθυμεῖ πόρνης, ἵνα τὴν πόρνην παρθένον ἐργάσηται· ὥστε ἡ ἐπιθυμία τοῦ ἀνθρώπου, ἀπώλεια τῆς ἐπιθυμουμένης· ἡ δὲ ἐπιθυμία τοῦ Θεοῦ, σωτηρία τῇ ἐπιθυμουμένῃ. Ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἐπεθύμησε πόρνης; Καὶ τί; Ἵνα γένηται ὁ νυμφίος. Τί ποιεῖ; Οὐ πέμπει πρὸς αὐτὴν οὐδένα τῶν δούλων, οὐ πέμπει τὸν ἄγγελον πρὸς πόρνην, οὐ πέμπει ἀρχάγγελον, οὐ πέμπει τὰ Χερουβὶμ, οὐ πέμπει τὰ Σεραφίμ· ἀλλ' αὐτὸς παραγίνεται ὁ ἐρῶν. Πάλιν ἔρωτα ἀκούσας, μὴ αἰσθητὸν νόμιζε. Ἔκλεγε τὰ νοήματα ἀπὸ τῶν λέξεων, καθάπερ ἀρίστη μέλιττα ἐφιπταμένη τοῖς ἄνθεσι, καὶ τὸ κηρίον λαμβάνουσα, τὰς δὲ βοτάνας ἐῶσα. Ἐπεθύμησε πόρνης· καὶ τί ποιεῖ; Οὐκ ἀνάγει αὐτὴν ἄνω· οὐ γὰρ ἐβούλετο πόρνην εἰς τὸν οὐρανὸν ἀγαγεῖν, ἀλλὰ καταβαίνει αὐτὸς κάτω. Ἐπειδὴ αὐτὴ οὐκ ἠδύνατο ἀναβῆναι ἄνω, αὐτὸς κατέβη κάτω. Πρὸς τὴν πόρνην ἔρχεται, καὶ οὐκ αἰσχύνεται· ἔρχεται εἰς τὴν καλύβην αὐτῆς. Ὁρᾷ αὐτὴν μεθύουσαν. Καὶ πῶς ἔρχεται; Οὐ γυμνῇ τῇ οὐσίᾳ, ἀλλὰ γίνεται, ὅπερ ἦν ἡ πόρνη, οὐ τῇ γνώμῃ, ἀλλὰ τῇ φύσει γίνεται τοῦτο, ἵνα μὴ ἰδοῦσα αὐτὸν πτοηθῇ, ἵνα μὴ ἀποπηδήσῃ, ἵνα μὴ φύγῃ. Ἔρχεται πρὸς τὴν πόρνην, καὶ γίνεται ἄνθρωπος. Καὶ πῶς γίνεται; Εἰς μήτραν κυοφορεῖται, αὔξεται κατὰ μικρὸν, καὶ ἔρχεται τὴν ὁδὸν τῆς ἡλικίας τῆς ἐμῆς. Τίς; Ἡ οἰκονομία, οὐχ ἡ θεότης· ἡ [396] τοῦ δούλου μορφὴ, οὐχ ἡ τοῦ Δεσπότου· ἡ σάρξ ἡ ἐμὴ, οὐχ ἡ οὐσία ἐκείνου· αὔξεται κατὰ μικρὸν, καὶ μίγνυται ἀνθρώποις. Καίτοι εὑρίσκει αὐτὴν ἑλκῶν γέμουσαν, ἐκτεθηριωμένην, ὑπὸ δαιμόνων πεφορτισμένην· καὶ τί ποιεῖ; Προσέρχεται αὐτῇ. Εἶδεν ἐκείνη καὶ ἔφυγε. Καλεῖ μάγους. Τί φοβεῖσθε; Οὐκ εἰμὶ κριτὴς, ἀλλ' ἰατρός· *Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον*. Καλεῖ εὐθέως μάγους. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων. Αἱ ἀπαρχαὶ εὐθέως μάγοι. Κεῖται ἐν φάτνῃ ὁ τὴν οἰκουμένην βαστάζων, καὶ ἐσπαργάνωται ὁ πάντα περιέπων. Κεῖται ὁ ναὸς, καὶ ἐνοικεῖ ὁ Θεός. Καὶ ἔρχονται μάγοι, καὶ προσκυνοῦσιν εὐθέως· ἔρχεται τελώνης, καὶ γίνεται εὐαγγελιστής· ἔρχεται πόρνη, καὶ γίνεται παρθένος· ἔρχεται Χαναναία, καὶ ἀπολαύει φιλανθρωπίας. Τοῦτο ἐρῶντος, τὸ μὴ ἀπαιτῆσαι εὐθύνας ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ συγχωρῆσαι παρανομήματα πλημμελημάτων. Καὶ τί ποιεῖ; Λαμβάνει αὐτὴν, ἁρμόζεται αὐτήν. Καὶ τί αὐτῇ δίδωσι; Δακτύλιον. Ποῖον; Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Λέγει Παῦλος· *Ὁ δὲ βεβαιῶν ἡμᾶς σὺν ὑμῖν Θεὸς, ὁ καὶ σφραγισάμενος ἡμᾶς, καὶ δοὺς τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος.* Πνεῦμα αὐτῇ δίδωσιν. Εἶτά φησιν· Οὐκ εἰς παράδεισόν σε ἐφύτευσα; Λέγει· Ναί. Καὶ πῶς ἐξέπεσες ἐκεῖθεν; Ἦλθεν ὁ διάβολος, καὶ ἔβαλέ με ἀπὸ τοῦ παραδείσου. Ἐφυτεύθης ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἔβαλέ σε ἔξω· ἰδοὺ φυτεύω σε ἐν ἐμαυτῷ, ἐγώ σε βαστάζω. Πῶς; Οὐ τολμᾷ [c] ἐμοὶ προσελθεῖν. Οὐδὲ εἰς τὸν οὐρανόν σε ἀνάγω· ἀλλὰ μεῖζον ἐνταῦθα τοῦ οὐρανοῦ· ἐν ἐμαυτῷ τῷ Δεσπότῃ τοῦ οὐρανοῦ βαστάζω σε. Ποιμὴν βαστάζει, καὶ ὁ λύκος οὐκέτι ἔρχεται· μᾶλλον δὲ ἀφῶ αὐτὸν καὶ προσελθεῖν. Καὶ βαστάζει τὴν ἡμετέραν φύσιν· καὶ προσέρχεται ὁ διάβολος, καὶ ἡττᾶται. Ἐφύτευσά σε ἐν ἐμαυτῷ. Διὰ τοῦτο λέγει, *Ἐγώ ἡ ῥίζα, ὑμεῖς τὰ κλήματα·* καὶ ἐφύτευσεν αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ. Καὶ τί λοιπόν; Ἀλλὰ ἁμαρτωλός εἰμι, φησὶ, καὶ ἀκάθαρτος. Μή σοι μελέτω, ἰατρός εἰμι. Οἶδα τὸ σκεῦος τὸ ἐμὸν, οἶδα πῶς διεστράφη. Πήλινον ἦν πρὸ τούτου, καὶ διεστράφη. Ἀναπλάττω αὐτὸ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, καὶ παραδίδωμι αὐτὸ τῷ πυρί. Ὅρα γάρ· ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον· ἔπλασεν αὐτόν. Ἦλθεν ὁ διάβολος, διέστρεψεν αὐτόν. Ἦλθεν αὐτὸς, ἔλαβε πάλιν, ἀνεφύρασεν αὐτὸν, ἀνεχώνευσεν αὐτὸν ἐν τῷ βαπτίσματι, ἀλλ' οὐκ ἀφῆκεν αὐτῷ πήλινον εἶναι τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐποίησεν αὐτὸ ὀστράκινον. Παρέδωκε τὸν πηλὸν τῷ πυρὶ τοῦ Πνεύματος· *Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ πυρί·* ἐν ὕδατι, ἵνα ἀναπλασθῇ· ἐν πυρὶ, ἵνα στερεωθῇ. Διὰ τοῦτο ὁ Προφήτης ἄνωθεν προαγορεύων ἔλεγεν· *Ὡς σκεύη κεραμέως συντρίψεις αὐτούς*. Οὐκ εἶπεν, ὡς σκεύη ὀστράκινα, ἃ ἕκαστος κέκτηται· ἔστι γὰρ σκεύη κεραμέως ἐκεῖνα, ἃ ἐργάζεται ὁ κεραμεὺς ἐν τῷ τροχῷ· ἀλλὰ τὰ σκεύη τοῦ κεραμέως πήλινα, τὰ δὲ ἡμέτερα ὀστράκινα. Προαναφωνῶν οὖν τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀναχώνευσιν, *Ὡς σκεύη*, φησὶ, *κεραμέως συντρίψεις αὐτούς*. Ἀναπλάττει, λέγει, καὶ χωνεύει. Καταβαίνω εἰς τὸ βάπτισμα, καὶ ἀναπλάττεταί μου τὸ σχῆμα, καὶ ἀναχωνεύει τοῦ Πνεύματος τὸ πῦρ, καὶ γίνεται ὀστράκινον. Ὅτι δὲ οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, ἄκουσον τοῦ Ἰώβ· [397] *Ἐποίησε δὲ ἡμᾶς πηλόν·* ὁ δὲ Παῦλος· *Ἔχοντες δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν·* Ἀλλὰ βλέπε ὀστράκου ἰσχύν. Οὐ γὰρ πυρὶ ὤπτηται,

[a] Sic Mss. Edit. ὑπὲρ τὸν ἥλιον.
[b] Savil. πάνυ. Ἄνθρ. μὲν γὰρ ἐπιθυμεῖ.
[c] Savil. ἐμαυτῷ. Πῶς; Ἐ. σ. β. οὐ τολ.

Digitized by Google

talis, et dixi etiam [1], Propitius esto mihi, Domine (non enim in hac dictione persto, sed hæreo, nec habeo aliam compositam loquendi formam), volo discas, me a Scriptura hoc edoctum esse. Ejus ergo splendorem declarare voluit evangelista, dicitque, *Resplenduit*. Quomodo resplenduit, dic mihi. Vehementer. Quo pacto dicis? *Sicut sol. Sicut sol*, dicis? Etiam. Quare? Quia nullum aliud splendidius astrum dicendum habeo. Et albus erat *Sicut nix*. Quare, *Sicut nix?* Quia nulla alia suppetit candidior materia. Nam quod non ad eum modum splenduerit, ex sequentibus ostenditur. Et ceciderunt in terram discipuli. Si resplenduisset sicut sol, non cecidissent discipuli (*Matth.* 17. 6) : nam solem quotidie videbant, neque cadebant : sed quia plus quam sol, et plus quam nix resplenduit, ideo splendorem non ferentes ceciderunt.

11. *Exempla nulla Deo digna.* — Dic ergo mihi, o evangelista, plus quam sol refulsit, et tu dicis, *Sicut sol?* Etiam; cum tibi lucem illam repræsentare volo, nullum astrum majus habeo, non aliam imaginem inter astra regnantem. Hæc dixi, ut ne in dictionis tenuitate consistas. Lapsum discipulorum ostendi. Ceciderunt in terram, sopore oppressi et aggravati sunt. *Surgite* (*Ib. v.* 7), inquit, et excitavit eos, aggravatique erant. Splendoris quippe vehementiam non tulerant, sed sopor occupaverat oculos eorum : ita nempe lux illa splendens solem superabat. Dixit autem evangelista, *Sicut sol*, quia hoc astrum notum nobis est, ut alia astra superans. Verum, ut dicebam, ille tantus et talis meretricem concupivit. An meretricem concupiscit Deus? Etiam meretricem : naturam dico nostram. Meretricemne concupiscit Deus? Homo quidem si meretricem concupiscat, damnatur, et Deus meretricem concupiscit? Sane quidem. Homo meretricem concupiscit, ut fornicarius efficiatur; Deus vero meretricem concupiscit, ut eam virginem efficiat : itaque concupiscentia hominis, concupitæ pernicies est; concupiscentia vero Dei, est concupitæ salus. Tantus ac talis meretricem concupivit? Quare? Ut fieret sponsus. Quid vero facit? Non mittit ad eam aliquem servorum, non mittit angelum ad meretricem, non archangelum, non Cherubim vel Seraphim : sed ipse amator accedit. Rursum cum audis amorem, ne putes eum esse qui sub sensum cadit. Delectum habe sententiarum in verbis, quemadmodum optima apis, quæ ad flores advolat, et favum accipit, herbasque relinquit. Meretricem concupivit : et quid facit? Non sursum eam ducit : nollet enim meretricem in cælum adducere, sed ille descendit. Quia illa non poterat sursum ascendere, ipse deorsum properat. Ad meretricem ingreditur, nec erubescit : in ejus latibulum intrat. Videt eam ebriam. Et quomodo venit? Non nuda substantia; sed id efficitur, quod erat meretrix, non voluntate et proposito, sed natura, ne videns eum perturbaretur, ne resiliret, aut fugeret. Venit ad meretricem, et efficitur homo. Et quomodo efficitur? Gestatur in utero, paulatim crescit, venitque in viam ætatis meæ. Quisnam? Œconomia, non divinitas : servi forma, non Domini : caro mea, non substantia ejus : crescit paulatim, et cum hominibus miscetur : etsi invenit eam ulceribus plenam, efferatam, a dæmonibus oneratam : ecquid facit? Accedit ad eam. Vidit illa et fugit. Vocat ille magos. Quid timetis? Non sum judex, sed medicus : *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvum faciam* (*Joan.* 12. 47). Statim magos vocat. O rem novam atque mirabilem! Magi mox primitiæ sunt. In præsepi jacet qui portat orbem, et pannis involvitur qui universa administrat. Ponitur templum, et inhabitat Deus. Veniunt magi, et statim adorant; venit publicanus, et fit evangelista; venit meretrix, et virgo efficitur; venit Chananæa, et benignitate fruitur. Id amantis erat peccatorum pœnas non reposcere, sed delicta peccataque condonare. Ecquid facit? Accipit eam, despondet sibi. Quid illi dat? Annulum : qualem? Spiritum sanctum. Dicit Paulus : *Qui autem confirmat nos vobiscum Deus, qui et obsignavit nos, deditque pignus Spiritus sancti* (2. *Cor.* 1. 21. 22). Spiritum ei dat. Deinde ait : Nonne in paradiso te plantavi? Respondet, Etiam. Ecquo modo istinc excidisti? Venit diabolus, et ex paradiso me abripuit. Plantata eras in paradiso, et te inde ejecit; ecce in meipso planto te, ego te gesto. Quomodo? Non audet [1] ille ad me accedere. Non te in cælum inducam : sed melius hic eris, quam in cælo : in meipso te porto, qui sum Dominus cæli. Pastor gestat, et lupus non ultra accedet; imo potius ut accedat permitto. Ille portat naturam nostram; et accedit diabolus, et vincitur. Plantavi te in meipso. Ideoque dicit : *Ego radix, vos palmites* (*Joan.* 15. 5); et plantavit eam in seipso. Ecquid postea? Sed (*a*) peccator sum, inquit, et immundus. Ne sis sollicitus, medicus sum. Novi vas meum, scio quo pacto depravatum sit. Luteum prius erat, et perversum est. Refingo illud per lavacrum regenerationis, et trado illud igni. Vide namque : accepit pulverem de terra, et fecit hominem; formavit eum. Venit diabolus, et pervertit eum. Venit ipse et denuo acceptum refinxit eum, denuo conflavit eum in baptismate; neque sivit ejus corpus esse luteum, sed testaceum ipsum effecit. Lutum tradit igni Spiritus : *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni* (*Matth.* 3. 11). In aqua, ut reformaretur; in igni, ut consolidaretur. Ideo propheta olim vaticinans dicebat : *Tamquam vasa figuli conteres eos* (*Psal.* 2. 9). Non dixit, tamquam vasa testacea, quæ singuli possident : sunt enim illa vasa figuli, quæ figulus in rota sua effingit : sed vasa figuli lutea, nostra vero testacea. Prænuntians itaque conflationem per baptisma denuo repetendam, *Tamquam vasa*, inquit, *figuli conteres eos*. Refingit inquit, et conflat. Descendo in baptisma, et refingitur forma mea, denuo conflat ignis Spiritus, et efficitur

[1] Morel. hæc verba, *tantus et talis, et dixi etiam*, omiserat; ex Mss. et Savil. supplentur.

[1] Sav. sic habet, *in meipso planto te; quomodo? ego te gesto. Non audet.*

(*a*) Similia habentur supra in Catechesi ad illuminandos, circa medium.

testacea. Quod autem hæc non ex jactantia prodeunt, audi Jobum : *Fecit autem nos lutum* (*Job* 10. 9); Paulus autem : *Habentes autem thesaurum hunc in vasis testaceis* (2. *Cor.* 4. 7). At vide testæ fortitudinem. Non enim in igne cocta est, sed in Spiritu. Quomodo testaceum est ? *Quinquies quadragenas una minus accepi : ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum* (2. *Cor.* 11. 24. 25), et testaceum vas non confractum est. *Nocte et die in profundo maris fui.* In profundo fuit, et vas testaceum non solutum est : naufragium fecit, et thesaurus non periit. Navis submersa est, et onus ejus navigavit. *Habentes autem thesaurum.* Quem thesaurum ? Spiritus commeatum, justitiam, sanctificationem, redemptionem. Quem, quæso, thesaurum ? *In nomine Jesu Christi, surge et ambula* (*Act.* 3. 6). *Ænea, sanat te Jesus Christus* (*Act.* 9. 34). *Tibi dico, maligne spiritus, exi ab eo* (*Act.* 16. 18).

12. *Qui verus thesaurus; dos sponsæ Christi.* — Vidisti thesaurum regiis thesauris splendidiorem ? Quid enim tale facere umquam poterit regia margarita, quale verba apostoli ediderunt ? Appone innumera diademata mortuis, et non excitabuntur : unum ex apostolo egressum verbum rebellem naturam reduxit, et in pristinum statum restituit. *Habentes autem thesaurum hunc* (2. *Cor.* 4. 7). O thesaure qui non servatur solum, sed qui servat domum in qua reconditur ! Intellexisti quid dixerim ? Reges terræ et principes, cum thesauros habent, magnas construunt domos, muros nempe, vectes, fores, custodes, seras, ut custodiatur thesaurus : Christus autem contrarium fecit; non in lapideo, sed in testaceo vase thesaurum posuit. Si magnus thesaurus, cur vas infirmum ? Atqui ideo vas infirmum est, quia magnus est thesaurus : non enim servatur a vase, sed ipse vas conservat. Ego thesaurum pono, quis eum suffurari potest ? Venit diabolus, venit orbis terræ, venerunt sexcenti homines, et thesaurum non furati sunt. Flagellatum est vas, et thesaurus non proditus est. Demersum est in mare, et naufragium non fecit. Mortuum est, et thesaurus manet. Dedit igitur arrhabonem. Ubinam sunt qui in Spiritus majestatem blasphemant ? Mentem adhibete. *Qui autem confirmat nos vobiscum in Christum Deus, qui dedit arrhabonem Spiritus* (2. *Cor.* 1. 21. 22). Scitis vos omnes, arrhabonem partem exiguam esse totius : audi quomodo. Abit quis empturus domum pretio multo, et dicit : Da mihi arrhabonem pro cautione. Abit quis mulierem ducturus, de dote et de facultatibus paciscitur, et dicit : Da mihi arrhabonem. Attende : in auctione servi arrhabo, itemque in omnibus commerciis. Cum itaque Christus pacta nobiscum inibat (me etenim sicut sponsam erat ducturus), mihi etiam dotem adscribit, non pecuniæ, sed sanguinis. Dotem vero mihi adscribit largitionem bonorum, *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9). In dotem igitur adscripsit immortalitatem, laudem cum angelis, immunitatem a morte, libertatem a peccato, hereditatem regni (ingentes sunt divitiæ), justitiam, sanctificationem, liberationem a præsentibus, futurorum adeptionem. Magna mihi dos erat. Attende diligenter : vide quid faciat. Venit acceptum meretricem, sic eam voco, quod esset impura, ut sponsi amorem ediscas. Venit, accepit me, dotem mihi adscripsit. Dicit, Do tibi divitias meas. Quomodo ? Perdidisti, inquit, paradisum ? accipe illum. Perdidisti, inquit, formam ? accipe illam. Hæc omnia accipe. Verum dos mea hic mihi non datur.

13. Adverte animum, quapropter hanc dotem prædicit. Mihi in dotem adscripsit resurrectionem corporum et incorruptionem. Resurrectionem quippe non necessario sequitur incorruptio, sed hæc duo erant. At enim multi resurrexerunt, et rursus defuncti sunt : quemadmodum Lazarus et corpora sanctorum. Verum hic non similiter : sed resurrectionem promittit, incorruptionem, choreas cum angelis, Filii occursum in nubibus, *Et sic semper cum Domino erimus* (1. *Thess.* 4. 17), ereptionem à morte, libertatem a peccato, demersionem interitus. Quale illud est ? *Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt ea, quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. *Cor.* 2. 9). Bonane mihi das quæ non novi ? Etiam, ait : hic te desponso, hic me ama. Cur mihi non hic dotem tradis ? Cum ad Patrem meum veneris, cum veneris in regia atria. Ego ad te veni, an tu ad me ? Veni non ut hic maneas, sed ut te assumam, et ascendam. Ne hic quæras dotem; omnia in spe, omnia in fide. Nihilne hic das mihi ? Respondet : Accipe arrhabonem, ut mihi de futuro credas : accipe pignora, accipe sponsalia. Ideo Paulus dicit, *Despondi enim vos* (2. *Cor.* 11. 2).

Quam præstet vita futura præsenti. — Ceu sponsalia tradidit nobis Deus præsentia bona; sponsalia et pignus sunt præsentia : dos tota illic manet. Quomodo ? ego dicam. Hic senesco, illic non senesco; hic morior, illic non morior; hic doleo, illic non item; hic paupertas, morbus, insidiæ, illic nihil ejusmodi; hic tenebræ et lux, illic lux tantum; hic insidiæ, illic libertas; hic morbus, illic sanitas; hic vita, quæ finem habet, illic vita, quæ non habet terminum; hic peccatum, illic justitia, peccatum vero numquam; hic invidia, illic nihil simile. Hæc mihi dato, inquit. Exspecta, ut et conservi tui salvi fiant : exspecta. Qui nos confirmat, dedit nobis arrhabonem. Quem arrhabonem ? Spiritum sanctum, Spiritus sancti donum. Sed de Spiritu loquor. Annulum dedit apostolis dicens : Accipite, et date omnibus. Annulusne in partes scinditur ? In partes scinditur, nec dividitur; in partes scinditur, nec absumitur. Disce Spiritus donum. Accepit Petrus, accepit et Paulus Spiritum sanctum. Circuibat orbem, peccatores a peccato liberabat : claudos erigebat, nudos induebat, mortuos suscitabat, leprosos mundabat, diabolo os obturabat, dæmonas suffocabat, cum Deo loquebatur, Ecclesiam plantavit, templa diruit, altaria evertit, malitiam solvit, virtutem plantavit, homines angelos fecit.

14. Hæc omnia eramus. Hæc arrha implevit totum orbem terrarum. Cum dico totum, terram dico, quantam sol respicit, mare, insulas, montes, saltus,

Digitized by Google

ἀλλὰ Πνεύματι. Πῶς ὀστράκινον; *Πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρὶς ἐῤῥαβδίσθην, ἅπαξ ἐλιθάσθην*, καὶ τὸ ὀστράκινον σκεῦος οὐ κατεκλάσθη. *Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα.* Ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκεν, καὶ τὸ ὀστράκινον οὐ διελύθη· ἐναυάγησε, καὶ ὁ θησαυρὸς οὐκ ἀπώλετο· τὸ πλοῖον ὑποβρύχιον, καὶ ὁ φόρτος ἔπλευσεν. *Ἔχοντες δὲ τὸν θησαυρόν.* Ποῖον θησαυρόν; Πνεύματος χορηγίαν, δικαιοσύνην, ἁγιασμὸν, ἀπολύτρωσιν. Ποῖον; εἰπέ μοι. *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔγειραι καὶ περιπάτει. Αἰνέα, ἰᾶταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Σοὶ λέγω, τὸ πονηρὸν πνεῦμα, ἄπελθε ἀπ' αὐτοῦ.*

ιβ'. Εἶδες θησαυρὸν βασιλικῶν θησαυρῶν λαμπρότερον; Τί γὰρ τοιοῦτον δύναται ποιήσειν μαργαρίτης βασιλέως, οἷον ῥήματα Ἀποστόλου; Ἐπίθες μυρία διαδήματα νεκρῶν, καὶ οὐκ ἐγείρεται· ἓν δὲ ῥῆμα ἐξῆλθεν Ἀποστόλου, καὶ στασιάζουσαν τὴν φύσιν ἐπανήγαγε, καὶ πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατέστησεν. *Ἔχοντες δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον.* Ὦ θησαυρὸς οὐ τηρούμενος μόνον, ἀλλὰ καὶ τηρῶν τὸν οἶκον, ἔνθα ἀπόκειται. Συνῆκας τί εἶπον; Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ οἱ ἄρχοντες, ὅταν ἔχωσι θησαυροὺς, μεγάλους οἴκους κατασκευάζουσιν, οἷον τοίχους, μοχλοὺς, θύρας, φύλακας, κλεῖθρα, ἵνα τηρηθῇ ὁ θησαυρός· ὁ Χριστὸς δὲ τοὐναντίον ἐποίησεν· οὐκ ἐν λιθίνῳ, ἀλλ' ἐν ὀστρακίνῳ σκεύει τὸν θησαυρὸν ἔθηκεν. Εἰ μέγας ὁ θησαυρὸς, διὰ τί τὸ σκεῦος ἀσθενές; Ἀλλὰ μὴ διὰ τοῦτο ἀσθενὲς τὸ σκεῦος, ἐπειδὴ μέγας ὁ θησαυρός· οὐ γὰρ τηρεῖται ὑπὸ τοῦ σκεύους, ἀλλ' αὐτὸς τηρεῖ τὸ σκεῦος. Τίθημι ἐγὼ τὸν θησαυρὸν, τίς δύναται λοιπὸν κλέψαι; Ἦλθεν ὁ διάβολος, ἦλθεν ἡ οἰκουμένη, ἦλθον μυρίοι, καὶ τὸν θησαυρὸν οὐκ ἔκλεψαν· ἐμαστίχθη, καὶ ὁ θησαυρὸς οὐ προεδόθη· κατεποντίσθη εἰς θάλασσαν, καὶ ναυάγιον οὐκ ἐποίησεν· ἀπέθανε, καὶ ὁ θησαυρὸς μένει. Ἔδωκε τοίνυν τὸν ἀῤῥαβῶνα. Ποῦ εἰσιν οἱ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν βλασφημοῦντες; Προσέχετε. *Ὁ δὲ βεβαιῶν ἡμᾶς σὺν ὑμῖν εἰς Χριστὸν Θεὸς, ὁ καὶ δοὺς τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος.* Ἴστε πάντες ὑμεῖς, ὅτι ὁ ἀῤῥαβὼν μέρος ἐστὶ μικρὸν τοῦ παντός· ὅπως ἄκουε. Ἀπέρχεταί τις ἀγοράσαι οἰκίαν πολλῆς τιμῆς, καὶ λέγει· Δός μοι ἀῤῥαβῶνα, ἵνα θαῤῥῶ. Ἀπέρχεταί τις γυναῖκα ἀγαγέσθαι, προῖκα συντίθησι καὶ πράγματα [a], καὶ λέγει· Δός μοι ἀῤῥαβῶνα. Πρόσχες· καὶ ἐν πράσει δούλου ἀῤῥαβὼν, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς συναλλάγμασιν ἀῤῥαβών. Ἐπεὶ οὖν ὁ Χριστὸς συνάλλαγμα μεθ' ἡμῶν ἐποίει (καὶ γὰρ ὡς νύμφην με ἔμελλε λαμβάνειν), καὶ προῖκά μοι γράφει, οὐ χρημάτων, ἀλλ' αἵματος. Προῖκα δέ μοι ταύτην γράφει τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀντίδοσιν, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.* Ἔγραψε τοίνυν εἰς τὴν προῖκα ἀθανασίαν, αἶνον μετὰ ἀγγέλων, ἀπαλλαγὴν θανάτου, ἐλευθερίαν ἁμαρτίας, κληρονομίαν βασιλείας (πολὺς ὁ πλοῦτος), δικαιοσύνην, [398] ἁγιασμὸν, ἀπαλλαγὴν τῶν παρόντων, εὕρεσιν τῶν μελλόντων. Μεγάλη μοι ἦν ἡ προῖξ. Πρόσχες μετὰ ἀκριβείας· βλέπε τί ποιεῖ. Ἦλθε λαβεῖν τὴν πόρνην, λέγω γὰρ αὐτὴν, ὡς ἦν ἀκάθαρτος, ἵνα μάθῃς τοῦ νυμφίου τὸν ἔρωτα. Ἦλθεν, ἔλαβέ με, γράφει μοι προῖκα· λέγει· Δίδωμί σοι πλοῦτον τὸν ἐμόν; Πῶς; Ἀπώλεσας, λέγει, παράδεισον; λάβε αὐτόν. Ἀπώλεσας, λέγει, τὸ εὐειδές; λάβε αὐτό· λάβε ταῦτα πάντα. Ἀλλ' ἡ προῖξ μου οὐκ ἐδόθη μοι ὧδε.

ιγ'. Πρόσεχε, διὰ τοῦτο εἰς τὴν προῖκα ταύτην προλέγει· ἔγραψέ [b] μοι ἐν τῇ προικὶ ἀνάστασιν σωμάτων, ἀφθαρσίαν. Οὐ γὰρ ἀκολουθεῖ πάντως τῇ ἀναστάσει ἡ ἀφθαρσία, ἀλλὰ δύο ἦν ταῦτα. Καὶ γὰρ πολλοὶ ἀνέστησαν, καὶ πάλιν ἔπεσον, ὥσπερ ὁ Λάζαρος, καὶ τὰ σώματα τῶν ἁγίων. Ἀλλ' οὗτος οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀνάστασιν, ἀφθαρσίαν, τὴν μετὰ ἀγγέλων χορείαν, τὴν τοῦ Υἱοῦ ἀπάντησιν ἐν νεφέλαις, καὶ τὸ, *Οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα*, τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ θανάτου, τὴν ἐλευθερίαν τῆς ἁμαρτίας, τὸν καταποντισμὸν τῆς τελευτῆς. Ποῖον ἐκεῖνον; *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Ἀγαθά μοι δίδως, ἃ οὐκ οἶδα; Λέγει, Ναί· ὧδε ἁρμόζω, ὧδέ με φίλει. Εἰς τί οὐ δίδως μοι τὴν προῖκα ὧδε; Ὅταν ἔλθῃς πρὸς τὸν Πατέρα μου, ὅταν ἔλθῃς εἰς τὰς βασιλικὰς αὐλάς. Ἐγὼ πρὸς σὲ ἦλθον, μὴ γὰρ σὺ πρὸς μέ; Ἦλθον οὐχ ἵνα μείνῃς, ἀλλ' ἵνα λάβω σε καὶ ἀνέλθω. Μὴ ζήτει ὧδε τὴν προῖκα· πάντα ἐν ἐλπίδι, πάντα ἐν πίστει. Καὶ οὐδέν μοι δίδως ἐνταῦθα; Λέγει· Λάβε ἀῤῥαβῶνα, ἵνα μοι πιστεύσῃς περὶ τοῦ μέλλοντος· λάβε ὑπόβολα, λάβε καὶ μνῆστρα. Διὰ τοῦτο Παῦλος λέγει, *Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς.*

Ὡς μνῆστρα ἔδωκεν ἡμῖν τὰ παρόντα ὁ Θεός· μνῆστρά ἐστι τὰ παρόντα, ἀῤῥαβών ἐστιν· ἡ προῖξ ὅλη ἐκεῖ μένει. Πῶς; ἐγὼ λέγω· ὧδε γηρῶ, ἐκεῖ οὐ γηρῶ· ὧδε θνήσκω, ἐκεῖ οὐ θνήσκω· ὧδε λυποῦμαι, ἐκεῖ οὐ λυποῦμαι· ὧδε πενία, καὶ νόσος, καὶ ἐπιβουλαὶ, ἐκεῖ οὐδὲν τοιοῦτον· ὧδε σκότος, καὶ φῶς, ἐκεῖ φῶς μόνον· ὧδε ἐπιβουλὴ, ἐκεῖ ἐλευθερία· ὧδε νόσος, ἐκεῖ ὑγίεια· ὧδε ζωὴ ἔχουσα τέλος, ἐκεῖ ζωὴ οὐκ ἔχουσα τέλος· ὧδε ἁμαρτία, ἐκεῖ δικαιοσύνη, ἁμαρτία δὲ οὐδαμοῦ· ὧδε φθόνος, ἐκεῖ οὐδὲν τοιοῦτον. Δός μοι, φησὶν, ταῦτα. Ἀνάμενε, ἵνα καὶ οἱ σύνδουλοί σου σωθῶσιν, ἀνάμενε. Ὁ βεβαιῶν ἡμᾶς, καὶ δοὺς ἡμῖν τὸν ἀῤῥαβῶνα. Ποῖον ἀῤῥαβῶνα; Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦ Πνεύματος τὴν χορηγίαν. Ἀλλὰ λέγω περὶ τοῦ Πνεύματος. Ἔδωκε τοῖς ἀποστόλοις τὸν δακτύλιον, εἰπών· Λάβετε καὶ δότε πᾶσιν. Ὁ δακτύλιος μερίζεται; Μερίζεται καὶ οὐ διαιρεῖται· μερίζεται καὶ οὐκ ἀναλίσκεται. Μάθε Πνεύματος χορηγίαν· ἔλαβε Πέτρος, ἔλαβε καὶ Παῦλος Πνεῦμα ἅγιον. Περιῆλθε τὴν οἰκουμένην, ἁμαρτωλοὺς ἀπήλλαττεν ἁμαρτημάτων, χωλοὺς διώρθου, γυμνοὺς ἐνέδυε, νεκροὺς ἤγειρε, λεπροὺς ἐκαθάριζε, διάβολον ἐπεστόμιζε, δαίμονας ἀπέπνιγε, τῷ Θεῷ διελέγετο, Ἐκκλησίαν ἐφύτευσε, ναοὺς κατέσκαψε, βωμοὺς (399) ἀνέτρεψε, τὴν κακίαν ἔλυσε, τὴν ἀρετὴν ἐφύτευσε, τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ἐποίησε.

ιδ'. Ταῦτα πάντα ἦμεν Ἀῤῥαβὼν ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Ἅπασαν δὲ ὅταν εἴπω, λέγω, ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, θάλασσαν, νήσους, ὄρη, νάπας, καὶ

[a] Savil. in textu γραμματεῖα, in marg πράγματα.

[b] Sic duo mss. Alii προλέγει ἅπερ ἔγραψε.

Digitized by Google

βουνούς. Περιῆλθε καθάπερ ὑπόπτερος ὁ Παῦλος ἐνὶ στόματι παλαίων, ὁ σκηνοποιὸς, ὁ σμίλην μεταχειριζόμενος, καὶ δέρματα ῥάπτων· καὶ αὕτη ἡ τέχνη κώλυμα τῇ ἀρετῇ οὐκ ἐγένετο, ἀλλ' ὁ σκηνοποιὸς δαιμόνων ἰσχυρότερος, ὁ ἄστομος φιλοσόφων φιλοσοφώτερος. Πόθεν; Ἔλαβε τὸν ἀῤῥαβῶνα, ἐβάσταζε τὸν δακτύλιον καὶ περιέφερεν. Ἔβλεπον πάντες, ὅτι Βασιλεὺς ἡρμόσατο τὴν φύσιν ἡμῶν· εἶδεν ὁ δαίμων, καὶ ἀνεχώρει· εἶδε τὸν ἀῤῥαβῶνα, καὶ ἔτρεμε, καὶ ὑπεχώρει· ἱμάτια ἔβλεπε, καὶ ἐδραπέτευεν. Ὦ δύναμις Πνεύματος! οὐ ψυχῇ ἔδωκε τὴν ἐξουσίαν, οὐ σώματι, ἀλλὰ καὶ ἱματίῳ· οὐχ ἱματίῳ, ἀλλὰ καὶ σκιᾷ. Περιῄει ὁ Πέτρος, καὶ ἡ σκιὰ αὐτοῦ νόσους ἐφυγάδευε, καὶ δαίμονας ἀπήλαυνε, καὶ νεκροὺς ἤγειρεν. Περιῄει Παῦλος τὴν οἰκουμένην, τὰς ἀκάνθας ἀνατέμνων τῆς ἀσεβείας, τὰ σπέρματα καταβάλλων τῆς εὐσεβείας, καθάπερ ἀροτὴρ ἄριστος τὸ ἄροτρον ἔχων τῆς διδασκαλίας. Καὶ πρὸς τίνας ἦλθε; Πρὸς Θρᾷκας, πρὸς Σκύθας, πρὸς Ἰνδοὺς, πρὸς Μαύρους, πρὸς Σαρδονίους, πρὸς Γοτθοὺς, πρὸς θηρία ἄγρια, καὶ μετέβαλε πάντα. Πόθεν; Ἀπὸ τοῦ ἀῤῥαβῶνος. Πῶς διήρκεσεν; Ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Ἰδιώτης, γυμνὸς, ἀνυπόδετος· ὁ καὶ δοὺς τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος. Διὰ τοῦτο λέγει· *Καὶ πρὸς ταῦτα τίς ἱκανός; Ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἱκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος*. Ἴδε τί τὸ Πνεῦμα ἐποίησεν· εὗρε τὴν γῆν δαιμόνων γέμουσαν, καὶ ἐποίησεν αὐτὴν οὐρανόν. Μὴ γὰρ τὰ παρόντα ἐννοῆτε, ἀλλὰ ἀναλάβετε τῷ λογισμῷ αὐτά. Τότε ἦν θρῆνος, τότε πανταχοῦ βωμοὶ, πανταχοῦ καπνὸς, πανταχοῦ κνίσσαι, πανταχοῦ πορνεῖαι, πανταχοῦ τελεταὶ, πανταχοῦ θυσίαι, πανταχοῦ δαίμονες βακχεύοντες, πανταχοῦ ἀκρόπολις τοῦ διαβόλου, πανταχοῦ πορνεία στεφανουμένη· καὶ εἷς ἦν ὁ Παῦλος. Πῶς οὐ κατεποντίσθη; πῶς οὐ διεσπάσθη; πῶς ἤνοιξε τὸ στόμα; Εἰσῆλθεν εἰς Θηβαΐδα, καὶ αἰχμαλώτους ἔλαβεν. Εἰσῆλθεν εἰς τὰς βασιλικὰς αὐλὰς, καὶ τὸν βασιλέα μαθητὴν ἐποίησεν. Εἰσῆλθεν εἰς τὸ δικαστήριον, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ δικαστής· *Παρ' ὀλίγον με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι*· καὶ ὁ δικαστὴς μαθητὴς ἐγένετο. Εἰσῆλθεν εἰς τὸ δεσμωτήριον, καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἔλαβεν. Ἀπῆλθεν εἰς βαρβάρων νῆσον, καὶ τὴν ἔχιν διδάσκαλον ἐποίησεν. Ἀπῆλθεν εἰς τὸν δῆμον τῶν Ῥωμαίων, καὶ τὴν σύγκλητον ἐπέσπασεν. Ἀπῆλθεν εἰς ποταμοὺς, ἀπῆλθεν εἰς ἐρήμους τόπους πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Οὐ γῆ, οὐ θάλασσα ἄμοιρος αὐτοῦ ἐστι τῶν κατορθωμάτων· ἔδωκε γὰρ τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ δακτυλίου, καὶ δοὺς τὸν ἀῤῥαβῶνα, λέγει· Τὰ μὲν ἤδη δίδωμί σοι, τὰ δὲ ἐπαγγέλλομαι. Διὰ τοῦτο λέγει αὐτῇ ὁ Προφήτης· *Παρέστη ἡ βασίλισσα* [400] *ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ*. Οὐχ ἱμάτιον λέγει, ἀλλ' ἀρετήν. Διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ ἀλλαχοῦ λέγει· *Πῶς εἰσῆλθες ὧδε μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου;* Ὥστε οὐκ ἔνδυμα λέγει, ἀλλὰ τὴν πορνείαν, καὶ τὴν ῥυπαρὰν πρᾶξιν καὶ ἀκάθαρτον. Ὥσπερ οὖν τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια, ἁμαρτία· οὕτω τὰ διάχρυσα, ἀρετή. Ἀλλὰ τὸ ἱμάτιον τοῦτο τοῦ βασιλέως ἦν· αὐτὸς αὐτῇ καὶ ἱμάτιον ἔδωκεν· γυμνὴ γὰρ ἦν, γυμνὴ καὶ ἀσχημονοῦσα. *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ*. Οὐχ ἱμάτια λέγει, ἀλλ' ἀρετήν· οὐκ εἶπεν, ἐν χρυσῷ. Πρόσεχε· καὶ αὕτη ἡ λέξις πολλὴν ἔχει εὐγένειαν νοημάτων. Οὐκ εἶπε, ἐν χρυσῷ, ἀλλ', Διαχρύσῳ. Ἄκουε συνετῶς. Τὸ χρυσοῦν ἱμάτιον ὅλον ἐστὶ χρυσοῦν· τὸ δὲ διάχρυσον μέρη μὲν ἔχει χρυσᾶ, μέρη δὲ σηρικά. Διὰ τί οὖν μὴ χρυσοῦν ἱμάτιον εἶπε φορεῖν τὴν νύμφην, ἀλλὰ διάχρυσον; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Τὴν πολιτείαν λέγει τῆς Ἐκκλησίας, τὴν ποικίλην. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντες βίου ἑνός ἐσμεν, ἀλλ' ὁ μὲν παρθενίαν, ὁ δὲ χηρείαν, ὁ δὲ εὐσέβειαν ἀσκεῖ· ἱμάτιον τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολιτεία τῆς Ἐκκλησίας.

ιε'. Ἐπειδὴ οὖν ᾔδει ὁ Δεσπότης ἡμῶν, ὅτι ἂν μίαν ὁδὸν τέμῃ, πολλοὶ ἔχουσιν ὀκνῆσαι, ποικίλας ἔτεμεν ὁδούς. Οὐ δύνασαι διὰ παρθενίας εἰσελθεῖν; Εἴσελθε διὰ μονογαμίας. Οὐ δύνασαι διὰ μονογαμίας; Κἂν διὰ δευτερογαμίας. Οὐ δύνασαι διὰ σωφροσύνης εἰσελθεῖν; Εἴσελθε δι' ἐλεημοσύνης. Οὐ δύνασαι δι' ἐλεημοσύνης; Εἴσελθε διὰ νηστείας. Οὐ δύνασαι ταύτην; Δεῦρο ἐκείνην. Οὐ δύνασαι ἐκείνην; Δεῦρο ταύτην. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔδειξε τὸ ἱμάτιον χρυσοῦν, ἀλλὰ διάχρυσον. Ἡ σηρική ἐστιν, ἡ πορφυρᾶ ἐστιν, ἡ χρυσᾶ ἐστιν. Οὐ δύνασαι εἶναι χρυσοῦς; Γενοῦ σηρικός. Δέχομαί σε, μόνον ἐν τῷ ἱματίῳ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος· *Εἴ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσὸν, ἄργυρον, λίθους τιμίους*. Οὐ δύνασαι εἶναι ὁ λίθος τίμιος; Γενοῦ χρυσός. Οὐ δύνασαι εἶναι χρυσός; Γενοῦ ἄργυρος, μόνον ἐν θεμελίῳ. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ἄλλη δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων*. Οὐ δύνασαι εἶναι ἥλιος; Γενοῦ σελήνη. Οὐ δύνασαι εἶναι σελήνη; Γενοῦ ἀστήρ. Οὐ δύνασαι εἶναι μέγας ἀστήρ; Γενοῦ κἂν μικρὸς, μόνον ἐν τῷ οὐρανῷ. Οὐ δύνασαι εἶναι παρθένος; Γάμησον μετὰ σωφροσύνης, μόνον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Οὐ δύνασαι εἶναι ἀκτήμων; Ἐλέησον, μόνον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, μόνον ἐν τῷ ἱματίῳ, μόνον ὑπὸ τὴν βασίλισσαν. Διάχρυσον τὸ ἱμάτιον, ποικίλον τὸ ἱμάτιον. Οὐκ ἀποκλείω σοι τὴν ὁδόν· ἡ ἀφθονία γὰρ τῶν ἀρετῶν εὔκολον ἐποίησε τὴν οἰκονομίαν τοῦ βασιλέως. *Ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη*. Ποικίλον ἐστὶν αὐτῆς τὸ ἱμάτιον· καὶ εἰ βούλει, ἀνάπτυξον τὸ βάθος τοῦ λόγου τοῦ εἰρημένου, καὶ βλέπε τὸ ἱμάτιον τὸ διάχρυσον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ οἱ μὲν μονάζοντές εἰσιν, οἱ δὲ γάμον σεμνὸν ἀσκοῦσιν, οὐ πολὺ ἐκείνων ἀπολιμπανόμενοι· καὶ οἱ μὲν μονόγαμοι, αἱ δὲ χῆραι ἀνθοῦσαι. Διὰ τί παράδεισος; διὰ τί ποικίλος; Ἔχων ἄνθη διάφορα, καὶ δένδρα, καὶ πολλοὺς τοὺς μαργαρίτας. Πολλοὶ οἱ ἀστέρες, ἀλλὰ εἷς ὁ ἥλιος· πολλοὶ οἱ βίοι, ἀλλὰ εἷς ὁ παράδεισος· [401] πολλοὶ οἱ ναοὶ, ἀλλὰ εἷς ὁ παράδεισος· πολλοὶ οἱ ναοὶ, ἀλλὰ μία ἡ μήτηρ. Τὸ μὲν, σῶμα, τὸ δὲ, ὀφθαλμοὶ, τὸ δὲ, δάκτυλος, ἀλλὰ πάντες εἷς. Τὸ αὐτὸ γὰρ τὸ μικρὸν, καὶ τὸ μέγα, καὶ τὸ ἧττον. Ἡ παρθένος τῆς γεγαμημένης χρείαν ἔχει· καὶ γὰρ ἡ παρθένος ἀπὸ γάμου, ἵνα μὴ καταφρονῇ γάμου. Ἡ παρθένος ῥίζα τοῦ γάμου. Πάντα συνδεδεμένα, τὰ μικρὰ τοῖς μεγάλοις, καὶ τὰ μεγάλα τοῖς μικροῖς. *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη*. Τὸ λοιπὸν, *Ἄκουσον, θύγατερ*. Ὁ νυμφαγωγός φησιν ὡς μέλλεις ἐξέρχεσθαι πρὸς τὸν νυμφίον, ὑπερβαίνοντά σου τὴν οὐσίαν, ὑπερβαίνοντά σου τὴν φύσιν. Ἐγὼ νυμφαγωγός. *Ἄκουσον, θύγατερ*. Εὐθέως ἐγίνετο ἡ γυνή; Ναί· οὐδὲν γὰρ σωματικόν. Καὶ γὰρ ὡς γυναῖκα ἡρμόσατο, καὶ ὡς θυγατέρα φιλεῖ, καὶ ὡς δούλης προνοεῖ, καὶ ὡς παρθένον τηρεῖ, καὶ ὡς

Digitized by Google

colles. Circuibat ceu volucris Paulus uno tantum ore decertans, tentoriorum opifex, qui cultrum concinnandis coriis tractabat, et pelles consuebat hoc artificium non fuit virtutis impedimentum: sed tentoriorum opifex dæmonibus fortior erat, infacundus philosophis argutior. Undenam? Accepit arrhabonem, gestavit annulum et circumtulit. Videbant omnes a Rege desponsatam naturam nostram; videbat dæmon, et recedebat: videbat arrhabonem, et tremebat, seque subducebat: vestimenta videbat, et fugam faciebat. O virtutem Spiritus! Non animæ dedit potestatem, non corpori tantum; sed et vestimento, nec vestimento solum, sed umbræ. Circuibat Petrus, et umbra ejus morbos fugabat, dæmonas abigebat, mortuos suscitabat. Circuibat Paulus orbem, impietatis spinas resecans, semina pietatis jaciens; sicut arator optimus, aratrum doctrinæ tractans. Et ad quosnam venit? Ad Thracas, Scythas, Indos, Mauros, Sardos, Gothos, ad feras agrestes, et omnia mutavit. Undenam? Ex arrhabone. Quomodo ad hæc sufficere potuit? Per gratiam Spiritus. Idiota, nudus, discalceatus: qui dabat arrhabonem Spiritus. Ideo dicit: *Et ad hæc quis idoneus* (2. *Cor.* 2. 16)? *Sed sufficientia nostra ex Deo est, qui et idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti, non literæ, sed Spiritus* (2. *Cor.* 3. 5. 6). Vide quid fecerit Spiritus: invenit terram dæmonibus plenam, et ipsam cælum fecit. Ne præsentia cogitetis: sed illa cogitatione repetite. Tunc luctus erat, tunc ubique altaria, ubique fumus, ubique nidores, ubique fornicationes, ubique initiationes, ubique sacrificia, ubique dæmones debacchantes, ubique arx diaboli, ubique fornicatio coronabatur: unusque Paulus erat. Quomodo non submersus est? quomodo non discerptus? quomodo os aperuit? Ingressus est in Thebaidem, et captivos fecit. Ingressus est in aulam regiam, et regem fecit discipulum. Ingressus est ad tribunal, et dicit ei judex: *Parum abest quin suadeas mihi ut fiam Christianus* (*Act.* 26. 28): judexque factus est discipulus. Ingressus est carcerem, et carceris custodem cepit (*Act.* 16). Ingressus in barbarorum insulam, viperam fecit doctorem (*Act.* 28). Abiit ad Romanum populum, et senatum ad se pertraxit. Abiit ad flumina, ad deserta loca quocumque per orbem. Non terra, non mare ejus præclarorum officiorum expers fuit: dedit enim arrhabonem annuli, datoque arrhabone ait: Hæc tibi jam do, cætera polliceor. Quamobrem dicit ei propheta: *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato* (*Psal.* 44. 10). Non vestimentum dicit, sed virtutem. Ideo Scriptura alibi ait: *Quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem* (*Matth.* 22. 12)? Itaque non vestem dicit, sed fornicationem, et obscœnum impurumque facinus. Quemadmodum sordida vestimenta peccatum sunt: sic et aurea, virtus. Sed vestimentum hoc regis erat: ipse vestitum illi dedit: nuda quippe erat, nuda et turpiter deformata. *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato.* Non vestimenta dicit, sed virtutem: non dixit, In auro. Attende: vox hæc magnam habet sententiarum nobilitatem. Non dixit, In auro, sed, *Deaurato.* Solerter audi. Aureum vestimentum, totum est aureum; deauratum vero quasdam aureas, quasdam sericas partes habet. Cur ergo non dixit sponsam ferre aureum vestimentum, sed deauratum? Attende diligenter. Conversationem Ecclesiæ dicit, quæ varia est. Quia non unam omnes ducimus vitam; sed alius virginitatem, alius viduitatem, alius pietatem exercet: vestimentum Ecclesiæ est conversatio Ecclesiæ.

15. *Viæ sunt variæ ad salutem.* — Cum igitur sciret Dominus noster, si unam posuisset viam, multos in segnitie victuros fuisse, multas instituit vias. Non potes per virginitatem ingredi? Intra per unicum matrimonium. Non potes per unicum? Ingredere saltem per secundum. Non potes per continentiam? Ingredere per eleemosynam. Non potes per eleemosynam? Intra per jejunium. Non potes hoc modo? Illo saltem. Non potes illo? Alio ingredere. Ideo non ostendit aureum vestimentum, sed deauratum. Aut serica vestis est, vel purpurea, vel aurea. Non potes esse aureus? Esto sericus. Suscipio te, tantum in vestimento. Ideo Paulus: *Si quis ædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos* (1. *Cor.* 3. 12). Non potes esse lapis pretiosus? Esto aurum. Non potes esse aurum? Esto argentum, tantum in fundamento. Et alibi rursum: *Alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum* (1. *Cor.* 15. 41). Non potes esse sol? Esto luna. Non potes esse luna? Esto stella. Non potes esse magna quædam stella? Esto saltem parva, tantum sis in cælo. Non potes esse virgo? Nuptias contrahe cum continentia, sed tantum in Ecclesia. Non potes esse inops? Fac eleemosynam, tantum in Ecclesia, tantum in vestimento, tantum sub regina. Deauratum vestimentum, varium vestimentum. Non tibi occludo viam: virtutum enim copia Regis dispensationem facilem reddit. *In vestitu deaurato circumdata, varietate ornata.* Varium est ejus vestimentum: ac si vis, profundum hujus sermonis explica, ac vide vestitum deauratum. Hic enim sunt monachi, alii honorabile connubium colunt, nec multum ab illis distant; alii unas contraxere nuptias, aliæ viduæ sunt ætate florentes. Quare paradisus? quare varius? Habens scilicet varios flores, et arbores et multas margaritas. Multæ stellæ, sed unus sol; multa vivendi genera, sed unus paradisus; multa templa, sed unus paradisus: multa templa, sed una mater. Illud est corpus, illud oculi, illud digitus, sed omnes unus. Idipsum enim est parvum, et magnum, et minus. Virgo opus habet ea, quæ nupta est: nam virgo ex nuptiis, ne nuptias aspernetur. Virgo est radix nuptiarum. Omnia copulantur, parva magnis, et magna parvis. *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato circumdata, varietate ornata* (*Psal.* 44. 10). Quod reliquum est, *Audi, filia* (*Psal.* 44. 4). Pronubus ait, te egressuram esse ad sponsum, qui et substantia et natura sit longe superior. Ego pronubus. *Audi, filia.* Statimne facta est uxor? Etiam: nihil enim hic corporeum. Etenim ut uxorem desponsavit, ut filiam diligit, ut ancillam curat, ut virginem

Digitized by Google

servat, ut hortum muro cingit, ut membrum fovet, ut caput providet, ut radix pullulat, ut pastor pascit, ut sponsus desponsat, ut propitiatorium condonat, ut ovis immolatur, ut sponsus in decore sponsam conservat, et ut vir ipsi providet. Multi sunt variique sensus, ut vel minima dispensationis parte fruamur. *Audi, filia, et vide*, et nuptialia spiritualiaque negotia respice. *Audi, filia.* Hæc prius dæmonum filia erat, filia terræ, ipsa tellure indigna; et nunc facta est filia regis. Id autem voluit ejus amator. Qui amat enim, formam non requirit; amor non respicit deformitatem; ideo autem vocatur ἔρως, quia plerumque deformem amat. Sic et Christus fecit: deformem vidit (non enim illam formosam dixerim), et adamavit: illamque innovat, ut non habeat maculam, aut rugam. O sponsum ornantem deformitatem sponsæ! *Audi, filia,* audi, *et vide.* Duo dicit, *Audi*, et *Vide.* Duo hæc ex te sunt, illud ab oculis, hoc ab auribus. Quoniam igitur dos ejus in auditu erat (si qui ex vobis acutius prævident, exspectent tamen infirmiores: et vos laudo præoccupantes, et illis ignosco sequentibus), quoniam dos ejus in auditu erat (quid est, in auditu? In fide: *Nam fides ex auditu* [*Rom.* 10. 17.] In fide, non in fruitione, nec in experientia omni), prius dixi, ipsum in duas partes divisisse dotem ejus, et alia ipsi dedisse pro arrhabone, alia vero in futurum tempus pollicitum esse. Quid ipsi dedit? Peccatorum veniam, supplicii remissionem, justitiam, sanctificationem, redemptionem, corpus dominicum, mensam divinam ac spiritualem, mortuorum resurrectionem. Hæc quippe omnia habuerunt apostoli. Itaque alia dedit, alia promisit: alia in experientia erant et fruitione, alia in spe et fide. Audi iterum. Quid dedit? Baptisma, sacrificium. Hæc in experientia. Vide autem. Quid promisit? Resurrectionem, corporum incorruptionem, unionem cum angelis, choreas cum archangelis, vitam in ipsius consortio, vitam immortalem, bona *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. *Cor.* 2. 9).

16. Intelligite id, quod dicitur, ne perdatis illud: ideo laboro, ut intelligatis. In duas igitur partes erat dos ejus divisa; in præsentia, et in futura; in ea quæ visu, et in ea quæ auditu percipiuntur: in ea quæ dantur, et in ea quæ creduntur: in ea quæ in experientia, et in ea quæ in fruitione: in ea quæ in præsenti vita, et in ea quæ post resurrectionem. Hæc vides, illa audis. Vide igitur quid dicat illi, ut ne putaret quod hæc solum accepisset: etsi magna erant et ineffabilia, et mentem omnem superantia. *Audi, filia, et vide:* audi illa, et hæc vide; ut ne dicas: Rursum in spe? rursum in fide? rursum in futuro? Et vide: alia do, alia promitto: illa itaque in spe, hæc vero accipe pignora, hæc accipe in arrhabonem, hæc in specimen accipe. Promitto tibi regnum: crede ex præsentibus, crede mihi. Regnum mihi promittis? Etiam. Quod majus erat tibi dedi, nempe Dominum regni, *Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit eum; quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit* (*Rom.* 8. 32)? Resurrectionemne das corporum? Etiam. Quod majus erat tibi dedi. Quodnam illud? Quod libereris a peccato. Quo pacto majus est illud? Quia peccatum mortem peperit. Matrem interfeci et filium non interficiam? Radicem arefeci, et fructum non tollam? *Audi, filia, et vide.* Quid videam? Mortuos suscitatos, leprosos mundatos, mare frenatum, paralyticum in vigorem restitutum, paradisum apertum, panes ubertim erogatos, peccata soluta, claudum subsilientem, latronem paradisi civem factum, publicanum in evangelistam mutatum, meretricem virgine continentiorem. Audi, et vide. Audi illa, hæc vide. A præsentibus argumentum accipe: de illis etiam pignora dedi tibi: hæc illis meliora sunt. Ecquid tandem dictura es [1]? Mea hæc sunt. *Audi, filia, et vide.* Hæc dos sunt. Quid infert sponsa? Videamus. Et tu inferas quoque. Ecquid tu tandem, ut ne maneas indotata? Ego quid possim inferre ab altaribus, a nidore, a dæmonibus? quid inferendum habeo? Quid? Voluntatem et fidem. *Audi, filia, et vide.* Ecquid vis faciam? *Obliviscere populum tuum* (*Psal.* 44. 11). Quem populum? Dæmonas, idola, fumum, nidorem, sanguinem. *Et vide, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.* Dimitte patrem, et ad me veni. Ego Patrem dimisi, et ad te veni, et tu non dimittes Patrem tuum? Cæterum illud, dimisi, de Filio dictum, ne ita intelligas, quasi dimiserit. Me tibi attemperavi, dispensatione usus sum, carnem assumpsi. Hoc sponsi, hoc sponsæ est, ut relinquamus parentes, et nos mutuo copulemur. *Audi, filia, et vide, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.* Ecquid mihi das, si obliviscar? *Et concupiscet rex decorem tuum* (*Ibid.* v. 12). Habes amatorem Dominum. Si illum amatorem habeas, quæ illius sunt utique habes: si tamen quod dictum est possitis intelligere: subtilis quippe est sententia; voloque Judæorum linguam consuere.

Pulchritudo corporis ex natura; animæ ex virtute proficiscitur. — Sed hic mentem adhibete: sive enim quis audiat, sive non, ego fodio, ego terram aratro scindo. *Audi, filia, et vide, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum.* Hic decorem, qui sensum movet, intelligit Judæus; non spiritualem, sed corporeum.

17. Attende, discamus quæ sit corporea pulchritudo, et quæ spiritualis. Est anima, est corpus, duæ substantiæ sunt; est pulchritudo corporis, et est pulchritudo animæ. Quæ est pulchritudo corporis? Supercilium extensum, subridens gratia oculorum, gena rubens, labia puniceo colore, collum erectum, coma leniter fluctuans, digiti prælongi, statura arrecta, candor efflorescens. Hæc pulchritudo corporis vel a natura, vel a voluntate efficitur. In confesso autem est a natura proficisci. Attende ut philosophorum sententiam ediscas. Hæc pulchritudo, sive vultus, sive oculorum, seu comæ, seu frontis, vel a natura,

[1] Savil., *et quid vis, inquit.*

Digitized by Google

παράδεισον τειχίζει, καὶ ὡς μέλος περιέπει, καὶ ὡς κεφαλὴ προνοεῖ, καὶ ὡς ῥίζα φυτεύει, καὶ ὡς ποιμὴν βόσκει, καὶ ὡς νυμφίος ἁρμόζεται, καὶ ὡς ἱλαστήριον συγχωρεῖ, καὶ ὡς πρόβατον θύεται, καὶ ὡς νυμφίος διατηρεῖ ἐν κάλλει, καὶ ὡς ἀνὴρ προνοεῖ τῆς κηδεμονίας. Πολλὰ τὰ νοήματα, ἵνα κἂν μικροῦ μέρους τῆς οἰκονομίας ἀπολαύσωμεν. *Ἄκουσον, θύγατερ*, καὶ ἴδε, καὶ βλέπε τὰ γαμικὰ πράγματα, καὶ πνευματικά. *Ἄκουσον, θύγατερ.* Θυγάτηρ ἦν τῶν δαιμόνων αὐτὴ πρῶτον, θυγάτηρ τῆς γῆς, ἀναξία τῆς γῆς, καὶ νῦν γέγονε θυγάτηρ τοῦ βασιλέως. Τοῦτο δὲ ἠθέλησεν ὁ ἐρῶν αὐτῆς. Ὁ γὰρ ἐρῶν οὐκ ἐξετάζει τρόπον· ὁ ἔρως οὐ βλέπει ἀμορφίαν· διὰ τοῦτο δὲ καλεῖται ἔρως, ὅτι πολλάκις καὶ ἄμορφον φιλεῖ [a]. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἄμορφον εἶδεν (οὐ γὰρ ἂν αὐτὴν εἴποιμι εὔμορφον), καὶ ἠράσθη, καὶ ποιεῖ αὐτὴν νέαν, μὴ ἔχουσαν σπῖλον ἢ ῥυτίδα. Ὢ νυμφίου καλλωπίζοντος ἀμορφίαν νύμφης! *Ἄκουσον, θύγατερ*, ἄκουσον, *καὶ ἴδε*. Δύο λέγει, *Ἄκουσον*, καὶ, *Βλέπε*, τὰ δύο ἀπὸ σοῦ, τὰ μὲν τοῖς ὀφθαλμοῖς, τὰ δὲ τῇ ἀκοῇ. Ἐπεὶ οὖν ἡ προῖξ αὐτῆς ἐν ἀκοῇ ἦν· εἰ καί τινες ὀξύτερον προεῖδον, ἀναμενέτωσαν τοὺς ἀσθενεστέρους· καὶ ὑμᾶς ἐπαινῶ προλαβόντας, καὶ ἐκείνοις συγγινώσκω ἀκολουθοῦσιν· ἐπειδὴ ἡ προῖξ αὐτῆς ἐν ἀκοῇ ἦν (τί ἐστιν ἐν ἀκοῇ; Ἐν πίστει. *Ἡ γὰρ πίστις ἐξ ἀκοῆς*· ἐν πίστει, οὐκ ἐν ἀπολαύσει, οὐκ ἐν πείρᾳ πάσῃ), προεῖπον, ὅτι εἰς δύο μέρη διεῖλε τὴν προῖκα αὐτῆς, καὶ τὰ μὲν ἔδωκεν αὐτῇ ἀντὶ ἀῤῥαβῶνος, τὰ δὲ ἐπηγγείλατο αὐτῇ εἰς τὸ μέλλον. Τί αὐτῇ ἔδωκεν; Ἔδωκεν αὐτῇ ἁμαρτημάτων συγχώρησιν, κολάσεως ἄφεσιν, δικαιοσύνην, ἁγιασμὸν, ἀπολύτρωσιν, σῶμα δεσποτικὸν, τράπεζαν θείαν, πνευματικὴν, νεκρῶν ἀνάστασιν. Ταῦτα γὰρ πάντα εἶχον οἱ ἀπόστολοι. Οὐκοῦν τὰ μὲν ἔδωκεν, τὰ δὲ ἐπηγγείλατο· καὶ τὰ μὲν ἐν πείρᾳ ἦν καὶ ἀπολαύσει, τὰ δὲ ἐν ἐλπίδι καὶ ἐν πίστει. Καὶ ἄκουε. Τί ἔδωκε; Τὸ βάπτισμα, τὴν θυσίαν. Ταῦτα ἐν πείρᾳ· βλέπε δέ. Τί ἐπηγγείλατο; Ἀνάστασιν, σωμάτων ἀφθαρσίαν, τὴν μετὰ ἀγγέλων ἕνωσιν, τὴν μετὰ ἀρχαγγέλων χορείαν, τὴν [402] μετ' αὐτοῦ πολιτείαν, τὴν ζωὴν τὴν ἀκήρατον, τὰ ἀγαθὰ, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.*

ιϛʹ. Σύνετε τὸ λεγόμενον, μὴ ἀπολέσητε αὐτό· διὰ τοῦτο κάμνω, ἵνα νοήσητε. Εἰς δύο οὖν ἦν αὐτῆς ἡ προῖξ διῃρημένη, εἰς τὰ παρόντα, καὶ εἰς τὰ μέλλοντα· εἰς τὰ ὁρώμενα, καὶ εἰς τὰ ἀκουόμενα· εἰς τὰ δεδομένα, καὶ εἰς τὰ πιστευόμενα· εἰς τὰ ἐν πείρᾳ, καὶ εἰς τὰ ἐν ἀπολαύσει· εἰς τὰ ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ, καὶ εἰς τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Ταῦτα βλέπεις, ἐκεῖνα ἀκούεις. Βλέπε οὖν, τί λέγει αὐτῇ, ἵνα μὴ νομίσῃ, ὅτι ταῦτα μόνον ἔλαβε· καίτοι μεγάλα ἦν καὶ ἀπόῤῥητα καὶ πᾶσαν διάνοιαν ὑπερβαίνοντα. *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε*· ἄκουσον ἐκεῖνα, καὶ βλέπε ταῦτα· ἵνα μὴ λέγῃς, Πάλιν ἐπ' ἐλπίδι; πάλιν ἐν πίστει; πάλιν ἐν τῷ μέλλοντι; Καὶ βλέπε· τὰ μὲν δίδωμι, τὰ δὲ ἐπαγγέλλομαι· ἐκεῖνα μὲν οὖν ἐν ἐλπίδι, ταῦτα δὲ λάβε ἐνέχυρα, ταῦτα λάβε ἀῤῥαβῶνα, ταῦτα λάβε εἰς ἀπόδειξιν. Ἐπαγγέλλομαί σοι βασιλείαν· πίστευε ἀπὸ τῶν παρόντων, πίστευέ μοι. Βασιλείαν μοι ἐπαγγέλλῃ; Ναί. Τὸ μεῖζόν σοι ἔδωκα, τὸν Δεσπότην τῆς βασιλείας, *ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν· πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται;* Ἀνάστασιν δίδως σωμάτων; Ναί. Τὸ μεῖζόν σοι ἔδωκα. Ποῖον; Ἀπαλλαγῆναι ἁμαρτίας. Πῶς τὸ μεῖζον; Ὅτι τὸν θάνατον ἡ ἁμαρτία ἔτεκεν. Τὴν μητέρα ἔσφαξα, καὶ τὸν υἱὸν οὐ σφάξω; τὴν ῥίζαν ἐξήρανα, καὶ τὸν καρπὸν οὐκ ἀναιρῶ, *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε.* Τί ἴδω; Νεκροὺς ἐγειρομένους, λεπροὺς καθαιρομένους, χαλινουμένην θάλασσαν, παραλυτικὸν σφιγγόμενον, παράδεισον ἀνοιγόμενον, ἄρτους πηγάζοντας, ἁμαρτήματα λυόμενα, χωλὸν πηδῶντα, λῃστὴν παραδείσου πολίτην γενόμενον, τελώνην εὐαγγελιστὴν γενόμενον, παρθένου σεμνοτέραν τὴν πόρνην. *Ἄκουσον, καὶ ἴδε*· ἄκουσον ἐκεῖνα, καὶ βλέπε ταῦτα. Ἀπὸ τῶν παρόντων λάβε ἀπόδειξιν· καὶ περὶ ἐκείνων ἔδωκά σοι ἐνέχυρα· ταῦτα ἐκείνων ἀμείνω. Καὶ τί θέλεις λέγειν; Ταῦτα ἐμά. *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε.* Ταῦτα ἡ προῖξ. Τί εἰσφέρει ἡ νύμφη; Ἴδωμεν. Καὶ σὺ εἰσένεγκε τί ποτε, ἵνα μὴ ᾖς ἄπροικος; Ἐγὼ τί ἔχω, φησὶν, εἰσενεγκεῖν ἀπὸ βωμῶν, ἀπὸ κνίσσης, ἀπὸ δαιμόνων; τί ἔχω εἰσενεγκεῖν; Τί; Γνώμην καὶ πίστιν. *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε.* Καὶ τί θέλεις ποιήσω; *Ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου.* Ποίου λαοῦ; Τῶν δαιμόνων, τῶν εἰδώλων, τοῦ καπνοῦ, τῆς κνίσσης, τοῦ αἵματος. *Καὶ ἴδε, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου*, καὶ τοῦ οἴκου πατρός σου. Ἄφες τὸν πατέρα, καὶ δεῦρο πρός με. Ἐγὼ τὸν Πατέρα ἀφῆκα, καὶ ἦλθον πρὸς σὲ, καὶ σὺ οὐκ ἀφίης τὸν σὸν πατέρα; Ἀλλὰ τὸ, ἀφῆκα, ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, μὴ ἐγκατάλειψιν νόμιζε. Συγκατέβην, ᾠκονόμηκα, σάρκα ἀνέλαβον. Τοῦτο νυμφίου, τοῦτο νύμφης, ἵνα καταλείψῃ τοὺς γονέας, καὶ ἀλλήλοις ἁρμοσώμεθα. *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου.* Καὶ τί μοι δίδως, ἐὰν [403] ἐπιλάθωμαι; *Καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.* Ἔχεις ἐραστὴν τὸν Δεσπότην. Ἂν ἐκεῖνον ἐραστὴν ἔχῃς, τὰ ἐκείνου καὶ ἔχεις· ἐὰν [b] δυνηθῆτε συνιδεῖν τὸ λεγόμενον· λεπτὸν γάρ ἐστι τὸ νόημα, καὶ βούλομαι ἀποῤῥάψαι Ἰουδαίων τὴν γλῶτταν.

Ἀλλὰ συντείνατέ μοι τὴν διάνοιαν· ἄν τε γὰρ ἀκούῃ τις, ἄν τε μὴ ἀκούῃ, ἐγὼ σκάπτω, ἐγὼ ἀροτριῶ. *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.* Κάλλος ἐνταῦθα τὸ αἰσθητὸν λέγει ὁ Ἰουδαῖος, οὐχὶ τὸ νοητὸν, ἀλλὰ τὸ σωματικόν.

ιζʹ. Πρόσχες, μάθωμεν τί ἐστι σωματικὸν κάλλος, καὶ τί ἐστι νοητόν. Ἔστι ψυχὴ, ἔστι σῶμα, δύο οὐσίαι εἰσίν· ἔστι κάλλος σώματος, καὶ ἔστι κάλλος ψυχῆς. Τί ἐστι κάλλος σώματος; Ὀφρὺς ἐκτεταμένη, ὀφθαλμὸς μειδιῶν, παρειὰ ἐρυθραινομένη, χείλη φοινικίζοντα, τράχηλος ἀνεστηκὼς, κόμη κραδαινομένη, δάκτυλοι εὐμήκεις, ἡλικία ἀνεστηκυῖα, λευκότης ἐπανθοῦσα. Τοῦτο τὸ κάλλος τὸ σωματικὸν ἀπὸ φύσεως γίνεται, ἢ ἀπὸ προαιρέσεως; Ὡμολόγηται, ὅτι ἀπὸ φύσεως. Πρόσεχε ἵνα μάθῃς φιλοσόφων νοήματα. Τοῦτο τὸ κάλλος, τὸ τῆς ὄψεως, τὸ τοῦ ὀφθαλμοῦ, τὸ τῆς κόμης, τὸ τοῦ μετώπου, φύσεως γίνεται, ἢ ἀπὸ

[a] Ἔρως, ὅτι πολλάκις καὶ ἄμορφον φιλεῖ. Etymologicon: Ἔρως, παρὰ τὸ ἐρεῖν τὰς ψυχὰς τῶν ἐρώντων τοῖς ἐρωμένοις, ὅ ἐστιν ἕπεσθαι· τυφλὸς γὰρ ὁ ἐρῶν περὶ τοῦ ἐρωμένου. Sed hoc ultimum de Christo dici nequit.

[b] Savil. τὰ ἐκείνου κέκτησαι. Λάβε τὰ ἐκείνου, καὶ ἔχεις ἐκεῖνον, ἐάν.

Digitized by Google

προαιρέσεως. Εὔδηλον ὅτι ἀπὸ φύσεως γίνεται. Ἡ γὰρ ἄμορφος, κἂν μυρία φιλοκαλήσῃ, εὔμορφος γενέσθαι οὐ δύναται κατὰ τὸ σῶμα· τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀκίνητα, ὅροις πεπέδηται, μὴ μεταβαίνοντα. Ἡ τοίνυν καλὴ, ἀεὶ καλὴ, κἂν μὴ ἔχῃ φιλοκαλίαν· ἡ δὲ ἄμορφος εὔμορφον ποιῆσαι οὐ δύναται, οὐδὲ ἡ εὔμορφος ἄμορφον. Διὰ τί; Ἐπειδὴ φύσεώς ἐστι ταῦτα. Εἶδες οὖν σωματικὸν κάλλος; Ἄγωμεν ἔσω εἰς τὴν ψυχήν· ἡ δούλη πρὸς τὴν δέσποιναν. Πρὸς τὴν ψυχὴν ἄγωμεν. Βλέπε ἐκεῖνο κάλλος, μᾶλλον δὲ ἄκουε ἐκεῖνο· οὐ γὰρ δύνασαι αὐτὸ ἰδεῖν· ἀόρατον γάρ ἐστιν. Ἄκουε ἐκεῖνο τὸ κάλλος. Τί οὖν ἐστι κάλλος ψυχῆς; Σωφροσύνη, ἐπιείκεια, ἐλεημοσύνη, ἀγάπη, φιλαδελφία, φιλοστοργία, ὑπακοὴ Θεοῦ, νόμου πλήρωσις, δικαιοσύνη, συντριβὴ διανοίας. Ταῦτα κάλλη ψυχῆς. Ταῦτα τοίνυν οὐκ ἔστι φύσεως, ἀλλὰ προαιρέσεως. Καὶ ὁ μὴ ἔχων, δύναται ταῦτα λαβεῖν, ὁ δὲ ἔχων, ἐὰν ῥᾳθυμήσῃ, ἀπώλεσεν. Ὥσπερ γὰρ ἔλεγον ἐπὶ τοῦ σώματος, ὅτι ἡ ἄμορφος εὔμορφος γενέσθαι οὐ δύναται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τὸ ἐναντίον λέγω, ὅτι ἡ ἄμορφος ψυχὴ εὔμορφος γενέσθαι δύναται. Τί γὰρ ἀμορφότερον τῆς ψυχῆς Παύλου, ὅτε βλάσφημος ἦν καὶ ὑβριστής· τί δὲ εὐμορφότερον αὐτοῦ, ὅτε ἔλεγε, *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα*; Τί ἀμορφότερον τῆς ψυχῆς τοῦ λῃστοῦ; τί δὲ εὐμορφότερον αὐτοῦ ἐγένετο, ὅτε ὑπήκουσεν, *Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*; Τί ἀμορφότερον τοῦ τελώνου, ὅτε ἥρπασε; τί δὲ εὐμορφότερον, ὅτε τὴν οἰκείαν ἔδωκε γνώμην; Ὁρᾷς ὅτι τὴν εὐμορφίαν τοῦ σώματος οὐ δύνασαι μεταλλάσσειν· οὐ γάρ ἐστι προαιρέσεως, ἀλλὰ φύσεως. Ἡ δὲ τῆς ψυχῆς εὐμορφία ἐκ τῆς προαιρέσεως ἡμῖν πορίζεται. Ἔλαβες τοὺς ὅρους. Ποίους; Ὅτι τὸ κάλλος τῆς ψυχῆς ἀπὸ ὑπακοῆς τοῦ [404] Θεοῦ. Ἐὰν γὰρ ὑπακούσῃ τῷ Θεῷ ἡ ἄμορφος ψυχὴ, ἀποτίθεται τὴν ἀμορφίαν, καὶ γίνεται εὔμορφος. *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις; Ὁ δέ· Καὶ τίς εἶ, Κύριε; Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς*. Καὶ ὑπήκουσε, καὶ ἡ ὑπακοὴ τὴν ἄμορφον ψυχὴν εὔμορφον ἐποίησε. Πάλιν τῷ τελώνῃ λέγει, *Δεῦρο, ἀκολούθει μοι*. Καὶ ἀνέστη ὁ τελώνης, καὶ ἐγένετο ἀπόστολος· ἡ ἄμορφος ψυχὴ ἐγένετο εὔμορφος. Πόθεν; Ἀπὸ ὑπακοῆς. Πάλιν τοῖς ἁλιεῦσι λέγει, *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἁλιεῖς ἀνθρώπων*· καὶ ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς ἐγένετο εὔμορφος αὐτῶν ἡ διάνοια. Ἴδωμεν ὧδε ποῖον λέγει κάλλος. *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου*. Ποῖον κάλλος ἐπιθυμήσει; Τὸ ψυχικόν. Πόθεν; Ὅτι ἐπελάθετο. Λέγει, *Ἄκουσον οὖν, καὶ ἐπιλάθου*. Ταῦτα προαιρέσεώς ἐστιν. *Ἄκουσον*, εἶπεν. Ἄμορφος ἀκούει, καὶ ἡ ἀμορφία αὕτη οὐ λύεται ἡ τοῦ σώματος. Εἰπὲ τῇ ἁμαρτωλῷ, Ἄκουσον, καὶ εἰ ὑπακούσει, βλέπει οἵα ἡ εὐμορφία. Ἐπεὶ οὖν ἡ ἀμορφία τῆς νύμφης οὐκ ἦν φυσικὴ, ἀλλὰ προαιρετικὴ (οὐ γὰρ ἤκουσε τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ παρέβη), διὰ τοῦτο ἑτέρῳ φαρμάκῳ ἄγει αὐτήν. Ἄμορφος τοίνυν ἐγένου, οὐκ ἀπὸ φύσεως, ἀλλὰ προαιρέσεως· καὶ εὔμορφος ἐγένου ἀπὸ ὑπακοῆς. *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου*. Εἶτα ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲν λέγει αἰσθητὸν, ἀκούων τὸ κάλλος, μὴ ὀφθαλμὸν νομίσῃς, μὴ ῥῖνα, μὴ στόμα, μηδὲ τράχηλον, ἀλλ' εὐλάβειαν, πίστιν, ἀγάπην, τὰ ἔνδον· *Πᾶσα γὰρ ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν*. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, τῷ δοτῆρι, ὅτι αὐτῷ πρέπει μόνῳ δόξα, τιμὴ, κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hanc homiliam duabus prioribus de Eutropio subnectendam esse, ipsa rerum series suadet. Cum enim Gainas post impetratam, partim vi, partim dolo, Eutropii ruinam perniciemque, petulantior in dies evaderet, eo demum impudentiæ processit, ut armis copiisque instructus, Saturnini et Aureliani, qui inter imperii proceres eminebant, capita deposceret, nec nisi hac conditione se arma positurum esse minitaretur. Arcadius vero Imperator, qui ob inertiam metumque cuivis injuriæ opportunus erat, rem quantumvis indignam denegare non ausus, tantos viros ad necem traditurus erat; nisi Chrysostomus, utpote communis omnium pater, sic ille Gainam adiisset, *Obambulans*, inquit, *exhortans, obtestans, supplicans, ut a*

[405] ΟΜΙΛΙΑ

Ὅτε Σατορνῖνος καὶ Αὐρηλιανὸς ἐξωρίσθησαν, καὶ Γαΐνᾶς ἐξῆλθε τῆς πόλεως· καὶ περὶ φιλαργυρίας.

α'. Πολὺν ἐσίγησα χρόνον, καὶ διὰ μακροῦ πάλιν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἐπανῆλθον ἀγάπην· ἀλλ' οὐ ῥᾳθυμίᾳ τινὶ καὶ ὄκνῳ σώματος, ἀλλὰ τὰς ταραχὰς καταστέλλων, τὰ κύματα κοιμίζων, τὸν χειμῶνα διορθούμενος,

Digitized by Google

vel a voluntate efficitur. Palam est a natura effici. Nam deformis etiamsi innumeris utatur artificiis, quod ad corpus attinet, formosa effici nequit : etenim quæ sunt a natura, immota manent, definita terminis, qui præteriri nequeunt. Quæ igitur pulchra est, semper est pulchra, etsi nullo utatur artificio; deformis vero se formosam facere nequit, nec formosa deformem. Quare? Quia naturæ sunt hæc. Vidistine ergo corpoream pulchritudinem? Eamus intus ad animam : ancilla dominam adeat. Ad animam ducamus. Vide pulchritudinem illam, imo potius audi; non potes enim illam videre : invisibilis quippe est. Audi illam pulchritudinem. Quid igitur est animæ pulchritudo? Temperantia, modestia, eleemosyna, caritas, fratrum amor, benignitas, obsequentia Deo præstita, legis observatio, justitia, contritio animi. Hæc animæ pulchritudo. Hæc itaque naturæ non sunt, sed propositi. Ea qui non habet, adipisci potest : qui habet, si supine se gerat, utique perdit. Ut enim de corpore dicebam, deformem non posse formosam fieri : sic et de anima contrarium dico, deformem animam formosam fieri posse. Quid enim anima Pauli deformius, quando blasphemus et contumeliosus erat? quid vero formosius illa, cum diceret : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi* (2. *Tim.* 4. 7)? Quid deformius anima latronis? quid contra formosius ea cum audivit, *Amen, dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43)? Quid deformius publicano, quando rapiebat? quid vero formosius illo, quando propriam edidit sententiam? Vides te formam corporis non posse mutare : non enim id voluntatis est, sed naturæ. Animæ vero decor ex proposito nobis comparatur. Accepistis definitiones. Quas vero? Pulchritudinem animæ ex obsequentia erga Deum proficisci. Si enim deformis anima Deo obtemperaverit, deformitatem ponit, et formosa efficitur. *Saule, Saule, quid me persequeris? Ille vero, Et quis es, Domine? Ego sum Jesus* (*Act.* 9. 4. 5). Et obedivit, et obedientia deformem animam formosam effecit. Rursu publicano dicit : *Veni, sequere me* (*Matth.* 9. 9). Et surrexit publicanus, factusque est apostolus : deformis anima formosa effecta est. Undenam? Ex obedientia. Rursum piscatoribus dicit : *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum* (*Matth.* 4. 19), exque obedientia ipsorum mens formosa facta est. Hic videamus quam dicat pulchritudinem. *Audi, filia, et vide, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum.* Quem decorem concupiscet? Utique animæ. Undenam? Quia oblita est. Dicit, *Audi* igitur, *et obliviscere.* Hæc voluntatis sunt. *Audi*, ait. Deformis audit, et deformitas corporis non solvitur. Dic peccatrici animæ, Audi : et si obediat, vide quali decore ornetur. Quia igitur deformitas sponsæ non erat naturalis, sed voluntaria (non enim audierat Deum, sed prævaricata fuerat), ideo alia illam medicina ducit. Deformis igitur facta es, non ex natura, sed ex voluntate : et ex obedientia formosa facta es. *Audi, filia, et vide, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui : et concupiscet rex decorem tuum.* Deinde ut discas, cum hic nihil sensibile dicere, cum audis pulchritudinem, ne oculos putes, non nasum, non os, non collum; sed pietatem, fidem, caritatem, quæ intus sunt : *Omnis enim gloria filiæ regis ab intus* (*Psal.* 44. 14). Pro his vero omnibus gratias agamus Deo bonorum datori, quia ipsum solum decet gloria, honor, imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM CUM SATURNINUS ET AURELIANUS, ETC.

dominis ea calamitas depelleretur; idque demum a barbaro impetrasset, ut satis haberet si Saturninus et Aurelianus in exsilium mitterentur. Id accidit anno circiter ineunte 400, ut pluribus in Vita Chrysostomi narratur. Quo peracto negotio hanc concionem habuit; ubi de Constantinopolitano tumultu, de vicissitudine humanarum rerum, de divitiarum vanitate eleganter pro more suo disserit. Paupertatis bona deprædicat, utpote quæ tantam præstet securitatem, quantum divitiæ periculum pariunt. Demum exemplo Jobi ad calamitates fortiter ferendas hortatur, et sic concionem claudit.

Incerti interpretationem Latinam, plurimis in locis emendatam, e regione Græci textus posuimus.

HOMILIA,

CUM SATURNINUS ET AURELIANUS ACTI ESSENT IN EXSILIUM, ET GAINAS EGRESSUS ESSET E CIVITATE; ET DE AVARITIA (a).

1. Multo tempore silui, et post longum temporis spatium ad caritatem vestram reversus sum : verum id non accidit ulla vel animi socordia, vel corporis

(a) Collata cum Ms. Reg. 1974.

Digitized by Google

desidia, sed absfui tumultus componens, fluctus atque tempestatem sedans : eosque qui jam demergi cœperant, ad portum et in tranquillum porrecta manu reducere studens. Sum enim communis omnium pater, eoque necesse est curam agere non tantum eorum qui stant, sed eorum quoque qui collapsi sunt : non illorum tantum, qui secundis navigant ventis, sed et illorum qui tempestate jactantur : non eorum modo qui in tuto sunt, verumetiam illorum qui periclitantur. Harum sane rerum gratia reliqui vos ad temporis spatium, obambulans, exhortans, obtestans, supplicans, ut a dominis ea calamitas depelleretur. Posteaquam autem inamœnis illis ac tristibus finis est impositus, denuo me ad vos recepi, qui in tuto estis, qui multa cum tranquillitate navigatis. Ad illos profectus eram, ut tempestatem sedarem : ad vos reversus sum, ne qua tempestas exoriatur. Ad illos discesseram ut eos a molestiis liberarem : ad vos redii, ne in molestias incidatis. Quemadmodum enim oportet habere curam, non eorum modo qui stant, sed eorum quoque qui lapsi sunt : ita rursus non lapsi tantum nobis debent esse curæ, sed et stantes : illi, ut erigantur, hi, ne cadant : illi, ut ab urgentibus malis liberentur, hi, ne incurrant in ærumnas imminentes. Nihil enim est in rebus humanis stabile, nihil inconcussum, sed ea sunt quasi mare vesaniens, quotidie parturiens naufragia stupenda gravissimaque.

Constantinopolitani tumultus imago. — Omnia tumultuum ac turbarum plena sunt; omnia scopuli et præcipitia; omnia rupes sub aquis latentes; omnia terrores, discrimina, suspiciones, tremores et angores. Nemo cuiquam fidit, a suo quisque proximo metuit. Tempus fortassis illud in propinquo est, quod propheta depinxit his verbis : *Ne fiduciam habeatis in amicis, et in principibus nolite spem ponere* (*Mich.* 7. 5); a suo quisque proximo cavete; *A conjuge tua cave, ne quid illi credas.* Quid ita tandem? Quia tempus malum est, *Quia omnis frater insidiatur calcaneo, et omnis amicus dolose incedit* (*Jerem.* 9. 4). Non est amicus tutus, non frater firmus. Sublatum est caritatis bonum; civile bellum occupat omnia, civile, et non apertum, sed obumbratum. Innumeræ ubique larvæ, simulatæque facies. Multa ovium vellera, innumeri ubique lupi sub his occultati : ut jam inter hostes aliquis tutius vixerit, quam inter eos qui videntur amici. Qui heri adulabantur, qui manus osculabantur, hodie repente comperti sunt esse hostes, abjectisque larvis facti sunt omnibus accusatoribus acerbiores; pro quibus hesterno die gratias agebant, hos nunc incusant et calumniantur.

2. *Adversus avaritiam; paupertatis bona.* — Quæ est igitur horum omnium causa? Pecuniarum amor, vesana divitiarum cupiditas, morbus insanabilis, fornax quæ numquam exstinguitur, tyrannis quaquaversum per totum orbem terrarum diffusa. Hanc ob causam et nos quæ prius dicebamus, nunc dicere non desinemus, tametsi nuper complures incusabant nos, talia loquentes : Hanc numquam desines adversus divites armatam habere linguam? non desines hos assidue impugnare? Num ego cum illis bellum gero? num adversus illos armor? An non potius pro illis cuncta tum dico, tum facio; ipsi vero adversus seipsos gladios acuunt? An non id declaravit ipsa rerum experientia, quod ego quidem, increpans et assidue objurgans, quærebam illorum commodum, sed illi verius sunt hostes qui nobis hæc loquentibus culpam impingunt? Vidistis eventus rerum cum oratione nostra congruere. An non semper dixi, fugitivas esse divitias, ab hoc ad illum transeuntes? Atque utinam transissent solum, non etiam occidissent : utinam discessissent tantum, ac non e medio quoque sustulissent. Nunc autem præterquam quod deserunt, etiam gladio tradunt, et in barathrum pertrahunt, eo quod sint periculosæ proditrices, cumque iis potissimum bellum gerunt, a quibus amantur. Ingratæ sunt, fugitivæ, homicidæ, implacabiles, bestiæ incurabiles, præcipitium undequaque præruptum, scopulus assiduis plenus fluctibus, mare innumeris ventis agitatum, tyranni acerbe imperantes, dominæ quovis barbaro sæviores, inimicæ irreconciliabiles, hostes implacabiles, quæque numquam erga eos a quibus possidentur, remittunt simultatem.

3. At non hujusmodi paupertas, sed iis quæ dicta sunt contraria. Ea siquidem est tutum asylum, portus tranquillus, perpetua securitas, deliciæ periculorum expertes, voluptas sincera, vita turbationum nescia, vita fluctuum ignara, copia inexpugnabilis, philosophiæ parens, frenum arrogantiæ, supplicii sublatio, radix modestiæ. Cur itaque hanc fugientes, illas persequimini? illas hostes, illas homicidas, illas quavis bestia sæviores? Talis enim est pecuniarum amor, tale vesanum auri studium. Cur hostem tibi perpetuum contubernalem facis? cur bestiam irritas, quam delinire oportuit? Et quo pacto, inquis, fiet mansueta? Si vel nunc mea verba toleretis, cum clades adsunt, cum calamitas viget, cum omnes in tumultu sunt ac mœrore. Qui fieri possit ut bestia non sit bestia? Equidem possum illam immutare, si vos velitis : nam ea sermonum vis est. Quo pacto igitur a feritate sua mutabitur? Si didicerimus quomodo sæva efficitur. Quomodo ergo sæva efficitur? More leonum, more pardorum, more ursorum, qui dum includuntur coercenturque in tenebris, erigunt animos, acuuntque iras : itidem et divitiæ dum includuntur et defodiuntur, acrius rugiunt quam leones, ac terrorem undique incutiunt; quod si eas e tenebris educas, et in egenorum ventres dissemines, ex feris bestiis fiunt oves, ex insidiis præsidia, ex scopulis portus, ex naufragio tranquillitas. Quandoquidem hoc et in navigiis videre licet : si quando onus est justo gravius, demergit cymbam : rursum cum est moderatum, prospero fertur cursu. Idem usu venit in nostris ædibus : cum ultra quam usus postulat, congeris pecunias, exigui venti flatus, et quivis rerum inexspectatarum incursus demergit cum viris cymbam : at si tantum reponas, quantum postulat necessitas, etiamsi vehemens turbo ingruat, facile percurris undas. Noli igitur plus concupiscere, quam exigit necessitas, ne

Digitized by Google

τοὺς ναυαγοῦντας ἀνιμώμενος, τοὺς γινομένους ὑποβρυχίους πρὸς λιμένα καὶ γαλήνην χειραγωγῆσαι σπεύδων. Κοινὸς γάρ εἰμι πάντων πατὴρ, καὶ οὐ τῶν ἑστώτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν πεπτωκότων φροντίζειν ἀναγκαῖον· οὐχὶ τῶν ἐξουρίας φερομένων, ἀλλὰ καὶ τῶν κλυδωνιζομένων· οὐχὶ τῶν ἐν ἀσφαλείᾳ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν κινδύνοις. Διὰ δὴ ταῦτα τὸν παρελθόντα ἀπελείφθην ἐνδοὺς χρόνον περιιὼν, παρακαλῶν, δεόμενος, ἱκετεύων τοῖς κυρίοις λυθῆναι τὴν συμφοράν. Καὶ ἐπειδὴ τέλος ἔλαβεν ἐκεῖνα τὰ σκυθρωπὰ, πάλιν πρὸς ὑμᾶς ἐπανῆλθον τοὺς ἐν ἀσφαλείᾳ ὄντας, τοὺς μετὰ πολλῆς πλέοντας τῆς γαλήνης. Πρὸς ἐκείνους ἀφικόμην ὥστε λῦσαι τὸν χειμῶνα· πρὸς ὑμᾶς ἐπανῆλθον, ὥστε μὴ γενέσθαι χειμῶνα. Πρὸς ἐκείνους ἀπῄειν, ἵνα ἀπαλλάξω τῶν λυπηρῶν· πρὸς ὑμᾶς παρεγενόμην, ἵνα μὴ περιπέσητε τοῖς σκυθρωποῖς. Ὥσπερ οὐχὶ τῶν ἑστώτων δεῖ φροντίζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν πεπτωκότων· οὕτω πάλιν οὐχὶ τῶν πεπτωκότων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἑστώτων· ἐκείνων μὲν, ἵνα ἀναστῶσιν, τούτων δὲ, ἵνα μὴ καταπέσωσιν· ἐκείνων μὲν, ἵνα ἀπαλλαγῶσι τῶν κατεχόντων δεινῶν, τούτων δὲ ἵνα μὴ περιπέσωσι τοῖς προσδοκωμένοις λυπηροῖς. Οὐδὲν γὰρ βέβαιον, οὐδὲν ἀκίνητον τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ἀλλὰ μιμεῖται θάλασσαν μαινομένην, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὠδίνει ναυάγια ξένα καὶ χαλεπά.

Πάντα θορύβων γέμει καὶ ταραχῆς· πάντα σκόπελοι καὶ κρημνοί· πάντα ὕφαλοι καὶ σπιλάδες· πάντα φόβοι, καὶ κίνδυνοι, καὶ ὑποψίαι, καὶ τρόμοι, καὶ ἀγωνίαι. Οὐδεὶς οὐδενὶ θαῤῥεῖ, τὸν πλησίον ἕκαστος δέδοικεν. Ἐκεῖνος πάρεστιν ὁ καιρὸς τάχα, ὃν ὁ προφήτης ὑπογράφων ἔλεγε· *Μὴ πιστεύετε ἐν φίλοις, καὶ ἐπὶ ἡγουμένοις μὴ ἐλπίζετε*· ἕκαστος ἀπὸ τοῦ πλησίον ἀφέξεσθε· *Ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου φύλαξον τοῦ ἀναθέσθαι* [a] *αὐτῇ*. Τί δήποτε; Ὅτι καιρὸς πονηρός ἐστιν, *Ὅτι πᾶς ἀδελφὸς πτέρνῃ πτερνιεῖ, καὶ πᾶς φίλος δολίως πορεύεται*. Οὐκ ἔστι φίλος ἀσφαλὴς, οὐκ ἀδελφὸς βέβαιος. Ἀνῄρηται τὸ τῆς ἀγάπης καλόν· ἐμφύλιος ἅπαντα κατέχει πόλεμος, ἐμφύλιος, καὶ οὔτε οὗτος δῆλος, [406] ἀλλὰ συνεσκιασμένος. Μυρία πανταχοῦ προσωπεῖα. Πολλαὶ τῶν προβάτων αἱ δοραὶ, ἀναρίθμητοι πανταχοῦ κεκρυμμένοι λύκοι· καὶ ἀσφαλέστερον ἄν τις ἐν πολεμίοις μᾶλλον βιώσειεν, ἢ ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι φίλοις. Οἱ χθὲς θεραπεύοντες, οἱ κολακεύοντες, οἱ χεῖρας καταφιλοῦντες, ἀθρόον νῦν πολέμιοι ἀνεφάνησαν, καὶ τὰ προσωπεῖα ῥίψαντες, κατηγόρων ἁπάντων πικρότεροι γεγόνασιν, ὑπὲρ ὧν πρώην χάριτας ὡμολόγουν, ὑπὲρ τούτων ἐγκαλοῦντες καὶ διαβάλλοντες.

β'. Τί οὖν πάντων αἴτιον; Τούτων ὁ τῶν χρημάτων ἔρως, ἡ περὶ τὴν φιλαργυρίαν μανία, τὸ νόσημα ἀνίατον, ἡ κάμινος ἡ μηδέποτε σβεννυμένη, ἡ τυραννὶς ἡ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκτεταμένη. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἃ πρότερον ἐλέγομεν, καὶ νῦν λέγοντες οὐ παυσόμεθα, καίτοι πολλοὶ πρώην ἡμῖν ἐνεκάλουν, καὶ ταῦτα ἔλεγον· Οὐ παύῃ κατὰ τῶν πλουτούντων ὁπλιζόμενος τῇ γλώττῃ; οὐ παύῃ συνεχῶς τοιούτοις πολεμῶν; Μὴ ἐγὼ τούτοις πολεμῶ; μὴ ἐγὼ κατ' αὐτῶν ὁπλίζομαι; οὐκ ἐγὼ μὲν ὑπὲρ αὐτῶν πάντα λέγω καὶ ποιῶ, αὐτοὶ δὲ κατ' αὐτῶν τὰ ξίφη ἠκόνησαν; οὐκ ἔδειξε τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα, πῶς ἐγὼ μὲν, ὁ ἐπιτιμῶν καὶ συνεχῶς ἐγκαλῶν, τὸ συμφέρον ἐζήτουν, πολέμιοι δὲ μᾶλλον ἐκεῖνοι, οἱ ἐπιτιμῶντες ταῦτα λέγουσιν ἡμῖν; Ἴδετε ἐπὶ τῶν πραγμάτων τὰ ῥήματα ἐξελθόντα τὰ ἡμέτερα. Οὐκ ἀεὶ ἔλεγον, ὅτι δραπέτης ἐστὶν ὁ πλοῦτος ἀπὸ τούτου πρὸς ἐκεῖνον βαίνων; Καὶ εἴθε μετέβαινε μόνον, καὶ μὴ καὶ ἀπέκτεινεν· εἴθε μεθίστατο, καὶ μὴ καὶ ἀνῄρει. Νῦν δὲ καὶ ἐρήμους καταλιμπάνει τῆς αὐτοῦ προστασίας, καὶ τῷ ξίφει παραδίδωσι, καὶ ἐπὶ τὸ βάραθρον ἄγει, προδότης ὢν χαλεπὸς, καὶ τούτοις μάλιστα πολεμῶν, τοῖς φιλοῦσιν αὐτόν. Δραπέτης ἐστὶν ἀγνώμων, ἀνδροφόνος ἀμείλικτος, θηρίον ἀτιθάσσευτον, κρημνὸς πανταχόθεν ἀπότομος, σκόπελος διηνεκῶν κυμάτων γέμων, πέλαγος ὑπὸ μυρίων ἀνέμων διακοπτόμενον, τύραννος χαλεπῶς ἐπιτάττων, δεσπότης [b] βαρβάρου τινὸς χαλεπώτερος, ἐχθρὸς ἄσπονδος, πολέμιος ἀκατάλλακτος, οὐδέποτε τὴν πρὸς τοὺς κεκτημένους αὐτὸν καταλύων ἔχθραν.

γ'. Ἀλλ' οὐχ ἡ πενία τοιοῦτον, ἀλλ' ἀπεναντίας τῶν εἰρημένων. Χωρίον γάρ ἐστιν ἄσυλον, λιμὴν γαληνὸς, ἀσφάλεια διηνεκὴς, τρυφὴ κινδύνων ἀπηλλαγμένη, ἡδονὴ εἰλικρινὴς, βίος ἀτάραχος, ζωὴ ἀκύμαντος, εὐπορία ἀκαταμάχητος, φιλοσοφίας μήτηρ, χαλινὸς ἀπονοίας, ἀναίρεσις κολάσεως, ῥίζα ταπεινοφροσύνης. Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ταύτην φεύγοντες, ἐκείνην διώκετε τὴν πολεμίαν, τὴν ἀνδροφόνον, τὴν θηρίου παντὸς χαλεπωτέραν; Τοιοῦτον γὰρ ἡ φιλαργυρία· τοιοῦτον ἡ περὶ τὰ χρήματα μανία. Τί πολέμιον συγκατοικίζεις σαυτῷ διηνεκῆ διαπαντός; τί τὸ θηρίον ἀγριαίνεις, ὃ τιθασσεύειν δέον; Καὶ πῶς ἂν γένοιτο, φησὶν, χειροήθες; Εἰ τῶν ἐμῶν ἀνάσχοισθε λόγων, κἂν νῦν ὅτε τὰ πτώματα ἔναυλα, ὅτε ἡ συμφορὰ ἀκμάζουσα, ὅτε πάντες ἐν θορύβῳ καὶ κατηφείᾳ. [407] Πῶς οὖν τὸ θηρίον ἀπαλλαγῇ τοῦ θηρίον εἶναι; δύναμαι γὰρ αὐτὸ μεταβάλλειν, ἐὰν ὑμεῖς θελήσητε· τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν λόγων ἰσχύς. Πῶς ἂν οὖν μεταβληθείη τῆς θηριωδίας; Ἐὰν μάθωμεν, πῶς γίνεται χαλεπόν. Πῶς οὖν γίνεται χαλεπόν; Ὥσπερ οἱ λέοντες, ὥσπερ αἱ παρδάλεις, ὥσπερ αἱ ἄρκτοι συγκλειόμεναι καὶ ἐν σκότῳ καθειργόμεναι διεγείρουσι τὸν θυμὸν, αὔξουσι τὴν ὀργήν· οὕτω δὴ καὶ ὁ πλοῦτος συγκλειόμενος καὶ κατορυττόμενος λέοντος μᾶλλον ὠρύεται, καὶ πάντοτε ἀνασοβεῖ· εἰ δὲ ἐξάγεις αὐτὸν ἐκ τοῦ σκότους, καὶ διασπείρεις εἰς τὰς τῶν πενήτων γαστέρας, τὸ θηρίον γίνεται πρόβατον, ὁ ἐπίβουλος προστάτης, ὁ σκόπελος λιμὴν, τὸ ναυάγιον γαλήνη. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν πλοίων τοῦτο ἂν ἴδοις· ὅταν ὑπὲρ ὄγκον ᾖ τὸ φορτίον, βαπτίζει τὸ σκάφος· ὅταν δὲ σύμμετρον, ἐξουρίας φέρεται. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῶν οἰκιῶν γίνεται τῶν ἡμετέρων· ὅταν ὑπὲρ τὴν χρείαν συναγάγῃς τὰ χρήματα, μικρὰ ἀνέμου προσβολὴ, καὶ ἡ τυχοῦσα τῶν ἀδοκήτων πραγμάτων περίστασις αὔτανδρον καταδύει τὸ σκάφος· εἰ δὲ τοσαῦτα ἀποθῇς, ὅσαπερ ἡ χρεία ἀπαιτεῖ, κἂν καταιγὶς ἐπέλθῃ, ῥᾳδίως διατρέχεις τὰ κύματα. Μὴ τοίνυν ἐπιθύμει τοῦ πλείονος, ἵνα μὴ τοῦ παντὸς ἐκπέσῃς· μηδὲ τὰ περιττὰ τῆς χρείας συνάγαγε, ἵνα μὴ τὰ

[a] Reg. τοῦ ἀναθέσθαι, et sic legitur apud Michæam, addito τι ante αὐτῇ. Editi. ἀναχεῖσθαι.

[b] Reg. χαλεπῶν ἐπιταγμάτων δεσπότης.

Digitized by Google

πρὸς τὴν χρείαν ἀπολέσῃς· μηδὲ τοὺς νενομισμένους ὅρους ὑπέρβαινε, ἵνα μὴ τῶν ὄντων ἁπάντων ὁμοῦ γυμνωθῇς· ἀλλὰ περίκοπτε τὸ περιττὸν, ἵνα ἐν τοῖς ἀναγκαίοις πλουτῇς. Οὐχ ὁρᾷς, ὅτι καὶ γηπόνοι τὴν ἄμπελον περιτέμνουσιν, ὥστε τὴν δύναμιν ἅπασαν μὴ ἐν τοῖς φύλλοις, καὶ ἐν τοῖς κλήμασιν, ἀλλ' ἐν τῇ ῥίζῃ τοῦ φυτοῦ ἐπιδείκνυσθαι; Τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς ποίει· περίκοπτε τὰ φύλλα, καὶ τὴν σπουδὴν ἅπασαν εἰς τὴν τῶν καρπῶν φορὰν ἀνάλισκε. Εἰ δὲ οὐ βούλει ἐν ταῖς εὐημερίαις, ἔλπιζε τὰς δυσημερίας· ἐν τῇ γαλήνῃ χειμῶνα προσδόκα· ἐν τῇ ὑγείᾳ νόσον ἀνάμενε· ἐν τῷ πλούτῳ πενίαν καὶ πτωχείαν ἔλπιζε. *Μνήσθητι* γάρ, φησί, *καιρὸν λιμοῦ ἐν καιρῷ πλησμονῆς, πτωχείαν καὶ ἔνδειαν ἐν ἡμέρᾳ πλούτου.* Ἂν γὰρ οὕτω διακείμενος ᾖς, τόν τε πλοῦτον μετὰ πολλῆς διοικήσεις τῆς σωφροσύνης, τήν τε πενίαν ἐπελθοῦσαν μετὰ πολλῆς οἴσεις τῆς ἀνδρείας. Τὸ μὲν γὰρ μὴ προσδοκηθὲν θορυβεῖ προσπεσὸν, καὶ ταράττει· τὸ δὲ ἐλπισθὲν συμβὰν οὐ πολὺν ἐπάγει τὸν θόρυβον. Δύο δὴ ταῦτα κερδαίνεις τὰ καλὰ, τὸ μήτε μεθύειν καὶ παραπαίειν ἐπὶ τῆς εὐημερίας, μήτε θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι ἐπὶ τῆς εἰς τὰ ἐναντία μεταβολῆς, μάλιστα μὲν εἰ μέλλεις ἀεὶ καραδοκεῖν τὰ ἐναντία· ἀρκεῖ γὰρ ἀντὶ τῆς πείρας ἡ προσδοκία. Οἷόν τι λέγω· πλουτεῖς; ἔλπιζε πενίαν καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Ὅτι τὰ μάλιστά σε ὠφελῆσαι δυνήσεται ἡ προσδοκία αὕτη. Ὁ γὰρ ἐλπίζων πενίαν, ἐν πλούτῳ ὢν οὐ τυφοῦται, οὐ χαυνοῦται, οὐ διαῤῥεῖ, οὐκ ἐφίεται τῶν ἀλλοτρίων· ὁ γὰρ τῆς προσδοκίας φόβος ἀντὶ παιδαγωγοῦ τινος παρὼν σωφρονίζει, καταστέλλει τὴν διάνοιαν, καὶ πονηρὰ βλαστήματα τὰ ἀπὸ τῆς φιλαργυρίας οὐκ ἀφίησι φυῆναι, ὥσπερ δρεπάνῃ τινὶ τῷ φόβῳ τῶν ἐναντίων κωλύων αὐτὰ καὶ περικόπτων.

[408] δ'. Ἓν μὲν οὖν τοῦτο μέγιστον ἀγαθὸν κερδανεῖς· ἕτερον δὲ οὐκ ἔλαττον τούτου, τὸ καὶ παραγενομένης αὐτῆς μὴ δεδοικέναι. Προλαμβανέτω τοίνυν ἡ προσδοκία τῶν θλιβερῶν, ἵνα μὴ παραγένηται ἡ πεῖρα τῶν λυπηρῶν· διὰ τοῦτο ἡ πεῖρα ἔρχεται, ἐπειδὴ ἡ προσδοκία οὐ πάρεστιν· ἐπεὶ εἴγε ἐκείνη κατώρθου τὸν ἄνθρωπον, οὐ σφόδρα ταύτης ἔδει. Καὶ μάρτυς τούτου ἐπὶ τῶν Νινευϊτῶν Ἰωνᾶς ὁ προφήτης· ὡς ἐλπίζοντες ἐκεῖνοι τῇ τοῦ προφήτου προῤῥήσει ἀνηκέστῳ περιπεσεῖν συμφορᾷ, τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἐλευσομένων κακῶν ἀπέστρεψαν τὴν ὀργήν· Ἰουδαῖοι δὲ μὴ πεισθέντες τῷ προφήτῃ λέγοντι τὴν ἅλωσιν Ἱερουσαλὴμ, ὑπέστησαν τὰ δεινά. *Σοφὸς γὰρ φοβηθεὶς ἐξέκλινεν ἀπὸ κακοῦ· ὁ δὲ ἄφρων μίγνυται πεποιθώς* [a]. Ὁ ἐλπίζων γενέσθαι πένης, ἐν εὐημερίᾳ διάγων, οὐκ ἂν ταχέως γένηται πένης· ὃ γὰρ ἀπὸ τῆς προσδοκίας κερδᾶναι οὐκ ἠθέλησας, ἀπὸ τῆς πείρας τοῦτο μαθήσῃ καλῶς. Ἐν πλούτῳ τοίνυν ὢν προσδόκα πενίαν, ἐν εὐημερίᾳ τυγχάνων προσδόκα λιμόν· ἐν δόξῃ ὢν ἔλπιζε ἀδοξίαν· ἐν ὑγείᾳ διάγων νόσον ἀνάμενε. Συνεχῶς ἐπισκέπτου τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν φύσιν, τῶν ποταμίων ῥευμάτων οὐδὲν ἄμεινον διακειμένην, καὶ καπνοῦ εἰς ἀέρα διαλυομένου ὀξυῤῥεπεστέραν καὶ σκιᾶς παρατρεχούσης οὐδαμινωτέραν. Ἂν ταῦτα φιλοσοφῇς, οὔτε τὰ χρηστά σε φυσῆσαι δυνήσεται, οὔτε τὰ λυπηρὰ ταπεινῶσαι· ἂν παρόντων τῶν χρηστῶν μὴ σφόδρα τούτων ἀντέχῃ, οὐδὲ ἀπελθόντων ὀδυνηθήσῃ. Ἂν ἐθίσῃς τὴν διάνοιάν σου ἐν τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἐναντίων, πολλάκις μὲν οὐδὲ παρέσονται τὰ ἐναντία, εἰ δὲ καὶ παραγένοιντο, οὐ σφόδρα σου καθάψονται.

ε'. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οὐ στοχαζόμενος ταῦτα λέγω, παλαιάν τινα ἱστορίαν διηγήσασθαι ὑμῖν βούλομαι. Ἐγένετό τις ἀνὴρ θαυμαστὸς καὶ μέγας, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀοίδιμος, ὁ μακάριος Ἰὼβ, ὁ τῆς εὐσεβείας ἀθλητὴς, ὁ στεφανίτης τῆς οἰκουμένης, ὁ διὰ πάντων τῶν ἄθλων ἐλθὼν, ὁ μυρία κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαια στήσας. Οὗτος ἐγένετο πλούσιος καὶ πένης, ἔνδοξος καὶ εὐκαταφρόνητος, πολύπαις καὶ ἄπαις· οὗτος ἐγένετο ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς, ἐγένετο δὲ καὶ ἐν κοπρίᾳ· οὗτος ἐγένετο ἐν λαμπρᾷ στολῇ, καὶ μετ' ἐκείνην ἐν πληγῇ σκωλήκων· οὗτος μυρίας ἀπέλαυσε θεραπείας, καὶ μετὰ ταῦτα μυρίας ὑπέμεινεν ὕβρεις, οἰκετῶν ἐπανισταμένων, φίλων ὀνειδιζόντων, γυναικὸς ἐπιβουλευούσης. Πάντα αὐτῷ τὴν ἀρχὴν καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπέῤῥει, χρημάτων περιουσία, δυναστείας μέγεθος, δόξης περιβολὴ, εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τιμαὶ καὶ θεραπεῖαι, καὶ σώματος ὑγίεια, καὶ παίδων εὐκληρία, καὶ οὐδὲν ἦν ἐκεῖ λυπηρόν· παρῆν αὐτῷ πλοῦτος μετὰ ἀσφαλείας, καὶ εὐημερία ἀδιάπτωτος, καὶ μάλα εἰκότως· ὁ Θεὸς γὰρ πανταχόθεν αὐτὸν ἐτείχιζεν. Ἀλλ' ὕστερον πάντα ἐκεῖνα ἀπέπτη, καὶ μυρίοι χειμῶνες λοιπὸν ἐσκήνουν εἰς τὴν οἰκίαν ἐκείνου, καὶ πάντες ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἅπαντες. Τὰ γὰρ ὄντα αὐτῷ ἅπαντα ἀθρόον ἀνηρπάζετο· οἰχέται, παῖδες [409] κατεχώννυντο βιαίῳ καὶ ἀώρῳ θανάτῳ, ἐπὶ τῆς τραπέζης καὶ τοῦ συμποσίου κατασφαγέντες, οὐ μαχαίρᾳ καὶ ξίφει, ἀλλὰ πνεύματι πονηρῷ τὴν οἰκίαν κατασείσαντι. Καὶ γυνὴ μετὰ ταῦτα ὥπλιζε τὰ ἑαυτῆς μηχανήματα, καὶ τῷ δικαίῳ προσῆγε· καὶ οἰχέται, καὶ φίλοι, οἱ μὲν ἐνέπτυον εἰς τὸ πρόσωπον, ὥς φησιν αὐτός· *Ἀπὸ γὰρ προσώπου μου οὐκ ἐφείσαντο πτυέλου*· οἱ δὲ ἐπέβαινον, καὶ τῆς οἰκίας ἐξεβάλλετο πάσης, καὶ ἐνδιαίτημα αὐτῷ ἦν ἡ κοπρία λοιπὸν, καὶ πηγαὶ σκωλήκων ἔβρυον, πάντοθεν καὶ αἵματι καὶ ἰχῶρι κατεῤῥεῖτο ὁ ἀδάμας, καὶ λαβὼν ὄστρακον ἔξεε τοὺς ἰχῶρας, δήμιος αὐτὸς ἑαυτῷ γινόμενος· καὶ ὀδύναι ἐπάλληλοι, καὶ βάσανοι ἀκαρτέρητοι, καὶ νὺξ ἡμέρας χαλεπωτέρα, καὶ ἡμέρα νυκτὸς φρικωδεστέρα, ὥς φησιν· *Ὡς ἂν κοιμηθῶ, λέγω, Πότε ἡμέρα; ὡς δ' ἂν ἀναστῶ, λέγω πάλιν, Πότε ἑσπέρα; πλήρης δὲ γίνομαι ὀδυνῶν ἀπὸ ἑσπέρας μέχρι πρωΐ.* Καὶ πάντα κρημνοὶ, καὶ σκόπελοι, καὶ ὁ μὲν παρακαλῶν οὐδεὶς, οἱ δὲ ἐπεμβαίνοντες μυρίοι· ἀλλ' ὅμως ἐν χειμῶνι τοσούτῳ καὶ κύμασιν ὄντως ἀφορήτοις ἕστη πρὸς πάντα γενναῖος καὶ ἀπερίτρεπτος· τὸ δὲ αἴτιον τούτων τοῦτο ἦν, ὅπερ ἔφην, ὅτι ὅταν ἐπλούτει, προσεδόκα πενίαν· ὅτε ὑγίαινε, νόσον ἀνέμενεν· ὅτε παίδων τοσούτων πατὴρ ἐγένετο, καὶ ἄπαις ἀθρόον ἤλπιζεν ἔσεσθαι. Καὶ τοῦτον τὸν φόβον ἀεὶ παρ' ἑαυτῷ ἀνείλιττε, καὶ ταύτην τὴν ἀγωνίαν ἀεὶ ἔτρεφε, τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων εἰδὼς τὴν

[a] In Proverbiis legitur xiv, 16, ὁ δὲ ἄφρων ἑαυτῷ πεποιθὼς μίγνυται ἀνόμῳ.

Digitized by Google

totum amittas; noli quæ superant usum congregare, ne perdas etiam necessaria; noli præfinitos terminos prætergredi, ne facultatibus universis exuaris : sed quod superest reseca, ut in necessariis ditescas. An non vides quod agricolæ vitem putant, ne vim omnem in pampinis et palmitibus, sed in radice proferat? Idem et tu facito : amputa folia, omneque studium huc intende, ut quamplurimum fructus ferat. Quod si facere recuses in rebus prosperis, exspectes adversas; in tranquillitate tempestatem, in sanitate morbum, in divitiis paupertatem ac mendicitatem exspecta. *Memento*, inquit, *temporis famis in tempore abundantiæ, mendicitatis et egestatis, in diebus opulentiæ* (*Eccli.* 18. 25). Ad hunc modum si fueris affectus, tum et divitias multa cum sobrietate administrabis, et egestatem, si incidat, fortissime perferes. Malum quippe inexspectatum perturbat animum, si incidat; quod autem exspectabatur, si accidat, non multum adfert perturbationis. Ita duo commoda lucrifeceris, alterum ne prosperitas te reddat ebrium et insolentem, alterum ne commovearis ac perturberis rebus in diversum commutatis, maxime si semper exspectatione contrariorum pendebis : sufficit enim pro experientia exspectatio. Tale est quod dico : dives es? Exspecta quotidie paupertatem. Quare et quamobrem? Quoniam ista exspectatio tibi maximam adferre poterit utilitatem. Etenim qui exspectat paupertatem, in divitiis non extollitur, non mollescit, non diffluit, non concupiscit aliena : nam exspectationis metus pædagogi cujusdam vice cohibet ejus mentem, nec patitur malæ avaritiæ germina subnasci, dum ea metu contrariorum veluti falce quadam prohibet crescere amputatque.

4. *Exspectatio tristium, ea cum advenerint, mitigat.*— Hoc igitur unum est e maximis bonis quæ lucrifacies : alterum autem non est isto minus, videlicet ut si accesserit paupertas, non expavescas. Prævertat ergo tristis exspectatio, nequando veniat ipsa tristium experientia : ob hoc enim venit experientia, quod non adsit exspectatio; quod si illa correxisset hominem, hac non erat opus admodum. Hujus rei testis Jonas Ninivitis prædicens interitum (*Jonas c.* 3) : siquidem illi dum exspectant quod propheta prædixerat, eis imminere calamitatem insanabilem, exspectatione malorum venturorum fregerunt iram numinis; contra Judæi non credentes prophetæ prædicenti Jerosolymorum excidium, acerba perpessi sunt. *Sapiens enim metuens declinavit malum; insipiens fiducia sua confunditur* (*Prov.* 14. 16). Qui exspectat paupertatem, dum versatur in divitiis, haud facile fiet pauper : nam quod ab exspectatione lucrari noluisti, id ab ipsa experientia pulchre disces. Proinde cum in divitiis es, exspecta paupertatem : cum in affluentia, exspecta famem : cum in gloria, exspecta ignominiam : cum in sanitate vivis, exspecta morbum. Assidue perpende rerum humanarum naturam, quæ nihilo melius habet, quam amnium defluxus, et fumo in aerem evanescente fugacior est, et umbra prætercurrente inanior. In his si philosophatus fueris, nec suavia te poterunt inflare, nec molesta dejicere : si præsentibus bonis non admodum inhæreas, neque iis absentibus discruciaberis. Si consuefacias animum ad exspectationem adversorum, sæpe quidem fiet ut adversa non accidant, sed si acciderint, non vehementer te commovebunt.

5. *Jobi historia et laudes.* — Atque ut intelligatis me hæc non ex conjectura loqui, volo vobis narrare veterem quamdam historiam. Fuit vir quidam admirabilis et magnus et ubique per orbem terrarum celebratus, beatus ille Job, ille pietatis athleta, ille totius mundi victor et coronifer, qui per omnia certaminum genera transivit, qui innumera tropæa erexit devicto diabolo. Hic fuit dives et pauper, gloriosus et vilis, multorum liberorum pater et orbus; hic versatus est in aulis regalibus, sed idem fuit in sterquilinio; hic fuit in splendida veste, sed post illam in corrosione tinearum; hic possedit innumerum famulitium, sed postea sustinuit innumeras contumelias, a familiaribus in ipsum insurgentibus, ab amicis conviciantibus, ab uxore insidiante. Omnia illi prius velut e fonte affluebant, pecuniarum copia, potentiæ magnitudo, gloriæ accessio, pax et securitas, honores et obsequium, corporis sanitas, et filiorum opulentia, nec erat in his quidquam molestum; aderant illi divitiæ cum securitate, prosperitas stabilis : atque optimo quidem jure : Deus enim illum undique vallaverat. Sed postea illa omnia recesserunt, moxque innumeræ tempestates immigrarunt in domum illius, omnes, inquam, sibi vicissim succedentes ac perpetuæ et ingentes. Siquidem universæ facultates illi simul ereptæ sunt : famuli liberique præmatura violentaque morte oppressi sunt, ad mensam et ipso in convivio mactati, non quidem sécuri aut gladio, sed a malo spiritu, qui domum concussit. Tum uxor in illum armabatur, suasque machinas admovit justo; famuli porro et amici, partim exspuerunt in faciem ejus, quemadmodum ait ipse, *Non pepercerunt faciem meam conspuere* (*Job* 30. 10) : partim irruerunt in eum, et ex domo ejectus est, ac deinceps in sterquilinio vitam egit, ac vermium fontes scatebant, undique sanguine et sanie diffluebat ille pretiosus adamas; et accepta testa abstergebat saniem, ipse sibi factus carnifex : dolor dolorem excipiebat, et cruciatus intolerabiles, et nox die molestior, et dies nocte terribilior, sicut ipse dicit : *Cum obdormiero, dico, quando erit dies? cum surgo, rursum dico, quando erit vespera? plenus dolore sum a vespera usque ad diluculum* (*Job* 7. 4). Omnia præcipitia, omnia scopuli, nec est ullus qui consoletur, qui insultent innumeri; attamen in tanta tempestate, tantisque fluctibus adeo intolerandis, constitit adversus omnia generoso animo et inconcussus; in causa fuit id quod dicebam : nimirum quia cum dives esset, exspectabat egestatem : cum sanus esset, exspectabat ægrotationem : cum tot liberorum esset pater, subitam orbitatem. Atque hunc timorem semper apud se suscepit, et hanc anxietatem semper apud se aluit, intelligens rerum humanarum naturam, momentaneamque volubilita-

Digitized by Google

tem negotiorum considerans. Eoque dixit : *Timor quem timebam, evenit mihi : et periculum quod metuebam, occurrit mihi* (*Job* 3. 25). Semper enim cogitatione spectabat ad illum timorem, operiens eum, sperans exspectansque; ideo cum advenisset, non perturbavit illum : *Neque pacem habui*, inquit, *neque quievi, sed mihi venit ira* (*Job* 3. 26). Non dixit, Non pacem habeo, neque quiesco, præsenti tempore : sed, *Non quievi*, præterito tempore. Etiamsi enim rerum prosperitas arrogantiam suadebat, sed exspectatio tristium non sinebat me quiescere. Quamquam affluentia vehementer hortabatur ad delicias, sed asperitas eorum quæ exspectabantur, profligabat securitatem : et licet præsens felicitas cogeret frui rebus, tamen futurorum sollicitudo voluptatem interrupit. Ideoque quoniam præmeditans in animo suo hæc ventura prospexerat rebus lætis, hæc certamina posteaquam acciderunt fortiter et animose pertulit, utpote jam olim ad illa exercitatus : et quoniam ea exspectatione jam ceperat, non est perturbatus cum cerneret illa adesse. Quod autem ne tum quidem cum adessent læta, vehementer illis adhæserit, audi quid dicat : *Si delectatus sum cum mihi multæ affluerent divitiæ, si reposui aurum fortitudinem meam, si fiduciam habui in lapidibus pretiosis, si ad innumerabilia posui manum meam* (*Job* 31. 24. 25). Quid ais, homo? Non delectatus es divitiis affluentibus tibi? Nequaquam, inquit. Quid ita? Quoniam videbam illarum instabilem fluxamque naturam, videbam possessionem haud durabilem. *At video quidem*, inquit, *solem orientem ac deficientem, lunam vero intereuntem : non enim penes ipsos est* (*Ib. v.* 26). Quod autem dicit, tale est. Si stellæ quæ sunt in cælis perpetuoque lucent, recipiunt nonnullam mutationem, sol nempe deficiens, et luna interiens, an non extremæ dementiæ sit, terrena pro stabilibus fixisque ducere? Eoque nec præsentibus magnopere delectabatur, nec discedentibus vehementer contristatus est : quoniam probe noverat earum rerum naturam. Hæc nos audientes, carissimi, neque paupertate dejiciamur, neque divitiis intumescamus; sed in rerum permutatione animum immutabilem retinentes, philosophiæ fructum metamus, ut et hic voluptate perfruamur, et futura assequamur bona; quæ contingat nobis omnibus adipisci, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi.

MONITUM

Hæc opuscula Latine tantum habemus; Græca enim vel prorsus amissa sunt, vel latent alicubi. Germana autem esse, tum rerum negotiorumque de quibus agitur series, tum stylus ipse suadet. Genuina item esse fatentur docti viri omnes, uno excepto nupero, qui, ut observat Tillemontius, p. 586, esse genuina negavit, et tamen postea, dictorum immemor, inter γνήσια recensuit : id vero consecutus est, ut non magis negantem quam asserentem curemus.

Homilia prior a Chrysostomo habita fuit postridie quam ille ex Asia Constantinopolin redierat. Iter autem in Asiam susceperat, ut Ephesinæ Ecclesiæ lites componeret, simoniacosque episcopos deturbaret, quod etiam præstitum est; absens autem per dies plusquam centum, ut ipso initio ait, magnum sui desiderium populo se summopere amanti reliquerat. Id vero saltem optabant Constantinopolitani, ut Pascha secum celebraturus reverteretur : quod tamen consequi non potuerunt; post Pascha reversus consolatur ipsos, dicitque quotidie celebrari posse : Nam Pascha celebramus, inquit, quotiescunque corpus et sanguinem Christi percipientes mortem Domini annuntiamus. Per totam homiliam plebi gratulatur bonum servatum ordinem, fidem caritatemque, et in sui præsentia et se absente exhibitam.

Oratiuncula sequens a Chrysostomo hac occasione habita fuit. Severianus, Gabalorum episcopus, qui

Digitized by Google

φύσιν, καὶ τὸ ἐπίκαιρον αὐτῶν λογιζόμενος. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Φόβος ὃν ἐφοβούμην ἦλθέ μοι, καὶ ὃν ἐδεδοίκειν κίνδυνον συνήντησέ μοι.* Ἀεὶ γὰρ τοῖς λογισμοῖς πρὸς αὐτὸν ἐβάδιζεν ἀναμένων αὐτὸν, ἐλπίζων, καὶ προσδοκῶν· διὰ τοῦτο παραγενόμενος οὐκ ἐτάραξεν· *Οὔτε εἰρήνευσα, οὔτε ἡσύχασα, οὔτε ἀνεπαυσάμην, ἦλθε δέ μοι ὀργή.* Οὐκ εἶπεν, Οὐκ εἰρηνεύω, οὐδὲ ἡσυχάζω, ἀλλ', *Οὐκ εἰρήνευσα*, ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ. Εἰ γὰρ καὶ τὰ πράγματα μέγα φρονεῖν παρεσκεύαζεν, ἀλλ' ἡ προσδοκία τῶν λυπηρῶν οὐκ εἴα με ἡσυχάζειν. Εἰ καὶ ἡ ἄγαν εὐημερία τρυφᾷν ἐποίει, ἀλλ' ἡ ἀγωνία τῶν ἐλπιζομένων τὴν ἄδειαν ἀπεδίωκεν· εἰ καὶ τὰ παρόντα ἀπολαύειν ἠνάγκαζεν, ἀλλ' ἡ τῶν προσδοκωμένων φροντὶς ταύτην διέκοπτε. Διὰ τοῦτο ἅπερ ἐμελέτησεν ἐπὶ τῶν λογισμῶν, ταῦτα ἰδὼν ἐπὶ τῶν πραγμάτων συμβάντα γενναίως ἤνεγκε, τὰ πάλαι μελετηθέντα παλαίσματα, καὶ τὰ τῇ προσδοκίᾳ προειλημμένα, ταῦτα παρόντα βλέπων οὐκ ἐταράττετο. Ὅτι γὰρ οὐδὲ παρόντων τῶν χρηστῶν σφόδρα τούτων ἀντέχετο, ἄκουσον τί φησιν· *Εἰ δὲ καὶ εὐφράνθην πολλοῦ πλούτου γενομένου μοι, εἰ κατέταξα χρυσίον ἰσχύν μου, εἰ λίθῳ πολυτελεῖ ἐπεποίθησα, εἰ δὲ καὶ ἐπ' ἀναριθμήτοις ἐθέμην χεῖρά μου.* Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Οὐκ εὐφραίνου τοῦ πλούτου περιῤῥέοντός σοι; Οὐδαμῶς, φησί. Τί δήποτε; Ὅτι [410] ᾔδειν αὐτοῦ τὸ ἄστατον καὶ διαῤῥέον, ᾔδειν τὸ κτῆμα οὐ μόνιμον. *Καὶ ὁρῶ μὲν*, φησὶν, *ἥλιον ἐπιφαύσκοντα, καὶ ἐκλείποντα, σελήνην δὲ φθίνουσαν* [a]· *οὐ γὰρ ἐπ' αὐτῶν ἐστιν.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ τὰ κατ' οὐρανὸν ἄστρα, καὶ διηνεκῶς λάμποντα δέχεταί τινα μεταβολὴν, ἥλιος μὲν ἐκλείπων, σελήνη δὲ φθίνουσα, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τὸ τὰ ἐπίγεια νομίζειν εἶναι μόνιμα, καὶ πεπηγότα; Διὰ τοῦτο οὔτε παρόντων εὐφραίνετο λίαν, οὔτε ἀπελθόντων ἤλγησε χαλεπῶς, ἐπειδὴ καλῶς ᾔδει τὴν φύσιν αὐτῶν. Ταῦτα δὲ καὶ ἡμεῖς ἀκούοντες, ἀγαπητοὶ, μὴ πενίᾳ πιεζώμεθα, μήτε πλούτῳ φυσιώμεθα· ἀλλ' ἐν τῇ τῶν πραγμάτων μεταβολῇ τὴν γνώμην ἀμετάβλητον διατηροῦντες, τὸν ἀπὸ τῆς φιλοσοφίας δρεψώμεθα καρπὸν, ἵνα καὶ τῆς ἐνταῦθα ἡδονῆς ἀπολαύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

[a] Reg. et Bibl. ἡ οὐχ ὁρῶμεν... φθίνουσαν.

IN TRIA SEQUENTIA OPUSCULA.

Constantinopoli tunc agebat, et simulatis obsequiis sancti præsulis amicitiam sibi conciliaverat, ac frequenter concionem ad populum habebat, absentis et in Asiam profecti Chrysostomi occasione captata, populum sibi devincire, ejusque, ut putatur, studia a Chrysostomo avertere satagebat: qua de re monitus a Serapione Chrysostomus, cum ex Asia rediit, ut vidit populum sibi gratulantem, lætitiaque plenum, rem non multum curasse videtur. Sed cum subinde Severianus in Serapionem indignatus, impietate plena verba protulisset, tumultuante et in iram concitato populo, Constantinopoli pulsus est. Deinde curante Eudoxia Augusta ipsoque Imperatore revocatus et a Chrysostomo, ægre licet, admissus est. Sed quia indignatus populus nonnisi pastoris sui monitis conceptam in Severianum iram sedare poterat, hac oratiuncula Chrysostomus exasperatos animos mitigavit, et ad Severianum admittendum deduxit.

Tertiam oratiunculam insequente die Severianus ipse habuit, ubi de conciliata pace populo gratulatur; quam ille pacem curante communi patre, sic ille, partam summis commendat laudibus. Hæc carptim tangimus, quia si rei gestæ historiam cum iis omnibus quæ tunc contigere minutatim persequeremur, foret hoc argumentum subsequentibus opusculis longius. Hæc vero præludia fuerunt ejus tumultus quo vexatus Chrysostomus et in exsilium actus est.

Digitized by Google

DE REGRESSU SANCTI JOANNIS

EX ASIA CONSTANTINOPOLIM (a).

Moses magnus ille Dei famulus, caput prophetarum, maris viator, aeris agitator, mensæ apparator, qui a genitrice projectus est, et ab impugnatrice salvatus (genuit quidem eum mater, abstulit autem eum Ægyptia, et enutrivit), et qui in Ægypto nutriebatur, in cælis conversabatur : qui tantum ac tale statuit tropæum, iste talis ac tantus vir, qui quadraginta dies reliquerat populum, invenit eum idola fabricantem, et seditiones commoventem. Ego autem non quadraginta dies tantum, sed et quinquaginta et centum, et amplius, et inveni vos lætantes, et philosophantes, et in Dei timore perseverantes. Numquid ego Mose altior sum? Absit : hoc enim dicere extremæ dementiæ est. Sed quia populus iste illo populo sublimior, propterea et ille de monte descendens increpabat Aaron ob seditionem populi, et irascens invehebatur in eum, cur acquieverit voluntati eorum. Ego autem adveniens præconia vestra et coronas contexam. Ubi enim prævaricatio, ibi reatus subsequatur necesse est, et objurgatio; ubi autem correctio, ibi laudes et præconia et coronæ : ideoque etsi ampliori tempore demoratus sum foras, non me pœnitet, quia confidebam de vestræ caritatis affectu, et integritate fidei : sciebam enim uxorem mihi desponsatam castitate esse munitam, sicut in sæculari conjugio assolet evenire. Etenim vir quando impudicam uxorem habere se novit, nec prospicere ei de domo permittit : qui etsi peregrinari aliquando coactus fuerit, cogitur cito reverti, quasi quodam suspicionis aculeo stimulatus; qui autem sobriam et castam habet, foras securus moratur, sufficientes pro curatorum munimine mores relinquens uxoris. Hoc ego et Moses passi sumus. Ille quidem, quia inemendabilem synagogam habebat uxorem, reliquit eam, et fornicata est, et compellit eum Deus, dicens : *Exsurge, descende : impie enim fecit populus tuus* (*Exod.* 32. 7). Sed ego nullam hujusmodi jussionem accepi. Et cum paululum mihi infirmitas corporis accidisset, non me inquietavit vestra absentia, sed securus de vobis ægrotationis meæ exspectavi medelam. *Non enim opus habent sani medico, sed qui male habent* (*Matth.* 9. 12). Nam et si tardavi parumper a vobis, non hoc ad detrimentum vestri, sed ad divitias puto proficere vestras : quæ enim per me, imo magis per gratiam Dei correcta sunt, vestra corona est, vester profectus est. Et ideo gaudeo et tripudio, et tamquam volitare me credo, et gaudii hujus magnitudinem effari non queo. Quid ergo faciam? quomodo indicabo exsultationem mentis meæ? In testimonium voco conscientiam vestram, quoniam video ex adventu meo gaudio esse repletam : quod gaudium, corona et laus mea est. Si enim mea unius viri præsentia tantam plebem tali replevit voluptate : quantum putatis mihi ex visione vestra gaudium cumulatum? Et Jacob quidem unum filium videns Joseph, gaudebat senex, et recreabatur spiritu : ego autem non unum Joseph, sed omnes vos illi similes video et gaudeo, quia paradisum meum recepi illo Paradiso meliorem : et ibi quidem serpens erat insidians, hic autem Christus mysteria celebrans : ibi Heva erat seducens, hic autem est coronans Ecclesia : ibi Adam seducebatur, hic autem populus adhæret Deo : ibi arbores diversæ, hic autem donationes variæ : in Paradiso arbores marcescentes, in ecclesia arbores fructificantes : in illo Paradiso unumquodque genus sementis in suo perseverat statu, in isto vero paradiso si invenero labruscam, vitem uberem efficiam : si invenero oleastrum, veram olivam efficiam : talis etenim est terræ istius natura. Propter hæc gaudeo, prætermitto satisfactionem : quomodo vero vos abduxit tanti temporis longitudo, suscipite satisfactionem meam, carissimi. Si servum alicubi dirigatis non revertentem, exigitis causas ubi moratus sit, ubi tantum expenderit temporis : et ego servus sum vestræ caritatis : emistis enim me, non pecuniam conficientes, sed caritatem ostendentes. Gaudeo quippe tali servitio mancipatus, nec umquam hoc famulatu opto me solvi : etenim istud servitium mihi libertate elegantius : istud servitium in illud tribunal beatum collocavit mihi sedem : istud servitium non est necessitatis, sed voluntatis. Quis enim non libentissime serviat dilectioni vestræ, tam elegantissimis amatoribus? Quod etsi lapideam haberem animam, cera fecissetis molliorem. Quid dicam desiderio vestro, et favori, quem hesterna ostendistis die (a), quomodo voces vestræ cum gaudio cælum penetrarunt? Ipsum sanctificantes aerem, civitatem fecistis Ecclesiam : honorabar ego, et Deus glorificabatur : hæretici confundebantur, Ecclesia vero coronabatur : quia magna lætitia est matri, cum exsultant filii : et grande gaudium pastori, cum exsultant agni gregis. Veni ad gaudia virtutum vestrarum, audivi quia cum hæreticis colluctati estis, et quia inique egerunt in baptismo, redarguistis. Numquid incassum dicebam quoniam casta uxor absente viro repellit adulteros, absente pastore abigit lupos, sine gubernatore nautæ salvaverunt navem, sine duce milites victoriam reportaverunt, sine doctore discipuli profecerunt, sine patre filii roborati sunt? Imo magis non sine patre : vester enim profectus meum gaudium, vestra glorificatio mea corona est. Sed desiderabamus, inquitis, tecum facere Pascha. Satisfacio dilectioni vestræ, quippe cum jam iracundiam vestro dissolveritis aspectu. Nam si pater prodigum suscipiens filium statim reconciliavit, neque pœnas exigit ab eo, sed illico amplexus est : multo magis filii patrem suscipientes. Sed tamen

(1) Anno 401.

(a) Postridie quam redierat, hanc orationem habuit.

et ad hoc respondeo : Pascha mecum in votis facere habebatis, nemo prohibet hodie vos mecum facere Pascha : sed forsitan dicetis, Numquid duo Pascha facturi sumus? Non, sed unum, et ipsum multipliciter. Sicut enim semper sol exoritur, et non dicimus multos soles, sed est sol quotidie oriens : sic et Pascha semper consummatur, et cum semper celebretur, unum est solemnitatis nostræ. Judæorum similes non sumus, non servimus loco, nec subditi sumus necessitati temporis, dominica voce firmati. *Quotiescumque*, inquit, *manducaveritis panem istum, et hunc biberitis calicem, mortem Domini annuntiabitis* (1. *Cor.* 11. 26). Annuntiamus namque hodie mortem Christi. Sed tunc quidem festivitas : et hodie festivitas. Ubi enim caritas gaudet, ibi est festivitas : et ubi recepi lætantes filios, maximam celebro festivitatem. Etenim et illa festivitas caritas est. *Sic enim*, inquit apostolus, *Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret pro eo* (*Joan.* 3. 16). Sed multi, inquiunt, te absente baptizati sunt. Et quid tum? Nihil minus habet gratia, non claudicat donum Dei; præsente me baptizati non sunt, sed præsente Christo sunt baptizati. Numquid homo est qui baptizat? Homo dexteram porrigit, sed Deus manum gubernat. Noli de gratia dubitare, carissime, quia donum Dei est. Attende diligenter quæ dicuntur, si forte aliqua de causa sacra (*a*) explicanda est, cum obtuleris preces, et subscriptam acceperis sacram, non requiris quali calamo subscripserit rex, neque in quali charta, neque quali, quove atramento, sed unum solummodo quæris, si rex subscripserit : sic et in baptismo, charta, conscientia est : calamus, lingua sacerdotis : manus, gratia est Spiritus sancti. Sive ergo per me, sive per illum qui officio fungitur sacerdotis, ipsa manus scribit, nos ministri sumus, non auctores. Et Paulus minister est : *Sic enim*, inquit, *æstimet nos homo tamquam ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei* (1. *Cor.* 4. 1). *Quid enim habes, quod non accepisti* (*Ib. v.* 7). Si quid habeo, accepi : si autem accepi, non meum, sed ejus qui dedit donum est. Noli ergo dubitare, carissime : gratia enim Dei perfecta est. Locus non prohibet, sive hic baptizeris, sive in navi, sive in itinere. Philippus baptizavit in via, Paulus in vinculis, Christus in cruce latronem ex vulnere, et statim paradisi meruit januam reserare. Propter hæc gaudeo et exsulto, et orationes vestras exigo, cum quibus ad Asiam perrexi, cum quibus reversus sum, cum quibus pelagum transfretavi, et adjutus vestris orationibus feliciter navigavi : nec enim navim citra vos ingressus sum, nec exivi citra vos, non in civitate citra vos, aut in ecclesia sine vobis, sed avulsus quidem eram corpore, connexus autem caritate. Videbam namque Ecclesiam vestram, et in pelago, et in exsultatione gaudebam. Tale enim quid significat caritas, quæ nescit angustari : intrabam in ecclesiam, adstabam altari, orationes offerebam, et dicebam : Domine, conserva Ecclesiam quam mihi tradidisti. Ego quidem corpore absens sum, sed tua misericordia præsens est, quæ me illuc perduxit, et plus quam merebar concessit. Et quia amplificavit, multitudo testatur præsentium. Florere video vineam, et nusquam spinæ, neque sentium ulla vestigia : exsultant oves, et nusquam lupus. Quod si etiam alicubi repertus fuerit, demutatur, et fit ovis. Tanta enim vestra est fides et caritas, ut æmulatione vestra cæteros provocetis. Ipse Dominus vos conservavit, et ipse me reduxit, et in infirmitate positus orationum vestrarum sensi auxilium, quas mihi quotidie in suffragium postulo. Peregrinatio mea coronavit civitatem vestram. Et quia diligebatis ex initio, nunc omnibus manifestum est. Sic enim me absentem, tamquam præsentem habuistis. Nam in Asia cum essem ad corrigendas Ecclesias, hinc illo venientes nuntiabant nobis, dicentes : Inflammasti civitatem. Et certe caritas tempore solet marcescere, vestra autem dilectio quotidie augmentabatur. Et quem ita absentem diligebatis, præsentem credo quod melius ametis. Iste meus thesaurus, hæ sunt meæ divitiæ. Et ideo vestras orationes requiro. Orationes vestræ murus mihi et munimen sunt. Noli dicere, Ego languidus sum, quomodo potero pro sacerdote orare? Audi Scripturam dicentem : *Oratio autem fiebat continua* (*Act.* 12. 5). Et ecclesiastica oratio solvit vincula Petri, et Pauli dilatavit prædicationis fiduciam. Oratio caminum ignis exstinxit, oratio conclusit ora leonum, oratio seditionem compescuit, oratio paradisum aperuit, oratio cæli cardines reseravit, oratio sterilem fecundavit, oratio Cornelii cælos penetravit, oratio publicanum justificavit. Tale a vobis munimen requiro, talem gratiam postulo : et Deus gloriæ suscipiens orationes vestras, det mihi in apertione oris mei sermonem, quo possim creditum mihi populum instruere ad salutem per Christum Dominum nostrum, cum quo est Deo Patri cum Spiritu sancto honor, gloria, et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Sic vocabatur imperiale diploma : qua de re vide utrumque Cangii glossarium in voce, *Sacra*, et, Σάκρα. Hic regem intelligo imperatorem.

DE RECIPIENDO SEVERIANO.

Sicuti capiti corpus cohærere necessarium est, ita Ecclesiam sacerdoti, et principi populum : utque virgulta radicibus, et fontibus fluvii, ita et filii patri, et magistro discipuli. Hæc autem non superfluo ad caritatem vestram præfati sumus : sed quoniam dicenda mihi sunt quædam apud vos, ut nemo turbetur, neque sermoni nostro aliqua oriatur interruptio, sed ut obedientia discipulorum crescat in vobis, et quantum affectum patri deferatis, appareat. Adornate me, filii, et imponite mihi obedientiæ vestræ coronam, facite me apud omnes beatum judicari, et doctrinam meam magnificate per obedientiam vestram secundum apostoli monita, dicentis : *Obedite præpositis vestris, et obtemperate eis; quia ipsi pervigilant pro vobis, quasi*

Digitized by Google

pro animabus vestris rationem reddituri (*Hebr.* 13. 17). Hæc ergo præmoneo, ne quis superbiat in commonitionem nostram. Pater enim sum, et necesse est me filiis consilium suadere : quod enim in carnalibus patribus natura carnis, hoc in nobis gratia Spiritus agit. Pater sum, et pater nimis super filios tremens, ita ut sanguinem meum pro vobis fundere paratus sim. Et in hoc non est mihi gratia. Apostolica enim lex est, et Domini præceptum dicentis : *Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus suis* (*Joan.* 10. 11). Sed et vos eadem facite pro nobis : simili namque erga nos devincti estis affectu. Nam et Paulum audite quid dicit. *Salutate*, inquit, *Priscillam et Aquilam, adjutores meos in Christo, qui pro anima mea suas cervices posuerunt* (*Rom.* 16. 3. 4). Sicut enim pulchrum est pastorem pro ovibus immolari : ita rursum pulchrum est et oves a pastore nec morte sejungi. Cum enim inseparabiles fuerint ab eo, lupum diabolum non timebunt. Murus enim caritatis firmior est adamante; *Et frater cum adjuvatur a fratre, erit sicut civitas munita et firma* (*Prov.* 18. 19). Hæc autem præmitto, ut cum omni affectu, quæ dicimus, audiatis, neque aliquis vestrum incipiat perturbari. Loquimur rem, quam dignum est in ecclesia loqui, et quam dignum est libenter audiri. Pro pace loquimur ad vos. Et quid ita conveniens, quam sacerdotem Dei pacem populo persuadere? Contradictio nulla est, ubi et legatio sancta et legatus acceptus est. Pro pace loquimur, pro qua Filius Dei descendit ad terras, ut pacificaret per sanguinem non solum quæ in terra sunt, sed et quæ in cælis, et terrena cælestibus sociaret. Pro pace loquimur, pro qua Filius Dei passus est, propter quam crucifixus est et sepultus, quam nobis pro omni hereditatis censu reliquit, et velut murum Ecclesiæ dedit, quam scutum adversum diabolum posuit, quam gladium adversum dæmones dedit, quam portum tranquillissimum fidelibus collocavit, quam repropitiationem ad Deum dedit, quam delictorum absolutionem concessit : pro hac ergo legatus ad vos missus sum. Nolite mihi incutere pudorem, nolite legationem meam fœdare, acquiescite mihi, quæso vos. Multa dudum tristia gesta sunt in Ecclesia, Deum confiteor, sed non laudo perturbationes, seditiones non amplector. Sed omittamus jam hæc; desinite, conquiescite, cohibete animos, refrenate iracundiam : sufficit jam quod laboravit Ecclesia, finis sit, desinat turbatio : hoc enim et Deo placitum, et piissimo principi acceptum est. Oportet enim et regibus obedire, maxime cum et ipsi obtemperent ecclesiasticis legibus. Dicit enim apostolus : *Principibus et potestatibus subditi estote* (*Tit.* 3. 1). Quanto magis religioso principi, et pro Ecclesia laboranti? Si ergo præparavi animos vestros ad suscipiendam legationem meam, recipite fratrem nostrum Severianum episcopum. Habeo gratiam quod sermonem meum laudibus prosequuti estis. Dedistis mihi fructus obedientiæ : nunc me semen bonum gratulor seminasse. Ecce enim statim frumenti manipulos colligam. Retribuat vobis Dominus præmium benignitatis, et obedientiæ mercedem. Nunc enim veram hostiam pacis obtulistis Deo, quia nemo turbatus est audito hoc nomine, sed cum caritate suscipitis; simul ut sermone loquuti sumus, omnem ex animo fugastis iracundiam. Suscipite ergo eum pleno pectore, apertis ma ibus. Si quid triste gestum est, omittite; quia ubi tempus pacis, recordatio dissensionis nulla est, ut sit gaudium in cælo, gaudium in terra, lætitia et exsultatio spiritualis in Ecclesia Dei. Et oremus de reliquo, ut pacificam Deus custodire dignetur Ecclesiam, pacem fixam et perpetuam dare, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo est gloria Deo Patri, una cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO IPSIUS SEVERIANI DE PACE,

CUM SUSCEPTUS ESSET A BEATO JOANNE, EPISCOPO CONSTANTINOPOLITANO.

In adventu Domini et Salvatoris nostri atque in præsentia ejus corporali, angeli ducentes choros cælestes evangelizabant pastoribus, dicentes : *Annuntiamus vobis hodie gaudium magnum quod erit omni populo* (*Luc.* 2. 10). Ab ipsis enim sanctis angelis etiam mutuati nos vocem, annuntiamus vobis hodie gaudium magnum. Hodie enim in pace Ecclesia est, et hæretici in ira. Hodie Ecclesiæ navis in portu est, et hæreticorum furor jactatur in fluctibus. Hodie pastores Ecclesiæ in securitate, et hæretici in perturbatione sunt. Hodie oves Domini in tuto, et lupi insaniunt. Hodie vinea Domini in abundantia, et operarii iniquitatis in egentia. Hodie populus Christi exaltatus est, et inimici veritatis humiliati sunt. Hodie Christus in lætitia, et diabolus in luctu. Hodie angeli in exsultatione, et dæmones in confusione. Et quid opus est multa dicere? Hodie Christus, qui est Rex pacis, cum sua pace procedens, fugavit omne dissidium, dissensiones depulit, discordiam perturbavit. Et sicut cælum splendor solis, ita Ecclesiam fulgor pacis illuminat. O quam desiderabile nomen pacis, quam religionis Christianæ stabile fundamentum, et altaris dominici cælestis armatura! Et quid possumus de pace proloqui? Pax nomen est ipsius Christi, sicut dicit et apostolus : *Quia Christus pax nostra, qui fecit utraque unum* (*Ephes.* 2. 14), quæ nequaquam fide, sed invidia diaboli dissidebant. Verum sicut procedente rege et plateæ mundantur, et tota civitas diversis floribus et ornatibus coronatur, ut nihil sit quod minus dignum vultui regis appareat : ita et nunc procedente Christo, Rege pacis, omne quod triste est, auferatur e medio, et illucescente veritate fugetur mendacium : fugiat discordia, resplendescente concordia. Et sicut frequenter fieri vidimus, ubi regum vel fratrum tabulæ pinguntur, ut in utrisque unanimitatis declarentur insignia, artifex picto femineo habitu post tergum utriusque, concordiam statuit, brachiis suis utrumque complectentem, in-

Digitized by Google

dicens quod hi qui videntur corporibus separati, sententiis et voluntate conveniant : ita nunc pax Domini media assistens, et utrumque nostrum gremio palpante connectens, discreta corpora in unum convenire animum, ulnis jungentibus docet. In qua sine dubio completur sermo propheticus, qui ait : *Et erit consilium pacificum inter utrosque* (*Zach.* 6. 13). Et hesterno quidem die pater noster communis evangelico pacem sermone præfatus est : hodie vero nos verba pacis exponamus. Ipse nos heri resupinis manibus in verbo pacis excepit, et nos hodie dilatato pectore, ulnisque patentibus ad Dominum cum muneribus pacis occurramus. Jam bella destructa sunt, pulchritudo pacis obtinuit. Nunc in luctu est diabolus, et in lamentatione omnis dæmonum turma; nunc in cælestibus lætitia, et in angelis exsultatio, quibus specialis familiaris pax. Hoc enim etiam cælestes admirantur virtutes opus, quas fons ejus habet perennis, ex quo etiam terrena hæc nostra guttis quibusdam exinde stillantibus irrorantur. Et ideo etiamsi in terris pax, laudis ejus splendor redundat in cælum, laudant eam cælestes angeli, et dicunt : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis* (*Luc.* 2. 14). Vides quomodo cælestes omnes et terrestres invicem sibi munera pacis emittunt? Cælestes angeli pacem terris annuntiant, sancti in terris Christum, qui est pax nostra, collaudant in cælestibus positum, et mysticis choris acclamant, *Osanna in excelsis* (*Matth.* 21. 9). Dicamus ergo et nos, *Gloria in altissimis Deo*, qui humiliavit diabolum, et exaltavit Christum suum. *Gloria in altissimis Deo*, qui discordiam fugat, et pacem statuit. Dico enim vobis artem diaboli, cujus neque vos astutiam ignoratis. Vidit satanas firmitatem fidei, stabilitatem in ea pietate dogmatum septam, vidit et operum bonorum fructibus abundantem : et ideo pro his omnibus ad insaniam venit, et rabie furoris exarsit, ut scinderet amicitiam et evelleret caritatem, ut disrumperet pacem : sed pax Domini semper sit nobiscum, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo est Deo Patri et Spiritui sancto gloria in sæcula sæculorum. Amen.



Digitized by Google

MONITUM IN SEQUENTEM CHRYSOSTOMI ORATIONEM

In postrema Morelli Editione ad calcem Tomi quarti edita fuit Oratio Chrysostomi antequam iret in exsilium, ad populum habita, ex Vita Chrysostomi per Georgium Alexandrinum excerpta, quæ, quod spectat ad dimidiam priorem partem ad hæc usque verba, ἀλλ' ὁρῶ τοῖς ἐμαυτοῦ δόγμασί τινας, non indigna Chrysostomo videtur : et talis a viris doctis habetur, paucioribus aliis reclamantibus. In hac certe prima parte, meo quidem judicio, occurrit nihil quod eo adigat, ut alium quam Chrysostomum quæramus auctorem. Posteriorem vero partem, salebris plenam, intricatam, quæ sæpe vix, ac ne vix quidem intelligi potest, saltem ut exstat hodie, Chrysostomo abjudicandam censemus. Nam stylus abhorret a priori orationis parte. Si quid vero enuntiatur, quod ad veram ejus exsilii historiam quadret, id certe ita re-

EJUSDEM

HOMILIA ANTE EXSILIUM.

1. Multi fluctus instant gravesque procellæ ; sed non timemus ne submergamur : nam in petra consistimus. Sæviat mare, petram dissolvere nequit : insurgant fluctus, Jesu navigium demergere non possunt. Quid, quæso, timeamus? Mortemne? *Mihi vivere Christus est, et mori lucrum* (*Philipp.* 1. 21). An exsilium, dic mihi? *Domini est terra et plenitudo ejus* (*Psal.* 23. 1). An facultatum publicationem? *Nihil intulimus in mundum, certumque est nos nihil hinc efferre posse* (1. *Tim.* 6. 7) : terribiliaque hujus mundi mihi despectui sunt, et bona ejus risu digna. Non paupertatem timeo, non divitias concupisco : non mortem metuo, nec vivere opto, nisi ad profectum vestrum. Ideo præsentia commemoro, rogoque caritatem vestram, ut fiduciam habeat. Nullus quippe nos separare poterit ; quod enim Deus conjunxit, homo separare nequit. Nam si de viro ac de muliere dicit : *Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam* (*Gen.* 2. 24) : *quod ergo Deus conjunxit, homo non separet* (*Matth.* 19. 5. 6). Si nuptias non potes dirimere, quanto minus Ecclesiam Dei potes dissolvere? Sed eam oppugnas, cum nihil possis lædere eum quem impetis. Verum me reddes splendidiorem, tuamque vim mecum pugnando dejicies : *Durum* namque *tibi est contra stimulum* acutum

Digitized by Google

ANTEQUAM IRET IN EXSILIUM.

misso, ne quid ultra proferam, dicendi genere narratur, ut fas esse non videatur id Chrysostomo ascribere. Certe alium quærendum auctorem esse suadet vetus interpretatio, quam subjungimus, quæque postremam totam partem tacuit. Illam vero subjungendam putavimus, quia quædam complectitur, quæ in Græca serie non comparent. Eam se vidisse commemorat in Codice quodam montis Cassini Joan. Mabillonius noster in Itinere Italico p. 124, ubi Severiano Gabalorum, inquit ille, ascribitur. Verum Severiani numquam esse potuit, nec ad ejus historiam quadrare valet.

Tilmanni interpretationem, utpote παραφραστικῶς adornatam, rejecimus, novamque paravimus.

[411-415] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΟΜΙΛΙΑ ΠΡΟ ΤΗΣ ΕΞΟΡΙΑΣ.

α'. Πολλὰ τὰ κύματα καὶ χαλεπὸν τὸ κλυδώνιον· ἀλλ' οὐ δεδοίκαμεν, μὴ καταποντισθῶμεν· ἐπὶ γὰρ τῆς πέτρας ἑστήκαμεν. Μαινέσθω ἡ θάλασσα, πέτραν διαλῦσαι οὐ δύναται· ἐγειρέσθω τὰ κύματα, τοῦ Ἰησοῦ τὸ πλοῖον καταποντίσαι οὐκ ἰσχύει. Τί δεδοίκαμεν, εἰπέ μοι; Τὸν θάνατον; *Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος*. Ἀλλ' ἐξορίαν, εἰπέ μοι; *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς*. Ἀλλὰ χρημάτων δήμευσιν; *Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, δῆλον ὅτι οὐδὲν ἐξενεγκεῖν δυνάμεθα*· καὶ τὰ φοβερὰ τοῦ κόσμου ἐμοὶ εὐκαταφρόνητα, καὶ τὰ χρηστὰ καταγέλαστα. Οὐ πενίαν δέδοικα, οὐ πλοῦτον ἐπιθυμῶ· οὐ θάνατον φοβοῦμαι, οὐ ζῆσαι εὔχομαι, εἰ μὴ διὰ τὴν ὑμετέραν προκοπήν. Διὸ καὶ τὰ νῦν ὑπομιμνήσκω, καὶ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν θαῤῥεῖν ἀγάπην. Οὐδεὶς γὰρ ἡμᾶς ἀποσπάσαι δυνήσεται· ὃ γὰρ ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος χωρίσαι οὐ δύναται. Εἰ γὰρ περὶ γυναικὸς καὶ ἀνδρὸς λέγει· *Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν· ὃ οὖν ὁ Θεὸς ἔζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω*. Εἰ γάμον οὐ δύνασαι διασπάσαι, πόσῳ μᾶλλον Ἐκκλησίαν Θεοῦ οὐκ ἰσχύεις καταλῦσαι; ἀλλὰ πολεμεῖς αὐτὴν, οὐ δυνάμενος βλάψαι τὸν πολεμούμενον. Ἀλλ' ἐμὲ μὲν ἐργάζῃ λαμπρότερον, ἑαυτοῦ δὲ τὴν ἰσχὺν καταλύεις τῆς πρὸς ἐμὲ μάχης [a]· *Σκληρὸν γάρ σοι πρὸς κέντρα ὀξέα λακτίζειν*. Οὐχ ἀμβλύνεις τὰ κέντρα, ἀλλὰ τοὺς

[a] Savilius legendum putat τῇ πρὸς ἐμὲ μάχῃ. Forte melius διὰ τῆς πρὸς ἐμὲ μάχης.

Digitized by Google

πόδας αἱμάσσεις· ἐπεὶ καὶ τὰ κύματα τὴν πέτραν οὐ διαλύει, ἀλλ' αὐτὰ εἰς ἀφρὸν διαλύονται. Οὐδὲν Ἐκκλησίας δυνατώτερον, ἄνθρωπε. Λῦσον τὸν πόλεμον, ἵνα μὴ καταλύσῃ σου τὴν δύναμιν· μὴ εἴσαγε πόλεμον εἰς οὐρανόν. Ἄνθρωπον ἐὰν πολεμῇς, ἢ ἐνίκησας, ἢ ἐνικήθης. Ἐκκλησίαν δὲ ἐὰν πολεμῇς, νικῆσαί σε ἀμήχανον· ὁ Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ πάντων ἰσχυρότερος. *Μὴ παραζηλοῦμεν τὸν Κύριον; μὴ ἰσχυρότεροι αὐτοῦ ἐσμεν;* Ὁ Θεὸς ἔπηξε, τίς ἐπιχειρεῖ σαλεύειν; Οὐκ οἶσθα αὐτοῦ τὴν δύναμιν. *Ἐπιβλέπει ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιεῖ αὐτὴν τρέμειν·* κελεύει, καὶ τὰ σειόμενα ἡδράζετο. Εἰ τὴν πόλιν σαλευομένην ἔστησε, πολλῷ μᾶλλον τὴν Ἐκκλησίαν στῆσαι δύναται. Ἡ Ἐκκλησία οὐρανοῦ ἰσχυροτέρα· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.* Ποῖοι λόγοι; *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ μου τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.*

β'. Εἰ ἀπιστεῖς τῷ λόγῳ, πίστευε τοῖς πράγμασι. Πόσοι τύραννοι ἠθέλησαν περιγενέσθαι τῆς Ἐκκλησίας; πόσα τήγανα; πόσοι κάμινοι, θηρίων ὀδόντες, ξίφη ἠκονημένα; καὶ οὐ περιεγένοντο. Ποῦ οἱ πολεμήσαντες; Σεσίγηνται καὶ λήθῃ παραδέδονται. Ποῦ δὲ ἡ Ἐκκλησία; Ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπει. Τὰ ἐκείνων ἔσβεσται, τὰ ταύτης ἀθάνατα. Εἰ ὅτε ὀλίγοι ἦσαν, οὐκ ἐνικήθησαν, ὅτε ἡ οἰκουμένη ἐπλήσθη εὐσεβείας, πῶς νικῆσαι δύνασαι; *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ* [416] *παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.* Καὶ μάλα εἰκότως· ποθεινοτέρα γὰρ ἡ Ἐκκλησία τῷ Θεῷ τοῦ οὐρανοῦ. Οὐρανοῦ σῶμα οὐκ ἀνέλαβεν, Ἐκκλησίας δὲ σάρκα ἀνέλαβε· διὰ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ οὐρανὸς, οὐ διὰ τὸν οὐρανὸν ἡ Ἐκκλησία. Μηδὲν ὑμᾶς θορυβείτω τῶν γενομένων. Τοῦτό μοι χαρίσασθε, πίστιν ἀπερίτρεπτον. Οὐκ εἴδετε τὸν Πέτρον περιπατοῦντα ἐπὶ τῶν ὑδάτων, καὶ ὀλίγον διστάσαντα, καὶ μέλλοντα καταποντίζεσθαι, οὐ διὰ τὴν ἄτακτον τῶν ὑδάτων ὁρμὴν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς πίστεως; Μὴ γὰρ ἀνθρωπίναις ψήφοις ἐνταῦθα ἤλθομεν; μὴ γὰρ ἄνθρωπος ἤγαγεν, ἵνα ἄνθρωπος καταλύσῃ; Ταῦτα λέγω οὐκ ἀπονοούμενος, μὴ γένοιτο, οὐδὲ ἀλαζονευόμενος, ἀλλὰ τὸ ὑμῶν σεσαλευμένον στηρίξαι βουλόμενος. Ἐπειδὴ ἔστη ἡ πόλις, Ἐκκλησίαν ὁ διάβολος ἠθέλησε σαλεῦσαι. Μιαρὲ καὶ παμμίαρε διάβολε, τοίχων οὐ περιεγένου, καὶ Ἐκκλησίαν προσδοκᾷς σαλεῦσαι; Μὴ γὰρ ἐν τοίχοις ἡ Ἐκκλησία; Ἐν τῷ πλήθει τῶν πιστῶν ἡ Ἐκκλησία. Ἰδοὺ πόσοι στῦλοι ἑδραῖοι, οὐ σιδήρῳ δεδεμένοι, ἀλλὰ πίστει ἐσφιγμένοι. Οὐ λέγω ὅτι τοσοῦτον πλῆθος πυρὸς σφοδρότερον· ἀλλ' οὔτε, εἰ εἷς ἦν, περιεγένου. Καὶ οἶδας, οἷά σοι τραύματα παρέσχον οἱ μάρτυρες. Εἰσῆλθε πολλάκις κόρη ἁπαλὴ ἀπειρόγαμος· κηροῦ ἦν ἁπαλωτέρα, καὶ πέτρας ἐγένετο στερεωτέρα. Τὰς πλευρὰς αὐτῆς ἔξεες, καὶ τὴν πίστιν αὐτῆς οὐκ ἔλαβες. Ἠτόνησε τῆς σαρκὸς ἡ φύσις, καὶ οὐκ ἀπηγορεύθη τῆς πίστεως ἡ δύναμις· ἐδαπανᾶτο τὸ σῶμα, ἐνεανιεύετο τὸ φρόνημα· ἀνηλίσκετο δὲ ἡ οὐσία, καὶ ἔμενεν ἡ εὐλάβεια. Γυναικὸς οὐ περιεγένου μιᾶς, καὶ τοσούτου περιγενέσθαι δήμου προσδοκᾷς; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι εἰς τὸ ὄνομά μου, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν;* Ὅπου τοσοῦτος δῆμος ἀγάπῃ ἐσφιγμένος, οὐ πάρεστιν; Ἔχω αὐτοῦ ἐνέχυρον· μὴ γὰρ οἰκείᾳ δυνάμει θαῤῥῶ; Γραμματεῖον αὐτοῦ κατέχω. Ἐκεῖνό μοι βακτηρία, ἐκεῖνό μοι ἀσφάλεια, ἐκεῖνό μοι λιμὴν ἀκύμαντος. Κἂν ἡ οἰκουμένη ταράττηται, τὸ γραμματεῖον κατέχω· αὐτῷ (f. αὐτὸ) ἀναγινώσκω· τὰ γράμματα ἐκεῖνα τεῖχος ἐμοὶ καὶ ἀσφάλεια. Ποῖα ταῦτα; *Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Χριστὸς μετ' ἐμοῦ, καὶ τίνα φοβηθήσομαι; Κἂν κύματα κατ' ἐμοῦ διεγείρηται, κἂν πελάγη, κἂν ἀρχόντων θυμοί· ἐμοὶ ταῦτα πάντα ἀράχνης εὐτελέστερα. Καὶ εἰ μὴ διὰ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, οὐδὲ σήμερον ἂν παρῃτησάμην ἀπελθεῖν. Ἀεὶ γὰρ λέγω, *Κύριε, τὸ σὸν θέλημα γενέσθω·* μὴ ὅ τι ὁ δεῖνα, καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ' εἴ τι σὺ βούλει. Οὗτος ἐμοὶ πύργος, τοῦτο ἐμοὶ πέτρα ἀκίνητος· τοῦτο ἐμοὶ βακτηρία ἀπερίτρεπτος. Εἰ βούλεται ὁ Θεὸς τοῦτο γενέσθαι, γινέσθω. Εἰ βούλεται ἐνταῦθα εἶναί με, χάριν ἔχω. Ὅπου βούλεται, εὐχαριστῶ.

γ'. Μηδεὶς ὑμᾶς θορυβείτω· ταῖς εὐχαῖς προσέχετε. Ταῦτα ἐποίησεν ὁ διάβολος, ἵνα ἐκκόψῃ τὴν σπουδὴν τὴν περὶ τὰς λιτανείας. Ἀλλ' οὐ προχωρεῖ αὐτῷ· ἀλλὰ σπουδαιοτέρους ὑμᾶς καὶ θερμοτέρους εὑρήκαμεν. Αὔριον [417] εἰς λιτανεῖον ἐξελεύσομαι μεθ' ὑμῶν. Ἢ ὅπου [a] ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἐκεῖ· ὅπου ὑμεῖς, ἐκεῖ κἀγώ· ἓν σῶμά ἐσμεν· οὐ σῶμα κεφαλῆς, οὐ κεφαλὴ σώματος χωρίζεται. Διειργόμεθα τῷ τόπῳ, ἀλλ' ἡνώμεθα τῇ ἀγάπῃ· οὐδὲ θάνατος διακόψαι δυνήσεται. Κἂν γὰρ ἀποθάνῃ μου τὸ σῶμα, ζῇ ἡ ψυχὴ, καὶ μέμνηται τοῦ δήμου· ὑμεῖς ἐμοὶ πατέρες· πῶς ὑμῶν δύναμαι ἐπιλαθέσθαι; ὑμεῖς ἐμοὶ πατέρες. ὑμεῖς ἐμοὶ ζωὴ, ὑμεῖς ἐμοὶ εὐδοκίμησις. Ἐὰν ὑμεῖς προκόψητε, ἐγὼ εὐδοκιμῶ· ὥστε ἐμοὶ ζωὴ πλοῦτος ἐν τῷ ὑμετέρῳ κεῖται θησαυρῷ. Ἐγὼ μυριάκις ὑπὲρ ὑμῶν σφαγῆναι ἕτοιμος (καὶ οὐδεμίαν χάριν παρέχω, ἀλλὰ καὶ ὀφειλὴν ἀποδίδωμι· *Ὁ γὰρ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων*), καὶ σφαγῆναι μυριάκις, καὶ μυρίας κεφαλὰς ἀποτμηθῆναι. Ἐμοὶ ὁ θάνατος οὗτος ἀθανασίας ὑπόθεσις, ἐμοὶ αἱ ἐπιβουλαὶ αὗται ἀσφαλείας ἀφορμή. Μὴ γὰρ διὰ χρήματα ἐπιβουλεύομαι, ἵνα λυπηθῶ; μὴ γὰρ δι' ἁμαρτήματα, ἵνα ἀλγήσω; Διὰ τὸν ἔρωτα τὸν περὶ ὑμᾶς· ἐπειδὴ πάντα ποιῶ, ὥστε ὑμᾶς ἐν ἀσφαλείᾳ μεῖναι, ὥστε μηδένα παρεισελθεῖν τῇ ποίμνῃ, ὥστε μεῖναι ἀκέραιον τὸ ποίμνιον. Ἡ ὑπόθεσις τῶν ἀγώνων ἀρκεῖ μοι εἰς στέφανον. Τί γὰρ ἂν πάθοιμι ὑπὲρ ὑμῶν; Ὑμεῖς ἐμοὶ πολῖται, ὑμεῖς ἐμοὶ πατέρες, ὑμεῖς ἐμοὶ ἀδελφοὶ, ὑμεῖς ἐμοὶ τέκνα, ὑμεῖς ἐμοὶ μέλη, ὑμεῖς ἐμοὶ σῶμα, ὑμεῖς ἐμοὶ φῶς, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦ φωτὸς τούτου γλυκύτεροι. Τί γὰρ τοιοῦτον παρέχει μοι ἡ ἀκτῖνα [b] οἷον ἡ ὑμετέρα ἀγάπη; Ἡ ἀκτῖνα ἐν τῷ παρόντι με βίῳ ὠφελεῖ, ἡ δὲ ὑμετέρα ἀγάπη στέφανόν μοι πλέκει ἐν τῷ μέλλοντι. Ταῦτα δὲ λέγω εἰς ὦτα ἀκουόντων· τί δὲ τῶν ὤτων ὑμῶν ἀκουστικώτερον; Τοσαύτας ἡμέρας ἠγρυπνήσατε, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς ἔκαμψεν, οὐ χρόνου μῆκος μαλακωτέρους ὑμᾶς ἐποίησεν, οὐ φόβοι, οὐκ ἀπειλαί· πρὸς πάντα ἐγένεσθε γενναῖοι. Καὶ τί λέγω, ἐγένεσθε; Τοῦτο ὅπερ ἐπεθύμουν ἀεὶ, κατεφρονήσατε τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, ἀπετάξασθε τῇ γῇ, εἰς τὸν οὐρανὸν μετέστητε· ἀπηλλάγητε τῶν συνδέσμων τοῦ σώματος, πρὸς τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἁμιλλᾶσθε φιλοσοφίαν. Ταῦτα ἐμοὶ στέφανοι, ταῦτα παράκλησις, ταῦτα παραμυθία, ταῦτα ἐμοὶ ἄλειμμα, ταῦτα ζωὴ, ταῦτα ἀθανασίας ὑπόθεσις.

[a] Legendum videtur καὶ ὅπου, atque ita legit vetus interpres.

[b] Ἡ ἀκτῖνα. Sic in nominativo dicerent Græci hodierni. Edit.

Digitized by Google

calcitrare (*Act.* 9. 5). Non obtundes stimulos, imo sanguine pedes inficies : quandoquidem fluctus non petram dissolvunt, sed ipsi in spumam abeunt. Nihil Ecclesia potentius, o homo. Bellum solve, ne robur dissolvas tuum; ne inferas cælo bellum. Si homini bellum inferas, aut vinces, aut superaberis : si Ecclesiam oppugnes, vincere nequis : omnibus quippe fortior est Deus. *An æmulamur Dominum? an fortiores illo sumus* (1. *Cor.* 10. 22)? Deus fixit et firmavit, quis concutere tentaverit? Non nosti virtutem ejus. *Respicit terram, et facit eam tremere* (*Psal.* 103. 32): jubet, et quæ concutiebantur firma consistunt. Si concussam urbem firmavit, quanto magis Ecclesiam firmare poterit? Ecclesia est ipso cælo fortior : *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (*Matth.* 24. 35). Quæ verba? *Tu es Petrus, et super hanc meam petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Id.* 16. 18).

2. Si non credis verbo, rebus crede. Quot tyranni Ecclesiam opprimere tentaverunt? quot sartagines? quot fornaces, ferarum dentes, gladii acuti? nihilque perfecerunt. Ubinam sunt hostes illi? Silentio et oblivioni traditi sunt. Ubinam Ecclesia? Plus quam sol splendescit. Quæ illorum erant exstincta sunt, quæ ad illam spectant sunt immortalia. Si cum pauci erant Christiani, non victi sunt, quando orbis totus pia religione plenus est, quomodo illos vincere possis? *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (*Id.* 24. 35). Et jure quidem : amabilior enim est Ecclesia Deo, quam cælum ipsum. Cæli corpus non accepit, sed Ecclesiæ carnem accepit; propter Ecclesiam cælum, non propter cælum Ecclesia. Ne vos conturbent ea, quæ acciderunt. Hanc mihi gratiam præbeatis, immobilem fidem. Annon vidistis Petrum ambulantem super aquas, paululum dubitantem, in periculum submersionis venisse, non ob aquarum impetum, sed ob fidei infirmitatem? Num humanis calculis huc accessimus? num homo nos adduxit, ut homo dejiciat? Hæc non ex arrogantia vel jactantia dico, absit, sed ut quod in vobis fluctuat constabiliam. Quoniam sedata erat civitas, Ecclesiam diabolus concutere voluit. O scelesto et flagitiosissime! muros non expugnasti, et Ecclesiam te succussurum speras? An muris Ecclesia constat? In multitudine fidelium Ecclesia consistit. En quam firmæ columnæ, non ferro ligatæ, sed fide constrictæ. Non dico tantam multitudinem igne vehementiorem esse : sed nec, si unus tantum esset, superasses. Nosti quantas tibi plagas inflixerint martyres. Ingressa sæpe est puella tenera innupta : cera mollior erat, sed petra solidior exstitit. Ejus latera lancinabas, et fidem non auferebas. Cessit carnis natura, neque concidit fidei virtus; consumebatur corpus, et viriliter agebat animus; absumebatur substantia, et manebat pietas. Ne unam quidem mulierem superasti, et tantum populum te superaturum confidis? Non audis Dominum dicentem : *Ubi duo vel tres congregati sunt in nomine meo, illic sum in medio eorum* (*Matth.* 18. 20)? Et ubi tam numerosus populus caritatis vinculis constrictus, non aderit? Ejus pignus habeo: num propriis sum viribus fretus? Scriptum ejus teneo. Hic mihi baculus : hæc mihi securitas : hic mihi portus tranquillus. Etsi conturbetur orbis totus, rescriptum teneo : ejus literas lego : hic mihi murus, hoc præsidium. Quas literas? *Ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 20). Christus mecum, quem timebo? Etsi fluctus adversum me concitentur, etsi maria, etsi principum furor : mihi hæc omnia aranea sunt viliora. Ac nisi caritas me vestra detinuisset, ne hodie quidem abnuissem alio proficisci. Semper enim dico, *Domine, fiat voluntas tua* (*Id.* 6. 10): non quod talis et talis, sed quod tu vis [faciam]. Hæc mihi turris, hæc mihi petra immobilis : hic mihi baculus non vacillans. Si id Deus velit, fiat. Si velit me hic manere, gratias habeo. Ubicumque voluerit, gratias refero.

3. Nemo vos conturbet : precibus vacate. Hoc effecit diabolus, ut vestrum circa supplicationes studium interciperet. Sed nihil profecit : imo vos diligentiores alacrioresque invenimus. Cras ad supplicationem vobiscum pergam. Atque ubi sum ego, illic et vos estis; ubi vos estis, illic et ego : unum corpus sumus, neque corpus a capite, neque caput a corpore separatur. Loco dissiti sumus, sed caritate jungimur, neque mors ipsa poterit abscindere. Etsi enim corpus meum moriatur, vivet tamen anima, quæ populi recordabitur. Vos mihi patres estis; qui possim vestrum oblivisci? vos mihi patres, vos mihi vita, vos mihi gloria. Si vos proficiatis, id mihi in gloriam vertitur; ita ut vita mea ceu divitiæ quædam in vestro reposita sit thesauro. Paratus sum ad vitam sexcenties pro vobis effundendam, nec gratiam exhibeo, sed debitum solvo. Nam *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus* (*Joan.* 10. 11). Millies jugulent, toties caput abscindant. Mors enim talis mihi immortalitatis est argumentum : hæ mihi insidiæ securitatis sunt occasio. Num ob divitias insidiis objectus sum, ut doleam? num ob peccata, ut lugeam? Id patior ob vestrum amorem; quia nihil non ago, ut vos in tuto collocemini; ut nemo alienus se in ovile ingerat; ut illæsus grex maneat. Certaminis argumentum mihi sufficit ad coronam. Quid enim patiar pro vobis? Vos mihi cives, vos mihi patres, vos mihi fratres, vos filii, vos membra, vos corpus, vos mihi lux, imo hac luce suaviores. Quid enim tale mihi confert radius, quale vestra caritas? Radius mihi in præsenti vita utilis est, vestra autem caritas coronam mihi nectit in futuro. Hæc porro dico in aures vestras : quid autem est ad audiendum promptius auribus vestris? Tot diebus vigilastis, nihilque vos inflectere potuit, non temporis diuturnitas emollivit, non timores, non minæ : ad omnia strenuos vos exhibuistis. Et quid dico, vos exhibuistis? Quod semper optaveram, sæcularia despexistis, terræ vale dixistis; a vinculis corporis vos expedivistis, ad beatam illam philosophiam certatim properastis. Hæc mihi corona sunt, hæc consolatio, hæc unctio, hæc vita, hæc immortalitatis argumentum.

Digitized by Google

4. (a) Sed video quosdam qui mihi auctores sunt, ut in dogmatibus meis insistam. Pleraque enim prospera in contrarium cedunt, quoniam ii, quibus videbar zelo plenus esse, id improbitate sua egerunt ut conciderem : qui ad libitum suum me deposuerunt, per varium rerum exitum me in hoc certamine vincunt : non minabantur, sed instabant. Jam tempus est ea enarrare, quæ ad meam calamitatem spectant. Lex est, sed legislator vincitur. Filii, per vestram caritatem, video conjurationem ad bellum inferendum paratam, Deumque contumeliis affectum : video delapsum agonem, et agonothetam mœrentem : video veritatis persuasionem emarcescere, et conspirationem superare. Mihi illi objiciunt : Comedisti et baptizasti. Si hoc feci, anathema sit mihi ; ne numerer inter episcopos ; ne sim cum angelis ; ne sim Deo acceptus. Si vero comedi et baptizavi, nihil inopportune feci (b). Attende diligenter iis quæ dico, neque finem dicendi faciam. Non me piget loqui, vobisque tutum est si loquar. Sed ad propositum redeamus. Dicunt me comedisse et baptizasse. Deponant ergo Paulum, quod post cœnam custodi carceris baptisma contulerit (*Act.* 16. 33). Ausim dicere, deponant ipsum Christum, quod post cœnam discipulis communionem largitus sit. Sed hæc nobis congruentia magnaque sunt : hæc læta pacis signa : hæc populi encomia. Mihi corona, vobis fructus. Sed scitis, fratres, qua de causa velint me deponere. Quia tapetes non expandi, nec serica vestimenta indui, et quia ipsorum ingluviem non fovi. Floruere aspidis fetus, adhuc relictum est Jezabelis semen : verum adhuc etiam gratia cum Helia concertat. Age mihi in medium mirabilem illum divitemque vitæ præconem, Joannem dico pauperem, qui ne lucernam quidem possidebat ; sed habebat Christum lampadem : cujus caput expetivit Evæ comministra : quæ et sanctis impedimento fuit, quæ prophetas persequuta est, quæ dolose jejunium prædicavit, quæ parem cum vipera nomenclaturam obtinuit, nempe saltationem, quæ prandio nondum absoluto saltavit (c). Non vitam concupivit, non opum molem, non regni dignitatem, non aliam quampiam facultatem ; sed dic mihi, quæso, quid desideravit ? Caput hominis. Quid autem dico ? Non solum hominis, sed etiam evangelistæ. Attamen non vicit caput, licet acceperit. Abscidit caput petendo, iniquum desiderium per discum implevit. Vide, et mirare Dei virtutem. Coarguit inculpatus homo, capite truncatus est ; sed qui capite cæsus, in dextera Christi est, illam vero indeprecabile supplicium excipit. Rursus ejus semen, spinosum germen, quærit et festinat. Sed Herodias Joannis caput expetit, rursus saltationem inimus non pedibus, sed qualem Maria olim firmam et immotam. Rursus clamat Joannes ac dicit : *Non licet tibi uxorem habere fratris tui* (*Marc.* 6. 18).

5. Sed quid dicam ? Lacrymarum est præsens tempus : omnia quippe ad ignominiam vergunt, et omnia tempus judicat. Aurum universim gloriam parit. Sed age in medium David dicentem atque clamantem : *Aurum si affluat, nolite cor apponere* (*Psal.* 61. 11). At dic mihi, Quis ille erat, qui talem vocem protulit? Annon regni fastigium occupabat ? nonne in regia potestate imperabat [1] ? Sed non ad rapinam respiciebat, non ad pietatis destructionem, non curabat thesauros, sed militarem delectum ; non uxoris consensum requirebat. Fugite ergo, mulieres, alienos cœtus : ne consilium pravum viris dederitis : sed ex hisce dictis vos confirmate. Num exstinximus flammam vestram? num emollitum est cor vestrum ? Sed scio vos, quæ Mariæ filiæ estis, utilitatem accepturas. Aliæ vero absque vino satiatæ sunt, et ebriæ avaritia, ut beatus Paulus clamat et prædicat his verbis : *Radix omnium malorum avaritia* (1.*Tim.*6.10). Sic insipientes mulieres aures suas obturant, et pro bono semine spinas pariunt. At, obsecro, ne semen nostrum quasi supra petram jaciamus. Christi sumus agricultura, a quo audiamus, Euge, serve bone, intra in domum meam (*Matth.* 25. 23), ne forte illius vocis loco dicatur, *Serve nequam* (*Ib.* v. 26). Sed, obsecro, luceat institutum vestrum coram hominibus, ne infatuemus sal nostrum. Sed glorificemus, gratias agamus, divites diviti, pauperes benigno et pauperum amanti Christo, potentes robustæ illius manui. Et hæc quidem de vobis. Verum fortasse Deus ea me pati concedit quæ illi adversum me machinantur, ut in calamitatibus me probet, quia in laboribus victoria omnino consistit, et per certamina præparatur corona. Etenim divinus Paulus dixit : *Cursum consummavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ* (2. *Tim.* 4. 7); qua corona nos dignabitur universorum Dominus in sæcula. Amen.

(a) Quæ in græco sequuntur adjectitia sunt et Chrysostomi esse non videntur, ut diximus in Monito : et usque adeo intricata sunt ut nonnisi divinando possint Latine reddi.
(b) Hic sibi prorsus contradicere videtur, quisquis sit scriptor.
(c) Hæc mirum quantum vel inepta, vel vitiata.

[1] Putat Savilius legendum, *splendebat*.

CUM DE EXPULSIONE

Multi quidem fluctus, et undæ immanes ; sed submergi non vereor : quia supra petram sto. Insaniat licet mare petram non potest commovere : insurgant quantumlibet fluctus, navis Jesu obrui non potest. Sed quid putant ? Ne mortem verear, cui vivere Christus est, et mori lucrum (*Philipp.* 1. 21) ? Ne

Digitized by Google

δ'. Ἀλλ' ὁρῶ τοῖς ἐμαυτοῦ δόγμασί τινας ἐγκαρτερεῖν με πειθόντων. Φέρει γὰρ πολλὰ τῶν εὐτυχημάτων εἰς τοὐναντίον· ὅτι οἷς ἐδόκουν ζηλωτὴς εἶναι, περιπέπτωκα τῇ μοχθηρίᾳ· οἱ μὲν κατὰ τὸν τρόπον καθαιροῦντες νικῶσι τὸν ἀγῶνα τῇ διαφορᾷ τῶν πραγμάτων· οὐκ ἠπείλουν, ἀλλὰ παρίσταντο. Ἔστι γὰρ καιρὸς νῦν εἰπεῖν τὰ περὶ τῆς ἐμῆς θλίψεως. Νόμος ἐστὶν, ἀλλ' ὁ νομοθέτης νικᾶται. Τέκνα, μὰ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, βλέπω συσκευὴν πολεμοῦσαν, καὶ τὸν Θεὸν ὑβριζόμενον· βλέπω τὸν ἀγῶνα πίπτοντα, καὶ τὸν ἀγωνοθέτην λυπούμενον· βλέπω τὸ πιθανὸν τῆς ἀληθείας μαραινόμενον, καὶ τὴν συσκευὴν ἀνθοῦσαν. Λέγουσί μοι, ὅτι Ἔφαγες καὶ ἐβάπτισας. Εἰ ἐποίησα τοῦτο, ἀνάθεμα ἔσομαι· μὴ ἀριθμηθείην εἰς ἐπισκόπων [418] ῥίζαν· μὴ γένωμαι μετ' ἀγγέλων· μὴ ἀρέσω Θεῷ· εἰ δὲ καὶ ἔφαγον καὶ ἐβάπτισα, οὐδὲν ἄκαιρον τῶν πραγμάτων ἐποίησα. Πρόσχες μοι μετὰ ἀκριβείας ὃ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Ἐμοὶ μὲν τὸ λέγειν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὸ προκείμενον. Λέγουσιν ὅτι ἔφαγον καὶ ἐβάπτισα. Καθελέτωσαν οὖν Παῦλον, ὅτι μετὰ τὸ δειπνῆσαι ἐχαρίσατο τῷ δεσμοφύλακι τὸ βάπτισμα. Τολμῶ λέγειν, καθελέτωσαν καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν, ὅτι μετὰ τὸ δεῖπνον τοῖς μαθηταῖς τὴν κοινωνίαν ἐχαρίσατο. Ἀλλ' εἰκότα καὶ μεγάλα ἡμῖν ταῦτα· ταῦτα φαιδρὰ τῆς εἰρήνης· ταῦτα τοῦ λαοῦ τὰ ἐγκώμια. Ἐμοῦ ὁ στέφανος, ὑμῶν ὁ καρπός. Ἀλλ' οἴδατε, ἀγαπητοὶ, διὰ τί με θέλουσι καθελεῖν. Ὅτι τάπητας οὐχ ἥπλωσα, οὔτε σηρικὰ ἱμάτια οὐκ ἐνεδυσάμην, καὶ ὅτι τὴν γαστριμαργίαν αὐτῶν οὐ παρεμυθησάμην. Ἤνθησαν γὰρ τὰ ἔγγονα τῆς ἀσπίδος, ἔτι περιλέλειπται τῆς Ἰεζάβελ ὁ σπόρος· ἔτι δὲ καὶ ἡ χάρις τῷ Ἠλίᾳ συναγωνίζεται. Φέρε δέ μοι εἰς μέσον τὸν θαυμαστὸν καὶ πλούσιον τῆς ζωῆς κήρυκα, Ἰωάννην λέγω, τὸν πένητα, καὶ ἕως λύχνου μὴ κτησάμενον· εἶχε γὰρ τὴν λαμπάδα τοῦ Χριστοῦ· οὗ τὴν κεφαλὴν ἐπεθύμησεν ἡ τῆς Εὔας συλλειτουργὸς, ἡ τῶν ἁγίων ἐμπόδιον γενομένη, ἡ τοὺς προφήτας διώξασα, ἡ τὴν ἐν δόλῳ νηστείαν κηρύξασα, ἡ ὁμότιμον τοῦ ὀνόματος τῆς ἐχίδνης ἐπισταμένη τὴν ὄρχησιν, ἐν τῷ ἀρίστῳ τῷ ἀτελεῖ ὀρχησαμένη. Οὐκ ἐπεθύμησε ζωὴν, οὐκ ἐπεθύμησε χρημάτων ὄγκον, οὐ βασιλείας ἀξίωμα, οὐκ ἄλλης τινὸς περιουσίας. Ἀλλ' εἰπέ μοι, ἄνθρωπε, τί ἐπεθύμησε; Κεφαλὴν ἀνθρώπου. Τί δὲ λέγω; Οὐ μόνον ἀνθρώπου, ἀλλ' εὐαγγελιστοῦ. Ἀλλ' οὐκ ἐνίκησε λαβοῦσα τὴν κεφαλήν. Ἔτεμε γὰρ τὴν κεφαλὴν αἰτησαμένη, τὴν ἄνομον ἐπιθυμίαν σπουδαίως διὰ πίνακος δεξαμένη. Βλέπε, καὶ θαύμασον τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν. Διήλεγχεν ὁ ἀναίτιος, ἀπετμήθη· ἀλλ' ὁ ἀποτμηθεὶς ἐν δεξιᾷ τοῦ Χριστοῦ, ἡ δὲ ἀπαραίτητον κόλασιν ἐκδέχεται. Πάλιν ἐκείνης τὸ σπέρμα, ὁ σπόρος ὁ ἀκανθώδης ἐπιζητεῖ καὶ σπεύδει. Ἀλλ' Ἡρωδιὰς Ἰωάννου τὴν κεφαλὴν ζητοῦσα πάλιν ὄρχησιν, οὐχ ἣν τοῖς ποσὶ παίζομεν, ἀλλὰ τὴν τῆς Μαρίας ἐπερειδομένην. Πάλιν βοᾷ καὶ λέγει Ἰωάννης· *Οὐκ ἔξεστί σοι τὴν γυναῖκα ἔχειν τοῦ ἀδελφοῦ σου.*

ε'. Ἀλλὰ τί εἴπω; Δακρύων ὁ παρὼν καιρός· πάντα γὰρ εἰς ἀδοξίαν ἐκτρέχει, καὶ πάντα χρόνος κρίνει. Χρυσὸς τὸ ὅλον δοξάζει. Ἀλλὰ φέρε μοι τὸν ἅγιον Δαυῒδ τὸν λέγοντα καὶ βοῶντα· *Χρυσὸς ἐὰν ῥέῃ, μὴ προστίθεσθε καρδίαν.* Ἀλλ' εἰπέ μοι, τίς ἦν οὗτος ὁ ταύτην τὴν φωνὴν ἐπαφείς; Οὐχὶ τὸ τῆς βασιλείας ἐπὶ τῆς κορυφῆς συγκείμενον εἶχεν; οὐκ ἐν τῇ βασιλικῇ ἐξουσίᾳ διέταττεν [a]; Ἀλλ' οὐ πρὸς ἁρπαγὴν ἔβλεπεν, οὐκ εἰς καθαίρεσιν εὐσεβείας ἦν αὐτῷ τὸ φρόνημα, οὐδὲ μέριμνα θησαυρῶν, ἀλλὰ τῆς στρατοπέδων συλλογῆς· οὐ γυναικὸς συγκατάθεσιν. Φεύγετε οὖν, γυναῖκες, τὰς ἀλλοτρίας συλλογάς· μὴ συμβουλεύετε τοῖς ἀνδράσι συμβουλίαν κακήν· ἀλλ' ἀσφαλίσθητε τοῖς λεχθεῖσιν. Ἆρα ἐσβέσαμεν ὑμῶν τὴν [419] φλόγα; ἆρα ἐμαλάχθη ὑμῖν ἡ καρδία; Ἀλλ' οἶδα ὅτι ὠφεληθήσεσθε μὲν αἱ τῆς Μαρίας θυγατέρες· ἄλλαι δὲ ἄνευ οἴνου κεκορεσμέναι καὶ μεθύουσαι τῇ φιλαργυρίᾳ, ὡς ὁ μακάριος Παῦλος βοᾷ καὶ κηρύττει λέγων· *Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία.* Οὕτω καὶ αἱ ἀσύνετοι γυναῖκες ἀποφράττουσιν ἑαυτῶν τὰ ὦτα, καὶ ἀντὶ σπόρου ἀγαθοῦ ἀκάνθας τίκτουσιν. Ἀλλὰ, παρακαλῶ, μὴ ἡμῶν τὸν σπόρον ὡς ἐπὶ πέτραν καταβάλλωμεν. Χριστοῦ ἐσμεν γεώργιον, παρ' οὗ ἀκούσωμεν· Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ, εἴσελθε εἰς τὸν οἶκόν μου· μὴ ἀντὶ τῆς φωνῆς ταύτης λεχθῇ, Εὖ, δοῦλε κακέ. Ἀλλὰ, παρακαλῶ, λαμψάτω ὑμῶν ἡ πολιτεία ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, μὴ μωράνωμεν ἡμῶν τὸ ἅλας, ἀλλὰ δοξάσωμεν, εὐχαριστήσωμεν, οἱ πλούσιοι τῷ πλουσίῳ, οἱ πένητες τῷ φιλανθρώπῳ, καὶ φιλοπτώχῳ Χριστῷ, οἱ δυνατοὶ τῇ κραταιᾷ χειρὶ αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ ὑμῶν. Ἴσως δὲ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς ταῦτά με πάσχειν ἅπερ βουλεύονται κατ' ἐμοῦ, ἵνα ἐν συμφοραῖς δοκιμάσῃ τὰ κατ' ἐμέ· ὅτι ἐν τοῖς πόνοις ἐναπόκειται νίκη πάντως, καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἡτοίμασται στέφανος. Καὶ γὰρ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἔλεγε· *Τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος·* οὗ στεφάνου καταξιώσει ὑμᾶς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Savilius rescribendum conjicit διέλαμπεν.

IPSIUS SANCTI JOANNIS AGERETUR.

exsilium pertimescam, qui noverim Domini esse terram, et plenitudinem ejus (*Psal.* 23. 1). Sed bonorum proscriptionem metuam, qui sciam quod nihil intulerim in hunc mundum, sed neque auferre quid possim (1. *Tim.* 6. 7)? Quidquid terroris habet mundus, contemno: quidquid delectabile habet, rideo.

Digitized by Google

Divitias non cupio, paupertatem non horresco, mortem non timeo. Vita enim mihi ad vestrum profectum tantummodo ducitur; sed caritatem vestram precor, ut æquo animo sitis. Nemo enim nos a vobis poterit divellere. Quos enim Christus conjunxit, homo non separabit. Quod si de muliere et viro dicitur: *Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una* (*Gen.* 2. 24): et si hujusmodi nuptiarum conjunctio ab homine non potest separari, multo magis Ecclesia non potest a pastore divelli. Sed impugnas me. Quid mihi nocebit impugnatio tua, nisi quia me quidem clariorem impugnationibus tuis reddes, tuas vero conteras vires? Durum enim tibi erit adversum stimulum calcitrare: quia non stimulum retundes, sed pedes calcitrans vulnerabis (*Act.* 9. 5): neque fluctus, qui saxo illiduntur, amplius aliquid proficient, quam ut semetipsos fracti dissolvant, et in spumas extenuati depereant. Christi Ecclesia nihil fortius: si quis eam impugnare proponit, vires atterat necesse est: tale est enim, velut si cælo bellum meditetur inferre. Homini si bellum inferas, fortasse vinces, aut forte vinceris: Ecclesiam vincere nulla vis poterit. Dei est Ecclesia, qui est omnibus fortior. *Aut æmulamur Dominum? Numquid fortiores illo sumus* (1. *Cor.* 10. 22)? Deus fundavit hoc, quod labefactare conaris. Aut experiri vis potentiam Domini? Ipse est *Qui respicit super terram, et facit eam tremere* (*Psal.* 103. 32): et iterum qui jubet, et tremor ejus solidatur. Aut non vidisti, trementem civitatem tuam quoties stare fecit? Multo magis Ecclesiam suam trementem poterit confirmare: fortior enim Ecclesia multo quam terra, imo et fortior cælo. *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (*Matth.* 24. 35). Quæ verba? *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt in eam* (*Ib.* 16. 18). Quod si non credis verbo, rebus ipsis et operibus crede. Quanti tyranni aggressi sunt impugnare Ecclesiam Dei? quanta tormenta, quantas cruces adhibuerunt, ignes, fornaces, feras, bestias, gladios intendentes, et nihil agere potuerunt? Ubi nunc sunt illi qui hæc fecerunt, et ubi illi qui hæc fortiter pertulerunt? Nunc ii æternis pœnis premuntur, et isti æternis gaudiis eriguntur: fulget enim Ecclesia super splendorem solis, et persequutores ejus perpetuis tenebris conteguntur. Non legis scriptum, quia undecim soli erant, et vinci non potuerunt? Nunc, ubi orbis terrarum repletus est piorum multitudine, quomodo poterunt vinci? *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt.* Et merito: carior enim Ecclesia Dei, quam cælum. Non enim Ecclesia propter cælum, sed propter Ecclesiam cælum. Nihil enim, quæso, perturbet vos eorum quæ agi videtis. Ponamus ante oculos nostros Petrum super aquas incedentem, et parum quid hæsitantem, atque ob hoc paululum periclitantem, non propter potentiam fluctuum, sed propter infirmitatem fidei. Numquid humana voluntate huc venimus, aut propter hominem huc producti sumus? Et hæc non arroganter loquor, neque jactantia agitatus, sed animos vestros, qui forte turbantur, cupio confirmare. Intuemini ergo quomodo *Commota est et contremuit terra* (*Psal.* 17. 8), et tamen non corruit civitas. Quomodo, impurissime diabole, Ecclesiam te putas posse dejicere, qui trementes parietes dejicere minime valuisti? Non est in parietibus Ecclesia, sed in multitudine piorum. Ecce quam fortes, quam immobiles statis, non ferro, sed fide vincti. Et quid de tanta multitudine loquor? Unum fidelem vincere non potes. O diabole, nescis quæ tibi fecerint martyres? Quomodo frequenter ingressa est puella ætate tenera, annis immatura, et inventa est ferro fortior, cum latera ejus scinderes, fidem tamen ejus movere non posses? Defecit frequenter caro in tormentis, et robur fidei non defecit; consumptum est corpus, et mens non potuit inclinari; interiit substantia, et perstitit patientia. Si ergo frequenter ab una puella victus es, quomodo speras tantæ hujus et tam fidelis multitudinis fidem te posse evincere? Non audis Domini vocem dicentis: *Quia, ubi duo aut tres sunt congregati in nomine meo, ibi sum et ego in medio eorum* (*Matth.* 18. 20)? Quid, ubi tanta fidelium multitudo est caritatis nexibus vincta? Non ego propria virtute confido, habeo scripturam Domini mei, manum ipsius teneo, illa mihi cautio satis tuta est, illa me securum reddet et intrepidum: etiamsi orbis terræ commoveatur, ego cautionem Domini mei teneo. Lego manum ejus; ipsa mihi murus est inexpugnabilis. Vultis vobis recitem Domini cautionem? *Ecce*, inquit, *vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Id.* 28. 20). Christus mecum est, quem timebo? Etiamsi fluctus insurgat, etiamsi totum pelagus adversum me conturbetur, etiamsi principum furor, omnia mihi illa araneæ erunt, et araneis fragiliora. Et nisi propter fragilitatem vestram, hodie non dubitarem ire quo vellent. Semper enim dico: *Domine, voluntas tua fiat* (*Id.* 6. 10): non quod ille vult, vel ille, sed quod tu vis: tua voluntas mihi turris fortissima, et petra stabilis, et baculus fidus. Si tu vis permanere mecum hic, habeo gratiam: si non vis, similem refero gratiam. Nemo vos conturbet, fratres, orate tantum: hæc enim diabolus movet, non aliam ob causam, quam ut religiosa studia vestra disrumpat, et exercitia vestra, quæ in orationibus et vigiliis gerebatis, exstinguat. Sed non obtinebit, nec eripiet a vobis studia religiosa: nisi quia sollicitiores vos inveniet, et fervidiores efficiet. Crastina vobiscum exibo ad orationes: et ubi ego sum, ibi et vos eritis: et ubi vos estis, ibi ero et ego. Unum corpus sumus, neque caput a corpore, neque corpus a capite separabitur, etiamsi loco dividamur, sed caritate conjungimur; ego a vobis nec morte divellar. Nam etsi corpus meum moriatur, anima mea vivit, et memoriam vestri tenebit. Vos estis mihi patres, vos mihi mater, vos mihi vita, vos mihi gratia: si vos proficitis, mihi placebit. Vos estis corona mea, et divitiæ meæ; vos estis thesaurus meus. Ego millies pro vobis immolari paratus sum: et nec gratia mihi

Digitized by Google

in hoc est, sed debitum reddo. Bonus enim pastor debet animam suam pro ovibus suis ponere (*Joan.* 10. 11) : hujusmodi enim mors immortalitatem parit. Non enim propter divitias mundi insidias patior : quod si esset, utique contristari deberem : nec propter aliquod peccatum, sed propter caritatem, quam erga vos habeo : quia omnia ago, ut vos proficiatis : et ne subintroeat conturbare gregem bene institutum, sed ut permaneatis in simplicitate fidei. Hæc est causa periculorum meorum, et hæc sufficiant mihi ad coronam. Quid enim non patior pro vobis? Vos mihi cives, vos mihi fratres, vos mihi filii, vos mihi membra, vos mihi corpus, vos mihi lux, imo et ista luce dulciores. Quid enim mihi tantum præstant radii solis, quantum caritatis vestræ splendor acquirit? Ecce pro caritate vestra corona mihi paratur in futuro sæculo; hoc mihi solis hujus splendor præstare non poterit. Hæc autem dico in auribus audientium. Et quid ita ad audiendum sollicitum et paratum, quam aures vestræ? Ecce quot dies sunt quod vigilatis, et nullum vestrum somnium inclinavit, nec temporis spatium frangit; nullum timor, nullum minæ deterrent, sed terror eorum fortiores vos reddet. Video in vobis quod semper optavi, ideo quod contempsistis mundi negotia, renuntiastis omnibus : nihil jam de terra, neque de terrenis actibus cogitatis. Ad cælestia vos migrasse jam cerno, absoluti estis vinculis corporis, ad beatam illam et cælestem contenditis philosophiam. Hoc mihi sufficit vidisse de vobis; hæc mea consolatio; ista me in agonibus meis velut unguenta quædam corroborant, et fortiorem me agonibus reddunt, et ad gaudia immortalia atque æterna transmittunt : pro his gratias agamus Deo, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

MONITUM

Aliam edimus oratiunculam, Chrysostomo ascriptam, quam ex Vaticano quodam Codice eruimus, et in qua præter initium, ubi quædam comparent eadem quæ in priori oratione, cætera perplexa, infimæque notæ videntur esse, quædam item ex posteriore primæ orationis parte excerpta. Unum tamen est, quod hujus opusculi γηνσιότητα propugnare videatur. Nimirum Chrysostomus, Oratione prima post reditum ab exsilio, quam cum eruditis pene omnibus germanam censemus, hæc ait : *Meministis me Jobum in medium adducere, ac dicere : Sit nomen Domini benedictum in sæcula. Hæc vobis pignora exiens*

CUM IRET IN EXSILIUM.

1. Læta nobis oratio, fratres, splendidusque conventus, et latum spatiosumque mare plenum, sed non ventorum impetu agitatum. Venit enim mater pacis, quæ ventorum impetum exstinguit. *Mater Sion dicet, homo et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam* (*Psal.* 86. 5). Filioli mei, me interfecturi sunt? Et quid mortem timeam? *Mihi vivere Christus est, et mori lucrum* (*Philipp.* 1. 21). Sed in exsilium mittent? *Domini est terra, et plenitudo ejus* (*Psal.* 23. 1) Sed facultates meæ publicabuntur? *Nihil intulimus in hunc mundum, certumque est quod nihil hinc poterimus auferre* (1. *Tim.* 6. 7). Sed scitis qua de causa me depositluri sint. Quia tapetes non expandi, et sericis vestibus non sum usus, quia eorum ingluviem non fovi, nec aurum vel argentum ipsis obtuli. Dicunt porro mihi : Comedisti et bibisti, et baptizasti. Si hoc feci, anathema mihi, ne numerer cum episcopis, ne sim cum angelis, ne Deo placeam. Etiamsi vero comederim et baptizaverim, nihil eorum inopportune feci. Deponant et Paulum apostolum, quod post cœnam custodi carceris baptisma contulerit (*Act.* 16. 33) : deponant ipsum Dominum, quod post cœnam communionem discipulis dederit. Multos video fluctus, gravemque procellam, paratasque hastas : at ego gubernator magna ingruente tempestate, in duabus navigii puppibus sedeo, scilicet, in Veteri et Novo Testamento, atque remis tempestatem depello : non remis ligneis, sed veneranda cruce Domini tempestatem in pacem converto. Dominus jubet, et coronatur servus : ideoque non eum in diaboli manus tradit. An ignorant homines, vas purissimum immundi comparatione conspicuum fieri? Fratres, hypotheses vobis tres pono, fidem, tentationem, continentiam. Si dicatis fidem vos sustinere, imitamini beatum Abraham, qui ad senectutem pervenit, et maturos accepit fructus. Si dicatis vos tentationem sustinere, imitamini beatum Job. Ejus mores nostis, et patientiam audistis, nec ignoratis qualem sortitus sit finem. Sin velitis continentiam sustinere, imitamini beatum Joseph, qui venditus est in Ægyptum ducendus, et fame tabescen-

Digitized by Google

IN ALTERAM ORATIONEM ANTEQUAM IRET IN EXSILIUM.

reliqui, has gratiarum actiones repeto : Sit nomen Domini benedictum in sæcula. Hanc vero Jobi benedictionem, quam ante profectum se commemorasse testificatur Chrysostomus, sub finem hujus ante exsilium oratiunculæ, commemorat, plurimumque commendat ille. Verum potuit is qui Chrysostomum ementitus est ex vera quæ tum supererat oratione hæc excerpere. Si quis vero hoc fultus testimonio contendat, hunc esse germanum Chrysostomi fetum, is fateatur necesse est, fuisse hanc oratiunculam librariorum ausibus admodum temeratam et adulteratam.

[420-421] ΟΤΕ ΑΠΗΕΙ ΕΝ ΤΗ ΕΞΟΡΙΑ.

α'. Φαιδρὸς ἡμῖν ὁ λόγος, ἀδελφοί μου, καὶ λαμπρὰ πανήγυρις, καὶ θάλαττα εὐρύχωρος ἐμπεπλησμένη, ἀλλ' οὐ ταραττομένη τῇ ζάλῃ τῶν ἀνέμων. Ἦλθε γὰρ ἡ μήτηρ τῆς εἰρήνης, ἡ κατασβεννύουσα τὴν ζάλην τῶν ἀνέμων· *Μήτηρ Σιὼν ἐρεῖ, ἄνθρωπος καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτήν.* Τεκνία μου, μέλλουσί με καθελεῖν; καὶ τί δέδοικα τὸν θάνατον; *Ἐμοὶ τὸ ζῆν ὁ Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος.* Ἀλλ' ἐξορίᾳ παραπέμψουσι; *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.* Ἀλλὰ χρημάτων δήμευσις ἔσται μοι; *Οὐδὲν εἰς τὸν κόσμον εἰσηνέγκαμεν, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα.* Ἀλλ' οἴδατε, ἀδελφοί, δι' ἣν αἰτίαν μέλλουσί με καθελεῖν. Ἐπειδὴ τάπητας οὐχ ἥπλωσα, καὶ σηρικὰ ἱμάτια οὐκ ἐνεδυσάμην, ὅτι τὴν γαστριμαργίαν αὐτῶν οὐ παρεμυθησάμην, χρυσὸν καὶ ἄργυρον οὐ προσήνεγκα. Λέγουσι δέ μοι, ὅτι Ἔφαγες καὶ ἔπιες, καὶ ἐβάπτισας. Εἰ ἐποίησα τοῦτο, ἀνάθεμά μοι ἔστω· μὴ ἀριθμηθείην μετὰ τῶν ἐπισκόπων, μὴ γίνωμαι μετὰ ἀγγέλων, μὴ ἀρέσω τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ καὶ ἔφαγον καὶ ἐβάπτισα, οὐδὲν τῶν λεγομένων ἄκαιρον ἐποίησα. Καθελέτωσαν καὶ Παῦλον τὸν ἀπόστολον, ὅτι μετὰ τὸ δεῖπνον τῷ δεσμοφύλακι τὸ βάπτισμα ἐχαρίσατο· καὶ καθελέτωσαν αὐτὸν τὸν Κύριον, ὅτι μετὰ τὸ δεῖπνον τὴν κοινωνίαν τοῖς μαθηταῖς ἐχαρίσατο. Πολλὰ ὁρῶ κύματα καὶ χαλεπὸν τὸ κλυδώνιον, καὶ δόρατα παρεσκευασμένα· κἀγὼ ὡς κυβερνήτης ἐν μεγάλῳ κλύδωνι, καθέζομαι ἐπὶ τὰς δύο πρύμνας τοῦ πλοίου, ἤγουν ἐπὶ τὴν Παλαιὰν καὶ Νέαν Διαθήκην, καὶ ταῖς κώπαις ἀπωθοῦμαι τὴν ζάλην· οὐ ταῖς κώπαις ταῖς ξυλίναις, ἀλλὰ τῷ σταυρῷ τῷ τιμίῳ τοῦ Δεσπότου [422] τὴν ζάλην εἰς εἰρήνην μεταστρέφω. Δεσπότης κελεύει, καὶ δοῦλος στεφανοῦται· διὰ τοῦτο αὐτὸν (οὐ) παραδίδωσιν αὐτὸς διαβόλῳ. Ἐν (l. ἂν) δὲ οὐκ οἴδασιν [a] οἱ ἄνθρωποι ὅτι διὰ τοῦ ἀκαθάρτου τὸ καθαρώτατον σκεῦος φανεροῦται; Ἀδελφοὶ, τρεῖς ὑμῖν ὑποθέσεις τίθημι, πίστιν, πειρασμὸν, σωφροσύνην. Εἰ λέγετε πίστιν ὑπομένειν, μιμήσασθε τὸν μακάριον Ἀβραὰμ, τὸν παρηκμακότα τῇ ἡλικίᾳ καὶ καρποὺς ὡρίμους δεξάμενον. Εἰ δὲ λέγετε πειρασμὸν ὑπομένειν, μιμεῖσθε τὸν μακάριον Ἰώβ. Τὸν αὐτοῦ τρόπον οἴδατε, καὶ τὴν ὑπομονὴν ἠκούσατε, καὶ τὸ τέλος αὐτοῦ οὐκ ἔλαθεν ὑμῖν. Εἰ δὲ θέλετε σωφροσύνην ὑπομένειν, μιμήσασθε τὸν μακάριον Ἰωσὴφ, τὸν

[a] Leg. videtur Μὴ οὐκ οἴδασιν. Edit.

Digitized by Google

πραθέντα εἰς Αἴγυπτον, καὶ λιμῷ τηκομένην Αἴγυπτον ἐλευθερώσαντα. Προσετέθη γὰρ αὐτῷ πειρασμὸς ἐκ πόρνης Αἰγυπτίας τῷ ἔρωτι δεδουλωμένης, ἥτις αὐτῷ παρεκάθητο, Κοιμήθητι, λέγουσα, μετ' ἐμοῦ. Ἐβούλετο γὰρ τῆς σωφροσύνης αὐτὸν ἀπογυμνῶσαι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἡ Αἰγυπτία· ἐνταῦθα δὲ ὁ Αἰγύπτιος. Ἀλλ' οὔτε ἐκείνη τὸν ἅγιον ἐσκέλισεν, οὔτε οὗτος τοῦτον· ἀλλ' ἐφάνη ὁμοῦ τῆς ἐλευθερίας ἡ σωφροσύνη, καὶ τῶν τέκνων ἡ εὐγένεια, καὶ τῆς βαρβάρου ἡ ἀκολασία.

β'. Ἀδελφοὶ, ὁ κλέπτης οὐκ ἔρχεται ὅπου καλάμη, καὶ χόρτος, καὶ ξύλον· ἀλλ' ὅπου κεῖται χρυσὸς, ἢ ἄργυρος, ἢ μαργαρίτης· οὕτως ὁ διάβολος οὐκ εἰσέρχεται ὅπου πόρνος, ἢ βέβηλος, ἢ ἅρπαξ, ἢ πλεονέκτης· ἀλλ' ὅπου οἱ τὸν ἔρημον βίον διάγοντες. Ἀδελφοὶ, βουλόμεθα ἐφαπλῶσαι τὴν γλῶτταν πρὸς τὴν βασιλίδα; Ἀλλὰ τί εἴπω; Ἰεζάβελ θορυβεῖται, καὶ Ἠλίας φεύγει· Ἡρωδιὰς εὐφραίνεται, καὶ Ἰωάννης δεσμεύεται· ἡ Αἰγυπτία ψεύδεται, καὶ Ἰωσὴφ φυλακίζεται. Ἐὰν οὖν ἐξορίσωσί με, τὸν Ἠλίαν μιμοῦμαι· ἐὰν εἰς βόρβορον βάλωσι, τὸν Ἱερεμίαν· ἐὰν εἰς θάλατταν, τὸν προφήτην Ἰωνᾶν· ἐὰν καὶ εἰς λάκκον, τὸν Δανιήλ· ἐὰν λιθάσωσί με, Στέφανον· ἐὰν ἀποκεφαλίσωσι, Ἰωάννην τὸν πρόδρομον· ἐὰν ῥαβδίσωσι, Παῦλον· ἐὰν πρίσωσι, τὸν Ἠσαΐαν. Εἴθε ξυλίνῳ πρίονι, ἵνα τοῦ σταυροῦ τοῦ πόθου ἀπολαύσω. Ἡ σεσωματωμένη πολεμεῖ τὸν ἀσώματον· ἡ λουτροῖς καὶ μυρίσμασι καὶ μετ' ἀνδρὸς περιπλεκομένη, πολεμεῖ τὴν καθαρὰν καὶ ἄσπιλον Ἐκκλησίαν. Ἀλλά γε καὶ αὐτὴ καθίσει χήρα, ἔτι ζῶντος τοῦ ἀνδρός· ὅτι γυνὴ εἶ, καὶ χηρεῦσαι θέλεις τὴν Ἐκκλησίαν. Ἑσπέρας ἐκάλει με τρισκαιδέκατον ἀπόστολον, καὶ σήμερον Ἰούδα προσεῖπε. Χθὲς μετ' ἐλευθερίας συνεκάθητό μοι, καὶ σήμερον ὡς θηρίον μοι ἐπεπήδησε. Ἔδει τὸν ἥλιον παρ' ἡμῖν σβεσθῆναι, καὶ τὴν σελήνην μὴ φανῆναι, καὶ μόνον τοῦ ῥήματος Ἰὼβ μὴ ἐπιλαθέσθαι. Καὶ γὰρ Ἰὼβ, ὁ τηλικαύτην ὑπομείνας πληγὴν, ἄλλο οὐδὲν ἐβόα ἢ ὅτι, *Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.* Ὅτε γὰρ ἡ τούτου γυνὴ ἐβόα λέγουσα· *Εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα,* ἐπετίμησεν αὐτῇ λέγων· *Ἵνα τί ὡς μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας;* Ὦ ἀχαροῦς γυναικός! ὢ μάλαγμα ὀδυνῶν! Ἄρα, γύναι, σοῦ ποτε ἀῤῥωστούσης τοιαῦτά σοι ἐφθέγξατο Ἰώβ; καὶ οὐχὶ εὐχαῖς καὶ εὐποιΐαις ἀπεσμήξατό σου τὴν νόσον; Ὅτε ἐν [423] βασιλικαῖς αὐλαῖς διῆγεν, ὅτε τὰ χρήματα εἶχεν, ὅτε τὴν θεραπείαν τὴν βασιλικὴν, οὐδὲν τοσοῦτον ἔλεγες, καὶ νῦν ὁρῶσα ἐπὶ κοπρίας καθήμενον, καὶ ὑπὸ σκωλήκων συνειλισσόμενον, τοῦτο λέγεις, *Εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα.* Οὐκ ἤρκει αὐτῷ ἡ πρόσκαιρος παιδεία, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ ῥήματος αἰωνίαν αὐτῷ τὴν κόλασιν προξενεῖς; Ἀλλὰ τί ὁ μακάριος Ἰώβ; *Ἵνα τί ὥσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας; Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσωμεν;* Τί δὲ καὶ ἡ παράνομος καὶ στυγερὰ, αὕτη ἡ νέα, φημὶ, Ἰεζάβελ οὐ βοᾷ καὶ λέγει ἐκ... καὶ διαπερα.... ἀποδρ... ἀλλὰ ἀποστέλλει μοι ὑπάτους καὶ τριβούνους, καὶ μόνον ἀπειλεῖ. Καὶ τί μοι ἀνῆκεν; Ἀράχναι ὑπὸ ἀράχνης ἀποστελλόμεναι. Ἀδελφοὶ πάντες, ὅτι καὶ ἐν πόνοις ἀπόκειται νίκη, καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἀπόκειται στέφανος, ὡς ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἀρτίως ἔλεγε, *Τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα, καὶ λοιπὸν ἀπόκειται ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ δίκαιος κριτής·* ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Postquam Chrysostomus, curante Theophilo Alexandrino, in pseudosynodo *in quercu* dicta damnatus depositusque fuerat, tumultuante populo, et abduci antistitem doctoremque suum non sinente, clam illo Chrysostomus se in exsilium, post triduum quam damnatus fuerat, adducendum præbuit, et Prenetum in Bithyniam deportatus est. Exindeque populo magis magisque in iram concitato, vociferante et ad Imperatorias ædes episcopi sui reditum postulante, interimque terræ motu palatium urbemque concutiente, Eudoxia Augusta perterrita sanctum virum reducendum restituendumque curavit; quod qua ratione, quantaque civitatis lætitia factum fuerit, pluribus narrabitur in Vita Chrysostomi. In ecclesiam deductus, *extemporalem*, inquit Sozomenus, 8, 18, *habuit orationem : sumptoque argumento ex elegantissima similitudine, subindicavit Theophilum Ecclesiæ suæ vim inferre tentavisse, perinde atque olim regem Ægyptium uxori patriarchæ Abrahami.* His aperte indicat Sozomenus secundam post reditum orationem, quæ ab hujusmodi similitudine orditur, quæque in fine Vitæ Chrysostomi per Georgium Alexandrinum legitur. Sed illud cum Chrysostomo non consonare videtur, qui postridie adventum suum hanc secundam orationem habuisse putatur, ut ex his verbis arguunt : *Heri vesperi hæc verba ad me misit* [*Eudoxia*]; ergo, inquiunt, hanc secundam habuerit postridie, primam vero ipso adventus die. Verum circa hæc Chrysostomi verba non leves exsurgunt difficultates, quas in ejus Vita pluribus expendemus. Ut ut autem est, existimo et ego, primam esse eam oratiunculam, quæ sic incipit : *Quid dicam aut quid loquar? Benedictus Deus, etc.* Illam quippe ex tempore, inque ipso adventu dictam fuisse suadet omnino vel ipse ordiendi modus : neque puto ullum esse qui non fateatur eam et in ipso adventu habitam et extempora-

Digitized by Google

tem Ægyptum liberavit. Illi quippe tentatio oblata est per meretricem Ægyptiam amore ejus captam, quæ ipsi assidebat, *Cuba mecum* (*Gen.* 39. 7), dicens. Volebat enim eum a castitate abducere in Ægypto Ægyptia : hic vero Ægyptius adest. Verum neque illa sanctum supplantavit, neque hunc ille. Sed apparuit simul libertatis temperantia, filiorum nobilitas, et barbaræ mulieris incontinentia.

2. Fratres, fur non ingreditur eo, ubi palea, fœnum, et lignum adsunt; sed ubi aurum, argentum, aut margarita : sic et diabolus non eo ingreditur, ubi scortator, aut profanus, aut rapax, aut avarus; sed ubi illi, qui solitariam agunt vitam. Fratres, volumusne linguam acuere adversus Imperatricem? Sed quid dicam? Jezabel tumultum agit, et Helias fugit : Herodias lætatur, et Joannes vinculis stringitur : Ægyptia mentitur, et Joseph in carcerem truditur. Si itaque me in exsilium miserint, Heliam imitabor; si in cœnum projecerint, Jeremiam; si in mare præcipitaverint, Jonam prophetam; si in lacum, Danielem; si lapidaverint, Stephanum; si capite truncaverint, Joannem Præcursorem; si verberaverint, Paulum; si serra secuerint, Isaiam. Utinam vero serra lignea, ut amore crucis fruar. Corporea incorporeum oppugnat : quæ balneis et unguentis fruitur, quæ cum viro circumplicatur, bellum gerit adversus puram et immaculatam Ecclesiam. At enim illa jam vidua sedebit, etiam viro superstite : quia nempe mulier es, et vis Ecclesiam viduam facere. Heri vesperi me tertium decimum apostolum vocabat, et hodie Judam appellat. Heri cum libertate mecum considebat, et hodie ceu fera in me irruit. Oportuit solem apud nos exstingui, et lunam non apparere potius, quam verbi Job oblivisceremur. Etenim Job, qui tantam perpessus est plagam, nihil aliud clamabat, quam, *Sit nomen Domini benedictum in sæcula* (*Job* 1. 21). Cum enim uxor ejus occlamans diceret: *Dic verbum contra Dominum, et morere* (*Id.* 2. 9); ipsam increpavit dicens : *Cur quasi una ex insipientibus mulieribus loquuta es* (*Ibid. v.* 10)? O ingratam mulierem! o emplastrum dolorum! Numquid, o mulier, te morbo laborante, talia tecum loquutus est Job? nonne precibus et officiis tuam abstersit ægritudinem? Cum in regiis atriis degeret, cum opibus floreret, cum regio cultu, nihil simile dicebas, et nunc ubi vides illum in fimo sedentem, et a vermibus circumvolutum, hoc loqueris : *Dic verbum contra Dominum, et morere.* Non satis erat illi temporanea castigatio, sed ei per hoc verbum, æternum supplicium procuras? Sed quid beatus Job? *Cur quasi una ex insipientibus mulieribus loquuta es? Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustinebimus?* Quid autem hæc iniqua et odiosa; hæc, inquam, nova Jezabel. . . . Sed mittit mihi consules et tribunos, tantumque minitatur. Et quid ad me attinet? Araneæ ab aranea missæ. Fratres, quoniam laboribus victoria, certaminibus corona paratur, ut divinus Paulus modo dicebat, *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex* (2. *Tim.* 4. 7). Quoniam ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN DUAS SEQUENTES POST REDITUM AB EXSILIO ORATIONES.

item esse, ideoque brevissimam; secunda autem longior insequente die dicta fuerit : lapsus ergo Sozomenus est qui extemporalem, σχέδιον, illam orationem, quam reversus Chrysostomus ad populum habuit, dicit eam esse quæ Abrahami et Saræ similitudinem adhibet, ab illaque orditur.

Huic orationi Græcæ, quam Latine convertimus, veterem interpretationem, quæ in prius editis fertur, subjungimus; quoniam hinc et inde nonnulla habentur Græcis auctiora, quædam etiam secus posita.

Secundam etiam ut verum Chrysostomi fetum omnes admittunt : ejusque γνησιότητα Sozomenus |424| asserit in loco supra allato. Unum est quod non parum negotii facessat. Primum Chrysostomi exsilium et ab illo exsilio reditus in annum cadunt 403; secundum, a quo nunquam rediit Chrysostomus, anno 404 contigit. Cum secundo ejectus fuit Chrysostomus, irruptio in ecclesiam facta est, baptisterium sanguine repletum fuit; hæc vero, quæ anno 404 gesta sunt, in hac homilia, anno 403 habita, commemorantur, τὸ φωτιστήριον αἵματος ἐμπέπλησται. Quomodo potuit Chrysostomus ea anno 403 ut gesta referre, quæ anno solum sequenti gesta sunt? Hæc objicit Savilius, quibus respondet Tillemontius : idipsum et hoc et sequenti anno contingere potuisse. Alius fortasse dicet, hæc adjectitia esse, et ex alio forte opusculo Chrysostomi, quod perierit, huc translata fuisse. Certe res hæc difficultate non vacat, et in Chrysostomi Vita pluribus expendetur.

Godefridi Tilmanni, qui paraphrasten potius quam interpretem egit, versionem rejecimus, novamque paravimus.

Digitized by Google

POST REDITUM

A PRIORE EXSILIO.

1. Quid dicam, aut quid loquar? Benedictus Deus. Hoc egressus dixi, hoc iterum profero, imo illic cum essem non intermisi dicere. Meministis me Jobum in medium adducere, ac dicere : *Sit nomen Domini benedictum in sæcula* (*Job* 1. 21). Hæc vobis pignora exiens reliqui, has gratiarum actiones repeto : *Sit nomen Domini benedictum in sæcula.* Diversæ res, sed una glorificatio. Pulsus gratias agebam, reversus gratias ago. Diversæ res, sed finis unus hiemis et æstatis; unus finis, agri felicitas. Benedictus Deus, qui permisit egredi ; benedictus iterum, qui ad reditum evocavit; benedictus Deus, qui tempestatem permisit ; benedictus Deus, qui tempestatem solvit, et tranquillitatem paravit. Hæc dico, ut vos ad benedicendum Deo instituam. Bona contigerunt? Benedic Deo, et bona manent. Mala acciderunt? Benedic Deo, et mala solvuntur. Siquidem et Job dives cum esset, gratias agebat, pauper etiam effectus Deo gloriam reddebat. Neque tunc rapuit, neque tunc blasphemavit. Varia tempora, et una mens fuit : ac gubernatoris virtutem nec tranquillitas resolvit, nec tempestas demergit. Benedictus Deus et cum a vobis separatus sum, et cum vos recuperavi. Utraque ejusdem providentiæ fuerunt. A vobis separatus sum corpore, sed nequaquam mente. Videte quanta fecerint inimicorum insidiæ. Studium intenderunt, desiderium incenderunt, et sexcentos mihi procurarunt amatores : antehac me mei amabant, nunc etiam Judæi honorant. Sperabant se a meis me separaturos esse, et alienos adsciverunt. Verum non illis, sed Dei nomini gratiæ referendæ, qui illorum nequitia ad honorem nostrum usus est : nam et Judæi Dominum nostrum crucifixerunt, et servatus est mundus : neque gratiam Judæis habeo, sed crucifixo. Videant quomodo Deus noster videt : quam pacem eorum insidiæ pepererunt, quam gloriam paraverunt. Antehac ecclesia sola implebatur, nunc forum universum ecclesia factum est. Unum caput inde huc usque locum occupat. Nemo choro vestro silentium imperavit, et tamen omnes in silentio, omnes in compunctione versabantur. Alii psallebant, alii beatos prædicabant eos qui psallerent. Hodie circenses sunt, et nemo adest; sed omnes in ecclesiam ceu torrentes confluxerunt : torrens vero vester cœtus, et flumina sunt voces, quæ in cælum ascendunt, quæque amorem erga patrem perhibent. Preces vestræ diademate splendidiores mihi sunt. Viri mulieresque simul : *In Christo* enim *Jesu non est masculus neque femina* (*Gal.* 3. 28). Quomodo loquar potentias Domini? Scitis quam sit verum id, quod dico : Si quis fortiter tentationes ferat, magnum inde fructum demetet.

2. *Oratio in ecclesia Apostolorum habita.* — Ideo vos ad apostolos convocavi. Venimus pulsi ad eos, qui pulsi sunt. Nos insidiis sumus appetiti, illi pulsi sunt. Venimus ad Timotheum, novum Paulum. Venimus ad sancta corpora, quæ Christi stigmata gestaverunt. Numquam timeas tentationem, si animo scis instructus generoso : sancti omnes sic coronati sunt. Multa corporum afflictio, major vero animorum tranquillitas. Utinam semper in ærumna sitis. Sic et pastor gaudet cum laborem propter oves subit. Quid loquar? ubi seram? Locum desertum non habeo. Ubi laborabo? Non est mihi vinea aperta. Ubi ædificabo? Absolutum est templum ; retia mea rumpuntur ob multitudinem piscium. Quid faciam? Laborandi tempus non suppetit. Ideo hortor, non quod doctrina vos egeatis, sed ut ostendam genuinam meam erga vos caritatem. Ubique spicæ vernant. Tot sunt oves, et nusquam lupus ; tot sunt spicæ, et nusquam spinæ ; tot sunt vites, et nusquam vulpes. Mordaces bestiæ submersæ sunt, lupi fugerunt. Quis illos insequutus est? Non ego pastor, sed vos oves. O nobilitas ovium! Absente pastore, lupos profligarunt. O pulchritudo sponsæ, imo potius castitas! absente viro adulteros abegit. O pulchritudo et castitas sponsæ! ostendit pulchritudinem; ostendit et probitatem. Quomodo abegisti adulteros? Quod virum amares. Quomodo abegisti adulteros? Castitatis magnitudine. Non arri-

Digitized by Google

pui arma, non hastas, non clipeos : ostendi illis pulchritudinem meam, non tulerunt splendorem. Ubi nunc illi? In turpitudine. Ubi nos? In exsultatione. Imperatores nobiscum; principes nobiscum. Ecquid dicam? quid loquar? *Adjiciat Dominus super vos et super filios vestros* (*Psal.* 113. 14), alacritatemque vestram quasi sagena capiat. Hic vero finem loquendi faciamus, in omnibus gratias agentes benigno Deo, cui gloria in sæcula. Amen.

POST REDITUM A PRIORE EXSILIO.

Quid dicam? quid loquar? Benedictus Deus. Hunc egrediens dixi sermonem, hunc iteravi revertens, et illic constitutus hunc in ore volvebam. Puto vos meminisse, cum ante hoc beatum Job adduxissem in medio dicentem : *Sit nomen Domini benedictum* (*Job* 1. 21). Hanc vobis historiam dereliqui, has gratiarum actiones iterabo regressus. *Sit nomen Domini benedictum in sæcula*. Diversæ rerum causæ, sed una glorificatio. Et cum expellebar, benedicebam, et reversus iterum benedico. Et si variæ quidem causæ, sed una definitio. Super hiemem et æstatem unus est finis : culturæ, fertilitas subsequens campi. Benedictus Deus, qui concessit exire; benedictus Deus, qui redire præcepit; benedictus Deus, qui permisit hiemem; benedictus Deus, qui dissolvit hiemem, et fecit tranquillitatem. Hæc dico admonens vos, ut semper benedicatis. Si evenerint mala, benedicite, et dissolventur mala. Si prospera venerint, benedicite, et perseverabunt prospera. Siquidem Job cum in prosperis esset, benedicebat : et cum pauper esset effectus, glorificabat. Neque tunc ingratus fuit, neque postea blasphemavit. Diversa quidem tempora, sed una voluntas : gubernantis actum nec tranquillitas resolvit, nec tempestas hiemis demergit. Benedictus Deus, et cum a vobis sum segregatus, et cum iterum recepi vos. In utroque Dei providentia est. Separatus a vobis corpore, sed anima non sum a vobis divisus. Et ex vestro affectu meum metimini animum. Et quid dicam? Non sum separatus a vobis, sed magis accensus sum desiderio vestri, quod etiam de vobis confido. Nihil nobis nocuere insidiæ, nihil læsit invidia, sed magis augmentum præstitit caritati, et multiplicavit discipulorum numerum : ante hoc enim diligebar a meis, nunc vero honorificabor a Judæis. Sperabant me a meis filiis separare, sed magis mihi extraneos adjunxerunt. Non illis agam gratias : sed Dei misericordiæ gloriam referam, qui conatus illorum malos in melius commutavit : nam et Judæi crucifixerunt Christum, et illius morte humanum salvatum est genus; non illis gratiæ, sed crucifixo. Considerent quid boni pugna eorum præstitit, insidiæ eorum qualem nobis lætitiam præparaverunt. Ante hoc quidem ecclesia replebatur, sed nunc et in plateis ecclesiæ factæ sunt. Et unanimes, et conjuncti psallentes, Dei in vos provocatis aspectum : voces vestræ cæli secreta penetrarunt; ut omnis ætas vestras psalmodias miraretur attenta. Cursus equorum hodie, et pauci illuc, imo cuncti in ecclesia : quasi torrens quidam ac fluvius vestra facta est multitudo. Voces vestræ elevantur ad cælum, amorem qui ad patrem est ostendentes. Orationes vestræ meum coronaverunt caput. Oratio omni monili præclarior viri et mulieris. *In Christo enim Jesu non masculus, neque femina* (*Gal.* 3. 28) Qualiter enarrem potentias Domini, aut mirabilia ejus recenseam? Videtis quia quod dico verum est : Quoniam si quis tentationem viriliter tulerit, magnum ex ipsa vindemiat fructum. Ideo vos ad apostolos invitavi, ut ad eos, qui aliquando persecutionem passi fuerant, veniremus. Et nos quidem insidias passi, illi vero impugnati. Sed inimici illis nihil nocuerunt : quia isti orbem terrarum lucraverunt. Veniamus ad sancta corpora, quæ Christi stigmata portaverunt. Veniamus ad Timotheum novum Paulum, et Andream alterum Petrum. Credimus juvari nos illorum meritis. Si virilem animum geris, non timeas tentationes. Omnes sancti per ista transierunt. Multa tribulatio corporum, sed majus refrigerium animarum. Præstet vos Dominus semper augeri, et celebres conventus agere. Gloria quippe pastoris est ovium multitudo. Quid faciam? quid loquar? Incultum ubi seminem non habeo agrum. Extensa est propago vitium, perfectum est templum, et præ multitudine piscium rumpuntur retia mea. Quid faciam? Laborandi locum non habeo, gaudendi habeo tempus. Ideo loquor : non quia indigetis doctrina, sed ut meam voluntatem vobis ostendam. Ubique spicæ comant. Tantæ oves, et nusquam lupus; tot spicæ, et nusquam lolium; tantæ vineæ, et nusquam vulpes. Ubi nunc latent lupi? quo abierunt vulpes, quæ eos persequutæ sunt? O rem inauditam! pastor quiescit, et oves luporum rapiem abegerunt, insidias vulpium oppresserunt. O ovium sapientia! o filiorum affectus! o discipulorum caritas! o pulchritudo sponsæ! absente viro abegit adulteros; ostensæ sunt ejus divitiæ, apparuit pulchritudo. Latrones confusi ierunt, et aufugerunt. Dicite mihi, quomodo persequuti estis lupos? quomodo pepulistis latrones? Frequenti, inquit, oratione ad Deum. Quomodo despexistis adulteros? Continuis, inquit, lacrymis, ex desiderio viri. Non accepi arma, non sumpsi lanceas, non arripui scutum : solummodo ostendi eis pulchritudinem meam, qua perspecta vulnerati fugerunt. Ubi nunc illi? Procul dubio in confusione. Ubi nos? In lætitia. Ubi nunc illi? Conscientiæ suæ malo tabescunt. Ubi vero nos? In magna exsultatione glorificamus Deum. Quid dicam? quid loquar? *Adjiciat Dominus super vos, et super filios vestros* (*Psal.* 113. 14) : et allevet Dominus vultum suum, et misereatur vestri, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo est Deo Patri, et Spiritui sancto honor, gloria, et potestas per immortalia sæcula. Amen.

Digitized by Google

EJUSDEM POST REDITUM

A PRIORE EXSILIO HOMILIA.

1. Cum Saram ab Abrahamo abstulit Pharao, pulchram formosamque mulierem improbus barbarusque Ægyptius, et iniquis oculis ejus pulchritudine conspecta, adulterium perpetrare vellet: tunc non in ipso statim initio pœnam immisit Deus, ut justi viri virtus, mulieris castitas, barbari intemperantia, Deique benignitas eminerent: viri justi virtus, quia rem cum gratiarum actione tulit; mulieris castitas, quia in barbarorum manus delapsa pudicitiam servavit; barbari intemperantia, quia alienum torum invasit; Dei benignitas, quoniam cum res hominibus desperatæ essent, tunc coronam justo contulit. Hæc tunc in Abrahamum gesta sunt: gesta item hodie in Ecclesiam. Ægyptius hic (a), ut ille Ægyptius erat: hic satellites habuit, ille protectores: ille Saram, hic Ecclesiam rapuit: una nocte ille detinuit, hic per unum diem occupavit; ac ne quidem per unum diem occupare permissus est; sed solum ut sponsæ castitas nota esset, quia illo licet ingrediente ejus castitatis decor corruptus non est: tametsi mœchum paraverat, et tabellæ adornatæ erant, et multi e domo subscripserant. Adornata est machina, sed exitum non habuit. Eluxit simul ejus nequitia, et Dei benignitas. At barbarus tunc ille, peccato agnito, delictum confessus est: dixit enim Abraham: *Cur hoc fecisti? cur dixisti, Soror mea est? et parum abfuit, quin peccaverim* (*Gen.* 12. 18. 19): hic vero etiam post scelus in certamine perstitit. O miser et infelix! *Peccasti, quiesce* (*Ibid.* 4 7), ne adjicias peccatum peccato. Et illa quidem rediit opibus instructa Ægyptiacis: et Ecclesia quoque rediit, mentis divitiis instructa, et continentior effecta. Vide barbari insaniam. Ejecisti pastorem: cur gregem dissipasti? Amovisti gubernatorem: cur gubernacula confregisti? Vinitorem ejecisti; cur vites avulsisti? cur monasteria pessumdedisti? Barbarorum invasionem imitatus es.

2. Hæc omnia fecit ille, ut virtus appareret vestra; omnia fecit, ut edisceret hic adesse gregem a Christo pastore ductum. Absente pastore grex simul manebat, et apostolicus sermo implebatur: *Non in præsentia mei tantum, sed etiam in absentia, cum timore et tremore salutem vestram operati estis* (*Philipp.* 2. 12). Hæc minabantur timentes virtutem vestram, caritatis vim, amoremque mei. Nihil audemus, aiebant, in urbe: eum nobis date foris. Capite me foris, ut discatis Ecclesiæ amorem, agnoscatis filiorum meorum generosam indolem, militum virtutem, armatorum robur, diadematum splendorem, divitiarum facultatem, amoris magnitudinem, constantem patientiam, libertatis florem, victoriæ gloriam, cladis tuæ ludibrium. O res novas et admirandas! pastor abest, et grex exsultat, dux procul, et milites armantur. Non solum ecclesia exercitum habuit, sed tota civitas ecclesia fuit. Vici, fora, aer sanctificabantur: hæretici convertebantur, Judæi meliores efficiebantur, sacerdotes damnabantur, et Judæi Deum laudabant, atque ad nos accurrebant. Ita Christi tempore factum est. Caiphas cruci affixit, et latro confessus est. O novas res et admirandas! sacerdotes occiderunt, et magi adoraverunt. Hæc ne ecclesiam perturbent. Nisi hæc contigissent, divitiæ nostræ, quæ vere aderant, non ostensæ fuissent. Sicut enim Job, etsi justus esset, non talis visus fuisset, nisi vulnera et vermes apparuissent; ita et vestræ divitiæ numquam notæ fuissent nisi paratis insidiis. Deus sane quasi sese excusans Jobo dicit: *Putasne me aliter tibi respondisse, quam ut justus appareres* (*Job* 40. 8)? Insidiati sunt illi, bellum moverunt, et victi sunt. Quomodo bellum gesserunt? Fustibus. Quomodo victi sunt? Precibus. *Si quis te percusserit in dexteram maxillam, verte illi et aliam* (*Matth.* 5. 39). Tu fustes in ecclesiam infers et eam oppugnas; ubi pax est omnibus, bellum moves: nec locum revereris, miser et infelix, non sacerdotii dignitatem, non principatus amplitudinem. Baptisterium sanguine repletum est; ubi peccatorum remissio, ibi sanguinis effusio. In quanam acie hæc facta sunt? Imperator intrat et projicit clipeum et diadema; tu intrasti, et clavas arripuisti. Ille imperii symbola foras relinquit; tu belli symbola intromittis. Sed sponsam meam nullo modo læsisti, at manet illa pulchritudinem suam exhibens.

3. *Suis de gloria ipso absente comparata gratulatur. Lætitia in reditu Chrysostomi.* — Idcirco gaudeo, non solum quia vicistis, sed quia me absente vicistis. Si adfuissem, in partem victoriæ vobiscum venissem: quia vero secessi, nudum vobis tropæum fuit. Verum et illud mea laus est: atque rursum in partem victoriæ vobiscum venio, quia sic vos educavi, ut etiam absente patre vestram nobilitatem ostenderetis. Quemadmodum enim strenui athletæ etiam absente pædotriba robur suum exhibent: sic et fidei vestræ generositas, etiam absente doctore, bonam suam indolem exhibuit. Quid opus verbis? Lapides clamant, muri vocem emittunt. Adi imperatorias aulas, et statim audis: Populi Constantinopolitani. Ad mare te confer, desertum pete, montes, domos: encomium vestrum ubique descriptum est. Quibus telis vicistis? Non opibus, sed fide. O popule doctoris amans! o popule patrem diligens! beata urbs, non propter columnas et laquearia aurea, sed propter virtutem vestram! Tot tantæque erant insidiæ, et preces vestræ vicerunt: idque jure merito: nam preces erant assiduæ, et lacrymarum fontes effluebant. Illi tela vibrabant, vos lacrymas: illi furorem spirabant, vos mansuetudinem. Quod vis facito: vos oratis. Illi

(a) Theophilum Alexandrinum notat.

Digitized by Google

[426-427] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΠΑΝΕΛΘΟΝΤΟΣ

Ἀπὸ τῆς προτέρας ἐξορίας ὁμιλία.

α'. Ὅτε τὴν Σάῤῥαν ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἥρπασεν ὁ Φαραὼ, τὴν καλὴν καὶ εὐειδῆ γυναῖκα ὁ πονηρὸς καὶ βάρβαρος καὶ Αἰγύπτιος, ἀδίκοις ὀφθαλμοῖς ἰδὼν αὐτῆς τὸ κάλλος, καὶ μοιχείας ἐργάσασθαι δρᾶμα βουλόμενος· τότε δὴ, τότε παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐκ ἐκόλασεν ὁ Θεὸς, ἵνα δειχθῇ καὶ τοῦ δικαίου ἡ ἀνδρεία, καὶ τῆς γυναικὸς ἡ σωφροσύνη, καὶ τοῦ βαρβάρου ἡ ἀκολασία, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· τοῦ δικαίου ἡ ἀνδρεία, ὅτι ἔφερεν εὐχαρίστως τὸ γενόμενον· τῆς γυναικὸς ἡ σωφροσύνη, ὅτι ἐνέπεσεν εἰς τὰς βαρβαρικὰς χεῖρας, καὶ τὴν σεμνότητα διετήρησε· τοῦ βαρβάρου ἡ ἀκολασία, ὅτι ἀλλοτρίᾳ ἐπῆλθεν εὐνῇ· τοῦ Θεοῦ ἡ φιλανθρωπία, ὅτι μετὰ ἀπόγνωσιν ἀνθρώπων, τότε τὸν στέφανον ἤνεγκε τῷ δικαίῳ. Ταῦτα ἐγίνετο τότε ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, ἐγένετο δὲ σήμερον ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας. Αἰγύπτιος οὗτος, ὡς ἐκεῖνος Αἰγύπτιος· οὗτος δορυφόρους εἶχεν, ἐκεῖνος ὑπασπιστάς· ἐκεῖνος τὴν Σάῤῥαν, οὗτος τὴν Ἐκκλησίαν· μίαν νύκτα ἐκεῖνος συνέσχε, μίαν ἡμέραν οὗτος εἰσῆλθεν· οὐδ' ἂν τὴν μίαν συνεχωρήθη, ἀλλ' ἵνα δειχθῇ τῆς νύμφης ἡ σωφροσύνη, ὅτι εἰσέρχεται, καὶ οὐ διεφθάρη αὐτῆς τὸ κάλλος τῆς σωφροσύνης, καίτοι μοιχὸν ἡτοίμασε, καὶ τὰ γραμματεῖα συνετελεῖτο, καὶ πολλοὶ τῶν τῆς οἰκίας ὑπέγραφον. Ἀπηρτίσθη ἡ μηχανὴ, καὶ τὸ τέλος οὐκ ἐγένετο. Ἐφάνη ἐκείνου ἡ πονηρία, καὶ τοῦ Θεοῦ ἡ φιλανθρωπία. Ἀλλ' ὁ μὲν βάρβαρος τότε ἐκεῖνος ἐπιγνοὺς τὸ ἁμάρτημα, ὡμολόγησε τὸ παρανόμημα· λέγει γὰρ τῷ Ἀβραάμ· *Τί ἐποίησας τοῦτο; εἰς τί εἶπας, ὅτι ἀδελφή μού ἐστι; καὶ μικροῦ ἂν ἥμαρτον*· οὗτος δὲ μετὰ τὴν παρανομίαν ἐπηγωνίσατο. Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, *Ἥμαρτες, ἡσύχασον*, μὴ πρόσθες ἁμαρτίαν ἐφ' ἁμαρτίαν. Κἀκείνη μὲν ἐπανῆλθε, πλοῦτον ἔχουσα τὸν Αἰγυπτιακόν· ἡ δὲ Ἐκκλησία ἐπανῆλθε, πλοῦτον ἔχουσα τὸν ἀπὸ τῆς γνώμης, καὶ σωφρονεστέρα ἐφάνη. Ὅρα δὲ τὴν μανίαν τοῦ βαρβάρου. Ἐξέβαλες τὸν ποιμένα· τί τὴν ἀγέλην διέσπασας; Ἀπέστησας τὸν κυβερνήτην· τί τοὺς οἴακας κατέκλασας; Τὸν ἀμπελουργὸν ἐξέβαλες· τί τὰς ἀμπέλους ἀνέσπασας; τί τὰ μοναστήρια διέφθειρας; Βαρβάρων ἔφοδον ἐμιμήσω.

β'. Ἐποίησεν ἅπαντα, ἵνα δειχθῇ ὑμῶν ἡ ἀνδρεία· ἐποίησεν ἅπαντα, ἵνα μάθῃ ὅτι ποίμνη ἐστὶν ἐνταῦθα ὑπὸ Χριστοῦ ποιμαινομένη. Ἔξω ὁ ποιμὴν, καὶ ἡ ἀγέλη συνεκροτεῖτο, καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐπληροῦτο ῥῆμα· *Οὐκ ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου, μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε*. Καὶ τοιαῦτα ἠπείλουν δεδοικότες ὑμῶν τὴν ἀνδρείαν καὶ τῆς ἀγάπης τὸ φίλτρον, καὶ τὸν πόθον τὸν περὶ ἐμέ. Οὐδὲν τολμῶμεν, φησὶν, ἐν τῇ πόλει· δότε ἡμῖν αὐτὸν ἔξω. Λάβετέ με ἔξω, ἵνα μάθητε τὸν πόθον τῆς Ἐκκλησίας, μάθητε τῶν ἐμῶν τέκνων τὴν εὐγένειαν, τῶν στρατιωτῶν τὴν ἰσχὺν, τῶν ὁπλιτῶν τὴν δύναμιν, τῶν διαδημάτων τὴν περιφάνειαν, τοῦ πλούτου τὴν περιουσίαν, τῆς ἀγάπης τὸ μέγεθος, τῆς καρτερίας τὴν ὑπομονὴν, τῆς ἐλευθερίας [428] τὸ ἄνθος, τῆς νίκης τὸ περιφανὲς, τῆς ἥττης σου τὸν γέλωτα. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων· ὁ ποιμὴν ἔξω, καὶ ἡ ἀγέλη σκιρτᾷ· ὁ στρατηγὸς πόῤῥω, καὶ οἱ στρατιῶται ὡπλίζοντο. Οὐκέτι ἡ ἐκκλησία εἶχε τὸ στρατόπεδον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ πόλις ἐκκλησία ἐγένετο. Αἱ ῥῦμαι, αἱ ἀγοραὶ, ὁ ἀὴρ ἡγιάζετο· αἱρετικοὶ ἐπεστρέφοντο, οἱ Ἰουδαῖοι βελτίους ἐγένοντο· οἱ ἱερεῖς κατεδικάζοντο, καὶ οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Θεὸν εὐφήμουν, καὶ ἡμῖν προσέτρεχον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. Καϊάφας ἐσταύρωσε, καὶ λῃστὴς ὡμολόγησεν. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων· ἱερεῖς ἀπέκτειναν, καὶ μάγοι προσεκύνησαν. Μὴ ξενιζέτω ταῦτα τὴν Ἐκκλησίαν. Εἰ μὴ ταῦτα ἐγένετο, ὁ πλοῦτος ἡμῶν οὐκ ἂν ἐφάνη· ἦν μὲν, οὐκ ἂν δὲ ἐφάνη. Ὥσπερ γὰρ ὁ Ἰὼβ δίκαιος μὲν ἦν, οὐκ ἂν δὲ ἐφάνη, εἰ μὴ τὰ τραύματα, καὶ οἱ σκώληκες· οὕτω καὶ ὁ ὑμέτερος πλοῦτος, εἰ μὴ αἱ ἐπιβουλαὶ, οὐκ ἂν ἐφάνη. Ἀπολογούμενος δὲ τῷ Ἰὼβ ὁ Θεός φησιν, ὅτι *Οἴει με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα δίκαιος ἀναφανῇς;* Ἐπεβούλευσαν ἐκεῖνοι, ἐπολέμησαν, καὶ ἡττήθησαν. Πῶς ἐπολέμησαν; Ῥοπάλοις. Πῶς ἡττήθησαν; Εὐχαῖς. *Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην.* Σὺ ῥόπαλα εἰσφέρεις εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ πολεμεῖς· ὅπου εἰρήνη πᾶσι, πολέμου ἀρχή· οὐδὲ τὸν τόπον ᾐδέσθης, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, οὐδὲ τῆς ἱερωσύνης τὸ ἀξίωμα, οὐδὲ τῆς ἀρχῆς τὸ μέγεθος. Τὸ φωτιστήριον αἱμάτων ἐμπέπλησται· ὅπου ἁμαρτημάτων ἄφεσις, αἱμάτων ἔκχυσις. Ἐν ποίᾳ παρατάξει ταῦτα γίνεται; Βασιλεὺς εἰσέρχεται καὶ ῥίπτει ἀσπίδα καὶ διάδημα· σὺ εἰσῆλθες, καὶ ῥόπαλα ἥρπασας. Ἐκεῖνος καὶ τὰ συνθήματα τῆς βασιλείας ἔξω ἀφίησι· σὺ τὰ συνθήματα τοῦ πολέμου ἐνταῦθα εἰσήνεγκας. Ἀλλὰ τὴν νύμφην μου οὐδὲν ἔβλαψας, ἀλλὰ μένει τὸ κάλλος αὐτῆς ἐπιδεικνυμένη.

γ'. Διὰ τοῦτο χαίρω, οὐχ ὅτι ἐνικήσατε. Εἰ παρήμην[a], ἐμεριζόμην μεθ' ὑμῶν τὴν νίκην· ἐπειδὴ δὲ ἀνεχώρησα, γυμνὸν ὑμῶν τὸ τρόπαιον ἐφάνη. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐμὸν ἐγκώμιον, καὶ πάλιν μερίζομαι ἐγὼ μεθ' ὑμῶν τὴν νίκην, ὅτι οὕτως ὑμᾶς ἀνέθρεψα, ὡς καὶ ἀπόντος τοῦ πατρὸς τὴν οἰκείαν εὐγένειαν ἐπιδείκνυσθαι. Ὥσπερ γὰρ οἱ γενναῖοι τῶν ἀθλητῶν καὶ ἀπόντος τοῦ παιδοτρίβου τὴν ἑαυτῶν ῥώμην ἐπιδείκνυνται· οὕτω καὶ ἡ εὐγένεια τῆς ὑμετέρας πίστεως καὶ ἀπόντος τοῦ διδασκάλου τὴν οἰκείαν εὐμορφίαν ἐπεδείξατο. Τίς χρεία λόγων; Οἱ λίθοι βοῶσιν· οἱ τοῖχοι φωνὴν ἀφιᾶσιν. Ἄπελθε εἰς βασιλικὰς αὐλὰς, καὶ ἀκούεις εὐθέως· Οἱ λαοὶ Κωνσταντινουπόλεως. Ἄπελθε εἰς τὴν θάλατταν, εἰς τὴν ἔρημον, εἰς τὰ ὄρη, εἰς τὰς οἰκίας, τὸ ἐγκώμιον ὑμῶν ἀναγέγραπται. Ἐν τίνι ἐνικήσατε; Οὐ χρήμασιν, ἀλλὰ πίστει. Ὢ λαὸς φιλοδιδάσκαλος, ὢ λαὸς φιλοπάτωρ, μακαρία ἡ πόλις, οὐ διὰ κίονας καὶ χρυσοῦν ὄροφον, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑμετέραν ἀρετήν. Τοσαῦται αἱ ἐπιβουλαὶ, καὶ αἱ εὐχαὶ ὑμῶν ἐνίκησαν· καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ ἐκτενεῖς ἦσαν αἱ εὐχαὶ, καὶ αἱ πηγαὶ τῶν δακρύων ἐπέῤῥεον. Ἐκεῖνοι βέλη, ὑμεῖς δὲ δάκρυα· ἐκεῖνοι θυμὸν, ὑμεῖς δὲ πραΰτητα. Ὃ βούλει πλήσον· ὑμεῖς εὔχεσθε. Κἀκεῖνοι, οἱ ἀντέλεγον, πο' ...

[a] Hic textus Græcus deficit.

Digitized by Google

εἰσιν; Ὅπλα ἐκινήσαμεν; μὴ τόξα ἐτείναμεν; μὴ [429] βέλη ἀφήκαμεν; Εὐχόμεθα, κἀκεῖνοι ἔφυγον· ὡς γὰρ ἀράχνη διεσπάσθησαν, καὶ ὑμεῖς ὡς πέτρα ἑστήκατε. Μακάριος ἐγὼ δι' ὑμᾶς. Ἤδειν μὲν καὶ πρὸ τούτου ἡλίκον ἔχω πλοῦτον, ἐθαύμασα δὲ καὶ νῦν. Πόῤῥω ἤμην, καὶ πόλις μετῳκίζετο. Δι' ἕνα ἄνθρωπον τὸ πέλαγος πόλις ἐγίνετο. Γυναῖκες, ἄνδρες, παιδία ἄωρα τὴν ἡλικίαν, γυναῖκες βαστάζουσαι παιδία, κατετόλμων πελάγους, κατεφρόνησαν κυμάτων. Οὐ δοῦλος ἐδεδοίκει δεσπότην, οὐ γυνὴ τῆς φυσικῆς ἀσθενείας ἐμέμνητο. Γέγονεν ἡ ἀγορὰ ἐκκλησία, τὰ πανταχοῦ δι' ἡμᾶς. Τίνα γὰρ οὐκ ἐπαιδεύσατε; Βασιλίδα συγχορεύουσαν ἐλάβετε· οὐ γὰρ ἀποκρύψομαι τὸν ζῆλον αὐτῆς. Οὐ βασιλίδα κολακεύων ταῦτα λέγω, ἀλλ' εὐσέβειαν θεραπεύων· οὐ γὰρ ἀποκρύψομαι αὐτῆς τὸν ζῆλον. Οὐ γὰρ ὅπλα ἔλαβεν, ἀλλὰ κατορθώματα ἀρετῆς. Ἀπηγόμην τότε, ἴστε πῶς. Δεῖ γὰρ καὶ λυπηρὰ εἰπεῖν, ἵνα μάθητε τὰ χρηστά· ἀλλὰ μάθητε πῶς ἀπηγόμην, καὶ πῶς ἐπανῆλθον. *Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσι. Πορευόμενοι ἐπορεύοντο καὶ ἔκλαιον, βάλλοντες τὰ σπέρματα αὐτῶν· ἐρχόμενοι δὲ ἥξουσιν ἐν ἀγαλλιάσει, αἴροντες τὰ δράγματα αὐτῶν*. Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐγένετο πράγματα. Μετ' εὐχαριστίας ὑπεδέξασθε ὃν ὀδυνώμενοι προεπέμψατε. Καὶ οὐδὲ ἐν μακρῷ χρόνῳ· μετὰ μίαν ἡμέραν πάντα ἐλύθη. Καὶ γὰρ ἡ ἀναβολὴ ἐγένετο δι' ὑμᾶς, ἐπεὶ ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς ἔλυσε.

δ'. Λέγω ὑμῖν τὸ ἀπόῤῥητον. Ἐπεραιώθην τὸ πέλαγος μόνος τὴν Ἐκκλησίαν βαστάζων· ἡ γὰρ ἀγάπη οὐ στενοῦται. Οὐκ ἐστενοχωρεῖτο τὸ πλοῖον· *Οὐ στενοχωρεῖσθε γὰρ ἐν ἡμῖν*. Ἀπῄειν τὰ ὑμέτερα μεριμνῶν, κεχωρισμένος μὲν τῷ σώματι, συνημμένος δὲ τῇ γνώμῃ· ἀπῄειν τὸν Θεὸν παρακαλῶν, καὶ παρακατατιθέμενος ὑμῶν τὴν ἀγάπην· ἀπῄειν, ἐκαθεζόμην μόνος τὰ ὑμέτερα μεριμνῶν, βουλευόμενος περὶ ἀποδημίας μόνος. Ἀθρόον ἀωρίας γενομένης γράμματα ἔπεμψεν ἡ θεοφιλεστάτη αὕτη ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, ταῦτα λέγουσα τὰ ῥήματα (δεῖ γὰρ αὐτῆς καὶ τὰ ῥήματα εἰπεῖν)· *Μὴ νομίσῃ σου ἡ ἁγιωσύνη ὅτι ἔγνων τὰ γεγενημένα. Ἀθῷος ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματός σου. Ἄνθρωποι πονηροὶ καὶ διεφθαρμένοι ταύτην τὴν μηχανὴν διεσκεύασαν· τῶν δὲ ἐμῶν δακρύων μάρτυς ὁ Θεός, ᾧ ἱερεύω*. Οἵαν σπονδὴν ἐξέχεε; τὰ γὰρ δάκρυα αὐτῆς σπονδὴ ἐγένετο. *Ὦ ἱερεύω*. Ἡ ἱέρεια, αὐτοχειροτόνητος, θύουσα τῷ Θεῷ καὶ σπένδουσα δάκρυα καὶ ἐξομολόγησιν καὶ μετάνοιαν, οὐχ ὑπὲρ ἱερέως, ἀλλ' ὑπὲρ Ἐκκλησίας, ὑπὲρ δήμου διεσπαρμένου. *Ἐμέμνητο, ἐμέμνητο καὶ τῶν παιδίων καὶ τοῦ βαπτίσματος*. Μέμνημαι ὅτι διὰ τῶν χειρῶν τῶν σῶν τὰ παιδία τὰ ἐμὰ ἐβαπτίσθη. Ταῦτα ἡ βασίλισσα· οἱ δὲ ἱερεῖς περὶ φθόνου[a] πάντες ἠγνόουν τὸ χωρίον, ἔνθα κατέλυον. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν εἰπεῖν, ἐκείνη μὲν ὡς ὑπὲρ τέκνου τρέμουσα περιῄει πανταχοῦ, οὐ τῷ σώματι, ἀλλὰ τῇ ἰδίᾳ πομπῇ τῶν στρατιωτῶν. [430] Οὐ γὰρ κατείληφε τὸ χωρίον, ἔνθα διῆγον. Πανταχοῦ ἔπεμπε μεριμνῶσα μὴ δολοφονηθῶ, μὴ ἀναιρεθῶ, καὶ ἀπολέσωμεν τὸ θήραμα. Τοῦτο μόνον, καὶ τὰ παρ' ἐμαυτῆς ἐπιδείκνυμι. Ζητῶ μόνον, καὶ οὐ περιγίνονται.

Οἱ ἐχθροὶ πανταχοῦ περιῄεσαν δίκτυα ἁπλοῦντες, ἵνα λάβωσι καὶ ἐπαναγάγωσιν εἰς τὰς ἐκείνων χεῖρας. Εἶτα καὶ παρεκάλει, καὶ τῶν γονάτων ἥπτετο τῶν βασιλικῶν, κοινωνὸν τὸν ἄνδρα ποιοῦσα τοῦ θηράματος· καθάπερ ὁ Ἀβραὰμ τὴν Σάῤῥαν, οὕτως αὐτὴ τὸν ἄνδρα. Ἀπωλέσαμεν, φησὶ, τὸν ἱερέα, ἀλλ' ἐπαναγάγωμεν. Οὐκ ἔστιν ἡμῖν οὐδεμία ἐλπὶς τῆς βασιλείας, ἐὰν μὴ ἐκεῖνον ἐπαναγάγωμεν. Ἀμήχανον ἐμὲ κοινωνῆσαί τινι τῶν ταῦτα ἐργασαμένων· δάκρυα ἐξαφιεῖσα, τὸν Θεὸν ἱκετεύουσα, πᾶσαν μηχανὴν ἐπιδεικνυμένη. Ἴστε καὶ ὑμεῖς μεθ' ὅσης εὐνοίας ἡμᾶς ὑπεδέξατο, πῶς ἐνηγκαλίσατο ὡς οἰκεῖα μέλη, πῶς μεθ' ὑμῶν ἔλεγε καὶ αὐτὴ σπουδάζειν. Οὐδὲ γὰρ ταῦτα τὰ ῥήματα ἔλαθε τὴν εὐγνωμοσύνην ὑμῶν, ὅτι ἀπεδέξασθε τὴν μητέρα τῶν Ἐκκλησιῶν, τὴν τροφὸν τῶν μοναζόντων, καὶ προστάτιν τῶν ἁγίων, τῶν πτωχῶν τὴν βακτηρίαν. Ὁ ἔπαινος ἐκείνης δόξα εἰς Θεὸν γίνεται, στέφανος τῶν Ἐκκλησιῶν. Εἴπω θερμὸν αὐτῆς πόθον; εἴπω φιλοτιμίαν τὴν περὶ ἐμέ; Ἐν ἑσπέρᾳ βαθείᾳ χθὲς ἀπέστειλε ταῦτα λέγουσα τὰ ῥήματα· Εἰπὲ πρὸς αὐτόν· ἡ εὐχή μου πεπλήρωται· ἀπῄτησα τὸ κατόρθωμα· ἐστεφανώθην μᾶλλον τοῦ διαδήματος· ἀπέλαβον τὸν ἱερέα, ἀπέδωκα τὴν κεφαλὴν τῷ σώματι, τὸν κυβερνήτην τῇ νηΐ, τὸν ποιμένα τῇ ποίμνῃ, τὸν νυμφίον τῇ παστάδι.

ε'. Κατῃσχύνθησαν οἱ μοιχοί. Ἐὰν ζήσω, ἐὰν ἀποθάνω, οὐκέτι μοι μέλει. Ἴδετε τοῦ πειρασμοῦ τὰ κατορθώματα. Τί ποιήσω, ἵνα ὑμῖν ἀξίαν ἀποδῶ τῆς ἀγάπης τὴν ἀμοιβήν; Ἀξίαν μὲν οὐ δύναμαι, ἣν δὲ ἔχω, δίδωμι. Ἀγαπῶ ἑτοίμως τὸ αἷμά μου ἐκχέειν ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας. Οὐδεὶς ἔχει τέκνα τοιαῦτα, οὐδεὶς ἀγέλην τοιαύτην, οὐδεὶς ἄρουραν οὕτως εὐθαλῆ. Οὐ χρεία μοι γεωργίας· ἐγὼ καθεύδω, καὶ οἱ στάχυες κομῶσιν. Οὐ χρεία μοι πόνου· ἐγὼ ἡσυχάζω, καὶ τὰ πρόβατα τῶν λύκων περιγίνονται. Τί ὑμᾶς καλέσω; πρόβατα ἢ ποιμένας, ἢ κυβερνήτας, ἢ στρατιώτας καὶ στρατηγούς; Πάντα ὑμῖν ἐπαληθεύω τὰ ῥήματα. Ὅταν ἴδω τὴν εὐταξίαν, πρόβατα καλῶ· ὅταν ἴδω τὴν πρόνοιαν, ποιμένας προσαγορεύω· ὅταν ἴδω τὴν σοφίαν, κυβερνήτας ὀνομάζω· ὅταν ἴδω τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν εὐτονίαν, στρατιώτας καὶ στρατηγοὺς ὑμᾶς ἅπαντας λέγω. Ὢ πόνος, ὢ πρόνοια λαοῦ· ἠλάσατε τοὺς λύκους, καὶ οὐκ ἀμεριμνήσετε. Οἱ ναῦται οἱ μεθ' ὑμῶν καθ' ὑμῶν γεγόνασιν, οἵτινες τὸν πόλεμον τῷ πλοίῳ κατεσκεύασαν. Βοᾶτε ἔξω τὸν κλῆρον, καὶ ἄλλον κλῆρον τῇ Ἐκκλησίᾳ. Τίς χρεία βοῆς; Ἀπῆλθον, καὶ ἀπηλάθησαν, μηδενὸς διώκοντος ἐφυγαδεύθησαν. Οὐ κατηγορεῖ αὐτῶν ἄνθρωπος, ἀλλὰ τὸ συνειδός. *Εἰ ἐχθρὸς ὠνείδισέ με, ὑπήνεγκα ἄν*. Οἱ μεθ' ἡμῶν καθ' ἡμῶν γεγόνασιν· οἱ μεθ' ἡμῶν τὸ πλοῖον κυβερνῶντες, τὸ πλοῖον καταποντίσαι ἠθέλησαν. Ἐθαύμασα ὑμῶν τὴν σύνεσιν. Ταῦτα [431] λέγω, οὐκ εἰς στάσιν ὑμᾶς ἀλείφων. Στάσις γὰρ τὰ ἐκείνων, τὰ δὲ ὑμέτερα ζῆλος. Οὐ γὰρ ἠξιώσατε αὐτοὺς ἀναιρεθῆναι, ἀλλὰ κωλυθῆναι τοῦτο καὶ ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, ἵνα μὴ πάλιν ὑποβρύχιος γένηται. Ἡ γὰρ ἀνδρεία ὑμῶν οὐκ ἀφῆκε γενέσθαι τὸν χειμῶνα, ἀλλ' ἡ γνώμη ἐκείνων τὸ κλυδώνιον εἰργάσατο. Ἐγὼ δὲ, οὐ τῷ τέλει, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ ἐκείνων λογίζομαι. Ἄνθρωπος θυσιαστηρίῳ παρεστηκὼς, δήμου τοσούτου

[a] Forte παρὰ φθόνον Facilis mutatio τοῦ παρὰ in περί.

vero, qui obsistebant, ubinam sunt? An arma movimus? an arcus intendimus? an tela emisimus? Precabamur, et illi fugiebant : nam quasi aranea dissipati sunt, et vos quasi petra stetistis. Beatus ego propter vos. Sciebam et antea quantis instructus essem divitiis, id tamen nunc miratus sum. Procul eram, et civitas alio transferebatur. Hominis unius causa pelagus in civitatem mutatum est. Mulieres, viri, immaturæ ætatis parvuli, mulieres infantulos gestabant, pelagus adire non dubitabant, fluctus spernebant. Non metuebat herum servus, mulier infirmitatis suæ non meminerat. Forum in ecclesiam versum est; omnia ubique propter nos movebantur. Quem non erudivistis? Imperatricem vobiscum choros ducentem accepistis, neque enim ejus studium tacebo. Non adulandi causa dico, sed ejus pietatem celebro, neque enim zelum ejus silentio prætereo. Non arma tulit, sed virtutis præclara gesta. Tunc abducebar : scitis quo pacto. Nam injucunda illa memorare convenit, ut jucunda et fausta ediscatis, et noscatis quomodo abductus sim, et quo pacto redierim. *Qui seminant in lacrymis, in exsultatione metent. Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua : venientes autem venient cum exsultatione, portantes manipulos suos* (*Psal.* 125. 5. 6). Hæc verba re gesta sunt. Cum gratiarum actione suscepistis eum, quem mœsti deduxeratis. Ac non multo post tempore, sed post unum diem omnia soluta sunt. Etenim propter vos fuit hæc mora : Deus quippe jam ab initio hæc dissolverat.

4. Rem nunc vobis arcanam dico. Pelagus trajeci solus Ecclesiam gestans; dilectio enim non in angustum redigitur. Non angusta navis erat; vos quippe *Non angustiamini in nobis* (2. *Cor.* 6. 12). Discessi vestra curans, separatus corpore, mente conjunctus; discessi Deo supplicans, ac vestram dilectionem commendans; sedebam solus, de rebus vestris sollicitus, solus, de profectu deliberans. Protinus intempesta nocte hæc religiosissima Domina (*a*) ipso primo die literas misit, quarum hæc erant verba; etenim verba ipsa sunt referenda : *Ne arbitretur Sanctitas tua me illa novisse quæ gesta sunt. Innocens ego sum a sanguine tuo. Improbi et perditi homines hanc struxere machinam. Mearum vero lacrymarum testis Deus, cui sacra facio.* Quam libationem effudit? etenim lacrymæ ejus libatio erant. *Cui sacra facio.* Sacerdos illa nempe per seipsam ordinata, quæ Deo offerebat lacrymas, confessionem et pœnitentiam, non pro sacerdote, sed pro Ecclesia, pro populo disperso. Memor erat, memor certe erat, et filiorum et baptismatis. *Recordor per manus tuas filios meos fuisse baptizatos.* Hæc Imperatrix; sacerdotes porro omnes invidia excæcati locum ignorabant, quo diverteram. Quodque mirabile dictu est, illa, ac si filio timeret, quoquoversum ibat, non corpore, sed militaris manus missione. Neque enim sciebat locum, ubi degerem. Quoquoversum mittebat, ne pastor dolo circumventus occideretur et venatum amitteret. Hoc tantum, quæ mearum sunt partium præsto. Quæro solum, ut illi non prævaleant. Hostes undique circuibant expandentes retia, ut caperent et in illorum manus adducerent. Hinc illa rogabat, Imperatorisque genua tangebat, ut virum faceret venationis consortem : quemadmodum Abraham Saram, sic illa virum. Perdidimus, inquit, sacerdotem : sed reducamus. Nulla nobis imperii spes superest, nisi illum reducamus. Non possum cum quopiam eorum communicare, qui hæc perpetrarunt : lacrymas fundens, Deo supplicans, nullamque machinam non movens. Scitis cum quanta benevolentia nos susceperit, quomodo ulnis exceperit, ceu propria membra : quo pacto diceret se vobiscum sollicitam esse. Neque enim hæc verba vestrum affectum latebant : quoniam suscepistis matrem Ecclesiarum, altricem monachorum, sanctorum patronam, pauperum baculum. Laus ejus in Dei gloriam vertit, in coronam Ecclesiarum. Dicamne ardentem ejus amorem? dicam ejus erga me sollicitudinem? Heri vesperi hæc ad me verba misit : Dicito ei : Oratio mea impleta est, rem impetravi : melius coronata sum, quam per ipsum diadema. Recepi sacerdotem, caput corpori restitui, gubernatorem navi, pastorem gregi, thalamo sponsum.

5. Pudore affecti sunt adulteri. Seu vivam, seu moriar, nihil mihi curæ est. Videte tentationis præclarum exitum. Quid faciam, ut pro dilectione dignum vobis munus rependam? Dignum nequeo, quale adest tribuo. Usque adeo diligo, ut paratus sim ad effundendum pro salute vestra sanguinem. Nemo tales habet filios, nemo talem gregem, nullus agrum ita florentem. Non opus mihi agricultura; me dormiente vernant spicæ. Nullo mihi opus est labore : me quiescente oves lupum superant. Qui vos compellabo? oves, an pastores, an gubernatores, militesne an duces? Hæc nomina vera esse dicere possum. Cum bonum ordinem video, oves voco; cum providentiam, pastores; cum sapientiam, gubernatores; cum virtutem et constantiam, et milites et duces vos omnes dico. O laborem! o providentiam populi! lupos expulistis, et sollicitudinem non deposuistis. Nautæ qui vobiscum erant, contra vos conversi sunt, et navi bellum intulerunt. Clamate, Facessat clerus, aliumque clerum Ecclesiæ postulate. Quid opus clamore? Abierunt, et depulsi sunt, nemine insequente in fugam versi. Non homo illos, sed conscientia accusat : *Si inimicus exprobrasset mihi, sustinuissem utique* (*Psal.* 54. 13). Qui nobiscum erant, contra nos conversi sunt : qui nobiscum navim gubernabant, navim demergere conati sunt. Miratus sum conscientiam vestram. Hæc dico, non ut ad seditionem vos excitem. Nam quæ illi paravere, seditio sunt, quæ vos fecistis, zelus. Non enim rogastis illos occidi, sed impediri quominus illud eveniret vel vobis, vel Ecclesiæ, ne rursus submergeretur. Virtus quippe vestra non sivit ingruere tempestatem, sed illorum sententia fluctus concitavit. Ego vero rem non secundum exitum, sed secundum illorum mentem æstimo. Tu homo

(*a*) De Eudoxia loquitur.

Digitized by Google

qui altari adstas, cui tanti populi cura commissa, cum hæc tristia comprimere deberes, tempestatem auxisti, contra teipsum gladium vibrasti, filios tuos consumpsisti, si non reipsa et experimento, certe animo. Sed Deus prohibuit. Itaque vos demiror et laudo, quod post bellum, pace conciliata, caveatis ut perfecta pax maneat. Oportet enim gubernatorem cum nautis concordi esse animo : si enim dissideant, scapha demergitur. Vos pacem hanc per Dei gratiam stabilite : vos securitatis consortes efficiam. Sine vobis nihil faciam, nec sine religiosissima Augusta. Namque et illa curat, sollicita est, nihilque non agit, ut quod plantatum est, firmum maneat, ut Ecclesia sine fluctibus degat. Laudavi itaque et vestram conscientiam, et Imperatorum providentiam. Non enim ita de bello solliciti sunt, ut de Ecclesia, non ita de civitate, ut de Ecclesia. Precemur itaque Deum, rogemus illam [1] in precibus perseveremus, neque, quoniam calamitas soluta est, segniores evadamus. Ideo ad hanc usque diem precamur, ut illa tristia solvantur. Gratias Deo agamus : ut tunc strenui fuimus, sic jam studiosi simus. Pro his vero omnibus gratias agamus Deo, cui gloria et imperium cum Filio et sancto vivificoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Forte, *illum*. Si stet lectio, *illam*, et quidem stare posse videtur, referenda est ad Imperatorum providentiam paulo ante memoratam.

MONITUM IN HOMILIAM DE CHANANÆA

Circa hujus homiliæ γνησιότητα disputatum fuit. Savilius vir sagax et eruditus eam ut genuinam habuit : hæc enim ait in Notis p. 726 : *Orationis hujus apographum ex Bibliotheca Palatina descriptum emendavimus ex duobus Manuscriptis in Bibliotheca Ducis Bavariæ. Multa habet communia cum Homil.* 52 *in Matthæum* (quæ est 53 apud Morellum), *neque agnoscit Catalogus Augustanus. Puto tamen germanam esse, quamvis languidiuscule scriptam, ut sunt multæ hujus nostri Constantinopolitanæ.* Aliud sentire videtur Fronto Ducæus, qui in Notis ad hanc homiliam p. 1034, tomo VI, ita loquitur : *Hujus homiliæ Græcum textum ex Palatinis Codicibus exscribi curavit Savilius, et ex Bavaricis emendavit, qui et germanum esse putat opus* [432] *Chrysostomi, quamvis ab Augustano Catalogo non agnoscatur, et languidiuscule scripta videatur. Quod sane mirum, cum Sixtus Senensis ante monuerit eamdem apud Origenem exstare Serm. 7 in diversos locos, et inter homilias ex variis in Matthæum locis esse decimam septimam, hoc est in ea Sermonum farragine, quam judicat esse monachi potius cujusdam, qui Evangeliorum explanationes variis intermixtas allegoriis edidit. Porro apud Origenem alium interpretem habet, et brevior est, quam in libro ex variis in Matthæum locis : in utroque tamen loco incipit ab illis verbis,* Miratur evangelista : *quæ reperies p.* 298 D [edit. Morel.] *hujus editionis : quæ vero præcedunt ab initio homiliæ vetus quidam interpres Latine vertit : et habentur homilia decima quarta ex variis in Matthæum locis :* Multæ tempestates, inquietudo aeris : *et aliam rursus interpretationem in Lotharingia nacti sumus ex Ms. Codice erutam, quam cum eadem homilia 17 conjunctam recensuimus, et variis lectionibus atque emendationibus ex collatione cum Codice Græco illustrissimi Cardinalis Perronii amplificavimus.* Hæc Fronto Ducæus, secundum cujus haud dubie sententiam hæc homilia in edit. Morel. Tomo VI inter Spuria cusa fuit. Sed huic sententiæ reclamat Tillemontius, eamque inter veras germanasque censet retinendam, quod nulla sat idonea ejus rejiciendæ ratio afferatur.

Certe quod spectat ad primam partem ad usque illud, num. 3 : *Miratur evangelista, ecce mulier,* etc.,

Digitized by Google

ἐγκεχειρισμένος πρόνοιαν, ὀφείλων καταστέλλειν τὰ λυπηρὰ, ηὔξησας τὸν χειμῶνα, κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ἤλασας, τὰ τέκνα τὰ σὰ ἀναλώσας τῇ γνώμῃ, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐκώλυσεν. Ὥστε θαυμάζω ὑμᾶς καὶ ἐπαινῶ, ὅτι μετὰ τὸν πόλεμον καὶ τῆς εἰρήνης γενομένης σκοπεῖτε, ὅπως ἂν τελεία γένηται εἰρήνη. Δεῖ γὰρ τὸν κυβερνήτην μετὰ τῶν ναυτῶν ὁμόνοιαν ἔχειν· ἐὰν γὰρ διαστασιάζωσι, καταποντίζεται τὸ σκάφος. Ὑμεῖς κατορθώσατε τὴν εἰρήνην μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν· ὑμᾶς κοινωνοὺς ποιήσομαι τῆς ἀσφαλείας. Χωρὶς ὑμῶν οὐδὲν ἐργάσομαι, εἶτα καὶ τῆς θεοφιλεστάτης Αὐγούστης. Καὶ γὰρ κἀκείνη φροντίζει καὶ μεριμνᾷ καὶ πάμπολλα ποιεῖ, ὥστε τὸ φυτευθὲν μεῖναι βέβαιον, ὥστε τὴν Ἐκκλησίαν ἀκλυδώνιστον μεῖναι. Ἐπῄνεσα οὖν καὶ ὑμῶν τὴν σύνεσιν, καὶ τῶν βασιλέων τὴν πρόνοιαν. Οὐ γὰρ οὕτως αὐτοῖς μέλει περὶ πολέμου, ὡς περὶ Ἐκκλησίας, οὐχ οὕτω περὶ πόλεως, ὡς περὶ Ἐκκλησίας. Παρακαλέσωμεν τὸν Θεὸν, ἀξιώσωμεν ἐκείνην[a], παραμείνωμεν ταῖς εὐχαῖς· καὶ μὴ, ἐπειδὴ ἐλύθη τὰ δεινὰ, χαυνότεροι γενώμεθα. Διὰ τοῦτο ἕως τῆς σήμερον εὐχόμεθα λυθῆναι τὰ δεινά. Εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, ὥσπερ τότε ἀνδρεῖοι, οὕτω καὶ σήμερον σπουδαῖοι. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Υἱῷ σὺν τῷ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ἀξιώσωμεν ἐκείνην, forte ἐκεῖνον. Si stet lectio ἐκείνην, et quidem stare posse videtur, referenda est ad imperatorum providentiam paulo ante memoratam.

POST REDITUM AB EXSILIO A CHRYSOSTOMO HABITAM.

ea omnibus γνησιότητος signis ita munita est, ut de illa neminem bene consultum putem esse dubitaturum: nam pauca illa quæ de exsilio suo primo, deque regressu suo tangit, ita accurate posita sunt, ut ea Græculo cuipiam, ex eorum numero qui orationes et homilias a se vel factas vel hinc inde consarcinatas Chrysostomo aliisque Patribus adscribebant, tribui non possit. Non ii quippe erant, qui possent historica acta diligenter et secundum veram seriem referre; non erat nugacis Græculi carptim dicere in priore exsilio multos ex iis, qui adversarii Chrysostomi fuerant, misericordia motos ad ejus partes transiisse, quod utique gestum fuit, ut et in hac homilia significatur; non erat Græculi enarrare, statim post regressum Chrysostomi, omnes adversarios ejus fugam fecisse, ita ut ne unus quidem compareret; id quod veræ historiæ apprime consonum est. Cætera quæ sequuntur in hac homilia existimo etiam Chrysostomi esse, licet non ausim affirmare ea prorsus esse alienis quibusdam assumentis vacua; possent enim extranea manu retractata fuisse aliquot in locis. Hic non pauca sunt, quæ Homilia 53 in Matthæum iisdem pene verbis feruntur; tam familiare autem fuit Chrysostomo, ea quæ pridem dixerat, in aliis homiliis referre, ut id potius ad nostram, quam ad contrariam sententiam tuendam afferri posse putemus. Ubi etiam advertendum illud in fine hujus homiliæ positum, quod μνημονικὸν Chrysostomi ἁμάρτημα fortasse fuerit; nempe *Dixit Deus, Fiat cœlum, et factum est cœlum*, in Homilia quoque illa 53 in Matthæum reperiri. Illa vero clausula in Scriptura sacra non reperitur. Verum non raro Chrysostomus memoriter Scripturæ verba referre solet, et alio quam habeantur modo expromere.

Ea porro Homilia, quæ inter alias falso, ut consentiunt omnes, Origeni ascriptas, recensetur, cujus meminit supra Fronto Ducæus, hujus est pene compendium. Huic similis, sed multo longior est alia, quæ inter Homilias ex variis in Matthæum locis decima septima numeratur, quæque in Editionibus Chrysostomi Latinis ante Frontonem Ducæum publicatis cusa fuit.

Hujus homiliæ interpretationem novam Latinam adornavimus.

Digitized by Google

ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΠΙΛΥΣΙΝ ΤΗΣ ΧΑΝΑΝΑΙΑΣ

Ἐῤῥήθη δὲ μετὰ τὸ ὑποστρέψαι αὐτὸν ἐκ τῆς ἐξορίας.

—

α'. Πολὺς ὁ χειμὼν, ἀλλὰ τὴν προθυμίαν τῶν παραγενομένων οὐ διεκώλυσε· πολλοὶ οἱ πειρασμοὶ, ἀλλὰ τὸν πόθον ὑμῶν οὐκ ἐξέλυσαν. Οὐ παύεται ἡ Ἐκκλησία πολεμουμένη καὶ νικῶσα, ἐπιβουλευομένη καὶ περιγινομένη. Ὅσον ἄλλοι ἐπιβουλεύουσι, τοσοῦτον αὕτη αὔξεται· καὶ τὰ μὲν κύματα διαλύεται, ἡ δὲ πέτρα ἕστηκεν ἀκίνητος. Ἐν ἡμέρᾳ διδασκαλία, ἐν νυκτὶ παννυχίδες· ἡ ἡμέρα πρὸς τὴν νύκτα ἁμιλλᾶται· [432-433] ἐκεῖ συνάξεις, καὶ ἐνταῦθα συνάξεις. Ἡ νὺξ τὴν ἀγορὰν ἐκκλησίαν ἐργάζεται· ἡ δὲ προθυμία πυρὸς σφοδροτέρα [a]. Οὐ δεῖσθε παραινέσεως, καὶ ἐπιδείκνυσθε τὴν σπουδήν. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη; τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν; Οὐ μόνον οἱ ὄντες οὐκ ἀπελείφθησαν, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴ ὄντες προσεγένοντο. Τοιοῦτον τῶν πειρασμῶν τὸ κέρδος· καθάπερ γὰρ ὑετὸς εἰς τὴν γῆν κατιὼν διεγείρει τὰ σπέρματα, οὕτω καὶ ὁ πειρασμὸς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσιὼν διεγείρει τὴν προθυμίαν. Λόγος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· ἀκίνητος ἡ Ἐκκλησία [b]· *Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*. Ὁ πολεμῶν ἑαυτὸν καταλύει, τὴν δὲ Ἐκκλησίαν ἰσχυροτέραν δείκνυσιν· ὁ πολεμῶν τὴν ἰσχὺν ἑαυτοῦ καταβάλλει [c], ἡμῶν δὲ λαμπρότερον ἐργάζεται τὸ τρόπαιον. Ὁ Ἰὼβ ἦν καλὸς καὶ πρὸ τούτου· μετὰ δὲ ταῦτα βελτίων ἐφάνη. Οὐχ οὕτω καλὸς ἦν, ὅτε ἀσινὴς ἦν τὸ σῶμα, ὡς καλὸς ἦν ὅτε τῷ ἰχῶρι τῶν τραυμάτων ἐστεφανοῦ[ν]το. Μηδέποτε φοβηθῇς πειρασμὸν, ἐὰν ψυχὴν παρεσκευασμένην ἔχῃς. Οὐ βλάπτει ἡ θλίψις, ἀλλ' ὑπομονὴν κατεργάζεται. Ὥσπερ γὰρ τὸ χρυσίον οὐ βλάπτει ἡ κάμινος, οὕτως οὐδὲ τὸν γενναῖον διαφθείρει ἡ θλίψις. Τί ποιεῖ ἡ κάμινος τῷ χρυσίῳ; Καθαρὸν ἀποτελεῖ [d]. Τί ἐργάζεται ἡ θλίψις τῷ φέροντι; Τὴν ὑπομονήν. Ὑψηλότερον κατασκευάζει, ῥᾳθυμίαν περικόπτει, συνάγει τὴν ψυχὴν, σωφρονέστερον ποιεῖ τὸν λογισμόν. Ἐπήγαγον πειρασμὸν, ἵνα τὰ πρόβατα ἀπελάσωσι, καὶ τὸ ἐναντίον ἐξέβη· εἰσήγαγε γὰρ ποιμένα [e].

Ἐν τίσι τὰ ἡμέτερα; Ἐν εὐδοκιμήσει. Ἐν τίσι τὰ ἐκείνων; Ἐν αἰσχύνῃ. Ποῦ εἰσι τὰ ἐκείνων; Οὐδὲ φαίνονται. Τὴν ἀγορὰν περιέρχομαι, καὶ οὐδένα βλέπω. Φύλλα ἦν, καὶ ἀνέμου φυσήσαντος ἐξέπεσεν· ἄχυρα ἦν, καὶ ἀνεῤῥιπίσθη, καὶ ὁ σῖτος ἐφάνη ὥριμος· μόλυβδος ἦν, καὶ ἐτάκη, καὶ τὸ χρυσίον διέμεινε καθαρόν. Τίς αὐτοὺς ἐλαύνει; Οὐδείς· ἀλλὰ τὸ συνειδὸς πολέμιον ἔχουσι συνοικοῦντα μετὰ τὴν ἁμαρτίαν. Ἴσασι τί ἔπραξαν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Κάϊν ἐβούλετο σφάξαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· ἀλλ' ὅτε ἐβούλετο σφάξαι, ἡ ἐπιθυμία ἤνθει· ἐπειδὴ δὲ τὴν ἁμαρτίαν εἰργάσατο, στένων καὶ τρέμων πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης περιήρχετο. Οὗτοι δὲ, εἰ καὶ μὴ ἔσφαξαν τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ ἔσφαξαν τῇ γνώμῃ. Ἡ σφαγὴ προεχώρησεν ὅσον κατὰ τὴν ἐκείνων πονηρίαν· ἡ δὲ ζωὴ συνεχωρήθη διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Ταῦτα λέγω, τὴν προθυμίαν τὴν ὑμετέραν ἐπαλείφων, ἵνα μηδέποτε φοβηθῆτε πειρασμόν. Πέτρα εἶ; Μὴ φοβοῦ τὰ κύματα· *Ἐπὶ γὰρ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*, φησί. Ποτὲ ἔξωθεν οἱ πόλεμοι, ποτὲ ἔνδοθεν· ἀλλὰ οὐδεὶς καταποντίζει τὸ σκάφος.

[434] β'. Ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν ἅπαντα καιρὸν εἰς τὰ ἐκείνων ἐγκλήματα ἀναλώσωμεν, παραδόντες ἑαυτοὺς [f] τῷ φόβῳ τοῦ συνειδότος, καὶ τὸν δήμιον ἀφέντες ταλανίζειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν καὶ τὸν λογισμὸν τῶν ἀκαίρων ἐπιθυμιῶν, ἀφέντες εἶναι φυγάδας, μηδενὸς ἐλαύνοντος, ἀφέντες εἶναι ἀτίμους, μηδενὸς αὐτοῖς πολεμοῦντος· ἡμεῖς τὴν συνήθη παραθήσωμεν τράπεζαν. Οὐδὲ γὰρ δίκαιον τὸν καιρὸν ἀναλῶσαι εἰς τὰ ἐγκλήματα τῶν ἐχθρῶν, καὶ τὰ παιδία λιμῷ τηκόμενα παριδεῖν. Χθὲς τοίνυν ὁ Παῦλος τὴν τράπεζαν ἡμῖν παρέθηκε, σήμερον ὁ Ματθαῖος· χθὲς ὁ σκηνοποιὸς, σήμερον ὁ τελώνης· χθὲς ὁ βλάσφημος, σήμερον ὁ ἅρπαξ· χθὲς ὁ διώκτης, σήμερον ὁ πλεονέκτης. Ἀλλ' ὁ βλάσφημος οὐκ ἔμεινε βλάσφημος, ἀλλ' ἐγένετο ἀπόστολος· καὶ ὁ ἅρπαξ οὐκ ἔμεινεν ἅρπαξ, ἀλλ' ἐγένετο εὐαγγελιστής. Λέγω καὶ τὴν προτέραν κακίαν, καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἀρετὴν, ἵνα μάθῃς ὅση τῆς μετανοίας ἡ ὠφέλεια [g], ἵνα μηδέποτέ σου τῆς σωτηρίας ἀπογνῷς. Οἱ διδάσκαλοι ἡμῶν ἀπὸ ἁμαρτίας ἔλαμπον πρὸ τούτου, ἀλλ' ὕστερον ἔλαμψαν ἀπὸ δικαιοσύνης, τελώνης καὶ βλάσφημος, τὰ ἀκροθίνια τῆς πονηρίας. Τί γάρ ἐστι τελώνιον; Ἁρπαγὴ ἔννομος, βία πεπαῤῥησιασμένη, ἀδικία νόμον ἔχουσα συνήγορον· λῃστῶν χαλεπώτερος ὁ τελώνης. Τί ἐστι τελώνιον; Βία νόμον εἰς

[a] Colbert. πυρὸς φαιδροτέρα, non male.
[b] Sic recte Colbert. Ἡ Ἐκκλησία desiderabatur in editis.
[c] Colbert. καταλύει.
[d] Colb. καθαρὸν ποιεῖ. Ibid. τί ἐργάζεται, etc. Sic nulla facta mutatione, puncto solum interrogante interposito post φέροντι, locus bene habet, et ad seriem omnino quadrat. Hic corrigi jubet Fronto ex cod. Perroniano, ἡ θλίψις τῷ φέροντι; τὴν ὑπομονὴν ὑψηλοτέραν κατασκευάζει, vel τὴν ὑπομονὴν ἐμποιεῖ, ὑψηλότερον κατασκευάζει· sed editi nostri lectio melior, quæ confirmatur etiam ex Codice Colbertino.
[e] Colb. ἐπήγαγε πειρασμὸν..... ἐναντίον παρέσχε, καὶ ποιμένα εἰσήγαγε.
[f] Savil. conjicit αὐτούς.
[g] Colb. τῆς μεταβολῆς ἡ προθυμία.

Digitized by Google

IN DIMISSIONEM CHANANÆÆ.

HABITA AUTEM EST POST EJUS REDITUM AB EXSILIO (*a*).

Hostes Chrysostomi illo reverso fugerunt. Publicanus quis. Liberum arbitrium. Pœnitentia omnia vitia solvit.

1. Tempestas ingens sævit, sed eorum qui convenerunt alacritatem non cohibuit; multæ tentationes, sed desiderium vestrum non solverunt. Non cessat Ecclesia oppugnari, et vincere; insidiis impeti, et superare insidias. Quanto magis alii insidiantur, tanto magis illa augetur: fluctus dissipantur, et petra stat immobilis. Interdiu doctrina, noctu vigiliæ; dies cum nocte certat: illic collectæ, et hic collectæ: nox forum convertit in ecclesiam; alacritas animi vestri igne vehementior est. Cohortatione non indigetis, et studium exhibetis vestrum. Quis non obstupescat? quis non miretur? Non modo qui nostri sunt, non abfuerunt, sed etiam qui nostri non sunt, accesserunt [1]. Hujusmodi est tentationum lucrum: nam sicut pluvia decidens semina excitat, sic et animam invadens tentatio erigit animum. Verbum Dei est: inconcussa est Ecclesia: *Portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18). Qui impugnat illam, se ipsum profligat, ipsamque fortiorem ostendit: qui impugnat illam, vires suas dejicit, nostrumque tropæum reddit illustrius. Splendidus erat antea Job, postea vero splendidior apparuit. Quando corpore sanus erat, non ita splendidus fuit, ut cum vulnerum sanie coronabatur. Noli tentationem umquam reformidare, si præparatam habeas animam. Tribulatio nihil officit, sed patientiam operatur (*Rom.* 5. 3). Nam quemadmodum nihil officit auro fornax, sic neque tribulatio generoso nocet. Quid facit fornax quæ aurum excipit? Purum illud reddit. Quid operatur tribulatio toleranti? Patientiam. Sublimiorem illum efficit, desidiam resecat, animum colligit, mentem reddit temperantiorem. Invexerunt tentationem, ut oves abigerent, et contrarium evenit [2]; illa enim pastorem introduxit. — Quo in statu sunt res nostræ? Laudibus celebrantur. Quo in statu res illorum? Ignominia cumulantur. Qua conditione sunt illorum negotia? Ne apparent quidem. Forum percurro, et neminem video. Frondes erant, et flante vento ceciderunt; paleæ erant, et dissipatæ sunt, frumentumque maturum apparuit; plumbum erat, et liquefactum est, atque purum remansit aurum. Quis fugavit illos? Nemo; sed domesticum habent hostem conscientiam post peccatum. Sciunt quid fecerint. Nam et Cain volebat fratrem suum occidere (*Gen.* 4): sed cum volebat occidere, cupiditas ardebat: postquam autem peccatum perpetravit, gemens ac tremens ubique terrarum vagabatur. Hi vero licet reipsa non occiderint, at voluntate tamen occiderunt. Perpetrata est cædes quantum in illorum malignitate situm fuit; sed vita concessa est Dei benignitate. Hæc a me dicuntur, ut alacritatem vestram excitem, ut numquam tentationem reformidetis. Petra es? Ne fluctus timeas, nam *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18), inquit. Aliquando extranea, interdum intestina sunt bella; sed nemo potest navim submergere.

2. Verum ne totum tempus in referendis illorum criminibus impendamus, conscientiæ terrori committamus eos, et sinamus mentem illorum ac nefariæ cupidinis impetum a domestico carnifice divexari: sinamus eos fugere nemine persequente; sinamus in ignominia, nemine oppugnante: nosque consuetam mensam vobis apponamus. Non enim æquum est, ut tempus teramus referendis illorum sceleribus, et filios sinamus fame cruciari. Hesterno igitur die Paulus nobis mensam apparavit, hodie Matthæus; heri tentorium opifex, hodie publicanus; heri blasphemus, hodie raptor; heri persequutor, hodie avarus. Sed blasphemus ille, blasphemus non mansit, sed apostolus factus est; nec raptor in rapinis permansit, sed factus est evangelista. Commemoro pristinam nequitiam, et subsequentem virtutem, ut discas quanta sit pœnitentiæ utilitas, nec umquam de tua salute desperes. Doctores nostri prius nequitia illustres fuere, sed deinde a justitia celebrati sunt, publicanus et blasphemus, duo vertices improbitatis. Quid enim est telonium? Rapina legitima, violentia fiduciæ plena, iniquitas legis patrocinio fulta: furibus ipsis durior est publicanus. Quid est telonium? Vio-

(*a*) Collata cum Codice Colbertino 365.

[1] Colbert. verba: Οὐ μόνον οἱ ὄντες οὐκ ἀπελείφθησαν, ἀλλὰ καὶ μὴ ὄντες προσεγένοντο, *Non modo qui nostri sunt non abfuerunt, sed etiam qui nostri non sunt, advenerunt*, sic breviter enuntiata explicari puto per hæc Socratis verba: Ὁ δὲ λαὸς ἀφορητὰ ἐστασίαζεν· οἷα δὲ ἐν τοῖς τοιούτοις φιλεῖ γίνεσθαι, πολλοὶ τῶν ἀπεχθῶς πρὸς αὐτὸν ἐχόντων ἐπὶ οἶκτον μετεβάλλοντο, καὶ συκοφαντεῖσθαι ἔλεγον, ὃν μικρῷ ἔμπροσθεν καθῃρημένον ἐπεθύμουν θεάσασθαι· *Populus horrendum in modum tumultuabatur: utque in hujusmodi rebus solet evenire, multi eorum qui infenso in illum animo erant, miseratione movebantur, eumque calumniis oppressum dicebant, quem paulo ante depositum videre optaverant.*

[2] Colb. *invexit*, pro *invexerunt*; *præstitit*, pro, *evenit.*

Digitized by Google

lentia quæ patrocinium legis obtendit, quæ carnificem pro medico habet. Intelligisne quid dixerim? Leges sunt medici, deinde fiunt carnifices : non enim ulcus sanant, sed augent. Quid est telonium? Peccatum impudens, rapina occasione destituta, latrocinio deterior. Latro dum furatur, saltem erubescit; hic vero cum fiducia prædatur. Verum hic publicanus repente evangelista factus est. Quomodo et qua ratione? *Transiens*, inquit, *Jesus vidit Matthæum sedentem in telonio, et dixit ei, Sequere me* (*Matth.* 9. 9). O virtus sermonis! intravit hamus, et captivum militem efficit, lutum in aurum convertit; intravit hamus, *Et statim surgens secutus est eum.* In fundo erat iniquitatis, et ad culmen virtutis ascendit. Nemo itaque, dilecti, de sua salute desperet. Non enim improbitas malum est a natura insitum : libero arbitrio et libertate decorati sumus. Publicanus es? Potes fieri evangelista. Blasphemus es? Potes apostolus esse. Latro es? Potes deprædari paradisum. Magus es? Potes adorare Dominum. Non est vitium ullum, quod non pœnitentia solvatur. Idcirco Christus nequitiæ culmina delegit, ut in fine nullum subterfugium relinquat.

3. Ne mihi dicas, Perii, quid mihi faciendum restat? ne mihi dicas, Peccavi, et quid faciam? Habes medicum morbo potentiorem, medicum habes qui morbi naturam superat, medicum habes qui nutu solo curat, medicum habes qui voluntate corrigit, qui potest et vult sanare. Cum non esses, te produxit; cum jam sis et perversus sis, multo magis poterit te corrigere. Non audisti quomodo olim pulverem de terra sumpserit, et hominem finxerit? Quomodo terram converterit in carnem? quomodo nervos condiderit, quomodo ossa, quomodo pellem, quomodo venas, quomodo nasum, quomodo oculos, quomodo palpebras, quomodo supercilium, quomodo linguam, quomodo pectus, quomodo manus, quomodo pedes, quomodo reliqua omnia? Terra erat subjecta, una substantia : et intravit ars, atque varium opificium produxit. Numquid modum potes exponere, quo creatus es? Sic neque modum potes effari, quo peccata tolluntur. Si enim ignis incidens in spinas, illas absumit, multo magis voluntas divina delicta nostra consumit, radicitus evellit, et peccatorem ei qui non peccavit similem reddit. Ne quæras modum, ne investiges quid factum sit; sed miraculo crede. Multa magnaque peccavi, dicis. Ecquis a peccato immunis? At mea gravia sunt, et quorumvis hominum peccata superant. Hoc tibi sufficit ad sacrificium : *Dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Agnosce te peccasse, et initium tibi correctionis hoc fiet. Mœstus esto, lacrymas funde. Numquid aliud quidpiam meretrix effudit? Nihil aliud, quam lacrymas et pœnitentiam; ducem assumpsit pœnitentiam, et ad fontem accessit.

4. Quid vero publicanus et evangelista dicat, audiamus. *Et egressus inde Jesus venit in partes Tyri et Sidonis : et ecce mulier.* Miratur evangelista : *Ecce mulier*, vetusta armatura diaboli, quæ me de paradiso expulit, mater peccati, princeps prævaricationis; illa ipsa mulier venit, ipsa natura : novum ac stupendum spectaculum : Judæi fugiunt, et mulier sequitur. *Et ecce mulier de finibus illis egressa rogabat eum dicens: Domine, fili David, miserere mei* (*Matth.* 15. 21. 22). Evangelista fit mulier, ac divinitatem incarnationemque confitetur; *Domine*, dominationem; *fili David*, incarnationem denotat. *Miserere mei.* Vide philosophicam animam. *Miserere mei :* non habeo conscientiam bonorum operum, non rectæ vitæ fiduciam; ad misericordiam confugio, ad communem peccatorum portum : ad misericordiam confugio, ubi nullum tribunal, ubi sine examine salus : sic peccatrix et iniqua accedere ausa est. Vide mihi philosophiam mulieris; non rogat Jacobum, non supplicat Joanni, non accedit ad Petrum, nec divisit apostolorum chorum. Non egeo mediatore, sed pœnitentiam assumens advocatum, ad ipsum fontem pergo. Ideo descendit, ideo carnem assumpsit, ut ego ipsum alloquar. Sursum Cherubim ipsum tremunt, et deorsum meretrix illum alloquitur. *Miserere mei.* Nudus sermo, sed salutis immensum pelagus reperit. *Miserere mei;* ideo venisti, ideo carnem assumpsisti, ideo factus es quod ego sum. Superne tremor, et deorsum fiducia. *Miserere mei;* non egeo mediatore, *Miserere mei.* Quo opus habes? Misericordiam quæro. Quid pateris? *Filia mea male a dæmonio vexatur* (*Ibid.*) : natura torquetur, commiseratio exercetur. Egressa est advocata filiæ : non affert ægram, sed fidem affert : Deus est, et omnia videt. *Filia mea male a dæmonio vexatur.* Gravis luctus : naturæ stimulus uterum discidit, in visceribus tempestas. Quid faciam? perii. Cur non dicis, Miserere filiæ meæ, sed, *Miserere mei?* Illa morbi sensum non habet, nescit quid patiatur, dolorem non sentit : doloris, imo et sensus vacuitas est ipsi velum calamitatis. *Miserere mei* diurnorum malorum spectatricis; domi calamitatis theatrum adest. Quo pergam? In desertum? At non audeo illam solam relinquere. Domine sedeam? Sed intrinsecus est inimicus, tempestas in portu, spectaculum calamitatis. Quo nomine vocabo illam? Mortuamne? Sed movetur. Viventem? At nescit quid faciat. Invenire nomen nequeo quo morbum appellem. *Miserere mei.* Si mortua esset filia mea, non talia paterer; corpus in visceribus terræ deposuissem, et elapso tempore in oblivionem malorum venissem, et ulcus obduxissem : nunc autem cadaver habeo assiduum spectaculum, quod mihi vulnus perennet, et dolorem augeat. Quomodo cernam oculos transversos, manus contortas, passos crines, emissam spumam, carnificem intus positum et non apparentem, flagellantem qui non videatur, dum flagellum ipsum videtur? Sto spectatrix alienorum malorum, sto natura stimulante; *Miserere mei.* Gravis tempestas ægritudo et timor; ægritudo naturæ, et timor dæmonis. Accedere non possum, neque contingere. Impellit me affectus, abigit timor; *Miserere mei.*

5. Cogita mulieris philosophiam. Non adiit magos non vocavit divinos, non ligaturas admisit, non ma-

Digitized by Google

συνηγορίαν προβαλλομένη, τὸν ἰατρὸν ἔχουσα δήμιον. Συνήκατε ὃ εἶπον; Οἱ νόμοι ἰατροί εἰσιν, ἔπειτα καὶ δήμιοι γίνονται· οὐ γὰρ λύουσι τὸ ἕλκος, ἀλλὰ αὔξουσι. Τί ἐστι τελώνιον; Ἀναίσχυντος ἁμαρτία, ἁρπαγὴ πρόφασιν οὐκ ἔχουσα, λῃστείας χαλεπώτερον. Ὁ λῃστὴς κἂν αἰσχύνεται κλέπτων· οὗτος δὲ παῤῥησιάζεται ἁρπάζων. Ἀλλ' οὗτος ὁ τελώνης ἀθρόον εὐαγγελιστὴς ἐγένετο. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; *Παράγων*, φησὶν, ὁ *Ἰησοῦς, εἶδε Ματθαῖον ἐπὶ τὸ τελώνιον καθήμενον, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀκολούθει μοι.* Ὢ λόγου δύναμις· εἰσῆλθε τὸ ἄγκιστρον, καὶ τὸν αἰχμάλωτον στρατιώτην ἐποίησε, τὸν πηλὸν χρυσὸν εἰργάσατο· εἰσῆλθε τὸ ἄγκιστρον, *Καὶ εὐθέως ἀναστὰς ἠκολούθησεν αὐτῷ.* Εἰς τὸ βάθος ἦν τῆς πονηρίας, καὶ εἰς τὴν ἀψῖδα ἀνέβη τῆς ἀρετῆς. Μηδεὶς τοίνυν, ἀγαπητοὶ, ἀπογινωσκέτω τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Οὐκ ἔστι φύσεως τὰ τῆς πονηρίας· προαιρέσει τετιμήμεθα καὶ ἐλευθερίᾳ. Τελώνης εἶ; Δύνασαι γενέσθαι εὐαγγελιστής. Βλάσφημος εἶ; Δύνασαι γενέσθαι ἀπόστολος. Λῃστὴς εἶ; Δύνασαι παράδεισον συλῆσαι. Μάγος εἶ; Δύνασαι προσκυνῆσαι τὸν Δεσπότην. Οὐκ ἔστιν οὐδεμία κακία μετανοίᾳ μὴ λυομένη. Διὰ τοῦτο τὰ ἀκροθίνια τῆς πονηρίας ἐξελέξατο ὁ Χριστὸς, ἵνα μηδεὶς πρὸς τὸ τέλος ἀποφυγεῖν ἔχοι.

γʹ. Μή μοι λέγε, Ἀπωλόμην, καὶ τί λοιπόν; μή μοι λέγε, Ἡμάρτηκα, καὶ τί ποιήσω; Ἰατρὸν ἔχεις ἀνώτερον τῆς ἀῤῥωστίας, ἰατρὸν ἔχεις νικῶντα τοῦ νοσήματος τὴν φύσιν, ἰατρὸν ἔχεις νεύματι θεραπεύοντα, ἰατρὸν ἔχεις θελήματι διορθούμενον [a], καὶ δυνάμενον καὶ βουλόμενον. Οὐκ ὄντα σε παρήγαγεν· ὄντα σε καὶ διαστραφέντα πολλῷ μᾶλλον διορθῶσαι δυνήσεται. [435] Οὐκ ἤκουσας ὡς τὸ πρότερον ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον; πῶς τὴν γῆν σάρκα ἐποίησε; πῶς νεῦρα; πῶς ὀστέα; πῶς δέρμα; πῶς φλέβας; πῶς ῥῖνα; πῶς ὀφθαλμούς; πῶς βλέφαρα; πῶς ὀφρύν; πῶς γλῶτταν; πῶς θώρακα; πῶς χεῖρας; πῶς πόδας; πῶς τὰ ἄλλα πάντα; Γῆ ἦν τὸ ὑποκείμενον, μία οὐσία· καὶ εἰσῆλθεν ἡ τέχνη, καὶ ποικίλην εἰργάσατο τὴν δημιουργίαν. Μὴ δύνασαι τὸν τρόπον εἰπεῖν καθ' ὅνπερ ἐδημιουργήθης; Οὕτως οὐδὲ τὸν τρόπον δύνασαι εἰπεῖν καθ' ὃν καθαιρεῖται τὰ ἁμαρτήματα. Εἰ γὰρ τὸ πῦρ ἐμπῖπτον εἰς τὰς ἀκάνθας, ἀναλίσκει αὐτὰς, πολλῷ μᾶλλον τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ τὰ πλημμελήματα ἡμῶν δαπανᾷ καὶ πρόῤῥιζα ἀνασπᾷ, καὶ τοῦ μὴ ἡμαρτηκότος τὸν ἡμαρτηκότα ὅμοιον κατασκευάζει. Μὴ ζήτει τὸν τρόπον, μὴ περιεργάζου τὸ γινόμενον, ἀλλὰ πίστευε τῷ θαύματι. Ἡμάρτηκα, λέγεις, πολλὰ καὶ μεγάλα. Καὶ τίς ἐστιν ἀναμάρτητος; Ἀλλὰ ἐγὼ χαλεπὰ, φησὶ, καὶ μεγάλα καὶ ὑπὲρ πάντα ἄνθρωπον. Ἀρκεῖ σοι εἰς θυσίαν τοῦτο· *Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς.* Ἐπίγνωθι ὅτι ἥμαρτες, καὶ ἀρχή σοι διορθώσεως τοῦτο γενήσεται. Στύγνασον, γενοῦ κατηφὴς, ἔκχεε δάκρυα. Μὴ γὰρ ἄλλο τι ἐξέχεεν ἡ πόρνη; Οὐδὲν ἕτερον, ἢ δάκρυα καὶ μετάνοιαν· ἔλαβε χειραγωγὸν τὴν μετάνοιαν, καὶ προσῆλθε τῇ πηγῇ.

δʹ. Τί δέ φησιν ὁ τελώνης καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀκούσωμεν. *Καὶ ἐξελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος· καὶ ἰδοὺ γυνή.* Θαυμάζει ὁ εὐαγγελιστής· *Ἰδοὺ γυνὴ*, τὸ παλαιὸν ὅπλον τοῦ διαβόλου, ἡ τοῦ παραδείσου με ἐκβαλοῦσα, ἡ μήτηρ τῆς ἁμαρτίας, ἡ ἀρχηγὸς τῆς παραβάσεως, αὕτη ἐκείνη ἡ γυνὴ ἔρχεται, αὕτη ἡ φύσις· καινὸν θαῦμα καὶ παράδοξον· Ἰουδαῖοι φεύγουσι, καὶ ἡ γυνὴ καταδιώκει. *Καὶ ἰδοὺ γυνὴ ἀπὸ τῶν ὁρίων ἐκείνων ἐξελθοῦσα, παρεκάλει αὐτὸν λέγουσα· Κύριε, υἱὲ Δαυῒδ, ἐλέησόν με.* Εὐαγγελίστρια γίνεται ἡ γυνὴ, καὶ τὴν θεότητα καὶ τὴν οἰκονομίαν ὁμολογεῖ· *Κύριε*, τὴν δεσποτείαν· *Υἱὲ Δαυῒδ*, τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν. *Ἐλέησόν με.* Ὅρα φιλόσοφον ψυχήν. *Ἐλέησόν με*· οὐκ ἔχω κατορθώματα βίου, οὐκ ἔχω παῤῥησίαν πολιτείας· ἐπὶ ἔλεον καταφεύγω, ἐπὶ τὸν κοινὸν τῶν ἡμαρτηκότων λιμένα· ἐπὶ ἔλεον καταφεύγω, ὅπου δικαστήριον οὐκ ἔστιν, ὅπου ἀνεξέταστος ἡ σωτηρία· καίτοι οὕτω πονηρὰ οὖσα καὶ παράνομος, ἐτόλμησε προσελθεῖν. Καὶ ὅρα γυναικὸς φιλοσοφίαν· οὐ παρακαλεῖ Ἰάκωβον, οὐ δέεται Ἰωάννου, οὐδὲ προσέρχεται Πέτρῳ, οὐδὲ διέτεμε τὸν χορόν. Οὐκ ἔχω μεσίτου χρείαν, ἀλλὰ λαβοῦσα τὴν μετάνοιαν συνήγορον, αὐτῇ τῇ πηγῇ προσέρχομαι. Διὰ τοῦτο κατέβη, διὰ τοῦτο σάρκα ἀνέλαβεν, ἵνα κἀγὼ αὐτῷ διαλεχθῶ. Ἄνω τὰ Χερουβὶμ αὐτὸν τρέμει, καὶ κάτω πόρνη αὐτῷ διαλέγεται. *Ἐλέησόν με.* Ψιλὸν τὸ ῥῆμα, καὶ πέλαγος ἀχανὲς σωτηρίας εὑρίσκει. *Ἐλέησόν με*· διὰ τοῦτο παρεγένου, διὰ τοῦτο σάρκα ἀνέλαβες, διὰ τοῦτο ἐγένου ὅπερ ἐγώ εἰμι. Ἄνω τρόμος, καὶ κάτω παῤῥησία. *Ἐλέησόν με*· οὐ χρείαν ἔχω μεσίτου, *Ἐλέησόν με.* Τί ἔχεις; Ἔλεον [436] ζητῶ. Τί πάσχεις; *Ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται*· ἡ φύσις βασανίζεται, ἡ συμπάθεια γυμνάζεται. Ἐξῆλθε συνήγορος τοῦ θυγατρίου· οὐ φέρει τὴν νοσοῦσαν, ἀλλὰ φέρει τὴν πίστιν· Θεός ἐστι, καὶ τὰ πάντα βλέπει. *Ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Πένθος χαλεπόν· τὸ κέντρον τῆς φύσεως τὴν μήτραν διέσχισε, τὸ κλυδώνιον ἐν τοῖς σπλάγχνοις. Τί ποιήσω; ἀπόλλυμαι. Καὶ διὰ τί μὴ λέγεις, Ἐλέησον τὴν θυγατέρα μου, ἀλλὰ, *Ἐλέησόν με*; Ἐκείνη ἐν ἀναισθησίᾳ ἔχει τὸ πάθος, οὐκ οἶδε τί πάσχει, οὐκ αἰσθάνεται τῆς ὀδύνης, παραπέτασμα τῆς συμφορᾶς ἔχουσα τὸ ἀνώδυνον, μᾶλλον δὲ τὸ ἀναίσθητον. Ἐμὲ δὲ ἐλέησον τὴν θεωρὸν τῶν καθημερινῶν κακῶν· θέατρον ἔχω συμφορᾶς ἐν τῇ οἰκίᾳ. Ποῦ ἀπέλθω; Εἰς τὴν ἔρημον; Ἀλλ' οὐ τολμῶ αὐτὴν καταλιπεῖν μόνην. Ἀλλὰ εἰς τὴν οἰκίαν; Ἀλλ' εὑρίσκω τὸν πολέμιον ἔνδον, τὰ κύματα ἐν τῷ λιμένι, θέατρον συμφορᾶς. Τί αὐτὴν καλέσω; Νεκράν; ἀλλὰ κινεῖται. Ἀλλὰ ζῶσαν; Ἀλλ' οὐκ οἶδε τί ποιεῖ. Οὐκ οἶδα εὑρεῖν ὄνομα ἑρμηνεῦον τὸ πάθος. *Ἐλέησόν με.* Εἰ ἐτεθνήκει τὸ θυγάτριον, οὐκ ἂν τοιαῦτα ἔπασχον· παρέδωκα ἂν τοῖς κόλποις τῆς γῆς τὸ σῶμα, καὶ τῷ χρόνῳ τὴν λήθην ἂν εἰσήγαγον, καὶ διεφόρησα ἂν τὸ ἕλκος· νῦν δὲ νεκρὸν ἔχω διηνεκῆ θεωρίαν μοι ἐργαζόμενον, ὑφαίνοντά μοι τὸ τραῦμα, πλεονάζοντά μοι τὸ πάθος. Πῶς ἴδω ὀφθαλμοὺς διαστρεφομένους; χεῖρας στραγγαλουμένας; πλοκάμους λυομένους; ἀφρὸν προϊέμενον; τὸν δήμιον ἔνδον ὄντα καὶ μὴ φαινόμενον; τὸν μαστίζοντα μὴ ὁρώμενον, τὰς δὲ μάστιγας φαινομένας; Ἕστηκα θεωρὸς τῶν ἀλλοτρίων κακῶν, ἕστηκα τῆς φύσεώς με κεντριζούσης· *Ἐλέησόν με.* Χαλεπὸν τὸ κλυδώνιον, πάθος καὶ φόβος· πάθος φύσεως, καὶ φόβος δαίμονος. Προσελθεῖν οὐ δύναμαι, οὐδὲ κατασχεῖν. Ὠθεῖ με τὸ πάθος, καὶ διακρούεταί με ὁ φόβος. *Ἐλέησόν με.*

εʹ. Ἐννόησον γυναικὸς φιλοσοφίαν. Οὐκ ἀπῆλθε πρὸς μάγους, οὐκ ἐκάλεσε μάντεις, οὐ περίαπτα ἐποίησεν,

[a] Colb. νεύματι διορθούμενον.

Digitized by Google

ού μαγγανευτρίας γυναῖκας ἐμισθώσατο, ταύτας τὰς γοητευούσας δαίμονας καὶ αὔξούσας τὸ ἕλκος· ἀλλ' ἀφῆκε τοῦ διαβόλου τὸ ἐργαστήριον, καὶ ἔρχεται ἐπὶ τὸν Σωτῆρα τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων. *Ἐλέησόν με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Ἴστε τὸ πάθος, ὅσοι πατέρες ἐγένεσθε· βοηθήσατέ μου τῷ λόγῳ, ὅσαι μητέρες ἐγένεσθε. Οὐ δύναμαι ἑρμηνεῦσαι τὸν χειμῶνα, ὃν ὑπέμεινε τὸ γύναιον. *Ἐλέησόν με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Εἶδες τὴν φιλοσοφίαν τῆς γυναικός; εἶδες τὴν καρτερίαν; τὴν ἀνδρείαν; τὴν ὑπομονήν; *Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ λόγον.* Καινὰ πράγματα. Παρακαλεῖ, δέεται, κλαίει τὴν συμφορὰν, αὔξει τὴν τραγῳδίαν, διηγεῖται τὸ πάθος· καὶ ὁ φιλάνθρωπος οὐκ ἀποκρίνεται· ὁ Λόγος σιωπᾷ, ἡ πηγὴ κλείεται, ὁ ἰατρὸς τὰ φάρμακα συστέλλει. Τί τὸ καινόν; τί τὸ παράδοξον; Ἄλλοις ἐπιτρέχεις, καὶ ταύτην ἐπιτρέχουσαν ἐλαύνεις; Ἀλλ' ἐννόησον τοῦ ἰατροῦ τὴν φιλοσοφίαν. *Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ λόγον.* Τίνος ἕνεκα; Ὅτι οὐ τὰ ῥήματα ἐξήταζεν, ἀλλὰ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας κατεμάνθανεν. *Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ λόγον.* Τί δὲ οἱ μαθηταί; [437] Ἐπειδὴ οὐκ ἔτυχεν ἡ γυνὴ ἀποκρίσεως, προσελθόντες αὐτῷ λέγουσιν· *Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν.* Ἀλλὰ σὺ τῆς ἔξωθεν ἀκούεις κραυγῆς, ἐγὼ δὲ τῆς ἔνδοθεν· μεγάλη ἡ φωνὴ τοῦ στόματος, ἀλλὰ μείζων ἡ τῆς διανοίας. *Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν·* ἄλλος δὲ λέγει [a] εὐαγγελιστὴς, *Ἔμπροσθεν ἡμῶν.* Ἐναντία τὰ εἰρημένα, ἀλλ' οὐ ψευδῆ· ἀμφότερα γὰρ ἐποίει. Πρότερον γὰρ ὄπισθεν ἔκραζεν· ὅτε δὲ οὐκ ἀπεκρίθη, ἦλθεν ἔμπροσθεν, καθάπερ κύων λείχων τοὺς πόδας τοῦ κυρίου αὐτοῦ. *Ἀπόλυσον αὐτήν·* θέατρον περιέστησε, δῆμον συνήγαγε· τὴν ὀδύνην ἐθεώρουν τὴν ἀνθρωπίνην ἐκεῖνοι, ὁ δὲ Δεσπότης τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν σωτηρίαν τῆς γυναικός. *Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν.* Τί οὖν ὁ Χριστός; *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.* Ὅτε ἀπεκρίνατο, χεῖρον αὐτῆς ἐποίησε τὸ ἕλκος· ἰατρὸς γὰρ ἦν τέμνων, οὐχ ἵνα διέλῃ, ἀλλ' ἵνα συνάψῃ.

ς'. Ἐνταῦθα προσέχετέ μοι μετὰ ἀκριβείας, καὶ συντείνατέ μοι τὴν διάνοιαν. Ζήτημα γὰρ βαθὺ ἀνερευνῆσαι βούλομαι. *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.* Τοῦτο ὅλον; Διὰ τοῦτο ἄνθρωπος ἐγένου, σάρκα ἀνέλαβες, οἰκονομίας τοσαύτας εἰργάσω, ἵνα μίαν γωνίαν σώσῃς, καὶ ταύτην ἀπολλυμένην; ἡ δὲ οἰκουμένη πᾶσα ἔρημος, Σκύθαι, Θρᾷκες, Ἰνδοὶ, Μαῦροι, Κίλικες, Καππάδοκες, Σύροι, Φοίνικες, ὅσην ὁ ἥλιος ἐφορᾷ γῆν; Διὰ Ἰουδαίους μόνους ἦλθες, τὰ δὲ ἔθνη ἐν ἐρημίᾳ ὑπεροράς; καὶ περιορᾷς κνίσσαν; περιορᾷς καπνόν; περιορᾷς τὸν Πατέρα σου ὑβριζόμενον; εἴδωλα προσκυνούμενα; δαίμονας θεραπευομένους; Καίτοι οἱ προφῆται οὐ ταῦτα λέγουσιν, ἀλλ' ὁ πρόγονός σου ὁ κατὰ σάρκα τί φησιν; *Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς.* Ἡσαΐας δὲ ὁ τῶν Σεραφὶμ θεωρός· *Καὶ ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτὸν ἔθνη ἐλπιοῦσι.* Καὶ Ἰακώβ· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν.* Καὶ Μαλαχίας· *Διότι ἐν ὑμῖν συγκλεισθήσονται πύλαι χαλκαῖ, καὶ οὐκ ἀλλάξονται τὸ προκείμενον, ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ μέχρι δυσμῶν ἡλίου τὸ ὄνομά σου δοξάζεται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ Κυρίῳ, καὶ θυσία καθαρά.* Καὶ ὁ Δαυῒδ πάλιν· *Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως· ὅτι Κύριος ὕψιστος, φοβερὸς, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος.* Καὶ ἄλλος· *Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.* Καὶ σὺ αὐτὸς ἐλθὼν οὐ μάγους εὐθέως ἐκάλεσας, τὴν ἀκρόπολιν τῶν ἐθνῶν; τὴν τυραννίδα τοῦ διαβόλου; τὴν δύναμιν τῶν δαιμόνων; οὐ καταβὰς προφήτας αὐτοὺς ἐποίησας; Σὺ μάγους καλεῖς· οἱ προφῆται περὶ ἐθνῶν λέγουσιν. Ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ ᾅδου λέγεις τοῖς μαθηταῖς· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ* [438] *Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος·* καὶ ὅτε ἦλθεν ἡ ἀθλία, ἡ ταλαίπωρος, ὑπὲρ θυγατρὸς παρακαλοῦσα, συμφορὰν δεομένη λῦσαι, τότε λέγεις· *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ;* Καὶ ὅτε μὲν ἑκατόνταρχος προσῆλθε, λέγεις· *Ἐγὼ ἐλθὼν ἰάσομαι αὐτόν·* ὅτε ὁ λῃστὴς, *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ·* ὅτε ὁ παραλυτικὸς, *Ἐγερθεὶς ἆρόν σου τὴν κλίνην, καὶ ὕπαγε·* ὅτε ὁ Λάζαρος, *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*, καὶ ἐξῆλθε τετραήμερος. Λεπροὺς καθαίρεις, νεκροὺς ἐγείρεις, παραλυτικὸν σφίγγεις, τυφλοὺς θεραπεύεις, λῃστὰς σώζεις, πόρνην παρθένου σωφρονεστέραν ποιεῖς, καὶ ταύτῃ οὐδὲν ἀποκρίνῃ; Τί τὸ καινόν; τί τὸ ξένον; τί τὸ παράδοξον;

ζ'. Προσέχετε ἀκριβῶς, ἵνα μάθητε γυναικὸς ἀνδρείαν καὶ Δεσπότου σοφίαν καὶ κηδεμονίαν, ἵνα μάθητε μέλλησιν κέρδος ἔχουσαν, ἵνα μάθητε παραίτησιν πλοῦτον παρεχομένην· ἵνα κἂν εὔξῃ καὶ σὺ, καὶ μὴ λάβῃς, μηδέποτε ἀποστῇς. Πρόσεχε καὶ σύντεινον σεαυτόν. Ὅτε τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀπηλλάγησαν Ἰουδαῖοι τυραννίδος, καὶ τοῦ Φαραὼ τὰς χεῖρας ἀποφυγόντες ἐπὶ τὴν ἔρημον ᾔεσαν, καὶ ἔμελλον εἰσιέναι τὴν Χαναναίων γῆν, τῶν εἰδωλομανῶν καὶ ἀσεβῶν ἀνθρώπων, προσκυνούντων λίθους, θεραπευόντων ξύλα, πολλὴν ἀσέβειαν ἐπιδεικνυμένων, δέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν νόμον τοῦτον, λέγων· Μὴ λάβῃς παρὰ τῶν υἱῶν εἰς γαμβροὺς, μηδὲ δῷς τὴν θυγατέρα σου νύμφην αὐτοῖς. Μὴ μεταδῷς αὐτοῖς χρυσίον, μήτε τραπέζης κοινωνίαν, μηδὲ συνουσίαν, μηδὲ ἄλλου μηδενὸς τῶν τοιούτων, ὅτι παράνομα τὰ ἔθνη, εἰς ἃ εἰσάγω σε κληρονομῆσαι αὐτῶν. Τοῦτο οὖν αὐτοῖς ὁ νόμος μονονουχὶ ἐνετέλλετο· Μὴ ἀγοράσῃς, μὴ πωλήσῃς, μὴ γάμον ἐπιτελέσῃς, μηδὲ συμβόλαια, ἀλλ' ἔσο, εἰ καὶ τῷ τόπῳ ἐγγὺς, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ κεχωρισμένος. Μηδὲν σοι κοινὸν πρὸς αὐτοὺς, μὴ συναλλάγματα, μὴ πράσεις, μὴ ἀγορασίαι, μὴ ἐπιγαμίαι, μὴ ἐπιγαμβρίαι, ἵνα μὴ τῆς συγγενείας ἡ ἀνάγκη εἰς ἀσέβειάν σε ἐξολισθῆσαι παρασκευάσῃ, ἵνα μὴ τὸ δοῦναι καὶ τὸ λαβεῖν ποιῇ σε φίλον αὐτῶν· ἀλλ' ἐχθρὸς ἀεὶ ἔσο αὐτοῖς. Μηδὲν σοὶ καὶ Χαναναίοις· μὴ χρυσὸν αὐτῶν λάβῃς, μηδὲ ἀρ-

[a] Marcus 7, 25 : προσέπεσε πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ.

Digitized by Google

lesticas mulieres mercede conduxit, eas quæ solent dæmonas evocare et ulcus augere; sed dimisit diaboli officinam, et accessit ad Servatorem animarum nostrarum. *Miserere mei, filia mea male a dæmonio vexatur.* Nostis affectum miserationis, quotquot patres fuistis; juvate me verbis, quotquot matres fuistis. Non possum describere tempestatem quam sustinuit muliercula illa. *Miserere mei : filia mea male a dæmonio vexatur.* Vidisti philosophiam mulieris, vidisti perseverantiam, vidisti virilitatem, patientiam? *Ille vero non respondit ei verbum* (*Matth.* 15. 23). Rem novam! Rogat, obsecrat, calamitatem deplorat, auget tragœdiam, afflictionem narrat; et ille hominum amator non respondet. Verbum tacet, fons clausus est, medicus pharmaca retinet. Quid novum? quid admirabile? Ad alios curris, et hanc miseram accurrentem abigis? sed considera medici philosophiam. *Ille autem non respondit ei verbum.* Quare? Quia verba non examinabat; sed arcana mentis animadvertebat. *Ille autem non respondit ei verbum.* Quid autem discipuli? quia responsum mulier non obtinebat, accedentes ad eum dicunt : *Dimitte illam, quia clamat post nos* (*Matth.* 15. 23). Sed tu externum audis clamorem, ego internum : magna est vox oris, sed major mentis. *Dimitte illam, quia clamat post nos :* alius autem evangelista (*a*) dicit, *Ante nos.* Contraria hæc dicta videntur; sed non mendacia sunt : utrumque enim agebat. Primo enim retro clamabat; cum autem non responderet ille, anteperrexit, quasi canis lambens vestigia domini sui. *Dimitte illam;* spectaculum circum edebat, populum advocabat : illi ad humanum dolorem respiciebant, Dominus autem ad salutem mulieris spectabat. *Dimitte illam, quia clamat post nos.* Quid igitur Christus? *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Ib. v.* 24). Cum respondit, illius ulcus auxit : medicus enim erat secans, non ut divideret, sed ut conjungeret.

6. *Christus pro omnibus gentibus venit in mundum.*— Hic mihi vos attentos præbete, et animum advertite : profundam enim quæstionem investigare volo. *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel.* Hoccine totum est? Ideone homo factus es et carnem assumpsisti, tantamque œconomiam adhibuisti, ut unum servares angulum, et hunc pereuntem? orbisne totus desertus est, Scythæ, Thraces, Indi, Mauri, Cilices, Cappadoces, Syri, Phœnices, totaque, quam sol respicit, terra? An propter Judæos solum venisti, et gentes deseris despicisque? an contemnis nidorem, an fumum? an contemnis Patrem tuum contumelia affectum? an idolorum dæmonumque cultum non curas? Atqui non hoc dicunt prophetæ, sed proavus tuus secundum carnem quid loquitur? *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* 2. 8). Hesaias vero, qui Seraphim contemplatus est : *Et erit radix Jesse, et qui exsurget imperare gentibus : in ipsum gentes sperabunt* (*Isai.* 11. 10). Et Jacob : *Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est : et ipse exspectatio gentium* (*Gen.* 49. 10). Et Malachias : *Quia in vobis concludentur portæ æreæ, et non mutabunt quod propositum est, quia ab ortu solis usque ad occasum nomen tuum glorificatur in gentibus, et in omni loco incensum offertur Domino, et sacrificium mundum* (*Malach.* 1. 10. 11). Et David rursum : *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exsultationis; quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram. Ascendit Deus in jubilatione, Dominus in voce tubæ* (*Psal.* 46. 2. 3. 5). Et alius : *Lætamini, gentes, cum populo ejus* (*Deut.* 32. 43). Et tu ipse veniens, nonne magos statim advocasti, arcem gentium, diaboli tyrannidem, virtutem dæmonum? nonne descendens, prophetas eos reddidisti? Tu magos vocas : prophetæ de gentibus hoc dicunt. Postquam ab inferis resurrexeras, discipulis dicis : *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* (*Matth.* 28. 19); et quando venit infelix et misera illa, pro filia rogans, ærumnamque dispelli supplicans, tunc dicis : *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel;* et cum centenarius accedit, dicis : *Ego veniens curabo eum* (*Matth.* 8. 7); cum latro supplicat : *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43); cum paralyticus : *Surge, tolle lectum tuum, et vade* (*Matth.* 9. 6) : cum Lazaro loqueris, *Lazare, veni foras* (*Joan.* 11. 43), et quatriduanus exivit. Leprosos mundas, mortuos suscitas, paralyticum firmas, cæcos illuminas, latrones servas, meretricem reddis virgine castiorem, et huic nihil respondes? Quam novum id! quam stupendum! quam insolitum!

7. Animum advertite diligenter, ut discatis mulieris virilitatem ac Domini sapientiam providentiamque; ut discatis moras lucrum attulisse, et negationem divitias peperisse; ut si oraveris et tu, et non accipias, numquam desistas. Animum diligenter adhibe. Quando Judæi ab Ægyptiaca tyrannide liberati sunt, et Pharaonis manus effugerunt, ad desertumque perrexerunt, intraturi in terram Chananæorum idololatrarum impiorumque hominum, qui lapides adorabant, lignaque colebant, magnamque impietatem præ se ferebant, dedit ipsis Deus hanc legem : ne accipias ex filiis eorum generos, neque des filiam tuam nurum ipsis (*Exod.* 23. 24). Ne tradas illis aurum, neque mensæ societatem, neque consortium, neque aliud quidpiam simile; quia iniquæ sunt gentes, ad quas introduco te, ut possideas illas (*Deut.* 7. 3). Hoc igitur illis propemodum lex præcipiebat : ne emas, ne vendas, ne connubia jungas, neque contractus, sed etsi loco vicinus, moribus separatus esto. Nihil tibi sit commune cum illis, non pacta, non venditiones, non emptiones, non matrimonia; ne forte cognationis necessitas id efficiat ut in impietatem prolabaris : ne dum illis das et ab illis accipis, amicus eorum fias : sed illi semper inimicus esto. Nihil tibi commune sit cum Chananæis; ne aurum illorum, ne

(*a*) Marcus 7, 25 : *Procidit ante pedes ejus.* Hæc dicit de Syrophœnissa, quæ eadem est atque Chananæa. Hinc Chrysostomus, memoriter loquens, *ante nos*, dixerit.

Digitized by Google

argentam, ne vestem, ne filiam, ne filium, nec aliud quidpiam simile accipias; sed ipse seorsim degas. Linguam habes te separantem, legemque tibi dedi: quapropter lex sepes vocatur. Quemadmodum enim vinea sepe circumdatur, sic et Judæi lege circummuniuntur, ut ne hanc transgredientes cum Chananæis misceantur. Erant enim apud illos iniqua commercia depravatæ naturæ leges: adorabantur idola, ligna colebantur, Deus contumelia afficiebatur, filii mactabantur, patres despiciebantur, matres contemnebantur, omnia immutata erant, omnia subversa, dæmonum more vivebant. Ideoque nulla commercia inibant cum illis, nihil ipsis vendebant, sed lex magnis indictis pœnis vetabat connubia cum illis, pacta, venditiones: nihilque commune cum ipsis habebant. Cautum igitur lege erat, ne pacta cum Chananæis inirentur, ne aurum ipsis traderetur, nec aliud quidpiam, ne amicitia impietatis occasio esset; lex ipsos quasi sepes circummuniebat. *Vineam*, inquit, *plantavi et sepem ipsi circumdedi* (*Isai*. 5. 1. 2), id est legem non spinis, sed mandatis constantem, quæ ipsos communiret et separaret. Abominabiles ergo erant Chananæi, exsecrandi, impii, scelesti, impuri, immundi; ideoque ne audire quidem illos volebant Judæi legem suam implentes. Cum ergo hæc mulier ex Chananæis esset (nam *Ecce mulier*, inquit, *ex finibus illis egressa est* [*Matth*. 15. 22]), quia, inquam, hæc mulier ex Chananæis erat, et accessit ad Christum, ideo dicebat, *Quis ex vobis arguet me de peccato* (*Joan*. 8. 46)? num legem transgressus sum? Cum enim homo esset, humana exhibebat officia.

8. *Christus legem implevit, quare?* — Hic demum attendite diligenter. Quia mulier Chananæa erat et ex finibus illis, ubi rabies, furor, et impietas, ubi diaboli tyrannis, dæmonum debacchationes, natura conculcata; ubi ad brutorum brutos affectus devoluti erant, et ad dæmonum furores, et quia lex præcipiebat nihil tibi sit cum Chananæis, ne des illis, ne accipias ab illis, ne uxorem ducas, ne filium accipias, ne pacta ineas, vel conventa; nam ideo sepem circumposui; Christusque veniens hominum assumpsit arma, suo tempore circumcisus est, sacrificia obtulit, oblationes et alia omnia, cum legem abrogaturus esset; ne objicerent, Eo quod non posset implere legem, ideo eam abrogavit: prius ipsam implet, postea abrogat; ne putes ipsum implere non posse, omnia secundum morem exsequitur. Propterea clamat his verbis: *Quis ex vobis arguet me de peccato* (*Joan*. 8. 46)? Cum itaque illud etiam ad legem pertineret, ne quid commune cum Chananæis haberetur; ne ipsum Judæi incusarent dicerentque: Ideo non credimus tibi, quod sis iniquus, quod legem solvas: in terram Chananæorum abiisti, et cum iis habuisti consortium, licet id lege prohibeatur: ideo statim nihil loquebatur. Attende quomodo legem impleat, nec salutem statim impertiat, Judæosque refrenet, et hanc recreet. *Ille autem*, inquit, *non respondit ei verbum*. Ne incusandi occasionem arripias; ecce non loquor, non sermonem misceo: adest calamitas, et quod soleo facere, non exhibeo: ecce naufragium, et ego gubernator non solvo tempestatem ob improbum animum vestrum, ne ulla sit vobis detractandi occasio. Ecce mulier spectatores mihi circum advocavit, et nondum ei respondi; ne dicatis, Te Chananæis tradidisti, et legem transgressus es, et hinc nobis occasio tibi non credendi. Animadverte quomodo mulieri non responderit, ut responderet Judæis: silentium erga mulierem, vox erat quæ Judæorum improbum animum arguebat.

9. Hæc autem faciebat non secundum suam dignitatem, sed illorum se infirmitati attemperans. Nam cum leprosum mundaret, dixit, *Vade, offer munus tuum, quod præcepit Moyses* (*Matth*. 8. 4). Tu mundasti, et mittis illum ad legem Moysis. Etiam. Cur hoc? Propter Judæos, ne me violatæ legis accusent. Ideo cum leprosum mundavit, id insolito modo fecit: audi quomodo. *Et ecce leprosus accedens rogabat eum dicens: Domine, si vis, potes me mundare; et extendens manum suam tetigit eum dicens: Volo, mundare* (*Matth*. 8. 2. 3). Secundum legem non licebat leprosum tangere. Cum ergo venit Neæman dux exercitus leprosus ad Elisæum prophetam, dicit illi discipulus, Ecce leprosus princeps militiæ foris est (4. *Reg*. 5). Ille vero mittit discipulum qui ipsi diceret: *Vade lavatum ad Jordanem fluvium* (*Ib*. v. 10); nec ausus est ipse egredi, nec videre leprosum, ipsumve tangere. Quia igitur mundavit Elisæus leprosum, ne dicerent Judæi ipsum eodem quo Elisæus modo mundasse, ideo Elisæus quidem non ausus est tangere; hic vero tangit et dicit, *Volo, mundare; et extendens manum tetigit leprosum*. Cur tetigit? Ut te doceret se non esse servum legi subditum, sed dominum legi imperantem. Quomodo igitur legem servavit? Quod dixerit, *Volo, mundare*, et non statim ipsum tetigerit. Præcessit sermo, fugatus est morbus; deinde tetigit immundum, et dixit, *Volo, mundare*. Qua ratione? *Et statim mundatus est*. Non potuit evangelista vocem reperire velocitatem curationis exprimentem; nam illud, *statim*, etiam tardius rem factam significat. *Statim*; quomodo? Simul egressus sermo est, et fugatus est morbus, fugata est lepra, deinceps mundus erat leprosus. Propterea dicit: *Vade, teipsum ostende sacerdoti, et offer donum, quod jussit Moyses in testimonium illis*. Quibus? Judæis, ne dicant me legem transgredi. Ego sanavi, et dico: *Offer donum*, secundum legem, ut in die illa leprosus ipsos accuset his verbis, Præcepit mihi donum secundum legem offerre. Ac quemadmodum multa faciebat Christus propter Judæos, ut in omnibus ipsos inexcusabiles redderet: ita et hic fecit. *Miserere mei, quia filia mea male a dæmonio vexatur. Ille vero non respondebat ei verbum. Accedentes autem discipuli ad eum dicunt, Dimitte illam, quia clamat post nos* (*Matth*. 15. 22. 23). Quid igitur ille? *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Ibid*. v. 24). Ne dicerent Judæi: Nos dimisisti, et ad extraneos perrexisti, ideoque tibi non credidimus: Ecce, inquit, ex gentibus accedunt, illosque non recipio: vos autem etiam

Digitized by Google

γύριον, μὴ ἱματισμὸν, μὴ θυγατέρα, μὴ υἱὸν, μὴ ἄλλο τι τῶν τοιούτων μηδέν· ἀλλ' αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν ἔσο. Γλῶτταν ἔχεις χωρίζουσάν σε, καὶ νόμον σοι ἔδωκα· διὰ τοῦτο καὶ ὁ νόμος φραγμὸς λέγεται. Ὥσπερ γὰρ ἀμπελῶνι φραγμὸς περίκειται, οὕτω καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ὁ νόμος, ἵνα μὴ ὑπερβάντες ἀναμιγῶσι τοῖς Χαναναίοις. Ἦσαν γὰρ παρ' αὐτοῖς παράνομοι ἐπιμιξίαι, διεφθαρμένοι τῆς φύσεως οἱ νόμοι, εἴδωλα προσκυνούμενα, ξύλα θεραπευόμενα, Θεὸς ὑβριζόμενος, τέκνα σφαττόμενα, πατέρες ἐμπτυόμενοι, μητέρες ἀτιμαζόμεναι, πάντα ἠλλοίωτο, πάντα ἀνατέτραπτο, δαιμόνων ζωὴν ἔζων. Διὰ τοῦτο οὐδέποτε συναλλάγματα ἐποίουν, οὐ συμβόλαια, οὐ πράσεις μετ' ἐκείνων· ἀλλ' ὁ νόμος ἐπὶ τοῖς μεγίστοις κείμενος, εἶργε μετ' ἀλλήλων τοὺς γάμους, τὰ συμβόλαια, τὰς ἐπιγαμβρίας· οὐδὲν κοινὸν πρὸς ἐκείνους εἶχον. Ἀπειρημένον οὖν ἦν τῷ νόμῳ τὸ συναλλάξαι Χαναναίοις, τὸ χρυσίον μεταδοῦναι, ἢ ἕτερόν τι, ἵνα μὴ τῆς φιλίας ἡ ὑπόθεσις ἀσεβείας ἀφορμὴ γένηται· ὁ νόμος περιέκειτο ἀντὶ φραγμοῦ· *Ἀμπελῶνα*, [439] φησὶν, *ἐφύτευσα, καὶ φραγμὸν περιέθηκα*, τουτέστι νόμον, οὐχὶ ἀπὸ ἀκανθῶν, ἀλλ' ἀπὸ ἐντολῶν, τειχίζοντα καὶ ἀπείργοντα αὐτούς. Ἀπειρημένοι οὖν οἱ Χαναναῖοι, βδελυροὶ, ἀσεβεῖς, ἐναγεῖς, μιαροὶ, ἀκάθαρτοι· διὸ καὶ οὐδὲ ἀκοῦσαι αὐτῶν ἠνείχοντο οἱ Ἰουδαῖοι τὸν νόμον πληροῦντες αὐτὸν λοιπόν. Ἐπεὶ οὖν αὕτη ἡ γυνὴ ἀπὸ τῶν Χαναναίων ἦν· *Ἰδοὺ γὰρ γυνὴ*, φησὶν, *ἀπὸ τῶν ὁρίων ἐκείνων ἐξελθοῦσα*· ἐπεὶ οὖν αὕτη ἡ γυνὴ ἀπὸ τῶν Χαναναίων ἦν, προσῆλθε δὲ τῷ Χριστῷ, διὰ τοῦτο ἔλεγε[a], *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας*, εἰ παρέβην τὸν νόμον; Ἐπειδὴ γὰρ ἄνθρωπος ἦν, καὶ τὰ ἀνθρώπινα ἐπεδείκνυτο.

η'. Λοιπὸν προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ ἡ γυνὴ Χαναναία ἦν, καὶ τῶν ὁρίων ἐκείνων, ἔνθα καὶ λύσσαι, καὶ μανία, καὶ ἀσέβεια, ἔνθα διαβόλου τυραννὶς, καὶ δαιμόνων βακχεῖαι, καὶ φύσις πατουμένη, καὶ εἰς ἀλόγων ἀλογίας κατηνέχθησαν, εἰς δαιμόνων μανίας, ἐπέταττε δὲ καὶ ὁ νόμος, Μηδὲν σοὶ καὶ Χαναναίοις, μὴ δῷς, μὴ λάβῃς παρ' ἐκείνων, μὴ γυναῖκα λάβῃς, μὴ υἱὸν λάβῃς, μὴ συμβόλαια ποιήσῃς, μὴ συναλλάγματα· διὰ τοῦτο δὲ φραγμὸν περιέθηκα· ἐλθὼν δὲ ὁ Χριστὸς, καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων ἀναλαβὼν ὅπλα, αὔθωρον περιετμήθη, θυσίας προσήνεγκε, προσφορὰς, τὰ ἄλλα πάντα, ἔμελλε δὲ λύειν τὸν νόμον· ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι ἀτονήσας πληρῶσαι αὐτὸν, διὰ τοῦτο ἔλυσε, πρότερον αὐτὸν πληροῖ, καὶ τότε λύει, ἵνα μὴ νομίσῃς ὅτι ἀτονεῖ, ἀλλὰ πληροῖ πάντα κατὰ τὸ ἔθος. Διὰ τοῦτο βοᾷ καὶ λέγει, *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας*; Ἐπεὶ οὖν καὶ τοῦτο νόμιμον ἦν, τὸ μηδὲν κοινὸν ἔχειν μετὰ Χαναναίων, ἵνα μὴ ἄρξωνται ἐγκαλεῖν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι καὶ λέγειν, Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπιστεύσαμέν σοι· παράνομος γὰρ ἦς, ἔλυσας τὸν νόμον· ἀπῆλθες εἰς τὴν Χαναναίων χώραν, Χαναναίοις ἀνεμίγης, τοῦ νόμου λέγοντος· Μὴ ἀναμιγῇς· διὰ τοῦτο αὐτῇ οὐδὲν λαλεῖ τέως. Πρόσεχε πῶς πληροῖ τὸν νόμον, καὶ οὐ προδίδωσι τὴν σωτηρίαν· καὶ Ἰουδαίους ἐπιστομίζει, καὶ ταύτην ἀνακτᾶται. *Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο*, φησὶν, *αὐτῇ λόγον*. Μή μοι προφάσεις εἴπῃς. Ἴδε, οὐ λαλῶ· ἴδε, οὐ διαλέγομαι· ἴδε συμφορὰ, καὶ τὸ ἐμαυτοῦ οὐκ ἐπιδείκνυμι· ἴδε ναυάγιον, καὶ ὁ κυβερνήτης οὐκ ἀναλύω τὸν χειμῶνα διὰ τὴν ὑμετέραν ἀγνωμοσύνην, ἵνα μὴ ἔχητε πρόφασιν. Ἴδε, γυνὴ θέατρόν μοι περιέστηκε, καὶ οὔπω λαμβάνει ἀπόκρισιν, ἵνα μὴ λέγητε, ὅτι Ἐπέδωκας σεαυτὸν Χαναναίοις, καὶ παρέβης τὸν νόμον, καὶ ταύτην πρόφασιν ἔχομεν τοῦ μὴ πιστεῦσαί σοι. Σκόπει πῶς διὰ τοῦτο οὐκ ἀπεκρίνατο τῇ γυναικὶ, ἵνα ἀποκριθῇ Ἰουδαίοις· ἡ πρὸς τὴν γυναῖκα σιγὴ, φωνὴ ἀγνωμοσύνης τοῖς Ἰουδαίοις ἐγίνετο.

θ'. Ταῦτα δὲ ἐποίει οὐ πρὸς τὴν οἰκείαν ἀξίαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐκείνων συγκαταβαίνων ἀσθένειαν. Καὶ γὰρ ὅτε τὸν λεπρὸν ἐκαθάρισε, λέγει· *Ἄπελθε, προσένεγκε* [440] *τὸ δῶρον, ὃ προσέταξε Μωϋσῆς*. Σὺ ἐκάθαρας[b], καὶ πέμπεις αὐτὸν εἰς τὸν νόμον Μωϋσέως; Ναί. Διὰ τί; Διὰ τοὺς Ἰουδαίους, ἵνα μὴ ἄρξωνται ἐγκαλεῖν, ὅτι παρέβην τὸν νόμον. Διὰ τοῦτο καὶ ὅτε ἐθεράπευσε τὸν λεπρὸν, ξένως ἐθεράπευσεν αὐτόν· καὶ ἄκουε πῶς· *Καὶ ἰδοὺ λεπρὸς προσελθὼν παρεκάλει αὐτὸν λέγων, Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι· καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἥψατο αὐτοῦ λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι*. Ἐν τῷ νόμῳ οὐκ ἐχρῆν ἅπτεσθαι λεπροῦ. Ὅτε οὖν ἦλθε Νεαιμὰν ὁ στρατηλάτης πρὸς Ἐλισσαῖον τὸν προφήτην λέπρᾳ κατεχόμενος, λέγει αὐτῷ ὁ μαθητής, Ἰδοὺ λεπρὸς στρατηλάτης ἔξω. Ὁ δὲ πέμπει τὸν μαθητὴν ἐξελθεῖν καὶ εἰπεῖν αὐτῷ, *Ἄπελθε, λοῦσαι εἰς τὸν Ἰορδάνην*. Καὶ οὐκ ἐτόλμησεν ἐξελθεῖν αὐτὸς καὶ ἰδεῖν τὸν λεπρὸν, καὶ ἅψασθαι αὐτοῦ. Ἐπεὶ οὖν ἐκαθάρισεν ὁ Ἐλισσαῖος λεπρὸν, ἵνα μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ὁμοίως Ἐλισσαίῳ ἐκάθαρε, διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν οὐ τολμᾷ ἅψασθαι, οὗτος δὲ ἅπτεται, καὶ λέγει, *Θέλω, καθαρίσθητι· καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἥψατο τοῦ λεπροῦ*. Διὰ τί ἥψατο; Ἵνα σε διδάξῃ ὅτι οὐκ ἔστι δοῦλος ὑποκείμενος νόμῳ, ἀλλὰ Δεσπότης ἐπικείμενος τῷ νόμῳ. Πῶς οὖν ἐτήρησε τὸν νόμον; Τῷ εἰπεῖν, *Θέλω, καθαρίσθητι*, καὶ μὴ εὐθέως αὐτοῦ ἅψασθαι. Προέλαβεν ὁ λόγος, ἐδραπέτευσε τὸ νόσημα, εἶτα ἥψατο τοῦ ἀκαθάρτου, καὶ εἶπε, *Θέλω, καθαρίσθητι*. Πῶς; *Εὐθέως ἐκαθαρίσθη*. Οὐχ εὑρίσκει ὁ εὐαγγελιστὴς εἰπεῖν (καὶ γὰρ τὸ *εὐθέως* βραδύ ἐστι), οὐχ εὑρίσκει λόγον ἰσόῤῥοπον τῷ τάχει τῆς ἐνεργείας. *Εὐθέως*· πῶς; Ἅμα ἐξέβη ὁ λόγος, καὶ ἐδραπέτευσε τὸ νόσημα, ἐφυγαδεύθη ἡ λέπρα, λοιπὸν καθαρὸς ὁ λεπρός. Διὰ τοῦτο λέγει· *Ὕπαγε, σεαυτὸν δεῖξον τῷ ἱερεῖ, καὶ προσένεγκε τὸ δῶρον, ὃ προσέταξε Μωϋσῆς, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*. Τίσι; Τοῖς Ἰουδαίοις, ἵνα μὴ λέγωσιν ὅτι παραβαίνω τὸν νόμον. Ἐγὼ ἐθεράπευσα, καὶ λέγω, *Προσένεγκε τὸ δῶρον* τοῦ νόμου, ἵνα ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ λεπρὸς αὐτῶν κατηγορήσῃ λέγων, Ἐμοὶ προσέταξε δῶρον κατὰ νόμον προσενεγκεῖν. Καὶ ὥσπερ πολλὰ ἕνεκεν Ἰουδαίων ἐποίει ὁ Χριστὸς, ἀναπολογήτους αὐτοὺς εἰς πάντα ποιῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. *Ἐλέησόν με, ὅτι ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνετο αὐτῇ λόγον. Προσελθόντες δὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγουσιν, Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν*. Τί οὖν αὐτός; *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ*· ἵνα μὴ λέγωσιν Ἰουδαῖοι, ὅτι Ἀφῆκας ἡμᾶς, καὶ ἀπῆλθες ἔξω, καὶ διὰ τοῦτό σοι οὐκ ἐπιστεύσαμεν. Ἰδοὺ, φησὶ, καὶ ἀπὸ ἐθνῶν ἔρχονται, καὶ οὐ δέχομαι αὐτούς· ὑμᾶς δὲ καὶ φεύγοντας

[a] Hæc deficere videntur.

[b] Colb. σὺ ἐκάθηρες. Alia præfert Colb. lectionum discrimina, sed nullius pretii.

Digitized by Google

καλῶ, *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες*, καὶ οὐκ ἔρχεσθε· ταύτην ἀποῤῥίπτω, καὶ παραμένει. *Λαός, ὃν οὐκ ἔγνω[ν], ἐδούλευσέ μοι*, φησίν· *εἰς ἀκοὴν ὠτίου ὑπήκουσέ μου*· καὶ ἀλλαχοῦ· *Ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσι, καὶ εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν.*—*Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν.* Ἴδωμεν οὖν τί φησιν ὁ Χριστός. *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.* Οὐκ ἦν τὰ ῥήματα ἀποτρεπτικά; Μονονουχὶ γὰρ λέγει, Ἀπόστηθι, ὅτι οὐδὲν κοινὸν ἔχεις πρὸς ἐμέ· οὐκ ἦλθον διὰ σέ, ἀλλ' ἦλθον διὰ Ἰουδαίους. *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα* [441] *τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.* Ἡ δὲ ἀκούσασα εἶπε· *Ναί, Κύριε, βοήθει μοι, καὶ προσεκύνει, λέγουσα*· ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ. Ἀλλὰ ὅρα ἀπόκρισιν· *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις.* Ὢ κηδεμονία ἰατροῦ· ἐν ἀπαγορεύσει ἐπισπᾶται αὐτήν. *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων*· τίνων; Τῶν Ἰουδαίων· *καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις*, τουτέστιν, ὑμῖν.

ι'. Ὄντως εἰς αἰσχύνην Ἰουδαίων ταῦτα εἴρηκεν ὁ Κύριος· τέκνα γὰρ καλούμενοι, κύνες ἐγένοντο. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος λέγει· *Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν· ἡμεῖς γάρ ἐσμεν ἡ περιτομή.* Οἱ ἐθνικοὶ κύνες ἐκλήθησαν, καὶ ἐγένοντο τέκνα. *Τέκνα μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Τὸ ἐγκώμιον τοῦτο, Ἰουδαίου κατηγορία ἐστίν. *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις.* Τί οὖν ἡ γυνή; *Ναί, Κύριε.* Ὢ βία γυναικός, ὢ φιλονεικία ψυχῆς. Ὁ ἰατρὸς λέγει, *Οὐχί*, καὶ αὐτὴ λέγει, *Ναί*· ὁ Δεσπότης λέγει, *Οὐκ*· αὐτὴ λέγει, *Ναί*· οὐ κατηγοροῦσα οὐδὲ ἀναισχυντοῦσα, ἀλλὰ σωτηρίαν ἐκδεχομένη. *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις. Ναί, Κύριε.* Κύνα με καλεῖς, ἐγὼ δέ σε Κύριον καλῶ· σύ με ὑβρίζεις, ἐγὼ δέ σε ὑμνῶ. *Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίουσιν ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἐκ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.* Ὢ σοφία γυναικός· ἀπὸ τοῦ ὑποδείγματος εὗρε λόγον πρέποντα. Κύνα με καλεῖς, ὡς κύων τρέφομαι [a]. Οὐ παραιτοῦμαι τὸ ὄνειδος· οὐ φεύγω τὴν κλῆσιν· λάβω οὖν τὴν τροφὴν τοῦ κυνός· καὶ λέγει πρᾶγμα ἐν συνηθείᾳ συμβαῖνον. Σὺ τὰ σὰ στῆσον· κύνα με ἐκάλεσας, δός μοι ψιχίον· συνήγορος ἐγένου μοι τῇ αἰτήσει· ἐν τῇ παραιτήσει τὴν συγκατάθεσιν ἐπίδειξον. *Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίουσιν ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.* Τί οὖν ὁ παραιτούμενος, ὁ διώκων, ὁ ἐλαύνων, ὁ λέγων, *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις*; ὁ λέγων, *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ*; —*Ὢ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις.* Ἐπαινέτης ἀθρόον ἐγένου; ἀνακηρύττεις τὴν γυναῖκα; οὐκ ἤλαυνες, οὐκ ἐδίωκες; Θάρσει· διὰ τοῦτο ἀνεβαλόμην. Εἰ γὰρ ἐξαρχῆς αὐτὴν ἀπέλυσα, οὐκ ἂν ἔμαθες αὐτῆς τὴν πίστιν. Εἰ ἐκ προοιμίων ἔλαβεν, ἀνεχώρει ἂν ταχύ, καὶ τὸν θησαυρὸν αὐτῆς οὐκ ἂν ἠπίστατό τις. Διὰ τοῦτο ἀνεβαλόμην τὴν δόσιν, ἵνα ἅπασι δείξω τὴν πίστιν. *Ὢ γύναι.* Θεὸς λέγει, *Ὢ γύναι.* Ἀκουέτωσαν οἱ εὐχόμενοι μετὰ βαναυσίας. Ὅταν εἴπω τινί, Παρακάλεσον τὸν Θεόν, δεήθητι αὐτοῦ, ἱκέτευσον αὐτόν, λέγει· Παρεκάλεσα ἅπαξ, δεύτερον, τρίτον, δέκατον, εἰκοστόν· καὶ οὐκέτι οὐκ ἔλαβον. Μὴ ἀποστῇς, ἀδελφέ, ἕως ἂν λάβῃς· τέλος αἰτήσεως, ἡ δόσις τοῦ αἰτουμένου. Τότε ἀπόστηθι, ὅταν λάβῃς, μᾶλλον δὲ μηδὲ τότε, ἀλλὰ καὶ τότε παράμενε. Κἂν μὴ λάβῃς, αἴτει ἵνα λάβῃς· ὅταν δὲ λάβῃς, εὐχαρίστησον, ὅτι ἔλαβες. Εἰσέρχονται [442] πολλοὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἀπαρτίζουσι μυρίους στίχους εὐχῆς, καὶ ἐξέρχονται, καὶ οὐκ οἴδασι τί εἶπον· τὰ χείλη κινεῖται, ἡ δὲ ἀκοὴ οὐκ ἀκούει. Σὺ οὐκ ἀκούεις τῆς εὐχῆς σου, καὶ τὸν Θεὸν θέλεις εἰσακοῦσαι τῆς εὐχῆς σου; Ἔκλινα, λέγεις, τὰ γόνατα· ἀλλ' ἡ διάνοιά σου ἔξω ἐπέτετο· τὸ σῶμά σου ἔνδον τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἡ γνώμη σου ἔξω· τὸ στόμα ἔλεγε τὴν εὐχήν, καὶ ἡ διάνοια ἠρίθμει τόκους, συμβόλαια, συναλλάγματα, χωρία, κτήματα, φίλων συνουσίας. Ὁ γὰρ διάβολος πονηρὸς ὤν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἐν καιρῷ εὐχῆς μεγάλα ἀνύομεν, τότε ἐπέρχεται. Πολλάκις κείμεθα ὕπτιοι ἐν κλίνῃ, καὶ οὐδὲν λογιζόμεθα· ἤλθομεν εὔξασθαι, καὶ μυρίοι λογισμοί, ἵνα ἐκβάλῃ ἡμᾶς κενούς.

ια'. Ταῦτα τοίνυν εἰδὼς ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἀγαπητέ, γίνεσθαι, τὴν Χαναναίαν μίμησαι, ὁ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα, τὴν ἀλλόφυλον, τὴν ἀσθενῆ, τὴν ἀπεῤῥιμμένην καὶ εὐκαταφρόνητον. Ἀλλ' οὐκ ἔχεις θυγατέρα δαιμονιζομένην; Ἀλλ' ἔχεις ψυχὴν ἁμαρτάνουσαν. Τί εἶπεν ἡ Χαναναία; *Ἐλέησόν με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται*· εἰπὲ καὶ σύ, *Ἐλέησόν με*· ἡ ψυχή μου κακῶς δαιμονίζεται. Μέγας γὰρ δαίμων ἡ ἁμαρτία. Ὁ δαιμονῶν ἐλεεῖται, ὁ ἁμαρτάνων μισεῖται· ἐκεῖνος συγγνώμην ἔχει, οὗτος ἀπολογίας ἐστέρηται. *Ἐλέησόν με*· βραχὺ τὸ ῥῆμα, καὶ πέλαγος εὗρε φιλανθρωπίας· ὅπου γὰρ ἔλεος, πάντα τὰ ἀγαθά.

Κἂν ἔξω ᾖς, κράζε καὶ λέγε, *Ἐλέησόν με*, μὴ κινῶν τὰ χείλη, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ βοῶν· καὶ σιωπώντων γὰρ ἀκούει ὁ Θεός. Οὐ ζητεῖται τόπος, ἀλλ' ἀρχὴ τρόπου. Ὁ Ἱερεμίας ἐν βορβόρῳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπεσπάσατο· ὁ Δανιὴλ ἐν λάκκῳ λεόντων, καὶ τὸν Θεὸν ἐξευμενίσατο· οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἐν τῇ καμίνῳ ἦσαν, καὶ Θεὸν ὑμνοῦντες ἐδυσώπησαν· ὁ λῃστὴς ἐσταυρώθη, καὶ οὐκ ἐκώλυσεν ὁ σταυρός, ἀλλὰ παράδεισον ἤνοιξεν· ὁ Ἰὼβ ἐν κοπρίᾳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἵλεων κατεσκεύασεν· ὁ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους, καὶ τὸν Θεὸν ὑπήκοον ἔσχε. Κἂν ἐν βαλανείῳ ᾖς, εὔχου, κἂν ἐν ὁδῷ, κἂν ἐπὶ κλίνης· ὅπου ἐὰν ᾖς, εὔχου. Ναὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, μὴ ζήτει τόπον· γνώμης χρεία μόνον. Κἂν δικαστῇ παραστῇς, εὔχου· ὅταν ὀργίζηται ὁ δικαστής, εὔχου. Θάλαττα ἦν ἔμπροσθεν, ὄπισθεν Αἰγύπτιοι, μέσος ὁ Μωϋσῆς· πολλὴ ἐν τῇ εὐχῇ στενοχωρία, ἀλλὰ μέγα τὸ πλάτος τῆς εὐχῆς ἦν. Ὄπισθεν οἱ Αἰγύπτιοι ἐδίωκον, ἔμπροσθεν ἡ θάλασσα, μέση ἡ εὐχή· καὶ οὐδὲν ἐλάλει ὁ Μωϋσῆς· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Θεός· *Τί βοᾷς πρός με;* Τὸ μὲν στόμα οὐ λαλεῖ, ἡ δὲ διάνοια βοᾷ. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητέ, ὅταν παραστῇς δικαστῇ μαινομένῳ, τυραννοῦντι, τὰ μέγιστα ἀπειλοῦντι, καὶ ἄλλοις δημίοις τὰ αὐτὰ ποιοῦσιν, εὖξαι σὺ τῷ Θεῷ, καὶ εὐχομένου σοῦ τὰ κύματα καταστέλλεται. Ὁ δικαστὴς ἐπὶ σέ; Σὺ ἐπὶ τὸν Θεὸν κατάφευγε. Ὁ ἄρχων πλησίον σου; Σὺ τὸν

[a] Mavult Fronto Ducæus τρέφωμαι· sed utrumque, ni fallor, quadrat.

Digitized by Google

fugientes advoco : *Venite ad me omnes qui laboratis* (*Matth.* 11. 28), et non venitis ; hanc vero rejicio, et tamen perstat. *Populus, quem non cognovi servivit mihi*, inquit ; *in auditu auris obedivit mihi* (*Psal.* 17. 45) ; et alibi : *Apparui iis qui me non quærebant, et inventus sum ab iis, qui me non interrogabant. Dimitte illam, quia clamat post nos* (*Isai.* 65. 1). Videamus itaque quid Christus dicat. *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel.* Annon hæc verba erant repellentis ? Ita enim propemodum dicit : Abscede, quia nihil tibi rei mecum est : non veni propter te, sed propter Judæos. *Non sum missus nisi ad oves quæ disperierunt domus Israel.* His auditis illa dixit, *Etiam, Domine ; adjuva me, et adorabat dicens* (*Matth.* 15. 25) ; ille vero non respondit ei. Sed vide responsionem : *Non est bonum sumere panem filiorum, et projicere canibus* (*Ibid. v.* 26). O cura medici ! in desperationem deducit eam. *Non est bonum sumere panem filiorum :* quorum ? Judæorum ; *et dare canibus*, hoc est, vobis.

10. Certe ad ignominiam Judæorum hæc dixit Dominus : nam filii vocati, canes effecti sunt. Ideoque Paulus dicit : *Videte canes, videte malos operarios, videte circumcisionem : nos enim sumus circumcisio* (*Philipp.* 3. 2. 3). Gentiles canes vocati sunt, et filii sunt effecti. *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (*Galat.* 4. 19). Laus hæc, Judæorum accusatio est. *Non est bonum sumere panem filiorum, et dare canibus.* Quid igitur mulier ? *Etiam, Domine.* O violentia mulieris ! o contentio animæ ! Medicus dicit, *Non ;* et illa dicit, *Etiam :* Dominus dicit, *Non ;* et illa dicit, *Etiam :* non incusans aut impudenter agens hoc dicit ; sed salutem exspectans. *Non est bonum sumere panem filiorum, et dare canibus. Etiam, Domine.* Canem me vocas, ego te Dominum voco : tu me contumelia afficis, ego te celebro. *Etiam, Domine : nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum* (*Matth.* 15. 27). O sapientia mulieris ! ab allato exemplo sermonem eruit consentaneum. Canem me vocas, ut canis alor. Non respuo opprobrium ; non recuso appellationem : accipiam ergo canis alimentum ; remque dicit consuetam. Tu verba tua confirma : canem me vocasti ; da mihi micam : advocatus petitionis meæ factus es ; in recusatione consensum tuum ostende. *Etiam, Domine ; nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum.* Quid igitur ille qui recusabat, qui rejiciebat, qui pellebat, qui dicebat, *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus ?* qui dicebat : *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel ! O mulier ! magna est fides tua* (*Ibid. v.* 28). An laudator derepente factus es ? mulierem deprædicas ? annon repellebas ? annon rejiciebas ? Confide ; ideo distuli. Nam si ab initio illam repulissem, ejus fidem non edidicisses. Si a principio accepisset, cito recessisset, ejusque thesaurum nemo novisset. Ideo munus distuli, ut ejus fidem omnibus ostenderem.

Perseverandum in precatione. — O mulier. Deus dicit, *O mulier !* Audiant ii, qui cum quadam imperitia precantur. Cum alicui dico, Roga Deum, obsecra eum, supplica ei ; respondet ille, Rogavi semel, secundo, tertio, decies et vigesies, et nequaquam accepi. Ne cesses, frater, donec accipias : finis petitionis est donum acceptum. Tunc cessa, cum acceperis ; imo potius ne tunc etiam cesses, sed adhuc persevera. Si non acceperis, pete ut accipias ; cum autem acceperis, de accepto gratias age. Multi intrant in ecclesiam, et mille versus orando profundunt et egrediuntur ; nec sciunt quid dixerint ; labia moventur, nec ipsi audiunt. Tu ipse non audis orationem tuam, et Deum vis exaudire ? Flexi, ais, genua : verum mens tua foras avolavit : corpus tuum in ecclesia erat, et cogitatio tua foris vagabatur ; os tuum precationem recitabat, sed mens usuras supputabat, pacta, contractus, agros, possessiones, amicorum consortia. Diabolus enim, malignus cum sit, cumque sciat nos tempore precationis admodum proficere, tunc maxime instat. Sæpe in lecto supini jacemus, et nihil cogitamus ; sed si precatum veniamus, sexcentas cogitationes immittit, ut fructu vacui recedamus.

11. Hæc cum scias, dilecte, in precationibus accidere, Chananæam imitare ; vir mulierem, alienigenam, infirmam, abjectam, vilem. At non habes filiam a dæmone vexatam ? sed habes animam peccatricem. Quid ait Chananæa ? *Miserere mei ; filia mea male a dæmonio vexatur :* dic et tu : *Miserere mei ;* anima mea male a dæmonio vexatur. Grandis enim dæmon peccatum est. Dæmoniacus ad misericordiam movet, peccator odio habetur : illi venia conceditur, hic excusatione privatur. *Miserere mei :* brevis sententia, sed benignitatis pelagus invenit : ubi enim misericordia, ibi bona omnia.

Omnis locus ad precandum opportunus. — Etiamsi extra ecclesiam sis, clama et dic, *Miserere mei*, non labia movens, sed mente clamans : nam vel tacentes audit Deus. Non requiritur locus, sed morum initium. Jeremias in cœno erat, et Deum attraxit ; Daniel in lacu leonum, et Deum sibi propitium reddidit : tres pueri in camino erant, et Deum celebrantes flexerunt ; latro crucifixus est et nihil ipsi obfuit crux, sed paradisum aperuit : Job in fimo erat, et Deum propitium reddidit ; Jonas in ventre ceti, et Deum sibi obsequentem habuit. Si in balneo sis, precare ; si in via, si in lecto, similiter : ubicumque fueris, precare. Templum es Dei, ne quæras locum ; voluntatis affectus solum requiritur. Si coram judice sistaris, precare ; cum irascitur judex, precare. Mare coram erat, a tergo Ægyptii, in medio Moyses ; multa in precatione angustia ; sed amplum erat orandi spatium. A tergo Ægyptii insequebantur ; mare coram erat, in medio autem oratio ; nihilque loquebatur Moyses, et ait illi Deus : *Quid clamas ad me* (*Exod.* 14. 15) ? Os non loquebatur, sed mens clamabat. Et tu itaque, dilecte, cum steteris coram judice furente, tyrannice loquente, acriter minitante, et aliis carnificibus similiter agentibus, Deum precare, et te precante flu-

Digitized by Google

ctus mitigabuntur. Judex instat? Tu ad Deum confugito. Princeps adest? Tu Dominum voca. Numquid homo est, ut ad aliquem pergas locum? Deus prope semper est. Si hominem rogare volueris, interrogas quid agat, dormiatne, an a negotiis vacet; ministerque non tibi respondet. Ad Deum precandum nullo horum opus habes : quocumque ieris et invocaveris, ille audit : nulla occupatio, nullus intermedius, minister nullus auditum intercludit. Dic, *Miserere mei*, et statim Deus aderit : *Adhuc te loquente*, inquit, *dicam*, *ecce adsum* (*Isai.* 58. 9). O sermo benignitate plenus ! Non exspectat precationis finem : nondum finita oratione donum accipis. *Miserere mei.* Hanc imitemur Chananæam, quæso : *Miserere mei : filia mea male a dæmonio vexatur* : Dominus autem dicit ad eam : *O mulier ! magna est fides tua : fiat tibi sicut vis* (*Matt.* 15. 28). Ubinam hæreticus? Num dixit, Rogabo patrem meum? num dixit, Precabor Genitorem meum? numquid oratione eguit? Minime. Quare? Quia magna erat fides, magnum vas, copiosa effusa est gratia. Ubi oratio necessaria est, ibi vas infirmum est. *O mulier! magna est fides tua.* Non vidisti mortuum suscitatum, non leprosum mundatum, non audisti prophetas, non legem meditata es, non mare divisum vidisti, non aliud a me patratum signum vidisti; imo a me despecta et conturbata es; ærumnosam te repuli, et non recessisti, sed perstitisti : demum a me dignam et consentaneam accipe laudem : *O Mulier ! magna est fides tua.* Mortua est mulier, et præconium ejus manet, diademate splendidius. Quocumque ieris audies Christum dicentem, *O mulier ! magna est fides tua.* Ingredere in ecclesiam Persarum, et audies Christum dicentem, *O mulier! magna est fides tua;* in Gothorum item, in barbarorum, in Indorum, in Maurorum, et in quantamcumque sol respicit terram : verbum unum protulit Christus, et verbum illud non cessat efferri, sed magna voce ejus fidem prædicat : *O mulier ! magna est fides tua : fiat tibi sicut vis.* Non dixit : sanetur filia tua ; sed, *Sicut vis*. Tu ipsam sana, tu esto medicus, tibi medicamentum trado, vade, appone, *Fiat tibi sicut vis.* Voluntas tua sanet ipsam. Chananæa voluntate sua sanavit, et Filius Dei a seipso non sanabit? *Fiat tibi sicut vis.* Non jussit mulier, neque diabolo præcepit; sed voluit tantum, et voluntas mulieris sanavit, dæmonasque ejecit. Ubi sunt ii qui dicere audent Filium per orationem operatum esse? *Fiat tibi sicut vis.* Vide dictionis cognationem : Patrem suum imitatur. Cum enim Deus cælum faciebat, dixit, Fiat cælum, et factum est cælum ; Fiat sol, et factus est sol; Fiat terra, et facta est terra. Jussione substantiam produxit. Sic et ille, *Fiat tibi sicut vis* : cognatio sermonis communionem ostendit naturæ. *Et sanata est filia ejus.* Quandonam? *In illa hora* (*Matth.* 15. 28); non quando mater venit domum, sed antequam veniret. Venit inventura dæmoniacam, et invenit sanam, voluntate sua sanitati restitutam. Pro his omnibus gratias agamus Deo, quia ipsum decet gloria in sæcula sæculorum. Amen [1].

[1] Sic Græca habent. In veteri interpretatione Latina sic clauditur : *Pro his autem omnibus gratias agamus Deo per Christum Dominum nostrum, cum quo est Deo Patri una cum sancto Spiritu honor, gloria et potestas per immortalia sæcula sæculorum. Amen.*

[444] IN LIBRUM, QUOD NEMO LÆDATUR NISI A SEIPSO,

Hic pulcherrimus liber, cujus vel titulus Christianæ philosophiæ summam complectitur, sic a Chrysostomo commemoratur infra, Epistola quarta ad Olympiadem his verbis : *Mitto ad te id quod nuper litteris mandavi, nempe eum qui seipsum non læserit, a nemine alio lædi posse. Hoc quippe contendit illa oratio, quam nunc ad te mitto. Illam igitur assidue volvas, imo etiam, si per valetudinem licet, recites. Id enim pharmacum, si quidem volueris, tibi sufficit. Sin nobis pertinacius obluctaris, ac neque teipsam cures, nec quamvis innumeras admonitiones et cohortationes præsto habeas e mæroris tamen cœno*

LIBER

QUOD QUI SEIPSUM NON LÆDIT, NEMO LÆDERE POSSIT.

1. *Attentionem et benevolentiam sibi conciliat; Judex utramque partem audire debet.* — Scio fore, ut crassioribus, quique præsentibus rebus inhiant, ac terræ sunt affixi, et sensuum voluptatibus serviunt, spiritualibus non admodum dediti, nova hæc, insolensque videatur oratio; ac nos ubertim rideant, et conte-

Δεσπότην κάλεσον. Μὴ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν, ἵνα ἀπέλθῃς εἰς τόπον; Θεὸς ἀεὶ ἐγγύς ἐστιν. Ἐὰν θέλῃς παρακαλέσαι ἄνθρωπον, ἐρωτᾷς τί ποιεῖ, καθεύδει, ἀσχολεῖται· διακονῶν οὐκ ἀποκρίνεταί σοι. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ [443] οὐδὲν τούτων· ὅπου ἐὰν ἀπέλθῃς καὶ καλέσῃς, ἀκούει· οὐκ ἀσχολία, οὐ μεσίτης, οὐ διάκονος διατειχίζει. Εἰπὲ, *Ἐλέησόν με*, καὶ παρευθὺ Θεὸς παραγίνεται· *Ἔτι γὰρ*, φησὶ, *λαλοῦντός σου, ἐρῶ, Ἰδοὺ ἐγὼ πάρειμι.* Ὢ ῥῆμα ἡμερότητος γέμον. Οὐδὲ ἀναμένει τελέσαι τὴν εὐχήν· οὔπω τελεῖς τὴν εὐχὴν, καὶ λαμβάνεις τὴν δόσιν. *Ἐλέησόν με.* Ταύτην μιμησώμεθα τὴν Χαναναίαν, παρακαλῶ· *Ἐλέησόν με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Ὁ δὲ Κύριος λέγει πρὸς αὐτήν· *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.* Ποῦ ὁ αἱρετικός; Μὴ εἶπε, Παρακαλέσω μου τὸν Πατέρα; μὴ εἶπεν, Ἱκετεύσω τὸν γεννήσαντά με; μὴ εὐχῆς χρεία ἐνταῦθα; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ἐπειδὴ μεγάλη ἦν ἡ πίστις, μέγα ἦν τὸ σκεῦος, μεγάλη καὶ ἡ χάρις ἐξεχύθη. Ὅπου δεῖ εὐχῆς, ἀσθενὲς τὸ σκεῦος. *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις.* Οὐ νεκρὸν εἶδες ἐγειρόμενον, οὐ λεπρὸν καθαριζόμενον, οὐ προφητῶν ἤκουσας, οὐ νόμον ἐμελέτησας, οὐ θάλατταν εἶδες σχιζομένην, οὐχ ἕτερόν τι σημεῖον ἑώρακας παρ' ἐμοῦ γενόμενον· ὑβρίσθης δὲ μᾶλλον παρ' ἐμοῦ, καὶ ἐξηπορήθης· ἀπηγόρευσά σου τὸ πάθος, καὶ οὐκ ἀνεχώρησας, ἀλλὰ παρέμεινας· λοιπὸν ἀπόλαβε καὶ σὺ παρ' ἐμοῦ ἀξίαν καὶ πρέπουσαν εὐφημίαν· *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις.* Ἀπέθανεν ἡ γυνὴ, καὶ τὸ ἐγκώμιον αὐτῆς μένει, διαδήματος ὂν λαμπρότερον. Ὅπου ἐὰν ἀπέλθῃς, ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις.* Εἴσελθε εἰς Περσῶν τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἀκούσεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις·* εἰς τὴν Γότθων, εἰς τὴν βαρβάρων, εἰς τὴν Ἰνδῶν, εἰς τὴν Μαύρων, ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν· ἕνα λόγον ὁ Χριστὸς ἐφθέγξατο, καὶ οὐ σιωπᾷ ὁ λόγος, ἀλλὰ μεγάλῃ τῇ φωνῇ ἀνακηρύττει τὴν πίστιν αὐτῆς, λέγων, *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.* Οὐκ εἶπε, Θεραπευθήτω τὸ θυγάτριόν σου· ἀλλ', *Ὡς θέλεις.* Σὺ αὐτὴν θεράπευσον· σὺ γενοῦ ἰατρός· σοὶ ἐγχειρίζω τὸ φάρμακον· ὕπαγε, ἐπίθες, *Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.* Τὸ θέλημά σου θεραπευσάτω αὐτήν. Ἡ Χαναναία θελήματι ἐθεράπευσε, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ θεραπεύει; *Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.* Οὐδὲ ἐκέλευσεν ἡ γυνὴ, οὐδὲ ἐπέταξε τῷ δαιμονίῳ, ἀλλ' ἠθέλησε μόνον, καὶ τὸ θέλημα τῆς γυναικὸς ἐθεράπευσε, καὶ δαίμονας ἐξέβαλε. Ποῦ εἰσιν οἱ τολμῶντες λέγειν, ὅτι δι' εὐχῆς ὁ Υἱὸς ἤνυσε; *Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.* Βλέπε καὶ τῆς λέξεως τὴν εὐγένειαν [a]· τὸν Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ μιμεῖται. Ὅτε γὰρ ἐποίει τὸν οὐρανὸν ὁ Θεὸς, εἶπε, Γενηθήτω ὁ οὐρανὸς, καὶ ἐγένετο ὁ οὐρανός· γενηθήτω ἥλιος, καὶ ἐγένετο ἥλιος· γενηθήτω γῆ, καὶ ἐγένετο γῆ· ἐπιτάγματι τὴν οὐσίαν ἤγαγεν. Οὕτω καὶ αὐτὸς, *Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.* Ἡ συγγένεια τῆς λέξεως τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως ἔδειξε. *Καὶ ἰάθη ἡ θυγάτηρ αὐτῆς.* Πότε; Ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης· οὐκ ἐξ ὅτου ἦλθεν ἡ μήτηρ αὐτῆς ἐν τῷ οἴκῳ, ἀλλὰ πρὶν ἐλθεῖν. Ἦλθεν εὑρεῖν δαιμονιῶσαν, καὶ εὗρεν ὑγιαίνουσαν, τῷ θελήματι αὐτῆς θεραπευθεῖσαν. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Recte notat Fronto Ducæus hic legendum esse, καὶ τῆς λέξεως τὴν συγγένειαν· nam post legitur ἡ συγγένεια τῆς λέξεως.

ADMONITIO.

emergere animum inducas : nos quoque haud facile tibi morem geremus, vel adducemur, ut longas et crebras epistolas mittamus, si nihil ad animi alacritatem hinc fructus atque utilitatis perceptura es.

E Cucuso scriptum librum fuisse fertur in titulo secundum manuscriptos Codices quosdam : ea vero de re agetur in Vita Chrysostomi. Anno 406 hæc scripsisse putatur Chrysostomus.

Interpretatio Latina est cujusdam viri docti ex Societate Jesu, qui nomen tacuit.

[444] ΛΟΓΟΣ [b]

Ὅτι τὸν ἑαυτὸν μὴ ἀδικοῦντα οὐδεὶς παραβλάψαι δύναται.

α'. Οἶδα μὲν, ὅτι τοῖς παχυτέροις, καὶ πρὸς τὰ παρόντα κεχηνόσι, καὶ τῇ γῇ προσηλωμένοις, καὶ αἰσθηταῖς μὲν δουλεύουσιν ἡδοναῖς, τῶν δὲ νοερῶν οὐ σφόδρα ἀντεχομένοις, καινός τις καὶ παράδοξος ὁ λόγος οὗτος εἶναι δόξει· καὶ γελάσονται δαψιλὲς, καὶ καταγνώσονται ἡμῶν, ὡς ἀπίθανα λεγόντων ἐκ προοιμίων τῆς ὑποσχέσεως. Οὐ

[b] Unus Regius ut et Savil. in marg. Ἐπιστολὴ γραφεῖσα ἀπὸ Κουκουσοῦ τῆς Κιλικίας, ὄντος αὐτοῦ ἐν ἐξορίᾳ, ὅτι τὸν ἑαυτὸν μὴ ἀδικοῦντα οὐδεὶς παραβλάψαι δυνήσεται, id est, *Epistola scripta ex Cucuso in Cilicia, cum in exsilio esset : quod qui seipsum non lædit, nemo lædere possit.* Idem Reg. addit, καὶ εἰς τοὺς τρεῖς παῖδας, *Et in tres pueros.* Alii duo mss. priora non habent usque ad ἐξορία· sed unus adjicit, ἐν ᾧ καὶ περὶ τῶν ἁγίων τριῶν παίδων.

Digitized by Google

μὴν διὰ τοῦτο ἀποστησόμεθα τῆς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐπὶ τὰς ἐποδείξεις, ὧν ὑπεσχόμεθα, μετὰ πολλῆς βαδιούμεθα τῆς σπουδῆς. Ἂν γὰρ βουληθῶσιν οἱ οὕτω διακείμενοι μὴ θορυβεῖν, μηδὲ ταράττειν, ἀλλὰ ἀναμένειν τοῦ λόγου τὸ τέλος, εὖ οἶδ' ὅτι μεθ' ἡμῶν στήσονται, καὶ ἑαυτῶν καταγνώσονται, ὡς τὸν ἔμπροσθεν ἠπατημένοι χρόνον, καὶ παλινῳδίαν ᾄσονται, καὶ ἀπολογήσονται, καὶ συγγνώμην αἰτήσονται, ὑπὲρ ὧν οὐκ ὀρθὴν περὶ τῶν πραγμάτων ἔσχον τὴν ψῆφον, καὶ χάριν ἡμῖν εἴσονται πολλὴν, ὥσπερ οἱ κάμνοντες τοῖς ἰατροῖς, ἐπειδὰν τῶν νοσημάτων ἀπαλλαγῶσι, τῶν τὸ σῶμα πολιορκούντων αὐτοῖς. Μὴ γάρ μοι τὴν νῦν κατέχουσαν παρὰ σοὶ κρίσιν λέγε, ἀλλὰ ἀνάμεινον καὶ τῶν λόγων τῶν ἡμετέρων τοὺς ἀγῶνας, καὶ τότε δυνήσῃ τὴν ψῆφον ἀδέκαστον ἐνεγκεῖν, οὐδὲν ἐξ ἀγνοίας εἰς τὸ τἀληθῆ κρίνειν παραβλαπτόμενος. Ἐπεὶ καὶ οἱ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν τούτων πραγμάτων καθήμενοι δικασταὶ, οὐκ ἀνέχονται, κἂν σφοδρῶς ῥέοντα ἴδωσι τὸν πρότερον ῥήτορα, καὶ πάντα ἐπικλύζοντα τῇ γλώττῃ, μὴ καὶ τὰ θατέρου μετὰ μακροθυμίας ἀκούσαντες τοῦ πρὸς αὐτὸν ἱσταμένου, τὴν ψῆφον ἐνεγκεῖν· ἀλλὰ κἂν μυριάκις ὁ [445] πρότερος δοκῇ δίκαια λέγειν, ἀνέπαφον τὴν ἀκοὴν καὶ τῷ δευτέρῳ τηροῦσιν. Ἐπειδήπερ καὶ αὕτη δικαστῶν ἐστιν ἀρετὴ, τὰ παρ' ἑκατέρων μαθόντας μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης, τότε τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπάγειν. Ἐπεὶ οὖν καὶ νῦν ἀντὶ ῥήτορός τινος ἡ κοινὴ τῶν πολλῶν πρόληψις, καὶ ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ ῥιζωθεῖσα παρὰ ταῖς τῶν πολλῶν διανοίαις, ταῦτα κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ῥητορεύει λέγουσα, Πάντα, φησὶν, ἄνω καὶ κάτω γέγονε, πολλῆς συγχύσεως τὸ τῶν ἀνθρώπων ἐμπέπλησται γένος, καὶ πολλοὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν οἱ ἀδικούμενοι, οἱ ἐπηρεαζόμενοι, οἱ βιαζόμενοι, οἱ βλαπτόμενοι, οἱ ἀσθενεῖς παρὰ τῶν δυνατωτέρων, οἱ πένητες παρὰ τῶν πλουσίων· καὶ ὥσπερ τὰ κύματα τῆς θαλάσσης οὐκ ἔστιν ἀριθμεῖν, οὕτως οὐδὲ τὸ πλῆθος τῶν ἐπιβουλευομένων, τῶν ἐπηρεαζομένων, τῶν κακῶς πασχόντων· καὶ οὔτε νόμων διόρθωσις, οὔτε δικαστηρίων φόβος, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τὸν λοιμὸν τοῦτον ἔστησε καὶ τὴν νόσον, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐξάνεται τὸ κακὸν, καὶ οἰμωγαὶ πανταχοῦ, καὶ θρῆνοι, καὶ δάκρυα τῶν ἀδικουμένων· καὶ οἱ ταχθέντες τὰ τοιαῦτα διορθοῦν δικασταὶ, αὐτοὶ τὸν χειμῶνα ἐπιτείνουσι, καὶ τὴν νόσον ἐπιτρίβουσι· πολλοὶ δὲ ἐντεῦθεν τῶν ἀνοητοτέρων καὶ ἀθλιωτέρων, καινήν τινα μανέντες μανίαν, τῆς τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦσι προνοίας, ὁρῶντες τὸν μὲν ἐπιεικῆ πολλάκις ἑλκόμενον, σπαραττόμενον, ἀρχόμενον, τὸν δὲ θρασὺν, καὶ ἰταμὸν [a], καὶ ἄτιμον, καὶ ἐξ ἀτίμων, πλουτοῦντα, καὶ δυναστείαν περιβεβλημένον, φοβερόν τε πολλοῖς γινόμενον, καὶ μυρία προστριβόμενον τοῖς ἐπιεικεστέροις δεινὰ, καὶ ταῦτα ἐν πόλεσι καὶ ἐν χώραις, καὶ ἐν ἐρημίαις, καὶ ἐν γῇ καὶ ἐν θαλάττῃ τολμώμενα· ἀναγκαῖος ἡμῖν ὁ λόγος οὗτος εἰσέρχεται, ἀπεναντίας τοῖς εἰρημένοις ἱστάμενος, καὶ ἀγῶνα ἀγωνιζόμενος [b] καινὸν μὲν, ὅπερ ἀρχόμενος εἶπον, καὶ παράδοξον, χρήσιμον δὲ καὶ ἀληθῆ, καὶ τοῖς βουλομένοις προσέχειν καὶ πείθεσθαι λυσιτελῆ· καὶ γὰρ ἐπαγγέλλεται δείξειν (ἀλλὰ μὴ θορυβεῖσθε) οὐδένα τῶν ἀδικουμένων παρ' ἑτέρου τινὸς ἀδικούμενον, ἀλλὰ παρ' ἑαυτοῦ τοῦτο πάσχοντα.

[a] Καὶ ἰταμόν deest in Savil. et in duobus mss. et infra καί ante μυρία similiter.

[b] Post ἀγωνιζόμενος unus tantum codex hæc interserit, ἐπεὶ οὖν ταῦτα τοῖς πολλοῖς ὑπείληπται.

β'. Ἵνα δὲ σαφέστερος ὁ λόγος γένηται, φέρε πρῶτον ἐξετάσωμεν τί ἐστιν ἀδικία, καὶ περὶ ποίων πραγμάτων ὕλην συνίστασθαι πέφυκε· καὶ τί ποτέ ἐστιν ἀνθρωπίνη ἀρετὴ, καὶ τί τὸ λυμαινόμενον ταύτην· καὶ τί ποτε δοκεῖ μὲν λυμαίνεσθαι, οὐ λυμαίνεται δέ. Οἷον (δεῖ γὰρ ἐκ παραδειγμάτων ἐντελῆ ποιῆσαι τὸν λόγον), ἕκαστον τῶν πραγμάτων ἓν [c] ἔχει τὸ λυμαινόμενον· ὁ σίδηρος τὸν ἰὸν, τὸν σῆτα τὸ ἔριον, προβάτων ἀγέλαι τοὺς λύκους. Καὶ οἴνου μὲν ἀρετῆς βλάβη τὸ παρατραπῆναι καὶ εἰς ὀξίνην καταπεσεῖν· μέλιτος δὲ, τὸ τὴν σύμφυτον ἀπολέσαι γλυκύτητα, καὶ εἰς πικρὸν κατενεχθῆναι χυμόν. Λυμαίνεται δὲ καὶ ληΐων κόμαις ἐρυσίβη καὶ αὐχμὸς, καὶ ἀμπέλων καρπῷ, καὶ φύλλοις, καὶ κλήμασι τὸ πονηρὸν τῶν ἀκρίδων στρατόπεδον, καὶ ἑτέροις δένδρεσιν ἡ κάμπη, καὶ σώμασι δὲ ἀλόγοις ποικίλα νοσήματα· καὶ ἵνα μὴ πάντα ἐπεξιόντες μακρὸν ποιήσωμεν τὸν λόγον, καὶ τῇ σαρκὶ δὲ τῇ ἡμετέρᾳ καὶ πυρετοὶ, καὶ παρέσεις, καὶ ἑτέρων νοσημάτων ἑσμός. Ὥσπερ οὖν τούτων ἕκαστον ἔχει τὸ [446] λυμαινόμενον αὐτοῦ τῇ ἀρετῇ, φέρε σκοπήσωμεν τί καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων παραβλάπτει γένος, καὶ τί ποτέ ἐστι τὸ λυμαινόμενον ἀνθρώπου ἀρετήν. Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ ἕτερά τινα ἄλλα νομίζουσι. Δεῖ γὰρ καὶ τὰς πεπλανημένας δόξας εἰπεῖν, καὶ ἀνελόντας αὐτὰς, οὕτω τὴν ὄντως λυμαινομένην ἡμῶν ταῖς ἀρεταῖς εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ δεῖξαι σαφῶς, ὅτι ταύτην ἡμᾶς οὐδεὶς δύναιτ' ἂν ἀδικῆσαι τὴν ἀδικίαν, οὐδὲ λυμήνασθαι τὴν λύμην, εἰ μὴ αὐτοὶ ἑαυτοὺς προδοίημεν. Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ πεπλανημένας ἔχοντες δόξας, ἕτερα νομίζουσιν εἶναι τὰ λυμαινόμενα ἡμῶν τῇ ἀρετῇ [d], οἱ μὲν πενίαν, οἱ δὲ νόσον σώματος, οἱ δὲ τὴν ἐν χρήμασι ζημίαν, ἕτεροι συκοφαντίαν, ἄλλοι θάνατον, καὶ ταῦτα ἀποδυρόμενοι καὶ θρηνοῦντες διατελοῦσι· καὶ τοὺς πάσχοντας ἐλεοῦντες, καὶ δακρύοντες, καὶ ἐκπληττόμενοι πρὸς ἀλλήλους λέγουσιν· Οἷα πέπονθεν ὁ δεῖνα; ἀθρόον ἀφῃρέθη τὴν οὐσίαν ἅπασαν. Ἕτερος περὶ ἑτέρου πάλιν· ὁ δεῖνα δὲ ἀῤῥωστίᾳ χαλεπῇ περιπεσὼν ἀπέγνωσται παρὰ τῶν πρὸς αὐτὸν ἐσιόντων ἰατρῶν. Καὶ ὁ μὲν τοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντας, ὁ δὲ τοὺς τῆς πατρίδος ἐκπεσόντας, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μεταναστάντας [e], ἄλλος τοὺς ἐλευθερίας ἐκπεπτωκότας, ἕτερος τοὺς ὑπὸ πολεμίων ἁρπαγέντας, καὶ γενομένους αἰχμαλώτους, ἕτερος τὸν καταποντισθέντα, ἢ καέντα, ἄλλος τὸν ὑπὸ οἰκίας καταχωσθέντα θρηνοῦσι, καὶ ὀλοφύρονται, τοὺς δὲ ἐν πονηρίᾳ ζῶντας οὐδείς· ἀλλ', ὃ πάντων ἐστὶ χαλεπώτερον, πολλάκις αὐτοὺς καὶ μακαρίζουσιν, ὃ καὶ πάντων αἴτιόν ἐστι τῶν κακῶν. Φέρε οὖν (ἀλλ' ὅπερ ἐξ ἀρχῆς παρεκάλεσα, μὴ θορυβεῖτε), δείξωμεν, ὡς οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἀδικεῖ τὸν νήφοντα ἄνθρωπον, οὐδὲ τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ λυμήνασθαι δύναιτ' ἄν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν τὰ αὐτοῦ πάντα ἀπολωλεκότα, ἢ παρὰ συκοφαντῶν, ἢ παρὰ λῃστῶν, ἢ καὶ οἰκετῶν κακούργων ἀφαιρεθέντα τὰ ὄντα, ἔβλαψεν αὕτη ἡ ζημία εἰς ἀρετὴν τοῦ ἀνθρώπου;

Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, πρῶτον ὑπογράφωμεν [f], τί ποτέ ἐστιν ἀνθρώπου ἀρετὴ, ἐν ἑτέραις οὐσίαις πρότερον τὸν λόγον γυμνάσαντες, ὥστε εὐμαθέστερον αὐτὸν ποιῆσαι καὶ σαφέστερον τοῖς πολλοῖς.

γ'. Τί ποτ' οὖν ἐστιν ἵππου ἀρετή; Ἆρα τὸ χρυσοῦν ἔχειν χαλινὸν, καὶ τελαμῶνας τοιούτους, καὶ στρωμάτων δεσμὸν ἐκ σηρικῶν νημάτων συγκείμενον, καὶ τάπητας ποικίλους καὶ χρυσοπάστους, καὶ φάλαρα λιθοκόλλητα,

[c] Ἓν deest in duobus mss.

[d] Duo mss. τὴν ἀρετήν.

[e] Alii μεταστάντας.

[f] Tres mss. ὑπογράψωμεν, quorum unus ab hoc verbo incipit: nam cætera, quæ præcedunt, deficiunt. Infra duo mss. et Savil. in marg. στρωματόδεσμον.

Digitized by Google

minant, ut qui ab initio promissionis minime verisimilia dicamus. Verum non ideo nos a pollicitatione desistemus : quin etiam hanc ipsam maxime ob causam ad comprobanda ea quæ promisimus, magno studio aggrediemur. Si enim voluerint qui ita sunt affecti, non tumultuari, neque obturbare, sed finem orationis exspectare, a nobis, sat scio, stabunt, seseque prioris erroris condemnabunt, palinodiam canent, veniam cum excusatione petent, eo quod non veram de rebus tenuerint sententiam, magnamque nobis gratiam habebunt, ut medicis ægri, e morbis, quibus eorum corpus velut obsessum fuerat, recreati. Ne enim mihi quæ te nunc tenet, profer sententiam, sed exspecta etiam nostræ orationis contentionem et conatus, ac tum poteris, ignorantia verum judicium non impediente, sincere ferre sententiam. Nam et sæcularium rerum istarum judices, etiamsi videant eum qui prius dicit, oratorem concitato eloquentiæ flumine omnia inundantem, non audent, nisi etiam adversarii responsionibus cum longanimitate auditis, pronuntiare sententiam : sed etiamsi prior justissimam causam habere videatur, integras aures etiam alteri reservant. Siquidem hæc quoque judicum virtus est, ut utriusque partis causa quam accuratissime cognita, tum demum ipsi suum interponant judicium. Quoniam igitur etiam nunc velut rhetoris cujusdam loco est illa multorum communis et anticipata opinio, quæ longo tempore in animis multitudinis radicata, hæc per totum terrarum orbem declamat, omnia sursum deorsum versa esse, in magnam confusionem genus humanum incidisse, in dies injurias, calumnias, vim, damna afferri, imbecillis a potentibus, pauperibus ab opulentis; et ut fluctus maris numerari non possunt, ita nec multitudo eorum, qui insidiis petuntur, damnis afficiuntur, male mulctantur : ac neque legum correctione, neque judiciorum metu, neque ulla re alia hanc exstingui pestem ac morbum, sed malum quotidie augeri, ubique esse gemitus, lamenta, lacrymas eorum qui injurias accipiunt : judices ipsos quibus hujuscemodi rerum emendatio mandata est, tempestatem intendere, morbum fovere : hinc autem multi ex insipientioribus ac infelicioribus, novo quodam furore correpti, Dei providentiam incusant, cum vident moderatum ac probum sæpe trahi, laniari, præfocari; audacem, improbum, infamem, et ex infamibus ortum, ditescere, potentiam nancisci, multis formidabilem esse, ac melioribus se infinita mala inferre, atque hæc in civitatibus, in agris, in solitudinibus, terra marique perpetrari : necessario a nobis hæc instituitur oratio, quæ supra dicta refutet, et certamen ineat, novum quidem, ut initio dixi [1], et inopinatum, sed utile, justum, et auditoribus auscultandi obtemperandique cupidis conducibile ; profitetur enim se ostensuram (sed ne tumultuemini) neminem eorum qui damno afficiuntur, ab alio, sed a seipso lædi.

[1] Post *certamen ineat*, unus tantum Codex sic habet : *Quando quidem hæc a multis objiciuntur ; novum sane certamen*, etc.

2. Ut autem dilucidior sit oratio, age primum inquiramus quid sit damnum, et in quarum rerum materia versari soleat : et quid tandem sit humana virtus, quidque eam lædat, quid item videatur lædere, nec tamen lædat. Exempli causa (exemplis enim oratio perficienda est), singulæ res a singulis læduntur, ferrum a rubigine, lana a tinea, ovium greges a lupis. Ac vini quidem vis labefactatur, cum id depravatur, et in vappam commutatur; mellis vero, cum ingenitam amittit dulcedinem, et in amarum liquorem convertitur. Triticeis frugibus obest ærugo et siccitas, vitium fructui, pampinis et palmitibus malus locustarum exercitus; aliis arboribus eruca, corporibus item rationis expertibus varii morbi : ac ne singulis percensendis longum nectamus sermonem, corpori quoque nostro et febres, et paralysis, aliique morbi plurimi. Quemadmodum ergo hæc singula habent a quo virtus eorum labefactetur, age videamus quid etiam hominum generi noceat, et quid tandem sit quod hominis virtutem labefactet. Vulgus quidem alia quædam eam lædere opinatur. Nam etiam falsæ opiniones recitandæ sunt, iisque confutatis, vera nostrarum virtutum corruptela in medium proferenda, et perspicue ostendendum, id detrimentum, aut id damnum a nemine nobis dari posse, nisi nosmetipsos prodamus. Vulgus ergo pravis imbutum opinionibus diversa existimat nostræ virtuti nocere, alii paupertatem, alii corporis morbum, alii pecuniæ jacturam, alii calumniam, alii mortem, atque hæc perpetuo lamentantur ac deplorant; et eos, quibus illa contigerunt, miserantes, et flentes, et obstupefacti dicunt inter se : Qualia perpessus est ille? repente omnibus fortunis eversus est. Alius de alio vicissim : At ille in gravem morbum incidit, et a medicis, qui ad eum accedebant, desperatus est. Jam alius carceris incolas, alius patria pulsos, et in exsilium relegatos : hic libertate exutos, ille ab hostibus in captivitatem abreptos, iste submersum, aut combustum, alius ruina domus oppressum, luget ac deflet, at improbe viventes nemo : sed quod omnibus est gravius, eos sæpe quoque beatos prædicant, quæ etiam omnium malorum causa est. Age igitur (sed ut principio rogavi, ne tumultuemini), ostendamus nihil eorum quæ diximus, nocere sobrio homini, neque virtutem ejus labefactare posse. Quid enim, dic mihi, omnibus opibus spoliato, aut a calumniatoribus, sive a prædonibus, aut etiam improbis servis exuto omnibus facultatibus suis, hoc damnum obfuit, quantum ad virtutem hominis?

Quid sit virtus hominis, et quid eam lædere possit.— Sed potius, si ita videtur, primum describamus virtutem hominis, quidnam ea tandem sit, ubi prius ad alias res orationem converterimus, ut eam multitudini ad intelligendum faciliorem et dilucidiorem efficiamus.

3. Quid ergo est virtus equi? Numquid aureum habere frenum, et hujuscemodi cingula, stragulorum vincula ex sericis filis contexta, tapetas variegatos auroque intertextos, phaleras gemmis distinctas, jubas aureis funiculis complicatas : an vero cursu esse

velocem, cruribus bene firmis, numerose incedere, et ungulas habere generoso equo dignas; fortitudine præditum esse, longis itineribus ac bellis idonea; posse et in acie magno animo stare, et facta fuga equitem incolumem conservare? Annon perspicuum est, his, non illis equi virtutem contineri? Asinorum vero et mulorum quam virtutem esse diceres? Annon posse onera commode gestare, itinera facile conficere, habere pedes, qui firmitate saxa imitentur? Num ea, quibus extrinsecus circumdati sunt, aliquid ad virtutem ipsorum proprium conferre dicemus? Nequaquam. Vineam deinde quam admirabimur? Foliis comatam et palmitibus, an fructu onustam? Quam etiam olivæ virtutem esse dicimus? Cum magnos habet ramos, et multam foliorum comam, an cum suum fructum uberem et in omnes partes dispersum ostentat? Sic igitur etiam in hominibus faciamus. Discernamus virtutem hominis, idque solum damnum existimemus, quod illam violet. Quid igitur est virtus hominis? Non pecuniæ, ut paupertatem metuas; nec sanitas corporis, ut timeas morbum; non multitudinis opinio, ut suspectam habeas existimationem malam; nec vita per se sola sine abjectione, certoque proposito fine, ut mors tibi formidabilis exsistat; nec libertas, ut servitutem fugias : sed veræ doctrinæ diligens studium, et vitæ honestas. Hæc vero nec ipse diabolus poterit eripere, si possessor ea, qua par est, cura custodiat : idque nequissimus et truculentus ille dæmon novit. Hanc enim ob causam etiam Job bonis spoliavit, non ut eum pauperem redderet, sed ut blasphemum aliquod verbum efferre cogeret : et corpus concidit, non ut in morbum conjiceret, sed ut animæ virtutem labefactaret. Sed tamen cum omnes suas machinas admovisset, et ex divite pauperem effecisset (id quod nobis omnium maxime horribile videtur), ex multorum liberorum patre orbum; cum totum ejus corpus gravius lacerasset, quam carnifices in prætoriis (neque enim illorum ungulæ ita perfodiunt eorum, qui in manus ipsorum incidunt, latera, ut ejus carnem vermes lacerarunt), cum malam ei existimationem conciliasset (amici enim, qui aderant, Non dignas, aiebant, peccatis tuis pœnas dedisti, multisque verbis eum accusabant), cum non urbe exactum aut domo in aliam civitatem tantum transtulisset, sed sterquilinium ei et domus et urbis loco constituisset : non modo ei non nocuit, sed etiam illustriorem per insidias reddidit. Neque tantum quidquam de bonis non abstulit, quamquam tot tantaque abstulisset, sed etiam majores ei divitias virtutis comparavit. Etenim majore deinceps fruebatur fiducia, quippe difficiliori quoque certamine perfunctus. Quod si is, qui tanta perpessus est, detrimenti nihil accepit, ac perpessus non ab homine, sed a dæmone omnibus hominibus nequiore : quid excusationis deinceps habebit quisquam eorum, qui dictitant : Ille mihi damnum aut detrimentum attulit? Si enim diabolus tanta plenus improbitate, omnibus instrumentis adhibitis, omnibus missis telis, omnibus malis, quæ in hominibus erant, magno cum excessu et in familiam justi illius et in corpus congestis, nihil viro obfuit, sed, ut dixi, potius etiam profuit : qui poterunt quidam hunc aut illum accusare, quasi alter ab altero, ac non potius a semetipsis damno affecti?

4. *Adami exemplo idipsum probat; objectioni respondet de pœnis et suppliciis.* — Quid ergo, dicet aliquis. Adamum non læsit ac supplantavit, et paradiso ejecit? Non ille, sed læsi ignavia, qui nec sobrius, nec vigilans fuisset. Nam qui talibus ac tantis allatis machinis Job deturbare nequivit, quomodo minoribus superasset Adamum, nisi is per suam ignaviam semetipsum dedidisset? Quid igitur? qui a calumniatoribus circumventus et publicatis bonis proscriptus est, an is non damnum accepit omnibus facultatibus spoliatus, amisso patrimonio, colluctans cum extrema paupertate? Non damnum accepit, sed lucrum, si sobrius est. Quid enim, quæso, id obfuit apostolis? Nonne cum fame, siti, nuditate continenter luctabantur? et ob hoc ipsum proinde etiam admodum illustres erant et clari, magnumque a Deo auxilium impetrarunt. Quid Lazaro morbus, ulcera, paupertas, solitudo eorum qui assisterent, obfuit? Annon his rebus ei magis sunt contextæ coronæ? Quid Josepho mala fama domi forisque collecta? nam et adulter et scortator habebatur : quid servitus? quid exsilium? Annon ob hæc eum maxime admiramur et obstupescimus? Quid dico exsilium, paupertatem, malam famam, et servitutem? Mors enim ipsa quid Abel obfuit, et violenta et immatura, et per fratris manum scelerate allata? Annon hanc ob rem ubique terrarum celebratur? Videsne ut plura quam promiserit, oratio demonstrarit? Non enim tantum declaravit neminem a quoquam damno affici, verum etiam potius lucrum facere eos qui sibi attendunt. Cujus igitur gratia pœnæ et supplicia? dicet aliquis; cujus gratia gehenna? cujus gratia tot minæ intenduntur, si nemo nec damnum dat, nec accipit? Quid dicis? quid confundis orationem? Neque enim dixi, neminem damnum dare, sed neminem accipere. Ecqua ratione fieri potest, inquies, multis damnum dantibus non aliquem accipere? Ea qua jam docui ratione. Nam et Josepho fratres damnum dederunt, ipse tamen non accepit : et Abel insidias tetendit Cain, ille tamen iis non est implicitus. Hac de causa pœnæ et supplicia constituta sunt. Neque enim ob eorum qui patiuntur virtutem, Deus pœnas tollit, sed propter improbitatem malitiose agentium, proponit supplicia. Etsi enim qui mali quid ab insidiatoribus patiuntur, illustriores evadunt, id tamen non insidiantium menti, sed eorum quibus insidiæ struuntur fortitudini tribuendum est. Quocirca his sapientiæ præmia, illis nequitiæ supplicia constituuntur ac præparantur. Spoliatus es pecuniis? Dic, *Nudus egressus sum ex utero matris meæ, nudus etiam revertar* (*Job* 1. 21); adde illud apostolicum : *Nihil enim intulimus in hunc mundum; haud dubium quod nec auferre quid possumus* (1. *Tim.* 6. 7). Male audisti, ac te sexcentis quipiam conviciis onerarunt? Recordare illius dicti : *Væ vobis cum benedixerint vos omnes homines* (*Luc.* 6. 26); et, *Gaudete et exsultate, cum*

Digitized by Google

καὶ πλοκάμους χρυσοῖς σχοινίοις συμπεπλεγμένους ἢ τὸ δρομικὸν εἶναι καὶ εὐσκελῆ, καὶ βαδίζειν εὔρυθμα, καὶ ὁπλὰς ἔχειν ἵππῳ πρεπούσας γενναίῳ, καὶ ἀνδρίαν κεκτῆσθαι τὴν ἐν ἀποδημίαις μακραῖς, τὴν ἐν πολέμοις ἁρμόζουσαν, καὶ δύνασθαι καὶ ἐν παρατάξει μετὰ πολλοῦ φαίνεσθαι τοῦ παραστήματος, καὶ τροπῆς γενομένης σώζειν τὸν ἀναβάτην; Οὐχ εὔδηλον ὅτι ταῦτα ἵππου ἀρετή, οὐχ ἐκεῖνα; Τί δὲ, ὄνων καὶ ἡμιόνων ποίαν φαίης ἀρετὴν εἶναι; Οὐ τὸ δύνασθαι μετ' εὐκολίας ἀχθοφορεῖν, καὶ ῥᾳδίως τὰς ὁδοὺς διανύειν, καὶ πόδας ἔχειν στεῤῥότητι πέτρας μιμουμένους; Μὴ τὰ ἔξωθεν αὐτοῖς περικείμενα συντελεῖν τι πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρετὴν αὐτῶν φήσομεν; Οὐδαμῶς. Ἄμπελον δὲ ποίαν θαυμασόμεθα; Τὴν τοῖς φύλλοις κομῶσαν καὶ τοῖς κλήμασιν, ἢ τὴν τῷ καρπῷ βριθομένην; Ποίαν δὲ ἀρετὴν [447] ἐλαίας εἶναί φαμεν; Ὅταν μεγάλους ἔχῃ τοὺς κλάδους, καὶ πολλὴν τὴν ἀπὸ τῶν φύλλων κόμην, ἢ ὅταν τὸν οἰκεῖον καρπὸν δαψιλῆ καὶ πανταχοῦ διεσπαρμένον ἐμφαίνῃ; Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ποιῶμεν· διευκρινήσωμεν τὴν ἀρετὴν τὴν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ βλάβην εἶναι ἐκείνην νομίσωμεν μόνην, τὴν αὐτῇ λυμαινομένην. Τί οὖν ἐστιν ἀρετὴ ἀνθρώπου; Οὐ χρήματα, ἵνα πενίαν δείσῃς· οὐδὲ ὑγίεια σώματος, ἵνα φοβηθῇς νόσον [a]· οὐδὲ ἡ τῶν πολλῶν ὑπόληψις, ἵνα ὑπίδῃς δόξαν πονηράν· οὐδὲ τὸ ζῆν ἁπλῶς καὶ εἰκῆ, ἵνα φοβερός σοι γένηται ὁ θάνατος· οὐδὲ ἐλευθερία, ἵνα δουλείαν φύγῃς· ἀλλ' ἡ τῶν ἀληθῶν δογμάτων ἀκρίβεια, καὶ ἡ κατὰ τὸν βίον ὀρθότης. Ταῦτα δὲ οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἀποσυλῆσαι δυνήσεται, ἐὰν ὁ κεκτημένος αὐτὰ μετὰ τῆς προσηκούσης ἀκριβείας διαφυλάττῃ· καὶ ταῦτα καὶ ὁ πονηρότατος καὶ ἄγριος δαίμων ἐκεῖνος οἶδε. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ τὴν οὐσίαν ἐσύλα τοῦ Ἰὼβ, οὐχ ἵνα πένητα ποιήσῃ, ἀλλ' ἵνα βλάσφημόν τι ῥῆμα ἐκβαλεῖν βιάσηται· καὶ τὸ σῶμα κατέτεμεν, οὐχ ἵνα ἀῤῥωστίᾳ περιβάλῃ, ἀλλ' ἵνα ὑποσκελίσῃ τὴν κατὰ ψυχὴν ἀρετήν. Ἀλλ' ὅμως πάντα αὐτοῦ κινήσας τὰ μηχανήματα, καὶ πένητα ἀντὶ πλουτοῦντος ποιήσας (τοῦτο δὴ τὸ πάντων ἡμῖν [b] φρικωδέστατον εἶναι δοκοῦν), ἀντὶ πολύπαιδος ἄπαιδα, καὶ καταξάνας αὐτοῦ τὸ σῶμα ἅπαν, τῶν ἐν δικαστηρίοις δημίων χαλεπώτερον (οὐ γὰρ οὕτω διορύττουσιν οἱ ἐκείνων ὄνυχες τὰς πλευρὰς τῶν ἐμπιπτόντων αὐτοῖς, ὡς κατέξαναν αὐτοῦ τὴν σάρκα τῶν σκωλήκων τὰ στόματα), καὶ πονηρὰν αὐτῷ περιθεὶς δόξαν (οἱ γὰρ φίλοι αὐτῷ παρόντες ἔλεγον, οὐκ ἄξια ὧν ἥμαρτες μεμαστίγωσαι, καὶ πολλοὺς ἐπέτεινον κατ' αὐτοῦ κατηγορίας λόγους), καὶ οὐχὶ τῆς πόλεως ἐκβαλὼν μόνον, οὐδὲ τῆς οἰκίας, καὶ εἰς ἄλλην μεταστήσας πόλιν, ἀλλὰ τὴν κοπρίαν καὶ οἰκίαν αὐτῷ καὶ πόλιν καταστήσας, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ἐλυμήνατο, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον δι' ὧν ἐπεβούλευσεν ἀπέφηνεν. Ὁ δὲ οὐ μόνον τι τῶν ὄντων οὐκ ἀφείλετο, καίτοι τοσαῦτα ἀφελόμενος, ἀλλὰ καὶ μείζονα αὐτῷ τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς εἰργάσατο. Καὶ γὰρ πλείονος μετὰ ταῦτα ἀπήλαυσε παῤῥησίας, ἅτε καὶ σφοδρότερον ἀγωνισάμενος ἀγῶνα. Εἰ δὲ ὁ τοσαῦτα παθὼν οὐδὲν ἠδίκηται, καὶ παθὼν οὐ παρὰ ἀνθρώπου, ἀλλὰ παρὰ τοῦ πάντων ἀνθρώπων πονηροτέρου δαίμονος, τίς ἕξει λοιπὸν ἀπολογίαν τῶν λεγόντων, ὅτι ὁ δεῖνά με ἠδίκησε καὶ παρέβλαψεν; Εἰ γὰρ ὁ διάβολος ὁ τοσαύτης γέμων κακίας, πάντα αὐτοῦ κινήσας τὰ ὄργανα, καὶ πάντα ἀφεὶς τὰ βέλη, καὶ ὅσα ἦν ἐν ἀνθρώποις κακὰ, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ δικαίου καὶ εἰς τὸ σῶμα κενώσας, οὐδὲν τὸν ἄνδρα ἠδίκησεν, ἀλλ', ὅπερ ἔφην, καὶ μᾶλλον ὠφέλησε· πῶς δυνήσονταί τινες τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα αἰτιάσασθαι, ὡς παρ' αὐτῶν, ἀλλ' οὐχ ὡς οἴκοθεν ἠδικημένοι;

δ'. Τί οὖν, φησὶ, τὸν Ἀδὰμ οὐκ ἠδίκησε, καὶ ὑπεσκέλισε, [448] καὶ ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου; Οὐχ οὗτος, ἀλλ' ἡ τοῦ ἀδικηθέντος ῥᾳθυμία, καὶ τὸ μὴ νήφειν, μηδὲ ἐγρηγορέναι. Ὁ γὰρ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα προσαγαγὼν μηχανήματα, καὶ τὸν Ἰὼβ κατενεγκεῖν μὴ δυνηθεὶς, πῶς ἂν ἐξ ἐλαττόνων ἐκράτησε τοῦ Ἀδὰμ, εἰ μὴ διὰ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας ἑαυτὸν προέδωκεν ἐκεῖνος; Τί οὖν; ὁ συκοφάνταις περιπεσὼν, καὶ δημευθεὶς τὴν οὐσίαν, οὐκ ἠδίκηται, τὰ ὄντα πάντα ἀφαιρεθεὶς, καὶ πατρῴων ἐκπεσὼν, καὶ πενίᾳ παλαίων ἐσχάτῃ; Οὐκ ἠδίκηται, ἀλλὰ καὶ ἐκέρδανεν, ἐὰν νήφῃ. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦτο παρέβλαψε τοὺς ἀποστόλους; Οὐ λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι συνεχῶς ἐπάλαιον; καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καὶ σφόδρα ἦσαν λαμπροὶ καὶ ἐπίσημοι, καὶ πολλὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν βοήθειαν ἐπεσπάσαντο. Τί δὲ τὸν Λάζαρον ἡ νόσος, καὶ τὰ ἕλκη, καὶ ἡ πενία, καὶ ἡ ἐρημία τῶν προστησομένων παρέβλαψεν; Οὐκ ἐντεῦθεν αὐτῷ μειζόνως ἐπλάκησαν οἱ στέφανοι; Τί δὲ τὸν Ἰωσὴφ τὸ πονηρὰν δόξαν κτήσασθαι ἐπὶ τῆς οἰκείας γῆς καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας; καὶ γὰρ καὶ μοιχὸς καὶ ἑταιρικὸς εἶναι ἐνομίζετο· τί δὲ ἡ δουλεία; τί δὲ τὸ τῆς πατρίδος ἐκπεσεῖν; Οὐ διὰ ταῦτα αὐτὸν μάλιστα θαυμάζομεν καὶ ἐκπληττόμεθα; Καὶ τί λέγω τὴν εἰς τὴν ὑπερορίαν μετάστασιν, καὶ πενίαν, καὶ πονηρὰν δόξαν, καὶ δουλείαν; Αὐτὸς γὰρ ὁ θάνατος τί τὸν Ἄβελ παρέβλαψε, καὶ βίαιος καὶ ἄωρος γενόμενος, καὶ ὑπὸ χειρὸς ἀδελφικῆς τολμηθείς; Οὐ διὰ τοῦτο πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδεται; Ὁρᾷς πῶς πλέον, ἤπερ ὑπέσχετο, ὁ λόγος ἀπέδειξεν; Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐδένα παρ' οὐδενὸς ἀδικούμενον ἀπέφηνεν, ἀλλὰ καὶ μειζόνως κερδαίνοντας τοὺς ἑαυτοῖς προσέχοντας. Τίνος οὖν ἕνεκεν τιμωρίαι καὶ κολάσεις, φησί; τίνος ἕνεκεν γέεννα; τίνος ἕνεκεν ἀπειλαὶ τοσαῦται, εἰ μηδεὶς μήτε ἀδικεῖται, μήτε ἀδικεῖ; Τί λέγεις; τί συγχέεις τὸν λόγον; Οὐδὲ γὰρ εἶπον ὅτι οὐδεὶς ἀδικεῖ, ἀλλ' ὅτι οὐδεὶς ἀδικεῖται. Καὶ πῶς ἔνι, φησὶν, ἀδικούντων πολλῶν, μὴ ἀδικεῖσθαί τινα; Οὕτως ὡς ἐδίδαξα νῦν. Ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰωσὴφ ἠδίκησαν μὲν οἱ ἀδελφοὶ, αὐτὸς δὲ οὐκ ἠδικήθη· καὶ τῷ Ἄβελ ἐπεβούλευσε μὲν ὁ Κάϊν, αὐτὸς δὲ οὐκ ἐπεβουλεύθη. Διὰ τοῦτο τιμωρίαι καὶ κολάσεις. Οὐδὲ γὰρ διὰ τὴν τῶν πασχόντων ἀρετὴν ἀναιρεῖ τὰς τιμωρίας ὁ Θεός· ἀλλὰ διὰ τὴν κακίαν τῶν πονηρευομένων τίθησι τὰς κολάσεις. Εἰ γὰρ καὶ λαμπρότεροι οἱ πάσχοντες κακῶς ἀπὸ τῶν ἐπιβούλων γίνονται, ἀλλ' οὐ τῆς γνώμης τοῦτο τῶν ἐπιβουλευόντων, ἀλλὰ τῆς ἀνδρείας τῶν ἐπιβουλευομένων ἐστί. Διὰ τοῦτο τοῖς μὲν τῆς φιλοσοφίας τὰ βραβεῖα, ἐκείνοις δὲ τῆς πονηρίας αἱ τιμωρίαι εὐτρεπίζονται καὶ παρασκευάζονται. Ἀφῃρέθης τὰ χρήματα; Λέγε, *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι*. Καὶ προστίθει τὸ ἀποστολικόν· *Οὐδὲν γὰρ εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον· δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα*. Ἤκουσας κακῶς, καὶ μυρίαις σέ τινες ἔπλυναν λοιδορίαις; Ἀναμνήσθητι τῆς ῥήσεως ἐκείνης τῆς λεγούσης· *Οὐαὶ ὑμῖν ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι*· καὶ, *Χαίρετε, καὶ σκιρτᾶτε, ὅταν ἐκβάλωσι καθ' ὑμῶν*

[a] Tres mss. φοβηθῇς ἀῤῥωστίαν.
[b] Sic Morel. et recte, ni fallor: alii omnes, πᾶσιν ἡμῖν.

Digitized by Google

ὄνομα πονηρόν. Πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετῳκίσθης; Ἐννόησον ὅτι οὐκ ἔχεις ἐνταῦθα πατρίδα, [449] ἀλλ' εἰ μέλλεις φιλοσοφεῖν, καὶ τὴν γῆν ἅπασαν ξένην ἐκελεύσθης εἶναι νομίζειν. Ἀλλὰ νόσῳ παρεδόθης χαλεπῇ; Εἰπὲ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο· *Ὅσῳ ὁ ἔξωθεν ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, τοσούτῳ ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ.* Ἀλλὰ θάνατον ὑπέμεινέ τις βίαιον; Ἐννόησον τὸν Ἰωάννην, καὶ τὴν ἀποτμηθεῖσαν ἐν δεσμωτηρίῳ κεφαλὴν, ἐπὶ πίνακος ἐνεχθεῖσαν, καὶ πορνικῆς ὀρχήσεως γενομένην μισθόν. Ἐννόησον τὰς ἐντεῦθεν ἀμοιβάς· ταῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ παθήματα, ὅταν ἀδίκως παρά τινος ἐπάγηταί τινι, καὶ ἁμαρτήματα λύει, καὶ δικαιοσύνην ἐργάζεται. Τοσοῦτον αὐτῶν τῆς ὠφελείας τὸ μέγεθος ἐπὶ τῶν γενναίως αὐτὰ φερόντων.

ε'. Ὅταν οὖν μήτε ζημία χρημάτων, μήτε συκοφαντίαι καὶ λοιδορίαι, μήτε τὸ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μεταστῆναι, μήτε νόσοι καὶ βάσανοι, μήτε αὐτὸ, ὃ πάντων δοκεῖ φοβερώτερον εἶναι, ὁ θάνατος, βλάπτῃ τοὺς πάσχοντας, ἀλλὰ καὶ ὠφελῇ μειζόνως, πόθεν ἔχεις μοι δεῖξαί τινα ἀδικούμενον, ὅταν ἐντεῦθεν μηδὲν ἀδικῆται; Ἐγὼ γὰρ τοὐναντίον ἀποδεῖξαι πειράσομαι, ὅτι οἱ μάλιστα ἀδικούμενοι καὶ ἐπηρεαζόμενοι, καὶ τὰ ἀνήκεστα πάσχοντες, οἱ ταῦτα ποιοῦντές εἰσι. Τί γὰρ ἀθλιώτερον γένοιτ' ἂν τοῦ Κάϊν, τοῦ τοιαῦτα τὸν ἀδελφὸν διαθέντος; τί δὲ τῆς Φιλίππου γυναικὸς ἐλεεινότερον, τῆς τὸν Ἰωάννην ἀποτεμούσης; τί δὲ τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσὴφ, τῶν ἀπεμπωλησάντων αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μεταστησάντων; τί δὲ τοῦ διαβόλου τοῦ τὸν Ἰὼβ τοσούτοις καταξάναντος κακοῖς; Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῶν ἄλλων, ἀλλὰ καὶ οὕτως οὐ τὴν τυχοῦσαν δώσει δίκην τῆς ἐπιβουλῆς. Εἶδες πῶς κἀνταῦθα πλείω τῆς ὑποσχέσεως ὁ λόγος ἀπέδειξεν; οὐ μόνον οὐδεμίαν λύμην ἀπὸ τῶν ἐπιβούλων τούτων ὑπομένοντας τοὺς ἐπηρεαζομένους, ἀλλὰ καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν τῶν ἐπιβουλευόντων περιτρεπόμενον κεφαλήν; Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε πλοῦτος, οὔτε τὸ ἐλεύθερον εἶναι, οὔτε τὸ πατρίδα οἰκεῖν, οὔτε τὰ ἄλλα, ἅπερ εἶπον, ἀνθρώπου εἰσὶν ἀρεταὶ, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὰ κατορθώματα· εἰκότως, ὅταν εἰς ταῦτα ἡ βλάβη γίνηται, οὐδὲν ἡ ἀνθρωπίνη παραβλάπτεται ἀρετή. Τί οὖν, ἂν εἰς αὐτήν τις παραβλαβῇ τῆς ψυχῆς τὴν φιλοσοφίαν; Οὐδὲ ἐνταῦθα, ἂν βλαβῇ, παρ' ἑτέρου βλάπτεται, ἀλλ' οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ. Πῶς οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ, φησίν; Ὅταν μαστιχθεὶς παρ' ὁτουοῦν, ἢ τὰ ὄντα ἀφαιρεθεὶς, ἢ χαλεπήν τινα ἑτέραν ὑπομείνας ἐπήρειαν, βλάσφημόν τι ῥῆμα ἐξενέγκῃ, ἐβλάβη μὲν ἐνταῦθα, καὶ βλάβην μεγίστην, οὐ μὴν παρὰ τοῦ ἐπηρεάσαντος, ἀλλὰ παρὰ τῆς οἰκείας μικροψυχίας. Ὅπερ γὰρ ἔμπροσθεν εἶπον, καὶ νῦν ἐρῶ, οὐδεὶς ἀνθρώπων κἂν μυριάκις ᾖ πονηρὸς, τοῦ ἀλάστορος ἐκείνου δαίμονος καὶ ἀκαταλλάκτως πρὸς ἡμᾶς ἔχοντος, τοῦ διαβόλου, πονηρότερον ἄν τινι προσβάλοι, οὐδὲ πικρότερον· ἀλλ' ὅμως ὁ χαλεπὸς οὗτος δαίμων οὐκ ἴσχυσε τὸν πρὸ τοῦ νόμου, τὸν πρὸ τῆς χάριτος, τοσαῦτα κατ' αὐτοῦ βέλη καὶ οὕτω πικρὰ πανταχόθεν ἀφεὶς, ὑποσκελίσαι καὶ καταβαλεῖν. Τοσαύτη τῆς ψυχῆς ἐστιν ἡ εὐγένεια. Τί δὲ ὁ Παῦλος; Οὐ τοσαῦτα ἔπαθε δεινὰ, ἃ μηδὲ καταλέξαι ῥᾴδιον; Δεσμωτήρια [450] οἰκῶν, ἁλύσεις περικείμενος, ἀγόμενος καὶ περιαγόμενος, μαστιγούμενος παρὰ Ἰουδαίων, λιθαζόμενος, οὐχ ἱμᾶσι μόνοις, ἀλλὰ καὶ ῥάβδοις τὰ νῶτα ξαινόμενος, καταποντιζόμενος, λῃσταῖς πολλάκις περιπίπτων, ἐμφύλιον ὑπομένων πόλεμον, παρὰ τῶν ἐχθρῶν, παρὰ τῶν γνωρίμων βαλλόμενος διηνεκῶς, μυρίαις ἐπιβουλευόμενος ἐπιβουλαῖς, λιμῷ καὶ γυμνότητι παλαίων, ἑτέρας πυκνὰς καὶ συνεχεῖς ὑπομένων περιστάσεις καὶ θλίψεις· καὶ τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; καθ' ἑκάστην ἀποθνήσκων τὴν ἡμέραν· ἀλλ' ὅμως τοσαῦτα πάσχων καὶ τηλικαῦτα, οὐ μόνον οὐδὲν ἐξήνεγκε ῥῆμα βλάσφημον, ἀλλ' ἔχαιρεν ἐπὶ τούτοις καὶ ἐκαυχᾶτο· καὶ νῦν μέν φησι· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου·* νῦν δὲ πάλιν· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν.* Εἰ τοίνυν τοσαῦτα πάσχων αὐτὸς ἔχαιρε, καὶ ἐκαυχᾶτο, τίνα ἕξεις συγγνώμην, ποίαν δὲ ἀπολογίαν σὺ οὐ τὸ πολλοστὸν αὐτῶν ὑπομένων μέρος, καὶ βλασφημῶν;

ς'. Ἀλλ' ἑτέρως ἀδικοῦμαι, φησὶ, κἂν μὴ βλασφημήσω, τὰ χρήματα ἀφαιρεθεὶς ἄχρηστος γίνομαι πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην, φησί. Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἀλγεῖς, μάθε σαφῶς, ὅτι πενία ἐλεημοσύνης οὐ γίνεται κώλυμα. Κἂν γὰρ μυριάκις εἶ πένης, οὐκ εἶ πενέστερος τῆς δράκα ἀλεύρου μόνον κεκτημένης, καὶ τῆς δύο μόνον ἐχούσης ὀβολοὺς, ὧν ἑκατέρα τὴν οὐσίαν ἅπασαν εἰς τοὺς δεομένους κενώσασα παραδόξως ἐθαυμάσθη· καὶ ἡ τοσαύτη πενία τῇ τοσαύτῃ φιλανθρωπίᾳ οὐ γέγονε κώλυμα, ἀλλ' οὕτω δαψιλὴς καὶ φιλότιμος ἡ ἐκ τῶν δύο λεπτῶν γέγονεν ἐλεημοσύνη, ὡς τοὺς πλουτοῦντας ἅπαντας ἀποκρύψαι, καὶ τοὺς πολλοὺς στατῆρας καταβαλόντας ὑπερακοντίσαι τῷ πλούτῳ τῆς γνώμης καὶ τῇ περιουσίᾳ τῆς προθυμίας. Ὥστε οὐδὲ ἐνταῦθα ἠδίκησαι, ἀλλὰ καὶ μειζόνως ἐκέρδανας, δι' ὀλίγης εἰσφορᾶς τῶν τὰ πολλὰ καταθέντων λαμπροτέρους λαβὼν τοὺς στεφάνους. Ἀλλ' ἐπειδὴ, κἂν μυριάκις ταῦτα εἴπωμεν, αἱ φιλοσώματοι ψυχαὶ καὶ τοῖς βιωτικοῖς ἡδέως ἐγκαλινδούμεναι, καὶ τοῖς παροῦσιν ἐνηδυπαθοῦσαι πράγμασιν, οὐκ ἂν ῥᾳδίως ἀνάσχοιντο τῶν καταστρεφομένων ἀνθῶν ἀποστῆναι (τοιαῦτα γὰρ τοῦ βίου τὰ φαιδρὰ τούτου), οὐδὲ τὰς σκιὰς ἀφεῖναι ἀνέχονται· ἀλλ' οἱ μὲν ἐπιεικέστεροι κἀκείνων καὶ τούτων ἀντέχονται, οἱ δὲ ἐλεεινότεροι καὶ ἀθλιώτεροι ἐκ πλείονος μὲν ἐκείνων μοίρας, τούτων δὲ ἐξ ἐλάττονος σφόδρα· φέρε δὴ τὰ προσωπεῖα ἀφελόντες τὰ φαιδρὰ καὶ περιφανῆ τῆς αἰσχρᾶς καὶ δυσειδοῦς τῶν πραγμάτων ὄψεως τούτων, δείξωμεν τῆς ἑταιριζομένης γυναικὸς τὴν βδελυγμίαν [a]. Τοιοῦτον γὰρ ἡ τοιαύτη ζωὴ, ἡ τρυφαῖς καὶ πλούτῳ καὶ δυναστείαις προσέχουσα· τὸ αἰσχρὸν καὶ δυσειδὲς καὶ πολλῆς βδελυγμίας γέμον, τὸ ἀηδὲς καὶ φορτικὸν καὶ πικρίας ἐμπεπλησμένον. Καὶ γὰρ δὴ τοῦτο μάλιστά ἐστι τὸ πάσης ἀποστεροῦν τοὺς ἁλόντας συγγνώμης, ὅτι καὶ ἀηδίας καὶ πολλῆς τῆς πικρίας ἐμπεπλησμένος ὁ βίος οὗτος, ποθεινός τε αὐτοῖς καὶ περισπούδαστός ἐστι, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, κινδύνων, αἱμάτων, κρημνῶν, σκοπέλων, καὶ φόνων, καὶ φόβων, καὶ τρόμων, καὶ φθόνου, καὶ [451] βασκανίας, καὶ ἐπιβουλῆς, καὶ φροντίδος διηνεκοῦς καὶ μερίμνης, καὶ κέρδος ἔχων οὐδὲν, οὐδὲ καρπὸν τῶν τοσούτων κακῶν οὐδένα φέρων, ἀλλ' ἢ κόλασιν καὶ τιμωρίαν, καὶ τὸ διηνεκῶς βασανίζεσθαι. Καίπερ τοιοῦτος ὢν [b], ζηλωτὸς εἶναι τοῖς πολλοῖς δοκεῖ καὶ περιμάχητος, ὃ τῆς ἀνοίας τῶν ἁλισκομένων ἐστὶν, οὐ τῆς τοῦ πράγματος μακαριότητος. Ἐπεὶ καὶ τὰ παιδία τὰ μικρὰ πρὸς μὲν τὰ ἀθύρματα κέχηνε καὶ ἐπτόηται, τῶν δὲ τελείοις ἀνδράσι πρεπόντων πραγμάτων οὐδὲ αἴσθησιν λαβεῖν δύναιτ' ἄν. Ἀλλ' ἐκείνοις μὲν συγγνώμη διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον· οὗτοι δὲ ἀπολογίας ἐκβέβληνται, ἐν ἡλικίᾳ τελείᾳ παιδικὴν ἔχοντες γνώμην, κἀκείνων ἀνοητότερον διακείμενοι.

[a] Unus βδελυρίαν.

[b] Hæc, καίπερ τοιοῦτος ὢν, in tribus mss. desunt. Mox duo mss. ὃ τῆς διανοίας.

Digitized by Google

protulerint adversum vos nomen malum (*Matth.* 5. 11). In exsilium ejectus es? Cogita te hic non habere patriam, sed si philosophari velis, jussum esse etiam totam terram pro peregrina ducere. At in gravem incidisti morbum? Dic illud apostolicum : *Quanto magis exterior noster homo corrumpitur, tanto magis interior renovatur de die in diem* (2. *Cor.* 4. 16). At violentam quis mortem sustinuit? Cogita Joannem, et abscissum in carcere caput, in lance allatum, et in meretriciæ saltationis mercedem datum. Cogita remunerationes inde secuturas : omnia enim isthæc damna cum per injuriam inferuntur, et peccata expiant, et justitiam conferunt. Tanta est utilitatis eorum magnitudo in iis qui generoso ea animo ferunt.

5. Cum igitur neque pecuniæ jactura, neque calumniæ et convicia, neque exsilium, neque morbi, neque cruciatus, neque id ipsum, quod omnibus terribilius esse videtur, mors, perferentibus damnum afferat, sed utilitatem potius : quibus rebus mihi potes ostendere quempiam lædi, quando his non læditur? Ego enim contrarium demonstrare conabor : nempe, qui maxima damna ac detrimenta, et incurabiles clades perferant, eos esse qui inferunt. Quid enim miserabilius esse possit, quam Cain, qui talibus modis fratrem accepit? quid infelicius uxore Philippi, quæ Joanni caput abscidit? quid fratribus Joseph, qui eum venumdederunt, et in exsilium relegarunt? quid diabolo, qui Job tot malis affecit? Non enim cæterorum duntaxat scelerum, sed ita quoque non vulgares insidiarum pœnas dabit. Cernis etiam hic plura, quam pollicita fuerat, orationem demonstrasse? non modo nullum incommodum eos, qui perferunt insidias, ab insidiatoribus accipere, verum etiam id omne in caput insidiantium converti? Quoniam enim nec in divitiis, neque in libertate, neque in habitanda patria, neque in cæteris, quæ dixi, hominis sita est virtus, sed in animæ recte factis : merito, cum horum fit jactura, nihil detrimenti accipit virtus hominis. Quid igitur, si ipsius animæ philosophiæ jacturam quis faciat? Neque hic, si læditur, ab alio læditur, sed a seipso. Quomodo, inquies, a seipso? Cum quis cæsus a quopiam, aut facultatibus exutus, aut aliquam aliam gravem perpessus injuriam, blasphemum aliquod verbum protulit, hic affectus est ille quidem damno, eoque maximo, non tamen ab injurio, sed a propria pusillanimitate. Quod enim ante dixi, etiamnum dicam, nullum hominem, mille licet nocendi artibus imbutum, infesto illo dæmone et implacabili nostro hoste, diabolo, pejus aliquid cuipiam infligere posse, aut acerbius : at istum sævum dæmonem tamen non valuisse eum qui ante legem, ante gratiam vixit, tot in illum, tamque gravibus immissis undique jaculis, supplantare et dejicere. Tanta est animæ generositas. Quid vero Paulus? Annon pertulit tot mala, quæ ne recensere quidem facile est? Carceres inhabitans, vinctus catenis, actus et circumactus, flagellis cæsus a Judæis, lapidatus, non loris tantum, sed etiam virgis humeros laceratus, in mare demersus, sæpe in latrones incidens, intestinum bellum ferens, ab inimicis, ab amicis jactatus continenter, infinitis insidiis exagitatus, cum fame ac nuditate luctatus, alios crebros et assiduos casus et afflictiones perpessus : quid opus est multis? quotidie moriens; sed tamen tot tantaque passus, non modo nullum verbum maledicum edidit, sed gaudebat his rebus et gloriabatur; atque alias, *Gaudeo*, inquit, *in passionibus meis* (*Col.* 1. 24); alias : *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus* (*Rom.* 5. 3). Si igitur ipse tanta perferens gaudebat et gloriabatur, quæ venia dabitur, quæ excusatio tibi, qui nec minimam illorum partem sustines, et tamen maledicis?

6. *Num afflictiones vetent eleemosynam impertiri.* — Sed variis injuriis afficior, inquies, ac nisi maledicam, direptis bonis ad stipem erogandam nihil mihi fit reliquum. Hoc nihil est aliud, quam prætextus ac species quædam. Si enim hoc tibi dolet, certo scias paupertatem erogandæ stipi non impedimento esse. Etsi enim quam pauperrimus sis, non pauperior es tamen illa, quæ farinæ tantum pugillum habebat (3. *Reg.* 17. 12), et illa, quæ duos tantum obolos, quarum utraque omni re familiari in egentes collata, magnam sui admirationem reliquit (*Luc.* 21. 2) : nec tanta paupertas tantæ liberalitati impedimento fuit, sed duorum minutorum stips adeo larga et gloriosa fuit, ut omnes divites obscuraret, eosque qui multos stateras conjecerant, divitiis mentis, et alacritatis opibus superaret. Quare neque hic damnum passus es, sed lucrum habuisti potius, exigua pensione insigniores, quam qui multa contulerunt, coronas adeptus. Verum quoniam, licet hæc sexcenties dicamus, animæ corpus nimis amantes, sæcularibus negotiis libenter implicitæ, præsentium rerum voluptate captæ, non facile poterunt marcescentes flores relinquere (talia enim sunt hujus vitæ gaudia), neque umbras missas facere : sed honestissimi quique tam illa quam ista mordicus retinent; miseriores vero et infeliciores illa quidem majori, hæc vero longe minori ex parte : age vero speciosis larvis a turpi ac deformi harum rerum facie detractis, meretricis mulieris fœditatem ostendamus. Talis enim est vita ad voluptates, divitias, et potentiam attenta; turpis, deformis, multa fœditate referta, molesta, gravis, amaritudine plena. Hoc enim est, quod hac vita captis omnem adimit veniam, quod ea et molestia et magna amaritudine referta, desideratur ab eis, et magnopere expetitur, infinitis malis plena, periculis, sanguine, præcipitiis, scopulis, cædibus, timoribus, terroribus, invidia, livore, insidiis, perpetua cura et sollicitudine, quæque nullum lucrum, nullum tantorum laborum fructum afferat, nisi pœnam, ac supplicium, et æternos cruciatus. Ac licet ejusmodi sit [1], multis tamen beata videtur, et maxime appetenda, quæ mente captorum opinio est, non vera rei felicitas. Nam et pueruli dediti intentique sunt ludicris, negotia vero adultis viris digna ne percipere quidem possunt. Verum his quidem ob immaturam ætatem venia concedenda est; illi vero omni excusatione carent, in integra ætate puerilem animum gerentes, illisque dementiores.

[1] Hæc, *ac licet ejusmodi sit*, in tribus Mss. desunt.

Digitized by Google

De cupiditate divitiarum, et cur eæ sint expetendæ. — Dic enim mihi, quamobrem expetendæ sunt divitiæ? Nam hinc exordiendum est, quoniam sanitate, vita, populi commendatione, ac bona existimatione, patria, familiaribus, amicis, cognatis, præstabiliores videntur plerisque eorum, qui gravi hoc morbo correpti sunt. Ad ipsas deinde nubes ascendit hæc pyra; terramque et mare caminus iste occupavit. Et quidem qui exstinguat flammam, est nemo; qui vero accendant, sunt omnes, tam ipsi jam capti, quam nondum capti, ut capiantur. Singulos videre licet, viros ac feminas, servos ac liberos, divites et pauperes pro viribus onera portare, quæ flammæ huic die nocteque multum pabulum præbent; onera non lignorum, neque virgultorum (non enim flamma est ejusmodi), sed animarum et corporum, injustitiæ et iniquitatis. Hæc enim flamma natura ita comparata est, ut istis rebus accendatur. Nam et divites absurdæ huic cupiditati nusquam terminum constituunt, quamquam omnem terrarum orbem comparaverint; et pauperes conniluntur illos prævenire: ac rabies quædam incurabilis, furor effrenatus, morbus insanabilis omnium animos obtinet. Hic amor omnem amorem devictum et repulsum ejecit ex animo. Neque amicitiæ ratio habetur, neque cognationis [1]; quid dico, amicitiæ et cognationis? non uxoris et liberorum, quo quid viris esse queat carius? sed omnia humi abjecta et conculcata sunt, ubi crudelis isthæc et inhumana captorum domina omnium animos occupavit. Etenim tamquam inhumana eorum domina, tamquam sævus tyrannus, barbara quædam immanis, tamquam meretrix publica et sumptuosa dedecorat, conficit, et sexcentis objicit periculis ac pœnis eos, qui illi servire in animum induxerunt; cumque sit terribilis, acerba, crudelis, sæva, vultu barbarico, quin potius ferino, et quam lupus ac leo truciore; mansueta tamen et expetenda, et melle dulcior esse videtur captivis ejus. Cum etiam gladios et arma quotidie contra eos cudat, ac barathra effodiat, ad præcipitia ducat et scopulos, et infinita supplicii retia texat, beatos eos tamen præstare censetur tum ab ipsis captis, tum a cupientibus capi. Atque ut in cloaca et cœno sus cum voluptate et deliciis volutatur, aut ut scarabæi in stercore continenter versantur: ita etiam avaritia capti istis animantibus sunt miseriores. Etenim major hæc est fœditas, et cœnum gravius olens: nam dum in hoc morbo versantur, magnum inde se voluptatis fructum reportare putant: quod non ad rei naturam, sed ad ægrotantem animum referendum est, eaque ex parte illis ratione destitutis sunt deteriores. Quemadmodum igitur in cœno ac stercore, non cœnum ac stercus in causa est, sed rationis penuria immergentium sese animantium: sic etiam de homine ratiocinare.

7. *An expetendæ sint divitiæ ob voluptates; Utræ jucundiores mensæ, divitum an pauperum.* — Ecqua ratione medebimur hunc in modum affectis? Si voluerint nobis patefacere aures, animumque pandere, et amplecti quæ dicuntur. Nam animantes quidem rationis expertes ab impura volutatione transferre et abducere non possumus: rationis enim expertes sunt; at vero mansuetissimum hoc genus, intelligentia et ratione cohonestatum, humanam, inquam, naturam, si velit, facile est valdeque expeditum, cœno et graveolentia, stercore et fœditate illa liberare. Quare enim, o homo, divitiæ tibi magnopere expetendæ videntur? Propter voluptatem omnino quæ e mensis hauritur? propter honorem et comitatum eorum, qui divitiarum causa te colunt? propter potestatem ulciscendi qui te offenderint, et ut omnibus sis terrori? Neque enim alias causas afferre poteris, quam voluptatem, adulationem, terrorem et ultionem: nam neque sapientiorem, neque temperantiorem, neque mitiorem, neque prudentiorem omnino divitiæ efficere solent; non benignum, non humanum, non iræ potentem, non ventri imperantem, non voluptatibus superiorem; non moderationem docent, non humilitatem, non aliquam aliam virtutis partem in animum inducunt et inserunt. Neque dicere poteris, ob quidnam ex istis earum adeo studiosus sis et cupidus. Nam non modo non norunt plantare aut serere quidquam bonorum, sed etiamsi recondita invenerint, vastant, impediunt, et ut emarcescant efficiunt: quædam enim evellunt, iisque contraria inducunt, luxum immoderatum, furorem intempestivum, iram injustam, arrogantiam superbiam, amentiam. Verum de his non dicam: qui enim hoc morbo correpti sunt, non sustinerent audire de virtute et vitio, si accusarentur simul et convincerentur, cum in voluptate toti sint, ideoque ejus facti servi. Age igitur missa interim de his disputatione, quæ reliqua sunt in medium adferamus, ac videamus, num quam divitiæ voluptatem habeant, num quem honorem; omnia enim contraria video. Ac si vultis, primum in mensas divitum et pauperum inquiramus, rogemusque vescentes quinam maxime pura et liquida perfruantur voluptate? qui ad dimensum diem super toros accumbunt, cœnas cum prandiis copulant, ventrem disrumpunt, sensus depravant, immodico eduliorum onere navigium demergunt, sentinam inexhaustam et exundantem reddunt, et tamquam in corporis naufragio navem undis obruunt, pedicas, manicas, et linguæ vincula nectunt, totumque corpus suum vinciunt vinculo ebrietatis et luxus graviore quam ferrea catena, ac nec sincerum et purum capiunt somnum, neque ab horribilibus insomniis liberi sunt, furentibusque miseriores, voluntarium quemdam dæmonem in animum inducunt, risui spectantium famulorum expositi, imo vero etiam luctui et lacrymis meliorum inter eos; neminem noverunt eorum, qui adsunt, neque dicere quid, neque audire possunt, sed inter gestantium manus a toris ad lectulum feruntur? an vero sobrii, vigilantes, quique modum necessitate definiunt, secundis ventis navigant, ac pro maximo oblectamento tam in cibis quam in potu famem et si-

[1] In uno MS. post *cognationis;* in margine additur eadem manu, *tantam vim habere solet, ut hunc ineluctabilem affectum cohibeat.*

Digitized by Google

Διὰ τί γὰρ ζηλωτὸν ὁ πλοῦτος, εἰπέ μοι; Καὶ γὰρ ἀναγκαῖον ἐντεῦθεν προοιμιάσασθαι, ἐπειδὴ ὑγείας καὶ ζωῆς καὶ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν εὐφημίας, καὶ χρηστῆς ὑπολήψεως, καὶ πατρίδος, καὶ οἰκείων, καὶ φίλων, καὶ συγγενῶν, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα νενοσηκότων τιμιώτερον τοῖς πολλοῖς ἔδοξεν εἶναι. Καὶ πρὸς αὐτὰς ἀνέβη λοιπὸν τὰς νεφέλας ἡ πυρά· καὶ γῆν καὶ θάλατταν ἡ κάμινος αὕτη κατέλαβε. Καὶ ὁ μὲν σβεννύων τὴν φλόγα ταύτην οὐδείς· οἱ δὲ ἀνακαίοντες, ἅπαντες, αὐτοί τε οἱ ἁλόντες ἤδη, οἵ τε μηδέπω ἁλόντες, ἵνα ἁλῶσι. Καὶ ἕκαστον ἴδοι τις ἄν, καὶ ἄνδρα καὶ γυναῖκα, καὶ οἰκέτην καὶ ἐλεύθερον, καὶ πλούσιον καὶ πένητα, κατὰ δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ φορτία βαστάζοντα, τὰ τῇ φλογὶ ταύτῃ δι' ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς πολλὴν παρέχοντα τὴν τροφήν· φορτία οὐ ξύλων, οὐδὲ φρυγάνων (οὐ γὰρ τοιαύτη ἡ φλόξ), ἀλλὰ ψυχῶν καὶ σωμάτων, ἀδικίας καὶ παρανομίας. Ἀπὸ γὰρ τούτων ἀνάπτεσθαι πέφυκεν αὕτη τῆς φλογὸς ἡ φύσις. Οἵ τε γὰρ πλουτοῦντες οὐδαμοῦ τῆς ἀτόπου ταύτης ἵστανται ἐπιθυμίας, κἂν ἅπασαν περιβάλωνται τὴν οἰκουμένην· οἵ τε πένητες ἐπείγονται φθάσαι ἐκείνους, καὶ λύσσα τις ἀνίατος καὶ μανία ἀκάθεκτος, καὶ νόσος ἀδιόρθωτος τὰς πάντων κατέχει ψυχάς. Καὶ πάντα ἔρωτα οὗτος νικήσας ὁ ἔρως καὶ παρωσάμενος ἐξέβαλε τῆς ψυχῆς. Καὶ οὔτε φιλίας λόγος, οὔτε συγγενείας [a]· καὶ τί λέγω φιλίας καὶ συγγενείας; οὐ γυναικὸς καὶ παίδων, οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀνδράσι ποθεινότερον; ἀλλὰ πάντα χαμαὶ ἔῤῥιπται καὶ καταπεπάτηται, τῆς ὠμῆς ταύτης καὶ ἀπανθρώπου δεσποίνης τῶν ἁλόντων τὰς ἁπάντων καταλαβούσης ψυχάς. Καὶ γὰρ ὡς δέσποινα τούτων ἀπάνθρωπος, καὶ ὡς τύραννος ἀπηνής, καὶ ὡς βάρβαρος ὠμή, καὶ ὡς πόρνη πάνδημος καὶ πολυτελής, καταισχύνει καὶ κατατείνει, καὶ μυρίοις κολάζει κινδύνοις τε καὶ τιμωρίαις τοὺς ἑλομένους δουλεύειν αὐτῇ· καὶ φοβερά τις οὖσα καὶ ἀμείλικτος, ἀγρία τε καὶ ἀπηνής, καὶ πρόσωπον ἔχουσα βαρβαρικόν, μᾶλλον δὲ θηριῶδες, καὶ λύκου καὶ λέοντος ἀγριώτερον, προσηνής τις εἶναι δοκεῖ, καὶ ποθεινὴ καὶ μέλιτος γλυκυτέρα τοῖς αἰχμαλωτισθεῖσιν ὑπ' αὐτῆς. Καὶ ξίφη καὶ ὅπλα καθ' ἑκάστην κατ' αὐτῶν χαλκεύουσα τὴν ἡμέραν, καὶ βάραθρα ἀνορύττουσα, καὶ ἐπὶ κρημνοὺς [452] ἄγουσα καὶ σκοπέλους, καὶ μυρία αὐτοῖς πλέκουσα κολάσεως δίκτυα, ζηλωτοὺς αὐτοὺς νομίζεται ποιεῖν τοῖς τε ἑαλωκόσιν αὐτοῖς, τοῖς τε ἐπιθυμοῦσιν ἁλῶναι. Καὶ καθάπερ ὗς ἐν ἀμάρᾳ καὶ βορβόρῳ ἐγκαλινδουμένη ἥδεται καὶ τρυφᾷ, καὶ κάνθαροι κόπρον συνεχῶς ἀνελίττοντες· οὕτω δὴ καὶ οἱ τῇ φιλαργυρίᾳ ἁλόντες τῶν ζώων τούτων εἰσὶν ἀθλιώτεροι. Καὶ γὰρ μείζων ἡ ἐνταῦθα βδελυγμία, καὶ ὁ βόρβορος δυσωδέστερος· ἐνδιατρίβοντες γὰρ τῷ πάθει, πολλὴν νομίζουσιν ἡδονὴν ἐντεῦθεν καρποῦσθαι· ὅπερ οὐ τῆς φύσεως τοῦ πράγματός ἐστιν, ἀλλὰ τῆς τὴν τοιαύτην ἀλογίαν νοσούσης διανοίας. Τοῦτο δὲ τῆς ἀλογίας ἐκείνων χεῖρον. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ βορβόρου καὶ τῆς κόπρου, οὐ τοῦ βορβόρου καὶ τῆς κόπρου τὸ αἴτιον, ἀλλὰ τῆς ἀλογίας τῶν ἐμπεπτωκότων ζώων· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων λογίζου.

ϛ. Καὶ πῶς ἂν ἰασαίμεθα τοὺς οὕτω διακειμένους; Εἰ βουληθείησαν ἡμῖν ἀνοῖξαι τὰς ἀκοάς, καὶ ἁπλῶσαι τὴν διάνοιαν, καὶ δέξασθαι τὰ λεγόμενα. Τὰ μὲν γὰρ ἄλογα μεταθεῖναι τῆς ἀκαθάρτου διατριβῆς καὶ ἀπαγαγεῖν οὐκ ἔνι· λογισμοῦ γάρ ἐστιν ἔρημα· τὸ δὲ ἡμερώτατον τοῦτο γένος, καὶ λογισμῷ καὶ λόγῳ τετιμημένον, τὴν ἀνθρωπείαν λέγω φύσιν, εἰ βουληθείη, ῥᾳδιόν τε καὶ σφόδρα εὔκολον καὶ τοῦ βορβόρου καὶ τῆς δυσωδίας, καὶ τῆς κόπρου καὶ τῆς βδελυγμίας ἀπαλλάξαι ἐκείνης. Διὰ τί γὰρ ὁ πλοῦτος, ἄνθρωπε, περισπούδαστος εἶναί σοι δοκεῖ; Διὰ τὴν ἡδονὴν πάντως τὴν ἀπὸ τῶν τραπεζῶν; διὰ τὴν τιμήν, καὶ τὴν δορυφορίαν τὴν ἀπὸ τῶν διὰ τοῦτον θεραπευόντων; διὰ τὸ δύνασθαι τοὺς λυποῦντας ἀμύνασθαι, καὶ πᾶσιν εἶναι φοβερόν; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἑτέρας αἰτίας ἔχοις εἰπεῖν, ἀλλ' ἢ ἡδονήν, καὶ κολακείαν, καὶ φόβον, καὶ τιμωρίαν· οὔτε γὰρ σοφώτερον, οὔτε σωφρονέστερον, οὔτε ἐπιεικέστερον, οὔτε συνετώτερον πάντως ὁ πλοῦτος ποιεῖν εἴωθεν, οὐ χρηστόν, οὐ φιλάνθρωπον, οὐκ ὀργῆς κρείττονα, οὐ γαστρὸς ἀμείνω, οὐχ ἡδονῶν ἀνώτερον· οὐ μετριάζειν παιδεύει, οὐ συνεστάλθαι διδάσκει, οὐκ ἄλλο τι μέρος τῆς ἀρετῆς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγει καὶ καταφυτεύει. Οὐδ' ἂν ἔχοις εἰπεῖν διὰ τί τούτων περισπούδαστός ἐστί σοι καὶ ποθεινὸς οὗτος. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐδὲν οἶδε φυτεύειν ἢ γεωργεῖν τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ κἂν ἀποκείμενα εὕρῃ, λυμαίνεται καὶ κωλύει καὶ καταμαραίνει· ἔνια δὲ καὶ ἀνασπᾷ, καὶ τὰ ἐναντία τούτων ἐπεισάγει, ἀκολασίαν ἄμετρον, θυμὸν ἄκαιρον, ὀργὴν ἄδικον, ἀπόνοιαν, ὑπερηφανίαν, ἄνοιαν. Ἀλλὰ μὴ εἴπω περὶ τούτων· οἱ γὰρ τῇ νόσῳ ταύτῃ ἑαλωκότες οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας ἀκούοντες, τῆς ἡδονῆς ὄντες ὅλοι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτῆς γινόμενοι δοῦλοι, κατηγορουμένων αὐτῶν ὁμοῦ καὶ ἐλεγχομένων ἰδεῖν [b]. Φέρε οὖν τέως τὸν περὶ τούτων λόγον ἀφέντες, τὰ λοιπὰ εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ ἴδωμεν, εἴ τινα ἡδονὴν ὁ πλοῦτος ἔχει, εἴ τινα τιμήν· τοὐναντίον γὰρ ἅπαν ὁρῶ. Καὶ εἰ βούλεσθε, πρῶτον τὰς τραπέζας τῶν πλουτούντων καὶ πενομένων ἐξετάζωμεν, καὶ ἐρώμεθα [453] τοὺς ἑστιωμένους, τίνες μάλιστά εἰσιν οἱ καθαρὰν καὶ γνησίαν καρπούμενοι ἡδονήν; οἱ πρὸς διαμεμετρημένην τὴν ἡμέραν ἐπὶ τῶν στιβάδων κατακείμενοι, καὶ τὰ δεῖπνα τοῖς ἀρίστοις συνάπτοντες, καὶ τὴν γαστέρα διαῤῥηγνύντες, καὶ τὰς αἰσθήσεις πηροῦντες, καὶ τῷ ὑπερόγκῳ τῶν ἐδεσμάτων φορτίῳ τὸ πλοῖον καταποντίζοντες, καὶ ὑπέραντλον ποιοῦντες τὴν ναῦν, καὶ καθάπερ ἐν ναυαγίῳ τῷ τοῦ σώματος κατακλύζοντες αὐτήν, καὶ πέδας, καὶ χειροπέδας, καὶ γλωσσοπέδας ἐπινοοῦντες, καὶ ἅπαν αὐτῶν καταδεσμοῦντες τὸ σῶμα ἀλύσεως σιδηρᾶς χαλεπωτέρῳ δεσμῷ τῷ τῆς μέθης καὶ τῆς τρυφῆς, καὶ μήτε ὕπνον αἱρούμενοι γνήσιον, εἰλικρινῆ, μήτε ὀνειράτων ἀπηλλαγμένοι φοβερῶν, τῶν τε μαινομένων ὄντες ἀθλιώτεροι, καὶ αὐθαίρετόν τινα δαίμονα ἐπεισάγοντες τῇ ψυχῇ, καὶ γέλως προκείμενοι τῷ θεάτρῳ τῶν οἰκετῶν, μᾶλλον δὲ καὶ τραγῳδία καὶ δακρύων ὑπόθεσις τοῖς ἐπιεικεστέροις αὐτῶν, καὶ μηδένα εἰδότες τῶν παρόντων, μήτε εἰπεῖν τι καὶ ἀκοῦσαι δυνάμενοι, ἀλλὰ φοράδην ἀπὸ τῶν στιβάδων ἐπὶ τὴν κλίνην ἀγόμενοι, ἢ οἱ νήφοντες καὶ οἱ ἐγρηγορότες, καὶ τῇ χρείᾳ τὸ μέτρον ὁρίζοντες, καὶ ἐξ οὐρίας πλέοντες, καὶ μέγιστον ἥδυσμα τὸ πεινῆν καὶ διψῆν ἔχοντες ἐπί τε τῶν

[a] In uno ms. post συγγενείας in margine additur eadem manu ἴσχυσε ἐπισχεῖν τὴν ἀκάθεκτον ταύτην ὁρμήν. Καὶ τί.

[b] Cod. et C. Savil. omittunt ἰδεῖν.

σιτίων, ἐπί τε τῶν ποτῶν; Οὐδὲν γὰρ οὕτω καὶ ἡδονὴν καὶ ὑγίειαν ἐργάζεται, ὡς τὸ πεινῶντα καὶ διψῶντα οὕτω τῶν προκειμένων ἅπτεσθαι, καὶ κόρον εἰδέναι τὴν χρείαν μόνην, καὶ μὴ ὑπερβαίνειν ταύτης τὰ σκάμματα, μηδὲ μεῖζον τῆς δυνάμεως ἐπιτιθέναι τὸ ἄχθος τῷ σώματι.

η'. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς μου τῷ λόγῳ, κατάμαθε τὰ ἑκατέρων σώματα, καὶ τὴν ἑκάστου ψυχήν. Οὐχὶ τὰ μὲν τῶν οὕτω διαιτωμένων συμμέτρως (μὴ γάρ μοι τὸ σπανιάκις συμβαῖνον εἴπῃς, καὶ εἴ τινες ἀσθενεῖς εἶεν ἐκ περιστάσεως ἑτέρας τινός, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀεὶ καὶ συνεχῶς συμβαινόντων τὰς ψήφους λάμβανε), οὐχὶ τῶν μὲν συμμέτρως ἑστιωμένων εὔρωστα τὰ σώματα, καὶ τετρανωμέναι αἱ αἰσθήσεις, τὴν οἰκείαν χρείαν πληροῦσαι μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας; ἐκείνων δὲ πλαδαρὰ καὶ παντὸς κηροῦ μαλακώτερα, καὶ ἑσμῷ νοσημάτων πολιορκούμενα; Καὶ γὰρ καὶ ποδάγραι ταχέως αὐτοῖς ἐφίπτανται, καὶ τρόμος ἄκαιρος, καὶ γῆρας ἄωρον, καὶ κεφαλαλγίαι, καὶ διατάσεις, καὶ στομάχων πηρώσεις, καὶ ὀρέξεως ἀναίρεσις, καὶ διηνεκῶν δέονται ἰατρῶν, καὶ συνεχῶν τῶν φαρμάκων, καὶ καθημερινῆς τῆς θεραπείας. Ταῦτα οὖν ἡδονῆς; εἰπέ μοι. Καὶ τίς ἂν εἴποι τῶν εἰδότων ὅ τί ποτέ ἐστιν ἡδονή; Ἡδονὴ γὰρ γίνεται τότε, ὅταν ἐπιθυμίας ἡγουμένης ἀπόλαυσις ἕπηται [a]· ἂν δὲ ἀπόλαυσις μὲν ᾖ, ἐπιθυμία δὲ μηδαμοῦ φαίνηται, τὰ τῆς ἡδονῆς οἴχεται καὶ ἠφάνισται. Διά τοι τοῦτο καὶ οἱ νοσοῦντες καίτοι σιτίων περισπουδάστων αὐτοῖς προκειμένων, ναυτιῶντες, καὶ ἐνοχλεῖσθαι δοκοῦντες, οὕτως αὐτῶν ἀπογεύονται· ἐπειδὴ ἐπιθυμία οὐκ ἔστιν, ἡ τὴν ἀπόλαυσιν ἡδίστην ποιοῦσα. Οὔτε γὰρ ἡ τῶν σιτίων φύσις, οὔτε ἡ τῶν ποτῶν, ἀλλ' ἡ τῶν ἑστιωμένων ὄρεξις τὴν ἐπιθυμίαν τίκτειν εἴωθε, καὶ τὴν ἡδονὴν ἐργάζεσθαι πέφυκε. Διὰ τοῦτο καί τις σοφὸς ἀνὴρ, τὰ περὶ τῆς ἡδονῆς ἀκριβῶς εἰδὼς, καὶ φιλοσοφεῖν περὶ τούτων ἐπιστάμενος [b], ἔλεγε· *Ψυχὴ ἐμπεπλησμένη* [454] *κηρίοις ἐμπαίζει*· δεικνὺς ὅτι οὐκ ἐν τῇ φύσει τῆς τραπέζης, ἀλλ' ἐν τῇ διαθέσει τῶν ἑστιωμένων τὰ τῆς ἡδονῆς ἕστηκε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης τὰ ἐν Αἰγύπτῳ θαύματα καὶ τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ καταλέγων, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο εἴρηκεν, ὅτι *Ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρτασεν αὐτούς*. Καίτοι γε οὐδαμοῦ μέλι φαίνεται πέτρα αὐτοῖς ἀναβλύσασα· τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Ἐπειδὴ πολλῷ κατειργασμένοι τῷ καμάτῳ καὶ τῇ ὁδοιπορίᾳ, καὶ σφοδρῷ κατεχόμενοι τῷ δίψει ψυχροῖς τοῖς νάμασι προσέπιπτον, ἀντὶ ἡδύσματος μεγάλου τὸ δίψην ἔχοντες, τὴν ἡδονὴν τῶν ναμάτων ἐκείνων παραστῆσαι βουλόμενος, μέλι τὸ ὕδωρ ἐκάλεσεν, οὐχ ὡς τῆς φύσεως εἰς μέλι μεταβληθείσης, ἀλλ' ὡς τῆς ἡδονῆς τοῦ ὕδατος ἁμιλλωμένης ἐκείνῃ τῇ γλυκύτητι, διὰ τὸ διψῶντας τότε προσπεσεῖν τοὺς ἀπολελαυκότας αὐτοῦ. Ὅταν τοίνυν ταῦτα τοῦτον ἔχῃ τὸν τρόπον, καὶ μηδεὶς ἀντιλέγειν δύνηται, κἂν σφόδρα ἀναίσθητος ᾖ· οὐκ εὔδηλον ὅτι παρὰ ταῖς τῶν πενήτων τραπέζαις ἡ καθαρὰ καὶ εἰλικρινὴς καὶ σφοδρὰ ἡδονή; ἐν δὲ ταῖς τῶν πλουσίων ἀηδία, καὶ βδελυγμία, καὶ μολυσμός; καὶ καθὼς εἶπεν ὁ σοφὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ, *Καὶ τὰ ἡδέα παρενοχλεῖν δοκεῖ.*

θ'. Ἀλλὰ τιμᾶσθαι παρασκευάζει τοὺς ἔχοντας ὁ πλοῦτος, φησὶ, καὶ ἐχθροὺς ἀμύνασθαι μετ' εὐκολίας. Διὰ τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ποθεινὸς ὑμῖν καὶ περιμάχητος εἶναι δοκεῖ, ὅτι τὰ χαλεπώτατα ἐν ἡμῖν τρέφει πάθη, ὀργήν τε εἰς ἔργον ἐξάγων, καὶ τῆς δοξομανίας τὰς πομφόλυγας εἰς μείζονα ὄγκον ἐπαίρων, καὶ πρὸς ἀπόνοιαν ἀλείφων τε καὶ διεγείρων; Διὰ ταῦτα μὲν οὖν μάλιστα ἀμεταστρεπτὶ φεύγειν αὐτὸν χρὴ, ὅτι θηρία τινὰ ἄγρια καὶ χαλεπὰ εἰς τὴν διάνοιαν εἰσοικίζει τὴν ἡμετέραν, τῆς μὲν ὄντως τιμῆς τῆς παρὰ πάντων ἀποστερῶν, τὴν δὲ ἐναντίαν ἐκείνης, τοῖς ἐκείνης χρώμασιν ἀναχρωννὺς, καὶ οὕτω προσάγων τοῖς ἠπατημένοις, καὶ πείθων ταύτην ἐκείνην εἶναι νομίζειν, οὐκ οὖσαν τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ὄψει δοκοῦσαν εἶναι. Καθάπερ γὰρ τὰ κάλλη τῶν ἑταιριζομένων γυναικῶν ἐπιτρίμμασι καὶ ὑπογραφαῖς συγκείμενα, κάλλους μὲν ἀπεστέρηται, τὴν δὲ αἰσχρὰν ὄψιν καὶ δυσειδῆ καλήν τε καὶ εὐειδῆ εἶναι ποιεῖ παρὰ τοῖς ὑπ' αὐτῆς ἠπατημένοις, οὐκ οὖσαν καλήν· οὕτω δὴ καὶ ὁ πλοῦτος τὴν κολακείαν βιαζόμενος τιμὴν δεικνύναι ποιεῖ. Μὴ γάρ μοι τὰς ἐν τῷ φανερῷ διὰ φόβον καὶ θωπείαν γινομένας εὐφημίας ἴδῃς· αὗται γάρ εἰσι τὰ χρώματα καὶ αἱ ὑπογραφαί [c]· ἀλλὰ τὸ ἑκάστου συνειδὸς τῶν τὰ τοιαῦτά σε κολακευόντων ἀνάπτυξον, καὶ ὄψει μυρίους ἔνδον καταβοῶντάς σου κατηγόρους, καὶ τῶν μάλιστα ἐχθρῶν καὶ πολεμίων μᾶλλον ἀποστρεφομένους καὶ μισοῦντας. Καὶ εἴ ποτε τὸ ἐκ τοῦ φόβου τούτου συγκείμενον προσωπεῖον μεταβολὴ πραγμάτων ἐπελθοῦσα ἀφανίσειέ τε καὶ διελέγξειε, καθάπερ τὰς ὄψεις ἐκείνας ἥλιος θερμοτέραν ἀκτῖνα ἀφεὶς, τότε ὄψει καλῶς ὅτι παρὰ πάντα τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἐν ἐσχάτῃ μὲν ἧς ἀτιμίᾳ παρὰ τοῖς θεραπεύουσι, τιμῆς δὲ ἐνόμιζες ἀπολαύειν ὑπὸ τῶν μάλιστα μισούντων σε, καὶ μυρίαις σε κατὰ διάνοιαν πλυνόντων λοιδορίαις, [455] καὶ ἐν ἐσχάταις σε συμφοραῖς ἐπιθυμούντων ἰδεῖν. Τιμὴν γὰρ οὐδὲν οὕτως εἴωθε ποιεῖν, ὡς ἀρετὴ, τιμὴν οὐ κατηναγκασμένην, τιμὴν οὐ πεπλασμένην, οὐδὲ προσωπείῳ τινὶ φενακισμοῦ κεκρυμμένην, ἀλλὰ ἀληθῆ καὶ γνησίαν, καὶ οὐδεμιᾷ καιρῶν δυσκολίᾳ ἐλεγχομένην.

ι'. Ἀλλ' ἀμύνασθαι βούλει τοὺς λελυπηκότας; Καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, φευκτὸς ὁ πλοῦτος. Κατὰ γὰρ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖν σε παρασκευάζει, καὶ βαρυτέρας τὰς ἐν τῷ μέλλοντί σοι καθίστησιν εὐθύνας, καὶ ἀφορήτους ποιεῖ τὰς τιμωρίας. Τοσοῦτον γὰρ κακὸν τὸ ἀμύνασθαι, ὅτι καὶ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἀνεκαλέσατο, καὶ δοθεῖσαν ἤδη ἁμαρτημάτων ἀπείρων συγχώρησιν ἠκύρωσεν. Ὁ γὰρ μυρίων λαβὼν ταλάντων τὴν ἄφεσιν, καὶ ἀπὸ ψιλῆς παρακλήσεως τοσαύτης ἀπολαύσας δωρεᾶς, ἐπειδὴ ἑκατὸν δηναρίων ἀπαίτησιν ἐποιεῖτο παρὰ τοῦ συνδούλου, τοῦτ' ἔστιν, ἐπειδὴ τῶν εἰς αὐτὸν πλημμελημάτων ἀπῄτει δίκας, ἐν τῇ περὶ τὸν ὁμόδουλον σφοδρότητι καθ' ἑαυτοῦ τὴν καταδίκην ἐξήνεγκε· καὶ δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, διὰ τοῦτο δὲ μόνον καὶ τοῖς βασανισταῖς παρεδίδοτο, καὶ ἐστρεβλοῦτο, καὶ τὰ μύρια τάλαντα ἀπαιτεῖσθαι ἐκελεύετο· καὶ συγγνώμης οὐδεμιᾶς, οὐδὲ ἀπολογίας ἀπήλαυεν, ἀλλὰ τὰ ἀνήκεστα ἔπασχε, κελευσθεὶς ἅπαν καταθεῖναι τὸ χρέος, ὃ προλαβοῦσα ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία συνεχώρησε. Διὰ τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ὁ πλοῦτός σοι περισπούδαστος, ὅτι σε εἰς τοιαύτην ἁμαρτίαν μετ' εὐκολίας ἐξάγει; Καὶ μὴν διὰ τοῦτο αὐτὸν ὡς ἐχθρὸν καὶ πολέμιον καὶ μυρίων γέμοντα φόνων ἀποστρέφεσθαι δεῖ. Ἀλλ' ἡ πενία, φησὶ,

[a] Sic recte Savil. Montf. ἔπεται. Edit.

[b] Sic tres mss. Savil. autem et Mor. φιλοσοφεῖν ταῦτα ἐπιστ

[c] Morel. et duo mss. ὑπογραφαί. Savil. et unus ἐπιγραφαί.

Digitized by Google

tim habent? Nihil enim ita et ad voluptatem et ad sanitatem facit,ut esurientem ac sitientem, ita demum quæ apponuntur capessere, et solam necessitatem pro satietate ducere, neque ejus limites transilire, neque corpori majus quam ferre possit, onus imponere.

8. Quod si orationi meæ non habes fidem, consule utrorumque corpora, et singulorum animam. Nonne ita moderate viventium (ne enim mihi quod raro contingit, dicas, et si qui ex alia quadam circumstantia ægri sunt, sed ex iis, quæ semper et continenter eveniunt, fer sententiam), nonne, inquam, moderato vescentium corpora bene firma sunt, ac sensus integri, quique magna cum facilitate vicem suam impleant? illorum vero nimio humore vitiata omni cera molliora, et agmine morborum obsessa? Nam et podagræ celeriter invadunt, et tremor importunus, et senectus immatura, et capitis dolores, distensiones et stomachorum depravationes, appetitus amissio; perpetuis indigent medicis, continuis medicamentis et curatione quotidiana. Hæccine voluptuosa sunt? dic mihi. Ecquis sciens quid tandem sit voluptas, dicet esse? Voluptas enim percipitur, cum præeunte cupiditate fructus sequitur: quod si fructus quidem exstet, cupiditas vero nusquam appareat, voluptas evanescit et exstincta est. Quapropter etiam ægri, quamquam suavissimi apponuntur cibi, cum nausea tamen degustant, sibique molestiam exhiberi opinantur : quoniam abest cupiditas, quæ fructum jucundissimum reddit. Neque enim ciborum natura, neque potus, sed vescentium appetitus cupiditatem parere solet, et ut voluptatem afferat a natura comparatus est. Idcirco sapiens quidam vir, qui voluptatem accurate cognitam habuit, atque de his philosophari poterat, dicebat : *Anima saturata favis illudit* (*Prov.* 27. 7); ut ostenderet non in natura cibi, sed in vescentium affectione voluptatem consistere. Quam ob causam etiam propheta, cum miracula in Ægypto et in solitudine edita recenseret, inter alia hoc quoque dixit : *De petra melle saturavit eos* (*Psal.* 80. 17). Atqui nusquam apparet petram eis mel fudisse : quid ergo est quod dixit? Quandoquidem multo confecti labore et itinere, vehementique conflictati siti, in frigidas aquas inciderunt, et pro magna oblectatione habuerunt bibere, ut voluptatem aquarum illarum repræsentaret, aquam vocavit mel, non quod ejus natura in mel commutata fuisset, sed quod voluptas aquæ certaret cum illa dulcedine, quia sitibundi in eam incidissent qui biberunt. Quæ cum ita sint, nemoque contradicere possit, etiamsi valde sit stupidus : annon clarum est, puram, liquidam et genuinam voluptatem esse in mensis pauperum? in mensis autem divitum, molestiam, fastidium, spurcitiem? atque ut sapiens ille vir dixit, *Etiam dulcia molestiam præbere videntur* (*Prov.* 27. 7).

9. *Num concilient honorem divitiæ et ad ultionem juvent; honorem sola virtus conciliat.* — At divitiæ, dicet quispiam, faciunt ut possessores earum honorentur, atque inimicos ulcisci facile possint. Proptereane igitur, dic mihi, expetendæ et omnibus opibus ac viribus comparandæ vobis videntur divitiæ, quod gravissimas nutriant in nobis ægritudines, dum iram ad effectum perducunt, insanum gloriæ amorem quasi quasdam bullas in majorem tumorem efferunt, ad superbiam excitant et exstimulant? Has ergo maxime ob causas eæ non retroversa facie fugiendæ sunt, quod feroces quasdam ac sævas bestias in animum nostrum introducunt, ac vera quidem, et quæ apud universos conciliari solet, gloria nos fraudant, eique contrariam coloribus illius fucatam deceptis offerunt, ac suadent ut hanc illam esse existimemus, cum ex natura sua non sit, sed specie tenus esse videatur. Ut enim pulchritudo meretricum fucis et pigmentis comparata, pulchritudine destituta, turpem ac deformem faciem pulchram et formosam esse facit illis, qui ea decipiuntur, cum pulchra non sit : ita etiam divitiæ faciunt, cum adulationem volunt honorem videri. Ne enim apertas et ex metu blanditiisque profectas laudes intuearis, hæ enim sunt colores et pigmenta ; sed eorum, qui ita tibi adulantur, uniuscujusque conscientiam aperi, et videbis intus infinitos accusatores, qui contra te vociferentur, teque magis aversentur et oderint, quam inimicissimi et infestissimi quique. Ac si quando indutam isto metu larvam superveniens mutatio rerum sustulerit ac detexerit quemadmodum vultus illos sol missis radiis calidioribus, tum sic clare videbis te omni superiori tempore in maximo fuisse contemptu apud eos qui te colebant, tibique visum esse honore affici ab iis qui te maxime oderant, infinitisque apud animum conviciis proscindebant, et in extremis calamitatibus videre cupiebant. Honorem enim nihil ita conciliare solet, ut virtus, honorem non coactum, honorem non fictum, neque larva aliqua fallaciæ tectum, sed verum et genuinum, quique nulla temporum difficultate refutetur.

10. *An efficiant divitiæ ut hostes ulciscamur; exemplo Lazari paupertatem vindicat.* — At ulcisci vis eos qui te offenderunt? Hanc ipsam ob causam maxime, quemadmodum ante dixi, fugiendæ sunt divitiæ. Efficiunt enim, ut ensem in teipsum adigas, et graviores in futuro rationes tibi reddunt, et intolerabiles pœnas parant. Tantum namque malum est ultio, ut etiam Dei benignitatem revocaverit, et jam datam infinitorum peccatorum veniam fecerit irritam. Nam qui decies mille talentorum condonationem adeptus, solaque obtestatione tantam gratiam consequutus fuerat, cum centum denarios exigeret a conservo, hoc est, cum delictorum adversus se admissorum pœnas reposceret, sævitia erga conservum suum seipsum damnavit (*Matth.* 18); neque vero ullam aliam nisi hanc ob rem tortoribus traditus, et cruciatus, et decies mille talenta reddere jussus est : nullum veniæ aut excusationis locum invenit, sed acerbissimum supplicium perpessus est, jussus totum solvere debitum, quod præveniens Dei benignitas condonaverat. Proptereane igitur divitiarum adeo cupidus es, quod te facile ad ejusmodi peccatum perducunt? Atqui ob id eæ tamquam inimicæ et hostes, atque infinitis refertæ cædibus, aversandæ sunt. At paupertas, inquit,

Digitized by Google

molestias creat, ac sæpe etiam facit, ut maledica in Deum verba effutias, ac illiberalia negotia suscipias. Non paupertas, sed pusillanimitas : nam et Lazarus pauper erat, et admodum quidem pauper (*Luc.* 16. 20); paupertati accedebat adversa valetudo omni paupertate acerbior, quæ paupertatem quoque reddebat graviorem; adversæ valetudini solitudo et penuria eorum, qui ministrarent, quæ cum paupertatem, tum adversam valetudinem faciebat acerbiorem. Horum namque singula per se quoque molesta sunt; cum vero neque qui ministrent, adsunt, major fit calamitas, sævior flamma, dolor acerbior, tempestas atrocior, fluctus vehementiores, caminus ardentior. Quod si quis accurate circumspiciat, aliud etiam his quartum accedebat, nempe divitis in vicinia habitantis licentia et luxus. Sin aliud etiam quintum vis invenire, flammæ illius fomitem, id quoque in eo perspicue videbis. Non enim dumtaxat genio indulgebat dives ille, verum etiam etsi iterum, tertium, imo vero sæpius in die eum videbat : juxta ingressum namque jacebat, spectaculum dirum miserabilis tragœdiæ [1], et qui aspectu solo vel lapideum pectus poterat emollire : tamen neque hoc inhumanum illum ad eam paupertatem levandam permovit : sed ille sybariticam apponebat mensam, crateras habebat plenas, merum large diffundendum, nitidos coquorum exercitus, parasitos et adulatores prima luce, et choros canentium, vina infundentium, risus moventium : omne genus helluationis excogitabat, inebriabatur, ingurgitabatur, in luxu vestium, mensæ aliarumque plurium rerum perpetuo vivebat. Istum vero, quem gravi fame, morbo acerbissimo, obsidione tot ulcerum, solitudine, et malis inde consequentibus in dies singulos premi videbat, ne in animum quidem aliquando admisit : parasiti et adulatores nimiis epulis pene disrumpebantur; at iste pauper, et adeo pauper, tot malis cinctus, nec micas ex illa mensa obtinuit, etsi valde cupidus : neque horum quidquam eum læsit, non verbum protulit asperum [2], non vocem edidit blasphemam : sed ut aurum vehementiore incendio magis purgatum splendescit, sic etiam ille afflictionibus istis vexatus, omnibus fuit superior tam plagis, quam, quæ multis nascuntur inde, perturbationibus. Si enim omnino pauperes, cum divites vident, tabescunt invidia, et æmulatione conficiuntur, ac vitam sibi non esse vitalem existimant, idque cum necessarius eis victus suppetit, necnon qui ministrent : iste pauper, et quidem pauper ut nullus alius, nec pauper modo, verum etiam æger, quique non habebat qui adstaret aut solatium daret, sed in media urbe velut in extrema jacebat solitudine, fame tabescebat acerbissima, illi omnia tamquam ex fontibus affluere videbat, omni humano solatio destitutus, canum linguis ceu perpetua quædam mensa propositus (ita enim omnia ejus membra luxata ac dissoluta erant, ut nec illos arcere posset), quam iniquo animo fuisset, nisi valde generosus ac sapiens exstitisset? Cernis, qui se non lædat, etsi ab omnibus lædatur, nihil mali perpeti? repetam enim eamdem orationem.

11. Quid namque adversa valetudo? quid solitudo eorum qui adstarent? quid accessus canum? quid mala divitis vicinitas? quid magnus luxus, superbia et arrogantia illius athletæ huic nocuerunt? num eum ad sustinenda pro virtute certamina reddiderunt molliorem? quid vero constantiam ejus læsit? Nihil usquam, sed eum etiam magis corroboravit, et infinitarum ei materia coronarum, accessio præmiorum, incrementum mercedis, seges majoris remunerationis exstitit illa malorum multitudo, divitisque crudelitas. Neque enim ob paupertatem coronatus est tantum, neque ob famem, neque ob ulcera, neque ob linguas canum, sed quod talem vicinum cum haberet, a quo in dies aspiceretur et despiceretur perpetuo, eam tentationem generoso tulerit animo magnaque constantia, quæ quidem tentatio et paupertati et adversæ valetudini, et solitudini non exiguam, sed acerrimam flammam addebat.

Amplificat eamdem sententiam exemplo Pauli ostendens neminem ab afflictionibus lædi.—Quid vero beatus Paulus, dic mihi? nihil enim prohibet iterum meminisse viri. Annon infinitos tentationum tamquam nivium imbres sustinuit? Quid ergo inde damni accepit? Annon propterea majoribus donatus est coronis, quod esuriisset, quod algore ac nuditate confectus, quod verberibus sæpenumero concisus, quod lapidibus appetitus, quod in mare demersus fuisset? At ille Paulus erat, inquit, et vocatus a Christo. Atqui Judas quoque unus erat ex duodecim, vocatus etiam ipse a Christo; verum neque quod esset ex duodecim, neque vocatio Christi quidquam ei profuit, quoniam animum ad virtutem paratum non habebat. Sed Paulus quidem et cum fame luctans, et necessario egens alimento, et tanta in dies singulos perferens, magna cum alacritate viam quæ ad cælum ducit, currebat : at ille et ante hunc vocatus, et iisdem, quibus ipse, bonis potius, suprema philosophia initiatus, particeps mensæ sacræ ac tremendæ illius cœnæ, tantam gratiam adeptus, ut etiam mortuos excitaret, leprosos mundaret, et dæmonas expelleret, crebris de paupertate sermonibus auditis, tam diu versatus cum Christo, cuique pauperum pecuniæ creditæ fuerant, ut inde ægritudinis solatium caperet (fur enim erat), ne sic quidem factus est melior, quamquam tantam expertus indulgentiam. Cum enim sciret Christus eum avarum esse, et amore pecuniæ periturum, non modo ejus rei tum ab eo pœnas non repoposcit, verum ut ipsius ægritudinem deliniret, et minori malo præcaveret majus, etiam pauperum ei pecunias credidit, ut cum haberet unde pecuniæ cupiditatem satiaret, in horribile illud barathrum non corrueret.

12. *Cur etiam improborum lapsus exprimat Scriptura; parabola ædificantium explicatur.* — Adeo nusquam quisquam lædere poterit eum, qui seipsum lædere nolit; ei vero qui vigilans ac sobrius esse, suamque operam conferre nolit, nemo umquam proderit. Propterea tibi mirabilis quoque Scripturarum historia

[1] Unus Reg., *spectaculum ægre conspiciendum.*
[2] Duo, *nihil aut parvum aut magnum locutus est.*

παρασκευάζει δυσχεραίνειν, καὶ πολλάκις καὶ βλάσφημα ῥήματα ἐκβάλλειν καὶ ἀνελεύθερα πράγματα ὑπομένειν. Οὐχ ἡ πενία, ἀλλ' ἡ μικροψυχία· ἐπεὶ καὶ ὁ Λάζαρος πένης ἦν, καὶ σφόδρα γε πένης· καὶ τῇ πενίᾳ προσῆν καὶ ἀῤῥωστία πενίας ἁπάσης πικροτέρα, ἡ καὶ τὴν πενίαν ταύτην χαλεπωτέραν ποιοῦσα· καὶ τῇ ἀῤῥωστίᾳ ἐρημία τῶν προστησομένων, καὶ ἀπορία τῶν θεραπευόντων, ἥτις καὶ τὴν πενίαν καὶ τὴν ἀῤῥωστίαν πικροτέραν εἰργάζετο. Τούτων γὰρ ἕκαστον καὶ καθ' ἑαυτὸ μὲν ὀδυνηρὸν, ὅταν δὲ μηδὲ οἱ θεραπεύοντες ὦσι, μεῖζον γίνεται τὸ δεινὸν, χαλεπωτέρα ἡ φλὸξ, πικροτέρα ἡ ὀδύνη, ἀγριώτερος ὁ χειμὼν, σφοδρότερον τὸ κλυδώνιον, φλογωδεστέρα ἡ κάμινος. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ ἕτερον τούτοις τέταρτον προσῆν, ἡ τοῦ πλουτοῦντος ἐκ γειτόνων οἰκοῦντος ἄδεια καὶ τρυφή. Εἰ δὲ βούλει τι καὶ πέμπτον ἄλλο εὑρεῖν, ὑπέκκαυμα τῆς φλογὸς, καὶ τοῦτο ὄψει σαφῶς αὐτῷ περικείμενον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐτρύφα ὁ πλούσιος ἐκεῖνος, ἀλλὰ καὶ δεύτερον καὶ τρίτον, μᾶλλον δὲ καὶ πλεονάκις τῆς ἡμέρας αὐτὸν ὁρῶν· παρὰ γὰρ τὴν εἴσοδον ἔῤῥιπτο, θέατρον χαλεπὸν ἐλεεινῆς τραγῳδίας ὢν [a], καὶ τῇ ὄψει μόνον καὶ λιθίνην ἱκανὸς καταμαλάξαι ψυχήν· καὶ ὅμως οὐδὲ τοῦτο ἐπεσπάσατο τὸν ἀπάνθρωπον ἐκεῖνον εἰς τὴν τῆς πενίας ἐκείνης ἀντίληψιν· ἀλλ' ὁ μὲν συβαριτικὴν παρετίθετο τράπεζαν, καὶ κρατῆρας εἶχεν ἐστεμμένους, καὶ ἄκρατον ἁπλῶς ἐκχεόμενον, καὶ στρατόπεδα μαγείρων λαμπρὰ, καὶ παρασίτους καὶ κόλακας ἅμα [456] πρωῒ, καὶ χοροὺς ᾀδόντων, οἰνοχοούντων, γελωτοποιούντων· καὶ πᾶν εἶδος ἐπινοῶν ἀσωτίας, καὶ μεθύων καὶ κραιπαλῶν, καὶ στολῇ καὶ τραπέζῃ, καὶ ἑτέροις πλείοσι τρυφῶν ἅπαντα διετέλει τὸν χρόνον. Τοῦτον δὲ λιμῷ χαλεπῷ καὶ ἀῤῥωστίᾳ πικροτάτῃ, καὶ πολιορκίᾳ τοσούτων ἑλκῶν, καὶ ἐρημίᾳ, καὶ τοῖς ἐκ τούτων κακοῖς ὁρῶν καθ' ἑκάστην κατατεινόμενον τὴν ἡμέραν, οὐδὲ εἰς νοῦν ποτε ἐβάλλετο· ἀλλ' οἱ μὲν παράσιτοι, καὶ οἱ κόλακες καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν διεῤῥήγνυντο· ὁ δὲ πένης, καὶ οὕτω πένης, καὶ ἐν τοσούτοις κείμενος τοῖς κακοῖς, οὐδὲ ψιχίων ἐκ τῆς τραπέζης ἀπήλαυεν ἐκείνης, καὶ ταῦτα σφόδρα ἐπιθυμῶν· καὶ ὅμως οὐδὲν αὐτὸν τούτων παρέβλαψεν, οὐ ῥῆμα πικρὸν ἐξέβαλεν [b], οὐ βλάσφημον ἐφθέγξατο λόγον· ἀλλ' ὥσπερ χρυσίον τῇ σφοδροτέρᾳ πυρώσει μειζόνως καθαιρόμενον λαμπρύνεται, οὕτω δὴ καὶ ἐκεῖνος ὑπὸ τῶν παθημάτων τούτων ἐνοχλούμενος, πάντων ὑψηλότερος ἦν καὶ τῶν παθῶν, καὶ αὐτῶν τῶν ἐντεῦθεν πολλοῖς τικτομένων θορύβων. Εἰ γὰρ ἁπλῶς πένητες πλουσίους ὁρῶντες τήκονται τῷ φθόνῳ, καὶ κατατείνονται τῇ βασκανίᾳ, καὶ τὸν βίον ἀβίωτον νομίζουσιν εἶναι, καὶ ταῦτα τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦντες τροφῆς, καὶ θεραπεύοντας ἔχοντες· ὁ πένης οὗτος ὡς οὐδεὶς ἕτερος πένης ὢν, καὶ οὐχὶ πένης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀσθενὴς, καὶ μηδένα ἔχων τὸν προστησόμενον καὶ παρακαλέσοντα, ἀλλ' ἐν μέσῃ τῇ πόλει καθάπερ ἐν ἐσχάτῃ κείμενος ἐρημίᾳ, καὶ λιμῷ τηκόμενος πικροτάτῳ, καὶ πάντα ὁρῶν ἐκείνῳ καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπιῤῥέοντα, καὶ ἀνθρωπίνης μὲν οὐδεμιᾶς ἀπολαύων παραμυθίας, ταῖς δὲ τῶν κυνῶν γλώσσαις προκείμενος τράπεζα διηνεκὴς (οὕτω γὰρ ἦν τὸ σῶμα παρειμένος καὶ διαλελυμένος, ὡς μηδὲ ἐκείνους ἀποσοβεῖν δύνασθαι), τί οὐκ ἂν ἔπαθεν, εἰ μὴ σφόδρα γενναῖος καὶ φιλόσοφος ἦν; Ὁρᾷς ὅτι ὁ ἑαυτὸν μὴ ἀδικῶν, κἂν παρὰ πάντων ἀδικῆται, οὐδὲν πάσχει δεινόν; πάλιν γὰρ τὸν αὐτὸν ἀναλήψομαι λόγον.

ια'. Τί γὰρ ἡ ἀῤῥωστία; τί δὲ ἡ ἐρημία τῶν προστησομένων; τί δὲ ἡ ἔφοδος τῶν κυνῶν; τί δὲ τὸ γειτόνημα τοῦ πλουσίου τὸ πονηρόν; τί δὲ ἡ πολλὴ χλιδὴ καὶ ὑπερηφανία, καὶ ἡ ἀπόνοια ἐκείνου τὸν ἀθλητὴν τοῦτον παρέβλαψεν; ἢ μαλακώτερον πρὸς τὰ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἐποίησε σκάμματα; τί δὲ αὐτοῦ τὴν εὐτονίαν ἐλυμήνατο; Οὐδὲν οὐδαμοῦ, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὸν ἐπέῤῥωσε, καὶ μυρίων αὐτῷ στεφάνων ὑπόθεσις γέγονε, καὶ προσθήκη βραβείων, καὶ πλεονασμὸς ἀντιδόσεως, καὶ μειζόνων ἀμοιβῶν ὑπόθεσις τῶν δεινῶν τὸ πλῆθος ἐκεῖνο, καὶ ἡ τοῦ πλουτοῦντος ὠμότης. Οὐ γὰρ δὴ διὰ τὴν πενίαν ἐστεφανοῦτο μόνον, οὐδὲ διὰ τὸν λιμὸν, οὐδὲ διὰ τὰ ἕλκη, οὐδὲ διὰ τὰς γλώσσας τῶν κυνῶν· ἀλλ' ὅτι τοιοῦτον γείτονα ἔχων, καὶ καθ' ἑκάστην ὁρώμενος ὑπ' αὐτοῦ τὴν ἡμέραν, καὶ ὑπερορώμενος διηνεκῶς, τοῦτον ἤνεγκε γενναίως τὸν πειρασμὸν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς καρτερίας, καὶ τῇ πενίᾳ καὶ τῇ ἀῤῥωστίᾳ, καὶ τῇ ἐρημίᾳ, οὐ μικρὰν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐτονωτάτην συνεισφέροντα τὴν φλόγα.

Τί δὲ ὁ μακάριος Παῦλος, εἰπέ μοι; οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν ἐπιμνησθῆναι τοῦ ἀνδρός. Οὐχὶ [457] μυρίας ἐδέξατο πειρασμῶν νιφάδας; Τί οὖν ἐντεῦθεν ἐβλάβη; Οὐχ ἐντεῦθεν μὲν οὖν καὶ μειζόνως ἐστεφανοῦτο, ὅτι ἐλίμωττεν, ὅτι κρυμῷ καὶ γυμνότητι κατετήκετο [c], ὅτι μάστιξι πολλάκις κατεξαίνετο, ὅτι λίθοις ἐβάλλετο, ὅτι κατεποντίζετο; Ἀλλ' ἐκεῖνος Παῦλος ἦν, φησὶ, καὶ κλητὸς τοῦ Χριστοῦ. Καίτοι καὶ Ἰούδας εἷς τῶν δώδεκα ἦν, καὶ κλητὸς καὶ αὐτὸς τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' οὔτε τὸ εἶναι τῶν δώδεκα, οὔτε ἡ κλῆσις αὐτὸν ὤνησεν, ἐπειδὴ γνώμην οὐκ εἶχε πρὸς ἀρετὴν παρεσκευασμένην. Ἀλλ' ὁ μὲν Παῦλος καὶ λιμῷ παλαίων, καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορῶν τροφῆς, καὶ τοσαῦτα καθ' ἑκάστην πάσχων τὴν ἡμέραν, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τὴν εἰς οὐρανὸν φέρουσαν ἔτρεχεν ὁδόν· ἐκεῖνος δὲ καὶ πρὸ τούτου κληθεὶς, καὶ τῶν αὐτῶν ἀπολαύσας ὧνπερ καὶ αὐτὸς, καὶ μυηθεὶς τὴν ἀνωτάτω φιλοσοφίαν, καὶ τραπέζης μετασχὼν ἱερᾶς καὶ τῶν φρικωδεστάτων ἐκείνων δείπνων, καὶ χάριν λαβὼν τοσαύτην ὡς καὶ νεκροὺς ἐγείρειν, καὶ λεπροὺς καθαίρειν, καὶ δαίμονας ἐλαύνειν, καὶ τοὺς περὶ ἀκτημοσύνης πολλάκις ἀκούσας λόγους καὶ αὐτῷ τοσοῦτον χρόνον συγγενόμενος τῷ Χριστῷ, καὶ τῶν πενήτων τὰ χρήματα πιστευθεὶς, ὥστε τοῦ πάθους ἐκεῖθεν ἔχειν παραμυθίαν (καὶ γὰρ κλέπτης ἦν), οὐδὲ οὕτως ἐγένετο βελτίων, καίτοι τοσαύτης συγκαταβάσεως ἀπολαύσας. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει ὁ Χριστὸς, ὅτι φιλάργυρος ἦν, καὶ διὰ χρημάτων ἔρωτα ἔμελλεν ἀπόλλυσθαι, οὐ μόνον αὐτὸν οὐκ ἀπῄτησε τούτου δίκας τότε, ἀλλ' ὥστε αὐτοῦ καταλεᾶναι τὸ πάθος, καὶ τὰ χρήματα αὐτῷ τῶν πενήτων ἐπίστευσεν, ἵν' ἔχων ὅθεν κορέσῃ τὴν φιλοχρηματίαν, μὴ καταπέσῃ εἰς τὸ φρικῶδες βάραθρον ἐκεῖνο, ἐλάττονι κακῷ τὸ μεῖζον προαναστέλλων.

ιβ'. Οὕτω πανταχοῦ τὸν μὲν ἑαυτὸν μὴ βουλόμενον ἀδικεῖν οὐδεὶς ἕτερος ἀδικῆσαι δυνήσεται· τὸν δὲ οὐκ ἐθέλοντα νήφειν, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισφέρειν οἴκοθεν, οὐδεὶς οὐδέποτε ὠφελήσει. Διὰ τοῦτό σοι καὶ ἡ θαυμασία τῶν Γραφῶν ἱστορία, καθάπερ ἐν εἰκόνι τινὶ ὑψηλῇ καὶ μεγάλῃ καὶ πολὺ τὸ εὖρος ἐχούσῃ, τῶν παλαιῶν ἀνεγρά-

[a] Unus Reg. θέατρον χαλεπῆς θεωρίας ὤν, duo alii θέατρον καὶ λύπη θεωρίας ὤν.

[b] Duo mss. οὐ ῥῆμά τι οὐ μικρὸν οὐ μέγα ἐξέβ.

[c] Alii κατετείνετο.

ψατο τοὺς βίους, ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ μέχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐκτείνασα τὴν διήγησιν· καὶ δείκνυσί σοι καὶ τοὺς ὑποσκελιζομένους [a], καὶ τοὺς στεφανουμένους, ἵνα σε διὰ πάντων παιδεύσῃ, ὅτι τὸν παρ' ἑαυτοῦ μὴ ἀδικούμενον οὐδεὶς ἕτερος ἀδικῆσαι δυνήσεται, κἂν πᾶσα ἡ οἰκουμένη πρὸς αὐτὸν χαλεπὸν ἀναῤῥιπίζῃ πόλεμον. Οὔτε γὰρ δυσκολία πραγμάτων, οὔτε καιρῶν μεταβολαὶ, οὔτε δυναστευόντων ἐπήρειαι, οὔτε ἐπιβουλῶν νιφάδες, οὔτε συμφορῶν ὄχλος, οὔτε πάντων τῶν ἐν ἀνθρώποις κακῶν συλλεγόμενος ὁ φορυτὸς παρασαλεῦσαί τι κἂν μικρὸν δυνήσεται τὸν γενναῖον, καὶ νήφοντα, καὶ ἐγρηγορότα· ὥσπερ αὖ τὸν ῥᾴθυμον, καὶ ἀναπεπτωκότα, καὶ οἴκοθεν προδεδομένον, κἂν μυρίαι προσάγωνται θεραπεῖαι, οὐδὲν ἀμείνω ποιοῦσι. Τοῦτο γοῦν καὶ ἡ παραβολὴ ἡ περὶ τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων παρεδήλωσεν ἡμῖν, ὧν ὁ μὲν ἐπὶ τῆς πέτρας, ὁ δὲ ἐπὶ τῆς ψάμμου τὴν οἰκίαν ᾠκοδόμησε τὴν ἑαυτοῦ· οὐχ ἵνα ψάμμον καὶ πέτραν νοήσωμεν, οὐδ' ἵνα οἰκοδομὴν λίθων, καὶ ὄροφον, οὐδ' ἵνα ποταμοὺς, [458] καὶ ὑετὸν, καὶ πνεύματα ἄγρια προσπίπτοντα ταῖς οἰκοδομαῖς, ἀλλ' ἵνα ἀρετὴν καὶ κακίαν ἐκ τούτων ἐκλάβωμεν, καὶ ἴδωμεν κἀντεῦθεν ὅτι τὸν ἑαυτὸν μὴ ἀδικοῦντα οὐδεὶς ἀδικεῖ. Οὐκοῦν οὔτε ὁ ὑετὸς καίτοι ῥαγδαίως φερόμενος, οὔτε οἱ ποταμοὶ πολλῷ ῥοθίῳ προσπίπτοντες, οὔτε τὰ πνεύματα τὰ ἄγρια μετὰ σφοδρᾶς τῆς ῥύμης προσβάλλοντα παρεσάλευσάν τι τὴν οἰκίαν ἐκείνην· ἀλλ' ἔμεινε καὶ ἀχείρωτος, καὶ ἀκίνητος· ἵνα μάθῃς, ὅτι τὸν ἑαυτὸν οὐ προδιδόντα οὐδεὶς πειρασμὸς παρασαλεῦσαι δύναται. Ἡ δὲ τοῦ ἑτέρου κατεφέρετο ῥᾳδίως, οὐ διὰ τὴν τῶν πειρασμῶν ἐπιβολὴν (ἢ [b] γὰρ ἂν καὶ ἡ ἑτέρα τὸ αὐτὸ ἔπαθεν), ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκείαν ἄνοιαν· οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἄνεμος προσέπνευσεν, διὰ τοῦτο ἔπεσεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπὶ τῆς ψάμμου ἦν οἰκοδομηθεῖσα, τουτ' ἔστιν ἐπὶ ῥᾳθυμίας καὶ πονηρίας, τοῦτο πέπονθε. Καὶ γὰρ καὶ πρὶν ἢ τὸν χειμῶνα προσβαλεῖν ἐκεῖνον, ἀσθενής τε ἦν καὶ πρὸς τὸ πεσεῖν ἑτοίμη. Αἱ γὰρ τοιαῦται οἰκοδομαὶ, καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος, αὐτόματοι καταφέρονται, ὑποσυρομένης αὐταῖς τῆς κρηπῖδος καὶ πάντῃ διαῤῥεούσης. Καὶ καθάπερ αἱ μὲν ἀράχναι αὐτόματοι διασπῶνται, μηδενὸς αὐταῖς ἐνοχλοῦντος, ὁ δὲ ἀδάμας καὶ παιόμενος ἀδιάλυτος μένει· οὕτω δὴ καὶ οἱ μὴ ἑαυτοὺς ἀδικοῦντες, κἂν ὑπὸ μυρίων παίωνται, ἰσχυρότεροι γίνονται· οἱ δὲ ἑαυτοὺς προδιδόντες, κἂν μηδεὶς ὁ ἐνοχλῶν ᾖ, αὐτόματοι φέρονται, καὶ διαῤῥέουσι, καὶ ἀπόλλυνται. Ὥσπερ καὶ ὁ Ἰούδας, οὐ μόνον οὐδενὸς ἐνοχλήσαντος πειρασμοῦ τοιούτου, ἀλλὰ καὶ πολλῆς ἀπολαύσας τῆς θεραπείας, ἀπώλετο.

ιγ'. Βούλει σοι τοῦτον καὶ ἐπὶ δήμων ὁλοκλήρων δείξω διαλάμποντα τὸν λόγον; Πόσης ὁ Ἰουδαίων δῆμος ἀπήλαυσε προνοίας; Οὐ πᾶσα ἡ ὁρωμένη κτίσις πρὸς ὑπηρεσίαν αὐτῶν παρεσκευάζετο; καὶ καινός τις αὐτοῖς καὶ ξένος εἰσήγετο διαγωγῆς βίου τρόπος; Οὐδὲ γὰρ εἰς ἀγορὰν ἐνέβαλλον, καὶ οὕτω τῶν ὠνίων ἀπήλαυον, οὐκ ἀργύριον κατατιθέντες· οὐδὲ αὔλακας ἔτεμνον, οὐδὲ ἄροτρον εἷλκον, οὐδὲ γῆν ἐσπάραττον, οὐδὲ σπέρματα κατέβαλλον, οὐδὲ ὑετῶν ἐδέοντο καὶ ἀνέμων καὶ τῶν τοῦ ἔτους ὡρῶν, οὐκ ἡλιακῆς ἀκτῖνος, οὐ σεληνιαίου δρόμου, οὐ φύσεως ἀέρος, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδενός· οὐχ ἅλωνα παρεσκεύαζον, οὐ καρπὸν ἔτριβον, οὐ πνευμάτων ἔχρῃζον πρὸς τὸ διακρῖναι τοὺς πυροὺς τῶν ἀχύρων, οὐ μύλην ἔστρεφον, οὐ κλίβανον ᾠκοδόμουν, οὐ ξύλα καὶ πῦρ εἰς τὴν οἰκίαν εἰσῆγον, οὐκ ἀρτοποιητικῆς ἐδέοντο τέχνης, οὐ μάκελλαν μετεχείριζον, οὐ δρεπάνην ἠκόνων, οὐκ ἄλλης τινὸς ἐδέοντο τέχνης, ὑφαντικῆς λέγω καὶ οἰκοδομικῆς, καὶ τῆς τὰ ὑποδήματα παρεχούσης [c]· ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτοῖς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Καὶ ἐσχεδιασμένην εἶχον τράπεζαν, καὶ ἱδρώτων καὶ πόνων ἀπηλλαγμένην. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ μάννα φύσις· νεαρά τε καὶ πρόσφατος, καὶ οὐδαμοῦ παρέχουσα αὐτοῖς πράγματα, οὐδὲ κατατείνουσα πόνῳ. Καὶ τὰ ἱμάτια δὲ αὐτοῖς, καὶ τὰ ὑποδήματα, καὶ αὐτὴ ἡ τοῦ σώματος φύσις τῆς οἰκείας ἐπελανθάνετο ἀσθενείας· ἐν γὰρ χρόνῳ οὕτω μακρῷ οὔτε ἐκεῖνα ἐτρίβετο, οὔτε οἱ πόδες αὐτῶν καίτοι τοσαῦτα [459] βαδιζόντων ἐτυλώθησαν. Ἰατρῶν αὐτοῖς καὶ φαρμάκων, καὶ τῆς ἄλλης τῆς περὶ τοιαύτην τέχνην σπουδῆς, οὐδὲ μνήμη τις ἦν ἐν αὐτοῖς· οὕτω πᾶσα ἐκποδὼν ἀῤῥωστία ἦν. *Ἐξήγαγε γὰρ αὐτοὺς ἐν ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ*, φησί· *καὶ οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν ὁ ἀσθενῶν.* Ἀλλ' ὥσπερ τὸν κόσμον τοῦτον ἀφέντες, καὶ πρὸς ἑτέραν βελτίονα μετοικισθέντες οἰκουμένην, οὕτως ἤσθιον, οὕτως ἔπινον, καὶ οὔτε ἡ ἀκτὶς θερμοτέρα γινομένη τὰς κεφαλὰς ἔπληττε τὰς ἐκείνων· διετείχιζε γὰρ τὴν φλόγα νεφέλη πάντοθεν αἰωρουμένη [d], καὶ περιφορητὴ γινομένη στέγη τοῖς δήμοις ἅπασιν ἐκείνοις. Ἀλλ' οὔτε ἐν νυκτὶ λαμπάδος ἐδέοντο τῆς διαιρούσης τὸ σκότος, ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ὁ στῦλος τοῦ πυρὸς πηγὴ φωτὸς ἀφάτου, δύο χρείας παρέχων, τήν τε ἀπὸ τοῦ φαίνειν, τήν τε ἀπὸ τοῦ κατευθύνειν αὐτοῖς τὴν ἀποδημίαν. Οὐ γὰρ φωτοειδὴς μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ ὁδηγοῦ παντὸς ἀκριβέστερον ἐχειραγώγει κατὰ τὴν ἔρημον [e] ἐκείνην τὸν ἄπειρον δῆμον ἐκεῖνον. Ἐβάδιζον δὲ, οὐκ ἐπὶ γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης ὡς ἐπὶ γῆς· καὶ τῶν ὅρων τῆς φύσεως κατετόλμων, τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο πεζεύοντες πέλαγος, ὡς διὰ πέτρας στεῤῥᾶς καὶ ἀντιτύπου τινὸς ὁδοιποροῦντες· καὶ ὅτε μὲν αὐτοῖς ὑπεστόρεστο, γῆν ἐμιμεῖτο στεῤῥὰν τὸ στοιχεῖον, καὶ πεδία ὕπτια, καὶ ἀρούρας· ὅτε δὲ τοὺς ἐχθροὺς ἐπέλαβε, τὰ θαλάττης κατειργάζετο· καὶ αὐτοῖς μὲν ἐγένετο ὄχημα, τοῖς δὲ πολεμοῦσιν αὐτοὺς τάφος· τοὺς μὲν μετ' εὐκολίας παραπέμπουσα, τοὺς δὲ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος καταποντίζουσα. Καὶ ἡ ἄτακτος τῶν ὑδάτων ῥύμη, ἀνδρῶν λογικῶν καὶ συνετωτάτων καὶ εὐταξίαν καὶ ὑπακοὴν ἐπεδείκνυτο, νῦν μὲν φύλακος, νῦν δὲ δημίου τάξιν ἐπέχουσα, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ τὰ ἐναντία ἀθρόον ἐπιδεικνυμένη. Τί ἄν τις εἴποι τὰς πέτρας, αἳ ποταμοὺς ἠφίεσαν ὑδάτων; τί δὲ τὰ νέφη τῶν ὀρνίθων, αἳ τῷ πλήθει τῶν σωμάτων τὴν γῆν ἀπέκρυψαν ἅπασαν; τί τὰ ἐν Αἰγύπτῳ θαύματα; τί τὰ ἐν ἐρήμῳ παράδοξα; τί τὰ τρόπαια καὶ τὰς νίκας τὰς ἀναιμωτὶ γινομένας; Ὡς γὰρ χορεύοντες, οὐχ ὡς πολεμοῦντες τοὺς ἀντιπίπτοντας ἐχειροῦντο. Καὶ τῶν μὲν οἰκείων δεσποτῶν χωρὶς ὅπλων ἐκράτησαν· τῶν δὲ μετὰ τὴν Αἴγυπτον μαχομένων αὐτοῖς, σαλπίζοντες καὶ ψάλλοντες, οὕτω περιεγένοντο· καὶ ἦν χορεία μᾶλλον ἢ πόλεμος τὰ γινόμενα, μυσταγωγία μᾶλλον ἢ μάχη. Καὶ γὰρ πάντα τὰ τεράστια ταῦτα οὐ διὰ τοῦτο ἐγένετο μόνον, ἵνα τὴν χρείαν αὐτοῖς πληρώσῃ, ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν διδασκαλίαν, ἣν ἐνέθηκεν αὐτοῖς ὁ Μωϋσῆς, τῆς θεογνωσίας ἀκριβέστερον διατηρήσωσι· καὶ φωναὶ πανταχόθεν ἐφέροντο τὸν Δεσπότην ἀνακηρύττουσαι. Καὶ γὰρ ἡ θάλαττα ταῦτα ἐβόα, νῦν

[a] Alii ὑποσκελισθέντας, καὶ τοὺς στεφανωθέντας.
[b] Hæc est lectio Morelli et conjectura Savil. Montf. legebat ἡ. Edit.

[c] Manuscripti et Savil. in marg. οὐ τῆς τὰ ὑποδήματα περιεχούσης, Savil. in textu καὶ τῆς περὶ τὰ ὑποδήματα ἐργασίας, Morel. καὶ τῆς τὰ ὑποδήματα παρεχούσης.
[d] Alii ἀπαιωρουμένη, alii ἐπαιωρουμένη, Morel. αἰωρουμένη.
[e] Alii κατὰ τὴν ἤπειρον.

Digitized by Google

velut in effigie quadam sublimi magnaque, et in magnam latitudinem extensa, veterum vitas descripsit, narratione ab Adam usque ad Christi adventum producta : ostenditque tibi tam supplantatos, quam coronatos, ut omnium exemplis te doceat, eum qui seipsum non lædat, a nemine alio lædi posse, etiamsi totus orbis grave contra illum concitet bellum. Neque enim difficultas rerum, nec temporum mutationes, nec potentum injuriæ, neque insidiarum tamquam nivium imbres, neque calamitatum multitudo, neque omnium, quibus homines premuntur, malorum collectus acervus, generosum, sobrium ac vigilantem vel parum labefactare poterit : quemadmodum vicissim ignavum, collapsum, et a seipso proditum, etiamsi infinitæ curationes admoveantur, nihilo faciunt meliorem. Hoc siquidem etiam insinuavit nobis illa parabola de hominibus illis, quorum alter super petram, super arenam alter suam domum ædificavit (*Matth.* 7. 24. *sqq.*) : non ut arenam et petram intelligamus, nec structuram lapidum, et tectum, neque ut flumina, et pluviam, et sævos spiritus in ædificia irruentes; sed ut virtutem et vitium ex his colligamus, atque etiam hinc perspiciamus, eum qui se ipse non lædat a nemine lædi. Ergo nec pluviæ magna quamquam vi delatæ, neque flumina magno impetu irruentia, neque sævi spiritus vehementi cum insultu adorti, partem ullam domus illius labefactarunt; sed mansit et inexpugnabilis, et immota : ut discas, qui se ipse non prodat, eum nulla tentatione posse labefactari. At illa alterius facile eversa est, non ob tentationum impetum (alioquin alteri quoque idem accidisset), sed ob ipsius vecordiam : non enim quia ventus afflavit, ideo cecidit, sed quod super arenam, hoc est, super ignaviam et nequitiam ædificata fuit, ruinam fecit. Nam prius etiam quam illa tempestas ingrueret, infirma erat et ad casum parata. Hujuscemodi enim ædificia, etiam nemine infestante, dum subtrahitur ac diffluit fundamentum, sua sponte corruunt. At ut araneæ ultro, nemine ipsis infesto, distrahuntur, adamas contra etiam percussus non frangitur : sic etiam qui semetipsi non lædunt, etsi ab infinitis feriantur, fortiores evadunt : qui vero semetipsos produnt, etsi nemo sit infestus, sua sponte devolvuntur, diffluunt ac pereunt. Quemadmodum Judas quoque, non modo nulla infestante hujusmodi tentatione, sed magna etiam curatione adhibita, periit.

13. *Providentia Dei erga Judæos; miracula edita in exitu ex Ægypto.* — Vis integrarum gentium exemplis hanc orationem illustrem? Quanta Judæorum gentis fuit providentia? Annon tota quæ videtur creatura ad eorum obsequium fuit comparata? et nova quædam ipsis ac mira vivendi ratio introducta? Neque enim ad forum mittebant, itaque non numerata pecunia venalibus rebus fruebantur : nec sulcos findebant, neque aratrum trahebant, nec terram proscindebant, nec semina jaciebant, neque pluviis indigebant et ventis et anni temporibus, non solis radiis, non cursu lunæ, non aeris natura, non ulla hujusmodi re alia; non aream præparabant, non fruges triturabant, non ventos desiderabant ad secernenda grana a paleis, non molam versabant, non clibanum ædificabant, non ligna et ignem domum inferebant, non panifica egebant arte, non ligonem tractabant, non falcem acuebant, non aliqua alia indigebant arte, textoria, inquam, architectonica, et sutoria : sed omnia eis erat verbum Dei. Mensam habebant paratam ex tempore, sudoribus et laboribus vacuam. Ejus enim naturæ erat manna; nova, recens, nusquam ipsis negotia facessens, neque labore conficiens. Jam vestimenta eorum et calcei et ipsa corporis natura quodammodo suæ fragilitatis obliviscebantur : tempore enim ita longo neque illa terebantur, neque pedes eorum tot tantaque licet itinera decurrentium occalluerunt. Medicorum, remediorum cæteræque in hac arte curæ ne memoria quidem apud eos erat : adeo longe aberat omnis invaletudo. *Eduxit enim eos in auro et argento*, inquit; *et non erat in tribubus eorum infirmus* (*Psal.* 104. 37). Verum quasi relicto hoc mundo, et in alium meliorem orbem inhabitandum translati, sic comedebant, sic bibebant, ac neque radii calidiores effecti capita illorum feriebant : disterminabat enim flammam nubes undique impendens, et omnibus illis familiis gestatorii tecti instar erat. Neque vero noctu face indigebant quæ tenebras discuteret, sed erat eis columna ignis, fons lucis ineffabilis in duplicem usum, tum ut luceret, tum ut iter dirigeret. Neque enim lucida dumtaxat erat, verum etiam omni viæ duce certius infinitum illum populum per solitudinem illam ducebat. Ibant non terra solum, sed etiam mari quasi terra. Ausi sunt transcendere fines naturæ, cum sævum illud pelagus ambularent, quasi per solidam ac firmam petram iter facerent; cumque illis substratum esset elementum illud, solidam terram, camposque supinos, et agros imitabatur : cum vero hostes excepisset, maris munus exsequebatur : illis fuit vehiculum, hostibus ipsorum sepulcrum; illos facile transmisit, hos magna cum vehementia submersit. Inordinatus aquarum impetus, virorum ratione præditorum atque prudentissimorum ordinem et obedientiam præ se ferebat, cum jam custodis, jam carnificis vicem obtineret, uno que die contraria repente præstaret. Quid commemorem petras, quæ fluvios effuderunt aquarum? quid nubes volucrum, quæ corporum multitudine totam terram texerunt? quid miracula patrata in Ægypto? quid prodigia quæ contigerunt in solitudine? quid tropæa et incruentas victorias? Tamquam enim choreas ducerent, non bellum gererent, ita adversarios domuerunt. Ac dominos quidem suos sine armis superarunt; qui vero extra Ægyptum cum ipsis pugnarunt, eos tubis canendo psallendoque vicerunt : resque illa, chorea potius erat quam bellum, initiatio potius quam pugna. Omnia namque ista prodigia non ob id solum acciderunt ut eis necessarium ferrent subsidium, verum ut doctrinam quoque cognitionis Dei, qua eos Moyses instituerat, certius conservarent; undique voces edebantur, quæ Dominum prædicarent. Hæc enim mare declamabat, cum nunc pede-

stri itinere trajiceretur, nunc ad ingenium rediret; hanc vocem edebant undæ Nili in sanguinem mutatæ, ranæ, locustarum ille exercitus, erucæ, et rubigo, hæc omni populo loquebantur: prodigia quoque in solitudine, manna, columna, nubes, ortygometra, cætera omnia fuerunt eis vice libri et literarum, quæ numquam delentur, cum memoriam eis quotidie refricarent, et ipsorum animo insonarent. Verumtamen post tantam tamque multiplicem provisionem, post ineffabilia illa beneficia, post tanta miracula, post inenarrabilem curam, post longam institutionem, post instructionem verborum, post adhortationem ipsarum rerum, post insignes victorias, post admirabilia tropæa, post lautitiam mensarum, post ubertatem illarum aquarum, post ineffabilem gloriam, quam apud hominum genus universum fuerant consequuti, ingrati et stupidi cum essent, vitulum adoraverunt, et bovis caput coluerunt, deosque sibi fieri postularunt, cum recentia beneficiorum Dei in Ægypto acceptorum monumenta tenerent, ac multis etiam aliis adhuc fruerentur.

14. *Aliud exemplum Ninivitarum confirmat afflictiones homini nocere non posse.* — Ninivitarum vero populus, barbarus cum esset atque alienigena, nihilque horum participasset, non parvum, non magnum, non orationes, non miracula, non res, non verba; vidissetque hominem ex naufragio conservatum, numquam secum antea versatum, sed tum primum visum, ingressum, ac dicentem: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4): adeo nudis hisce verbis mutati ac meliores facti sunt, et deposita priori vitiositate ad virtutem per pœnitentiam contenderunt, ut decretum Dei revocarent, nutantem urbem sisterent, divinitus impendentem iram propulsarent, omnique afflictione liberarentur. *Vidit* enim *Deus,* inquit, *quia aversus est unusquisque de via sua mala, et conversus est ad Dominum* (*Ib. v.* 10). Quomodo conversus est, dic mihi? Atqui magna eorum erat malitia, ineffabilis nequitia, ulcera curatu difficilia; idque ut indicaret propheta, dixit: *Ascendit malitia eorum usque ad cælum* (*Jon.* 1. 2): distantia loci magnitudinem malitiæ ipsorum significavit. Sed tamen tantam nequitiam, usque adeo elatam et exaltatam, ut ad cælum quoque pertingeret, tribus diebus, brevi temporis momento, paucis verbis, quæ ab uno homine audiverant, ignoto, hospite, naufragium passo, ita profligaverunt, ita aboleverunt, ita e medio sustulerunt, ut tali voce recrearentur: *Vidit Deus quia aversus est unusquisque de via sua mala, et pœnituit eum super malitia, quam loquutus fuerat Deus ut faceret eis.* Videsne sobrium ac vigilantem non modo ab hominibus non lædi, verum etiam iram divinitus impendentem avertere? qui vero semetipsum prodat ac lædat, etsi infinita accipiat beneficia, non multum lucri facere? Sic enim neque illis profuerunt tanta portenta, neque his obfuit iisdem caruisse: verum cum natura forent candidi, exiguum nacti momentum, meliores evaserunt, quamquam barbari et alienigenæ, inauditis omnibus divinis oraculis, longeque a Palæstina dissiti.

15. *De tribus pueris Danielis sociis.* — Quid vero illorum trium puerorum, dic mihi, virtuti supervenientia mala offecerunt? Annon adhuc juvenes, et admodum quidem juvenes, in immatura ætate grave illud subiere supplicium et captivitatem, longam peregrinationem peregrinati sunt a patria, domo, templo, altari, sacrificiis, oblationibus, libationibus, ab ipso quoque psalmorum cantu, ubi in alienam regionem venerunt, separati sunt? Non enim domus eis dumtaxat eam ob causam inaccessa erat, sed multa quoque divini cultus genera. Annon barbarorum manibus dediti sunt, lupis potius quam hominibus, et quod est gravissimum, in tam longe dissitam ac barbaram abducti terram, et servitutem gravissimam [1], non magistrum habebant, non prophetam, non principem? *Non* enim *est*, inquit, *princeps, neque propheta, neque dux, neque locus sacrificandi coram te, et inveniendi misericordiam* (*Dan.* 3. 38). Quin etiam in domum regiam, tamquam in scopulum quemdam ac præcipitium, et pelagus saxis petrisque sub aqua latentibus refertum, introducti sunt, sine gubernatore, sine proreta, sine nautis, sine velis, sævum illud mare navigare coacti; atque in aula regia tamquam in carcere inclusi. Cum enim philosophari nossent, et rebus sæcularibus essent superiores, omnem quoque humanum fastum conculcassent, alasque sibi leves reddidissent, accessionem malorum etiam illam commorationem esse existimabant. Si enim foris fuissent, et in domo privata, majori libertate fruituri erant: at vero introducti in illum carcerem (carcere namque omnem illam splendoris et magnificentiæ speciem, et præcipitiis scopulisque nihilo censebant esse meliorem), continuo gravem difficultatem sustinuere. Rex enim eos illius voluptuosæ impuræque et profanæ mensæ suæ jussit esse socios, id quod eis interdictum erat, et morte gravius videbatur: ac soli velut agni in medio tot luporum erant inclusi. Necesse erat aut fame tabescere, imo vero ad mortem rapi, aut prohibita edulia degustare. Quid ergo faciunt juvenes, orphani, captivi, peregrini, servi illorum qui hæc imperabant? Non existimarunt necessitatem sibi ad excusationem sufficere, neque tyrannidem ejus, qui urbem obtinebat; sed omnia machinabantur moliebanturque, ut peccatum effugerent, omni licet ex parte deserti. Neque enim pecuniis persuadere poterant, utpote captivi; non amicitia et familiaritate, utpote peregrini; non potentia superare, utpote servi; non multitudine vincere, utpote tres tantum. Accedunt igitur ad eunuchum, qui eam potestatem obtinebat, eique verbis persuadent. Cum enim invenissent eum trepidum ac timidum, deque salute sua sollicitum, et metus mortis intolerandus animum ejus concuteret: *Timeo* enim *ego*, inquit, *dominum meum regem, nequando videat vultus vestros macilentiores præ cæteris adolescentulis coævis vestris, et condemnetis caput meum regi* (*Dan.* 1. 10): eo timore liberatum inducunt, ut daret ipsis eam gratiam. Ac postquam

[1] Alii, *et durissimam servitutis legem.*

Digitized by Google

μὲν πεζευομένη, νῦν δὲ θάλαττα γινομένη· καὶ τὰ Νειλῷα νάματα ταύτην ἠφίει τὴν φωνὴν πρὸς αἵματος μεταβαλλόμενα φύσιν· καὶ οἱ βάτραχοι, καὶ τὸ τῶν ἀκρίδων στρατόπεδον ἐκεῖνο, καὶ ἡ κάμπη, καὶ ἡ ἐρυσίβη ταῦτα διελέγετο τῷ δήμῳ παντί· καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ἐρήμου τεράστια, τὸ μάννα, ὁ στῦλος, ἡ νεφέλη, ἡ ὀρτυγομήτρα, τὰ ἄλλα πάντα ἀντὶ βιβλίου τότε αὐτοῖς ἐγένετο καὶ γραμμάτων οὐδέποτε ἐξαλειφομένων, ἔναυλον καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρεχόμενα αὐτοῖς τὴν μνήμην, καὶ ἐνηχοῦντα αὐτῶν [460] τὴν διάνοιαν. Ἀλλ' ὅμως μετὰ τοσαύτην καὶ τηλικαύτην πρόνοιαν, μετὰ τὰς εὐεργεσίας τὰς ἀφάτους ἐκείνας, μετὰ τὸ μέγεθος τῶν θαυμάτων, μετὰ τὴν κηδεμονίαν τὴν ἄῤῥητον, μετὰ τὴν διδασκαλίαν τὴν διηνεκῆ, μετὰ τὴν κατήχησιν τὴν ἀπὸ τῶν ῥημάτων, μετὰ τὴν παραίνεσιν τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων, μετὰ τὰς νίκας τὰς λαμπρὰς, μετὰ τὰ τρόπαια τὰ παράδοξα, μετὰ τὴν τῶν τραπεζῶν ἀφθονίαν, μετὰ τὴν δαψίλειαν τῶν ναμάτων ἐκείνων, μετὰ τὴν ἄφατον δόξαν, ἣν περιεβάλλοντο παρὰ παντὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, ἐπειδὴ ἀγνώμονες ἦσαν καὶ ἀναίσθητοι, μόσχον προσεκύνησαν, καὶ βοὸς κεφαλὴν ἐθεράπευον, καὶ θεοὺς ἐπεζήτουν αὐτοῖς γενέσθαι, νεαρὰ τὰ ὑπομνήματα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ εὐεργεσιῶν ἔχοντες τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλῶν καὶ ἄλλων ἀπολαύοντες ἔτι.

ιδ'. Ὁ δὲ τῶν Νινευϊτῶν δῆμος, βάρβαρος ὢν καὶ ἀλλόφυλος, οὐδενὸς τούτων μετεσχηκὼς, οὐ μικροῦ, οὐ μεγάλου, οὐ λόγων, οὐ θαυμάτων, οὐκ ἔργων, οὐ ῥημάτων, ἐπειδὴ ἄνθρωπον εἶδον ἐκ ναυαγίου διασωθέντα, οὐδέποτε αὐτοῖς συγγενόμενον ἔμπροσθεν, ἀλλὰ τότε πρῶτον ὀφθέντα, εἰσελθόντα καὶ εἰπόντα, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται*· οὕτως ἀπὸ τῶν ψιλῶν τούτων ῥημάτων μετεβάλλοντο καὶ βελτίους ἐγένοντο, καὶ τὴν προτέραν ἀποθέμενοι κακίαν, πρὸς ἀρετὴν διὰ μετανοίας ὥδευσαν, ὡς ἀπόφασιν ἀνακαλέσασθαι Θεοῦ, καὶ σειομένην στῆσαι πόλιν, καὶ θεήλατον ὀργὴν ἀποκρούσασθαι, καὶ πάσης ἀπαλλαγῆναι κακίας. *Εἶδε γὰρ ὁ Θεὸς*, φησὶν, *ὅτι ἀπέστη ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ ἐπέστρεψεν ἐπὶ τὸν Κύριον.* Πῶς ἀπέστη, εἰπέ μοι; Καίτοι μεγάλη ἦν αὐτῶν ἡ κακία, ἄφατος ἡ πονηρία, δυσίατα τὰ ἕλκη· καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἀνέβη ἡ κακία αὐτῶν ἕως τοῦ οὐρανοῦ*· τῷ διαστήματι τοῦ τόπου τὸ μέγεθος τῆς κακίας αὐτῶν ἐνδεικνύμενος. Ἀλλ' ὅμως τὴν τοσαύτην πονηρίαν, τὴν οὕτω κορυφωθεῖσαν καὶ ὑψωθεῖσαν, ὡς καὶ ἕως τοῦ οὐρανοῦ φθάσαι, ταύτην ἐν τρισὶν ἡμέραις, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ, διὰ ῥημάτων ὀλίγων, ἃ παρ' ἑνὸς ἤκουσαν ἀνθρώπου, ἀγνώστου, ξένου, ναυαγοῦ γεγενημένου, οὕτω κατέλυσαν, οὕτως ἠφάνισαν, οὕτως ἐκποδὼν ἐποίησαν, ὡς τοιαύτης ἀπολαῦσαι φωνῆς, ὅτι *Εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι ἀπέστη ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτῶν τῆς πονηρᾶς, καὶ μετενόησεν ἀπὸ τῆς κακίας ἧς εἶπεν ὁ Θεὸς ποιῆσαι αὐτοῖς*. Ὁρᾷς ὅτι ὁ μὲν νήφων καὶ ἐγρηγορὼς οὐ μόνον παρὰ ἀνθρώπων οὐδὲν ἀδικεῖται, ἀλλὰ καὶ θεήλατον ὀργὴν ἀνατρέπει; ὁ δὲ οἴκοθεν ἑαυτὸν προδιδοὺς καὶ καταβλάπτων, κἂν μυρίας εὐεργεσίας ἀπολάβῃ [a], οὐδὲν μέγα κερδαίνει; Οὕτω γοῦν οὐδὲν ἐκείνους ὠφέλησε τὰ τοσαῦτα σημεῖα, οὐδ' αὐτοὺς τούτους τὸ μὴ μετασχεῖν τούτων παρέβλαψεν· ἀλλ' ἐπειδὴ οἴκοθεν ἦσαν εὐγνώμονες, μικρᾶς ἐπιλαβόμενοι ῥοπῆς, βελτίους ἐγένοντο, καίτοι βάρβαροι ὄντες, καὶ ἀλλόφυλοι, καὶ πάντων ἀνήκοοι τῶν θείων χρησμῶν, καὶ πόῤῥω που τῆς Παλαιστίνης ἀπῳκισμένοι.

ιε'. Τί δὲ τῶν παίδων τῶν τριῶν, εἰπέ μοι, τὴν ἀρετὴν τὰ ἐπελθόντα κακὰ ἐλυμήνατο; Οὐχὶ ἔτι νέοι ὄντες καὶ νέοι κομιδῆ, ἐν ἡλικίᾳ ἀώρῳ τὴν χαλεπὴν ἐκείνην ὑπέμειναν τιμωρίαν καὶ αἰχμαλωσίαν, καὶ τὴν μακρὰν ἀπεδήμησαν ἀποδημίαν, καὶ πατρίδος καὶ οἰκίας, καὶ ναοῦ καὶ βωμοῦ καὶ θυσιῶν, [461] καὶ προσφορῶν καὶ σπονδῶν, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ ψάλλειν, εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἐλθόντες γῆν, ἐχωρίσθησαν; Οὐ γὰρ ἡ οἰκία αὐτοῖς μόνον ἄβατος ἦν, ἀλλὰ καὶ πολλὰ τῆς λατρείας ἐντεῦθεν εἴδη. Οὐχὶ βαρβαρικαῖς ἐξεδόθησαν χερσὶ, καὶ λύκοις μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις, καὶ, τὸ δὴ χαλεπώτατον, εἰς μακρὰν οὕτω κειμένην καὶ βάρβαρον ἀποικισθέντες γῆν, καὶ αἰχμαλωσίαν χαλεπωτάτην [b], οὐ διδάσκαλον εἶχον, οὐ προφήτην, οὐκ ἄρχοντα; *Οὐ γάρ ἐστι*, φησὶν, *ἄρχων, οὐδὲ προφήτης, καὶ ἡγούμενος, οὐδὲ τόπος τοῦ καρπῶσαι ἐνώπιόν σου, καὶ εὑρεῖν ἔλεος*. Ἀλλὰ καὶ εἰς βασιλικὴν οἰκίαν, ὡς εἰς σκόπελόν τινα καὶ κρημνὸν, καὶ πέλαγος ὑφάλων γέμον καὶ σπιλάδων, οὕτως εἰσήχθησαν, χωρὶς κυβερνήτου, καὶ πρωρέως, καὶ ναυτῶν, καὶ ἱστίων, ἀναγκαζόμενοι τὴν χαλεπὴν ἐκείνην θάλατταν πλεῖν· καὶ καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς ἐναπειλημμένοι. Ἐπειδὴ γὰρ φιλοσοφεῖν ᾔδεσαν, καὶ τῶν βιωτικῶν ἦσαν ἀνώτεροι πραγμάτων, καὶ τὸν τῦφον ἅπαντα κατεπάτησαν τὸν ἀνθρώπινον, καὶ κοῦφον αὐτοῖς τὸ πτερὸν εἰργάσαντο, προσθήκην κακῶν καὶ τὴν αὐτόθι διατριβὴν ἐνόμιζον εἶναι. Ἔξω μὲν γὰρ ὄντες, καὶ ἐν ἰδιωτικῇ οἰκίᾳ, πλείονος ἔμελλον ἀπολαύσεσθαι τῆς ἐξουσίας· εἰς δὲ τὸ δεσμωτήριον εἰσαχθέντες ἐκεῖνο (δεσμωτηρίου γὰρ τὴν φαντασίαν ἅπασαν ἐκείνην, καὶ κρημνῶν, καὶ σκοπέλων οὐδὲν ἄμεινον εἶναι ἐνόμιζον), εὐθέως δυσκολίαν ὑπέμειναν χαλεπήν. Ὁ μὲν γὰρ βασιλεὺς ἐκέλευσε κοινωνοὺς αὐτοὺς τῆς τραπέζης εἶναι τῆς ἑαυτοῦ, τῆς συβαριτικῆς ἐκείνης, καὶ ἀκαθάρτου καὶ βεβήλου, αὐτοῖς δὲ ἀπηγορεύετο τοῦτο, καὶ θανάτου χαλεπώτερον εἶναι ἐδόκει· καὶ μόνοι καθάπερ ἀρνία λύκων μεταξὺ τοσούτων ἦσαν ἀπειλημμένοι. Καὶ ἀνάγκη ἦν, ἢ λιμῷ τήκεσθαι, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἄγεσθαι, ἢ τῶν κεκωλυμένων ἀπογεύεσθαι ἐδεσμάτων. Τί οὖν ποιοῦσιν οἱ νέοι, οἱ ἐν ὀρφανίᾳ, οἱ αἰχμάλωτοι, οἱ ξένοι, οἱ δοῦλοι τῶν ταῦτα κελευόντων; Οὐκ ἐνόμισαν ἀρκεῖν αὐτοῖς εἰς ἀπολογίαν τὴν ἀνάγκην, οὐδὲ τὴν τυραννίδα τοῦ τὴν πόλιν ἔχοντος· ἀλλὰ πάντα μηχανῶνται, καὶ πραγματεύονται, ὥστε τὴν ἁμαρτίαν φυγεῖν, καίτοι πανταχόθεν προδεδομένοι. Οὔτε γὰρ χρήμασι πείθειν ἠδύναντο· πῶς γὰρ οἱ αἰχμάλωτοι; οὐ φιλίᾳ καὶ συνουσίᾳ· πῶς γὰρ οἱ ξένοι; οὐ δυναστείᾳ περιγενέσθαι· πῶς γὰρ οἱ δοῦλοι; οὐ πλήθει κρατῆσαι· πῶς γὰρ οἱ τρεῖς μόνοι; Προσελθόντες τοίνυν πείθουσι τὸν εὐνοῦχον ἐκεῖνον λόγοις, τὸν ταύτην ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εὗρον αὐτὸν περιδεῆ καὶ τρέμοντα, καὶ περὶ τῆς οἰκείας σωτηρίας ἀγωνιῶντα, καὶ φόβος ἀφόρητος ἦν ὁ περὶ τοῦ θανάτου κατασείων αὐτοῦ τὴν ψυχήν· *Φοβοῦμαι* γὰρ ἐγὼ, φησὶ, *τὸν κύριόν μου τὸν βασιλέα, μή ποτε ἴδῃ τὰ πρόσωπα ὑμῶν σκυθρωπὰ ὑπὲρ τὰ παιδάρια τὰ συνήλικα ὑμῶν, καὶ καταδικάσητε τὴν κεφαλήν μου τῷ βασιλεῖ*· ἀπαλλάξαντες αὐτὸν τούτου τοῦ δέους πείθουσι δοῦναι τὴν χάριν. Καὶ

[a] Savil. et unus κἂν μυρίων εὐεργεσιῶν ἀπολαύῃ

[b] Alii καὶ αἰχμαλωσίας νόμῳ χαλεπωτάτῳ.

Digitized by Google

ἐπειδὴ πάντα παρ' ἑαυτῶν εἰσήνεγκαν, καὶ ὁ Θεὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ [462] λοιπὸν εἰσέφερεν. Οὐδὲ γὰρ τοῦ Θεοῦ μόνου τὸ κατόρθωμα ἐπὶ τούτοις ἦν, οἷς ἔμελλον ἐκεῖνοι μισθὸν λαμβάνειν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων γνώμης ἡ ἀρχὴ καὶ τὰ προοίμια, ἣν παρασχόμενοι γενναίαν καὶ ἀνδρείαν, ἐπεσπάσαντο τοῦ Θεοῦ τὴν ῥοπὴν, καὶ εἰς τέλος ἤγαγον ὅπερ ἐσπούδαζον.

ιϛ'. Ὁρᾷς ὅτι τὸν μὴ ἑαυτὸν ἀδικοῦντα οὐδεὶς ἕτερος παραβλάψαι δυνήσεται; Ἰδοὺ γοῦν καὶ νεότης, καὶ αἰχμαλωσία, καὶ ὀρφανία, καὶ εἰς ἀλλοτρίαν ἀπαγωγὴ, καὶ μόνωσις, καὶ ἐρημία τῶν προστησόντων [a], καὶ ἐπίταγμα χαλεπὸν, καὶ φόβος θανάτου πολὺς ἐπιτειχίζων τοῦ εὐνούχου τὴν διάνοιαν, καὶ πενία, καὶ ὀλιγότης, καὶ τὸ ἐν μέσῳ βαρβάρων εἶναι, καὶ τὸ τοὺς ἐχθροὺς ἔχειν δεσπότας, καὶ τὸ εἰς αὐτὰς ἐκδεδόσθαι τὰς χεῖρας τὰς βασιλικὰς, καὶ τῶν οἰκείων ἁπάντων ὁ χωρισμὸς, καὶ ἱερέων καὶ προφητῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐπιμελουμένων αὐτῶν ἀλλοτρίωσις, καὶ σπονδῶν καὶ θυσιῶν ἀργία, καὶ ναοῦ καὶ ψαλμῶν ἀφαίρεσις, καὶ οὐδὲν τούτων αὐτοὺς παρέβλαψεν· ἀλλὰ τότε μειζόνως εὐδοκίμησαν, ἢ ὅτε τούτων ἀπήλαυον ἐπὶ τῆς πατρίδος τῆς ἑαυτῶν. Καὶ πρῶτον ἆθλον ἀνύσαντες τοῦτον, καὶ λαμπρὸν ἀναδησάμενοι τὸν στέφανον, καὶ τὸν νόμον καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ τηρήσαντες, καὶ ἐπίταγμα καταπατήσαντες τυραννικὸν, καὶ φόβον νικήσαντες τοῦ ἀλάστορος, καὶ μηδὲν μηδαμόθεν παραβλαβέντες, ὥσπερ οἴκοι καθήμενοι, καὶ πάντων ἐκείνων ἀπολαύοντες, οὕτω τὸ ἔργον μετὰ ἀδείας ἀνύσαντες, ἐφ' ἕτερα πάλιν ἐκαλοῦντο σκάμματα. Καὶ πάλιν ἦσαν οἱ αὐτοί· καὶ ἀγὼν τοῦ προτέρου χαλεπώτερος αὐτοῖς ἐπετίθετο, καὶ κάμινος ἀνήπτετο, καὶ βαρβαρικὸν πρὸς αὐτοὺς στρατόπεδον μετὰ τοῦ βασιλέως παρετάττετο· καὶ ἡ Περσικὴ πᾶσα δύναμις ἐκινεῖτο, καὶ πάντα πρὸς ἀπάτην αὐτῶν ἐπετηδεύετο, καὶ βίαν· καὶ μουσικῆς εἴδη διάφορα, καὶ κολάσεων ποικίλοι τρόποι, καὶ ἀπειλαὶ, καὶ ὄψις πάντοθεν ἦν φοβερὰ, καὶ ῥήματα ὄψεως φοβερώτερα· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἑαυτοὺς οὐ προέδωκαν, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν πάντα εἰσήνεγκαν, οὐδὲν οὐδέποτε παρεβλάβησαν· ἀλλὰ καὶ λαμπροτέρους τῶν προτέρων ἀνεδήσαντο τοὺς στεφάνους. Ἔδησε μὲν γὰρ αὐτοὺς ὁ Ναβουχοδονόσορ, καὶ ἐνέβαλεν εἰς τὴν κάμινον, οὐ μὲν παρέβλαψεν, ἀλλὰ καὶ μειζόνως ὠφέλησε, καὶ ἐνδοξοτέρους εἰργάσατο. Καὶ οὔτε ναὸν (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἐρῶ), οὔτε θυσιαστήριον, οὐ πατρίδα, οὐχ ἱερέας, οὐ προφήτας ἔχοντες, ἐν ἀλλοτρίᾳ καὶ βαρβάρῳ χώρᾳ, ἐν αὐτῇ μὲν οὖν μέσῃ τῇ καμίνῳ, μεταξὺ τοῦ στρατοπέδου παντὸς ἐκείνου, αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τοῦ ταῦτα ἐργαζομένου θεωροῦντος, λαμπρὸν ἀνεστήσαντο τρόπαιον, καὶ περιφανῆ νίκην ἤραντο, τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην καὶ παράδοξον ᾄσαντες ᾠδὴν, τὴν καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἐξ ἐκείνου πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾀδομένην, καὶ ᾀσθησομένην δὲ καὶ εἰς τὰς μετὰ ταῦτα γενεάς. Οὕτως οὖν ὅταν μηδεὶς ἑαυτὸν ἀδικῇ, οὐδὲν παρ' ἑτέρου βλαβῆναι δυνήσεται· οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς τοῦτο ἐπᾴδων τὸ ῥῆμα. Εἰ γὰρ αἰχμαλωσία, καὶ δουλεία, καὶ μόνωσις, καὶ πατρίδος ἀποβολὴ καὶ τῶν οἰκείων ἁπάντων, καὶ θάνατος, καὶ ἐμπρησμὸς, καὶ στρατόπεδον [463] τοσοῦτον, καὶ τύραννος οὕτως ὠμὸς, οὐκ ἴσχυσαν παῖδας τρεῖς νέους, αἰχμαλώτους, δούλους, ξένους, ἐπ' ἀλλοτρίας ὄντας λυμήνασθαί τι εἰς τὴν οἰκείαν αὐτῶν ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ μείζονος αὐτοῖς παῤῥησίας γέγονε πρόφασις ἡ ἐπιβουλή· τί τὸν νήφοντα παραβλάψαι δυνήσεται; Οὐκ ἔστιν οὐδὲν, κἂν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἔχῃ πολεμοῦσαν αὐτῷ. Ἀλλ' ὁ Θεὸς τότε, φησὶ, παρέστη αὐτοῖς, καὶ ἐξήρπασεν αὐτοὺς τῆς φλογός. Μάλιστα μὲν οὖν· καὶ σὺ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἐὰν παράσχῃς, τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἕψεται πάντως.

ιζ'. Πλὴν ἀλλ' ἐγὼ τοὺς παῖδας ἐκείνους οὐ διὰ τοῦτο θαυμάζω καὶ μακαρίζω, καὶ ζηλωτοὺς εἶναί φημι, ὅτι τὴν φλόγα κατεπάτησαν, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας κρείττους ἐγένοντο· ἀλλ' ὅτι ὑπὲρ τῶν ἀληθῶν ἐδέθησαν δογμάτων, καὶ εἰς κάμινον ἐνεβλήθησαν, καὶ τῷ πυρὶ παρεδόθησαν. Ἐνταῦθα γὰρ αὐτοῖς ἅπαν τὸ τρόπαιον ἀπήρτισται, καὶ ὁμοῦ κατενεχθεῖσιν εἰς τὴν κάμινον στέφανος ἐπετίθετο, καὶ ἀπὸ τῶν ῥημάτων δὲ ἐκείνων ἤρξατο πλέκεσθαι, καὶ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως, ἃ μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας καὶ τῆς ἐλευθεροστομίας πρὸς τὸν βασιλέα ἀχθέντες εἰς μέσον ἔλεγον· *Οὐ χρείαν ἔχομεν ἡμεῖς περὶ τοῦ ῥήματος τούτου ἀποκριθῆναί σοι. Ἔστι γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς, ᾧ ἡμεῖς λατρεύομεν, ἱκανὸς ἐξελέσθαι ἡμᾶς ἐκ τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης· καὶ ἐκ τῶν χειρῶν σου, βασιλεῦ, ῥύσεται ἡμᾶς. Καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ᾗ ἔστησας, οὐ προσκυνοῦμεν.* Ἀπὸ τούτων αὐτοὺς τῶν ῥημάτων ἀνακηρύττω· ἀπὸ τούτων τὸ βραβεῖον τῆς νίκης ἁρπάσαντες, ἐπὶ τὸν λαμπρὸν ἔδραμον τοῦ μαρτυρίου στέφανον, τῇ τῶν ῥημάτων ὁμολογίᾳ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων προστιθέντες. Εἰ δὲ ἐμβληθέντων [b] ᾐδέσθη τὸ πῦρ αὐτῶν τὰ σώματα, καὶ τὰ δεσμὰ ἔλυσε, καὶ παρέσχε κάτω μετὰ ἀδείας βαδίζειν, καὶ τῆς οἰκείας ἐνεργείας ἐπελάθετο, καὶ πηγὴ ψυχρῶν ὑδάτων γέγονε τοῦ πυρὸς ἡ κάμινος· τοῦτο λοιπὸν τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τὸ θαῦμα ἦν, καὶ τῆς ἄνωθεν παραδοξοποιΐας. Ὡς οἵ γε ἀθληταὶ [c] καὶ πρὶν ἢ ταῦτα γενέσθαι, ὁμοῦ τῆς φλογὸς ἐπιβάντες, καὶ τὸ τρόπαιον ἔστησαν, καὶ τὴν νίκην ἤραντο, καὶ τὸν στέφανον ἀνεδήσαντο, καὶ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς ἀνεκηρύχθησαν, καὶ τὸ λεῖπον αὐτοῖς εἰς εὐδοκίμησιν οὐδὲν ἦν. Τί οὖν ἂν ἔχοις πρὸς ταῦτα εἰπεῖν; Εἰς ὑπερορίαν ἀπηνέχθης, καὶ τῆς πατρίδος ἐξεβλήθης; Ἰδοὺ καὶ οὗτοι. Αἰχμαλωσίαν ὑπέμεινας, καὶ ὑπὸ βαρβάροις ἐγένου δεσπόταις [d]; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο εὑρήσεις τούτοις συμβάν. Ἀλλ' οὐδένα ἔχεις ἐκεῖ παρόντα καὶ διορθούμενον τὰ σὰ, οὐδὲ νουθετοῦντα καὶ διδάσκοντα; Καὶ ταύτης οὗτοι τῆς ἐπιμελείας ἦσαν ἐστερημένοι. Ἀλλ' ἐδέθης; ἀλλ' ἐνεπρήσθης; ἀλλ' ἀπέθανες; οὐδὲν γάρ μοι τούτων χαλεπώτερον ἔχεις εἰπεῖν. Ἀλλὰ ἰδοὺ καὶ οὗτοι διὰ πάντων ἐλθόντες, λαμπρότεροι δι' ἑκάστου τούτων ἐγένοντο, καὶ λίαν περιφανέστεροι, καὶ μείζονα τὴν ἐμπορίαν τὴν ἐν οὐρανοῖς συνήγαγον. Καὶ οἱ [464] μὲν Ἰουδαῖοι καὶ ναὸν ἔχοντες, καὶ θυσιαστήριον, καὶ κιβωτὸν, καὶ τὰ χερουβὶμ, καὶ τὸ ἱλαστήριον, καὶ τὸ καταπέτασμα, καὶ τὸ ἄπειρον τῶν ἱερέων πλῆθος, καὶ τὰς καθημερινὰς λατρείας, καὶ τὰς θυσίας τὰς ἑωθινὰς, τὰς ἑσπερινὰς, καὶ συνεχῶς τῶν προφητῶν ἀκούοντες τῶν ζώντων, τῶν τεθνηκότων, ἐνηχούντων αὐτῶν ταῖς ἀκοαῖς, καὶ τῶν θαυμάτων τὴν μνήμην περιφέροντες τῶν ἐν Αἰγύπτῳ, τῶν ἐν ἐρήμῳ, τῶν ἄλλων ἁπάντων, καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν ταῦτα σαλεύοντες, ἐπὶ τῶν φλιῶν ἔχοντες ἐγγεγραμμένα, καὶ πολλῆς τῆς τότε θαυματουργίας ἀπολαύοντες, καὶ ἑτέρας ἐπιμελείας, οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελήθησαν, ἀλλὰ καὶ παρεβλάβησαν, ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ εἴδωλα στήσαντες, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας σφάξαντες ὑπὸ δένδρα, καὶ πανταχοῦ σχεδὸν τῆς χώρας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ τὰς παρανόμους ἐκεῖνα,

[a] Alii τῶν βοηθούντων. Infra aliqui τοῦ εὐνούχου τὴν δειλίαν.

[b] Alii ἐμβληθέντας, alii ἐμβληθέντων.

[c] Alii ὥστε οἱ ἀθληταί.

[d] Savil. in textu δεσμώταις, in marg. δεσπόταις.

Digitized by Google

omne officium suum fecissent, Deus quoque deinceps fecit suum. Neque enim solius Dei erat præclarum illud facinus in iis, quorum gratia mercedem illi erant accepturi, sed principium et exordia proficiscebantur ab illorum animo, quem cum præstitissent generosum ac fortem, Dei favorem sibi conciliarunt, et ad finem quod moliebantur perduxerunt.

16. Vides, qui seipsum non lædit, ei neminem alium posse nocere? Ecce enim nec juventus, neque captivitas, neque orbitas, neque abductio in regionem alienam, nec solitudo et destitutio eorum, qui ab ipsis starent, nec mandatum grave, nec magnus mortis timor, qui eunuchi cingebat animum [1], nec paupertas, nec paucitas, non quod in medio barbarorum essent, non quod hostes haberent dominos, non quod in ipsius regis manus essent traditi, neque cognatorum omnium separatio, neque sacerdotum et prophetarum, et aliorum, qui curam ipsorum gerebant, alienatio, nec libationum et sacrificiorum cessatio, neque templi et psalmorum ademptio, neque quidquam horum eis nocuit; sed tum in majori gloria fuerunt, quam cum iis rebus in patria sua fruerentur. Hoc primo certamine perfecto, insigni corona redimiti, lege in aliena quoque regione servata, conculcato tyranni mandato, victo dæmonis terrore, neque ullo ulla ex parte damno affecti, quasi domi sederent, et omnibus illis fruerentur, opere ita libere perfecto, ad alios rursus agones sunt vocati. Iterum erant iidem; et certamen priore difficilius ipsis proponebatur, caminus incendebatur, barbaricus adversum eos exercitus cum rege instruebatur velut in acie: tota Persica potentia incitabatur, omnia ad fraudem ac vim ipsis afferendam comparabantur; diversa cantionum genera, variæ suppliciorum formæ, minæ, aspectus omni ex parte terribilis, et verba aspectu terribiliora: sed tamen quoniam semetipsos non prodiderunt, sed omnem suam operam contulerunt, nihil umquam damni acceperunt: quin etiam coronis, quam priores fuerant, illustrioribus redimiti sunt. Vinxit enim eos Nabuchodonosor, et in caminum conjecit, non tamen damno, quin potius etiam commodo affecit, et illustriores reddidit. Cumque nec templum (iterum enim eadem dicam), neque altare, non patriam, non sacerdotes, non prophetas haberent, in aliena et barbara regione, in medio camini, totiusque illius exercitus, rege harum rerum auctore spectante, splendidum statuerunt tropæum et insignem reportarunt victoriam, admirabili illa et inopinata cantione decantata, quæ ex illo etiamnum ubique terrarum cantatur, et cantabitur etiam in postera sæcula. Sic ergo si nemo seipsum lædat, ab alio lædi non poterit: non enim cessabo hoc dictum continenter decantare. Nam si captivitas, servitus, solitudo, patriæ amissio, et omnium cognatorum, mors, incendium, tantus exercitus, tyrannus tam crudelis, non valuerunt tribus pueris, juvenibus, captivis, servis, peregrinis, in aliena regione versantibus quidquam nocere quoad suam virtutem, sed majoris etiam loquendi libertatis occasio fuerunt illæ insidiæ: quid sobrium lædere poterit? Non est quidquam, etsi totum orbem adversarium haberet. At Deus tum, inquit, eis adstitit, eosque ex flamma eripuit. Maxime id quidem: tu quoque si omnia, quæ a te requiruntur, præstiteris, divinum auxilium sequetur omnino.

17. Verumtamen ego pueros non eo miror, beatosque ac felices æstimo, quod flammam conculcarunt, et vim ignis vicerunt; sed quod verorum dogmatum causa vincti, in caminum conjecti et igni traditi sunt. Hic enim eis totum tropæum absolutum est, et simul atque in caminum conjecti sunt, imposita corona, et ab illis verbis texi cœpta etiam ante rerum eventum, quæ magna cum fiducia libertateque loquendi ad regem ducti in medium protulerunt: *Non oportet de hac re respondere tibi. Potest enim Deus noster qui est in cœlis, quem nos colimus, eripere nos ex camino ignis ardentis; et de tuis manibus, o rex, liberabit nos: sin minus, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus* (*Dan.* 3. 16.-18). Jam inde ab illis verbis eos victores pronuntio; jam inde ab illis reportato victoriæ præmio ad insignem martyrii coronam, confessioni verborum addita confessione rerum, cucurrerunt. Sin ignis reveritus est immissa eorum corpora et vincula solvit, securum descensum præbuit, suæ virtutis oblitus, et caminus ignis factus est fons frigidarum aquarum: id jam divinæ gratiæ, et supernæ stupendarum rerum operationis miraculum fuit. Quare athletæ quidem prius etiam quam hæc fierent, simul ac flammam ingressi sunt, et tropæum statuerunt, et victoriam reportarunt, et corona redimiti, et in cælo terraque deprædicati sunt, et nihil eis ad gloriam erat reliquum. Quid ergo dicere poteris? In exsilium relegatus es, et patria ejectus? Ecce etiam isti. Captivitatem sustinuisti et sub barbaris dominis [1] fuisti? At hoc quoque istis contigisse reperies. At non habes ibi qui tibi adsit, resque tuas moderetur, neque qui te admoneat et doceat? Hac quoque isti cura erant fraudati. At vinctus es? at combustus es? at mortuus es? nihil enim his potes dicere gravius. At ecce isti quoque per hæc omnia tetenderunt, et per eorum singula illustriores exstiterunt, longeque clariores, et cælestes merces auxerunt. Judæi quidem cum haberent templum, altare, arcam, Cherubim, propitiatorium, velum, infinitam sacerdotum multitudinem, cultum Dei quotidianum, sacrificia cum matutina tum vespertina, et continenter prophetas audirent, vivos, mortuos, qui aures ipsorum personabant, miraculorum in Ægypto, in solitudine editorum, omnium aliorum memoriam renovarent, eaque manibus versarent, in postibus inscripta haberent, rebusque multis tum supra naturalem potestatem confectis, cæteraque sui cura fruerentur, non modo nullo emolumento, verum etiam damno sunt affecti, simulacris in ipso templo cultis, mactatis filiis et filiabus sub arboribus, et illis lege vetitis exsecrandisque sacris in omni propemodum agri Palæstini loco

[1] Alii, *timiditatem.*

[1] Savil. in textu, *captivus*, in marg., *dominus.*

Digitized by Google

factis, aliisque facinoribus infinitis absurdioribus perpetratis. At vero isti in media barbaria, in terra hostili et inimica, in domo tyrannica versantes, omni illa cura destituti, ad supplicium abrepti, usti, non solum hinc læsi non sunt, non parum, non multum; verum magis etiam claruerunt. His igitur cognitis, horumque similibus e Scriptura divinitus inspirata collectis (multa enim hujuscemodi suppetunt exempla in diversis etiam personis aliis), neque difficultatem temporum aut rerum, neque necessitatem et vim ac tyrannidem potentium sufficere nobis existimemus ad defensionem, quando deliquerimus. Quod enim in principio dixi, in eo nunc quoque orationem terminabo; si quis damnum ac detrimentum accipiat, a seipso prorsus id, non ab aliis accipere, etsi infiniti sint qui damna et injurias inferant. Nam si quidem hæc a semetipso non accipiat, si totius terræ marisque incolæ communi consilio irruant, ne parum quidem lædere poterunt eum, qui in Domino vigilat ac sobrius est. Simus ergo, quæso, sobrii, et vigilemus semper, et acerba omnia generoso animo feramus, ut æternis illis et immortalibus bonis potiamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN LIBRUM AD EOS QUI SCANDALIZATI SUNT OB ADVERSITATES, ETC.!

Ordinem sequimur ab ipso Chrysostomo indicatum infra cap. 15: Μὴ τοίνυν μοι λέγε τοὺς ἀπολλυμένους· ὅπερ γὰρ ἐν τῷ ἔμπροσθεν εἶπον λόγῳ, οὐδεὶς τῶν ἑαυτοὺς μὴ ἀδικούντων παρ' ἑτέρων ἀδικεῖταί ποτε, κἂν εἰς αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύῃ: *Noli ergo mihi eos commemorare qui pereunt: quod enim in priore libro dixi, nullus ex iis, qui seipsos injuria non afficiunt, ab aliis lædi potest, quamvis de vita ipsa sit periculum subeundum.* Quibus manifeste declarat librum illum, *Quod nemo læditur nisi a seipso* [465], prius ab se factum esse, quam hunc ederet, utrumque vero continenter eodemque tempore elucubratum fuisse. Verum igitur ordinem non tenuit Savilius, qui hunc priorem posuit; alterum vero, qui præmitti debuerat, huic subjunxit; sed hoc erratum ipse postea animadvertit. Fronto Ducæus eos longo intervallo separavit, qui priorem in medio Tomo quarto locavit, posteriorem vero, sive hunc de quo agimus, versus finem Tomi quinti posuit, aut ponendum reliquit.

Georgius Alexandrinus in Vita Chrysostomi, quæ infra edetur, n. 67, ait hunc librum Cucusi a S. doctore factum fuisse ad consolationem institutionemque populi Constantinopolitani, esseque in capita viginti quatuor divisum, quæ divisio ad hoc usque tempus in manuscriptis Codicibus et in Editis observatur.

Existimat v. cl. Tillemontius hunc librum quasi ad Olympiadem missum commemorari in Epistola quarta ad eamdem, ubi dicitur: Ἔπεμψά σοι ἅπερ ἔγραψα πρῴην, ὅτι τὸν ἑαυτὸν ἀδικοῦντα οὐδεὶς ἕτερος

EJUSDEM LIBER

AD EOS QUI SCANDALIZATI SUNT OB ADVERSITATES QUÆ CONTIGERUNT, POPULIQUE ET MULTORUM SACERDOTUM PERSEQUUTIONEM AC PERVERSIONEM, ET DE INCOMPREHENSIBILI, ET ADVERSUS JUDÆOS (a).

Medici quidem, si quando quospiam febre correptos, aut aliquo alio morbo laborantes sanandos suscipiant, id primum student, ut ægros videant, quod procul ab eis positi, suo non possent eos subsidio juvare: ea quippe artis illius est conditio, ea morborum illorum natura. Nos vero, qui non unum aliquem alterumve, sed omnes qui totum incolunt orbem terrarum, scandalum passos sanare studemus, nihil tale requirimus. Neque enim petimus, ut in ædes alicujus ex ægrotis pateat aditus, aut ubi jaceant, discamus, sed neque ipsos ægros cupimus intueri. Non manibus instrumenta

(a) Collata cum Mss. Regiis 1819, 2204. Colbertinis vero 363, 629, 3055.

Digitized by Google

καὶ ἐναγεῖς ἐργασάμενοι θυσίας, καὶ ἕτερα ἀτοπώτερα μυρία τολμήσαντες. Οὗτοι δὲ ἐν βαρβάρῳ μέσῃ, ἐν πολεμίᾳ καὶ ἐχθρᾷ γῇ, ἐν οἰκίᾳ τυραννικῇ στρεφόμενοι, πάσης ἐκείνης τῆς ἐπιμελείας ἐστερημένοι, ἀπαγόμενοι, καιόμενοι, οὐ μόνον ἐντεῦθεν οὐδὲν παρεβλάβησαν, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα· ἀλλὰ καὶ μειζόνως διέλαμψαν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ τὰ τούτοις ἐοικότα συλλέγοντες ἀπὸ τῶν θεοπνεύστων καὶ θείων Γραφῶν (πολλὰ γάρ ἐστιν εὑρεῖν τοιαῦτα ὑποδείγματα καὶ ἐφ' ἑτέρων διαφόρων προσώπων), μήτε δυσκολίαν καιρῶν ἢ πραγμάτων, μήτε ἀνάγκην καὶ βίαν, καὶ τυραννίδα τῶν δυναστευόντων νομίζωμεν ἀρκεῖν ἡμῖν εἰς ἀπολογίαν, ἡνίκα ἂν πλημμελῶμεν. Ὅπερ καὶ ἀρχόμενος εἶπον, εἰς τοῦτο καὶ νῦν καταλύσω τὸν λόγον, ὅτι εἴ τις βλάπτοιτο καὶ ἀδικοῖτο, παρ' ἑαυτοῦ πάντως τοῦτο πάσχει, οὐ παρ' ἑτέρων, κἂν μυρίοι οἱ ἀδικοῦντες καὶ ἐπηρεάζοντες ὦσιν. Ὡς εἴ γε μὴ παρ' ἑαυτοῦ τοῦτο πάθοι, οἱ γῆν ἅπασαν καὶ θάλατταν οἰκοῦντες κοινῇ ἅπαντες, εἰ ἐπέλθοιεν, οὐδὲ μικρὸν τοῦτον παραβλάψαι δυνήσονται τὸν ἐν Κυρίῳ γρηγοροῦντα καὶ νήφοντα. Νήφωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ γρηγορῶμεν διὰ παντὸς, καὶ φέρωμεν πάντα γενναίως τὰ λυπηρὰ, ἵνα τῶν αἰωνίων ἐκείνων καὶ ἀκηράτων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ADMONITIO.

παραβλάψαι δυνήσεται· καὶ τοῦτον ἠγωνίσατο τὸν ἀγῶνα ὁ λόγος, ὃν ἀπέσταλκά σου τῇ τιμιότητι νῦν. Συνεχῶς δὴ οὖν αὐτὸν ἐπέρχου· εἰ δὲ ὑγιαίνοις, καὶ ἐπὶ γλώττης φέρε : id est, *Misi ad te id quod nuper litteris mandavi, nempe eum, qui seipsum non læserit, a nemine alio lædi posse : et hoc* [*quoque*] *contendit liber hic, quem ad te nunc misi. Quare illum assidue pervolvas, imo etiam, si per valetudinem licet, recites.* Liber certe hic secundo loco commemoratus, hic ipse quem tractamus esse videtur, etsi res non omnino explorata sit.

Idem fere argumentum prosequitur hic liber, quod in præcedenti tractatum vidimus. Agitur de ferendis rebus adversis cujuscumque tandem generis sint, exemploque sanctorum Veteris Novique Testamenti ad eam rem instituuntur Constantinopolitani, qui tunc a scelestis perversisque hominibus vexabantur : ad eos maxime spectat oratio, qui probos videntes a seditiosis nefariisque vexari, divinam incusarent providentiam. Atticum vero sibi in successorem a conscеleratis cooptatum perstringit, cum ait cap. 20 : Μηδὲν οὖν σε τούτων σκανδαλιζέτω, μὴ ἱερεὺς νῦν φαῦλος γεγενημένος, καὶ λύκου παντὸς ἀγριώτερον ἐπιπηδῶν τῇ ἀγέλῃ : *Nihil ergo istorum tibi offendiculo sit, non sacerdos nunc depravatus, lupo quovis sævius in gregem insiliens.* Hic liber non diu ante obitum a Chrysostomo scriptus est : qua de re pluribus in Vita ejus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

Πρὸς τοὺς σκανδαλισθέντας ἐπὶ ταῖς δυσημερίαις ταῖς γενομέναις, καὶ τῇ τοῦ λαοῦ καὶ πολλῶν ἱερέων διώξει καὶ διαστροφῇ καὶ περὶ ἀκαταλήπτου, καὶ κατὰ Ἰουδαίων.

—

Ἰατρῶν μὲν παῖδες, ὅταν πυρέττοντάς τινας, ἢ ἕτερόν τι νόσημα νοσοῦντας μέλλωσι θεραπεύειν, αὐτοὺς πρῶτον ζητοῦσι τοὺς κάμνοντας ἰδεῖν, ὅτι πόῤῥωθεν αὐτῶν ὄντες, οὐκ ἂν δύναιντο τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν· τοιοῦτον γὰρ καὶ ἡ τέχνη, καὶ αὐτὴ τῶν νοσημάτων ἡ φύσις ἐκείνων. Ἡμεῖς δὲ οὐχ ἕνα που καὶ δεύτερον, ἀλλὰ πάντας τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην σκανδαλιζομένους θεραπεύειν ἐσπουδακότες οὐ δεόμεθά τινος τοιούτου. Οὐδὲ γὰρ εἰς οἶκόν τινος τῶν νοσούντων εἰσελθεῖν αἰτοῦμεν, οὐδ' ἔνθα κατάκεινται μαθεῖν, ἀλλ' οὐδὲ αὐτοὺς τοὺς ἀῤῥώστους ἰδεῖν ἐπιζητοῦμεν. Οὐχ ὄργανα μεταχειρίζομεν [a], οὐ χρημάτων

[a] Hæc, οὐχ ὄργανα μεταχειρίζομεν, desunt in tribus mss.

Digitized by Google

ποιούμεθα δαπάνην, τὰ πρὸς ἰατρείαν ὠνεῖσθαι κελεύοντες τοὺς ἀσθενοῦντας· ἀλλὰ κἂν ἄγνωστοι ἡμῖν ὦσι, κἂν πρὸς αὐτὰς ἀπῳκισμένοι τὰς τῆς οἰκουμένης ἐσχατιάς, κἂν ἐν μέσοις βαρβάροις, κἂν ἐν αὐτῷ κείμενοι τῷ τῆς πτωχείας πυθμένι, κἂν πένητες τοσαύτην πενίαν, ὥστε καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορεῖν τροφῆς, οὐδὲν ἡμῖν τούτων πρὸς τὴν ἰατρείαν γίνεται κώλυμα· ἀλλ' ἐνὶ [465-466] ἱδρυμένοι χωρίῳ, χωρὶς ὀργάνων, καὶ φαρμάκων, καὶ σιτίων, καὶ ποτῶν, καὶ χρημάτων, καὶ μακρᾶς ἀποδημίας, τὴν νόσον ἀπελαύνομεν ταύτην. Πῶς καὶ ποίῳ τρόπῳ [a]; τὸ τοῦ λόγου κατασκευάζοντες φάρμακον, τὸ ταῦτα πάντα γινόμενον τοῖς νοσοῦσι, καὶ ἄμεινον ἢ τὰ εἰρημένα ἅπαντα. Καὶ γὰρ καὶ ἄρτου τρέφει μᾶλλον, καὶ φαρμάκου διορθοῦται πλέον, καὶ πυρὸς εὐτονώτερον καίει, ἀλγηδόνα μὲν οὐδεμίαν παρέχον, τῶν δὲ πονηρῶν λογισμῶν τὰ δυσώδη ῥεύματα ἀναστέλλον· καὶ σιδήρου τομώτερον τέμνει τὰ σεσηπότα ἀνωδύνως· καὶ τοῦτο ποιοῦν δαπάνην οὐδεμίαν ἐργάζεται χρημάτων, οὐδὲ ἐπιτρίβει πενίαν. Τοῦτο οὖν κατασκευάσαντες τὸ φάρμακον, πᾶσι παραπεμπόμεθα, καὶ πάντες οἶδ' ὅτι ἀπολαύσονται θεραπείας, μόνον εἰ τοῖς λεγομένοις μετὰ ἀκριβείας καὶ εὐγνωμοσύνης προσέχοιεν.

Κεφ. α'. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων οὐ μικρὸν, ἀλλὰ καὶ μέγιστον πρὸς τὴν τῆς ἀῤῥωστίας ἀπαλλαγὴν συντελεῖν εἴωθε τὸ μαθεῖν τὸν κάμνοντα τῆς ἀῤῥωστίας τὴν ὑπόθεσιν (οὐ γὰρ δὴ μόνον τῆς κατεχούσης αὐτὸν ἀπαλλαγήσεται νόσου τοῦτο μαθὼν, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ ταῦτα αὐτῇ περιπεσεῖται, τὴν αἰτίαν γνοὺς, ἀφ' ἧς αὐτῇ περιέπεσεν ἅπαξ, καὶ φυλαττόμενος), φέρε καὶ ἡμεῖς τοῦτο πρῶτον τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας διδάξωμεν, πόθεν αὐτοῖς τὸ νόσημα τοῦτο γέγονε τοῦ σκανδάλου. Εἰ γὰρ δὴ τοῦτο μάθοιεν, καὶ βουληθεῖεν φυλάξασθαι μετὰ ἀκριβείας αὐτὸ, οὐ ταύτης μόνον ἀπαλλαγήσονται τῆς ἀῤῥωστίας, οὐδὲ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς καὶ ταύτης καὶ ἑτέρων πλειόνων. Τοιαύτη γὰρ καὶ ἡ τοῦ φαρμάκου τούτου φύσις ἐστὶν, ὡς καὶ τὸ παρὸν θεραπεῦσαι, καὶ τῶν ἄλλων γενέσθαι προφυλακτικὸν παθῶν. Οὐ γὰρ ἓν καὶ δύο καὶ τρία, ἀλλὰ καὶ πολλὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐστὶ τὰ σκανδαλίζοντα τοὺς ἀσθενεστέρους· καὶ τούτων ἁπάντων ὁ λόγος ἡμῶν ἐπαγγέλλεται τοὺς ἁλόντας ἐλευθεροῦν, μόνον εἰ βουληθεῖεν (ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον) καὶ μαθεῖν καὶ φυλάξαι τὰ λεγόμενα. Ποιοῦμαι δὲ τὴν θεραπείαν ταύτην, οὐκ ἀπὸ τῶν θείων μόνον Γραφῶν συντιθεὶς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον γινομένων καὶ συμβαινόντων διηνεκῶς· ὥστε καὶ τοῖς μὴ προσέχουσι Γραφαῖς κοινὴν γενέσθαι τὴν διόρθωσιν, εἰ βουληθεῖεν· οὐ γὰρ παύσομαι τοῦτο συνεχῶς ἐπιλέγων. Ἀνάγκη γὰρ καὶ βίᾳ, καὶ μὴ βουλομένῳ οὐκ ἔνι ταύτην ποτὲ θεραπευθῆναι τὴν ἰατρείαν, καὶ τοὺς θείους μὴ καταδεχομένῳ χρησμούς· καὶ ἐντεῦθεν, μᾶλλον δὲ πλέον ἐντεῦθεν ἢ ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων ἀποδείξεως [b]. Τῶν γὰρ ὁρωμένων ἀξιοπιστοτέραν δεῖ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀπόφασιν πιστεύειν εἶναι. Διά τοι τοῦτο καὶ χαλεπωτέρα τούτους μένει τιμωρία μὴ διορθουμένους, ὅτι δεξάμενοι τὰς Γραφὰς, οὐδὲν ἐκεῖθεν εἰς τὴν τοιαύτην καρποῦνται ὠφέλειαν. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο πάσχωσι, φέρε ἁψώμεθα τῆς διορθώσεως λοιπὸν, τὴν αἰτίαν εἰπόντες τοῦ νοσήματος πρῶτον.

[467] Κεφ. β'. Τίς οὖν ἡ αἰτία τῆς ἀῤῥωστίας τῆς τοσαύτης ἐστίν; Ἡ πολυπράγμων καὶ περίεργος γνώμη, καὶ τὸ βούλεσθαι πάντων τῶν γινομένων εἰδέναι τὰς αἰτίας ἁπάσας, καὶ φιλονεικεῖν τὴν ἀκατάληπτον καὶ ἄῤῥητον τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, τὴν ἀπέραντον καὶ ἀνεξιχνίαστον περιεργάζεσθαι ἀναισχύντως, καὶ πολυπραγμονεῖν. Καίτοι τίς τοῦ Παύλου σοφώτερος γέγονεν; Εἰπὲ γάρ μοι, οὐ σκεῦος ἐκλογῆς ἦν οὗτος; οὐ πολλὴν καὶ ἄφατον ἐπεσπάσατο τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν; οὐ τὸν Χριστὸν εἶχεν ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα; οὐκ ἀποῤῥήτων ἐκοινώνησε τοῦ Θεοῦ ῥημάτων; οὐχ ἃ μηδενὶ ἀνθρώπων λαλῆσαι ἐξὸν ἦν, μόνος ἤκουσεν ἐκεῖνος; οὐκ εἰς παράδεισον ἡρπάγη; οὐκ εἰς τρίτον οὐρανὸν ἀνηνέχθη; οὐ γῆν καὶ θάλασσαν περιέδραμεν; οὐ βαρβάρους φιλοσοφεῖν ἔπεισεν; οὐ πολλὰς καὶ ποικίλας εἶχε τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας; οὐ δήμους ὁλοκλήρους καὶ πόλεις ἐῤῥύθμιζεν; οὐ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν εἰς χεῖρας αὐτῷ φέρων ἔθηκεν ὁ Θεός; Ἀλλ' ὅμως ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος, ὁ σοφὸς οὕτω καὶ δυνατὸς καὶ πνευματικὸς ἀνὴρ, ὁ τοσούτων ἀπολελαυκὼς, ὅταν εἰς τὴν ἐξέτασιν τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἐμπέσῃ, καὶ οὐδὲ ὁλοκλήρου προνοίας, ἀλλὰ μόνον εἰς [c] μέρος αὐτῆς, ἄκουσον πῶς ἐκπλήττεται, πῶς ἰλιγγιᾷ, πῶς ἀποπηδᾷ ταχέως τῷ ἀκαταλήπτῳ παραχωρῶν. Ὅτε οὖν ἐσκοπεῖτο, οὐχ ὅπως ἀγγέλων προνοεῖ καὶ ἀρχαγγέλων ὁ Θεὸς, καὶ τῶν χερουβεὶμ, καὶ τῶν σεραφεὶμ, καὶ τῶν ἄλλων ἀοράτων δυνάμεων, οὐδὲ πῶς ἡλίου, καὶ σελήνης, καὶ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάσσης, οὐδὲ πῶς τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων παντὸς, οὐδὲ πῶς ἀλόγων, καὶ φυτῶν, καὶ σπερμάτων, καὶ βοτανῶν, καὶ ἀέρων, καὶ πνευμάτων, καὶ πηγῶν, καὶ ποταμῶν, οὐδὲ τῆς κατὰ φύσιν γεννήσεως, καὶ αὐξήσεως, καὶ διατροφῆς, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων· ἀλλ' ἕν τι μέρος ἀπολαβὼν τῆς προνοίας αὐτοῦ τὸ κατὰ Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας (καὶ γὰρ περὶ τούτων τὸν ἅπαντα διεξῄει λόγον, διδάσκων πῶς μὲν τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐκάλεσε, πῶς δὲ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων ἀπώσατο, καὶ πῶς ἐλέῳ τὴν ἑκατέρων σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο), ἄκουσον οἷά φησιν. Ἰδὼν γὰρ πέλαγος ἀχανὲς ἀνεῳχθὲν, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μέρει τούτῳ, καὶ πρὸς αὐτὸ τῆς προνοίας αὐτοῦ ταύτης τὸ βάθος διακύψαι βουληθεὶς, ὥσπερ τινὶ σκοτοδίνῳ κατασχεθεὶς τῷ ἀῤῥήτῳ τῆς οἰκονομίας ταύτης, καὶ θαυμάσας καὶ ἐκπλαγεὶς τὸ ἄφατον, τὸ ἀπέραντον, τὸ ἄῤῥητον καὶ ἀκατάληπτον τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τε καὶ προνοίας, ἀπεπήδησε, ταύτας ἀφεὶς τὰς φωνὰς, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐκπλήξεως ἀνακεκραγὼς ταῦτα τὰ ῥήματα· *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ!* Εἶτα δεικνὺς, ὅτι τὸ βάθος μὲν εἶδε, πόσον δὲ μαθεῖν οὐκ ἠδυνήθη, ἐπήγαγεν· *Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Οὐκ εἶπεν ἀκατάληπτα [468] μόνον, ἀλλὰ καὶ *Ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ.* Οὐ μόνον γὰρ καταλαβεῖν

[a] Alii καὶ τίνι τρόπῳ.

[b] Tres mss. ἐκ τῆς τῶν Γραφῶν ἀποδ. Hæc vitio laborare putat Savilius : certe videtur in serie Græca aliquid desiderari.

[c] Alii ἀλλ' ὅταν εἰς.

Digitized by Google

tractamus [1], non pecuniarum sumptus facimus, dum ad curationem necessaria coemere jubemus infirmos: sed quamvis ignoti sint nobis, quamvis ad ultimos orbis terræ fines amandati sint, quamvis in medio barbarorum, quamvis in ipso mendicitatis fundo versentur, quamvis tanta premantur inopia ut etiam necessariis destituantur alimentis, nullum tamen ista curationi nostræ adhibent impedimentum: sed in uno constituti loco, sine instrumentis, sine medicamentis, sine cibo ac potu, vel pecuniis, vel longinqua peregrinatione morbum istum depellimus. Quo tandem modo? Dum orationis medicinam componimus, quæ horum omnium vices apud ægrotos supplebit, imo quæ melior sit illis omnibus. Nam et amplius quam panis alit, et amplius medetur quam pharmacum, et vehementius quam ignis urit, nec tamen ullum dolorem inurit: pravarum autem cogitationum fœtidum fluxum adstringit, et acutius quam ferrum putrida secat ulcera sine dolore; et hoc dum facit, nullos impendere sumptus cogit, nec ad ullam redigit egestatem. Hoc igitur medicamento confecto, ad omnes illud transmittimus, atque omnes dubium non est quin sanitatem recuperaturi sint, dummodo verbis nostris benevole ac diligenter attendant.

Cap. I. *Necessarium esse ut causa dicatur, ex qua scandalum ortum est.* — Quoniam autem in corporum etiam curatione non mediocriter, imo plurimum ad abigendam ægritudinem conferre solet, ut occasionem ægritudinis discat ægrotus (neque enim tantum hoc cognito, liberabitur morbo quo detinetur, sed nec in eum postea incidet, ubi causam intellexerit, ex qua in eum semel inciderit, et sibi ab ea cavebit), age nos etiam hoc primum ægros doceamus, unde illis hic scandali morbus acciderit. Nam si hoc cognoverint, et ab eo sibi diligenter cavere voluerint, non hac tantum, aut nunc tantum ægritudine liberabuntur, sed et in perpetuum, et ab hac et a pluribus cæteris. Ejusmodi enim est hujus medicamenti natura, ut et in præsenti sanet, et usui sit ad reliquas ægritudines præcavendas. Neque enim unum, vel duo, vel tria, sed et multa sunt in hac vita, quæ imbecillioribus scandalum afferunt, et hos omnes se liberaturam ægrotos oratio nostra pollicetur, si voluerint, ut etiam ante dixi, et discere, et observare quæ dicemus. Hæc autem a me adhibetur medicina, non ex sacris tantum Scripturis composita, sed etiam ex iis quæ in hac vita fiunt, et perpetuo contingunt: sic ut iis etiam in commune medeatur, qui Scripturas non legunt, modo voluerint: neque enim hoc identidem inculcare desino. Non enim fieri potest, ut necessitate ac vi, et invito medeatur umquam hæc medicina, vel ei qui divinis oraculis non paruerit: et inde sumetur, et inde amplius quam ex ulla eventuum ac rerum demonstratione. Siquidem prolatam a Deo sententiam fide digniorem esse, quam quæ oculis usurpamus credendum est. Quam ob causam et his gravius supplicium imminet, si correcti non fuerint, quod cum Scripturas audiverint, nullam tamen inde talem utilitatem perceperint. Ne igitur illis hoc eveniat, age jam ad correctionem nos accingamus, atque in primis causam ægritudinis indicemus.

Cap. II. *Periculosum esse ac dementiæ plenum curiose inquirere et scrutari arcanam Dei sapientiam.* — Quænam igitur tantæ ægritudinis est causa? Curiosum nimirum et supervacaneum istorum studium, et quod omnium quæ fiunt, singulas velint causas cognoscere, quod incomprehensibilem et ineffabilem Dei providentiam, infinitam, et investigabilem scrutari, et in eam impudenter ac curiose conentur inquirere. Quamquam quis umquam sapientior exstitit Paulo? Dic enim mihi, nonne vas electionis erat iste? nonne magnam et ineffabilem sibi Spiritus gratiam conciliaverat? nonne Christum in se loquentem habebat? nonne verborum factus particeps et Dei fuerat arcanorum? nonne quæ nulli homini loqui licebat, ille solus audiverat? nonne in paradisum raptus fuerat? nonne sublatus in tertium cælum? nonne terram et mare percurrerat? nonne barbaros philosophari docuerat? nonne varias Spiritus operationes exhibebat? nonne populos integros urbesque moderabatur? nonne totum orbem terrarum Deus manibus ejus commiserat? Verumtamen ille tantus ac talis, adeo sapiens ac potens, ac spiritualis ille vir, qui tam multa obtinuerat, cum ad extendendam Dei providentiam se convertit, et non jam totam providentiam, sed unam ejus solum partem considerat, audi quo pacto miretur, quo pacto vertigine laboret, quo pacto confestim resiliat, seque illam minime comprehendere posse fateatur. Quando igitur contemplabatur, non quomodo angelis provideret et archangelis Deus, et Cherubinis, aut Seraphinis, aut cæteris potestatibus, quæ sub aspectum minime cadunt, neque quo pacto soli, lunæ, cælo, terræ, mari, neque quo pacto humano generi universo, neque quo pacto brutis animantibus, et plantis, et seminibus, et herbis, et aeri, et ventis, et fontibus, et fluminibus, neque quo pacto naturali rerum ortui et accretioni, et sustentationi, ac reliquis ejusmodi: sed unam ejus providentiæ partem assumens, nimirum erga Judæos et gentiles (siquidem totam de illis orationem pertexuerat, cum doceret, quo pacto alios vocarat ex gentibus, quo pacto ex Judæis profectos rejecerat, et quo pacto misericordia motus utrorumque saluti consuluerat), audi quæ dicat. Animadvertens enim quam immensum se pelagus aperiret etiam in hac ipsa parte, et in profundum ipsum ejus providentiæ volens despicere, tamquam vertigine correptus et ineffabili dispensationis hujus mysterio commotus, admirans et obstupescens immensam, ineffabilem et incomprehensibilem Dei sapientiam ac providentiam, resiliit, has voces emittens, et multa cum animi consternatione in hæc verba prorupit: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei* (*Rom.* 11. 33)! Deinde ut ostenderet altitudinem se quidem videre, sed quanta sit discere minime posse, subjecit: *Quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus!* Non dixit incomprehensibilia solum, sed et *Inscrutabilia judicia ejus.* Non enim solum comprehendere non potest ullus, sed

[1] *Hæc, non manibus instrumenta tractamus*, desunt in tribus Mss.

Digitized by Google

neque perscrutationis principium invenire : ita non modo ad finem pervenire non valet, sed neque initium dispensationum ejus investigare. Cum autem dixisset, *Quam inscrutabilia judicia ejus, et investigabiles viæ ejus*, et admiratus esset, et obstupuisset, glorificatione sermonem terminavit, hæc adjiciens, ac dicens : *Quis cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit? aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei? Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia : ipsi gloria in sæcula. Amen* (*Rom.* 11. 34-36). Horum autem verborum hic sensus est : ipse fons est, ipse auctor bonorum, nullo indiget participe, nullo consiliario; non ab altero fœneratur cognitionem aut intelligentiam ipse opifex, ipse omnia cum non essent, produxit, et ipse producta conservat et tuetur ut ipsi placet. Illa enim verba, *Ex ipso et per ipsum et in ipso omnia*, nihil aliud indicant, nisi auctorem rerum creatarum illum esse, atque ab illo retineri cuncta, et conservari. Deinde memor muneris quo nos donavit, alibi ait : *Gratias Deo super inenarrabili dono ejus* (2. *Cor.* 9. 15). Jam pacem quoque, quam nobis dedit, non modo non posse nos oratione complecti, neque explicare, sed et omnem mentem excedere declarat, cum ait : *Pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiet corda vestra* (*Philipp.* 4. 7). Si igitur altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ ipsius immensa est, si inscrutabilia judicia ejus, et viæ ipsius investigabiles, si donum ejus est inenarrabile, et pax ejus omnem sensum exsuperat, non meum tantum, et tuum, vel alicujus alterius, neque Pauli, vel Petri tantum, sed et ipsum archangelorum et supernarum sensum virtutum, qua tu excusatione dignus, qua venia judicaberis, quæso, qui tanta dementia præceps feraris et insania, ut quæ investigabilia sunt, curiose studeas comprehendere, deque omni Dei providentia rationem exigas? Nam si is qui tanta scientia donatus est, quique tam immensa apud Deum fiducia valebat, et gratia totque spiritualibus donis ditatus fuerat, cedit, et se scientiam inquirere posse diffidit, et non modo reperire non valere, sed ne a principio quidem scrutari, quandoquidem et hoc est impossibile, nonne omnium infelicissimus es, et gravissimo furore correptus, qui contrariam illi viam insistas? Neque enim dicit hæc tantum, sed et ad Corinthios olim de scientia scribens, ostendensque quo pacto, licet multa didicerimus, tamen exigua valde ac minima est scientiæ nostræ mensura, sic ait : *Si quis se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oportet eum scire* (1. *Cor.* 8. 2). Tum significans multum nobis scientiæ deesse, cumulatiorem vero et ampliorem partem in futuro sæculo reservari, cæterum perexiguum quid nobis esse concessum, adjecit : *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum autem venerit quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est* (1. *Cor.* 13. 9. 10). Neque hic subsistit, sed cum vellet ostendere quantum inter hanc scientiam et illam intersit, multumque esse defectum, hoc diversis comparationibus manifestum reddit : *Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus : sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus : quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli. Videmus enim nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem* (1. *Cor.* 13. 11. 12). Vides quantum intersit? Quantum inter parvulum puerum, et virum perfectum; quantum inter speculum, et ænigma, vel aliam obscuram rerum visionem, et claram visionem : hoc enim est, *Facie ad faciem*. Cur igitur furis et insanis, dum ea quæ prohibita sunt audacter frustra et incassum aggrederis? cur vero Paulo non pares dicenti : *Imo vero tu qui es, o homo, qui respondeas Deo? Numquid dicet figmentum ei, qui se finxerit, Quid me fecisti sic* (*Rom.* 9. 20)?

Liberum arbitrium. — Vides quantam obedientiam requirat? quantum silentium? Non enim quod liberum tollat arbitrium, hoc dicit; absit : sed hoc indicat, eum qui ista quærit, ita mutum esse debere, ut est ipsa luti natura, quæ artificem sequitur, quocumque ducat, neque resistere, aut curiose inquirere. Quocirca nostræ naturæ nos admonet, et luti et figuli mentionem facit. Tametsi figuli et luti est eadem substantia. Quod si ubi substantia est eadem, tanta est obedientia : ubi discrimen est immensum et substantiæ et scientiæ ac reliquorum omnium, quam veniam obtinebit, qui adeo temerarius est et impudens, ut res Dei creatoris sui curiose scrutetur? Cogita, o homo, quis sis : hoc enim significant ea quæ dicit, *Tu quis es?* Nonne lutum? nonne cinis et pulvis? nonne favilla? nonne fumus? nonne fœnum? nonne flos fœni? Has enim omnes similitudines frequenter in medium adducunt prophetæ, dum naturæ nostræ nituntur exprimere vilitatem. Atqui is quem curiose scrutaris, immortalis est, immutabilis, semper est, et eodem modo est, sine principio, sine fine, animo incomprehensibilis, mentem exsuperat, cogitationem excedit, inexplicabilis, ineffabilis, incomprehensibilis non mihi tibique solum, non prophetis et apostolis, sed et cælestibus virtutibus, quæ puræ sunt, invisibiles, incorporeæ, quæ perpetuo versantur in cælis.

Cap. III. *Non nobis solum, sed et cælestibus virtutibus incomprehensibilem esse divinitatem.* — Cum ergo Seraphinos videris circa sublimem illum elatumque thronum volantes alarum obtentu suos oculos obvelare, pedesque suos, et terga, et facies occultare, ac clamorem plenum admirationis effundere, ne putes alas et pedes ipsis esse, quippe cum incorporeæ sint illæ virtutes; sed ex his figuris inaccessum et incomprehensibilem esse illum intellige qui in throno sedet (*Is.* 6. 2. 3). Nam et illis est incomprehensibilis et inaccessus, tametsi si infirmitati nostræ attemperet : neque enim id quod erat, tum apparebat. Deus enim non sedet, neque throno continetur, neque loco circumscribitur. Quod si sedentem, et in throno collocatum, atque ab ipsis circumdatum (quæ omnia sunt ad nostram infirmitatem se attemperantis, et non sedentis) intueri minime potuerunt, sed exsilientem inde fulgorem non ferentes, alarum obtentu oculos obvelabant, tantumque glorificabant, tantum hymnos canebant, et multo cum tremore mysticum illum sanctificationis cantum offerebant : non tu hinc

Digitized by Google

τις οὐ δύναται, ἀλλ' οὐδὲ ἀρχὴν ἐρεύνης ποιήσασθαι· ὥστε οὐ μόνον εἰς τὸ πέρας τις ἐλθεῖν οὐκ ἰσχύει, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐξιχνιάσαι τῶν οἰκονομιῶν αὐτοῦ. Εἰπὼν δὲ, *Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ*, καὶ θαυμάσας καὶ ἐκπλαγεὶς, εἰς δοξολογίαν τὸν λόγον κατέπαυσεν, οὕτως ἐπάγων καὶ λέγων· *Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ; Ὅτι ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Αὐτὸς πηγὴ, αὐτὸς αἴτιος τῶν ἀγαθῶν, οὐδενὸς δεῖται κοινωνοῦ, οὐδενὸς δεῖται συμβούλου· οὐ παρ' ἑτέρου δανειζόμενος γνῶσιν, ἢ σύνεσιν, οὕτω βουλεύεται, θαυματουργεῖ [a]· ἀλλ' αὐτὸς ἀρχὴ καὶ αἰτία καὶ πηγὴ πάντων τῶν ἀγαθῶν, αὐτὸς δημιουργὸς, αὐτὸς αὐτὰ οὐκ ὄντα παρήγαγε, καὶ αὐτὸς παραχθέντα διακρατεῖ καὶ διατηρεῖ ὡς βούλεται. Τὸ γὰρ, *Ἐξ αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα*, τοῦτό ἐστι δηλοῦντος, ὅτι αἴτιος τῶν ὄντων αὐτὸς καὶ δημιουργὸς, καὶ διακρατῶν καὶ συνέχων τὰ πάντα. Εἶτα πάλιν τῆς δωρεᾶς μνησθεὶς τῆς εἰς ἡμᾶς γεγενημένης, ἀλλαχοῦ λέγει· *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ.* Καὶ τὴν εἰρήνην δὲ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν, οὐχὶ λόγον νικᾷν μόνον, οὐδὲ διήγησιν ὑπερβαίνειν, ἀλλὰ καὶ νοῦ παντὸς ἀνωτέραν εἶναι δηλοῖ, διὸ λέγει· *Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν.* Εἰ τοίνυν τὸ βάθος ἄπειρον τοῦ πλούτου, καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ ἀνεξερεύνητα, καὶ αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι, καὶ ἡ δωρεὰ αὐτοῦ ἀνεκδιήγητος, καὶ ἡ εἰρήνη ὑπερέχει πάντα νοῦν, οὐ τὸν ἐμὸν καὶ τὸν σὸν καὶ τοῦ δεῖνος, οὐδὲ τὸν τοῦ Παύλου καὶ Πέτρου μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν τῶν ἀρχαγγέλων καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων, ποίαν ἕξεις αὐτὸς ἀπολογίαν, εἰπέ μοι; τίνα δὲ συγγνώμην, τοσαύτῃ κεχρημένος μανίᾳ, καὶ ἀπονοίᾳ, τὰ ἀνεξιχνίαστα βουλόμενος [b] καταλαβεῖν, καὶ περὶ πάσης τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας λόγον ἀπαιτῶν; Εἰ γὰρ ὁ τοσαύτης ἀπολελαυκὼς γνώσεως, καὶ παῤῥησίαν οὕτως ἄφατον ἔχων, καὶ τῶν τοσούτων χαρισμάτων ἐμπεπλησμένος Παῦλος παραχωρεῖ, καὶ ἐξίσταται τῆς ὑπὸ τὴν ζήτησιν γνώσεως, καὶ οὐ μόνον εὑρεῖν οὐ δύναται, ἀλλ' οὐδὲ ἐρευνῆσαι τὴν ἀρχὴν, ἐπεὶ μηδὲ δυνατὸν, πῶς οὐ πάντων ἀθλιώτερος, καὶ τὴν χαλεπωτάτην μαινόμενος μανίαν, ὁ τὴν ἐναντίαν ὁδὸν ἐρχόμενος ἐκείνῳ; Οὐδὲ γὰρ ταῦτα εἴρηκε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ γνώσεώς ποτε Κορινθίοις ἐπιστέλλων, καὶ δεικνὺς, ὅπως, εἰ καὶ πολλὰ μεμαθήκαμεν, ἀλλ' ὀλίγον καὶ σφόδρα ἐλάχιστον μέτρον γνώσεως ἔχομεν, οὕτω πώς φησιν· *Εἴ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὔπω εἶδε καθὼς δεῖ γνῶναι.* Εἶτα δηλῶν ὅτι πολὺ λείπει τῆς γνώσεως ἡμῖν, καὶ τὸ πλέον ἐν τῷ μέλλοντι τεταμίευται χρόνῳ, ὀλίγον δέ τι ἡμῖν δέδοται, ἐπήγαγεν· *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν.* [469] *Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος πόσον τὸ μέσον ταύτης κἀκείνης τῆς γνώσεως, καὶ ὅτι πολὺ τὸ λειπόμενον, διὰ εἰκόνων τινῶν σαφὲς τοῦτο ποιεῖ λέγων· *Ὅτε ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν, ὡς νήπιος ἐφρόνουν, ὡς νήπιος ἐλογιζόμην· ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, τὰ τοῦ νηπίου κατήργηκα. Βλέπομεν γὰρ ἄρτι δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον.* Εἶδες πόσον τὸ μέσον; Ὅσον νηπίου παιδὸς, καὶ ἀνδρὸς τελείου· ὅσον ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος καὶ τῆς ἄλλης τῆς ἀσαφοῦς τῶν πραγμάτων ὄψεως πρὸς σαφῆ ὄψιν· τοῦτο γάρ ἐστι, *πρόσωπον πρὸς πρόσωπον.* Τί οὖν μαίνῃ καὶ λυττᾷς, τῶν κεκωλυμένων κατατολμῶν εἰκῇ καὶ μάτην; τί δὲ οὐ πείθῃ Παύλῳ λέγοντι· *Μενοῦν γε σὺ τίς εἶ, ἄνθρωπε, ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· Τί με ἐποίησας οὕτως;*

Ὁρᾷς πόσην ἀπαιτεῖ τὴν ὑπακοήν; πόσην τὴν σιγήν; Οὐ γὰρ δὴ τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν ἀναιρῶν τοῦτο λέγει· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ δηλῶν, ὅτι τὸν ταῦτα ζητοῦντα οὕτως ἄφωνον εἶναι δεῖ, ὡς ἡ τοῦ πηλοῦ φύσις, ἑπομένη ᾗπερ ἂν ὁ τεχνίτης ἄγῃ, μὴ ἀντιτείνοντα, μηδὲ περιεργαζόμενον. Διὸ καὶ τῆς φύσεως ἡμᾶς ἀναμιμνήσκει τῆς ἡμετέρας, καὶ πηλοῦ μέμνηται καὶ κεραμέως. Καίτοι γε κεραμέως καὶ πηλοῦ ἡ αὐτὴ οὐσία. Εἰ δὲ ἔνθα ἡ αὐτὴ οὐσία, τοσαύτη ἡ ὑπακοή· ἔνθα ἄπειρον τὸ μέσον καὶ οὐσίας καὶ γνώσεως καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ποίας τεύξεται συγγνώμης ὁ οὕτως ἰταμὸς καὶ ἀναιδὴς, ὥστε πολυπραγμονεῖν τὰ τοῦ πεποιηκότος αὐτὸν Θεοῦ; Ἐννόησον, ὦ ἄνθρωπε, τίς εἶ· τοῦτο γὰρ δηλοῖ δι' ὧν λέγει, *Σὺ τίς εἶ;* Οὐχὶ πηλός; οὐχὶ τέφρα καὶ σποδός; οὐχὶ κόνις; οὐ καπνός; οὐ χόρτος; οὐκ ἄνθος χόρτου; Ταύτας γὰρ πάσας τὰς εἰκόνας εἰς μέσον οἱ προφῆται συνεχῶς ἔχουσι [c], τὴν εὐτέλειαν ἡμῶν τῆς φύσεως παραστῆσαι φιλονεικοῦντες. Ὁ δὲ πολυπραγμονούμενος ὑπὸ σοῦ, ἀνώλεθρος, ἀναλλοίωτος, ἀεὶ ὢν, καὶ ὡσαύτως ὢν, ἄναρχος, ἀτελεύτητος, ἀπερινόητος, ὑπερβαίνων νοῦν, νικῶν λογισμὸν, ἀνέκφραστος, ἄῤῥητος, ἀκατάληπτος οὐκ ἐμοὶ καὶ σοὶ μόνον, καὶ προφήταις καὶ ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσι, ταῖς καθαραῖς, ταῖς ἀοράτοις, ταῖς ἀσωμάτοις, ταῖς διηνεκῶς ἐν οὐρανῷ διατριβούσαις.

Κεφ. γ'. Ὅταν οὖν ἴδῃς τὰ σεραφεὶμ τὰ περιιπτάμενα τὸν θρόνον τὸν ὑψηλὸν ἐκεῖνον καὶ ἐπηρμένον, τῇ προβολῇ τῶν πτερύγων ἀποτειχίζοντα τὰς ἑαυτῶν ὄψεις, καὶ τοὺς πόδας καλύπτοντα, καὶ νῶτα, καὶ πρόσωπα, καὶ κραυγὴν ἀφιέντα ἐκπλήξεως γέμουσαν, μὴ πτερὰ νόμιζε καὶ πόδας, καὶ πτέρυγας αὐταῖς εἶναι· ἀόρατοι γὰρ αἱ δυνάμεις ἐκεῖναι· ἀλλὰ διὰ τῶν εἰκόνων τούτων τὸ ἀπρόσιτον, τὸ ἀκατάληπτον τοῦ καθημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου λογίζου. Καὶ γὰρ καὶ ἐκείναις ἀκατάληπτος καὶ ἀπρόσιτός ἐστι, καίτοι συγκαταβαίνων· [470] οὐδὲ γὰρ ὅπερ ἦν ἐφαίνετο τότε. Θεὸς γὰρ οὐ κάθηται, οὐδὲ θρόνῳ περιέχεται, οὐδὲ τόπῳ περιείληπται. Εἰ δὲ καθήμενον, καὶ ἐπὶ θρόνου ἱδρυμένον, καὶ κυκλούμενον ὑπ' αὐτῶν (ἅπερ ἐστὶν ἅπαντα συγκαταβαίνοντος, οὐ καθημένου), οὐκ ἴσχυσαν ἰδεῖν, ἀλλὰ μὴ φέρουσαι τὴν ἐκεῖθεν ἐκπηδῶσαν ἀστραπὴν τῇ προβολῇ τῶν πτερύγων τὰς ὄψεις ἀπετείχιζον, καὶ μόνον ἐδοξολόγουν, μόνον ὕμνουν, μετὰ πολλῆς τῆς φρίκης τὸ μυστικὸν ἐκεῖνο τοῦ ἁγιασμοῦ ἀναφέρουσαι μέλος· Οὐκ ἀπελθὼν κατορύξεις σεαυ-

[a] Alii ἢ σύνεσιν πραγματεύεται καὶ θαυματουργεῖ.
[b] Alii βουλευόμενος.
[c] Alii συνεχῶς φέρουσι.

Digitized by Google

τὸν καὶ καταδύσεις [a], τῆς ἀῤῥήτου, καὶ ἀφράστου, καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἀκαταλήπτου Θεοῦ δυνάμεως τὴν πρόνοιαν μετὰ τοσαύτης περιεργάζεσθαι βουλόμενος τῆς ἰταμότητος; Τὰ γὰρ ἐκείνου Υἱῷ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ δῆλα μόνον ἅπαντα μετ' ἀκριβείας, ἑτέρῳ δὲ οὐδενί· καὶ τούτων τὸ μὲν Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς, τὸ δὲ Παῦλος ὁ ἀπόστολος παρεδήλωσεν. Ὁ μὲν οὖν τῆς βροντῆς υἱὸς, καὶ σφόδρα ἐπέραστος ὢν τῷ Χριστῷ, καὶ τοῦτο παράσημον ἔχων, ὅπερ ἦν μεγίστης ἀρετῆς ἀπόδειξις, καὶ τοσαύτης ἀπολαύων παῤῥησίας, ὡς καὶ ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ κατακλίνεσθαι, οὕτω φησί· *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*· ὅρασιν τὴν γνῶσιν λέγων· *Ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.* Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς δηλοποιῶν δι' ἑαυτοῦ πάλαι τῷ δήμῳ τῶν Ἑβραίων διαλεγόμενός φησιν· *Οὐδεὶς ἑώρακε τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ· οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Τὸ δὲ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς εἰς τὸν τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ λόγον ἐμπεσὼν, καὶ τὰ ἀπόῤῥητα, ἅπερ ἔμαθεν, ἅπαντα βουλόμενος εἰπεῖν, πῶς αὐτὰ ἔγνω, οὕτω λέγει· *Λαλοῦμεν δὲ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων, εἰς δόξαν ἡμῶν, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνω. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. Ἀλλὰ, καθὼς γέγραπται, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Πῶς οὖν αὐτὰ ἔγνωμεν ἡμεῖς, ὦ Παῦλε; τίς ὁ μηνύσας, καὶ δῆλα καταστήσας αὐτὰ τὰ ἀθέατα, τὰ ἀνήκουστα, τὰ εἰς καρδίαν ἀνθρώπου μὴ ἀναβάντα; Εἰπὲ καὶ δεῖξον τίς ὁ τοσαύτην ἡμῖν γνῶσιν κομίσας; *Ἡμῖν δὲ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ.* Εἶτα ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι ταῦτα μόνον ἐπίσταται, ἅπερ ἀπεκάλυψεν ἡμῖν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ, οὐχὶ δὲ καὶ πᾶσαν ἔχει τὴν γνῶσιν, ἐπήγαγε· *Τὸ γὰρ πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὥσπερ ἄνθρωπος αὐτὸς οἶδε τὰ ἑαυτοῦ, καὶ ἃ βουλεύεται καὶ ἐν διανοίᾳ ἔχει, μετὰ ἀκριβείας ἐπίσταται πάντα, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μετὰ ἀκριβείας οἶδε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόῤῥητον γνῶσιν ἅπασαν. Εἰπὼν τοίνυν, *Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ*, οὐκ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄνω κτίσιν ἅπασαν τῆς ἀκριβοῦς ταύτης ἐξέβαλε γνώσεως. [471] Διὸ καὶ σοφός τις παραινεῖ λόγος· *Χαλεπώτερά σου μὴ ζήτει, καὶ ἰσχυρότερά σου μὴ ἐξέταζε· ἃ προσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ· πλείονα γὰρ συνέσεως ἀνθρώπων ὑπεδείχθη σοι.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲ ταῦτα ἅπερ ἔχεις, οἴκοθεν μαθὼν ἔχεις ἅπαντα, οὐδὲ ἤρκεσέ σοι ἡ φύσις πρὸς τὴν τῶν ἁπάντων εἴδησιν, ἀλλ' ἄνωθεν τῶν πλειόνων ἔλαβες τὴν γνῶσιν· πολλῷ γὰρ μείζονα ἦν, ἢ ὥστε τῇ συνέσει καταληφθῆναι τῇ σῇ. Τί τοίνυν οἴκοθεν φιλονεικεῖς τὰ βαθύτερα ἐρευνᾷν, ὅταν καὶ αὐτῶν ὧν οἶδας πολλὰ ὑπερβαίνῃ σου τὴν φρόνησιν, καὶ ταῦτα ἑτέρωθεν ἔχῃς; Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος παραδηλῶν ἔλεγε· *Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών;* Παῦσαι τοίνυν ὀψὲ γοῦν ποτε τῆς τοσαύτης φιλονεικίας, καὶ ἀνέχου τῆς σοφωτάτης συμβουλῆς ἐκείνης τῆς λεγούσης· *Μὴ εἴπῃς, Τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; πάντα γὰρ εἰς χρείαν αὐτῶν ἔκτισται.*

Κεφ. δ'. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ κτίσις ἐγένετο, καὶ τὸν οἰκεῖον κόσμον ἀπέλαβε, καὶ παναρμόνιον τοῦτο καὶ παράδοξον καὶ πολλῆς γέμον ἐκπλήξεως ἔργον [b] εἰς μέσον προὔκειτο, ἔμελλον δὲ πολλοὶ τῶν ἀνοήτων καὶ μαινομένων ἐπιλαμβάνεσθαι τῶν γενομένων· ὅρα πῶς προαναστέλλων αὐτῶν τὴν ἄκαιρον κρίσιν καὶ μανιώδη ψῆφον, ἑνὶ ῥήματι πᾶσαν ἀναίσχυντον ἐνέφραξε γλῶσσαν ὁ νομοθέτης εἰπών· *Εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα, ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς ὁρωμένοις ἦν οὐχὶ φῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ σκότος· οὐ καρπὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄκανθαι· οὐ δένδρα ἥμερα, ἀλλὰ καὶ ἄγρια· οὐχ ὕπτια πεδία, ἀλλὰ καὶ ὄρη καὶ νάπαι καὶ φάραγγες· οὐκ ἄνθρωποι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑρπετὰ ἰοβόλα· οὐκ ἰχθύες μόνον, ἀλλὰ καὶ κήτη· οὐχ ἥμερα πελάγη, ἀλλὰ καὶ ἄπλωτος θάλασσα· οὐχ ἥλιος μόνον καὶ σελήνη καὶ ἄστρα, ἀλλὰ καὶ κεραυνοὶ καὶ πρηστῆρες· οὐκ ἄνεμοι μόνον προσηνεῖς, ἀλλὰ καὶ καταιγίδες· οὐ περιστεραὶ μόνον καὶ ὄρνιθες ᾠδικοὶ, ἀλλὰ καὶ ἰκτῖνοι καὶ κόρακες καὶ γῦπες καὶ ἕτερα ἀνθρωποφάγα ζῶα· οὐ πρόβατα καὶ βόες, ἀλλὰ καὶ λύκοι καὶ παρδάλεις καὶ λέοντες· οὐκ ἔλαφοι καὶ λαγωοὶ καὶ δορκάδες, ἀλλὰ καὶ σκορπίοι καὶ ἔχεις καὶ δράκοντες· καὶ ἐν βοτάναις δὲ οὐχὶ σωτήρια μόνον φυτὰ, ἀλλὰ καὶ δηλητήρια, καὶ πολλοὶ ἐντεῦθεν σκανδαλίζεσθαι ἔμελλον καὶ αἱρέσεις τίκτειν· μετὰ τὸ γενέσθαι τὰ γενόμενα, καὶ τὸν οἰκεῖον ἕκαστον ἀπολαβεῖν κόσμον, καθ' ἕκαστον δείκνυσι τὸν Δημιουργὸν ἐπαινοῦντα τὸ γεγενημένον, μᾶλλον δὲ καθ' ἕνα αὐτῶν, καὶ κοινῇ πάντα, ἵνα τὴν ἐκείνου κρίσιν μαθὼν, κἂν σφόδρα τις ἰταμὸς καὶ ἀναίσχυντος ᾖ, μηδὲν περιεργάζηται λοιπὸν τῶν ὁρωμένων. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, ὅτι ἐγένετο φῶς, ἐπήγαγε· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλὸν*, καὶ καθέκαστον οὕτως. Εἶτα ἵνα [472] μὴ πάντα κατ' ὄνομα εἰπὼν [c], μηκύνῃ τὸν λόγον, ὁμοῦ περὶ πάντων ἀποφαίνεται ἀπαξαπλῶς, καὶ πάλιν λέγει· *Εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα, ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν.* Οὐκ ἐπειδὴ μετὰ τὸ γενέσθαι ἔγνω ὁ Θεὸς ὅτι καλὸν τὸ γενόμενον· ἄπαγε. Εἰ γὰρ τεχνίτης ἄνθρωπος, καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι τὰ τῆς τέχνης μαθὼν, οἶδεν ὅτι καλὰ τὰ παρ' αὐτοῦ μέλλοντα γίνεσθαι, πολλῷ μᾶλλον ἡ ἄῤῥητος ἐκείνη σοφία βουλήματι μόνῳ τὰ πάντα παραγαγοῦσα, καὶ πρὸ τῆς γεννήσεως [d] ᾔδει ὅτι καλά. Οὐδὲ γὰρ ἂν αὐτὰ παρήγαγεν, εἰ ἠγνόει. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως εἴρηται; Διὰ τὴν αἰτίαν, ἣν εἶπον. Ἀκούσας τοίνυν τοῦ προφήτου πρὸς σὲ λέγοντος, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὰ εἶδε καὶ ἐπῄνεσε, μὴ ζήτει λοιπὸν ἑτέραν βάσανον καὶ ἀπόδειξιν τοῦ κάλλους

[a] Alii καταδύσῃ.

[b] Alii γέμον θαυματουργίας ἔργον.
[c] Aliquot mss. ἐπιών.
[d] Alii γενέσεως.

Digitized by Google

facessens, te ipsum in terram abdes ac defodies, qui ineffabilem et inexplicabilem et supernis virtutibus incomprehensibilem virtutis divinæ providentiam non dubites curiose tanta cum temeritate scrutari? Quæ enim illius sunt, solum Filio et Spiritui sancto exacte nota sunt omnia, nulli vero alteri: et ex his alterum quidem Joannes evangelista, alterum vero Paulus apostolus declaravit. Itaque Tonitrui filius, et qui Christo admodum carus fuit, quique hac nota designabatur; quod erat summæ virtutis indicium; qui tantam habebat fiduciam, ut et supra pectus ejus recumberet, sic ait: *Deum nemo vidit umquam;* visionem appellat cognitionem; *Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit* (*Joan.* 1. 18). Hoc et ipse Christus insinuans olim, dum populum alloqueretur Hebræum, dicebat, *Nemo vidit Patrem, nisi is qui est a Deo: hic vidit Patrem* (*Joan.* 6. 46). Vas autem electionis, cum in sermonem de ipsius dispensatione incidisset, cumque vellet arcana cuncta quæ didicerat, quo pacto cognovisset, indicare, his et ipse verbis utitur: *Loquimur autem sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram, quam nemo principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent. Sed sicut scriptum est, Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum* (1. *Cor.* 2. 7-9). Quomodo ergo cognovimus nos, o Paule? quis illa revelavit, et manifesta reddidit illa nulli conspecta, vel audita, et quæ nullius in cor ascenderunt? Dic, et indica quis ille sit qui tantam nobis scientiam advexit? *Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum* (1. *Cor.* 2. 10). Deinde ne quis eum putaret hæc nosse tantum, quæ per ipsum nobis Deus revelavit, non autem omnem scientiam callere, subjecit: *Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. Quis enim hominum scit, quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? ita et quæ Dei sunt, nemo cognovit, nisi Spiritus Dei* (*Ibid.* v. 11). Horum autem verborum hic sensus est: Sicut homo novit ea quæ ipsius sunt, quæque cogitat, et habet in animo, cuncta scit exacte, sic etiam Spiritus sanctus arcanam Dei scientiam omnem exacte novit. Cum igitur dixit, *Ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei,* non homines solum, sed et omnem cælestem creaturam ab hac perfecta cognitione seclusit. Quam ob causam et sapiens quidam sermo admonet: *Difficiliora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris; quæ præcepta sunt tibi, hæc cogita: plurima enim supra sensum hominis ostensa sunt tibi* (*Eccli.* 3. 22. 25). Quod autem dicit, est ejusmodi: Ne hæc quidem quæ habes, tua industria cuncta didicisti: neque naturæ tuæ viribus nixus hanc cognitionem adipisci potuisti, sed cælitus missam hanc scientiam accepisti: multo quippe majora erant, quam ut tua possent intelligentia comprehendi. Cur ergo tuis viribus nixus conaris profundiora scrutari, cum pleraque ex iis quæ nosti, tuum sensum exsuperent, et aliunde ad te derivata illa possideas? Hoc et ipse Paulus ut declararet, aiebat: *Quid enim habes, quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis* (1. *Cor.* 4. 7)? Tantum igitur conatum aliquando tandem omitte, et sapientissimo illi consilio parere dignare, quod monet, *Ne dixeris, Quid est hoc? ad quid hoc? omnia enim ad usum ipsorum creata sunt* (*Eccli.* 39. 21).

Cap. IV. *Moysem prophetam periculosam curiositatem in exordio libri uno verbo sustulisse.* — Hanc enim ob causam, cum orta esset omnis creatura, suumque accepisset ornatum, et admodum concinnum, mirabile, ac stupore dignum[1] opus processisset in medium, cumque insipientes et insani nonnulli res creatas essent reprehensuri: vide quo pacto importunum illorum judicium, ac furiosam sententiam multo ante reprimens legislator uno verbo impudens quodvis os eorum occluserit, cum dixit: *Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et ecce bona valde* (*Gen.* 1. 31). Nam quoniam inter ea quæ videbantur, erant non lux tantum, sed et tenebræ: non fruges tantum, sed et spinæ: non arbores tantum sativæ, sed et silvestres: non plani solum campi, sed etiam montes, et colles, et valles: non homines solum, sed et reptilia venenata: non pisces tantum, sed etiam cete: non frequentata solum æquora, sed etiam mare innavigabile: non sol tantum et luna, et sidera, sed etiam fulmina, et ignei turbines: non venti solum secundi, sed et procellæ: non columbæ tantum, et aves canoræ, sed et milvi, et accipitres, et vultures, et alia carnivora animalia: non pecudes tantum et boves, sed et lupi, et pardi, et leones: non cervi tantum, et lepores, et damæ, sed et scorpii, et viperæ, et dracones: atque inter herbas quoque non salubres modo plantæ, sed et venenatæ, ac futurum erat ut hæc multis offendiculo essent, et hinc hæreses orirentur; postquam res omnes creatæ sunt natæ, suumque singulæ sunt ornatum adeptæ, creatorem ostendit in singulis, id quod exortum erat, laudare, imo vero unamquamque sigillatim et omnes simul, ut cognito illius judicio, licet temerarius quispiam sit et impudens, nihil amplius eorum, quæ sub oculos cadunt, curiose scrutetur. Ideo ubi dixit factam esse lucem, adjunxit: *Et vidit Deus lucem, quod esset bona* (*Gen.* 1. 4), et ita de singulis. Deinde ne, si cuncta persequatur nominatim, prolixiorem reddat orationem, simul pronuntiat de omnibus, et ait rursus: *Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et ecce bona valde* (*Gen.* 1. 31). Non quod ubi facta fuerant, cognoverit Deus bona esse quæ facta erant: absit. Si enim artifex homo, etiam antequam fiant ea quæ sunt artis, novit, edoctus ea bona esse quæ ab ipso fieri debent: multo magis ineffabilis illa sapientia, quæ sola sua voluntate nutuque cuncta produxit, etiam antequam fierent, ea bona esse noverat. Neque enim illa produxisset, si ignota ipsi fuissent. Cur igitur ita loquutus est? Ob eam causam, quam attigi. Cum igitur prophetam audieris dicentem tibi Deum illa vidisse, atque laudasse, noli jam amplius ullum examen vel indicium quærere pulchri-

[1] Alii, *plenum miraculi.*

Digitized by Google

tudinis ipsorum, neque dicas, Quomodo bona? Ipsa enim ex operibus demonstratione clarior est sententia, quæ ex calculo et judicio conditoris emanat. Atque idcirco rudioribus verbis est usus. Nam quemadmodum si quis coemere medicamenta velit, alioquin imperitus, eaque jusserit medico prius ostendi, nullam aliam virtutis eorum demonstrationem requirit, ubi certo didicerit illa ab eo visa fuisse, ac laudata, sed artificis calculo contentus abit, cum audierit illa vidisse medicum, atque laudasse: sic nimirum Moyses, cum omnem vellet occasionem impudentis curiositatis amputare illis, qui creaturis essent fruituri, denuntiavit eis, ac dixit, Deum illa vidisse, laudasse, ac bona esse judicasse, neque simpliciter bona, sed bona valde. Noli ergo curiose inquirere, neque ratiocinando scrutare quæ facta sunt, cum tali de eorum præstantia testimonio sis instructus. Si enim minime contentus hoc verbo, ad inquisitionem rerum creatarum progredi velis, teque in ratiocinationum euripum ac fluctus solum injicias, ex quibus multam senties excitatam procellam, nihil quidem intelliges amplius, sed in naufragium te ipsum gravissimum præcipitem ages. Neque enim rationes omnes singulorum quæ facta sunt poteris reperire, sed et eorum quæ bona tibi nunc videntur, multa vituperabis, si animum adhibueris depravatum. Adeo namque imbecillis est hominum ratio, ut sæpenumero in contrarium agatur, et in judicio de creatura ferendo multi directe oppositi inter se pugnent. Nam gentiles quidem cum plus quam opus sit ipsam mirati essent, modum excesserunt, eamque deum esse arbitrati sunt: Manichæi vero, et alii rursus hæretici quidam dei minime boni (a) opus eam esse dixerunt: quidam unam ejus partem avulsam a cæteris spontaneæ cuidam materiæ attribuerunt, eamque indignam esse Dei opificio judicarunt. Ita, sicut ante dixi, si quis rationem ac mentem depravatam adhibeat, multa ex iis, quæ bona esse videntur, accusabit. Quid enim tibi sole pulchrius videtur? Attamen splendidum istud et jucundum astrum et oculos lædit infirmos, et cum radios ardentiores emittit, terram urit, febres gignit, fruges sæpenumero arefacit et inutiles reddit, arbores infecundas efficit, ac partem orbis terrarum nostræ ineptam habitationi et infestam reddit. Quid ergo? num, quæso, solem idcirco accusabimus? Absit; imo vero rationem quiescere jubentes, petram illam occupabimus, et dictum illud, *Et vidit Deus cuncta quæ fecerat, et ecce bona valde* (*Gen.* 1. 31): siquidem et illa ipsa quæ nunc enumerata sunt a me, bona valde sunt et commoda. Sed ut superius dixi, ad vocem illam recurrendum est semper, ac dicendum: Ecce omnia, quæ fecit Deus, bona sunt valde. Sed nonne deliciis vacare, jocari, et voluptati operam dare, bonum est? Audi Salomonem, qui deliciarum omne genus tentavit, et ait, *Melius est ire ad domum luctus, quam ire ad domum convivii* (*Eccles.* 7. 8). At mala res nox est? (oportet enim adversariorum uti verbis.) Imo ipsa laborum est relaxatio, liberatio a curis, morborum solatium, a metu ac periculis requies non mediocris: juvenile reddit corpus, mentem vividam, membra laboribus fatigata recreat reficitque. At mala res est morbus? Unde igitur Lazarus coronam reportavit? Sed mala paupertas? Unde vero Job gloriam est consequutus? At noxiæ afflictiones frequentes, et continuæ? Unde autem factum est ut apostoli celebres et illustres evaderent? quæ porro via ducit ad vitam? nonne arcta et angusta? Noli ergo dicere, Cur hoc? ad quid hoc? sed tam in dispensationibus quam in creaturis Dei, quod silentium præbet lutum figulo, idem et ipse Conditori tuo præbe, mi homo.

(a) Manichæi malum deum admittebant.

Cap. V. *Credendum esse providentia Dei regi omnia: ejusque rei maximam demonstrationem iis qui dubitant, a rebus creatis suppeditari.* — Quid ergo? dicet aliquis; non vis me certo scire, ac credere Dei providentia res omnes regi? Volo equidem et opto, ac vehementer desidero: non tamen ejus providentiam scrutari, neque curiose in eam inquirere. Si enim jam scis, et fidem habere statuisti, noli quærere: sin autem dubitas, terram interroga, cælum, solem, lunam, varia brutarum animantium genera interroga, semina, plantas, mutos pisces, saxa, montes, saltus, colles, noctem, diem. Siquidem sole ac radiis ejus clarior est Dei providentia, et quovis tempore, quovis in loco, in desertis, in regionibus cultis et incultis, in terra, in mari, et quocumque te contuleris, manifesta et idonea, cum vetera tum nova providentiæ istius monumenta conspicies, vocesque undique missas hac nostra rationali voce clariores, a quibus de hac ejus cura instruetur, qui aures volueril admovere. Idcirco propheta quoque vocum istarum præstantiam volens ostendere, dicebat: *Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum* (*Psal.* 18. 4). Nam nostra quidem nota est illis tantum, qui ejusdem sunt linguæ: non item illis qui diversæ: at illa vox quæ mittitur a creaturis, ab omnibus, quæ totum orbem terrarum incolunt, nationibus potest audiri.

Cap. VI. *De caritate Dei quæ caritatem omnem longe excedit; exemplum affertur ex historia Jonæ deductum.* —Atque apud probos quidem ac modestos, ante ullam ex operibus demonstrationem, ipsa sola Dei sufficit affirmatio, non ad providentiam tantum, sed et ad amorem etiam illius erga nos eximium ostendendum. Non enim quovis modo providet nobis, sed ita ut amet simul, et vehementi nos et immenso quodam amore prosequatur, ab omni quidem passione immuni, sed ardentissimo et intentissimo, sincero, indissolubili, et qui numquam possit exstingui. Atque hoc nobis cum vellet insinuare Scriptura divina, profert quidem similitudines ductas a rebus humanis, profert et amoris, providentiæ, curæque exempla permulta. Non tamen in his tantum vult nos subsistere, sed etiam exempla mente transcendere. Neque enim tamquam sufficientia ad ejus benevolentiam indicandam ista protulit, sed tamquam auditoribus nota, quæque magis quam alia quævis hoc possent osten-

Digitized by Google

αὐτῶν, μηδὲ λέγε· Πῶς καλά; Τῆς γὰρ διὰ τῶν ἔργων ἀποδείξεως σαφεστέρα ἡ διὰ τῆς ψήφου καὶ τῆς κρίσεως τοῦ ποιήσαντος ἀπόφασις. Διά τοι τοῦτο καὶ παχυτέρᾳ κέχρηται τῇ λέξει. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις φάρμακα βουλόμενος ὠνεῖσθαι, ἄπειρος ὢν, κελεύοι πρότερον ἐπιδείκνυσθαι τῷ ἰατρῷ ταῦτα, κἂν μάθῃ σαφῶς, ὅτι ἰδὼν ἐκεῖνος ἐπῄνεσεν, οὐδεμίαν ἑτέραν ἀπόδειξιν τῆς τούτων ἀρετῆς ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ἀκούσας ὅτι εἶδεν αὐτὰ ὁ ἰατρὸς καὶ ἐπῄνεσεν, ἀρκεῖται τῇ ψήφῳ τοῦ τεχνίτου· οὕτω δὴ καὶ ὁ Μωσῆς πᾶσαν περιεργίαν ἀναίσχυντον περιελεῖν βουλόμενος τῶν μετὰ ταῦτα μελλόντων ἀπολαύειν τῆς κτίσεως, ἀπήγγειλε καὶ εἶπεν, ὅτι εἶδεν αὐτὰ ὁ Θεὸς καὶ ἐπῄνεσε, καὶ ἐψηφίσατο εἶναι καλὰ, καὶ οὐχ ἁπλῶς καλὰ, ἀλλὰ καὶ καλὰ λίαν. Μὴ τοίνυν περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμόνει λογισμοῖς τὰ γεγενημένα, τοιαύτην ἔχων τοῦ κάλλους αὐτῶν μαρτυρίαν. Εἰ γὰρ μὴ ἀρκεσθῇς τῷ ῥήματι τούτῳ, ἀλλὰ βουληθῇς εἰς ζήτησιν τῶν γεγενημένων ἐλθεῖν, εἰς εὔριπον λογισμῶν καὶ κύματα πολὺν ἐργαζόμενα χειμῶνα σαυτὸν ἐμβαλὼν μόνον, εἴσῃ μὲν πλέον οὐδὲν, ναυάγιον δὲ ἐργάσῃ σεαυτῷ χαλεπόν. Οὐδὲ γὰρ δυνήσῃ τοὺς λόγους ἅπαντας ἑκάστου τῶν γεγενημένων εὑρεῖν, ἀλλὰ καὶ τῶν δοκούντων εἶναί σοι νῦν καλῶν πολλὰ διαβαλεῖς, ἐὰν ἀγνώμονι κεχρημένος ᾖς τῇ γνώμῃ. Οὕτω γὰρ ἀσθενὴς τῶν ἀνθρώπων ὁ λογισμὸς, ὡς εἰς ἐναντία περιαχθῆναι πολλάκις, καὶ ἐκ διαμέτρου κατὰ ἀλλήλων στῆναι πολλοὺς ἐν τῇ περὶ τῆς κτίσεως ψήφῳ. Ἑλλήνων μὲν γὰρ παῖδες ὑπὲρ τὸ δέον αὐτὴν θαυμάσαντες, τὸ μέτρον ὑπερεκβάντες, καὶ θεὸν εἶναι αὐτὴν ἐνόμισαν· Μανιχαῖοι δὲ καὶ ἕτεροι πάλιν αἱρετικοὶ, οἱ μὲν οὐκ ἀγαθοῦ θεοῦ ἔργον ἔφησαν αὐτὴν εἶναι· οἱ δὲ ἐν αὐτῆς ἀποτεμόντες μέρος, αὐτομάτῳ τινὶ προσέῤῥιψαν ὕλῃ, καὶ ἀναξίαν ἔκριναν τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας εἶναι. Οὕτως, ὥσπερ ἔφθην εἰπὼν, εἴ τις λογισμοῖς καὶ ἀγνώμονι χρήσαιτο γνώμῃ, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι καλῶν πολλὰ διαβαλεῖ. Τί γάρ σοι ὡραιότερον ἡλίου εἶναι δοκεῖ; Ἀλλ' ὅμως τοῦτο τὸ φαιδρὸν ἄστρον καὶ γλυκὺ καὶ ὀφθαλμοὺς λυμαίνεται ἀσθενοῦντας, καὶ γῆν κατακαίει θερμοτέρας ἀφεὶς τὰς ἀκτῖνας, καὶ πυρετοὺς τίκτει, καὶ καρπὸν πολλάκις κατεξήρανε καὶ [473] ἐποίησεν ἄχρηστον, καὶ δένδρα ἄκαρπα εἰργάσατο, καὶ μέρος τῆς οἰκουμένης ἀοίκητον κατέστησεν ἡμῖν. Τί οὖν, εἰπέ μοι; διαβαλοῦμεν τὸν ἥλιον διὰ τοῦτο; Ἄπαγε· ἀλλὰ τοὺς λογισμοὺς ἡσυχάζειν ἀφέντες καὶ τὸν τούτων θόρυβον, ἐπιληψώμεθα τῆς πέτρας ἐκείνης, καὶ τῆς ῥήσεως τῆς λεγούσης, *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν*· ἐπεὶ καὶ αὐτὰ, ἃ ἀπηριθμησάμην νῦν, καλὰ λίαν καὶ χρηστά. Ἀλλ', ὅπερ ἔμπροσθεν εἶπον, ἐπὶ τὴν ῥῆσιν ἐκείνην ἐπανιέναι χρὴ διαπαντὸς καὶ λέγειν, Ἰδοὺ πάντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καλὰ λίαν. Ἀλλὰ τὸ τρυφᾷν, καὶ γελᾷν, καὶ ἐν ἡδονῇ εἶναι, καλόν; Οὐκοῦν ἄκουε Σολομῶντος, τοῦ πᾶν εἶδος τρυφῆς ἐπελθόντος, λέγοντος, *Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου*. Ἀλλὰ νὺξ φαῦλον (δεῖ γὰρ ἐκ τῶν ἐναντίων μεταχειρίσασθαι τὸν λόγον); Ἀλλὰ καὶ αὕτη πόνων ἀνάπαυσις, φροντίδων ἀπαλλαγὴ, νοσημάτων παραμυθία, φόβων καὶ κινδύνων οὐ μικρὰ ἀναψυχή· νεαρὸν ποιεῖ τὸ σῶμα, ἀκμάζουσαν τὴν διάνοιαν, ἀναπαύει τὴν σάρκα πεπονηκυῖαν. Ἀλλὰ νόσος κακόν; Πόθεν οὖν ὁ Λάζαρος ἐστεφανώθη; Ἀλλὰ πενία; Καὶ πόθεν ὁ Ἰὼβ εὐδοκίμησεν; Ἀλλὰ θλίψεις ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς; Καὶ πόθεν οἱ ἀπόστολοι ἀνεκηρύχθησαν; ποία δὲ ὁδὸς ἡ εἰς τὴν ζωὴν ἄγουσα; οὐχ ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη; Μὴ τοίνυν λέγε, Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν οἰκονομιῶν καὶ ἐπὶ τῶν κτισμάτων τοῦ Θεοῦ, ἣν παρέχει σιγὴν ὁ πηλὸς τῷ κεραμεῖ, ταύτην καὶ αὐτὸς τῷ ποιήσαντί σε Θεῷ πάρεχε, ἄνθρωπε.

Κεφ. ε'. Τί οὖν; φησίν· οὐ βούλει με εἰδέναι σαφῶς καὶ πιστεύειν ὅτι προνοεῖ πάντων ὁ Θεός; Καὶ μάλα καὶ βούλομαι καὶ εὔχομαι, καὶ ἐπιθυμῶ σφόδρα· οὐ μὴν περιεργάζεσθαι τὴν πρόνοιαν, οὐδὲ πολυπραγμονεῖν. Εἰ μὲν γὰρ οἶσθα καὶ πέπεικας σεαυτὸν, μὴ ζήτει· εἰ δὲ ἀμφιβάλλεις, ἐρώτησον τὴν γῆν, τὸν οὐρανὸν, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, ἐρώτησον τὰ ποικίλα τῶν ἀλόγων γένη, τὰ σπέρματα, τὰ φυτά, τοὺς ἀφώνους ἰχθύας, τὰς πέτρας, τὰ ὄρη, τὰς νάπας, τοὺς βουνοὺς, τὴν νύκτα, τὴν ἡμέραν. Τοῦ γὰρ ἡλίου καὶ τῆς ἀκτῖνος αὐτῆς φανερωτέρα ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, καὶ καθ' ἕκαστον καιρὸν, καὶ καθ' ἕκαστον τόπον, καὶ ἐν ἐρημίᾳ, καὶ ἐν οἰκουμένῃ, καὶ ἐν ἀοικήτῳ, καὶ ἐν γῇ, καὶ ἐν θαλάσσῃ, καὶ ὅπουπερ ἂν ἀφίκῃ, ὑπομνήματα ὄψει τῆς προνοίας ταύτης σαφῆ καὶ διαρκῆ, καὶ παλαιὰ καὶ νέα, καὶ φωνὰς τῆς φωνῆς ἡμῶν ταύτης τῆς λογικῆς τρανοτέρας πανταχόθεν φερομένας, καὶ τὸν βουλόμενον ἀκούειν παιδευούσας αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης τῶν φωνῶν τούτων τὸ ἐξαίρετον δηλῶν ἔλεγεν· *Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ, οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν*. Ἡ μὲν γὰρ ἡμετέρα τοῖς ὁμοφώνοις ἐστὶ γνώριμος μόνον, ἑτερογλώσσοις δὲ οὐκέτι· ἡ δὲ διὰ τῆς κτίσεως φωνὴ πᾶσι τοῖς ἔθνεσι τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐστὶν ἀκουστή.

Κεφ. ς'. Τοῖς μὲν οὖν εὐγνώμοσιν ἀρκεῖ καὶ πρὸ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἀποδείξεως ἡ ἀπόφασις αὐτὴ μόνη τοῦ Θεοῦ, οὐχὶ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ δεῖξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν σφοδρὸν ἔρωτα τὸν περὶ ἡμᾶς. Οὐ γὰρ ἁπλῶς [474] ἡμῶν προνοεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐρῶν, καὶ σφόδρα ἐρῶν ἔρωτά τινα ἀμήχανον, ἔρωτα ἀπαθῆ μὲν, θερμότατον δὲ καὶ εὐτονώτατον, καὶ γνήσιον καὶ ἀκατάλυτον, καὶ σβεσθῆναι μὴ δυνάμενον. Καὶ τοῦτο παραστῆναι βουλομένη ἡ θεία Γραφὴ, παράγει μὲν εἰκόνας τὰς ἐν ἀνθρώποις, παράγει δὲ καὶ πολλὰ ἔρωτος ὑποδείγματα καὶ προνοίας καὶ κηδεμονίας. Οὐ μὴν μέχρι τούτων ἡμᾶς μόνον βούλεται ἑστάναι, ἀλλὰ καὶ ὑπερβαίνειν τὰ παραδείγματα τῷ λογισμῷ. Οὐδὲ γὰρ ὡς ἀρκοῦντα δεῖξαι τὸ φίλτρον παράγει ταῦτα, ἀλλ' ὡς γνώριμα τοῖς ἀκούουσι, καὶ τῶν ἄλλων μᾶλλον δυνάμενα δεῖξαι τοῦτο. Οἷόν τι λέγω· Πρός

τινας ὀδυρομένους καὶ πενθοῦντάς ποτε καὶ λέγοντας, *Ἐγκατέλιπέ με Κύριος, καὶ ἐπελάθετό μου ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραήλ*, τηνικαῦτα ἐπάγει λέγων ὁ προφήτης· *Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ παιδίου αὐτῆς, ἢ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς;* τοῦτο λέγων, ὅτι ὥσπερ ἐκείνη οὐκ ἂν ἐπιλάθοιτο τῶν παιδίων τῶν ἑαυτῆς, οὕτως οὐδὲ ὁ Θεὸς τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων. Εἶτα ἵνα μάθῃς ὅτι τὴν εἰκόνα ταύτην παρήγαγεν ὁ προφήτης, οὐχὶ τοσοῦτον βουλόμενος δεῖξαι τὸ μέτρον τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, ὅση μητρός ἐστι περὶ τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο μᾶλλον τῶν ἄλλων ἐξαίρετον μέτρον ἀγάπης γνώριμον εἶχε (τὸ μέντοι φίλτρον τοῦ Θεοῦ πολλῷ μεῖζον ἐκείνου), ἐπήγαγεν· *Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο ταῦτα γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαί σου, λέγει Κύριος*. Εἶδες πῶς ὑπερέβη τῆς μητρὸς τὸ μέτρον; Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερέβη καὶ μητρὸς φιλοστοργίαν, καὶ πατρὸς περὶ παῖδας πόθον, ὁ μὲν προφήτης φησί· *Καθὼς οἰκτείρει πατὴρ υἱοὺς, ᾠκτείρησε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν*. Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν ταύτην εἰσάγει τὴν εἰκόνα τῆς ἀγάπης· ᾔδει γὰρ ταύτην τῶν ἄλλων ἔχουσάν τι ἐξαίρετον. Ὁ δὲ καὶ προφητῶν καὶ πάντων Δεσπότης δηλῶν, ὅτι καὶ ταύτης τὸ μέτρον ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνει τοῦ Θεοῦ ἡ κηδεμονία, καὶ ὅσον τοῦ φωτὸς τὸ μέσον ἐστὶ πρὸς σκότος, καὶ πονηρίας πρὸς ἀγαθότητα, τοσοῦτον τὸ μέτρον τῆς τοῦ Θεοῦ χρηστότητος καὶ προνοίας πρὸς τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν, ἄκουε τί φησι· *Τίς ἐστιν ἐξ ὑμῶν, ὃν ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; καὶ ἐὰν ἰχθὺν αἰτήσῃ, μὴ ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ; Εἰ δὲ ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πολλῷ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν*· δεικνὺς ὅτι ὅσον πονηρίας καὶ ἀγαθότητος τὸ μέσον, τοσοῦτον ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότης τῆς τῶν πατέρων κηδεμονίας ἐστὶν ἀνωτέρα. Ταῦτα δὲ εἶπον τὰ ὑποδείγματα, ἵν', ὅταν ἑτέρας ἐπαγάγω φίλτρου εἰκόνας, μὴ μέχρι τοῦ μέτρου τοῦ λεγομένου παρὰ τῶν προφητῶν στήσῃς τὴν διάνοιαν, ἀλλ' ἔχων τὸν κανόνα τοῦτον ὑπερβῇς τῷ λογισμῷ περαιτέρω, καὶ ἴδῃς τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τὴν ἄφατον ὑπερβολήν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖται τοῖς τῆς φύσεως μέτροις, ἀλλ' ἀφεὶς αὐτὰ καὶ ὑπερακοντίσας, καὶ ἕτερα πάλιν προστίθησιν ὑποδείγματα. Τοιοῦτον γὰρ ὁ φιλῶν· [475] διὰ πλειόνων βούλεται δεικνύναι τοῦτο τῷ φιλουμένῳ· ὃ δὴ καὶ αὐτὸς ποιεῖ εἰς τοπικῶν διαστημάτων μέγεθος ἐξάγων τὸν λόγον, οὐχ ἵνα πάλιν τοσοῦτον αὐτοῦ νομίσῃς τὸ φίλτρον, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο μόνον τὸ μέτρον τῶν διαστημάτων τῶν ἄλλων ἐξαίρετον καὶ γνώριμον ἦν τοῖς ἀκούουσι. Καὶ διὰ μὲν τοῦ Δαυῒδ φησι· *Κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν*· καὶ, *Καθ' ὅσον ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας ἡμῶν*· διὰ τοῦ Ἡσαΐου δέ· *Οὐ γάρ εἰσιν αἱ βουλαί μου, ὡς αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδὲ αἱ ὁδοί μου, ὡς αἱ ὁδοὶ ὑμῶν· ἀλλ' ὅσον ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, τοσοῦτον ἀπέχουσιν αἱ ὁδοί μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματά μου ἀπὸ τῶν διανοημάτων ὑμῶν*. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ἀνωτέρω περὶ ἀφέσεως ἁμαρτημάτων διαλεχθεὶς, καὶ εἰπὼν, *Ὅτι ἐπὶ πολὺ ἀφήσω τὰς ἀνομίας ὑμῶν*. Εἶτα δεικνὺς πόσον, ἐπήγαγε τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα· καὶ οὐδὲ τούτοις ἀρκεῖται μόνοις, ἀλλ' εἰς ἑτέραν παχυτέραν [a] καταφέρει τὸν λόγον εἰκόνα. Ἐν γὰρ τῷ Ὠσηὲ ἔλεγε· *Τί σοι ποιήσω, Ἐφραΐμ; τί σοι ποιήσω, Ἰούδα* [b]; *Ὡς Ἀδάμα θήσομαί σε, καὶ ὡς Σεβοείμ. Μετεστράφη ἡ καρδία μου ἐν τῷ αὐτῷ· συνεταράχθη ἡ μεταμέλειά μου*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲ τὸ ῥῆμα ἤνεγκα τῆς ἀπειλῆς, φησί. Καὶ ἀνθρωπίνως μὲν διαλέγεται, οὐχ ἵνα τι ἀνθρώπινον ὑποπτεύσῃς, ἄπαγε, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ τῆς παχυτάτης [c] λέξεως θεοπρεπῆ τὴν ἀγάπην, καὶ γνησίαν, καὶ ἀκατάλυτον νοήσῃς. Ὥσπερ γάρ τις μανικῶς τινος ἐρῶν, οὐδὲ μέχρι ῥημάτων αἱρεῖται λυπῆσαι τὸν ἐρώμενον, οὕτω δὴ καὶ αὐτός φησιν· Ἐπειδὴ μόνον εἶπον, καὶ ἐλύπησα τῇ λέξει, *Μετεστράφη ἡ καρδία μου ἐν ταὐτῷ*. Οὐδὲ γὰρ τὰς βαρυτάτας ταύτας παραιτεῖται εἰκόνας παράγειν, ἵνα δείξῃ τὸ φίλτρον, ὅτι μάλιστα ἐρῶντός ἐστι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρόεισι πάλιν, ἕτερον βαθύτερον ἐπάγων ὑπόδειγμα καὶ λέγων· *Ὃν τρόπον εὐφρανθήσεται νυμφίος ἐπὶ νύμφῃ, οὕτως εὐφρανθήσεται Κύριος* [d] *ἐπὶ σοί*· ὅτι μάλιστα ἐν ἀρχῇ θερμότεροι οἱ ἔρωτες καὶ ζέοντες καὶ ἀκμάζοντές εἰσιν. Οὕτω δὲ εἴρηται, οὐχ ἵνα τι ἀνθρώπινον ὑποπτεύσῃς (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ λέγειν οὐ παύσομαι), ἀλλ' ἵνα ἐκ τούτων τὸ θερμὸν, τὸ γνήσιον, τὸ σφοδρὸν, τὸ πεπυρωμένον τῆς ἀγάπης ἴδῃς. Εἶτα εἰπὼν, ὅτι ὡς πατὴρ φιλεῖ, καὶ πλέον ἢ πατὴρ, ὡς μήτηρ, καὶ πλέον ἢ μήτηρ, ὡς νυμφίος, καὶ πλέον ἢ νυμφίος, ὅτι τοσοῦτον ὅσον τὸ διάστημα τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πλέον ἢ τοσοῦτον, ὅτι τηλικοῦτον, ὅσον ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, καὶ πλέον ἢ τηλικοῦτον, οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται τῶν εἰκόνων, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρόεισιν εἰς ἐπίδειξιν πολλῷ ταπεινοτέρου ὑποδείγματος. Τοῦ γὰρ Ἰωνᾶ μετὰ τὴν φυγὴν καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν καταλλαγὴν τὴν πρὸς Νινευΐτας ἐξαπορηθέντος, ὡς οὐκ ἐλθόντων εἰς ἔργον τῶν ἀπειληθέντων, καὶ παθόντος τι ἀνθρώπινον πάθος, [476] καὶ σκυθρωπάσαντος, ἐπιτάξας τῇ ἀκτῖνι θερμοτέραν ἀφεῖναι τὴν φλόγα, εἶτα κελεύσας τῇ γῇ σχεδιάσαι αὐτῷ στέγην ἀπὸ λαχάνου, καὶ θάλψας αὐτὸν μεθ' ὑπερβολῆς καὶ ἀναπαύσας, εἶτα λυπήσας τῷ ταύτῃ ἀφανίσαι τὴν στέγην, ἐπειδὴ τῷ μὲν εἶδεν ἀνεθέντα, τῷ δὲ κατατεινόμενον [e], ἄκουε τί φησι πρὸς αὐτόν· *Σὺ μὲν ἐφείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύντης, ὑπὲρ ἧς οὐκ ἐκακοπάθησας, οὐδὲ ἐξέθρεψας· ἐγὼ δὲ οὐ φείσομαι ὑπὲρ Νινευὴ τῆς πόλεως τῆς μεγάλης, ἐν ᾗ κατοικοῦσιν ἐν αὐτῇ πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες ἀνδρῶν, οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν ἢ ἀριστεράν;* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐχ οὕτως ἀνέπαυσέ σε ἡ σκιὰ τοῦ λαχάνου ὡς ἐμὲ εὔφρανεν ἡ σωτηρία τῶν Νινευϊτῶν· οὐδὲ οὕτως σε ἐλύπησεν ἡ ἀφαίρεσις αὐτοῦ, ὡς ἐμὲ ὁ τούτων ὄλεθρος. Οὕτω παρὰ γνώμην μου ἡ ἀπώλεια αὐτῶν ἦν. Ὁρᾷς πῶς

[a] Alii βαρυτέραν.
[b] Τί ποιήσω σοι, Ἰούδα. Hæc aliunde desumpta sunt.
[c] Alii βαρυτάτης.
[d] Sic e Bibliis et Savilio correctum. Montf. Χριστός. Ed.
[e] Savil. τὸ μὲν εἶδεν ἀναιρεθὲν, τὸ δὲ κατατ.

Digitized by Google

dere. Exempli causa : dum agit cum illis qui lamentabantur, ac gemebant olim, et dicebant : *Dereliquit me Dominus, et oblitus est mei Deus Israel*, tum adjicit hæc verba propheta : *Numquid obliviscetur mulier parvuli sui, vel ut non misereatur fetuum uteri sui* (*Isai.* 49. 14. 15)? Hoc nimirum dicit : quemadmodum illa nequit oblivisci parvulorum suorum, sic neque Deus generis humani. Deinde ut intelligas hanc adductam esse a propheta similitudinem, non quod tantam vellet ostendere Dei caritatis esse mensuram, quanta sit matris erga fetus uteri sui; sed quoniam hunc eximium præ cæteris notum habuit caritatis modum (tametsi multo major illo Dei amor), adjecit : *Sin autem et horum oblita fuerit mulier, ego tamen non obliviscar tui, dicit Dominus* (*Ibid.*). Vides ut materni amoris modum excedat? Atque ut intelligas maternum affectum et patris in filios benevolentiam eum longo intervallo superare, ait quidem propheta : *Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se* (*Psal.* 102. 13). Idemque rursus hanc caritatis similitudinem adducit : quippe qui sciret præ cæteris hanc excellere. At prophetarum et omnium Dominus, ut Dei providentiam et curam ostenderet hujus mensuram longo intervallo superare, quantumque inter lucem ac tenebras, et inter bonitatem ac malitiam est discrimen, tantum a divina bonitate ac providentia paternum amorem superari, audi quid dicat : *Quis est ex vobis homo, a quo si petierit filius ejus panem, numquid lapidem porriget ei? et si petierit piscem, numquid serpentem porriget ei? Quod si vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, multo magis Pater vester, qui in cœlis est, dabit bona iis, qui a se petierint* (*Matth.* 7. 9-11); indicans, quantum est inter nequitiam bonitatemque discrimen, tanto paterna sollicitudine sublimiorem divinam esse benignitatem. Hæc autem a me idcirco exempla sunt allata, ut si quando alias comparationes induxero, ne intra limites eorum, quæ exprimuntur a prophetis, mentem circumscribas, sed hac utens regula, cogitatione superius ascendas, et immensum caritatis ejus excessum agnoscas. Neque enim naturæ finibus est contentus, sed illis omissis atque superatis alia rursus adjungit exempla. Ea quippe conditio est amantis : multis argumentis id ei conatur ostendere, quem amore complectitur : quod et ipse facit, dum ad locorum intervalla magnamque intercapedinem orationem traducit, non ut iterum tantum ejus esse affectum arbitreris, sed quod hoc præcipue mensuræ genus cæteris sciret antecellere, atque auditoribus esse notum. Ac per Davidem quidem ait : *Secundum altitudinem cœli a terra corroboravit Dominus misericordiam suam super timentes se* (*Psal.* 102. 11): et, *Quantum distat ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras* (*Ib. v.* 12) : per Isaiam vero, *Neque enim sunt cogitationes meæ sicut cogitationes vestræ, neque viæ meæ sicut viæ vestræ; sed sicut distat cœlum a terra, sic distant viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris* (*Isai.* 55. 8. 9). Hæc porro dicebat, quod paulo superius de remissione peccatorum disseruerat, et dixerat, *Quia multum dimittam iniquitates vestras* (*Isai.* 55. 7). Deinde ostendens quantum sit illud multum, hoc adjecit exemplum : sed neque solis istis contentus est, verum etiam ad alteram crassiorem comparationem orationem dimittit. Nam apud Osee dicebat : *Quid faciam tibi, Ephraim? quid faciam tibi, Juda*[1]*? Sicut Adama ponam te, et sicut Seboim. Conversum est cor meum in ipso; conturbata est pœnitudo mea* (*Osee* 11. 8). Horum autem verborum hæc est sententia : Ne verbum quidem minarum toleravi. Ac loquitur quidem hominum more, non ut humanum quiddam suspiceris, absit, sed ut hac crassiori loquendi ratione caritatem quamdam Deo convenientem, sinceram, et indissolubilem intelligas. Nam quemadmodum si quis insano quempiam amore diligat, ne verborum quidem tenus eum vellet offendere, quem ita diligit : sic nimirum et ipse inquit : Quoniam dixi tantum, et verbis offendi, *Conversum est cor meum in ipso.* Neque enim crassiores istas comparationes proferre dedignatur, ut amorem ostendat, quod est maxime diligentis. Neque hic substitit, sed pergit ulterius, et alterum rursus crassius exemplum adjungit, ita dicens : *Quomodo lætabitur sponsus super sponsa, sic lætabitur Christus super te* (*Isai.* 62. 5) : quod initio præsertim ardentiores ac ferventiores, et vividiores sint amores. Ita porro loquutus est, non ut humanum quidpiam suspiceris (iterum enim illud dicere non desinam), sed ut ex his ardorem, sinceritatem, vehementiam, flammam denique caritatis intelligas. Deinde cum dixisset, Sicut diligit pater, et amplius quam pater, sicut mater, et amplius quam mater, sicut sponsus, et amplius quam sponsus, quantum est intervallum cœli a terra, et amplius quam illud, quantum distat ortus ab occidente, et amplius quam illud, ne hic quidem substitit comparationibus utens, sed ulterius progreditur, ut multo abjectius exemplum ostentet. Cum enim Jonas post fugam, Deique cum Ninivitis reconciliationem inops consilii esset, et æstuaret, quod ea quæ minatus erat, in opus non procederent, et humano quodam turbaretur affectu, ac mœstus esset, cum soli imperasset Deus, ut ardentiores emitteret radios, ac deinde terræ jussisset, ut illi tegmen ex herba subitario opere strueret, cum magnopere illum levasset atque recreasset, deinde rursus cum ob sublatum e medio tegmen illud eum contristasset, postquam altero recreatum, et altero cruciatum illum vidit, audi quid ei dicat : *Tu quidem pepercisti super cucurbita, pro qua non laborasti, neque nutriisti : ego autem non parcam super Ninive civitate magna, in qua habitant plures quam centum viginti millia hominum, qui non noverunt dexteram aut sinistram suam* (*Jon.* 4. 10. 11)? Horum autem verborum hæc est sententia : Non ita recreavit te umbra oleris, ut me salus Ninivitarum exhilaravit : neque ita te destructio ejus contristavit, ut me illorum interitus. Ita præter mentem meam illorum exitium accidisset. Vides hic quoque comparationem illum excedere? Non enim

[1] Hæc, *quid faciam tibi, Juda?* aliunde desumpta sunt.

Digitized by Google

dixit, *Tu quidem pepercisti super cucurbita*, et conticuit; sed adjunxit: *Pro qua non laborasti, neque nutriisti eam*. Nam quoniam eas potissimum plantas amant agricolæ, in quas plurimum laboris impenderint, ut hoc quoque se genere amoris complecti homines indicaret, hoc addidit: Si enim tu alienum opus ita defendis, inquit, multo magis ego proprium, et cujus sum conditor. Deinde mitigat accusationem illorum, cum ait: *Qui non noverunt dexteram aut sinistram suam*, ut simplicitate potius quam malitia illos deliquisse declaret, id quod et pœnitentiæ finis ostendit. Enimvero cum alios quoque reprehendit, qui gemebant, utpote derelicti, his eos verbis affatur; *Interrogate me de filiis meis, et de operibus manuum mearum mandate mihi* (*Isai.* 45.11). Quasi diceret: Quis patrem admonet, hortaturque ut filii sui curam gerat? aut artificem et opificem, ne suum opus sinat interire? Itane vero inter homines sufficit vobis naturæ vel artis conditio, ut de sollicitudine minime dubitetur: mihi vero putatis hortatore opus esse, ut liberos meos vel opera tuear et defendam? Hæc autem dicebat, non ut ipsum non hortarentur, sed ut scire possent Deum etiam ante cohortationem suas partes agere, velle tamen ut alii se cohortentur, et rogent, quod sciat ad hortatores magnam inde utilitatem dimanare. Vides ut manifestissime ac sole clarius per hæc exempla ineffabilis ejus providentiæ demonstratio elucescat? Perpende autem. Patrem in medium protulit, matrem, sponsum, sponsam, distantiam cæli et terræ, intervallum quod est inter ortum et occasum, agricolam, et olerum cultorem, architectum, genitorem, vehementem amatorem, qui turbetur, si vel etiam verbo tenus eum, quem amat, offenderit; et omnes illos tantum superare Dei bonitatem ostendit his omnibus, quantum malitiam probitas vincit.

Cap. VII. *Demonstratio divinæ providentiæ ex creaturis*. — Ac probis quidem et modestis, ut dixi, ista sufficiunt: sed quoniam nonnulli sunt lutei, contumaces, refractarii, carni addicti, age vel ex ipsis operibus, quantum in nobis situm fuerit, ejus providentiam demonstremus. Nam totam quidem illam, imo ne minimam quidem ejus partem aliquam facile fuerit expressisse: adeo immensa est et infinita, et tum ex parvis, tum ex magnis rebus elucet, sive quæ sub oculos cadunt, sive quæ minime cernuntur. Verumtamen ex iis quæ sub oculos cadunt, probationem instituamus. Hanc enim mirabilem concinnamque creaturam propter alium nullum condidit, nisi propter te; ac tam pulchram et magnam, tam variam et pretiosam, ac perennem, utilem, et omni ex parte fructuosam, et ad corporis sustentationem et corroborationem, et ad animæ instructionem, et aptam ad viam sternendam ad cognitionem Dei, tua unius causa creavit. Neque enim angeli indigebant illa: quomodo enim indigerent, qui priusquam oriretur ipsa, jam erant? Illos enim ista multo antiquiores esse, audi quo pacto verbis illis ostendat Deus, quibus ita Jobum alloquitur: *Quando facta sunt sidera, laudaverunt me omnes angeli mei, et voce magna cecinerunt* (*Job* 38. 7): hoc est obstupefacti multitudine, pulchritudine, situ, utilitate, varietate, amœnitate, splendore, concinnitate, cæteris omnibus, quæ longe melius illi quam nos perspiciunt. Neque vero sideribus tantum exornavit, sed et sole et luna decoravit, utroque tempore multam tibi voluptatem, multam ex utroque suppeditans utilitatem.

Utilitas siderum quæ de cælo nos regunt. Solem utilitatemque ejus commendat; deinde singularum partium naturæ utilitatem generatim laudat. — Quid cælo pulchrius, quod nunc a sole lunaque collustratur, nunc veluti quibusdam oculorum jactibus, immenso siderum examine terram illuminat, et nautis ac viatoribus indices viæ quosdam ducesque subministrat? Qui enim pelagus sulcat, et ad clavum sedet, incursibus fluctuum, et turbatarum undarum insultibus, ac violento ventorum afflatui, noctisque illunis tenebris seipsum exponit, adeo illius regimini confidit et ductui: et quod in sublimi situm est astrum, illum tanto dissitum intervallo, quasi vicinum sit et propinquum, ita secure deducit, et ad portum appellit, nec tamen ullam vocem mittit, sed conspectu suo viam illis monstrat, et illis tribuit, ut maria tuto possint emetiri, dum illis tempora designat, sic ut nunc quidem intra portum retinenda sit navis, nunc autem in pelagus confidenter educenda, et non improvide propter ignorantiam futuri in diem incidentes hiemalem, naufragium patiantur. Neque vero tantum integrorum annorum mensuras et tempestates illa designant, sed et cujusque noctis horam et conversionem diligenter repræsentant, et efficiunt, ut ex ipso aspectu discamus, quando major ejus pars præterierit, quando minor adhuc restet, et contra rursus, quod non solum nautis, sed etiam viatoribus commodum est, ne nocte intempesta viam ingrediantur, neque convenienti tempore domi resideant. Hoc una cum stellis etiam ex lunæ cursibus notum diligenter observatur. Nam quemadmodum sol diurnas, ita luna nocturnas horas dirigit, aliasque multas utilitates parit, et gratam aeris temperiem, et roris generationem, ut irrigata semina germinent, ac multa ex se commoda ad corroborandum genus humanum suppeditat, dumque media inter stellarum chorum, et solis splendorem interjacet: hoc quidem minor, illis vero præstantior est, ac multo major. Neque vero mediocris nascitur ex illa varietate spectatoribus voluptas et utilitas, ut neque vulgaris commoditas ex temporibus, et quatuor anni tempestatibus, seu mensuram, seu magnitudinem ac brevitatem, sive infinitam diversitatem consideres: aliam enim minorem, aliam majorem ac splendidiorem spectare licet, et quasdam ex illis diversis temporibus apparere. Summa nimirum ac solertissima Dei sapientia multam ubique varietatem efficit, cum ut potentiæ suæ miraculorum effectricis specimen edat, tum ut rerum quæ cernuntur oculis, commoditati provideat, ac multam immensamque præbeat utilitatem, et cum his omnibus etiam voluptatem. Quid enim cælo jucundius, quod nunc tanquam lin-

Digitized by Google

καὶ ἐνταῦθα ὑπερβαίνει τὴν εἰκόνα. Οὐ γὰρ εἶπε, *Σὺ μὲν ἐφείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύντης*, καὶ ἐσίγησεν, ἀλλ' ἐπήγαγεν· *Ἐφ' ᾗ οὐκ ἐκακοπάθησας, οὐδὲ ἐξέθρεψας αὐτήν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνα μάλιστα φιλοῦσι τῶν φυτῶν οἱ γηπόνοι, περὶ ἃ πολὺν ἐπεδείξαντο πόνον, δεῖξαι θέλων ὅτι καὶ κατὰ τοῦτο φιλεῖ τὸ εἶδος τοῦ φίλτρου τοὺς ἀνθρώπους, τοῦτο προσέθηκεν· Εἰ γὰρ σὺ τοῦ ἀλλοτρίου ἔργου οὕτως ἀντείχου, φησὶ, πολλῷ μᾶλλον ἐγὼ τοῦ οἰκείου, καὶ οὗ ποιητής εἰμι. Εἶτα καὶ ὑποτέμνεταί τι τῆς κατηγορίας αὐτῶν λέγων, ὅτι *Οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν ἢ ἀριστεράν*· ἀφελείᾳ μᾶλλον ἢ κακίᾳ [a] πεπλημμεληκέναι αὐτοὺς ἀποφηνάμενος, ὃ καὶ ἔδειξε τὸ τῆς μετανοίας τέλος. Καὶ ἑτέροις δὲ ἐπιτιμῶν θρηνοῦσιν ὡς ἐγκαταλειφθεῖσι, ταῦτα λέγει τὰ ῥήματα· *Ἐρωτήσατέ με περὶ τῶν υἱῶν μου, καὶ περὶ τῶν ἔργων τῶν χειρῶν μου ἐντείλασθέ μοι*. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τίς πατέρα ἀναμιμνήσκει, καὶ παρακαλεῖ, ὥστε προνοῆσαι παιδός; ἢ τεχνίτην καὶ δημιουργὸν, ὥστε μὴ ἀφεῖναι διαπεσεῖν τὸ ἔργον; Εἶτα ἐπ' ἀνθρώπων μὲν ἀρκεῖσθε τῇ φύσει καὶ τῇ τέχνῃ εἰς ἀπόδειξιν τῆς κηδεμονίας, ἐμὲ δὲ οἴεσθε χρήζειν τοῦ παρακαλοῦντός με, ἵνα τῶν τέκνων τῶν ἐμῶν καὶ τῶν ἔργων ἀντιλήψωμαι; Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐχ ἵνα μὴ παρακαλῶσιν, ἀλλ' ἵνα εἰδέναι ἔχωσιν ὅτι καὶ πρὸ τῆς παρακλήσεως ὁ Θεὸς τὰ ἑαυτοῦ ποιεῖ, βούλεται δὲ καὶ παρακαλεῖσθαι, ἐπειδὴ μέγα οἶδε τοῖς παρακαλοῦσιν ἐντεῦθεν ὑπάρχον τὸ κέρδος. Εἶδες πῶς σαφέστερον καὶ ἡλίου φαιδρότερον διὰ τῶν ὑποδειγμάτων τούτων τῆς ἀφάτου προνοίας αὐτοῦ ἡ ὑπόδειξις διαλάμπει; Σκόπει δέ· Παρήγαγεν εἰς μέσον τὸν πατέρα, τὴν μητέρα, τὸν νυμφίον, τὴν νύμφην, τὸ διάστημα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, τὸ μέσον τῶν ἀνατολῶν πρὸς δυσμὰς, τὸν φυτουργὸν καὶ περὶ λάχανα πονούμενον, τὸν οἰκοδόμον τῶν γενησομένων, τὸν σφοδρὸν ἐραστὴν, τὸν ταραττόμενον, εἰ καὶ μέχρι ῥημάτων λυπήσειε τὸν ἐρώμενον· καὶ τοσοῦτον ἁπάντων ὑπερακοντίζειν διὰ πάντων τούτων ἔδειξε τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα, ὅσον πονηρίαν χρηστότητος.

[477] Κεφ. ζ'. Καὶ τοῖς μὲν οὖν εὐγνώμοσιν, ὅπερ ἔφην, ἀρκεῖ καὶ ταῦτα· ἀλλ' ἐπειδή τινές εἰσι πήλινοι, καὶ δυσανάγωγοι, καὶ δυσπειθεῖς, καὶ αὐτόσαρκες, φέρε δὴ καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἀποδείξωμεν αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, καθ' ὅσον ἡμῖν οἷόν τε. Ἅπασαν γὰρ αὐτὴν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν αὐτῆς μέρος παραστῆσαι ῥᾴδιον· οὕτως ἐστὶν ἄπειρος καὶ ἄφατος, καὶ διὰ τῶν μικρῶν καὶ διὰ τῶν μεγάλων διαλάμπουσα, καὶ τῶν ὁρωμένων καὶ τῶν οὐχ ὁρωμένων. Πλὴν ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὁρωμένων τέως ποιησώμεθα τὴν ἀπόδειξιν. Τὴν γὰρ θαυμασίαν ταύτην καὶ παναρμόνιον κτίσιν δι' οὐδένα ἕτερον ἐποίησεν, ἢ διὰ σέ· καὶ καλὴν οὕτω, καὶ μεγάλην οὕτω, καὶ ποικίλην, καὶ πολυτελῆ, καὶ διαρκῆ, καὶ χρησίμην καὶ πανταχόθεν κερδαλέαν, καὶ πρὸς σώματος διατροφὴν καὶ σύστασιν, καὶ πρὸς ψυχῆς φιλοσοφίαν, καὶ πρὸς θεογνωσίας ὁδὸν ἐπιτηδείαν κατεσκεύασε διὰ σέ. Οὐδὲ γὰρ ἄγγελοι ταύτης ἐδέοντο· πῶς γὰρ οἱ καὶ πρὶν ἢ γενέσθαι αὐτὴν ὄντες; Ὅτι γὰρ ἐκεῖνοι πολλῷ ταύτης πρεσβύτεροι, ἄκουε τί φησιν ὁ Θεὸς τῷ Ἰὼβ διαλεγόμενος· *Ὅτε ἐγένετο ἄστρα, ᾔνεσάν με πάντες ἄγγελοί μου, καὶ ὕμνησαν φωνῇ μεγάλῃ*· τουτ' ἔστιν, ἐκπλαγέντες τὸ πλῆθος, τὸ κάλλος, τὴν θέσιν, τὴν χρείαν, τὴν ποικιλίαν, τὴν φαιδρότητα, τὴν λαμπηδόνα, τὴν ἁρμονίαν, τὰ ἄλλα πάντα, ἅπερ ἀκριβέστερον ἡμῶν συνορῶσιν ἐκεῖνοι. Οὐκ ἀστράσι δὲ ἐκαλλώπισε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡλίῳ καὶ σελήνῃ κατεκόσμησεν, ἐν ἑκατέρῳ τῷ καιρῷ πολλὴν μέν σοι τὴν ἡδονὴν, πολλὴν δὲ παρέχων τὴν χρείαν ἐξ ἀμφοτέρων.

Τί γὰρ ὡραιότερον οὐρανοῦ, νῦν μὲν ὑφ' ἡλίου τε καὶ σελήνης καταλαμπομένου, νῦν δὲ, καθάπερ τισὶν ὀφθαλμῶν βολαῖς, τῷ ἀπείρῳ τῶν ἄστρων πλήθει καταυγάζοντος τὴν γῆν, καὶ ναύταις καὶ ὁδοιπόροις ὁδηγούς τινας διδόντος καὶ χειραγωγούς; Ὁ γὰρ τὸ πέλαγος τέμνων, καὶ ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος, καὶ κυμάτων ἐμβολαῖς, καὶ ὑδάτων ἀτάκτων ῥύμῃ, καὶ πνευμάτων βιαίων φορᾷ [b], καὶ νυκτὸς ἀσελήνῳ σκότῳ ἐκδίδωσιν ἑαυτὸν, τῇ παρὰ τούτου ὁδηγίᾳ θαῤῥῶν· καὶ ὁ ἐν ὕψει κείμενος ἀστὴρ τὸν ἐκ τοσούτου καθήμενον διαστήματος, ὥσπερ ἐγγὺς καὶ πλησίον παρὼν, οὕτω μετὰ ἀκριβείας χειραγωγεῖ, καὶ πρὸς λιμένας ὁρμίζει, φωνὴν μὲν οὐκ ἀφιεὶς, τῇ δὲ ὄψει δεικνὺς αὐτοῖς τὰς ὁδοὺς, καὶ τὴν θάλασσαν τέμνειν αὐτοῖς χαριζόμενος μετ' ἀσφαλείας, καιροὺς ὑποδεικνὺς, ὥστε νῦν μὲν εἴσω τοῦ λιμένος κατέχειν τὸ πλοῖον, νῦν δὲ θαῤῥοῦντας εἰς τὸ πέλαγος ἐξάγειν, καὶ μὴ διὰ τὴν τοῦ μέλλοντος ἀδηλίαν ἀπροόπτως εἰς χειμέριον ἐμπίπτοντας ἡμέραν ναυάγιον ὑπομένειν. Καὶ οὐχ ὁλοκλήρων δὲ ἐνιαυτῶν μέτρα μόνον καὶ καιροὺς χαρακτηρίζουσιν οὗτοι, ἀλλὰ καὶ ἑκάστης νυκτὸς καὶ ὥραν καὶ τροπὴν μετὰ πολλῆς παριστῶσι τῆς ἀκριβείας, καὶ ποιοῦσιν εἰδέναι τοὺς ὁρῶντας, πότε μὲν τὸ πλέον αὐτῆς παρῆλθε, πότε δὲ τὸ ἔλαττον ὑπολέλειπται, καὶ αὖ τοὐναντίον πάλιν, ὅπερ οὐ ναύταις μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁδοιπόροις χρήσιμον, ὥστε μὴ ἀωρὶ τῆς νυκτὸς τῆς ὁδοιπορίας ἅπτεσθαι, μήτε ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι οἴκοι καθῆσθαι. Τοῦτο μετὰ τῶν ἀστέρων καὶ οἱ σεληναῖοι [478] δρόμοι μετὰ ἀκριβείας εἰσὶν ἐμπεπιστευμένοι. Καθάπερ γὰρ ὁ ἥλιος τὰς ὥρας τῆς ἡμέρας, οὕτω καὶ ἡ σελήνη τὰς τῆς νυκτὸς κανονίζει, καὶ πολλὴν ἑτέραν χρείαν παρέχει, καὶ ἀέρος εὔκρατον χύσιν, καὶ δρόσου γένεσιν πρὸς τὴν τῶν σπερμάτων βλάστην, καὶ πολλὴν οἴκοθεν εἰς τὴν σύστασιν τῶν ἀνθρώπων παρεχομένη τὴν ὠφέλειαν, καὶ μέση τοῦ χοροῦ τῶν ἀστέρων καὶ τῆς ἡλιακῆς ἱσταμένη λαμπηδόνος· τοῦ μὲν γάρ ἐστιν ἐλάττων, τῶν δὲ ἀμείνων καὶ πολλῷ μείζων. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ ἐκ τῆς ποικιλίας ταύτης ἡδονὴ τοῖς θεαταῖς καὶ χρεία, ὥσπερ οὐδὲ τυχοῦσα ἡ ὄνησις ἡ ἀπὸ τῶν καιρῶν, ἡ ἀπὸ τῶν ὡρῶν, ἡ ἀπὸ τοῦ μέτρου, ἡ ἀπὸ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς βραχύτητος, ἡ ἀπὸ τῆς διαφορᾶς τῆς ἀφάτου· τὸν μὲν γὰρ ἐλάττω, τὸν δὲ μείζω καὶ φαιδρότερον ἔστιν ἰδεῖν, καὶ κατὰ διαφόρους καιροὺς φαινομένους αὐτῶν τινας. Ἡ γὰρ περιουσία τῆς εὐμηχάνου σοφίας πολλὴν πανταχοῦ τὴν ποικιλίαν ἐργάζεται, ὁμοῦ μὲν τῆς οἰκείας θαυματουργίας τὴν ἀπόδειξιν ἐπιδεικνυμένη, ὁμοῦ δὲ καὶ τῆς τῶν ὁρώντων προνοοῦσα χρείας, καὶ πολλὴν καὶ ἄφατον τὴν ὠφέλειαν παρεχομένη, καὶ μετὰ τούτων ἁπάντων καὶ τὴν ἡδονήν. Τί γὰρ τερπνότερον οὐρα-

[a] Alii πονηρίᾳ.

[b] Alii πνευμάτων ἀγρίων φορᾷ.

Digitized by Google

νοῦ, νῦν μὲν ὡς σινδόνος καθαρᾶς καὶ διαυγοῦς ὑπὲρ κεφαλῆς ἡπλωμένου, νῦν δὲ ὡς λειμῶνος πολυανθοῦς ποικιλλομένου, καὶ τὸν αὐτοῦ φαίνοντος στέφανον; Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡδὺ λειμῶνα ἰδεῖν ἐν ἡμέρᾳ, ὡς ἡδὺ καὶ τερπνὸν οὐρανὸν ἰδεῖν ἐν νυκτὶ μυρίοις ἄνθεσι τοῖς τῶν ἀστέρων πανταχόθεν κατεστεμμένον, ἄνθεσιν οὐδέποτε μαραινομένοις, ἀλλ' ἀκραιφνὲς ἀεὶ τὸ οἰκεῖον κάλλος ἐπιδεικνυμένοις. Τί δὲ αὐτοῦ ἡδύτερον, ὅταν τῆς νυκτὸς ἀπελθούσης, καὶ μηδέπω τῆς ἀκτῖνος ἀνισχούσης, καθάπερ κροκωτῷ τινι πέπλῳ τοῖς προοιμίοις τῆς ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου φοινισσόμενος καλλωπίζηται; τί δὲ ἡλίου γένοιτ' ἂν ὡραιότερον θέαμα ἀνίσχοντος ὑπὸ τὴν ἕω, καὶ μικρᾷ καιροῦ ῥοπῇ πᾶσαν μὲν γῆν, πᾶσαν δὲ θάλασσαν, πᾶν δὲ ὄρος καὶ νάπας καὶ βουνοὺς, πάντα δὲ οὐρανὸν ταῖς τῶν ἀκτίνων καταλάμποντος βολαῖς, καὶ τῆς νυκτὸς τὸ περιβόλαιον ἀπαμφιεννύντος τῶν ὁρωμένων, καὶ γυμνὰ πάντα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν δεικνύντος ἡμῖν; Πῶς ἄν τις αὐτοῦ ἐκπλαγείη τοὺς δρόμους, τὴν εὐταξίαν, τὴν ἐν τοσαύταις ἐτῶν περιόδοις ἀπαράλλακτον καὶ ἀνεμπόδιστον διακονίαν, τὸ κάλλος αὐτοῦ τὸ διηνεκῶς ἀκμάζον, τὴν λαμπηδόνα, τὴν φαιδρότητα, τὴν καθαρότητα, τὴν τοσούτοις ὁμιλοῦσαν σώμασι, καὶ μηδαμοῦ μολυνομένην; Πρὸς δὲ τούτοις, τὴν χρείαν τὴν ἄφατον, τὴν ἐν σπέρμασι, τὴν ἐν φυτοῖς, καὶ ἐν σώμασιν ἀνθρώπων, τετραπόδων, ἰχθύων, ἀέρων, λίθων, βοτανῶν, τὴν ἐν γῇ, τὴν ἐν θαλάσσῃ, τὴν ἐν ἀέρι, τὴν ἐν πᾶσιν ἁπλῶς τοῖς ὁρωμένοις; Πάντα γὰρ αὐτοῦ δεῖται καὶ ἀπολαύει τῆς χρείας, καὶ ἄμεινω γίνεται ταύτης μετέχοντα, οὐ σώματα δὲ μόνον, οὐδὲ φυτὰ, ἀλλὰ καὶ ὕδατα, καὶ λίμναι, καὶ πηγαὶ, καὶ ποταμοὶ, καὶ αὐτὴ τοῦ ἀέρος ἡ φύσις λεπτυνομένη καὶ καθαιρομένη καὶ διειδεστέρα γινομένη. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ ψαλμῳδὸς τὸ κάλλος αὐτοῦ παραδηλῶσαι βουλόμενος, τὸ διηνεκῶς φαιδρὸν, τὴν ἀκμάζουσαν ὥραν, τὸ μηδέποτε διαπῖπτον ἄνθος, [479] τὴν εὐπρέπειαν, τὴν εὐμορφίαν, τὴν ἀπαραπόδιστον διακονίαν, οὕτω πως ἔλεγεν· *Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκήνωμα αὐτοῦ*, τοῦτ' ἔστιν, ἐν αὐτοῖς τοῖς οὐρανοῖς· τοῦτο, σκήνωμα Θεοῦ λέγων, αἰνίττεται. *Καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ*. Εἶτα καὶ τὸ εὔκολον τῆς διακονίας αὐτοῦ δηλῶν ἐπήγαγεν, *Ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδὸν αὐτοῦ*. Εἶτα τὸ διαρκὲς καὶ ἀποχρῶν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ, *Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ, καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ*. Εἶτα τὸ πᾶσι χρήσιμον καὶ ὠφέλιμον, *Καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἀποκρυβήσεται τῆς θέρμης αὐτοῦ*. Ἔξεστιν, εἰ μὴ ἀπέκαμες, μαθεῖν αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ ἑτέρωθεν· ἀπὸ τῶν νεφῶν, ἀπὸ τῶν ὡρῶν, ἀπὸ τῶν τροπῶν, ἀπὸ τῶν ἀνέμων, ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ποικίλων γενῶν, ἀπὸ τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ τετραπόδων, ἑρπετῶν, πτηνῶν τῶν ἀεροπόρων, τῶν χερσαίων, ἀπὸ τῶν ἀμφιβίων τῶν ἐν λίμναις καὶ πηγαῖς καὶ ποταμοῖς, ἀπὸ τῆς οἰκουμένης, ἀπὸ τῆς ἀοικήτου, ἀπὸ τῶν φυομένων σπερμάτων, δένδρων, βοτανῶν, φυτῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις, ἐν ταῖς οὐκ ἐρήμοις, ἀπὸ τῶν βλαστανόντων ἐν πεδίοις, ἐν φάραγξιν, ἐν ὄρεσιν, ἐν νάπαις, ἀπὸ τῶν αὐτομάτως φυομένων, ἀπὸ τῶν μετὰ πόνου καὶ γεωργίας, ἀπὸ τῶν ζώων τῶν ἡμέρων, τῶν ἀνημέρων, τῶν ἀγρίων, τῶν χειροήθων, τῶν μικρῶν, τῶν μεγάλων, ἀπὸ τῶν ἐν χειμῶνι, τῶν ἐν θέρει, τῶν ἐν μετοπώρῳ φαινομένων ὀρνίθων καὶ τετραπόδων, καὶ ἰχθύων, καὶ φυτῶν, καὶ βοτανῶν, ἀπὸ τῶν ἐν νυκτὶ γινομένων, ἀπὸ τῶν ἐν ἡμέρᾳ, ἀπὸ τῶν ὑετῶν, ἀπὸ τοῦ μέτρου τῶν ἐνιαυτῶν, ἀπὸ θανάτου, ἀπὸ ζωῆς, ἀπὸ τοῦ πόνου τοῦ συγκεκληρωμένου ἡμῖν, ἀπὸ ἀθυμίας, ἀπὸ ἀνέσεως, ἀπὸ σίτων καὶ ποτῶν τῶν δεδομένων ἡμῖν, ἀπὸ τῶν ἐπιτηδευμάτων, ἀπὸ τεχνῶν, ἀπὸ ξύλων, ἀπὸ λίθων, ἀπὸ τῶν ὀρῶν τῶν μεταλλικῶν, ἀπὸ τῆς πλεομένης θαλάττης, ἀπὸ τῆς ἀπλώτου, ἀπὸ τῶν νήσων, ἀπὸ τῶν ὅρμων, ἀπὸ τῶν ἀκτῶν, ἀπὸ τῆς ἐπιφανείας τοῦ πελάγους, ἀπὸ τοῦ βάθους τῶν ὑδάτων, ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν στοιχείων, ἀφ' ὧν ὁ κόσμος ἡμῖν συνέστηκεν, ἀπὸ τῆς διατάξεως τῶν καιρῶν, ἀπὸ τῆς διαφορᾶς τοῦ μέτρου τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς, ἀπὸ νόσου καὶ ὑγιείας, ἀπὸ τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων, ἀπὸ τῆς κατασκευῆς τῆς ψυχῆς, ἀπὸ τῶν τεχνῶν καὶ τῆς σοφίας τῆς ἐν αὐταῖς παρασχεθείσης τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, ἀπὸ τῆς χρείας τῶν ὑπηρετουμένων ἡμῖν ἀλόγων καὶ φυτῶν καὶ ἑτέρων κτισμάτων, ἀπὸ τῶν μικροτάτων καὶ εὐτελεστάτων ζώων. Τί γὰρ μελίττης βραχύτερον καὶ εἰδεχθέστερον; τί δὲ μυρμήκων καὶ τεττίγων εὐτελέστερον; Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα λαμπρὰν ἀφίησι φωνὴν ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καὶ δυνάμεως καὶ σοφίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης, ὁ τοσούτου Πνεύματος ἠξιωμένος, ἐπιὼν τῆς κτίσεως τὸ σῶμα, καὶ ὀλίγα ἄττα διεξελθὼν, ἀνεβόησε μετ' ἐκπλήξεως πολλῆς τὴν θαυμασίαν ἐκείνην φωνήν· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*.

Καὶ ταῦτα πάντα, ἄνθρωπε, διὰ σέ. [480] Καὶ γὰρ καὶ ἄνεμοι διὰ σὲ (ἐπὶ γὰρ τὴν ἀρχὴν τὸν λόγον ἐπανάξομεν πάλιν), ἵνα τὰ σώματα πεπονηκότα ῥιπίζωσιν, ἵνα τὸν ἀπὸ τοῦ βορβόρου μολυσμὸν, καὶ τὴν γινομένην βαρύτητα ἀπὸ τοῦ καπνοῦ καὶ τῶν καμίνων καὶ ἑτέρων ἀναθυμιάσεων διακαθαίρωσιν, ἵνα τὴν ἐκ τῆς ἀκτῖνος θερμότητα παραμυθῶνται, ἵνα κοῦφον ποιῶσι τὸ πνῖγος, ἵνα τὰ σπέρματα τρέφωσιν, ἵνα τὰ φυτὰ αὔξωσιν, ἵνα σοι καὶ ἐν θαλάσσῃ συνοδοιπορῶσι, καὶ ἐν γῇ τῆς γεωργίας ὑπηρέται γένωνται, ἐκεῖ μὲν βέλους ὀξύτερον τὰ πλοῖα παραπέμποντες, οὕτω τὸν πλοῦν κοῦφον καὶ εὐμαρῆ κατασκευάζοντες, ἐνταῦθα δὲ μετὰ σοῦ τὰς ἅλωνας ἀνακαθαίροντες, καὶ τὰ ἄχυρα τοῦ καρποῦ διαχωρίζοντες, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἐργασίας ταλαιπωρίαν ἐπικουφίζοντες, ἵνα σοι τὸν ἀέρα κοῦφον καὶ προσηνῆ κατασκευάσωσιν, ἵνα σε καὶ ἑτέρωθεν τέρπωσι, νῦν μὲν γλυκὺ καὶ προσηνὲς συρίζοντες, νῦν δὲ ἠρέμα φυτοῖς προσβάλλοντες καὶ πέταλα δένδρων σείοντες, ἵνα σοι τὸν ὕπνον καὶ θέρους καὶ ἔαρος ὥρᾳ ἡδίω καὶ μέλιτος γλυκύτερον ἐργάσωνται, ἵν', ὅπερ ἐπὶ τῶν δένδρων ποιοῦσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν θαλαττίων νώτων ἐργαζόμενοι, ἐπί τε τῶν ποταμίων ναμάτων, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῶν μετεωρίζοντες, πολλήν σοι ἐντεῦθεν παρέχωσι τὴν ἀπὸ τῆς θέας τέρψιν, καὶ πρὸ τῆς τέρψεως δὲ ταύτης καὶ ὠφέλειαν μεγίστην. Καὶ γὰρ καὶ τοῖς ὕδασιν οὗτοι καὶ ἄλλως χρήσιμοι, οὐκ ἀφιέντες διηνεκῶς ἑστῶτα τὰ ὕδατα κατασήπεσθαι, ἀλλὰ τῷ συνεχῶς αὐτὰ κινεῖν καὶ ἀναῤῥιπίζειν νεαρὰ καὶ ἀκμάζοντα καθιστῶντες, καὶ πρὸς τροφὴν τῶν ἐν αὐτοῖς νηχομένων ζώων ἐπιτηδειότερα. Εἰ δὲ καὶ αὐτὴν βουληθείης περιεργάζεσθαι τὴν νύκτα, ὄψει καὶ ἐντεῦθεν πολλὴν τοῦ Ποιητοῦ τὴν πρόνοιαν. Καὶ γὰρ ἀναπαύει σοι τὸ σῶμα πεπονηκὸς, καὶ τὰ μέλη σοι κατατεινόμενα τοῖς μεθημερινοῖς πόνοις ἀνίησι καὶ χαλᾷ, ἀλλοιοῦσα καὶ πρὸς ἀκμὴν διὰ τῆς ἡσυχίας

Digitized by Google

teum quoddam mundum ac pellucidum super caput nostrum expansum est, nunc tamquam floribus refertum ac variegatum cernitur pratum, suamque coronam ostentat? Neque enim æque jucundum est interdiu pratum cernere, ac jucundum est et suave cælum de nocte spectare, innumeris stellarum floribus undique coronatum, floribus qui numquam marcescunt, sed illæsam suam pulchritudinem semper ostentant. Quid illo rursus jucundius, cum nocte jam pulsa, necdum tamen oriente sole, veluti croceo quodam peplo auroræ primordiis purpuratum ornatur? Quodnam porro spectaculum pulchrius oriente sub auroram sole, cum parvo temporis momento terram totam, totum mare, montes omnes, saltus, et colles, cælum universum radiorum sparsionibus illustrat, et exuto excussoque a rebus, quas oculis cernimus, amictu noctis, nobis ante oculos omnia nuda proponit? Quis satis miretur cursus ejus rectum ordinem, inter tot annorum circuitus immutabile ac nusquam interruptum ministerium, semper florentem ejus pulchritudinem, splendorem, fulgorem, puritatem, quæ, licet cum tot corporibus misceatur, nusquam tamen inquinatur? His adde utilitatem immensam in seminibus, in plantis, in hominum corporibus, quadrupedum, piscium, avium, lapidum, herbarum in terra, in mari, in aere, in omnibus demum, quæ oculis usurpamus. Si quidem omnia ejus ope indigent, et si ea fruantur, meliora redduntur: neque solum corpora, neque plantæ, sed etiam aquæ, lacus, fontes, flumina, et aeris ipsa natura, quæ subtilior, purior, ac pellucidior evadit. Hanc nimirum ob causam et auctor Psalmorum, cum ejus pulchritudinem vellet exprimere, perennem splendorem, formam florentem ac vividam, florem numquam excidentem, ornatum, decorem, ministerium nusquam interruptum, ita dicebat: *In sole posuit tabernaculum suum* (*Psal.* 18. 6), hoc est, in ipsis cælis: hoc subindicat, dum tabernaculum Dei appellat. *Et ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo.* Tum ut facilitatem ministerii ejus, et agilitatem exprimeret, addidit: *Exsultabit ut gigas ad currendam viam suam.* Deinde, quomodo satis sit et sufficiat solus universo terrarum orbi: *A summo cælo egressio ejus, et occursus ejus usque ad summum cæli* (*Ibid. v.* 7). Postea quam sit omnibus utilis et commodus: *Nec est qui se abscondat a calore ejus.* Licet aliunde quoque, nisi forte jam defessus es, providentiam ejus intelligere: ex nubibus, ex quatuor anni tempestatibus, ex solstitiis, ex ventis, ex mari, ac diversis generibus piscium, ex terra, et quadrupedibus, ac reptilibus animantibus quæ in ipsa versantur, ex volucribus qui in aere volitant, ex terrestribus, iis quæ ancipitem vitam habent in lacubus, in fontibus et fluminibus, ex habitabili terra, ex inhabitabili et inculta, ex seminibus quæ nascuntur ex ea, ex arboribus, herbis, plantis, quæ in desertis et non desertis locis pullulant, quæ in campis germinant, in vallibus, in montibus, in collibus, ex iis quæ sponte nascuntur, ex iis quæ cum agriculturæ labore, ex cicuribus animalibus, ex feris, et ex sylvestribus, mansuetis, parvis, magnis, ex iis avibus quæ hiberno tempore, quæ æstivo, quæ autumnali apparent, et quadrupedibus, et piscibus, et plantis et herbis, ex iis quæ in nocte fiunt, quæ in die, ex pluviis, et annorum mensura, ex morte, ex vita, ex labore cui sumus addicti, ex tristitia, ex voluptate, ex cibis et potibus qui nobis dati sunt, ex institutis, ex artibus, ex lignis, ex lapidibus, ex montibus metallicis, ex mari quod navigari solet, ex eo quod non est navigabile, ex insulis, ex portubus, ex litoribus, ex superficie pelagi, ex aquarum profundo, ex elementorum natura, ex quibus nobis conflatus est mundus, ex temporum dispositione, ex diversis diei noctisque mensuris, ex morbo et sanitate, ex membris nostris, ex constitutione animæ, ex artibus, ex sapientia quam Deus in illis generi humano largitus est, ex utilitate brutorum, plantarum, cæterarumque creaturarum quæ nobis inserviunt, ex minimis et vilissimis animalibus. Quid enim brevius, aut deformius ape? quid porro formicis et cicadis vilius? Verumtamen hæc quoque claram vocem emittunt, qua Dei providentiam, virtutem, sapientiamque testentur. Quam ob causam etiam propheta, qui tanto Spiritu donatus erat, creaturæ corpus percurrens, et cum pauca quædam attigisset, magno cum stupore exclamavit, et mirabilem illam vocem misit: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* (*Psal.* 103, 24).

Speciatim de ventorum et noctis utilitate loquitur. — Atque hæc omnia propter te, o homo. Nam et venti propter te (rursus enim ad principium suum oratio revolvetur), ut defessa corpora flatu diventilent, ut contractas ex luto sordes, et molestiam ortam ex fumi et caminorum aliarumque rerum exhalationibus abstergant, ut calorem solis mitigent, ut leviorem æstum reddant, ut semina nutriant, ut plantas augeant, ut te in mari comitentur, et in terra fiant agriculturæ administri, dum illic quidem naves sagitta velocius impellunt, adeo facilem pronamque navigationem reddunt, hic vero tecum areas expurgant, et paleas a fructu separant, ac molestias operum levant, ut levem tibi lenemque aerem reddant, ut et aliunde te oblectent, dum nunc quidem suaviter ac leniter sibilant, nunc autem sensim in plantas se insinuant, et arborum frondes agitant, ut somnum tibi sub æstatis ac veris tempus jucundiorem, dulcioremque melle reddant, ut quod in arboribus faciunt, hoc in dorso maris efficiant, et in fluminum aquis, dum illarum superficiem in sublime tollunt, et multam inde præbent illo spectaculo voluptatem, et ante voluptatem illam maximam etiam utilitatem. Nam et aquis ipsi alioqui sunt utiles, dum perpetuo stagnantes illas corrumpi non sinunt, sed dum illas frequenter movent, ac ventilant, recentes ac vividas reddunt, et ad alenda animalia quæ in eis natant, aptiores. Quod si noctem ipsam volueris observare, non mediocrem Creatoris providentiam inde cognosces. Siquidem defatigatum corpus tuum recreat, et membra diurnis laboribus distenta remittit et relaxat, alternaque vicissitudine refecta, per quietem rursus ad pristinum

Digitized by Google

vigorem reducit; neque vero id tantum, sed et diurnis te molestiis levat, et intempestivis liberat curis; sæpe etiam ægrotanti febrem exstinguit, dum contrarium somni remedium adhibet, et medicorum artem æstuantem ac fluctuantem ad tranquillum portum deducit, et a multis laboribus reddit immunem. Ac tanta sane illius est utilitas, tanta commoditas, ut et dies sæpe male pereat iis, quibus negatum fuerit in illa interquiescere. Si enim quis supponat quietem noctis, remissionem, ac relaxationem tolli, cujus beneficio cuncta recreantur, et anima defessa, et corpus defatigatum, excitata et alacri mente diurnos labores aggreditur, inutile redditum hoc animal intuebitur. Quod si quis vigilando, et operando, vel etiam otiando noctes diebus addat, et hoc diutius agat, confestim morietur, aut si id non accidat, plane longo correptus morbo nihil ex diurnis suis laboribus utilitatis percipiet, cum vires ejus penitus attritæ fuerint, et exhaustæ.

De piscium et ferarum variis generibus agit.—Quod si placuerit innumeras piscium turmas oratione explicata percurrere, qui degunt in stagnis, in fontibus, qui in mari navigabili, qui in eo quod navibus non frequentatur, vel si volucrum immensa spectemus examina, quæ in aere, quæ in terra, quæ in aquis simul, et terra (nam quædam ex illis ancipitem vitam habent), quæ silvestres sunt, aliæ mansuefiunt, aliæ perpetuo silvestres permanent, aliæ esui aptæ, aliæ non aptæ, et singularum scrutemur pulchritudinem, alas, vocem canoram; sed et si earum tantum differentias exquiramus, sive in cantu, sive in victu, et habitationem, mores, usus, et ministeria, quibus nobis inserviunt, omnia persequamur, et magnitudines, et exiguitatem, et partus, et educationem, et multam in his immensamque varietatem, et hoc ipsum etiam in piscibus agamus, atque inde orationem ad herbas, quæ ubique terrarum nascuntur, traducamus, et horum cujusque fructum spectemus, et utilitatem, et suavem odorem, et speciem, et situm, et folia, et colorem, et figuram, et magnitudinem, et exiguitatem, et commoditatem, et operandi modos, et corticum, truncorum, ramorumque discrimina, et prata, et viridaria, deinde ad diversa transeamus aromata, variaque illorum loca perscrutemur, et quibus modis adinveniantur, et curentur, et colantur, et quam nobis usui sint ad medendum; præter hæc autem rursus, si ad montes quoque metallis abundantes gradum faciamus, qui et ipsi numero sunt non mediocri, et alia multo plura inter creaturas pervestigemus: quæ tandem oratio, quodve spatium temporis nobis ad eorum cognitionem adipiscendam sufficiet? Atque hæc omnia propter te unum condita sunt, mi homo; et artes propter te, et instituta, et civitates, et pagi, et somnus propter te, et mors propter te, et vita propter te, et accretio, naturæque opera tam multa, et talis hic mundus propter te nunc, et rursus melior propter te. Nam meliorem illum futurum, idque tua causa, potes ex Pauli verbis cognoscere: *Et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis* (*Rom.* 8. 21): hoc est, ne amplius corruptioni sit obnoxia. Tum ut indicaret eam tanto honore tua causa decoratum iri subjecit: *In libertatem gloriæ filiorum Dei.* Quod si valde prolixa non fieret et modum excederet oratio nostra, multa de morte philosopharer, et in hoc maxime Dei sapientiam et providentiam indicarem, multaque de corruptione, de sanie, de vermibus, et cinere dicerem, quæ potissimum queruntur et deplorant multi, quod in pulverem, in vermes nostra corpora resolvenda sint, atque inde ipsius immensam providentiam ac sollicitudinem indicaremus. Ab eadem enim providentia, ab eadem bonitate, qua nos condidit, cum nondum essemus, hoc etiam promanat, quod mori nos jusserit, et talem finem nancisci. Quamvis enim res sint natura diversæ, tamen unius bonitatis opificia sunt: quandoquidem e vita decedens homo nullo inde damno afficitur, siquidem et dum vita suppetit, multa inde lucra colligit, et ex alieno corpore propriam percipit utilitatem. Cum enim viderit eum, qui non ita pridem cum ipso incedebat, in vermes, et saniem, et cinerem, et pulverem esse resolutum, licet ipsius diaboli arrogantia intumescat, metu contrahitur, reprimitur, modeste se gerit, philosophari docetur, bonorum parentem humilitatem in suam mentem introducit. Ita fit ut neque qui e vita discessit, lædatur: recuperabit enim hoc corpus incorruptum et immortale; et qui adhuc in stadio versatur, ex eo, quod nihil alter est læsus, maxima lucra decerpet. Non enim vulgaris modestiæ magistra in vitam nostram mors illata est quæ mentem instruat, et animæ passiones refrenet, fluctus sedet, et tranquillitatem reducat. Cum enim tum ex iis quæ dicta sunt, tum ex aliis pluribus hac luce clarius eluceat providentia Dei, noli supervacanea curiose scrutari, neque causas omnium rerum exquirens, ea quæ comprehendere nequis, persequere. Nam et hoc ipsum ut essemus ex sua nobis bonitate concessit, non quod nostro ministerio indigeret. Itaque laudandus a nobis est, et adorandus, non modo quod condiderit, neque quod animam incorpoream, et ratione præditam sit largitus, neque quod aliis omnibus præstantiores reddiderit, neque quod in omnia, quæ cernuntur, dominatum detulerit, et potestatem permiserit, sed quod id egerit, cum nullo modo nobis egeret. Hoc enim est in ejus bonitate mirabile, quod cum nostro ministerio nihil opus illi esset, nos produxerit. Prius enim quam nos in lucem ederemur, et angeli, et supernæ virtutes, erat sua gloria præditus ac felicitate, sed ob solam suam benignitatem nos procreavit, et hæc omnia nostra causa, atque adeo multo istis plura condidit.

CAP. VIII. *Multæ providentiæ demonstrationem esse, quod lex naturalis et scripta sit data, quodque viros eximios per suas transmigrationes fieri magistros curarit earum gentium a quibus suscipiebantur, et quod deinde caput bonorum largitus sit Unigeniti sui adventum. Viri justi peregrinari coacti.* — Propterea quoque legem a se scriptam nobis dedit, et prophetas misit, ac miracula edidit, et ante hæc omnia, simul atque hominem finxit, magistram a natura insitam legem indidit, et

Digitized by Google

ἐπανάγουσα πάλιν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τῶν μεθημερινῶν σε ἀπαλλάττει λυπῶν, καὶ τῶν ἀκαίρων ἀνίησι φροντίδων· πολλάκις δὲ καὶ νοσοῦντος πυρετὸν ἔσβεσεν, ἀντιφάρμακον ὕπνον ἐπάξασα, καὶ τὴν τῶν ἰατρῶν ἀπορουμένην τέχνην εἰς εὔδιον ὁρμίσασα λιμένα, καὶ πολλῶν ἀπαλλάξασα πόνων. Καὶ τοσαύτη αὐτῆς ἡ χρεία, τηλικαύτη ἡ ὠφέλεια, ὡς καὶ τὴν ἡμέραν πολλάκις παραπόλλυσθαι τοῖς ἐν αὐτῇ σχολάζειν ἀποστερηθεῖσιν. Εἰ γάρ τις ἀνέλοι τῷ λόγῳ τὴν τῆς νυκτὸς ἡσυχίαν καὶ τὴν ἄνεσιν καὶ τὴν ἀνακωχὴν, δι' ἧς ἅπαντα ἀναπαύονται, καὶ ψυχὴ πεπονηκυῖα καὶ σῶμα ταλαιπωρηθὲν, ἀκμαζούσῃ τῇ διανοίᾳ τῆς μεθ' ἡμέραν ἐργασίας ἅπτεται, ἄχρηστον ὄψεται τὸ ζῶον τοῦτο γινόμενον. Εἰ δέ τις προσθείη τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις ἐγρηγορὼς καὶ ἐργαζόμενος, ἢ καὶ ἀργῶν, καὶ ἐπὶ πλέον τοῦτο ποιήσειεν, ἀποθανεῖται εὐθέως, ἢ εἰ μὴ τοῦτο, νόσῳ πάντως μακρᾷ παραδοθεὶς, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἡμέρας καρπώσεται εἰς τὴν τῆς οἰκείας χρείας ἐνέργειαν, τῆς δυνάμεως αὐτῷ κατασβεσθείσης.

Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τὸν ἄπειρον τῶν ἰχθύων δῆμον ἁπλώσαιμεν τὸν λόγον, τῶν ἐν λίμναις, τῶν ἐν πηγαῖς, τῶν ἐν ποταμοῖς, τῶν ἐν τῇ πλεομένῃ, τῶν ἐν τῇ ἀπλώτῳ θαλάττῃ, ἢ καὶ τὰ ἄφατα τῶν ὀρνίθων κατίδοιμεν ἔθνη, τῶν ἐν ἀέρι, τῶν ἐν γῇ, τῶν ἐν ὕδασιν ὁμοῦ καὶ γῇ (καὶ γάρ ἐστιν [481] ἀμφίβια πολλὰ ἐν αὐτοῖς), τῶν ἀγρίων, τῶν ἡμέρων, τῶν ἀγρίων μὲν, τιθασσευομένων δὲ, τῶν δι' ὅλου μενόντων ἀγρίων, τῶν ἐσθιομένων, τῶν οὐκ ἐσθιομένων, καὶ περιεργασαίμεθα ἑκάστου καὶ κάλλος καὶ πτερὸν καὶ φωνὴν ᾠδικὴν, ἔτι τε τὰς διαφορὰς μόνον αὐτῶν εἰ καταμάθοιμεν καὶ ᾠδῆς, καὶ τραπέζης, καὶ διαγωγῆς, καὶ τὰς διατριβὰς, καὶ τὰ ἤθη, καὶ τὰς χρείας, καὶ τὰς διακονίας, ἃς παρέχουσιν ἡμῖν, πάσας ἐπέλθοιμεν, καὶ τὰ μεγέθη, καὶ τὴν βραχύτητα, καὶ τὰς ὠδῖνας, καὶ τὴν ἀνατροφὴν, καὶ τὴν πολλὴν ἐν τούτοις καὶ ἄφατον ποικιλίαν, καὶ τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ ἐπὶ ἰχθύων ποιήσαιμεν, καὶ ἐντεῦθεν ἔλθοιμεν καὶ ἐπὶ τὰς βοτάνας, τὰς πανταχοῦ τῆς γῆς φυομένας, ἑκάστου τε τούτων καὶ καρπὸν ἴδοιμεν, καὶ χρείαν, καὶ εὐωδίαν, καὶ ὄψιν, καὶ θέσιν, καὶ φύλλα, καὶ χρῶμα, καὶ σχῆμα, καὶ μέγεθος, καὶ μικρότητα, καὶ ὠφέλειαν, καὶ ἐργασίας τρόπους, καὶ φλοιῶν καὶ στελεχῶν καὶ κλάδων διαφορὰς, καὶ λειμῶνας, καὶ παραδείσους, εἶτα μετέλθοιμεν ἐπὶ τὰ ποικίλα ἀρώματα, καὶ τοὺς παντοδαποὺς τόπους αὐτῶν περιεργασαίμεθα, καὶ τοὺς τρόπους τῆς εὑρέσεως, καὶ τῆς ἐπιμελείας, καὶ τῆς γεωργίας, καὶ ὅτι πρὸς ἰατρείαν ἡμῖν συντελεῖ· καὶ μετὰ τούτων πάλιν, εἰ ἐπὶ τὰ μεταλλικὰ ἔτι χωρήσαιμεν ὄρη, πολλὰ ὄντα κἀκεῖνα, καὶ ὅσα ἕτερα πολλῷ πλείονα κατὰ τὴν κτίσιν διερευνήσαιμεν, ποῖος λόγος, ἢ ποῖος ἡμῖν διαρκέσει χρόνος πρὸς τὴν τούτων ἀκριβῆ κατανόησιν; Καὶ ταῦτα ἅπαντα, ἄνθρωπε, διὰ σέ· καὶ τέχναι διὰ σὲ, καὶ ἐπιτηδεύματα, καὶ πόλεις, καὶ κῶμαι, καὶ ὕπνος διὰ σὲ, καὶ θάνατος διὰ σὲ, καὶ ζωὴ διὰ σὲ, καὶ αὔξησις καὶ φύσεως ἔργα τοσαῦτα, καὶ τοιοῦτος ὁ κόσμος διὰ σὲ νῦν, καὶ πάλιν ἀμείνων διὰ σέ. Ὅτι γὰρ ἀμείνων ἔσται, καὶ τοῦτο διὰ σὲ, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς*· τοῦτ' ἔστιν, ἀπὸ τοῦ εἶναι φθαρτή. Πῶς δὲ καὶ τῆς τοσαύτης ἀπολαύσεται τιμῆς διὰ σὲ δηλῶν ἐπήγαγεν, *Εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ*. Εἰ δὲ μὴ μακρὸν σφόδρα καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον ἐποιούμην τὸν λόγον, πολλὰ ἂν καὶ περὶ θανάτου ἐφιλοσόφησα, καὶ ἐν τούτῳ μάλιστα ἐδείκνυον τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν πρόνοιαν, καὶ πολλὰ περὶ φθορᾶς, περὶ ἰχῶρος, περὶ σκωλήκων, καὶ περὶ τέφρας εἶπον ἂν, ἅπερ μάλιστα θρηνοῦσιν οἱ πολλοὶ καὶ ἀποδύρονται, ὅτι εἰς τέφραν, ὅτι εἰς κόνιν, ὅτι εἰς σκώληκας διαλυθήσεται ἡμῶν τὰ σώματα, κἀντεῦθεν ἐδείξαμεν τὴν ἄφατον αὐτοῦ πρόνοιαν καὶ κηδεμονίαν. Ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς προνοίας, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀγαθότητος, ἀφ' ἧς οὐκ ὄντας ἐποίησεν, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ ἀποθνήσκειν ἐκέλευσε, καὶ τοιοῦτον ἔχειν τὸ τέλος. Εἰ γὰρ καὶ διάφορα τὰ γινόμενα, ἀλλὰ μιᾶς εἰσιν ἀγαθότητος· ὅ τε γὰρ ἀπελθὼν οὐδὲν ἐντεῦθεν παραβλάπτεται, ὅ τε ζῶν τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν κερδανεῖ, ἐν ἀλλοτρίῳ σώματι οἰκείαν καρπούμενος ὠφέλειαν. Ὅταν γὰρ ἴδῃ τὸν χθὲς καὶ πρώην μετ' αὐτοῦ βαδίζοντα, τοῦτον εἰς σκώληκας διαλυόμενον καὶ εἰς ἰχῶρα καὶ τέφραν καὶ κόνιν, κἂν αὐτοῦ τοῦ διαβόλου τὴν ἀπόνοιαν ἔχῃ, [482] καταπτήσσει, συστέλλεται, μετριάζει, φιλοσοφεῖν παιδεύεται, καὶ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν τὴν ταπεινοφροσύνην εἰς τὴν διάνοιαν εἰσοικίζει. Οὕτως οὔτε ὁ ἀπελθών τι παρεβλάβη· ἀπολήψεται γὰρ τοῦτο τὸ σῶμα ἀκήρατον καὶ ἄφθαρτον· ὅ τε ἔτι ἐν τῷ σκάμματι ὢν, ἀφ' ὧν οὐδὲν ἕτερος ἐβλάβη, τὰ μέγιστα κερδανεῖ. Οὐχ ὁ τυχὼν διδάσκαλος φιλοσοφίας ὁ θάνατος εἰσηνέχθη εἰς τὸν ἡμέτερον βίον, παιδαγωγῶν τὴν διάνοιαν, καὶ τὰ πάθη τῆς ψυχῆς χαλινῶν, καὶ τὰ κύματα καταστέλλων, καὶ γαλήνην ποιῶν. Μαθὼν τοίνυν καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων, καὶ ἐξ ἑτέρων πλειόνων, τοῦ φωτὸς τούτου φανερώτερον διαλάμπουσαν τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, μὴ περιεργάζου τὰ περιττὰ, μηδὲ ἀκίχητα δίωκε, τὰς αἰτίας πάντων ἐξετάζων. Καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ εἶναι ἐξ ἀγαθότητος ἡμῖν παρέσχεν οὐ χρείαν ἔχων ἡμῶν τῆς διακονίας. Καὶ χρὴ θαυμάζειν αὐτὸν καὶ προσκυνεῖν, οὐχ ὅτι ἐποίησε μόνον, οὐδ' ὅτι ψυχὴν ἐχαρίσατο ἀσώματον καὶ λογικὴν, οὐδ' ὅτι τῶν ἄλλων ἁπάντων βελτίους εἰργάσατο, οὐδ' ὅτι τὴν δεσποτείαν ἐνεχείρισε τῶν ὁρωμένων, καὶ τὴν ἐξουσίαν ἐπέτρεψεν, ἀλλ' ὅτι μηδὲν δεόμενος ἡμῶν. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐδὲν χρῄζων ἡμῶν τῆς διακονίας παρήγαγε. Καὶ γὰρ πρὶν γενέσθαι καὶ ἡμᾶς, καὶ ἀγγέλους, καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις, ἦν τὴν οἰκείαν δόξαν ἔχων καὶ τὴν μακαριότητα, διὰ φιλανθρωπίαν δὲ μόνην ἡμᾶς παρήγαγε, καὶ ἅπαντα ταῦτα ἐποίησε δι' ἡμᾶς, καὶ ἔτι πολλῷ πλείονα τούτων.

Κεφ. η'. Διὰ τοῦτο καὶ νόμον γράψας ἔδωκε δι' ἡμᾶς, καὶ προφήτας ἀπέστειλε, καὶ θαύματα εἰργάσατο, καὶ πρὸ τούτων ἁπάντων ὁμοῦ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, διδάσκαλον αὐτῷ τὸν ἔμφυτον ἐναπέθετο νόμον, ὥσπερ πλοίῳ κυβερνήτην, καὶ ἡνίοχον ἵππῳ, τοὺς λογισμοὺς

Digitized by Google

ἡμῶν ἐπιστήσας αὐτόν. Οὕτω γοῦν καὶ Ἄβελ αὐτὸν ἔγνω, οὐ γραμμάτων ὄντων, οὐ προφητῶν, οὐκ ἀποστόλων, οὐ νόμου γραπτοῦ τινος ἐνηχοῦντος, ἀλλὰ τὸν ἔμφυτον ἔχων νόμον. Οὕτως ὁ Κάϊν· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος ἔγνω· καὶ ἀμφότεροι μὲν αὐτὸν ᾔδεσαν, καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπεγίνωσκον, οὐκ ἀμφότεροι δὲ τὴν αὐτὴν ἦλθον ὁδόν· ἀλλ' ὁ μὲν τὴν τῆς κακίας, ὁ δὲ τὴν τῆς ἀρετῆς. Καὶ ὅμως οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐγκατέλιπεν, ἀλλὰ καὶ πεσόντα καὶ ὑποσκελισθέντα ἐπηνώρθου, καὶ ἐπιμελείας ἀπολαύειν ἐποίει· καὶ πρῶτον μὲν παραινῶν καὶ συμβουλεύων, ὕστερον δὲ τῷ φόβῳ, τῷ τρόμῳ νουθετῶν, παιδεύων, διδάσκων. Ἐπειδὴ δὲ τοσοῦτον προὔδωκαν δῶρον οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, τὴν ἀπὸ τῆς φυσικῆς διδασκαλίας λέγω ὠφέλειαν, οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς κατέλιπεν, οὐδὲ πανωλεθρίᾳ παρέδωκεν, ἀλλ' ἔμεινε διὰ πραγμάτων, δι' εὐεργεσιῶν, διὰ κολάσεων παιδεύων, νουθετῶν, διὰ τῆς κτίσεως αὐτῆς καθ' ἡμέραν ἐργαζομένης καὶ τὴν διακονίαν πληρούσης τὴν εἰωθυῖαν, διὰ τῶν παραδόξως παρὰ τὰ εἰωθότα γινομένων, διὰ τῶν ἐν ἀρχῇ δικαίων. Καὶ γὰρ ἄνδρας θαυμαστοὺς καὶ φιλοσοφίας γέμοντας ἀπὸ τόπων εἰς τόπους μετήγαγε. Καὶ γὰρ καὶ τὸν Ἀβραὰμ νῦν μὲν εἰς Παλαιστίνην, νῦν δὲ εἰς Αἴγυπτον παρεσκεύασεν [483] ἀπελθεῖν, καὶ τὸν Ἰακὼβ εἰς Συρίαν· Μωσέα πάλιν εἰς Αἴγυπτον, τοὺς τρεῖς παῖδας εἰς Βαβυλῶνα, καὶ τὸν Δανιὴλ, καὶ τὸν Ἰεζεκιὴλ, τὸν δὲ Ἱερεμίαν εἰς Αἴγυπτον. Εἶτα καὶ νόμον ἔδωκε, καὶ προφήτας ἀπέστειλε, καὶ ἔπληξε, καὶ ἀνῆκε, καὶ αἰχμαλωσίᾳ παρέδωκε, καὶ ἐλευθερίας ἠξίωσε, καὶ οὐ διέλιπεν ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος ὑπὲρ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Οὐδὲ γὰρ ἠρκέσθη τῇ ἀπὸ τῆς κτίσεως διδασκαλίᾳ πρὸς θεογνωσίαν φερούσῃ μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ παρὰ τὴν οἰκείαν ἀγνωμοσύνην οὐδὲν ἐντεῦθεν ἀπώναντο, καὶ ἑτέρας ἔτεμεν ὁδοὺς διδασκαλίας, καὶ τέλος τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν εἰργάσατο, καὶ τὸν Υἱὸν ἀπέστειλε τὸν ἑαυτοῦ, τὸν Υἱὸν τὸν γνήσιον, τὸν μονογενῆ· καὶ ὁ τῆς αὐτῆς φύσεως ὢν αὐτῷ, γίνεται ὅπερ ἐγὼ, καὶ ἐπὶ γῆς βαδίζων τοῖς ἀνθρώποις συνανεστρέφετο, καὶ ἤσθιε, καὶ ἔπινε, καὶ περιεπόλει τὴν γῆν παιδεύων, διδάσκων, νουθετῶν, θαυματουργῶν, δι' ὧν προὔλεγε, δι' ὧν παρῄνει, δι' ὧν συνεβούλευε, δι' ὧν ἔπασχε, δι' ὧν ὑπέμεινε, δι' ὧν ἐπηγγέλλετο, δι' ὧν ἐδίδου. Καὶ γὰρ τὰ μὲν ἐντεῦθεν ἤδη παρέσχε, τὰ δὲ πρὸς τὸ μέλλον ἐταμιεύσατο, ἃ καὶ ὅτι δώσει, καὶ δι' ὧν ἔτι περιὼν ἐπὶ γῆς θαυμάτων εἰργάσατο, δῆλον ἐποίησε, καὶ διὰ τῆς μετὰ ταῦτα ὧν προεῖπε πάντων ἐκβάσεως. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* Τίς οὐκ ἂν ἐκσταίη, τίς οὐκ ἂν φρίξειε τὴν ἄφατον αὐτοῦ κηδεμονίαν, ἐννοῶν πῶς ὑπὲρ τῶν ἀγνωμόνων οἰκετῶν τὸν μονογενῆ Υἱὸν εἰς θάνατον ἐκδέδωκε, θάνατον τὸν ἐπάρατον, τὸν ἐπονείδιστον τῶν τὰ ἀνήκεστα τετολμηκότων, θάνατον τὸν τῶν καταδίκων; Καὶ γὰρ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ ἰκρίου ἀνεσκολοπίζετο, καὶ ἐνεπτύετο, καὶ ἐῤῥαπίζετο, καὶ ἐπὶ κόῤῥης ἐτύπτετο, καὶ ἐκωμῳδεῖτο, καὶ ἐν μέρει χάριτος ἐθάπτετο, καὶ σήμαντρα αὐτοῦ τῷ μνήματι ἐπετίθετο· καὶ ταῦτα ἅπαντα ὑφίστατο διὰ σὲ, καὶ τὴν κηδεμονίαν τὴν σὴν, ἵνα τῆς ἁμαρτίας ἡ τυραννὶς ἀναιρεθῇ, ἵνα καθαιρεθῇ τοῦ διαβόλου ἡ ἀκρόπολις, ἵνα τμηθῇ τοῦ θανάτου τὰ νεῦρα, ἵνα ἀνοιγῶσιν ἡμῖν αἱ τοῦ οὐρανοῦ πύλαι, ἵνα ἀφανισθῇ ἡ ἀρὰ, ἵνα ἡ προτέρα καταδίκη λυθῇ, ἵνα μάθῃς ὑπομονὴν, ἵνα παιδευθῇς καρτερίαν, ἵνα μηδέν σε τῶν τοῦ παρόντος βίου λυπῇ, μὴ θάνατος, μὴ ὕβρις, μὴ λοιδορίαι, μὴ σκώμματα, μὴ μάστιγες, μὴ ἐχθρῶν ἐπιβουλαὶ, μὴ ἐπήρειαι, μὴ ἔφοδοι, μὴ συκοφαντίαι, μὴ ὑπολήψεις πονηραὶ, μὴ ἄλλο τῶν τοιούτων μηδέν. Διὰ γὰρ πάντων καὶ αὐτὸς ἦλθε, καὶ πάντων σοι τούτων ἐκοινώνησε, καὶ διὰ πάντων μεθ' ὑπερβολῆς ἐκράτησε, παιδεύων σε καὶ διδάσκων μηδὲν τῶν τοιούτων δεδοικέναι. Καὶ οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνελθὼν εἰς οὐρανοὺς Πνεύματος ἁγίου ἐχαρίσατο χάριν ἄφατον, καὶ ἀποστόλους ἔπεμψε τοὺς πρὸς τοῦτο διακονησομένους. Καὶ ὁρῶν αὐτοὺς τοὺς τῆς ζωῆς κήρυκας τὰ μυρία πάσχοντας κακὰ, μαστιζομένους, ὑβριζομένους, καταποντιζομένους, κατατεινομένους λιμῷ καὶ δίψει, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀγχομένους, [484] θανάτοις συζῶντας καθημερινοῖς, ἠνείχετο διὰ σὲ, καὶ τὴν κηδεμονίαν τὴν σήν. Διὰ σὲ, ἄνθρωπε, καὶ βασιλείαν ἡτοίμασε, διὰ σὲ τὰ ἀγαθὰ τὰ ἀπόῤῥητα, τὴν λῆξιν ἐκείνην τὴν ἐν οὐρανοῖς, τὰς μονὰς τὰς διαφόρους καὶ ποικίλας, τὴν μακαριότητα, τὴν οὐδέποτε λόγῳ ἑρμηνευθῆναι δυναμένην. Τοσαῦτα οὖν ἔχων δείγματα αὐτοῦ τῆς προνοίας, τὰ ἐν τῇ Καινῇ, τὰ ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, τὰ ἐν τῷ μέλλοντι, τὰ ἐσόμενα, τὰ γενόμενα, τὰ καθ' ἑκάστην ἐπιτελούμενα τὴν ἡμέραν, τὰ ἐξ ἀρχῆς, τὰ ἐν τῷ μέσῳ, τὰ ἐν τῷ τέλει, τὰ διηνεκῶς, τὰ περὶ σῶμα, τὰ περὶ ψυχὴν, καὶ νιφάδας ὁρῶν πάντοθεν φερομένας ἀποδείξεων, ἀνακηρυττούσας αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, ἀμφιβάλλεις ἔτι; Ἀλλ' οὐκ ἀμφιβάλλεις, πιστεύεις δὲ ὅτι προνοεῖ, καὶ πέπεικας σαυτὸν τοῦτο. Οὐκοῦν μηδὲν περιεργάζου πλέον, εἰδὼς τοῦτο σαφῶς, ὅτι Δεσπότην ἔχεις πατέρων φιλοστοργότερον, καὶ μητέρων κηδεμονικώτερον, νυμφίου καὶ νύμφης ἐρῶντα ἐρωτικώτερον, οἰκείαν ἀνάπαυσιν τὴν σὴν ἡγούμενον σωτηρίαν, καὶ μᾶλλον ἐπὶ ταύτῃ χαίροντα, ἢ σὺ ἐπὶ ἀπαλλαγῇ κινδύνων καὶ θανάτων (ὅπερ ἔδειξα διὰ τοῦ Ἰωνᾶ), καὶ πᾶν εἶδος ἀγάπης ἐπιδεικνύμενον, ὃ πατὴρ περὶ παῖδας ἔχει, ἢ μήτηρ περὶ ἔκγονα, ὁ ἀμπελουργὸς περὶ φυτὰ, ὁ οἰκοδόμος περὶ τέχνην, ὁ νυμφίος περὶ νύμφην, ὁ νεανίσκος περὶ παρθένον, καὶ βουλόμενον ἀποστῆσαί σου τὰ κακὰ, ὅσον ἀφέστηκεν ἀνατολὴ τῆς δύσεως, ὅσον ὑψηλότερος τῆς γῆς ὁ οὐρανὸς (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀπεδείξαμεν), μᾶλλον δὲ οὐ τοσοῦτον μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον· καθάπερ ἐδείξαμεν τὸν περὶ τούτων κινοῦντες λόγον, καὶ παραινέσαντες μὴ μέχρι τῶν εἰκόνων ἑστάναι, ἀλλ' ὑπερβαίνειν τοῖς λογισμοῖς. Ἀνερμήνευτος γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, καὶ ἀκατάληπτος αὐτοῦ ἡ κηδεμονία, ἄῤῥητος ἡ ἀγαθότης καὶ ἀνεξιχνίαστος ἡ φιλανθρωπία.

Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδὼς, καὶ δι' ὧν ἀπεφήνατο,

Digitized by Google

tamquam navi gubernatorem, et equo aurigam, cogitationibus nostris eum præfecit. Ita nimirum et Abel ipsum novit, cum non essent literæ, non prophetæ, non apostoli, neque scripta lex institueret, sed quod a natura insitam legem haberet. Ita Cain: nam et ille novit; et uterque quidem ipsum sciebat, et dominatum agnoverat, sed non eamdem uterque viam ingressus est, verum alter quidem vitii, alter autem virtutis. Verumtamen ne sic quidem ipsum deseruit, sed et lapsum ac supplantatum erexit, et sua cura dignatus est: ac primum quidem hortatus est, et consilium dedit, postea vero metu ac tremore commonuit, erudivit, edocuit. Quoniam autem tantum munus homines multi prodiderunt, hanc inquam naturalis doctrinæ utilitatem, ne sic quidem eos dereliquit, neque extremo exitio expositos esse voluit, sed constanter eos rebus ipsis, beneficiis, suppliciis erudire atque admonere non cessavit, ac per ipsam creaturam quæ singulis diebus operatur, et consuetum ministerium suum implet, per ea quæ præter opinionem et consuetudinem fiunt, per eos justos, qui ab initio vixerunt. Siquidem viros eximios, et philosophia summa præditos e loco in locum transtulit. Nam et Abraham nunc quidem in Palæstinam, nunc autem in Ægyptum proficisci jussit, et Jacob in Syriam; Moysem rursus in Ægyptum, tres pueros in Babylonem, et Danielem, et Ezechielem, Jeremiam autem in Ægyptum. Deinde vero legem etiam dedit, ac prophetas misit, et afflixit, et condonavit, et captivitati tradidit, et libertate donavit, neque a principio ad finem usque pro genere humano cuncta facere molirique cessavit. Neque enim sola doctrina, quæ elicitur ex creaturis, et ad Dei cognitionem deducit, contentus fuit, sed quoniam permulti præ nimia sua improbitate nihil ex ea fuerant adjuti, alias docendi vias rationesque tentavit, ac tandem id quod caput est bonorum omnium largitus est, suumque Filium misit dilectum, unigenitum, et qui ejusdem est atque ipse naturæ, fit quod ego sum, et in terris ambulans cum hominibus conversabatur, et manducabat, et bibebat, et circuibat terram, instruens, docens, admonens, edens miracula, dum futura prædiceret, dum cohortaretur, dum consilium daret, dum pateretur, dum sustineret, dum promitteret, dum largiretur. Quædam enim jam inde ab hoc sæculo præbebat, quædam in futurum reservabat, quæ se daturum ostendebat, cum ex miraculis, quæ adhuc in terris superstes edebat, tum ex earum omnium rerum eventu consequente, quas ante prædixerat. *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus* (*Psal.* 105. 2)? Quis non obstupescat? quis non contremiscat immensam ejus curam considerans, quo pacto pro servis ingratis unigenitum Filium suum in mortem tradiderit, mortem detestandam et ignominiosam eorum, qui scelera nefaria patrarant, mortem reorum? Siquidem in sublimi suffixus patibulo crucis pendebat, conspuebatur, alapis cædebatur et colaphis, et subsannabatur; ac beneficii loco sepeliebatur, et monumentum obsignabatur: atque hæc omnia tua causa perpessus est, et ob eam curam, quam gerebat tui, ut tyrannis peccati tolleretur, ut arx diaboli everteretur, ut nervi mortis exscinderentur, ut cœli januæ nobis recluderentur, ut maledictio deleretur, ut prior condemnatio rescinderetur, ut patientiam disceres, ut tolerantiam docereris, ne quid ex hujus vitæ rebus molestia te afficeret, non mors, non ignominia, non convicia, non sannæ, non verbera, non inimicorum insidiæ, non contumeliæ, non incursus, non calumniæ, non pravæ suspiciones, non aliud quidquam ejusmodi. Per hæc enim omnia transivit ille, tecumque in communionem istorum venit, et in his omnibus egregiam victoriam reportavit, teque docuit et instruxit, ut nihil ejusmodi reformides. At ne his quidem contentus fuit, sed in cælos cum ascendisset, ineffabilem Spiritus largitus est gratiam, et apostolos misit, quorum ad hoc ministerio uteretur. Cumque illos cerneret vitæ præcones innumera mala perpeti, verberari, contumeliis affici, in mare demergi, fame ac siti torqueri, quotidie cruciari, in perpetuo mortis periculo singulis diebus versari, hoc tua causa permittebat, et ob tui curam. Propter te, mi homo, et regnum cælorum præparavit, propter te bona ineffabilia, sortem illam et conversationem in cælis, varias mansiones atque differentes beatitudinem, quam nulla potest oratio explicare. Cum tot ergo tibi suppetant ejus indicia providentiæ, cum in Novo, tum in Veteri Testamento, cum in hac vita, tum in futura, tam futura quam quæ jam evenerunt, quæ singulis diebus fiunt, quæ a principio, quæ tempore interjecto, quæ in fine, quæ perpetuo durabunt, quæ ad corpus, quæ ad animam pertinent, et cum videas undique demonstrationum examina prodire, quæ providentiam ejus prædicant, adhuc dubitas? Imo non dubitas, sed credis eum providentiam et curam gerere, tibique hoc ipsum persuasisti. Nihil ergo amplius curiose inquiras, cum hoc probe scias te Dominum nactum esse, qui te multo diligat vehementius quam patres, qui magis quam matres sit de te sollicitus, qui ardentius quam sponsus amet et sponsa, et tuam salutem suas delicias arbitretur, qui ob illam magis lætetur, quam tu cum a periculis fueris et a morte liberatus (id quod ex Jona patefactum est), et omne genus caritatis exhibeat, quod erga liberos præ se fert pater, aut mater erga suam prolem, aut erga plantas agricola, circa suam artem architectus, erga sponsam suam sponsus, erga virginem adolescens; atque a te procul abesse mala desiderat, quantum ab Occidente distat Oriens, quanto altius est terra cælum (nam et hoc a nobis demonstratum est), imo vero non tantum solum, sed et multo amplius, ut a nobis probatum est, cum de his sermonem institueremus, et hortaremur, ut in comparationibus non subsisteretis, sed eas cogitatione transcenderetis. Neque enim satis explicari potest providentia divina, neque ipsius cura mente comprehendi: ineffabilis est bonitas ejus, et ininvestigabilis ejus clementia.

Non curiosius scrutanda sunt opera Dei Actiones

Digitized by Google

medicorum non examinamus. — Hæc igitur tibi cum explorata sint omnia, cum ex illis quæ pronuntiavit, tum ex illis quæ gessit, quæque gesturus est, noli curiose disquirere, neque scrutari, neque dicere, Cur hoc? ad quid hoc? Annon enim furiosi hominis est hoc, et summam dementiam et insaniam sapit, in medicum quidem curiose non inquirere dum secat, dum urit, dum acerba medicamenta applicat, quamvis servus sit, sed cum silentio jacere dominum ista patientem, eique propter hanc ustionem gratiam habere, ac propter sectionem ac medicamenta; idque cum incertum sit futurum; sæpe namque multos id agendo interfecerunt; eique penitus subjectum parere, dum id agit, idemque erga nautam et architectum, vel erga cæteros qui diversas artes profitentur præstare : ridiculum, inquam, censeri hominem imperitum et inexpertum causas omnium, quæ fiunt, ab artifice requirere, sapientiam autem illam immensam, ineffabilem, inexplicabilem, incomprehensibilem curiose scrutari, et cur hoc vel illud fiat exquirere, idque cum probe noverimus in hanc sapientiam errorem non cadere, magnam ejus esse bonitatem, inenarrabilem ejus esse providentiam, ad finem prosperum omnia pervenire, quæ ab illo nostra causa geruntur : modo ne nostræ quoque partes desint; neminem illum perire velle, omnes salvos facere et velle et posse? Annon igitur est extremæ dementiæ facinus eum, qui salvos facere cunctos et velit et possit, curiose scrutari jam a principio, et e vestigio, neque finem eorum quæ geruntur exspectare?

Cap. IX. *Non esse curiose inquirendum, et rerum finem exspectandum esse.* — Præcipue vero cum neque a principio, neque deinceps curiose sit inquirendum; quod si adeo curiosus ac diligens scrutator sis, finem exspecta, et quem tandem exitum ista sortiantur considera, neque turberis aut terrearis a principio. Quandoquidem auri quoque fusorem imperitus aliquis si videat initio aurum liquantem, et cineri paleisque admiscentem, nisi finem exspectet, aurum periisse arbitrabitur : sic et in mari natus et educatus quispiam, si confestim ad mediterranea habitanda translatus, cum nihil plane de agrorum colendorum ratione inaudiverit, reconditum triticum viderit, et januis vectibusque conclusum servari, atque ab humiditate defendi, statimque ab agricola deinde elatum spargi, projici, et in agro prætereuntibus cunctis exponi, et non modo ab humiditate non defendi, sed luto fimoque macerandum exponi, neque custodem apponi, nonne periisse triticum arbitrabitur, et agricolam hæc agentem damnabit? At hæc condemnatio non rei naturæ, sed ejus imperitiæ inscitiæque tribuenda est, qui recte non judicavit, et a principio statim sententiam tulit. Etenim si æstatem exspectasset, ac segetem vernantem vidisset, falcem exacutam, et triticum quod sparsum fuerat, et sine custode relictum, putrefactum et corruptum ac luto expositum, mox germinasse ac multiplicatum apparuisse pulchrum, et vetustate deposita multo cum vigore sese erexisse, quasi satellitibus stipatum et vestibus, culmum in altum extulisse, spectatorem oblectasse simul et aluisse, lucroque ditasse non mediocri, tum vero amplius miratus esset, quod per ejusmodi damna fructus ad tantam ubertatem, et pulchritudinem evectus esset. Tu quoque, mi homo, noli in communem omnium Dominum nostrum curiose inquirere : quod si tam contentiosus sis et audax, ut hanc insanire velis insaniam, saltem finem eorum, quæ geruntur, exspecta. Nam et agricola totam hiemem exspectat, neque ad ea, quæ triticum tempore frigoris patitur, respicit, sed ad ea quibus fruiturus est : multo sane fuerit æquius, ut ejus causa, qui totius orbis terrarum est agricola et animarum nostrarum, finem exspectes : ego non finem dico tantum in præsenti vita (sæpe namque illud etiam hic eveniet), sed etiam in futura. Ad unum enim finem spectat utriusque vitæ istius dispensatio, salutem nempe nostram, et nominis nostri celebritatem. Licet enim tempore sit divisa, tamen scopo conjuncta est; et quemadmodum nunc est hiems, nunc æstas, at utraque temporis conversio ad unum spectat finem, frugum maturitatem : sic nimirum et in rebus nostris fiet. Cum ergo dispersam Ecclesiam videris, malis extremis oppressam, vexatos, cæsos verberibus eos, qui in ipsa sunt illustriores, præsulem ejus longissime relegatum, noli hæc solum spectare, sed etiam ea quæ ex his sunt eventura, retributiones, remunerationes, præmia, bravia : *Qui enim perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* 10. 22), inquit. Nam in Veteri quidem Testamento, quia nondum innotuerat de resurrectione doctrina, utraque in hac vita fiebant : at in Novo non semper fit : sed interdum res adversæ in hoc sæculo nobis accidunt, res autem prosperæ nostrum ex hac vita discessum exspectant. Verumtamen quamvis in hac vita res prosperæ illis evenissent, in hoc etiam admiratione maxime digni fuissent, qui illis potiti non essent, quod cum neque nota illis fuisset doctrina de resurrectione, et promissionibus Dei contraria cernerent in rebus evenire, non scandalizarentur, non terrerentur, neque perturbarentur, ejusque incomprehensibili providentiæ acquiescerent, neque propter ea quæ contrario modo acciderent, scandalum paterentur, sed potentiam ac solertiam sapientiæ ipsius perspectam habentes, finem exspectarent, imo vero ante finem quidquid adversus ipsos perpetraretur, cum gratiarum actione tolerarent, Deumque qui ista fieri sinebat, glorificare non cessarent. Obscura fortasse vobis videtur hæc oratio : quocirca clariorem eam reddere conabor.

Cap. X. *Antiquos etiam finem rerum exspectasse. Abraham filium sacrificare jussus.* — Cum senex factus esset olim Abraham, et ad liberos procreandos ineptus, et emortuus ætatis progressu evasisset; ut enim pater fieri posset, nihilo meliori in statu erat vivens, quam ipsi defuncti; cum ergo senex justus esset, et admodum senex, et naturalis procreandæ sobolis facultatis fines longo intervallo excessisset, conjugem autem haberet Saram petra steriliorem, patrem se redditurum illum tot nepotum Deus pollicetur, ut mul-

Digitized by Google

καὶ δι' ὧν ἐποίησε, καὶ δι' ὧν ποιήσει, μηδὲν περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμόνει, μηδὲ λέγε, Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; Πῶς γὰρ οὐ μανικὸν, καὶ ἐσχάτης ἀπονοίας καὶ παραπληξίας ἀνάμεστον, ἰατρὸν μὲν μηδέποτε πολυπραγμονεῖν τέμνοντα, καίοντα, πικρὰ ἐπιτιθέντα φάρμακα, κἂν οἰκέτης ᾖ, ἀλλὰ κεῖσθαι σιγῇ τὸν δεσπότην ταῦτα πάσχοντα, καὶ χάριν εἰδέναι καὶ τῆς καύσεως αὐτῷ, καὶ τῆς τομῆς καὶ τῶν φαρμάκων, καὶ ταῦτα ἐπ' ἀδήλῳ τῷ μέλλοντι (πολλοὶ γὰρ πολλοὺς καὶ ἀπέκτειναν ταῦτα ποιήσαντες), καὶ παραχωρεῖν αὐτῷ μετὰ πολλῆς τῆς ὑποταγῆς ταῦτα ποιοῦντι· καὶ ἐπὶ ναύτου δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν, καὶ οἰκοδόμου, καὶ ἐπὶ τῶν τὰ ἄλλα ἐπιτηδεύματα μετιόντων· λέγω δὲ καταγέλαστον εἶναι νομίζειν, τὸ τὸν ἰδιώτην καὶ ἄπειρον ἀπαιτεῖν τὰς αἰτίας τῶν γινομένων ἁπάντων τὸν τεχνίτην, τὴν δὲ ἄφατον σοφίαν ἐκείνην, τὴν ἄφραστον, τὴν ἄῤῥητον, τὴν ἀκατάληπτον περιεργάζεσθαι, καὶ ζητεῖν διὰ τί τὸ καὶ τὸ γέγονε, καὶ ταῦτα εἰδότας σαφῶς, [485] ὅτι ἀδιάπτωτος ἡ σοφία αὕτη, ὅτι πολλὴ ἀγαθότης αὐτοῦ, ὅτι ἄῤῥητος ἡ πρόνοια, ὅτι πάντα πρὸς τὸ τέλος ἀπαντᾷ χρηστὸν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα εἰς ἡμᾶς· μόνον εἰ μὴ τὰ ἡμέτερα διακόπτοιτο· ὅτι οὐδένα ἀπολέσθαι βούλεται, ἀλλὰ σῶσαι. Πῶς οὐχ ὑπερβαλλούσης μανίας, τὸν πάντας σῶσαι καὶ βουλόμενον καὶ δυνάμενον, περιεργάζεσθαι ἐκ προοιμίων καὶ εὐθέως, καὶ μηδὲ τὸ τέλος ἀναμένειν τῶν γινομένων;

Κεφ. θ'. Μάλιστα μὲν γὰρ οὔτε ἐκ προοιμίων, οὔτε μετὰ ταῦτα πολυπραγμονεῖν δεῖ· εἰ δὲ οὕτω περίεργος εἶ καὶ πολυπράγμων, ἀνάμενε τὸ τέλος, καὶ σκόπει ποῖ ταῦτα ἀπαντᾷ, καὶ μὴ θορυβοῦ, μηδὲ ταράττου ἐκ προοιμίων. Ἐπεὶ καὶ τὸν χρυσοχόον ἄπειρός τις ὁρῶν ἐν ἀρχῇ τήκοντα τὸν χρυσὸν, καὶ τῇ τέφρᾳ ἀναμιγνύντα καὶ τοῖς ἀχύροις, εἰ μὴ τὸ τέλος ἀναμείνειεν, ἡγήσεται ἀπολωλέναι τὸ χρυσίον· οὕτω καὶ ἐν θαλάττῃ τις τεχθεὶς καὶ τραφεὶς, εἶτα ἀθρόον εἰς τὴν μεσόγειον μετοικισθεὶς καὶ καθ' ὅλου τῆς περὶ τὴν γῆν ἐπιμελείας ἀνήκοος ὢν, ἂν ἴδῃ τὸν σῖτον τὸν ἀποκείμενον καὶ φυλαττόμενον ὑπὸ θύραις καὶ μοχλοῖς, καὶ νοτίδος ἀπηλλαγμένον, ἀθρόον ὑπὸ τοῦ γηπόνου ἐκφερόμενον, σκορπιζόμενον, ῥιπτούμενον, καὶ ἐπὶ τῆς ἀρούρας κείμενον τοῖς παριοῦσιν ἅπασι, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀπηλλαγμένον νοτίδος, ἀλλὰ καὶ πηλῷ καὶ τέλμασι παραδιδόμενον, καὶ φύλακα οὐδένα ἔχοντα, οὐκ ἂν ἀπολέσθαι τὸν σῖτον νομίσειε, καὶ κατέγνω τοῦ ταῦτα ποιοῦντος γηπόνου; Ἀλλ' οὐ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως ἡ κατάγνωσις, ἀλλὰ τῆς τοῦ μὴ καλῶς κρίναντος ἀπειρίας τε καὶ ἀνοίας, ἐκ προοιμίων εὐθέως τὴν ψῆφον φέροντος. Ἐπεὶ εἰ τὸ θέρος ἀνέμεινε, καὶ εἶδε τὰ λήϊα κομῶντα, καὶ τὴν δρεπάνην ἠκονημένην, καὶ τὸν σκορπισθέντα καὶ ἀφύλακτον μείναντα σῖτον, καὶ σαπέντα καὶ διαφθαρέντα καὶ τῷ πηλῷ παραδοθέντα, τοῦτον ἐγειρόμενον καὶ πολυπλασίονα γινόμενον, ὡραιότερόν τε φαινόμενον, καὶ τὴν παλαιότητα ἀποθέμενον, καὶ μετὰ πολλῆς ὀρθούμενον τῆς σφοδρότητος, καὶ δορυφόρους οἷον ἔχοντα καὶ ἐνδύματα, καὶ καλάμην πρὸς ὕψος ἐγείροντα, καὶ τέρποντα τὸν θεατὴν καὶ τρέφοντα, καὶ πολὺ παρέχοντα τὸ κέρδος, τότε ἂν ἐξεπλάγη μειζόνως, ὅτι διὰ τοιούτων ἐπὶ τοιαύτην ἤχθη εὐθηνίαν καὶ φαιδρότητα ὁ καρπός. Καὶ σὺ τοίνυν, ἄνθρωπε, μάλιστα μὲν μὴ περιεργάζου τὸν κοινὸν ἁπάντων ἡμῶν Δεσπότην· εἰ δὲ οὕτω φιλόνεικος εἶ καὶ τολμηρὸς, ὡς μαίνεσθαι τὴν μανίαν ταύτην, κἂν τὸ τέλος ἀνάμεινον τῶν γινομένων. Εἰ γὰρ ὁ γηπόνος ὁλόκληρον ἀναμένει χειμῶνα, οὐ πρὸς ταῦτα ἅπερ ὁ σῖτος πάσχει βλέπων κατὰ τὴν ὥραν τοῦ κρυμοῦ, ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνα ὧν ἀπολαύειν μέλλει· πολλῷ μᾶλλον καὶ αὐτὸς ἐπὶ τοῦ τὴν οἰκουμένην γεωργοῦντος πᾶσαν καὶ τὰς ψυχὰς τὰς ἡμετέρας, δίκαιος ἂν εἴης ἀναμένειν τὸ τέλος· ἐγὼ δὲ τέλος οὐ τὸ ἐν τῷ παρόντι βίῳ μόνον λέγω (πολλάκις γὰρ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἔσται), ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν τῷ μέλλοντι. Πρὸς ἓν γὰρ βλέπει τέλος ἑκατέρων τῶν βίων τούτων ἡ οἰκονομία, τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν καὶ τὴν εὐδοκίμησιν. Εἰ γὰρ καὶ τῷ χρόνῳ διῄρηται, ἀλλὰ τῷ σκοπῷ συνῆπται· καὶ ὥσπερ νῦν μὲν [486] χειμὼν, νῦν δὲ ἔαρ, ἑκατέρα δὲ τοῦ ἔτους ἡ τροπὴ πρὸς ἓν βλέπει, τῶν καρπῶν τὴν ἀκμήν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἡμετέρων ἔσται πραγμάτων. Ὅταν οὖν ἴδῃς τὴν Ἐκκλησίαν σκορπισθεῖσαν, τὰ ἔσχατα παθοῦσαν, ἐλαυνομένους, μαστιζομένους τοὺς ἐν αὐτῇ λάμποντας, τὸν πρόεδρον αὐτῆς ποῤῥωτάτω ἀπενεχθέντα, μὴ ταῦτα σκόπει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκ τούτων ἐκβησόμενα, τοὺς μισθοὺς, τὰς ἀμοιβὰς, τὰ βραβεῖα, τὰ ἔπαθλα· *Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται*, φησίν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς Παλαιᾶς, ἐπειδὴ οὐδέπω γνώριμος ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος ἦν, ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἀμφότερα ἐγίνετο· ἐπὶ δὲ τῆς Καινῆς οὐ πανταχοῦ τοῦτο, ἀλλ' ἔστιν ὅπου τὰ μὲν λυπηρὰ ἐνταῦθα, τὰ δὲ χρηστὰ ἀναμένει τὴν ἐντεῦθεν ἡμῶν ἀποδημίαν. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ ἐν τῷδε τῷ βίῳ τὰ χρηστὰ αὐτοῖς ἐξέβαινε καὶ ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ, καὶ ἐν τούτῳ μάλιστα θαυμαστοὶ ἂν εἶεν οἱ τούτων μὴ ἀπολελαυκότες, ὅτι μήτε τὸν περὶ ἀναστάσεως σαφῶς εἰδότες λόγον, καὶ τὰ ἐναντία τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ συμβαίνοντα ὁρῶντες ἐπὶ τῶν πραγμάτων, οὐκ ἐσκανδαλίζοντο, οὐκ ἐθορυβοῦντο, οὐδὲ ἐταράττοντο, ἀλλὰ παρεχώρουν αὐτοῦ τῇ ἀκαταλήπτῳ προνοίᾳ, οὐδὲν ἐκ τῶν ἐναντίως γινομένων σκανδαλιζόμενοι, ἀλλ' εἰδότες αὐτοῦ τὸ εὔπορον καὶ εὐμήχανον τῆς σοφίας, τὸ τέλος ἀνέμενον, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τοῦ τέλους πᾶν, ὅπερ εἰς αὐτοὺς ἐτολμᾶτο, ἔφερον εὐχαρίστως, καὶ τὸν συγχωροῦντα ταῦτα γίνεσθαι Θεὸν δοξάζοντες διετέλουν. Τάχα ἀσαφὴς ὁ λόγος οὗτος ὑμῖν εἶναι δοκεῖ· οὐκοῦν σαφέστερον αὐτὸν ποιῆσαι πειράσομαι.

Κεφ. ι'. Γέροντι γενομένῳ ποτὲ τῷ Ἀβραὰμ, καὶ πρὸς παιδοποιίαν ἐκ τῆς ἡλικίας νεκρωθέντι λοιπόν· εἰς γὰρ τὸ γενέσθαι πατὴρ, οὐδὲν ἄμεινον τῶν τετελευτηκότων διέκειτο ζῶν· γέροντι τοίνυν ὄντι τῷ δικαίῳ, καὶ σφόδρα γέροντι, καὶ τῆς φυσικῆς παιδοποιίας ὑπερβάντι τοὺς ὅρους ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος, ἔχοντι δὲ καὶ σύνοικον πέτρας ἀγονωτέραν τὴν Σάῤῥαν, ἐπαγγέλλεται πατέρα ποιήσειν ὁ Θεὸς τοσούτων ἐκγόνων αὐτὸν,

Digitized by Google

ὡς παρισοῦσθαι αὐτῶν τὸ πλῆθος τῷ πλήθει τῶν ἄστρων. Ὁ δὲ, τοσούτων κωλυμάτων ὄντων, τῆς ἡλικίας ἤδη εἰς ἔσχατον γῆρας κατενεχθείσης, καὶ τῆς γυναικὸς ἀπό τε τῆς ἡλικίας, ἀπό τε τῆς φύσεως πεπηρωμένης· οὐ γὰρ τὸ γῆρας διεκώλυε μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ τῆς φύσεως ἡ πήρωσις· καὶ γὰρ καὶ νέας οὔσης ἄχρηστον τὸ τῆς φύσεως ἐργαστήριον ἦν· στεῖρα γὰρ ἦν ἡ γυνή. Διὸ καὶ Παῦλος ἐπισημαινόμενος τοῦτο αὐτὸ, οὕτως ἔλεγε· *Καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάῤῥας*· οὐχ εἶπε τὴν νέκρωσιν Σάῤῥας ἁπλῶς, ἵνα μὴ τὴν ἡλικίαν ὑποπτεύσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς μήτρας τὴν νέκρωσιν, τὴν οὐκ ἀπὸ χρόνων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ φύσεως γεγενημένην· ἀλλ' ὅμως καὶ τηλικούτων, ὅπερ ἔφην, κωλυμάτων ὄντων, εἰδὼς, τί ποτέ ἐστιν ἐπαγγελία Θεοῦ, πῶς εὐμήχανός τε καὶ εὔπορος, καὶ οὐ νόμοις φύσεως, οὐ δυσκολίᾳ πραγμάτων, οὐχ ἄλλῳ τινὶ κωλυομένη, ἀλλὰ διὰ τῶν ἐναντίων βαδίζουσα, καὶ τὸ ἐπηγγελμένον εἰς ἔργον ἄγουσα, [487] κατεδέξατο τὸ εἰρημένον, καὶ ἐπίστευσε τῇ ὑποσχέσει, καὶ τὸν θόρυβον τὸν ἐκ τῶν λογισμῶν οὐδὲ κινηθῆναι ὅλως ἀφεὶς, ἀξιόπιστον ἔκρινεν εἶναι, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας πλήρωσιν τοῦ ὑποσχομένου τὴν δύναμιν, οὐκ ἐξετάσας, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ ταῦτα ἔσται, καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐν νεότητι, ἀλλ' ἐν γήρᾳ, καὶ ὀψέ ποτε καὶ βραδέως. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος αὐτὸν ἀνακηρύττει μετὰ λαμπρᾶς τῆς φωνῆς οὕτω λέγων· *Ὃς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν*. Τί ἐστι, *Παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι*; Παρ' ἐλπίδα τὴν ἀνθρωπίνην, ἐπ' ἐλπίδι τῇ τοῦ Θεοῦ, τῇ πάντα νικώσῃ, τῇ πάντα δυναμένῃ, τῇ πάντων περιγινομένῃ. Καὶ ἐπίστευσεν οὐκ εἰς τὸ πατὴρ γενέσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐθνῶν τοσούτων, ὁ γέρων καὶ ἄγονος, ὁ στεῖραν καὶ γεγηρακυῖαν γυναῖκα ἔχων, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενεκρωμένον, ἑκατονταέτης που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάῤῥας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι, ὃ ἐπήγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Ἀναπηδήσας καὶ ἐξαλλόμενος εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἀναδραμὼν τοῦ ὑποσχομένου, καὶ ἐννοήσας αὐτοῦ τὴν ἄφατον δύναμιν, ἐπείσθη σαφῶς, ὅτι πάντως ἔσται τὸ εἰρημένον. Καὶ τούτῳ μάλιστα τὸν Θεὸν ἐδόξασε, τῷ μὴ περιεργάσασθαι, μηδὲ πολυπραγμονῆσαι, ἀλλὰ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς σοφίας [a] αὐτοῦ καὶ τῆς δυνάμεως παραχωρῆσαι καὶ μηδὲν ἀμφιβάλλειν ὅλως περὶ τῶν εἰρημένων. Ὁρᾷς ὅτι τοῦτό ἐστι μάλιστα τὸ δοξάζειν τὸν Θεὸν, τὸ ἀεὶ παραχωρεῖν αὐτοῦ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς προνοίας καὶ τῇ ἀῤῥήτῳ δυνάμει καὶ σοφίᾳ, καὶ μὴ περιεργάζεσθαι, μηδὲ πολυπραγμονεῖν, μηδὲ λέγειν, Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; πῶς τοῦτο ἔσται; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐκεῖνον, τὸν μονογενῆ καὶ γνήσιον, μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν ταύτην ἐκελεύετο καταθύειν, καὶ οὐδὲ τότε ἐσκανδαλίζετο. Καίτοι πολλὰ ἦν τὰ δυνάμενα σκανδαλίσαι τὸν μὴ νήφοντα, μηδὲ ἐγρηγορότα· καὶ αὐτὸ πρῶτον τὸ ἐπίταγμα, εἰ ὁ Θεὸς τοιαύτας καταδέχεται θυσίας, καὶ παιδοκτόνους εἶναι κελεύει τοὺς πατέρας, καὶ βιαίῳ τελευτῇ καταλύειν τὸν βίον, καὶ ἀώρῳ παραδιδόναι τοὺς παῖδας θανάτῳ, καὶ αὐτόχειρας γενέσθαι τῶν γεννηθέντων, καὶ αἵματι τοιούτῳ τὸν βωμὸν αἱμάσσεσθαι βούλεται τὸν αὐτοῦ, καὶ δεξιὰν ὁπλίζεσθαι πατρικὴν κατὰ τοῦ μονογενοῦς παιδὸς, καὶ φονέων εἶναι χαλεπώτερον τὸν δίκαιον· καὶ μετὰ τούτου καὶ ἡ τῆς φύσεως τυραννὶς θορυβοῦσα, ταράττουσα, οὐκ ἐπειδὴ πατὴρ ἦν μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ φιλόστοργος, καὶ πατὴρ τοιούτου παιδὸς, γνησίου, μονογενοῦς, καλοῦ μὲν ἰδεῖν, καλοῦ δὲ νοῆσαι. Καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας ἦν, καὶ αὐτῇ τῆς ἀρετῆς τῇ ἀκμῇ, διπλῇ τότε ἀπολάμπων τῇ εὐμορφίᾳ, καὶ τῇ τῆς ψυχῆς, καὶ τῇ τοῦ σώματος. Οὐ μικρὸν δὲ εἰς φιλοστοργίαν, καὶ τὸ παρ' ἐλπίδα δοθῆναι πᾶσαν. Ἴστε γὰρ πῶς ποθεινὰ τὰ τοιαῦτα παιδία, τὰ παρ' ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν, καὶ οὐ νόμῳ φύσεως [488] κεχαρισμένα, οἷος ἐκεῖνος ἦν. Καὶ μετὰ τούτων δὴ πάντων τὸ μάλιστα ἱκανὸν παρασχεῖν σκάνδαλον ἡ ἐπαγγελία καὶ ἡ ὑπόσχεσις ἦν· ἐναντίον γὰρ ἦν αὐτῇ τὸ ἐπιταχθέν. Τὸ μὲν γὰρ ἐπαγγελθὲν ἦν, *Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου, ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ*· τὸ δὲ ἐπιτεταγμένον, τὸν υἱὸν τὸν μονογενῆ, ἀφ' οὗ πᾶσαν ἔμελλεν ἐμπλήσειν τὴν οἰκουμένην, τοῦτον ἐκ μέσου γίνεσθαι, καὶ θανάτῳ παραδίδοσθαι καὶ σφαγῇ χαλεπωτάτῃ. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐσκανδαλίζετο, οὐδὲ ἐθορυβεῖτο ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, οὐδὲ ἔπαθέ τι τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς ἦν τινα τῶν ἀνοήτων παθεῖν καὶ χαμαὶ συρομένων. Οὐδὲ γὰρ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, Τί τοῦτο; ἠπατήθημεν; παρελογίσθημεν; Θεοῦ τοῦτο ἐπίταγμα; Ἄπαγε, οὐ πείθομαι· τὸ παιδοκτόνον με γενέσθαι ἀμήχανον, καὶ τοιούτῳ φοινῖξαι αἵματι τὴν δεξιάν μου. Πῶς δὲ τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἕξει πέρας; Ἂν γὰρ ἀνέλω τὴν ῥίζαν, πόθεν οἱ κλάδοι; πόθεν οἱ καρποί; ἂν καταχώσω τὴν πηγὴν, πόθεν οἱ ποταμοί; ἂν ἀφανίσω τὸν υἱὸν [b], πόθεν μοι τὸ πλῆθος τῶν ἐκγόνων τὸ τῷ πλήθει τῶν ἄστρων παρισούμενον; Πῶς οὖν ὑπέσχετο ἕτερα, καὶ ἐναντία ἐπιτάττει νῦν; Τούτων οὐδὲν οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὴν δύναμιν τοῦ ἐπαγγειλαμένου καταφυγὼν τὴν ἄφατον, τὴν εὐμήχανον, τὴν εὔπορον, τὴν διὰ τῶν ἐναντίων διαλάμπουσαν, τὴν ἀνωτέραν τῶν τῆς φύσεως νόμων, τὴν πάντων δυνατωτέραν, τὴν οὐδὲν ἔχουσαν τὸ ἀντιπῖπτον, καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς πληροφορίας τὸ ἐπίταγμα ἤνυε, καὶ ἔσφαξε τὸν υἱὸν, καὶ ᾕμαξε τὴν δεξιὰν, καὶ ἐφοίνιξε τὸ ξίφος, καὶ διὰ τῆς δειρῆς τὴν μάχαιραν ἤλασεν· εἰ γὰρ καὶ μὴ τῷ ἔργῳ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ ταῦτα πάντα ἐπλήρωσε. Διὸ καὶ Μωσῆς αὐτὸν θαυμάζων, οὕτως ἔφη· *Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπείραζε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι εἴπω.* Ταῦτα τὰ τῆς ὑποσχέσεως ῥήματα, τὰ τῆς ἐπαγγελίας, τὰ λέγοντα, ὅτι πλήθους ἐκγόνων ἔσται πατὴρ, καὶ ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ· Ὅρα πῶς μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ἀκούσας σφάξαι τὸν υἱὸν, κατεδέξατο τὸν ἀφ' οὗ τοσοῦτον ἔμελλεν ἔσεσθαι τὸ πλῆθος, τοῦτον ἀνελεῖν καὶ καταθῦσαι, καὶ ἐκ μέσου ποιῆσαι, καὶ ἱερεῖον τῷ Θεῷ προσαγαγεῖν. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ αὐτὸν ἐντεῦθεν θαυμάζων πάλιν οὕτως ἐστε-

[a] Alii τῆς προνοίας.

[b] Alii ἂν σφάξω τὸν υἱόν.

Digitized by Google

titudinem astrorum eorum æquatura sit multitudo (*Gen.* 15. 5). At ille, cum tot essent obstacula, cum jam ætas esset ad ultimam senectutem devoluta, et uxor tam ob ætatem quam ob naturam esset infecunda; non enim sola senectus obstabat, sed et sterilitas ipsa naturæ : siquidem tum quoque cum juvenis esset, inutilis naturæ fuit officina, quod sterilis mulier esset. Quocirca Paulus hoc ipsum insinuans, ita dicebat : *Et emortuam vulvam Saræ* (*Rom.* 4. 19); non dixit emortuam Saram simpliciter, ne solam ætatem suspiceris, sed et ipsius vulvam emortuam, quod non solum tempore, sed etiam naturæ conditione factum erat; verumtamen licet tanta, ut dixi, superessent obstacula, cum sciret quid tandem sit promissio Dei, quam solers illa sit et locuples, sic ut neque legibus naturæ, neque rerum difficultate, vel alio quopiam impediatur, sed per contraria viam inveniat, et promissum in opus deducat, quod dicebatur, admisit, et promissioni fidem habuit : et tumultum ex cogitationibus ne omnino quidem moveri sivit, sed fide dignam esse judicavit, ut est sine dubio, ad implendam promissionem ipsius potentiam, qui promiserat, neque disquisivit, quo tandem modo hæc evenient, et cur non in juventute, sed in senectute, et sero tandem ac tarde. Quo fit, ut illum etiam clara voce prædicet ac laudet his verbis Paulus : *Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium* (*Rom.* 4. 18). Quid est, *Contra spem in spem?* Præter spem humanam in spem Dei, quæ cuncta vincit, quæ cuncta potest, quæ cuncta superat. Et credidit, non ut fieret pater tantum, sed etiam tot gentium, senex et effetus, cui sterilis et senio confecta uxor erat, secundum quod dictum est, *Sic erit semen tuum. Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum jam emortuum, cum fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Sarræ; in repromissione autem Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo, plenissime sciens, quia, quæcumque promisit, potens est et facere* (*Rom.* 4. 19-21). Horum autem verborum hæc est sententia : Exsultans statim, et exsiliens ex humana imbecillitate, et ad sublimitatem ejus, qui promittebat, accurrens, et cogitans immensam ejus esse potentiam, facile adductus est, ut crederet omnino quod sibi dicebatur eventurum. Atque hoc facto maxime Deum glorificavit, quod curiose non inquisiverit, neque scrutatus sit, sed incomprehensibili ejus sapientiæ [1] ac potentiæ cesserit, neque ullo modo de iis, quæ dicta fuerant, dubitaverit. Vides hoc esse maxime Deum glorificare, cum incomprehensibili ejus providentiæ, atque ineffabili potentiæ nos submittimus, neque scrutamur, aut curiose inquirimus neque dicimus : Cur hoc? ad quid hoc? quomodo erit hoc? Neque vero solum hoc est admiratione dignum, sed etiam quod filium illum suum unigenitum ac dilectum post hanc promissionem mactare jubebatur, et ne tum quidem scandalizabatur. Atqui multa erant quæ scandalizare possent eum, qui vigilans non fuisset et attentus : et primum ipsum mandatum, num Deus tales victimas acceptas habeat, et patres jubeat esse parricidas liberorum, ac morte violenta vitam finire, immaturo interitu filios necare, suæque prolis fieri homicidas, tali sanguine suum velit altare cruentari, paternam dexteram adversus filium unigenitum armari, ac justum virum sicariis fieri sæviorem; cum his præterea naturæ vis ac tyrannis eum commovebat et perturbabat, non quod pater solum esset, sed quod indulgens, et talis filii pater, dilecti, unigeniti, pulchri non intuenti solum, sed et contemplanti. Nam et in ipso erat ætatis flore, in virtutis vigore, in quo duplex pulchritudo, tum mentis, tum corporis, elucebat. Neque vero mediocriter illud ad amorem paternum augendum valebat, quod præter spem omnem datus fuerat. Scitis enim quam cari sint ejusmodi liberi, qui præter spem et exspectationem, non lege naturæ concessi sunt, cujusmodi fuit ille. Cum his omnibus autem maxime poterat scandalum præbere pollicitatio et promissio, cum illi contrarium esset mandatum. Siquidem promissum fuerat : *Sic erit semen tuum, ut stellæ cœli* (*Gen.* 15. 5) : mandatum autem fuerat ut unigenitus filius, cujus posteris totum orbem terrarum erat impleturus, hic e medio tolleretur, ac morti cædique sævissimæ traderetur. Sed ne sic quidem scandalizabatur, nec perturbabatur justus ille, neque tale quid illi accidebat, quod uni alicui ex insipientibus, et qui humi serpunt, accidisset. Neque enim apud se ita ratiocinatus est : Quid hoc rei est? decepti sumus? fraudati sumus? an hoc Dei mandatum est? Absit : non possum parere; ut filii parricida fiam, et ejusmodi sanguine dexteram meam cruentem, adduci non possum. Quomodo autem promissio finem suum sortietur? Si enim radicem avellam, unde rami? unde fructus? si fontem occludam, unde fluvii? si filium occidam, unde mihi nepotum, quæ stellarum multitudinem exæquet, multitudo nascetur? Quomodo ergo tum alia promittebat, et contraria nunc jubet? Nihil horum aut dixit, aut cogitavit : sed rursus ad potentiam ejus, qui promiserat ista, confugiens, quæ ineffabilis est, quæ solers est et locuples, quæ per res contrarias elucet, quæ superat leges naturæ, quæ potentior est omnibus, cui resistere nihil potest, hoc quoque mandatum confidenter exhausit, et filium occidit, et dexteram cruentavit, et gladium sanguine infecit, et ensem jugulo immersit : nam si minus opere, saltem animi proposito cuncta ista complevit. Quocirca dum eum Moyses laudaret, sic ait : *Et factum est post hæc verba, Deus tentavit Abraham, et dixit ei : Tolle filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et offer illum super unum montium, quos tibi dixero* (*Gen.* 22. 1. 2). Hæccine sunt verba promissionis, pollicitationis, quæ significabant eum posterorum patrem futurum et semen ejus futurum sicut stellas cœli? Vide quo pacto post hæc verba, cum audiisset filium suum occidendum, acquievit, eum ex quo tanta nascitura erat multitudo, eum, inquam, immolare, atque e medio tollere, Deoque in sacrificium offerre. Sane Paulus cum eum idcirco laudaret

[1] Alii, *providentiæ*.

Digitized by Google

sic eum commendabat, ac prædicabat, ut diceret : *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur* (*Hebr.* 11. 17) : tum ut doceret, quantam rem fecerit, et quam eximiæ fidei specimen ediderit, adjecit : *Et unigenitum offerebat is, qui promissiones susceperat.* Horum autem hic sensus est : Dici non potest, inquit, eum duos filios habuisse carissimos, et expectasse, ut hoc interempto, ex altero sibi multitudo illa nasceretur, cujus pater esset : et unum illum habuit, et ab hoc solo promissio pendebat : attamen hunc interimere non recusavit, sicut in promissione generationis ejus, neque sui corporis emortui conditione, neque uxoris suæ sterilitate naturæ potuit impediri quominus fidem haberet, ita hic quoque nihil impeditus a morte fuit. Hæc igitur cum illis compara, quæ nunc fiunt, tum tu pusillanimitatem tuam intuebere, tum eorum, qui scandalizantur, intuebere vilitatem, et clare intelliges non aliunde tuum scandalum originem ducere, quam quod incomprehensibili Dei providentiæ minime cedas, sed dispensationum ejus modum ubique disquiras, causasque eorum, quæ geruntur, requiras, et singula scruteris : quod si accidisset Abrahamo, plane ad fidem habendam claudicasset. At hoc illi non accidit [1], atque idcirco celebris et illustris fuit, et omnibus, quæ promissa fuerant, est potitus; neque senectute scandalizatus est, neque mandato quod sequutum est; neque promissioni obicem mandatum futurum arbitratus est, neque sacrificium promissionem e medio sublaturum, neque in eam incidit desperationem, ut de promissione actum putaret, tametsi ad ipsum rerum finem perveniret. Noli enim hoc mihi respondere, non permisisse Deum, ut mandatum in opus exiret, neque justi dexteram cruentatam esse : verum illud considera, nihil horum scivisse justum, neque se vivum illum recepturum, atque ita domum reversurum novisse, sed totam mentem suam ad cædem intendisse. Idcirco etiam secundo de cælo vocatur. Neque enim *Abraham* simpliciter dixit : sed, *Abraham, Abraham* (*Gen.* 22. 1), vocis ingeminatione intentum ad sacrificium animi propositum reprimens, et revocans : ita totus ad mandatum peragendum incumbebat. Vides totam rem ejus animi sententia fuisse completam et perfectam, nec usquam scandalum comparere. Id vero in causa fuit, quod in actiones Dei curiose non inquireret. Quid vero Joseph? dic, quæso : nonne tale quid ei accidit? Nam et illi magna quædam a Deo promissio fuerat oblata, et res contrariæ promissioni rursus eveniebant. Fuerat enim promissum per somnia futurum, ut eum fratres adorarent, atque hoc duplex visio prænuntiavit, cum illa per stellas, tum altera per manipulos : quæ vero post visiones acciderunt, contraria plane visionibus fuerunt. Primum enim gravis inde pugna paternis in ædibus excitata est, et qui ex eodem fuerant utero nati, cognationis leges violantes, et fraterni amoris vincula perrumpentes, ipsa denique jura naturæ perfringentes, inimici et hostes, ac sæviores lupis erga fratrem occasione visionum illarum evaserunt; et quemadmodum si feræ atque immanes belluæ quædam agnum e medio abriperent, ita quotidie insidias illi tendebant. Atque hujus belli parens et auctor fuit iniqua quædam invidia, et livor injustus : iraque ferventes singulis diebus cædem ejus anhelabant, cum hanc in eis fornacem accenderet, et flammam excitaret invidia. Et quoniam dum domi degeret, et cum parentibus versaretur, nihil interim illi mali poterant inferre, ipsius existimationi detrahunt, ejusque nomini notam inurunt infamiæ, et prava criminatione illum accusant, atque hoc pacto patris in eum amorem auferre contendunt, ut ita facilius ipsorum insidiis capi possit. Tum deinde foris eum procul a conspectu patris deprehendentes, cum in deserto cibaria sibi deferentem, et ad eos visitandos profectum invenissent, neque profectionis causam sunt reveriti, neque fraternæ mensæ illos puduit, sed gladios acuebant, et se ad cædem accingebant, omnesque fratris parricidæ fiebant, cum nihil parvum aut magnum ei possent objicere, quem interfecturi erant; sed eorum causa, ob quæ præmiis affici ac prædicari eum oportuit, invidebant, oppugnabant, et calumniis appetebant. At ille ne sic quidem illorum congressum aversabatur, sed etiam erga tantam improbitatem fraternum amorem exhibebat : illi contra sic affectum interimere conabantur; et quantum in ipsis quidem fuit, interemerunt, suasque dexteras cruentarunt, et fraternam cædem perpetrarunt. Verumtamen solers Dei sapientia, et quæ in rebus deploratis iter secundum aperit, cum in barathrum eum præcipitem acturi et neci tradituri essent, ex nefariis illorum manibus ipsum eripuit. Nam consuluit quidem unus ex fratribus, ut eos ab illo parricidio revocaret; sed eorum mentem flexit Deus, ac cædem impedivit. Sed ne hic quidem impetus malorum substitit, verum ulterius rursus est progressus. Quoniam enim illum interimere prohibiti fuerant, adhuc autem ira fervebat, et furor vigebat, ac passionis procella sæviebat, in aliud quidpiam iracundiam effuderunt. Exutum enim et vinctum eum projecerunt in lacum crudeles illi, inhumani, atque efferati; deinde delatos ab illo cibos degustarunt; et ille quidem in lacu metu mortis imminentis correptus versabatur, illi vero deliciis et ebrietati vacabant.

Joseph a fratribus venditur. Tentatur ab hera Joseph. — Neque huc usque tantum illorum perrexit insania; sed cum homines barbaros, et procul ab illorum regione habitantes in Ægyptum vidissent descendere, arreptum fratrem illis vendiderunt, ut alteram illi mortem quamdam longiorem, acerbiorem, ac multis miseriis refertam machinarentur. Quippe qui cum juvenis esset, et valde juvenis, multaque cum libertate paternis in ædibus educatus, nullam umquam servitutem, aut miseriam servitutis esset expertus, cogita quomodo esset affectus, qui subito ex libero servus, peregrinus ex cive factus esset, et in extremam captivitatem abductus, non in servitutem tantum, sed et a patre ac matre, omnibusque propinquis

[1] Alii, *non scrutatus est*, pro, *non illi accidit.*

Digitized by Google

φάνου καὶ ἀνεκήρυττε λέγων· *Πίστει προσενήνοχεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος*· εἶτα δεικνὺς ἡλίκον πρᾶγμα ἐποίησε, καὶ ὅσην ἐπεδείξατο πίστιν, ἐπήγαγε· *Καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας δεξάμενος.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι δύο παῖδας εἶχε γνησίους, καὶ προσεδόκα, ἀναιρεθέντος τούτου, ἀπὸ τοῦ ἑτέρου τοῦ πλήθους ἐκείνου ἔσεσθαι πατὴρ, ἀλλὰ καὶ μόνον εἶχεν αὐτὸν, καὶ ἀπὸ μόνου τούτου τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἤρτητο· καὶ ὅμως τοῦτον εἵλετο καταθῦσαι, ὥσπερ ἐν τῇ ὑποσχέσει τῆς γεννήσεως αὐτοῦ μήτε τῇ οἰκείᾳ νεκρώσει, μήτε τῇ πηρώσει τῆς φύσεως τῆς γυναικὸς κωλυθεὶς πρὸς τὴν πίστιν, [489] οὕτως οὐδὲ ἐνταῦθα τῷ θανάτῳ παρεμποδισθείς. Παράβαλε τοίνυν ταῦτα πρὸς τὰ νῦν γεγενημένα, καὶ ὄψει σου τὴν μικροψυχίαν, καὶ ὄψει τὴν εὐτέλειαν τῶν σκανδαλιζομένων, καὶ εἴσῃ σαφῶς [a], ὅτι οὐδαμόθεν ἑτέρωθέν σοι τὸ σκάνδαλον γίνεται, ἢ ἐκ τοῦ μὴ παραχωρεῖν τῇ ἀκαταλήπτῳ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ, ἀλλ' ἐπιζητεῖν οἰκονομιῶν τρόπον πανταχοῦ, καὶ αἰτίας τῶν γινομένων ἀπαιτεῖν, καὶ ἕκαστα περιεργάζεσθαι· ὅπερ εἰ ἔπαθεν ὁ Ἀβραὰμ, ἔμελλε πρὸς τὴν πίστιν χωλεύειν. Ἀλλ' οὐκ ἔπαθε [b], διὸ καὶ ἔλαμψε, καὶ πάντων ἐπέτυχε τῶν ἐπηγγελμένων· οὐδὲ ἐσκανδαλίζετο, οὐδὲ τῷ γήρᾳ, οὐδὲ τῷ μετὰ ταῦτα ἐπιτάγματι· οὐδὲ ἐνόμισε κώλυμα εἶναι τὸ ἐπίταγμα τῇ ὑποσχέσει, οὔτε ἀναιρετικὴν εἶναι τὴν θυσίαν τῆς ἐπαγγελίας, οὐδὲ εἰς ἀπόγνωσιν ἐνέπιπτε τῆς ὑποσχέσεως, καίτοι πρὸς αὐτὸ τὸ πέρας τῶν πραγμάτων ἐλθών. Μὴ γάρ μοι τοῦτο λέγε, ὅτι οὐκ εἴασεν ὁ Θεὸς εἰς ἔργον τὸ ἐπίταγμα ἐλθεῖν, οὐδὲ αἱμαχθῆναι τοῦ δικαίου τὴν δεξιάν· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι τούτων οὐδὲν ὁ δίκαιος ᾔδει, οὐδὲ ὅτι ζῶντα ἀπολήψεται τὸν υἱὸν, καὶ οὕτως οἴκαδε ἐπιστρέψαι ἠπίστατο, ἀλλ' ἔτεινεν ὅλην πρὸς τὴν σφαγὴν τὴν ἑαυτοῦ γνώμην. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκ δευτέρου καλεῖται ἐκ τῶν οὐρανῶν. Οὐ γὰρ εἶπεν αὐτῷ, Ἀβραὰμ, ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Ἀβραὰμ, Ἀβραὰμ*, τῷ διπλασιασμῷ τῆς φωνῆς τὴν ἐπιτεταμένην πρὸς τὴν θυσίαν προαίρεσιν ἀνείργων τε καὶ ἀναχαιτίζων· οὕτως ὅλως τοῦ ἐπιτάγματος ἦν. Εἶδες πῶς τὸ πᾶν τῇ γνώμῃ αὐτοῦ ἐπεπλήρωτο, καὶ σκάνδαλον οὐδαμοῦ. Τὸ δὲ αἴτιον, τὸ μὴ περιεργάζεσθαι τὰ τοῦ Θεοῦ. Τί δὲ ὁ Ἰωσήφ; εἰπέ μοι. Οὐ τοιοῦτόν τι καὶ αὐτὸς πέπονθε; Καὶ γὰρ κἀκείνῳ μεγάλη τις ὑπόσχεσις ἦν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένη, καὶ τὰ γινόμενα πάλιν ἀπεναντίας τῆς ὑποσχέσεως ἐγίνετο. Ἡ μὲν γὰρ ὑπόσχεσις ἦν διὰ τῶν ὀνειράτων, προσκυνήσειν αὐτὸν τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ διπλῆ ὄψις τοῦτο ἀνεκήρυττεν, ἥ τε διὰ τῶν ἄστρων, ἥ τε διὰ τῶν δραγμάτων· τὰ δὲ μετὰ τὰς ὄψεις ταύτας συμβάντα ἐναντία τῶν ὄψεων ἦν. Πρῶτον μὲν γὰρ πόλεμος αὐτῷ χαλεπὸς ἐντεῦθεν κατὰ τὴν πατρῴαν οἰκίαν ἀνεῤῥιπίζετο, καὶ οἱ τὰς αὐτὰς αὐτῷ λύσαντες ὠδῖνας, διατεμόντες τῆς συγγενείας τοὺς νόμους, καὶ διαῤῥήξαντες τῆς ἀδελφικῆς διαθέσεως τὰ δεσμὰ, καὶ αὐτοὺς τῆς φύσεως διασαλεύσαντες τοὺς θεσμοὺς, ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι καὶ λύκων ἀγριώτεροι περὶ τὸν ἀδελφὸν ἀπὸ τῶν ὄψεων ἐκείνων ἐγίνοντο· καὶ ὥσπερ θῆρες ἄγριοι καὶ ἀνήμεροί τινες ἀρνίον ἐν μέσῳ λαβόντες, οὕτω καθ' ἑκάστην ἐπεβούλευον αὐτῷ τὴν ἡμέραν. Καὶ πατὴρ τοῦ πολέμου τούτου φθόνος ἦν ἄλογος, καὶ βασκανία ἄδικος· καὶ τῷ θυμῷ ζέοντες, φόνου καθ' ἑκάστην ἔπνεον τὴν ἡμέραν, τοῦ φθόνου τὴν κάμινον ταύτην ἀνάπτοντος, καὶ τὴν πυρὰν ἐγείροντος. Καὶ ἐπειδὴ τέως αὐτὸν οὐδὲν ἐργάσασθαι ἠδύναντο χαλεπὸν, ἔνδον στρεφόμενον καὶ μετὰ τῶν γονέων διατρίβοντα, διαβάλλουσιν αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν, καὶ αἰσχρὰν κατασκευάζουσιν αὐτῷ δόξαν, καὶ ψόγον καταφέρουσι πονηρὸν, [490] τοῦ πατρὸς τὸ φίλτρον ταύτῃ καταλῦσαι βουλόμενοι, καὶ πρὸς ἐπιβουλὴν εὐχείρωτον λαβεῖν. Εἶτα μετὰ ταῦτα λαβόντες αὐτὸν ἔξω τῶν πατρικῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἐπ' ἐρημίας εὑρόντες αὐτοῖς κομίζοντα τροφὴν, καὶ εἰς ἐπίσκεψιν αὐτῶν ἀφιγμένον, οὐ τὴν αἰτίαν τῆς ἀφίξεως ᾐδέσθησαν [c], οὐ τὴν τράπεζαν ᾐσχύνθησαν τὴν ἀδελφικὴν, ἀλλὰ τὰ ξίφη ἠκόνουν, καὶ πρὸς σφαγὴν ηὐτρεπίζοντο, καὶ ἀδελφοκτόνοι πάντες ἐγίνοντο, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχοντες τῷ μέλλοντι ἀναιρεῖσθαι παρ' αὐτῶν· ἀλλ' ὑπὲρ ὧν αὐτὸν στεφανοῦσθαι καὶ ἀνακηρύττεσθαι ἔδει, φθονοῦντες, πολεμοῦντες, διαβάλλοντες. Ἀλλ' ἐκεῖνος οὐδὲ οὕτως ἀπεστρέφετο αὐτῶν τὴν συνουσίαν, ἀλλὰ καὶ ἐν τοσαύτῃ πονηρίᾳ τὴν ἀδελφικὴν ἐπεδείκνυτο διάθεσιν· οἱ δὲ καὶ οὕτως αὐτὸν ἀνελεῖν ἐπεχείρουν· καὶ ἀνεῖλον, τό γε αὐτῶν μέρος, καὶ τὰς δεξιὰς ᾕμαξαν, καὶ τὴν ἀδελφοκτονίαν ἀπήρτισαν. Ἀλλ' ἡ εὐμήχανος, καὶ ἐν τοῖς ἀπόροις εὔπορος τοῦ Θεοῦ σοφία, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ βαράθρῳ, καὶ ἐν αὐτῇ τοῦ θανάτου τῇ ἐπαγωγῇ, ἐκ τῶν μιαρῶν αὐτῶν ἐκεῖνον ἐξήρπασε χειρῶν. Συνεβούλευσε μὲν γὰρ τῶν ἀδελφῶν εἷς, ὥστε ἀποστῆναι τῆς μιαιφονίας ἐκείνης· ἔπεισε δὲ ὁ Θεὸς, καὶ τὴν σφαγὴν διεκώλυσεν. Οὐ μὴν οὐδὲ ἐνταῦθα ἵστατο τὰ δεινὰ, ἀλλὰ περαιτέρω προῄει πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ἐκωλύθησαν ἀνελεῖν, ἔζεε δὲ ὁ θυμὸς ἔτι, καὶ τὰ τῆς ὀργῆς ἤκμαζε, καὶ πολὺ τὸ κλυδώνιον τοῦ πάθους ἦν, εἰς ἕτερόν τι τὴν ὀργὴν ἀφῆκαν. Ἀποδύσαντες γὰρ καὶ δήσαντες αὐτὸν, καὶ εἰς λάκκον ῥίψαντες οἱ ὠμοὶ καὶ ἀπάνθρωποι καὶ θηριώδεις, οὕτω τῆς παρ' αὐτοῦ κομισθείσης τραπέζης ἀπήλαυον· καὶ ὁ μὲν ἦν ἐν λάκκῳ περὶ τῶν ἐσχάτων δεδοικὼς, οἱ δὲ ἐτρύφων καὶ ἐμέθυον.

Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταντο τῆς μανίας, ἀλλ' ἰδόντες ἀνθρώπους βαρβάρους καὶ πόῤῥω τῆς αὐτῶν ἀπῳκισμένους χώρας εἰς τὴν Αἴγυπτον κατιόντας, λαβόντες ἀπέδοντο τὸν ἀδελφὸν, ἕτερον θάνατον ἐντεῦθεν αὐτῷ κατασκευάζοντες, μακρότερόν τινα καὶ χαλεπώτερον καὶ πολλῆς γέμοντα ταλαιπωρίας. Μειράκιον γὰρ ὢν, καὶ μειράκιον κομιδῇ, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐλευθερίας ἐν οἰκίᾳ πατρῴᾳ τραφεὶς, καὶ δουλείας ἁπάσης ἄμοιρος ὢν καὶ τῆς ἐν δουλείᾳ ταλαιπωρίας, ἐννόησον τί ποτε ἔπασχεν, ἀθρόον δοῦλος ἀντ' ἐλευθέρου, καὶ ξένος ἀντὶ πολίτου γενόμενος, καὶ τὴν ἐσχάτην αἰχμαλωσίαν ὑπομένων· οὐχὶ δουλείαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πατρὸς καὶ μητρὸς καὶ τῶν αὐτῷ προσηκόντων ἁπάντων ἀποῤῥηγνύμενος, γυμνὸς,

[a] Alii καὶ μαθήσῃ σαφῶς.
[b] Alii ἀλλ' οὐ περιειργάσατο.
[c] Alii τὴν αἰτίαν τοῦ σκυλμοῦ ᾐδέσθησαν.

Digitized by Google

ξένος, ἄοικος, ἄπολις, νόμῳ δουλείας βαρβαρικαῖς χερσὶν ἐκδεδομένος. Τί γὰρ οὐκ ἦν αὐτὸν ἱκανὸν θορυβῆσαι; τὸ ἀθρόον, τὸ ἀπροσδόκητον, τὸ παρ' ἐλπίδα καὶ ἀμελέτητον, τὸ χαλεπὸν τῆς συμφορᾶς, τὸ παρ' ἀδελφῶν, καὶ ἀδελφῶν ἀγαπωμένων, μὴ μικρὸν, μὴ μέγα ἐκείνους ἠδικηκότα, μᾶλλον δὲ καὶ εὐεργετηκότα, ταῦτα παθεῖν; Ἀλλ' ὅμως οὐδενὶ τούτων διεταράττετο, ἀλλ' ἀπήγετο διὰ τῶν ἐμπόρων ἐκείνων εἰς Αἴγυπτον, δουλείαν ἐκ δουλείας ἀμείβων. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ πάλιν [491] ἐγίνετο δοῦλος, καὶ ᾤκει βαρβαρικὴν οἰκίαν ὁ Ἑβραῖος, ὁ εὐγενὴς ὁ διπλῆν ἐλευθερίαν ἐλεύθερος, καὶ τὴν τοῦ σώματος, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς· καὶ οὐδὲ ἐντεῦθεν ἐταράττετο, οὐδὲ ἐσκανδαλίζετο πρὸς τὰ γεγενημένα, τῶν ὄψεων ἀναμιμνησκόμενος τῶν τὰ ἐναντία ἐπαγγελλομένων· οὐδὲ περιειργάζετο, τί δήποτε ταῦτα γίνεται; Καὶ οἱ μὲν ἀδελφοκτόνοι καὶ λύκοι καὶ θῆρες καίτοι ταῦτα ἠδικηκότες, ἐπὶ τῆς πατρῴας οἰκίας τρυφῶσιν· αὐτὸς δὲ ὁ προσδοκηθεὶς αὐτῶν βασιλεύειν, αἰχμάλωτος, δοῦλος, εἰς ἀλλοτρίαν ἀπεμποληθεὶς, τὴν ἐσχάτην ὑπομένει ταλαιπωρίαν, οὐ μόνον αὐτῶν οὐ βασιλεύσας, ἀλλὰ καὶ δοῦλος αὐτῶν γενόμενος, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ διαμέτρου τἀναντία ταῖς ὑποσχέσεσι παθών. Οὐ γὰρ δὴ μόνον βασιλείας τότε οὐκ ἐπέτυχεν, ἀλλὰ καὶ πατρίδος καὶ ἐλευθερίας, καὶ τῆς τῶν γονέων ἐξέπεσεν ὄψεως. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα αὐτῷ τὰ τῶν ἀγώνων ἵστατο, ἀλλ' ἕτερον βαθύτερον ἀνωρύττετο βάραθρον, θάνατον πάλιν ἔχον, καὶ σφαγὴν, θάνατον ἐπονείδιστον καὶ σφαγὴν αἰσχύνης γέμουσαν. Ἰδοῦσα γὰρ αὐτὸν ἀδίκοις ὀφθαλμοῖς ἡ κεκτημένη, καὶ ἁλοῦσα τῷ κάλλει τοῦ νεανίσκου, ὑπὸ τῆς λαμπρᾶς αὐτοῦ χειρωθεῖσα ὄψεως, καὶ αὐτὴ πάλιν δόλους ἔῤῥαπτε καὶ ἐπιβουλάς. Καὶ τὰ δίκτυα τῆς ἀκολασίας πάντοθεν ἁπλώσασα, καθ' ἑκάστην ἐσκοπεῖτο τὴν ἡμέραν εἴσω τῆς οἰκείας σαγήνης τὸν νεανίσκον λαβεῖν, καὶ εἰς τὸ τῆς μοιχείας ἐμβαλεῖν βάραθρον, καὶ θανάτῳ παραδοῦναι ἀθανάτῳ. Καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπὶ τὴν ἄγραν ἐξῄει ταύτην, ὑπὸ τοῦ πάθους κεντουμένη, καὶ ὑπὸ τοῦ ἀκολάστου τούτου ἔρωτος καθ' ἑκάστην ὁπλιζομένη τὴν ἡμέραν· καί ποτε ἐπιλαβομένη μόνον, ἐπὶ τὴν ἄδικον αὐτὸν πρὸς βίαν εἷλκεν εὐνὴν, καὶ τὸν ἀλλότριον διορύξαι γάμον ἠνάγκαζε, καὶ τὴν σωφροσύνην λυμήνασθαι ἐπεχείρει. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ἐντεῦθεν ἔπαθέ τι χαλεπὸν ὁ δίκαιος ἐκεῖνος· ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίας τυραννίδα, καὶ νέας ἡλικίας θορύβους, καὶ ἀκολάστου γυναικὸς ἐπιβουλὴν, καὶ δεσποίνης ἐφόδους, καὶ νεότητος ταραχὴν, καὶ πάντα ὅσα εἰκὸς ἐκ τῆς ἀφῆς ἐκείνης γενέσθαι, καὶ τῆς ὄψεως, καὶ τῆς μανίας, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας ὑπερβὰς, ὥσπερ τις ἀετὸς ὑψηλὸν τείνας τὸ πτερὸν, καὶ αὐτὰ ἀποδυσάμενος τὰ ἱμάτια καὶ καταλιπὼν ταῖς ἀκολάστοις χερσὶν, ἐξῆλθεν ἱματίων μὲν γυμνὸς, λαμπρὰν δὲ τῆς σωφροσύνης ἔχων τὴν περιβολὴν, καὶ τῆς ἁλουργίδος αὐτῆς περιφανεστέραν. Ἐντεῦθεν αὐτῷ ξίφος ἠκονᾶτο πάλιν, καὶ θάνατος ἐμελετᾶτο, καὶ τὰ κύματα ἐπὶ τὸ μεῖζον ᾔρετο, καὶ ἡ μανία τῆς γυναικὸς τῆς Βαβυλωνίας καμίνου σφοδρότερον ἀνήπτετο. Ἥ τε γὰρ ἐπιθυμία λοιπὸν ἐπὶ μεῖζον ἠγείρετο, ὅ τε θυμὸς, ἕτερον χαλεπώτατον πάθος, μετὰ πολλῆς προσετίθετο τῆς ἀγριότητος, καὶ φόνον ἔβλεπε καὶ ἐπὶ ξίφος ἔτρεχε, καὶ σφαγῆς ἤρα παρανομωτάτης, καὶ τὸν τῆς σωφροσύνης ἀθλητὴν, καὶ τὸν τῆς καρτερίας καὶ ὑπομονῆς ἀγωνιστὴν ἀνελεῖν ἔσπευδε. Καὶ εἰσπηδήσασα πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν ἑαυτῆς, ἀπαγγείλασα τὰ γεγενημένα, οὐχ ὡς ἡ τοῦ πράγματος εἶχεν ἀλήθεια, ἀλλ' ὡς αὐτὴ τὸ δρᾶμα [492] τῆς συκοφαντίας κατεσκεύασεν, ἔπεισεν ἅπερ ἤθελε τὸν δικαστὴν, ἐρημίαν κατηγοροῦσα, καὶ ὡς ἠδικημένη τὴν ἐκδικίαν ἐπεζητεῖτο, εἰς ἀπόδειξιν ὧν ἔλεγε τὰ ἱμάτια τοῦ ἀθώου νεανίσκου περιφέρουσα ταῖς ἀκαθάρτοις χερσὶν ἐκείναις. Καὶ ὁ διεφθαρμένος δικαστὴς οὐκ εἰς δικαστήριον εἰσήγαγε τὸν κατηγορούμενον, οὐ λόγου μετέδωκεν, ἀλλὰ τὸν οὐδὲ ἑωρακότα δικαστήριον, ὡς ἑαλωκότα, ὡς ἐληλεγμένον, καὶ μοιχὸν ἀπηρτισμένον κατεδίκασε, καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐνέβαλε, καὶ ἁλύσει παρέδωκε. Καὶ ἦν λοιπὸν ὁ τοσούτους στεφάνους ἀναδησάμενος ἀρετῆς, μετὰ γοήτων, μετὰ τυμβωρύχων, μετὰ ἀνδροφόνων, μετὰ τῶν τὰ ἔσχατα τετολμηκότων, ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτὸν τούτων ἐθορύβει. Καὶ ἕτερος μὲν τῷ βασιλεῖ προσκεκρουκὼς ἠφίετο, αὐτὸς δὲ μακρὸν ἔνδον ἔμενε χρόνον, ὑπὲρ ὧν αὐτὸν στεφανοῦσθαι καὶ ἀνακηρύττεσθαι ἔδει, τὴν ἐσχάτην τίνων τιμωρίαν. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐταράττετο, οὐδὲ ἐσκανδαλίζετο, οὐδὲ εἶπε, Τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; ὁ μέλλων ἐγὼ τῶν ἀδελφῶν βασιλεύειν, οὐ μόνον ταύτης ἐξέπεσα τῆς τιμῆς, ἀλλὰ καὶ πατρίδος, καὶ οἰκίας, καὶ γονέων, καὶ ἐλευθερίας, καὶ ἀδείας, καὶ παρ' αὐτῶν τῶν μελλόντων με προσκυνεῖν ἀνῃρέθην. Εἶτα μετὰ τὴν σφαγὴν ἐπράθην, δοῦλος ἐγενόμην βαρβάρων, καὶ συνεχεῖς ἤμειψα δεσπότας· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη μοι τὰ δεινὰ, ἀλλὰ πανταχοῦ βάραθρα καὶ σκόπελοι. Μετὰ γὰρ τὴν ἐπιβουλὴν τῶν ἀδελφῶν, καὶ τὴν σφαγὴν, καὶ τὴν δουλείαν καὶ τὴν προτέραν καὶ τὴν δευτέραν, πάλιν μοι θάνατος ἐμελετήθη, καὶ συκοφαντία τῆς προτέρας χαλεπωτέρα, καὶ ἐπιβουλὴ, καὶ ἔφοδος, καὶ δικαστήριον διεφθαρμένον, καὶ κατηγορία αἰσχύνην ἔχουσα πολλὴν, καὶ σφαγὴν ἡμῖν ὠδίνουσα. Καὶ οὔτε λόγου μεταλαβὼν, ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν εἰς δεσμωτήριον ἀπηνέχθην, καὶ ἁλύσεσι περίκειμαι μετὰ μοιχῶν καὶ ἀνδροφόνων καὶ τῶν τὰ ἔσχατα τετολμηκότων. Καὶ ὁ μὲν ἀρχιοινοχόος ἀπηλλάγη καὶ ἁλύσεως καὶ δεσμωτηρίου· ἐγὼ δὲ οὐδὲ μετ' ἐκεῖνον ἀδείας τινὸς ἀπολαῦσαι δεδύνημαι· κἀκείνῳ μὲν εἰς ἔργον ἐξέβη τὸ ὄναρ κατὰ τὴν ἑρμηνείαν τὴν ἐμήν· ἐγὼ δὲ ἐν τοῖς ἀνηκέστοις εἰμὶ κακοῖς. Ταῦτα αἱ ὄψεις προεδήλουν ἐκεῖναι; ταῦτα τῶν ἀστέρων ὁ ἀριθμός; ταῦτα τὰ δράγματα; Ποῦ τὰ τῶν ἐπαγγελιῶν; ποῦ τὰ τῶν ὑποσχέσεων; Ἆρα ἠπατήμεθα; ἆρα παρελογίσθημεν; Ποῦ γάρ με λοιπὸν προσκυνήσουσιν οἱ ἀδελφοὶ, τὸν δοῦλον, τὸν αἰχμάλωτον, τὸν δεσμώτην, τὸν μοιχὸν εἶναι νομιζόμενον, τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύοντα, τὸν τοσοῦτον αὐτῶν ἀπῳκισμένον; Οἴχεται πάντα ἐκεῖνα, καὶ ἀπόλωλεν. Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἀνέμενε τὸ τέλος, εἰδὼς καὶ αὐτὸς τοῦ Θεοῦ τὸ εὐμήχανον καὶ τὴν σοφίαν τὴν εὔπορον· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐσκανδαλίζετο, ἀλλὰ καὶ ἐνηβρύνετο καὶ ἐκαλλωπίζετο τοῖς γινομένοις.

Τί δὲ ὁ Δαυΐδ, εἰπέ μοι; Οὐ μετὰ τὸ χρισθῆναι εἰς

Digitized by Google

avulsus, nudus, peregrinus, exsul et extorris, servitutis lege barbarorum manibus expositus. Quid enim non illum poterat perturbare? quod derepente, quod præter exspectationem, præter spem, præter opinionem, quod tam gravi calamitate premeretur, quod a fratribus, et a fratribus quos adamabat, cum nec parva, nec magna illos affecisset injuria, imo vero beneficiis cumulasset, ista pateretur? Verumtamen nihil istorum illum perturbavit: sed in Ægyptum a mercatoribus illis abducebatur, et servitutem servitute mutabat. Siquidem illic quoque rursus fiebat servus, et barbaricas ædes incolebat Hebræus, nobilis duplici libertate liber, et corporis et animæ: nec tamen idcirco perturbabatur, aut iis, quæ gerebantur, scandalizabatur, cum visionum, quæ contraria promiserant, recordaretur; neque curiose quærebat, Cur tandem ista fiunt? Atque illi quidem fratricidæ, lupi et belluæ, tametsi ista scelera patrarant, in domo paterna deliciis se oblectant; ipse vero, quem spes erat regem illorum futurum, captivus, servus, in externa regione venumdatus, extrema miseria premitur, et non solum rex illorum non est, sed et servus illorum evadit, et plane contraria patitur iis quæ fuerant illi promissa. Non enim tantum regnum tum non obtinebat, sed et patria, et libertate, et parentum aspectu privatus erat. Neque vero certaminum hic finis fuit: sed aliud illi profundius barathrum parabatur, quod rursus mortem ac cædem minabatur, mortem ignominiosam, et dedecoris plenam cædem. Cum enim lascivos in eum oculos domina conjecisset, et adolescentis pulchritudine devincta esset, et eleganti ejus facie capta, cœpit et ipsa rursus dolos et insidias in eum parare. Cumque lasciviæ retia undique tetendisset, quotidie observabat, ut posset intra sagenam suam adolescentem comprehendere, atque in adulterii barathrum devolvere, mortique tradere immortali. Et exibat quotidie ad hanc venationem ab hoc morbo stimulata, et hoc amore lascivo armata: cumque solum illum aliquando deprehendisset, ad iniquum illum congressum violenter trahebat, alienum torum violare cogebat, et castitatem lædere conabatur. At nihil tamen inde mali passus est justus ille; sed et libidinis tyrannidem, et juvenilis ætatis stimulos, et lascivæ mulieris insidias, insultus dominæ, juventutis motus, et omnes incursus, quos ab illo contactu sentire potuit exortos, et ab aspectu, et insania illa, quam facillime superavit, ac tamquam aquila sublimes tendens alas, ipsasque vestes exuens et impudicis manibus derelinquens, egressus est vestibus quidem nudatus, sed splendido castitatis amictu circumdatus, atque ipsa purpura illustriori. Hinc factum est deinde, ut in eum gladius acueretur iterum, mortis insidiæ struerentur, major tempestas excitaretur, et mulieris furor Babylonia fornace vehementius accenderetur. Nam et acrius deinde inflammabatur cupiditas, et iracundia, gravissima perturbatio altera, summa cum sævitia se adjungebat, ad cædem spectabat, ad gladium currebat, iniquissimam cædem appetebat, et castitatis athletam, constantiæque pugilem ac patientiæ interimere properabat. Cumque virum suum adiisset, et quæ acciderant renuntiasset, non ita ut veritas rei ferebat, sed ut illa calumniæ fabulam commenta erat, quæcumque voluit judici accusando persuasit, et tamquam injuriam passa, ultionem petebat, atque ad eorum probationem, quæ dicebat, innocentis juvenis vestes impuris illis manibus ostentabat. At corruptus ille judex non reum in judicium introduxit, non causam agendi fecit potestatem, sed eum qui ne judicium quidem conspexerat, tamquam noxium sceleris convictum, et perfectum adulterum damnavit, et in carcerem conjectum catenis adstrinxit. Itaque qui tam multis erat coronis redimitus virtutis, versabatur in carcere tum temporis cum impostoribus, cum sepulcrorum perfossoribus, cum sicariis, cum illis, qui gravissima scelera perpetrarant. Attamen nihil horum ejus animum conturbabat. Et alter quidem, qui regem offenderat, dimittebatur, ipse autem longo tempore mansit intus, et quorum causa præmiis afficiendus erat, et laudandus, extremum supplicium sustinebat. Sed ne sic tamen turbabatur, neque scandalizabatur; neque dixit: Cur hoc? ad quid hoc? Ego qui fratrum rex eram futurus, non modo tali honore excidi, sed et patria, et domo, et parentibus, et libertate, et securitate, atque ab ipsis, qui me adoraturi erant, sum necatus. Deinde post cædem sum venditus, barbarorum servus sum factus, et frequenter dominos mutavi: neque malorum hic finis fuit meorum, sed ubique barathra et scopuli. Post fratrum insidias, et cædem, et servitutem, cum priorem, tum posteriorem, rursus mortem mihi machinabantur, et calumniam priori graviorem, et insidias, atque incursus, ac judicium corruptum, et accusationem multis probris redundantem, quæ nostram cædem parturiret. Cumque meam causam agendi facultatem non obtinuissem, temere ac sine causa in carcerem sum adductus, et catenis devinctus, cum adulteris, cum homicidis et gravissimorum scelerum reis versor. At princeps quidem pincernarum a vinculis et carcere liberatus est: ego vero ne post illum quidem ullam immunitatem possum impetrare: atque ille quidem in opus exiisse vidit somnium, prout illi fueram interpretatus: ego gravissimis hic malis obsideor. Hæccine mihi visiones illæ prænuntiabant? hæc numerus ille stellarum? hæc illi manipuli? Quo promissiones evaserunt? quo illæ pollicitationes? Numquid decepti sumus? numquid in fraudem illecti? Ubi enim jam me adoraturi sunt fratres, servum, captivum, compedibus vinctum, qui adulter esse existimor, qui de vita periclitor, qui tanto terrarum intervallo dissitus ab illis habito? Perierunt illa omnia, et in nihilum abierunt. Nihil horum aut dixit aut cogitavit, sed finem exspectabat, utpote qui quanta sit Dei solertia, quam potens ejus sapientia, probe nosset: et non modo non scandalizabatur, sed etiam ob ea, quæ acciderant, gloriabatur et sibi placebat.

Exemplo Davidis afflictos consolatur. — Quid vero

David, dic, quæso? Nonne postquam in regem unctus est, et Dei suffragio designatus populi Hebræorum sceptrum accepit, deque barbaro gloriosum illud tropæum erexit, gravissimis afflictus est malis, bellis, insidiis appetitus a Saüle, in ipsum capitis discrimen adductus, ad periculosa missus prælia, continuo per desertum errans, vagus, exsul, extorris, domo ac sedibus suis pulsus? Quid multis verbis opus est? Tandem e patria, suaque illa regione penitus exturbatus, apud barbaros hostes et infensissimos versabatur ac molestiorem servitute vitam tolerabat, cum etiam necessario victu careret. Atque hæc ille patiebatur post Samuelis adventum, postquam unctus oleo fuerat, post regni promissionem, post sceptrum, post diadema, post electionem Dei, post suffragium illi delatum : at nihil tamen horum illi scandalum attulit, neque dixit hic quoque, Quid hoc rei est? Ego ille rex, et tantum adepturus imperium, ne privatus quidem esse tuto possum; sed erro factus sum, exsul, extorris, domo ac sedibus pulsus, et in barbarorum regionem amandatus, etiam necessario victu careo, ac singulis diebus video mihi vitæ periculum imminere. Ubi sunt regni promissiones? ubi imperii illius pollicitationes? Nihil horum neque dixit, neque cogitavit; neque ob ea, quæ acciderant, scandalizatus est, sed et ipse finem promissionum exspectabat. Possem autem et alios innumeros commemorare, qui cum in res adversas incidissent, minime perturbati sunt, sed Dei promissum memoria tenentes, tametsi contraria promissis eventa spectarent, hujus præclaræ patientiæ beneficio gloriosas coronas reportarunt. Et tu igitur exspecta, dilectissime, finem; siquidem omnino adveniet vel in hoc sæculo, vel in futuro; et ubique incomprehensibili Dei providentiæ cede, neque dicas : Quod vero tandem remedium tot malis poterit adhiberi? neque curiose modum exquiras, quo Deus miracula soleat edere.

Cap. XI. *Hoc non statim contigisse, atque initio contraria cuncta cum cernerent evenire, veteres scandalizatos non fuisse.* — Neque enim tum temporis hoc justi illi quærebant, Quomodo, et qua ratione ista fient? sed cum omnia cernerent, si ratiocinationes spectentur humanæ, in desperationem adducta, ne sic quidem conturbabantur, aut terrebantur : sed patienter omnia ferebant, ac certissimum pignus, et argumentum prosperi successus eventuri ex ejus, qui pollicitus erat, potentia colligebant, neque propter eorum quæ acciderant conditionem contrariam animum plane despondebant. Etenim solertem illum ac sapientem esse certo sciebant, ac proinde posse res etiam desperatas instaurare, atque in statum meliorem pristino restituere, summaque cum facilitate suis promissis finem imponere. Et tu igitur, carissime, sive in hac vita mala finiantur, Deum glorifica : sive majoribus difficultatibus involvantur, sic quoque gratias age, neque scandalum patere, cum probe noveris immensam esse neque satis exprimi posse providentiam Dei, ac plane futurum, ut omnia convenientem finem sortiantur, sive in hoc sæculo, sive in futuro. Quod si quis, dum futurum audit, et præ nimia pusillanimitate hoc in hac vita spectare festinet, ei nos dicemus tum veram vitam et res constantes et immotas nos manere. Res quippe præsentes, via sunt; sed illæ, patria : res hujus sæculi floribus vernis sunt similes, illæ vero saxis immobilibus : illic coronæ ac remunerationes quæ finem nesciunt, illic præmia et bravia, illic pœnæ atque supplicia intoleranda eorum, qui ejusmodi scelera perpetrarint. Quid ergo dicemus ad eos, quos interim scandalizari videamus? dicet aliquis. At tu cur non eos etiam commemoras, qui idcirco fiunt illustriores, sed eos tantum qui religionis larva se tegebant, et nunc deprehenduntur, in medium adducis? Non vides aurum purgari solere, plumbum autem tale deprehendi? paleas a frumento secerni, lupos ab ovibus, hypocritas ab iis qui vera pietate præditi vivunt? Itaque si quando videas horum scandala, veniant tibi in mentem illorum præclara facinora et præconia. Supplantati sunt quidam, at multo plures steterunt, majoremque sibi mercedem compararunt, neque insidiatorum potentia, neque temporum difficultate prostrati. At illi qui supplantati sunt, sibi ipsis hoc imputent : quandoquidem et tres pueri quamvis a sacerdotibus avulsi, a templo, ab altari, et reliqua omni legis observatione, atque in media barbarorum regione deprehensi, summa cum diligentia legem observarunt : pari ratione Daniel, et alii multi, et nonnulli quidem in captivitatem abducti nihil damni fecerunt, alii vero cum domi mansissent, omnibusque bonis, quæ in patria suppetebant, potiti essent, offenderunt, et fuere damnati.

Cap. XII. *Qua de causa homines improbi et dæmones et diabolus in hoc mundo sint; scandala cur permissa.* — Quod si quæras, qua de causa permissa sint ista, neque arcanis dispensationum ejus rationibus acquiescas, sed omnia studeas curiose disquirere, paulatim progrediens multas alias quæstiones propones, exempli causa, cur hæreses permittantur, qua de causa diabolus, qua de causa dæmones, cur homines improbi, et qui multos supplantant : et quod omnium est istorum caput, cur adveniat antichristus, qui tanta pollet ad decipiendum potentia, ut dixerit Christus eum tanta præstiturum, ut in errorem inducantur, si fieri potest, etiam electi (*Matth.* 24. 24). At enim ista quærenda non sunt, sed sunt omnia incomprehensibili Dei sapientiæ committenda. Nam is quidem qui generosus et constans est, quamvis innumeri fluctus, quamvis innumeræ procellæ irruant, non modo nihil læditur, sed etiam robustior evadit; imbecillis autem, et mollis ac piger etiam nemine impugnante sæpenumero concidit. Quod si forte rationem etiamnum aliquam scire contendis, audi eam quæ nobis comperta est. Sunt enim aliæ plurimæ Deo notæ, qui diverso varioque modo res nostras gubernat universas : quam autem nos scimus, hanc interim accipe. Dicimus scandala ista esse permissa, ut ne fortium ac generosorum præmia minuerentur, quod et Jobum alloquens Deus indicavit, dicens,

Digitized by Google

βασιλέα, καὶ λαβεῖν τοῦ δήμου τῶν Ἑβραίων τὰ σκῆπτρα τῇ τοῦ Θεοῦ ψήφῳ, καὶ τὸ λαμπρὸν ἐκεῖνο στῆσαι τρόπαιον κατὰ τοῦ βαρβάρου, τὰ χαλεπώτατα πάντων [493] ἔπαθε, πολεμούμενος, ἐπιβουλευόμενος παρὰ τοῦ Σαοὺλ, περὶ αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύων, εἰς πολέμους ἐπισφαλεῖς ἐκπεμπόμενος, συνεχῶς πρὸς τὴν ἐρημίαν ἐλαυνόμενος, ἀλήτης, φυγὰς, ἄπολις, ἄοικος, μετανάστης γενόμενος; Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Τέλος καὶ τῆς πατρίδος καὶ τῆς οἰκείας χώρας ἁπάσης ἐξέπεσεν ἐκείνης, παρὰ βαρβάροις τοῖς πολεμίοις καὶ ἐχθροτάτοις διατρίβων, καὶ δουλείας χαλεπωτέραν ὑπομένων ζωήν· καὶ γὰρ καὶ τῆς ἀναγκαίας ἠπόρει τροφῆς. Καὶ ταῦτα ἔπασχε μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Σαμουὴλ, μετὰ τὴν τοῦ ἐλαίου χρίσιν, μετὰ τὴν τῆς βασιλείας ὑπόσχεσιν, μετὰ τὰ σκῆπτρα, μετὰ τὸ διάδημα, μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χειροτονίαν, καὶ τὴν ψῆφον τὴν ἐπ' αὐτῷ· καὶ ὅμως οὐδὲν αὐτὸν τούτων ἐσκανδάλισεν, οὐδὲ εἶπεν οὐδὲ οὕτος, Τί τοῦτο; Ὁ βασιλεὺς ἐγὼ, καὶ τοσαύτης μέλλων ἀρχῆς ἀπολαύσεσθαι, οὐδὲ ἰδιώτης μετὰ ἀσφαλείας εἶναι δύναμαι· ἀλλὰ ἀλήτης γέγονα, καὶ φυγὰς, ἄπολις, ἄοικος, μετανάστης, καὶ εἰς βάρβαρον ἀπηνέχθην χώραν καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορῶν τροφῆς, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁρῶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπικρεμάμενόν μοι τὸν κίνδυνον. Ποῦ τῆς βασιλείας αἱ ὑποσχέσεις; ποῦ τῆς ἀρχῆς αἱ ἐπαγγελίαι ἐκείνης; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· οὐκ ἐσκανδαλίσθη τοῖς γινομένοις, ἀλλὰ ἀνέμενε καὶ αὐτὸς τὸ τέλος τῶν ὑποσχέσεων. Καὶ ἑτέρους δὲ μυρίους ἔστιν εἰπεῖν, οἳ χαλεποῖς περιπεσόντες πράγμασιν, οὐκ ἐθορυβήθησαν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπαγγελίαν κατέχοντες, εἰ καὶ ἐναντία τὰ γινόμενα ταῖς ὑποσχέσεσιν ἦν, διὰ τῆς καλλίστης ταύτης ὑπομονῆς λαμπροὺς ἐδρέποντο τοὺς στεφάνους [a]. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, ἀνάμενε καὶ αὐτὸς τὸ τέλος· πάντως γὰρ ἀπαντήσεται, ἢ ἐνταῦθα, ἢ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· καὶ παραχώρει πανταχοῦ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ μὴ λέγε, Πῶς δὲ τὰ τοσαῦτα κακὰ λήψεται διόρθωσιν; μηδὲ περιεργάζου τῆς τοῦ Θεοῦ παραδοξοποιίας τὸν τρόπον.

Κεφ. ια'. Οὐδὲ γὰρ οἱ δίκαιοι τότε ἐκεῖνοι τοῦτο ἐζήτησαν, τὸ, Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ ταῦτα ἔσται· ἀλλ' ὁρῶντες εἰς ἀπόγνωσιν κατὰ ἀνθρώπινον λογισμὸν πάντα φερόμενα, οὐδὲ οὕτως ἐθορυβοῦντο, οὐδὲ ἐταράττοντο· ἀλλ' ἔφερον ἅπαντα γενναίως, μεγίστην ἔχοντες ἀπόδειξιν τῶν ἐσομένων χρηστῶν τὴν δύναμιν τοῦ ὑποσχομένου, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν γινομένων ἐναντιότητος εἰς ἀπόγνωσιν οὐκ ἐμπίπτοντες. Ἤδεσαν γὰρ σαφῶς, ὅτι εὐμήχανος ὢν καὶ σοφὸς, δυνήσεται καὶ μετὰ τὸ τὰ πράγματα ἀπαγορευθῆναι ἀνακτήσασθαί τε αὐτὰ μᾶλλον ἢ ἔμπροσθεν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας τοῖς ἐπαγγελθεῖσιν ἐπιθεῖναι τέλος. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, ἄν τε ἐν τῷ παρόντι βίῳ λάβῃ τὰ λυπηρὰ λύσιν, δόξαζε τὸν Θεόν· ἄν τε εἰς δυσχερῆ καταλύσῃ, καὶ οὕτως εὐχαρίστει, καὶ μηδὲν σκανδαλίζου, εἰδὼς σαφῶς τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν τὴν ἄπειρον καὶ ἑρμηνευθῆναι μὴ δυναμένην, καὶ ὅτι πάντως λήψεται τὸ προσῆκον ἅπαντα τέλος, εἴτε ἐν τῷ παρόντι βίῳ, εἴτε ἐν τῷ μέλλοντι. Εἰ δέ τις τὸ μέλλον ἀκούων, [494] καὶ μικροψυχῶν ἐπείγοιτο τοῦτο ἐνταῦθα ἰδεῖν γινόμενον, ἐροῦμεν ὅτι ἡ ἀληθῶς ζωὴ καὶ τὰ βέβαια πράγματα καὶ ἀκίνητα τότε ἡμᾶς μένει. Τὰ μὲν γὰρ παρόντα, ὁδὸς, ἐκεῖνα δὲ, πατρίς· τὰ ἐνταῦθα ἄνθεσιν ἔοικεν ἐαρινοῖς, ἐκεῖνα δὲ πέτραις ἀκινήτοις· ἐκεῖ στέφανοι καὶ ἀμοιβαὶ τέλος οὐκ ἔχουσαι, ἐκεῖ ἔπαθλα καὶ βραβεῖα, ἐκεῖ κολάσεις καὶ τιμωρίαι ἀφόρητοι τῶν τὰ τοιαῦτα κακουργησάντων. Τί οὖν πρὸς τοὺς τέως σκανδαλιζομένους; φησί. Τί δὲ σὺ τοὺς μειζόνως διαλάμψαντας οὐ λέγεις, τοὺς δὲ προσωπεῖα εὐλαβείας περικειμένους, καὶ νῦν ἐλεγχομένους, τούτους ἄγεις εἰς μέσον; Οὐχ ὁρᾷς τὸ χρυσίον καθαιρόμενον; τὸν μόλιβδον ἐλεγχόμενον; τὰ ἄχυρα διακρινόμενα τοῦ σίτου; τοὺς λύκους τῶν προβάτων; τοὺς πεπλασμένους τῶν ἀληθῶς ἐν εὐλαβείᾳ ζώντων; Ὥστε ὅταν ἴδῃς τούτων τὰ σκάνδαλα, ἐννόησον κἀκείνων τὰς εὐδοκιμήσεις. Ὑπεσκελίσθησάν τινες, ἀλλὰ καὶ ἔστησαν πολλῷ πλείους, καὶ μείζονα ἑαυτοῖς μισθὸν συνήγαγον, οὔτε τῇ δυναστείᾳ τῶν ἐπιβουλευόντων, οὔτε τῇ δυσκολίᾳ τῶν καιρῶν περιτραπέντες. Καὶ οἱ σκανδαλιζόμενοι δὲ ἑαυτοῖς λογιζέσθωσαν· ἐπεὶ καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς καὶ ἱερῶν ἀποσπασθέντες, καὶ ναοῦ, καὶ θυσιαστηρίου, καὶ τῆς ἄλλης ἁπάσης τῆς κατὰ νόμον ἐπιμελείας, καὶ ἐν μέσῃ βαρβάρων χώρᾳ ἀποληφθέντες, μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τὸν νόμον διετήρησαν· καὶ ὁ Δανιὴλ ὁμοίως, καὶ ἕτεροι πολλοί· καὶ οἱ μὲν εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπενεχθέντες οὐ παρεβλάβησάν τι, ἄλλοι δὲ οἴκοι μένοντες, καὶ πάντων ἀπολαύοντες τῶν ἐπὶ τῆς πατρίδος, προσέκρουσαν καὶ κατεδικάσθησαν.

Κεφ. ιβ'. Εἰ δὲ ζητοίης τίνος ἕνεκεν ταῦτα συνεχωρήθη, καὶ μὴ τοῖς ἀῤῥήτοις τῶν οἰκονομιῶν αὐτοῦ λόγοις παραχωροίης, ἀλλὰ ἐμελέτησας ἀεὶ πάντα περιεργάζεσθαι, ὁδῷ προβαίνων, καὶ ἄλλα πολλὰ διαπορήσεις, οἷον, τίνος ἕνεκεν ἀφείθησαν αἱ αἱρέσεις, τίνος ἕνεκεν ὁ διάβολος, τίνος ἕνεκεν οἱ δαίμονες, τίνος ἕνεκεν οἱ πονηροὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ πολλοὺς ὑποσκελίζοντες· καὶ τὸ δὴ κεφάλαιον ἁπάντων τούτων, τίνος ἕνεκεν ὁ Ἀντίχριστος παραγίνεται, ὁ τοσαύτην ἔχων δύναμιν πρὸς ἀπάτην, ὡς τὸν Χριστὸν εἰπεῖν, ὅτι τοιαῦτα ποιήσει, ὥστε πλανῆσαι, εἰ δυνατὸν, καὶ τοὺς ἐκλεκτούς. Ἀλλ' οὐ δεῖ ταῦτα ζητεῖν, ἀλλὰ πάντα παραχωρεῖν τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας. Ὁ μὲν γὰρ γενναίως ἤδη πεπηγὼς [b], κἂν μυρία τὰ κύματα, κἂν μυρίοι οἱ χειμῶνες ἐπιῶσιν, οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάπτεται, ἀλλὰ καὶ ἰσχυρότερος γίνεται· ὁ δὲ ἀσθενὴς καὶ διαῤῥέων καὶ ὀλίγωρος, καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος καταπίπτει πολλάκις. Εἰ δὲ καὶ λόγον τινὰ ἐπιζητεῖς μαθεῖν, ἄκουε τὸν ἡμῖν γνώριμον. Εἰσὶ μὲν γὰρ καὶ ἕτεροι πολλοὶ τῷ διαφόρως καὶ ποικίλως τὰ καθ' ἡμᾶς πάντα οἰκονομοῦντι δῆλοι· ὃν δὲ ἡμεῖς ἴσμεν, οὗτός ἐστι τέως. Φαμὲν ὅτι τὰ σκάνδαλα ταῦτα ἀφείθη ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐλαττωθῆναι τῶν γενναίων τὰ βραβεῖα· ὃ καὶ τῷ Ἰὼβ διαλεγόμενος ὁ Θεὸς ἐδήλωσε,

[a] Alii λαμπροὺς ἀνεδήσατο τοὺς στεφ.

[b] Alii γενναῖος καὶ πεπηγώς.

Digitized by Google

λέγων· *Ἄλλως με οἴει σοι κεχρηματικέναι,* [495] *ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος;* Καὶ ὁ Παῦλος δέ φησι· *Δεῖ δὲ καὶ αἱρέσεις εἶναι, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται ἐν ὑμῖν.* Σὺ δὲ ὅταν ἀκούσῃς τό· *Δεῖ δὲ αἱρέσεις εἶναι,* μὴ νομίσῃς ὅτι κελεύων ἢ νομοθετῶν ταῦτά φησιν· ἄπαγε· ἀλλὰ τὸ μέλλον προαναφωνῶν, καὶ τὸ ἐκ τούτου κέρδος τοῖς νήφουσι προμηνύων. Τότε γὰρ ὑμῶν τῶν ἀνεξαπατήτων, φησὶ, σαφέστερον φανεῖται ἡ ἀρετή. Πρὸς τούτοις, καὶ δι' ἑτέραν αἰτίαν οἱ πονηροὶ ἀφείθησαν, ὥστε μὴ προαναρπασθέντας ἀποκλεισθῆναι τῆς ὠφελείας τῆς ἐκ τῆς μεταβολῆς αὐτοῖς γενομένης. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐσώθη, οὕτως ὁ λῃστὴς, οὕτως ἡ πόρνη, οὕτως ὁ τελώνης, οὕτως ἕτεροι πολλοί. Εἰ δὲ πρὶν ἢ μεταβαλέσθαι ἀνηρπάγησαν ἐντεῦθεν, οὐδεὶς ἂν αὐτῶν ἐσώθη. Περὶ δὲ τοῦ Ἀντιχρίστου καὶ ἑτέραν φησὶν αἰτίαν ὁ Παῦλος. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὸ πᾶσαν καὶ ἐντεῦθεν ἀποκλεισθῆναι τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπολογίαν. Ποίαν γὰρ ἂν σχοῖεν συγγνώμην, τὸν Χριστὸν μὴ δεξάμενοι, οἱ μέλλοντες ἐκείνῳ πιστεύειν; Διό φησιν, *Ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ,* τοῦτ' ἔστι, τῷ Χριστῷ, *ἀλλ' εὐδοκήσαντες τῇ ἀδικίᾳ,* τοῦτ' ἔστι, τῷ Ἀντιχρίστῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, διὰ τοῦτο αὐτῷ μὴ πιστεύειν, ἐπειδὴ Θεὸν ἑαυτὸν ἔλεγε· *Διὰ γὰρ τοῦτό σε,* φασὶ, *λιθάζομεν, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν·* καίτοι γε τὰ πλείονα ἀκούοντες ἀνατιθέντα αὐτὸν τῷ Πατρὶ, καὶ λέγοντα μετὰ τῆς ἐκείνου γνώμης ἀφῖχθαι, καὶ διὰ πολλῶν τοῦτο ἀποδεικνύντα· τί ἐροῦσιν, ὅταν τὸν Ἀντίχριστον τὸν λέγοντα ἑαυτὸν εἶναι Θεὸν, καὶ μηδὲ μεμνημένον τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ποιοῦντα δέξωνται; Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς αὐτοῖς ὀνειδίζων, προὔλεγεν οὕτω λέγων· *Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐ λαμβάνετέ με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε·* διὰ ταῦτα ἀφείθη τὰ σκάνδαλα. Εἰ δὲ τοὺς σκανδαλιζομένους λέγεις, ἐγώ σοι τοὺς μειζόνως ἐντεῦθεν διαλάμψαντας δείξω· καὶ πάλιν σοι τὸ αὐτὸ ἐρῶ, ὅτι οὐκ ἔδει διὰ τὴν ἑτέρων ἀπροσεξίαν καὶ ῥᾳθυμίαν τοὺς δυναμένους νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι, καὶ μυρίους ἐκ τούτων ἀναδήσασθαι στεφάνους, ἐλαττοῦσθαι ἐν τῇ τῶν ἀμοιβῶν ἀντιδόσει. Οὗτοι μὲν γὰρ ἐπηρεάζεσθαι ἔμελλον, εἰ μὴ τῶν ἀγώνων τούτων ἔλαβον ὑποθέσεις· οἱ δὲ ἐντεῦθεν βλαβέντες, ἑτέρῳ μὲν οὐδενὶ, ἑαυτοῖς δὲ εἶεν δίκαιοι λογίζεσθαι τὰ πτώματα αὐτῶν, καὶ κατηγοροῖεν ἂν αὐτῶν οἱ μὴ μόνον μὴ σκανδαλισθέντες, ἀλλὰ καὶ φαιδρότεροι καὶ ἰσχυρότεροι ταύτῃ γινόμενοι.

Κεφ. ιγ'. Ποίων γὰρ ἱερέων ἀπήλαυσεν ὁ Ἀβραὰμ, εἰπέ μοι; ποίων διδασκάλων; ποίας κατηχήσεως; ποίας παραινέσεως; ποίας συμβουλῆς; ὅπουγε οὐδὲ γράμματα τότε ἦν, οὐ νόμος, οὐ προφῆται, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλὰ ἄπλουν ἔπλει θάλατταν, καὶ ὁδὸν ὥδευεν ἄτριβῆ, καὶ ταῦτα καὶ οἰκίας καὶ πατρὸς ἀσεβοῦς γεγενημένος. Ἀλλ' οὐδὲν αὐτὸν ταῦτα παρέβλαψεν, ἀλλὰ τοσοῦτον ἔλαμψεν ἀρετῇ, ὡς ἃ μετὰ μακρὸν χρόνον, μετὰ προφήτας, μετὰ νόμον, [496] καὶ τοσαύτην παιδαγωγίαν, ἣν διὰ σημείων καὶ θαυμάτων γεγενημένην ἔμελλεν ὁ Χριστὸς τοὺς ἀνθρώπους παιδεύειν, ταῦτα προλαβόντα [a] δι' ἔργων ἐπιδείξασθαι, ἀγάπην γνησίαν καὶ θερμὴν, χρημάτων ὑπεροψίαν, τὴν περὶ τοὺς οἰκείους τοῦ σπέρματος κηδεμονίαν· καὶ τὸν τῦφον δὲ ἅπαντα ἐπάτησε, καὶ τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον διεκρούσατο βίον, τῶν νῦν τὰς κορυφὰς τῶν ὀρῶν κατειληφότων μοναχῶν ἀκριβέστερον ζῶν. Οὔτε γὰρ οἰκία ἦν αὐτῷ, ἀλλ' ἡ σκιὰ τῶν φύλλων ὄροφος ἦν τῷ δικαίῳ καὶ στέγη· οὐδὲ, ἐπειδὴ ξένος ἦν, ῥᾳθυμότερος περὶ τὴν φιλοξενίαν ἐγένετο, ἀλλ' ὁ ξένος ἐν ξένῃ ἔργον τοῦτο ἐποίει, τὸ διηνεκῶς ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ τοὺς παριόντας ὑποδέχεσθαι καὶ θεραπεύειν. Καὶ δι' ἑαυτοῦ τὸ ἔργον ἅπαν ἤνυε, καὶ τὴν γυναῖκα κοινωνὸν ἐποίει τῆς καλῆς ταύτης πραγματείας. Τί δὲ ὑπὲρ τοῦ ἀδελφιδοῦ, καὶ ταῦτα οὐ καθηκόντως αὐτῷ χρησαμένου, ἀλλὰ τοῖς πρωτείοις ἐπιπηδήσαντος, οὐκ ἐποίησε, καὶ ταῦτα μετὰ τὴν αἵρεσιν τῆς ἐκλογῆς; Οὐχὶ τὸ αἷμα ἐξέχεεν; οὐχὶ τοὺς οἰκέτας ἅπαντας ὥπλισεν; οὐκ εἰς φανερὸν κίνδυνον ἑαυτὸν ἐνέβαλεν; Ὅτε δὲ ἐκελεύσθη τὴν μὲν οἰκίαν ἀφεῖναι, εἰς δὲ τὴν ἀλλοτρίαν ἀπελθεῖν, οὐκ εὐθέως ὑπήκουσε, καὶ πατρίδα καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς καὶ πάντας ἀφεὶς, καὶ τῷ προστάγματι πεισθεὶς τοῦ κελεύσαντος, τὰ μὲν δῆλα καταλιμπάνων, τοῖς δὲ ἀδήλοις πολλῷ σαφέστερον ἢ τοῖς δήλοις προσέχων, διὰ τὴν ὑπόσχεσιν τοῦ Θεοῦ, ὅπερ ἦν πίστεως ἐπιτεταμένης; Μετὰ δὲ ταῦτα πάντα οὐ, λιμοῦ καταλαβόντος, πάλιν μετανάστης ἐγίνετο, καὶ οὐκ ἐθορυβεῖτο, οὐδὲ ἐταράττετο, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὑπακοὴν καὶ φιλοσοφίαν καὶ ὑπομονὴν ἐπεδείκνυτο, καὶ κατῄει εἰς Αἴγυπτον, καὶ ὑπακούσας τῷ Θεῷ τοιαῦτα κελεύοντι ἀφῃρέθη τὴν γυναῖκα, καὶ καθυβριζομένην ἑώρα, τό γε ἧκον εἰς τὸν Αἰγύπτιον, καὶ θανάτου χαλεπώτερα ὑπέμενεν ἐν τοῖς καιριωτάτοις πληττόμενος; Τί γὰρ βαρύτερον ἦν, εἰπέ μοι, τοῦ γυναῖκα νόμῳ γάμου συναφθεῖσαν αὐτῷ, μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα ὁρᾷν ὑπὸ βαρβαρικῆς ἀκολασίας ἁρπαζομένην, εἰσαγομένην ἔνδον εἰς τὰς βασιλικὰς αὐλὰς, καθυβριζομένην; Εἰ γὰρ καὶ μὴ τὸ ἔργον ἐξῆλθεν, ἀλλ' αὐτὸς τοῦτο προσεδόκησε, καὶ πάντα ἔφερε γενναίως, καὶ οὔτε αἱ συμφοραὶ αὐτὸν ὑπεσκέλισαν, οὔτε αἱ εὐημερίαι ἐφύσησαν· ἀλλ' ἐν τῇ τῶν καιρῶν διαφορᾷ ἴσην τὴν ἑαυτοῦ γνώμην διεφύλαττε. Τί δὲ, ὅτε αὐτῷ τὸν υἱὸν ἐπηγγείλατο, οὐχὶ μυρία τὰ κωλύματα ἦν, τὰ ἀπὸ τῶν λογισμῶν; καὶ πάντα ἐκεῖνα κατευνάσας, καὶ τὸν ἐκείνων θόρυβον ἀνελὼν, ἀπὸ τῆς πίστεως διέλαμψεν; Ὅτε δὲ αὐτὸν καθιερῶσαι ἐκελεύσθη, οὐχὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, ὡσανεὶ μέλλων εἰς παστάδας ἄγειν καὶ νυμφαγωγεῖν, οὕτως αὐτὸν ἀνήγαγε; καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως σχεδὸν ἐξελθὼν, καὶ τοῦ ἄνθρωπος εἶναι ἀπαλλαγεὶς, καὶ θυσίαν ἀνέφερε καινήν τινα καὶ παράδοξον, καὶ μόνος τὸν ἆθλον ἤθλησε τοῦτον, οὐ γυναικὶ, οὐκ οἰκέτῃ, οὐκ [497] ἄλλῳ τινὶ τῶν μετ' αὐτοῦ κοινωσάμενος; Ἤδει γὰρ, ᾔδει σαφῶς τοῦ σκοπέλου τὸ ὑψηλὸν, τοῦ ἐπιτάγματος τὸν ὄγκον, τοῦ

[a] Alii προλαβών.

Digitized by Google

Putas autem me aliter tibi respondisse, quam ut appareas justus (*Job* 40. 3)? Et vero Paulus ait, *Oportet autem et hæreses esse, ut qui probati sunt, manifesti fiant in vobis* (1. *Cor.* 11. 19). At tu cum audis, *Oportet autem et hæreses esse*, noli existimare hæc illum imperando, vel legem ferendo pronuntiare, absit; verum ea quæ futura erant prænuntiando, et quod lucrum vigilantibus inde obventurum erat prædicendo. Tunc enim, o vos qui decipi non potestis, vestra virtus illustrior apparebit. Ad hæc aliam etiam ob causam improbos esse Deus sivit, ne forte sublati e medio, ea, quæ illis ex conversione sua obventura erat, utilitate fraudarentur. Ita et Paulus salvus factus est, ita latro, ita meretrix, ita publicanus, ita cæteri multi. Quod si prius quam immutarentur, e medio sublati essent, nullus ex illis salvus esset factus. Porro de antichristo alteram etiam causam profert Paulus. Quam tandem? Ut omni hoc pacto excusatione Judæi excludantur. Qua enim tandem venia digni videri poterunt, cum Christum non receperint qui illi credere debuerunt? Propterea dicit: *Ut judicentur omnes, qui non crediderunt veritati*, hoc est Christo, *sed consenserunt iniquitati* (2. *Thes.* 2. 11), hoc est antichristo. Nam quoniam dicebant, idcirco se illi non credere, quod Deum se diceret; *Propterea namque te lapidamus*, inquiunt, *quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum* (*Joan.* 10. 33): tametsi plurima illum audirent attribuentem Patri, ac dicentem se ex ipsius sententia venisse, idque multis argumentis demonstrantem: quid dicent cum antichristum seipsum dicentem Deum, neque Patris mentionem facientem, sed contrarium facientem recipient? Hoc etiam Christus exprobrans illis prædicebat his verbis: *Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me; si alius venerit in nomine suo, illum accipietis* (*Joan.* 5. 43): propterea permissa sunt scandala. Quod si eos qui scandalizantur commemores, ego tibi eos, qui illustriores inde facti sunt, objiciam; ac tibi rursus dicam æquum non fuisse, ut propter aliorum inconsiderantiam ac desidiam illi qui poterant et attenti esse et vigiles, atque innumeras ex his palmas reportare, deteriori essent conditione, cum laborum præmia rependentur. Quippe isti quidem injuria fuissent affecti, si certaminum istorum occasionem amisissent; illi vero, si quid inde damni fecissent, nulli alteri, sed sibiipsis prolapsiones suas imputare debuissent, ejusque criminis ab illis convicti essent, qui non modo scandalizati non fuissent, sed etiam illustriores inde ac robustiores evasissent.

Cap. XIII. *Nihil eos lædere qui vigiles sunt et attenti, neque supplantare. Abraham filium immolare jussus.*— Quos enim, quæso, sacerdotes habuit Abraham? quos doctores? quam institutionem? quam admonitionem? quod consilium? quandoquidem neque tum erant literæ, non lex, non prophetæ, non aliud quidquam ejusmodi: sed nondum navigatum mare navigabat, et per viam minime tritam incedebat, idque cum et domo: et patre impio natus esset. Sed ne hæc quidem illum læserunt, quin potius adeo virtute suis præluxit, ut quæ post multum temporis, post prophetas, post legem, et tantam instructionem, qua per signa Christus et miracula debuit homines erudire, horum longe ante specimen ediderit, caritatis sinceræ ac fervidæ, pecuniæ contemptus, curæ eorum qui sanguinis sunt cognatione conjuncti: et fastum omnem conculcarit, mollem ac delicatam vitam rejecerit, sanctiorem quam illi, qui nunc montium vertices occuparunt monachi, et austeriorem vivendi rationem expresserit. Nam neque domus illi erat, sed laqueare tectumque justo foliorum umbra suppeditabat, neque, quamvis peregrinus esset, idcirco negligentior ad excipiendos tecto peregrinos erat, sed peregre cum esset, totus in id incumbebat operis, ut assidue medio meridie prætereuntes exciperet ac reficeret. Ipse vero rem per se omnem gerebat, et uxorem in consortium præclaræ illius occupationis adsciscebat. Quid vero pro fratris filio non fecit, cum alioqui non, ut oportuit, ab eo tractatus esset, sed potiores ille partes sibi vindicasset, idque post optionem datam electionis? Nonne sanguinem profudit? nonne vernaculos omnes suos armavit? nonne in apertum se discrimen objecit? At quo tempore jussus est domum deserere, atque in aliam regionem proficisci, nonne statim paruit, et patria, amicis, propinquis, et omnibus derelictis, mandato jubentis obediens, quæ certa erant deseruit, et incertis multo promptius quam certis adhæsit: adeo promissis Dei confidebat, quod perfectissimæ fidei fuit? Post hæc autem omnia nonne cum fames sæviret, iterum extorris est factus, neque consternabatur, aut perturbabatur, sed eamdem obedientiam, modestiam ac patientiam præ se ferebat, atque in Ægyptum descendebat, sic ut cum Deo paruisset hæc imperanti, sua sit uxore privatus, eam injuria affectam viderit, quantum quidem in Ægyptio situm fuit, et acerbiorem morte plagam letalem acceperit? Quid enim, quæso, fuit acerbius, quam mulierem sibi matrimonii lege copulatam post tot recte facta cernere a barbarica abreptam lascivia, in regia introductam palatia, contumelia affectam cernere? Quamvis enim in opus non exierit contumelia, ipse tamen illud exspectavit, et omnia patienter ferebat: sic ut neque calamitates eum subverterint, neque prosperi successus extulerint, sed in temporum differentia æqualem animi sensum conservarit. Quid vero, cum illi filium promisit, nonne se mille impedimenta objecerunt, quæ cogitanti ratio suggerebat? quæ omnia cum ille sedasset, omnemque illorum tumultum repressisset, fide maxime illustris fuit? Quando autem immolare illum jussus est, nonne summa cum festinatione, quasi nuptialem ad thalamum deducturus illum esset, ita illum duxit? atque ipsam propemodum naturam exuens, et homo esse desinens, novum quoddam et inusitatum obtulit sacrificium, solusque certamen hoc conseruit, non cum uxore, non cum servo, non cum alio quovis communicavit? Noverat enim, probe noverat, quanta scopuli illius esset sublimitas, quanta

Digitized by Google

moles illius mandati, quanta illius certaminis magnitudo: quam ob causam solus hunc cursum suscepit, et cucurrit, et certavit, et coronam adeptus est, et victor est renuntiatus. Quis eum sacerdos ista docuit? quis doctor? quis propheta? Nullus plane: sed quoniam proba mente præditus fuit, illi ad omnia suffecit. Quid vero Noe? Quem habuit sacerdotem? quem doctorem? quem instructorem? quandoquidem solus, cum totus orbis terrarum sceleribus infectus esset, contraria via incessit [1], et virtutem conservavit, eaque cæteris sic præluxit, ut in communi orbis terrarum naufragio cum ipse salvus et incolumis evaderet, tum cæteros præ nimia suæ virtutis præstantia ex imminentibus periculis eriperet? Unde justus evasit? unde perfectus? cujus sacerdotis et ipse, vel cujus doctoris industria est usus? Nemo est qui possit hoc dicere. Hujus porro filius, tametsi domesticum doctorem habebat assiduum, patris virtutem, ejusque monitis imbuebatur, sive per verba, sive per opera, et eventum rerum cerneret, cum etiam ex calamitate, atque ex incolumitate non levis admonitio suppetebat, improbus in parentem evasit, et genitoris sui nuditatem irrisit ac divulgavit (*Gen.* 9. 22). Vides ubique proba mente opus esse? Quid vero Job, dic, quæso? quos prophetas audiverat? qua doctrina fuerat imbutus? Nulla. At hic tamen quoque, licet nihil ejusmodi suppeteret, omni virtutis genere se præditum exquisitissime ostendit. Etenim facultates suas habuit cum pauperibus communes, neque facultates solum, sed ipsum etiam corpus. Nam et viatores domo excipiebat, et illorum potius quam domini erat domus; corporis autem viribus eos, qui patiebantur injuriam, ulciscebatur, at linguæ prudentia, sapientiaque silentium obtrectatoribus imponebat, evangelicam denique vitæ conversationem in omnibus suis actionibus elucentem exhibebat. Sic autem rem expendo. *Beati pauperes spiritu* (*Matth.* 5. 3), ait Christus. Hoc ipse opere confectum dedit. *Si enim despexi*, inquit, *judicium famuli, aut ancillæ, cum ipsi litigarent mecum. Quid enim faciam, si visitationem mei faciat Dominus? Nonne, sicut ego factus sum in utero, et illi facti sunt? Facti autem sumus in eodem ventre* (*Job* 31. 13-15). *Beati mites, quoniam ipsi hereditabunt terram* (*Matth.* 5. 4). Quid vero mitius illo fuit, de quo dicebant famuli: *Quis det nobis, ut carnibus ejus satiemur* (*Job* 31. 31). Adeo vehementes illius amatores erant. *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth.* 5. 5). Sed ne hujus quidem expers virtutis fuit. Audi sane quid dicat: *Quod si cum sponte peccassem, expavi turbam populi, ut non enarrarem iniquitatem meam* (*Job* 31. 33. 34). Porro qui sic affectus erat, haud dubium quin illam supra modum lugeret. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (*Matth.* 5. 6). Vide hoc etiam ab illo mirifice completum. *Confregi*, inquit, *molas iniquorum, et de medio dentium eorum rapinam eripui* (*Job* 29. 17). *Justitiam vero indutus sum, et vestitus sum judicio sicut diploide* (*Ib. v.* 14). *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* (*Matth.* 5. 7). At iste non in pecuniis tantum misericors erat, aut dum nudos indueret, et esurientes aleret, viduitati subveniret, orphanos tueretur, naturæ oblæsæ vitiis mederetur, sed et ipso animi compatientis affectu. *Ego enim*, inquit, *super omni impotente flevi, et gemui, videns virum in necessitatibus* (*Job* 30. 25). Tamquam enim communis omnium pater esset, ita singulorum calamitates alias sarciebat, alias lugebat, et verbis, et factis, et compatientis affectu, et lacrymis, et modis omnibus calamitatibus pressos erigebat, ut ad eum omnes tamquam ad communem portum confugerent. *Beati qui mundi sunt corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* 5. 8). Et hoc ille non mediocri cum laude præstabat. Audi enim Deum hoc de illo testantem: *Non est homo similis ei in terra, homo sine crimine, justus, verax, colens Deum, abstinens ab omni mala re* (*Job* 1. 8). *Beati qui persequutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (*Matth.* 5. 10). Et inde multam certaminum ac præmiorum copiam colligebat. Non enim ab hominibus vexabatur, sed ipse malorum primus auctor dæmon in eum ferebatur, et omnibus suis admotis machinis impetum in eum faciebat, domo et patria pellebat, et ad fimum amandabat, pecuniis omnibus spoliabat, possessionibus, liberis, ipsa corporis sanitate, ac fame gravissima cruciabat; et vero cum illo quidam ex amicis non mediocriter ei insultabant, et ejus animæ ulcera lancinabant. *Beati eritis, cum maledixerint vobis homines, et persequuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes, propter me. Gaudete, et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cælis* (*Matth.* 5. 11. 12). Sed et hanc beatitudinem abundanter obtinuit. Nam et qui aderant illi tunc, criminationibus eum oppetebant, cum levioribus eum pœnis plecti dicerent, quam pro delictis suis promeruerat, cum longas in eum accusationes texerent, ac sermones mendaciis et calumniis redundantes. Attamen hos etiam ille, cum periculum eis immineret, ab inferenda a Deo plaga vindicavit, nec ullam eorum, quæ in ipsum dixerant, apud se memoriam conservavit. Et in hoc quoque præceptum rursus illud adimplebat, *Diligite inimicos vestros, orate pro persequentibus vos* (*Matth.* 5. 44). Siquidem et dilexit, et pro illis oravit, et iram Dei sedavit, et peccata eorum delevit: tametsi non prophetas, non evangelistas, non sacerdotes, non doctorem, non alium quempiam ad virtutem amplectendam audierat consilium dantem. Vides quanta sit laus animæ generosæ, quamque sibi ipsi ad sectandam virtutem sufficiat, licet nullius cura et industria excolatur? Atqui majores habuerat non modo minime bonos, sed et multis vitiis infectos. Sane quidem de principe generis ejus ita loquitur Paulus: *Ne quis fornicator aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primitiva* (*Hebr.* 12. 16).

CAP. XIV. *Apostolorum etiam temporibus multa fuisse scandala, multosque depravatos, ac doctorum persequutiones ac cædes frequentes.*—Quid vero temporibus

[1] Alii, *in via recta ambulavit.*

Digitized by Google

ἀγῶνος τὸ μέγεθος· διὸ μόνος αὐτὸς τὸν δρόμον ἀνεδέξατο τοῦτον, καὶ ἔτρεχε, καὶ ἠγωνίζετο, καὶ ἐστεφανοῦτο, καὶ ἀνεκηρύττετο. Ποῖος ταῦτα αὐτὸν ἱερεὺς ἐδίδαξε; ποῖος δὲ διδάσκαλος; ποῖος προφήτης; Οὐδὲ εἷς· ἀλλ' ἐπειδὴ εὐγνώμονα εἶχε ψυχὴν, ἤρκεσεν αὐτῷ πρὸς ἅπαντα. Τί δὲ ὁ Νῶε; Ποῖον ἔσχεν ἱερέα; ποῖον διδάσκαλον; ποῖον καθηγητήν; ὅτε μόνος, τῆς οἰκουμένης ἁπάσης διαφθαρείσης ἐν πονηρίᾳ, τὴν ἐναντίαν ἦλθεν ὁδὸν[a], καὶ τὴν ἀρετὴν διετήρησε, καὶ οὕτω διέλαμψεν, ὡς ἐν τῷ ναυαγίῳ τῆς οἰκουμένης αὐτόν τε διασωθῆναι, καὶ ἑτέρους διὰ τὴν περιουσίαν τῆς οἰκείας ἀρετῆς τῶν ἐπηρτημένων ἐξαρπάσαι κινδύνων; Πόθεν δίκαιος ἐγένετο; πόθεν τέλειος; ποῖον ἱερέα καὶ οὗτος ἢ διδάσκαλον ἐσχηκώς; Οὐδεὶς ἂν εἰπεῖν ἔχοι. Ὁ δὲ υἱὸς ὁ τούτου, καίτοι ἔνδον ἔχων τὸν διδάσκαλον διηνεκῶς, τοῦ πατρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ νουθεσίας ἀπολαύων, καὶ τῆς διὰ ῥημάτων, καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἔκβασιν ὁρῶν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς συμφορᾶς, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς σωτηρίας παραίνεσιν, πονηρὸς περὶ τὸν φύντα ἐγένετο, καὶ ἐκωμῴδει τοῦ γεγεννηκότος τὴν γύμνωσιν, καὶ ἐξεπόμπευσεν. Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ ψυχῆς χρεία εὐγνώμονος; Τί δὲ ὁ Ἰὼβ, εἰπέ μοι; ποίων προφητῶν ἤκουσε; ποίας διδασκαλίας ἀπήλαυσεν; Οὐδεμιᾶς. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος οὐδενὸς τούτων τετυχηκὼς, καὶ πᾶν ἀρετῆς εἶδος μετὰ πολλῆς ἐπεδείξατο τῆς ἀκριβείας. Καὶ γὰρ κοινὰ τὰ ὄντα τοῖς δεομένοις ἐκέκτητο, καὶ οὐχὶ τὰ ὄντα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα. Τῇ μὲν γὰρ οἰκίᾳ τοὺς ὁδίτας ὑπεδέχετο, καὶ ἐκείνων μᾶλλον ἦν ἡ οἰκία, ἢ τοῦ κεκτημένου· τῇ δὲ τοῦ σώματος ἰσχύϊ τοῖς ἀδικουμένοις ἤμυνε, τῇ δὲ τῆς γλώττης συνέσει καὶ σοφίᾳ τοὺς ἐπηρεάζοντας ἐπεστόμιζε, καὶ τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν διὰ πάντων διαλάμπουσαν ἐπεδείκνυτο. Σκόπει δέ· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*, φησὶν ὁ Χριστός. Τοῦτο αὐτὸς διὰ τῶν ἔργων κατώρθωσεν. *Εἰ γὰρ ἐφαύλισα*, φησὶ, *κρῖμα θεράποντος ἢ θεραπαίνης, κρινομένων αὐτῶν πρός με. Τί γὰρ ποιήσω, ἐὰν ἐπίσκεψίν μου ποιήσῃ ὁ Κύριος; Πότερον οὐχ ὡς ἐγὼ ἐγενόμην ἐν γαστρὶ, καὶ ἐκεῖνοι ἐγένοντο; Ἐγενόμεθα δὲ ἐν τῇ αὐτῇ κοιλίᾳ. Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν*. Καὶ τί πραότερον ἐκείνου γέγονε, περὶ οὗ καὶ οἱ οἰκέται ἔλεγον· *Τίς ἂν δῴη ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι;* Οὕτως ἦσαν αὐτοῦ σφοδροὶ ἐρασταί. *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται*. Ἀλλ' οὐδὲ ταύτης ἄμοιρος ἦν τῆς ἀρετῆς. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν· *Εἰ δὲ καὶ ἁμαρτὼν ἑκουσίως*[b], *διετράπην πολυοχλίαν λαοῦ, τοῦ μὴ ἐξαγορεῦσαι τὴν ἀνομίαν μου*. Ὁ δὲ οὕτω διακείμενος, εὔδηλον ὅτι αὐτὴν ἐπένθει μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς. *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην*. Ὅρα καὶ τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς αὐτῷ κατωρθωμένον. *Συνέτριψα*, φησὶ, *μύλας ἀδίκων, καὶ ἐκ μέσου ὀδόντων* [498] *αὐτῶν ἅρπαγμα ἐξέσπασα, δικαιοσύνην δὲ ἐνδεδύκειν, ἠμφιασάμην δὲ κρῖμα ἴσα διπλοΐδι. Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται*.

Οὗτος δὲ οὐκ ἐν χρήμασι μόνον ἐλεήμων ἦν, οὐδὲ ἐν τῷ ἐνδύειν τοὺς γυμνοὺς, καὶ τρέφειν τοὺς πεινῶντας, καὶ χηρείαν διορθοῦν, καὶ ὀρφανίαν περιστέλλειν, καὶ πηρώματα φύσεως παραμυθεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ συμπαθείᾳ τῆς ψυχῆς. *Ἐγὼ γὰρ*, φησὶν, *ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ ἔκλαυσα, καὶ ἐστέναξα ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνάγκαις*. Καθάπερ γὰρ κοινὸς ὢν ἁπάντων πατὴρ, οὕτω τὰς ἑκάστου συμφορὰς, τὰς μὲν διώρθου, τὰς δὲ ἐθρήνει, καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ διὰ συμπαθείας, καὶ δακρύων, καὶ διὰ παντὸς τρόπου τοὺς ἐν συμφοραῖς ἀνέχων, καὶ κοινός τις ἁπάντων λιμὴν γινόμενος. *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*. Καὶ τοῦτο οὐχ ὡς ἔτυχεν αὐτῷ κατώρθωτο. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Θεοῦ μαρτυροῦντος αὐτῷ· *Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ὅμοιος αὐτοῦ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἄνθρωπος ἄμεμπτος, δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*. Καὶ ἐντεῦθεν πολλὴν τῶν ἀγώνων καὶ τῶν βραβείων τὴν δαψίλειαν ἐποιήσατο. Οὐ γὰρ δι' ἀνθρώπων ἠλαύνετο, ἀλλ' αὐτὸς ὁ ἀρχέκακος δαίμων ἐπιθέμενος, καὶ πάντα αὐτοῦ τὰ μηχανήματα κινήσας, οὕτως ἦλθεν ἐπ' αὐτὸν, ἀπελάσας αὐτὸν καὶ οἰκίας καὶ πατρίδος, καὶ εἰς τὴν κοπρίαν ἐξαγαγὼν, χρημάτων ἐκβαλὼν πάντων, κτημάτων, παίδων, αὐτῆς τοῦ σώματος τῆς ὑγιείας, καὶ λιμῷ παραδοὺς χαλεπωτάτῳ· μετὰ δὲ ἐκείνου καὶ τῶν φίλων τινὲς, οὐχ ὡς ἔτυχεν, ἥλλοντο καὶ ἀνέξαινον αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὰ ἕλκη. *Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ἀλλὰ καὶ τοῦτον μετὰ πολλῆς τῆς ἀφθονίας ἐκαρπώσατο τὸν μακαρισμόν. Καὶ γὰρ καὶ οἱ παρόντες αὐτῷ τότε διέβαλλον αὐτὸν, ἐλάττονα ὧν ἐπλημμέλησε λέγοντες αὐτὸν τετιμωρῆσθαι, μακρὰς κατηγορίας ἀποτείνοντες κατ' αὐτοῦ, καὶ λόγους ψευδεῖς καὶ συκοφαντίας γέμοντας. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτους αὐτοὺς μέλλοντας κινδυνεύειν ἐξήρπασε τῆς θεηλάτου πληγῆς, ὑπὲρ οὐδενὸς τῶν εἰρημένων μνησικακήσας αὐτοῖς. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἐκεῖνο ἐπλήρου τὸ παράγγελμα, τό· *Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς*. Καὶ γὰρ ἠγάπησε καὶ ηὔξατο ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ ἀνεῖλε, καὶ τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν ἔλυσε· καίτοι μὴ προφητῶν, μὴ εὐαγγελιστῶν, μὴ ἱερέων, μὴ διδασκάλου, μὴ ἄλλου τινὸς ἀκούσας ὑπὲρ ἀρετῆς συμβουλεύοντος. Ὁρᾷς ἡλίκον ἐστὶ γενναία ψυχὴ, καὶ πῶς ἀρκεῖ πρὸς ἀρετὴν ἑαυτῇ, κἂν μηδεμιᾶς ἐπιμελείας ἀπολαύῃ; Καίτοι γε προγόνους οὐ μόνον χρηστοὺς οὐκ ἔσχεν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν κακίαν ἐπιδειξαμένους. Περὶ γοῦν τοῦ προγόνου αὐτοῦ φησιν ὁ Παῦλος· *Μή τις πόρνος ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια*.

Κεφ. ιδ'. Τί δὲ, ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, εἰπέ μοι, [499]

[a] Alii τὴν ὀρθὴν ὥδευσεν ὁδόν.
[b] Alii ἀκουσίως.

Digitized by Google

οὐ μυρία τοιαῦτα ἐγίνετο; Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ Παῦλος· *Οἶδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὧν ἐστι Φύγελλος καὶ Ἑρμογένης.* Οὐ δεσμωτήρια ᾤκουν οἱ διδάσκαλοι; οὐχ ἁλύσεις περιέκειντο; οὐ παρὰ τῶν οἰκείων, οὐ παρὰ τῶν ἀλλοτρίων τὰ ἔσχατα ἔπασχον κακά; οὐ μετ' ἐκείνους ἀντ' ἐκείνων λύκοι βαρεῖς εἰσῄεσαν εἰς τὰ ποίμνια; οὐχὶ ταῦτα προὔλεγεν ὁ Παῦλος Ἐφεσίοις εἰς Μίλητον αὐτοὺς μεταπεμψάμενος; *Ἐγὼ γὰρ οἶδα,* φησὶν, *ὅτι εἰσελεύσονται μετὰ τὴν ἄφιξίν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου. Καὶ ἐξ ὑμῶν δὲ αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα, τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητὰς ὀπίσω αὐτῶν.* Οὐ χαλκοτύπος ἀνὴρ Ἀλέξανδρος μυρία παρέσχεν αὐτῷ πράγματα, πανταχόθεν ἐλαύνων, πολεμῶν, πυκτεύων, καὶ εἰς τοσαύτην αὐτὸν κατέστησεν ἀγωνίαν, ὡς καὶ τῷ μαθητῇ παραγγεῖλαι καὶ εἰπεῖν· *Ὃν καὶ σὺ φυλάσσου· λίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις;* Οὐχ ὁλόκληρον ἔθνος τῶν Γαλατῶν ὑπό τινων ψευδαδέλφων διεφθάρη, καὶ πρὸς Ἰουδαϊσμὸν ηὐτομόλησεν; Οὐκ ἐν προοιμίοις τοῦ κηρύγματος ὁ Στέφανος ὑπὲρ τοὺς ποταμοὺς ῥέων καὶ πάντας ἐπιστομίζων, ὁ τὰς ἀναισχύντους ἀποφράττων Ἰουδαίων γλώττας, ᾧ οὐδεὶς ἀντιστῆναι ἠδύνατο, ὁ πάντα συγχὺς [a] τὰ Ἰουδαϊκὰ, ὁ λαμπρὸν στήσας τρόπαιον καὶ νίκην περιφανῆ, ὁ γενναῖος οὗτος, καὶ σοφὸς, καὶ χάριτος πεπληρωμένος, καὶ τοσαύτην Ἐκκλησίαν ὠφελῶν, οὐδὲ πολὺν χρόνον ποιήσας ἐν τῷ κηρύγματι, ἀθρόον ἡρπάγη, καὶ ὡς βλάσφημος κατεδικάζετο καὶ κατελεύετο; Τί δαὶ Ἰάκωβος; οὐκ ἐν ἀρχῇ καὶ αὐτὸς καὶ ἐξ αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, βαλβῖδος ἀνεσπάσθη, καὶ ἀποτμηθεὶς εἰς χάριν τῶν Ἰουδαίων ὑπὸ Ἡρώδου, οὕτω τὸν βίον κατέλυσε, στῦλος τοιοῦτος καὶ ἑδραίωμα τηλικοῦτον τῆς ἀληθείας; Πόσοι τότε ἐσκανδαλίζοντο γινομένων τούτων; Ἀλλ' οἱ ἑστῶτες ἵσταντο [b], καὶ μειζόνως ἵσταντο. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ Παῦλος Φιλιππησίοις ἐπιστέλλων· *Γινώσκειν δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοὶ, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθεν, ὥστε τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ, πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾷν ἀφόβως τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ λαλεῖν.* Εἶδες ἀνδρείαν; εἶδες παῤῥησίαν; εἶδες εὐτονίαν ψυχῆς; εἶδες φιλόσοφον γνώμην; Ἑώρων τὸν διδάσκαλον ἐν δεσμωτηρίῳ καὶ ἁλύσει συγκεκλεισμένον, ἀγχόμενον, παιόμενον, καὶ μυρία πάσχοντα δεινὰ, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐσκανδαλίζοντο, οὐδὲ ἐθορυβοῦντο, ἀλλὰ καὶ μείζονα προθυμίαν ἐκτῶντο, καὶ πλείονα προκοπὴν εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐλάμβανον τοῦ διδασκάλου τοῖς παθήμασιν. Ἀλλὰ καὶ ὑπεσύροντο, φησὶν, ἕτεροι. Οὐδὲ ἐγὼ πρὸς τοῦτο ἀντιλέγω· καὶ γὰρ εἰκὸς πολλοὺς καὶ ὑποσύρεσθαι, γινομένων τούτων· ἀλλ', ὃ πολλάκις εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ· [c] ἑαυτοῖς δίκαιοι τοῦτο ἂν εἶεν λογίζεσθαι οὗτοι, οὐ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει. Καὶ γὰρ ἀπιὼν ὁ Χριστὸς ἐντεῦθεν ταύτην κατέλιπεν [500] ἡμῖν τὴν κληρονομίαν, λέγων, *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἕξετε·* καὶ, *Ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλέας ἀχθήσεσθε·* καὶ, *Ἔσται καιρὸς, ὅτε πᾶς ὁ ἀποκτείνας ὑμᾶς, δόξει λατρείαν προσφέρειν τῷ Θεῷ.* Ὥστε περιττῶς μοι τοὺς σκανδαλιζομένους πανταχοῦ προφέρεις· ἀεὶ γὰρ ταῦτα συνέβαινε. Καὶ τί λέγω τὰ τῶν ἀποστόλων; Πόσοι τῷ σταυρῷ αὐτοῦ τοῦ κοινοῦ πάντων ἡμῶν Δεσπότου ἐσκανδαλίσθησαν, καὶ παρανομώτεροι καὶ θρασύτεροι μᾶλλον ἐγένοντο, καὶ παριόντες ἐκωμῴδουν αὐτὸν, λέγοντες, *Ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγείρων αὐτὸν* [d], *ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι; Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομεν εἰς σέ.* Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἂν ἔχοιεν ἀπολογίαν οὗτοι διὰ τὸν σταυρόν. Ὁ γὰρ λῃστὴς ἁπάντων κατηγορεῖ τῶν τοιούτων. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος ἐσταυρωμένον εἶδεν ἄνω, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐσκανδαλίσθη, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν μείζονα ὑπόθεσιν ἔλαβεν εἰς τὸ φιλοσοφῆσαι, καὶ πάντα ὑπερβὰς τὰ ἀνθρώπινα, καὶ τῷ πτερῷ τῆς πίστεως κουφισθεὶς, περὶ τῶν μελλόντων ἐφιλοσόφει. Ὁρῶν γὰρ ἀνεσκολοπισμένον, μεμαστιγωμένον, ὑβριζόμενον, χολὴν ποτιζόμενον, ἐμπτυόμενον, ὑπὸ δήμου τοσούτου χλευαζόμενον, ὑπὸ δικαστηρίου κατακριθέντα, τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαχθέντα, οὐδενὶ τούτων ἐσκανδαλίσθη· ἀλλ' ὁρῶν σταυρὸν καὶ ἥλους ἐμπεπηγότας, καὶ κωμῳδίαν τοσαύτην γινομένην ὑπὸ τοῦ πλήθους τοῦ διεφθαρμένου, τὴν ὀρθὴν ὁδὸν αὐτὸς ἐβάδισε λέγων, *Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου·* καὶ τὸν κατηγοροῦντα ἐπεστόμιζε, καὶ τὰ οἰκεῖα ἁμαρτήματα ἐξωμολογεῖτο, καὶ περὶ ἀναστάσεως ἐφιλοσόφει· καὶ ταῦτα οὐ νεκροὺς ἰδὼν ἐγειρομένους, οὐ λεπροὺς καθαιρομένους, οὐ χωλοὺς διορθουμένους, οὐ θάλατταν χαλινουμένην, οὐ δαίμονας ἐλαυνομένους, οὐκ ἄρτους πηγάζοντας, οὐ τὰ ἄλλα, ἅπερ ἐθεάσατο τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, καὶ θεασάμενος ἐσταύρωσεν. Ἀλλ' οὗτος μὲν ἀνεσκολοπισμένον ἰδὼν καὶ ὡμολόγησε Θεὸν, καὶ βασιλείας ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἐφιλοσόφησεν· ἐκεῖνοι δὲ θαυματουργοῦντα θεασάμενοι, καὶ τῆς διὰ λόγων, καὶ τῆς διὰ πραγμάτων ἀπολαύσαντες διδασκαλίας, οὐ μόνον οὐδὲν ἀπώναντο, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ ἔσχατον βάραθρον τῆς ἀπωλείας κατηνέχθησαν, ἐπὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἀναβιβάσαντες. Ὁρᾷς ὅτι οἱ μὲν ἀγνώμονες καὶ ἠμελημένοι, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ὠφελούντων κερδαίνουσιν· οἱ δὲ εὐγνώμονες καὶ νήφοντες, ἀφ' ὧν ἕτεροι σκανδαλίζονται, ἀπὸ τούτων τὰ μέγιστα ὠφελοῦνται; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰούδα, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ ἔστιν ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ Ἰούδας οὐδὲ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τοῦ τὴν οἰκουμένην διορθώσαντος ἐσώθη· ὁ δὲ Ἰὼβ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ διαβόλου τοῦ τοσούτους ἀπολέσαντος ἐβλάβη. Ἀλλ' ὁ μὲν μυρία πάσχων κακὰ, ἐστεφανοῦτο· ἐκεῖνος δὲ, ὁ σημεῖα θεασάμενος, καὶ αὐτὸς ποιήσας, ὁ νεκροὺς ἐγείρας καὶ δαίμονας ἐλάσας (καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ταύτην εἴληφε τὴν ἐξουσίαν), ὁ μυρία περὶ βασιλείας καὶ γεέννης ἀκούσας, ὁ τραπέζης κοινωνήσας μυστικῆς, ὁ δείπνου μετασχὼν φρικωδεστάτου, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσας εὐνοίας καὶ προνοίας, ὅσης Πέτρος καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, μᾶλλον δὲ καὶ [501] πολλῷ πλείονος· μετὰ γὰρ τῆς ἄλλης ἐπιμελείας καὶ τῆς συγκαταβάσεως, ἧς μετέσχε πολλῆς, καὶ τὰ χρήματα τῶν πενήτων ἐγχειρισθεὶς ἦν· τότε οὗτος μετὰ τοσαῦτα ἐξεβακχεύθη, καὶ τὸν Σατανᾶν ὑποδεξάμενος διὰ τῆς φιλαργυρίας, εἰς τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν ἐγένετο

[a] Alii συσχείας.
[b] Alii ἀλλ' οἱ ἑδραῖοι ἵσταντο.
[c] Hic locus vitiatus videtur.

[d] Alii ἡμέραις οἰκοδομῶν αὐτόν

Digitized by Google

apostolorum, quæso? nonne innumera talia eveniebant? Audi quid dicat Paulus : *Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phygellus et Hermogenes* (2. *Tim.* 1. 15). Nonne carceres inhabitabant doctores? nonne catenis erant circumdati? nonne a domesticis, ab alienis mala patiebantur extrema? nonne post illos in ovilia lupi graves ingressi sunt? nonne ista Paulus prædicebat Ephesiis, cum Miletum illos transmitteret? *Ego* enim *scio*, inquit, *quoniam intrabunt post discessionem meam lupi graves in vos, non parcentes gregi. Et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se* (*Act.* 20. 29. 30). Nonne Alexander vir ærarius multis eum negotiis infestavit, persequutionem movens, undique impugnans, lacessens, et in tantas angustias eum redegerat, ut et discipulum admoneret ac diceret : *Quem et tu devita : valde enim restitit verbis nostris* (2. *Tim.* 4. 15)? Nonne a quibusdam falsis fratribus corrupta est integra natio Galatarum, et ad Judæorum partes transiit (*Gal.* 2. 4)? Nonne in ipsius evangelicæ prædicationis primordiis Stephanus, qui majori cum impetu quam ipsa flumina verba fundebat, et omnibus silentium imponebat, qui Judæorum linguas impudentes occludebat, cui resistere nemo poterat, qui res Judæorum omnes confundebat, præclarum tropæum erexerat, et insignem victoriam reportarat, generosus ille, et sapiens, et gratia plenus, qui de tanta bene meritus erat Ecclesia, cum non admodum diuturno tempore prædicasset, confestim abreptus tanquam blasphemus damnabatur et lapidabatur. Quid porro Jacobus? nonne ab initio ipse quoque, atque ab ipsis propemodum stadii carceribus avulsus, et ab Herode in gratiam Judæorum capite truncatus vitam finiit, tanta illa columna, tantum columen veritatis (*Act.* 12. 2)? Quam multi tum scandalizabantur, cum hæc fierent? Sed qui stabant, steterunt, et firmius steterunt [1]. Audi sane quid ad Philippenses scribens dicat Paulus : *Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt evangelii, ita ut plures e fratribus in Domino, confidentes in vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui* (*Philipp.* 1. 12. 14). Vides fortitudinem? vides fiduciam? vides animæ constantiam? vides propositum philosophiæ plenum? Videbant magistrum in carcere et vinculis conclusum, vexari, cædi, malis innumeris affligi, et non solum non scandalizabantur, neque perturbabantur, sed et majorem alacritatem acquirebant, et ad subeunda certamina magistri sui afflictionibus acrius incitabantur. At enim cæteri pervertebantur, dicet aliquis. Neque ego his contradico : verisimile namque est multos, dum hæc fierent, fuisse perversos; sed quod sæpe dixi, et dicere numquam cessabo, id nunc etiam dicam : sibi hoc ejusmodi homines deberent imputare, non rerum naturæ. Siquidem hinc discedens Christus hanc nobis hereditatem reliquit, dicens : *In mundo pressuram habebitis* (*Joan.* 16. 33), et, *Ad præsides, et ad reges ducemini*, (*Matth.* 10. 18), et, *Erit tempus, cum omnis qui interfecerit vos, arbitrabitur obsequium se præstare Deo* (*Joan.* 16. 2). Itaque frustra mihi eos qui scandalizantur, ubique objicis : semper enim hæc acciderunt. Et quid res apostolorum attingo? Quam multi cruce ipsius omnium nostrum Domini scandalizati sunt, et nequiores atque audaciores sunt facti, cum prætereuntes ipsum irridebant, dicentes : *Qui destruit templum, et in triduo illud reædificat, alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere? Si Filius Dei es, descende de cruce, et credemus in te* (*Matth.* 27. 40). Nec tamen isti excusatione digni fuerint propter crucem. Nam omnes ejusmodi latro accusat. Siquidem ille sublimi cruci affixum vidit, et non modo scandalizatus non est, sed inde quoque majorem ad philosophandum occasionem accepit, omnesque res humanas transcendens, et alis fidei in altum evectus, de rebus futuris philosophatur. Cum enim patibulo affixum cerneret, verberibus cæsum, contumeliis affectum, felle potatum, sputis conspersum, a tanto populo subsannatum, a judice damnatum, ad mortem abductum, nullo istorum scandalizatus est : sed cum cerneret crucem et clavos defixos, et tantam fieri subsannationem a plebe depravata, recta ipse via incedebat dicens : *Memento mei in regno tuo* (*Luc.* 23. 42); et ei qui maledicebat, os occludebat, suaque peccata confitebatur, et de resurrectione philosophabatur : idque cum excitatos mortuos non vidisset, non leprosos mundatos, non claudos sanatos, non mare refrenatum, non dæmones ejectos, non panes multiplicatos, non alia quæ Judaicus populus spectaverat, et cum spectasset, eum cruci affixerat. Hic vero cum patibulo affixum conspexisset, et Deum illum confessus est, et regni meminit, et de rebus futuris philosophatus est; at illi qui miracula facientem conspexerant, et quos partim verbis, partim operibus ipsis doctrinæ participes fecerat, non modo nihil inde utilitatis ceperunt, sed cum in crucem illum sustulerint, in extremum perditionis sunt barathrum devoluti. Vides ut improbi et desides ne ex rebus quidem utilibus fructum aliquem percipiant : probi autem ac vigiles, quibus rebus alii scandalizantur, summam ex illis utilitatem decerpant? Hoc et in Juda, et in Job cernere licet: Nam Judas ne a Christo quidem, qui mundum instauravit, salvus fieri potuit : Job autem nec ab ipso diabolo, qui tam multos perdidit, læsus est. Sed hic quidem mille divexatus malis palmam reportavit : ille vero qui signa conspexerat, et ipse fecerat, qui mortuos suscitarat, et dæmones expulerat (nam et hanc ipse potestatem accepit), qui de regno ac gehenna infinita audiverat, qui spiritualis mensæ particeps fuerat, qui tremendum ad illud convivium admissus fuerat, erga quem tantam benevolentiam et curam exhibuerat, quantam erga Petrum, et Jacobum, et Joannem, imo vero majorem : siquidem præter aliam sollicitudinem et dignationem, qua illum complexus erat, pecuniæ pauperum fuerat illi commissa custodia; tum vero iste post accepta beneficia furibunda quadam insolentia cœpit efferri, ac Satanam per avaritiam in animum suum admittens, proditor

[1] Alii, *qui firmi erant, steterunt, et magis steterunt.*

Digitized by Google

factus est, et quod caput est malorum perpetravit, talem sanguinem triginta argenteis vendidit, ac Dominum osculo prodidit fraudulento. Quam multos putas hoc etiam scandalizatos esse, quod a discipulo proditio sit admissa? Quid vero deserti incola, sterilis proles, Zachariæ filius, qui sanctum ac tremendum illud caput meruit baptizare, suique Domini præcursor fieri, cum in carcere habitabat, cum capite truncabatur, et in meretriciæ saltationis præmium cædes permittebatur, quam multos scandalizatos tum fuisse arbitraris? Quid dico tum temporis? Quam multi nunc post tantum tempus elapsum, dum hæc audiunt, scandalizantur? Quid dico Joannem, et carcerem, et cædem illam, et circa servos occupor, cum ad Dominum ipsum recurrere oporteret?

Cap. XV. *Insipientes etiam ex eo quod caput erat bonorum, hoc est ex cruce, per quam salvus factus est orbis terrarum, scandalum passos esse.* — Crux enim Christi, quæ mundum universum erexit, quæ errorem sustulit, quæ terram in cælum convertit, quæ nervos mortis excidit, quæ infernum inutilem reddidit, quæ diaboli arcem evertit, quæ dæmonibus os occlusit, quæ homines angelos reddidit, quæ altaria subvertit, et idolorum templa destruxit, quæ novam et inusitatam hanc philosophiam in terram invexit, quæ bona peregit innumera, hæc tremenda, ingentia, et sublimia, nonne multis scandalum attulit? Nonne quotidie clamat Paulus dicens, neque erubescens: *Nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, Gentibus autem stultitiam* (1. *Cor.* 1. 23)? Quid igitur, dic, quæso? non oportuit ferri crucem, neque tremendum illud sacrificium offerri, neque tot præclara facinora patrari, propterea quod res illa pereuntibus erat scandalum, et tum, et deinceps, et sequenti quovis tempore? Quis adeo furiosus est, adeo mente captus, ut hoc dicat? Ut igitur hoc loco non eorum est habenda ratio qui scandalizantur, tametsi tanti sint numero, sed eorum qui salvi facti sunt, qui præclare gesserunt, qui per tantam sapientiam profecerunt; neque dicendum est objici posse illos qui scandalizati sunt, cum sibi merito ipsi possint illud imputare: ita nimirum neque hoc tempore. Siquidem scandalum non ex natura crucis accidit, sed ex eorum stultitia qui scandalizati sunt; quam ob causam adjicit etiam Paulus: *Ipsis autem vocatis, Judæis atque Græcis, Christum Dei virtutem et Dei sapientiam* (*Ib. v.* 24): quandoquidem sol quoque debiles oculos lædit. Quid ergo? non oportuit esse solem? Mel quoque morbo laborantibus amarum videtur. Quid ergo? num illud e medio tollendum est? Ipsi apostoli, nonne aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam fuerunt (2. *Cor.* 2. 16)? An igitur propter eos qui pereunt, tanta potiri cura non oportuit eos qui vivunt? Ipse vero Christi adventus, et salus nostra, fons bonorum, et vita, bona innumera, quam multis gravia fuerunt et molesta? quam multos excusatione ac venia privarunt? Non audis quid de Judæis Christus dicat? *Si non venissem, et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo* (*Joan.* 15. 22). Quid ergo? an quia post adventum inexcusabilia facta sunt eorum peccata, non oportuit illum advenire propter eos qui bono male sunt usi? Quis hoc dicat? Nemo, neque si plane sit mente captus. Quid vero ex Scripturis, quæso, quam multi scandalum acceperunt? quam multæ hæreses inde occasionem arripuerunt? An igitur oportuit delere Scripturas ob eos qui scandalizati sunt? aut ne ab initio quidem tradi? Nequaquam: imo vero maxime oportuit tradi propter eos, ad quos magna inde debuit utilitas dimanare. Illi enim sibiipsis (neque repetere eadem me pigebit) scandala imputent: qui vero maximam inde sunt utilitatem percepturi, non mediocrem jacturam fecissent, si propter aliorum improbitatem ac negligentiam illi, quibus earum largitio profutura erat, tanta fuissent utilitate fraudati. Noli ergo mihi eos commemorare qui pereunt: quod enim in priori libro dixi, nullus ex iis qui seipsos injuria non afficiunt, ab aliis lædi potest, quamvis de vita ipsa sit periculum subeundum.

Cap. XVI. *Qui seipsum injuria non afficiat, eum a nemine lædi posse.* — Quid enim læsus est Abel, quod fraterna manu sit occisus, et immaturam ac violentam mortem sit passus? Nonne potius id lucratus est, ut splendidiorem coronam referret? Quid porro Jacob, qui tantis a fratre incommodis est affectus, et loco pulsus, exsul, extorris, ac servus factus, ad extremam famem est redactus? Quid vero Joseph, qui pari ratione loco domoque pulsus, captivus, et servus, et vinctus evasit, in extremum vitæ discrimen adductus, et cum in patria, tum peregre tam multis est calumniis appetitus? Quid autem Moyses a tanto populo millies lapidatus, et ab iis, de quibus bene meritus erat, insidias passus? Quid omnes prophetæ, quibus tot intulere mala Judæi? Quid Job ipse, quem innumeris diabolus machinis oppugnavit? Quid tres pueri? Quid Daniel, qui vitæ, libertatis, et capitis summum subiere discrimen? Quid vero Helias, qui summa pressus inopia, sedibus suis pulsus, fugitivus, incola deserti, semper exsul et extorris est factus? Quid tandem David, qui tot a Saüle malis, tot deinde a proprio filio est affectus? nonne illustrior evasit, summis oppressus incommodis, quam cum prospere cuncta succederent? Quid demum Joannes capite truncatus? Quid apostoli, quorum alii capite truncati sunt, alii cæteris suppliciis affecti? Quid martyres, qui in mediis tormentis gravissimis animam posuerunt? nonne omnes isti tum maxime illustres fuerunt, cum appetebantur injuriis, cum insidiis obsidebantur, cum ultima omnia passi constanter ferebant?

Cap. XVII. *Maximæ providentiæ, bonitatis, et caritatis Dei documentum esse crucem.* — Cum vero communem Dominum nostrum ob alia cuncta celebramus, nonne ob hoc præcipue celebramus, glorificamus, et suspicimus, quod crucem, et mortem illam exsecrabilem passus est? Nonne hoc susque deque versat Paulus caritatis ipsius in nos indicium, quod sit mortuus? quod pro ejusmodi sit hominibus mor-

Digitized by Google

προδότης. καὶ τὸ κεφάλαιον εἰργάσατο τῶν κακῶν, αἷμα τοιοῦτον πωλήσας τριάκοντα ἀργυρίων, καὶ φιλήματι δολίῳ προδοὺς τὸν Δεσπότην. Πόσους οἴει καὶ ἐν τούτῳ σκανδαλισθῆναι, τῷ παρὰ τοῦ μαθητοῦ γενέσθαι τὴν προδοσίαν; Τί δαὶ ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, ὁ τῆς στείρας καρπὸς, ὁ τοῦ Ζαχαρίου παῖς, ὁ τὴν ἁγίαν ἐκείνην καὶ φρικώδη καταξιωθεὶς βαπτίσαι κεφαλὴν, καὶ γενέσθαι πρόδρομος τοῦ οἰκείου Δεσπότου, ὅτε δεσμωτήριον ᾤκει, ὅτε ἀπετέμνετο, καὶ πορνικῆς ὀρχήσεως σφαγὴ μισθὸς ἐγίνετο, πόσους οἴει σκανδαλίζεσθαι τότε; Καὶ τί λέγω τότε; Πόσοι νῦν μετὰ χρόνον τοσοῦτον ταῦτα ἀκούοντες σκανδαλίζονται; Καὶ τί λέγω τὸν Ἰωάννην, καὶ τὸ δεσμωτήριον, καὶ τὴν σφαγὴν ἐκείνην, καὶ περὶ τοὺς οἰκέτας ἀναστρέφομαι, δέον πάλιν ἐπὶ τὸν Δεσπότην καταφυγεῖν;

Κεφ. ιε'. Ὁ γὰρ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ, ὁ τὴν οἰκουμένην ὀρθώσας, ὁ τὴν πλάνην λύσας, ὁ τὴν γῆν ποιήσας οὐρανὸν, ὁ τοῦ θανάτου τὰ νεῦρα ἐκκόψας, ὁ τὸν ᾅδην ἄχρηστον ἐργασάμενος, ὁ τοῦ διαβόλου τὴν ἀκρόπολιν καταλύσας, ὁ τοὺς δαίμονας ἐπιστομίσας, ὁ τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ποιήσας, ὁ βωμοὺς καταλύσας καὶ ναοὺς ἀνατρέψας, ὁ τὴν καινὴν ταύτην καὶ ξένην φιλοσοφίαν εἰς τὴν γῆν καταφυτεύσας, ὁ μυρία ἐργασάμενος ἀγαθὰ, τὰ φρικώδη ταῦτα καὶ μεγάλα καὶ ὑψηλὰ, οὐχὶ σκάνδαλον πολλοῖς γέγονεν; Οὐχὶ Παῦλος βοᾷ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λέγων, καὶ οὐκ αἰσχύνεται· *Ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν*; Τί οὖν, εἰπέ μοι; οὐκ ἐχρῆν γενέσθαι τὸν σταυρὸν, οὐδὲ τὴν φρικώδη ἐκείνην ἀνενεχθῆναι θυσίαν, οὐδὲ τοσαῦτα τελεσθῆναι κατορθώματα, ἐπειδὴ σκάνδαλον ἐγένετο τοῖς ἀπολλυμένοις τὸ πρᾶγμα καὶ τότε, καὶ μετὰ ταῦτα, καὶ παρὰ πάντα τὸν χρόνον; Καὶ τίς οὕτω μαινόμενος, τίς οὕτως ἐξεστηκὼς, ὡς τοῦτο εἰπεῖν; Ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα οὐ τοὺς σκανδαλιζομένους δεῖ λογίζεσθαι, καίτοι τοσούτους ὄντας, ἀλλὰ τοὺς σωθέντας, τοὺς κατορθώσαντας, τοὺς ἀπολαύσαντας τῆς τοσαύτης σοφίας· καὶ οὐ χρὴ λέγειν, Τί δὲ πρὸς τοὺς σκανδαλισθέντας; ἑαυτοῖς γὰρ ἂν εἶεν ἐκεῖνοι δίκαιοι λογίζεσθαι· οὕτω δὴ οὐδὲ νῦν. Τὸ γὰρ σκάνδαλον οὐ παρὰ τὴν φύσιν τοῦ σταυροῦ γέγονεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἄνοιαν τῶν σκανδαλιζομένων· διὸ καὶ ἐπάγει ὁ Παῦλος, *Αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς, Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν*· ἐπεὶ καὶ ὁ ἥλιος βλάπτει τοὺς ἀσθενεῖς τῶν ὀφθαλμῶν. Τί οὖν; οὐκ ἔδει γενέσθαι τὸν ἥλιον; Καὶ τὸ μέλι πικρὸν τοῖς νοσοῦσι φαίνεται. Τί οὖν; ἀφανισθῆναι ἔδει τοῦτο ἐκ τοῦ μέσου; Αὐτοὶ δὲ οἱ ἀπόστολοι, οὐχὶ τοῖς μὲν ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον ἦσαν, τοῖς δὲ ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωήν; Διὰ τοὺς ἀπολλυμένους οὖν οὐκ ἔδει τοὺς [502] ζῶντας ἀπολαῦσαι τῆς τοσαύτης κηδεμονίας; Αὕτη δὲ ἡ παρουσία τοῦ Χριστοῦ, ἡ σωτηρία ἡ ἡμετέρα, ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν, ἡ ζωὴ, τὰ μυρία καλὰ, πόσους ἐβάρησε, πόσους ἀπολογίας ἀπεστέρησε καὶ συγγνώμης; Οὐκ ἀκούεις τί φησι περὶ τῶν Ἰουδαίων ὁ Χριστός; *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν*. Τί οὖν; ἐπειδὴ ἀναπολόγητα αὐτοῖς γέγονε μετὰ τὴν παρουσίαν τὰ ἁμαρτήματα, οὐκ ἔδει αὐτὸν παραγενέσθαι δι' ἐκείνους τοὺς κακῶς τῷ καλῷ χρησαμένους; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; Οὐδεὶς οὐδὲ τῶν σφόδρα ἐξεστηκότων. Τί δαὶ, ἀπὸ τῶν Γραφῶν, εἰπέ μοι, πόσοι ἐσκανδαλίσθησαν; πόσαι αἱρέσεις ἐντεῦθεν ἔτεκον ἑαυταῖς προφάσεις; Ἐξαλειφθῆναι οὖν ἔδει τὰς Γραφὰς διὰ τοὺς σκανδαλισθέντας, ἢ μηδὲ τὴν ἀρχὴν δοθῆναι; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ σφόδρα δοθῆναι διὰ τοὺς μέλλοντας καρποῦσθαι τὴν ἀπ' αὐτῶν ὠφέλειαν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ (πάλιν οὐ παύσομαι τὰ αὐτὰ λέγων) ἑαυτοῖς λογιζέσθωσαν τὰ σκάνδαλα· οἱ δὲ μέλλοντες ἐξ αὐτῶν τὰ μέγιστα ὠφελεῖσθαι, οὐ τὴν τυχοῦσαν ὑπέμειναν ἂν ζημίαν, εἰ διὰ τὴν ἑτέρων ἀγνωμοσύνην καὶ ῥαθυμίαν αὐτοὶ μέλλοντες κερδαίνειν τῷ λαβεῖν αὐτὰς, ἀπεστερήθησαν τῆς τοιαύτης ὠφελείας. Μὴ τοίνυν μοι λέγε τοὺς ἀπολλυμένους· ὅπερ γὰρ καὶ ἐν τῷ ἔμπροσθεν εἶπον λόγῳ, οὐδεὶς τῶν ἑαυτοὺς μὴ ἀδικούντων παρ' ἑτέρων ἀδικεῖται ποτε, κἂν εἰς αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύῃ.

Κεφ. ιϛ'. Τί γὰρ ὁ Ἄβελ ἐβλάβη, εἰπέ μοι, ὑπὸ ἀδελφικῆς κατενεχθεὶς δεξιᾶς, καὶ ἄωρον καὶ βίαιον ὑπομείνας θάνατον; ἀλλ' οὐχὶ μᾶλλον ἐκέρδανε, λαμπρότερον ἀναδησάμενος στέφανον; Τί δὲ ὁ Ἰακὼβ, ὁ τοσαῦτα παθὼν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἄπολις, καὶ φυγὰς, καὶ μετανάστης, καὶ δοῦλος γενόμενος, καὶ εἰς ἔσχατον λιμὸν κατενεχθείς; Τί δαὶ ὁ Ἰωσὴφ, ὁμοίως καὶ αὐτὸς ἄπολις, ἄοικος, καὶ αἰχμάλωτος, καὶ δοῦλος, καὶ δεσμώτης γεγονὼς, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσας, καὶ ἐν τῇ οἰκείᾳ καὶ ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ, καὶ τοιαύτας ὑπομείνας διαβολάς; Τί δαὶ ὁ Μωϋσῆς ὑπὸ τοσούτου δήμου μυριάκις καταλευσθεὶς, καὶ παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων ἐπιβουλευθείς; Τί δαὶ οἱ προφῆται πάντες τοσαῦτα παρὰ τῶν Ἰουδαίων παθόντες κακά; Τί δαὶ ὁ Ἰὼβ, ὑπὸ τοῦ διαβόλου μυρίαις μηχαναῖς πολεμηθείς; Τί δαὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς; Τί δαὶ ὁ Δανιὴλ, περὶ ζωῆς, περὶ ἐλευθερίας, περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσας αὐτῶν; Τί δαὶ ὁ Ἠλίας ἐσχάτῃ πενίᾳ συζῶν, ἐλαυνόμενος, δραπετεύων, τὰς ἐρήμους οἰκῶν, φυγὰς ἀεὶ καὶ μετανάστης γινόμενος; Τί δαὶ ὁ Δαυΐδ, τοσαῦτα μὲν παρὰ τοῦ Σαοὺλ, τοσαῦτα δὲ ὕστερον παρὰ τοῦ ἰδίου παιδὸς παθών; οὐχὶ μᾶλλον διέλαμψε, τὰ ἔσχατα πάσχων κακὰ, ἢ ὅτε εὐημερίας ἀπήλαυε; Τί δαὶ ὁ Ἰωάννης ἀποτμηθείς; Τί δαὶ οἱ ἀπόστολοι, οἱ μὲν ἀποτμηθέντες, οἱ δὲ ἑτέραις τιμωρίαις παραδοθέντες; Τί δαὶ οἱ μάρτυρες, οἱ δειναῖς βασάνοις τὴν ψυχὴν ἀποῤῥήξαντες; οὐχὶ πάντες οὗτοι τότε μάλιστα ἔλαμψαν, ὅτε ἐπηρεάζοντο; ὅτε ἐπεβουλεύοντο; ὅτε τὰ ἔσχατα πάσχοντες γενναίως εἱστήκεισαν;

Κεφ. ιζ'. Τὸν δὲ κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην διὰ τὰ ἄλλα πάντα ἀνυμνοῦντες, οὐ διὰ τοῦτο μάλιστα [503] ἀνυμνοῦμεν, δοξάζοντες, ἐκπληττόμενοι[a] διὰ τὸν σταυρὸν, διὰ τὸν θάνατον ἐκεῖνον τὸν ἐπάρατον; Οὐ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω σημεῖον ὁ Παῦλος ποιεῖται τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τῆς περὶ ἡμᾶς, τὸ ἀποθανεῖν; τὸ ὑπὲρ τοιούτων ἀπο-

[a] Alii διὰ τοῦτο μᾶλλον θαυμάζομεν, δοξάζοντες καὶ ἐκπληττόμενοι.

Digitized by Google

θανεῖν; καὶ παρεὶς εἰπεῖν τὸν οὐρανὸν, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, τὰ ἄλλα πάντα, ἅπερ ἐποίησεν ὁ Χριστὸς εἰς χρείαν ἡμῶν καὶ ἀνάπαυσιν, ἄνω καὶ κάτω περιστρέφει τὸν σταυρὸν, λέγων· *Συνέστησε δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην ὁ Θεὸς εἰς ἡμᾶς, ὅτι, ἔτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε·* καὶ ἐντεῦθεν ἡμῖν χρηστὰς ὑποτείνει τὰς ἐλπίδας, λέγων· *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ;* Οὐκ ἐπὶ τούτῳ μάλιστα καὶ αὐτὸς καλλωπίζεται, καὶ μέγα φρονεῖ, καὶ σκιρτᾷ, καὶ πέταται[a] ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, Γαλάταις γράφων οὕτως, *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ;* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ Παῦλος ἐπὶ τούτῳ σκιρτᾷ καὶ πηδᾷ καὶ καλλωπίζεται; Αὐτὸς ὁ ταῦτα παθὼν, δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ. *Πάτερ γὰρ, φησὶν, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν.* Καὶ ὁ μαθητὴς δὲ ὁ ταῦτα γράψας οὕτως ἔλεγεν· *Οὔπω γὰρ ἦν ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη*, δόξαν καλῶν τὸν σταυρόν. Ὅτε δὲ αὐτοῦ τὴν ἀγάπην παραστῆσαι ἐβουλήθη, καὶ αὐτὸς τί εἶπε; σημεῖα, θαύματα, τεράστιά τινα; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν εἰς μέσον φέρει, λέγων· *Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.* Καὶ Παῦλος πάλιν· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται;* Καὶ εἰς ταπεινοφροσύνην δὲ ὅταν ἐνάγῃ, ἐντεῦθεν κατασκευάζει τὴν παραίνεσιν, οὕτω λέγων· *Εἴ τις παράκλησις ἐν Χριστῷ, εἴ τι παραμύθιον ἀγάπης, εἴ τις κοινωνία Πνεύματος, εἴ τινα σπλάγχνα καὶ οἰκτιρμοὶ, πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν, ἵνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες σύμψυχοι, τὸ ἓν φρονοῦντες, μηδὲν κατ' ἐρίθειαν ἢ κενοδοξίαν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους προηγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν.* Εἶτα εἰσάγων τὴν συμβουλὴν, φησί· *Τοῦτο γὰρ φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος, καὶ ἐν σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.* Καὶ περὶ ἀγάπης δὲ πάλιν συμβουλεύων τοῦτο εἰς μέσον παράγει, *Ἀγαπᾶτε*, λέγων, *ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας.* Καὶ γυναῖκας συνάπτων ἀνδράσιν εἰς ὁμόνοιαν, οὕτω λέγει· *Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ αὐτῆς.* Καὶ αὐτὸς δὲ δεικνὺς πῶς αὐτῷ τὸ πρᾶγμα περισπούδαστον ἦν, καὶ πῶς [504] σφόδρα ἤρα τοῦ πάθους, τὸν πρῶτον τῶν ἀποστόλων, τὴν κρηπῖδα τῆς Ἐκκλησίας, τὸν κορυφαῖον τοῦ χοροῦ τῶν μαθητῶν, καὶ ταῦτα ἐξ ἀγνοίας εἰπόντα, *Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο*, ἄκουσον τί ἐκάλεσεν· *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ·* τῇ ὑπερβολῇ τῆς ὕβρεώς τε καὶ τῆς ἐπιτιμήσεως τὴν πολλὴν περὶ τὸ πρᾶγμα αὐτοῦ σπουδὴν ἐνδεικνύμενος. Καὶ τὴν μὲν ἀνάστασιν λάθρα καὶ ἐν παραβύστῳ πεποίηκεν, ἐπιτρέπων αὐτῆς τὴν ἀπόδειξιν τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ παντί· τὸν δὲ σταυρὸν ἐν μέσῃ τῇ πόλει, ἐν μέσῃ τῇ ἑορτῇ, ἐν μέσῳ τῷ δήμῳ τῶν Ἰουδαίων, ἑκατέρων τῶν δικαστηρίων παρόντων, Ῥωμαϊκῶν τε καὶ Ἰουδαϊκῶν, τῆς ἑορτῆς πάντας συναγούσης, ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, ἐν κοινῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ ὑπέμεινε. Καὶ ἐπειδὴ οἱ παρόντες μόνον ἑώρων τὸ γινόμενον, ἐπέταξε τῷ ἡλίῳ κρυβέντι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀπαγγεῖλαι τὸ τόλμημα. Καίτοι πολλοῖς, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, σκάνδαλον τὸ πρᾶγμα ἐγίνετο· ἀλλ' οὐ δεῖ τούτοις προσέχειν, ἀλλὰ τοῖς σωζομένοις, τοῖς κατωρθωκόσι. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ οὕτω λαμπρὸς ὁ σταυρὸς ὡς καὶ δόξαν αὐτὸν καλεῖσθαι Χριστὸν[b], καὶ τὸν Παῦλον ἐπ' αὐτῷ καυχᾶσθαι; Ἐν γὰρ ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ καὶ φρικώδει ἡμέρᾳ, ὅταν ἔλθῃ τὴν δόξαν ἐνδεικνύμενος τὴν ἑαυτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, ὅταν τὸ φοβερὸν παρῇ κριτήριον, ὅταν πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων παραστήκῃ φύσις, ὅταν ποταμοὶ καχλάζοντες, ὅταν ἀγγέλων δῆμοι καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων ἀθρόον ἐκχέωνται κάτω μετ' αὐτοῦ, ὅταν βραβεῖα τὰ μυρία ἐκεῖνα, ὅταν οἱ μὲν ὡς ἥλιος λάμπωσιν, οἱ δὲ ὡς ἀστέρες, ὅταν συμμορίαι μαρτύρων, ὅταν ἀποστόλων χοροὶ, ὅταν προφητῶν τάγματα, ὅταν γενναίων ἀνδρῶν σύλλογοι πάντες εἰς μέσον ἄγωνται, τότε δὴ, τότε ἐν ἐκείνῃ τῇ λαμπρότητι, ἐν ἐκείνῃ τῇ περιφανείᾳ, αὐτὸν ἔρχεται φέρων λαμπρὰς ἀφιέντα τὰς ἀκτῖνας. *Τότε γὰρ*, φησὶ, *φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, τὸ δὲ σημεῖον τοῦ σταυροῦ φανήσεται.* Ὢ πάθους λαμπρότης, ὢ σταυροῦ φαιδρότης· ἥλιος σκοτίζεται, καὶ ἄστρα πίπτει ὥσπερ φύλλα, ὁ δὲ σταυρὸς πάντων ἐκείνων φανότερον διαλάμπει, ὅλον κατέχων τὸν οὐρανόν. Ὁρᾷς πῶς ἐγκαλλωπίζεται τούτῳ ὁ Δεσπότης; πῶς δόξαν αὐτοῦ τὸ πρᾶγμα ὂν ἀποφαίνει, ὅταν ἐν ἐκείνῃ δεικνύῃ αὐτὸν τῇ ἡμέρᾳ τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ μετὰ τοσαύτης λαμπηδόνος;

Κεφ. ιη'. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν ἴδῃς τινὰς ἀπὸ τῶν συμβάντων σκανδαλιζομένους, πρῶτον μὲν ἐκεῖνο λογίζου, ὅτι οὐκ ἐντεῦθεν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκείας ἀσθενείας τὰ σκάνδαλα· καὶ δηλοῦσιν οἱ τοῦτο μὴ παθόντες. Ἔπειτα σκόπει, ὅτι πολλοὶ καὶ διέλαμψαν ἐντεῦθεν μειζόνως, τὸν Θεὸν δοξάζοντες καὶ μετὰ πάσης εὐχαριστοῦντες σπουδῆς αὐτῷ καὶ ἐπὶ τούτοις. Οὐκοῦν μὴ τοὺς σαλευομένους ὅρα, ἀλλὰ καὶ τοὺς παγίως ἑστῶτας, καὶ ἀκινήτους μένοντας, καὶ ταύτῃ ἰσχυροτέρους γινομένους· [505] μὴ τοὺς θορυβουμένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ οὐρίων πλέοντας, καὶ πολλῷ πλείους ὄντας τῶν παρασυρέντων. Εἰ δὲ πλείους ἦσαν ἐκεῖνοι, κρείττων εἷς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μύριοι παράνομοι.

Κεφ. ιθ'. Ἐννόησον ὅσοι καὶ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσαντο. Οἱ μὲν γὰρ ἐμαστιγώθησαν, οἱ δὲ εἰς δεσμωτήριον ἐνεβλήθησαν, οἱ δὲ ἁλύσεις ὡς κακοῦργοι

[a] Alii πέταται.

[b] Χριστὸν deest in quibusdam mss.

Digitized by Google

mus? et omittens cælum, terram, mare, ac cætera omnia commemorare, quæ ad usum nostrum et solatium condidit Christus, susque deque versat crucem, dicens : *Commendavit autem caritatem suam Deus erga nos, quoniam cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est* (*Rom.* 5. 8. 9); et inde nos in spem optimam erigit dicens : *Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus : multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius* (*Rom.* 5. 10). Nonne et ipse hac re maxime gloriatur, et sibi placet, gaudet, et exsultat præ nimia voluptate, cum ad Galatas ita scribit, *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (*Gal.* 6. 14). Quid vero miraris, si Paulus ob id exsultat, exsilit, et gloriatur? Ille ipse qui hæc passus est, gloriam rem illam appellat. *Pater* enim, inquit, *venit hora, glorifica Filium tuum* (*Joan.* 17. 1). Et discipulus qui ista scripsit dicebat : *Nondum enim erat in ipsis Spiritus sanctus, quia Jesus nondum fuerat glorificatus* (*Joan.* 7. 39), quibus verbis gloriam crucem appellat. Cum vero caritatem ipsius voluit designare, quid et ipse dixit? num signa, miracula, prodigia quæpiam? Nullo modo, sed crucem in medium profert dicens : *Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam* (*Joan.* 3. 16). Et Paulus iterum : *Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit* (*Rom.* 8. 32)? Et cum ad humilitatem incitat, hinc adhortationem instituit in hæc verba : *Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium caritatis, si qua societas Spiritus, si qua viscera ac miserationes, implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eamdem caritatem habentes, unanimes, idipsum sapientes, nihil per contentionem, neque per inanem gloriam, sed in humilitate superiores sibi invicem arbitrantes* (*Philipp.* 2. 1 - 3). Tum consilium adjungens ait : *Hoc enim sentite in vobis, quod in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo : humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis* (*Ib. v.* 5 - 8). De caritate porro consilium dans, hoc in medium adducit : *Diligite vos mutuo*, inquit, *sicut Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis* (*Ephes.* 5. 2). Cum vero mutua viros concordia cum uxoribus conjungit, ita loquitur : *Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et tradidit seipsum pro ea* (*Ibid. v.* 25). Atque ut indicaret ipse quam studiose rem illam expeteret, quantaque passionis cupiditate teneretur, primum apostolorum, fundamentum Ecclesiæ, principem cœtus discipulorum, idque cum ex ignorantia loquutus dixisset, *Propitius tibi esto, Domine, non erit tibi hoc*, audi quid vocarit : *Vade post me satana, scandalum es mihi* (*Matth.* 16. 22. 23) : qua contumeliæ et increpationis asperitate, quanto studio rem illam expeteret, indicavit. Ac resurrectionem quidem suam clam et in occulto fieri voluit, ejusque manifestationem toto consequenti tempore fieri permisit : crucem autem in media civitate, in media festivitate, in medio populi Judæorum, cum utrumque judicium adesset, tum Romanum, tum Judaicum, cum solemnitas omnes congregaret, medio die, in communi orbis terrarum theatro sustinuit. Et quoniam illi soluin qui intererant rem quæ gerebatur videbant, imperavit soli ut se absconderet, atque ita universo terrarum orbi nefarium illud facinus promulgaret. Enimvero licet multis res illa, ut ante dixi, scandalum attulerit, non tamen istorum habenda ratio, sed illorum qui salvi facti sunt, qui se recte gesserunt. Quid vero miraris, quod in hac vita crux adeo sit illustris, ut etiam gloriam illam Christus appellet, et Paulus ea glorietur? Siquidem in illo terribili ac tremendo die, cum gloriam suam ostensurus advenerit, cum in gloria sui Patris advenerit, cum terribile tribunal adstabit, cum omnis hominum natura sistetur, cum fluvii trahentur ignis, cum angelorum turmæ cælestiumque virtutum statim effundentur, ut cum ipso descendant, cum innumera illa præmia proponentur, cum alii sicut sol, alii sicut stellæ refulgebunt, cum martyrum cohortes, cum apostolorum chori, cum prophetarum ordines, cum generosorum virorum cœtus omnes in medium prodibunt : tum in illo splendore, in illa magnificentia, splendidos radios emittentem illam gestans adveniet. *Tunc* enim, inquit, *apparebit signum Filii hominis in cælo, et sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, at signum crucis apparebit* (*Matth.* 24. 30). O passionis splendorem! o crucis fulgorem! sol obscuratur, et stellæ cadunt sicut folia, crux autem omnibus illis clarius refulget, et universum cælum occupat. Vides ut ea Dominus glorietur? vides ut rem illam gloriam suam esse declaret, cum in illo die toti orbi terrarum cum tanto illam splendore manifestet?

Cap. XVIII. *Non mediocrem utilitatem ex iis quæ acciderunt, ad Ecclesiam dimanasse.* — Et tu igitur si quando quospiam videris ex iis quæ accidunt scandalizari, primum quidem illud cogita, non inde, sed a propria ipsorum imbecillitate scandala provenire : id quod indicant illi, qui nihil tale patiuntur. Deinde considera multos illustriores inde redditos esse, qui Deum glorificant, eique summo studio pro his omnibus gratias agunt. Noli ergo eos, qui labefactati sunt, spectare, sed eos qui stabiles permanserunt et immobiles, eaque ratione robustiores evaserunt : non eos qui conturbati sunt, sed eos qui secundum navigationis cursum tenuerunt, multoque plures sunt illis, qui fuere perversi. Attamen quamvis illi plures essent, melior est unus, qui facit voluntatem Domini, quam mille prævaricatores (*Eccli.* 16. 3).

Cap. XIX. *Hoc multorum martyrum institutum ac propositum fuisse sive cum viverent, sive cum morerentur; martyres plures ob causas.* — Veniat tibi in mentem, quot martyres fuerint coronam adepti. Nam alii quidem verberibus cæsi sunt, et in carcerem conjecti,

Digitized by Google

alii compedibus tamquam malefactores vincti, alii patria pulsi sunt, alii suam substantiam perdiderunt, alii peregre sunt relegati, alii interempti sunt, quidam re ipsa, quidam sola voluntate. Cum enim lanceæ expedirentur, acuerentur enses, minæ singulis diebus intentarentur, et qui magistratus gerebant, iram spirarent, cædes minarentur et genera suppliciorum innumera, minime cesserunt, neque succubuerunt, sed in rupe steterunt immobiles, et omnia facere patique maluerunt, quam ut in consortium venerint eorum qui scelera tanta patraverant, neque viri solum, sed et mulieres. Nam et mulieres hoc inivere certamen, et amplius sæpe quam viri se viriliter fortiterque gesserunt. Neque mulieres tantum, sed et adolescentes, et admodum juvenes. An igitur hæc exigui sunt momenti tot martyrum turmas Ecclesiam lucrifecisse? Sunt enim martyres isti omnes. Neque enim illi solum qui ad judicium sunt adducti, et sacrificare jussi, neque paruerunt, quia passi sunt ea quæ sunt passi, martyres sunt vocandi: sed etiam illi qui ob rem quamvis, quæ Deo placeret, aliquid pati ultro voluerunt; et si quis rem diligenter examinaverit, hi sunt potius quam illi. Non enim æqualis est meriti, cum ejusmodi interitus et pernicies animæ sit proposita, contentum esse aliquid pati, et non perire, atque ob minus aliquod bonum opus hoc ipsum supplicium sustinere. Neque vero solum eos qui occisi sunt, sed etiam eos qui parati fuerunt, et ad hoc prompti, martyrii coronam adeptos esse, et hoc ipsum, et quod prius dixi, eum qui ob res minores occisus sit, martyrem esse perfectum, testimonio Pauli conabor probare. Cum enim cœpisset eos enumerare beatus Paulus, qui majorum temporibus illustres fuerant, atque ab ipso Abele initium duxisset, deinde ad Noe progressus, Abraham, Isaac, Jacob, Moysem, Josue, Davidem, Samuelem, Eliam, Elisæum, Jobum, adjecit dicens: *Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem martyrum* (*Hebr.* 12. 1). Atqui non omnes illi occisi, imo ne unus quidem, duobus aut tribus exceptis, Abele scilicet et Joanne: cæteri vero naturali morte vitam finierunt. Enimvero Joannes ipse non cum sacrificare jussus esset, neque paruisset, occisus est, neque ad altare deductus, neque ad idolum pertractus, sed ob unum verbum. Nam quoniam dixerat Herodi: *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (*Matth.* 14. 4), et in carcere habitavit, et cædem illam sustinuit. Quod si is qui matrimonium contra leges contractum ultus est, quantum in ipso quidem fuit (neque enim quod perperam gestum est emendavit, sed dixit tantum, neque potuit impedire), si ergo cum dixisset tantum, neque aliud ex se contulisset, eo quod capite truncatus sit, martyr et martyrum primus est: qui tam multis cædibus se objecerunt, neque jam Herodi, sed universi orbis terrarum principibus se opposuerunt, neque conjugii unius injuste initi, sed patriarum legum et Ecclesiæ rituum defensionem susceperunt, quos alii insectabantur, et cum verbis tum operibus fiduciam præ se tulerunt, cum singulis diebus morerentur, et viri, et mulieres, et pueri, nonne millies in martyrum numerum adscribi merentur? Quandoquidem Abraham quoque, cum non reipsa filium mactasset, animi proposito filium mactavit, et vocem illam cælestem dicentem audivit: *Non pepercisti unigenito filio tuo propter me* (*Gen.* 22. 12). Ita fit, ut ubique animi propositum, ubi perfectum fuerit in virtute, integram coronam accipiat. Quod si ille, cum filio suo non pepercisset, ita celebratus est, hi cum sibi ipsis non pepercerint, cogita quantam sint recepturi mercedem, qui non unum et duos, tresve dies, sed per totum vitæ suæ tempus in hac acie steterunt, conviciis, contumeliis, injuriis, calumniis divexati. Neque enim hoc exigui est momenti. Quocirca laudat hoc quoque magnus Paulus dicens: *Et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti: in altero autem socii taliter conversantium effecti* (*Hebr.* 10. 33). Jam quid attinet eos commemorare qui et ipsi sunt mortui, et qui eos incitarunt, a quibus talia suscipiebantur certamina, cum viros, tum mulieres? Recte autem hos quoque laudat. Nam et facultates suas exposuere permulti, ut etiam vincti et exsules tantæ calamitatis aliquo solatio fruerentur, et juxta dictum illud apostoli (*Ib. v.* 34), cum gaudio rapinam bonorum suorum susciperent: alii partim patria, partim vita ipsa privati sunt. Cum igitur tantas opes videas, tantum lucrum, tantum quæstum Ecclesiæ obvenisse, tantos acquisitos esse thesauros, eos qui prius animo conciderant, igne ardentiores esse factos, eos qui toti theatris affixi erant, deserta petiisse, ac saltus et montes in Ecclesias convertisse, ac nemine gregem educente, oves pastorum munere functas esse, ac milites item imperatoris ac ducis, cum tantam confidentiam ac fortitudinem præ se ferrent, omnesque cum eo quo par erat ardore, studio, diligentia collectas celebrare: non obstupescis et miraris, negotium adeo feliciter successisse? Non enim modo qui moribus probis erant, sed et multi qui theatrorum insania laborabant, et ludis Circensibus addicti erant, zelo quodam igne vehementiori succensi totam illam insaniam abjecerunt, et per ipsos propemodum gladios exsilierunt, magistratus audacter ac libere sunt alloquuti, tormenta spreverunt, minas aspernati sunt, quanta virtutis sit vis ostenderunt, et quo pacto fieri possit ut etiam valde perditus homo pœnitentiam agens et conversus ipsum etiam fastigium cælorum attingat. Cum ergo tam multa præmia videas, tam multas coronas acquisitas, tantam sparsam esse doctrinam, unde, quæso, fit, ut scandalizeris? Ex eo quod nonnulli pereant, inquit. At enim, ut jam dixi, neque dicere desinam, hi perditionis suæ occasionem sibi ipsis debent imputare. Nihil enim aliud toto decursu orationis probare contendi. Dicam et aliud præclarum facinus inde natum. Quam multi larva pietatis obtecti, quam multi simulatam mansuetudinem præ se ferentes, quam multi, qui viri magni esse putabantur, nec erant, confestim hoc tempore convicti fuerunt, illorumque fallacia detecta, quod erant, apparuerunt, non quod per summam fraudem se esse

Digitized by Google

περιέχειντο, οἱ δὲ πατρίδος ἐξέπεσον, οἱ δὲ οὐσίαν ἀπέβαλον, οἱ δὲ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετῳκίσθησαν, οἱ δὲ ἐσφάγησαν, οἱ μὲν καὶ τῇ πείρᾳ, οἱ δὲ καὶ μόνῃ τῇ γνώμῃ. Καὶ γὰρ δοράτων γυμνουμένων, καὶ ξιφῶν ἠκονημένων, καὶ ἀπειλῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινομένων, καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς θυμοῦ πνεόντων, καὶ φόνων ἐπανατεινομένων, καὶ μυρίων εἰδῶν κολάσεων καὶ τιμωριῶν, οὐκ εἶξαν, οὐδὲ ἐνέδωκαν, ἀλλ' ἔστησαν ἐπὶ τῆς πέτρας ἀκίνητοι, πάντα καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν αἱρούμενοι, ὥστε μὴ κοινωνῆσαι τῇ παρανομίᾳ τῶν τὰ τοιαῦτα τετολμηκότων, οὐχ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες. Καὶ γὰρ καὶ γυναῖκες πρὸς τὸν ἀγῶνα ἀπεδύσαντο τοῦτον, καὶ ἀνδρῶν πολλαχοῦ μᾶλλον ἠνδρίσαντο. Οὐ γυναῖκες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ νέοι καὶ μειράκια κομιδῇ. Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, μικρὰ, τοσοῦτον δῆμον μαρτύρων κερδᾶναι τὴν Ἐκκλησίαν; Μάρτυρες γὰρ ἅπαντες οὗτοι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐκεῖνοι οἱ εἰς δικαστήριον ἑλκυσθέντες, καὶ θῦσαι κελευσθέντες, καὶ μὴ πεισθέντες, παθόντες ἅπερ ἔπαθον, μάρτυρες ἂν εἶεν· ἀλλὰ κἀκεῖνοι οἱ ὑπὲρ ὁτουοῦν τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων παθεῖν τι καταδεξάμενοι· καὶ εἴ τις μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσειεν, οὗτοι μᾶλλον, ἢ ἐκεῖνοι. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ὀλέθρου τοιούτου καὶ ἀπωλείας ψυχῆς προτεινομένης καταδέξασθαι παθεῖν τι καὶ μὴ παραπολέσθαι, καὶ ὑπὲρ ἐλάττονος κατορθώματος τὴν αὐτὴν ταύτην ὑπομεῖναι τιμωρίαν. Ὅτι δὲ οὐχ οἱ σφαγέντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ παρεσκευασμένοι καὶ γενόμενοι πρὸς τοῦτο ἕτοιμοι, μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσαντο, τοῦτό τε αὐτὸ, καὶ ὃ πρότερον εἴρηκα, ὅτι ὁ ὑπὲρ ἐλαττόνων σφαγεὶς, μάρτυς ἐστὶν ἀπηρτισμένος, ἀπὸ τῆς Παύλου φωνῆς ἀποδεῖξαι τοῦτο πειράσομαι. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπαριθμεῖσθαι τοὺς ἐπὶ τῶν προγόνων λάμψαντας ὁ μακάριος Παῦλος, καὶ τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τοῦ Ἄβελ ποιησάμενος, εἶτα προελθὼν εἰς τὸν Νῶε, τὸν Ἀβραὰμ, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακὼβ, τὸν Μωϋσέα, τὸν Ἰησοῦν, τὸν Δαυῒδ, τὸν Σαμουὴλ, τὸν Ἠλίαν, τὸν Ἐλισσαῖον, τὸν Ἰὼβ, ἐπήγαγε λέγων· *Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περικείμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων.* Καίτοιγε οὐ πάντες ἐσφάγησαν οὗτοι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ εἷς, πλὴν δυοῖν ἢ τριῶν, τοῦ Ἄβελ καὶ τοῦ Ἰωάννου· οἱ δὲ ἄλλοι πάντες οἰκείᾳ τελευτῇ τὸν βίον κατέλυσαν. Καὶ Ἰωάννης δὲ αὐτὸς οὐ θῦσαι κελευσθεὶς καὶ μὴ καταδεξάμενος ἐσφάγη, οὐδὲ εἰς βωμὸν ἀχθεὶς, οὐδὲ πρὸς εἴδωλον ἑλκυσθεὶς, ἀλλ' ὑπὲρ ῥήματος ἑνός. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τῷ Ἡρώδῃ, *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*, καὶ τὸ δεσμωτήριον ᾤκησε, καὶ τὴν σφαγὴν ἐκείνην ὑπέμεινεν. Εἰ δὲ ὁ γάμον παρανομούμενον ἐκδικήσας, τό γε εἰς αὐτὸν ἧκον (οὐδὲ γὰρ διώρθωσε τὸ κακῶς γεγενημένον, [506] ἀλλ' εἶπε μόνον, παῦσαι δὲ οὐκ ἴσχυσεν), εἰ τοίνυν ὁ μόνον εἰπὼν, καὶ μηδὲν οἴκοθεν ἢ τοῦτο εἰσενεγκὼν, ἐπειδὴ ἀπετμήθη, μάρτυς, καὶ μαρτύρων ἐστὶ πρῶτος· οἱ τοσαύτας σφαγὰς προσδοκήσαντες, καὶ οὐχὶ πρὸς Ἡρώδην, ἀλλὰ πρὸς τοὺς κρατοῦντας τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἀποδυσάμενοι, καὶ οὐχὶ γάμῳ παρανομουμένῳ, ἀλλὰ νόμοις πατρῴοις καὶ θεσμοῖς Ἐκκλησίας ἐπηρεασθεῖσι παραστάντες, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων καὶ διὰ τῶν πραγμάτων παῤῥησίαν ἐπιδειξάμενοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκοντες, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες, πῶς οὐκ ἂν εἶεν δίκαιοι μυριάκις εἰς τὸν τῶν μαρτύρων καταλεγῆναι χορόν; Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραὰμ, μὴ σφάξας τῇ πείρᾳ τὸν υἱὸν, τῇ προθέσει ἔσφαξε, καὶ φωνῆς ἤκουσεν ἄνωθεν λεγούσης, ὅτι *Οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ.* Οὕτω πανταχοῦ καὶ ἡ γνώμη, ὅταν ἀπηρτισμένη ᾖ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς, ὁλόκληρον λαμβάνει τὸν στέφανον. Εἰ δὲ ἐκεῖνος, υἱοῦ μὴ φεισάμενος, οὕτως ἀνεκηρύττετο [a], οὗτοι ἑαυτῶν μὴ φεισάμενοι, ἐννόησον πόσον λήψονται μισθὸν, οὐ μίαν, οὐ δύο, καὶ τρεῖς ἡμέρας, ἀλλ' ὁλόκληρον τὸν βίον ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἱστάμενοι ταύτης, βαλλόμενοι λοιδορίαις, ὕβρεσιν, ἐπηρείαις, συκοφαντίαις. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρόν. Διὸ καὶ ὡς μέγα Παῦλος αὐτὸ θαυμάζει λέγων· *Τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτω πασχόντων γενηθέντες* [b]. Τί ἂν τις εἴποι τοὺς καὶ αὐτοὺς ἀποθνήσκοντας, καὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα ἀθλοῦντας ἀλείψαντας, καὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας; Καλῶς δὲ αὐτοὺς καὶ θαυμάζει. Καὶ γὰρ καὶ οὐσίας ἐπέδωκαν πολλοὶ, ὥστε τοὺς δεσμώτας καὶ τοὺς ἐξορίστους ἔχειν τινὰ παραμυθίαν τῆς τοσαύτης ταλαιπωρίας, καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ἡδέως ἐδέξαντο, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο λόγιον· ἕτεροι, οἱ μὲν πατρίδος, οἱ δὲ καὶ αὐτῆς ἐξεβλήθησαν τῆς ζωῆς. Ὁρῶν τοίνυν τοσοῦτον πλοῦτον, τοσοῦτον κέρδος, τοσαύτην ἐμπορίαν τῇ Ἐκκλησίᾳ συνηγμένην, τοσούτους θησαυροὺς ἀποτιθεμένους, πυρὸς σφοδροτέρους γινομένους τοὺς πρότερον ἀναπεπτωκότας, καὶ τοὺς θεάτροις προσηλωμένους εἰς τὰς ἐρημίας ἐξιόντας, καὶ τὰς νάπας καὶ τὰ ὄρη ποιοῦντας ἐκκλησίας, καὶ οὐδενὸς ἐξάγοντος τὴν ἀγέλην, εἰς τὴν τῶν ποιμένων τάξιν μεταστάντα τὰ πρόβατα, καὶ τοὺς στρατιώτας εἰς τὴν τοῦ στρατηγοῦ, παῤῥησίας ἕνεκεν καὶ ἀνδρείας, καὶ πάντας μετὰ τῆς προσηκούσης θερμότητος, σπουδῆς, ἐμμελείας, τὰς συνάξεις ἐπιτελοῦντας, οὐκ ἐκπλήττῃ καὶ θαυμάζεις, ὅσον ἐκ τούτου κατόρθωμα γέγονεν; Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ ὀρθῶς βιοῦντες, ἀλλὰ πολλοὶ καὶ τῶν περὶ τὰ θέατρα μεμηνότων καὶ ἱπποδρομίας προσεχόντων, ὑπὸ τοῦ ζήλου πυρὸς σφοδροτέρου πυρωθέντες, πᾶσαν ἐκείνην ἀπέθεντο τὴν μανίαν, καὶ κατ' αὐτῶν τῶν ξιφῶν σχεδὸν ἐπήδησαν, πρὸς ἄρχοντας παῤῥησιαζόμενοι, βασάνων καταφρονοῦντες, ἀπειλῶν καταγελῶντες, δεικνύντες ὅσον ἐστὶν ἀρετὴ, καὶ πῶς ἔνι τὸν σφόδρα ἀπολλύμενον, μετανοήσαντα καὶ μεταστάντα [507] αὐτῆς ἅψασθαι τῶν οὐρανῶν τῆς ἀψῖδος. Τοσαῦτα οὖν βραβεῖα ὁρῶν, τοσούτους στεφάνους πλεκομένους, τοσαύτην διδασκαλίαν γινομένην, πόθεν, εἰπέ μοι, σκανδαλίζῃ; Ἀπὸ τῶν ἀπολωλότων, φησίν. Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὗτοι ἑαυτοῖς λογιζέσθωσαν τῆς ἀπωλείας τὴν ὑπόθεσιν. Τοῦτο γὰρ δι' ὅλου ὁ λόγος ἡμῖν ἀγωνιζόμενος ἔδειξεν. Εἴπω καὶ ἕτερον κατόρθωμα. Πόσοι προσωπεῖον εὐλαβείας περικείμενοι, πόσοι πεπλασμένην πρᾳότητα ἔχοντες, πόσοι μεγάλοι τινὲς εἶναι νομιζόμενοι, καὶ οὐκ ὄντες, ἀθρόον ἐπὶ τοῦ παρόντος διηλέγχθησαν καιροῦ, καὶ τὰ τῆς ἀπάτης αὐτοῖς διεῤῥύη, καὶ ὅπερ ἦσαν, ἐφάνησαν, οὐχ ὅπερ ὑπεκρίνοντο καὶ ἠπάτων; Οὐ

[a] Alii ἀνακηρύττεται.
[b] Alii τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γενηθέντες.

μικρὸν δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγιστον εἰς ὠφέλειαν τῶν ἐθελόντων προσέχειν, τὸ διαγνῶναι τοὺς ἔχοντας τῶν προβάτων τὰς δορὰς, καὶ μὴ ἀναμίγνυσθαι τοὺς λύκους τοὺς οὕτω κρυπτομένους τοῖς ὄντως προβάτοις. Καὶ γὰρ κάμινος γέγονεν ὁ καιρὸς οὗτος, τὰ χαλκὸν ἔχοντα τῶν νομισμάτων διελέγχων, τὸν μόλιβδον κατατήκων, τὴν καλάμην κατακαίων, τὰς τιμίας ὕλας τιμιωτέρας ἀποφαίνων. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος σημαίνων ἔλεγε· *Δεῖ δὲ καὶ αἱρέσεις εἶναι, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται ἐν ὑμῖν.*

Κεφ. κ'. Μηδὲν οὖν σε τούτων σκανδαλιζέτω, μὴ ἱερεὺς νῦν φαῦλος γεγενημένος, καὶ λύκου παντὸς ἀγριώτερον ἐπιπηδῶν τῇ ἀγέλῃ, μὴ τῶν ἀρχόντων, μὴ τῶν κρατούντων τις πολλὴν ὠμότητα ἐνδεικνύμενος. Ἐννόησον γοῦν ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων συνέβη τούτων χαλεπώτερα. Ὅ τε γὰρ κρατῶν τότε τὸ σκῆπτρον, τὸ μυστήριον τῆς ἀνομίας ἦν (οὕτω γὰρ αὐτὸν ὁ Παῦλος ἐκάλεσε), πᾶν εἶδος κακίας ἐπελθὼν, καὶ πάντας ἀποκρύψας τῇ πονηρίᾳ, ἀλλ' οὐδὲν οὔτε τὴν Ἐκκλησίαν, οὔτε τοὺς γενναίους ἐκείνους ἄνδρας τοῦτο παρέβλαψεν, ἀλλὰ καὶ λαμπροτέρους ἀπέφηνεν· οἵ τε ἱερεῖς τῶν Ἰουδαίων οὕτω φαῦλοι καὶ πονηροί τινες ἦσαν, ὡς κελεύεσθαι [a] τὸν ζῆλον αὐτῶν τοῦ βίου φεύγειν· *Ἐπὶ* γὰρ *τῆς Μωϋσέως καθέδρας*, φησὶν, *ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε·* καίτοι τί γένοιτ' ἂν πονηρότερον ἱερέων, ὧν ὁ ζῆλος ἀπολλύειν ἔμελλε τοὺς μιμουμένους; Ἀλλ' ὅμως καὶ τοιούτων ὄντων τῶν τότε κρατούντων, οἱ λάμψαντες, οἱ στεφανωθέντες οὐδὲν παρεβλάβησαν, ἀλλὰ μειζόνως ἐδοξάσθησαν. Οὐ τοίνυν ξενίζεσθαι χρὴ τοῖς γινομένοις. Πανταχοῦ γὰρ πειρασμοὶ τοῖς νήφουσίν εἰσι παρεζευγμένοι ἀπὸ τῶν οἰκείων, ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος τὰς νιφάδας ὁρῶν τῶν κινδύνων τὰς ἐπαγομένας αὐτοῖς, καὶ δεδοικὼς μή τινες τῶν μαθητῶν ἐντεῦθεν θορυβηθῶσι, γράφων ἔλεγεν· *Ἔπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον εἰς τὸ μηδένα σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις· αὐτοὶ γὰρ οἴδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὗτος ἡμῶν ὁ βίος, αὕτη τῆς ἀποστολικῆς πολιτείας ἡ ἀκολουθία, τὸ μυρία πάσχειν κακά. *Εἰς τοῦτο* γὰρ *κείμεθα*, φησί. Τί ἐστιν, *Εἰς τοῦτο κείμεθα*; Ὥσπερ τὰ ὤνια εἰς τοῦτο παρῆκται, εἰς τὸ [508] πωλεῖσθαι, οὕτω καὶ ὁ ἀποστολικὸς βίος εἰς τὸ λοιδορεῖσθαι καὶ εἰς τὸ πάσχειν κακῶς, εἰς τὸ μηδέποτε ἀναπνεῖν, εἰς τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἀνακωχήν. Καὶ ὅσοι νήφουσιν, οὐ μόνον οὐδὲν ἐντεῦθεν βλάπτονται, ἀλλὰ καὶ μειζόνως κερδαίνουσι. Διὸ καὶ τούτους, μετὰ τὸ μαθεῖν, ὅτι ἑστήκασι γενναίως, θαυμάζει· καὶ περὶ ἑτέρων δὲ ταῦτα λέγει, ὅτι μετὰ τὰ δεσμὰ αὐτοῦ καὶ τὰς ἀλύσεις περισσοτέρως ἐτόλμων ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν. Τί δαὶ ἐπὶ Μωϋσέως, εἰπέ μοι; ἐν μέσῃ βαρβάρων χώρᾳ οὐκ ἀφῆκεν ὁ Θεὸς καὶ μάγους τὰ αὐτῶν ἐπιδείξασθαι; οὐχὶ καὶ ταύτης μέμνηται τῆς ἱστορίας ὁ Παῦλος; *Ὃν τρόπον δὲ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς*, φησὶν, *ἀντέστησαν Μωϋσεῖ, οὕτω καὶ οὗτοι ἀντιστήσονται τῇ ἀληθείᾳ.* Οὗτος οὐδέποτε ἐπέλιπεν, οὔτε τὰ σκάνδαλα, οὔτε οἱ στεφανούμενοι διὰ τούτων. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογίζου, καὶ μὴ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅσον κέρδος ἀπὸ τοῦ πράγματος γέγονε. Κἀκεῖνο σκόπει, ὅτι καὶ ἕτεροί τινές εἰσιν ἀπόῤῥητοι λόγοι τούτων· οὐ γὰρ πάντα εἰδέναι ἡμᾶς δυνατόν· καὶ ὅτι τὰ χρηστότερα ἀπαντήσεται μετὰ ταῦτα, καὶ πλείων ἡ παραδοξοποιία· ὥσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ ἡ μὲν ἀρχὴ δυσκολίαν εἶχε, καὶ μέχρι πολλοῦ προῄει τὰ πράγματα, ἀπεναντίας εἶναι δοκοῦντα τῇ ὑποσχέσει· ὕστερον δὲ μείζονα τῶν προσδοκηθέντων ἐγένετο. Καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δὲ οὐκ εὐθέως, οὐδὲ ἐν προοιμίοις καὶ ἐν ἀρχῇ τὸ κατόρθωμα ἅπαν ἐβλάστησεν, ἀλλὰ τὸ μὲν σκάνδαλον προῄει, καὶ ὀλίγα τινὰ γέγονε σημεῖα θαύματος ἕνεκεν καὶ τῆς διορθώσεως τῶν ταῦτα τολμησάντων, καὶ εὐθέως ἅπαντα παρέδραμεν. Εἰ γὰρ καὶ τὸ καταπέτασμα ἐσχίσθη τοῦ ναοῦ τότε, καὶ πέτραι ἐῤῥάγησαν, καὶ ἥλιος ἐσκοτίσθη, ἀλλὰ ταῦτα ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ καὶ ἐν λήθῃ γέγονε παρὰ τοῖς πολλοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα εὐθέως ἐν φυγῇ οἱ ἀπόστολοι, ἐν διώξει, ἐν πολέμοις, ἐν ἐπιβουλαῖς, λανθάνοντες, κρυπτόμενοι, δεδοικότες, καταλευόμενοι, οὕτω τὸν λόγον ἐκήρυττον· καὶ ἐν δυναστείᾳ πολλῇ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, ἀγόντων, περιαγόντων, ἑλκόντων, σπαραττόντων τοὺς πιστεύοντας. Καὶ γὰρ τοὺς ἄρχοντας μεθ' ἑαυτῶν ἔχοντες, καθ' ἑκάστην ἦγον καὶ περιῆγον τοὺς ἀποστόλους. Καὶ τί λέγω τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον καὶ ἄρχοντας; Εἷς σκηνοῤῥάφος, περὶ δέρματα ἠσχολημένος, ὁ Παῦλος (τί δὲ σκηνοῤῥάφου εὐτελέστερον;) τοσαύτῃ ἐκέχρητο τῇ μανίᾳ, ὡς σύρειν ἄνδρας καὶ γυναῖκας, καὶ παραδιδόναι εἰς φυλακήν· καὶ ὁ σταυρωθεὶς ἠνείχετο ταῦτα ὁρῶν. Ἀλλὰ ὅρα πῶς μετὰ ταῦτα οὗτός τε ὁ διώκτης πάντας ὑπερηκόντισε, καὶ τὸ πρᾶγμα ὑπὲρ τὸν ἥλιον διέλαμψε, καὶ πᾶσαν κατέσχε τὴν οἰκουμένην.

Κεφ. κα'. Εἰ δὲ λέγοις, Καὶ τίνος ἕνεκεν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ τοσοῦτοι κίνδυνοι, τοσοῦτοι πειρασμοὶ, τοσαῦται ἐπιβουλαί; μάνθανε καὶ τὴν αἰτίαν. Τίς οὖν ἡ αἰτία; Παλαίστρα ὁ παρὼν βίος ἐστὶ, γυμνάσιον καὶ ἀγὼν, χωνευτήριον, βαφεῖον ἀρετῆς. Ὥσπερ οὖν οἱ σκυτοδέψαι τὰ δέρματα λαμβάνοντες στύφουσι πρότερον, κατατείνουσι, παίουσι καὶ [509] τοίχοις καὶ λίθοις προσαράσσοντες καὶ ἑτέραις μυρίαις θεραπείαις αὐτὰ ποιήσαντες ἐπιτήδεια πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς βαφῆς, οὕτω τὸ χρῶμα τὸ τίμιον ἐπάγουσιν· οἵ τε χρυσοχόοι τὸ χρυσίον εἰς τὸ πῦρ ἐμβάλλοντες, τῇ βασάνῳ τῆς καμίνου παραδιδόασιν, ὥστε ποιῆσαι καθαρώτατον· οἵ τε παιδοτρίβαι, ἐν τῇ παλαίστρᾳ πολλοῖς πόνοις τοὺς ἀθλοῦντας γυμνάζουσι, τῶν ἀντιπάλων σφοδρότερον αὐτοῖς ἐμπίπτοντες, ἵνα ἐν τῇ γυμνασίᾳ τὸ πᾶν κατορθώσαντες ἐν τοῖς τῶν διδασκάλων σώμασιν, ἐπὶ τῶν ἀγώνων εὐτρεπεῖς ὦσι καὶ παρεσκευασμένοι πρὸς τὰς λαβὰς τῶν ἐχθρῶν,

[a] Savil. in marg. addit τοὺς λαούς.

Digitized by Google

simulabant? Neque vero id exigui momenti est, sed summopere prodest illis qui velint attendere, ut illos dignoscant qui pellibus ovium tecti sunt, ne sic occultati lupi cum veris ovibus misceantur. Est enim fornax quædam tempus istud, quæ subæratos nummos patefacit, quæ plumbum liquefacit, paleas exurit, pretiosa metalla pretiosiora reddit. Hoc etiam significans Paulus dicebat : *Oportet autem et hæreses esse, ut qui probati sunt, manifesti fiant in vobis* (1. *Cor.* 11. 19).

Cap. XX. *Temporibus apostolorum res evenisse graviores ; vitæ apostolicæ prærogativa qualis.* — Nihil ergo istorum te scandalizet, non sacerdos nunc depravatus, et lupo quovis sævius in gregem insiliens, non ex magistratibus aut principibus ullus, qui magnam crudelitatem præ se ferat. Veniat tibi in mentem apostolorum temporibus res multo graviores istis accidisse. Nam et is, qui tum sceptrum gerebat Imperator, mysterium erat iniquitatis (sic enim eum Paulus appellavit [2. *Thess.* 2. 7]), omnia genera vitiorum pervaserat, et omnes improbitate superaverat, at nihil hoc aut Ecclesiam, aut generosos illos viros læsit, imo etiam illustriores effecit : et Judæorum sacerdotes ita pravi et improbi homines erant, ut juberentur populi eorum vitæ imitationem vitare : *Super cathedram* enim *Moysis*, inquit, *sederunt Scribæ et Pharisæi : omnia ergo quæ dixerint vobis facienda, facite, secundum opera vero eorum nolite facere* (*Matth.* 23. 2. 3) : tametsi quid nequius illis sacerdotibus fingi potest, quorum imitatio poterat perdere sectatores illorum? Attamen licet tales essent principes illius temporis, qui celebriores tum fuerunt, atque coronati evaserunt, nullo modo læsi sunt, imo potius clariores facti sunt. Non igitur oportet ob ea, quæ accidunt, obstupescere. Nam ubique tentationes iis, qui vigiles et attenti sunt, adhærent, sive a domesticis, sive ab alienis. Propterea Paulus etiam, cum ingentem numerum periculorum illis cerneret imminere, ac vereretur, ne qui discipuli inde turbarentur, in hæc verba scribebat : *Misi ad vos Timotheum, ut nemo moveatur in tribulationibus istis : ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus* (1. *Thess.* 3. 2). Quorum hic sensus est : Hæc est vita nostra, hæc apostolicæ conversationis est conditio, ut ferendis malis innumeris sit obnoxia. *In hoc* enim *positi sumus*, inquit. Quid est, *In hoc positi sumus?* Quemadmodum res venales in hoc sunt expositæ, ut vendantur : sic et apostolica vita, ut conviciis incessatur, ut mala patiatur, ut numquam respiret, ut nullas inducias nanciscatur. Porro qui vigiles et attenti sunt, non modo nihil inde capiunt detrimenti, sed amplius inde lucrantur. Quam ob causam et istos ubi constanter restitisse cognovit, commendat : et de aliis ista dicit, eos post ejus vincula et catenas abundantius ausos esse sine timore verbum Dei loqui (*Philipp.* 1. 14). Quid vero tempore Moysis, quæso? nonne in media regione barbarorum magos etiam permisit Deus rerum suarum specimen exhibere? nonne hujus quoque meminit historiæ Paulus? *Quemadmodum autem Jannes et Jambres*, inquit, *restiterunt Moysi, ita et hi resistent veritati* (2. *Tim.* 3. 8). Ita numquam defuerunt neque scandala, neque qui occasione illorum corona donarentur. Hæc igitur omnia cum animo tuo reputa, neque hæc tantum, sed et quantum ex hac re lucrum obvenerit. Illud quoque considera, quasdam alias etiam istorum arcanas esse rationes; neque enim fieri potest, ut omnia sciamus; ac res multo prosperiores eventuras postea, multoque plura nos miracula spectaturos : quemadmodum et ætate Joseph principium quidem difficultatibus obseptum fuit, diuque res succedebant, quæ penitus promissioni contrariæ videbantur : postea tamen omnem exspectationem superavit eventus. Enimvero tempore passionis Christi non statim, neque in exordio et initio prosperi successus omnes germinarunt, sed scandalum quidem prodiit, et pauca quædam facta sunt miracula, ut corrigerentur qui hæc scelera patrabant, ac subito cuncta prætericrunt. Quamvis enim scissum fuerit tum templi velum, et petræ scissæ sint, et sol obscuratus : hæc tamen intra unum diem acciderunt, et in oblivionem vulgi venerunt. Postea vero confestim in fugam versi sunt apostoli, persequutione, bellis, insidiis divexati, latentes, absconditi, metu correpti, lapidibus appetiti verbum Dei prædicabant : tumque plurimum dominabatur populus Judæorum, qui fideles abducebant, circumagebant, trahebant, torquebant. Cum enim illis faverent magistratus, quotidie abducebant et circumducebant apostolos. Quid dico populum Judæorum et magistratus? Unus opifex tabernaculorum, circa pelles occupatus, Paulus (quid porro tabernaculorum opifice vilius?) tanta sæviebat insania, ut viros ac mulieres traheret, et in carcerem conjiceret, et hoc Crucifixus cum cerneret, permittebat (*Act.* 9. 1. 2). At tu vide quo pacto deinde tum persequutor iste omnes superaverit, et res ista sole ipso clarius refulserit, totumque orbem terrarum occuparit.

Cap. XXI. *Cur tam in Veteri quam in Novo Testamento multæ fuerint afflictiones.* — Quod si forte dicas, quam ob causam et in Veteri et in Novo Testamento tam multa pericula, tam multæ afflictiones, tam multæ insidiæ fuerint, causam cognosce. Quænam ergo causa est? Palæstra quædam est hæc vita, gymnasium et certamen, fornax conflatoria, et tinctoria virtutis officina. Ut igitur pelles acceptas adstringunt, extendunt, percutiunt, ac parietibus et saxis allidunt coriarii, et aliis innumeris artificiis ad suscipiendam tincturam reddunt idoneas, ac deinde pretiosum colorem inducunt; et aurifices in ignem conjectum aurum fornacis examini tradunt, ut purissimum reddant; tum etiam pædotribæ multis laboribus in palæstra exercent athletas, dum acrius quam adversarii in eos impetum faciunt, ut cum in exercitationibus cuncta peregerint, corpore decoro sint et eleganti in certaminibus, et ita comparati, ut facile inimicorum petitiones omnes eludant : ita

Digitized by Google

quoque facit in hac vita Deus, dum animam ad virtutem aptam vult reddere : adstringit, et conflat, et afflictionum tradit examini, ut pusillanimes ac remissi adstringantur, et qui probati sunt probatiores evadant, nec ab ullis dæmonum insidiis, aut diaboli laqueis superari possint, sed omnes admodum idonei ad futura bona suscipienda reddantur. Vir enim, inquit, qui non est tentatus, non probatus est : et Paulus, *Tribulatio patientiam operatur : patientia vero probationem* (*Rom.* 5. 3. 4). Tolerantiores igitur et patientiores volens reddere, numisma sinit omnibus modis explorari. Hac de causa Job quoque pati permisit ea quæ passus est, ut probatior appareret, et diaboli os occluderet; propterea permisit et apostolos, ut et illi fortiores evaderent, et virium suarum hac ratione specimen ederent. Nam et hæc est causa non exigua. Quamobrem et Paulo quietem ac relaxationem a malis postulanti dicebat, *Sufficit tibi gratia mea : nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9).

Cap. XXII. *Afflictiones non modo non scandalizare, sed et prodesse illis qui ex æquo et bono judicent, sint licet Gentiles.* — Siquidem illi qui nondum fidem Christianam sunt amplexi, amplius inde lucrantur, si vigiles fuerint et attenti. Cum enim eos injuriis et contumeliis affici viderent, in carcerem conjici, probris onerari, insidiis oppugnari, capite truncari, exuri, in mare demergi, neque ullis ejusmodi malis cedere, cogita quantam in admirationem traducerent spectatores suos cum illius, tum hujus temporis præstantissimi athletæ isti. Itaque non modo scandalum nullum pariunt illis qui vigiles sunt et attenti, ea quæ accidunt, sed etiam doctrinæ majoris adipiscendæ occasionem illis adferunt. Idcirco Paulus etiam hoc sibi dictum audivit, *Virtus mea in infirmitate perficitur*. Hoc et in Veteri et in Novo Testamento spectare licet. Perpende namque quomodo affectum fuisse Nabuchodonosorem verisimile sit, a tribus pueris, servis, captivis, compedibus vinctis, flammis expositis, tanto exercitu spectante superatum, ut qui tria corpora mancipata, subacta, patria pulsa, libertate, honore, potestate, pecuniis spoliata, longe a propinquis constituta non poterat vincere. Quod si permissa illa non fuisset exustio, tam præclarum præmium non obtinuissent, nec ita splendidam coronam adepti essent. Perpende quomodo affectum fuisse verisimile est Herodem reprehensum a vincto, cum cerneret nihil eum de loquendi libertate propter catenam remittere, sed occidi malle, quam pulcherrimam illam libere loquendi facultatem amittere. Cogita quis ex hominibus illius ætatis, vel etiam consequentis ævi, cum hæc cerneret et audiret, quantumvis deses ac remissus esset, at exiguo tamen judicio valeret, non summam utilitatem inde decerperet. Noli enim mihi commemorare sceleratos et stultos homines, socordes, totos corpori curandos addictos, ac foliis leviores. Isti enim non his solum, sed re quavis, quæ acciderit, offenduntur: non aliter ac populus Judæorum, qui et cum manna comederet, et cum panem, pariter morosus erat et offendebatur, sive in Ægypto esset, sive ab Ægypto liberatus, sive adesset Moyses, sive abesset. Verum illos in medium mihi producito, qui sobrii erant et vigiles; et cum animo tuo reputa, quantam ipsos probabile sit utilitatem inde percepisse, cum animam constantem cernerent, mentem invictam, linguam maxima libertate loquendi præditam, hominem deserti incolam, regem superare, vinctum esse, nec tamen cedere [1], capite truncari, nec silere : sed ne hic quidem subsistc, verum ea quæ sequuta sunt, examina. Caput amputavit Herodes, capite truncatus est Joannes. Quis ergo beatus ab omnibus prædicatur? quis imitandus proponitur? quis celebratur? quis coronatur? quis præconiis ornatur? quis laudatur? quis commendatur? quis in hunc usque diem reprehendit? Nonne in singulis Ecclesiis hic quidem clamat, *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (*Matth.* 14. 4) : ille vero diffamatur etiam post obitum ob adulterium, insaniam, et audaciam? Considera vero præter ea quæ dicta sunt, quanta virtus esset captivi, quanta tyranni imbecillitas. Nam hic quidem non potuit linguam unam compescere, sed ea sublata, sexcenta pro illa et cum illa ora reseravit : ille vero et tum illum post cædem perterrefecit (adeo quippe conscientiam ejus percellebat metus, ut ipsum tum temporis arbitraretur a mortuis excitatum miracula patrare), et vero nunc et ex illo tempore, perpetuo per universum orbem terrarum et per se et per alios reprehendit. Siquidem unusquisque dum evangelium istud legit, dicit : *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* : et sine evangelio in cœtibus, in congressibus, sive qui domi, sive qui in foro, sive qui ubique fiunt, quamvis ad ipsam pergas regionem Persarum, quamvis in Indiam, quamvis in Mauritaniam, quamvis in quascumque terras sol aspicit, vel etiam ad ipsos ultimos mundi limites, hanc vocem audies, et justum illum videbis etiamnum clamantem, inculcantem, et nequitiam tyranni redarguentem, nec umquam silentem, neque tot annorum numero reprehensionem debilitari. Quid ergo detrimenti cepit ex obitu justus ille? quid ex morte violenta? quid ex catena? quid ex carcere? Quos autem non correxit, quibus cor saperet, ex iis quæ dixit, ex iis quæ passus est, ex iis quæ nunc prædicat, eadem prorsus, quæ cum viveret? Noli ergo dicere, Quam ob causam mori permissus est? Non enim illud erat mori, sed coronam adipisci : non interire, sed meliorem vitam auspicari. Disce philosophari, et non modo nihil te ista lædent, sed et commodis multis augeberis.

Josepho nihil nocuit Ægyptia ; Josephi exemplum quam utile. — Quid vero mulier Ægyptia? Nonne accusavit, et calumniata est? nonne justum vinxit? nonne in carcerem compegit? nonne in summum capitis discrimen adduxit? nonne quantum in ipsa fuit situm, interemit? nonne infamiæ notam inussit?

[1] Alii, *nec tamen tacere*.

Digitized by Google

καὶ ῥᾳδίως αὐτὰς διαλύσωσιν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐν τῷ παρόντι βίῳ ποιεῖ· πρὸς ἀρετὴν ἐπιτηδείαν βουλόμενος μετασκευάσαι τὴν ψυχὴν, καὶ στύφει, καὶ χωνεύει, καὶ βασάνῳ πειρασμῶν παραδίδωσιν, ὥστε τούς τε ἀναπεπτωκότας καὶ διαλελυμένους σφιγγῆναι, τούς τε δοκίμους δοκιμωτέρους γενέσθαι, καὶ ἀχειρώτους ταῖς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλαῖς καὶ ταῖς τοῦ διαβόλου παγίσι, καὶ σφόδρα ἐπιτηδείους πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὑποδοχὴν ἅπαντας. Ἀνὴρ γὰρ, φησὶν, ἀπείραστος, ἀδόκιμος· καὶ ὁ Παῦλος, *Ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται· ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμήν*. Καρτερικοὺς οὖν καὶ ὑπομονητικοὺς ποιῆσαι θέλων, ἀφίησι τὸ νόμισμα διακωδωνίζεσθαι παντὶ τρόπῳ. Ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας καὶ τὸν Ἰὼβ ἀφῆκε παθεῖν ἅπερ ἔπαθεν, ὥστε καὶ δοκιμώτερον φανῆναι, καὶ ἐμφράξαι τοῦ διαβόλου τὸ στόμα· διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἀποστόλους ἀφῆκεν, ὥστε κἀκείνους ἀνδρειοτέρους γενέσθαι, καὶ τὴν οἰκείαν δύναμιν ταύτῃ ἐπιδείξασθαι. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη αἰτία οὐ μικρά. Διὸ καὶ Παύλῳ ἔλεγε ζητοῦντι ἄνεσιν καὶ ἀπαλλαγὴν τῶν κατεχόντων κακῶν, *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*.

Κεφ. κβ'. Καὶ γὰρ οἱ μηδέπω τῷ λόγῳ τοῦ Χριστιανισμοῦ προσελθόντες, καὶ ἐντεῦθεν μειζόνως, ἐὰν νήφωσι, κερδαίνουσι. Καὶ γὰρ ὅταν ἴδωσιν ἀδικουμένους, λοιδορουμένους, δεσμωτήριον οἰκοῦντας, ἐπηρεαζομένους, ἐπιβουλευομένους, ἀποτεμνομένους, καιομένους, καταποντιζομένους, καὶ μηδενὶ τῶν δεινῶν εἴκοντας, ἐννόησον ὅσον ἔχοντες θαῦμα τῶν παραδόξων τούτων ἀθλητῶν ἀπήρχοντο καὶ οἱ τότε, καὶ οἱ νῦν. Ὥστε οὐ μόνον οὐκ ἐργάζεται σκάνδαλον τὰ γεγενημένα τοῖς νήφουσιν, ἀλλὰ καὶ πλείονος διδασκαλίας ὑπόθεσις γίνεται. Διὸ καὶ Παῦλος ἤκουσε ταῦτα, ὅτι *Ἡ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς ἔστιν εὑρεῖν. Ἐννόησον γὰρ τί πάσχειν εἰκὸς ἦν τὸν Ναβουχοδονόσορ ὑπὸ τριῶν παίδων, δούλων, αἰχμαλώτων, δεδεμένων, πυρπολουμένων, τοσούτου στρατοπέδου παρόντος ἡττώμενον, καὶ μὴ δυνάμενον τριῶν περιγενέσθαι σωμάτων δεδουλωμένων, ὑποκειμένων, πατρίδος ἐκπεπτωκότων, ἐλευθερίας, τιμῆς, δυναστείας, χρημάτων, πόῤῥω τῶν οἰκείων ἀπῳκισμένων. Εἰ δὴ μὴ συνεχωρήθη ὁ ἐμπρησμὸς ἐκεῖνος, οὐκ ἂν οὕτω λαμπρὸν τὸ βραβεῖον ἐγένετο, οὐκ ἂν οὕτω φαιδρὸς ὁ στέφανος. Ἐννόησον τί πάσχειν εἰκὸς ἦν τὸν Ἡρώδην ὑπὸ δεσμώτου ἐλεγχόμενον, καὶ ὁρῶντα οὐδὲ ἀπὸ τῆς ἁλύσεως [510] ἐνδιδόντα τῇ παῤῥησίᾳ, ἀλλ' αἱρούμενον σφαγῆναι μᾶλλον, ἢ προέσθαι τὴν καλλίστην ἐλευθεροστομίαν ἐκείνην. Ἐννόησον τίς ὁρῶν ταῦτα καὶ ἀκούων καὶ τῶν τότε ζώντων καὶ τῶν μετὰ ταῦτα γενομένων, κἂν σφόδρα ἀναπεπτωκὼς ᾖ, νοῦν δέ τινα ἔχων βραχὺν, πῶς τὰ μέγιστα κερδάνας ἄπεισι. Μὴ γάρ μοι τὰ καθάρματα τῶν ἀνοήτων εἴπῃς, τοὺς βλᾶκας καὶ αὐτόσαρκας ὄντας, καὶ φύλλων κουφοτέρους. Οὗτοι γὰρ οὐχὶ τούτοις μόνον, ἀλλὰ καὶ παντὶ σχεδὸν γενομένῳ προσπταίουσιν· ὡς καὶ ὁ Ἰουδαίων δῆμος καὶ μάννα ἐσθίων καὶ ἄρτον, ὁμοίως δυσάρεστος ἦν, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ ὢν, καὶ ἀπαλλαγεὶς Αἰγύπτου, καὶ παρόντος Μωϋσέως, καὶ ἀπελθόντος. Ἀλλ' ἐκείνους εἰς μέσον ἄγε μοι, τοὺς νήφοντας, τοὺς ἐγρηγορότας, καὶ λογίζου πόσην εἰκὸς αὐτοὺς ἐντεῦθεν καρπώσασθαι τὴν ὠφέλειαν, ὁρῶντας ψυχὴν ἀπερίτρεπτον, φρόνημα ἀδούλωτον, γλῶτταν παῤῥησίας γέμουσαν, ἄνθρωπον ἐρημοπολίτην βασιλέως περιγενόμενον, δεσμούμενον καὶ οὐκ ἐνδιδόντα [a], ἀποτεμνόμενον καὶ οὐ σιγῶντα· καὶ μηδὲ μέχρι τούτων στῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα ἐξέταζε. Ἀπέτεμεν ὁ Ἡρώδης, ἀπετμήθη ὁ Ἰωάννης. Τίς οὖν ἐστιν ἐν τοῖς ἁπάντων μακαρισμοῖς; τίς ζηλωτός; τίς ἀνακηρύττεται; τίς στεφανοῦται; τίς ἐγκωμιάζεται; τίς ἐπαινεῖται; τίς θαυμάζεται; τίς μέχρι σήμερον ἐλέγχει; Οὐ καθ' ἑκάστην Ἐκκλησίαν ὁ μὲν βοᾷ, *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*· ὁ δὲ στηλιτεύεται καὶ μετὰ τελευτὴν ἐπὶ τῇ μοιχείᾳ καὶ τῇ παρανοίᾳ καὶ τῇ θρασύτητι; Σκόπει δὲ μετὰ τῶν εἰρημένων, ὅση τοῦ δεσμώτου ἡ δύναμις, καὶ τοῦ τυράννου ἡ ἀσθένεια. Ὁ μὲν γὰρ οὐκ ἴσχυσε μίαν ἐπιστομίσαι γλῶτταν, ἀλλ' ἀνελὼν αὐτὴν, μυρία ἀντ' ἐκείνης καὶ μετ' ἐκείνης ἠνέῳξε στόματα· ὁ δὲ καὶ τότε αὐτὸν εὐθέως ἐφόβησε μετὰ τὴν σφαγὴν (οὕτω γὰρ αὐτοῦ τὸ συνειδὸς κατέσειεν ὁ φόβος, ὡς νομίζειν αὐτὸν τότε καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα θαυματουργεῖν), καὶ νῦν δὲ καὶ ἐξ ἐκείνου διὰ παντὸς τοῦ χρόνου κατὰ πᾶσαν αὐτὸν ἐλέγχει τὴν οἰκουμένην, καὶ δι' ἑαυτοῦ, καὶ δι' ἑτέρων. Ἕκαστος γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον ἀναγινώσκων τοῦτο, λέγει, *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*· καὶ τοῦ Εὐαγγελίου χωρὶς ἐν συλλόγοις καὶ συνουσίαις, ταῖς οἴκοι, ταῖς ἐν ἀγορᾷ, ταῖς ἁπανταχοῦ, κἂν εἰς τὴν Περσῶν χώραν ἀπέλθῃς, κἂν εἰς τὴν Ἰνδῶν, κἂν εἰς τὴν Μαύρων, κἂν ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς ἐσχατιὰς, ταύτης ἀκούσῃς τῆς φωνῆς, καὶ ὄψει τὸν δίκαιον ἐκεῖνον ἔτι καὶ νῦν βοῶντα, ἐνηχοῦντα, καὶ τὴν κακίαν ἐλέγχοντα τοῦ τυράννου, καὶ οὐδέποτε σιγῶντα, οὐδὲ τῷ πλήθει τοῦ χρόνου τὸν ἔλεγχον μαραινόμενον. Τί τοίνυν ἀπὸ τῆς τελευτῆς παρεβλάβη ὁ δίκαιος ἐκεῖνος; τί δὲ ἀπὸ τοῦ βιαίου θανάτου; τί δὲ ἀπὸ τῆς ἁλύσεως; τί δὲ ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου; Τίνας δὲ οὐκ ὤρθωσε τῶν νοῦν ἐχόντων, ἀφ' ὧν εἶπεν, ἀφ' ὧν ἔπαθεν, ἀφ' ὧν ἔτι καὶ νῦν κηρύττει τὰ αὐτὰ, ἃ καὶ τότε ζῶν; [511] Μὴ τοίνυν λέγε, Διὰ τί συνεχωρήθη ἀποθανεῖν; Οὐ γὰρ θάνατος ἦν, ἀλλὰ στέφανος τὸ γεγενημένον, οὐ τελευτὴ, ἀλλὰ μείζονος ζωῆς προοίμια. Μάθε φιλοσοφεῖν, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν ἐκ τῶν τοιούτων βλαβήσῃ, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα κερδανεῖς.

Τι δὲ ἡ Αἰγυπτία γυνή; Οὐ κατηγόρησεν; οὐκ ἐσυκοφάντησεν; οὐκ ἔδησε τὸν δίκαιον; οὐκ εἰς δεσμωτήριον ἐνέβαλεν; οὐ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπεκρέμασεν αὐτῷ κίνδυνον; οὐκ ἀνεῖλε, τό γε εἰς αὐτὴν ἧκον; οὐ πονηρὰν περιέθηκε δόξαν; Τί οὖν αὐτὸν

[a] Alii καὶ οὐ σιωπῶντα.

Digitized by Google

παρέβλαψεν ἢ τότε, ἢ νῦν; Καθάπερ γὰρ πυρὸς ἄνθρακες ὑπὸ ἀχύρων καλυφθέντες, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν σκιάζεσθαι δοκοῦσιν, ἀθρόον δὲ διαφαγόντες τὰ ἐπικείμενα, δι' αὐτῶν ἐκείνων τῶν ἀχύρων ὑψηλοτέραν ἀνάπτουσι τὴν φλόγα· οὕτω δὴ καὶ ἡ ἀρετὴ, κἂν ἐπηρεάζεσθαι δοκῇ, ὕστερον δὴ δι' αὐτῶν τῶν κωλυμάτων μειζόνως ἀνθεῖ, καὶ εἰς αὐτὸν φθάνει τὸν οὐρανόν. Τί γὰρ μακαριώτερον γένοιτ' ἂν τοῦ νεανίσκου ἐκείνου διὰ τὴν συκοφαντίαν, διὰ τὴν ἐπιβουλὴν, οὐ διὰ τὸν θρόνον τὸν ἐν Αἰγύπτῳ, οὐδὲ διὰ τὴν ἐκεῖ βασιλείαν; Πανταχοῦ γὰρ τοῖς πάθεσιν αἱ δόξαι, καὶ αἱ εὐδοκιμήσεις, καὶ οἱ στέφανοί εἰσι συγκεκληρωμένοι. Οὐχὶ καὶ τοῦτον πάντες πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδουσι; Καὶ χρόνου τοσούτου πλῆθος οὐκ ἐμάρανεν αὐτοῦ τὴν μνήμην, ἀλλὰ τῶν βασιλικῶν εἰκόνων λαμπρότερόν τε καὶ διαρκέστερον αἱ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς σωφροσύνης αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀνάκεινται εἰκόνες, ἐν τῇ Ῥωμαίων, ἐν τῇ βαρβάρων χώρᾳ, ἐν τῷ ἑκάστου συνειδότι, ἐν τῇ ἑκάστου γλώττῃ. Καὶ ὁρῶμεν αὐτὸν ἅπαντες κατεχόμενον, ἀγχόμενον, συμβουλεύοντα τῇ ἀθλίᾳ καὶ ταλαιπώρῳ πόρνῃ τὰ δέοντα, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσφέροντα εἰς τὴν ἐκείνης σωτηρίαν, ἐντρέποντα αὐτῆς τὴν ἀναισχυντίαν, σβεννύντα τὴν κάμινον, χειμῶνος ἐξαρπάσαι ἐπιχειροῦντα χαλεποῦ, καὶ εἰς τὴν γαλήνην ὁρμίζοντα· εἶτα ἐπειδὴ τὸ κλυδώνιον ὑπερέσχε, καὶ ὑπέραντλον τὸ πλοῖον γέγονε, ναυαγούσης ἐκείνης, φεύγοντα τὰ κύματα, καὶ ἐπὶ τὴν στερεὰν τῆς σωφροσύνης πέτραν τρέχοντα, καὶ τὰ ἱμάτια ἐν ταῖς ἐκείνης καταλιμπάνοντα χερσὶ, καὶ τῶν τὰς πορφυρίδας περιβεβλημένων λαμπρότερον ἐν τῇ γυμνότητι φαινόμενον, καὶ καθάπερ ἀριστέα τινὰ καὶ τροπαιοῦχον φαιδρὸν, τὸ τρόπαιον ἱστῶντα τῆς σωφροσύνης. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις καταλύομεν τὴν μνήμην, ἀλλὰ περαιτέρω προϊόντες, ὁρῶμεν αὐτὸν πάλιν εἰς δεσμωτήριον ἀπαγόμενον, δεδεμένον, αὐχμῶντα, πολὺν ἐκεῖ τηκόμενον χρόνον. Καὶ διὰ ταῦτα μάλιστα θαυμάζομεν πάλιν αὐτὸν, μακαρίζομεν, ἐκπληττόμεθα, ἐπαινοῦμεν. Κἂν σώφρων τις ᾖ, ἐννοῶν αὐτὸν σωφρονέστερος γίνεται· κἂν ἀκόλαστος, τάχιον τῷ διηγήματι πρὸς σωφροσύνην μεθίσταται, καὶ ὑπὸ τῆς ἱστορίας ἀμείνων καθίσταται. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα ἀναλέγοντες, μηδὲν θορυβεῖσθε, ἀλλὰ καὶ κερδαίνετε ἐκ τῶν γινομένων· καὶ ἡ τῶν ἀθλούντων ὑπομονὴ γινέσθω καρτερίας ὑμῖν διδάσκαλος, καὶ πάντα τὸν βίον τῶν γενναίων καὶ ὑψηλῶν ἀνδρῶν ὁρῶντες διὰ [512] τοιούτων ὑφαινόμενον, μὴ συγχεῖσθε, μηδὲ ταράττεσθε, μήτε τοῖς ἰδίοις, μήτε τοῖς κοινοῖς πειρασμοῖς· καὶ γὰρ καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐξ ἀρχῆς οὕτως ἐτράφη, οὕτως ηὐξήθη. Μηδὲν οὖν ξενίζεσθε· οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς γέγονεν. Ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν, οὐκ ἔνθα ἄχυρα καὶ χόρτος, οὐδὲ ἔνθα ἄμμος, ἀλλ' ἔνθα χρυσίον καὶ μαργαρῖται, ἐκεῖ πειραταὶ καὶ καταποντισταὶ καὶ λῃσταὶ καὶ τοιχωρύχοι συνεχῶς ἐνοχλοῦσι καὶ ἐπιβουλεύουσιν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος ἔνθα ἂν ἴδῃ πλοῦτον συναγόμενον τὸν κατὰ ψυχὴν, καὶ εὐπορίαν εὐσεβείας ἐπιτεινομένην, ἐκεῖ τὰ μηχανήματα ἵστησι καὶ προσάγει. Ἀλλ' ἐὰν οἱ ἐπιβουλευόμενοι νήφωσιν, οὐ μόνον οὐδὲν ἐλαττοῦνται ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ μείζονα τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς συνάγουσιν· ὃ δὴ καὶ νῦν γέγονε.

Κεφ. κγ'. Καὶ μέγιστον ἄν τις τοῦτο σημεῖον καὶ τοῦ πλούτου τῶν κατορθωμάτων, καὶ τῆς ἀνδρείας τῆς Ἐκκλησίας ποιήσειεν. Ὅτε γὰρ εἶδεν αὐτὴν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος ἀνθοῦσαν, εὐδοκιμοῦσαν, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ πρὸς ὕψος ἀνενεχθεῖσαν, πολλὴν σπουδὴν ἐν αὐτῇ γινομένην, καὶ τὴν μὲν τῶν εὐδοκιμούντων ἐπὶ τὸ βέλτιον ἐπίδοσιν, τῶν ἐν ἁμαρτίαις ζώντων εἰς μετάνοιαν μετάστασιν, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀπὸ τῆς πόλεως ταύτης κατηχουμένην· πάντα ἐκίνησεν αὐτοῦ τὰ μηχανήματα, καὶ ἐμφυλίους ἀνῆψε πολέμους. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ, νῦν μὲν τὴν ἀποβολὴν τῶν χρημάτων, νῦν δὲ τὴν ἀπαιδίαν, νῦν δὲ τὴν ἀῤῥωστίαν τοῦ σώματος, νῦν δὲ τῆς γυναικὸς τὴν γλῶτταν, νῦν δὲ τῶν φίλων τὰ ὀνείδη καὶ τὰ σκώμματα καὶ τὰς λοιδορίας ἐκίνει κατὰ τοῦ δικαίου, καὶ πᾶν εἶδος μηχανημάτων προσῆγεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας, διὰ φίλων, δι' ἐχθρῶν, διὰ τῶν εἰς κλῆρον τελούντων, διὰ τῶν εἰς στρατείαν καταλεγομένων, διὰ τῶν ἐπισκοπῇ τετιμημένων, διὰ πολλῶν καὶ παντοδαπῶν προσώπων τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐκίνησεν. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοσαῦτα μηχανησάμενος, οὐ μόνον αὐτὴν οὐκ ἐσάλευσεν, ἀλλὰ καὶ λαμπροτέραν ἐποίησεν. Οὐ γὰρ οὕτω τότε μὴ ἐνοχλουμένη πάντας ἐπαίδευσεν, ὡς νῦν τὴν οἰκουμένην διδάσκει καρτερεῖν, ἐγκρατεύεσθαι, φέρειν πειρασμοὺς, ὑπομονὴν ἐπιδείκνυσθαι, καταφρονεῖν τῶν βιωτικῶν, μηδὲν ἡγεῖσθαι πλοῦτον, καταγελᾷν τιμῆς, ὑπερορᾷν θανάτου, καταφρονεῖν ζωῆς, πατρίδα παρορᾷν, οἰκείους, φίλους, συγγενεῖς, πρὸς σφαγὰς ἀποδύεσθαι παντοδαπὰς, κατὰ ξιφῶν κυβιστᾷν, τὰ λαμπρὰ ἅπαντα τοῦ παρόντος βίου, τιμὰς λέγω καὶ δόξας, καὶ δυναστείαν, καὶ τρυφὴν, τῶν ἠρινῶν ἀνθῶν εὐτελέστερα εἶναι νομίζειν. Καὶ ταῦτα οὐχ εἷς παιδεύει μόνον, οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ πᾶς ὁ λαὸς, καὶ οὐ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων, δι' ὧν πάσχουσι, δι' ὧν νικῶσι, δι' ὧν περιγίνονται τῶν ἐπιβουλευόντων, δι' ὧν ἀδάμαντος στεῤῥότερον καὶ πέτρας ἰσχυρότερον ἅπαντα στέγουσιν, οὐχ ὅπλα κινοῦντες, οὐ πόλεμον ἀναῤῥιπίζοντες, οὐ τόξον, οὐ βέλη ἀφιέντες, ἀλλ' ὑπομονῆς τεῖχος ἕκαστος περιβεβλημένος, ἐμμελείας, πρᾳότητος, ἀνδρείας, τῷ πάσχειν κακῶς τοὺς ποιοῦντας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος καταισχύνοντες.

[513] Κεφ. κδ'. Νῦν γοῦν οὗτοι μὲν φαιδρῷ τῷ προσώπῳ, ἐλευθέροις τοῖς ὀφθαλμοῖς, παῤῥησίᾳ ἀφάτῳ κεχρημένοι, εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλουσιν, ἐν οἰκίαις στρέφονται, πρὸς τὴν σύναξιν αὐτομολοῦσιν· οἱ δὲ ταῦτα ἐργασάμενοι, καθ' ἕκαστον τῶν μηχανημάτων, ὧν προσάγουσιν, ἐγκαλυπτόμενοι, καὶ πονηρὸν ἔνδον ἔχοντες συνειδὸς, τρέμοντες, δεδοικότες, οὕτω περίιασι. Καὶ καθάπερ τὰ δυσθάνατα τῶν θηρίων μετὰ προτέραν καὶ δευτέραν πληγὴν σφοδροτέρως ἐπιπίπτοντα ταῖς αἰχμαῖς τῶν δοράτων, χαλεπωτέραν καθ' ἑαυτῶν ὠθεῖ τὴν πληγὴν, τὰ τραύματα εἰς αὐτὰ τὰ σπλάγχνα δεχόμενα· καὶ τὰ κύματα ταῖς πέτραις ῥηγνύμενα, τῇ σφοδροτέρᾳ ῥύμῃ ἑαυτὰ ἀφανίζει καὶ διαλύει· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι δι' ὧν ἐπιβουλεύουσιν, ἑαυτοῖς μᾶλλον ἢ ἑτέροις τὰ βάραθρα ἀνορύττουσιν. Οἱ μὲν γὰρ ἐπιβουλευόμενοι τὴν οἰκουμένην, ἐραστὰς ἔχουσιν, ἐπαινέτας, θαυμαστὰς, ἀνακηρύττοντας, στεφα-

Digitized by Google

Quid igitur aut tum temporis, aut nunc illi nocuit (*Gen.* 39)? Ut enim sub paleis absconditi carbones ignis videntur quidem initio occultari, derepente vero quæ imposita sunt consumentes, per ipsas paleas sublimiorem flammam accendunt : ita nimirum et virtus, licet contumeliis affici videatur, postea tamen his ipsis obstaculis promota floret amplius, et ad ipsum cælum pervenit. Quid enim illo adolescente propter calumniam beatius fieri potest, propter insidias, non propter thronum in Ægypto, neque propter regnum illic obtentum ? Semper enim passionibus gloria, et celebritas, et coronæ sunt assignatæ. Nonne istum celebrant omnes ubique terrarum ? Neque tanto lapsu temporis ejus memoria intermori potuit, sed ipsis regiis imaginibus illustriores ac diuturniores virtutis ejus et castitatis imagines ubique terrarum sunt positæ, in Romanorum, in barbarorum regione, in uniuscujusque conscientia, in cujusque lingua. Et intuemur illum omnes detineri, premi, consulere miseræ et infortunatæ illi meretrici quæ oportuit, ad salutem ejus tuendam, omni munere suo recte fungi, impudentiæ ipsius pudorem injicere, fornacem exstinguere, ex periculosa tempestate eripere conari, atque ad tranquillitatis portum deducere : deinde quoniam procella superabat, et fluctibus operiebatur navigium, cum naufragium illa faceret, procellam evitare, atque ad stabilem castitatis rupem confugiendo vestes in manibus illius derelinquere, sicque in illa nuditate illis qui purpureis sunt indumentis amicti, illustriorem apparere, ac tamquam bellatorem quemdam eximium atque victorem tropæum erigere castitatis. Sed neque his limitibus ejus memoriam terminamus, verum ulterius progredientes ipsum in carcerem abduci videmus, vinciri, squalore sordere, diuturno illic tempore contabescere. Atque ob hæc ipsa maxime illum iterum commendamus, prædicamus, miramur, laudamus. Quod si castus sit quispiam, cum de illo cogitat, castior fit : quod si lascivus, cito illa narratione ad castitatem traducitur, illiusque historiæ commemoratione melior redditur. Hæc igitur omnia colligentes nolite turbari, sed potius ex iis quæ accidunt lucrum decerpite ; sitque vobis eorum patientia, qui decertant, tolerantiæ magistra ; dumque vitam omnem generosorum atque illustrium virorum cernitis ex his omnibus esse conflatam, ne terreamini, neque turbemini, sive propriis, sive alienis afflictionibus : nam Ecclesia ab initio sic nutrita, sic aucta est. Nihil ergo vos terreat : nihil enim accidit præter morem. Sed sicut in rebus mundanis non ubi sunt paleæ vel fœnum, nec ubi arena, sed ubi aurum et uniones, illic piratæ sunt, prædones, et latrones, et murorum perfossores frequenter molesti sunt, et insidias parant : sic etiam diabolus, ubi collectas viderit opes animæ, ac facultates auctas pietatis, illic suas machinas sistit et admovet. Quod si, quibus insidiæ parantur, ii vigiles fuerint et attenti, non modo nihil inde patiuntur detrimenti, sed et ampliores inde virtutis opes accumulant : quod etiam nunc evenit.

Cap. XXIII. *Maximum esse gloriæ et celebritatis Ecclesiæ indicium, quæ acciderunt, eaque multis profuisse.* — Atque hoc maximum indicium ubertatis bonorum operum, et fortitudinis Ecclesiæ poterit quispiam assignare. Cum enim illam improbus dæmon florentem vidit, fama celebratam, brevi temporis momento in altum evectam, multam in ea diligentiam adhiberi, ac probos majores facere in virtute progressus, eos qui vitam suam peccatis infecerant, ad pœnitentiam esse conversos, totum orbem terrarum istius civitatis opera instructum esse : omnes machinas suas admovit, et intestina bella excitavit. Et quemadmodum cum Jobum oppugnaret, nunc quidem pecuniarum jactura, nunc autem orbitate liberorum, nunc corporis ægritudine, nunc lingua uxoris, nunc amicorum probris, sannis et conviciis justum impetebat : sic etiam in Ecclesiam per amicos, per inimicos, per eos qui in clerum allecti erant, per eos qui in militum numeros relati, per eos qui episcopali fuerant honore decorati, per multas variasque personas impressionem fecit. Verumtamen tot admotis machinis non modo illam non concussit, sed illustriorem etiam reddidit. Non enim ita tum minime divexata cunctos erudiebat, ut nunc totum orbem terrarum patientiam docet, temperantiam, afflictiones tolerare, constantiam exhibere, sæcularia contemnere, divitias pro nihilo habere, despicere honores, mortem aspernari, vitam contemnere, patriam negligere, familiares, amicos, propinquos, ad cædes diversas subeundas se accingere, in medios gladios insilire, cuncta quæ in hac vita sunt splendida, honores inquam, et gloriam, imperia, delicias, viliora floribus vernis ducere. Atque hæc non unus nos edocet tantum, neque duo vel tres, sed populus universus, neque verbis tantum, verum etiam operibus, per ea quæ patiuntur, et dum vincunt, dum insidiatores suos hostesque superant, dum adamante firmiores et rupe robustiores cuncta perferunt, non arma sumentes, non bellum excitantes, non arcum, non sagittas vibrantes, sed singuli patientiæ propugnaculo muniti, modestiæ, mansuetudinis, fortitudinis, et dum mala patienter ferunt, illis qui ea inferunt multo majorem ignominiam inurentes.

Cap. XXIV. *Qui hæc scelera perpetrarunt, inde quoque jam pœnas luere.* — Nunc quidem certe isti vultu hilari, aspectu libero, fiducia incredibili præditi in forum se inferunt, versantur in ædibus, ad collectas conveniunt celebrandas ; illi autem qui talia patrarunt, dum singulas admovent machinas, pudefacti circumeunt, et prava intus conscientia torti, metu ac tremore correpti. Et quemadmodum feræ quæ difficilius cæcantur, cum post unam aut alteram plagam inflictam in hastarum mucrones irruunt vehementius, graviores sibi plagas infligunt, et ipsis visceribus suis vulnus excipiunt ; itemque fluctus, qui rupibus alliduntur, majori seipsos impetu dissolvunt ac dissipant : sic nimirum et isti dum insidiantur, sibi potius quam cæteris fossas et barathra effodiunt. Nam illi quidem, quibus insidiæ tenduntur, ab iis amantur, laudantur, commendantur, prædicantur, corona donantur, qui

Digitized by Google

eos noverunt, qui non noverunt, qui re ipsa, qui sola famæ relatione illorum didicere res gestas, innumeros habent qui condolent, qui in certaminibus adjuvant, qui prospera illis precantur omnes : illi autem qui tendunt insidias, odio habentur a tam multis, et a multo pluribus accusantur, carpuntur, reprehenduntur, ignominia notantur, diris innumeris devoventur; nihil plerisque optabilius est, quam ut eos pœnis videant suppliciisque mulctatos. Atque hæc quidem in hac vita : quæ vero in futura sunt eventura, quis tandem poterit oratione complecti? Nam si is qui unum scandalizaverit, tanto supplicio mulctatur, ut expediat ei molam asinariam in ejus collo suspendi, et in mare demergi (*Luc.* 17. 2): perpende quam graves illi daturi sint pœnas, in illo tum judicio tremendo, quantis suppliciis plectendi, qui, quantum in ipsis quidem fuit, universum turbarunt orbem terrarum, tam multas Ecclesias everterunt, et innumeris ubique scandalis excitatis tantam pacem disturbarunt? At illi qui tot injuriis ab illis affecti sunt, bonis operibus, passionibus, coronis, præmiis, cum multa fiducia refulgentes, cum martyribus, cum apostolis, cum generosis et sublimibus illis viris sistentur. Ac puniri illos quidem videbunt, illos tamen suppliciis non poterunt liberare, sed quamvis preces offerant isti, nihil illos juvabunt. Si enim is qui Lazarum unum præterierat, tot pœnas sustinuit, neque solatium ullum obtinuit, quid isti patientur, qui tam multos persequutionibus et scandalis offenderunt (*Luc.* 16)? Hæc igitur omnia cum animis vestris reputantes, et quæcumque his similia sunt ex sacris Literis colligentes, vobis ipsis tutam munitionem, et illis qui imbecilliores adhuc sunt, medicamenta ex his narrationibus comparantes, firmi state atque immobiles, et bona vobis reposita exspectate. Omnino enim, omnino merces vobis parabitur, non quæ laboribus tantum sit æqualis, sed immensa, quæ longo illos superet intervallo. Talis quippe benignus est Deus : præ nimia sua liberalitate illos, qui boni quidpiam præstare voluerint aut effari, remunerationibus ac præmiis superare contendit : quæ utinam consequamur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

νοῦντας, τοὺς εἰδότας, τοὺς οὐκ εἰδότας, τοὺς ἀπὸ τῶν πραγμάτων, τοὺς ἀπὸ τῆς φήμης τὰ ἐκείνων μανθάνοντας, τοὺς συναλγοῦντας μυρίους, τοὺς συναγωνιζομένους, τοὺς τὰ χρηστὰ συνευχομένους αὐτοῖς πάντας· οἱ δὲ ἐπιβουλεύοντες τοὺς μισοῦντας τοσούτους καὶ πολλῷ πλείους, τοὺς κατηγόρους, τοὺς διαβάλλοντας, τοὺς ἐλέγχοντας, τοὺς καταισχύνοντας, τοὺς ἐπαρωμένους μυρία, τοὺς ἐπιθυμοῦντας αὐτοὺς ἰδεῖν ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· τὰ δὲ ἐκεῖ ποῖος παραστήσει λόγος; Εἰ γὰρ ἕνα τις σκανδαλίσας τοσαύτῃ κολάσει κατακρίνεται, ὡς συμφέρειν μύλον κρεμασθῆναι ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῆναι εἰς τὴν θάλασσαν· ἐννόησον πόσας δώσουσιν οὗτοι δίκας ἐν τῷ φοβερῷ δικαστηρίῳ τότε ἐκείνῳ, πόσας ὑποστήσονται τιμωρίας, τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκον, τὴν οἰκουμένην ταράξαντες ἅπασαν, τοσαύτας ἀνατρέψαντες Ἐκκλησίας, τοσαύτῃ πολεμήσαντες εἰρήνῃ, μυρία πανταχοῦ σκάνδαλα θέντες; οἱ δὲ παρ' ἐκείνων παθόντες, ἅπερ ἔπαθον, μετὰ τῶν μαρτύρων, μετὰ τῶν ἀποστόλων, μετὰ τῶν γενναίων καὶ ὑψηλῶν ἀνδρῶν στήσονται, λάμποντες ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων, ἀπὸ τῶν παθῶν, ἀπὸ τῶν στεφάνων, ἀπὸ τῶν βραβείων, ἀπὸ τῆς πολλῆς παῤῥησίας. Καὶ ὄψονται μὲν αὐτοὺς κολαζομένους, ἐξαρπάσαι δὲ, κἂν μυριάκις βουληθῶσι, τῆς κολάσεως οὐ δυνήσονται· ἀλλὰ θήσουσι μὲν ἱκετηρίαν οὗτοι, οὐδὲν δὲ ὀνήσουσιν. Εἰ γὰρ ὁ πένητα ἕνα παραδραμὼν τὸν Λάζαρον τοσαύτην ὑπέμεινε δίκην, καὶ οὐδεμιᾶς ἔτυχε παραμυθίας, τί πείσονται οὗτοι, τοσούτους διώξαντες καὶ σκανδαλίσαντες; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, καὶ ὅσα τούτοις ἐοικότα ἀπὸ τῶν θείων συλλέγοντες Γραφῶν, ἑαυτοῖς μὲν τεῖχος ἀσφαλὲς, τοῖς δὲ ἀσθενεστέροις ἔτι φάρμακα ταῦτα κατασκευάζοντες τὰ διηγήματα, στήκετε ἑδραῖοι, καὶ ἀμετακίνητοι, τὰ ὑποκείμενα ὑμῖν ἀγαθὰ ἀναμένοντες. Πάντως γὰρ, πάντως κείσεται ὑμῖν ἀμοιβὴ, οὐ τῶν πόνων ἴση, ἀλλ' ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἄφατος. Τοιοῦτος γὰρ ὁ φιλάνθρωπος Θεός· μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας τοὺς ἀγαθόν τι ποιεῖν ἢ [514] λέγειν προαιρουμένους ταῖς ἀντιδόσεσι καὶ ταῖς ἀμοιβαῖς νικᾷν ἐσπούδακεν· ὧν ἐπιτύχοιμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

MONITUM IN EPISTOLAS DUAS JOANNIS CHRYSOSTOMI AD INNOCENTIUM PAPAM,

Inque Epistolam Innocentii ad Chrysostomum, et in alteram ad clerum et populum Constantinopolitanum, itemque in Epistolam Honorii ad Arcadium circa ea quæ in depositione Joannis Chrysostomi gesta fuerant; demum in Epistolam Joannis Chrysostomi ad episcopos et presbyteros ob pietatem in carcere inclusos.

Cur ordinem Epistolarum qualis in duabus Morelli Editionibus a Frontone Ducæo statutus fuit, servaverimus, infra in Monito in Epistolas ad Olympiadem, et in reliquas Chrysostomi epistolas pluribus declaramus. Jam quæstio est de duabus Chrysostomi ad Innocentium papam epistolis, deque epistola Innocentii ad Joannem Chrysostomum, necnon de altera Innocentii ad clerum et populum Constantinopolitanum; quibus accedit alia Honorii Imperatoris ad Arcadium fratrem, alteraque item Chrysostomi ad episcopos et presbyteros ob pietatem in carcere inclusos. Quarum epistolarum duæ priores extra ordinem aliarum sequentium a Frontone Ducæo positæ fuere: epistolæ vero Innocentii ad Chrysostomum, et ad clerum a Sozomeno allatæ nunc primum epistolis Chrysostomi subjunguntur, quia ad eamdem negotiorum seriem pertinent; quemadmodum et epistola Honorii ad Arcadium: quæ autem his subjungitur epistola ad episcopos et presbyteros ob pietatem in carcere inclusos, a Frontone Ducæo post duas Chrysostomi ad Innocentium epistolas, extra ordinem et numerum sequentium epistolarum posita fuerat. De singulis autem hisce epistolis hic commemoratis agendum.

Epistola prima ad Innocentium Papam scripta fuit post Pascha, antequam Chrysostomus in secundum exsilium pergeret, a quo numquam rediit. Quam temporis notam hinc mutuamur, quod Chrysostomus, postquam omnia recensuit, quæ ab adventu Theophili Constantinopolim gesta sunt, postquam de Pseudosynodo, ubi ipse depositus fuerat, egit, et se destitutum restitutumque fuisse commemoravit, deindeque iterum exagitatum et accusatum, et ex ecclesia pulsum; postquam violentam irruptionem in ecclesiam et in baptisterium factam enarravit: hic gradum sistit, nec ea quæ postea gesta sunt et quidem atrocissima commemorat. Cum autem, ut observat Baronius ad annum 404, « cunctas res gestas ordine temporis dispositas narrat, orationemque ad ea quæ in magno sabbato acta sunt perducit, sed de aliis quæ postea gravissima contigerunt, ne quidquam scribat: plane declarat, eo tempore illam se dedisse epistolam, quo contigerunt ea, quæ novissime in ipsa litteris commendavit. » Post Pascha igitur anni 404 hanc epistolam scripsit: nam *Ubi illuxit dies*, inquit in hac epistola Chrysostomus, *omnis civitas extra muros sub arbores, et in nemora emigravit, ibi festum diem celebrans, quasi oves dispersæ.*

Recensitis igitur iis, quæ contra canones gesta sunt, Innocentium obsecrat, *ut sibi condoleat, et nihil non agat ut hic malorum finis sit.* Sæpius autem Innocentium solum alloquitur; nonnumquam tamen episcopos in plurali, quod sciret Innocentium hanc epistolam vicinis episcopis ostensurum esse.

Secundam ad Innocentium epistolam misit cum jam tertium annum in exsilio ageret, ut ipse in episto-

[515] ΙΝΝΟΚΕΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΡΩΜΗΣ.

Τῷ δεσπότῃ μου τῷ αἰδεσιμωτάτῳ, καὶ θεοφιλεστατῳ επισκόπῳ Ἰννοκεντίῳ Ἰωάννης ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

—

α'. Καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων οἶμαι τῶν ἡμετέρων ἀκηκοέναι τὴν εὐλάβειαν ὑμῶν τὴν παρανομίαν τὴν ἐνταῦθα τολμηθεῖσαν. Τὸ γὰρ μέγεθος τῶν δεινῶν οὐδὲ ἓν μέρος σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἀφῆκεν ἀνήκοον εἶναι τῆς χαλεπῆς ταύτης τραγῳδίας· καὶ γὰρ πρὸς αὐτὰς [a] τῆς γῆς τὰς ἐσχατιὰς φέρουσα ἡ φήμη τὰ γενόμενα, πολὺν πανταχοῦ θρῆνον καὶ ὀλοφυρμὸν εἰργάσατο. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ θρηνεῖν δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ διορθοῦν καὶ σκοπεῖν, ὅπως ἂν ὁ χαλεπώτατος οὗτος τῆς Ἐκκλησίας σταίη χειμών· ἀναγκαῖον εἶναι ἐνομίσαμεν τοὺς κυρίους μου τοὺς τιμιωτάτους καὶ εὐλαβεστάτους ἐπισκόπους Δημήτριον, Πανσόφιον, [516] Πάππον, καὶ Εὐγένιον πεῖσαι τάς τε ἑαυτῶν ἀφεῖναι, καὶ πελάγους κατατολμῆσαι τοσούτου, καὶ μακρὰν ἀποδημίαν στείλασθαι, καὶ πρὸς τὴν ὑμετέραν δραμεῖν ἀγάπην, καὶ πάντα σαφῶς ἀναδιδάξαντας, ταχίστην παρασκευάσαι γενέσθαι τὴν διόρθωσιν, οἷς καὶ τοὺς τιμιωτάτους καὶ ἀγαπητοὺς τῶν διακόνων [b] Παῦλον καὶ Κυριακὸν συνεπέμψαμεν· καὶ αὐτοὶ δὲ ὡς ἐν εἴδει ἐπιστολῆς, ἐν βραχεῖ διδάξομεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην τὰ γεγενημένα. Ὁ γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τὴν προεδρίαν ἐγχειρισθεὶς Θεόφιλος, ἐντυχόντων τινῶν τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ κατ' αὐτοῦ, κελευσθεὶς ἀφικέσθαι μόνος, συναγαγὼν μεθ' ἑαυτοῦ πλῆθος Αἰγυπτίων ἐπισκόπων οὐκ ὀλίγων παραγίνεται, καθάπερ ἐκ προοιμίων δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι εἰς πόλεμον καὶ παράταξιν ἀφῖκται· εἶτα τῆς μεγάλης καὶ θεοφιλοῦς Κωνσταντινουπόλεως ἐπιβὰς, οὐκ εἰς ἐκκλησίαν εἰσῆλθε κατὰ τὸ εἰωθὸς καὶ τὸν ἄνωθεν κρατήσαντα θεσμὸν, οὐχ ἡμῖν συνεγένετο, οὐ λόγου μετέδωκεν, οὐκ εὐχῆς, οὐ κοινωνίας· ἀλλ' ἀποβὰς τοῦ πλοίου, καὶ τὰ πρόθυρα τῆς ἐκκλησίας παραδραμὼν, ἔξω που τῆς πόλεως ἀπελθὼν ηὐλίζετο, καὶ πολλὰ παρα-

[a] Maxima pars mss. πρὸς αὐτάς. Edit. εἰς αὐτάς. Infra, πεῖσαι τάς τε ἑαυτῶν ἀφεῖναι, subaudi ἐκκλησίας. Sic omnes mss. et Editi. Mox omnes mss. δραμεῖν. Edit. ἀναδραμεῖν.

[b] Duo mss. τοὺς τιμιωτάτους καὶ ἀγαπητοὺς τῶν διακόνων, quæ lectio melior videtur, quam editorum τὸν διάκονον. Palladius habet ἀγαπητοὺς διακόνους Παῦλον καὶ Κυριακόν. Ibid. Coislinianus αὐτοὶ δὲ ὡς ἐνὶ δι' ἐπιστολῆς ἐν βραχείᾳ.

Digitized by Google

læ fine commemorat. Pulsus et in exsilium abductus fuit Chrysostomus anno 404, mense Junio; de die mensis est quæstio, quæ in Vita Chrysostomi excutietur; hæc igitur epistola scripta fuerit versus finem anni 406, cum tertium annum in exsilio ageret Chrysostomus. Verum hac de re non parva exsurgit [515] difficultas : ait quippe Chrysostomus se hanc epistolam mittere per Joannem presbyterum perque Paulum diaconum : et tamen in epistola 148, infra, quæ est ad Cyriacum, Demetrium et cæteros, et scripta putatur anno 405, ait Chrysostomus Joannem presbyterum et Paulum diaconum iter parare, ut ipsos conveniant; si autem eo anno, nempe 405, hanc epistolam scripserit Chrysostomus, quo pacto dicere possit se tertium annum in exsilio agere qui tum secundum tantum inire poterat? Opinatur Tillemontius Joannem et Paulum, qui tunc iter parabant, in annum sequentem profectum suum distulisse; sed hac de re pluribus in Vita Chrysostomi. In hac epistola Chrysostomus non unum Innocentium alloquitur, sed et plures fortasse episcopos qui vel cum Innocentio agebant, vel e vicino positi erant. Iis gratias agit Chrysostomus de constanti erga se charitate, deque sollicitudine, qua pro sedanda tempestate tanta usi fuerant.

Epistola Innocentii ad Joannem Chrysostomum, quam servavit Sozomenus, tota consolatoria est, et observantiæ caritatisque plena : paucis hic agitur de patientia in adversis, deque corona patientibus sanctis parata. Respondet Innocentius epistolæ Chrysostomi, a quodam Cyriaco diacono sibi allatæ.

Epistola Innocentii ad clerum Constantinopolitanum est responsio ad epistolam ejusdem cleri et populi, a Germano presbytero et Cassiano diacono ad Innocentium allatam, in qua calamitates orientalis Ecclesiæ deplorat Innocentius. Ait necessariam esse ad curandum malum synodi celebrationem : et se admodum optare ut œcumenica synodus cogatur, quo turbulenti motus sedentur.

Epistola Honorii Imperatoris ad Arcadium Orientis principem, ex Codice Vaticano educta, et a Cardinali Baronio publicata, causam Joannis Chrysostomi respicit. Orditur Imperator ab imagine, nimirum Eudoxiæ, quæ per provincias circumferebatur honoris causa : postquam scilicet Eudoxiæ statua argentea in platea ante ecclesiam S. Sophiæ erecta et dedicata fuit, ludique celebrati, et spectacula forte minus honesta edita sunt, quæ populum a collectis et aliis pietatis exercitiis averterent. Quæ causa fuit ut Chrysostomus in concionibus hæc pro more suo pestringeret ac vituperaret, inque Eudoxiæ offensionem incurreret, quæ res fuse tractabitur in Vita Chrysostomi. In hac epistola tota acriter invehitur Honorius in gesta illa Constantinopolitana, quæ in depositione illa iniqua Chrysostomi accidere; queritur altare sanguine humano tinctum fuisse, sacerdotes in exsilium actos, pulsum ipsum Joannem Constantinopolitanum; quæ omnia in ipsa epistola studiosus lector animadvertet.

Epistola ad episcopos et presbyteros ob pietatem in carcere inclusos Cucusi scripta putatur anno 404. Iisdem epistola altera consolatoria missa fuit a Chrysostomo, quæ est numero CXVIII infra.

Epistolarum duarum ad Innocentium, et hujus ad episcopos et presbyteros inclusos, interpretatio Latina est incerti cujusdam, quam multis in locis castigavimus; epistolarum etiam Innocentii interpretationem Latinam subinde emendavimus.

INNOCENTIO EPISCOPO ROMÆ.

DOMINO MEO REVERENDISSIMO, PIENTISSIMOQUE INNOCENTIO JOANNES IN DOMINO SALUTEM (a).

1. Etiam antequam redditæ sunt literæ nostræ, opinor pietatem vestram audivisse, quidnam hic patrare ausa fuerit iniquitas. Ea enim rerum est magnitudo et gravitas, ut nulla ferme orbis pars relicta sit, quæ tristem hanc tragœdiam non audierit : quandoquidem fama usque ad fines terræ perlata, plurima ubique lamenta et ejulatus excitavit. Verum quia non satis est plangere, sed opus etiam ut cura geratur; et spectetur qua ratione et quo consilio gravissima illa Ecclesiæ tempestas sedetur : necessarium esse duximus ut persuadeatur Demetrio, Pansophio, Pappo, et Eugenio, dominis meis maxime venerabilibus, piisque episcopis, relictis Ecclesiis propriis, pelago se tanto committere, susceptaque longinqua peregrinatione hac, ad vestram properare caritatem, de omnibus vos manifeste docentes, quo quantocius rebus succurratur; misimus autem cum eis venerabiles dilectosque diaconos Paulum et Cyriacum; et nos quoque paucis caritatem vestram quæ facta sunt in epistolæ formam docebimus. Theophilus enim ille qui Alexandrinæ Ecclesiæ episcopatum regendum suscepit, cum a piissimo Imperatore, cui adversus illum quædam nuntiata erant, jussus esset venire solus, collecta multitudine episcoporum non paucorum huc venit, quo præludio quasi declarare volebat, se ad bellum et aciem pergere, cumque in magnam divinoque cultui deditam urbem Constantinopolim ingressus esset, non pro more et consuetudine veteri intravit in ecclesiam, neque ad nos accessit, neque participem se fecit vel sermonis, vel precum, vel communionis : sed egressus e navi, et prætercursis ecclesiæ vestibulis, alicubi extra urbem diversatus est; tametsi nos plurimum obsecraremus et ipsum et eos qui cum ipso advenerant [1],

(a) Collata cum duobus Regiis Mss. itemque cum Vaticano, Coisliniano, et viri clarissimi Alberti Fabricii Codice quem Fabricianum vocamus; scripta anno 404. In quibusdam Codicibus hæc, *domino meo*, usque initium epistolæ desunt.

[1] Duo optimi Mss. Coislinianus et Reg. unus, *et eos qui*

Digitized by Google

ut apud nos diverterent : erant enim diversoria, et omnia alia quæ oportebat, bene instructa : at neque illi neque ipse nobis morem gerebant. Unde nos ea videntes, valde consternabamur animo : et quamvis injustarum illarum inimicitiarum causam nullam invenire possemus, nihilominus tamen officia eis impendimus, quæ par erat nos illis exhibere; ac frequenter ipsum obsecravimus, ut se nobis conjungeret, diceretque, cujus gratia statim ab initio tantum excitaret bellum, in tantaque urbe discordiam induceret. Verum cum ille causam dicere nollet, meque urgerent accusatores ejus, vocavit nos Imperator pientissimus, et jussit ire ad locum in quo ille agebat, et illic crimina, quæ ipsi offerrentur, audire. Nam incursiones, et cædes, et alia plurima objiciebant : nos autem scientes leges patrum, viroque honorem deferentes, habentes etiam super hac re ejus literas, oportere in quibusque provinciis sua negotia tractari, neque extra limites illarum trahi, vehementer detrectavimus, ne causam susciperemus judicandam. Porro ille quasi prioribus conatibus cumulum addere contendens, multa auctoritate vocato archidiacono meo, quasi jam Ecclesia viduata esset, ac episcopum non haberet, clerum omnem sibi per illum adjunxit : fiebantque desertæ in dies ecclesiæ, dum e singulis ecclesiis abducebantur clerici et instruebantur ut nos accusarent, et libellos adversus nos producerent. Post hæc vocavit et nos ad judicium, nondum dilutis sibi objectis criminibus, id quod maxime contra omnes canones et leges erat.

2. *Chrysostomus cur coram Theophilo et asseclis se sistere recusarit.* — Porro scientes, nos non ad judicium (nam alioquin sexcenties venissemus [1]), sed ad hostem et inimicum venturos, id quod satis declarant quæ prius ac postea sunt facta, misimus ad eum episcopos, Demetrium episcopum Pesinuntis, Eulysium Apameæ, Lupicinum Appiariæ, presbyteros autem, Germanum et Severum, respondimusque modeste ex nostro instituto : non vitare nos judicium, sed inimicum apertum, et hostem manifestum. Nam qui nondum acceptis libellis statim ab initio talia fecit, et seipsum abstraxit ab Ecclesiæ precibus et communione, et insuper accusatores subornavit, clerum ad se traxit, ecclesiam desolavit : quomodo idoneus censeri possit hujusmodi, ut in judicis thronum conscendat sibi minime congruentem? Neque enim congruum est, ut ii qui in Ægypto sunt, judicent eos qui in Thracia, et præsertim ille qui ipse reus est, inimicus et hostis [2]. At ille nihil horum reveritus, magno studio anhelabat, ut perficeret ea quæ mente conceperat. Cum autem contestaremur paratos nos ad diluendum crimina, et ad innocentiam, sicut et innocentes sumus, declarandam coram centum vel mille episcopis, non assensit : sed licet absentes essemus, et ad synodum appellaremus, judiciumque requireremus, et non tribunal, sed manifestas inimicitias fugeremus, ipse tamen accusatores suscepit, excommunicatos a me absolvit, et ab illis, qui nondum se de suis purgaverant criminibus, libellos (*a*) accepit : et acta præscribi jussit, quæ omnia legibus et canonibus prohibita erant. Et quid opus est multa dicere? Non destitit omnia facere ac moliri, donec nos vi ac potentia e civitate et Ecclesia ejiceret, etiam jam provecta vespera, et universo populo nos prosequente. Tractus igitur vi et abductus a Curioso urbis in media civitate, et in navim conjectus, per noctem navigavi, eo quod ad synodum et justum judicium provocaram. Quis hæc sine lacrymis, etiamsi cor lapideum habeat, audiret?

Chrysostomus a priori exsilio redux quomodo se gesserit, et quæ sit perpessus. Violenta in Ecclesiam irruptio.—Verum quia, sicut prius dixi, ea quæ perperam fiunt, non solum deploranda, sed et corrigenda sunt : ideo caritatem vestram obsecro, ut provocetur ad condolendum, faciendumque omnia, quo mala hæc sistantur. Neque enim hic facinorum illis finis, sed ad priora adjecerunt et alia. Nam postquam eos qui ecclesiam impudenter invaserant, piissimus Imperator ejecit, et multi episcopi, qui aderant, cognoscentes iniquitatem et invasionem illorum, quasi incendium depascens omnia, fugientes, in suas regiones concesserunt, nosque iterum in urbem et in Ecclesiam, a qua injuste ejecti eramus, vocati sumus, inducentibus nos episcopis supra triginta, et notario ab Imperatore piissimo in hoc misso, ille statim aufugit. Cur et qua de causa? Eo quod ingressi mox obsecrabamus religiosissimum Imperatorem, ut concilium cogeret, quo facta hæc punirentur. Male igitur conscius sibi, et reprehensionem pertimescens, cum Imperatoris literæ in omnia loca mitterentur et undecumque omnes congregarent, occulte, mediaque nocte ipse cum suis omnibus conscensa navi elapsus est.

3. Porro nos, utpote conscientiæ nostræ fidentes, non propterea destitimus, sed eadem iterum a religiosissimo Imperatore petivimus. Qui et pro sua pietate missis ad illum nuntiis, eum, et omnes qui cum eo erant, ex Ægypto vocavit, ut rationem factorum redderent : neque putarent ea quæ ipsi una solum præsente parte, nobisque absentibus contra canones injuste attentarant, esse sibi ad purgationem satis. At regiis literis ille non obtemperavit, sed domi mansit, prætexens seditionem populi, studium nimirum quo-

cum ipso erant; Fabric., *et eos qui ad ipsum accesserant*; Edit., *et eos qui ante ipsum advenerant*. Itaque Chrysostomus domi excipere voluit Theophilum Alexandrinum et eos qui ante ipsum advenerant, si stemus prius Editorum lectioni; vel Theophilum et eos qui ad ipsum accesserant, secundum Fabricianum Codicem; vel Theophilum et eos qui cum ipso venerant, ut fertur in duobus optimis Codicibus. Hæc vero posterior lectio magis quadrat ad supra dicta, *collecta multitudine episcoporum venit*, et habetur etiam apud Palladium.

[1] Sic omnes Mss. recte. In Editis hæc, *nam alioquin sexcenties venissemus*, desunt.

[2] Duo Mss., *etiamsi reum inimicumque accusent*, pro, *et præsertim*, etc.

(*a*) Vox frequens apud Græcos præsertim medii ævi, quæ ut plurimum significat libellum accusationes complectentem. Vide Cangium in Glossario Græco. De Curioso, quod officium erat sat frequenter memoratum, egimus in Edit. Athanasii p. 190. Curiosi erant ii quibus cura incumbebat crimina et quælibet perpetrata facinora indagandi, reosque ad Imperatorem deferendi ac denuntiandi. Ibi vide sis.

Digitized by Google

καλεσάντων ἡμῶν καὶ αὐτὸν [a] καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ παραγενομένους παρ' ἡμῖν καταχθῆναι (καὶ γὰρ ἅπαντα ηὐτρέπιστο, καὶ καταγώγια, καὶ ὅσα εἰκὸς ἦν) οὔτε ἐκεῖνοι, οὔτε αὐτὸς ἠνέσχετο. Ταῦτα ὁρῶντες ἡμεῖς, καὶ ἐν ἀπορίᾳ ἦμεν πολλῇ, μηδὲ τὴν αἰτίαν δυνάμενοι τῆς ἀδίκου ταύτης [b] ἀπεχθείας εὑρεῖν· ἀλλ' ὅμως τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπληροῦμεν, τὸ πρέπον ἡμῖν αὐτοῖς ποιοῦντες, καὶ συνεχῶς αὐτὸν παρακαλοῦντες συγγενέσθαι τε ἡμῖν, καὶ εἰπεῖν, τίνος ἕνεκεν τοσοῦτον ἐκ προοιμίων ἀνεῤῥίπισε πόλεμον, καὶ τηλικαύτην διεσκέδασε πόλιν. Ὡς δὲ οὐδὲ αὐτὸς ἠβούλετο λέγειν τὴν αἰτίαν, οἵ τε κατηγοροῦντες αὐτοῦ ἐπέκειντο, καλέσας ἡμᾶς ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς, ἐκέλευσε πέραν ἔνθα διέτριβεν [c] ἀπιέναι, καὶ τῆς κατ' αὐτοῦ ἀκούειν ὑποθέσεως. Καὶ γὰρ καὶ ἔφοδον, καὶ σφαγὰς, καὶ ἕτερα ἐνεκάλουν μυρία· ἀλλ' ἡμεῖς καὶ τοὺς νόμους τῶν πατέρων εἰδότες, καὶ τὸν ἄνδρα αἰδούμενοι καὶ τιμῶντες, καὶ αὐτοῦ δὲ τὰ γράμματα ἔχοντες τὰ δηλοῦντα μὴ δεῖν ὑπερορίους ἕλκεσθαι τὰς δίκας, ἀλλ' ἐν ταῖς ἐπαρχίαις τὰ τῶν ἐπαρχιῶν γυμνάζεσθαι, οὐ κατεδεξάμεθα δικάσαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς παρῃτησάμεθα τῆς σφοδρότητος. Ὁ δὲ ὥσπερ τοῖς προτέροις ἐπαγωνιζόμενος, τὸν ἀρχιδιάκονον καλέσας τὸν ἐμὸν, ἐξ αὐθεντίας πολλῆς, ὥσπερ ἤδη χηρευούσης τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οὐκ ἐχούσης ἐπίσκοπον, δι' ἐκείνου τὸν κλῆρον ἅπαντα πρὸς ἑαυτὸν μετέστησε· καὶ ἀνάστατοι αἱ ἐκκλησίαι ἐγένοντο, ἀπαγομένων τῶν ἐν ἑκάστῃ κληρικῶν, καὶ παρασκευαζομένων [517] λιβέλλους διδόναι [d] καθ' ἡμῶν, καὶ πρὸς κατηγορίαν ἀλειφομένων. Καὶ ταῦτα ποιήσας ἔπεμπε, καὶ ἐκάλει ἡμᾶς εἰς δικαστήριον, μηδέπω τὰς καθ' ἑαυτοῦ ἀποδυσάμενος αἰτίας, ὃ μάλιστα καὶ παρὰ κανόνας καὶ παρὰ πάντας τοὺς νόμους ἦν.

β'. Ἀλλ' ἡμεῖς συνειδότες ὅτι οὐ πρὸς δικαστήριον ἀφιχόμεθα (ἢ γὰρ ἂν μυριάκις παρεγενόμεθα [e]), ἀλλὰ πρὸς ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, καθάπερ τά τε ἔμπροσθεν γεγενημένα καὶ τὰ μετὰ ταῦτα ἐδήλωσεν, ἀπεστάλκαμεν πρὸς αὐτὸν ἐπισκόπους, τὸν Πισινοῦντος Δημήτριον, τὸν Ἀπαμείας Εὐλύσιον, τὸν Ἀππιαρίας Λουπίκινον, πρεσβυτέρους δὲ, Γερμανὸν καὶ Σευῆρον, μετὰ τῆς προσηκούσης ἡμῖν ἐπιεικείας ἀποκρινόμενοι, καὶ λέγοντες μὴ παραιτεῖσθαι κρίσιν [f], ἀλλ' ἐχθρὸν πρόδηλον καὶ πολέμιον φανερόν. Ὁ γὰρ μηδέπω λιβέλλους δεξάμενος, καὶ τοιαῦτα ἐκ προοιμίων ποιήσας, καὶ ἀποῤῥήξας ἑαυτὸν Ἐκκλησίας, κοινωνίας, εὐχῆς, καὶ κατηγόρους ἀλείφων, καὶ κλῆρον μεθιστὰς, καὶ ἐκκλησίαν ἐρημῶν· πῶς ἂν ἦ δίκαιος ἐπὶ τὸν τοῦ δικαστοῦ θρόνον ἀναβαίνειν οὐδαμόθεν αὐτῷ προσήκοντα; Οὐδὲ γὰρ ἀκόλουθόν ἐστι τὸν ἐξ Αἰγύπτου τοὺς ἐν Θρᾴκῃ δικάζειν, καὶ τοῦτον ὑπεύθυνον αἰτίας ὄντα, καὶ ἐχθρὸν [g] καὶ πολέμιον. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αἰδεσθεὶς, ἀλλὰ ἅπερ βεβούλευτο πληρῶσαι ἐπειγόμενος, ἡμῶν δηλωσάντων, ὅτι ἕτοιμοί ἐσμεν καὶ ἑκατὸν καὶ χιλίων ἐπισκόπων παρόντων ἀποδύσασθαι τὰ ἐγκλήματα, καὶ δεῖξαι ὄντας καθαροὺς ἑαυτοὺς, ὥσπερ οὖν καὶ ἐσμὲν, οὐκ ἠνέσχετο· ἀλλὰ ἀπόντων ἡμῶν, καὶ σύνοδον ἐπικαλουμένων, καὶ κρίσιν ἐπιζητούντων, καὶ οὐκ ἀκρόασιν φευγόντων, ἀλλ' ἀπέχθειαν φανερὰν, καὶ κατηγόρους ἐδέχετο, καὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ γενομένους ἀκοινωνήτους ἔλυε [h], καὶ παρ' αὐτῶν ἐκείνων οὐδέπω τὰ ἐγκλήματα ἀποδυσαμένων λιβέλλους ἐλάμβανε, καὶ ὑπομνήματα ἔπραττε, ἅπερ ἅπαντα παρὰ θεσμὸν καὶ κανόνων ἀκολουθίαν ἦν. Τί δὲ δεῖ πολλὰ λέγειν; Οὐκ ἀπέστη πάντα ποιῶν· καὶ πραγματευόμενος, ἕως ἡμᾶς μετὰ δυναστείας καὶ αὐθεντίας πάσης καὶ τῆς πόλεως καὶ τῆς ἐκκλησίας ἐξέβαλε, καὶ πρὸς ἑσπέραν βαθεῖαν, τοῦ δήμου παντὸς ἡμῖν ἐπισυρομένου. Ἑλκόμενος ὑπὸ τοῦ κουριώσου τῆς πόλεως ἐν μέσῃ τῇ πόλει, καὶ πρὸς βίαν συρόμενος κατηγόμην, καὶ εἰς πλοῖον ἐνεβαλλόμην, καὶ διὰ νυκτὸς ἔπλεον, ἐπειδὴ σύνοδον πρὸς δικαίαν ἀκρόασιν προεκαλούμην. Τίς ταῦτα ἀδακρυτὶ, κἂν λιθίνην ἔχῃ καρδίαν [i], ἀκούσειεν;

Ἀλλ' ἐπειδὴ, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐ θρηνεῖν μόνον τὰ κακῶς γινόμενα, ἀλλὰ καὶ διορθοῦν δεῖ, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην διαναστῆναι, καὶ συναλγῆσαι, καὶ πάντα ποιῆσαι, ὥστε στῆναι ταύτῃ τὰ κακά. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα τὰ τῆς παρανομίας αὐτοῖς κατέλυσεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα τοῖς προτέροις ἐπαποδύετο. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς [518] ἐπιπηδήσαντας αὐτοὺς τῇ ἐκκλησίᾳ ἀναισχύντως ἐξέβαλε, καὶ πολλοὶ τῶν παρόντων ἐπισκόπων ἰδόντες αὐτῶν τὴν παρανομίαν, εἰς τὰς αὐτῶν [j] ἀνεχώρησαν, τὴν ἔφοδον αὐτῶν ὥσπερ πυράν τινα πάντα ἐπινεμομένην φεύγοντες, ἡμεῖς μὲν πάλιν εἰς τὴν πόλιν ἐκαλούμεθα, καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἧς ἀδίκως ἐξεβλήθημεν, ἐπισκόπων τε ἡμᾶς πλειόνων ἢ τριάκοντα εἰσαγόντων, καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως νοτάριον εἰς τοῦτο ἀποστείλαντος, ἐκεῖνος δὲ ἐδραπέτευσεν εὐθέως. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Εἰσιόντες παρεκαλοῦμεν τὸν θεοφιλέστατον βασιλέα, σύνοδον συναγαγεῖν εἰς ἐκδικίαν τῶν γεγενημένων. Συνειδὼς τοίνυν ἅπερ ἔδρασε, καὶ τὸν ἔλεγχον δεδοικὼς, καὶ γραμμάτων βασιλικῶν πανταχοῦ διαπεμφθέντων, πάντοθεν πάντας συναγόντων, λάθρα μέσων νυκτῶν εἰς ἀκάτιον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν, οὕτως ἀπέδρα τοὺς μεθ' ἑαυτοῦ πάντας ἐπαγόμενος.

γ'. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐδὲ οὕτως ἔστημεν, διὰ τὸ τῷ συνειδότι θαῤῥεῖν τῷ ἡμετέρῳ, τὰ αὐτὰ πάλιν παρακαλοῦντες τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα. Ὃς καὶ πρεπόντως αὐτοῦ ποιῶν τῇ εὐσεβείᾳ, ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν πάλιν καλῶν αὐτὸν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ πάντας, ὥστε δοῦναι λόγον τῶν γεγενημένων, καὶ μὴ τὰ ἀδίκως [k] οὕτως ἐκ μιᾶς μοίρας, καὶ ἀπόντων ἡμῶν τολμηθέντα, καὶ παρὰ τοσούτους κανόνας, νομίζειν ἀρκεῖν εἰς ἀπολογίαν ἑαυτῷ. Ὁ δὲ οὐδὲ τῶν βασιλικῶν

[a] Cod. Coislinianus et Reg. unus καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, Fabric. καὶ τοὺς πρὸς αὐτόν. Edit. καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ.

[b] Duo mss. ταύτης ἔχθρας.

[c] Unus ms. πέραν ὅπου διέτριβεν. Ibid. Coislin. τῆς κατ' αὐτοῦ. Omnes pene Mss. πέραν ἔνθα διέτριβεν τῆς κατ' αὐτόν, alii κατ' αὐτοῦ, quam lectionem ex conjectura proposuit Fronto Ducæus, et ita legisse videtur interp. Ed. κατ' αὐτόν, sicque legit Palladius. In omnibus fere ἀπιέναι deest.

[d] Duo mss. λιβέλλους ἐπιδιδόναι.

[e] In Editis hæc, ἢ γὰρ ἂν μυριάκις παρεγενόμεθα, desunt. Infra mss. pene omnes τὸν Πισινοῦντος. Ibid. unus Εὐλύσιον, et ibid. omnes Λουπίκινον, quæ vera est lectio. Palladius Λουππικιανόν.

[f] Duo mss. μὴ παραιτεῖσθαι κριτήριον.

[g] Duo mss. κἂν ὑπεύθυνον αἰτιάσωνται καὶ ἐχθρόν, quæ lectio totum mutat sensum. Palladius ὑπεύθυνον ὄντα αἰτιῶν.

[h] Quidam mss. ἀκοινωνήτους ἔλυσε. Palladius καὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ δεδεμένους ἔλυσε. Paulo post, λιβέλλους ἐλάμβανε, *libellos accepit*.

[i] Tres mss. ἔχῃ διάνοιαν.

[j] Unus cum Palladio εἰς τὰ ἑαυτῶν. Tres mss. εἰς τὰς ἑαυτῶν πατρίδας. Editi εἰς τὰς ἑαυτῶν ἀνεχ.

[k] Duo καὶ μετὰ ἀδικίας

Digitized by Google

ἠνέσχετο γραμμάτων, ἀλλ' ἔμενεν οἴκοι, προβαλλόμενος στάσιν τοῦ δήμου, καὶ σπουδὴν ἄκαιρόν τινων δῆθεν ἀντεχομένων αὐτοῦ· καίτοι γε πρὸ τῶν γραμμάτων τῶν βασιλικῶν αὐτὸς οὗτος ὁ δῆμος μυρίαις αὐτὸν ἦν πλύνας λοιδορίαις [a]. Ἀλλ' οὐ ταῦτα περιεργαζόμεθα νῦν, ἀλλ' ἐκεῖνο δεῖξαι βουλόμενοι, ὅτι κακουργῶν ἀπελήφθη, ταῦτα εἰρήκαμεν. Πλὴν οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἡμεῖς ἡσυχάσαμεν, ἀλλ' ἐπεκείμεθα ἀξιοῦντες [b] δικαστήριον γενέσθαι κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν· ἕτοιμοι γὰρ εἶναι ἐλέγομεν δεῖξαι ἑαυτούς τε ἀνευθύνους ὄντας, ἐκείνους δὲ τὰ ἔσχατα παρανομήσαντας. Καὶ γὰρ ἦσάν τινες Σύροι τῶν ποτε μετ' αὐτοῦ παρόντων, ἐνταῦθα ἀπολειφθέντες, οἳ κοινῇ μετ' αὐτοῦ [c] τὸ πᾶν ἔδρασαν· καὶ προσίεμεν ἕτοιμοι δικάζεσθαι, καὶ πολλάκις ἠνωχλήσαμεν ὑπὲρ τούτου, ἀξιοῦντες τὰ ὑπομνήματα ἡμῖν δοθῆναι, ἢ λιβέλλους κατηγοριῶν, ἢ φύσιν ἐγκλημάτων γνωρισθῆναι, ἢ αὐτοὺς τοὺς κατηγόρους· καὶ οὐδενὸς τούτων τετυχήκαμεν, ἀλλὰ πάλιν ἐξεβλήθημεν τῆς Ἐκκλησίας. Πῶς ἂν τὰ ἐντεῦθεν διηγησαίμην λοιπὸν πᾶσαν ὑπερβαίνοντα τραγῳδίαν; τίς ταῦτα παραστήσει λόγος; ποία χωρὶς φρίκης δέξεται ἀκοή; Ἡμῶν γὰρ αὐτά, καθάπερ ἔμπροσθεν εἶπον, προτεινόντων, ἀθρόον στρατιωτῶν πλῆθος αὐτῷ τῷ μεγάλῳ σαββάτῳ, πρὸς ἑσπέραν λοιπὸν τῆς ἡμέρας ἐπειγομένης [d], ταῖς ἐκκλησίαις ἐπεισελθόντες, τὸν κλῆρον ἅπαντα τὸν σὺν ἡμῖν πρὸς βίαν ἐξέβαλον, καὶ ὅπλοις τὸ βῆμα περιεστοίχιστο. Καὶ γυναῖκες τῶν εὐκτηρίων οἴκων πρὸς τὸ βάπτισμα ἀποδυσάμεναι κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν γυμναὶ [519] ἔφυγον ὑπὸ τοῦ φόβου τῆς χαλεπῆς ταύτης ἐφόδου, οὐδὲ τὴν πρέπουσαν γυναιξὶν εὐσχημοσύνην συγχωρούμεναι περιθέσθαι· πολλαὶ δὲ καὶ τραύματα δεξάμεναι ἐξεβάλλοντο, καὶ αἵματος αἱ κολυμβῆθραι ἐπληροῦντο, καὶ τὰ ἱερὰ ἀπὸ τῶν αἱμάτων ἐφοινίσσετο νάματα. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα εἱστήκει τὸ δεινόν. Ἀλλ' ἔνθα τὰ ἅγια ἀπέκειντο εἰσελθόντες οἱ στρατιῶται, ὧν ἔνιοι, καθὼς ἔγνωμεν, ἀμύητοι ἦσαν, πάντα τε ἑώρων τὰ ἔνδον, καὶ τὸ ἁγιώτατον αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἐν τοσούτῳ θορύβῳ, εἰς τὰ τῶν προειρημένων στρατιωτῶν ἱμάτια ἐξεχεῖτο· καὶ ὡς ἐν αἰχμαλωσίᾳ βαρβαρικῇ πάντα ἐτολμᾶτο. Καὶ ὁ δῆμος πρὸς τὴν ἐρημίαν ἠλαύνετο, καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἔξω τῆς πόλεως διέτριβε, καὶ κεναὶ ἐν ἑορτῇ τοιαύτῃ τῶν λαῶν αἱ ἐκκλησίαι ἐγίνοντο, καὶ πλείους ἢ τεσσαράκοντα ἐπίσκοποι οἱ κοινωνοῦντες ἡμῖν μετὰ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ κλήρου εἰκῇ καὶ μάτην ἠλαύνοντο· καὶ ὀλολυγαί, καὶ θρῆνοι [e], καὶ πηγαὶ δακρύων πανταχοῦ κατὰ τὰς ἀγοράς, κατὰ τὰς οἰκίας, κατὰ τὰς ἐρημίας, καὶ πᾶν τῆς πόλεως μέρος τῶν συμφορῶν ἐπληροῦτο [f] τούτων· διὰ γὰρ τὴν ὑπερβολὴν τῆς παρανομίας οὐχ οἱ πάσχοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μηδὲν τοιοῦτον ὑπομένοντες συνήλγουν ἡμῖν, οὐχ οἱ ὁμόδοξοι μόνον, ἀλλὰ καὶ αἱρετικοί, καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, καὶ ὡς τῆς πόλεως κατὰ κράτος ἁλούσης, οὕτως ἐν θορύβοις καὶ ταραχαῖς καὶ ὀλολυγαῖς ἅπαντα ἦν. Καὶ ταῦτα ἐτολμᾶτο παρὰ γνώμην τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως, νυκτὸς καταλαβούσης, ἐπισκόπων αὐτὰ κατασκευαζόντων, καὶ πολλαχοῦ στρατηγούντων, οἳ οὐκ ᾐσχύνοντο καμπιδούκτορας ἀντὶ διακόνων προηγουμένους ἔχοντες. Ἡμέρας δὲ γενομένης, πᾶσα ἡ πόλις ἔξω τῶν τειχῶν μετῳκίζετο ὑπὸ δένδρα καὶ νάπας, καθάπερ πρόβατα διεσπαρμένα τὴν ἑορτὴν ἐπιτελοῦντες.

δ'. Ἔξεστιν ὑμῖν τὰ ἐντεῦθεν λογίσασθαι λοιπὸν ἅπαντα· ὥσπερ γὰρ ἔφθην εἰπών, οὐχ οἷόν τε πάντα ἐπελθεῖν τῷ λόγῳ καθ' ἕκαστον γινόμενα. Τὸ δὴ χαλεπόν, ὅτι τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα κακὰ οὐδέπω καὶ νῦν λύσιν ἔλαβεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐλπίδα λύσεως· ἀλλ' ἐκτείνεται [g] καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ δεινόν, καὶ γέλως γεγόναμεν τοῖς πολλοῖς· μᾶλλον δὲ γελᾷ μὲν οὐδείς, κἂν μυριάκις παράνομος ᾖ, θρηνοῦσι δὲ πάντες, ὅπερ ἔφην, τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν, τὴν καινὴν ταύτην παρανομίαν.

Τί ἄν τις εἴποι τὰς τῶν λοιπῶν Ἐκκλησιῶν ταραχάς; Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ἔστη τὸ κακόν, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς ἕω ἔφθασε. Καθάπερ γὰρ ἀπὸ κεφαλῆς πονηροῦ ῥεύματος ἐκχυθέντος, τὰ λοιπὰ διαφθείρεται μέρη, οὕτω δὴ καὶ νῦν ὥσπερ ἐκ πηγῆς τῆς μεγάλης ταύτης πόλεως τῶν κακῶν ἀρξαμένων, ὁδῷ τὰ τῶν θορύβων πανταχοῦ προέβη, καὶ κλῆροι πανταχοῦ ἐπανέστησαν ἐπισκόποις, καὶ ἐπίσκοποι ἐπισκόπων, καὶ λαοὶ μὲν λαῶν διεσχίσθησαν [h], οἱ δὲ μέλλουσι, [520] καὶ πανταχοῦ τῶν κακῶν ὠδῖνες, καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἀνατροπή. Μαθόντες τοίνυν ἅπαντα, κύριοί μου τιμιώτατοι καὶ εὐλαβέστατοι, τὴν προσήκουσαν ὑμῖν ἀνδρείαν καὶ σπουδὴν ἐπιδείξασθε, ὥστε παρανομίαν τοσαύτην ἐπεισελθοῦσαν ταῖς Ἐκκλησίαις ἀναστεῖλαι [i]. Εἰ γὰρ τοῦτο κρατήσειε τὸ ἔθος, καὶ ἐξὸν γένηται τοῖς βουλομένοις εἰς τὰς ἀλλοτρίας ἀπιέναι παροικίας ἐκ τοσούτων διαστημάτων, καὶ ἐκβάλλειν οὓς ἂν ἐθέλοι τις, κατ' ἐξουσίαν ἰδίαν πράττειν [j], ἅπερ ἂν ἐθέλωσιν, ἴστε ὅτι πάντα οἰχήσεται, καὶ πόλεμός τις ἀκήρυκτος πᾶσαν ἐπιδραμεῖται τὴν οἰκουμένην, πάντων πάντας βαλλόντων καὶ βαλλομένων. Ἵνα οὖν μὴ τοσαύτη σύγχυσις καταλάβῃ τὴν ὑφ' ἥλιον πᾶσαν, ἐπιστεῖλαι παρακλήθητε [k] τὰ μὲν οὕτω παρανόμως γεγενημένα ἀπόντων ἡμῶν, καὶ ἐκ μιᾶς μοίρας, καὶ οὐ παραιτησαμένων κρίσιν, μηδεμίαν ἔχειν ἰσχύν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἔχει τῇ οἰκείᾳ φύσει [l]· τοὺς δὲ τοιαῦτα παρανομήσαντας ἐλεγχομένους τῷ ἐπιτιμίῳ ὑποβάλλεσθαι τῶν ἐκκλησιαστικῶν νόμων· ἡμᾶς δὲ τοὺς οὐχ ἁλόντας, οὐκ ἐλεγχομένους, οὐκ ἀποδειχθέντας ὑπευθύνους, τῶν γραμμάτων τῶν ὑμετέρων δότε ἀπολαύειν συνεχῶς, καὶ τῆς ἀγάπης, καὶ πάντων τῶν ἄλλων, ὧνπερ καὶ ἔμπροσθεν. Εἰ δὲ βούλοιντο καὶ νῦν οἱ τὰ τοιαῦτα παρανομήσαντες ἐγκλήματα γυμνάζειν, ἐφ' οἷς ἡμᾶς ἀδίκως ἐξέβαλον, ὑπομνημάτων ἡμῖν οὐ δοθέντων, οὐ λιβέλλων, οὐ κατηγόρων φανέντων· δικαστηρίου καθίσαντος ἀδεκάστου, καὶ δικασόμεθα, καὶ ἀπολογησόμεθα, καὶ ἀποδείξομεν ἑαυτοὺς ἀνευθύνους τῶν ἐπαγομένων ἡμῖν, ὥσπερ οὖν καὶ ἐσμέν· τὰ γὰρ νῦν γεγενημένα παρ' αὐτῶν πάσης ἐκτός ἐστιν ἀκολουθίας, καὶ παν-

[a] Duo mss. αὐτὸν ἔβαλε λοιδορίαις.

[b] Tres mss. ἀλλ' ἐπεθέμεθα ἀξιοῦντες. Infra ἐλέγομεν deest in tribus mss.

[c] Omnes mss. uno excepto οἱ καὶ μετ' αὐτοῦ. Infra tres mss. ἢ λιβέλλους κατηγόρων, et sic etiam Palladius.

[d] Sic mss. pene omnes. Editi male ἐπιγινομένης. Hic locus affertur a Nicephoro Call. lib. XIII, cap. 49.

[e] Mss. pene omnes ὀλολυγαὶ καὶ οἰμωγαὶ καὶ κωκυτοὶ καὶ θρῆνοι.

[f] Morel. et Montf.... ἐρημίας, καὶ κατὰ πᾶν... ἐπληροῦτο, male, siquidem verbum ἐπληροῦτο non habet ad quod referatur. Præpositionem κατά delevimus cum Savilio. Edit.

[g] Tres mss. et Palladius ἀλλ' ἐπιτείνεται. Edit. ἀλλ' ἐκτείνεται.

[h] Alii καὶ κλῆροι πολλαχοῦ ἐπανέστησαν, ἐπίσκοποι ἐπισκόποις, καὶ λαοὶ διεσχίσθησαν. Palladius καὶ κληρικοί.

[i] Duo mss. ἀναστείλητε. Palladius ἀποστεῖλαι.

[j] Quatuor mss. πράττοντας. Palladius πράττοντες.

[k] Editi παρακλήθητι, tres mss. παρακλήθητε, recte, nam plurimos alloquitur. Palladius παρακαλῶ.

[l] Sic omnes mss. recte: Editi τὴν οἰκείαν φύσιν.

Digitized by Google

rundam intempestivum, qui ei favebant; tametsi populus illic quoque ante literas conviciis eum innumeris prosciderat. Verum hæc nunc exacte prosequi nolumus, sed hæc tantum idcirco diximus, ut eum in nefariis conatibus deprehensum ostenderemus. Itaque nos non quievimus, sed in hoc incubuimus, orantes Imperatorem, ut haberetur judicium, in quo agere et respondere liceret: dicebamus enim nos paratos ad ostendendum nos non esse reos, sed illos legum extremos transgressores. Erant autem relicti hic Syri, qui cum eo affuerant, et cum illo communiter omnia fecerant; ad hos accessimus, ad dandam rationem parati, atque super ea re sæpe eos interpellavimus, obsecrantes ut dignarentur nobis libellos et accusationum acta dare, vel genus criminum, vel accusatores ipsos significare: verum nihil horum impetravimus, sed iterum ex Ecclesia ejecti sumus. Quomodo quæ tunc gesta sunt, et omnem excedunt tragœdiam, enarraverim? quis ea sermo explicabit? quæ auris sine horrore percipiet? Cum enim illa quæ dixi prætenderemus, ipso magno sabbato collecta manus militum, ad vesperam diei in ecclesias ingressa, clerum omnem qui nobiscum erat vi ejecit, et armis sanctuarium undique obsedit. Mulieres quoque sacrarum ædium, quæ per illud tempus se exuerant, ut baptizarentur, metu gravis istius incursus nudæ aufugerunt; neque enim concedebatur ut se velarent, sicut mulieres honestas decet; multæ etiam acceptis vulneribus ejiciebantur, et sanguine implebantur piscinæ, et cruore sacri latices rubescebant. Neque hic rerum finis erat. Nam et locum, in quo sancta condita servabantur, ingressi sunt milites, quorum aliquos scimus nullis initiatos mysteriis, et viderunt omnia quæ intus erant. Quin et sanctissimus Christi sanguis, sicut in tali tumultu contingit, in prædictorum militum vestes effusus est, fiebantque quasi in barbarica captivitate omnia. Vulgus enim in solitudinem fugabatur, multitudo omnis extra civitatem versabatur, erantque in tanto festo vacuæ populo ecclesiæ, et plures quam quadraginta episcopi, qui nobis communicarant, cum populo et clero sine causa fugabantur: et ob prodigiosa flagitia, ubique per fora, per domos, per solitudines, per omnes civitatis partes, omnia lamentis, ejulatibus, et fontibus lacrymarum plena erant: ut non modo qui affligebantur, sed et qui nihil tale patiebantur, et non solum qui nostræ fidei erant, sed et hæretici, et Judæi, et gentiles, ob sceleris atrocitatem nobiscum dolerent, et quasi per vim capta civitate, tumultu, trepidatione ac planctu plena erant omnia. Talia ausi sunt præter sententiam piissimi Imperatoris, nocte multa, episcopis hæc instruentibus, et multis in locis ordines ducentibus, nec erubescentibus, quod pro diaconis campiductores (*a*) præeuntes haberent. Ubi vero illuxit dies, omnis civitas extra muros sub arbores et in nemora emigravit, ibi festum diem celebrans, quasi oves dispersæ.

4. Licet vobis ex his et cætera omnia pensare: nam omnia quæ facta sunt sigillatim sermone complecti, ut dixi, impossibile est. Est autem et hoc perquam molestum, quod talia tantaque mala nullum adhuc finem accipiant, neque spes sit ea finem habitura; sed augentur in dies magis ac magis, nosque plerisque ridiculi facti sumus; imo ridet nullus, etiam si valde sit perversus; lugent autem omnes propter extremam et inauditam hanc malitiam, malorum facile colophonem.

Perturbatio rei ecclesiasticæ in Oriente. — Quis vero reliquarum Ecclesiarum perturbationes eloqui possit? Non enim hic cessavit hoc malum, sed usque ad Orientem pervenit. Nam sicut a capite malis humoribus defluentibus, reliqua membra corrumpuntur: ita nunc quoque tumultus, qui in hac magna civitate cœperunt, quasi ex fonte in omnia loca sensim effluunt, et clerici ubique in episcopos insurgunt, et episcopi ab episcopis, et populi a populis [1] scissi sunt, et alii propediem scindentur, et exspectatur ubique malorum partus, orbisque totius subversio. Igitur, domini mei maxime venerandi et pii, cum hæc ita se habere didiceritis, studium vestrum et magnam diligentiam adhibete, quo retundatur hæc quæ in Ecclesias irrupit iniquitas. Quippe si mos hic invaluerit, et fas fuerit cuivis in alienam parœciam irrumpere, idque ex tantis intervallis, et ejicere quos voluerit, et auctoritate propria quæque pro libidine sua facere, scitote quod brevi transibunt omnia, et totus orbis premetur bello inexpiabili, omnibus ejectis, et omnes ejicientibus. Quapropter ne confusio hæc omnem quæ sub cœlo est nationem invadat, obsecro ut scribas quod hæc tam inique facta, et ab una solum parte absentibus nobis, et non declinantibus judicium, non habent robur, sicut neque sua natura habent: illi autem qui adeo inique egisse deprehensi sunt, pœnæ ecclesiasticarum legum subjaceant: nobis vero, qui nec convicti, nec redarguti, nec habiti ut rei sumus, literis vestris et caritate vestra, aliorumque omnium, quorum scilicet et antea societate fruebamur, frui concedite. Si autem adversarii nostri, qui ita inique egerunt, adhuc fingunt crimina quædam propter quæ nos injuste ejecerunt, non datis nobis actis, neque libellis, neque manifestatis accusatoribus: si dentur judices incorrupti, agemus, et tuebimur etiam nos libenter causam, monstrabimusque nos non esse reos eorum quæ nobis objiciunt, sicut et plane innoxii sumus: et contra quæ ab ipsis facta contra omnem sunt ordinem, contra omnes leges, contra omnes ecclesiasticos canones.

(*a*) Campiductores ii erant qui exercitiis militaribus præerant, quique tirones docebant, ut ait Vegetius l. 1, cap. 13. Hæc vox occurrit etiam apud Lampridium in Severo, c. 53: *Certe Campiductores vestri hanc vos docuerunt contra Sarmatas*, etc. Ubi restituendum putat Salmasius, *Campidoctores*; sed vox *Campiductores* hoc Chrysostomi exemplo firmatur: tria item profert exempla Cangius in Glossario Græco ex Leonis Imp. Tacticis, ubi semper Καμπιδούκτωρ legitur. Sic etiam Ammianus Marcellinus l. 19. Videtur Salmasius *Campidoctorem* malle, quia Vegetius supra allato loco et in duobus aliis Campidoctorem legit. Verum monet Stewechius ad singula loca Campiductorem legendum esse, et ad lib. III, cap. 6, addit sic in membranis haberi. Attamen exempla duo præfert Gruterus in Thesauro, ubi Campidoctor legitur.

[1] Palladius, *clerici a clericis.*

Digitized by Google

Et quid dico canones ecclesiasticos? Neque in gentilium judiciis, neque in barbarorum tribunalibus talia attentata sunt umquam: imo vero neque Scythæ, neque Sauromatæ umquam judicarunt, judicium dandum uni parti, absente ea quæ accusatur, et vitante non judicium, sed inimicitias, et invocante multa millia judicum, et protestante coram toto orbe declaraturam se non esse ream, depulsuramque crimina, et ostensuram suam in omnibus innocentiam. Hæc igitur omnia cum ita se habere intellexeritis a dominis meis piissimis fratribus nostris episcopis, obsecro ut præstetis id quod petent officii. Quo non solum nobis gratificabimini, sed et Ecclesiarum universitati, mercedemque accepturi estis a Deo, qui nihil non propter Ecclesiarum pacem facere dignatur. Semper vale, et ora pro me, domine reverendissime et sanctissime[1].

[1] Apud Palladium epistola sic desinit: *semper facere dignatur. Hæc etiam scripta est ad Venerium episcopum Mediolani, et ad Chromatium Aquileiæ episcopum.* Utramque epistolam infra habes ad Venerium, nempe Mediolanensem, et ad Chromatium Aquileiensem.

INNOCENTIO, EPISCOPO ROMÆ,

JOANNES IN DOMINO SALUTEM (*a*).

Corpus quidem nostrum uno tantum loco tenetur; caritatis autem ala in universo orbe circumvolitat. Proinde licet tanta itineris intercapedine separati simus, a pietate tamen vestra non absumus, sed quotidie vobis præsentes sumus[1]: caritatis enim oculis videmus vestram illam fortitudinem, sincerum affectum, constantiamque non mutabilem, consolationemque illam magnam, perpetuam, atque stabilem, quam nobis affertis. Quanto enim fluctus extolluntur sublimius, et plures latent scopuli, vehementioresque sunt tempestates, tanto magis vigilantia vestra augetur: neque vos tanta viæ prolixitas, neque tantum temporis intervallum, neque rerum difficultates segniores reddiderunt: sed perseveranter imitamini optimos gubernatores, qui tunc maxime vigiles sunt, cum excitari fluctus, mare intumescere et multum aquarum fragorem, profundissimamque interdiu noctem ingruere vident. Eapropter et gratias vobis habemus multas, et desideramus quidem ad vos dare crebras literas, id quod nobis maximo foret solatio. Verum quia nobis hoc denegat solitudo hujus loci, neque facile ad nos pervenire valent, non modo qui istuc pergunt[2], sed nec ii qui in vicino habitant, tum quod longe distet, atque extremis finibus locus iste situs sit, in quo residemus, tum quod latrones vias illas undique obsideant: precamur ut diuturnum silentium nostrum efficiat, ut magis nobis condoleatis, quam ut nos reos putetis negligentiæ. Quod enim non ex incuria silentium ortum sit, vel inde liquet, quod post longum temporis spatium venerabilem et dilectum Joannem presbyterum, Paulumque diaconum nacti, et scribendi et gratias vobis agendi finem non faciamus, quia paterna majorem erga nos benevolentiam declarastis. Nam quantum in vestra pietate situm fuit, jam res omnes sedatæ et emendatæ, et sublata omnia scandala fuissent, gauderentque Ecclesiæ tranquilla et sincera pace: et essent plane secunda omnia, ac contemptæ leges violatæque patrum constitutiones vindicatæ forent. At quoniam reipsa nihil tale contigit, cum ii qui priora aggressi sunt, novis ea sceleribus cumulare contendant: nolo equidem omnia, quæ interim gesta sunt, sigillatim recensere, quandoquidem non solum epistolæ, sed et historiæ modum transcenderet narratio; cæterum vestram oro vigilantiam, ut licet illi omnia tumultibus impleverint, laboraverintque morbis incurabilibus, et pœnitentiæ non capacibus, cum tamen curare morbos illorum statueritis, malis ne cedatis, neve animum despondeatis, considerata tanti operis magnitudine. Certamen enim illud ferme pro toto orbe est, pro Ecclesiis dejectis atque prostratis, pro populis dispersis, pro clero divexato, pro episcopis exsulibus, pro constitutionibus patrum violatis. Et idcirco iterum atque iterum, et sæpius vestram oramus diligentiam, ut quanto major est tempestas, tanto majus adhibeatur studium. Exspectemus quidem futurum, ut res aliquanto amplius corrigantur. Quod si minus fiet, vos vestram coronam paratam apud misericordem Deum habetis: et hi, qui injuria afficiuntur, consolationem ex fervore caritatis vestræ non parvam accipient: nam et nos tertium nunc annum in exsilio versantes, in fame, peste, bello, continuis obsidionibus, solitudine incredibili, quotidiana morte, et Isauricis gladiis, non mediocriter consolantur stabilis et constans vester affectus ac fiducia, mirificeque oblectatur benefica et sincera vestra caritas. Hic noster murus, hæc securitas, hic portus absque fluctibus, hic innumerorum bonorum thesaurus, hæc lætitiæ mirificæque voluptatis causa est. Etsi in desolatiorem, quam sit iste, locum iterum abigemur, non parvam hinc habentes nostrarum afflictionum consolationem abimus.

[1] Hæc, *vobis præsentes sumus*, desunt in Fabric.; et tunc sic construitur phrasis: *Sed quotidie caritatis oculis videmus*, etc.

[2] Juxta Frontonem Ducæum legendum est, *qui isthinc veniunt*. Equidem vix aliter sensus quadraret.

(*a*) Collata cum Fabric., Vatic. et Regio uno; scripta anno, ut putatur, 406.

Digitized by Google

τὸς νόμου καὶ κανόνος ἐκκλησιαστικοῦ. Καὶ τί λέγω κανόνος ἐκκλησιαστικοῦ; Οὐδὲ ἐν τοῖς ἔξω μὲν οὖν δικαστηρίοις τοιαῦτα ἐτολμήθη ποτὲ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν βαρβαρικῷ δικαστηρίῳ, οὐδὲ Σκύθαι, οὐδὲ Σαυρομάται οὕτως ἄν ποτε ἐδίκασαν ἐκ μιᾶς μοίρας κρίναντες, ἀπόντος τοῦ αἰτιωμένου, παραιτουμένου οὐ κρίσιν, ἀλλ' ἀπέχθειαν, καλοῦντος δικαστὰς μυρίους, ἀνεύθυνον ἑαυτὸν εἶναι λέγοντος, καὶ τῆς οἰκουμένης παρούσης ἀποδύσασθαι τὰς αἰτίας, καὶ δεῖξαι ἑαυτὸν ἐν ἅπασιν ἀθῶον ὄντα. Ταῦτα οὖν πάντα λογισάμενοι, καὶ παρὰ τῶν κυρίων μου τῶν εὐλαβεστάτων ἀδελφῶν ἡμῶν τῶν ἐπισκόπων σαφέστερον ἅπαντα μαθόντες, τὴν παρ' ἑαυτῶν ἡμῖν εἰσενεγκεῖν σπουδὴν παρακλήθητε. Οὕτω γὰρ οὐχ ἡμῖν μόνοις χαριεῖσθε, ἀλλὰ καὶ τῷ κοινῷ τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ λήψεσθε μισθὸν [c], τοῦ διὰ τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνην πάντα ποιοῦντος. Διηνεκῶς ἐῤῥωμένος ὑπερεύχου μου, δέσποτα τιμιώτατε καὶ ὁσιώτατε.

[c] Apud Palladium epistola sic desinit : πάντα ποιοῦντος διηνεκῶς. Ἐγράφη δὲ αὕτη καὶ πρὸς Βενέριον ἐπίσκοπον Μεδιολάνου, καὶ Χρωμάτιον ἐπίσκοπον Ἀκυληγίας.

---

[521] ΙΝΝΟΚΕΝΤΙῼ, ΕΠΙΣΚΟΠῼ ΡΩΜΗΣ,

Ἰωάννης ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τὸ μὲν σῶμα ἡμῖν ἐν ἑνὶ ἵδρυται χωρίῳ, τῆς δὲ ἀγάπης τὸ πτερὸν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης περιΐπταται. Ὅταν καὶ ἡμεῖς ὁδοῦ τοσούτῳ διῳκισμένοι μήκει, πλησίον τῆς εὐλαβείας ὑμῶν ἐσμεν, καὶ καθ' ἑκάστην ὑμῖν συγγινόμεθα τὴν [a] ἡμέραν, ὀφθαλμοῖς τοῖς ἐκείνης βλέποντες ὑμῶν τὴν ἀνδρείαν τῆς ψυχῆς, τὸ γνήσιον τῆς διαθέσεως, τὸ στεῤῥὸν, τὸ ἀπερίτρεπτον, τὴν πολλὴν ὑμῶν παράκλησιν καὶ διαρκῆ καὶ μόνιμον. Ὅσῳ γὰρ τὰ τῶν κυμάτων ἐπὶ πλεῖον αἴρεται, καὶ πλείους ὕφαλοι καὶ σπιλάδες φύονται, καὶ πολλαὶ αἱ καταιγίδες, τοσούτῳ καὶ τὰ τῆς ἀγρυπνίας αὔξει τὰ τῆς ὑμετέρας· καὶ οὐχ ὁδοῦ μῆκος τοσοῦτον, οὐ χρόνου πλῆθος, οὐ δυσκολία πραγμάτων ὑπτίους γενέσθαι ὑμᾶς παρεσκεύασεν· ἀλλὰ μένετε μιμούμενοι τοὺς ἀρίστους τῶν κυβερνητῶν, οἳ τότε μάλιστα διεγείρονται, ὅταν ἴδωσι τὰ κύματα κορυφούμενα, τὴν θάλατταν ἐπὶ μεῖζον φερομένην, πολὺν τῶν ὑδάτων τὸν πάταγον, βαθυτάτην ἐν ἡμέρᾳ νύκτα. Διὸ καὶ χάριτας ὑμῖν ἴσμεν πολλὰς, καὶ ἐπιθυμοῦμεν καὶ νιφάδας ὑμῖν πέμπειν γραμμάτων, ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενοι. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἀφῃρήμεθα παρὰ τῆς τοῦ τόπου ἐρημίας· οὐδὲ γὰρ μόνον τῶν ἐκεῖσε ἀφικνουμένων [b], ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς οἰκουμένῃ διατριβόντων, δύναιτ' ἄν τις ῥᾳδίως ἡμῖν συγγενέσθαι, διά τε τὸ πόῤῥω καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς ἐσχατιὰς κεῖσθαι τὸ χωρίον ἐν ᾧ καθείργμεθα, καὶ διὰ τὸν ληστρικὸν φόβον πᾶσαν ἀποτειχίζοντα τὴν ὁδόν· παρακαλοῦμεν ἐλεεῖν μᾶλλον ἡμᾶς τῆς μακρᾶς σιγῆς, ἢ ῥαθυμίαν ἐντεῦθεν καταγινώσκειν ἡμῶν. Ὅτι γὰρ οὐκ ὀλιγωροῦντες ἐσιγήσαμεν, ἐπιλαβόμενοι διὰ πολλοῦ τοῦ χρόνου νῦν τοῦ τιμιωτάτου καὶ ἀγαπητοῦ Ἰωάννου τοῦ πρεσβυτέρου, καὶ Παύλου τοῦ διακόνου, καὶ γράφομεν, καὶ εὐχαριστοῦντες ὑμῖν οὐ διαλιμπάνομεν, ὅτι πατέρας φιλοστόργους ἀπεκρύψατε τῇ περὶ ἡμᾶς εὐνοίᾳ τε καὶ σπουδῇ. Καὶ τὸ μὲν εἰς τὴν εὐλάβειαν ἧκον τὴν ὑμετέραν, τὴν προσήκουσαν διόρθωσιν εἴληφεν ἅπαντα, καὶ ὁ φορυτὸς τῶν κακῶν καὶ τὰ σκάνδαλα ἀνῄρηται, καὶ αἱ Ἐκκλησίαι εἰρήνης ἀπήλαυσαν καὶ λευκῆς γαλήνης, καὶ πάντα κατὰ ῥοῦν φέρεται, καὶ καταφρονηθέντες ἐξεδικήθησαν [c] νόμοι, καὶ θεσμοὶ πατέρων παραβαθέντες. Ἐπειδὴ δὲ ἐπὶ τῶν ἔργων αὐτῶν οὐδὲν τούτων γέγονε, τῶν τὰ πρότερα τολμησάντων τοῖς προτέροις ἐπαγωνιζομένων ἔτι παρανομήμασιν, ἅπαντα μὲν τὰ παρ' αὐτῶν μετὰ ταῦτα γεγενημένα καθ' ἕκαστον διηγήσασθαι [d] παρίημι· καὶ γὰρ ἱστορίας ὑπερβαίνει μέτρον, οὐκ ἐπιστολῆς μόνον, ἡ διήγησις· ἐκεῖνο δὲ παρακαλῶ τὴν ἄγρυπνον ὑμῶν ψυχὴν, κἂν οἱ πάντα θορύβων ἐμπλήσαντες ἀμετανόητα νοσῶσι καὶ ἀνίατα, αὐτοὺς [522] τοὺς θεραπεῦσαι αὐτὰ ἑλομένους μὴ περικαχῆσαι, μηδὲ ἀπαγορεῦσαι, τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώματος ἐννοήσαντας. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης σχεδὸν ἁπάσης ὁ παρὼν ὑμῖν ἀγὼν πρόκειται, ὑπὲρ Ἐκκλησιῶν εἰς γόνυ κατενεχθεισῶν, ὑπὲρ λαῶν διασπαρέντων, ὑπὲρ κλήρων πολεμουμένων, ὑπὲρ ἐπισκόπων φυγαδευομένων, ὑπὲρ θεσμῶν πατέρων παραβαθέντων [e]. Διὸ καὶ παρακαλοῦμεν ὑμῶν τὴν ἐμμέλειαν, καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις, ὅσῳ πλείων ἡ ζάλη, τοσούτῳ πλείονα ἐπιδείξασθαι τὴν σπουδήν. Προσδοκῶμεν γὰρ καὶ ἔσεσθαί τι πλέον εἰς διόρθωσιν. Εἰ δ' ἄρα μὴ τοῦτο γένοιτο, ἀλλ' ὑμεῖς ἀπηρτισμένον ἔχετε τὸν στέφανον παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ τοῖς ἀδικουμένοις οὐ μικρὰ τοῦτο ἔσται παράκλησις, τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἡ ἔνστασις· ἐπεὶ καὶ ἡμᾶς τρίτον ἔτος τοῦτο [f] ἐν ἐξορίᾳ διατρίβοντας, λιμῷ, λοιμῷ, πολέμοις, πολιορκίαις συνεχέσιν, ἐρημίᾳ ἀφάτῳ, θανάτῳ καθημερινῷ, μαχαίραις Ἰσαυρικαῖς ἐκδεδομένους, οὐχ ὡς ἔτυχε παρακαλεῖ καὶ παραμυθεῖται τὸ διαρκὲς καὶ μόνιμον ὑμῶν τῆς διαθέσεως καὶ τῆς παῤῥησίας, καὶ τὸ δαψιλεῖ καὶ γνησίᾳ [g] οὕτως ἐντρυφᾷν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ. Τοῦτο ἡμῖν τεῖχος, τοῦτο ἀσφάλεια, τοῦτο λιμὴν ἀκύμαντος, τοῦτο θησαυρὸς μυρίων ἀγαθῶν, τοῦτο εὐφροσύνη, καὶ πολλῆς ἡδονῆς ὑπόθεσις. Κἂν εἰς ἐρημότερον τούτου πάλιν ἀπενεχθῶμεν χωρίον, οὐ μικρὰν ταύτην ἔχοντες παράκλησιν τῶν παθημάτων ἡμῶν ἄπιμεν.

[a] Hæc, ὑμῖν συγγινόμεθα τήν, desunt in Fabric.
[b] Hic suspicatur legendum Fronto Ducæus τῶν ἐκεῖθεν ἀφικνουμένων.

[c] Duo mss. ἐξεδικήθησαν, et sic habet Savilius. Morel. ἐξεδιώχθησαν. Unus ibid. παραβάντες.
[d] Tres mss. διηγεῖσθαι.
[e] Unus παραβάντων.
[f] Sic mss. In Editis τοῦτο deest.
[g] Sic mss. Editi vero perperam τὸ ἐν ψιλῇ καὶ γνησίᾳ.

Digitized by Google

[a] ΤΩ ΑΓΑΠΗΤΩ ΑΔΕΛΦΩ ΙΩΑΝΝΗ ΙΝΝΟΚΕΝΤΙΟΣ.

Εἰ καὶ πάντα δεῖ τὸν ἀναίτιον προσδοκᾷν τὰ χρηστὰ, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν ἔλεον αἰτεῖν, ὅμως καὶ παρ' ἡμῶν τὴν ἀνεξικακίαν συμβουλευόντων τὰ καθήκοντα γράμματα διὰ Κυριακοῦ τοῦ διακόνου ἐξαπέσταλται· ὥστε μὴ πλέον δυνηθῆναι τὴν ὕβριν ἐν τῷ συντρίβειν, ἢ τὸ ἀγαθὸν συνειδὸς ἐν τῷ ἐλπίζειν. Οὐδὲ γὰρ ὀφείλεις διδαχθῆναι, ὁ τοσούτων λαῶν διδάσκαλος καὶ ποιμὴν, τοὺς ἀρίστους ἀεὶ καὶ πολλάκις δοκιμάζεσθαι, εἰ ἐν τῇ ἀκμῇ τῆς ὑπομονῆς παραμένουσι, καὶ οὐδενὶ πόνῳ κακοπαθείας ὑποπίπτουσι· καὶ ἔστιν ὡς ἀληθῶς βέβαιον πρᾶγμα τὸ συνειδὸς εἰς πάντα τὰ ἀδίκως συμπίπτοντα· ἅπερ εἰ μὴ νικήσειέ τις ὑπομένων, τεκμήριον φαύλης ὑπολήψεως ἐκφέρει. Πάντα γὰρ ὑπομένειν ὀφείλει ὁ τῷ Θεῷ πρῶτον, εἶτα καὶ τῷ ἰδίῳ πεποιθὼς συνειδότι· ὁπότε μάλιστα γυμνάζεσθαι εἰς ὑπομονὴν ὁ καλὸς καὶ ἀγαθὸς δύναται, νικᾶσθαι δὲ οὐχ, ἐπειδήπερ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν αἱ θεῖαι Γραφαὶ φυλάττουσι· καὶ περιττεύουσιν ὑποδείγμασιν αἱ θεῖαι ἀναγνώσεις, ἃς τοῖς λαοῖς παραδιδόαμεν· αἵτινες πάντας σχεδὸν τοὺς ἁγίους καταπεπονῆσθαι διαφόρως καὶ συνεχῶς ἐπιστώσαντο, [523] καὶ δοκιμάζεσθαι καθάπερ ἔν τινι διαγνώσει, οὕτω τε εἰς τὸν στέφανον τῆς ὑπομονῆς ἐληλυθέναι. Παραμυθείτω τὴν ἀγάπην σου αὐτὸ τὸ συνειδὸς, ἀδελφὲ τιμιώτατε, ὅπερ ἐν ταῖς θλίψεσιν ἔχει τὴν παραμυθίαν τῆς ἀρετῆς. Ἐποπτεύοντος γὰρ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἐν τῷ λιμένι τῆς εἰρήνης καθαρισθεῖσα ἡ συνείδησις στήσεται.

[a] Hæ duæ Innocentii epistolæ ex Latino in Græcum translatæ fuere: quamobrem ne mireris aliquam in Græcis deprehendi peregrinitatem.

ΙΝΝΟΚΕΝΤΙΟΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ

Πρεσβυτέροις καὶ διακόνοις καὶ παντὶ τῷ κλήρῳ καὶ τῷ λαῷ τῆς Κωνσταντινουπόλεως Ἐκκλησίας, τοῖς ὑπὸ τὸν ἐπίσκοπον Ἰωάννην, ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς, χαίρειν.

Ἐκ τῶν γραμμάτων τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἅτινα διὰ Γερμανοῦ τοῦ πρεσβυτέρου καὶ Κασιανοῦ τοῦ διακόνου ἀπεστάλκατε, τὴν σκηνὴν τῶν κακῶν, ἣν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐθήκατε, ἐμμερίμνῳ φροντίδι κατέμαθον, ὅσαις τε ἡ πίστις κάμνει ταλαιπωρίαις τε καὶ πόνοις, ἐπαναληφθείσῃ πολλάκις τῇ ἀναγνώσει κατεῖδον· ὅπερ πρᾶγμα μόνη ἡ παράκλησις τῆς ὑπομονῆς ἰᾶται· δώσει γὰρ ἐν τάχει ὁ ἡμέτερος Θεὸς ταῖς τοσαύταις θλίψεσι τέλος, καὶ ταῦτα συνοίσει ὑπενηνοχέναι. Ἀλλὰ γὰρ αὐτὴν τὴν ἀναγκαίαν παράκλησιν, ἐν ἀρχῇ τῆς ἐπιστολῆς τῆς ὑμετέρας ἀγάπης κειμένην, ἐγκωμιάζοντες ὑμῶν τὴν πρόθεσιν ἐπεγνώκαμεν, πολλὰς πρὸς τὸ ὑπομένειν μαρτυρίας περιέχουσαν· τὴν γὰρ ἡμετέραν παράκλησιν, ἣν ὀφείλομεν ὑμῖν ἐπιστεῖλαι, τοῖς ὑμετέροις γράμμασι προεφθάσατε. Ταύτην γὰρ τοῖς κάμνουσιν ὁ ἡμέτερος Δεσπότης ὑπομονὴν παρέχειν εἴωθεν, ἵνα καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι τυγχάνοντες, ἑαυτοὺς οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι παραμυθῶνται, ἀναλογιζόμενοι ἐν ἑαυτοῖς, καὶ πρότερον γεγενῆσθαι τοῖς ἁγίοις ἅπερ αὐτοὶ πάσχουσι. Καὶ ἡμεῖς δὲ ἐξ αὐτῶν τῶν ὑμετέρων γραμμάτων δυνάμεθα ἡμῖν προσενέγκαι παράκλησιν· οὐ γὰρ τοῦ συναλγεῖν ὑμῖν ἐσμεν ἀλλότριοι, ἐπειδήπερ καὶ ἡμεῖς κολαζόμεθα ἐν ὑμῖν. Τίς γὰρ ἐνέγκαι δυνήσεται τὰ ἐξαμαρτανόμενα ὑπ' ἐκείνων, οὕστινας ἐχρῆν μάλιστα τοῦ γαληνοῦ τῆς εἰρήνης καὶ αὐτῆς σπουδαστὰς εἶναι τῆς ὁμονοίας. Νῦν ἐνηλλαγμένῳ τρόπῳ ἀπὸ τῆς προεδρίας τῶν ἰδίων Ἐκκλησιῶν ἐξωθοῦνται ἀθῶοι ἱερεῖς. Ὃ δὴ καὶ πρῶτος ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν καὶ συλλειτουργὸς Ἰωάννης ὁ ὑμέτερος ἐπίσκοπος ἀδίκως πέπονθε, μηδεμιᾶς τυχὼν ἀκροάσεως· οὐδὲν ἔγκλημα ἐπιφέρεται, οὐδ' εἰσακούεται. Καὶ τίς ἡ ἀπηγορευμένη ἐπίνοια; Ἵνα μὴ πρόφασις κρίσεως γένηται, ἢ ζητηθῇ, εἰς τόπους ζώντων ἱερέων ἄλλοι ἀποκαθίστανται, ὡς δυναμένων τῶν ἐκ τοιούτου πλημμελήματος ὁρμωμένων, ὀρθῶς τι ἔχειν, ἢ πεπρᾶχθαι ὑπό τινος κριθῆναι. Οὐδὲ γὰρ πώποτε παρὰ τῶν πατέρων τῶν ἡμετέρων τοιαῦτα τετολμῆσθαι ἐγνώκαμεν· ἀλλὰ μᾶλλον κεκωλῦσθαι τῷ μηδενὶ εἰς τόπον ζῶντος χειροτονεῖν ἄλλον δεδόσθαι ἐξουσίαν. Οὐ γὰρ χειροτονία ἀδόκιμος τὴν τιμὴν δύναται ἀφελέσθαι τοῦ ἱερέως· ἐπειδήπερ οὐδὲ ἐπίσκοπος δύναται εἶναι ἐκεῖνος, ὃς ἀδίκως ὑποκαθίσταται. Ὅ τι καὶ περὶ τῆς τῶν κανόνων παραφυλακῆς, τούτοις δεῖν ἕπεσθαι [524] γράφομεν, οἵτινες ἐν Νικαίᾳ εἰσὶν ὡρισμένοι, οἷς μόνοις ὀφείλει ἐξακολουθεῖν ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία, καὶ τούτους γνωρίζειν. Εἰ δὲ ἕτεροι ὑπό τινων προφέρονται, οἵτινες ἀπὸ τῶν κανόνων τῶν ἐν Νικαίᾳ διαφωνοῦσι, καὶ ὑπὸ αἱρετικῶν ἐλέγχονται συντετάχθαι, οὗτοι παρὰ τῶν καθολικῶν ἐπισκόπων ἀποβάλλωνται. Τὰ γὰρ ὑπὸ τῶν αἱρετικῶν εὑρεθέντα, ταῦτα οὐκ ἔστι τοῖς καθολικοῖς κανόσι προσάπτειν· ἀεὶ γὰρ διὰ τῶν ἐναντίων καὶ ἀθέσμων τὴν τῶν ἐν Νικαίᾳ μειοῦν βουλὴν ἐθέλουσιν. Οὐ μόνον οὖν λέγομεν τούτοις μὴ δεῖν ἐξακολουθεῖν, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτοὺς μετὰ αἱρετικῶν καὶ σχισματικῶν δογμάτων εἶναι κατακριτέους, καθάπερ καὶ πρότερον γέγονεν ἐν τῇ Σαρδικῇ συνόδῳ ὑπὸ τῶν πρὸ ἡμῶν ἐπισκόπων. Τὰ γὰρ καλῶς πραχθέντα κατακρίνεσθαι μᾶλλον προσῆκεν, ἢ ἀντικρυς τῶν κανόνων γενόμενα ἔχειν τινὰ βεβαιότητα, ἀδελφοὶ τιμιώτατοι. Ἀλλὰ τί κατὰ τῶν τοιούτων νῦν ἐν τῷ παρόντι ποιήσωμεν; Ἀναγκαία ἐστὶ διάγνωσις συνοδικὴ, ἣν καὶ πάλαι ἔφημεν συναθροιστέαν, μόνη γὰρ ἐστιν ἥτις δύναται τὰς κινήσεις τῶν τοιούτων καταστεῖλαι καταιγίδων· ἧς ἵνα τύχωμεν, χρήσιμόν ἐστι τέως ὑπερτίθεσθαι τὴν ἰατρείαν τῇ βουλήσει τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Πάντα ὅσα οὖν τῷ φθόνῳ τοῦ διαβόλου πρὸς τὴν τῶν πιστῶν δοκιμασίαν τετάρακται, πραϋνθήσεται· οὐδὲν ὀφείλομεν τῇ στεῤῥότητι τῆς πίστεως παρὰ τοῦ Κυρίου ἀπελπίσαι. Καὶ γὰρ ἡμεῖς πολλὰ σκεπτόμεθα ὃν τρόπον ἡ σύνοδος οἰκουμενικὴ συναχθείη, ὅπως τῇ βουλήσει τοῦ Θεοῦ αἱ ταραχώδεις κινήσεις παύσωνται. Ὑπομείνωμεν οὖν τέως, καὶ τῷ τείχει τῆς ὑπομονῆς ὀχυρούμενοι, ἐλπίσωμεν πάντα τῇ βοηθείᾳ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀποκατασταθῆναι. Πάντα δὲ ὅσα ὑμᾶς ὑφίστασθαι εἰρήκατε, καὶ πρότερον συνδραμόντων εἰς τὴν Ῥώμην τῶν ἡμετέρων συνεπισκόπων, εἰ καὶ τὰ μάλιστα διαφόροις χρόνοις, τουτέστι Δημητρίου, Κυριακοῦ, Εὐλυσίου, καὶ Παλλαδίου, οἵτινες σύνεισι μεθ' ἡμῶν, τελείᾳ ἐρωτήσει μεμαθήκαμεν,

Digitized by Google

DILECTO FRATRI JOANNI INNOCENTIUS [a].

Etsi insontem omnia exspectare bona et a Deo misericordiam petere deceat, tamen etiam a nobis, qui patientiam suademus, competentes literæ per Cyriacum (*b*) diaconum sunt transmissæ : ne contumelia plus virium habeat ad opprimendum, quam bona conscientia ad spem habendam. Neque enim tu doceri debes, tot populorum doctor et pastor, optimos quosque semper et assidue probari, num in vigore patientiæ permaneant, nec ulli labori ac molestiæ succumbant : et conscientiam esse rem admodum firmam adversus omnia quæ injuste accidunt : quæ nisi quis tolerantia superaverit, malæ suspicionis argumentum de se præbet. Cuncta enim tolerare debet is qui Deo primum, deindeque propriæ conscientiæ confidit; vir quippe bonus exerceri quidem potest ad tolerantiam, vinci autem nequit, quia ejus mentem divinæ Scripturæ custodiunt : abundant enim exemplis divinæ lectiones, quas populis tradimus : quæ omnes fere sanctos variis modis sæpeque vexatos fuisse, et quasi in examine quodam probatos fuisse, atque ita patientiæ coronam adeptos esse testificantur. Consoletur caritatem tuam ipsa animi conscientia, frater carissime, quæ in calamitatibus solet esse virtutis consolatio. Inspectante enim Domino Christo, in portu pacis purgata conscientia sistetur.

(*a*) Prior epistola scripta est anno 405. In illa Innocentius Joannis nomen primo, deinde suum ponit; secus in sequenti, ubi presbyteros et clerum alloquitur. Hæ duæ epistolæ habentur apud Sozom. l. 8, c. 26.

(*b*) Cyriacus diaconus ab Joanne nostro ad Innocentium missus, cum hac epistola remissus fuisse creditur; quo tempore missus remissusve, in Vita Chrysostomi disquisitum est.

INNOCENTIUS EPISCOPUS

PRESBYTERIS ET DIACONIS UNIVERSOQUE CLERO AC POPULO ECCLESIÆ CONSTANTINOPOLITANÆ, QUI SUBDITI SUNT EPISCOPO JOANNI, DILECTIS FRATRIBUS, SALUTEM.

Ex literis caritatis vestræ, quas per Germanum presbyterum et Cassianum diaconum misistis, scenam malorum, quam ob oculos posuistis, anxia sollicitudine cognovi; quantisque ærumnis ac difficultatibus fides laboret, sæpius repetita lectione cognovi : quam rem sola consolatio patientiæ sanare potest; dabit enim brevi Deus noster tantis ærumnis finem, et hæc tolerasse juvabit. Enimvero hanc ipsam necessariam consolationem in exordio literarum vestræ caritatis positam propositum vestrum laudibus celebrantes agnovimus, multis testimoniis ad patientiam idoneentibus instructum; ita ut consolationem quam per literas vobis dare debebamus, ipsi literis vestris præveneritis. Hanc quippe Dominus noster patientiam laborantibus præstare solet, ut etiam in ærumnis semetipsos servi Christi consolentur, secum reputantes ea, quæ ipsi patiuntur, sanctis viris jam antea contigisse. Imo nos etiam ex ipsis literis vestris consolationem depromere possumus : neque enim a doloris vestri consortio alieni sumus, cum et ipsi vobiscum cruciemur. Quis enim facinora eorum ferre possit, quos in primis decebat tranquillitatis, pacis et concordiæ studiosos esse? Nunc præpostero more ex sedibus Ecclesiarum suarum exturbantur sacerdotes insontes. Quod quidem primus injuste perpessus est frater et comminister noster Joannes episcopus vester, qui non auditus in judicio fuit : nullum crimen profertur, nullum auditur. Quodnam hoc est perniciosum consilium? Ut ne vel suppetat vel quæratur occasio judicii, in locum viventium sacerdotum alii substituuntur : quasi vero ii qui ab hoc facinore auspicati sunt, aliquid boni habere, aut aliquid recti egisse, a quoquam judicari possint. Neque enim talia unquam a patribus nostris gesta esse comperimus; quin potius ea prohibita sunt, cum nemini facultas data sit alium ordinandi in locum viventis cujuspiam. Neque enim reproba ordinatio sacerdotis dignitatem auferre potest : quandoquidem episcopus non potest esse is qui injuste substituitur. Quantum ad canonum observantiam attinet, solis illis parendum dicimus qui Nicææ definiti sunt : quos solos sectari et agnoscere debet catholica Ecclesia. Quod si a quibusdam alii proferantur, qui a Nicænis canonibus differant, et ab hæreticis compositi esse arguantur, hi a catholicis episcopis rejiciendi sunt. Nam quæ ab hæreticis sunt excogitata, catholicis canonibus conjungere non licet : semper enim per contraria et illicita Nicænorum Patrum consilium labefactare student. Non solum ergo dicimus his non hærendum esse canonibus, verum etiam cum hæreticis et schismaticis dogmatibus condemnandos illos esse : quemadmodum et antea in Sardicensi synodo ab episcopis, qui ante nos fuerunt, factum est. Satius enim fuerit ea condemnari quæ recte facta sunt, quam ea, quæ contra canones acta sunt, firmitatem aliquam obtinere, fratres honoratissimi. Sed quid adversus ista in præsenti faciemus? Necessaria erit synodi cognitio, quam jam pridem congregandam esse diximus : ea quippe sola est quæ tempestates hujusmodi sedare possit : quam ut obtineamus, e re fuerit, ut horum malorum remedium ex nutu magni Dei et Christi ejus exspectemus. Omnia siquidem quæ nunc per invidiam diaboli ad fidelium probationem commota sunt, pacabuntur; firmi ac stabiles in fide nihil a Domino non sperare debemus. Nos enim multum deliberamus quomodo œcumenica synodus celebranda sit, ut per voluntatem Dei turbulenti motus sedentur. Exspectemus itaque tantisper, et patientiæ muro communiti, cuncta auxilio Dei restituenda esse speremus. Omnia porro quæ vos perferre dixistis, jam antea a coepiscopis qui Romam licet diversis temporibus confugerunt, id est a Demetrio, Cyriaco, Eulysio, et Palladio, qui nobiscum sunt, sciscitando plane compereramus.

Digitized by Google

EXEMPLUM SACRÆ (a) HONORII AUGUSTI,

MISSÆ AD PRINCIPEM ORIENTIS ARCADIUM.

Quamvis super imagine muliebri, novo exemplo per provincias circumlata, et diffusa per universum mundum obtrectantium fama literis aliis commonuerim, ut talis facti pœnitentia et intermissione propositi rumor æmulus consenescat, et quod in moribus carpat, publica lingua non habeat: quamvis etiam super excidio pereuntis Illyrici pio apud vos prodiderimus affectu, esse nobis dolori, cur ista vos detrimenta reipublicæ nolueritis agnoscere, et aliis potius indicibus quam pietatis vestræ literis fuerint nuntiata: tamen ne illud quidem apud serenitatem vestram dissimulare nos fas est, quod in rebus divinis non sine publici discriminis metu nuperrime contigisse, cita semperque malorum annuntiatrix fama non tacuit: et ut natura fert hominum, quæ ad obtrectandum novis semper casibus excitatur, oblata occasione carpendi, malitiam suam in tempora studio sævæ (scevæ) loquacitatis exercet.

Est enim nuper proditum, apud Constantinopolim, sacratissimo Paschæ venerabilis die, cum omnes pene in eumdem locum vicinarum urbium populos religio castigatiore sub præsentia principum ritu celebranda collegerat, clausas subito catholicas ecclesias, trusos in custodiam sacerdotes: scilicet ut eo potissimum tempore, quo indulgentia principali tristia noxiorum claustra reserantur, piæ legis et pacis ministros sævus carcer includeret: omniaque bellicum in modum turbata mysteria, nonnullos in ipsis ecclesiæ sacrariis interemptos, tantamque circa altaria vim sæviisse, ut et venerabiles episcopi in exsilium traderentur, et sanguis humanus, quod dictu nefas est, cælestia sacramenta perfunderet (b).

His repente compertis, turbatos esse nos fateor. Quis enim in facinore tam cruento Dei omnipotentis non timeret offensam? aut quo pacto extra summum Romani orbis omniumque mortalium putaret esse discrimen? Cum ipse auctor nostri Imperii, et Reipublicæ, quam nobis credidit, gubernator omnipotens Deus, funestis admodum exsecrabilibusque commissis crederetur irasci, domini sancti frater, nepos que Augusti Venerabiles: cum et si quid de causa religionis inter antistites ageretur, episcopale oportuerit esse judicium: ad illos enim divinarum rerum interpretatio, ad nos religionis spectat obsequium. Sed esto, sibi de mysticis et catholicis quæstionibus amplius aliquid principalis cura præsumpserit: itane usque ad exsilia sacerdotum, usque ad hominum cædes debuit indignatio concitata procedere, ut ubi castæ preces, ubi vota sincera, ubi sacrificia illibata solvuntur, illic se gladius, haud facile etiam in jugulum noxiorum distringendus, exereret? Rebus denique ipsis docetur, quid super his senserit divina majestas. Primum quidem hoc præsentis commonitionis judicium (indicium) fuit, atque utinam solum. Facit enim humana trepidatio tanti sibi conscia perpetrati, ut gravius aliquid, quod avertat omnipotens Deus, post terribilis ultionis experimenta metuamus.

Audio Ecclesiam sacrosanctam tot Imperatorum opibus expositam, pretiosis cultibus nobilem, tanta supplicantium Principum oratione augustissimam flagrasse; et illud Constantinopolitanæ urbis Ecclesiæ unicum lumen in favillas dilapsum, Deo non vetante, fumasse: exsecrari enim videtur inquinata mysteria, et avertisse oculos ab eo loco, quem jam sanguis infecerat, ne obsecrare quis pietatem cælestem sub cruentis posset altaribus. Ædificia quoque divina, non minore splendore nobilia, ex concitatione sævientis incendii, flamma se latius effundente, consumpta; et quæ publicam faciem elaborata a majoribus nostris ornamenta decorabant, velut quodam orbis funere concremata. Hæc ergo quamvis crebrius injuriis lacessitus tacere debuerim, nec conjunctissimum fratrem regnique consortem tam fideliter admonere; tamen necessitudinem sanguinis stimulo taciti doloris anteferens, hortor atque suadeo, ut hæc, si fieri potest, emendatis in posterum moribus corrigantur; ac divina iracundia, quantum re proditur, excitata, votorum sedulitate placetur.

Accipite a me summum simplicitatis indicium. Idcirco hoc clementiæ vestræ insinuandum putavi, ne me velut gratulatione occulta faceret apud quemque taciturnitas ipsa suspectum: neve quis crederet, me talibus factis præbere consensum; et qui sæpe ne acciderent commonuerim, posteaquam commissa sunt, non dolerem. Nam quis posset expers doloris qui se meminit Christianum, tantam (videns) subito perturbationem religionis inductam, ut omnem catholicæ fidei statum necesse sit fluctuare? Erat inter episcopos causa, quæ collato contractoque concilio, deberet absolvi: missis ad sacerdotes urbis æternæ atque Italiæ utraque ex parte legatis, exspectabatur ex omnium auctoritate sententia, informatura regulam discipli-

(a) *Sacra.* Vox frequens ad significanda diplomata et epistolas Imperatorum: est vero quasi *Sacra Epistola*. Harum epistolarum usum videas apud Cangium in Glossario Latino. Quod initio dicitur de imagine muliebri circumlata, jam explicatum fuit in Monito, ut et illud quod mox adjicitur de excidio pereuntis Illyrici.

(b) Hic agit Honorius de violenta in Ecclesiam irruptione de qua Chrysostomus supra in Epist. 1 ad Innocentium papam, et nos supra in Monito. Quæ res pluribus tractata est in Vita Chrysostomi.

Digitized by Google

næ : integrum nempe esse debuerat, neque quidquam novari, dum definitio deliberata procederet : cum interea mirum quoddam præcipitium festinationis exarsit, ut non exspectatis literis sacerdotum, qui fuerant mutua partium legatione consulti, non examinatis rebus, in exsilium traderentur, antistites, animadversioni prius addicti, quam sententiam judicii episcopalis experti. Denique quam immatura illa damnatio fuerit, res probavit. Namque ii, quorum exspectabatur auctoritas, pacifica Joanni episcopo communione præmissa, sanciendam concordiam censuerunt, nec quemquam putarunt ante judicium consortio repellendum.

Quid nunc aliud superest, quam ut Catholicam fidem schismata in diversum dissociata dilacerent? quam ut hæreses communioni semper inimicæ ex tanta rerum varietate nascantur? ut jam populo non debeat imputari, si forte in dissonas partes sectarum diversitate discedat : cum ex auctoritate publica discordiarum materies sit præmissa, et fomes quidam nutriendæ seditionis animatus. Quod ne in magnam aliquam generis humani perniciem recrudescat, vota facienda sunt, ut ad humanas prolapsiones patiens Deus rem male gestam prosperet ac secundet. Nam quantum in nobis est, possumus timere quod gestum est : quantum ad pietatem semper placabilis Dei, non erit meriti impunitas indulta, sed veniæ.

Digitized by Google

[525-526] ΤΟΙΣ ΕΓΚΕΚΛΕΙΣΜΕΝΟΙΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΙΣ,

Πρεσβυτέροις καὶ διακόνοις ἐν δεσμωτηρίῳ δι' εὐσέβειαν.

Μακάριοι τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ τῆς ἁλύσεως, καὶ τῆς τῶν δεσμῶν ὑποθέσεως ὑμεῖς· μακάριοι καὶ τρισμακάριοι, καὶ πολλάκις τοῦτο, οἳ πᾶσαν ἀνηρτήσασθε τὴν οἰκουμένην τῷ περὶ ὑμᾶς φίλτρῳ, ἐραστὰς ὑμῶν καὶ τοὺς πόῤῥωθεν ὄντας πεποιήκατε. Πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ᾄδεται ὑμῶν τὰ κατορθώματα, ἡ ἀνδρεία, ἡ ἀπερίτρεπτος γνώμη, τὸ ἀδούλωτον φρόνημα. Οὐδὲν ὑμᾶς κατέπληξε τῶν δοκούντων εἶναι δεινῶν, οὐ δικαστήριον, οὐ δήμιος, οὐ βασάνων νιφάδες, οὐχ ἀπειλαὶ μυρίων γέμουσαι θανάτων, οὐ δικαστὴς πῦρ ἀπὸ τοῦ στόματος ἀφιείς, οὐχ ἐχθροὶ θήγοντες τοὺς ὀδόντας, καὶ μυρία εἴδη κινοῦντες ἐπιβουλῆς, οὐ συκοφαντίαι τοσαῦται, οὐχ ἀναίσχυντοι κατηγορίαι, οὐ θάνατος πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν φαινόμενος· ἀλλ' ἤρκεσεν ὑμῖν εἰς παράκλησιν τῶν γινομένων ἡ τῶν γινομένων ὑπόθεσις. Διὰ ταῦτα φανερῶς μὲν ὑμᾶς πάντες στεφανοῦσι, καὶ ἀνακηρύττουσι, οὐ φίλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ ἐχθροί, καὶ ταῦτα κατασκευάζοντες· εἰ καὶ μὴ φανερῶς, κἂν τις αὐτῶν ἀναπτύξειε τὸ συνειδὸς, πολὺ καὶ παρ' ἐκείνοις ὑμῶν εὑρήσει τὸ θαῦμα. Τοιοῦτον γὰρ ἀρετή, καὶ παρὰ τοῖς πολεμοῦσιν αὐτὴν θαυμάζεται· τοιοῦτον κακία, καὶ παρὰ τοῖς μετιοῦσιν αὐτὴν καταγινώσκεται. Καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα τοιαῦτα, τὰ δὲ ἐν οὐρανοῖς τίς παραστῆσαι δυνήσεται λόγος; Ἐγγέγραπται ὑμῶν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς, μετὰ τῶν ἁγίων κατηριθμήθητε μαρτύρων. Οἶδα ταῦτα ἐγὼ σαφῶς, οὐκ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβὰς, ἀλλ' ἀπὸ θείων αὐτὰ μαθὼν χρησμῶν. Εἰ γὰρ ὁ γάμῳ παρανομουμένῳ παραστὰς, καὶ μὴ διορθῶσαι δυνηθεὶς τὴν παρανομίαν, ἀλλ' ἐλέγξαι αὐτὴν μόνον, ὁ τῆς στείρας καρπὸς, ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, ἐπειδὴ διὰ τοῦτο τὸ δεσμωτήριον ᾤκησε καὶ ἀπετμήθη [a], καὶ μάρτυς, καὶ μαρτύρων ὁ πρῶτός ἐστιν· ὑμεῖς οἱ νόμοις πατέρων καὶ θεσμοῖς παραβαθεῖσι, καὶ ἱερωσύνῃ ἐπηρεαζομένῃ καὶ παρανομουμένῃ παραστάντες, καὶ τοσαῦτα παθόντες ὑπὲρ ἀληθείας, καὶ τοῦ λῦσαι συκοφαντίας ἀναισχύντους οὕτως, ἐννοήσατε ἡλίκην λήψεσθε τὴν ἀμοιβήν. *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*, εἶπε τοῦτο [b] ὁ γενναῖος ἐκεῖνος καὶ ὑψηλὸς ἀνὴρ, καὶ ἤρκεσεν αὐτῷ πρὸς παῤῥησίαν ἄφατον. Εἴπατε καὶ ὑμεῖς, Πρόκειται ἡμῶν τὰ σώματα κολάσεσι, τιμωρίαις, βασάνοις· ἀνάλισκε, δαπάνα ταῦτα τιμωρίαις οἵαις βούλει [c]· συκοφαντεῖν οὐχ αἱρούμεθα, ἀλλὰ ἀποθνήσκειν μυριάκις. Ἀλλ' οὐκ ἀπετμήθητε, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπώτερα πεπόνθατε. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ κεφαλὴν ἀποθέσθαι, καὶ τοσαύταις ἐπὶ τοσούτῳ χρόνῳ παλαίειν ὀδύναις, φόβοις, ἀπειλαῖς, [527] δεσμωτηρίοις, ἀπαγωγαῖς, δικαστηρίοις, δημίων χερσὶ, συκοφαντῶν ἀναισχύντοις γλώτταις, ὀνείδεσι, λοιδορίαις, σκώμμασι. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον ἄθλου εἶδος, καὶ τίθησιν αὐτὸ ἐν τάξει μεγάλων ἀγώνων ὁ μακάριος Παῦλος, οὕτω λέγων· *Ἀναμιμνήσκεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων.* Εἶτα λέγων τὴν ἄθλησιν, τοῦτο τέθεικεν, οὕτως εἰπών· *Τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γενηθέντες.* Εἰ δὲ οἱ κοινωνήσαντες ἤθλησαν, πολλῷ μᾶλλον οἱ ὑπομείναντες. Οὐδὲ γὰρ ἕνα, καὶ δύο, καὶ τρεῖς, ἀλλὰ πολλοὺς ὑπομεμενήκατε θανάτους τῇ γνώμῃ, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ. *Χάρητε τοίνυν καὶ σκιρτήσατε*· τοῦτο γὰρ ὁ τῶν οὐρανῶν Δεσπότης ἐκέλευσε, μὴ μόνον μὴ ἀλγεῖν, μηδὲ καταπίπτειν, ἀλλὰ καὶ σκιρτᾷν, καὶ ἥδεσθαι, ὅταν ὄνομα πονηρὸν ὑμῶν ἐκβάλλωσιν. Εἰ δὲ ἐπὶ συκοφαντίᾳ χαίρειν δεῖ, ὅταν καὶ τοσαῦτα προσῇ, συκοφαντίαι, πληγαὶ [d], βάσανοι, ξίφη ἠκονημένα, δεσμωτήρια, ἁλύσεις, ἀπαγωγαὶ, περιαγωγαὶ, ἐχθρῶν στίφη τοσαῦτα, ἐννόησον ἡλίκος ὁ μισθὸς, ποῦ κορυφοῦται τὰ τῆς ἀμοιβῆς. *Χαίρετε τοίνυν, σκιρτᾶτε*, ἀνδρίζεσθε, κραταιοῦσθε, ἐννοήσατε πόσους ἠλείψατε δι' ὧν ἐπάθετε, πόσων φρονήματα ἀνεστήσατε, πόσους ἐστηρίξατε σαλευομένους, οὐχὶ παρόντας, ἀλλὰ καὶ ἀπόντας, οὐ διὰ τῆς ὄψεως ὧν ὑπομεμενήκατε, ἀλλὰ καὶ διὰ μόνης τῆς ἀκοῆς καὶ τοὺς πόῤῥωθεν τὰ μέγιστα ὠφελήσαντες. Συνεχῶς ἐκεῖνο περιφέρετε τὸ ἀποστολικόν· *Ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς.* Προσδοκᾶτε δὲ καὶ τὴν ταχίστην τῶν πειρασμῶν λύσιν, καὶ τελείαν ἀπαλλαγὴν, καὶ εὔχεσθε συνεχῶς ὑπὲρ ἡμῶν. Εἰ γὰρ καὶ πολλῷ διῳκίσμεθα ὑμῶν τῷ μήκει τῆς ὁδοῦ, καὶ ἐπὶ πολὺν ἐχωρίσθημεν ὑμῶν χρόνον, ἀλλ' ὡς παρόντες καὶ συνόντες ὑμῖν, οὕτως ὑμᾶς περιπτυσσόμεθα, οὕτως ὑμῶν ἑκάστου τὴν φίλην καταφιλοῦμεν κεφαλὴν, ὑπτίαις χερσὶ τοὺς στεφανίτας δεχόμενοι, καὶ μέγιστον καὶ ἐντεῦθεν προσδοκῶντες ἡμῖν ἔσεσθαι κέρδος ἀπὸ τῆς πολλῆς περὶ ἡμᾶς [e] ἀγάπης. Εἰ γὰρ τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς πολὺν ἀναμένειν δεῖ τὸν μισθὸν, ἐννοήσατε ἡλίκα ὑμῖν τὰ τῆς ἀντιδόσεως τοῖς ἐν τοσούτοις διαλάμψασιν ἀγῶσιν.

[a] Sic mss. omnes. In editis καὶ ἀπετμήθη deest.
[b] Savil. εἶπε τότε.
[c] Unus ταῦτα τιμώρει σύ· εἰ βούλει.
[d] Idem τοσαῦτα πρὸς τῇ συκοφαντίᾳ, πληγαί.
[e] Sic mss. omnes. Edit. τῆς ἄλλης περὶ ἡμᾶς.

Digitized by Google

AD EPISCOPOS,

PRESBYTEROS ET DIACONOS OB PIETATEM IN CARCERE INCLUSOS (a).

—

Beati vos ob carcerem, ob catenas, ob injecta vincula : beati, inquam, et ter beati, imo sæpius. Totum orbem vobis conciliastis : etiam longe absentes amicos vobis fecistis. Ubique terrarum et marium canuntur vestra præclara facinora, fortitudo, constans sententia, animusque minime servilis. Nihil, quantumvis grave videatur, vos deterruit : non tribunal, non carnifex, non tormentorum multa genera, non minæ quæ innumeras mortes nuntiabant : non judex, qui ignem ab ore spirabat, non adversarii, qui frendebant dentibus, et innumeras insidias struebant, non tantæ calumniæ, non impudentissimæ accusationes, non mors ante oculos quotidie proposita, sed hæc omnia vobis uberem potius ac sufficientem consolationis materiam præstitere. Et idcirco vos et coronant et prædicant omnes, non amici solum, sed et inimici ipsi qui hæc effecerunt; etsi non palam, sed si quis in eorum introspiciat conscientiam, illos etiam vestri admiratione teneri deprehendet. Talis enim res est virtus, ut illam etiam impugnatores ejus admirentur; talis res est malitia, ut etiam ii qui eam operantur condemnent. Et ita in hac vita res vestræ se habent : quæ autem in cælis fiunt, quis sermo digne explicabit? Inscripta sunt nomina vestra in libro vitæ : cum sanctis martyribus connumerati estis. Scio hæc ego certo, non quod in cælum transcenderim, sed e divinis oraculis didici. Nam si Joannes ille infecundæ fructus, et deserti civis, cum illegitimum vidisset Herodis conjugium, cum prævaricationem corrigere non posset, arguit tamen, et propterea in carcerem conjectus, et decollatus[1], martyr, et martyrum primus fuit : vos qui legibus et constitutionibus patrum, quas transgrediuntur aliqui, et sacerdotio, quod invadunt et contaminant, patrocinamini, et cum propter veritatem hæc patimini, tum ut cessent impudentes calumniæ, cogitate qualem accepturi sitis mercedem. *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (*Matth.* 14. 4), dixit fortis et sublimis ille, satisque ei fuit ad ingentem arguendi libertatem. Vos quoque dixistis, En exposita sunt etiam nostra corpora pœnis, suppliciis, tormentis : absume, confice ista quibus voles suppliciis : adduci non possumus ut calumniemur, sed millies mori nobis satius est. At capite truncati non estis : imo longe acerbiora tulistis. Non enim idem est brevi temporis momento caput amittere, et tanto tempore cum talibus luctari doloribus, terroribus, minis, carceribus, abductionibus ad tribunal, carnificum manibus, sycophantarum impudentissimis linguis, conviciis, salibus et dicacitatibus. Nam et hoc maximum certaminis genus, poniturque a beato Paulo in magnorum certaminum ordine, cum sic ait : *Recordamini dies pristinos, in quibus illuminati, ingens certamen afflictionum sustinuistis* (*Hebr.* 10. 32). Deinde certamen narrans, ipsum ponit sic dicendo : *Partim opprobriis et afflictionibus spectaculum facti : partim communicantes iis, qui sic affliguntur* (*Ib. v.* 33). Si ergo qui communicant, certant, multo magis qui sustinent. Non enim unam, aut duas, aut tres, sed longe plures sustinuistis mortes : etsi non experientia, certum tamen quod animo. *Gaudete igitur, et exsultate* (*Matth.* 5. 12); Dominus cælorum jussit non solum non dolere, vel frangi animo, vel decidere, sed gaudere et exsultare, quando nomen vestrum tamquam malum ejicient. Quod si in sycophantiis gaudendum ; quando his accedunt calumniæ, verbera, tormenta, gladii acuti, carceres, catenæ, abductiones, traductiones, tot inimicorum catervæ, cogitate qualis merces, quam coacervatæ erunt retributiones. *Gaudete igitur, et exsultate*, viriles estote, corroboramini, cogitate quot vestro exemplo ad certamina armastis, quot fluctuabundos confirmastis, quam multorum animos excitastis non præsentium modo, sed etiam absentium; non ærumnarum vestrarum conspectu, sed earum auditu solum plurimis procul positis magnam utilitatem attulistis. Continuo versetur in ore vestro illud apostolicum dictum : *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam in nobis revelandam* (*Rom.* 8. 18). Exspectate : brevi tentationum finis erit, liberatioque perfecta. Orate etiam jugiter pro nobis. Nam etsi longo viarum intervallo disjungimur, multoque tempore a vobis segregati sumus : attamen vos ut præsentes et nobiscum versantes complectimur, vestrum amicum caput exosculamur, coronatos victores vos expansis manibus excipimus, exspectantes et ipsi ex mutua erga vos caritate lucrum maximum. Nam si magnam mercedem exspectare licet iis qui vos amant : cogitate qualia vos, qui tot in certaminibus clari et insignes fuistis, maneant præmia.

[1] Sic Mss. omnes. In Editis, *et decollatus*, deest.

(a) Collata cum Vatic., Fabric., Coislin. et Regio uno; scripta autem anno 404.

Digitized by Google

ADMONITIO

IN EPISTOLAS SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI

AD OLYMPIADEM ET AD ALIOS MULTOS.

Epistolarum S. Joannis Chrysostomi verum ordinem assequi hactenus non potuimus : nam is, quem præ se ferunt Editiones Morelli, nec temporum, nec personarum ad quas epistolæ mittuntur, rectam seriem exhibet. In omnium optimo et antiquissimo Codice Coisliniano epistolarum ordo cum Editis non consentit, atque et ipse interturbatam seriem exhibet, qualem dedimus in Bibliotheca Coisliniana p. 565. Cæteri autem Mss. Regii sive Vaticani nec cum hoc nec cum Editis consentiunt. Savilius epistolas omnes ordine alphabetico disposuit ; ita ut a nominibus personarum, ad quas epistolæ diriguntur, series earum ducatur : qui ordo etiamsi quid utilitatis præ se ferat, non est tamen amplectendus. Si omnino potuissemus temporis ordinem certum atque indubitatum in epistolis constituere, hæc certe fuisset vera et omnium utilissima ordinandi ratio ; at illud nulla arte fieri potest : nam ut sunt quædam epistolæ quæ alias quaspiam præcessisse omnino videntur, ita in maxima aliarum parte frustra quæras quæ prior, quæ posterior data fuerit. Quamobrem ordinem a Jacobo Billio et a Frontone Ducæo constitutum servare visum fuit : unde illud commodi accedit, ut epistolarum numeri sexcenties a scriptoribus præteriti præsentisque sæculi memorati iidem reperiantur, in promptuque sit epistolas in loco solito positas adire.

Joannis Chrysostomi epistolas numero 173 primus dedit Jacobus Billius Prunæus, S. Michaelis in Eremo Abbas, hac præmissa præfatiuncula.

CANDIDO LECTORI S.

« Quod D. Joannem Chrysostomum hoc epistolarum libro nunc primum auctiorem habes, optime lector, id eruditissimo viro Jacobo Cujacio debes, qui pro summa sua humanitate, atque in rempublicam litterariam studio, benigne mihi Codicem Græcum commodavit. Etsi autem in his epistolis multæ sunt ejusdem argumenti, quæ fortasse propterea non nihil fastidii nasuto lectori parere possint, aliarum tamen, et præsertim earum quæ ad Olympiadem scriptæ sunt, utilitas hoc quidquid est molestiæ facile, ut spero, compensabit. Tu opellam nostram boni consulas velim, ac pro mea salute ad Deum preces fundas. Vale. »

His CLXXIII epistolis sexaginta octo adjecit Fronto Ducæus ex Codice Ms. Collegii Antverpiani Societatis Jesu, et septuagesimam nonam subjunxit ex apographo Joannis Sambuci, in quo centesimam septuagesimam octavam sequebatur. Etsi autem in his epistolis non paucæ sint, ubi eadem fere repetantur, fatendum tamen est hoc corpus epistolarum inter nobilissima ecclesiastica monumenta computandum esse : hinc accuratissimas omnium notitias excerpimus circa magnum illud schisma orientalis Ecclesiæ, et exsilium Chrysostomi, ubi dira quæque S. Vir passus est, raptatus, et tantis affectus malis, ut quam ferro non audebant ipsi necem inferre adversarii, immissis molestiis et cruciatibus intulerint. Ordo epistolarum, ut diximus, ita interturbatus est, ut vix ac ne vix quidem possit restaurari : sed ad lectoris commodum satis nobis fuit in cujusque epistolæ initio tempus quantum licuit, ac sæpe ex conjectura tantum, annotare.

Epistolæ septemdecim ad Olympiadem, quæ cæteris præmittuntur, omnium longissimæ et elegan-

Digitized by Google

tissimæ sunt, omniumque utilissimæ, ait Photius, Cod. 86 : earum quædam consolatoriæ et hortatoriæ sunt, [525] atque homiliarum more concinnatæ, aliæ ad ærumnarum ipsius historiam texendam opportunissimæ. Circa hanc Olympiadem hæc scribit Henricus Savilius in notis p. 851.

« Olympias, ad quam sunt hæ μέλιτος καταλειβομένοιο dulciores epistolæ, neptis fuit Ablabii, qui sub Constantino Magno præfectus prætorio fuit, Anysii secundi comitis filia. Utrum vero Ablabii neptis fuerit ex filia Olympiade, quæ primum Constanti nupsit Augusto, tum Arsaci Armeniæ regi, quam tertium putat Cardinalis Baronius Anysio nupsisse, ex eoque hanc nostram Olympiadem juniorem matri ὁμώνυμον suscepisse, pro certo non dixerim. Veri mihi simile videtur auctores illorum temporum in hujus nostræ laudes satis effusos, de tanta gloria non fuisse tacituros, si Augustæ ejusdemque reginæ filia exstitisset. Alteram sororem habuit Olympias, ut ex Nazianzeni epistola ad Anysium patrem patet, cujus initium, Ἰδοὺ καὶ δεύτερός σοι γαμβρός, et in tenera ætate rectricem et formatricem morum Theodosim, magni Amphilochii sororem germanam. Jamque nubilis collocata est a patre in matrimonium Nebridio ex præfectis. Ad quas nuptias invitatus Nazianzenus, Anysio per epistolam, cujus initium, Αἰσθάνομαι τῶν ἐγκλημάτων, etc., seipsum excusat, podagricum nuptiis interesse neque commode posse neque etiam decere · carmen tamen egregium, quod exstat Tom. 2, p. 132, Paris. Editionis, epithalamium, seu potius paræneticum ad novam sponsam misit. Ex quo apparet nuptias hasce celebratas fuisse ante finitum concilium Constantinopolitanum, quo tempore relicto episcopatu in Cappadociam secessit Gregorius : et fortasse ipso concilii tempore, hoc est anno 381, consulibus Siagrio et Eucherio, quod nuptiis illis interfuisse scribat Gregorius magnum episcoporum numerum, καὶ παρῆν ἐπισκόπων ὅμιλος, quos per occasionem concilii in regiam urbem confluxisse par erat. In hoc matrimonio vixit menses viginti, id est, usque ad annum 383, quo vita functus est Nebridius. In ipso itaque ætatis flore in magna rerum omnium copia et affluentia marito viduata, in eodem perpetuæ viduitatis proposito usque ad mortem constantissime perseveravit : neque precibus aut minis Theodosii Magni Imperatoris dimoveri potuit, qui eam forma, opibus, omnium virtutum decoratam corona, Elpidio cognato suo, homini Hispano, summa vi despondere ambiebat. Qua repulsa offensus Imperator, antequam contra Maximum tyrannum proficisceretur, quod anno 388 contigit, præfecto urbis mandavit, ut quæsito aliquo egis colore, omnem ejus substantiam custodiret, quousque trigesimum ætatis implesset annum. Quam illa fortunarum suarum direptionem adeo excelso, et supra sexum virili animo tulisse perhibetur, ut etiam sibi illam ab Imperatore illatam injuriam gratam habuisse videretur, in eodem, ut dixi, viduitatis tenore permanens. Nam de virginitate perpetuo conservata fabulosum esse cum Baronio fatebitur, quisquis cum judicio legerit illam epistolæ secundæ Joannis nostri ad eam scriptæ partem (*vide infra col.* 559, *num.* 4 sqq). Post reditum a bello contra Maximum gesto, hoc est anno 391, Theodosius, intellecta Olympiadis constantia, res suas sibi habere jussit. Quæ ex eo tempore commune aperuit domi suæ diversorium omnibus episcopis, monachis, sacerdotibus, et viris ecclesiasticis eo venientibus. Inter cæteros, magno Amphilochio, Optimo episcopo, Petro Basilii fratri, Epiphanio Cypri episcopo pecunias donavit et villas, illos etiam θεοστυγεῖς, Theophilum, Antiochum, Acacium, Severianum omni liberalitatis et munificentiæ genere complexa. Itaque ab ipso Nectario Constantinopolitano episcopo facta est diaconissa : cujus etiam morientis, ut et Optimi episcopi oculos suis manibus clausit. Post Nectarium quam fuerit chara Joanni, quam ipsi charus Joannes, declarant hæ epistolæ. Et quidem post exsilium Joannis rapta in judicium, et incendii templi S. Sophiæ inter cæteros Joannis fautores rea, cum constantissime quæsitoribus respondisset, auri tamen non mediocri summa mulctata, relicta Constantinopoli, concessit Cyzicum, tempora exspectatura mitiora. Hæc et multo his plura inveniet lector de hac divina femina litteris prodita a Gregorio Nazianzeno, Palladio, Sozomeno, Ammiano, Menologiis, Georgio Alexandrino, cæterisque βιογράφοις. »

Quæ de Olympiadis origine hic dicuntur aliquot sunt intricata difficultatibus, quas solvere non est præsentis instituti ; quod autem dicit Savilius, Olympiadem Nebridio nupsisse anno 381, Siagrio et Eucherio

Digitized by Google

consulibus, omnino stare nequit. Siquidem, ut optime observat Tillemontius, Nebridius viginti circiter mensibus tantum post ductam Olympiadem obiit; si autem illam duxerit anno 381, fato functus erit anno 383, cum tardissime. Atqui lex ad illum dirigitur, in Codice Theodosiano, anno 386, 29 Junii, atque adeo quærendus alius nuptiarum Olympiadis annus. Nupserit ergo Olympias, ut putatur, anno vertente 384.

Ordo [526] epistolarum ad Olympiadem ut et cæterarum omnium subsequentium interturbatus est: nullam temporis rationem observarunt qui epistolas illas collegerunt, ut animadvertet is qui temporis notulas initio cujusque epistolæ positas perleget. Ordo ille, quisquis est, et in Editis et in Manuscriptis tantillum variat: nam quæ quarta ad Olympiadem ponitur in Editionibus Morelli, in Edito Savilii et in aliquot Mss. decima sexta locatur: in cæteris series eadem.

Post epistolas ad Olympiadem Savilius reliquas omnes ordine alphabetico ponit secundum nomina eorum ad quos epistolæ mittuntur. Eum ipsum ordinem et nos Latine expressis nominibus hic repræsentamus.

Digitized by Google

Digitized by Google

ΤΗ ΔΕΣΠΟΙΝΗ ΜΟΥ

Τῇ αἰδεσιμωτάτῃ καὶ θεοφιλεστάτῃ διακόνῳ Ὀλυμπιάδι, Ἰωάννης ἐπίσκοπος ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Ἐπιστ. α'.

α'. Φέρε δὴ ἀπαντλήσω σου τῆς ἀθυμίας τὸ ἕλκος, καὶ διασκεδάσω τοὺς λογισμοὺς τὸ νέφος τοῦτο συνάγοντας. Τί γάρ ἐστιν ὃ συγχεῖ σου τὴν διάνοιαν, καὶ λυπῇ, καὶ ἀδημονεῖς; Ὅτι ἄγριος ὁ χειμὼν ὁ τὰς Ἐκκλησίας καταλαβὼν καὶ ζοφώδης, καὶ νύκτα ἀσέληνον [528-525*, 526*, 527*, 528*] πάντα εἰργάσατο, καὶ καθ' ἑκάστην κορυφοῦται τὴν ἡμέραν, πικρά τινα ὠδίνων ναυάγια, καὶ αὔξεται ἡ πανωλεθρία τῆς οἰκουμένης; Οἶδα τοῦτο κἀγὼ, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ, καὶ εἰ βούλει, καὶ εἰκόνα ἀναπλάττω τῶν γινομένων, ὥστε σαφεστέραν σοι ποιῆσαι τὴν τραγῳδίαν. Θάλασσαν ὁρῶμεν ἀπ' αὐτῆς κάτωθεν ἀναμοχλευομένην τῆς ἀβύσσου, πλωτῆρας τοῖς ὕδασι νεκροὺς ἐπιπλέοντας, ἑτέρους ὑποβρυχίους γενομένους, τὰς σανίδας τῶν πλοίων διαλυομένας, τὰ ἱστία διαρρηγνύμενα, τοὺς ἱστοὺς διακλωμένους, τὰς κώπας τῶν χειρῶν [a] τῶν ναυτῶν ἀποπτάσας, τοὺς κυβερνήτας ἀντὶ οἰάκων ἐπὶ τῶν καταστρωμάτων καθημένους, τὰς χεῖρας τοῖς γόνασι περιπλέκοντας, καὶ πρὸς τὴν ἀμηχανίαν τῶν γινομένων κωκύοντας, ὀξέως βοῶντας, θρηνοῦντας, ὀλοφυρομένους μόνον, οὐχ οὐρανὸν, οὐ πέλαγος φαινόμενον, ἀλλὰ σκότος πάντα βαθὺ καὶ ἀφεγγὲς καὶ ζοφῶδες, ὡς οὐδὲ τοὺς πλησίον ἐπιτρέποντα βλέπειν, καὶ πολὺν τὸν πάταγον τῶν κυμάτων, καὶ θηρία θαλάττια πάντοθεν τοῖς πλέουσιν ἐπιτιθέμενα. Μᾶλλον δὲ μέχρι τίνος διώκομεν ἀνέφικτα; Οἵαν γὰρ ἂν ζητήσω τῶν παρόντων κακῶν εἰκόνα, ἡττώμενος ὁ λόγος ἀναχωρεῖ. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα ἰδὼν οὐκ ἀπογινώσκω τῆς χρηστοτέρας ἐλπίδος, τὸν κυβερνήτην τοῦδε τοῦ παντὸς ἐννοῶν, ὃς οὐ τέχνῃ περιγίνεται τοῦ χειμῶνος, ἀλλὰ νεύματι λύει τὴν ζάλην. Εἰ δὲ μὴ ἐκ προοιμίων, μηδὲ εὐθέως, ἔθος αὐτῷ τοιοῦτο, μὴ ἐν ἀρχῇ τὰ δεινὰ καταλύειν, ἀλλ' ὅταν αὐξηθῇ, καὶ πρὸς τὸ τέλος ἔλθῃ, καὶ παρὰ τῶν πλειόνων ἀπογνωσθῇ, τότε θαυματουργεῖ καὶ παραδοξοποιεῖ, τήν τε οἰκείαν ἐνδεικνύμενος δύναμιν, καὶ τῶν ἐμπιπτόντων τὴν ὑπομονὴν ἐγγυμνάζων. Μὴ τοίνυν ἀναπέσῃς.

Ἓν γὰρ μόνον ἐστὶν, Ὀλυμπιὰς, φοβερὸν, εἰς πειρασμὸς, ἁμαρτία μόνον· καὶ τοῦτο συνεχῶς ἐπᾴδων σοι τὸ ῥῆμα οὐκ ἐπαυσάμην· τὰ δὲ ἄλλα πάντα μῦθος, κἂν ἐπιβουλὰς εἴπῃς, κἂν ἀπεχθείας, κἂν δόλους, κἂν συκοφαντίας, κἂν λοιδορίας, κἂν κατηγορίας, κἂν δημεύσεις, κἂν ἐξορίας, κἂν ξίφη ἠκονημένα, κἂν πέλαγος, κἂν τὸν τῆς οἰκουμένης ἁπάσης πόλεμον. Οἷα γὰρ ἂν εἴη ταῦτα, πρόσκαιρά τέ ἐστι καὶ ἐπίκηρα, καὶ ἐν θνητῷ γενόμενα σώματι, καὶ τὴν νήφουσαν οὐδὲν παραβλάπτοντα ψυχήν. Διά τοι τοῦτο καὶ τῶν χρηστῶν καὶ τῶν λυπηρῶν τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον τὸ εὐτελὲς ὁ μακάριος Παῦλος δεῖξαι βουλόμενος μιᾷ λέξει τὸ πᾶν ἐνέφηνεν, εἰπών· *Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα.* Τί τοίνυν τὰ πρόσκαιρα δέδοικας, τὰ ποταμίων ῥευμάτων δίκην παραρρέοντα; Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρόντα, κἂν χρηστὰ ᾖ, κἂν λυπηρά. Προφήτης δὲ ἕτερος ἅπασαν τὴν ἀνθρωπίνην εὐημερίαν οὐ [529] χόρτῳ, ἀλλ' ἑτέρᾳ ὕλῃ εὐτελεστέρᾳ παρέβαλεν, ἄνθος αὐτὴν ὀνομάσας χόρτου πᾶσαν ὁμοῦ. Οὐδὲ γὰρ μέρος αὐτῆς ἔθηκεν, οἷον πλοῦτον μόνον, ἢ τρυφὴν μόνον, ἢ δυναστείαν, ἢ τιμάς· ἀλλὰ πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις δοκοῦντα εἶναι λαμπρὰ μιᾷ προσηγορίᾳ τῇ τῆς δόξης περιλαβὼν, οὕτως ἐπήγαγε τὴν εἰκόνα τοῦ χόρτου, εἰπών· *Πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου.*

β'. Ἀλλ' ἡ δυσημερία δεινὴ καὶ βαρύ. Ἀλλ' ὅρα καὶ ταύτην πάλιν ἑτέρᾳ παραβαλλομένην εἰκόνι, καὶ καταφρόνει καὶ ταύτης. Τὰς γὰρ λοιδορίας, καὶ τὰς ὕβρεις, καὶ τὰ ὀνείδη, καὶ τὰ σκώμματα τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς ἱματίῳ παλαιωθέντι καὶ ἐρίῳ διαβρωθέντι παρεικάζων, ἔλεγεν· *Ὀνειδισμὸν ἀνθρώπων μὴ φοβεῖσθε καὶ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν μὴ ἡττᾶσθε, ὅτι ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ ἔριον ὑπὸ σητὸς, οὕτω βρωθήσονται.* Μηδέν σε τοίνυν ταραττέτω τῶν γινομένων, ἀλλ' ἀφεῖσα τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα παρακαλεῖν, καὶ τὰς σκιὰς παρατρέχειν (τοῦτο γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη συμμαχία), τὸν Ἰησοῦν, ᾧ λατρεύεις, ἐνδελεχῶς παρακάλει νεῦσαι μόνον· καὶ πάντα ἐν μιᾷ καιροῦ λύεται ῥοπῇ. Εἰ δὲ παρεκάλεσας, καὶ οὐκ ἐλύθη, τοιοῦτον τῷ Θεῷ ἔθος, μὴ ἐκ προοιμίων (τὸν γὰρ ἔμπροσθεν ἀναλήψομαι λόγον) καταλύειν τὰ δεινὰ [b], ἀλλ' ὅταν κορυφωθῇ, ὅταν αὐξηθῇ, ὅταν σχεδὸν μηδὲν ὑπολελειμμένον ᾖ τῆς τῶν πολεμούντων κακίας, τότε ἀθρόον πάντα μεταβάλλειν ἐπὶ τὸ γαληνὸν, καὶ πρὸς ἀπροσδοκήτους τινὰς καταστάσεις αὐτὰ πραγμάτων ἄγειν. Οὐ γὰρ τοσαῦτα δύναται μόνον ποιῆσαι χρηστὰ, ὅσα προσδοκῶμεν καὶ ἐλπίζομεν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείονα, καὶ ἀπείρως μείζονα. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι, ὑπὲρ ἐκ περισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν.* Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ἐκ προοιμίων κωλῦσαι τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς εἰς τὸν πειρασμὸν ἐκεῖνον μὴ ἐμπεσεῖν; Ἀλλ' οὐκ ἠβου-

[a] Sic omnes ferme mss. Editi τὰς κώπας τῶν ναυτῶν.

[b] Unus λύειν τὰ δεινά.

Digitized by Google

DOMINÆ MEÆ

SUMMOPERE VENERANDÆ, AC RELIGIOSISSIMÆ OLYMPIADI, DIACONISSÆ, JOANNES EPISCOPUS SALUTEM IN DOMINO. EPIST. I (*a*).



1. Age vero mœstitiæ tuæ ulcus rursum mitigabo, atque cogitationes eas, quæ hanc nubem cogunt, discutiam. Quid enim est, quod animum tuum perturbat? cur doles, cur excruciaris? An quod sæva et caliginosa est hæc tempestas quæ Ecclesias occupavit, cunctaque in obscurissimam noctem commutavit, atque in dies augetur, et acerba quædam naufragia parturit, orbisque terrarum interitus ingravescit? Id ego quoque perspectum habeo, nec quisquam est, qui inficias ire queat; ac, si vis, eorum etiam quæ fiunt imaginem quamdam effingam, quo clariorem tibi tragœdiam reddam. Mare cernimus ab imis usque gurgitibus undique revulsum, nautas mortuos summa unda natantes, alios pessum euntes, navium tabulas dissolutas, perrupta et lacerata vela, malos effractos, remos e nautarum manibus elapsos, naucleros gubernaculorum loco tabulatis insidentes, manus genibus innectentes, atque in eam consilii inopiam redactos, ut tantummodo lugeant, ac gemitus et ejulatus edant; non cælum, non mare conspiciunt, sed densas atque obscuras tenebras caliginemque tantam, ut ne propinquos quidem perspicere sinat, ingentem denique fluctuum sonitum, ac marinas belluas in eos, qui navigant, omni ex parte impetum facientes. Imo vero quousque id persequimur, quod consequi non possumus? Quamcumque enim præsentium calamitatum effigiem exquiram, oratio vi malorum superata, pedem refert. Cæterum, etiamsi hæc perspicio, tamen meliorum rerum spem non amitto: hujusce universitatis Gubernatorem ante animum proponens, qui non arte atque industria tempestatem superat, verum nutu solo procellam frangit. Quod si haud primum ac statim facit, hæc scilicet ipsius consuetudo est, ut rerum acerbitates non in principio exstinguat: verum cum creverint, atque ad finem extremum pervenerint, jamque spes omnis a permultis abjecta sit, tum denique mira atque ab hominum opinione aliena facinora edere soleat; et vim suam ostendens, et eorum, qui in calamitates incidunt, patientiam exercens. Quamobrem ne animum dejicias.

Nihil grave præter peccatum. Deus non statim semper adversa tollit. — Etenim una dumtaxat res gravis ac pertimescenda est, o Olympias, una tentatio, nempe peccatum; atque hoc verbum numquam tibi occinere destiti: reliqua autem omnia, mera fabula, sive insidias dixeris, sive inimicitias, sive fraudes, sive calumnias, sive maledicta, sive accusationes, sive bonorum proscriptiones, sive exsilia, sive gladios præacutos, sive mare, sive totius terrarum orbis bellum. Nam quæcumque tandem hæc omnia sint, certe temporaria et caduca sunt, atque in mortali corpore exsistunt, nec vigilanti animæ detrimentum afferunt. Quocirca etiam beatus Paulus et jucunditatum et molestiarum hujus vitæ imbecillitatem demonstrare studens, unico vocabulo id prorsus indicavit, cum ita loquutus est: *Quæ enim videntur, temporalia sunt* (2. *Cor.* 4. 18). Quid igitur ea quæ temporaria sunt, ac fluminum instar fluunt, extimescis? Hujusmodi quippe sunt res præsentes, tam lætæ, quam molestæ. Quin alter quoque propheta humanam omnem felicitatem, ne fœno quidem, verum alteri viliori materiæ comparavit, eam videlicet universam fœni florem appellans. Neque ipsius dumtaxat partem quamdam posuit, ut opes tantum, aut luxum ac delicias, aut potentiam, aut honores: verum omnia ea quæ apud mortales præclara et splendida esse videntur, unico gloriæ vocabulo complexus, ita demum subjunxit, fœni simulacrum dicens: *Omnis gloria hominis tamquam flos fœni* (*Isai.* 40. 6).

2. At, inquis, gravis et acerba res est adversitas. At vide quomodo hæc quoque cum alia imagine conferatur: sicque hanc etiam contemne. Siquidem convicia et contumelias, ac probra, et offendicula ea quæ ab inimicis objiciuntur, et insidias indumento vetustate consumpto, ac lanæ exesæ comparans, his verbis utebatur: *Nolite timere opprobrium hominum, et blasphemias eorum ne metuatis. Sicut enim vestimentum, sic comedet eos vermis: et sicut lanam, sic devorabit eos tinea* (*Isai.* 51. 7. 8). Quamobrem nihil eorum, quæ accidunt, animum tuum conturbet: verum alium atque alium rogare et umbras persequi supersedens (neque enim aliud est humanum auxilium), Jesum quem colis, sine ulla intermissione obsecra, ut vel solum annuat: atque omnia unico temporis momento dilabentur. Quod si obsecrasti, nec tamen malum depulsum est, id scilicet Deo usitatum est, ut non statim (ut quod superius dixi repetam) acerbitates exstinguat: sed cum eæ intumuerint atque auctæ fuerint, iique qui bellum inferunt, nihil fere ad omnem improbitatem sibi reliqui fecerint, tum denique omnia in tranquillum repente mutet, atque in inopinatos quosdam rerum status ea adducat. Neque enim tot dumtaxat bona efficere potest, quot exspectamus ac speramus: verum multo plura, atque infinitis partibus majora. Ob idque etiam Paulus dicebat: *Ei autem qui potens est facere superabundanter quam petimus aut cogitamus* (*Ephes.* 3. 20). Annon statim prohibere poterat, ne tres pueri in tentationem illam laberentur (*Dan.* 3)? Verum id minime facere voluit, ut ingentem

(*a*) Epistolæ ad Olympiadem collatæ sunt cum Fabric., Cristin. et tribus Regiis. Unus Reg.: *Epistola prima scripta Cucuso Ciliciæ ad beatam Olympiadem*: Ἐπιστολὴ α' γραφεῖσα ἀπὸ Κουκουσοῦ τῆς Κιλικίας πρὸς τὴν μακαρίαν Ὀλυμπιάδα.

Digitized by Google

ipsis quæstum conciliaret. Eaque de causa eos in barbarorum quoque manus cadere passus est, ac fornacem in incredibilem quamdam altitudinem accendi, regiamque iracundiam fornace atrocius inflammari, eosque manibus ac pedibus arctissime vinciri, atque in ignem conjici; cum autem omnes, qui eos spectabant, eorum salutem pro deplorata habuissent, tum demum subito ac præter spem omnem sese exseruit præstantissimi artificis Dei in miraculis edendis facultas, atque eximium quemdam in modum emicuit. Siquidem ignis vinciebatur, qui autem vincti erant solvebantur; ac fornax in templum et fontem ac rorem mutabatur, regiaque aula magnificentior augustiorque reddebatur: naturamque illam edacissimam, ac ferrum etiam et lapides, atque omnem denique materiam superantem, crinium natura vincebat. Atque modulatissimus illic sanctorum chorus stabat, utrasque res conditas ad mirificum hunc concentum invitans: hymnosque ad grati animi significationem ad Deum transmittebant, quod videlicet vinculis constricti, quod, quantum quidem in hostibus fuerat, exusti [1], quod patriis sedibus exturbati, quod captivi abducti, quod libertate spoliati fuissent, quod urbibus, quod domibus carerent, extorresque essent, quod denique in aliena et barbara terra degerent: hoc enim grati animi est. Postquam autem et hostium improbitas partibus omnibus absoluta fuit, (quid enim ultra mortem jam conari poterant?) et pugilum virtus expleta est, atque etiam contexta corona, et præmia ipsis collecta sunt, nec jam ad gloriam nominisque splendorem quidquam restabat: tum demum scilicet mala depelluntur, et qui fornacem accenderat, eosque tam gravi supplicio addixerat, idem sanctos illos pugiles mirificis laudibus effert, ac miraculum a Deo editum prædicat, literasque ingenti laude refertas quoquo gentium mittit, ea quæ acciderant commemorans, atque fide dignum divinorum miraculorum præconem se præbens. Nam quoniam inimicus et hostis ipse erat, idcirco jam apud hostes etiam ab omni suspicione remota erant, quæ scribebantur.

3. Vidisti Dei solertiam? vidisti sapientiam? vidisti quid præter hominum opinionem patravit? vidisti benignitatem et curam? Proinde ne commovearis ac perturberis, verum pro omnibus rebus constanter ipsi gratias age, eumque lauda, roga, supplexque obsecra; etiamsi sexcenti tumultus, sexcentæ perturbationes ac procellæ tibi ob oculos versentur, nihil tamen horum te perturbet. Neque enim Dominus nobis rerum difficultate antevertitur, etiamsi alioqui omnia in extremam perniciem devoluta sint. Potest quippe ipse et jacentes excitare, et errantes in viam revocare, et eos qui offendiculum passi sunt, corrigere, et eos qui innumeris peccatis cooperti sunt, liberare ac probos efficere, et exstinctos vita donare, et iis quæ diruta sunt, majorem splendorem comparare, et quæ vetustatem contraxerunt, renovare. Nam cum hoc efficiat, ut quæ non erant oriantur, et iis quæ nusquam omnino cernebantur, ut sint, afferat, multo sane magis ea quæ sunt, et quæ facta sunt, emendabit. At multi sunt qui pereant, multi quibus scandalum inferatur? Sed multa hujusmodi sæpe contigerunt, quæ tamen postea eam, quam par erat, medicinam consequuta sunt: nisi qui fortasse mutatis etiam rebus, in incurabili morbo pertinaciter hæserunt. Quid autem eo nomine perturbatione afficeris animumque dejicis, quod ille ejectus sit, ille contra introductus? Christus in crucem agebatur, ac Barabbas latro poscebatur, atque corruptum vulgus homicidam potius quam Servatorem ac tot beneficiorum auctorem conservandum esse clamabat. Quot hominibus hæc offensionem attulisse, quot hominibus exitium invexisse existimas? Verum præstat sermonem altius repetere. Annon is, qui cruci affixus est, statim ut in lucem prodiit, solum vertit, atque cum universa domo ab ipsis incunabulis in exteram terram fugitivus migravit, in barbarorum scilicet regionem tam longo itineris intervallo distantem abductus? Qua quidem ex causa ingens etiam vis cruoris profusa est, cædes et mactationes exstiterunt, teneraque omnis ætas non secus atque in prælio et acie concidebatur, infantesque a mamillis avulsi trucidabantur, cumque lac adhuc in faucibus haberent, eorum in jugulo et collo ferrum adigebatur. Quid hac tragœdia gravius acerbiusque fingi potest? Atque hæc ab eo perpetrabantur, qui ipsum ad necem quærebat: et tamen Deus pro sua lenitate, cum tam tragicum scelus designaretur, tantaque vis cruoris flueret, id patiebatur, id, inquam, cum prohibere posset, patiebatur, arcana nimirum sapientia tantam animi æquitatem ac lenitatem præ se ferens. Postquam autem e barbarorum regione in patriam rediit, atque ætate auctus est, bellum undique adversus eum excitabatur. Ac primum Joannis discipuli livore concitabantur, ipsique invidebant; tametsi alioqui Joannes ipsum coleret et observaret; atque his verbis utebantur: *Qui erat tecum trans Jordanem, ecce ipse baptizat, et omnes ad eum veniunt* (*Joan.* 3. 26). Hæc enim verba hominum erant, qui jam invidiæ stimulis pungerentur, atque hoc morbo laborarent. Ob eamque causam unus etiam ex discipulis, qui hanc orationem habuerant, cum Judæo quodam contendebat ac decertabat, disputationem de purificationibus movens, ac baptismum Joannis cum baptismo discipulorum Christi conferens. *Facta est* enim, inquit ille, *ex discipulis Joannis cum Judæo quodam quæstio de purificatione* (*Joan.* 3. 25). Ut autem miracula edere cœpit, quot calumniis appetitus est? Alii enim Samaritanum eum et dæmoniacum appellabant, his verbis, *Samaritanus es tu, et dæmonium habes* (*Joan.* 8. 48); alii impostorem, dicentes: *Hic non ex Deo, sed seducit turbam* (*Joan.* 7. 12); alii præstigiatorem, his verbis utentes: *In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia* (*Matth.* 9. 34); ac subinde hæc repetebant, Deique hostem et helluonem ac voracem et vino deditum, atque improborum ac perditorum hominum amicum eum vocabant. *Venit* enim, inquit, *Filius hominis manducans et bibens, et dicitis: Ecce homo vorax et*

[1] Sic Mss. In Editis deest vox, *exusti*; sed Interpres legit.

Digitized by Google

λήθη, πολλὴν αὐτοῖς συνάγων τὴν ἐμπορίαν. Διὰ τοῦτο ἀφῆκε καὶ χερσὶν αὐτοὺς βαρβαρικαῖς παραδοθῆναι, καὶ τὴν κάμινον ἐξαφθῆναι πρὸς ὕψος ἄφατον, καὶ τὴν βασιλικὴν ὀργὴν τῆς καμίνου χαλεπώτερον ἐκκαῆναι, καὶ χεῖρας δεθῆναι καὶ πόδας μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, καὶ εἰς τὸ πῦρ ἐμβληθῆναι· καὶ ὅτε πάντες οἱ θεωροῦντες αὐτοὺς ἀπέγνωσαν αὐτῶν τὴν σωτηρίαν, τότε ἀθρόον καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἀνεφαίνετο ἡ θαυματοποιία τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ, καὶ μετὰ πολλῆς ἐξέλαμπε τῆς ὑπερβολῆς. Τὸ μὲν γὰρ πῦρ ἐδεσμεῖτο, οἱ δεσμῶται δὲ ἐλύοντο· καὶ ναὸς εὐκτήριος ἡ κάμινος ἐγένετο, καὶ πηγὴ, καὶ δρόσος, καὶ αὐλῶν βασιλικῶν σεμνοτέρα, καὶ τὴν παμφάγον οὐσίαν ἐκείνην, καὶ σιδήρου, καὶ λίθων περιγινομένην, καὶ πάσης κρατοῦσαν ὕλης, τριχῶν ἐνίκα φύσις. Καὶ χορὸς ἵστατο παναρμόνιος [530] αὐτόθι τῶν ἁγίων ἐκείνων ἑκατέραν τὴν κτίσιν εἰς τὴν θαυμασίαν ταύτην καλούντων μελῳδίαν· ᾖδόν τε εὐχαριστηρίους ἀναπέμποντες ὕμνους ὑπὲρ ὧν ἐδέθησαν, ὑπὲρ ὧν ἐκάησαν[a], τό γε ἐχθρῶν μέρος, ὑπὲρ ὧν πατρίδος ἐξέπεσον, ὑπὲρ ὧν αἰχμάλωτοι γεγόνασιν, ὑπὲρ ὧν τὴν ἐλευθερίαν ἀφῃρέθησαν, ὑπὲρ ὧν ἀπόλιδες, ἄοικοι καὶ μετανάσται ἐγένοντο, ὑπὲρ ὧν ἐν ἀλλοτρίᾳ καὶ βαρβάρῳ διέτριβον γῇ· τοῦτο γὰρ ψυχῆς εὐγνώμονος. Καὶ ἐπειδὴ καὶ τὰ τῆς κακίας τῶν πολεμούντων ἀπήρτιστο (τί γὰρ μετὰ θάνατον λοιπὸν ἐπιχειρῆσαι ἠδύναντο;), καὶ τὰ τῶν ἀθλητῶν ἐπεπλήρωτο, καὶ ὁ στέφανος ἐπλάκη, καὶ τὰ βραβεῖα αὐτοῖς συνελέγη, καὶ οὐδὲν λοιπὸν ἔλ[ε]ιπεν εἰς εὐδοκίμησιν· τότε δὴ τὰ δεινὰ λύεται, καὶ ὁ τὴν κάμινον ἐνάψας καὶ τοσαύτῃ παραδοὺς τιμωρίᾳ, οὗτος θαυμαστὸς ἐπαινέτης τῶν ἁγίων ἐκείνων ἀθλητῶν γίνεται, καὶ κήρυξ τῆς τοῦ Θεοῦ παραδοξοποιίας, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκπέμπει γράμματα πολλῆς γέμοντα εὐφημίας, διηγούμενος τὰ γεγενημένα, καὶ ἀξιόπιστος γινόμενος κήρυξ τῶν τοῦ παραδοξοποιοῦ Θεοῦ θαυμάτων. Ἐπειδὴ γὰρ ἐχθρὸς ἦν καὶ πολέμιος, ἀνύποπτα λοιπὸν καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τὰ γραφόμενα ἦν.

γ'. Εἶδες τὸ εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ; εἶδες τὸ σοφόν; εἶδες τὸ παράδοξον; εἶδες τὸ φιλάνθρωπον καὶ κηδεμονικόν; Μὴ τοίνυν θορυβοῦ, μηδὲ ταράττου, ἀλλὰ μένε διηνεκῶς ὑπὲρ πάντων τῷ Θεῷ εὐχαριστοῦσα, δοξολογοῦσα, παρακαλοῦσα, δεομένη, ἱκετεύουσα· κἂν μυρίοι θόρυβοι, κἂν μυρίαι ταραχαὶ ἐπίωσι, κἂν καταιγίδες ἐπ' ὄψιν χέωνται[b], μηδέν σε τούτων ταραττέτω. Οὐ γὰρ προλαμβάνεται ἡμῖν ὁ Δεσπότης ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων δυσκολίας, κἂν εἰς ἔσχατον ὄλεθρον πάντα κατενεχθῇ. Δυνατὸν γὰρ αὐτῷ καὶ τοὺς πεπτωκότας ἐγεῖραι, καὶ τοὺς πεπλανημένους ἐπιστρέψαι, καὶ τοὺς σκανδαλισθέντας διορθῶσαι, καὶ τοὺς μυρίων πληρωθέντας ἁμαρτημάτων ἀπαλλάξαι καὶ δικαίους ποιῆσαι, καὶ τοὺς νεκρωθέντας ζωογονῆσαι, καὶ κατασκαφέντα λαμπρότερα ἐργάσασθαι, καὶ τὰ παλαιωθέντα ἀνανεῶσαι. Εἰ γὰρ τὰ μὴ ὄντα ποιεῖ γενέσθαι, καὶ τοῖς μηδαμοῦ μηδαμῶς φαινομένοις χαρίζεται τὸ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον τὰ ὄντα καὶ γενομένα διορθώσεται. Ἀλλὰ πολλοὶ οἱ ἀπολλύμενοι, πολλοὶ οἱ σκανδαλιζόμενοι; Πολλὰ πολλάκις καὶ ἤδη τοιαῦτα γέγονεν, ἀλλ' ὕστερον τὴν προσήκουσαν ἔλαβε πάντα διόρθωσιν, πλὴν εἰ μή τινες ἀνιάτως ἔμειναν ἔχοντες καὶ μετὰ τὴν τῶν πραγμάτων μεταβολήν. Τί ταράττῃ, καὶ ἀλύεις, εἰ ὁ δεῖνα ἐκβέβληται, καὶ ὁ δεῖνα εἰσενήνεκται; Ὁ Χριστὸς ἐσταυροῦτο, καὶ Βαραββᾶς ὁ λῃστὴς ἐξῃτεῖτο[c], καὶ ὁ διεφθαρμένος ἐβόα δῆμος, τὸν ἀνδροφόνον τοῦ Σωτῆρος καὶ εὐεργέτου δεῖν μᾶλλον σωθῆναι. Πόσους [531] νομίζεις ταῦτα ἐσκανδάλισε τότε; πόσους ταῦτα τέως ἀπώλεσε; Μᾶλλον δὲ ἀνώτερον τὸν λόγον ἀναγκαῖον ἀγαγεῖν. Οὐχ εὐθέως τεχθεὶς οὗτος ὁ σταυρωθεὶς, μετανάστης ἐγίνετο καὶ φυγὰς καὶ μετὰ ὁλοκλήρου τῆς οἰκίας πρὸς τὴν ἀλλοτρίαν ἐξ αὐτῶν σπαργάνων ἀπῳκίζετο, διάστημα ὁδοῦ τοσοῦτον εἰς βάρβαρον ἀπαγόμενος χώραν; Καὶ αἱμάτων ῥύακες ἐκ τῆς ὑποθέσεως ταύτης ἐγίνοντο, καὶ φόνοι ἄδικοι, καὶ σφαγαὶ, καὶ ἡ ἄωρος ἡλικία πᾶσα καθάπερ ἐν παρατάξει καὶ πολέμῳ κατεκόπτετο, καὶ τῶν μαζῶν ἀποσπώμενοι οἱ παῖδες σφαγῇ παρεδίδοντο, καὶ ἔτι τοῦ γάλακτος ἐπὶ τοῦ φάρυγγος ὄντος, διὰ τοῦ λαιμοῦ καὶ τῆς δέρρης τὸ ξίφος ἠλαύνετο. Τί ταύτης χαλεπώτερον τραγῳδίας; Καὶ ταῦτα ἔπραττεν ὁ ζητῶν αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ ὁ μακρόθυμος Θεὸς ἠνείχετο τοιαύτης τολμωμένης τραγῳδίας, τοσούτου ῥέοντος αἵματος, καὶ ἠνείχετο κωλῦσαι δυνάμενος, ἀποῤῥήτῳ τινὶ σοφίᾳ τὴν τοσαύτην ἐπιδεικνύμενος μακροθυμίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπανῆλθεν ἀπὸ τῆς βαρβάρου χώρας, καὶ ηὐξήθη, πόλεμος αὐτῷ πανταχόθεν ἀνεῤῥιπίζετο. Καὶ πρῶτον μὲν οἱ Ἰωάννου μαθηταὶ διεφθόνουν, καὶ ἐβάσκαινον, καίτοι γε ἐκείνου τὰ αὐτοῦ[d] θεραπεύοντος, καὶ ἔλεγον, ὅτι *Ὃς ἦν μετὰ σοῦ πέραν Ἰορδάνου, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν.* Ταῦτα γὰρ ὑποκνιζομένων ἦν λοιπὸν τὰ ῥήματα, καὶ φθόνῳ βαλλομένων, καὶ τηκομένων τῷ πάθει. Διά τοι τοῦτο καὶ μετὰ Ἰουδαίου τινὸς εἷς τῶν μαθητῶν τῶν ταῦτα εἰρηκότων ἐφιλονείκει, καὶ ἐπύκτευε τὸν περὶ καθαρσίων λόγον κινῶν, καὶ βάπτισμα βαπτίσματι παραβάλλων, τὸ Ἰωάννου τῷ τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ. *Ἐγένετο* γὰρ, φησὶν, *ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίου τινὸς ζήτησις περὶ καθαρισμοῦ.* Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν σημείων ἥψατο, πόσαι συκοφαντίαι; Οἱ μὲν Σαμαρείτην ἐκάλουν καὶ δαιμονῶντα, λέγοντες, ὅτι *Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις*· οἱ δὲ πλάνον, λέγοντες, *Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον*· οἱ δὲ γόητα, λέγοντες, ὅτι *Ἐν τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων*[e] *τῷ Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια*· καὶ συνεχῶς ταῦτα ἐπέλεγον, καὶ ἀντίθεον ὠνόμαζον, καὶ γαστρίμαργον, καὶ ἀδηφάγον, καὶ μέθυσον, καὶ πονηρῶν καὶ διεφθαρμένων φίλον. *Ἦλθε* γὰρ, φησὶν, *ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ λέγουσιν, Ἰδοὺ*

[a] Sic mss. In editis hæc, ὑπὲρ ὧν ἐκάησαν, desunt; sed interpres legit.

[b] Omnes manuscripti καταιγίδες· κἂν πάντα ἐπ' ὄψιν κέηται· postrema verba in prius editis variant; sed interpretis lectio cum mss. consonat.

[c] Sic Coislin. recte, atque ita legit interpres editi ἐξῃτεῖτο. Quidam mss. ἐζητεῖτο.

[d] Aliquot mss. τὰ αὐτῶν.

[e] Sic mss. In editis τῶν δαιμονίων deest.

Digitized by Google

ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν φίλος καὶ ἁμαρτωλῶν. Καὶ ὅτε δὲ τῇ πόρνῃ διελέγετο, ψευδοπροφήτην αὐτὸν ἐκάλουν· *Εἰ γὰρ ἦν προφήτης*, φησὶν, *ᾔδει τίς ἐστιν αὕτη ἡ γυνὴ ἡ λαλοῦσα αὐτῷ·* καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς ὀδόντας ἠκόνων κατ' αὐτοῦ. Καὶ οὐχ Ἰουδαῖοι μόνον οὕτως ἐπολέμουν αὐτῷ, ἀλλ' οὐδὲ αὐτοὶ οἱ δοκοῦντες εἶναι ἀδελφοὶ ὑγιῶς εἶχον πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν οἰκείων ὁ πόλεμος αὐτῷ [532] ἀνεῤῥιπίζετο. Ὅρα γοῦν, πῶς καὶ αὐτοὶ ἦσαν διεφθαρμένοι, ἐξ ὧν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπάγων ἔλεγεν· *Οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν.*

δ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ σκανδαλιζομένων μέμνησαι πολλῶν καὶ πλανωμένων, πόσους οἴει κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ σκανδαλισθῆναι τῶν μαθητῶν; Ὁ μὲν προέδωκεν, οἱ δὲ ἐδραπέτευσαν, ὁ δὲ ἠρνήσατο, καὶ πάντων ἀναχωρησάντων ἤγετο μόνος δεδεμένος. Πόσους τοίνυν οἴει πρώην ἑωρακότας τὰ σημεῖα αὐτὸν ἐργαζόμενον, νεκροὺς ἐγείροντα, λεπροὺς καθαίροντα [a], δαίμονας ἀπελαύνοντα, ἄρτους πηγάζοντα, τὰ ἄλλα τεράστια ἐργαζόμενον, σκανδαλισθῆναι κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, θεωροῦντας μόνον ἀπαγόμενον καὶ δεδεμένον, εὐτελῶν αὐτὸν στρατιωτῶν περιστοιχιζόντων, καὶ ἱερέων Ἰουδαϊκῶν ἑπομένων καὶ θορυβούντων καὶ ταραττόντων, καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἅπαντας μόνον ἐν μέσῳ ἔχοντας ἀπειλημμένον αὐτὸν, καὶ τὸν προδότην παρόντα καὶ ἐναβρυνόμενον τέως; Τί δὲ, ἡνίκα ἐμαστιγοῦτο; Καὶ εἰκὸς παρεῖναι πλῆθος ἄπειρον. Ἑορτὴ γὰρ ἦν περιφανὴς ἡ πάντας συνάγουσα, καὶ μητρόπολις ἡ τὸ δρᾶμα τῆς παρανομίας δεξαμένη, καὶ ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ. Πόσους τοίνυν οἴει παρεῖναι τότε καὶ σκανδαλίζεσθαι, ὁρῶντας αὐτὸν δεδεμένον, μεμαστιγωμένον, αἵματι περιῤῥεόμενον [b], ὑπὸ ἡγεμονικοῦ δικαστηρίου ἐξεταζόμενον, καὶ οὐδένα τῶν μαθητῶν παρόντα; Τί δὲ, ἡνίκα καὶ ποικίλαι ἐκεῖναι καὶ συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι ἐγένοντο κατ' αὐτοῦ κωμῳδίαι, καὶ ποτὲ μὲν αὐτὸν ἀκάνθαις ἐστεφάνουν, ποτὲ δὲ χλαμύδα περιετίθεσαν, ποτὲ δὲ κάλαμον ἐνεχείριζον, ποτὲ δὲ πίπτοντες αὐτὸν προσεκύνουν, πᾶν εἶδος χλευασίας κινοῦντες καὶ γέλωτος; Πόσους οἴει σκανδαλίζεσθαι, πόσους θορυβεῖσθαι, πόσους ταράττεσθαι, ὅτε ἐπὶ κόῤῥης αὐτὸν ἔπαιον καὶ ἔλεγον, *Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστὲ, τίς ἐστιν ὁ παίσας σε;* καὶ ἦγον καὶ περιῆγον, πᾶσαν τὴν ἡμέραν [c] εἰς τοῦτο ἀνηλίσκοντο, εἰς σκώμματα καὶ λοιδορίας καὶ χλευασίαν καὶ γέλωτα ἐν μέσῳ θεάτρῳ Ἰουδαϊκῷ; Τί δὲ, ὅτε αὐτὸν ἐῤῥάπιζεν ὁ δοῦλος τοῦ ἀρχιερέως; τί δὲ, ὅτε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ διεμερίζοντο οἱ στρατιῶται; ἡνίκα δὲ ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἀνήχθη γυμνὸς ἐπὶ τοῦ νώτου τὰς μάστιγας ἔχων, καὶ ἀνεσκολοπίζετο; Οὐδὲ γὰρ τότε οἱ ἄγριοι θῆρες ἐμαλάττοντο, ἀλλὰ μανικώτεροι μᾶλλον ἐγίνοντο, καὶ τὰ τῆς τραγῳδίας ἐπετείνετο, καὶ τὰ τῆς χλευασίας ηὔξετο. Οἱ μὲν γὰρ ἔλεγον· *Ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγείρων αὐτόν.* Οἱ δὲ ἔλεγον· *Ἄλλους ἔσωσεν ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι.* Ἄλλοι δὲ ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι.* Τί δὲ, ὅτε τῇ σπογγιᾷ χολὴν καὶ ὄξος ποτίζοντες ἐνεπαρῴνουν αὐτῷ; τί δὲ, ὅτε οἱ λησταὶ ἐλοιδόρουν αὐτῷ; τί δὲ, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἔλεγον, τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο καὶ παρανομώτατον, ὅτε τὸν ληστὴν [533] ἐκεῖνον καὶ τοιχωρύχον καὶ μυρίων γέμοντα φόνων ἄξιον ἔλεγον εἶναι ἐξαιτηθῆναι μᾶλλον αὐτοῦ, καὶ λαβόντες αἵρεσιν παρὰ τοῦ δικαστοῦ τὸν Βαραββᾶν προετίμησαν, οὐ σταυρῶσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ πονηρὰν βουλόμενοι τῷ Χριστῷ περιθεῖναι δόξαν; Ἐνόμιζον γὰρ δύνασθαι κατασκευάζειν ἐκ τούτων, ὅτι τοῦ ληστοῦ χείρων ἦν, καὶ οὕτω παράνομος, ὥστε μήτε φιλανθρωπίᾳ, μήτε ἑορτῆς ἀξιώματι δύνασθαι σώζεσθαι. Πάντα γὰρ τούτου ἕνεκεν ἐποίουν, ὥστε αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν διαβαλεῖν· διά τοι τοῦτο καὶ τοὺς δύο λῃστὰς αὐτῷ συνεσταύρωσαν. Ἀλλ' ἡ ἀλήθεια οὐ συνεσκιάζετο, ἀλλὰ καὶ μειζόνως διέλαμπε. Καὶ τυραννίδα δὲ αὐτῷ ἐνεκάλουν λέγοντες, *Πᾶς ὁ ποιῶν ἑαυτὸν βασιλέα, οὐκ ἔστι φίλος τοῦ Καίσαρος* [d], τῷ οὐκ ἔχοντι ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι, τυραννίδος ἐπάγοντες ἔγκλημα. Καὶ ἐπὶ βλασφημίᾳ δὲ αὐτὸν ἐσυκοφάντουν. Ὁ μὲν γὰρ ἀρχιερεὺς διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ λέγων· *Ἐβλασφήμησε· τί ἔτι χρείαν ἔχομεν τῶν μαρτύρων;* Ὁ δὲ θάνατος, οἷος; [e] Οὐ βίαιος; οὐ καταδίκων; οὐκ ἐπαράτων; οὐχ ὁ αἴσχιστος; οὐχ ὁ τῶν τὰ ἔσχατα παρανενομηκότων, καὶ οὐκ ἀξίων ὄντων οὐδὲ ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ψυχὴν ἀφεῖναι; Τὸ δὲ τῆς ταφῆς εἶδος οὐκ ἐν χάριτος πληροῦται μέρει; Ἐλθὼν γάρ τις τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐξῃτήσατο. Οὕτως οὐδὲ ὁ θάπτων αὐτὸν ἦν τῶν οἰκείων, τῶν εὐεργετηθέντων, τῶν μαθητῶν, τῶν τοσαύτης ἀπολελαυκότων παῤῥησίας καὶ [f] σωτηρίας, πάντων φυγάδων γενομένων, πάντων ἀποπηδησάντων. Ἡ δὲ πονηρὰ ἐκείνη ὑπόληψις, ἣν κατεσκεύασαν διὰ τῆς ἀναστάσεως, εἰπόντες, ὅτι *Ἦλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ ἔκλεψαν αὐτόν*, πόσους ἐσκανδάλισε, πόσους ὑπεσκέλισε τέως; Καὶ γὰρ ἐκράτησεν ὁ λόγος τότε, καίτοι γε πεπλασμένος ὢν καὶ χρημάτων γενόμενος ὠνητός· ἀλλ' ὅμως ἐκράτησε παρά τισι, μετὰ τὰ σήμαντρα, μετὰ τὴν περιφάνειαν τῆς ἀληθείας τὴν τοσαύτην. Οὐδὲ γὰρ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως ᾔδεσαν λόγον τὸ πλῆθος, ὅπου γε οὐδὲ αὐτοὶ οἱ μαθηταὶ ἠπίσταντο· *Οὐδὲ γὰρ ᾔδεσαν*, φησὶ, *τότε, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι.* Πόσους τοίνυν οἴει κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας σκανδαλισθῆναι; Ἀλλ' ὅμως ὁ μακρόθυμος Θεὸς ἠνείχετο, τῇ οἰκείᾳ σοφίᾳ καὶ ἀποῤῥήτῳ πάντα οἰκονομῶν.

ε'. Εἶτα μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας πάλιν κρυπτόμενοι, λανθάνοντες, φυγαδευόμενοι οἱ μαθηταὶ, δεδοικότες,

[a] Savil. καθαρίζοντα.
[b] Unus περιῤῥέοντα.
[c] Sic mss. In prius editis aliqua deficiebant.

[d] Duo mss. βασιλέα ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι.
[e] Sic mss. omnes. In editis quædam desiderabantur.
[f] Hæc, παῤῥησίας καί, desunt in quibusdam mss.; ibidem quidam mss. πάντων φρούδων.

Digitized by Google

potator vini, publicanorum et peccatorum amicus (*Luc.* 7. 34). Quin etiam cum ipse cum scorto colloqueretur, falsum prophetam eum nuncupabant : *Si enim propheta esset*, inquiebant, *sciret quæ et qualis est hæc mulier quæ loquitur ad eum* (*Luc.* 7. 39); denique quotidie adversus eum dentes acuebant. Nec vero Judæi dumtaxat, ad hunc modum eum bello lacessebant : nam ne ii quidem, qui ipsius fratres esse credebantur, sincero erga eum animo erant, verum a propinquis ipsis bellum in eum movebatur. Perspice quippe ex his quæ evangelista postea subjiciebat, quomodo ipsi quoque corrupti erant : *Neque enim ipsius fratres credebant in eum* (*Joan.* 7. 5).

4. Porro quoniam multos offensos fuisse atque recta via aberrasse commemoras, quot, quæso, discipulos fuisse putas, qui crucis tempore offensi sint? Unus prodidit, alii in fugam se contulerunt, alius abjuravit : cumque omnes secessissent, solus ipse vinctus ducebatur. Quot igitur homines tibi videntur, cum non ita pridem eum res miras efficientem, mortuos excitantem, leprosos purgantem, dæmones expellentem, panes fontis instar effundentem, ac denique alia miracula perpetrantem vidissent, eo tempore offensi fuisse, cum eum solum abduci, ac vinctum teneri conspicerent, vilibus et abjectis militibus eum cingentibus, Judaicisque sacerdotibus a tergo sequentibus ac tumultuantibus, atque hostes omnes solum eum sibi hærentem in medio habentes, præsentemque ac tutum insolenter se efferentem proditorem? Quid, cum flagris cæderetur? Verisimile enim est infinitam multitudinem affuisse. Erat quippe festum perillustre, quod omnes congregabat : et metropolis erat, quæ nefarii sceleris tragœdiam exceperat : et meridiano tempore res gerebatur. Quot igitur mortales tunc affuisse existimas, qui cum eum vinctum, flagris affectum, cruore stillantem atque ad præfecti tribunal causam dicentem, nec discipulorum quemquam præsentem cernerent, animis offensi sint? Quid, cum variis ipsi modis illudebant, atque nunc cum spinea corona donabant, nunc chlamydem ipsi imponebant, nunc calamum in manum dabant, nunc procumbentes eum adorabant, nullum denique irrisionis ac ludibrii genus prætermittebant? Quot homines offensos, atque agitatos et perturbatos fuisse arbitraris, cum in malam eum feriebant, atque his verbis utebantur, *Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit* (*Matth.* 26. 68)? atque ipsum huc et illuc ducebant, totum diem in cavillis et conviciis, in ludibrio et risu consumentes, idque in medio Judæorum theatro? Quid, cum Pontificis servus alapam ipsi impingeret? quid, cum milites ipsius vestimenta inter se partirentur? quid, cum nudus ac verberum notas in tergo inustas gerens, ad crucem abduceretur, atque in crucem tolleretur? Nam ne tum quidem immanes illæ feræ molliebantur, verum majori etiam furore præcipites ferebantur, tragœdiaque ingravescebat, ac ludibria crescebant. Alii enim dicebant : *Vah! qui destruis templum Dei, et in triduo reædificas illud* (*Matth.* 27. 40). Alii item : *Alios salvos fecit : seipsum non potest salvum facere* (*Matth.* 27. 42). Alii rursum *Si Filius Dei es, descende de cruce, et credemus tibi* (*Ibid. v.* 40). Quid, cum spongiam, fel et acetum potionis causa offerentes, per summam contumeliam ipsi insultabant? quid, cum latrones maledictis eum proscindebant? quid horrendum illud maximeque nefarium scelus, quod etiam a me jam commemoratum est, nempe cum latronem illum ac parietum effractorem, innumerisque cædibus coopertum, digniorem, quam ipsum, esse dicebant, quem petitione sua supplicio eximerent : dataque a judice optione Barabbam prætulerunt : nimirum non Christum dumtaxat cruce afficere, sed etiam improbam famam ipsi inurere cupientes? Hinc enim se illud probare posse statuebant, quod latrone quoque sceleratior esset, tantisque flagitiis devinctus, ut nec misericordia, nec festi dignitas salutem ipsi afferre posset. Huc enim actiones omnes suas referebant, ut ipsius existimationem læderent : eaque de causa duos etiam latrones una cum ipso cruci affixerunt. At veritas non obscurabatur, imo splendidius elucebat. Ad hæc etiam affectatæ tyrannidis eum insimulabant, his verbis : *Quicumque se regem facit, non est amicus Cæsaris*[1] (*Joan.* 19, 12) : tyrannidis videlicet eum arcessentes, qui ubi caput reclinaret non habebat. Quin blasphemiam quoque ipsi per calumniam objiciebant. Pontifex enim scidit vestimenta sua, dicens : *Blasphemavit; quid adhuc egemus testibus* (*Matth.* 26. 65)? Quid mors ipsius? Nonne violenta? nonne capitalis noxæ convictorum? nonne exsecrandæ improbitatis hominum? nonne turpissima? nonne eorum, qui gravissimis flagitiis sese obstrinxissent, ac ne digni quidem essent, qui in terra extremum vitæ spiritum emitterent? Annon sepulturæ genus beneficii gratiæque loco ipsi præstatur? Accedens enim quispiam corpus petiit. Adeo ne ex propinquis quidem, nec ex iis, quos beneficiis affecerat, nec ex discipulis, nec ex iis qui tantam ab eo fiduciam ac salutem obtinuerant, quisquam erat, qui eum sepulturæ mandaret : quod videlicet omnes evanuissent, omnes profugissent. Jam sinistra ea et improba fama, quam per resurrectionem struxerant, dicentes, *Venerunt discipuli ejus, et furati sunt eum* (*Matth.* 28. 13), quam multis offensioni fuit? quam multos in fraudem impulit? Siquidem hic sermo, quamquam falsus, ac pretio emptus, tum valuit. Valuit, inquam, apud nonnullos, post sigilla, post tantam veritatis perspicuitatem. Neque enim promiscuum vulgus resurrectionis doctrinam norat. Nec mirum (*a*), cum ne ipsi quidem discipuli eam nossent : *Neque enim*, inquit ille, *discipuli ejus sciebant, quod oporteret eum a mortuis resurgere* (*Joan.* xx, 9). Quam multos igitur illis diebus fuisse putas qui offensi sint? Et tamen Deus pro sua lenitate id ferebat, arcana sua sapientia omnia administrans.

5. Deinde post eos dies discipuli rursum latitantes, fugati, metu perterriti, trementes, ac de

[1] Duo Mss., *contradicit Cæsari*.

(*a*) Hic quædam deerant, quæ ex manuscriptis restituta sunt. Quæ sequuntur, *quam multos igitur illis diebus*, etc., ex iisdem manuscriptis desumpta sunt.

Digitized by Google

loco in locum subinde migrantes, sese occultabant : atque post quinquaginta dies cum sese conspiciendos præbere ac miracula edere cœpissent, ne sic quidem tamen hoc consequuti sunt, ut nihil ipsis metuendum esset. Etenim post signa illa edita, infinita offendicula inter imbecilliores fuere : quod ipsi virgis cæderentur, Ecclesia turbaretur, ipsis expulsis, hostes multis in locis superiores essent, ac tumultus cierent. Nam cum ingentem ob miracula fiduciam loquendique libertatem adepti fuissent, tunc rursum Stephani mors gravem persequutionem accersivit, omnesque dispersit, atque Ecclesiam in tumultum et perturbationem conjecit : rursumque discipuli in metu, rursum in fuga, rursum in summa sollicitudine atque angore versari cœperunt. At sic quoque tamen Ecclesiæ res semper augebantur, cum per signa florebant, cum læta principia habebant. Et unus quidem per fenestram demittebatur , sicque e præfecti manibus elapsus est : alios autem angelus eduxit, sicque a vinculis liberavit ; alios rursum ab iis, qui opibus ac potentia florebant, vexatos et exagitatos, circumforanei homines atque opifices omni officii genere complectebantur, purpurariæ nempe mulieres, ac tentoriorum artifices, et coriarii, in extremis urbium recessibus atque ad littus et mare habitantes. Persæpe etiam ne in mediis quidem urbibus comparere audebant ; aut si audebant, hospites certe eos excipere haudquaquam audebant. Atque ad hunc modum per tentationes, et animorum recreationes[1] negotia texebantur : et qui non multo ante offensi fuerant, postea sanabantur : et qui aberraverant, in viam reducebantur : et quæ prostrata ac solo æquata fuerant, præclarius et magnificentius instaurabantur. Ob eamque causam cum Paulus precibus contendisset, ut per quietem solam et tranquillitatem evangelium progrederetur, sapientissimus ac solertissimus Deus discipulo morem minime gessit, nec, cum sæpe rogaretur, precibus ipsius cessit, verum his verbis usus est : *Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Si igitur nunc cum molestiis lætos quoque successus subducere volueris, si non multa signa et miracula, at multas tamen res miraculis non dissimiles conspicies, quæ quidem ingentis Dei providentiæ atque auxilii perspicua argumenta sint. Verum ne omnia nullo cum labore a nobis audias, hanc tibi partem relinquo, ut accurate ac diligenter cuncta colligas, atque cum rebus molestis et acerbis conferas, sicque præclara occupatione animum distinens, teipsam a mœstitia et angore avoces : hinc enim maximam consolationem percipies. Tu velim universæ tuæ benedictæ domui plurimam a me salutem dicas. Faxit Deus ut et firma corporis valetudine, et læto atque hilari animo semper sis, domina mea summopere veneranda et religiosissima.

Si vis mihi longiores scribere literas, hac de re me certiorem facito, nec me decipias ; nempe te omnem animi mœrorem deposuisse, et in tranquillitate agere. Nam in hoc situm est literarum mearum remedium, ut tibi magnam animi lætitiam pariant : ac frequentes accipies epistolas. Verum ne mihi iterum scribas, te magnam ex literis meis accipere consolationem : nam illud ego probe novi ; sed tantam quantam ego cupio ; ita ut neque animo perturberis, neque lacrymas effundas, sed tranquille et cum gaudio degas (*a*).

[1] Duo Mss., *non per animorum recreationes.*

Ad eamdem Epist. II (*b*).

1. Quamquam epistola ea, quam nuper ad te misi, ad doloris tui tumorem comprimendum abunde sufficiebat : tamen quia mœroris acerbitas majorem in modum te afflixit, idcirco necesse mihi esse existimavi alteram quoque epistolam superiori adjungere, quo tu copiosam et uberem consolationem percipias, ac jam valetudo tua in tuto versetur. Age igitur, aliunde quoque pulverem eum, quem ex animi mœrore contraxisti, discutiam. Siquidem eum ex ulcere gravissimisque tumoribus in pulverem conversum esse existimo. Verum ne sic quidem valetudinis tuæ cura deserenda est : etenim pulvis quoque, nisi quis eum summo studio propellat, parti omnium præstantissimæ exitium affert, pupillæ nimirum perspicuitatem inficiens, ac totum mœrentis oculum turbans. Ne igitur hoc quoque hic accidat, mali reliquias summa cura et studio evellamus. At tu quoque te erige, manumque nobis præbe. Nam quemadmodum in iis qui ægro corpore sunt evenire solet, ut, si medici quidem ea, quæ muneris sui sunt, præstent, illi autem partes suas minime expleant, sanitatis lucrum interrumpatur : eodem modo in anima quoque res sese habere consuevit. Quamobrem, ne hoc accidat, pro ea prudentia, quæ abs te postulatur, da operam, ut tuas quoque partes obeas : quo utraque ex parte ingens utilitas oriatur. At forte dices, cupio quidem istud, verum nequeo, nec, quamvis etiam magnam contentionem adhibens, densæ tamen atque atræ mœroris nubi propulsandæ par sum. Meræ excusationes ac meri prætextus ista sunt : novi enim mentis tuæ nobilitatem, piæ tuæ animæ robur, prudentiæ magnitudinem, sapientiæ vim, scioque sat tibi esse furenti huic mœstitiæ mari imperare, ut tranquilla omnia reddantur. Verum quo id facilius consequi possis, ea quoque quæ nostrarum partium sunt, conferamus. Quanam igitur ratione id efficere poteris ? Nempe si et ea omnia, quæ superiore epistola continentur, tecum consideres (siquidem multa a me, quæ ad hoc argumentum spectent, in ea commemorata sunt), ac præterea hoc agas quod tibi nunc ego impero.

Perniciosum est pro alienis peccatis animo frangi.— Quidnam autem hoc est ? Cum ad te allatum fuerit, Ecclesiarum aliam pessum iisse, aliam tempestate jactari, aliam sævis fluctibus obrui, aliam etiam gravissimis cladibus affici, aliam lupum pro pastore, aliam prædonem pro gubernatore, aliam carnificem pro medico accepisse, doleas quidem licet ;

(*a*) Hoc additamentum a verbis, *Si vis mihi longiores*, in tribus vetustissimis manuscriptis habetur, et germanum haud dubie est, dignissimumque quod e tenebris eruatur.
(*b*) Scripta Cucuso anno 404.

Digitized by Google

τρέμοντες, τόπον ἐκ τόπου συνεχῶς ἀμείβοντες, οὕτως ἐλάνθανον, καὶ μετὰ πεντήκοντα ἡμέρας ἀρξάμενοι φαίνεσθαι, καὶ σημείων ἅπτεσθαι, οὐδὲ οὕτως ἀδείας ἀπήλαυσαν. Ἀλλὰ καὶ μετὰ ἐκεῖνα, τὰ μυρία σκάνδαλα μαστιζομένων αὐτῶν ἐγίνετο ἐν τοῖς ἀσθενεστέροις, τῆς Ἐκκλησίας ταραττομένης, αὐτῶν ἐλαυνομένων, τῶν ἐχθρῶν κρατούντων πολλαχοῦ [a] καὶ θορυβούντων. Ὅτε γὰρ πολλὴν ἐκ τῶν σημείων [534] ἐκτήσαντο παῤῥησίαν, τότε πάλιν ἡ τοῦ Στεφάνου τελευτὴ διωγμὸν χαλεπὸν εἰργάσατο, καὶ πάντας διέσπειρε, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐν θορύβῳ κατέστησε· καὶ πάλιν ἐν φόβῳ τὰ τῶν μαθητῶν, καὶ πάλιν ἐν φυγῇ, καὶ πάλιν ἐν ἀγωνίᾳ. Καὶ οὕτω διαπαντὸς τὰ τῆς Ἐκκλησίας ηὔξετο, ὅτε ἤνθει διὰ τῶν σημείων, ὅτε φαιδρὰ ἐκ προοιμίων ἐγίνετο. Καὶ ὁ μὲν διὰ θυρίδος ἐχαλᾶτο [b], καὶ οὕτως ἐξέφυγε τοῦ ἄρχοντος τὰς χεῖρας· τοὺς δὲ ἄγγελος ἐξέβαλε, καὶ οὕτως τῶν ἁλύσεων ἀπήλαττε· τοὺς δὲ ἀγοραῖοι καὶ χειροτέχναι ὑποδεχόμενοι παρὰ τῶν ἐν δυναστείαις ἐλαυνομένους, παντὶ ἐθεράπευον τρόπῳ [c], πορφυροπώλιδες γυναῖκες, καὶ σκηνοῤῥάφοι, καὶ σκυτοδέψαι, πρὸς αὐτὰς οἰκοῦντες τὰς ἐσχατιὰς τῶν πόλεων, παρ' αἰγιαλὸν καὶ θάλασσαν. Πολλάκις δὲ καὶ οὐδὲ ἐν μέσαις ἐτόλμων φαίνεσθαι ταῖς πόλεσιν· εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ ἐτόλμων, ἀλλ' οἱ ξενοδόχοι οὐκ ἐτόλμων. Καὶ οὕτως ὑφαίνετο τὰ πράγματα διὰ πειρασμῶν, δι' ἀνέσεων [d], καὶ οἱ πρώην σκανδαλισθέντες, μετὰ ταῦτα διωρθοῦντο, καὶ οἱ πλανηθέντες ἐπανήγοντο, καὶ τὰ κατεσκαμμένα ᾠκοδομεῖτο μειζόνως. Διὰ τοῦτο καὶ Παύλου αἰτήσαντος δι' ἀνέσεως μόνης βαδίζειν τὸ κήρυγμα, ὁ πάνσοφος καὶ εὐμήχανος Θεὸς οὐκ ἠνέσχετο τοῦ μαθητοῦ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις παρακαλοῦντος οὐκ ἐπένευσεν, ἀλλ' εἶπεν· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Εἰ βούλει τοίνυν καὶ νῦν λογίσασθαι μετὰ τῶν λυπηρῶν τὰ χρηστὰ, πολλὰ ὄψει γεγενημένα, καὶ εἰ μὴ σημεῖα καὶ θαύματα, ἀλλ' ἐοικότα σημείοις πράγματα, καὶ δείγματα τῆς πολλῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καὶ ἀντιλήψεως ἄφατα. Ἀλλ' ἵνα μὴ πάντα μετ' εὐκολίας παρ' ἡμῶν ἀκούῃς, τοῦτό σοι καταλιμπάνω τὸ μέρος, ὥστε μετὰ ἀκριβείας ἀναλέξαι [e] πάντα, καὶ παραθεῖναι τοῖς λυπηροῖς, καὶ καλὴν ἀσχολουμένην ἀσχολίαν, οὕτως ἀπαγαγεῖν σαυτὴν τῆς ἀθυμίας· πολλὴν γὰρ καὶ ἐντεῦθεν δέξῃ τὴν παράκλησιν. Πάντα σου τὸν εὐλογημένον οἶκον παρ' ἡμῶν πολλὰ προσειπεῖν παρακλήθητι. Ἐῤῥωμένη καὶ εὐθυμουμένη διατελοίης, δέσποινά μου αἰδεσιμωτάτη καὶ θεοφιλεστάτη.

Εἰ βούλει μοι μακρὰ γράφειν, καὶ τοιαῦτα δήλωσόν μοι, μὴ ἀπατῶσα μέντοι με, ὅτι πᾶσαν ἀπέθου τὴν ἀθυμίαν, καὶ ἐν ἀνέσει διάγεις. Τοιοῦτον γὰρ τῶν γραμμάτων τοῦτο τὸ φάρμακον, ὡς καὶ εὐθυμίαν σοι ἐμποιῆσαι πολλήν· καὶ ὄψει συνεχῶς ἐπιστέλλοντα. [535] Ἀλλὰ μή μοι γράψῃς πάλιν, ὅτι Παραμυθίαν ἔχω πολλὴν ἐκ τῶν γραμμάτων σου· τοῦτο γὰρ οἶδα κἀγώ· ἀλλ' ὅτι τοσαύτην ὅσην ἐγὼ βούλομαι, ὅτι οὐ συγχέῃ, ὅτι οὐ δακρύεις, ἀλλ' ἐν ἀνέσει καὶ εὐθυμίᾳ διάγεις.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ β'.

α'. Ἤρκει μὲν καὶ ἡ πρώην ἐλθοῦσα ἐπιστολὴ πρὸς τὴν ἐμμέλειαν [f] τὴν σὴν, καταστεῖλαί σου τῆς ὀδύνης τὴν φλεγμονήν· ἐπειδὴ δέ σε σφόδρα κατειργάσατο τῆς ἀθυμίας ἡ τυραννὶς, ἀναγκαῖον εἶναι ἐνόμισα καὶ δευτέραν προσθεῖναι τῇ προτέρᾳ, ὥστε σε μετὰ δαψιλείας πολλῆς καρπώσασθαι τὴν παράκλησιν, καὶ ἐν ἀσφαλεῖ σοι τὰ τῆς ὑγείας εἶναι λοιπόν. Δεῦρο δὴ οὖν καὶ ἑτέρωθεν διασκεδάσω σου τῆς ἀθυμίας τὴν κόνιν. Καὶ γὰρ ἀπὸ ἕλκους καὶ οἰδημάτων χαλεπῶν κόνιν οἶμαι αὐτὴν γεγενῆσθαι. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀμελητέον τῆς ἐπιμελείας τῆς σῆς, ἐπεὶ καὶ ἡ κόνις τὸν μὴ μετὰ σπουδῆς αὐτὴν ἐκκλίνοντα ἐν τῷ καιριωτάτῳ τῶν μελῶν ἐπάγει τὴν λύμην, τὸ διειδὲς τῆς κόρης θολοῦσα, καὶ ὁλόκληρον διαταράττουσα τοῦ ῥᾳθυμοῦντος τὸ ὄμμα. Ἵν' οὖν μὴ καὶ ἐνταῦθα τοῦτο γένηται, μετὰ σπουδῆς πολλῆς καὶ τὸ λείψανον ἀνέλωμεν τοῦ κακοῦ. Ἀλλὰ διανάστηθι, καὶ χεῖρα ἡμῖν ὄρεξον. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τὰ σώματα καμνόντων συμβαίνειν εἴωθεν, ἂν τὰ τῶν ἰατρῶν μὲν εἰσφέρηται, τὰ δὲ ἐκείνων ἐλλιμπάνῃ, διακόπτεται τῆς ὑγείας τὸ κέρδος, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς γίνεσθαι πέφυκεν. Ἵν' οὖν μὴ γένηται τοῦτο, καὶ τὰ παρὰ σεαυτῆς μετὰ τῆς προσηκούσης σοι συνέσεως σπούδαζε εἰσφέρειν ἡμῖν, ὥστε ἑκατέρωθεν πολλὴν γενέσθαι τὴν ὠφέλειαν. Ἀλλὰ βούλομαι μὲν, ἴσως ἐρεῖς, οὐ δύναμαι δέ· οὐδὲ γὰρ ἀρκῶ διακρούσασθαι τὸ νέφος τὸ πυκνὸν καὶ ζοφῶδες τῆς ἀθυμίας, καίτοι σφόδρα φιλονεικοῦσα. Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις· ἐγὼ γὰρ οἶδά σου τῶν λογισμῶν τὴν εὐγένειαν, οἶδα τῆς εὐλαβοῦς σου ψυχῆς τὴν ἰσχὺν, οἶδα τῆς συνέσεως τὸ πλῆθος, τῆς φιλοσοφίας τὴν δύναμιν, καὶ ὡς ἀρκεῖ σοι μόνον ἐπιτάξαι τῷ μαινομένῳ τῆς ἀθυμίας πελάγει, καὶ πάντα ποιῆσαι γαλήνην. Ἵνα δέ σοι τοῦτο καὶ εὐκολώτερον γένηται, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσοίσωμεν. Πῶς οὖν ῥᾳδίως δυνήσῃ τοῦτο ποιῆσαι; Καὶ τὰ ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ ἀναλογιζομένη πάντα (καὶ γὰρ πολλὰ ταύτης ἕνεκεν ἡμῖν εἴρηται τῆς ὑποθέσεως ἐν ἐκείνῃ), καὶ μετ' ἐκείνων καὶ τοῦτο ποιοῦσα ὅπερ ἐπιτάττω νῦν ἐγώ.

Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὅταν ἀκούσῃς ὅτι τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ μὲν κατέδυ, ἡ δὲ σαλεύεται, ἑτέρα χαλεποῖς περιαντλεῖται κύμασιν, ἄλλη τὰ ἄλλα τὰ ἀνήκεστα πέπονθεν, ἡ μὲν λύκον ἀντὶ ποιμένος λαβοῦσα, ἡ δὲ πειρατὴν ἀντὶ κυβερνήτου, ἡ δὲ δήμιον ἀντὶ ἰατροῦ,

[a] Duo mss. κρατούντων πανταχόθεν. Editi κρατούντων πολλαχοῦ, et sic interpres.

[b] Tres mss. ηὔξετο, ὅτε ἤνθει διὰ τῶν σημείων, ὅτε φαιδρὰ ἐκ προοιμίων ἐφαίνετο· καὶ ὁ μὲν διὰ σπυρίδος ἐχαλᾶτο.

[c] Duo mss. πάντα ἐθεράπευον τρόπον.

[d] Duo mss. οὐ δι' ἀνέσεων.

[e] Tres mss. ἀναλέξασθαι.

[f] Sic incipit hæc epistola in omnibus fere mss., atque ita legit Interpres. In prius editis legebatur: ἤρκει μὲν καὶ ἡ πρώτη ἐπιστολὴ πρὸς τὴν ἐμμέλειαν. In hanc vocem hæc habet Regius unus in inferiore margine prima manu: Ἐμμέλεια, ἡ σύνθεσις, ἢ ὡς ἂν εἴποι τις ἡ ἐπιμέλεια.

Digitized by Google

ἀλγεῖ μέν· οὐ γὰρ δεῖ [536] τὰ τοιαῦτα ἀνωδύνως φέρειν· ἀλγεῖ δὲ, μέτρον ἐπιθεῖσα τῇ λύπῃ. Εἰ γὰρ ἐν οἷς ἡμεῖς αὐτοὶ πλημμελοῦμεν, καὶ ὑπὲρ ὧν μέλλομεν τὰς εὐθύνας ὑπέχειν, οὐκ ἀναγκαῖον, οὐδὲ ἀσφαλὲς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ὀλέθριον καὶ βλαβερὸν τὸ μετὰ πολλῆς ἀλγεῖν τῆς σφοδρότητος· πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν ἑτέροις πλημμελουμένων τὸ καταμαλακίζεσθαι καὶ κατακλᾶσθαι περιττόν τε καὶ μάταιον, καὶ πρὸς τούτοις σατανικὸν καὶ ψυχῇ ὀλέθριον [a].

β'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἱστορίαν σοι διηγήσομαι παλαιάν. Κορίνθιός τις ἀνὴρ τῶν ἱερῶν ἀπολαύσας ναμάτων, καὶ καθαρθεὶς διὰ τῆς [b] τοῦ βαπτίσματος μυσταγωγίας, καὶ τῆς φρικωδεστάτης μετασχὼν τραπέζης, καὶ πάντων ἁπαξαπλῶς τῶν παρ' ἡμῖν κοινωνήσας μυστηρίων (πολλοὶ δέ φασιν, ὅτι καὶ διδασκάλου τάξιν ἐπεῖχε), μετὰ τὴν ἱερὰν ταύτην τελετὴν, καὶ τὸ πάντων ἐντὸς γενέσθαι τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν, καὶ τὰ πρωτεῖα ἔχειν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας, ἥμαρτεν ἁμαρτίαν χαλεπωτάτην. Τὴν γὰρ γυναῖκα τοῦ πατρὸς ἀδίκοις ἰδὼν ὀφθαλμοῖς, οὐκ ἔστη μέχρι τῆς πονηρᾶς ταύτης ἐπιθυμίας, ἀλλὰ καὶ εἰς ἔργον τὴν ἀκόλαστον γνώμην ἐξήγαγε· καὶ ἦν τὸ τολμηθὲν οὐχὶ πορνεία μόνον, ἀλλὰ καὶ μοιχεία, μᾶλλον δὲ καὶ μοιχείας πολλῷ χαλεπώτερον. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἀκούσας, καὶ οὐκ ἔχων ὄνομα ἐπιθεῖναι πρὸς ἀξίαν τῷ ἁμαρτήματι κύριον, ἑτέρως ἐμφαίνει τὸν ὄγκον τῆς παρανομίας, οὑτωσὶ λέγων· *Ὅλως ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, οἵα οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται.* Οὐκ εἶπεν, Οὐδὲ τολμᾶται, ἀλλ', *Οὐδὲ ὀνομάζεται*, τὴν ὑπερβολὴν δεῖξαι θέλων τῆς παρανομίας ἐκείνης. Καὶ παραδίδωσιν αὐτὸν τῷ διαβόλῳ, καὶ πάσης ἐκτέμνει τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οὐδὲ τραπέζης κοινῆς ἀφίησιν αὐτόν τινι κοινωνεῖν. Τῷ γὰρ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν δεῖν φησι, καὶ πολὺς πνεῖ τὴν ἐσχάτην αὐτὸν ἀπαιτῶν δίκην, καὶ δημίῳ πρὸς τοῦτο κεχρημένος τῷ Σατανᾷ, καὶ κατακόπτων αὐτοῦ δι' ἐκείνου τὴν σάρκα. Ἀλλ' ὅμως ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἀποτεμὼν Παῦλος, ὁ μηδὲ τραπέζης κοινῆς ἀφεὶς τινι κοινωνεῖν, ὁ πάντας κελεύσας δι' ἐκεῖνον πενθεῖν (*Καὶ ὑμεῖς γὰρ πεφυσιωμένοι ἐστὲ*, φησὶ, *καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἐξαρθῇ ἐκ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο πεποιηκώς*), ὁ πανταχόθεν αὐτὸν ὥσπερ λοιμόν τινα ἀπελαύνων, ὁ πάσης αὐτὸν ἀποκλείσας οἰκίας, ὁ τῷ Σατανᾷ παραδοὺς, ὁ τοσαύτην παρ' αὐτοῦ δίκην ἀπαιτῶν, ὅτε εἶδεν ἀλγήσαντα καὶ μεταγνόντα ἐφ' οἷς ἥμαρτε, καὶ παλινῳδίαν διὰ τῶν ἔργων ᾄδοντα, οὕτως αὐτὸς μετετάξατο πάλιν, ὡς ἐκείνοις, οἷς ταῦτα ἐπέταξε, τὰ ἐναντία κελεῦσαι. Ὁ γὰρ εἰπὼν, Ἐκκόψατε, ἀποστράφητε, πενθήσατε, καὶ λαμβανέτω αὐτὸν ὁ διάβολος, τί φησιν; *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, μήπω τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος, καὶ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.* Ὁρᾷς πῶς ἐστι σατανικὸν [537] τὸ ἀμέτρως ἀλγεῖν καὶ τῆς ἐκείνου παγίδος ἔργον, τὸ σωτήριον φάρμακον τῇ ἀμετρίᾳ ποιοῦντος δηλητήριον; Καὶ γὰρ γίνεται δηλητήριον, κἀκείνῳ τὸν ἄνθρωπον παραδίδωσιν, ὅταν εἰς ἀμετρίαν ἐκπέσῃ· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Ψώρας τὸ πρόβατον ἐμπέπληστο [c] πολλῆς, ἠλλοτριώθη τῆς ἀγέλης, ἀπεῤῥάγη τῆς Ἐκκλησίας, ἀλλὰ διώρθωσε τὴν νόσον, γέγονε πρόβατον οἷον ἔμπροσθεν ἦν· τοιαύτη γὰρ τῆς μετανοίας ἡ δύναμις. Γέγονε λοιπὸν τῆς ποίμνης τῆς ἡμετέρας. Ὁλοκλήρως ἐπισπασώμεθα αὐτὸν, ὑπτίαις ὑποδεξώμεθα ταῖς χερσὶ, περιλάβωμεν, περιπτυξώμεθα, ἑνώσωμεν ἡμῖν αὐτοῖς. Εἰ γὰρ μὴ βουληθείημεν τοῦτο ποιῆσαι, πλεονεκτεῖ λοιπὸν ἡμᾶς ὁ διάβολος, οὐ τὸν αὐτοῦ λαμβάνων, ἀλλὰ τὸν ἡμέτερον γενόμενον ἀπὸ τῆς ῥᾳθυμίας τῆς ἡμετέρας, καὶ διὰ τῆς ἀμετρίας τῆς κατὰ τὴν ἀθυμίαν καταποντίζων, καὶ αὐτοῦ λοιπὸν ποιῶν εἶναι. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν, *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν*, ὅτι καὶ διὰ τῶν ὠφελούντων πολλάκις, ὅταν μὴ δεόντως ταῦτα γένηται, τοὺς μὴ προσέχοντας ὑποσκελίζειν εἴωθεν.

γ'. Εἰ δὲ ὑπὲρ ὧν αὐτός τι [d] ἐπλημμέλησε, καὶ πλημμέλημα τοιοῦτον, οὐκ ἀφίησιν ὁ Παῦλος πολλῇ τῇ λύπῃ κεχρῆσθαι, ἀλλὰ σπεύδει καὶ ἐπείγεται, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἐκκόψαι τὸν ὄγκον τῆς ἀθυμίας, σατανικὴν εἶναι λέγων τὴν ἀμετρίαν, καὶ διαβόλου πλεονεξίαν, καὶ τῆς ἐκείνου κακουργίας καὶ τῶν πονηρῶν αὐτοῦ νοημάτων ἔργον· ὑπὲρ ὧν ἕτεροι πεπλημμελήκασι, καὶ ἄλλοι μέλλουσιν εὐθύνας ὑπέχειν, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τε καὶ μανίας οὕτω κατακόπτεσθαι καὶ ἀλγεῖν, ὡς καὶ σκότος ἄφατον ἐπάγειν τῇ διανοίᾳ, καὶ πολὺν τὸν θόρυβον, καὶ σύγχυσιν, καὶ ταραχὴν, καὶ ζάλην ἄφατον; Εἰ δὲ πάλιν μοι τὰ αὐτὰ λέγεις, ὅτι Βούλομαι μὲν, οὐκ ἰσχύω δὲ, πάλιν σοι καὶ ἐγὼ τὰ αὐτὰ ἐρῶ, ὅτι σκῆψις καὶ πρόφασις ταῦτα· καὶ γὰρ οἶδά σου τῆς φιλοσόφου ψυχῆς τὰ νεῦρα.

Ἵνα δὲ ἑτέρωθεν εὐκολωτέραν σοι ποιήσω τὴν κατὰ τῆς ἀθυμίας ταύτης τῆς ἀκαίρου καὶ ὀλεθρίας ἀντίστασίν τε καὶ νίκην, τοῦτο πάλιν ὅπερ ἐπιτάττω ποίει. Ὅταν ἀκούσῃς διηγουμένου τινὸς τὴν πανωλεθρίαν ταύτην, ἀποπήδα ταχέως ἀπὸ τῶν λογισμῶν τούτων, καὶ τρέχε ἐπὶ τὴν ἔννοιαν τῆς ἡμέρας ἐκείνης τῆς φοβερᾶς, καὶ ἀναλογίζου παρὰ σαυτῇ τὸ βῆμα τὸ φρικῶδες, τὸν δικαστὴν τὸν ἀδέκαστον, τοὺς ποταμοὺς τοῦ πυρὸς, τοὺς πρὸ τοῦ βήματος ἐκείνου συρομένους καὶ σφοδροτάτῃ καχλάζοντας τῇ φλογὶ, τὰς ἠκονημένας ῥομφαίας, τὰς ἀποτόμους τιμωρίας, τὴν κόλασιν τὴν οὐκ ἔχουσαν τέλος, τὸν ζόφον τὸν ἀφεγγῆ, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸν σκώληκα τὸν ἰοβόλον, τὰ δεσμὰ τὰ ἄλυτα, τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, καὶ τὸν κλαυθμὸν τὸν ἀπαραμύθητον, τὸ θέατρον τῆς οἰκουμένης, μᾶλλον δὲ τὸ [538] θέατρον ἑκατέρας τῆς κτίσεως, τῆς ἄνω, τῆς κάτω. Καὶ γὰρ *αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται*, φησίν. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν ἑαυταῖς συνίσασι, μηδὲ μέλλουσιν ὑπέχειν εὐθύνας, ἀλλ' ὁρῶσαι τὸ γένος ἅπαν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοὺς ἀπείρους δήμους κρινομένους, οὐκ ἀδεῶς

[a] Omnes ferme καὶ ψυχῆς ὄλεθρος.
[b] Aliquot mss. καὶ καθαρισμοῦ διὰ τῆς.

[c] Omnes mss. ἐμπέπληστο. Editi ἐμπέπλησται. Infra ὁλοκλήρως deest in quatuor mss.
[d] Tres mss. αὐτός τι, et hæc est vera lectio. Editi τις.

Digitized by Google

neque enim hæc sine doloris sensu ferre oportet: verum ita doleas, ut modum dolori imponas. Nam cum in iis rebus, in quibus ipsi peccamus, et de quibus rationes reddituri sumus, minime necessarium ac tutum sit, verum perquam funestum ac pestiferum, nimis vehementer discruciari : quanto magis supervacaneum et vanum est, imo satanicum atque animæ exitiosum, pro alienis sceleribus animo frangi ac debilitari ?

2. Atque ut hæc ita esse intelligas, veterem tibi historiam narrabo. Vir quidam Corinthius, sacrosancta unda tinctus (1. *Cor.* 5), ac per baptismi sacramentum lustratus, tremendæque etiam mensæ adhibitus, atque, ut summatim dicam, omnium religionis nostræ mysteriorum particeps factus, ac præterea, ut plerique aiunt, magistri munere fungens, post sacram illam initiationem, post arcana illa bona ad quæ admissus fuerat, post primos dignitatis gradus quos in Ecclesia obtinuerat, in gravissimum crimen incidit. Nam cum patris uxorem sceleratis oculis conspexisset, non in hac improba et nefaria cupiditate gradum fixit, verum etiam impudicam voluntatem in opus perduxit : atque hoc scelus non modo stuprum erat, sed etiam adulterium, imo adulterio quoque multo atrocius. Ob idque beatus Paulus re cognita, cum proprium ac satis dignum huic sceleri nomen imponere minime posset, alio modo flagitii hujusmodi magnitudinem et gravitatem declarat, his verbis utens : *Omnino auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter gentes nominatur* (1. *Cor.* 5. 1). Non dixit, Nec perpetratur, sed, *Nec nominatur :* his videlicet verbis incredibilem quamdam sceleris illius magnitudinem indicare cupiens. Et quidem eum diabolo addicit, atque ab universa Ecclesia exscindit; ac ne ad communem quidem mensam ipsum admittendi potestatem cuiquam facit. Cum ejusmodi enim homine ne cibum quidem capere fas esse ait (1. *Cor.* 5. 11). Denique magno impetu fertur, extremam ab eo pœnam expetens, carnificemque ad eam rem satanam adhibens, ac per illum carnem ipsius lacerans. Et tamen is qui ab Ecclesia hominem absciderat, qui ne profanam quidem mensam communem cum eo habere cuiquam permiserat, qui omnibus luctum ipsius causa indixerat (*Et vos inflati estis*, inquit, *et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit* [1. *Cor.* 5. 2]), qui eum non secus ac pestiferum quemdam undecumque pellebat, qui ex omnium ædibus excluserat, qui satanæ tradiderat, is, inquam, qui tantum ab eo supplicium exigebat, postquam eum dolore affectum, scelerisque admissi pœnitentem vidit, palinodiamque reipsa canentem, in hunc modum ipse quoque sententiam retexuit, ut iis, quibus hæc edixerat, contraria jam imperaret. Nam qui dixerat, Exscindite, rejicite, lugete, ac diabolus ipsum arripiat, quid ait? *Firmate in eum caritatem, ne abundantiori tristitia hujusmodi homo absorbeatur, ac circumveniamur a satana : non enim ipsius cogitationes ignoramus* (2. *Cor.* 2. 7. 11). Videsne quemadmodum satanæ instinctum redoleat, laqueique ipsius opus sit, immodico dolore affici, ut qui videlicet salutare pharmacum per immoderationem in venenum convertat? Siquidem in venenum degenerat, atque hominem satanæ tradit, cum modum excesserit; ideoque dicebat : *Ne circumveniamur a satana*. Quod perinde ac si diceret : Ingenti scabie cooperta pecus hæc erat, a grege remota est : ab Ecclesiæ cœtu abrupta ; verum morbum depulit, atque in pristinum statum restituta est : ea enim pœnitentiæ vis est. Ad gregem nostrum jam rediit. Prorsus eum alliciamus, supinis manibus excipiamus, amplectamur, exosculemur, nobis ipsis adjungamus. Nisi enim id facere in animum induxerimus, fraudat jam nos satanas, non suum accipiens, sed eum qui noster effectus est, per socordiam nostram, atque immodicum ipsius mœrorem demergens, sibique in posterum asserens. Ob idque etiam subjunxit, *Non enim ipsius cogitationes ignoramus* (2. *Cor.* 2. *v.* 11), nempe quod etiam per ea, quæ cum utilitate conjuncta sunt, cum non, ut par est, fiunt, eos qui animum haud satis attendunt, in fraudem impellere consuevit.

3. Quod si pro eo scelere, et quidem tam gravi, quod quispiam commisit, Paulus eum nimio mœrore se conficere non sinit, verum summam diligentiam adhibet, nihilque non agit ac molitur, quo mœroris tumorem exscindat, satanæ videlicet ac diaboli circumscriptionem hujusmodi immoderationem esse, atque ab ipsius versutia et improbis cogitationibus proficisci asserens : annon extremæ stultitiæ atque insaniæ est, pro peccatis alienis, et de quibus aliis judicium subeundum ac pœna luenda est, in tanto dolore et cruciatu versari, ut etiam densissimas tenebras, ingentemque tumultum et confusionem ac perturbationem, atque horrendam tempestatem animo invehas? Quod si mihi rursum eadem dixeris, nimirum te velle, sed minime posse, rursum tibi eadem quoque ipse regeram, nempe meras excusationes merosque prætextus hæc esse : nervos enim philosophicæ animæ tuæ cognitos ac perspectos habeo.

In publicis calamitatibus quid agendum. — Ut autem alia quoque ratione faciliorem tibi adversus importunum hunc et pestiferum mœrorem pugnam ac victoriam reddam, hoc rursus, quod jubeo, facias velim. Cum aliquem hanc perniciem commemorantem audieris, ab hujusmodi cogitatione quam primum te remove, atque ad formidandi illius diei cogitationem curre, tecumque horrendum illud tribunal considera, incorruptum Judicem, igneos amnes, qui pro illo tribunali trahuntur et ardentissima flamma ebulliunt, peracutos gladios, atroces pœnas, cruciatum sempiternum, tetram caliginem, exteriores tenebras, pestiferum vermem, vincula quæ nulla vi frangi queant, dentium stridorem, ejulatum consolationis expertem, orbis theatrum, vel potius utriusque naturæ theatrum, hoc est superioris et inferioris. *Virtutes* enim *cœlorum movebuntur* (*Matth.* 24. 29), ait Christus. Nam etsi nullius sceleris sibi consciæ, nec judicium subituræ sunt, tamen universum hominum genus conspicientes, atque infinitas nationes causam dicentes, non sine metu illic adstabunt. Tantus vide-

Digitized by Google

licet tunc terror erit. Hæc considera, eaque argumenta, ex quibus elabendi ratio nulla sit. Neque enim accusatoribus judex ille opus habet, nec testibus, nec argumentis, nec probationibus : verum omnia, ut gesta sunt, in medium profert, atque ante oculos eorum qui deliquerunt. Tum nemo, qui e supplicio eripiat, adfuturus est, non pater, non filius, non filia, non mater, non alius quispiam cognatus, non vicinus, non amicus, non patronus, non pecuniarum largitio, non opum amplitudo, non auctoritatis ac potentiæ tumor; verum hæc omnia non secus ac pulvis e pedibus excussa sunt, ac solus is qui causam dicit, ex iis quæ ab ipso gesta sunt, vel absolvitur, vel condemnatur. Tunc nemo ob ea quæ alius perpetravit, in judicium vocatur, sed pro iis quæ ipsemet commisit. His igitur omnibus in unum coactis, atque hoc terrore adaucto, satanicæque ac perniciem animo afferenti mœstitiæ opposito, ita demum adversus eam in acie sta : in qua vel ipso oblatu eam facilius, quam araneæ telam, discerpere ac de medio tollere poteris. Nam ea præterquam quod inanis ac supervacanea est, ingens quoque detrimentum ac perniciem parit : contra timor ille necessarius est, et commodus atque utilis, magnoque cum emolumento ac fructu conjunctus. Verum imprudens orationis impetu abstractus sum : atque, cum id tibi minime conveniret, hoc mihi sumpsi, ut te monerem : mihi enim iisque, qui mei instar scelerum mole depressi atque obruti sunt, necessaria est hæc oratio : terret enim atque excitat; tibi autem tot virtutum ornamentis florenti, atque adeo ipsum cælorum axem jam attingenti, ne tantillum quidem timoris afferre queat. Idcirco ad alterum musices genus me convertam, te alloquens, ac nervum alterum pulsabo : quandoquidem hic te metus perstringere nequit, nisi quantum angelos quoque perstringit. Quocirca huc quoque nos convertamus : ac tu etiam simul cum oratione nostra te converte, atque eorum quæ recte et cum laude gessisti præmia cum animo tuo reputa, luculentas palmas, splendidas coronas, choream cum virginibus, sacros thalamos, cælorum cubiculum, sedem cum angelis, fiduciam et familiarem cum sponso consuetudinem, mirabilem illum splendorem, bona illa quæ sermonem omnem ac mentis captum excedunt.

4. *Viduæ ipsas Virgines meritis possunt superare.*— Ne sermones meos propterea, carpe quod te in virginum chorum et classem adscripserim sanctarum illarum, quæ in viduitate vixisti. Sæpe enim me tum privatim, tum publice audisti, cum, quæ virginitatis definitio esset, explicarem, illudque contenderem, nihil umquam impedimento fore, quominus ea in virginum numerum et ordinem referretur, imo etiam eas longo intervallo superaret, quæ in cæteris rebus ingentis philosophiæ specimen edidisset. Eaque de causa Paulus etiam, cum virginem describeret, non eam dumtaxat quæ matrimonii virilisque concubitus expers esset, virginem appellavit, verum etiam eam cui ea, quæ ad Dei cultum pertinerent, curæ essent (1 *Cor.* 7. 34). Quin ipse quoque Christus, ostendens quantum eleemosyna, cujus tu jamdiu principatum tenes, ac coronam adepta es, virginitatem antecellat, ex virginum choro dimidiam partem ejecit, quoniam absque hac virtute ingressæ fuerant, vel potius quia eam haud copiose possidebant : etenim oleum habebant, at parcius quam conveniret. Contra, eos qui sine virginitate accesserant, quod misericordia ornati essent, honorifice excepit, benedictos Patris sui eos appellans, ad se vocans, regnique hereditatem ipsis impertiens, ac spectante universo terrarum orbe virtutes eorum prædicans (*Matth.* 25): atque adeo præsentibus angelis atque universo mortalium genere, ipsos nutritios et hospites suos nuncupare non dubitavit. Hanc tu quoque beatam vocem tunc audies; hanc tu mercedem amplissime consequeris. Porro cum pro eleemosyna sola tanta præmia, tantæ coronæ, tanta claritas, tantus splendor, tanta gloria percipiatur, si alias quoque virtutis tuæ partes recenseam, quam tandem veniam obtinere queas, quæ cum ideo festum agere, exsultare, choros ducere, ac corona caput devincire deberes, teipsam contra, quia alius furore captus est, alius præcipitem se dedit, angore conficias, facilemque diabolo, quem ad hunc usque diem lancinare non destitisti, adversus sanctam animam tuam incursum reddas? Nam quid variam ac multiplicem patientiam tuam commemorem? quæ oratio, quod historiæ volumen ad eam rem mihi satis esse queat, si calamitates eas, quas a puerili ætate ad hoc usque tempus pertulisti, recensere velim; hoc est, quas tam a tuis, quam ab alienis, tam ab amicis, quam ab hostibus, tam ab iis qui tecum genere conjuncti erant, quam qui nullo propinquitatis gradu te attingebant, tam ab iis qui potentia florebant, quam ab humilibus et abjectis, tam ab iis qui magistratu fungebantur, quam a privatis, ac denique ab iis qui inter clericos censebantur, accepisti? Nihil enim horum est, quod, si sigillatim ab aliquo referatur, integram historiam efficere nequeat. Quod si quis ad alia jam hujusce virtutis genera se convertat, easque afflictiones, quas non jam alii, sed ipsamet tibi accersivisti, oratione complectatur, quod saxum, quod ferrum, quem adamantem non reperiet abs te superatum? Nam cum carnem usque adeo teneram ac delicatam, atque omni luxus generi assuetam accepisses, eam variis afflictionibus ita oppugnasti, ut nunc nihilo meliore statu sit, quam si prorsus exstincta esset : tantum enim in ea morborum examen excitasti, ut et medicorum artem, et medicamentorum vim ac facultatem, et omne curationis genus vincat, atque ipsa in perpetuis doloribus verseris.

5. *Olympiadis virtutes.*— Jam vero si quis tuam in mensa et in nocturnis vigiliis tolerantiam et asperitatem exponere velit, qua utatur oratione? Quamquam continentiæ aut tolerantiæ vocabulo in te jam non est quod quispiam utatur : verum aliud his virtutibus nomen multo præstantius exquirendum est. Siquidem eum continentia ac tolerantia præditum esse dicimus, qui cupiditate aliqua vexatur, eamque vincit. Tu au-

Digitized by Google

ἐκεῖ παρεστήκασι. Τοσοῦτος ὁ φόβος τότε. Ταῦτα τοίνυν ἐννόει, καὶ τοὺς ἀφύκτους ἐλέγχους. Οὐδὲ γὰρ κατηγόρων δεῖται ἐκεῖνος ὁ δικαστής, οὐδὲ μαρτύρων, οὐδὲ ἀποδείξεων, οὐδὲ ἐλέγχων, ἀλλὰ πάντα ὡς ἐπράχθη φέρει εἰς μέσον καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν πεπλημμεληκότων. Τότε οὐδεὶς ὁ παρεσόμενος καὶ ἐξαρπάσων τῆς τιμωρίας, οὐ πατήρ, οὐχ υἱός, οὐ θυγάτηρ, οὐ μήτηρ, οὐχ ἄλλος τις συγγενής, οὐ γείτων, οὐ φίλος, οὐ συνήγορος, οὐ χρημάτων δόσις, οὐ πλούτου περιουσία, οὐ δυναστείας ὄγκος, ἀλλὰ πάντα ταῦτα ὥσπερ κόνις ἐκποδὼν ἐλήλαται, καὶ μόνος ὁ κρινόμενος ἀπὸ τῶν αὐτῷ πεπραγμένων, ἢ τὴν ἐλευθεροῦσαν, ἢ τὴν δικάζουσαν ὑπομένει ψῆφον. Τότε οὐδεὶς ὑπὲρ ὧν ἄλλος ἐπλημμέλησε κρίνεται, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν αὐτὸς ἕκαστος ἥμαρτε. Ταῦτα οὖν ἅπαντα συναγαγοῦσα, καὶ τὸν φόβον τοῦτον [a] ἐξογκώσασα, καὶ ἐπιτειχίσασα τῇ σατανικῇ καὶ ψυχοβλαβεῖ λύπῃ, οὕτως ἐν τῇ πρὸς αὐτὴν στῆθι παρατάξει, ἐν ᾗ καὶ φανεῖσα μόνον, ἀράχνης αὐτὴν εὐκολώτερον διασπάσαι καὶ ἀφανίσαι δυνήσῃ. Αὐτὴ μὲν γὰρ μετὰ τοῦ μάταιος εἶναι [b] καὶ περιττή, καὶ ὀλέθριος σφόδρα καὶ βλαβερά· ἐκεῖνος δὲ καὶ ἀναγκαῖος ὁ φόβος, καὶ χρήσιμος καὶ ἐπωφελής, καὶ πολὺ τὸ κέρδος ἔχων. Ἀλλὰ γὰρ ἔλαθον ὑπὸ τῆς τοῦ λόγου ῥύμης παρασυρείς, καὶ οὐχ ἁρμόζουσάν σοι ταύτην ποιησάμενος τὴν παραίνεσιν· ἐμοὶ μὲν γὰρ καὶ τοῖς κατ' ἐμὲ βεβαπτισμένοις ἁμαρτημάτων πλήθει ἀναγκαῖος οὗτος ὁ λόγος· φοβεῖ γὰρ καὶ διανίστησι· σὲ δὲ ἐν τοσούτοις κατορθώμασι κομῶσαν, καὶ αὐτῆς ἤδη τῆς ἀψῖδος τῶν οὐρανῶν ἁψαμένην, οὐδὲ ἁπλῶς νύττειν δύναιτ' ἄν. Διὸ πρὸς ἑτέραν καταστήσομαι μελῳδίαν πρὸς σὲ διαλεγόμενος, καὶ ἑτέραν ἀνακρούσομαι νευράν, ἐπειδή σου οὗτος ὁ φόβος καθικέσθαι οὐ δύναται, πλὴν ὅσον καὶ τῶν ἀγγέλων. Μεταταξώμεθα τοίνυν καὶ δεῦρο, καὶ αὐτὴ μετάστηθι μετὰ τοῦ λόγου, καὶ ἀναλογίζου τῶν κατωρθωμάτων σου τὰς ἀντιδόσεις, τὰ βραβεῖα τὰ λαμπρά, τοὺς φαιδροὺς στεφάνους, τὴν μετὰ τῶν παρθένων χορείαν, τὰς παστάδας τὰς ἱεράς, τὸν νυμφῶνα τῶν οὐρανῶν [c], τὴν μετὰ τῶν ἀγγέλων λῆξιν, τὴν πρὸς τὸν νυμφίον παῤῥησίαν καὶ ὁμιλίαν, τὴν θαυμαστὴν δᾳδουχίαν ἐκείνην, τὰ ἀγαθὰ τὰ καὶ λόγον καὶ νοῦν ὑπερβαίνοντα.

δ'. Ἀλλὰ μή μου τῶν λόγων ἐπιλάθῃ, εἰ καὶ εἰς τὸν χορὸν τῶν παρθένων σε κατελέξαμεν τὸν ἁγίων ἐκείνων, ἐν χηρείᾳ βεβιωκυῖαν. Ἤκουσας γάρ μου πολλάκις καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ διαλεγομένου, τίς ποτέ ἐστι τῆς παρθενίας ὁ ὅρος, καὶ ὡς οὐκ ἂν [539] κωλυθείης ποτὲ εἰς τε τὸν ἐκείνων καταλεγῆναι χορόν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνας ὑπερβῆναι μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ἡ πολλὴν ἐν τοῖς ἄλλοις ἐπιδειξαμένη φιλοσοφίαν. Διά τοι τοῦτο ὁ Παῦλος ὅρον τῆς παρθενίας τιθείς, οὐ τὴν ἀπειρόγαμον καὶ ἀπηλλαγμένην συνουσίας ἀνδρὸς παρθένον ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὴν τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνῶσαν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς δεικνὺς ὅσῳ μείζων παρθενίας ἐλεημοσύνη, ἧς τὰ σκῆπτρα κατέχεις αὐτή, καὶ τὸν στέφανον ἀνεδήσω πάλαι, ἀπ' ἐκείνου μὲν τοῦ χοροῦ τὸ ἥμισυ μέρος ἐξέβαλεν, ἐπειδὴ ταύτης εἰσῆλθον χωρίς, μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ δαψιλῶς αὐτὴν οὐκ ἐκέκτηντο· καὶ γὰρ εἶχον ἔλαιον, ἀλλ' οὐκ ἀρκοῦν. Τοὺς δὲ χωρὶς παρθενίας εἰσελθόντας, ἐπειδὴ ταύτην ἦσαν περιβεβλημένοι, μετὰ πολλῆς ὑπεδέξατο τῆς τιμῆς, εὐλογημένους τε τοῦ Πατρὸς ὀνομάζων, καὶ πρὸς ἑαυτὸν καλῶν, καὶ τῆς βασιλείας τὴν κληρονομίαν αὐτοῖς χαριζόμενος, καὶ ἐν μέσῃ ἀνακηρύττων τῇ οἰκουμένῃ· καὶ οὐ παρῃτήσατο, καὶ ἀγγέλων καὶ τῆς κτίσεως πάσης παρούσης, τροφέας τε αὐτοῦ καὶ ξενοδόχους αὐτοὺς προσειπεῖν. Ταύτης καὶ αὐτὴ ἀκούσῃ τότε τῆς μακαρίας φωνῆς, ταύτης ἀπολαύσῃ τῆς ἀμοιβῆς μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας. Εἰ δὲ ὑπὲρ ἐλεημοσύνης μόνον τοσαῦται αἱ ἀντιδόσεις, τοσοῦτοι οἱ στέφανοι, τοσαύτη ἡ λαμπρότης, τοσαύτη ἡ περιφάνεια καὶ ἡ δόξα, εἰ καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἀρετῆς ἐπέλθοιμί σοι μέρη, ποίαν ἂν σχοίης συγγνώμην, ὀφείλουσα ἐντεῦθεν ἤδη ἑορτὴν ἄγειν, καὶ σκιρτᾷν, καὶ χορεύειν, καὶ στεφανοῦσθαι, ἐπειδὴ δὲ ὁ δεῖνα ἐμάνη, καὶ ὁ δεῖνα κατὰ κρημνῶν ἦλθε, κατακόπτουσα ἑαυτήν, καὶ εὔκολον κατὰ τῆς ἁγίας σου ψυχῆς τῷ διαβόλῳ ποιοῦσα τὴν ἔφοδον [d], ὃν μέχρι σήμερον καταξαίνουσα οὐκ ἐπαύσω; Τί γὰρ ἄν τις εἴποι τὴν ὑπομονὴν τὴν ποικίλην καὶ πολυειδῆ καὶ πολύτροπον; καὶ πόσος ἡμῖν εἰς τοῦτο ἀρκέσει λόγος, πόσον δὲ ἱστορίας μέτρον, εἴ τις τὰ ἐκ πρώτης ἡλικίας μέχρι τοῦ νῦν [e] παθήματά σου καταλέγοι, τὰ παρὰ τῶν οἰκείων, τὰ παρὰ τῶν ἀλλοτρίων, τὰ παρὰ τῶν φίλων, τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν, τὰ παρὰ τῶν γένει προσηκόντων, τὰ παρὰ τῶν μηδαμόθεν προσηκόντων, τὰ παρὰ τῶν ἐν δυναστείαις, τὰ παρὰ τῶν εὐτελῶν, τὰ παρὰ τῶν ἀρχόντων, τὰ παρὰ τῶν ἰδιωτῶν, τὰ παρὰ τῶν εἰς τὸν κλῆρον τελούντων; Τούτων γὰρ ἕκαστον, εἴ τις διεξίοι αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ μόνον, ἱστορίαν ὁλόκληρον ἱκανὸν ποιῆσαι τὸ διήγημα. Εἰ δέ τις καὶ πρὸς τὰ ἕτερα εἴδη τῆς ἀρετῆς ταύτης μετασταίη, καὶ μηκέτι τὰ παρ' ἑτέρων, ἀλλὰ τὰ παρὰ σοῦ κατασκευασθέντα διηγήσαιτο πάθη, τίνα λίθον, τίνα σίδηρον, ποῖον ἀδάμαντα οὐχ εὑρήσει νικηθέντα παρὰ σοῦ; Ἁπαλὴν γὰρ οὕτω σάρκα λαβοῦσα καὶ τρυφεράν, παντὶ εἴδει τρυφῆς συντραφεῖσαν, οὕτως αὐτὴν ποικίλοις ἐπολιόρκησας πάθεσιν, ὡς μηδὲν ἄμεινον [540] τῆς νεκρωθείσης διακεῖσθαι· καὶ τοσοῦτον ἀνῆψας ἐν σεαυτῇ νοσημάτων ἑσμόν, ὡς καὶ ἰατρῶν τέχνην, καὶ φαρμάκων δύναμιν, καὶ πάντα ἐπιμελείας ἐλέγξαι τρόπον, καὶ διηνεκέσι συζῆν ὀδύναις.

ε'. Τὴν δὲ ἐπὶ τῆς τραπέζης [f] καρτερίαν τε καὶ ἐγκράτειαν, καὶ τὴν ἐν ταῖς νυξὶν εἴ τις βουληθείη διεξελθεῖν, πόσων δεήσεται λόγων; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ εἴασας αὐτὴν ἐγκράτειαν καλεῖσθαι λοιπόν, οὐδὲ καρτερίαν ἐπὶ σοῦ, ἀλλ' ἕτερον ὄνομα ταύταις ἡμῖν ζητητέον ταῖς ἀρεταῖς πολλῷ μεῖζον. Καὶ γὰρ ἐγκρατεύεσθαι ἐκεῖνόν φαμεν καὶ καρτερεῖν, τὸν ὑπό τινος ἐπιθυμίας ἐνοχλούμενον, καὶ κρατοῦντα ταύτης. Σὺ δὲ

[a] Duo mss. καὶ τῷ φόβῳ τούτῳ. Alius τῷ φόβῳ τούτων.
[b] Duo mss. ματαία εἶναι.
[c] Iidem νυμφῶνα τὸν οὐράνιον.
[d] Coislin. et Reg. τὴν εἴσοδον.
[e] Tres mss. ἡλικίας ἕως νῦν.
[f] Ἐπὶ τὰς τραπέζας, sic duo mss.

Digitized by Google

οὐκ ἔχεις ὅτου κρατήσεις· πολλῇ γὰρ τῇ ῥύμῃ παρὰ τὴν ἀρχὴν πνεύσασα κατὰ τῆς σαρκὸς, ἔσβεσας αὐτῆς τὰς ἐπιθυμίας ταύτας, οὐ χαλινώσασα τὸν ἵππον, ἀλλὰ συμποδίσασα, καὶ χαμαὶ ῥίψασα, καὶ ποιήσασα μένειν ἀκίνητον. Καὶ τότε μὲν ἐγκράτειαν κατορθώσασα, νῦν δὲ ἀπάθειαν λοιπόν. Οὐ γὰρ διενοχλεῖ τρυφῆς ἐπιθυμία, καὶ πόνον ἔχεις ὥστε αὐτῆς κρατῆσαι· ἀλλὰ καθάπαξ αὐτὴν ἀφανίσασα, καὶ ἄβατον αὐτῇ τὴν σάρκα ποιήσασα, τοσοῦτον ἀπολαύειν σίτου καὶ ποτοῦ τὴν γαστέρα ἐπαίδευσας, ὅσον μὴ ἀποθανεῖν καὶ δίκην δοῦναι. Διά τοι τοῦτο οὐ νηστείαν, οὐδὲ ἐγκράτειαν τοῦτο καλῶ, ἀλλ' ἕτερόν τι τούτου μεῖζον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἀγρυπνίας σου τῆς ἱερᾶς ἔστιν ἰδεῖν· καὶ γὰρ ἡ τοῦ καθεύδειν ἐπιθυμία, ἐκείνης σβεσθείσης, συγκατεσβέσθη· τροφὴ γὰρ ὕπνου σιτία. Καὶ ἑτέρῳ δὲ αὐτὴν κατέλυσας τρόπῳ, ἐξ ἀρχῆς μὲν καὶ αὐτὴν βιασαμένη τὴν φύσιν, καὶ ὁλοκλήρους νύκτας ἀΰπνους διάγουσα· ὕστερον δὲ τῇ συνεχεῖ συνηθείᾳ καὶ εἰς φύσιν ἀγαγοῦσα τὸ πρᾶγμα. Ὥσπερ γὰρ τοῖς ἄλλοις κατὰ φύσιν τὸ καθεύδειν, οὕτω σοὶ τὸ ἐγρηγορέναι. Θαυμαστὰ μὲν οὖν ταῦτα καὶ ἐκπλήξεως γέμοντα, καὶ καθ' ἑαυτά· εἰ δέ τις καὶ τὸν καιρὸν ἐξετάσειεν, ὅτι ἐν ἀώρῳ ἡλικίᾳ ταῦτα κατωρθοῦτο, καὶ τὴν ἐρημίαν τῶν διδαξόντων, καὶ τὸ πλῆθος τῶν σκανδαλιζόντων, καὶ ὅτι ἐν ψυχῇ ἐξ ἀσεβοῦς οἴκου νῦν αὐτομολησάσῃ πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὅτι ἐν σώματι γυναικείῳ τε καὶ ἄλλως ἁπαλῷ διὰ τὴν τῶν προγόνων περιφάνειαν καὶ τρυφὴν, πόσα πελάγη θαυμάτων εὑρήσει καθ' ἕκαστον τούτων ἀνοιγόμενα; Διά τοι τοῦτο τῶν ἄλλων οὐδὲ ἐπιμνησθήσομαι, τῆς ταπεινοφροσύνης, τῆς ἀγάπης, τῶν λοιπῶν ἀρετῶν τῆς ἁγίας σου ψυχῆς. Καὶ γὰρ μόνον, ὡς ἐμνήσθην [a] τούτων, καὶ τὰς προσηγορίας εἶπον, μυρίας ἀνέβλυσέ μοι πάλιν ἡ διάνοια πηγὰς, καὶ βιάζεται καὶ εἰπεῖν τούτων, ὡς τῆς προτέρας, κἂν ἐκ μέρους, τὰ εἴδη, μᾶλλον δὲ τὰς ὑποθέσεις μόνον· ἐκεῖνο γὰρ [b] ἄπειρον σφόδρα ἐπιζητεῖ λόγον. Ἀλλὰ οὐκ ἀνέξομαι, ὥστε μὴ τῆς ὑποθέσεως ἐκπεσεῖν, ἣν προειλόμην κατορθῶσαι, εἰς ἄπειρον ἐξενεχθεὶς πέλαγος. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο προὔκειτό μοι νῦν τὸ πρόῤῥιζον τὴν ἀθυμίαν [541] ἀπὸ σοῦ ἀνασπάσαι, ἡδέως τούτοις ἐνδιέτριβον τοῖς λόγοις, καὶ πέλαγος ἄπειρον ἔπλεον, μᾶλλον δὲ πελάγη, ἑκάστης σου ἀρετῆς τὰς πολυσχιδεῖς ἀνατέμνων ὁδοὺς, ὧν ἑκάστη ὁδὸς πέλαγος ἔτικτε πάλιν, κἂν τῇ ὑπομονῇ, κἂν τῇ ταπεινοφροσύνῃ, καὶ ἐλεημοσύνῃ τῇ πολυειδεῖ καὶ πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα ἁπλωθείσῃ, κἂν τῇ ἀγάπῃ τῇ μυρίας νικώσῃ καμίνους, κἂν τῇ συνέσει τῇ ἀπείρῳ, καὶ πολλῆς γεμούσῃ χάριτος, καὶ τὰ μέτρα τῆς φύσεως ὑπερβάσῃ. Τὰ δὲ κατορθώματα τὰ ἐντεῦθεν τεχθέντα εἴ τις βούλοιτο ἐπιέναι, ταὐτὸν ποιήσει οἷον εἴ τις καὶ τὰ κύματα θαλάσσης ἀριθμεῖν ἐπιχειροίη.

ς'. Διὸ τὰ ἄπειρα ταῦτα παραδραμὼν πελάγη, τὸν λέοντα ἀπὸ τοῦ ὄνυχος δεῖξαι πειράσομαι, ὀλίγα ἄττα περὶ τῆς στολῆς σου διαλεχθεὶς, περὶ τῶν ἁπλῶς καὶ εἰκῇ σοι περικειμένων ἱματίων. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ἔλαττον εἶναι δοκεῖ τὸ κατόρθωμα· εἰ δέ τις ἀκριβῶς αὐτὸ ἐξετάσειε, σφόδρα εὑρήσει μέγα τε ὑπάρχον καὶ φιλοσόφου δεόμενον ψυχῆς, καὶ τὰ βιωτικὰ ἅπαντα καταπατούσης, καὶ πρὸς αὐτὸν ἱπταμένης τὸν οὐρανόν. Διόπερ οὐχ ἐν τῇ Καινῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ὅτε διὰ σκιᾶς καὶ τύπου τὸ τῶν ἀνθρώπων ὁ Θεὸς ἦγε γένος, καὶ σωματικώτερον τὰ τῆς πολιτείας ἐῤῥυθμίζετο, καὶ περὶ τῶν οὐρανίων οὐδεὶς οὐδέπω λόγος ἦν, οὐδὲ μελλόντων μνήμη, οὐδὲ τῆς νῦν κατεχούσης φιλοσοφίας αἴνιγμα, ἀλλὰ παχύτερόν πως καὶ σαρκικώτερον οἱ νόμοι τοῖς Ἑβραίοις ἐγράφοντο, μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος τὴν ἐν τοῖς ἱματίοις ἀπαγορεύων φιλοκοσμίαν, ταῦτα διὰ τοῦ προφήτου φησί· *Τάδε λέγει ὁ Κύριος ἐπὶ τὰς ἀρχούσας θυγατέρας Σιὼν, Ἀνθ' ὧν ὑψώθησαν αἱ θυγατέρες αὐτῶν, καὶ ἐπορεύθησαν ὑψηλῷ τραχήλῳ, καὶ νεύμασιν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ πορείᾳ τῶν ποδῶν σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶν ἅμα παίζουσαι· καὶ ταπεινώσει Κύριος τὰς ἀρχούσας θυγατέρας Σιὼν, καὶ ἀνακαλύψει τὸ σχῆμα αὐτῶν, καὶ ἀφελεῖ τὴν δόξαν τοῦ ἱματισμοῦ αὐτῶν, καὶ ἔσται σοι ἀντὶ ὀσμῆς ἡδείας κονιορτὸς, καὶ ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ, καὶ ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κεφαλῆς σου φαλάκρωμα ἕξεις διὰ τὰ ἔργα σου, ἀντὶ δὲ τοῦ χιτῶνος τοῦ μεσοπορφύρου περιζώσῃ σάκκον*· ταῦτά σοι ἀντὶ καλλωπισμοῦ. Εἶδες ὀργὴν ἄφατον; εἶδες κόλασιν καὶ τιμωρίαν σφοδροτάτην; εἶδες αἰχμαλωσίαν ἐπιτεταμένην; Ἐκ τούτου [c] στοχάζου τοῦ ἁμαρτήματος τὸ μέγεθος. Οὐ γὰρ ἂν σφοδροτάτην οὕτως ἐπήγαγε τιμωρίαν ὁ φιλάνθρωπός ποτε, μὴ τῆς ἁμαρτίας τῆς ἐπισπωμένης αὐτὴν πολὺ μείζονος οὔσης. Εἰ δὲ τὸ ἁμάρτημα μέγα, εὔδηλον ὅτι καὶ τὸ κατόρθωμα μέγιστον, τὸ ἀπεναντίας ἑστηκὸς τούτῳ. Διά τοι τοῦτο καὶ βιωτικαῖς γυναιξὶ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος, οὐ μόνον τοῦ χρυσοφορεῖν αὐτὰς ἀπάγει, ἀλλ' οὐδὲ ἱμάτια πολυτελῆ περικεῖσθαι ἀφίησιν. Οἶδε γὰρ, οἶδε σαφῶς, ὅτι χαλεπὸν τοῦτο ψυχῆς νόσημα, καὶ δυσκαταγώνιστον, καὶ γνώμης διεφθαρμένης δεῖγμα [542] μέγιστόν ἐστι, καὶ σφόδρα φιλοσόφου δεόμενον γνώμης· καὶ δηλοῦσιν οὐχ αἱ βιωτικαὶ γυναῖκες μόνον, καὶ ἀνδράσιν ὁμιλήσασαι, ὧν οὐδεμία ῥᾳδίως ταύτης ἠνέσχετο τῆς παραινέσεως, ἀλλὰ καὶ αἱ φιλοσοφεῖν δοκοῦσαι, καὶ εἰς τὸν τῆς παρθενίας τελεῖν χορὸν λαχοῦσαι. Πολλαὶ γὰρ τούτων πρὸς τυραννίδα φύσεως ἀποδυσάμεναι, καὶ καθαρῶς τὸν τῆς παρθενίας διανύουσαι δρόμον, καὶ ἀγγελικὴν ἐν τούτῳ μιμούμεναι πολιτείαν, καὶ ἐν θνητῷ σώματι τὰ τῆς ἀναστάσεως ἐπιδεικνύμεναι προοίμια (Ἐν γὰρ τῷ αἰῶνι ἐκείνῳ, φησὶν, *οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε ἐκγαμίσκονται*), καὶ πρὸς τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις θέμεναι τὴν ἅμιλλαν, καὶ πρὸς τὴν ἀφθαρσίαν ἐν φθαρτῷ σώματι φιλονεικοῦσαι, καὶ ὃ πολλοῖς οὐδὲ ἀκοῦσαι φορητὸν, διὰ τῶν ἔργων κατορθοῦσαι, καὶ καθάπερ λυττῶντα κύνα καὶ συνεχῶς ἐπιπηδῶντα, τὴν ἐπιθυμίαν διακρουόμεναι, καὶ μαινομένην θάλασσαν καταστέλλουσαι, καὶ ἐν ἀγρίοις

[a] Tres mss. μόνον ἐμνήσθην.
[b] Alii ἐκεῖνα γάρ.

[c] Duo ἐκ τούτου οὖν.

Digitized by Google

tem, quid vincas, jam non habes : tanto enim impetu adversus carnem jam inde ab initio irrupisti, ut ipsius cupiditates exstinxeris : non enim equum frenasti, sed plane constrinxisti, atque humi prostravisti, immotumque reddidisti. Ac tum quidem omnes continentiæ numeros explevisti : nunc autem id jam consequuta es, ut omni perturbatione careas. Neque enim negotium tibi facessit deliciarum cupiditas, neque ut eam superes, laboras : verum ea semel de medio sublata, omnique ipsi ad carnem tuam aditu præcluso, ventrem tantum cibi ac potus capere docuisti, quantum necesse est, ne intereas, ac pœnam luas. Ob eamque causam non jejunium, non continentiam id voco, sed aliud quiddam hoc sublimius. Atque hoc in sacris quoque tuis vigiliis perspicere licet : nam dormiendi cupiditas una cum superiore illa exstincta est : cibo quippe somnus alitur. Quin hanc quoque alia ratione oppressisti, dum ab initio naturæ etiam vim intulisti, integrasque noctes insomnes duxisti, ac denique assidua consuetudine in naturam hoc convertisti. Ut enim aliis dormire naturale est, eodem modo tibi vigilare. Atque hæc quidem mirifica et stuporis plena sunt, etiamsi per se considerentur. Quod si quis tempus etiam expendat, immaturam nempe, in qua hæc præstabas, ætatem, et magistrorum penuriam, et eorum qui offendiculo tibi erant, frequentiam, et quod in ea anima, quæ ex impia domo ad veritatem nunc transfugerat, et quod in corpore muliebri, atque alioqui propter majorum splendorem ac luxum molli et delicato, quanta ei cuncta hæc sigillatim consideranti miraculorum maria se aperient? Quocirca ne aliorum quidem mentionem facturus sum, hoc est, humilitatis, caritatis, ac cæterarum sanctæ animæ tuæ virtutum. Siquidem dum hæc recordor et commemoro, sexcentos mihi rursum fontes animus protulit, ac me harum etiam, ut et prioris, sigillatim saltem genera ipsa, vel potius argumenta dumtaxat, referre cogit : nam illud infinitam orationem requireret. Verum ne ab ea, quam exsequi institui, materia excidam, in immensum pelagus præcipitem me auferri haud patiar. Nam alioqui, nisi id nunc mihi propositum esset, ut mœstitiam tuam radicitus ex animo tuo evellerem, lubens in hac oratione versarer, atque immensum pelagus, vel immensa potius maria navigarem : multiplices nimirum singularum virtutum tuarum vias obiens, quarum singulæ novum rursum pelagus procrearent, sive de patientia mihi sermo esset, sive de humilitate, sive de omnis generis eleemosyna, ad ipsos usque orbis terrarum fines diffusa, sive de caritate, quæ innumeras fornaces ardore superat, sive de infinita atque ingenti lepore perfusa naturæque modum excedente prudentia. Quinam autem hinc fructus orti sint, si quis narrare instituat, perinde faciet, ut si quis maris fluctus numerare aggrediatur.

6. *De vestitu vili ac neglecto Olympiadis.* — Quocirca vastissimis his maribus præteritis, leonem ab ungue demonstrare conabor : pauca nimirum de vestitu tuo atque indumentis, quibus corpus tuum neglectim amictum est, verba faciens. Quamquam enim hæc virtus aliis cedere videtur, tamen si quis eam accurate perpenderit, admodum ingentem eam esse reperiet, atque ejusmodi, quæ sapiente animo, ac humana superante, et ad ipsum usque cælum volitante opus habeat. Ac propterea non in Novo dumtaxat, sed etiam in Veteri Testamento, cum per umbram ac figuram Deus hominum genus, atque ea quæ ad vivendi rationem pertinebant, crassius quodammodo moderabatur, necdum de cælestibus rebus verbum, nec de futuris ulla mentio erat, nec philosophiæ hujus quæ nunc viget ulla vel obscura significatio, verum pinguiore quodam et crassiore modo leges Hebræis scribebantur, elegantioris vestitus studium vehementissime interdicens, per prophetam sic ait : *Hæc dicit Dominus adversus dominatrices filias Sion : Pro eo quod elevatæ sunt filiæ eorum, et ambulaverunt extento collo, et nutibus oculorum et progressu pedum tunicas trahebant, et pedibus suis simul ludebant; et humiliabit Dominus dominatrices filias Sion, et denudabit habitum earum, et auferet gloriam vestimenti earum. Et erit tibi pro suavi odore pulvis, et pro zona funiculo cingeris, et pro ornamento capitis tui calvitium habebis propter opera tua : et pro tunica clavatæ purpuræ sacco cingeris* (*Isai.* 3. 16-18. 24) : hæc tibi ornamenti loco erunt. Vides iracundiam, omnem sermonis vim superantem? vides acerbissimum supplicium et cruciatum? vides acerrimam captivitatem? Hinc peccati magnitudinem conjicias licet. Neque enim benignus Deus tam gravem et acerbam pœnam umquam inflixisset, nisi peccatum, quod eam accerseret, longe gravius esset. Quod si magnum hoc scelus est, virtus ea quæ ipsi opponitur haud dubie maxima. Ac proinde Paulus quoque, cum ad mulieres eas, quæ mundanam vitam complexæ sunt, orationem haberet, non modo ab auro gestando eas abducit, sed ne sumptuosis quidem vestibus utendi potestatem ipsis facit (1. *Tim.* 2. 9). Norat enim, perspicue, inquam, norat, gravem hunc ac profligatu perdifficilem animi morbum esse, corruptæque mentis apertissimum indicem, quique sapienti animo opus haberet : id quod indicant non eæ dumtaxat feminæ, quæ commune vitæ genus sequuntur, matrimonioque cum viris copulatæ sunt, quarum nulla huic consilio facile paruit, verum etiam eæ, quæ philosophiæ speciem præ se ferunt, atque in virginum chorum adscriptæ sunt. Permultæ enim ex ipsis, cum ad vim naturæ inferendam se accinxerint, cumque virginitatis curriculum sine ulla labe conficiant, atque angelicam in hac re vitæ rationem imitentur, et in mortali corpore resurrectionis præludia ostendant (in illo enim sæculo, inquit Christus, *Nec nubent, nec nubentur* [*Luc.* 20. 35]), atque cum virtutibus illis quæ corpore vacant, certamen susceptum habeant, et in mortali corpore cum naturis ab omni interitu alienis contendant, idque quod multi ne auribus quidem ferre possunt, reipsa præstent, et libidinem non secus ac rabidum canem, perpetuoque insultantem propulsent, et mare furens comprimant, et inter im-

Digitized by Google

manes fluctus tranquille navigent, et perturbatissimo mari ex animi sententia ferantur, atque in naturalis cupiditatis fornace stantes haud tamen deflagrent, verum instar luti carbones istos pedibus premant, hac tamen cupiditate turpiter admodum ac misere captæ sunt, cumque ea quæ majora erant præstitissent, huic vitio succubuerunt.

7. *Quanta res sit virginitas.* — Tanta enim res est virginitas, tantoque labore indiget, ut Christus, cum e cælo descendisset, ut homines angelos efficeret, ac cælestem vitæ rationem hic sereret, ne tum quidem id imperare, ac lege lata præscribere ausus sit, verum emori quidem; quo quid gravius excogitari queat? ac perpetua cruce affici, hostesque beneficiis prosequi jusserit, virginitatem autem minime præceperit, verum eam in audientium arbitrio ac voluntate reliquerit, his verbis utens: *Qui potest capere, capiat* (*Matth.* 19. 12). Etenim magna hujus rei moles est, magna certaminum horum difficultas, et pugnarum sudor, atque hic virtutis locus admodum præceps ac lubricus: id quod etiam declarant, qui in Veteri Testamento multis virtutibus floruerunt. Siquidem magnus ille Moses, prophetarum caput, sincerus Dei amicus, quique tantam apud eum fiduciam et auctoritatem obtinuit, ut sexcenta hominum millia, supplicio obnoxia, divinitus immissæ plagæ eriperet; vir, inquam, tantus ac tam insignis mari quidem imperavit, et pelagus secuit, et rupes fregit, et aerem immutavit, et Niliacam undam in cruorem convertit, et ranarum ac locustarum exercitum Pharaoni opposuit, et res omnes conditas in novam naturam transtulit, aliaque infinita miracula edidit, atque multa virtutis documenta præbuit: nam utraque ex parte claruit; verum ad hæc certamina ne oculos quidem obvertere potuit, sed matrimonio, et uxoris complexu, atque hujusmodi præsidio indiguit, nec virginitatis mari, quod illius fluctus pertimesceret, se committere ausus est. Quin etiam patriarcha iste, filii sui sacrificus, violentissimum naturæ affectum proculcare potuit, ac filium, et quidem filium Isaac, in ipso ætatis flore, in ipso juvenilis ætatis vigore, unigenitum, carum, ac præter spem omnem ipsi concessum, et multis virtutibus florentem, quoque solo nitebatur, etiam in extrema senectute morte afficere voluit, eumque in montem subvehere, cum ad tale facinus subvecturus esset, potuit, atque aram exstruxit, et ligna composuit, et victimam imposuit, et mucronem arripuit, eumque pueri jugulo adegit (*Gen.* 22): nam adegit ac cruentavit adamas ille, imo adamante omni firmior: etenim hoc quidem ille vi naturæ habet; hic autem per philosophicam voluntatem naturalem illam firmitatem et duritiem imitatus est, atque angelicam tranquillitatem omni perturbatione vacuam præstitit. Et tamen is, qui tantum tamque præclarum certamen inire potuit, atque ex ipsis naturæ finibus excessit, virginitatis certamen suscipere minime ausus est: verum ipse quoque hanc palæstram extimuit, matrimoniique solatium est amplexus.

8. *Laus Jobi; calamitates ejus.* — Vis Jobum etiam his adjungam? justum inquam illum, veri amantem, pium, atque ab improba omni actione sese abstinentem (*Job* 1)? Hic igitur Job diaboli os contudit; percussus ipse, non percutiens, totam illius pharetram exinanivit; cumque assiduis ab ipso sagittis peteretur, omnia tamen tentationum genera sustinuit, et unumquodque immanem in modum. Nam quæ in hac vita molestiæ speciem habent, et revera molesta sunt, hæc præsertim sunt, paupertas, morbus, filiorum amissio, hostium impetus, amicorum ingratus animus, fames, perpetui corporis dolores, convicia, calumniæ et sinistra existimatio: quæ omnia in unum corpus effusa, atque adversus unam animam structa sunt, quodque etiam gravius est, inopinantem adorta sunt. Quod autem dico sic intelligendum: Qui tenuibus parentibus ortus est, atque in ejusmodi domo educatus, paupertatis molestiam facile tulerit, utpote usu et consuetudine exercitus; at qui tot pecuniis circumfluit, tantisque opibus abundat, ac postea in contrarium repente labitur, hujusmodi mutationem haud facile tulerit: nam inexperto, qui repente in eam incidit, acerbior videtur. Ac rursum: qui ignobilis est, obscurosque parentes habuit, atque in perpetuo contemptu vivit, is maledictis et contumeliis haud admodum conturbatur: qui autem, cum tantam prius gloriam obtineret, et ab omnibus stiparetur, atque omnium sermone celebraretur, magnoque cum splendore prædicaretur, postea in infamiam et contemptum cecidit, huic idem quod ei, qui ex divite pauper effectus est, accidat necesse est. Pari modo qui filiis orbatur, etiam si omnes amittat, dum tamen non eodem tempore, luctum, quem ex iis qui mortem obierunt capit, reliquorum solatio levat: ac sedato eo mœrore, quem priorum interitus attulit, si interjecto aliquo tempore alterum e vita discedere contingat, mitior ei hæc calamitas redditur: neque enim recenti adhuc vulneri supervenit, verum sedato, ac de medio sublato, quod quidem non parum de dolore detrahit. At contra hic universum filiorum chorum uno temporis puncto, et quidem acerbissimo mortis genere abreptum vidit. Nam et violenta et immatura hæc mors erat, ac tempus etiam et locus haud parvum dolori cumulum afferebat: siquidem et epularum tempore, et in ea domo quæ hospitibus aperta erat, et denique domus ipsis sepulcrum fuit. Nam quid novum illud, quodque nullis verbis exprimi possit, famis genus commemorem? voluntarium dicam an coactum? neque enim, quo eam vocabulo appellem, scio, nec quod tam inopinatæ calamitati nomen imponam reperio. Quippe ab apposita mensa abstinebat, nec cibos eos, quos cernebat, attingebat. Vulnerum enim, quibus ipsius corpus afficiebatur, fœtor appetitionem omnem opprimebat, mensamque etiam ipsam molestia perfundebat. Id quod etiam his verbis declarabat: *Fœtorem video cibos meos* (*Job.* 6. 7). Ac vis quidem famis eum, ut oblatos cibos degustaret, adigebat: verum incredibilis quidam fœtor, qui ex ipsius carnibus promanabat, vim famis superabat. Ideo, ut jam dixi, quo eam pacto appellem non habeo. Voluntariam? At appositos cibos

Digitized by Google

κύμασι μετὰ γαλήνης πλέουσαι, τοῦ ταραττομένου σφοδρῶς τοῦ πελάγους ἐξουρίας φερόμεναι, καὶ ἐν καμίνῳ φυσικῆς ἐπιθυμίας ἑστῶσαι, καὶ μὴ κατακαιόμεναι, ἀλλ' ὡς πηλὸν τοὺς ἄνθρακας τούτους καταπατοῦσαι, ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ταύτης ἑάλωσαν αἰσχρῶς πάνυ καὶ ἐλεεινῶς, καὶ τὰ μείζονα δυνηθεῖσαι, ὑπὸ τούτου κατηγωνίσθησαν.

ζ'. Τοσοῦτον γάρ ἐστιν ἡ παρθενία πρᾶγμα, καὶ τοσούτου δεῖται τοῦ πόνου, ὅτι κατελθὼν ὁ Χριστὸς ἐξ οὐρανοῦ, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ποιήσῃ, καὶ τὴν ἄνω πολιτείαν ἐνταῦθα καταφυτεύσῃ, οὐδὲ τότε ἐθάῤῥησεν ἐπιτάξαι τοῦτο, οὐδὲ εἰς νόμου αὐτὸ τάξιν ἀγαγεῖν· ἀλλ' ἀποθνήσκειν μὲν ἐνομοθέτησεν (οὗ τί βαρύτερον γένοιτ' ἄν;), καὶ σταυροῦσθαι διηνεκῶς, καὶ ἐχθροὺς εὐεργετεῖν, παρθενεύειν δὲ οὐκ ἐνομοθέτησεν· ἀλλ' ἀφῆκεν ἐν τῇ τῶν ἀκουόντων κεῖσθαι προαιρέσει [a], εἰπών, *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω*. Καὶ γὰρ μέγας ὁ ὄγκος τοῦ πράγματος, καὶ ἡ δυσκολία τῶν παλαισμάτων τούτων, καὶ ὁ ἱδρὼς τῶν ἀγώνων, καὶ σφόδρα ἀπόκρημνον τοῦτο τῆς ἀρετῆς τὸ χωρίον· καὶ τοῦτο δηλοῦσι καὶ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ πολλὰ κατορθώσαντες. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας, τῶν προφητῶν τὸ κεφάλαιον, ὁ γνήσιος τῷ Θεῷ φίλος, ὁ τοσαύτης ἀπολαύσας παῤῥησίας, ὡς ἑξακοσίας χιλιάδας ὑπευθύνους γενομένας κολάσει ἐξαρπάσαι θεηλάτου πληγῆς, αὐτὸς τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἀνὴρ θαλάττῃ μὲν ἐπέταξε, καὶ πέλαγος ἔσχισε, καὶ πέτρας διέῤῥηξε, καὶ ἀέρα μετέβαλε, καὶ τὸ Νειλῷον ὕδωρ εἰς αἷμα μετέτρεψε [b], καὶ βατράχων καὶ ἀκρίδων στρατόπεδον ἐπετείχισε τῷ Φαραὼ, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν μετεστοιχείωσε, καὶ μυρία ἕτερα ἐπεδείξατο θαύματα, καὶ ἀρετῆς δὲ πολλὰ κατορθώματα· καὶ γὰρ ἐξ ἑκατέρου μέρους ἔλαμψε· πρὸς δὲ τοὺς ἀγῶνας τούτους οὐδὲ ἀντιβλέψαι ἴσχυσεν, ἀλλ' ἐδεήθη [543] γάμου καὶ ὁμιλίας γυναικὸς, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας, καὶ οὐκ ἐτόλμησεν εἰς τὸ τῆς παρθενίας πέλαγος ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, τὰ ἐκεῖθεν κύματα δεδοικώς. Καὶ ὁ πατριάρχης δὲ, ὁ τοῦ παιδὸς ἱερεὺς, τὸ μὲν τυραννικώτατον τῆς φύσεως καταπαλαῖσαι ἴσχυσε πάθος, καὶ παῖδα ἀνελεῖν ἠδυνήθη, καὶ παῖδα τὸν Ἰσαὰκ ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει, ἐν αὐτῇ τῆς νεότητος τῇ ἀκμῇ, μονογενῆ, γνήσιον, καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν αὐτῷ δεδομένον, καὶ ἐπ' αὐτῷ σαλεύων μόνῳ [c], καὶ ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ, καὶ ἀρετῇ κομῶντα πολλῇ, καὶ ἀναγαγεῖν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ὄρος ἴσχυσεν, ἐπὶ τοιαύτῃ μέλλων ἀνάγειν πράξει, καὶ θυσιαστήριον ᾠκοδόμησε, καὶ ξύλα συνέθηκε, καὶ τὸ ἱερεῖον ἐπέθηκε, καὶ μάχαιραν ἥρπασε, καὶ διὰ τοῦ λαιμοῦ τοῦ παιδὸς τὸ ξίφος ὤθησε. Καὶ γὰρ καὶ ὤθησε, καὶ ᾕμαξεν ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδάμαντος στεῤῥότερος· ὁ μὲν γὰρ ἐν τῇ φύσει τοῦτο κέκτηται, οὗτος δὲ διὰ τῆς κατὰ προαίρεσιν φιλοσοφίας φυσικὴν ἐμιμήσατο στεῤῥότητα, καὶ ἀγγέλων ἀπάθειαν διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξατο. Ἀλλ' ὅμως ὁ τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον ἰσχύσας διανύσαι ἆθλον, καὶ αὐτῆς ἐξελθὼν τῆς φύσεως, πρὸς τοὺς ἀγῶνας τῆς παρθενίας ἀποδύσασθαι οὐκ ἐτόλμησεν, ἀλλ' ἔδεισε καὶ αὐτὸς τὰ σκάμματα ταῦτα, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ γάμου παραμυθίαν ἐπεσπάσατο.

η'. Βούλει προσθῶ καὶ τὸν Ἰὼβ τοῖς εἰρημένοις, τὸν δίκαιον, τὸν ἀληθινὸν, τὸν θεοσεβῆ, τὸν ἀπεχόμενον ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος; Οὗτος ὁ Ἰὼβ συνέκοψε τοῦ διαβόλου τὴν ὄψιν, παιόμενος οὐ παίων ἐκένωσεν αὐτοῦ τὴν βελοθήκην ἅπασαν, καὶ κατατοξευόμενος παρ' αὐτοῦ συνεχῶς, ἅπαν ὑπέμεινε πειρασμῶν εἶδος, καὶ ἕκαστον μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης. Τὰ γὰρ δοκοῦντα εἶναι κατὰ τὸν βίον λυπηρὰ καὶ ὄντα, ταῦτα μάλιστα πάντων ἐστὶ, πενία, καὶ νόσος, καὶ παίδων ἀποβολὴ, καὶ ἐχθρῶν ἐπανάστασις, καὶ φίλων ἀγνωμοσύνη [d], καὶ λιμὸς, καὶ σαρκὸς ὀδύναι διηνεκεῖς, καὶ λοιδορίαι καὶ συκοφαντίαι, καὶ τὸ τὴν πονηρὰν κτήσασθαι ὑπόληψιν· καὶ ταῦτα ἅπαντα εἰς ἓν ἐξεχύθη σῶμα, καὶ μιᾶς κατεσκευάσθη [e] ψυχῆς· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἀμελετήτῳ ὄντι ἐπέθετο. Ὃ δὲ λέγω τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ ἐκ πενήτων τεχθεὶς, καὶ ἐν οἰκίᾳ τοιαύτῃ τραφεὶς, ἅτε γυμνασάμενος καὶ μελετήσας, ῥᾳδίως ἂν ἐνέγκαι τῆς πενίας τὸ βάρος· ὁ δὲ τοσούτοις περιῤῥεόμενος χρήμασι καὶ τοσούτῳ πλούτῳ κομῶν, εἶτα ἀθρόον εἰς τὸ ἐναντίον μεταπεσὼν, οὐκ ἂν εὐκόλως ὑπομείναι τὴν μεταβολήν· καὶ γὰρ ἀγυμνάστῳ ὄντι χαλεπωτέρα φαίνεται ἀθρόον προσπεσοῦσα. Πάλιν ὁ ἄσημος καὶ ἐξ ἀσήμων γενόμενος, καὶ ἐν τῷ διηνεκῶς καταφρονεῖσθαι ζῶν, οὐκ ἂν σφόδρα λοιδορούμενος καὶ ὑβριζόμενος ταραχθείη· ὁ δὲ τοσαύτης ἀπολαύσας δόξης, καὶ παρὰ πάντων δορυφορούμενος, καὶ ἐν τοῖς ἁπάντων στόμασιν ὢν, καὶ πανταχοῦ μετὰ πολλῆς ἀνακηρυττόμενος περιφανείας, εἰς ἀτιμίαν καὶ εὐτέλειαν κατενεχθεὶς, τὸ αὐτὸ ἂν πάθοι τῷ ἀπὸ πλουσίου ἀθρόον γενομένῳ πένητι. Καὶ ὁ παῖδας ἀποβαλὼν πάλιν, κἂν ἅπαντας ἀποβάλῃ, μὴ ἐν ἑνὶ δὲ καιρῷ, τοὺς λειπομένους ἔχει [544] τῶν ἀπελθόντων παραμυθίαν, καὶ τῆς ἐπὶ προτέρων τελευτῆς τοῦ πάθους λήξαντος, ἂν ἡ τοῦ δευτέρου προσγένηται μετὰ χρόνον, τοῦτο αὐτῷ προσηνέστερον γίνεται τὸ πάθος· οὐ γὰρ νεαρῷ ὄντι ἔπεισι τῷ ἕλκει, ἀλλὰ κοιμηθέντι ἤδη καὶ ἀφανισθέντι, ὅπερ οὐχ ὀλίγον ὑποτέμνεται τῆς ὀδύνης. Οὗτος ὁλόκληρον αὐτῷ τὸν χορὸν εἶδεν ἐν μιᾷ ἀναρπασθέντα καιροῦ ῥοπῇ, καὶ τρόπῳ πικροτάτῳ τελευτῆς. Καὶ γὰρ καὶ βίαιος καὶ ἄωρος ὁ θάνατος ἦν, καὶ ὁ καιρὸς δὲ καὶ ὁ τόπος οὐ μικρὰν ἐποίει τῷ πένθει προσθήκην· καὶ γὰρ ἐν ὥρᾳ συμποσίου, καὶ ἐν οἰκίᾳ τῇ τοῖς ξένοις ἀνεῳγμένῃ, καὶ τάφος αὐτοῖς ὁ οἶκος ἐγένετο. Τί ἄν τις εἴποι τὸν λιμὸν ἐκεῖνον τὸν καινότερον, καὶ ἑρμηνευθῆναι μὴ δυνάμενον, τὸν ἑκούσιον, τὸν ἀκούσιον; οὐ γὰρ οἶδα πῶς αὐτὸν καλέσω, οὐδὲ γὰρ εὑρίσκω τὸ ὄνομα ἐπιθεῖναι τῷ παραδόξῳ τῆς συμφορᾶς εἴδει. Καὶ γὰρ παρακειμένης ἀπείχετο τῆς τραπέζης, καὶ ὁρωμένων οὐχ ἥπτετο τῶν σιτίων. Τῶν γὰρ περὶ τὸ σῶμα τραυμάτων ἡ δυσωδία προσαπαντῶσα κατέλυε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ αὐτὴν ἐνεπίμπλα τὴν τράπεζαν τῆς ἀηδίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν· *Βρῶμον γὰρ ὁρῶ τὰ σῖτά μου*. Καὶ ἡ μὲν ἀνάγκη τοῦ λιμοῦ τῶν προκειμένων ἅπτεσθαι ἐβιάζετο· ἡ δὲ τῆς δυσωδίας ὑπερβολὴ τῆς ἐκ τῶν σαρκῶν γινομένης ἐνίκα τοῦ λιμοῦ τὴν βίαν. Διὰ δὴ τοῦτο εἶπον, Οὐκ ἔχω πῶς αὐτὸν κα-

[a] Τῶν ἀκουόντων προαιρέσει, omisso κεῖσθαι, quidam mss.
[b] Florilegium μετέστησε. Mox τῷ Φαραὼ deest in duobus.
[c] Duo mss. ἐπ' αὐτῷ σαλευομένῳ. Paulo post tres μέλλων ἀγαγεῖν.

[d] Unus φίλων ἀγνωμοσύναι.
[e] Duo κατεσκευάσθη. Edit. κατεσκεδάσθη.

Digitized by Google

λέγω. Ἑκούσιον; Ἀλλ' ἐβούλετο γεύσασθαι [a] τῶν προκειμένων. Ἀλλὰ ἀκούσιον; Ἀλλὰ παρῆν τὰ σιτία, καὶ οὐδεὶς ὁ κωλύων ἦν. Πῶς ἂν διηγησαίμην τὰς ὀδύνας, τὰς πηγὰς τῶν σκωλήκων, τὸν ἰχῶρα τὸν καταῤῥέοντα, τὰ ὀνείδη τῶν φίλων, τὴν καταφρόνησιν τῶν οἰκετῶν; *Οὐ γὰρ ἐφείσαντό μου*, φησὶν, *οἱ οἰκέται μου ἀπὸ προσώπου ἐμπτυσμάτων*· τοὺς ἐπεμβαίνοντας, τοὺς ἐφαλλομένους; *Οὓς γὰρ οὐχ ἡγησάμην*, φησὶν, *ἀξίους εἶναι κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων, οὗτοι νῦν ἐπιπεπτώκασί μοι*, *καὶ νουθετοῦσί με ἐλάχιστοι*. Οὐ δοκεῖ σοι ταῦτα πάντα χαλεπὰ εἶναι; καὶ γάρ ἐστι χαλεπά. Εἴπω τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν, τὸν κολοφῶνα τῆς συμφορᾶς τὸν μάλιστα ἄγχοντα αὐτόν; Ὁ χειμὼν τῶν θορύβων τῶν ἐν τῷ λογισμῷ γινομένων αὐτῷ μάλιστα ἦν ὁ ἀποπνίγων αὐτὸν, καὶ ἀφόρητα [b], καὶ τὸ συνειδὸς αὐτοῦ τὸ καθαρὸν τοῦτο μάλιστα ἐποίει τὴν ἔνδον ζάλην, καὶ ἐσκότου τὸν λογισμὸν, καὶ τὸν κυβερνήτην ἐτάραττεν. Οἱ μὲν γὰρ ἑαυτοῖς συνειδότες ἁμαρτήματα πολλὰ, κἂν πάθωσί τι δεινὸν, ἔχουσι κἂν τὸν λόγον εὑρεῖν τῶν γινομένων, τὰς ἁμαρτίας τὰς ἑαυτῶν λογιζόμενοι [c], καὶ λύοντες τὴν ἐπὶ τῇ ἀπορίᾳ [545] ταραχήν. Πάλιν οἱ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες, ἀλλὰ κατορθώμασι κομῶντες, ἂν πάθωσί τι τοιοῦτον, τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως εἰδότες λόγον, καὶ τὰς ἀμοιβὰς ἐννοοῦντες ἐκείνας, οἴδασιν, ὅτι ἆθλοι τὰ συμβαίνοντα καὶ μυρίων στεφάνων ὑποθέσεις. Οὗτος δὲ καὶ δίκαιος ὢν, καὶ περὶ ἀναστάσεως ἐπιστάμενος οὐδὲν, ταύτῃ μάλιστα ἐκλυδωνίζετο, οὐκ εἰδὼς τὴν αἰτίαν ὧν ἔπασχε, καὶ τῶν σκωλήκων καὶ τῶν ὀδυνῶν, ὑπὸ τῆς ἀπορίας ταύτης μᾶλλον κεντούμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ταῦθ' οὕτως ἔχει, ὅτε κατηξίωσεν ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς εἰπεῖν αὐτῷ τῶν ἀγώνων τούτων τὴν αἰτίαν, ὅτι Ἵνα δίκαιος ἀναφανῇς ταῦτα συνεχωρήθη, οὕτως ἀνέπνευσεν, ὡς μηδὲ πεπονθώς τι τῶν λυπηρῶν ἐκείνων, καὶ τοῦτο ἐξ ὧν ἐφθέγξατο ἐδήλωσεν. Ἀλλ' ὅμως καὶ πρὶν ἢ μαθεῖν τὴν αἰτίαν, ὠδυνᾶτο μὲν, ἔφερε δὲ γενναίως, καὶ μετὰ τὸ πάντα ἀποβαλεῖν, τὴν θαυμασίαν ἐκείνην ἀφῆκε φωνήν· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας*.

θ'. Ἀλλὰ γὰρ ἔοικα ὑπὸ τοῦ ἔρωτος τοῦ ἀνδρὸς κατεχόμενος, ποῤῥωτέρω τῆς ὑποθέσεως ἐληλακέναι τῆς προκειμένης· διὸ ὀλίγα προσθεὶς ἅψομαι τῶν προκειμένων πάλιν. Οὗτος τοίνυν ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἀνὴρ, ὁ τοσαύτας ἀνάγκας φύσεως καταπατήσας, οὐκ ἐτόλμησεν οὐδὲ αὐτὸς εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦτον καθεῖναι, ἀλλὰ καὶ γυναικὸς ἀπέλαυσε, καὶ πατὴρ ἐγένετο παίδων τοσούτων. Τοσαύτη τῆς παρθενίας ἡ δυσκολία, οὕτως ὑψηλοὶ καὶ μεγάλοι αὐτῆς οἱ ἀγῶνες, καὶ χαλεποὶ οἱ ἱδρῶτες, καὶ πολλῆς δεόμενοι τῆς εὐτονίας. Ἀλλ' ὅμως πολλαὶ τῶν πρὸς τὸν ἀγῶνα τοῦτον ἀποδυσαμένων, ἐκεῖνο οὐ κατηγωνίσαντο τὸ πάθος, τὸ τοῦ καλλωπισμοῦ τῆς περιβολῆς τῶν ἱματίων, ἀλλ' ἑάλωσαν καὶ ἐχειρώθησαν καὶ τῶν βιωτικῶν γυναικῶν μᾶλλον. Μὴ γάρ μοι τοῦτο λέγε, ὅτι χρυσίον οὐ περίκειται, οὐδὲ σηρικὰ καὶ χρυσόπαστα περιβέβληνται ἱμάτια, οὐδὲ περιδέῤῥαια λιθοκόλλητα ἔχουσι. Τὸ γὰρ χαλεπώτερον μάλιστα πάντων τοῦτό ἐστι, καὶ ὃ μεθ' ὑπερβολῆς δείκνυσιν αὐτῶν τὸ νόσημα, καὶ τοῦ πάθους τὴν τυραννίδα, ὅτι ἴσχυσαν καὶ ἐφιλονείκησαν καὶ ἐβιάσαντο δι' εὐτελῶν ἱματίων ἐκείνων ὑπερακοντίσαι τὸν καλλωπισμὸν τῶν τὰ χρυσᾶ περικειμένων καὶ τὰ ἱμάτια τὰ σηρικὰ, καὶ ἐπέραστοι μᾶλλον ἐντεῦθεν [d] αὐτῶν φανῆναι, ὡς μὲν αὗται νομίζουσιν, ἀδιάφορον μετιοῦσαι πρᾶγμα, ὡς δὲ ἡ τοῦ πράγματος φύσις δείκνυσιν, ὀλέθριον καὶ βλαβερὸν καὶ βαθὺ τὸ βάραθρον ἔχον. Διὸ μυρίοις στόμασιν ἀνακηρύττειν σε χρὴ ταύτης ἕνεκεν τῆς ὑποθέσεως, ὅτι παρθένοις γέγονε δυσκαταγώνιστον, τοῦτο τῇ ἐν χηρείᾳ ζώσῃ οὕτω ῥᾴδιον καὶ εὔκολον, ὡς αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἔδειξεν ἡ ἀλήθεια. Οὐδὲ γὰρ τὴν εὐτέλειαν θαυμάζω τῆς περιβολῆς μόνον τὴν ἄφατον [e], καὶ αὐτοὺς τοὺς προσαιτοῦντας ὑπερακοντίζουσαν, [546] ἀλλὰ καὶ τὸ ἀσχημάτιστον μάλιστα, τὸ ἀνεπιτήδευτον τῶν περιβλημάτων, τῶν ὑποδημάτων, τῆς βαδίσεως, ἅπερ ἅπαντα χρώματά ἐστιν ἀρετῆς, τὴν ἐναποκειμένην τῇ ψυχῇ φιλοσοφίαν ἔξωθεν ἀναζωγραφοῦντα. *Στολισμὸς γὰρ ἀνδρὸς*, φησὶν, *καὶ γέλως ὀδόντων, καὶ βῆμα ποδὸς ἀναγγελεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ*. Εἰ γὰρ μὴ μεθ' ὑπερβολῆς τοὺς γεώδεις τῆς βιωτικῆς φαντασίας λογισμοὺς χαμαὶ ἔῤῥιψας καὶ κατεπάτησας, οὐκ ἂν οὕτως [f] εἰς τοσοῦτον ἐξεπήδησας ὑπεροψίας αὐτῶν, οὐκ ἂν οὕτω κατὰ κράτος τὴν χαλεπωτάτην ἁμαρτίαν ταύτην ἐνίκησάς τε καὶ ἀπήλασας. Ἀλλὰ μηδεὶς ὑπερβολὴν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου, εἰ χαλεπωτάτην ταύτην ἁμαρτίαν ἐκάλεσα. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν καὶ Ἑβραίων γυναικῶν, καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τοσαύτην ἔφερε τὴν κόλασιν τὸ πλημμέλημα, ἐπὶ τῶν ὀφειλουσῶν τὸ πολίτευμα ἔχειν ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἀγγελικὸν μιμεῖσθαι βίον, καὶ ἐν χάριτι πολιτευομένων, τίνα ἂν σχοίη συγγνώμην τὸ αὐτὸ τοῦτο τολμώμενον μετὰ πλείονος τῆς ὑπερβολῆς; Ὅταν γὰρ ἴδῃς παρθένον κατακλωμένην ἐν τοῖς ἱματίοις, σύρουσαν τοὺς χιτῶνας, ὅπερ προφήτης ἐνεκάλεσε, διαθρυπτομένην ἐν τῇ βαδίσει, καὶ διὰ φωνῆς, καὶ διὰ ὀμμάτων, καὶ διὰ στολῆς τὸ δηλητήριον κεραννῦσαν ποτήριον τοῖς ἀκολάστως ὁρῶσι, καὶ τὰ βάραθρα ἐπιπλεῖον ἀνασκάπτουσαν τοῖς παριοῦσι, καὶ παγίδας τιθεῖσαν ἐντεῦθεν, πῶς ταύτην λοιπὸν προσερεῖς παρθένον, ἀλλ' οὐ μετὰ τῶν πορνευομένων αὐτὴν ἀριθμήσεις γυναικῶν; Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐκεῖναι δέλεαρ, ὅσον αὗται γίνονται, πανταχόθεν ἀναπεταννῦσαι τῆς ἡδονῆς τὰ πτερά. Διὰ ταῦτά σε μακαρίζομεν, διὰ ταῦτά σε θαυμάζομεν, ὅτι πάντων ἀπαλλαγεῖσα τούτων καὶ ἐν τούτῳ τὴν νέκρωσιν [g] ἐπεδείξω τῷ μέρει, οὐχ ὡραϊζομένη, ἀλλὰ νεανιευομένη, οὐ καλλωπιζομένη, ἀλλ' ὁπλιζομένη.

[a] Iidem ἀπογεύσασθαι.
[b] Iidem ὁ αὐτὸν ἀποπνίγων ἀφορήτως. Duo alii ὁ ἀποπνίγων αὐτὸν καὶ ἀφόρητος.
[c] Duo ἀναλογιζόμενοι.
[d] Ἐντεῦθεν deest in duobus mss.
[e] Duo mss. τὴν εὐτέλειάν σου θαυμάζω τὴν ἄφατον.
[f] Οὕτως deest in duobus.
[g] Iidem τὴν νίκην.

Digitized by Google

degustare cupiebat. Coactam? At cibi præsto erant, nec quisquam erat qui eum his uti prohiberet. Jam quomodo ipsius dolores commemorem, vermium scaturigines, defluentem saniem, probra quibus cum amici incessebant, famulorum contemptum? *Neque enim famuli mei*, inquit, *mihi pepercerunt, quin in faciem meam exspuerent* (*Job* 30. 10): eos qui ipsius calamitati insultabant, eamque exagitabant? *Quos* enim, inquit, *non dignabar ponere cum canibus gregis mei, hi nunc impetum in me fecerunt, et infimi homines me castigant* (*a*) (*Job* 30. 1). Annon hæc omnia tibi gravia esse videntur? gravia enim procul dubio sunt. Dicamne id quod malorum caput est, totiusque calamitatis velut colophon, quodque eum potissimum excruciabat? Tumultuum eorum, qui in ipsius animo exsistebant, tempestas, id præsertim erat, quod eum intolerando modo præfocabat, ejusque conscientia pura intestinam tempestatem excitabat, rationique tenebras offundebat, ac gubernatorem perturbabat. Nam qui multorum scelerum sibi conscii sunt, etiamsi acerbi aliquid ipsis accidat, id saltem habent, ut eorum quæ accidunt causas inveniant, peccata sua secum reputantes, ac perturbationem eam, quæ ex dubitatione oritur, discutientes. At qui nullius criminis sibi conscii sunt, verum eximiis virtutum ornamentis præditi, si quid ejusmodi patiantur, dummodo resurrectionis dogma norint, ac futura illa præmia considerent, illud intelligunt, ea quæ accidunt certamina, ac sexcentarum coronarum materiam esse. At hic cum et probus vir esset, et de resurrectione nihil exploratum haberet, hinc potissimum jactabatur, quod malorum suorum causam ignoraret, acriusque eum hæc dubitatio, animique anxietas, quam vermes ac corporis dolores, stimularent. Atque ut rem ita se habere intelligas, quo tempore Deus pro sua benignitate ipsi certaminum horum causam aperire dignatus est, nempe se hac de causa hæc permisisse, ut perspicua esset ipsius justitia tum denique, tamquam nihil earum molestiarum perpessus, respiravit: idque ex iis, quæ tunc loquutus est, liquido constat. Cæterum prius etiam quam causam intellexisset, dolore quidem afficiebatur: verum forti animo eum ferebat, atque amissis omnibus rebus admirabilem illam vocem emittebat, *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum in sæcula* (*Id.* 1. 21).

9. Verum hujusce viri amore correptus, ab instituta oratione longius recessisse videor: quare, postquam pauca adjunxero, rursum ad ea, quæ mihi proposita sunt, me referam. Hic igitur tanta tamque eximia virtute vir, qui tot naturæ necessitates protrivit, ne ipse quidem in hoc certamen descendere ausus est, verum et uxorem adhibuit, et ingentem filiorum numerum procreavit. Tanta virginitatis est difficultas, tam alta et sublimia ipsius certamina, tam graves sudores, magnamque animi firmitatem requirentes. Et tamen multæ ex iis, quæ ad hoc certamen se accinxerunt, hanc ornatus et elegantiæ immodicique vestitus cupiditatem minime superarunt, verum ea captæ et subactæ sunt magis, quam mulieres illæ quæ mundo se addixerunt. Neque enim hoc mihi commemora, eas aurum minime gestare, nec sericis et auro distinctis vestibus indutas esse, neque gemmata monilia gestare. Nam quod gravius est, quodque ipsarum morbum atque hujus affectus tyrannidem apertissime prodit, illud est, quod omni animi studio et conatu in hoc incubuerunt, ut per viles et abjectas illas vestes, earum quæ auro redimitæ ac sericis vestibus amictæ sunt, elegantiam et ornatum superarent, atque hinc amabiliores illis viderentur: in hoc scilicet, ut quidem ipsæ putant, indifferenti minimeque reprehendendæ rei studentes, ut autem rei natura demonstrat, perniciosæ ac pestiferæ, atque altam voraginem habenti. Quocirca hoc nomine sexcentis linguis laudes tuas prædicari oportet, quod, quæ res a virginibus ægre superari potest, hæc tibi, quæ in viduitate degis, ita facilis ac prompta est, ut ipsa rerum veritas planum fecit. Neque enim incredibilem quamdam, atque ipsos etiam mendicantes superantem, vestium vilitatem dumtaxat admiror, verum illud etiam, quod in vestitu, et calceamentis, atque incessu tuo, nihil est fucatum, nihil de industria comparatum est et elaboratum, quæ quidem omnia virtutis colores sunt, quibus sapientia ea quæ in animo recondita est, externe depingitur. *Amictus* enim *corporis*, inquit Scriptura, *et risus dentium, et ingressus hominis enuntiabunt de illo* (*Eccli.* 19. 27). Nam nisi terrenas pomparum hujus vitæ cogitationes incredibilem quemdam in modum humi prostravisses ac proculcasses, non in tantum ipsarum contemptum erupisses, nec grave hoc peccatum tam fortiter superasses. Ne vero me quisquam nimia exaggeratione uti existimet, quod gravissimum hoc peccatum appellarim. Nam cum mundanis Hebræorum mulieribus, atque illa tempestate scelus hoc tantam pœnam accersiverit, iis quæ conversationem in cælis habere, atque angelorum vitam imitari debent, et in gratia vitam agunt, quam veniam idem istud obtinere queat, multo gravius perpetratum? Nam cum virginem in vestitu mollem tunicam trahentem, id quod propheta crimini dedit, lascive ambulantem, atque voce, et oculis, et amictu, venenatum poculum iis qui ipsam impudico oculo intuentur miscentem, ac voragines iis qui transeunt magis ac magis effodientem, atque hinc laqueos tendentem videris, quomodo jam eam virginem appelles, ac non potius in scortorum numero reponas (*Isai.* 3. 16)? Neque enim scorta tantam illecebram objiciunt, quantam istæ, voluptatis pennas omni ex parte explicantes. Ac propterea te beatam prædicamus ac miris laudibus efferimus, quod his omnibus liberata, in hac quoque parte mortificationis specimen [1] edidisti, non ut ornatum et elegantiam ostentares, sed ut fortiter te gereres; non ut mundum muliebrem tibi quæreres, sed ut armis te munires.

(*a*) Hic locus et præcedens, quasi ad Jobum pertinerent, citati, paulo aliter habentur in bibliis. Sed Chrysostomus hic, ut sæpe alibi, memoriter loquitur.

[1] Duo Mss., *victoriam*.

Digitized by Google

10. Verum quoniam ab ungue leonem nunc ostendimus, idque quadam dumtaxat ex parte; neque enim totam hanc tuam virtutem percurri; quippe, ut superius a me dictum est, in immensa cæterarum tuarum virtutum maria pedem inferre metuo; atque etiam hoc loco mihi propositum non est, sanctæ animæ tuæ laudes efferre, verum consolationis pharmacum conficere: age, ea rursum, quæ superius dicta sunt, resumam. Quid autem illud est, quod prius diximus? Nimirum ut, quid hic peccarit, aut quid ille sceleris admiserit, cum animo tuo reputare desinas, ac patientiæ tuæ, tolerantiæ, jejuniorum, precationum, sacrarum vigiliarum, continentiæ, eleemosynæ, hospitalitatis, variarumque et gravium ac frequentium tentationum certamina perpetuo cogites. Considera quomodo a prima ætate ad hunc usque diem Christum fame laborantem alere, sitienti potum præbere, nudum vestire, hospitem tecto excipere, morbo affectum visere, in vincula conjectum adire non destitisti. Caritatis tuæ pelagus animadverte, quod usque eo aperuisti, ut ad ultimas usque terrarum oras magno cum impetu pervenerit. Neque enim tua dumtaxat domus cuilibet accedenti patebat: verum etiam passim tota terra totoque mari permultis hac tua liberalitate per hospitalitatem frui contigit. Hæc omnia in unum cogens, coronarum harum et præmiorum spe animum exhilara, gaudioque perfunde. Quod si flagitiosos istos et sanguinarios homines, quique his multo graviora perpetrarunt, pœnas dantes perspicere cupis, id quoque tu videbis. Nam et Lazarus divitem conflagrantem vidit (*Luc.* 16.23). Quamquam enim ob vitæ discrimen locus ipsis distinctus erat, eosque chaos dirimebat, atque alter in Abrahæ sinu, alter in intolerandis fornacibus sedem habebat; at nihilo secius tamen et eum vidit Lazarus, et vocem audivit, et respondit. Hæc tibi quoque tum usu venient. Nam si qui unum dumtaxat hominem contempsit, tanto cruciatu afficitur, ac rursum ei qui unum tantummodo scandalizavit, expedit ut mola asinaria suspendatur in collo ejus, et demergatur in mare (*Matth.*18.6); qui tantæ orbis terrarum parti offensionem attulerunt, et tot Ecclesias everterunt, et tumultibus ac perturbatione omnia impleverunt, et prædones ac barbaros immanitate ac sævitia superarunt, atque a diabolo, quem belli ducem habebant, et dæmonibus, quorum ope atque auxilio utebantur, tanto furore affecti sunt, ut tremendam hanc et sanctitatis plenam ac donatore dignam doctrinam Judæis ac gentilibus ridendam propinarint; qui innumeras animas demerserunt, atque innumera toto orbe naufragia effecerunt, qui tantum incendium excitarunt, ac Christi corpus sciderunt, et membra hinc et inde abjecerunt: *Vos* enim, inquit, *estis corpus Christi, et membra ex parte* (1. *Cor.* 12. 27); imo vero quid eorum furorem, qui nullo sermone explicari potest, exprimere contendo? quantam pœnam pestiferos istos ac sanguinarios homines subituros tunc esse existimas? Nam si qui Christum esurientem non aluerunt, sempiterno igni cum diabolo addicuntur: qui monachorum et virginum greges in famem conjecerunt, et vestitos nudarunt, et peregre agentes non modo non collegerunt, sed etiam expulerunt, et morbo laborantes non modo non visitarunt, sed etiam vehementius afflixerunt, et non modo ad eos qui in vinculis erant sese non contulerunt, sed etiam ut ii qui liberi ac soluti erant in carcerem conjicerentur, operam dederunt, quantas pœnas luituri sint, cogites licet. Tum igitur eos flammis excruciatos et conflagrantes, vinctos, dentibus stridentes, frustra lamentantes, inutili luctu se conficientes, atque divitis illius in modum, incassum pœnitentes videbis. Ac rursum te illi in beatis illis sedibus coronam gestantem, cum angelis tripudiantem, atque cum Christo regnantem videbunt, ac vehementer exclamabunt et ingemiscent, contumeliarum, quas tibi inusserunt, pœnitentes, ac supplices libellos tibi offerentes, misericordiamque et humanitatem tuam incassum implorantes.

11. *Consolatur Olympiadem ob absentiam ipsius dolentem.* — Hæc igitur omnia tecum considera, eaque animæ tuæ perpetuo accine: sicque hunc pulverem discutere poteris. Quoniam autem, ut quidem mea opinio fert, aliud quidem est, quod te præsertim angit et excruciat, age huic quoque cogitationi per ea, quæ dicta sunt et quæ nunc dicturi sumus, pharmacum paremus. Etenim non ob hæc tantum mihi in dolore versari videris, sed etiam, quod a me vili homunculo sejuncta sis: illudque lugere, atque apud omnes dicere: Linguam illam non audimus nec ea, qua solebamus, doctrina fruimur, verum fame coercemur: quodque Deus Hebræis quondam minabatur, id nunc patimur, nempe non panis famem, nec aquæ sitim, sed divinæ doctrinæ famem (*Amos* 8. 11). Quid igitur ad hæc dicemus? Nimirum illud maxime, quod tibi etiam nobis absentibus in librorum nostrorum lectione versari licet. Nos quoque, si tabellarios nanciscamur, operam dabimus, ut crebras ac prolixas epistolas a nobis accipias. Quod si doctrinam nostram viva etiam voce audire cupis, fortasse hoc quoque continget, ac nos rursus permittente Deo, visura es: imo non fortasse, sed certo: cave dubites. Illud enim tibi in memoriam redigam, quod non temere hæc dixerim, nec te fallens ac circumscribens: verum quæ nunc per literas accipis, ea quoque de viva voce exceptura es. Quod si tibi mora molesta est, illud cogita, eam tibi minime infructuosam fore, verum ingentem mercedem allaturam esse, si patientiam adhibeas, nec acerbum ullum verbum proferas, quin potius hoc quoque nomine Dei gloriam prædices, ut etiam perpetuo facis: neque enim exiguum ac leve hoc certamen est, verum ingens, ac perquam strenuum animum mentemque philosophicam requirens, nempe amici digressum et absentiam ferre. Quisnam istud ait? Si quis amare sincere novit [1], si quis vim caritatis exploratam habet, quod dico intelligit. Ac ne huc atque illuc obambulemus,

[1] Hæc, *si quis amare sincere novit*, εἴ τις οἶδε φιλεῖν γνησίως, in Edito deerant, sed in Mss. omnibus habentur.

Digitized by Google

ι'. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ ὄνυχος τὸν λέοντα τέως ἐδείξαμεν, καὶ τοῦτο ἐν μέρει (οὐδὲ γὰρ τοῦτο ὅλον ἐπῆλθόν σου κατόρθωμα· καθάπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, εἰς τὰ ἄπειρα τῶν ἄλλων σου κατορθωμάτων δέδοικα εἰσελθεῖν πελάγη· ἄλλως οὐδὲ ἐγκώμιον προεθέμεθα νῦν εἰπεῖν τῆς ἁγίας σου ψυχῆς, ἀλλὰ παραμυθίας κατασκευάσαι φάρμακον), φέρε πάλιν ἀναλάβωμεν τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα. Τί δὲ ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν; Ἀπαλλαγεῖσα τοῦ λογίζεσθαι τί ὁ δεῖνα ἥμαρτε, καὶ τί ὁ δεῖνα ἐπλημμέλησεν, ἐννόει σου τοὺς ἄθλους διηνεκῶς τῆς καρτερίας, τῆς ὑπομονῆς, τῆς νηστείας, τῶν εὐχῶν, τῶν παννυχίδων τῶν ἱερῶν, τῆς ἐγκρατείας, τῆς ἐλεημοσύνης, τῆς φιλοξενίας, τῶν ποικίλων καὶ χαλεπῶν καὶ πυκνῶν πειρασμῶν [a]. Ἀναλόγισαι πῶς ἐκ πρώτης ἡλικίας ἕως τῆς παρούσης ἡμέρας οὐκ ἐπαύσω τρέφουσα πεινῶντα τὸν Χριστὸν, διψῶντα ποτίζουσα, γυμνὸν ἐνδύουσα, ξένον συνάγουσα, ἀῤῥωστοῦντα ἐπισκοποῦσα, πρὸς δεδεμένον ἀπιοῦσα [b]. Ἐννόησόν σου τῆς ἀγάπης τὸ πέλαγος, ὃ τοσοῦτον ἠνέῳξας, ὡς πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα μετὰ πολλῆς ἀφικέσθαι τῆς ῥύμης. Οὐ γὰρ ἡ οἰκία [547] σου παντὶ ἐλθόντι ἠνέῳκτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης πολλοὶ ταύτης ἀπήλαυσαν τῆς φιλοτιμίας διὰ τῆς φιλοξενίας. Ταῦτα δὴ πάντα συνάγουσα, τρύφα καὶ εὐφραίνου τῇ ἐλπίδι τῶν στεφάνων τούτων καὶ τῶν βραβείων. Εἰ δὲ καὶ τοὺς παρανόμους τούτους, καὶ αἱμοβόρους, καὶ πολλῷ τούτων χαλεπώτερα ἐργασαμένους ἐπιθυμεῖς δίκην διδόντας ἰδεῖν, ὄψει καὶ τοῦτο τότε. Ἐπεὶ καὶ ὁ Λάζαρος τὸν πλούσιον εἶδεν ἀποτηγανιζόμενον. Εἰ γὰρ καὶ ὁ τόπος αὐτοῖς διώριστο διὰ τὴν τοῦ βίου διαφορὰν, καὶ τὸ χάος αὐτοὺς διεῖργεν, καὶ ὁ μὲν ἦν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραὰμ, ὁ δὲ ἐν ταῖς καμίνοις ταῖς ἀφορήτοις· ἀλλ' ὅμως καὶ εἶδεν αὐτὸν ὁ Λάζαρος, καὶ φωνῆς ἤκουσε, καὶ ἀπεκρίνατο. Ταῦτα καὶ ἐπὶ σοῦ ἔσται τότε. Εἰ γὰρ ὁ ἕνα παριδὼν ἄνθρωπον τοιαύτας δίδωσι τιμωρίας, καὶ τῷ σκανδαλίσαντι πάλιν ἕνα λυσιτελὲς μύλην ἐκκρεμασθῆναι κατὰ τοῦ τραχήλου, καὶ εἰς τὴν θάλασσαν καταποντισθῆναι· οἱ τοσαύτην οἰκουμένην σκανδαλίσαντες, καὶ τοσαύτας ἀνατρέψαντες Ἐκκλησίας, καὶ πάντα θορύβων καὶ ταραχῆς ἐμπλήσαντες, καὶ λῃστῶν καὶ βαρβάρων νικήσαντες ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν, καὶ οὕτω κατὰ κράτος ἐκβακχευθέντες ὑπὸ τοῦ στρατηγοῦντος αὐτοῖς διαβόλου καὶ τῶν συνεργούντων αὐτοῖς δαιμόνων, ὡς τὸ φρικτὸν τοῦτο δόγμα, καὶ ἁγιωσύνης γέμον, καὶ τοῦ δεδωκότος ἄξιον, καταγέλαστον καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι ποιῆσαι· οἱ μυρίας καταδύσαντες ψυχὰς, καὶ μυρία ναυάγια πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐργασάμενοι, οἱ τοσαύτην ἀνάψαντες πυρὰν, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ σχίσαντες, καὶ τὰ μέλη αὐτοῦ πολλαχοῦ διασπείραντες· *Ὑμεῖς γὰρ*, φησὶν, *ἐστὲ σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέρους*· μᾶλλον δὲ τί φιλονεικῶ παραστῆσαι τὴν μανίαν αὐτῶν, ἑρμηνευθῆναι μὴ δυναμένην λόγῳ; πόσην τοίνυν οἴει ὑποστήσεσθαι τιμωρίαν τότε τοὺς λυμεῶνας τούτους καὶ αἱμοβόρους; Εἰ γὰρ οἱ μὴ θρέψαντες πεινῶντα τὸν Χριστὸν, μετὰ τοῦ διαβόλου καταδικάζονται τῷ πυρὶ τῷ ἀσβέστῳ· οἱ καὶ λιμῷ παραδόντες μοναχῶν καὶ παρθένων χορούς, καὶ ἐνδεδυμένους γυμνώσαντες, καὶ ξένους ὄντας οὐ μόνον μὴ συναγαγόντες, ἀλλὰ καὶ ἐλάσαντες, καὶ ἀῤῥωστοῦντας οὐ μόνον οὐκ ἐπισκεψάμενοι, ἀλλὰ καὶ ἐπιπλεῖον συντρίψαντες, καὶ οὐ μόνον δεδεμένους οὐκ ἰδόντες, ἀλλὰ καὶ λελυμένους εἰς δεσμωτήριον παρασκευάσαντες ἐμβαλέσθαι, ἐννόησον ὅσην ὑποστήσονται τιμωρίαν. Τότε τοίνυν ὄψει αὐτοὺς ἀποτηγανιζομένους, κατακαιομένους, δεδεμένους, τοὺς ὀδόντας βρύχοντας, ὀλοφυρομένους, ἀνόνητα λοιπὸν [c] θρηνοῦντας, καὶ ἀνωφελῆ μετανοοῦντας καὶ ἀκερδῆ, καθάπερ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος. Ὄψονταί σε καὶ οὗτοι πάλιν ἐν τῇ μακαρίᾳ λήξει ἐκείνῃ στεφανηφοροῦσαν, μετὰ τῶν ἀγγέλων χορεύουσαν, τῷ Χριστῷ συμβασιλεύουσαν, καὶ βοήσονται πολλὰ καὶ θρηνήσουσι, μεταγινώσκοντες ἐφ' οἷς εἰς σὲ παρῴνησαν [d], καὶ ἱκετηρίαν σοι προστιθέντες, καὶ ἐλέου μεμνημένοι καὶ φιλανθρωπίας, καὶ οὐδὲν ἔσται πλέον αὐτοῖς.

[548] ια'. Ταῦτα οὖν ἅπαντα λογιζομένη ἔπᾳδε συνεχῶς σου τῇ ψυχῇ, καὶ τὴν κονίαν (al. κόνιν) ταύτην διασκεδάσαι δυνήσῃ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἕτερόν ἐστι τὸ μάλιστά σε ὀδυνῶν, ὥς ἔγωγε οἶμαι, φέρε καὶ τούτῳ τῷ λογισμῷ κατασκευάσωμεν τὸ φάρμακον μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ ἃ νῦν ἐροῦμεν. Καὶ γὰρ οἶμαί σε ἀλγεῖν οὐ διὰ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ κεχωρίσθαι τῆς οὐδενείας τῆς ἡμετέρας, καὶ τοῦτο διηνεκῶς θρηνεῖν σε, καὶ πρὸς ἅπαντας λέγειν· Οὐκ ἀκούομεν τῆς γλώττης ἐκείνης, οὐδὲ ἀπολαύομεν τῆς συνήθους διδασκαλίας, ἀλλὰ ἐν λιμῷ κατακεκλείσμεθα· καὶ ὅπερ ἠπείλησεν ὁ Θεὸς τοῖς Ἑβραίοις τότε, τοῦτο νῦν ὑπομένομεν, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν θείας διδασκαλίας. Τί οὖν ἡμεῖς πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν; Ὅτι μάλιστα μὲν ἔξεστί σοι καὶ ἀπόντων ἡμῶν ὁμιλεῖν τοῖς βιβλίοις τοῖς ἡμετέροις. Καὶ ἡμεῖς δὲ σπουδὴν ποιησόμεθα, ἂν ἐπιτυγχάνωμεν γραμματηφόρων, συνεχεῖς σοι καὶ πυκνὰς καὶ μακρὰς πέμπειν ἐπιστολάς. Εἰ δὲ καὶ παρὰ ζώσης φωνῆς βούλει τὰ παρ' ἡμῶν ἀκούειν, ἴσως καὶ τοῦτο ἔσται, καὶ ἡμᾶς ὄψει πάλιν, τοῦ Θεοῦ ἐπιτρέποντος· μᾶλλον δὲ οὐκ ἴσως, ἀλλὰ καὶ μηδὲν ἀμφίβαλλε. Ἀναμνήσομεν γάρ σε ὅτι οὐκ εἰκῇ ταῦτα εἰρήκαμεν, οὐδὲ ἀπατῶντές σε, καὶ παραλογιζόμενοι, ἀλλὰ καὶ παρὰ ζώσης ἀκούσῃ φωνῆς ἃ διὰ τῶν γραμμάτων νῦν. Εἰ δὲ ἡ μέλλησίς σε λυπεῖ, ἐννόησον ὅτι οὐδὲ αὕτη ἀκερδής σοι γίνεται, ἀλλὰ πολὺν οἴσει σοι τὸν μισθὸν καρτερούσῃ, καὶ μηδὲν ἐκφερούσῃ πικρὸν ῥῆμα, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τούτων τὸν Θεὸν δοξαζούσῃ. ὃ δὴ καὶ διατελοῦσα ποιεῖς· οὐδὲ γὰρ μικρὸς οὗτος ἆθλος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα νεανικῆς δεόμενος ψυχῆς, καὶ φιλοσόφου διανοίας, ὥστε ἀγαπωμένης ψυχῆς ἐνεγκεῖν χωρισμόν. Τίς ταῦτά φησιν; Εἴ τις οἶδε φιλεῖν γνησίως, εἴ τις ἐπίσταται δύναμιν ἀγάπης, οἶδεν ὃ λέγω. Ἀλλ' ἵνα

[a] Iidem χαλεπῶν συνεχῶν πειρασμῶν.
[b] Sic Coislin. recte. Edit. προσδεδεμένῳ συναπιοῦσα.

[c] Tres mss. ἀνόνητα λοιπόν. Editi ἀνόνητον.
[d] Duo mss. εἰς σὲ διεπράξαντο.

Digitized by Google

μὴ περιιόντες ζητῶμεν τοὺς γνησίως φιλοῦντας (καὶ γὰρ σπάνιον τοῦτο), δράμωμεν ἐπὶ τὸν μακάριον Παῦλον, κἀκεῖνος ἡμῖν ἐρεῖ ἡλίκος οὗτος ὁ ἆθλος, καὶ ἡλίκης δεόμενος ψυχῆς. Οὗτος γὰρ ὁ Παῦλος, ὁ καὶ σάρκα ἀποδυσάμενος, καὶ τὸ σῶμα ἀποθέμενος, καὶ γυμνῇ σχεδὸν τὴν οἰκουμένην περιιὼν τῇ ψυχῇ, καὶ πᾶν πάθος ἐξορίσας τῆς διανοίας, καὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὴν ἀπάθειαν μιμούμενος, καὶ τὴν γῆν ὡς οὐρανὸν οἰκῶν, καὶ μετὰ τῶν χερουβὶμ ἑστὼς ἄνω, καὶ τῆς μυστικῆς ἐκείνης μελῳδίας αὐτοῖς κοινωνῶν, τὰ μὲν ἄλλα πάντα ῥᾳδίως ἔφερεν, ὡς ἐν ἀλλοτρίῳ πάσχων σώματι, καὶ δεσμωτήρια καὶ ἀλύσεις, καὶ ἀπαγωγὰς καὶ μάστιγας, καὶ ἀπειλὰς καὶ θάνατον, καὶ τὸ καταλεύεσθαι [a], καὶ τὸ καταποντίζεσθαι, καὶ πᾶν κολάσεως εἶδος. Μιᾶς δὲ ψυχῆς ἀγαπωμένης παρ' αὐτοῦ χωρισθεὶς, οὕτω συνεχύθη καὶ διεταράχθη, ὡς εὐθέως καὶ τῆς πόλεως ἀποπηδῆσαι, ἐν ᾗ τὸν [549] ἀγαπώμενον προσδοκῶν ἰδεῖν οὐχ εὗρεν. Καὶ ταῦτα αὐτῷ σύνοιδεν ἡ Τρωὰς, ἡ διὰ τοῦτο καταλειφθεῖσα παρ' αὐτοῦ, ἐπειδὴ οὐκ ἔσχεν ἐπιδεῖξαι αὐτῷ τότε ἐκεῖνον. *Ἐλθὼν* γὰρ, φησὶν, *εἰς Τρωάδα, εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ θύρας μοι ἀνεῳγμένης ἐν Κυρίῳ, οὐκ ἔσχηκα ἄνεσιν τῷ πνεύματί μου, τῷ μὴ εὑρεῖν με Τίτον τὸν ἀδελφόν μου, ἀλλὰ ἀποταξάμενος αὐτοῖς, ἐξῆλθον εἰς Μακεδονίαν*. Τί τοῦτο, ὦ Παῦλε; Ξύλῳ μὲν δεδεμένος, καὶ δεσμωτήριον οἰκῶν, καὶ μάστιγας ἔχων ἐπικειμένας, καὶ τὰ νῶτα αἵμασι περιῤῥεόμενος, καὶ ἐμυσταγώγεις, καὶ ἐβάπτιζες, καὶ θυσίαν προσῆγες, καὶ ἑνὸς οὐ κατεφρόνησας μέλλοντος σώζεσθαι· εἰς δὲ τὴν Τρωάδα ἐλθὼν, καὶ τὴν ἄρουραν ὁρῶν ἐκκεκαθαρμένην, καὶ ἑτοίμην οὖσαν τὰ σπέρματα ὑποδέξασθαι, καὶ τὴν ἅλω πεπληρωμένην, καὶ πολλὴν παρέχουσάν σοι τὴν εὐκολίαν, τοσοῦτον ἔῤῥιψας ἀπὸ τῶν χειρῶν κέρδος, ὡς καὶ διὰ τοῦτο παραγενόμενος (*Ἐλθὼν* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὴν Τρωάδα εἰς τὸ Εὐαγγέλιον*, τοῦτ' ἔστι, διὰ τὸ Εὐαγγέλιον), καὶ οὐδενὸς ἀντιπίπτοντος (*Θύρας* γάρ *μοι*, φησὶν, *ἀνεῳγμένης*), ἀπεπήδησας εὐθέως; Ναὶ, φησί· πολλῇ γὰρ κατεσχέθην ἀθυμίας τυραννίδι, καὶ σφόδρα μου συνέχεε τὴν διάνοιαν ἡ Τίτου ἀπουσία, καὶ οὕτω μου ἐκράτησε καὶ περιεγένετο, ὡς ἀναγκάσαι τοῦτο ποιῆσαι. Ὅτι γὰρ διὰ ἀθυμίαν τοῦτο ἔπαθεν, οὐδὲν ἡμᾶς δεῖ στοχάζεσθαι, ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ καὶ τοῦτο στοχάζεσθαι καὶ [b] μανθάνειν. Καὶ γὰρ τὴν αἰτίαν τῆς ἀναχωρήσεως τέθεικεν εἰπών· *Οὐκ ἔσχηκα ἄνεσιν τῷ πνεύματί μου τῷ μὴ εὑρεῖν με Τίτον, ἀλλὰ ἀποταξάμενος αὐτοῖς ἐξῆλθον*.

ιβ'. Εἶδες πῶς μέγιστος ἆθλος τὸ δυνηθῆναι ἐνεγκεῖν πράως τοῦ ἀγαπωμένου χωρισμόν; καὶ πῶς ὀδυνηρὸν πρᾶγμα καὶ πικρόν; πῶς ὑψηλῆς δεόμενον καὶ νεανικῆς ψυχῆς; Τοῦτον τὸν ἆθλον καὶ αὐτὴ διανύεις νῦν. Ὅσῳ δὲ μέγιστος ὁ ἆθλος, τοσούτῳ καὶ ὁ στέφανος μείζων, καὶ τὰ βραβεῖα λαμπρότερα. Τοῦτό σοι τῆς μελλήσεως ἔστω παραμυθία καὶ τὸ πάντως ἡμᾶς ὄψεσθαί σε πάλιν βρύουσαν τῷ ἐντεῦθεν μισθῷ, καὶ στεφανουμένην, καὶ ἀνακηρυττομένην. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τοῖς ἀγαπῶσι μόνον τὸ τῇ ψυχῇ συνδεδέσθαι, οὐδὲ ἀποχρῶνται τούτῳ εἰς [c] παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ σωματικῆς δέονται παρουσίας· κἂν μὴ τοῦτο προσῇ, οὐ μικρὸν τῆς εὐφροσύνης ὑποτέτμηται μέρος. Καὶ τοῦτο πάλιν πρὸς τὸν τῆς ἀγάπης τρόφιμον ἐλθόντες, εὑρήσομεν οὕτως ἔχον. Μακεδόσι γὰρ ἐπιστέλλων οὕτως ἔλεγεν· *Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, ἀπορφανισθέντες ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπῳ, οὐ καρδίᾳ, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν· ἐγὼ μὲν Παῦλος καὶ ἅπαξ καὶ δὶς, καὶ ἀνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς. Διὸ μηκέτι στέγοντες, ηὐδοκήσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον*. Ὦ λέξεως ἑκάστης δύναμιν! τὴν γὰρ [550] ἐναποκειμένην αὐτοῦ τῇ ψυχῇ φλόγα τῆς ἀγάπης μετὰ πολλῆς ἐνδείκνυται τῆς σαφηνείας. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, χωρισθέντες ὑμῶν, οὐδὲ διασπασθέντες ὑμῶν, οὐδὲ διαστάντες, οὐδὲ ἀπολειφθέντες, ἀλλ', *ἀπορφανισθέντες ὑμῶν*. Λέξιν ἐζήτησεν ἱκανὴν ἐμφῆναι τὴν ὀδύνην αὐτοῦ τῆς ψυχῆς. Καίτοι γε ἐν τάξει πατέρος ἦν ἅπασιν αὐτὸς, ἀλλὰ παιδίων ὀρφανῶν ἐν τῇ ἀώρῳ ἡλικίᾳ τὸν γεγεννηκότα ἀποβαλόντων φθέγγεται ῥήματα, τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀθυμίας ἐνδείξασθαι βουλόμενος. Οὐδὲν γὰρ ὀδυνηρότερον ὀρφανίας ἀώρου, ὅταν τῆς τε ἡλικίας πρὸς οὐδὲν αὐτοῖς ἀρκούσης, τῶν τε προστησομένων γνησίως οὐκ ὄντων, καὶ τῶν ἐπιθησομένων καὶ ἐπιβουλευόντων πολλῶν ἀθρόον ἀναφαινομένων, ὥσπερ ἀρνειοὶ [d], οὕτως εἰς μέσον προχέωνται λύκοις, οἳ πανταχόθεν σπαράττουσιν αὐτοὺς καὶ ξαίνουσιν. Οὐδεὶς δύναται παραστῆσαι τῆς συμφορᾶς ταύτης τῷ λόγῳ τὸ μέγεθος. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος περιελθὼν, καὶ ζητήσας καὶ ἐρημίας καὶ συμφορᾶς χαλεπῆς ῥῆσιν ἐνδεικτικὴν, ἵνα παραστήσῃ ὅπερ ἔπασχε τῶν ἀγαπωμένων χωριζόμενος, ταύτῃ ἐχρήσατο τῇ λέξει· εἶτα καὶ ἐπιτείνει πάλιν αὐτὴν διὰ τῶν ἑξῆς· *Ἀπορφανισθέντες* γὰρ, φησὶν, οὐ χρόνον, ἀλλὰ *πρὸς καιρὸν ὥρας*, καὶ χωρισθέντες οὐ διανοίᾳ, ἀλλὰ *προσώπῳ* μόνῳ, οὐδὲ οὕτω φέρομεν τὴν ἐντεῦθεν ὀδύνην· καίτοι γε ἱκανὴν ἔχοντες παραμυθίαν, τὸ τῇ ψυχῇ συνδεδέσθαι, τὸ ἐν καρδίᾳ ὑμᾶς εἶναι τῇ ἡμετέρᾳ, τὸ χθὲς καὶ πρώην ὑμᾶς ἑωρακέναι· ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἡμᾶς ἀπαλλάττει τῆς ἀθυμίας. Ἀλλὰ τί βούλει καὶ ἐπιθυμεῖς, εἰπέ μοι, καὶ ἐπιθυμεῖς μεθ' ὑπερβολῆς; Αὐτὴν αὐτῶν τὴν ὄψιν. *Περισσοτέρως* γὰρ, φησὶν, *ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν*. Τί φῄς, ὁ ὑψηλὸς καὶ μέγας; Ὁ τὸν κόσμον ἔχων ἐσταυρωμένον, καὶ τῷ κόσμῳ σταυρωθεὶς, ὁ πάντων ἀπαλλαγεὶς τῶν σαρκικῶν, ὁ σχεδὸν ἀσώματος γενόμενος, οὕτως αἰχμάλωτος ὑπὸ τῆς ἀγάπης ἐγένου, ὡς εἰς σάρκα κατενεχθῆναι τὴν πηλίνην, τὴν ἀπὸ γῆς, τὴν αἰσθητήν; Ναὶ, φησὶ, καὶ οὐκ αἰσχύνομαι ταῦτα λέγων, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζομαι· τὴν γὰρ μητέρα τῶν ἀγαθῶν ἔχων ἐμοὶ βρύουσαν τὴν ἀγάπην, ταῦτα ἐπιζητῶ. Καὶ οὐδὲ ἁπλῶς σωματικὴν ἐπιζητεῖ παρουσίαν, ἀλλὰ τὸ πρόσωπον αὐτῶν μάλιστα ἐπιθυμεῖ θεάσασθαι. *Περισσο-*

[a] Duo mss. σαλεύεσθαι.
[b] In tribus mss. στοχάζεσθαι καὶ deest.

[c] Duo mss. οὐδὲ ἀρκετὸν τοῦτο εἰς.
[d] Savil. ἀρνοί.

Digitized by Google

eos qui sincera caritate præditi sint, quærentes (etenim rara hæc virtus est), ad beatum Paulum curramus: atque ille, quantum hoc certamen sit, quantumque animum requirat, nobis exponet. Hic enim Paulus, qui carnem exuerat, et corpus abjecerat, ac nuda propemodum anima terrarum orbem peragrabat, et turbidum omnem motum ex animo ejecerat, atque virtutum incorporearum tranquillitatem imitabatur, terramque non secus ac cælum incolebat, et cum Cherubim sursum stabat, mysticæque illius musicæ una cum ipsis particeps erat, alia quidem omnia perinde atque in alieno corpore perpetiens, leviter ferebat, carcerem nimirum, vincula, exsilia, flagra, minas, mortem, lapidationem, submersionem, ac denique quodvis supplicii genus. At idem ab uno homine a se dilecto semotus, tanta perturbatione affectus est, ut statim etiam ex ea urbe excederet, in qua amicum, quem se visurum sperabat, minime invenerat. Hujus rei ipsi Troas conscia est, quæ ideo ab eo relicta est, quod tum eum ipsi ostendere minime potuisset. *Cum* enim *venissem Troadem*, inquit, *propter evangelium Christi, et ostium mihi apertum esset in Domino, non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum; sed valedicens eis, profectus sum in Macedoniam* (2. *Cor.* 2. 12. 13). Quid ais, Paule? Ligno alligatus, atque in vincula conjectus, ac virgarum notas tergo impressas habens, et cruore diffluens, sacris initiabas et baptizabas, et sacrificium offerebas, nec unicum etiam hominem, qui salutem accepturus esset, contemnebas: Troadem autem profectus, ac repurgatum arvum sementemque excipere paratum, et plenam aream, cunctaque tibi prona et facilia præbentem conspiciens, tantum de manibus lucrum ejecisti, ut quamvis etiam ob eam causam illuc te contulisses (*Cum* enim *venissem Troadem*, inquit, *ad evangelium*, hoc est evangelici negotii causa), nec quisquam tibi obsisteret (*Et ostium*, inquit, *mihi apertum esset*), pedem tamen statim referres? Ita sane, inquit: magna enim me mœroris tyrannis invasit, Titique absentia meum animum vehementer conturbavit, atque ita me fregit ac superavit, ut a me, hoc ut facerem, extorserit. Nam quod illi propter mœrorem hoc acciderit, nihil nobis conjecturis opus est, verum ab ipsomet hoc conjicere atque [a] intelligere debemus. Etenim discessus sui causam his verbis exposuit: *Non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum; sed valedicens eis, egressus sum.*

12. Videsne quantum certamen sit, amici digressum æquo ac placido animo ferre, quamque gravis et acerba hæc res sit, quamque sublimem ac strenuum animum desideret? Hoc porro certamen tu quoque nunc obis. At quo majus hoc certamen est, eo etiam corona præstantior erit, præmiaque splendidiora. Quare hoc tibi tarditatis sit solatium; illudque præterea, quod mercede hinc manante refertam, corona redimitam, amplissimisque laudibus affectam te visuri simus. Neque enim ii qui amant, eo solo contenti sunt, quod animorum vinculis inter se constringantur, neque hoc ad consolationem sibi satis esse ducunt, verum etiam corporis præsentiam requirunt: qua si careant, haud exigua voluptatis pars succisa est. Atque hoc rursum, si ad caritatis alumnum nos contulerimus, ita se habere comperiemus. In ea enim Epistola, quam ad Macedonas scribebat, his verbis utebatur: *Nos autem, fratres, orbati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre: ego quidem Paulus semel et iterum: sed impedivit nos satanas. Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis, solis: et misimus Timotheum* (1. *Thess.* 2. 17. 18. *et c.* 3. *v.* 1. 2). O quanta in singulis dictionibus vis inest! etenim conditam in ipsius animo caritatis flammam magna cum perspicuitate demonstrabat. Non enim dixit, Sejuncti a vobis, aut abstracti, aut distantes, aut absentes; verum, *Orbati a vobis*. Vocabulum investigavit quod declarando animi sui dolori par esset. Nam cum ipse parentis loco cunctis esset, tamen pupillorum puerorum, qui immatura ætate patrem amiserint, verbis utitur: quo videlicet singularem quamdam animi mœstitiam ostendat. Neque enim præmatura orbitate quidquam acerbius excogitari potest, cum nec ætas ad rem ullam idoneam ipsis opem afferre potest, nec qui eorum curam ac defensionem sincero animo suscipiant, præsto sunt, et multi subito exsistunt, a quibus insidiæ ipsis comparantur: nam tum velut agni lupis in medium proponuntur, a quibus omni ex parte cæduntur et lacerantur. Nemo est qui calamitatis hujus magnitudinem ulla oratione consequi possit. Quocirca Paulus, cum in omnes partes se versasset, atque ejusmodi vocem, qua solitudinem acerbamque calamitatem indicaret, quæsivisset, ut quo animo esset, cum ab iis quos amabat distraheretur, planum faceret, hac dictione usus est: et deinde per ea quæ sequuntur hanc rursum exaggeravit. *Orbati* enim, inquit, non ad diuturnum aliquod temporis spatium, sed *Ad tempus horæ* (1. *Thess.* 2. 17): ac non animo, sed *Facie* sola disjuncti, ne sic quidem tamen dolorem eum, quem hinc concipimus, ferre possumus; quamvis ea nobis satis ampla consolatio sit, quod animi nostri inter se devincti sint, quodque vos in corde nostro conditos habeamus, ac denique illud, quod heri et nudiustertius vos viderimus: tamen nihil eorum mœrore nos liberat. Quid ergo vis, dic quæso? quid expetis, imo tam vehementer expetis? Ipsam eorum faciem cernere. *Abundantius* enim, inquit, *festinavimus faciem vestram videre* (1. *Thess.* 2. 17). Quid ais, o magne atque excelse vir? Qui mundum in te crucifixum habes, ipse vicissim mundo crucifixus, qui ab omnibus carnalibus rebus te removisti, qui pene corporis expers effectus, siccine te captivum caritas tenuit, ut in luteam, ac terrenam atque in sensum cadentem carnem provolutus sis? Maxime, inquit: nec id dicere me pudet, imo etiam eo nomine glorior: nam cum caritatem, bonorum omnium matrem, in me scatentem habeam, hac requiro. Neque simpliciter corpoream præsentiam

[a] In tribus Mss. desunt verba, *conjicere atque*.

Digitized by Google

expetit, verum eorum faciem intueri gestit. *Abundantius* enim, inquit, *festinavimus faciem vestram videre.* Conspectum igitur expetis, heus tu, vultusque spectandi cupiditate flagras? Et quidem vehementer, inquit: quod illic sensuum instrumenta collecta sint. Nudus enim animus per se cum altero animo conjunctus, nec dicere, nec audire quidquam poterit: at si mihi corporea præsentia frui contingat, et aliquid ipse dicam, et ab iis quos amo vicissim audiam. Propterea faciem vestram intueri aveo, in qua lingua est, quæ vocem emittit, animique sensa enuntiat, et auris quæ verba excipit, et oculi qui animi motus pingunt: etenim adamatæ animæ consortio melius per illa frui licet.

13. Atque ut intelligas quantum hujus conspectus cupiditate ardeat, posteaquam dixit, *Abundantius festinavimus*, hac dictione minime contentus fuit, verum subjungit, *In multo desiderio.* Ac mox cæteris sese admiscere non sustinens, verum ostendens se aliis acrius amare, postquam his verbis usus est, *Abundantius festinavimus ac cupivimus venire ad vos*, a reliquis seipsum segregavit, solumque se statuens dixit, *Ego quidem Paulus semel et iterum:* hinc videlicet ostendens se vehementiore, quam alios, studio in id incubuisse. Postea, quoniam id minime assequutus est, literis non contentus, socium suum Timotheum[1], qui literarum instar ipsi futurus esset, ad extremum mittit; propter quod adjecit, *Ideo non ultra sustinentes* (1. *Thess.* 3. 1). O dictionis nobilitatem ac vim, ipsius caritatem, quæ nullo freno coerceri ac tolerari posset, commonstrantem! Et sicut cum quis ignis ardore deflagrans, atque incendii solatium aliquod invenire studens, nullum non lapidem movet: eodem modo hic quoque, cum incenderetur, præfocaretur, inflammaretur, prout licebat et fieri poterat, consolationem excogitavit. *Non* enim *jam sustinentes*, inquit, *misimus Timotheum*, *evangelii ministrum*, *socium et adjutorem nostrum*, ac membrum in primis necessarium a nostro cœtu avellentes, ac mœrorem mœrore commutantes. Nam quod ne ipsius quidem absentiam facile ferret, verum ipsorum causa hanc molestiam susciperet, hoc quoque ipsum his verbis indicavit: *Placuit nobis manere solis.* O animum in ipsam caritatem mutatum! Postquam enim ab uno fratre disjunctus est, solum se esse ait, idque cum tot alios secum haberet.

Patientiæ merces. — Hæc igitur ipsa quoque tecum perpetuo meditare, et quo ea res cruciatum tibi majorem affert, eo etiam eam, si grato animo feras, majorem fructum allaturam esse existima. Non enim corporeæ dumtaxat plagæ illatæ, sed etiam animi dolor omni sermone sublimiores coronas affert, et quidem animi dolor magis quam corporis, cum qui feriuntur, cum gratiarum actione ferunt. Quemadmodum igitur si corpore lacerata verberibusque concisa, forti ac generoso animo id ferres, Deique gloriam hoc nomine prædicares, ingentem hinc mercedem consequereris: eodem modo, cum hæc animus tuus patiatur, magna hinc præmia exspecta. Exspectes velim etiam fore omnino, ut rursum nos videas, atque hoc dolore libereris, amplumque et uberem hujus doloris quæstum, et posthac et nunc, percipias. Atque hæc tibi ad mœroris levamen sufficiunt: imo vero non tibi dumtaxat, verum etiam cuivis, quamlibet alioqui vecordi ac saxea mente prædito. At ubi tanta prudentia est, tantæque pietatis divitiæ, tamque sublimis philosophia, atque animus rerum hujusce vitæ pompam proculcans, illic quoque facilior curandi morbi ratio est. Quocirca in hoc quoque tuam erga nos caritatem ostende, quod magnam, etiam scribentes, apud te auctoritatem obtineamus, nec minorem quam si præsentes essemus. Illud autem perspicue demonstrabis, si literas nostras aliquid profecisse intelligamus, nec aliquid tantum, sed quantum cupimus. Cupimus porro te in eadem animi lætitia versari, in qua te, cum istic essemus, cernebamus. Quod si istud intelligamus, haud parvam nos quoque solitudinis hujus, in qua nunc sumus, consolationem capiemus. Itaque si tibi nos in majori animi tranquillitate constituere cordi est; scio autem te id velle et magnopere curare: illud fac sciamus, te omnem mœroris colluviem abs te submovisse, tuasque res tranquillo in statu esse: ac nobis hanc nostræ erga te benevolentiæ mercedem repende. Non enim te fugit, non inquam profecto te fugit, quantopere, si hoc præstiteris, de eoque nos per literas certiores feceris, animum nostrum recreatura sis.

Ad eamdem epist. III (*a*).

1. Nec corpora ea, quæ cum gravi febre colluctata sunt, contractum ex febre detrimentum, nec maris aquæ, quibus cum sævis ventis certamen fuit, eam, quam fluctus attulerunt, tempestatem subito deponunt, verum sensim ac paulatim. Nam et corporibus longiore temporis spatio ad hoc opus est, ut post depulsas febres ad integram sanitatem redeant, eamque quam ipsis morbus reliquam fecit, imbecillitatem abstergant: et aquæ, sedatis etiam ventis, diutius adhuc agitantur et incitantur, magnoque impetu feruntur ac reciprocant, atque aliquanto tempore indigent, ut ad integram tranquillitatem redeant. Hoc porro præludii genere non temere ad te usus sum: verum ut intelligas, nos necessitate adductos esse, ut hanc epistolam ad te mitteremus. Nam etsi mœroris tyrannidem superioribus literis sustulimus, ipsiusque arcem evertimus: tamen orationi nostræ ingenti adhuc assiduitate opus est, ut altam tibi pacem conciliet, ac deleta perturbationum omnium, quæ ex illo angore fluxerunt, memoria, candidam tibi ac certam tranquillitatem ostendat, atque in magna animi alacritate te collocet. Id enim nunc ago, atque in eo elaboro, ut non modo tristitia te liberem, verum etiam ingenti ac perpetua voluptate perfundam. Hoc enim fieri potest, si quidem velis. Non enim in naturæ legibus, quas revellere atque immutare non pos-

[1] Coislin., *caput sociorum suorum Timotheum*. Infra idem has voces, ad *extremum*, omittit.

(*a*) Scripta Cucuso, anno 404.

Digitized by Google

τέρως γάρ, φησιν, *ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν*. Ὄψεως οὖν ἐρᾷς, εἰπέ μοι, καὶ προσώπου θεωρίας ἐπιθυμεῖς; Καὶ σφόδρα, φησὶν, ἔνθα τῶν αἰσθητηρίων ἡ συναγωγή. Ψυχὴ γὰρ γυμνὴ καθ' ἑαυτὴν ἑτέρᾳ ψυχῇ συγγενομένη, οὔτε εἰπεῖν τι, οὔτε ἀκοῦσαι δυνήσεται· σωματικῆς δὲ ἂν ἀπολαύσω παρουσίας, καὶ ἐρῶ τι, καὶ ἀκούσομαι παρὰ τῶν ἀγαπωμένων. Διὰ τοῦτο ἐπιθυμῶ τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν, ἔνθα καὶ γλῶττά ἐστι φωνὴν ἀφιεῖσα, καὶ τὰ ἔνδον ἡμῖν [551] ἀπαγγέλλουσα, καὶ ἀκοὴ ῥήματα δεχομένη, καὶ ὀφθαλμοὶ κινήματα ψυχῆς διαζωγραφοῦντες· καὶ γὰρ τῆς ποθουμένης ψυχῆς διὰ τούτων ἀκριβέστερον τῆς συνουσίας ἔστιν ἀπολαῦσαι.

ιγ'. Καὶ ἵνα μάθῃς πῶς ἐκκαίεται εἰς τὴν θεωρίαν ταύτην, εἰπὼν, *Περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν*, οὐκ ἠρκέσθη τῇ λέξει ταύτῃ, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *Ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ* [a]. Εἶτα οὐκ ἀνεχόμενος ἑαυτὸν μετὰ τῶν ἄλλων ἐγκαταμίξαι, ἀλλὰ δεικνὺς, ὅτι σφοδρότερον τῶν ἄλλων φιλεῖ, εἰπὼν, ὅτι *Περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν, καὶ ἠθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς*, ἀπέῤῥηξεν ἑαυτὸν τῶν λοιπῶν, καὶ μόνον στήσας, ἐπήγαγεν· *Ἐγὼ μὲν Παῦλος καὶ ἅπαξ καὶ δὶς*, δεικνὺς ὅτι πλέον τῶν ἄλλων ἐσπούδαζεν. Εἶτα ἐπειδὴ οὐκ ἐπέτυχε τούτου, οὐκ ἀρκεῖται τοῖς γράμμασιν, ἀλλὰ πέμπει τὸ κεφάλαιον, τὸν σὺν αὐτῷ [b] Τιμόθεον, τὸν ἀντὶ γραμμάτων ἐσόμενον αὐτῷ· διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Διὸ μηκέτι στέγοντες*. Ὢ πάλιν λέξεως εὐγένεια! ὢ ῥήσεως δύναμις, τὴν ἀκάθεκτον αὐτοῦ καὶ ἀκαρτέρητον ἀγάπην δηλοῦσα! Καὶ ὡς ἄν τις ἐμπυριζόμενος, καὶ ζητῶν [c] τοῦ ἐμπυρισμοῦ παραμυθίαν τινὰ εὑρεῖν, πάντα κινεῖ· οὕτω δὴ οὗτος ἀναπτόμενος, ἀγχόμενος, καιόμενος, κατὰ τὸ ἐγχωροῦν τὴν δυνατὴν ἐπενόησε παραμυθίαν. *Μηκέτι γὰρ στέγοντες*, φησὶν, *ἐπέμψαμεν Τιμόθεον τὸν διάκονον τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ συνεργὸν ἡμῶν*, τὸ ἀναγκαιότατον μέλος διασπάσαντες ἡμῶν τῆς συνουσίας, καὶ λύπην ἀλλαξάμενοι λύπης. Ὅτι γὰρ οὐδὲ ἐκείνου ἀπουσίαν εὐκόλως ἔφερεν, ἀλλὰ διὰ τούτους εἵλετο τὸ βαρύτατον τοῦτο, καὶ τοῦτο αὐτὸ ἐδήλωσεν εἰπών· *Ηὐδοκήσαμεν καταλειφθῆναι μόνοι*. Ὢ ψυχῆς μετὰ ἀκριβείας πρὸς αὐτὴν ποιωθείσης τὴν ἀγάπην! Ἐπειδὴ γὰρ ἀδελφοῦ ἐχωρίσθη ἑνὸς, μεμονῶσθαί φησι, καὶ ταῦτα τοσούτους ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ.

Ταῦτα δὴ συνεχῶς μελέτα καὶ αὐτὴ, καὶ ὅσῳ σοι τὸ πρᾶγμα ὀδυνηρὸν, τοσούτῳ κερδαλεώτερον εἶναι νόμιζε εὐχαρίστως φερούσῃ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον σωματικαὶ πληγαὶ ἐπαγόμεναι, ἀλλὰ καὶ ψυχῆς ὀδύνη ἀφάτους φέρει τοὺς στεφάνους, καὶ ψυχῆς ὀδύνη μᾶλλον ἢ σώματος, ὅταν οἱ πληττόμενοι φέρωσιν εὐχαρίστως. Ὥσπερ οὖν εἰ καταξαινομένη τὸ σῶμα καὶ μαστιγουμένη, γενναίως ἔφερες, τὸν Θεὸν ὑπὲρ τούτων δοξάζουσα, πολλὴν ἂν ἀπέλαβες τὴν ἀμοιβήν· οὕτω ψυχῆς ταῦτα πασχούσης νῦν πολλὰς ἀνάμενε τὰς ἀντιδόσεις. Προσδόκα δὲ καὶ τὸ πάντως ἡμᾶς ὄψεσθαι πάλιν, καὶ τῆς ὀδύνης ἀπαλλαγήσεσθαι ταύτης, καὶ τὴν ἐκ τῆς ὀδύνης γενομένην ἐμπορίαν πολλὴν ἀπολήψεσθαι, καὶ τότε, καὶ νῦν. Ἀρκεῖ ταῦτά σοι πρὸς παραμυθίαν, μᾶλλον δὲ οὐχὶ σοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἴ τις ἀνόητος εἴη, καὶ αὐτολίθινος τὴν ψυχήν. Ὅπου δὲ σύνεσις [552] τοσαύτη, καὶ εὐλαβείας πλοῦτος καὶ φιλοσοφίας ὕψος, καὶ ψυχὴ τῶν βιωτικῶν τὴν φαντασίαν καταπατήσασα, πλείων ἡ εὐκολία τῆς θεραπείας. Δεῖξον δὴ κἂν τούτῳ τὴν ἀγάπην τὴν περὶ ἡμᾶς, ὅτι καὶ μεγάλην γράφοντες ἔχομεν παρὰ σοὶ δύναμιν, καὶ τοσαύτην, ὅσην παρόντες. Δείξεις δὲ σαφῶς, ἂν μάθωμεν, ὅτι σοι γέγονέ τι πλέον ἀπὸ τῶν γραμμάτων τῶν ἡμετέρων· μᾶλλον δὲ οὐχὶ πλέον μόνον, ἀλλὰ καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἐπιθυμοῦμεν. Ἐπιθυμοῦμεν δὲ ἐν τῇ αὐτῇ εὐφροσύνῃ εἶναί σε νῦν, ἐν ᾗ καὶ αὐτόθι διατρίβοντες ἐβλέπομεν. Κἂν τοῦτο μάθωμεν, οὐ μικρὰν καὶ αὐτοὶ τῆς ἐρημίας, ἐν ᾗ νῦν ἐσμεν, καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν. Ὥστε εἰ βούλει καὶ ἡμᾶς ἐν εὐθυμίᾳ καταστῆσαι πλείονι (οἶδα δὲ ὅτι βούλει, καὶ σφόδρα ἐσπούδακας), δήλωσον ὅτι πάντα τῆς ἀθυμίας ἀπήλασας τὸν φορυτὸν, καὶ ἐν γαλήνῃ τὰ σὰ, καὶ δὸς ἡμῖν ταύτην τῆς περὶ σὲ εὐνοίας καὶ ἀγάπης ἀμοιβήν. Οἶσθα γὰρ, οἶσθα σαφῶς, ὅπως ἡμᾶς ἀνακτήσῃ κατορθώσασα τοῦτο, καὶ μετὰ ἀληθείας δηλώσασα διὰ γραμμάτων ἡμῖν.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ γ'.

α'. Καὶ τὰ σώματα τὰ σφοδροῖς παλαίσαντα πυρετοῖς, καὶ τὰ πελάγη τὰ ἀγρίοις πυκτεύσαντα πνεύμασιν, οὐκ ἀθρόαν οὔτε ἐκεῖνα τὴν ἀπὸ τῶν πυρετῶν βλάβην, οὔτε ταῦτα τὴν ἀπὸ τῶν κυμάτων ἀποτίθενται ζάλην, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρόν. Καὶ γὰρ τὰ σώματα πλείονος δεῖται χρόνου, ὥστε μετὰ τὴν τῶν πυρετῶν ἀπαλλαγὴν εἰς καθαρὰν ἐπανελθεῖν ὑγίειαν, καὶ ἀπονίψασθαι τὸν ἀπὸ τῆς ἀῤῥωστίας ἐναπομείναντα αὐτοῖς μαλακισμόν· τὰ δὲ ὕδατα, καὶ τῶν πνευμάτων παυσαμένων, ἐπιπολὺ σαλευόμενα καὶ κινούμενα μένει, φερόμενά τε καὶ πολλῇ πάλιν ἐπαγόμενα τῇ ῥύμῃ, καὶ δεῖται καὶ αὐτὰ χρόνου, ὥστε εἰς καθαρὰν ἐπανελθεῖν γαλήνην. Ταῦτα δέ μοι εἴρηται προοίμια πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ ταύτην ἀναγκαίως σοι πέμπομεν τὴν ἐπιστολήν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν τυραννίδα κατελύσαμεν τῆς ἀθυμίας, καὶ τὴν ἀκρόπολιν ταύτης κατεσκάψαμεν διὰ τῶν ἔμπροσθεν γραμμάτων· ἀλλ' ὅμως πολλῆς ἐστι χρεία τῷ λόγῳ τῆς προσεδρίας, ἵνα σοι καὶ βαθεῖαν ἐργάσηται τὴν εἰρήνην, καὶ τὴν μνήμην πάντων τῶν ἐξ ἐκείνης γενομένων ἐξαλείψασα [d] θορύβων, λευκήν σοι καὶ παγίαν δείξῃ γαλήνην, καὶ ἐν πολλῇ σε καταστήσῃ τῇ εὐθυμίᾳ. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν τὸ σπουδαζόμενον, οὐκ ἀθυμίας σε ἀπαλλάξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐφροσύνης ἐμπλῆσαι πολλῆς καὶ διηνεκοῦς. Δυνατὸν γὰρ ἐὰν θέλῃς. Οὐ γὰρ ἐν τοῖς ἀκινήτοις τῆς φύσεως

[a] In Græco Novi Testamenti textu legitur ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ, atque ita legit Billius, ut liquet, et sic habebat codex Perronianus teste Frontone Ducæo. Edit. ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ.

[b] Coislin. τὸ κεφάλαιον τῶν σὺν αὐτῷ, non male.

[c] Alii ἐμπυριζόμενος ὡς ἄν τις καιόμενος, καὶ ζητῶν.

[d] Sic mss. Editi ἐξαλείψας, male.

Digitized by Google

νόμοις, οὓς ἀναμοχλεῦσαι ἡμῖν ἀδύνατον καὶ μεταθεῖναι, ἀλλ' ἐν ἐλευθέροις τῆς προαιρέσεως λογισμοῖς, οὓς μεταχειρίζειν ἡμῖν ῥᾴδιον, τὰ τῆς εὐθυμίας ἀπόκειται. Καὶ οἶδας, εἴγε μέμνησαι, καὶ πρώην (οὐ γὰρ πολὺς [553] ὁ μεταξὺ χρόνος) πολλούς μοι καὶ μακροὺς ὑπὲρ τούτων ἀναλωθέντας λόγους [a]· ὅτε δὴ συνεχῶς ἐπέλεγον τὰς ἱστορίας, ἃς εἰς μέσον ἦγον. Οὐ γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων οὕτως, ὡς ἐν τῇ γνώμῃ τῶν ἀνθρώπων τὰ τῆς εὐθυμίας ἵστασθαι πέφυκεν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ πολλοὶ τῷ πλούτῳ περιῤῥεόμενοι τὸν βίον ἀβίωτον ἐνόμισαν εἶναι, ἕτεροι δὲ πενίᾳ συζῶντες ἐσχάτῃ πάντων εὐθυμότεροι διετέλεσαν· καὶ οἱ μὲν δορυφορίας ἀπολαύοντες, καὶ δόξης καὶ τιμῆς, πολλάκις ἑαυτῶν ἐπηράσαντο τῇ ζωῇ [b], οἱ δὲ ἄσημοι καὶ ἐξ ἀσήμων, καὶ οὐδενὶ γνώριμοι, πολλῶν ἑαυτοὺς μακαριωτέρους εἶναι ἐνόμισαν· οὐ γὰρ ἐν τῇ φύσει πραγμάτων, ὡς ἐν τῇ γνώμῃ ἀνθρώπων τὰ τῆς εὐθυμίας (οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς τοῦτο ἐπᾴδων)· μὴ ἀναπέσῃς, ἀδελφή, ἀλλὰ διανάστηθι, καὶ χεῖρα ὄρεξον τῷ λόγῳ, καὶ τὴν καλὴν ταύτην παράσχου συμμαχίαν ἡμῖν, ἵνα σε ὁλοσχερῶς ἐξαρπάσωμεν τῆς πικρᾶς τῶν λογισμῶν αἰχμαλωσίας. Εἰ γὰρ μὴ βουληθείης καὶ αὐτὴ τοσαύτην σπουδὴν ποιήσασθαι, ὅσην καὶ ἡμεῖς, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται τῆς ἰατρείας. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐφ' ἡμῖν τοῦτο συμβαίνει; Καὶ γὰρ ὁ πάντα δυνάμενος Θεὸς, ὅταν παραινῇ καὶ συμβουλεύῃ, ὁ δὲ ἀκούων μὴ πείθηται τοῖς λεγομένοις, οὐδέποτε [c] γίνεταί τι πλέον, ἀλλὰ καὶ μείζονος ἔσται κολάσεως ἐφόδιον τοῦτο τῷ μὴ πεισθέντι. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν*. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ θρηνῶν τούτου γε αὐτοῦ ἕνεκεν, ἔλεγεν· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτὴν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθελήσατε! Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος*.

β'. Ταῦτα οὖν εἰδυῖα, δέσποινά μου θεοφιλεστάτη, κάμνε καὶ φιλονείκει, καὶ βιάζου τὴν ἀπὸ τῶν εἰρημένων ἔχουσα συμμαχίαν, ἐξωθεῖσθαι καὶ ἐκβάλλειν μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος τοὺς ταράττοντάς σε λογισμοὺς, καὶ θόρυβον καὶ ζάλην ἐμποιοῦντας τοσαύτην. Ἀλλ' ὅτι μὲν ἐργάσῃ τοῦτο καὶ ἀνέξῃ τῆς παραινέσεως τῆς ἡμετέρας, οὐδένα οἶμαι δεῖν ἀμφιβάλλειν· δεῖ δέ σοι κατασκευάσαι λοιπὸν ξίφη καὶ δόρατα καὶ τόξα, καὶ βέλη, καὶ θώρακα, καὶ ἀσπίδα καὶ κνημῖδας, ὥστε τοῖς μὲν φράττεσθαι, τοῖς δὲ βάλλειν καὶ κατασκάπτειν [d], καὶ νεκροὺς τιθέναι τοὺς ἐπιόντας σοι τῆς ταραχῆς λογισμούς. Πόθεν οὖν σοι τὰ μηχανήματα ταῦτα καὶ τὰς σφενδόνας κατασκευάσομεν, ὥστε μηδὲ ἐγγὺς ἀφεῖναι προσιέναι τοὺς πολεμίους, ἀλλ' ὡς ποῤῥωτάτω μετὰ πολλῆς ἀπελαύνειν τῆς ὑπερβολῆς; Ἀπὸ τῆς ἀθυμίας αὐτῆς, ὀλίγα τινὰ περὶ αὐτῆς φιλοσοφήσαντες, καὶ δείξαντες ὅπως βαρὺ τὸ πρᾶγμα καὶ ἐπαχθές. Ἡ γὰρ ἀθυμία, ψυχῶν ἐστι βασανιστήριον χαλεπὸν, ὀδύνη τις ἄῤῥητος καὶ δίκη [554] δίκης ἁπάσης καὶ τιμωρίας πικροτέρα. Καὶ γὰρ σκώληκα μιμεῖται ἰοβόλον, οὐχὶ τῆς σαρκὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς καθαπτομένη τῆς ψυχῆς, καὶ σής ἐστιν οὐχὶ ὀστέων μόνον, ἀλλὰ καὶ διανοίας· καὶ δήμιος διηνεκὴς, οὐ πλευρὰς καταξαίνων, ἀλλὰ καὶ δύναμιν ψυχῆς λυμαινόμενος, καὶ νὺξ διηνεκὴς, καὶ σκότος ἀφεγγὲς, καὶ χειμὼν, καὶ ζάλη, καὶ πυρετὸς ἀφανὴς πάσης φλογὸς σφοδρότερον κατακαίων, καὶ πόλεμος ἀνακωχὴν οὐκ ἔχων, νόσος πολλοῖς τῶν ὁρωμένων ἐπισκοτοῦσα [e]. Ὅ τε γὰρ ἥλιος, ἥ τε τοῦ ἀέρος φύσις τούτου τοῦ διειδοῦς, τοῖς οὕτω διακειμένοις παρενοχλεῖν δοκεῖ, καὶ ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ νύκτα μιμεῖται βαθεῖαν. Διὸ καὶ ὁ θαυμάσιος προφήτης τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Δύσεται ὁ ἥλιος αὐτοῖς ἐν μεσημβρίᾳ*· οὐχ ὡς ἀφανιζομένου τοῦ ἄστρου, οὐδ' ὡς τοῦ συνήθους διακοπτομένου δρόμου, ἀλλ' ὡς τῆς ἀθυμούσης ψυχῆς ἐν τῷ φανοτάτῳ τῆς ἡμέρας νύκτα φανταζομένης. Οὐ γὰρ τοιοῦτο τῆς νυκτὸς τὸ σκότος, οἷα τῆς ἀθυμίας ἡ νὺξ, οὐ κατὰ νόμον φύσεως παραγενομένη, ἀλλὰ κατὰ λογισμῶν σκότωσιν συναγομένη, φοβερά τις οὖσα καὶ ἀφόρητος, ἀμείλικτον ἔχουσα τὸ πρόσωπον, τυράννου παντὸς ὠμοτέρα, οὐδενὶ ταχέως εἴκουσα τῶν διαλύειν αὐτὴν ἐπιχειρούντων, ἀλλ' ἀδάμαντος στεῤῥότερον κατέχουσα πολλάκις τὴν ἁλοῦσαν ψυχὴν, ὅταν αὕτη μὴ πολλῇ ᾖ κεχρημένη τῇ φιλοσοφίᾳ.

γ'. Τί δεῖ πολλὰ λέγειν οἴκοθεν περὶ αὐτῆς ἀποφαινόμενον, παρὸν ἐπὶ τοὺς ἁλόντας ἐλθεῖν, κἀκεῖθεν αὐτῆς τὴν ἰσχὺν ἅπασαν καταμαθεῖν; Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, τέως πρότερον ἑτέρωθεν αὐτῆς ποιησόμεθα τὴν ἀπόδειξιν. Ὅτε γὰρ ἥμαρτεν ὁ Ἀδὰμ τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην τὴν χαλεπὴν, καὶ τὸ κοινὸν ἁπάντων ἀνθρώπων κατεδίκασε γένος, μόχθῳ τότε [f] κατεδικάζετο· ἡ δὲ μείζονα ἁμαρτοῦσα, καὶ οὕτω μείζονα, ὡς τὴν ἁμαρτίαν τὴν τούτου πρὸς ἐκείνην συγκρινομένην, μηδὲ ἁμαρτίαν εἶναι νομίζεσθαι· *Ἀδὰμ γὰρ οὐκ ἠπατήθη*, φησὶν, *ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονεν*· αὕτη τοίνυν ἡ ἀπατηθεῖσα, καὶ ἐν παραβάσει γενομένη, καὶ τὸ δηλητήριον καὶ ἑαυτῇ καὶ τῷ ἀνδρὶ κατασκευάσασα φάρμακον, πλείονι τῇ λύπῃ καταχρίνεται [g], ὡς κατατεῖναι δυναμένῃ τοῦ μόχθου μειζόνως. *Πληθύνων* γὰρ, φησὶ, *πληθυνῶ τὰς λύπας σου, καὶ τὸν στεναγμόν σου. Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*. Οὐδαμοῦ πόνος, οὐδαμοῦ ἱδρὼς, καὶ οὐδαμοῦ μόχθος, ἀλλ' ἀθυμία καὶ στεναγμὸς, καὶ ἡ ἐντεῦθεν τιμωρία, καὶ πόνων καὶ μυρίων θανάτων ἀντίῤῥοπος οὖσα [h], μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπωτέρα.

Καίτοι τί θανάτου χεῖρον; οὐχὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἐν ἀνθρώποις κακῶν, τὸ φοβερὸν καὶ ἀφόρητον καὶ μυρίων ἄξιον θρήνων τοῦτο εἶναι δοκεῖ; οὐχὶ παρανομίας τῆς χαλεπωτάτης ταύτην ἔφησε δίκην ὁ Παῦλος; Τοὺς γὰρ ἀναξίως τῶν ἱερῶν ἁπτομένους μυστηρίων, καὶ τῆς φρικτῆς ἐκείνης [555] μετέχοντας τραπέζης, ταύτην ἔφησε τίνειν δίκην, οὕτω λέγων· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί*. Οὐχὶ καὶ νομοθέται πάντες τοὺς τὰ ἀνήκεστα πλημμελοῦντας τούτῳ καταδικά-

[a] Duo mss. ἀναλωθέντας χρόνους καὶ λόγους.
[b] Iidem τὴν ζωήν.
[c] Testificatur Fronto Perronianum codicem habuisse οὐδὲ τότε, quam lectionem secutus fuerat vetus interpres: *ne tum quidem*, etc.
[d] Unus κατασφάττειν.
[e] Duo mss. νόσος πολλὴ τὸ ὁρώμενον ἐπισκοτοῦσα. Infra Perronianus codex, inquit Ducæus, ἥλιος μεσημβρίας, ut legitur in Amos VIII, 9.
[f] Iidem γένος λύπῃ τότε. Mox iidem μεῖζον ἁμαρτήσασα, καὶ οὕτω μεῖζον.
[g] Idem ἀνδρὶ κεράσασα τὸ φάρμακον, πλείον. ταύτῃ κατακρίνεται.
[h] Iidem ἐπίτροπος οὖσα.

Digitized by Google

sumus, sed in liberis voluntatis cogitationibus, quas tractare ac moderari nobis facile est, alacritas animi consistit. Atque ipsa scis, si modo meministi, plurimos ac longos de his rebus nuper (nec enim diuturnum tempus interea fluxit) sermones a nobis consumptos fuisse : cum scilicet historias subinde colligerem atque in medium proferrem. Non enim tam in rerum natura, quam in hominum voluntate atque sententia tranquillitas animi sita est. Quoniam igitur hæc ita se habent, ac multi opibus circumfluentes vitam acerbam esse duxerunt, multi contra in extrema paupertate versantes curriculum vitæ omnium tranquillissime confecerunt; atque alii quidem satellitio, gloria et honore fruentes, vitam suam diris persæpe devoverunt, alii autem obscuri atque obscuro genere nati, omnibusque ignoti, multis sese beatiores esse censuerunt; neque enim tam in rerum natura, quam in hominum mente ac judicio posita est tranquillitas (non enim istud assidue inculcare desinam) : cave animum dejicias, verum te excita atque erige, manumque sermoni nostro porrige, ac præclaram hanc nobis opem præbe, ut te ex acerba cogitationum captivitate prorsus extrahamus. Nam nisi ipsa tantum studii adhibere volueris, quantum nos adhibemus, nullam nobis curatio utilitatem allatura est. Quid autem mirum, si hoc in nobis contingat? Nam etiam, cum rerum omnium præpotens Deus aliquid monet ac suadet, atque auditor ipsius verbis minime obtemperat, nihil aliud hinc evenit, quam quod id majorem ei pœnam accersit, qui dicto audientem non se præbuit. Quod etiam Christus his verbis indicabat : *Nisi venissem et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo* (*Joan.* 15. 22). Ob eamque causam cum Jerusalem hoc ipso nomine lugeret, his verbis utebatur : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios vestros, et noluistis? Ecce relinquetur domus vestra deserta* (*Matth.* 23. 37. 38).

2. *Afflictam consolatur; mœroris naturam explicat; mœror Evæ pœna.* —Hæc igitur cum tibi perspecta sint, domina mea religiosissima, labora, tibique vim adhibe, atque eorum quæ a nobis commemorata sunt, ope ac subsidio munita, in id enitere, ut cogitationes eas quæ perturbant, ac tantos motus tantamque tempestatem cient, magno cum impetu extrudas ac propulses. Verum quin id factura, consilioque nostro paritura sis, nemini dubitandum esse arbitror. Jam tibi gladios, hastas, arcus et sagittas, thoracem, clypeum et tibialia comparemus oportet : quo partim his te munias, partim eas, quæ te perturbatione afficiunt, cogitationes prosternas, atque obtrunces et interimas. Undenam igitur machinas istas ac fundas tibi conficiemus, ut ne hostes quidem propius accedere sinas, verum eos quam longissime ac nullo negotio submoveas? Ab ipso mœrore : nimirum si de eo non nihil disseramus, quamque gravis ac molesta res sit, demonstremus. Mœror enim grave animorum tormentum est, dolor omnem sermonis vim excedens, ac supplicium omni supplicio et cruciatu acerbius. Siquidem pestiferum vermem imitatur, non carnem dumtaxat, sed etiam animam perstringens : ac tinea est, non ossium tantum, verum etiam mentis : et perpetuus carnifex, non latus fodiens, verum animi vires labefactans : et perpetua nox, et tetræ tenebræ, et tempestas ac procella, et obscura febris, quavis flamma vehementius exurens : et bellum induciarum expers : et morbus, rerum earum, quæ oculis cernuntur, prospectum magna ex parte impediens. Nam et sol, et liquidi hujus aeris natura iis, qui ita affecti sunt, molestiam exhibere videtur, atque in meridiana luce profundam noctem imitari. Eaque de causa eximius ille propheta dicebat, *Occidet illis sol in meridie* (*Amos* 8. 9) : non quod sidus illud delitescat, aut consuetus ipsius cursus interrumpatur : sed quod mœsto ac mœrenti animo clarissimo die noctis species sese objiciat. Neque enim tantæ noctis tenebræ sunt, quanta mœroris nox est : non quidem illa naturæ lege accedens, verum per rationis ac mentis obscurationem conflata : horrenda sane atque intoleranda, truculentum vultum habens, quovis tyranno crudelior, nemini eorum, qui eam discutere conantur, facile cedens, verum animam eam, quam corripuit, adamante firmius plerumque retinens, cum videlicet ea non multum sapientiæ adhibuit.

3. Quid autem longa oratione opus est, ut de eo ipse pronuntiem, cum ad eos, qui illo capti sunt, venire, atque hinc universam ipsius vim perspicere liceat? Imo vero liceat, si lubet, eam aliunde prius demonstremus. Nam cum Adamus grave illud peccatum admisisset, atque commune hominum omnium genus condemnasset, labore tum mulctatus est (*Gen.* 3); ea autem, quæ gravius peccaverat, et quidem usque eo gravius, ut illius peccatum, cum hujus peccato collatum, ne peccatum quidem existimetur : *Adam* enim, inquit Scriptura, *non est seductus, sed mulier seducta in prævaricatione fuit* (1. *Tim.* 2. 14) : hæc, inquam, quæ decepta fuerat, ac Dei legem violaverat, atque et sibi, et marito venenatum poculum temperaverat, ampliori mœrori addicitur, quod videlicet ille majorem ad premendum vim habeat, quam labor. *Multiplicans* enim, inquit, *multiplicabo dolores tuos, et gemitum tuum. In doloribus paries filios* (*Gen.* 3. 16). Nusquam hic labor, nusquam sudor et ærumna : verum mœstitia et gemitus, atque hinc nascens cruciatus, sexcentas mortes adæquans, imo etiam longe gravior.

Morte nihil gravius aut terribilius esse demonstrat. — Quamquam quid morte gravius? annon humanorum malorum caput est? annon ea horrenda et intoleranda innumerisque luctibus digna esse videtur? annon eam atrocissimi sceleris pœnam esse dixit Paulus? Nam eos, qui sacrosancta mysteria indigne attingunt, tremendæque mensæ participes fiunt, hanc pœnam pendere his verbis asseruit : *Propterea inter vos multi imbecilles et infirmi, et dormiunt multi* (1. *Cor.* 11. 30). Annon legislatores omnes hoc supplicio eos mulctant, qui atrocissima scelera committunt? annon etiam Deus

Digitized by Google

extremam hanc in lege pœnam iis constituit, qui magnis criminibus sese devinciunt? aunon hujus metu patriarcha ille perterritus, eo adductus est, ut, natura etiam ipsa superata, uxorem suam barbaricæ lasciviæ, atque Ægyptiacæ tyrannidi dederet, atque hanc petulantis libidinis fabulam et ipse strueret, et uxorem, ut gravem hunc et tragicum gestum secum ageret, obsecraret? Atque adeo ne hujusmodi quidem tamquam scenicæ simulationis causam afferre pudore deterretur: *Erit* enim, inquit, *cum viderint te Ægyptii* egregia forma præditam, atque faciei pulchritudine præstantem, *interficient me, et te servabunt. Dic igitur quod soror mea sis, ut bene sit mihi propter te, et vivat anima mea ob gratiam tui* (*Gen.* 12. 12. 13). Vidisti metum, vidisti tremorem, excelsum illum ac philosophicum animum quatientem? vidisti adamantem formidine fractum? Genus mentitur, atque alteram pro altera personam uxori suæ imponit, agnamque lupis in prædam exponit: quodque viris malorum omnium acerbissimum est, nempe constupratam uxorem cernere, imo etiam vel suspicari, hoc, et quod hac re multo acerbius est (non enim suspicio tantum erat, sed stuprum reipsa tentabatur), non modo cernit, sed etiam, ut perpetretur, laborat: idque ipsi leve ac ferendum videtur. Etenim affectus affectum superabat, gravem nimirum gravior, ac mortis terror zelotypiam vincebat. Magnus quoque ille Elias ob mortis metum solas libidinosæ ac nefariæ mulieris minas veritus, in fugam se contulit, ac solum vertit (3. *Reg.* 19): et qui cælum clauserat, et tot miracula patrarat, sermonis terrorem minime tulit: verum excelsum illum atque ad cælos usque sublimem animum pavor ita perculit, ut post illam fiduciam, post tantam in loquendo libertatem, post tantum virtutis specimen ditum, et patriam, et tantum populum, cujus causa tot pericula audax adierat, repente linqueret, et quadraginta dierum iter solus obiret et in locum desertum migraret. Vehementer enim horrenda hujus rei natura est, ac propterea quotidie in genus nostrum impetum faciens, ad unumquemque mortuum nos usque adeo percellit atque consternat, metuque perturbat et contrahit, ut quæ nec opinato appareat. Nec vero ad consolationem ullam vim habuit aut temporis meditatio, aut quotidiana in hac contemplatione consuetudo et exercitatio: nec temporis diuturnitate hujusmodi mœror terrorque consenuit, verum perpetuo juvenescit ac viget, recentemque ac florentem quotidie metum affert. Nec sane immerito. Quis enim non perturbetur et consternetur, cum eum, qui hesterno die, aut paucis ante diebus ambulabat, sexcenta domus negotia gerebat, uxoris, filiorum, mancipiorum, sæpe etiam integrarum civitatum curam suscipiebat, minabatur, terrebat, supplicia partim solvebat, partim inferebat, innumera tum in urbibus, tum in regionibus efficiebat, repente plusquam lapidem mutum et jacentem videt? cumque innumerabiles homines plorent, et amicissimi quique lugeant, et uxor dolore distorqueatur, genas cædat [1], comam vellat, magnoque cum ululatu ancillarum greges circum se collocet, ipsum tamen nihil eorum sentientem? cum videt omnia repente de medio sublata esse, rationem, ingenium, animam, oris florem ac venustatem, membrorum motum? injucunda autem iis successisse, nimirum silentium, stuporem, corruptionem, saniem, vermes, cinerem, pulverem, fœtorem, interitum integrum, corpusque totum eo properans, ut in vilia et deformia atque ignobilia ossa desinat?

4. *Mors mœrore levior.* — Et tamen istud, quod et per res ipsas, et per sanctorum illorum virorum formidinem horrendum esse constat, mœrore longe levius est. Nam ipsius causa longa hæc sermonum curricula emensus sum, ut ex me discas, quantam pœnam pendas, ac parem ipsi, imo vero multis partibus majorem, bonorum mercedem exspectes. Atque ut hæc ita se habere intelligas, jam ad eos qui eo affectu capti sunt, confugiam, quo scilicet prius nostra festinabat oratio. Plebs Hebræorum, Mose veniente, ac libertatem et Ægyptiacæ captivitatis finem nuntiante, ne audire quidem ipsum sustinebant. Causamque etiam exponens legislator dicebat: *Loquutus est autem Moses ad populum: et non audivit populus Mosem præ pusillanimitate* (*Exod.* 6. 9). Quinetiam cum Deus graves Judæis ob multa flagitia minas intendit, post captivitatem atque in aliena regione commorationem, post servitutem, famem, pestem atque humanarum carnium esum hanc pœnam subjunxit, his verbis utens: *Dabo eis cor mœrens, et deficientes oculos, et tabescentem animam* (*Deut.* 28. 65). Quid autem Judæos, petulantem et ingratum, carnisque servituti addictum populum, nec philosophari scientem, commemoro: cum mihi a magnis et excelsis viris hujus rei argumentum capere liceat? Etenim apostolorum chorus, cum triennium jam cum Christo consuetudinem habuissent, multaque de immortalitate aliisque arcanis rebus ex ipso didicissent, signaque admiranda et ab humanis sensibus remota edidissent, ipsumque tanto tempore mira perpetrantem conspexissent, ejusdemque cum eo mensæ, et colloquii, ac tam eximiorum sermonum participes exstitissent, atque omni doctrinæ genere eruditi fuissent, posteaquam verba, quæ mœrorem afferebant, audierunt, qui prius eum perpetuo retinebant, deque ipso velut lactentes pueri pendebant, nec percontari desinebant, Quo vadis? iidem rursus hujus mœroris tyrannide ita oppressi sunt, seque totos angori dediderunt, ut jam ab ipso hæc minime percontarentur. Quo etiam nomine Christus eos insectans, dicebat: *Audistis quia vado ad eum qui misit me, et venio ad vos, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum* (*Joan.* 16. 5. 6). Videsne quomodo mœroris tyrannis amori tenebras offuderit, eosque in captivitatem sibi addixerit, suique juris fecerit? Rursum Elias ille (nam ne nunc quidem ab eo abscedam) post fugam ac secessionem a Palæstina, mœroris acerbitatem non ferens (si quidem in magno mœrore atque angore versabatur: quod etiam is, qui eam historiam literis mandavit, his verbis declarat, *Abiit juxta ani-*

[1] In Edito, hæ voces, *genas cædat*, deerant.

Digitized by Google

ζουσι τῷ ἐπιτιμίῳ; καὶ ὁ Θεὸς δὲ οὐ ταύτην ἐπέθηκεν ἐσχάτην τιμωρίαν ἐν τῷ νόμῳ τοῖς μεγάλα πλημμελοῦσιν; οὐ διὰ τὸν τούτου φόβον ὁ πατριάρχης ἐκεῖνος ὁ καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν νικήσας, τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ κατεδέξατο ἡδυπαθείαις ἐκδοῦναι βαρβαρικαῖς, καὶ Αἰγυπτιακῇ τυραννίδι, καὶ τὸ δρᾶμα τῆς ὕβρεως αὐτός τε κατεσκεύαζε, καὶ τὴν γυναῖκα παρεκάλει τὴν χαλεπὴν ταύτην συνυποκρίνασθαι τραγῳδίαν αὐτῷ; Καὶ οὐδὲ τὴν αἰτίαν αἰσχύνεται τιθεὶς τῆς τοιαύτης σκηνῆς· *Ἔσται γάρ, φησὶν, ὡς ἂν ἴδωσί σε οὕτω τῇ ὥρᾳ λάμπουσαν, καὶ τῷ κάλλει τῆς ὄψεως κρατοῦσαν, ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται. Εἰπὲ οὖν ὅτι ἀδελφή μου εἶ, ἵνα εὖ μοι γένηται διὰ σὲ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχή μου ἕνεκεν σοῦ.* Εἶδες φόβον, εἶδες τρόμον κατασείοντα τὴν ὑψηλὴν ἐκείνην καὶ φιλόσοφον ψυχήν; εἶδες τὸν ἀδάμαντα διαλυθέντα τῇ ἀγωνίᾳ; Ψεύδεται τὸ γένος, καὶ ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου παρατίθησι τῇ γυναικὶ τὸ πρόσωπον[a], καὶ τοῖς λύκοις εὐάλωτον ποιεῖ τὴν ἀμνάδα· καὶ ὃ πάντων ἐστὶν ἀνδράσιν ἀφορητότερον, γυναῖκα ἰδεῖν ὑβριζομένην, μᾶλλον δὲ καὶ ὑποπτευομένην μόνον, τοῦτο καὶ τὸ τούτου χαλεπώτερον (οὐδὲ γὰρ ὑποψία ἦν, ἀλλ' ὕβρις ἔργῳ τολμωμένη) οὐ μόνον ὁρᾷ, ἀλλὰ καὶ ὅπως τολμηθείη κατασκευάζει, καὶ κοῦφον αὐτῷ φαίνεται τοῦτο καὶ φορητόν. Καὶ γὰρ πάθος ἐκράτει πάθους, τοῦ χαλεποῦ τὸ χαλεπώτερον, καὶ ζηλοτυπίας περιεγένετο δειλία θανάτου. Καὶ ὁ μέγας δὲ Ἠλίας ἐκεῖνος διὰ τὸν τούτου φόβον δραπέτης καὶ φυγὰς καὶ μετανάστης ἐγένετο, ἀπειλὴν μόνον δείσας πορνευομένης καὶ ἐναγοῦς γυναικός· καὶ ὁ τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, καὶ τοσαῦτα θαύματα ἐργασάμενος, ῥημάτων φόβον οὐκ ἤνεγκεν· ἀλλ' οὕτω τὴν οὐρανομήκη ψυχὴν ἐκείνην κατέσειεν ἡ ἀγωνία, ὡς καὶ πατρίδα καὶ δῆμον τοσοῦτον, δι' ὃν τοσαῦτα παρεκινδύνευσε, καταλιπεῖν ἀθρόον, καὶ μόνον τεσσαράκοντα ἡμερῶν ὁδεῦσαι ὁδὸν, καὶ πρὸς τὴν ἐρημίαν μετοικισθῆναι, μετὰ τὴν παῤῥησίαν ἐκείνην, μετὰ τὴν τοσαύτην ἐλευθεροστομίαν, μετὰ τὴν τοσαύτην τῆς ἀνδρείας ἐπίδειξιν. Καὶ γὰρ φοβερὰ σφόδρα τοῦ πράγματος ἡ φύσις· διά τοι τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιοῦσα ἡμῶν τὸ γένος, οὕτω καθ' ἕκαστον ἡμᾶς ἐκπλήττει νεκρὸν καὶ συγχέει καὶ συστέλλει, ὡς ἀθρόον τότε φαινομένη. Καὶ οὐδὲν ἴσχυσεν εἰς παραμυθίαν ἡ τοῦ χρόνου μελέτη, οὐδὲ τὸ καθ' ἑκάστην ἐν ταύτῃ γυμνάζεσθαι τῇ θεωρίᾳ· οὐδὲ ἐπαλαιώθη τῷ χρόνῳ τὰ τῆς ἀθυμίας καὶ τῆς ἐκπλήξεως ταύτης, ἀλλὰ καὶ νεάζει καὶ ἀκμάζει διηνεκῶς, καὶ τὸν φόβον ἀκραιφνῆ καὶ ἀνθοῦντα ἔρχεται καθ' ἑκάστην φέρουσα τὴν ἡμέραν· καὶ μάλα εἰκότως. Τίς γὰρ οὐκ ἂν αἰσχυνθείη καὶ καταπέσοι[b], [556] ὅταν ἴδῃ τὸν χθὲς καὶ πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν βαδίζοντα, ἄγοντα, φέροντα μυρία πράγματα, οἰκίας, γυναικὸς, παίδων, οἰκετῶν, πολλάκις δὲ καὶ πόλεων ὁλοκλήρων προϊστάμενον, ἀπειλοῦντα, φοβοῦντα, λύοντα κολάσεις, ἐπάγοντα κολάσεις, μυρία κατὰ πόλεις καὶ χώρας ἐργασάμενον, ἀθρόον λίθων ἀφωνότερον κείμενον; καὶ μυρίων κωκυόντων, καὶ τῶν φιλτάτων κατακοπτομένων, καὶ τῆς γυναικὸς καταθρυπτομένης, παρειὰς ξαινούσης[c], πλοκάμους λυούσης, χοροὺς περιιστάσης θεραπαινίδων μετὰ πολλῆς τῆς ὀλολυγῆς, οὐδενὸς αἰσθανόμενον; καὶ πάντα ἐξαίφνης ἐκποδὼν, καὶ λογισμὸν καὶ διάνοιαν καὶ ψυχὴν, καὶ ὄψεως ἄνθος, καὶ μελῶν κίνησιν; καὶ τὰ ἀτερπῆ διαδεχόμενα, ἀφωνίαν καὶ ἀναισθησίαν, φθορὰν, ἰχῶρα, σκώληκας, τέφραν, κόνιν, δυσωδίαν, ἀφανισμὸν παντελῆ, καὶ ὀστέα εἰδεχθῆ καὶ ἄσημα τὸ πᾶν ἐπειγόμενον καταλῦσαι σῶμα;

δ'. Ἀλλ' ὅμως τὸ φοβερὸν τοῦτο, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων δεικνύμενον, καὶ διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἐκείνων δειλίας, ἀθυμίας πολὺ κουφότερον. Ταύτης γὰρ ἕνεκεν τοὺς μακροὺς τούτους τῶν λόγων διαύλους ἀνήλωσα, ἵνα σε διδάξω, οἵαν τίνεις δίκην, καὶ ἀντίῤῥοπον αὐτῆς, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ μείζονα τῶν ἀγαθῶν ἀναμένεις τὴν ἀμοιβήν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἐπὶ τοὺς ἁλόντας λοιπὸν καταφεύξομαι, εἰς ὃ ἔμπροσθεν ἠπειγόμην ἐλθεῖν. Ὁ γὰρ τῶν Ἑβραίων δῆμος, Μωσέως ἐλθόντος καὶ ἐλευθερίαν εὐαγγελιζομένου, καὶ τῶν Αἰγυπτιακῶν κακῶν ἀπαλλαγὴν, οὐδὲ ἀκοῦσαι ἠνέσχετο, καὶ τὴν αἰτίαν τιθεὶς ὁ νομοθέτης ἔλεγεν· *Ἐλάλησε δὲ Μωϋσῆς τῷ λαῷ, καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ λαὸς Μωϋσέως ἀπὸ τῆς ὀλιγοψυχίας.* Καὶ ὅταν μεγάλας ἀπειλῇ τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Κύριος ἀπειλὰς ὑπὲρ ἀνομίας πολλῆς, μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ τὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβὴν γῇ[d], καὶ δουλείαν, καὶ τοὺς λιμοὺς, καὶ τοὺς λοιμοὺς, καὶ τὴν ἀνθρωποφαγίαν, καὶ ταύτην ἐπάγει τὴν δίκην λέγων· *Δώσω αὐτοῖς καρδίαν ἀθυμοῦσαν, καὶ ἐκλείποντας ὀφθαλμοὺς, καὶ τηκομένην ψυχήν.* Ἀλλὰ τί χρὴ λέγειν Ἰουδαίους, δῆμον ἄτακτον, ἀγνώμονα, καὶ τῇ σαρκὶ δεδουλωμένον, καὶ φιλοσοφεῖν οὐκ εἰδότα, παρὸν ἀπὸ τῶν μεγάλων καὶ ὑψηλῶν ἀνδρῶν λαβεῖν τὴν ἀπόδειξιν; Ὁ γὰρ τῶν ἀποστόλων χορὸς τρίτον ἔτος συγγενόμενος τῷ Χριστῷ, καὶ πολλὰ περὶ ἀθανασίας παιδευθεὶς, καὶ τῶν ἄλλων ἀποῤῥήτων, σημεῖά τε ἐργασάμενοι θαυμαστὰ καὶ παράδοξα, καὶ αὐτὸν ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον θαυματουργοῦντα θεασάμενοι, καὶ τραπέζης αὐτῷ καὶ ὁμιλίας καὶ λόγων τοιούτων κοινωνήσαντες, καὶ πάντα παιδευθέντες τρόπον, ἐπειδὴ ῥημάτων ἤκουσαν ἀθυμίαν αὐτοῖς ἐμποιούντων, συνεχῶς αὐτὸν κατέχοντες καὶ ἐκκρεμάμενοι καθάπερ ὑπομάζια παιδία, καὶ διηνεκῶς αὐτὸν ἐρωτῶντες, Ποῦ ὑπάγεις; οὕτω τῇ τυραννίδι τῆς ἀθυμίας ἐσβέσθησαν ταύτης, καὶ ὅλοι τῆς λύπης ἐγένοντο, ὡς μηκέτι [557] αὐτοῦ ταῦτα πυνθάνεσθαι. Καὶ τοῦτο ὀνειδίζων αὐτοῖς ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἠκούσατε, ὅτι ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐδεὶς ὑμῶν ἐρωτᾷ με, Ποῦ ὑπάγεις; Ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν.* Εἶδες ἔρωτα πῶς ἐπεσκότησεν[e] ἀθυμίας τυραννὶς, καὶ πῶς αἰχμαλώτους εἰργάσατο, καὶ αὐτῆς εἶναι πεποίηκεν; Ὁ δὲ Ἠλίας πάλιν ἐκεῖνος (οὐ γὰρ ἀποστήσομαι αὐτοῦ οὐδὲ νῦν), μετὰ τὴν φυγὴν καὶ τὴν ἀναχώρησιν τὴν ἀπὸ Παλαιστίνης, οὐ φέρων τῆς ἀθυμίας τὴν τυραννίδα (καὶ γὰρ σφόδρα ἠθύμει· τοῦτο γοῦν ὁ τὴν ἱστορίαν γράψας ἐδήλου λέγων, ὅτι

[a] Unus προσωπεῖον. Infra duo manuscripti μᾶλλον καὶ ὑποπτεῦσαι μόνον, τοῦτο καὶ τὸ τούτου χαλεπώτερον, οὐ μόνον ὁρᾷν, ἀλλὰ καὶ ὅπως τολμηθείη κατασκευάζειν. Alius μᾶλλον δὲ καὶ ὑποπτεύειν μόνον. Mox hæc, οὐδὲ γὰρ ὑποψία ἦν, ἀλλ' ὕβρις, sic ponenda monet Ducæus, duorum mss. auctoritate fultus.

[b] Duo mss. οὐκ ἂν συγχυθῇ καὶ καταπέσοι.

[c] Sic iidem mss. atque ita legit interpres. In edito παρειὰς ξαινούσης deerat.

[d] Duo mss., ut notat Ducæus, καὶ τὸ ἐν ἄλλῃ διατρίβειν γῇ.

[e] Duo mss. εἶδες ἔρωτι πόσῳ ἐπεσκότισεν. Alius ἔρωτα πόσον ἐπεσκότισεν.

Digitized by Google

Ἀπῆλθε κατὰ τὴν ψυχὴν[a] *αὐτοῦ*), ἄκουσον τί φησιν εὐχόμενος· *Ἱκανούσθω τὰ νῦν, Κύριε. Λάβε τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐ κρείττων ἐγώ εἰμι ὑπὲρ τοὺς πατέρας μου.* Καὶ τὸ φοβερώτερον ἐκεῖνο, τὸν κολοφῶνα τῆς τιμωρίας, τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν, τὸ πάσης ἁμαρτίας ἐπιτίμιον, τοῦτο ἐν εὐχῆς αἰτεῖ τάξει, καὶ ἐν χάριτος μέρει βούλεται λαβεῖν. Οὕτω πολὺ θανάτου φοβερώτερον ἀθυμία[b]. Ἵνα γὰρ ἐκείνην διαφύγῃ, καταφεύγει ἐπὶ τοῦτον.

ε'. Ἐνταῦθα δέ σοι καὶ ζήτημά τι διαλῦσαι βούλομαι. Οἶδα γάρ σου τὴν περὶ τὰς λύσεις τῶν τοιούτων ἐπιθυμίαν. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ ζήτημα; Εἰ θάνατον κουφότερον ἀθυμίας εἶναι ἐνόμιζε, διὰ τί καὶ πατρίδα καὶ δῆμον ἵνα μὴ θανάτῳ περιπέσῃ, καταλιπὼν ἀπέδρα; καὶ τότε αὐτὸν φεύγων, νῦν αὐτὸν ἐπιζητεῖ; Ἵνα εἰδῇς καὶ ἐντεῦθεν μάλιστα, πῶς χαλεπώτερον ἀθυμία θανάτου. Ὅτε μὲν γὰρ αὐτὸν ἐκεῖνος ὁ φόβος κατέσεισε μόνος, εἰκότως ἅπαντα ἔπραττεν ὥστε αὐτὸν ἐκφυγεῖν. Ἐπειδὴ ἐγκαθημένη αὕτη τὴν οἰκείαν ἐπεδείξατο φύσιν, κατεσθίουσα, δαπανῶσα, τοῖς ὀδοῦσιν αὐτὸν καταναλίσκουσα, ἀφόρητος αὐτῷ γενομένη, τότε δὴ λοιπὸν τὸ πάντων βαρύτερον κουφότερον αὐτῆς εἶναι ἐνόμισεν. Οὕτω καὶ Ἰωνᾶς ἐκείνην φεύγων, ἐπὶ τοῦτον κατέφυγε, καὶ αὐτὸς θάνατον αἰτεῖται λέγων· *Λάβε τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι καλόν μοι τὸ ἀποθανεῖν ἢ ζῆν με.* Καὶ ὁ Δαυῒδ δὲ, εἴτε ἐξ οἰκείου προσώπου, εἴτε ἑτέρων τινῶν ὀδυρομένων ψαλμὸν γράφων, τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο ἐνδείκνυται. *Ἐν γὰρ τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου*, φησὶν, *ἐκωφώθην, καὶ ἐταπεινώθην, καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν, καὶ τὸ ἄλγημά μου ἀνεκαινίσθη. Ἐθερμάνθη ἡ καρδία μου ἐντός μου, καὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου ἐκκαυθήσεται πῦρ*· ἐκεῖνο τὸ πῦρ τούτου τοῦ πυρὸς σφοδρότερον[c], τὸ τῆς ἀθυμίας πάθος δηλῶν. Διὸ μηκέτι φέρων τὰς πληγὰς αὐτῆς καὶ τὰς ὀδύνας, φησίν· *Ἐλάλησα ἐν τῇ γλώσσῃ μου.* Καὶ τί λαλεῖς, εἰπέ μοι; Θάνατον καὶ οὗτος αἰτεῖ λέγων· *Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρας μου, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν μου τίς ἐστιν, ἵνα γνῶ τί ὑστερῶ ἐγώ*· ἑτέροις μὲν ῥήμασι, τοῖς δὲ αὐτοῖς νοήμασι τὰ τοῦ Ἠλίου φθεγγόμενος. Ὅπερ γὰρ [558] ἐκεῖνος εἶπεν· *Ὅτι οὐ κρείττων ἐγώ εἰμι ὑπὲρ τοὺς πατέρας μου*, τοῦτο καὶ οὗτος ᾐνίξατο λέγων· *Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρας μου, ἵνα γνῶ τί ὑστερῶ ἐγώ.* Τίνος ἕνεκεν ἀπελείφθην, φησὶν, ἐγὼ, καὶ ὑστερῶ, καὶ ἐν τῷ παρόντι διατρίβω βίῳ, τῶν ἄλλων ἀπελθόντων; Καὶ οὕτως αὐτὸν ἐπιζητεῖ, εἴτε αὐτὸς, εἴτε ἐκεῖνοι, ὧν τῷ προσώπῳ κεχρημένος φθέγγεται, ὅτι καὶ μὴ παρόντος τὸν καιρὸν τῆς παρουσίας ἐπιθυμεῖ μαθεῖν· *Γνώρισόν μοι*, φησὶ, *τὸ πέρας μου*· ἵνα καὶ ἐντεῦθεν μεγίστην καρπώσηται τὴν ἡδονήν. Οὕτω τὸ φοβερὸν ποθεινὸν γίνεται διὰ τὴν ἀφόρητον τῆς ἀθυμίας ὀδύνην, καὶ τὸ πῦρ τὸ ἐκκαιόμενον ἐν τῇ διανοίᾳ. *Ἐν γὰρ τῇ μελέτῃ μου ἐκκαυθήσεται πῦρ.* Τοσαύτης τοίνυν τιμωρίας μεγάλας προσδόκα τὰς ἀμοιβὰς, πολλὰ τὰ βραβεῖα, ἀφάτους τὰς ἀντιδόσεις, φαιδροὺς καὶ σφόδρα ἀνθοῦντας τῶν τοσούτων ἀγώνων τοὺς στεφάνους. Οὐ γὰρ τὸ ποιῆσαί τι χρηστὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ παθεῖν τι κακὸν πολλὰς ἔχει τὰς ἀμοιβὰς, καὶ μεγάλα τὰ ἔπαθλα. Καὶ πρὸς τοῦτον ἤδη βαδιοῦμαι τὸν λόγον, σφόδρα καὶ σοὶ καὶ πᾶσι χρήσιμον ὄντα, καὶ ἱκανὸν πρὸς ὑπομονὴν ἀλεῖψαι καὶ καρδίαν διεγεῖραι[d], καὶ μὴ ἀφιέναι πρὸς τοὺς τῶν παθημάτων καταμαλακίζεσθαι ἱδρῶτας.

ς'. Ὅτι μὲν οὖν ἁπάντων τῶν κακῶν χαλεπώτερον ἀθυμία, καὶ ὁ κολοφὼν καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν δεινῶν, τοῦτο ἱκανῶς ἡμῖν ὁ λόγος ἀπέδειξε· λείπεται τοίνυν κατορθωμάτων καὶ παθημάτων ποιήσασθαι σύγκρισιν, ἵνα μάθῃς σαφῶς, ὅτι οὐ κατορθώμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ παθήμασιν ἀμοιβαὶ κεῖνται, καὶ ἀμοιβαὶ σφόδρα μεγάλαι, καὶ παθήμασιν οὐκ ἔλαττον, ἢ κατορθώμασιν, μᾶλλον δὲ ἔστιν ὅπου καὶ πλείονα παθήμασιν. Καὶ εἰσαγάγωμεν, εἰ δοκεῖ, τὸν μέγαν τῆς ὑπομονῆς ἀθλητὴν ἐν ἑκατέροις διαλάμψαντα τρόποις, τὸν ἀδάμαντα, τὴν πέτραν, τὸν ἐν τῇ Αὐσίτιδι μὲν γενόμενον χώρᾳ, πᾶσαν δὲ τὴν οἰκουμένην καταλάμψαντα τῇ τῆς οἰκείας ἀρετῆς ὑπερβολῇ, καὶ εἴπωμεν αὐτοῦ τά τε κατορθώματα καὶ τὰ παθήματα, ἵνα εἰδῇς πόθεν μειζόνως διέλαμψε. Τίνα οὖν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα; *Ὁ οἶκός μου*, φησὶ, *παντὶ ἐλθόντι ἠνέῳκτο, καὶ κοινὸς ἦν τοῖς ὁδοιπόροις λιμήν*· καὶ τοῖς δεομένοις τὰ αὐτοῦ πάντα σχεδὸν ἐκέκτητο. *Ἐγὼ γὰρ ἤμην*, φησὶν, *ὀφθαλμὸς τυφλῶν, καὶ ποὺς χωλῶν. Ἐγὼ ἤμην πατὴρ ἀδυνάτων, δίκην δὲ, ἣν οὐκ ᾔδειν, ἐξιχνίασα, καὶ συνέτριψα μύλας ἀδίκων, καὶ ἐκ μέσου ὀδόντων αὐτῶν ἐξήρπασα ἅρπαγμα. Ἀδύνατοι δὲ, ἣν ἄν ποτε εἶχον χρείαν, οὐκ ἀπέτυχον, οὐδὲ ἐξῆλθέ τις τὴν θύραν μου κόλπῳ κενῷ.* Εἶδες διάφορα φιλανθρωπίας εἴδη, καὶ ποικίλους ἐλεημοσύνης λιμένας[e], καὶ διὰ πάντων αὐτὸν βοηθοῦντα τοῖς δεομένοις; εἶδες πενίαν ἀνέχοντα, χήραν διορθούμενον, ἀδικουμένων [559] προϊστάμενον, φοβερὸν τοῖς ἐπηρεάζουσιν ὄντα; Οὐ γὰρ δὴ μέχρι τοῦ παραστῆναι καὶ συμμαχῆσαι μόνον τὴν σπουδὴν ἐπεδείκνυτο (τοῦτο δὴ τὸ τῶν πολλῶν), ἀλλὰ καὶ μέχρι τοῦ πρὸς τέλος τὸ πρᾶγμα ἀγαγεῖν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. *Συνέτριψα* γὰρ *μύλας τῶν ἀδίκων*, φησὶ, τῇ φιλονεικίᾳ τῇ ἐκείνων τὴν ἑαυτοῦ πρόνοιαν ἐπιτειχίζων. Οὐχ ἀνθρώπων δὲ μόνον ἐπηρείαις, ἀλλὰ καὶ φύσεως ἐπιβουλαῖς ἀντέστησεν αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, τὰ ἁμαρτήματα αὐτῆς τῇ τῆς οἰκείας συμμαχίας ὑπερβολῇ διορθούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μέλη αὐτοῖς ἀποδοῦναι οὐκ εἶχε, τοῖς πηροῖς τὰ ὄμματα, τοῖς χωλοῖς τοὺς πόδας, ἀντὶ τῶν μελῶν αὐτοῖς ἐγίνετο, καὶ δι' αὐτοῦ καὶ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς πεπηρωμένοι, καὶ οἱ τὰ σκέλη κεκομμένοι, οἱ μὲν ἔβλεπον, οἱ δὲ ἐβάδιζον. Τί ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας; Οἶσθα αὐτοῦ καὶ τὰς ἄλλας ἀρετὰς[f], ἵνα μὴ πάντα καταλέγων μακρὸν ποιήσω τὸν λόγον, τὴν ἐπιείκειαν, τὴν πρᾳότητα, τὴν σωφροσύνην, τὴν ἀκρίβειαν, πῶς, σφοδρὸς ὢν τοῖς ἀδικοῦσι (τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστι), προσ-

[a] Duo mss. κατὰ τῆς ψυχῆς. Infra duo mss. φοβερώτατον ἐκεῖνο. Edit. φοβερώτερον.

[b] Duo mss. βαρύτερον ἀθυμία. Quæ lectio non spernenda. Infra iidem ἐπιθυμίαν· καὶ σφόδρα ἐπίσταμαι, ὅσον σοι χαριοῦμαι. Τί ποτ'.

[c] Iidem τὸ πῦρ καὶ πυρὸς σφοδρότερον.

[d] Unus καὶ πρὸς καρτερίαν διεγεῖραι· alter καὶ καρτερίαν διεγεῖραι. Paulo post iidem ἁπάντων τῶν παθῶν καλ. Infra iidem λείπεται δὲ λοιπόν.

[e] Interpres legerat λειμῶνας, qui verterat *prata*.

[f] Sic mss. atque ita legit interpres. Editi τὴν ἄλλην ἀρετήν.

Digitized by Google

mam suam), quid in sua ad Deum precatione dicat, audias velim : *Et sufficiat nunc, Domine. Accipe animam meam a me : non enim sum melior quam patres mei* (3. *Reg.* 19. 3. 4). Ita illud quod formidabilius erat, illum supplicii colophonem, illud malorum caput, illam sceleris omnis pœnam exoptat, atque in beneficii loco petit. Usque adeo morte terribilior est mœror. Ut enim hunc effugeret, ad illam perfugit.

5. Hic autem quæstionem quamdam tibi explicare volo. Nec enim me fallit, quantum hujusmodi quæstiones tibi dissolvi cupias. Quænam igitur hæc quæstio est? Si mortem mœrore leviorem esse existimabat, quid causæ est, cur vitandæ mortis causa relicto solo patrio ac popularibus suis profugerit? et cur qui prius eam fugiebat, nunc eam expetat? Nimirum ut hinc vel maxime, quantum mœstitia mortem acerbitate superet, intelligas. Nam cum mortis dumtaxat metus eum quateret, non abs re quidvis efficiebat, quo eam effugeret. At posteaquam mœror in ipsius pectore insidens naturam suam ostendit, eum videlicet exedens, absumens, dentibus conficiens, atque intolerandum in modum excrucians, tum denique id quod omnibus rebus gravius et acerbius est, levius esse judicavit. Eodemque modo Jonas etiam mœrorem fugiens, ad mortem confugit : mortemque ipse quoque his verbis a Deo petivit : *Accipe animam meam a me : melius est enim mihi mori, quam vivere* (*Jonæ* 4. 3). Davidque item, sive ex sua, sive ex aliorum quorumdam lugentium persona psalmum conscribens, hoc ipsum indicat. *Cum consisteret*, inquit, *peccator adversum me, obmutui, et humiliatus sum, et silui a bonis, et dolor meus renovatus est. Concaluit cor meum intra me, et in meditatione mea exardescet ignis* (*Psal.* 38. 2-4) : per ignem illum scilicet mœroris affectum, qui quovis igne acerbior est, designans. Ideo plagas ipsius ac dolores minime jam ferens, his verbis utitur : *Loquutus sum in lingua mea.* Quid autem loqueris, dic quæso? Mortem quoque hic petit, dicens : *Notum fac mihi, Domine, finem meum et numerum dierum meorum quis est, ut sciam cur morer ego* (*Ib. v.* 5). Quæ quidem verba tametsi ab Eliæ verbis discrepent, eamdem tamen sententiam habent. Nam quod ille dixit, *Non sum melior quam patres mei*, hoc iste his verbis significavit : *Notum fac mihi, Domine, finem meum, ut sciam quid morer ego.* Hoc est, Qua de causa ego relictus sum, seriusque abeo : qua de causa, cum alii jam e vita discesserint, ipse tamen remaneo, atque in præsenti vita diuturniorem moram traho? Ac tanta mortis cupiditate tenetur, sive ipse, sive illi, quorum nomine loquitur, ut etiam, ea nondum præsente, præsentiæ tempus scire aveat. *Notum*, inquit, *fac mihi, Domine, finem meum*, quo videlicet hinc quoque maximam voluptatem capiat. Ita id quod horrendum est, propter intolerandum mœroris dolorem, atque ignem in animo exardescentem, expetendum redditur. *In meditatione* enim *mea*, inquit, *exardescet ignis.*

Ærumnæ coronas pariunt. — Quocirca cum tantam pœnam luas, magnam hinc mercedem, multa præmia, remunerationes inenarrabiles, splendidas ac valde florentes hujusmodi certaminum coronas exspecta. Non enim solum aliquid boni efficere, sed etiam aliquid mali perpeti, magnam mercedem atque ampla præmia obtinet. Atque ad hanc orationem jam me confero, ut quæ et tibi, et cunctis magnopere utilis sit, animisque ad patientiam acuendis sufficiat, nec eos ad calamitatum sudores debilitari sinat.

6. Quod igitur calamitatum omnium atrocissima, ac malorum colophon et caput, mœstitia sit, satis fuse a nobis est demonstratum : superest jam ut virtutes et calamitatum perpessiones inter se comparemus, ut perspicue intelligas non virtutibus solum, sed etiam calamitatibus mercedem constitutam esse, et quidem admodum amplam : nec calamitatibus minus, quam virtutibus; imo amplius interdum calamitatibus. Ac, si lubet, magnum patientiæ pugilem in medium producamus, eum, inquam, qui utroque laudis genere splenduit, adamantem illum, petram illam, eum qui in Ausitide quidem regione exstitit, verum singulari quadam virtutis suæ magnitudine universum terrarum orbem collustravit, atque ipsius tum virtutes, tum calamitates exponamus, ut, qua ex parte magis effulserit, compertum habeas. Quænam igitur ipsius virtutes erant? *Domus enim mea*, inquit, *omni venienti patuit, communisque erat viatoribus portus* (*Job* 31. 32). Quin bona sua ita possidebat ut ea pene omnia non sibi, sed pauperibus haberet. *Oculus* enim, inquit, *fui cæcorum, et pes claudorum* (*Job* 29. 15 – 17). *Pater eram imbecillium : et causam, quam nesciebam, investigabam : conterebam molas iniquorum : et de dentibus illorum auferebam prædam. Imbecilles autem, si qua re opus habebant, minime repulsam ferebant : neque quisquam ex ædibus meis umquam vacuo sinu egressus est* (*Job* 31. 16. 34). Vides varia humanitatis genera, et varios eleemosynæ portus, eumque quavis ratione opem iis, quibus injuria fiebat, afferentem? vides eum egestatem sublevantem, viduas foventem, læsis opitulantem, lædentibus terrorem incutientem? Neque enim eo solum studium suum demonstrabat, quod iis, qui lædebantur, præsto esset, atque auxilium ferret (quod multi faciunt), verum etiam eo usque laborabat, quoad negotium confecisset, et quidem magna cum vehementia. *Conterebam* enim, inquit, *molas iniquorum* (*Job* 29. 17) : eorum videlicet conatibus providentiam suam muri instar opponens. Nec vero hominum tantum injuriis, sed etiam naturæ insidiis curam suam ac sollicitudinem objiciens, ipsius nimirum vitia singulari auxilii sui magnitudine corrigens. Nam quia membra ipsis restituere minime poterat, hoc est cæcis oculos, claudis pedes, membrorum instar ipsis erat : atque ipsius opera ii qui oculis capti erant, videbant; et ii qui cruribus oblæsi ac mutilati erant, ambulabant. Quid cum hac humanitate comparari queat? Alias etiam ipsius virtutes exploratas habes; ne omnia enumerans orationem protraham : morum facilitatem, lenitatem, summam modestiam ac temperantiam; quonam pacto, cum in eos qui injuriam aliis inferebant vehemens esset (nam hoc sane mirandum), suavis

Digitized by Google

tamen et mansuetus, atque ipso etiam melle dulcior erat, cum erga omnes alios, tum erga famulos suos, qui magnum sui erga ipsum amoris argumentum edentes, dicebant : *Quis det nobis, ut de carnibus ejus saturemur* (*Job* 31. 31)? Quod si famulis ita carus et amabilis erat, quibus sæpe terrori esse necesse est, quanto magis cunctis aliis hominibus?

7. Hæc igitur, atque his plura, cum apud te collegeris, age jam ad calamitatum, quas perpessus est, numerum subducendum mecum te confer : atque comparando videamus quo tempore clarior erat, an cum illis virtutis muneribus fungebatur, an cum acerba pateretur quæ magnum ipsi mœrorem inurebant? Utro igitur tempore illustrior erat Job? tumne cum domum suam omnibus qui eo iter faciebant, apertam habebat, an cum ea prostrata nullum acerbum verbum pronuntiavit, sed Deum laudibus affecit? Atqui illud virtutis munus erat, hoc perpessio. Utro tempore insignior erat, dic quæso, cum filiorum causa sacrificium offerebat, eosque inter se conciliabat, an cum ipsis domus ruina obrutis, acerbissimoque mortis genere de medio sublatis, perquam sapienter hunc casum tulit? Utro tempore magis emicuit, cum de ovium ipsius velleribus nudorum humeri calefiebant, an cum allato nuntio ignem de cælo cecidisse, et universum gregem una cum pastoribus absumpsisse, minime commotus ac perturbatus est, verum calamitatem hanc æquo animo tulit? Utro tempore major erat, cum firma corporis valetudine frueretur, qua ad eorum qui injuriam acceperant, defensionem utebatur, et iniquorum molas conterebat, atque ex mediis ipsorum dentibus prædam eripiebat, oppressisque portus erat : an cum corpus suum, læsorum præsidium, a vermibus corrodi conspiciebat, atque in sterquilinio sedens, accepta testa illud ipse radebat? *Glebas* enim *terræ mollio*, inquit, *saniem radens* (*Job* 7. 5). Atqui omnia illa virtutis opera erant : contra, hæc omnia perpessiones : et tamen hæc ipsi majorem, quam illa, splendorem attulerunt. Hoc enim acerbissima prælii pars erat, majoremque fortitudinem animique firmitatem, et mentis sapientiam, atque ampliorem erga Deum caritatem requirebat. Eaque de causa, cum illa fierent, impudenter quidem ac perquam improbe, sed tamen obluctabatur diabolus, his verbis utens : *Numquid Job frustra colit Deum* (*Job* 1. 9)? At cum hæc accidissent, pudore suffusus terga dedit, ac secessit, ut qui ne impudentis quidem ullius objectionis umbram aliquam haberet, quam prætenderet. Hoc enim coronarum colophon est, hoc summus virtutis apex, hoc perspicuum fortitudinis argumentum, hoc summæ philosophiæ culmen. Illud etiam ostendens hic idem beatus Job, quanto acerbior sit mœroris tyrannis, quam mors, hanc requiem appellabat : *Mors* enim, inquit, *viro requies* (*Job* 3. 23); atque eam gratiæ loco petebat, ut a mœrore liberaretur, dicens : *Quis det ut veniat petitio mea, et quod exspecto, tribuat mihi Deus? Et qui cœpit, ipse me conterat, et succidat me usque in finem : et urbs ea, super cujus muros saltabam, sepulcrum mihi sit* (*Idem*, 6. 8.-10). Ita omnium rerum gravissima est mœstitia : porro quo gravior, eo quoque majorem mercedem habet.

8. *Quantus ex calamitatibus fructus oriatur. Nulla virtus sine labore magnam laudem refert.* — Ut autem aliunde quoque intelligas quantus ex calamitatibus fructus promanet, etiamsi non Dei causa quis perpetiatur (nemo me hoc loco hyperbolice loqui existimet), modo strenuo ac placido animo ferat, Deum in omnibus gloria afficiens[1] : idem hic, se propter Deum hæc pati, minime norat, et tamen ideo corona donabatur, quod etsi causam non nosset, strenuo tamen animo calamitates perferebat. Lazarus quoque ille, in morbum prolapsus (hoc porro non erat propter Deum pati), tamen quia inopiam curantium, mœroremque illum, quem et ulcera, et fames, et divitis contemptus atque crudelitas afferebat, forti animo tulit, quas coronas consequutus sit, non te fugit. Atqui nullum illius præclarum opus invenimus; non quod pauperes misericordia prosequutus sit, non quod læsis opem tulerit, aut aliud quiddam ejusdem generis cum virtute gesserit; verum illud dumtaxat, quod pro divitis foribus jacuerit, quod adversa valetudine laborarit, quod ipsius vulneribus canes linguas admoverint, ac denique quod dives cum sit aspernatus, quæ omnia ad perpessionem spectabant. Et tamen, licet nullo alio egregio virtutis munere perfunctus, quia solum hujusmodi mœstitiam strenuo animo tulit, eamdem quam patriarcha, qui tot res cum virtute gesserat, sortem est consequutus. Dicam præterea quidpiam, quod etsi ab hominum opinione alienum videatur, tamen verum est : nempe etiamsi quispiam magnum aliquod et illustre opus ediderit, sed sine labore, periculis et calamitatibus, eum haud magnam hinc mercedem laturum esse : *Unusquisque* enim *propriam mercedem accipiet juxta proprium laborem* (1. *Cor.* 3. 8) : non secundum rerum ex virtute gestarum magnitudinem, sed pro calamitatum, quas pertulerit, mole. Quocirca Paulus etiam se jactans, non ob id tantum gloriatur, quod boni aliquid ac præclari gesserit, sed etiam quod malis affectus sit. Cum enim dixisset, *Ministri Christi sunt, ut minus sapiens loquar, plus ego* (2. *Cor.* 11. 23) : atque, quanto eis præstantior esset, cum ex comparatione demonstrare studeret, non dixit, Tot et tot hominibus prædicavi : verum omissis iis quæ ex virtute gesserat, mala ea, quæ perpessus est, enumerat, his verbis : *In laboribus abundantius, in plagis supra modum, in carceribus abundantius, in mortibus frequenter. Quinquies quadragenas una minus a Judæis accepi; ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, die ac nocte in profundo maris fui : in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus : in labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame, in siti, in nuditate; præterea quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana* (*Ib.* v. 23 - 28).

[1] Savil. post, *gloria afficiens*, addit, *magnas laudes obtinet*.

Digitized by Google

ηνής καὶ ἥμερος ἦν, καὶ αὐτοῦ τοῦ μέλιτος ἡδίων τοῖς τε ἄλλοις ἅπασι καὶ τοῖς οἰκέταις τοῖς αὐτοῦ, οἳ τοῦ ἔρωτος ὃν ἤρων ἐκείνου μέγα ἐκφέροντες δεῖγμα ἔλεγον· *Τίς ἂν δῴη ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι;* Εἰ δὲ οἰκέταις οὕτω ποθεινὸς ἦν, οὕτως ἐπέραστος, οἷς ἀνάγκη πολλάκις καὶ φοβερὸν εἶναι, πολλῷ μᾶλλον τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀνθρώποις.

ζ'. Ταῦτα δὴ οὖν καὶ τὰ τούτων πλείονα συλλέξασα, δεῦρο βάδιζε μετ' ἐμοῦ ἐπὶ τὸν τῶν παθημάτων αὐτοῦ κατάλογον, καὶ ἴδωμεν συγκρίναντες πότε λαμπρότερος ἦν, ὅτε ἐκεῖνα κατώρθου, ἢ ὅτε ἔπασχε τὰ ὀδυνηρὰ καὶ πολλὴν ἐντιθέντα αὐτῷ τὴν ἀθυμίαν. Πότε οὖν λαμπρότερος ἦν ὁ Ἰώβ; ὅτε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ πᾶσι τοῖς παριοῦσιν ἀνέῳγεν, ἢ ὅτε κατενεχθείσης αὐτῆς οὐδὲν ἐφθέγξατο ῥῆμα πικρὸν, ἀλλ' εὐφήμησε τὸν Θεόν; Καίτοι τὸ μὲν κατόρθωμα ἦν, τὸ δὲ πάθημα. Πότε φαιδρότερος ἦν, εἰπέ μοι, ὅτε ἔθυεν ὑπὲρ τῶν παιδίων, καὶ πρὸς ὁμόνοιαν αὐτοὺς συνῆγεν, ἢ ὅτε καταχωσθέντων καὶ τῷ πικροτάτῳ τρόπῳ τῆς τελευτῆς καταλυσάντων τὸν βίον, μετὰ πολλῆς τῆς φιλοσοφίας ἤνεγκε τὸ συμβάν; Πότε μᾶλλον ἐξέλαμψεν, ὅτε ἀπὸ κουρᾶς τῶν ἀρνῶν αὐτοῦ ἐθερμάνθησαν γυμνῶν οἱ ὦμοι, ἢ ὅτε ἀκούσας ὅτι πῦρ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσε, καὶ κατέφαγε τὴν ἀγέλην μετὰ [a] τῶν ποιμένων, οὐ διεταράχθη, οὐδὲ ἐθορυβήθη, ἀλλὰ πράως ἤνεγκε τὴν συμφοράν; Πότε μείζων ἦν, ὅτε τῇ ὑγείᾳ τοῦ σώματος [b] εἰς τὴν τῶν ἀδικουμένων προστασίαν ἐκέχρητο, συντρίβων μύλας ἀδίκων, καὶ ἐκ μέσου τῶν ὀδόντων αὐτῶν ἐξαρπάζων ἁρπάγματα, καὶ λιμὴν αὐτοῖς γινόμενος, ἢ ὅτε τὸ σῶμα αὐτοῦ, τὸ τῶν ἀδικουμένων ὅπλον, ἑώρα κατεσθιόμενον ὑπὸ σκωλήκων, καὶ καθήμενος ἐπὶ τῆς κοπρίας, καὶ αὐτὸς αὐτὸ κατέξαινε λαβὼν [560] ὄστρακον; *Τήκω γὰρ βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχῶρος ξέων*, φησί. Καίτοι ἐκεῖνα μὲν πάντα κατορθώματα, ταῦτα δὲ πάντα παθήματα ἦν· ἀλλ' ὅμως ταῦτα αὐτὸν ἐκείνων λαμπρότερον ἀπέφηνε. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τὸ πικρότατον τῆς παρατάξεως μέρος ἦν, καὶ μείζονος δεόμενον τῆς ἀνδρείας, καὶ εὐτονωτέρας ψυχῆς, καὶ ὑψηλοτέρας διανοίας [c], καὶ πλείονα περὶ τὸν Θεὸν ἐχούσης ἀγάπην. Διά τοι τοῦτο, ἐκείνων μὲν γινομένων, εἰ καὶ ἀναισχύντως καὶ σφόδρα ληστρικῶς, ἀλλ' ὅμως ἀντεῖπεν ὁ διάβολος· *Μὴ δωρεὰν σέβεται Ἰὼβ τὸν Θεόν;* Τούτων δὲ συμβάντων, ἐγκαλυψάμενος ἀνεχώρησε νῶτα δοὺς, καὶ οὐδὲ ἀναισχύντου τινὸς ἀντιλογίας σκιὰν γοῦν ἔχων προβαλέσθαι. Τοῦτο γὰρ ὁ κολοφὼν τοῦ στεφάνου, τοῦτο ἡ κορωνὶς τῆς ἀρετῆς, τοῦτο ἡ σαφὴς τῆς ἀνδρείας ἀπόδειξις, τοῦτο ἡ ἀκριβεστάτη τῆς φιλοσοφίας ἐπίτασις. Δηλῶν δὲ καὶ αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριος Ἰὼβ, ὅσον χαλεπώτερον τυραννὶς ἀθυμίας θανάτου, ἀνάπαυσιν αὐτὸν καλεῖ. *Θάνατος ἀνδρὶ*, φησὶν, *ἀνάπαυσις*, καὶ ἐν χάριτος αὐτὸν αἰτεῖται μέρει, ὥστε ἐκείνης ἀπαλλαγῆναι, λέγων· *Εἰ γὰρ δῴη καὶ ἔλθοι μου ἡ αἴτησις, καὶ τὴν ἐλπίδα μου δῴη ὁ Θεός.* Ἀρξάμενος *ὁ Κύριος τρωσάτω με, καὶ εἰς τέλος με ἀνελέτω. Εἴη δέ μοι ἡ πόλις τάφος, ἐφ' ἧς ἐπὶ τειχῶν ἡλλόμην ἐπ' αὐτῆς.* Οὕτω πάντων βαρύτερον ἀθυμία· ὅσῳ δὲ βαρύτερον, τοσούτῳ καὶ μείζους ἔχει τὰς ἀντιδόσεις.

η'. Ἵνα δὲ καὶ ἑτέρωθεν μάθῃς, ὅσον τῶν παθημάτων τὸ κέρδος, κἂν μὴ διὰ Θεόν τις πάθῃ (καὶ οὐδεὶς ὑπερβολὴν τοῦτο νομιζέτω), πάθῃ δὲ ὅμως, καὶ γενναίως ἐνέγκῃ καὶ πράως, τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσι δοξάζων [d] αὐτὸς οὗτος οὐκ ᾔδει, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα ἔπασχεν· ὅμως διὰ τοῦτο ἐστεφανοῦτο, ὅτι οὐδὲ τὴν αἰτίαν ἐπιστάμενος ἐκαρτέρει γενναίως. Καὶ ὁ Λάζαρος ἐκεῖνος ἀσθενείᾳ φύσεως περιπεσὼν (τοῦτο δὲ οὐκ ἦν δήπου διὰ τὸν Θεὸν παθεῖν), ἐπειδὴ ὅλως ἔπαθε, καὶ ἐκαρτέρησε, καὶ γενναίως ἤνεγκε τὴν ἐρημίαν τῶν θεραπευόντων [e], τὴν ἀπὸ τῶν ἑλκῶν ἀθυμίαν, τὴν ἀπὸ τοῦ λιμοῦ, τὴν ἀπὸ τῆς ὑπεροψίας τοῦ πλουσίου καὶ τῆς ὠμότητος, οἶσθα ἡλίκων ἀπέλαυσε στεφάνων. Καίτοι γε αὐτοῦ κατόρθωμα οὐδὲν εὕρομεν εἰπεῖν· οὐχ ὅτι πένητας ἠλέησεν, οὐχ ὅτι ἀδικουμένοις παρέστη, οὐχ ὅτι ἀγαθόν τι τοιοῦτον εἰργάσατο, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ πυλῶνι τοῦ πλουσίου κατάκλισιν, καὶ τὴν ἀῤῥωστίαν, καὶ τῶν κυνῶν τὰς γλώττας, καὶ τὴν τοῦ πλουσίου κατ' αὐτοῦ γενομένην ὑπεροψίαν, ἅπερ τοῦ πάσχειν κακῶς ἅπαντα ἦν. Ἀλλ' ὅμως καίτοι μηδὲν γενναῖον ποιήσας, ἐπειδὴ μόνον τὴν ἐκ τούτου ἀθυμίαν ἤνεγκε γενναίως, τῷ τοσαῦτα κατωρθωκότι πατριάρχῃ τῆς αὐτῆς ἔτυχε λήξεως. Εἴπω δὴ μετὰ τοῦτο καὶ ἕτερον, παράδοξον μὲν εἶναι δοκοῦν, ἀληθὲς δέ· Κἂν ἀγαθόν τις ἐργάσηται μέγα καὶ γενναῖον, μὴ [561] μετὰ πόνου δὲ καὶ κινδύνου καὶ παθημάτων, οὐ πολύν τινα λήψεται μισθόν· *Ἕκαστος γὰρ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον*· οὐ κατὰ τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώματος, ἀλλὰ κατὰ τὸν ὄγκον τοῦ παθήματος. Διά τοι τοῦτο καὶ Παῦλος καυχώμενος, οὐκ ἐπὶ τῷ κατορθῶσαι μόνον καὶ γενναῖόν τι ποιῆσαι καυχᾶται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῷ παθεῖν κακῶς. Εἰπὼν γὰρ, *Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι, παραφρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγώ*· καὶ τὴν κατὰ σύγκρισιν ὑπερβολὴν ὑφαίνων [f], οὐκ εἶπε, Τόσοις καὶ τόσοις ἐκήρυξα, ἀλλ' ἀφεὶς ἅπερ κατώρθωσεν, ἅπερ ἔπαθε κακῶς, ταῦτα ἐξαριθμεῖται οὕτω λέγων· *Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, ἐν θανάτοις πολλάκις. Πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ὑπὸ Ἰουδαίων ἔλαβον, τρὶς ἐῤῥαβδίσθην, ἅπαξ ἐλιθάσθην, τρὶς ἐναυάγησα, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα· ὁδοιπορίαις πολλάκις, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις λῃστῶν, κινδύνοις ἐκ γένους, κινδύνοις ἐξ ἐθνῶν, κινδύνοις ἐν πόλει, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐν θαλάσσῃ, κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις· ἐν κόπῳ, ἐν μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις, ἐν λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι· χωρὶς τῶν παρεκτὸς ἡ ἐπισύστασίς μου ἡ καθ' ἡμέραν.*

[a] Duo mss. τὴν ποίμνην μετά.

[b] Hic Montf. inserueral ἢ, quod expunximus cum Savilio. Morel. habet ὅτε τὴν ὑγίειαν τ. σ. ἐκέκτητο, ἢ. ἐκέχρητο, quam lectionem reddidit interpres. Edit.

[c] Duo mss. καὶ φιλοσοφωτέρας διανοίας. Paulo post iidem σφόδρα ἰταμῶς.

[d] Post δοξάζων Savil. addit: μεγάλων τῶν ἀναῤῥήσεων τυγχάνει· ἐπεὶ καὶ Ἰώβ. Mox id. καὶ ὅμως διά.

[e] Perronianus, teste Ducæo, τῶν θεραπευσόντων.

[f] Duo mss. ὑπεροχὴν ἐμφαίνων. Edit. ὑπερβολὴν ὑφαίνων.

θ'. Εἶδες παθημάτων ὁρμαθὸν, καὶ καυχήσεως ἀφορμάς; Εἶτα ἐπάγει τούτοις καὶ τὰ κατορθώματα, καὶ ἐν τούτοις πάλιν[a] τὸ πλέον τοῦ παθήματός ἐστιν, οὐχὶ τοῦ κατορθώματος. Εἰπὼν γὰρ, *Ἡ ἐπισύστασίς μου ἡ καθ' ἡμέραν*, τὰς ἀπαγωγὰς λέγων τὰς συνεχεῖς, τοὺς θορύβους, τὰς περιστάσεις (τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ἐπισύστασίς μου), ἐπήγαγεν, *Ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν*. Οὐκ εἶπεν, Ἡ διόρθωσις, ἀλλ', *Ἡ μέριμνα*, ὅπερ παθήματος πλέον ἦν, ἢ κατορθώματος. Καὶ τὰ ἑξῆς ὁμοίως· *Τίς ἀσθενεῖ*, φησὶ, *καὶ οὐκ ἀσθενῶ;* Οὐκ εἶπε, Διορθοῦμαι, ἀλλ' Ἀσθενῶ· καὶ πάλιν, *Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Οὐκ εἶπεν, Ἀπήλλαξα τοῦ σκανδάλου, ἀλλ', Ἐκοινώνησα τῆς ἀθυμίας. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι ταῦτα μάλιστα τὰς ἀμοιβὰς ἔχει, ἐπήγαγεν· *Εἰ καυχᾶσθαι δεῖ, τὰ τῆς ἀσθενείας μου καυχήσομαι*. Καὶ ἕτερον πάλιν τοιοῦτον ἐπάγει, τὴν φυγὴν τὴν διὰ τῆς θυρίδος, τὴν διὰ τῆς σαργάνης, τὴν διὰ τοῦ τείχους· τοῦτο δὲ τοῦ παθεῖν κακῶς ἦν. Εἰ τοίνυν τὰ παθήματα μεγάλας ἔχει τὰς ἀμοιβὰς, τῶν δὲ παθημάτων πάντων χαλεπώτερον καὶ ὀδυνηρότερον ἡ ἀθυμία, ἐννόησον ὅσαι αἱ ἀντιδόσεις. Οὐ παύσομαι συνεχῶς ταύτην σοι ἐπᾴδων τὴν ἐπῳδὴν, ἵνα ὅπερ ὑπεσχόμην ἐν προοιμίοις, τοῦτο πληρώσω νῦν, ἀπὸ τῆς ἀθυμίας αὐτῆς ὑφαίνων τοὺς λογισμοὺς, τοὺς τὴν παραμυθίαν τῆς ἀθυμίας σοι τίκτοντας.

Ἵνα δὲ καὶ ἑτέρωθεν μάθῃς ὅσον ἐστὶ τὸ μετὰ παθημάτων τι ποιεῖν γενναῖον, καὶ ὅσον ἀποδεῖ τούτου τὸ ἀπονητὶ τὸ αὐτὸ ποιεῖν, ὁ Ναβουχοδονόσορ ἐκεῖνος ὁ Βαβυλώνιος, ἐν σκήπτροις καὶ διαδήμασι ζῶν, εὐαγγελικόν ποτε κατώρθωσε λόγον[b]. Μετὰ γὰρ τὴν κάμινον καὶ παραδοξοποιίαν ἐκείνην τὸ κήρυγμα ἀνεδέξατο τῆς οἰκουμένης, οὐ διὰ γλώττης μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν γραμμάτων, καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς ἔγραψεν οὕτως· [562] *Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς πᾶσι τοῖς λαοῖς, φυλαῖς, καὶ γλώσσαις, τοῖς οἰκοῦσιν ἐν πάσῃ τῇ γῇ, εἰρήνη ὑμῖν πληθυνθείη. Τὰ σημεῖα καὶ τὰ τέρατα, ἃ ἐποίησε μετ' ἐμοῦ ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ἤρεσεν ἐναντίον ἐμοῦ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν, ὡς μεγάλα καὶ ἰσχυρά· ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία αἰώνιος, καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ εἰς γενεὰν καὶ γενεάν*. Καὶ δόγμα ἔθηκεν ὅπως πᾶς λαὸς, φυλὴ, γλῶσσα, κἂν εἴπῃ[c] ῥῆμα κατὰ τοῦ Θεοῦ Σιδρὰχ, Μισὰχ καὶ Ἀβδεναγὼ, εἰς ἀπώλειαν ἔσται, καὶ ὁ οἶκος αὐτοῦ εἰς διαρπαγήν. Καὶ προστίθησι, *Καθότι οὐκ ἔστι θεὸς ἕτερος, ὃς δυνήσεται ῥύσασθαι οὕτως*. Εἶδες ἀπειλὴν ἐν τοῖς γράμμασιν; εἶδες φόβον; εἶδες διδασκαλίαν; εἶδες κήρυκα[d] ὑψηλὸν, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκτεταμένα γράμματα; Τί οὖν, εἰπέ μοι; τὸν αὐτὸν τοῖς ἀποστόλοις μισθὸν λήψεται, ἐπειδὴ οὕτως ἀνεκήρυξε τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, ἐπειδὴ τοσαύτην σπουδὴν ἐποιήσατο πανταχοῦ καταγγεῖλαι τὸν λόγον; Οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μὲν οὖν μέρος, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης καταδεέστερον. Καίτοι γε τὸ αὐτὸ ἔργον ἐκείνοις ἐποίησεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ πόνος οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα συνεζευγμένος, οὐδὲ παθήματα, διὰ τοῦτο ὑποτέμνεται τὰ τῆς ἀντιδόσεως. Οὗτος μὲν γὰρ μετ' ἐξουσίας καὶ ἀδείας τοῦτο ἔπραττεν· ἐκεῖνοι δὲ κωλυόμενοι, ἐλαυνόμενοι, κοπτόμενοι, μαστιζόμενοι, ταλαιπωρούμενοι, κατακρημνιζόμενοι, καταποντιζόμενοι, λιμῷ τηκόμενοι, καθ' ἑκάστην ἀποθνήσκοντες τὴν ἡμέραν, τὴν ψυχὴν αὐτῶν βασανιζόμενοι, καθ' ἕκαστον τῶν ἀσθενούντων ἀσθενοῦντες, καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων πυρούμενοι· καὶ τῶν πόνων τούτων, καὶ τῆς ἀθυμίας μάλιστα ἦσαν πλείους αἱ ἀμοιβαί. *Ἕκαστος* γὰρ *ἴδιον μισθὸν λήψεται*, φησὶ, *κατὰ τὸν ἴδιον κόπον*· οὐ γὰρ παύσομαι αὐτὸ συνεχῶς ἐπιλέγων. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς τοῦ Παύλου πολλάκις παρακαλέσαντος τῶν παθημάτων αὐτὸν, καὶ τῆς ἀθυμίας, καὶ τῆς ὀδύνης καὶ τῶν κινδύνων ἀπαλλάξαι, οὐκ ἐπένευσεν. *Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα*, φησὶ, *καὶ οὐκ ἐπέτυχον τῆς αἰτήσεως*. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἔμελλε λήψεσθαι μεγίστας ἀμοιβάς; Ὅτι ἀπραγμόνως ἐκήρυξε τρυφῶν, καὶ ἐν εὐθυμίᾳ διάγων; ὅτι στόμα διῇρε, καὶ γλῶσσαν ἐκίνησεν οἴκοι καθήμενος; Ἀλλὰ τοῦτο καὶ τῷ τυχόντι ῥᾴδιον ἦν, καὶ τῷ σφόδρα ἀναπεπτωκότι, καὶ τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον ζῶντι βίον. Νῦν μέντοι τῶν τραυμάτων, τῶν θανάτων, τῶν δρόμων τῶν κατὰ γῆν καὶ θάλασσαν, τῆς ἀθυμίας αὐτῆς, τῶν δακρύων, τῶν ὀδυνῶν (*Τριετίαν* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἐπαυσάμην νύκτα καὶ ἡμέραν μετὰ δακρύων νουθετῶν ἕνα ἕκαστον ὑμῶν*) μετὰ πολλῆς παῤῥησίας λήψεται τὰς ἀντιδόσεις καὶ τοὺς στεφάνους.

ι'. Ταῦτα οὖν ἐννοοῦσα καὶ λογιζομένη, ὅσον ὀδυνηροῦ καὶ ἐπιμόχθου βίου τὸ κέρδος, χαῖρε καὶ εὐφραίνου τὴν ἐπικερδῆ καὶ μυρίων γέμουσαν στεφάνων ἐκ πρώτης ἡλικίας ὁδεύσασα ὁδὸν, καὶ διὰ συνεχῶν καὶ πυκνῶν παθημάτων. Καὶ γὰρ ἡ τοῦ σώματος ἀῤῥωστία, καὶ ποικίλη καὶ παντοδαπὴ, καὶ μυρίων θανάτων χαλεπωτέρα, οὐκ ἐπαύσατό σε συνεχῶς πολιορκοῦσα· καὶ λοιδοριῶν δὲ καὶ ὕβρεων νιφάδες, [563] καὶ συκοφαντίαι οὐ διέλιπον κατὰ σοῦ φερόμεναι· ἀθυμίαι δέ σοι πυκναὶ καὶ συνεχεῖς καὶ πηγαὶ δακρύων διὰ παντὸς ἠνώχλησαν τοῦ χρόνου. Τούτων δὲ ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ ἤρκεσε τοῖς ὑπομεμενηκόσιν εἰς ὠφέλειαν πολλήν. Ὅ τε γὰρ Λάζαρος ἀπὸ τῆς ἀῤῥωστίας μόνης, καὶ τῆς αὐτῆς ἐκοινώνησε τῷ πατριάρχῃ λήξεως· καὶ τῷ τελώνῃ δὲ αἱ λοιδορίαι τοῦ Φαρισαίου δικαιοσύνην ὑπερβαίνουσαν τὸν Φαρισαῖον ἐκόμισαν[e]· ὅ τε κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων ἀπὸ δακρύων τὸ ἕλκος τῆς χαλεπῆς ἐκείνης ἁμαρτίας διώρθωσεν. Ὅταν οὖν τῶν προειρημένων ἕκαστον φαίνηται καὶ μόνον ἓν τῶν παθημάτων τούτων ἀρκέσαν, ἐννόησον πόσας αὐτὴ λήψῃ τὰς ἀμοιβὰς, πάντα ὁμοῦ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς[f] ὑπομείνασα, καὶ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτω λαμπροὺς ποιεῖ, καὶ ζηλωτοὺς, καὶ μυρίων ἐμπίμπλησιν ἀγαθῶν, ὡς τὸ πειρασμῶν πλῆθος, καὶ κίνδυνοι, καὶ πόνοι, καὶ ἀθυμίαι, καὶ τὸ διηνεκῶς ἐπιβουλεύεσθαι, καὶ παρ' ὧν οὐδαμῶς ἐχρῆν, καὶ πρᾴως ἅπαντα φέρειν. Ἐπεὶ καὶ τὸν υἱὸν τοῦ Ἰακὼβ οὐδὲν οὕτως ἐποίησε μακάριον καὶ εὐδόκιμον, ὡς ἡ συκοφαντία τότε ἐκείνη, καὶ τὸ δεσμωτήριον, καὶ ἡ ἅλυσις, καὶ ἡ ἐντεῦθεν ταλαιπω-

[a] Tres mss. καὶ κατόρθωμα, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν
[b] Duo mss. κατώρθωσε βίον. Edit. κατώρθωσε λόγον.
[c] Omnes mss. ἢ ἐὰν εἴπῃ. Editi κἂν εἴπῃ.
[d] Perronianus εἶδες κήρυγμα.
[e] Duo mss. ἡ λοιδορία... ἐκόμισεν.
[f] Iidem πάντα ὁμοῦ ὑπομείνασα, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου καὶ τῆς ὑπερβολῆς.

Digitized by Google

9. Videsne perpessionum seriem, ac gloriandi occasiones? Mox autem quæ etiam præclare gesserit, subjungit : atque in iis rursum perpessiones majorem sibi, quam res præclare gestæ, partem vindicant. Nam cum dixisset, *Instantia mea quotidiana*, scilicet continuæ abductiones, tumultus, atque calamitates (nam hoc significat ἐπισύστασις), subjunxit, *Sollicitudo omnium Ecclesiarum* (*Ib.* v. 28). Non dixit, Correctio, sed *Sollicitudo*, quæ ad perpessionem magis quam ad res ex virtute gestas pertinet. Et quæ sequuntur eodem modo : *Quis*, inquit, *infirmatur, et ego non infirmor?* Non dixit, Corrigo et medeor : sed, *Infirmor*. ac rursum : *Quis scandalizatur, et ego non uror* (*Ibid.* v. 29)? Non dixit, Eum scandalo liberavi : sed, Mœroris particeps fui. Postea ostendens ista præsertim mercede donari, ait : *Si gloriari oportet, in iis quæ infirmitatis meæ sunt, gloriabor* (*Ib.* v. 30). Ac rursum aliud ejusdem generis subnectit, nimirum fugam eam quam per fenestram et sportam ac murum corripuit : hoc porro ex perpessionum genere erat. Si igitur ærumnæ magna mercede donantur, ærumnarumque gravissima est mœror, cogita quanta sint mœroris præmia. Neque enim hanc tibi cantilenam canere desinam : ut, quod initio pollicitus sum, hoc nunc præstem, nempe ut ab ipsamet mœstitia rationes eas texam, quæ tibi mœstitiæ consolationem pariant.

Aliquid præclari agere cum perpessione aliqua multo majus est quam sine labore idem præstare. — Atque ut aliunde discas quanta res sit, cum mali perpessione aliquid præclari agere, et quanto inferius sit sine labore id ipsum præstare, Babylonius ille Nabuchodonosor, in sceptris ac diadematibus vivens, evangelico quondam munere functus est. Etenim post fornacis historiam ac miraculum hoc muneris suscepit, ut universo orbi concionatorem se præberet, non per linguam modo, sed etiam per literas, in omnes terræ partes ad hunc modum scribens : *Nabuchodonosor rex omnibus populis, tribubus et linguis, qui habitant in universa terra, pax vobis multiplicetur. Signa et prodigia quæ Deus excelsus apud me fecit, placuit annuntiare vobis. Magna enim sunt et fortia : regnum ejus regnum sempiternum, et potestas ejus in generationem et generationem* (*Dan.* 3. 98-100). Et edicto sanxit, ut omnis populus, tribus et lingua, quæ loquuta fuerit contra Deum Sidrach, Misach et Abdenago, dispereat, et domus ejus sit in direptionem. Additque : *Neque enim alius est Deus, qui possit ita salvare* (*Ib.* v. 96). Vides minas in literis? vides terrorem? vides sublimem præconem[1], ac literas quaquaversum diffusas? Quid igitur, dic mihi? parémne apostolis mercedem consequetur, quoniam Dei potentiam ita prædicavit, tantumque studii ac diligentiæ adhibuit, ut hanc doctrinam toto orbe nuntiaret? Certe non magnam ejus partem, verum infinitis partibus inferiorem. Atqui eodem, quo illi, munere functus est. Sed quia nullus hic labor, nec ullius mali perpessio adjuncta est, idcirco merces minuitur. Hic enim ex potestate, ac sine ullo periculo hoc agebat : cum illi contra prohiberentur, pellerentur, tunderentur, flagris cæderentur, in ærumnis versarentur, in præceps agerentur, in mare demergerentur, fame conficerentur, quotidianam mortem oppeterent, animi etiam cruciatu afficerentur, ad cujusque infirmitatem infirmarentur, ad cujusque offensionem et scandalum urerentur. Itaque pro his laboribus, ac præsertim pro mœrore, amplior eis merces est persoluta. *Unusquisque* enim, inquit ille, *propriam mercedem accipiet juxta proprium laborem* (1. *Cor.* 3. 8) : non enim id assidue repetere desinam. Ideo benignus Deus, cum Paulus sæpe rogasset se ex calamitatibus et mœrore, dolore atque periculis eriperet, id ipsi minime concessit. *Pro hoc*, inquit, *ter Dominum rogavi* (2. *Cor.* 12. 8) : nec tamen quod petebam, impetravi. Et sane, cur amplissima præmia caperet? An quod sine labore prædicasset, deliciis indulgens, atque in tranquillitate degens? an quod domi sedens os diduxisset, ac linguam movisset? At hoc cuivis facile erat, quamlibet etiam ignavo, ac dissolute et delicate viventi. Nunc autem vulnerum, variorum mortis generum, cursuum tam terrenorum quam marinorum, ipsius mœroris, lacrymarum, dolorum (*Triennium* enim, inquit, *die ac nocte cum lacrymis non cessavi, monens unumquemque vestrum*) (*Act.* 20. 31) præmia et coronas magna cum fiducia percepturus est.

10. ***Calamitates Olympiadis. Joseph ob calamitates clarus.*** — Hæc igitur animo et cogitatione complectens, quantum scilicet acerbæ ac laboriosæ vitæ lucrum sit, gaude et lætare : utque fructuosam, atque innumeris coronis dignam jam inde a prima ætate viam tenueris, crebris et continuis vexata calamitatibus. Etenim varius et multiplex, sexcentisque mortibus gravior corporis morbus numquam te obsidere destitit; conviciorum etiam et contumeliarum agmen, et calumniæ in te ferri minime desierunt; crebri denique, imo assidui mœrores, ac lacrymarum fontes, per omne vitæ tempus molestiam tibi exhibuerunt. Horum singula vel sola eam vim habuerunt, ut ingentem iis, qui ea sustinuissent, utilitatem afferrent. Nam et Lazarus ob solum morbum eamdem quam patriarcha sedem consequutus est : et publicano convicium Pharisæi eam justitiam attulit, quæ Pharisæi justitiam superaret : et denique apostolorum princeps gravis illius sceleris ulcus lacrymis sanavit. Cum igitur horum unicuique unam perpessionem suffecisse constet, perpende jam quot quantasque ipsa mercedes perceptura sis, ut quæ omnia simul, et quidem cum ingenti acerbitate subieris, idque per omne vitæ tempus. Neque enim ulla res æque splendidos et admirandos homines reddit, tantoque bonorum acervo cumulat, ut tentationum frequentia, pericula, labores, mœrores, et perpetuæ insidiæ, ab iis, a quibus minime decebat, structæ : dum tamen omnia æquo animo ferantur. Quippe ne filium quidem Jacob quidquam perinde clarum ac beatum reddidit, ut illa tum in eum structa calumnia, et carcer, et catena, et hinc contracta ærumna. Magna quidem

[1] Perronianus, *vides prædicationem*.

Digitized by Google

pudicitiæ ipsius virtus erat, cum Ægyptiacam libidinem superavit, ac miseram illam feminam ad sceleratum concubitum eum vocantem propulsavit (*Gen.* 39) : at hoc tamen non ita magnum, ut ea quæ perpessus est. Quænam enim laus est, dic, quæso, adulterium minime perpetrasse, nec alienum torum violasse, nec lectum nihil ad se attinentem contaminasse, nec homini bene de se merito injuriam intulisse, nec patroni sui domum in probrum et infamiam conjecisse? At quod eum illustrem reddidit, illud demum est, nimirum periculum, insidiæ, furor mulieris, quam libido captivam tenebat, allata vis, inevitabilis thalami carcer, quem adultera ipsi comparaverat, retia, quæ omni ex parte expanderat, accusatio, calumnia, carcer, catena, illud etiam quod nihil æqui impetrans, post tantum certamen, ob quod eum corona donari par erat, tamquam reus nocens in vincula ducebatur, ac cum iis qui gravissima flagitia perpetraverant, includebatur, squalor item et ferrum, carceris afflictio. Tum scilicet eum splendidiorem cerno, quam cum in Ægypti solio sedens frumentum egentibus tribuebat, famem pellebat, et communis omnibus portus erat. Tum, inquam, eum clariorem cerno, cum eum compedes et manicæ vinciebant, quam cum in luculentis vestibus tantam potentiam obtinebat. Etenim illud carceris tempus, negotiationis atque ingentis quæstus erat : hoc autem, luxus, remissionisque animi, atque honoris, multas quidem voluptates habens, at non multum lucri. Ideo non tam eum suspicio, cum honor ei a patre habetur, quam cum fraterna invidia exagitatur, atque contubernales hostes habet. Nam domi ipsi jam inde a primis annis grave bellum excitabatur : et quidem ab iis hostibus qui, quod ipsi succenserent, nihil habebant; verum eam ob causam tabescebant, ac dolore disrumpebantur, quod majorem ipse patris benevolentiam obtineret. Porro legislator Moses hanc vim amoris, non a pueri virtute, sed ab eo tempore, quo procreatus est, ortum duxisse asserit. Nam quoniam serius quam alii in lucem editus fuerat, inquit, atque in extrema senectute (cordi autem maxime sunt hujusmodi filii, quod præter spem orti sint), idcirco patri carus erat. *Diligebat* enim *eum pater*, inquit, *quod eum senex genuisset* (*Gen.* 37. 3).

11. Hæc autem, mea quidem sententia, scripsit legislator, non id quod res erat narrans, verum patris prætextum et obtentum. Quoniam enim adolescentem apud fratres invidia flagrare perspiciebat, ut huic eorum morbo mederetur, eam amoris causam effinxit, quæ non magnum ipsi livorem procrearet. Nam quod alioqui non ea amoris causa esset, verum efflorescens animi virtus atque ætate maturior, ex Benjamin liquido perspici potest. Nam si eum ob causam ille amabatur, multo utique magis hunc amari oportebat, qui natu minor erat. Siquidem Benjamin post Josephum satus est, atque a seniore patre procreatus. Verum, ut jam a me dictum est, patris hoc figmentum erat, fraternum bellum reprimere studentis : ac ne sic quidem id assequi potuit : verum acrius flamma exardescebat. Et quia nihil aliud tum efficere poterant, fœdam labem ipsi asperserunt, ac turpe crimen in eum conjecerunt, barbaram videlicet mulierem fratres antevertentes, ac multo sceleratiores ea se præbentes. Illa enim in alienum, hi in fratrem improbi et scelerati erant. Ac ne his quidem finibus improbitatem suam circumscripserant : verum, ut ad priora semper aliquid adderent, omni studio laborabant : eumque in deserto loco solum nacti jugularunt, et vendiderunt atque ex libero servum effecerunt, et quidem acerbissimo servitutis genere. Neque enim ejusdem nationis hominibus, verum barbaris, aliena lingua utentibus, ipsisque etiam in barbaram regionem abeuntibus fratrem dediderunt : Deus vero clariorem eum ut redderet, patiebatur ea quæ fiebant, et cum periculis succederent pericula, longanimiter tolerabat. Invidiam enim ac fœdam calumniam cædes excepit, et cæde atrocior servitus. Neque enim leviter a te id quod dixi prætereundum : verum in mentem tibi veniat, quantum erat, nobilem adolescentem, in paterna domo cum omni libertate ac tanto patris amore educatum, subito a fratribus, qui nihil quod ipsi objicerent habebant, vendi, atque barbaris diversa lingua utentibus, immanibus, belluisque potius quam hominibus dedi, et extorrem atque exsulem, ac servum et peregrinum liberalem juvenem effici, ac post tantam felicitatem, ad extremam servitutis calamitatem, cujus prorsus insolens erat, devolvi, crudelissimosque dominos accipere, atque in alienam et barbaram terram abduci. Quin ne hic quidem malorum finis erat, verum post admiranda illa insomnia, quæ prænuntiabant fore ut ipse a fratribus adoraretur, insidiis rursum insidiæ succedebant. Nam ne ipsi quidem mercatores qui acceperant, eum retinuerunt, verum improbioribus rursum barbaris vendiderunt. Non te fugit, quanti ad calamitatem momenti sit, tales dominos talibus dominis commutare. Hoc enim molestiorem servitutem reddit, cum externi rursum sunt qui emunt, ac prioribus atrociores. Post in Ægyptum ingreditur, tum cum Deo bellum gerentem, et furore laborantem, unde impudentia ora, unde impiæ linguæ promanabant (*a*) : apud Ægyptios fuit, quorum vel unus potuit magnum Mosem fugitivum et exsulem reddere. Ac posteaquam aliquantum illic respiravit; quod videlicet benignus Deus res ab hominum opinione remotas administrans, immanem illam feram, quæ ipsum emerat, in ovem convertisset : confestim ipsi rursum arena comparabatur, rursum stadium, rursum pugnæ ac certamina, et sudores prioribus acriores. Sceleratis enim oculis eum hera conspicata, ipsiusque pulchritudine atque elegantia superata, prorsusque amoris affectu correpta, præ impudica hac cupiditate leænam sese pro femina præbebat. Ita rursum domesticus hostis erat, contrario tamen et alio, quam priores, animo præditus : illi enim odio adducti sunt, ut eum domo ejicerent; hæc contra amans, ac juvenis cupiditate in-

(*a*) Eadem fere verba usurpat Chrysostomus initio Homiliæ in martyres Ægyptios, Tom. II.

Digitized by Google

ρία. Μέγα μὲν γὰρ αὐτοῦ καὶ τὸ τῆς σωφροσύνης κατόρθωμα, ὅτε τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀκολασίας περιεγένετο, καὶ τὴν ἀθλίαν γυναῖκα ἐκείνην ἐπὶ τὴν ἄδικον αὐτὸν καλοῦσαν ὁμιλίαν διεκρούσατο· ἀλλ' οὐχ οὕτω μέγα τοῦτο, ὡς τὰ παθήματα. Ποῖον γὰρ ἐγκώμιον, εἰπέ μοι, τὸ μὴ μοιχεῦσαι, μηδὲ ἀλλότριον διορύξαι γάμον, μηδὲ μιᾶναι εὐνὴν οὐδαμόθεν αὐτῷ προσήκουσαν, μηδὲ ἀδικῆσαι τὸν εὐεργετήσαντα, μηδὲ αἰσχύνῃ περιβαλεῖν τοῦ προστάτου τὴν οἰκίαν; Ἀλλὰ τὸ ποιῆσαν αὐτὸν μέγαν ἐκεῖνο μάλιστά ἐστιν, ὁ κίνδυνος, ἡ ἐπιβουλή, ἡ μανία τῆς αἰχμαλώτου, ἡ ἐπενεχθεῖσα βία, τὸ ἄφυκτον δεσμωτήριον τοῦ θαλάμου, ὅπερ αὐτῷ κατεσκεύασεν ἡ μοιχαλὶς, τὰ δίκτυα, ἃ πανταχόθεν ἀνεπέτασεν, ἡ κατηγορία, ἡ συκοφαντία, τὸ δεσμωτήριον, ἡ ἅλυσις, τὸ μηδενὸς τυχόντα τῶν δικαίων μετὰ τὸν τοσοῦτον ἆθλον, ὑπὲρ οὗ στεφανοῦσθαι ἐχρῆν, ὡς κατάδικον καὶ ὑπεύθυνον ἐπὶ τὸ ὀχύρωμα ἄγεσθαι, καὶ μετὰ τῶν τὰ ἔσχατα ἡμαρτηκότων κατακλείεσθαι, ὁ αὐχμὸς, τὸ σιδήριον, ἡ τοῦ δεσμωτηρίου ταλαιπωρία. Τότε αὐτὸν ὁρῶ λάμποντα μειζόνως, ἢ ὅτε ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς Αἰγύπτου καθήμενος τὸν σῖτον διένεμε τοῖς δεομένοις, καὶ τὸν λιμὸν ἔλυε, καὶ κοινὸς λιμὴν ἅπασιν ἐγίνετο. Τότε ὁρῶ αὐτὸν φαιδρὸν, ὅτε αὐτῷ αἱ πέδαι καὶ χειροπέδαι περιέκειντο, ἢ ὅτε ἐν ἱματίοις λαμπροῖς τὴν τοσαύτην δυναστείαν περιεβέβλητο. Ὁ μὲν γὰρ πραγματείας ἦν καιρὸς καὶ ἐμπορίας πολλῆς, ὁ τοῦ δεσμωτηρίου λέγω· ὁ δὲ τρυφῆς καὶ ἀνέσεως καὶ τιμῆς, πολλὴν μὲν ἔχων τὴν ἡδονὴν, οὐ πολὺ δὲ τὸ κέρδος. Διὰ τοῦτο οὐδὲ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω τιμώμενον ὑπὸ τοῦ πατρὸς, ὡς φθονούμενον ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν, καὶ [564] συνοίκους ἔχοντα τοὺς πολεμίους. Καὶ γὰρ ἐκ πρώτης ἡλικίας οἴκοθεν χαλεπὸς αὐτῷ ἀνεῤῥιπίζετο πόλεμος, τῶν πολεμούντων ἐγκαλεῖν μὲν ἐχόντων οὐδὲν, τηκομένων δὲ καὶ διαῤῥηγνυμένων διὰ τὸ πλείονος ἀπολαύειν αὐτὸν παρὰ τοῦ πατρὸς διαθέσεως. Καίτοι γε τὸ φίλτρον ὁ νομοθέτης Μωσῆς οὐκ ἔφησεν ἐξ ἀρετῆς τοῦ παιδὸς ἔχειν τὴν ἀρχὴν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῶν ὠδίνων. Ἐπειδὴ γὰρ ὕστερον τῶν ἄλλων [a] ἐτέχθη, καὶ ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ (ποθεινὰ δὲ τὰ τοιαῦτα παιδία, ἅτε παρ' ἐλπίδα γεννώμενα), διὰ τοῦτο ἐφιλεῖτο. *Ἠγάπα γὰρ αὐτὸν ὁ πατὴρ*, φησὶν, *ὅτι υἱὸς γήρως ἦν αὐτῷ*.

ια'. Ταῦτα δὲ ὁ νομοθέτης ἔγραψεν, ὡς ἔγωγε οἶμαι, οὐ τὸ ὂν διηγούμενος, ἀλλὰ τοῦ πατρὸς τὴν σκῆψιν καὶ τὴν πρόφασιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἑώρα φθονούμενον τὸ μειράκιον, παραμυθήσασθαι τὸ πάθος τῶν ἀδελφῶν βουλόμενος, ἔπλασεν ἀγάπης αἰτίαν οὐ πολὺν τίκτουσαν αὐτῷ τὸν φθόνον. Ὅτι γὰρ οὐ τοῦτο αἴτιον ἦν τοῦ φίλτρου, ἀλλὰ ἡ ἀκμάζουσα τῆς ψυχῆς ἀρετὴ, καὶ τῆς ἡλικίας ἀκμαιοτέρα οὖσα, δῆλον ἐκ τοῦ Βενιαμίν. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἐκεῖνος ἐφιλεῖτο, πολλῷ μᾶλλον τὸν νεώτερον αὐτοῦ φιλεῖσθαι ἐχρῆν. Μετὰ γὰρ τὸν Ἰωσὴφ ἐκεῖνος ἐτέχθη, καὶ οὗτος μᾶλλον υἱὸς γήρως ἦν αὐτῷ. Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, τοῦ πατρὸς ἦν τὸ πλάσμα, βουλομένου καταλῦσαι τὸν ἀδελφικὸν πόλεμον· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἴσχυσεν, ἀλλ' ἐξεκαίετο σφοδροτέρα ἡ φλόξ. Καὶ ἐπειδὴ οὐδὲν ἴσχυον ποιῆσαι τέως, κατήνεγκαν αὐτῷ ψόγον πονηρὸν, αἰσχρᾷ περιέβαλον αἰτίᾳ, τὴν βάρβαρον γυναῖκα προφθάσαντες οἱ ἀδελφοὶ, καὶ πολλῷ χείρους φανέντες αὐτῆς. Ἡ μὲν γὰρ εἰς ἀλλότριον, οἱ δὲ εἰς ἀδελφὸν ἐγίνοντο πονηροί. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστησαν τῆς κακίας· ἀλλ' ἐπηγωνίζοντο τοῖς προτέροις ἀεὶ, καὶ λαβόντες μόνον ἐν ἐρημίᾳ καὶ ἔσφαξαν, καὶ ἀπέδοντο, καὶ δοῦλον ἀντ' ἐλευθέρου ἐποίησαν, καὶ δουλείαν τὴν ἐσχάτην [b]. Οὔτε γὰρ ὁμοφύλοις τισὶν, ἀλλὰ βαρβάροις ἑτερογλώσσοις, καὶ τοῖς εἰς βάρβαρον ἀπιοῦσι χώραν ἐξέδωκαν τὸν ἀδελφόν· ὁ δὲ Θεὸς λαμπρότερον αὐτὸν ποιῶν, ἠνείχετο τῶν γινομένων, καὶ ἐμακροθύμει, κινδύνων κινδύνους διαδεχομένων. Μετὰ γὰρ τὸν φθόνον καὶ τὴν αἰσχρὰν διαβολὴν σφαγῇ παρέδωκαν, καὶ δουλείᾳ σφαγῆς χαλεπωτέρᾳ. Μὴ γάρ μοι παραδράμῃς ἁπλῶς τὸ εἰρημένον· ἀλλ' ἐννόησον ἡλίκον ἦν μειράκιον εὐγενὲς, ἐν οἰκίᾳ πατρικῇ τραφὲν μετὰ ἐλευθερίας ἁπάσης, μετὰ ἀγάπης πατρὸς τοσαύτης, ἀθρόον ὑπὸ ἀδελφῶν ἀπεμποληθῆναι, οὐδὲν ἐχόντων ἐγκαλεῖν, καὶ βαρβάροις ἐκδοθῆναι ἑτερογλώσσοις, καὶ ἤθεσιν ἀλλοκότοις, καὶ αὐτοθηρίοις μᾶλλον, ἢ ἀνθρώποις· καὶ ἄπολιν, καὶ μετανάστην, καὶ οἰκέτην, καὶ ξένον ἀντ' ἐλευθέρου καὶ πολίτου γενέσθαι, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντα τῆς εὐημερίας, πρὸς τὴν ἐσχάτην κατενεχθῆναι ταλαιπωρίαν δουλείας ἀήθη ὄντα μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης, [565] καὶ πικροτάτους λαβεῖν δεσπότας, καὶ πρὸς ἀλλοτρίαν καὶ βάρβαρον μετενεχθῆναι [c] γῆν. Ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ἵστατο τὰ δεινὰ, ἀλλ' ἐπιβουλαὶ πάλιν ἐπιβουλὰς διεδέχοντο μετὰ τὰ ὀνείρατα ἐκεῖνα τὰ θαυμαστὰ καὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ προσκύνησιν προαναφωνοῦντα. Λαβόντες γὰρ αὐτὸν οὗτοι οἱ ἔμποροι οὐ κατέσχον, ἀλλ' ἑτέροις αὐτὸν πάλιν χείροσιν ἀπέδοντο βαρβάροις. Οἶσθα δὲ ἡλίκον τοῦτο εἰς συμφορᾶς λόγον, τὸ δεσπότας τοιούτους ἐκ τοιούτων ἀμείβειν. Τοῦτο γὰρ δυσκολωτέραν ποιεῖ τὴν δουλείαν, ὅταν καὶ ξένοι πάλιν οἱ κτώμενοι, καὶ τῶν προτέρων ὦσι χαλεπώτεροι. Καὶ γίνεται ἐν Αἰγύπτῳ τῇ θεομάχῳ τότε ἐκείνῃ καὶ μαινομένῃ, ὅθεν τὰ ἀναίσχυντα στόματα, ὅθεν αἱ βλάσφημοι γλῶσσαι [d]. Καὶ γίνεται παρ' Αἰγυπτίοις, ὧν καὶ εἷς ἤρκεσε μόνος τὸν μέγαν Μωϋσέα δραπέτην καὶ φυγάδα ποιῆσαι. Καὶ ἐπειδὴ μικρὸν ἀνέπνευσεν ἐκεῖ, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, τοῦ τὰ παράδοξα οἰκονομοῦντος, τὸν ἄγριον θῆρα τὸν ὠνησάμενον αὐτὸν ποιήσαντος πρόβατον, εὐθέως αὐτῷ σκάμματα παρεσκευάζετο πάλιν, καὶ στάδιον, καὶ παλαίσματα, καὶ ἀγῶνες, καὶ ἱδρῶτες σφοδρότεροι τῶν προτέρων. Ἰδοῦσα γὰρ αὐτὸν ἀδίκοις ὀφθαλμοῖς ἡ κεκτημένη, καὶ τῷ κάλλει τῆς ὄψεως αὐτοῦ χειρωθεῖσα, καὶ κατὰ κράτος ἁλοῦσα τῷ πάθει, λέαινα ἀντὶ γυναικὸς ὑπὸ τῆς ἀκολάστου ταύτης ἐπιθυμίας ἐγένετο. Καὶ πάλιν σύνοικος ὁ πολέμιος ἦν ἐναντίαν τοῖς προτέροις τὴν ὑπόθεσιν ἔχων· ἐκεῖνοι γὰρ μισοῦντες αὐτὸν τῆς οἰκίας ἐξέβαλον· αὕτη δὲ ἐρῶσα

a Iidem mss. ὕστερος τῶν ἄλλων.

b Iidem καὶ δούλων δουλείαν τὴν πικροτάτην ἐποίησαν.

c Iidem ἀπενεχθῆναι.

d Cf. Homil. in martyres Ægyptios (init.) Tom. II, p. 699 : Αἰγύπτου τῆς θεομάχου καὶ μανικωτάτης, καὶ ὅθεν τὰ ἄθεα στόματα, ὅθεν αἱ βλάσφημοι γλῶσσαι.

Digitized by Google

καὶ περικαιομένη τοῦ νεανίσκου· καὶ ἦν διπλοῦς, μᾶλλον δὲ τριπλοῦς καὶ πολλαπλοῦς ὁ πόλεμος. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ τὰ δίκτυα ὑπερήλατο, καὶ τὸν βρόχον διέτεμεν ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ, νομίσῃς ἀπραγμόνως αὐτὸν ἠνυκέναι τὸν ἆθλον τοῦτον· καὶ γὰρ πολὺν τὸν ἱδρῶτα ὑπέμεινε.

ιβ'. Καὶ εἰ βούλει καὶ τοῦτο σαφῶς μαθεῖν, ἐννόησον οἷόν ἐστι νεότης, καὶ νεότητος ἀκμή. Ἐν γὰρ αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας ἐτύγχανεν ὢν τότε, ὅτε σφοδροτέρα τῆς φύσεως ἡ φλὸξ ἐγείρεται, ὅτε πολλὴ τῆς ἐπιθυμίας ἡ ζάλη, ὅτε ἀσθενέστερος ὁ λογισμός. Τῶν γὰρ νεωτέρων αἱ ψυχαὶ οὐ σφόδρα πολλῇ φράττονται τῇ συνέσει, οὐδὲ πολλὴν τῆς ἀρετῆς ποιοῦνται σπουδήν· ἀλλ' ὁ μὲν χειμὼν τῶν παθῶν χαλεπώτερος, ὁ δὲ τὰ πάθη κυβερνῶν λογισμὸς ἀσθενέστερος. Μετὰ δὲ τῆς φύσεως καὶ τῆς ἡλικίας, πολλὴ καὶ τῆς γυναικὸς ἦν ἡ ἀκολασία. Καὶ καθάπερ τὴν Βαβυλωνίαν κάμινον αἱ Περσικαὶ χεῖρες ἐκεῖναι μετὰ πολλῆς ἀνῆπτον τῆς σπουδῆς, δαψιλῆ τῷ πυρὶ παρέχουσαι τὴν τροφὴν, καὶ ποικίλα ὑπεκκαύματα ἐμβάλλουσαι τῇ φλογί· οὕτω δὴ καὶ τότε ἡ ἀθλία καὶ ταλαίπωρος ἐκείνη γυνὴ τῆς καμίνου ταύτης χαλεπωτέραν ἀνῆπτε τὴν φλόγα, μύρων ὄζουσα, ἐπιτρίμμασι παρειῶν, ὑπογραφαῖς ὀφθαλμῶν, κατακεκλασμένῃ φωνῇ, κινήμασι, βαδίσμασι διαθρυπτομένη [a], ἱματίοις μαλακοῖς, [566] περιβολῇ χρυσίων, καὶ ἑτέραις τοιαύταις μυρίαις μαγγανείαις καταγοητεύουσα τὸ μειράκιον. Καὶ καθάπερ τις θηρευτὴς δεινὸς δυσάλωτον μέλλων χειροῦσθαι ζῶον, ἅπαντα κινεῖ τῆς τέχνης τὰ ὄργανα, οὕτω δὴ καὶ αὕτη, τὴν σωφροσύνην εἰδυῖα τοῦ νεανίσκου (οὐδὲ γὰρ ἔμελλεν ἐν τοσούτῳ χρόνῳ λανθάνειν), πολλῆς ἐνόμισεν αὐτῇ δεῖν παρασκευῆς ἐπὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ νεανίσκου, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ἐκίνει τῆς ἀκολασίας τὰ μηχανήματα. Καὶ οὐδὲ τούτοις ἠρκεῖτο μόνοις, ἀλλὰ καὶ καιρὸν καὶ τόπον ἐπετήρει [b] πρὸς τὴν θήραν ἐπιτήδειον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως ἁλοῦσα προσέβαλεν, ἀλλὰ πολὺν ἀνέμεινε χρόνον, τὴν πονηρὰν ταύτην ἐπιθυμίαν ὠδίνουσα καὶ παρασκευαζομένη, δεδοικυῖα μὴ τῷ τάχει καὶ ταῖς ἐσχεδιασμέναις αὐτῆς ἐπιβουλαῖς διαφύγῃ τὸ θήραμα. Καί ποτε εὑροῦσα μόνον ἐν οἴκῳ τὰ συνήθη ποιοῦντα, ἀνασκάπτει βαθύτερον λοιπὸν βάραθρον, καὶ τὰ πτερὰ τῆς ἡδονῆς πάντοθεν ἀναπετάσασα, ὥσπερ ἐν μέσοις δικτύοις λοιπὸν ἔχουσα τὸν νέον, ἐπεισέρχεται, καὶ μόνη μόνον ἀπολαβοῦσα· μᾶλλον δὲ οὐ μόνη· καὶ γὰρ καὶ τὴν ἡλικίαν καὶ τὴν φύσιν καὶ τὰ αὐτῆς μηχανήματα συμπαρόντα εἶχεν αὐτῇ· ἕλκει λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἄδικον πρᾶξιν πρὸς βίαν τὸν γενναῖον ἐκεῖνον. Τί τοῦ πειρασμοῦ τούτου χαλεπώτερον; ποίας τοῦτο καμίνου καὶ φλογὸς οὐ σφοδρότερον, νέον σφριγῶντα, δοῦλον, ἔρημον, ἄπολιν, ξένον, μετανάστην, ὑπὸ δεσποίνης οὕτως ἀκολάστου καὶ μαινομένης, οὕτω πλουτούσης, καὶ τοσαύτην δυναστείαν περιβεβλημένης, ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ (συντελεῖ γὰρ καὶ τοῦτο πρὸς τὴν τοιαύτην ἅλωσιν), συνειλημμένον κατέχεσθαί τε καὶ κολακεύεσθαι, καὶ πρὸς εὐνὴν ἄγεσθαι δεσποτικὴν, καὶ ταῦτα μετὰ τοσούτους κινδύνους καὶ ἐπιβουλάς; Οἶσθα γὰρ ὡς οἱ πολλοὶ, ὅταν τεταριχευμένοι τυγχάνωσι, καὶ ἐν τοῖς δεινοῖς ὦσιν, εἶτα εἰς τρυφὴν καλῶνται, καὶ ἄνεσιν, καὶ τὸν ὑγρὸν καὶ [c] διαλελυμένον βίον, προθυμότερον ἐπιτρέχουσιν. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος, ἀλλ' ἔμενε διὰ πάντων τὴν οἰκείαν καρτερίαν ἐπιδεικνύμενος. Ἐγὼ τὸν θάλαμον ἐκεῖνον καὶ τὴν Βαβυλωνίαν κάμινον, καὶ τὸν τοῦ Δανιὴλ λάκκον τῶν λεόντων, καὶ τὴν γαστέρα τοῦ θαλαττίου θηρίου, εἰς ἣν ὁ προφήτης ἐνέπεσε, θαῤῥῶν ἴσην ἂν προσείποιμι [d], μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ τούτων χαλεπώτερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τῆς ἐπιβουλῆς ἡ νίκη σώματος ἦν ἀπώλεια, ἐνταῦθα δὲ ψυχῆς πανωλεθρία, καὶ θάνατος ἀθάνατος, καὶ συμφορὰ παραμυθίαν οὐκ ἔχουσα. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον χαλεπὸς ὁ λάκκος οὗτος ἦν, ἀλλ' ὅτι μετὰ τῆς βίας καὶ τοῦ δόλου, καὶ πολλῆς ἔγεμε τῆς κολακείας, πολλοῦ τοῦ ποικίλου καὶ παντοδαποῦ πυρὸς, οὐ σῶμα καίοντος, ἀλλὰ αὐτὴν φλέγοντος τὴν ψυχήν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλῶν ὁ Σολομὼν ὁ μάλιστα ταῦτα μετὰ ἀκριβείας εἰδὼς ἡλίκον ἐστὶ τὸ γυναικὶ συμβάλλειν ἄνδρα ἐχούσῃ· *Ἀποδήσει τις*, φησὶ, *πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει; ἢ περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθράκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ καταφλέξει; Οὕτως ὁ πορευόμενος πρὸς γυναῖκα ὕπανδρον καὶ πᾶς ὁ ἁπτόμενος αὐτῆς, οὐκ ἀθωωθήσεται.* [567] Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὥσπερ, φησὶν, οὐκ ἔνι ὁμιλοῦντα πυρὶ, μὴ κατακαίεσθαι, οὕτως οὐδὲ γυναιξὶ συνόντα διαφεύγειν τὸν ἐντεῦθεν ἐμπρησμόν. Οὗτος δὲ ὃ πολλῷ χαλεπώτερον ἦν ὑπέμεινεν. Οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτῆς ἥψατο, ἀλλ' ὑπ' ἐκείνης κατείχετο, μόνος ὑπὸ μόνης ἀπειλημμένος· καίτοι τοσούτοις ἤδη κακοῖς κατειργασμένος, καὶ τοσαύταις τεταριχευμένος ἐπιβουλαῖς, καὶ ἀνέσεως ἐπιθυμῶν καὶ ἀδείας.

ιγ'. Ἀλλ' ὅμως ἐν τοσούτοις δικτύοις ὢν, καὶ ποικίλον θηρίον ὁρῶν αὐτῷ προσβάλλον, καὶ διὰ πάντων αὐτὸν καταξέον [e], διὰ τῆς ἀφῆς, διὰ τῆς φωνῆς, διὰ τῶν ὀμμάτων, διὰ τῶν χρωμάτων, διὰ τῆς ὑπογραφῆς, διὰ τῶν χρυσίων, διὰ τῶν μύρων, διὰ τῶν ἱματίων, διὰ τοῦ ἤθους, διὰ τῶν ῥημάτων, διὰ τοῦ κόσμου τοῦ περικειμένου, διὰ τῆς μονώσεως, διὰ τοῦ λανθάνειν, διὰ τοῦ πλούτου, διὰ τῆς δυναστείας, ἔχουσαν μετὰ τούτων συνεργὸν, ὅπερ ἔμπροσθεν εἶπον, τὴν ἡλικίαν, τὴν φύσιν, τὴν δουλείαν, τὸ ἐν ἀλλοτρίᾳ εἶναι, πᾶσαν ἐνίκησε τὴν φλόγα ἐκείνην. Ἐγὼ τοῦτον τὸν πειρασμὸν καὶ τοῦ φθόνου τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοῦ μίσους τοῦ συγγενικοῦ, καὶ τῆς πράσεως, καὶ τῆς τῶν βαρβάρων δεσποτείας, καὶ τῆς μακρᾶς ἀποδημίας, καὶ τῆς ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβῆς, καὶ τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ τῆς ἁλύσεως, καὶ τοῦ μακροῦ χρόνου, καὶ τῆς αὐτόθι ταλαιπωρίας πολὺ χαλεπώτερον εἶναί φημι· καὶ γὰρ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος ἦν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτον διέφυγε τὸν πόλεμον [f], καὶ ἐγένετο ἐνταῦθα πνεῦμα δρόσου διασυρίζον, ἀπό τε τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος καὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ νέου· τοσοῦτο γὰρ αὐτῷ περιῆν ἀταραξίας καὶ σωφροσύνης, ὅτι καὶ τὴν τῆς ἐκείνης μανίαν καταλῦσαι ἐσπούδασε· πλὴν ἐπειδὴ αὐτὸς ἐξῆλθεν ἀνέπαφος, ὥσπερ οἱ νεανίσκοι τὴν Περσικὴν διαφυγόντες φλόγα (*Οὐδὲ γὰρ ὀσμὴ πυρὸς*

[a] Iidem βαδίσμασι διαθρυπτομένοις.
[b] Duo ἐπεζήτει, unus ἐπενόει.

[c] Iidem τεταριχευμένοι τύχωσι τοῖς δεινοῖς, εἰς τρυφὴν καλούμενοι καὶ ἄνεσιν, καὶ τὸν ὑγρὸν τοῦτον καί.
[d] Duo mss. θαρσῶν ἂν μίαν προσείποιμι.
[e] Unus κατατοξεῦον, et sic legerat Billius. Ibid duo manuscripti διὰ τῶν ἐπιτριμμάτων, διὰ τῆς. Paulo post iidem περικειμένου, διὰ τῆς ἐρημίας, διὰ τῆς μονώσεως.
[f] Unus διέφυγε τὸν κίνδυνον, καὶ διέδρα τὸν πόλεμον.

Digitized by Google

censa; et quidem duplex, imo triplex, ac multiplex hoc bellum erat. Neque enim quia retia saltu superavit, ac brevi temporis puncto laqueum dissecuit, idcirco eum hoc certamen sine labore confecisse existimes : siquidem ingentem sudorem in ea re subiit.

12. Ac si id perspicue scire tibi cordi est, cogites velim cujusmodi res sit juventus, ac juventutis flos. Nam tum in ipso juventutis flore erat: quo tempore acrior naturæ flamma excitatur, quo ingens libidinis tempestas, quo denique tempore imbecillior ratio. Juvenum enim animi non admodum magno prudentiæ præsidio muniuntur, nec magnum virtutis studium gerunt : verum et affectuum tempestas atrocior est, et ratio, quæ eas gubernat ac moderatur, infirmior. Ad naturam autem et ætatem illud etiam accedebat, quod ingens mulieris impudicitia erat. Et sicut Persicæ illæ manus Babylonicam fornacem magno studio accendebant, copiosam igni alimoniam præbentes, ac varios flammæ fomites admoventes: eodem quoque modo tunc infelix illa et ærumnosa mulier flammam fornace illa graviorem ac periculosiorem accendebat, unguenta nimirum olens, genarum pigmentis, oculorum picturis, fracta et enervata voce, motibus, ingressibus lasciviens, molli vestitu, auri ambitu, ac sexcentis aliis ejusdem generis illecebris et imposturis adolescentem a mente deducens. Et quemadmodum peritus quidam venator, fera captu difficili potiri studens, omnia artis instrumenta admovet: sic ipsa, juvenis pudicitiam perspectam habens (nec enim ea ipsi tanto tempore incognita esse poterat), ingenti sibi ad juvenem in captivitatem redigendum apparatu opus esse judicavit, ob eamque causam nulla libidinis machina erat quam non moveret. Ac ne hæc quidem satis esse ducens, tempus insuper et locum ad prædam appositum requirebat. Quamobrem haud statim atque se ipsius amore captam esse sensit, eum adorta est : verum diu exspectavit, improbam hanc cupiditatem parturiens, ac se comparans : quod vereretur, ne, si celeritatem adhiberet, ac tumultuarie insidias moliretur, præda effugeret. Cum autem aliquando eum domi solum invenisset solitis vacantem rebus, foveam profundiorem jam fodit, ac voluptatis pennis undique expansis, tamquam mediis retibus interceptum juvenem habens, irrepit, ac sola solum nacta; imo non sola: nam et ætatem et naturam ac denique suas ipsius machinas socias habebat; generosum illum adolescentem ad nefarium facinus per vim deinceps trahit. Quid hac tentatione gravius? quid hac fornace ac flamma vehementius et acrius, juvenem vigentem, servum, destitutum, urbe carentem, extraneum, exsulem, ab hera usque adeo libidinosa et furente, tantis opibus tantaque potentia circumfluente, in tanta solitudine (nam hoc quoque ad hujusmodi capturam conducit), correptum teneri atque illecebris deliniri et ad herilem lectum duci, idque post tot pericula et insidias? Non enim te fugit plerosque posteaquam calamitatibus ac rerum acerbitatibus confecti sunt, si ad luxum animique remissionem, et molle ac dissolutum vitæ genus vocentur, promptius accurrere solere. At non ille : verum tolerantiam constanter in omnibus rebus præ se tulit. Equidem hunc thalamum et Babylonicam fornacem, et Danielis lacum leonum, et marinæ belluæ ventrem, in quem propheta incidit, appellare haud dubitem : imo etiam his longe graviorem. Illic enim corporis interitus insidiarum victoria erat : hic autem animæ exitium, et mors sempiterna, et calamitas omnis consolationis expers. Nec vero dumtaxat hoc nomine gravis ac periculosus hic lacus erat, sed etiam quia præter vim ac dolum ingenti quoque libidine plenus erat, multoque ac multiplici igne, non corpus urente, verum animam ipsam inflammante. Id quod etiam Salomon, qui, quam periculosum sit cum muliere matrimonio cum viro copulata congredi, maxime perspectum habebat, his verbis testatur : *Quis alligabit ignem in sinu suo, et vestimenta ejus non ardebunt? quis ambulabit super prunas, et pedes ejus non comburentur? Sic omnis qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus, cum tetigerit eam* (*Prov.* 6. 27-29). Quod autem ait, hanc sententiam habet: Quemadmodum fieri nequit, ut qui in igne versatur, non exardescat : sic nec fieri potest, ut qui consuetudinem cum feminis habet, incendium quod hinc oritur effugiat. Hic autem quod multo gravius erat sustinuit. Non enim eam ipse attigit, verum ab ea detinebatur, solus a sola comprehensus : idque, cum jam tot calamitatibus confectus, tot insidiis afflictus esset, ac requietis et securitatis cupiditate teneretur.

13. Et tamen, cum inter tot retia versaretur, ac multiplicem feram impetum in se facere, et omni ex parte se laniare conspiceret, per tactum, per vocem, per oculos, per fucum et pigmenta, per aurea ornamenta, per unguenta, per indumenta, per mores, per verba, per mundum muliebrem quem gestabat, per solitudinem quæ id afferebat ut nemo id scire posset, per opes, per potentiam; ac præter ea ipsa, ut superius a me dictum est, ætatem, naturam, servitutem, atque in aliena regione commorationem, rei gerendæ socias haberet : omnem illam flammam superavit. Ego vero hanc tentationem et fratrum invidia, et propinquorum odio, et venditione, et barbarorum dominatu, et longa peregrinatione, et in aliena regione commoratione, et carcere, et catena, et diuturno tempore, et omnibus ærumnis, quibus illic conflictatus est, multo graviorem esse confirmo : siquidem de extremis periculum ipsi creabatur. Posteaquam autem hoc quoque bellum effugit[1], atque hic etiam, tum Dei gratia, tum juvenis virtute, hic roscidus spiritus perflans fuit : tanta enim in eo tranquillitatis animi et pudicitiæ copia erat, ut etiam illius furorem comprimere et exstinguere studuerit; posteaquam, inquam, ipse intactus excessit, non secus videlicet atque adolescentes illi qui Persicam flammam effugerunt (*Neque* enim, inquit, *ignis odor in illis erat*

[1] Unus Ms., *posteaquam autem hoc quoque periculum effugit, et huic bello se subduxit.*

Digitized by Google

[*Dan.* 3. 28. *In vulg.* 94]), magnusque castitatis pugil emicuit, atque adamantem imitatus est : quid statim sit consequutus, et quænam præmia victorem exceperint, videamus. Insidiæ rursum, et voragines, et mors, et pericula, et calumniæ, et odium iniquum ac stolidum. Misera enim illa mulier gravi furore amorem solatur, affectumque affectui copulat, atque impudicæ cupiditati sceleratam iram adjungit, et post adulterium carnifex efficitur. Atque ingentem feritatem spirans, sanguinariis oculis respiciens, tribunal constituit, corruptumque judicem collocat, hoc est illius herum, virum suum, barbarum, Ægyptium; crimenque sine teste inducit. Ac ne tribunal quidem ingrediendi potestatem reo facit, verum secure accusat[1], judicis nimirum stultitia et benevolentia, suo quasi fide digno testimonio, ac denique ejus qui accusabatur servitute freta : ac rem contra quam gesta fuerat narrans judicem superavit, eumque adduxit, ut secundum se judicaret, insontemque damnaret, eique gravissimam pœnam imponeret, ac statim carcer, et abductio, et vincula. Ac ne judice quidem viso condemnabatur eximius ille vir. Et, quod gravius est, ut adulter condemnabatur, ut herilis lecti appetitor, ut alieni matrimonii violator, ut convictus et deprehensus. Nam et judex, et accusatrix, ac denique pœna quæ subsequebatur, apud multos ac veritatis ignaros hoc efficiebant, ut fabula fidem inveniret. At nihil horum animum illius conturbavit, nec dixit : Hæccine somniorum remuneratio est? hiccinè visorum illorum eventus? hæccine pudicitiæ præmia? Præceps ac stolidum judicium, iniqua sententia, atque improba rursum existimatio. Tamquam amasius domo patria nuper ejectus sum : tamquam adulter et muliebris pudicitiæ violator in carcerem nunc ducor, atque omnes de me sententiam ferunt. Ac fratres quidem, a quibus adorandus eram (hoc enim somnia ostendebant), in libertate et securitate, ac deliciis, atque in patria et paterna domo sunt : ego autem, in cujus imperio ac potestate illi futuri erant, cum sepulcrorum effossoribus, cum prædonibus, cum furibus hic vinctus teneor; ac ne patriis quidem sedibus exturbatus, tumultibus negotiisque liberor : verum etiam in extera regione barathra nos rursum ac præacuti mucrones excipiunt. Cumque ea quæ talia designavit, calumniamque struxit, atque utriusque sceleris nomine supplicium extremum meretur, choros nunc agat et exsultet, ac velut tropæis ornata victoriæque signis : ego contra, qui nihil sceleris admisi, gravissimam pœnam pendo. Nihil horum ille aut loquutus est, aut mente agitavit : verum, ut pugil per coronas gradiens, sic ipse læto atque hilari animo erat, atque ita comparato, ut injuriarum, quas a fratribus et ab adultera acceperat, memoriam nullam retineret. Unde autem id constat? Ex iis nempe verbis quæ ipse ad aliquem eorum, qui illic in vinculis erant, habuit. Tantum enim ab eo aberat, ut mœrore caperetur, ut aliis etiam mœstitias discuteret. Nam cum illic quosdam perturbatos ac mœrore affectos vidisset, ad eos statim, ut causam intelligeret, accessit. Cumque hujusmodi perturbationem a quibusdam somniis profectam esse cognovisset, somnia illa solvit. Ac postea cum uno eorum agens, ut pro sua liberatione verba ad regem faceret : nam etsi fortis atque admirandus vir erat, at homo tamen erat, nec in catenis illis contabescere cupiebat; cum eo, inquam, agens, ut sui apud regem memor esset, eique, ut se e vinculis emitteret, persuaderet, coactusque causam memorare, ob quam in carcerem conjectus fuerat; quo videlicet is qui pro se deprecaretur, speciosam suscepti sui patrocinii causam haberet : nullius eorum, a quibus læsus fuerat, mentionem fecit : verum cum se criminibus liberasset, his finibus se tenuit, nec eos, a quibus injuriam acceperat, adjunxit. *Ego* enim, inquit, *furtim sublatus sum de terra Hebræorum, et hic nullo scelere perpetrato in lacum injectus sum* (*Gen.* 40. 15). Ecquid autem taces de meretrice, de adultera, de fratricidis, de invidia, de venditione, de heræ furore, de impetu, de libidine, de laqueis, de machinis, de calumnia, de iniquo judicio, de corrupto judice, de nefaria sententia, de condemnatione ab omni ratione aliena? ecquid hæc siles et occultas? Quoniam, inquit, injuriarum memoriam retinere nescio; quia hæc mihi coronæ sunt et præmia, majorisque lucri occasio.

14. Vides animum philosophicum? vides purum ab ira, ac rebus adversis atque retibus sublimiorem? vides eorum potius, a quibus læsus fuerat, vicem dolentem, quam injuriarum memorem? Nam ne fratres, aut carnificem illam in medium proferret, *Furtim*, inquit, *sublatus sum de terra Hebræorum, et hic nihil sceleris perpetravi*. Nec usquam personæ meminit, nec lacus, nec Ismaelitarum, nec cujusquam alterius rei. Et tamen postea non vulgaris eum tentatio excepit. Is enim qui tantam ab eo consolationem acceperat, atque juxta ipsius vaticinium vinculis liberatus, et in pristinum honoris gradum restitutus fuerat, et beneficii et precationis viri justi memoriam abjecit. Ac famulus quidem in regia aula erat ingenti felicitate fruens : is autem qui solem splendore superabat, atque adeo claros ac nitentes virtutis radios emittebat, carcerem adhuc habitabat, nec quisquam erat qui de eo regem commonefaceret. Siquidem plures adhuc ipsi coronas texi, majoresque palmas comparari oportebat. Ac propterea longiora cursuum spatia tum figebantur : Deo nimirum scammata quidem manere sinente, ac eum tamen haudquaquam omnino deserente, verum insidiatoribus, quæ sua erant, eo usque ostendere atque exsequi permittente, ut tamen pugili exitium minime afferret, nec virtutis oppugnatorem (*a*) de medio tolleret. Etenim in lacum quidem eum conjici, ac vestem cruentari permisit : at non item ipsi cædem inferri sivit : verum id quidem unus e fratribus suasit, sed id totum divino consilio ac providentia fiebat. Quod etiam in Ægyptiaca

[1] Duo Mss., *absentem accusat.*

(*a*) Græce, ἀνταγωνιστήν. Male verterat Billius, *propugnatorem*, cum e converso *oppugnatorem* vertendum esset, atque ita series postulat, ut recte monuit Fronto Ducæus.

Digitized by Google

ἦν ἐν αὐτοῖς, φησὶ), καὶ σωφροσύνης μέγας ἀθλητὴς ἀνεδείχθη, καὶ ἀδάμαντα ἐμιμήσατο. Ἴδωμεν οἵων εὐθέως ἀπήλαυσε, καὶ τίνα ἔπαθλα διαδέχεται τὸν [a] στεφανίτην. Ἐπιβουλαὶ πάλιν, καὶ βάραθρα, καὶ θάνατος, καὶ κίνδυνοι, καὶ συκοφαντίαι, καὶ μῖσος ἄλογον. Ἡ γὰρ ἀθλία τότε ἐκείνη θυμῷ παραμυθεῖται τὸν ἔρωτα, καὶ πάθος συνάπτει πάθει, καὶ ἐπιθυμίᾳ ἀκολάστῳ προστίθησιν ὀργὴν ἄδικον, καὶ μετὰ τὴν μοιχείαν γίνεται καὶ ἀνδροφόνος. Καὶ πνέουσα θηριωδίας πολλῆς καὶ φόνιον βλέπουσα, καθίζει δικαστήριον διεφθαρμένον, τὸν δεσπότην τὸν ἐκείνου, τὸν ἄνδρα τὸν ἑαυτῆς, τὸν βάρβαρον, τὸν Αἰγύπτιον, καὶ εἰσάγει κατηγορίαν ἀμάρτυρον. Καὶ οὐδὲ ἀφίησιν εἰσελθεῖν εἰς δικαστήριον τὸν ἐγκαλούμενον, ἀλλ' ἠρέμα κατηγορεῖ, τῇ [b] τε ἀνοίᾳ καὶ τῇ εὐνοίᾳ τοῦ δικάζοντος, τῇ τε ἀξιοπιστίᾳ τοῦ οἰκείου προσώπου, καὶ τῷ δοῦλον εἶναι τὸν ἐγκαλούμενον θαῤῥοῦσα, καὶ τὰ ἐναντία εἰποῦσα τῶν γενομένων ἐκράτησε τοῦ δικαστοῦ, καὶ τὴν νικῶσαν ἔπεισε ψῆφον [568] ἐξενεγκεῖν, καὶ καταδικάσαι τὸν ἀνεύθυνον, καὶ τιμωρίαν ἐπιθεῖναι χαλεπωτάτην, καὶ δεσμωτήριον εὐθέως, καὶ ἀπαγωγὴ, καὶ ἅλυσις. Καὶ μηδὲ ἰδὼν δικαστὴν κατεκρίθη ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος ἀνήρ. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, κατεκρίνετο ὡς μοιχὸς, ὡς δεσποτικῆς ἐπιθυμήσας εὐνῆς, ὡς ἀλλότριον διορύξας γάμον, ὡς ἀλοὺς, ὡς ἐληλεγμένος. Ὅ τε γὰρ δικαστὴς, ἥ τε κατήγορος παρὰ τοῖς πολλοῖς καὶ τὴν ἀλήθειαν οὐκ εἰδόσιν, ἥ τε τιμωρία ἑπομένη ἀξιόπιστον ἐποίει τὸ δρᾶμα φαίνεσθαι. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐθορύβησεν ἐκεῖνον, οὔτε εἶπεν· Αὗται τῶν ὀνείρων αἱ ἀμοιβαί; τοῦτο τῶν ὄψεων ἐκείνων τὸ τέλος; ταῦτα τῆς σωφροσύνης τὰ ἔπαθλα; Κρίσις ἄλογος, καὶ ψῆφος ἄδικος, καὶ πονηρὰ πάλιν ὑπόληψις. Ὥσπερ γὰρ ἠταιρηκὼς ἐξεβλήθην ἔναγχος τῆς πατρῴας οἰκίας, ὡς μοιχὸς καὶ σωφροσύνην διορύξας γυναικὸς εἰς δεσμωτήριον εἰσάγομαι νῦν, καὶ ταῦτα περὶ ἐμοῦ πάντες ψηφίζονται. Καὶ οἱ μὲν ἀδελφοὶ, οἱ μέλλοντές με προσκυνεῖν (τοῦτο γὰρ τὰ ὀνείρατα ἐδήλου), ἐν ἐλευθερίᾳ καὶ ἀδείᾳ καὶ τρυφῇ, καὶ πατρίδι καὶ οἰκίᾳ πατρῴᾳ· ἐγὼ δὲ ὁ μέλλων αὐτῶν κρατεῖν, μετὰ τυμβωρύχων, μετὰ λῃστῶν, μετὰ βαλαντιοτόμων ἐνταῦθα δέδεμαι· οὔτε μετὰ τὸ τῆς πατρίδος ἐκπεσεῖν θορύβων ἀπηλλαγμένος καὶ πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ πάλιν βάραθρα ἡμᾶς καὶ ξίφη ἠκονημένα διαδέχεται. Καὶ ἡ μὲν τοιαῦτα δράσασα καὶ συκοφαντήσασα, δι' ἑκατέρων τῶν τολμημάτων ἀποτμηθῆναι δικαία, χορεύει καὶ σκιρτᾷ νῦν ὥσπερ ἐπὶ τροπαίοις καὶ λαμπροῖς ἐπινικίοις ἐστεφανωμένη [c]· ἐγὼ δὲ ὁ μηδὲν ἠδικηκὼς τὴν ἐσχάτην τίνω δίκην. Οὐδὲν τούτων ἐκεῖνος εἶπεν, οὐδὲ ἐνενόησεν· ἀλλ' ὥσπερ ἀθλητὴς διὰ στεφάνων ὁδεύων, οὕτως ἔχαιρε, καὶ ηὐφραίνετο, οὔτε τοῖς ἀδελφοῖς, οὔτε τῇ μοιχαλίδι μνησικακῶν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐξ ὧν αὐτὸς πρός τινα τῶν αὐτόθεν δεδεμένων διελέχθη ποτέ. Τοσοῦτον γὰρ ἀπεῖχεν ὑπὸ ἀθυμίας ἁλῶναι, ὅτι καὶ ἑτέροις ἔλυσε λύπας. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδέ τινας αὐτόθι τεταραγμένους καὶ συγκεχυμένους [d] καὶ ἀθυμοῦντας, προσῆλθεν εὐθέως τὴν αἰτίαν εἰσόμενος. Καὶ μαθὼν ὅτι ἐξ ὄψεως ὀνειράτων ὁ θόρυβος, ἔλυσε τὰ ὀνείρατα. Εἶτα παρακαλῶν ἀναμνῆσαι τὸν βασιλέα, τῆς ἀπαλλαγῆς ἕνεκεν τῆς αὐτοῦ· εἰ γὰρ καὶ γενναῖος καὶ θαυμαστὸς ἦν, ἀλλ' ἄνθρωπος ἦν καὶ οὐκ ἐβούλετο ταῖς ἁλύσεσιν ἐνταλαιπωρεῖσθαι ἐκείναις· παρακαλῶν τοίνυν μνησθῆναι αὐτοῦ πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ πεῖσαι ἀφεῖναι αὐτὸν τῶν δεσμῶν, καὶ ἀναγκαζόμενος καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, δι' ἣν ἐνεβέβλητο, ὥστε κἀκεῖνον τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ δεόμενον εὐπρόσωπον ἔχειν πρόφασιν τῆς ὑπὲρ αὐτοῦ συνηγορίας, οὐδενὸς ἐμνημόνευσε τῶν ἠδικηκότων, ἀλλ' ἀπαλλάξας ἑαυτὸν τῶν ἐγκλημάτων ἔστη μέχρι τούτου μόνον, καὶ οὐ προσέθηκε τοὺς εἰς αὐτὸν πεπλημμεληκότας. [569] Καὶ γὰρ Ἐγὼ, φησὶ, *κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, καὶ ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον τοῦτον*. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐ λέγεις τὴν πόρνην, τὴν μοιχαλίδα, τοὺς ἀδελφοκτόνους, τὸν φθόνον, τὴν πρᾶσιν, τὴν μανίαν τῆς δεσποίνης, τὴν ἔφοδον, τὴν ἀκολασίαν, τὰ δίκτυα, τὰ μηχανήματα, τὴν συκοφαντίαν, τὴν ἄδικον κρίσιν, τὸν διεφθαρμένον δικαστὴν, τὴν παράνομον ἀπόφασιν, τὴν καταδίκην τὴν οὐκ ἔχουσαν λόγον; διὰ τί ταῦτα σιγᾷς καὶ κρύπτεις; Ὅτι μνησικακεῖν οὐκ οἶδα, φησίν· ὅτι ἐμοὶ ταῦτα στέφανοι καὶ βραβεῖα, καὶ μείζονος ἐμπορίας ὑπόθεσις.

ιδ'. Εἶδες ψυχὴν φιλόσοφον; εἶδες τῆς ὀργῆς καθαρὰν καὶ τῶν δικτύων ὑψηλοτέραν; εἶδες συναλγοῦντα τοῖς ἠδικηκόσι μᾶλλον ἢ μνησικακοῦντα; Ὥστε γὰρ μήτε τοὺς ἀδελφοὺς εἰς μέσον ἐναγαγεῖν, μήτε τὴν αἱμοβόρον ἐκείνην, *Κλοπῇ*, φησὶν, *ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδέν*. Καὶ οὐδαμοῦ προσώπου μέμνηται, οὐδὲ τοῦ λάκκου, οὐδὲ τῶν Ἰσμαηλιτῶν, οὐδὲ ἄλλου τινός. Ἀλλ' ὅμως καὶ κατὰ ταῦτα αὐτὸν οὐχ ὁ τυχὼν διεδέξατο πειρασμός. Ὁ γὰρ τοσαύτης παρ' αὐτοῦ παρακλήσεως τυχὼν, καὶ τῶν δεσμῶν κατὰ τὴν τούτου πρόῤῥησιν ἐλευθερωθεὶς, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν ἀνακληθεὶς τιμὴν, τῆς εὐεργεσίας ἐπελάθετο, καὶ τῆς τοῦ δικαίου ἱκετηρίας. Καὶ ὁ μὲν οἰκέτης ἐν βασιλικαῖς ἦν αὐλαῖς πολλῆς ἀπολαύων εὐημερίας· ὁ δὲ ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπων, καὶ οὕτω φαιδρὰς ἀφιεὶς τῆς ἀρετῆς τὰς ἀκτῖνας, ἔτι δεσμωτήριον ᾤκει, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ ἀναμιμνήσκων τὸν βασιλέα. Ἐχρῆν γὰρ αὐτῷ πλείους πλακῆναι στεφάνους, καὶ μείζονα παρασκευασθῆναι βραβεῖα· διὸ καὶ μακρότεροι τῶν δρόμων οἱ δίαυλοι τότε ἐπήγνυντο· ἐῶντος μὲν τοῦ Θεοῦ μένειν τὰ σκάμματα, οὐ μὴν τέλεον ἐγκαταλείποντος, ἀλλὰ τοσοῦτον συγχωροῦντος τοῖς ἐπιβουλεύουσιν τὰ αὐτῶν ἐπιδείκνυσθαι, ὅσον μηδὲ ἀφανίσαι τὸν ἀθλητὴν, μηδὲ ἐκποδὼν ποιῆσαι τῆς ἀρετῆς τὸν ἀνταγωνιστήν. Εἰς λάκκον μὲν γὰρ αὐτὸν ἐμβληθῆναι συνεχώρησε, καὶ τὸ ἱμάτιον αἱμαχθῆναι, εἰς δὲ σφαγὴν αὐτοὺς ἐλθεῖν οὐκ ἀφῆκεν· ἀλλὰ συνεβούλευσε μὲν τοῦτο ὁ ἀδελφὸς, τὸ δὲ πᾶν τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἐγένετο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Αἰγυπτιακῆς συνέβη γυναικός. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ὁ θερμὸς οὕτω, καὶ ἀκόλαστος (ἴστε γὰρ

[a] Duo mss. καὶ τί μετὰ τὸν ἆθλον τοῦτον διαδέχεται τόν.
[b] Iidem ἀλλ' ἐρήμην κατηγορίαν τῇ.
[c] Iidem στεφανουμένη.

[d] Sic mss. omnes. In edito καὶ συγκεχυμένους deest.

Digitized by Google

τῶν Αἰγυπτίων τὸ γένος), ὁ θυμώδης καὶ ὀργίλος (καὶ γὰρ τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς αὐτοῖς πρόσεστι τὸ πάθος), ὃν ἐπίστευσεν εἶναι μοιχὸν καὶ γυναῖκα ἠδικηκέναι τὴν αὐτοῦ, οὐκ ἀπέτεμεν εὐθέως, οὐδὲ πυρὶ παρέδωκεν, ἀλλ' οὕτως ἀλόγιστος ὤν, ὡς ἐκ μιᾶς μοίρας ἀποψήφασθαι, καὶ μηδὲ λόγου μεταδοῦναι τῷ ἐγκαλουμένῳ, ἐν τῷ καιρῷ τῆς τιμωρίας πολλὴν ἐπιείκειαν ἐπεδείξατο, καὶ ταῦτα, ὁρῶν τὴν γυναῖκα μαινομένην, [570] λυττῶσαν, βίαν ἀποδυρομένην, τὰ ἱμάτια διεῤῥωγότα περιφέρουσαν, καὶ μειζόνως καὶ ἐντεῦθεν ἐκκαιομένην, καὶ θρηνοῦσαν καὶ ὀλοφυρομένην; Ἀλλ' ὅμως τούτων οὐδὲν αὐτὸν εἰς σφαγὴν ἐξῆψε. Πόθεν, εἰπέ μοι; Οὐκ εὔδηλον ὅτι ὁ τοὺς λέοντας χαλινώσας, καὶ τὴν κάμινον καταψύξας, οὗτος καὶ θηρίου τούτου τὸν ἄμετρον ἐπέσχε θυμόν, καὶ τὴν ἄφατον ὀργὴν ἔσβεσεν, ὡς κερασθῆναι συμμέτρως τὴν τιμωρίαν; Τοῦτο καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ συμβὰν ἴδοι τις ἄν. Δεθῆναι μὲν γὰρ αὐτὸν συνεχώρησε, καὶ μετὰ τῶν καταδίκων εἶναι, τῆς δὲ τοῦ δεσμοφύλακος ἀπηνείας ἐξήρπασεν. Οἶσθα γὰρ οἷόν ἐστι δεσμοφύλαξ· ἀλλ' ἐκείνῳ τότε πρᾶος καὶ ἥμερος ἦν, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀπέτεινεν αὐτὸν πόνοις τισίν, ἀλλὰ καὶ ἄρχοντα πάντων ἐποίησε τῶν αὐτόθι, καὶ ταῦτα ὡς μοιχὸν δεξάμενος, κατάδικον, καὶ μοιχὸν ἐπίσημον. Οὐ γὰρ εἰς οἰκίαν εὐτελῆ, ἀλλ' εἰς μεγάλην καὶ λαμπρὰν τὸ δρᾶμα τοῦτο τετολμῆσθαι ἐνομίζετο. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἐκεῖνον ἐφόβησεν, οὐδὲ ἔπεισεν ἐκείνῳ γίνεσθαι χαλεπόν. Ἀλλὰ καὶ οἱ στέφανοι ἀπὸ τῶν παθημάτων ἐπλέκοντο· καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ συμμαχία μετὰ πολλῆς ἐπέῤῥει τῆς δαψιλείας. Ἐβουλόμην καὶ ἕτερον προσθεῖναι τῇ ἐπιστολῇ μῆκος· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας οἶμαι τὸ μέτρον ὑπερβεβηκέναι, ἐνταῦθα καταλύσας τὸν λόγον, ἐκεῖνο παρακαλῶ σου τὴν εὐλάβειαν, ὅπερ ἀεὶ διετέλεσα παρακαλῶν, ἀθυμίας μὲν ἀπαλλάττεσθαι, δοξάζειν δὲ τὸν Θεόν, ὅπερ ἀεὶ πεποίηκας, καὶ ποιοῦσα διατελεῖς, χάριτας ὁμολογοῦσα ὑπὲρ πάντων αὐτῷ τῶν χαλεπῶν τούτων καὶ ὀδυνηρῶν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὴ τὰ μέγιστα ἀγαθὰ καρπώσῃ, καὶ τῷ διαβόλῳ καιρίαν δώσεις πληγήν, καὶ πολλὴν ἡμῖν παρέξεις παράκλησιν, καὶ τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος μετὰ πολλῆς ἀφανίσαι δυνήσῃ τῆς εὐκολίας, καὶ καθαρᾶς ἀπολαῦσαι γαλήνης. Μὴ δὴ καταμαλακίζου, ἀλλ' ἀνενεγκοῦσα ἀπὸ τοῦ καπνοῦ τούτου (καπνοῦ γάρ, ἐὰν θέλῃς, ῥᾴδιον διασκεδάσεις πᾶσαν τὴν ἀθυμίαν ταύτην), δῆλον τοῦτο πάλιν ποίησον ἡμῖν, ἵνα καὶ πόῤῥωθεν ὄντες, πολλὴν ἀπὸ τῶν τοιούτων γραμμάτων καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Δ'.

α'. Τῆς σφοδρότητος ἕνεκεν τοῦ χειμῶνος, καὶ τῆς τοῦ στομάχου ἡμῶν ἀσθενείας, καὶ τῶν Ἰσαυρικῶν καταδρομῶν, μηδὲν ἕνεκεν ἡμῶν [a] μερίμνα, μηδὲ κατάτεινε σαυτὴν φροντίσιν. Ὁ μὲν γὰρ χειμὼν γέγονεν οἷον εἰκὸς ἐν Ἀρμενίᾳ εἶναι· οὐδὲν γὰρ δεῖ πλέον εἰπεῖν· ἡμᾶς δὲ οὐ μέγα τι παραβλάπτει. Ταῦτα γὰρ προορῶντες, πολλὰ μηχανώμεθα πρὸς τὸ τὴν ἐντεῦθεν διακρούσασθαι βλάβην, καὶ πῦρ ἀνακαίοντες συνεχῶς, καὶ τὸ δωμάτιον, ἔνθα καταμένομεν, πανταχόθεν [571] περιφράττοντες, καὶ ἐπιβλήμασι κεχρημένοι πλείοσι, καὶ διὰ παντὸς ἔνδον μένοντες. Ὅπερ ἐστὶ μὲν ἡμῖν ἐπαχθές, πλὴν διὰ τὸ ἐντεῦθεν κέρδος φορητόν. Ἕως μὲν γὰρ ἔνδον μένωμεν, οὐ σφόδρα κατατεινόμεθα τῷ κρυμῷ· ἐὰν δὲ ἀναγκασθῶμεν μικρὸν προελθεῖν, καὶ τῷ ἔξω ὁμιλῆσαι ἀέρι, οὐ μικρὰν προστριβόμεθα βλάβην. Διὸ καὶ τὴν τιμιότητά σου παρακαλῶ, καὶ ἐν μεγίστης αἰτῶ χάριτος μέρει, πολλὴν ποιεῖσθαι ἐπιμέλειαν, ὥστε τὴν τοῦ σώματός σου διορθοῦν ἀσθένειαν. Ποιεῖ μὲν γὰρ νόσον καὶ ἀθυμία· ὅταν δὲ καὶ σῶμα πεπονηκὸς ᾖ καὶ ἐξησθενημένον, καὶ ἐν ἀμελείᾳ διακέηται [b] πολλῇ, καὶ μήτε ἰατρῶν ἀπολαύῃ, μήτε ἀέρων εὐκρασίας, μήτε τῆς τῶν ἐπιτηδείων ἀφθονίας, ἐννόησον, ὅτι οὐ μικρὰ ἐντεῦθεν προσθήκη γίνεται τοῦ δεινοῦ. Διὸ παρακαλῶ σου τὴν τιμιότητα, καὶ ἰατροῖς διαφόροις καὶ ἐμπείροις καὶ φαρμάκοις χρῆσθαι, τοῖς τὰ τοιαῦτα διορθοῦν δυναμένοις. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς πρὸ τούτων τῶν ὀλίγων ἡμερῶν, εὐεμπτώτως ἡμῖν ἔχοντος τοῦ στομάχου πρὸς τοὺς ἐμέτους, ἐκ τῆς τοῦ ἀέρος καταστάσεως, τῇ τε ἄλλῃ ἐπιμελείᾳ χρησάμενοι, καὶ τῷ φαρμάκῳ τῷ ἀπεσταλμένῳ παρὰ τῆς κυρίας μου τῆς κοσμιωτάτης Συγκλητίου, καὶ οὐ δεηθέντες πλέον ἢ τριῶν ἡμερῶν· αὐτὸ ἐπιθεῖναι, διωρθώσαμεν αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν. Παρακαλῶ τοίνυν καὶ αὐτήν σε χρήσασθαι τούτῳ, καὶ παρασκευάσαι πάλιν ἡμῖν ἐξ αὐτοῦ πεμφθῆναι. Καὶ γὰρ καὶ πάλιν αἰσθανόμενοί τινος ἀνατροπῆς, πάλιν αὐτῷ ἐχρησάμεθα, καὶ τὸ πᾶν διωρθώσαμεν. Καὶ γὰρ φλεγμονὰς καταστέλλει τὰς ἐν τῷ βάθει, νοτίδα ἀνιμᾶται, καὶ συμμέτρως ἐστὶ θερμόν, καὶ τόνον ἐντίθησιν οὐ τὸν

[a] Sic omnes mss. In editis illud ἕνεκεν ἡμῶν deest.
[b] Tres mss. κέηται.

Digitized by Google

muliere contigit. Quid enim causæ est, dic, quæso, quamobrem ferox hic vir et intemperans (Ægyptiorum enim mores nostis); hic, inquam, furiosus et iracundus (nam hic quoque morbus incredibilem in modum ipsis inest) eum, quem adulterum esse, atque uxori injuriam intulisse credebat, non statim gladio concidit, aut flammis dedit; verum cum ita præceps atque inconsideratus esset, ut ad unius partis arbitrium sententiam ferret, nec causam dicendi potestatem reo faceret, tamen supplicii tempore ingentis facilitatis et clementiæ specimen ediderit: idque cum furentem, rabie laborantem, vim illatam querentem, laceratas vestes circumferentem, atque hinc magis exardescentem, ac lugentem et lamentantem uxorem perspiceret? Et tamen nihil horum ipsum ad cædem incendit. Qui tandem istud, dic, quæso? Annon perspicuum est, eum qui leones tanquam injecto freno repressit, et fornacis ardorem sustulit, immodicam quoque hujus belluæ indignationem, atque immanem iram exstinxisse, ut supplicium adhibita mediocritate temperaretur? Id quod etiam in carcere contigisse quispiam perspiciat. Deus enim ita eum in vincula conjici, ac cum nocentibus et facinorosis esse permisit, ut tamen eum ab ejus qui carceri præerat, importunitate ac sævitia eripuerit. Nam cum, quibus moribus esse carceris præfectus soleat, minime ignores, tamen ipsi tum lenis ac placidus erat, ac non modo eum nullis laboribus premebat, sed etiam eorum omnium, qui illic tenebantur, principatum ipsi concesserat, idque cum eum ut adulterum accepisset, ut nocentem, et insignem adulterum. Non enim in tenuem, sed in magnam et splendidam domum scelus hoc aggressus esse censebatur. Nec tamen quidpiam horum eum terruit, eique persuasit ut acerbitate in ipsum uteretur. Verum simul et per calamitates viro justo coronæ texebantur, et Dei auxilium largissime ipsi affluebat. Longiorem adhuc epistolam facere cupiebam: sed quia hæc quoque, quæ scripsi, epistolæ modum longe superant, hic finem scribendi faciam, illud abs te petens, quod numquam petere destiti, nempe ut et mœrorem abjicias, et quod semper fecisti, nec facere desinis, Dei gloriam prædicare, ac de gravibus et acerbis omnibus his rebus ipsi gratias agere ne intermittas. Hac enim ratione tum ipsa maxima bona percipies, tum mortiferum diabolo vulnus infliges, tum nobis ingentem consolationem afferes, et mœroris nubem nullo negotio discutere ac de medio tollere, puraque tranquillitate frui poteris. Quocirca nec animo elanguescas, verum ab hoc fumo emersa et liberata (omnem enim hunc mœrorem, si volueris, fumo citius dissipabis), de hac re nos rursum certiores facias: ut licet alioqui procul a te remoti, magnam tamen ex hujusmodi literis consolationem capiamus.

Ad eamdem epist. IV. (Anno forte 407.)

1. De hiemis acrimonia, et stomachi nostri imbecillitate, atque Isauricis incursionibus, nihil est quod nostri causa sollicita sis, curisque te conficias. Hiems quidem fuit, qualis in Armenia esse solet; nec enim amplius quidquam dicendum est; nos tamen haud magnopere lædit. Hoc quippe prospicientes, ad incommodum, quod hinc contrahitur, propulsandum multa molimur: nimirum et ignem perpetuo accendentes, et cubiculum, in quo commoramur, undique obsepientes et pluribus vestibus ac stragulis utentes, et domi semper manentes. Quod etsi nobis molestum est, tamen ob lucrum quod hinc capimus tolerabile est. Quamdiu enim domi nos tenemus, frigore haud admodum divexamur: sin autem aliquantum progredi atque in externo aere versari cogamur, non parvo hinc detrimento afficimur. Quamobrem te obsecro, atque summi beneficii gratiæque loco id abs te peto, ut ad depellendam corporis infirmitatem magnam curam et diligentiam conferas. Etenim morbum quidem mœror etiam parit: cum autem corpus quoque laboribus confectum, et morbis debilitatum est, neglectum jacet, ac nec medicorum ope, nec aeris temperie, nec rerum necessarium copia fruitur: quanta hinc acerbitatis et periculi accessio fiat, velim tecum reputes. Quamobrem te oro, ut et varios peritosque medicos adhibeas, et iis medicamentis utaris, quæ hujusmodi morbos pellere queant: quandoquidem nos etiam paucis ante diebus, cum ob aeris statum proclivis nobis ad vomitus stomachus esset, atque et aliis curationis generibus, et pharmaco eo, quod a domina mea lectissima et ornatissima Syncletio (*a*) missum est, usi essemus, nec ultra tres dies illud adhibere nobis necesse fuisset, ipsius imbecillitatem correximus. Itaque te quoque hortor atque oro ut his utaris, desque operam ut hujusmodi medicamentum ad nos rursum mittatur. Nam cum quamdam stomachi subversionem rursum sensissemus, eodem rursum remedii genere usi, malum omnino profligavimus. Quippe et inflammationes in imo pectore conditas sedat, et pituitam exhaurit, et mediocri calore præditum est, et

(*a*) In Græco legitur, παρὰ τῆς κυρίας μου τῆς κοσμιωτάτης Συγκλητίου. Sic habent omnes omnino Mss. Editi, Συγκλητικῆς, quod dignitatem aliquam significare putaverunt Billius et Fronto Ducæus, qui postremus hanc habet notam: Συγκλητικῆς. *Ita Perronianus et Sambuci varians lectio: at duo alii Mss.*, Συγκλητίου *mendose: nam ut* Συγκλητικός *Senator est apud Plutarchum et Lucianum, teste Budæo, ita* Συγκλητική *Senatoris uxor: Xiphilinus ex Dione in Nerone*, μισῶ σε, Καῖσαρ, ὅτι Συγκλητικὸς εἶ: Odi te, Cæsar, quod Senator es: *neque enim audiendus est Sylburgius, qui mavult*, quod Senatorius es, *id est, Senatus studiosior: siquidem periret istius dicti lepos: certe apud Pæanium lego in Cannensi pugna periisse* Συγκλητικοὺς τριάκοντα, *quod Eutropius dixerat*, Senatores XXX. At existimo hoc esse matronæ cujusdam nomen proprium: jam quæstio est ex duabus lectionibus, utra sit alteri anteferenda. Omnes Mss. nostri numero quinque, Συγκλητίου, habent, et ita quoque Savilius, et duo ex Mss. a Frontone Ducæo memoratis, qui tamen fortasse ex numero quinque Mss. nostrorum fuerint: et hoc vere fuisse Matronæ nomen arbitror, Syncletion, vel Syncletium, ut Glycerium, Eustochium, et alia multa hujusmodi nomina. Alia lectio, Συγκλητικῆς, a librariis Græcis inducta fuerit, quibus notior Syncletica, quæ in Sanctorum Legendis et in Menæis occurrit. Hæc autem in duobus solum Mss. habetur. Memoratur in Vita Chrysostomi per Palladium cap. 14 Syncletius episcopus Trajanopolitanus: viri nomen est Syncletius, feminæ Syncletium, perinde atque Glycerius et Glycerium; Epiphanius et Epiphanium, quam postremam infra memoratam videbis in epistola quadam Constantii presbyteri. Tillemontius etiam, Συγκλητικῆς, ut legebatur in Editis, pro nomine proprio habuit.

Digitized by Google

vigorem haud vulgarem affert, et ciborum appetitum excitat : atque harum omnium rerum nobis paucis diebus experimentum præbuit. Fac igitur dominus meus cum primis venerandus Theophilus Comes exoretur, ut nobis rursum idem medicamentum conficiat, atque ad nos mittat. Nec vero hoc nomine discrucieris, quod nos hic hiememus : multo enim meliore nunc atque commodiore, quam superiori anno, valetudine sumus : quare si tu quoque, quam par est, curam adhiberes, multo melius valeres. Quod si ex animi mœstitia morbos tuos ortum duxisse ais, ecquid rursus a nobis epistolas requiris, cum hinc ad alacritatem animi nihil fructus ceperis, verum mœroris undis ita demersa sis, ut nunc etiam ex hac vita migrare cupias? An ignoras quanta animæ gratias agenti propter morbum quoque merces constituta sit? Annon de hac re et coram, et per literas persæpe ad te disserui? At quoniam te fortasse vel negotiorum turba, vel ipsa morbi natura, et crebræ adversitates, eorum quæ a nobis dicta sunt memoriam animo tuo perpetuo insidentem habere non sinunt, audi nos rursum mœroris tui ulceribus eadem accinentes : *Eadem enim scribere, mihi quidem non pigrum*, inquit, *vobis autem tutum est* (*Philipp.* 3. 1).

2. *Patientia nihil gloriosius; morbo nihil acerbius.* — Quid igitur aio, ac literis mando? Nihil est, Olympias, quod ad laudem et gloriam adipiscendam cum patientia in doloribus perferendis comparari possit. Nam ea præsertim virtutum regina, et coronarum apex est : et quemadmodum ea virtutibus aliis præstat, ita in ea hoc potissimum genus aliis antecellit. Obscurius aliquanto fortasse est quod dico, idcirco planius ac dilucidius istud faciam. Quidnam igitur est quod aio? Non opibus spoliari, etiamsi omnibus prorsus facultatibus quispiam nudetur, non honore dejici, non patriis sedibus exturbari, atque in exsilium abduci, non laboribus ac sudoribus distorqueri, non carcerem incolere ac catenis vinciri, non probra, et convicia, et scommata; neque enim parvum tolerantiæ genus esse existimes res ejusmodi strenuo animo ferre, idque ostendit Jeremias, vir tantus tamque eximius qui hac tentatione non mediocriter commotus ac perturbatus est (*Jer.* 15); non liberorum amissio, etiamsi omnes repentina morte abripiantur, non hostes frequenter insultantes, non aliud quidpiam ejusmodi, non denique mors ipsa, quæ rerum omnium, quæ molestiæ et acerbitatis speciem habent, caput est, atque usque adeo formidabilis et horrenda est, æque gravis et acerba, ut adversa corporis valetudo. Cui rei testimonio est summus ille patientiæ pugil (Job), qui postquam in corporis morbum incidit, prementium malorum depulsionem mortem esse judicavit; et quidem, cum cuncta alia perpeteretur, minime sentiebat, quamvis etiam crebras sibique invicem succedentes plagas accipiens, ac postremam acerbissimam et letalem. Neque enim hoc exigui momenti esse putandum est, verum extremæ quoque ejus, qui bellum ipsi inferebat, improbitatis et versutiæ, quod non recenti et vegeto, ac tum primum in certamen descendenti, sed jam continuorum telorum mole confecto, tum denique mortiferum hoc vulnus, filiorum nempe interitum, inferret, idque tam graviter et acerbe, ut ex utroque sexu omnes subito, et immatura ætate, et violenta morte opprimeret, ac mortis modum extemporaneum ipsis tumulum efficeret. Neque enim pater jacentes in lecto vidit, nec manus exosculatus est, nec extrema verba excepit, nec pedes et genua tetigit, nec moribundorum ora contraxit, oculosque clausit; quæ quidem parentibus, cum a filiis divelluntur, non parvam consolationem afferunt; nec aliis ad sepulcrum præmissis alios domi invenit, ex quorum aspectu mœrorem, quem ii qui e vita excesserant, ipsi afferebant, minueret : verum convivii tempore, et quidem convivii, non temulentia, sed caritate conferti, in fraterni amoris mensa, super torum jacentes, omnes defossos atque obrutos esse audivit, omniaque inter se mixta fuisse, nimirum cruorem, domum, pocula, tectum, mensam, pulverem, membra filiorum. Et tamen cum hæc audiisset, ac prius etiam alia quæ et ipsa gravia et acerba erant; nam et illi alia misere perierant; pecudum greges, et universa armenta, partim igne cælitus lapso absumpta, partim a variis hostibus repente abrepta, et cum ipsis pastoribus concisa et obtruncata fuisse improbus hujus tragœdiæ nuntius referebat; cum, inquam, tantam in agris, domi, in pecudibus, in liberis tempestatem brevi temporis momento excitatam, fluctusque fluctibus succedentes, et continuos scopulos, et profundam caliginem, et intolerandos fluctus conspiceret : nec mœrore premebatur, nec ea quæ acciderant pene sentiebat, hoc est, hactenus dumtaxat, quatenus homo, et pater erat. At posteaquam morbo atque ulceribus deditus est, tum vero et mortem exoptabat, et in luctu ac lamentis versabatur. Ex quo intelligas licet, hoc omnibus rebus adversis gravius esse, ac summum patientiæ genus. Atque hoc ne perversus quidem dæmon ignorabat; ac proinde, cum omnibus illis rebus tentatis pugilem tranquillum et a perturbatione immunem manere perspiceret, ad hoc certamen, tamquam omnium maximum, se contulit, cætera videlicet omnia tolerabilia esse ducens, etiamsi quis liberos, etiamsi fortunas, etiamsi quidquam aliud amittat (id enim his verbis designatur, *Pellem pro pelle* [*Job* 2. 4]), at eam demum mortiferam plagam esse, cum quispiam in corpore dolores excepit. Quocirca post hoc certamen superatus, ne hiscere quidem ausus est : cum alioqui prius impudentissime obniteretur ac contra pugnaret. Hic, inquam, jam ne impudens quidem aliquid reperire potuit, quod fingeret : verum pudore suffusus pedem retulit.

3. Verum ne hoc tibi ad excusandum mortis desiderium idoneum esse ducas, quod ille dolorum vim et acerbitatem non ferens, mortem exoptaret. In mentem enim tibi veniat, quonam ille tempore, quoque rerum statu eam expetebat : hoc est, cum nec lex data esset, nec prophetæ exstitissent, nec gratia ita diffusa esset, nec ipse alia divinæ philosophiæ genera perce-

Digitized by Google

τυχόντα, καὶ ὄρεξιν διεγείρει τὴν πρὸς τὰ σιτία, καὶ τ ύτων ἁπάντων ἡμῖν ἐν ὀλίγαις ἡμέραις πεῖραν παρέσχεν. Ποίησον τοίνυν παρακληθῆναι τὸν δεσπότην μου τὸν αἰδεσιμώτατον Θεόφιλον τὸν κόμητα, ὥστε πάλιν ἐξ αὐτοῦ κατασκευάσαι ἡμῖν καὶ ἀποστεῖλαι. Καὶ μή σε λυπείτω τὸ ἐνταῦθα ἡμᾶς χειμάζειν· καὶ γὰρ πολλῷ ῥᾷον καὶ ὑγιεινότερον νῦν ἢ πέρυσι διακείμεθα· ὥστε εἰ καὶ αὐτὴ τὴν προσήκουσαν ἐπιμέλειαν ἐποιοῦ, πολλῷ ἂν ἄμεινον διετέθης. Εἰ δὲ ἐξ ἀθυμίας φῂς τετέχθαι σοι τὰ νοσήματα, πῶς πάλιν ἐπιστολὰς ζητεῖς παρ' ἡμῶν, μηδὲν ἐντεῦθεν εἰς εὐθυμίαν καρπωσαμένη, ἀλλ' οὕτω τῇ τυραννίδι τῆς ἀθυμίας βαπτισθεῖσα, ὡς καὶ ἐπιθυμεῖν νῦν τῆς [572] ἐντεῦθεν ἀποδημίας; Οὐκ οἶσθα ὅσος καὶ ἀῤῥωστίας κεῖται μισθὸς ἐν εὐχαρίστῳ ψυχῇ; Οὐ πολλάκις σοι καὶ παρὼν καὶ δι' ἐπιστολῶν ταύτης ἕνεκα διείλεγμαι τῆς ὑποθέσεως; Ἀλλ' ἐπειδὴ ἴσως ἢ ὁ τῶν πραγμάτων ὄχλος, ἢ αὐτὴ τῆς ἀῤῥωστίας ἡ φύσις, καὶ αἱ ἐπάλληλοι περιστάσεις [a] οὐκ ἐῶσί σε διηνεκῶς ἔναυλον ἔχειν τῶν εἰρημένων τὴν μνήμην, ἄκουε πάλιν τὰ αὐτὰ ἐπᾳδόντων ἡμῶν τοῖς ἕλκεσί σου τῆς ἀθυμίας· *Τὰ γὰρ αὐτὰ γράφειν*, φησὶν, *ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές*.

β'. Τί οὖν καὶ λέγω καὶ γράφω; Οὐδὲν, Ὀλυμπιὰς, τῆς ἐν ἀλγηδόσιν ὑπομονῆς εἰς εὐδοκιμήσεως λόγον ἴσον. Ἡ γὰρ βασιλὶς τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῶν στεφάνων ἡ κορωνὶς αὕτη μάλιστά ἐστι· καὶ καθάπερ αὐτὴ τῶν ἄλλων κρατεῖ κατορθωμάτων, οὕτως ἐν αὐτῇ τοῦτο μάλιστα τὸ εἶδος τῶν ἄλλων ἐστὶ λαμπρότερον. Τάχα ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον· οὐκοῦν αὐτὸ ποιήσω σαφέστερον. Τί οὖν ἐστιν ὅ φημι; Οὐ τὸ χρήματα ἀφαιρεθῆναι, κἂν πάντων τις γυμνωθῇ τῶν ὄντων, οὐ τὸ τιμῆς ἐκπεσεῖν, οὐ τὸ πατρίδος ἐκβληθῆναι, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν ἀπενεχθῆναι, οὐ τὸ πόνῳ καὶ ἱδρῶτι κατατείνεσθαι, οὐ τὸ δεσμωτήριον οἰκεῖν, καὶ ἅλυσιν περικεῖσθαι, οὐκ ὀνειδισμοὶ, καὶ λοιδορίαι καὶ σκώμματα· μὴ γὰρ μηδὲ τοῦτο μικρὸν νομίσῃς εἶναι καρτερίας εἶδος, τὸ γενναίως τὰ τοιαῦτα ἐνεγκεῖν, καὶ δείκνυσιν Ἱερεμίας ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἀνὴρ, οὐχ ὡς ἔτυχεν ὑπὸ τούτου θορυβηθεὶς τοῦ πειρασμοῦ· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο, οὐ παίδων ἀποβολὴ, κἂν ἀθρόον πάντες ἀναρπασθῶσιν, οὐκ ἐχθροὶ συνεχῶς ἐπεμβαίνοντες, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, οὐκ αὐτὸς ὁ κολοφὼν τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν, ὁ θάνατος, ὁ φοβερὸς οὕτω καὶ φρικώδης, οὕτως ἐστὶ βαρὺς, ὡς σώματος ἀῤῥωστία. Καὶ ταῦτα δείκνυσιν ὁ μέγιστος τῆς ὑπομονῆς ἀθλητὴς, ὃς ἐπειδὴ σωματικῇ περιέπεσε νόσῳ, ἀπαλλαγὴν τῶν κατεχόντων δεινῶν τὴν τελευτὴν εἶναι ἐνόμιζε· καὶ ὅτε μὲν τὰ ἄλλα ἔπασχεν ἅπαντα, οὐδὲ ᾐσθάνετο, καίτοι ἐπαλλήλους δεχόμενος τὰς πληγὰς, καὶ τελευταίαν τὴν καιρίαν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς χαλεπωτάτης τοῦ πολεμοῦντος αὐτῷ κακουργίας, τὸ μὴ νεάζοντι, μηδὲ νῦν εἰς τοὺς ἀγῶνας καθιέντι πρῶτον, ἀλλ' ἤδη τῇ πυκνότητι τῶν ἐπαλλήλων βελῶν κατειργασμένῳ, τότε τὴν καιρίαν δοῦναι τὴν ἐπὶ τοῖς παισὶ πληγὴν, καὶ ταύτην οὕτω χαλεπῶς, ὡς καὶ ἐξ ἑκατέρας τῆς φύσεως, καὶ πάντας ἀθρόον, καὶ ἐν ἀώρῳ ἡλικίᾳ, καὶ βιαίᾳ τελευτῇ διαφθεῖραι, καὶ τοῦ θανάτου τὸν τρόπον ἐσχεδιασμένον αὐτοῖς ἐργάσασθαι τάφον. Οὐδὲ γὰρ εἶδεν ἐν κλίνῃ κειμένους, οὐδὲ ἐφίλησε χεῖρας, οὐδὲ ἐσχάτων ἤκουσε ῥημάτων, οὐδὲ ποδῶν [573] ἥψατο καὶ γονάτων, οὐ στόμα συνεῖλεν, οὐ καθεῖλεν ὀφθαλμοὺς μελλόντων αὐτῶν τελευτᾷν, ἅπερ οὐ μικρὰ εἰς παραμυθίαν τοῖς παίδων χωριζομένοις πατράσιν· οὐδὲ τοὺς μὲν προέπεμψεν ἐπὶ τὸν τάφον, τοὺς δὲ ἐπανελθὼν εὗρε παραμυθίαν τῶν ἀπελθόντων· ἀλλ' ἐν καιρῷ συμποσίου, συμποσίου οὐ μέθην, ἀλλ' ἀγάπην βρύοντος, ἐν τραπέζῃ φιλαδελφίας, ἐπὶ στιβάδος κειμένους ἤκουσε πάντας καταχεχῶσθαι, καὶ πάντα ὁμοῦ μιγῆναι, τὸ αἷμα, τὸν οἶνον, τὰς κύλικας, τὸν ὄροφον, τὴν τράπεζαν, τὴν κόνιν, τὰ μέλη τῶν παίδων. Ἀλλ' ὅμως ἡνίκα μὲν ταῦτα ἤκουσε, καὶ πρὸ τούτων τὰ ἄλλα, καὶ αὐτὰ χαλεπά· καὶ γὰρ κἀκεῖνα χαλεπῶς ἀπολώλει· τά τε ποίμνια, καὶ ὁλοκλήρους ἀγέλας, τὰς μὲν ὑπὸ πυρὸς ἄνωθεν κατενεχθέντος ἀνηλῶσθαι ἔλεγεν ὁ πονηρὸς τῆς τραγῳδίας ταύτης ἄγγελος, τὰς δὲ ὑπὸ πολεμίων διαφόρων ἀθρόον πάσας ἀναρπαγῆναι, καὶ κατακοπῆναι σὺν αὐτοῖς τοῖς ποιμέσιν· ἀλλ' ὅμως τοσαύτην ζάλην ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ διεγερθεῖσαν ὁρῶν ἐπὶ τῶν ἀγρῶν, ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἐπὶ τῶν θρεμμάτων, ἐπὶ τῶν παίδων, ἐπάλληλα τὰ κύματα, καὶ τὰς σπιλάδας συνεχεῖς, καὶ τὸν ζόφον βαθὺν, καὶ τὸ κλυδώνιον ἀφόρητον, οὔτε ἀθυμίᾳ κατετείνετο, οὔτε ᾐσθάνετο σχεδὸν τῶν γεγενημένων, πλὴν τοσοῦτον ὅσον ἄνθρωπος ἦν καὶ πατήρ. Ἐπειδὴ δὲ νόσῳ παρεδόθη καὶ ἕλκεσι, τότε καὶ θάνατον ἐπεζήτει, τότε καὶ ἀπωδύρετο, καὶ ἐθρήνει, ἵνα μάθῃς πῶς τοῦτο πάντων ἐστὶ χαλεπώτερον, καὶ τῆς ὑπομονῆς τὸ ἄκρον εἶδος. Καὶ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸς ὁ πονηρὸς ἀγνοεῖ δαίμων· ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα ἐκεῖνα κινήσας, ἑώρα τὸν ἀθλητὴν ἀτάραχον μένοντα καὶ ἀθόρυβον, ὡς ἐπὶ μέγιστον ἆθλον τοῦτον ὥρμησε, λέγων, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα πάντα φορητὰ, κἂν παῖδά τις ἀποβάλῃ, κἂν κτήματα, κἂν ἀλλοτριοῦν (τοῦτο γάρ ἐστι, *Δέρμα ὑπὲρ δέρματος*), ἡ δὲ καιρία πληγὴ, ὅταν ἐν σώματί τις δέξηται τὰς ὀδύνας. Διά τοι τοῦτο μετὰ τὸν ἆθλον τοῦτον ἡττηθεὶς, οὐδὲ γρῦξαι ἔσχεν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ τὰ πρότερα ἀναισχύντως ἀντέλεγεν. Ἐνταῦθα μέντοι οὐδὲ ἀναίσχυντον πλάσαι τι λοιπὸν εὗρεν, ἀλλ' ἐγκαλυψάμενος ἀνεχώρησεν.

γ'. Ἀλλὰ μὴ νόμιζέ σοι τοῦτο ἀπολογίαν εἶναι εἰς τὸ καὶ αὐτῆς ἐπιθυμεῖν τελευτῆς, εἰ ἐκεῖνος ἐπεθύμει θανάτου, τὰς ὀδύνας οὐ φέρων. Ἐννόησον γὰρ πότε ἐκεῖνος ἐπεθύμει, καὶ πῶς τῶν πραγμάτων διακειμένων, οὐ νόμου δοθέντος, οὐ προφητῶν φανέντων, οὐ τῆς χάριτος οὕτως ἐκχυθείσης, οὐδὲ ἄλλης φιλοσοφίας μετασχών. Ὅτι γὰρ ἡμεῖς τῶν τότε πολιτευο-

[a] Omnes mss. καὶ αἱ πολλαὶ περιστάσεις.

Digitized by Google

μένων πλείονα ἀπαιτούμεθα, καὶ μείζονα ἡμῖν κεῖται τὰ σκάμματα, ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν* [574] *βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Μὴ τοίνυν τὸ εὔχεσθαι νῦν τὴν τελευτὴν, ἀπηλλάχθαι ἐγκλήματος νόμιζε, ἀλλ' ἄκουε τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς τῆς λεγούσης· *Τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον, τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς*. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἐπιτείνηται τὰ τῆς θλίψεως, τοσούτῳ πλεονάζει καὶ τὰ τῶν στεφάνων· ὅσῳ ἂν πυρωθῇ τὸ χρυσίον, τοσούτῳ καθαρότερον γίνεται· ὅσῳ μακρότερον ἂν πλεύσῃ πέλαγος ἔμπορος, τοσούτῳ πλείονα συνάγει τὰ φορτία. Μὴ τοίνυν νομίσῃς μικρόν σοι προκεῖσθαι νῦν ἆθλον, ἀλλὰ πάντων ὧν ὑπομεμένηκας τὸν ὑψηλότερον, τὸν ἐπὶ τῇ τοῦ σώματος ἀῤῥωστίᾳ λέγω. Καὶ γὰρ καὶ τῷ Λαζάρῳ (εἰ γὰρ καὶ πολλάκις τοῦτο εἴρηκα πρὸς σὲ, οὐδὲν κωλύει καὶ νῦν εἰπεῖν) ἤρκεσε τοῦτο εἰς σωτηρίαν· καὶ τοῦ κοινὴν τὴν οἰκίαν τοῖς παριοῦσι κεκτημένου, καὶ μετανάστου συνεχῶς γινομένου διὰ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα, καὶ τὸν υἱὸν κατασφάξαντος τὸν γνήσιον, τὸν μονογενῆ, τὸν ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ δοθέντα, ὁ μηδὲν τούτων πεποιηκὼς εἰς τοὺς κόλπους ἀπῄει, ἐπειδὴ ἤνεγκεν εὐκόλως πενίαν, καὶ ἀῤῥωστίαν καὶ τὴν τῶν προστησομένων ἐρημίαν. Τοσοῦτον γάρ ἐστιν ἀγαθὸν τοῦτο τοῖς γενναίως φέρουσί τι, ὅτι κἂν τὰ μέγιστα ἡμαρτηκότα τινὰ εὕρῃ, ἀπαλλάττει τοῦ βαρυτάτου τῶν ἁμαρτιῶν φορτίου· κἂν κατωρθωκότα καὶ δίκαιον ὄντα, οὐ μικρᾶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγίστης παῤῥησίας γίνεται προσθήκη. Καὶ γὰρ καὶ στέφανός ἐστι λαμπρὸς ἐπὶ τῶν δικαίων, καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον μεθ' ὑπερβολῆς λάμπων, καὶ καθάρσιον μέγιστον ἐπὶ τῶν ἡμαρτηκότων. Διά τοι τοῦτο τὸν διορύξαντα γάμον πατρῷον, καὶ τὴν εὐνὴν διαφθείραντα τὴν ἐκείνου, εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς παραδίδωσιν ὁ Παῦλος, τούτῳ καθαίρων αὐτὸν τῷ τρόπῳ. Ὅτι γὰρ καθάρσιον τὸ γινόμενον ἦν τῆς τοσαύτης κηλῖδος, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος, *Ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Καὶ ἑτέροις δὲ ἐγκαλῶν φρικωδεστάτην ἑτέραν ἁμαρτίαν, τοῖς τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἀναξίως ἀπολαύουσι καὶ τῶν ἀποῤῥήτων μυστηρίων ἐκείνων, καὶ εἰπὼν, ὅτι ὁ τοιοῦτος *Ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου*· ὅρα πῶς φησι καὶ αὐτοὺς καθαίρεσθαι τῆς χαλεπῆς ταύτης κηλῖδος, οὕτω λέγων· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι*. Εἶτα δεικνὺς ὅτι οὐ μέχρι τῆς τιμωρίας ταύτης στήσεται τὰ ἐκείνων, ἀλλ' ἔσται τι κέρδος ἀπὸ τοῦ πράγματος, τὸ τῶν εὐθυνῶν τῶν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ ταύτῃ ἀπαλλαγῆναι, ἐπήγαγεν· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς διεκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Νῦν δὲ κρινόμενοι, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν*. Ὅτι δὲ καὶ οἱ τὰ μεγάλα κατωρθωκότες ἐντεῦθεν πολλὰ κερδαίνουσιν, ἀπό τε τοῦ Ἰὼβ δῆλον μειζόνως ἐντεῦθεν λάμψαντος, ἀπό τε τοῦ Τιμοθέου, ὃς οὕτω καλὸς ὢν, καὶ τοιαύτην διακονίαν ἐγκεχειρισμένος, καὶ συμπεριιπτάμενος Παύλῳ τὴν οἰκουμένην, οὐ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας, οὐδὲ δέκα, καὶ εἴκοσι, καὶ ἑκατὸν, ἀλλὰ πολλὰς καὶ συνεχεῖς ἐν ἀῤῥωστίᾳ ἔζη, τοῦ [575] σώματος αὐτῷ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐξησθενημένου. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου, καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Καὶ οὐ διώρθωσεν αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν ὁ νεκροὺς ἐγείρων, ἀλλ' ἀφῆκεν εἶναι ἐν τῇ καμίνῳ τῆς νόσου, ὥστε μέγιστον αὐτῷ καὶ ἐντεῦθεν συναχθῆναι παῤῥησίας πλοῦτον. Ὧν γὰρ αὐτὸς ἀπολέλαυκε παρὰ τοῦ Δεσπότου, καὶ ἅπερ ἐπαιδεύθη παρ' ἐκείνου, ταῦτα καὶ τὸν μαθητὴν ἐδίδασκεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἀῤῥωστίᾳ περιέπιπτεν, ἀλλ' ἀῤῥωστίας οὐκ ἔλαττον περιασμοὶ αὐτὸν κολαφίζουσι, καὶ πολλὴν ὀδύνην ἐπιφέρουσι τῇ σαρκί. *Ἐδόθη γάρ μοι*, φησὶ, *σκόλοψ τῇ σαρκὶ ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ*· τὰς πληγὰς λέγων, τὰ δεσμὰ, τὰς ἁλύσεις, τὰ δεσμωτήρια, τὸ ἄγεσθαι, καὶ σπαράττεσθαι καὶ κατατείνεσθαι μάστιξιν [a] ὑπὸ δημίων πολλάκις. Διὸ καὶ μὴ φέρων τὰς ὀδύνας τὰς ἐντεῦθεν τῇ σαρκὶ προσγινομένας, ἔλεγεν· *Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα* (*τρὶς* ἐνταῦθα τὸ πολλάκις λέγων), *ὥστε ἐλευθερωθῆναι τοῦ σκόλοπος τούτου*. Εἶτα ἐπειδὴ οὐκ ἐπέτυχε, μαθὼν τοῦ πράγματος τὸ κέρδος, καὶ ἡσύχασε, καὶ ἥσθη ἐπὶ τοῖς γινομένοις.

Καὶ σὺ τοίνυν κἂν οἴκοι μένῃς, καὶ τῇ κλίνῃ προσηλωμένη ᾖς, μὴ νόμιζε ἀργὸν βίον ζῇν· τῶν γὰρ ὑπὸ δημίων ἑλκομένων σπαραττομένων, τεινομένων, τῶν τὰ ἔσχατα πασχόντων χαλεπώτερα ὑπομένεις, δήμιον διηνεχῆ καὶ σύνοικον ἔχουσα, τῆς ἀῤῥωστίας ταύτης τὴν ὑπερβολήν.

δ'. Μὴ τοίνυν μήτε τελευτῆς ἐπιθύμει νῦν, μήτε ἀμέλει θεραπείας· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἀσφαλές. Διά τοι τοῦτο καὶ Τιμοθέῳ παραινεῖ σφόδρα ἐπιμελεῖσθαι ἑαυτοῦ ὁ Παῦλος. Τῆς μὲν οὖν ἀῤῥωστίας ἕνεκεν ἀρκεῖ ταῦτα εἰπεῖν. Εἰ δὲ τὸ κεχωρίσθαι ἡμῶν ποιεῖ σοι τὴν ἀθυμίαν, προσδόκα τούτου λύσιν. Καὶ τοῦτο οὐχ ἵνα παρακαλέσω σε εἶπον νῦν, ἀλλ' οἶδα ὅτι πάντως ἔσται. Εἰ γὰρ μὴ ἔμελλεν ἔσεσθαι, πάλαι ἂν, ὡς ἔγωγε οἶμαι, ἀπεληλύθειν ἐντεῦθεν, τό γε ἧκον εἰς τοὺς ἐπενεχθέντας μοι πειρασμούς. Ἵνα γὰρ τὰ ἐν Κωνσταντινουπόλει παρῶ πάντα, μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἔξοδον, ἔξεστι μαθεῖν ὅσα κατὰ τὴν ὁδὸν τὴν μακρὰν ταύτην καὶ χαλεπὴν, ὧν τὰ πλείω ἱκανὰ ἦν θάνατον τεκεῖν, ὑπομεμένηκα, ὅσα μετὰ τὴν ἐνταῦθα ἄφιξιν, ὅσα μετὰ τὴν μετανάστασιν τὴν ἀπὸ Κουκουσοῦ, ὅσα μετὰ τὴν ἐν Ἀραβισσῷ διατριβήν. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα διεφύγομεν, καὶ νῦν ἐσμεν ἐν ὑγιείᾳ καὶ ἀσφαλείᾳ πολλῇ, ὡς καὶ Ἀρμενίους πάντας ἐκπλήττεσθαι, ὅτι ἐν οὕτως

[a] Tres mss. καὶ κατατείνεσθαι, προτείνεσθαι μάστιξιν.

Digitized by Google

pisset. Nam quod a nobis plura, quam ab illis qui tum vivebant, requirantur, majoresque nobis palæstræ constitutæ sint, audi Christum dicentem : *Nisi abundaverit justitia vestra plusquam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20). Quamobrem ne mortem nunc exoptare, culpa carere existimes, verum hanc Pauli vocem audias : *Dissolvi et esse cum Christo multo melius est : manere autem in carne, necessarium propter vos* (*Philipp.* 1. 23. 24). Quanto enim magis ingravescit calamitas, tanto etiam magis exuberant coronæ : quanto magis aurum inflammatur, tanto etiam purius redditur : quanto longius navigat mercator, tanto plures merces cumulat. Quocirca ne parvum nunc tibi propositum esse certamen putes, verum omnium quæ sustinuisti altissimum maximeque sublime, de eo loquor quod in corporis adversa valetudine situm est. Nam et Lazaro (licet enim hoc exemplo sæpe ad te usus sim, quo minus tamen nunc adhuc eo utar nihil prohibet) ad salutem hoc satis fuit (*Luc.* 16); atque in sinum ejus, qui communem omnibus prætereuntibus domum habuit, et propter Dei jussum atque imperium perpetuo extorris fuit, ac germanum et unicum filium, in senectute acceptum obtruncavit, is qui nihil horum fecerat, idcirco abscessit, quia paupertatem et morbum, ac patronorum inopiam æquo et facili animo tulit. Tantum enim bonum istud est iis, qui forti ac strenuo animo aliquid ferunt, ut etiamsi hominem aliquem, qui maximis peccatis sese devinxerit, nanciscatur, gravissima peccatorum sarcina eum liberet : sin autem probum virum ac multis muneribus perfunctum, ei non exiguum, sed perquam ingentem fiduciæ cumulum afferat. Siquidem justis splendida corona est, solisque fulgorem incredibili quodam intervallo superans, et iis qui in peccatum lapsi sunt, maxima expiatio. Eaque de causa eum quoque qui paternum matrimonium violaverat, ipsiusque lectum contaminarat, Paulus in interitum carnis tradit : hac videlicet eum ratione purgans. Nam quod ea re tanta macula purgaretur, audi eum dicentem : *Ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi* (1. *Cor.* 5. 5). Quin etiam cum aliis maxime horrendum crimen objiceret, hoc est iis qui sacrosancta mensa et arcanis illis mysteriis indigne fruuntur, dixissetque eum qui id sceleris admisisset, reum fore corporis et sanguinis Domini (*Ibid.* 11. 27), vide quanam ratione hos etiam ab hac fœda et gravi macula repurgari atque abstergi dicat, his verbis utens, *Propterea inter vos multi infirmi et imbecilles* (*Ibid.* v. 30). Ac postea illud demonstrans, res eorum non in hoc supplicio mansuras esse, verum nonnihil lucri atque utilitatis hinc rediturum, nempe ut sceleris pœnis hac ratione liberemur, hæc verba subjungit : *Si enim nosipsos judicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur* (*Ibid.* v. 31. 32). Quod autem etiam ii, qui multa recte et cum virtute gesserunt, plurimum hinc lucri referant, tum ex Job liquido perspicitur, qui majorem hinc splendorem consequutus est, tum ex Timotheo, qui, cum et a vitio alienus esset, et tantum munus administraret, et cum Paulo orbem circumvolaret, non duos aut tres dies, non decem, aut viginti, aut centum, sed multo plures, imo assidue in morbo versabatur, atque ingenti corporis imbecillitate laborabat. Quod quidem etiam Paulus indicans, his verbis utebatur : *Modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* (1. *Tim.* 5. 23). Nec ipsius morbum profligavit is qui mortuos ad vitam revocabat, verum eum in morbi fornace versari permisit, quo amplissimæ libertatis ac fiduciæ opes hinc ipsi cogerentur. Nam quæ a Domino ipse perceperat quæque ab eo didicerat, eadem quoque discipulo tradebat. Quamvis enim ipse in morbum minime laberetur, et tentationes tamen eum non minus quam morbi, tamquam impactis colaphis torquebant, et multum carni dolorem inurebant. *Datus est* enim *mihi*, inquit, *stimulus carnis, angelus Satanæ, qui me colaphizet* (2. *Cor.* 12. 7), his nimirum verbis vincula, et catenas, et carcerem intelligens, illudque etiam, quod raptaretur, ac laceraretur, virgisque a carnificibus sæpius excruciaretur. Quamobrem etiam dolores eos, qui hinc carni accedebant, non ferens, hunc sermonem habebat : *Propter hoc ter Dominum rogavi* (ter autem hoc loco sæpe significat), *ut ab hoc stimulo liberarer* (*Ibid.* v. 8). Postquam autem id minime obtinuit, quantaque hujus rei utilitas esset, intellexit, tum vero conquievit, atque ex iis quæ fiebant voluptatem cepit.

Morbus non est otium. Chrysostomus putat ab exsilio se rediturum esse; in Armenia exsulat Chrysost. — Et tu quoque, etiamsi domi maneas lectoque affixa sis, ne propterea inertem vitam ducere te existimes. Siquidem iis, qui a carnificibus raptantur, lacerantur, excruciantur, atque extremis suppliciis mactantur, graviora et atrociora sustines, nimirum summam hujus morbi acerbitatem domestici atque intestini tortoris loco habens.

4. Quæ cum ita sint, cave aut mortem nunc expetas, aut corpus curare negligas : neque enim hoc tutum fuerit. Ac propterea Paulus quoque Timotheum, ut valetudini suæ diligenter consulat, admonet. Sed de morbo satis multa a nobis verba facta sunt. Quod si tibi mœroris causam id affert, quod a nobis sejuncta sis, hujus etiam rei lætum finem exspecta. Atque hoc non consolandi animi tui causa nunc dico, sed quia exploratum mihi est ita fore. Nam nisi ita futurum esset, jampridem, nisi me opinio fallit, quantum quidem ad illatas mihi calamitates attinet, e vita cessissem. Ut enim etiam omnia quæ Constantinopoli perpessus sum, prætercam, quanta, posteaquam ex urbe excessi, in tam longo ac molesto itinere pertulerim; quorum multa erant ejusmodi, ut mortem afferre possent; quanta postquam huc veni, quanta postquam Cucuso migravi, quanta denique postquam Arabissi commoratus sum, intelligere tibi licet. At hæc omnia effugimus, ac nunc percommoda valetudine utimur, atque in magna securitate sumus : adeo ut Armenii ad stuporem usque mirentur, me in tam

Digitized by Google

imbecilli et gracili corpore tam intolerandam frigoris vim perferre, ac spiritum ducere posse, cum ii etiam qui hiemi assueti sunt, hinc non vulgarem in modum afficiantur. At nos ad hunc usque diem illæsi atque incolumes mansimus: et prædonum manus effugimus, qui sæpe in nos impetum fecerunt, et rerum necessariarum inopia laboramus, ac ne balneo quidem uti nobis licet. Atqui, cum istic degeremus, eo nobis assidue opus erat: nunc autem in eum statum atque habitum evasimus, ut ne hujusmodi quidem solatii cupiditate teneamur, verum majorem sanitatem consequuti simus, quam ut illud adhibere necesse habeamus. Ac nec cæli intemperies, nec locorum solitudo, nec rerum venalium angustia, nec eorum, a quibus curemur, inopia, nec medicorum inscitia, nec balneorum penuria, nec quod perpetuo in cubiculo tamquam ergastulo clausi teneamur, nec quod progredi nequeamus; quod quidem nobis assidue facere necesse erat; nec quod semper cum fumo atque igne simus, nec prædonum metus, nec perpetua obsidio, nec denique quidquam aliud hujusmodi nos fregit ac superavit: verum melius commodiusque, quam cum istic essemus, adhibita tamen ingenti cura, valemus. Hæc igitur omnia tecum reputans, mœrorem, qui his de causis nunc te tenet, propelle, nec supervacaneas et graves a te ipsa pœnas exige. Mitto ad te id quod nuper literis mandavi (a), nempe eum qui seipsum non læserit, a nemine alio lædi posse: hoc quippe contendit, atque in eo elaborat ea oratio, quam nunc ad te mitto. Quare fac eam assidue pervolvas, imo etiam, si per valetudinem licet, recites. Id enim pharmacum, si quidem volueris, tibi sufficit. Sin autem nobis pertinacius oblucteris, ac neque teipsam cures, nec, quamvis innumeras admonitiones et cohortationes præsto habeas, e mœroris tamen cœno emergere animum inducas: nos quoque haud facile tibi morem geremus, neque adducemur ut longas et crebras epistolas mittamus, si nihil ad animi alacritatem hinc fructus atque utilitatis perceptura es. Quonam igitur pacto id sciemus? Non si dixeris, sed si ex rebus ipsis declararis, quandoquidem nunc quoque hoc confirmasti, nihil aliud quam mœrorem hunc tibi morbum conflavisse. Quoniam igitur hoc ipsa confessa es, nisi morbo libereris, minime nobis fidem facies te animi mœrorem depulisse. Nam cum hic sit, ut ipsamet scripsisti, qui morbum accersat, non est profecto dubium, quin eo sublato morbus quoque de medio tollatur, evulsaque radice una etiam ipsius rami pereant. Nam quamdiu florere ac vigere, fructumque, quem minime par sit, proferre perstiterint, id nobis persuaderi non poterit, te radice liberatam esse. Quocirca, ne mihi verba, sed res ostende: ac si sanitatem obtinueris, literas rursum, quæ orationis modum excedant, ad te mitti videbis. Nec vero levem hanc consolationem existimare debes, quod vivimus, quod valemus, quod, cum in tantis rerum difficultatibus ac molestiis versemur, a morbo tamen et adversa valetudine liberi sumus: quod quidem hostes nostros, ut comperi, non mediocri tristitia et dolore afficit. Quare consentaneum est vos etiam magnam consolationem hanc, atque adeo consolationum caput existimare. Cœtum tuum, qui nunc per eas quas perfert, calamitates magis in cælis ascriptus est, desertum ac destitutum ne voca. De Pelagio (a) monacho magno dolore affectus sum. Cogita igitur quot quantisque coronis digni sint qui forti animo in acie steterunt, cum viros qui tam pie ac sancte, tantaque cum tolerantia vixerunt, abripi, atque in fraudem impelli videamus.

Ad eamdem epist. V. (Anno, ut putatur, 406.)

1. Vestræ auctæ sunt ærumnæ, latiora rursum vobis scammata, cursuumque longiora spatia constituta sunt: atque eorum qui vobis insidias moliuntur iracundia in majorem flammam assurgit. At minime propterea commoveri ac perturbari debetis, verum hoc ipso potissimum nomine lætari et exsultare, coronisque caput redimire, ac choros agitare. Nam nisi mortiferas prius diabolo plagas intulissetis, non usque adeo fureret hæc bellua, ut ultra progredi auderet. Quamobrem tum vestræ fortitudinis et victoriæ, tum ingentis illius cladis hoc est argumentum, quod ille acrius nunc in vos impetum faciat atque insultet, majorisque impudentiæ documentum edat, ac profusius venenum effundat. Quandoquidem etiam in beato Job, posteaquam in bonorum amissione ac filiorum ereptione victus est, tum quoque se gravibus vulneribus affectum esse perspicue ostendens, ad id quod malorum caput erat, hoc est ad carnis oppugnationem, et vermium scaturiginem, et ulcerum chorum se contulit; chorum enim et coronam, et sexcentarum victoriarum examen appello. Ac ne hic quidem constitit: verum quoniam nulla alia paris momenti machina ei reliqua erat (etenim velut extremam calamitatum lineam ipsi morbum illum invexerat), alia rursum tormenta bellica movebat, uxorem videlicet armans, amicos in eum exstimulans, famulos concitans atque efferos reddens, atque omni ratione ipsius vulnera exulcerans: id quod etiam nunc tentare non desinit; verum in suum ipsius caput; quandoquidem hinc fit ut res vestræ magis splendeant, sublimioresque in dies ac luculentiores fiant: majores enim tunc vobis opes existunt, uberior fructus, crebræ atque continuæ coronæ; magnum etiam per ipsas rerum acerbitates vobis fortitudinis incrementum affertur, ac per hostiles insidias acuitur vestra tolerantia. Ea enim est afflictionis natura, ut eos qui eam placido ac strenuo animo ferunt, rebus acerbis superiores, ac diaboli telis sublimiores reddat, insidiasque aspernari doceat. Siquidem et arbores quæ in umbris aluntur, majorem mollitiem contrahunt, atque ad fructuum procreationem minus commodæ redduntur: quæ autem aeris inconstantiam experiuntur, ac ventorum impetus, ardentesque solis radios excipiunt, plus roboris hinc colligunt, et foliis abundant, ac fructuum copia curvantur. Sic nimirum in mari quoque usu venire consuevit: nam qui primum navem conscen-

(a) Liber, *Quod nemo læditur nisi a seipso.*

(a) Hunc Pelagium suspicantur quidam esse hæresiarcham.

Digitized by Google

ἀσθενεῖ σώματι καὶ ἀραχνώδει οὕτως ἀφόρητον φέρω κρυμὸν, ὅτι ἀναπνεῖν δύναμαι, τῶν ἐθάδων τοῦ χειμῶνος [576] οὐ τὰ τυχόντα ἐντεῦθεν πασχόντων. Ἀλλ' ἡμεῖς ἐμείναμεν ἀβλαβεῖς μέχρι τῆς σήμερον, καὶ λῃστῶν χεῖρας διαφυγόντες πολλάκις ἐπελθόντων, καὶ ἀπορίᾳ ἀναγκαίων συζῶντες, καὶ μηδὲ βαλανείῳ χρῆσθαι δυνάμενοι· καίτοι ἡνίκα αὐτόθι διετρίβομεν, συνεχῶς τούτου δεόμενοι, νῦν δὲ ἐν τοιαύτῃ ἕξει κατέστημεν, ὡς μηδὲ ἐπιθυμεῖν τῆς ἐντεῦθεν παραμυθίας, ἀλλὰ καὶ ὑγιεινότεροι ταύτῃ γενέσθαι. Καὶ οὔτε ἀέρων δυσκολία, οὐ τόπων ἐρημία, οὐχ ὠνίων στενοχωρία, οὐ τῶν θεραπευσόντων ἐρημία, οὐχ ἰατρῶν ἀμαθία, οὐ βαλανείων ἀπορία, οὐ τὸ διόλου, καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ, ἐν ἑνὶ οἰκήματι καθεῖρχθαι, οὐ τὸ μὴ κινεῖσθαι, οὗπερ ἀεὶ συνεχῶς ἐδεόμην, οὐ τὸ καπνῷ καὶ πυρὶ διηνεκῶς ὁμιλεῖν, οὐ λῃστῶν φόβος, οὐ πολιορκία διηνεκὴς, οὐχ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν ἡμῶν περιγέγονεν· ἀλλ' ὑγιεινότερον[a] διακείμεθα ἢ αὐτόθι ἦμεν, πολλῇ μέντοι κεχρημένοι τῇ ἐπιμελείᾳ. Ταῦτα οὖν πάντα λογιζομένη, διακρούου τὴν κατέχουσάν σε νῦν ὑπὲρ τούτων ἀθυμίαν, καὶ μὴ σαυτὴν ἀπαίτει δίκας περιττὰς καὶ χαλεπάς. Ἔπεμψά σοι ἅπερ ἔγραψα πρώην, ὅτι τὸν ἑαυτὸν οὐκ ἀδικοῦντα οὐδεὶς ἕτερος παραβλάψαι δυνήσεται· καὶ τοῦτον ἠγωνίσατο τὸν ἀγῶνα ὁ λόγος, ὃν ἀπέσταλκά σου τῇ τιμιότητι νῦν. Συνεχῶς δὴ οὖν αὐτὸν ἐπέρχου· εἰ δὲ ὑγιαίνοις, καὶ ἐπὶ γλώττης φέρε. Ἱκανὸν γὰρ ἔσται σοι φάρμακον, ἐὰν ἐθέλοις. Εἰ δὲ φιλονεικοίης ἡμῖν, καὶ μήτε θεραπεύοις σαυτὴν, μήτε μυρίας ἀπολαύουσα παραινέσεώς τε καὶ παρακλήσεως, βουληθείης ἀνενεγκεῖν ἐκ τῶν τελμάτων τῆς ἀθυμίας, οὐ ῥᾳδίως οὐδὲ ἡμεῖς ὑπακουσόμεθα πρὸς τὸ πυκνὰς σοι καὶ μακρὰς πέμπειν ἐπιστολὰς, εἰ μηδὲν μέλλοις ἐντεῦθεν κερδαίνειν εἰς εὐθυμίαν. Πῶς οὖν τοῦτο εἰσόμεθα; Οὐχ ἐὰν λέγῃς, ἀλλ' ἐὰν διὰ τῶν πραγμάτων δεικνύῃς, ἐπεὶ καὶ νῦν ἔφης μηδὲν τῶν ἄλλων, ἀλλὰ τὴν ἀθυμίαν σοι τὴν νόσον εἰργάσθαι ταύτην. Ἐπεὶ οὖν αὐτὴ τοῦτο ὡμολόγησας, ἂν μὴ τῆς ἀῤῥωστίας ἀπαλλαγῇς, οὐ πεισόμεθα, ὅτι καὶ τῆς ἀθυμίας ἀπήλλαξαι. Εἰ γὰρ αὕτη ἐστὶν ἡ τὴν νόσον ποιοῦσα, καθὼς καὶ αὐτὴ ἐπέσταλκας, εὔδηλον ὅτι λυθείσης αὐτῆς κἀκείνη συναναιρεθήσεται, καὶ τῆς ῥίζης ἀνασπασθείσης, καὶ οἱ ταύτης συναπόλλυνται κλάδοι. Ὡς ἐὰν μένωσιν ἀνθοῦντες καὶ ἀκμάζοντες, καὶ καρπὸν φέροντες τὸν οὐ πρέποντα, οὐ δυνάμεθα πεισθῆναι, ὅτι τῆς ῥίζης ἠλευθέρωσαι. Μὴ τοίνυν μοι ῥήματα, ἀλλὰ πράγματα δεῖξον, κἂν ὑγιαίνῃς, ὄψει πάλιν ἐπιστολὰς πεμπομένας σοι λόγων ὑπερβαινούσας μέτρον. Μὴ δὴ μικρὰν νόμιζέ σοι παράκλησιν εἶναι, ὅτι ζῶμεν, ὅτι ὑγιαίνομεν, ὅτι ἐν τοσαύταις πραγμάτων ὄντες περιστάσεσιν, νόσου καὶ ἀῤῥωστίας ἀπηλλάγμεθα, ὃ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν,[577] ὡς ἔγνων, σφόδρα λυπεῖ καὶ ὀδυνᾷ. Ἀκόλουθον οὖν καὶ ὑμᾶς μεγίστην ταύτην ἡγεῖσθαι παράκλησιν, καὶ κεφάλαιον παραμυθίας. Μὴ κάλει τὴν συνοδίαν σου ἔρημον, τὴν νῦν μειζόνως ἐν οὐρανοῖς ἐγγεγραμμένην διὰ τῶν παθημάτων, ὧν ὑπομένει. Σφόδρα ἤλγησα ὑπὲρ Πελαγίου τοῦ μονάζοντος. Ἐννόησον τοίνυν ὅσων ἄξιοι στεφάνων εἰσὶν οἱ γενναίως στάντες, ὅταν ἄνδρες ἐν τοσαύτῃ ἀσκήσει διαγαγόντες καὶ καρτερίᾳ, οὕτω φανῶσιν ὑποσυρόμενοι.

[a] Duo mss. ἀλλ' ὑγιεινότεροι.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Ε'.

α'. Ἐπετάθη τὰ τῆς θλίψεως ὑμῖν, καὶ πλατύτερα πάλιν ἐτέθη τὰ σκάμματα, καὶ μακρότεροι τῶν δρόμων οἱ δίαυλοι, καὶ πρὸς μείζονα φλόγα τῶν ἐπιβουλευόντων ὑμῖν αἴρεται ὁ θυμός. Ἀλλ' οὐ θορυβεῖσθαι, οὐδὲ ταράττεσθαι, ἀλλὰ διὰ ταῦτα μὲν οὖν μάλιστα χαίρειν δεῖ, καὶ σκιρτᾷν, καὶ στεφανοῦσθαι, καὶ χορεύειν. Εἰ γὰρ μὴ καιρίας ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐδώκατε τῷ διαβόλῳ τὰς πληγὰς, οὐκ ἂν οὕτως ἠγριώθη τὸ θηρίον, ὡς καὶ περαιτέρω προελθεῖν. Δεῖγμα τοίνυν καὶ τῆς ὑμετέρας ἀνδρείας καὶ νίκης, καὶ τῆς ἥττης ἐκείνου τῆς πολλῆς, τὸ μειζόνως ἐφάλλεσθαι, καὶ ἐπιπηδᾷν, καὶ πλείονα ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἀναισχυντίαν, καὶ δαψιλέστερον ἐκχεῖν τὸν ἰόν. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἰὼβ, ἐπειδὴ ἐν τῇ τῶν χρημάτων ἀποβολῇ ἡττήθη, καὶ τῇ τῶν παίδων ἀφαιρέσει, δεῖγμα καὶ τότε ἐκφέρων τοῦ χαλεπὰ τραύματα δέξασθαι, ἐπὶ τὸ κεφάλαιον ὥρμησε τῶν κακῶν, τὴν τῆς σαρκὸς πολιορκίαν, τὴν τῶν σκωλήκων πηγὴν, τὸν τῶν τραυμάτων χορόν· χορὸν γὰρ αὐτὸν ἐγὼ, καὶ στέφανον καλῶ, καὶ μυρίων βραβείων ἐσμόν. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδὲν ὑπελείπετο ἕτερον αὐτῷ μηχάνημα τοιοῦτον (ὡς γὰρ ἔσχατον ὅρον συμφορῶν, οὕτως τὴν νόσον ἐπήγαγεν ἐκείνην), καὶ ἕτερα πάλιν ἐκίνει μηχανήματα, γυναῖκα ὁπλίζων, τοὺς φίλους παροξύνων, τοὺς οἰκέτας διεγείρων καὶ θηριώδεις ποιῶν, καὶ διὰ πάντων τὰ τραύματα ἀναξαίνων. Ὃ δὴ καὶ νῦν ἐπιχειρῶν οὐ παύεται· ἀλλὰ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς· ὡς τά γε ὑμέτερα ἐντεῦθεν λαμπρότερα καὶ μείζονα καὶ φαιδρότερα καθ' ἑκάστην γίνεται τὴν ἡμέραν, πλείων ὑμῖν ὁ πλοῦτος, δαψιλεστέρα ἡ ἐμπορία, ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς οἱ στέφανοι, πολλὴ δι' αὐτῶν τῶν δεινῶν τῆς ἀνδρείας ὑμῖν ἡ προσθήκη, καὶ αἱ ἐπιβουλαὶ τῶν ἐχθρῶν ἄλειμμα γίνονται τῆς καρτερίας τῆς ὑμετέρας. Τοιαύτη γὰρ τῆς θλίψεως ἡ φύσις· τοὺς πράως αὐτὴν καὶ γενναίως φέροντας ἀνωτέρους ποιεῖ τῶν δεινῶν, ὑψηλοτέρους τῶν τοῦ διαβόλου βελῶν, καὶ παιδεύει καταφρονεῖν τῶν ἐπιβουλῶν. Ἐπεὶ καὶ τὰ δένδρα τὰ μὲν σκιατροφούμενα, μαλακώτερα γίνεται, καὶ πρὸς τὴν καρπῶν γένεσιν [578] ἀχρηστότερα· τὰ δὲ ἀέρων ἀνωμαλίᾳ ὁμιλοῦντα, καὶ πνευμάτων δεχόμενα ἐμβολὰς, καὶ θέρμην ἀκτῖνος, αὐτά τε ἰσχυρότερα καθίσταται, καὶ τοῖς φύλλοις κομᾷ, καὶ τῷ καρπῷ βρίθεται. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης συμβαίνειν εἴωθεν· οἱ μὲν γὰρ πρῶτον ἐπιβάντες νηὸς, κἂν σφόδρα γενναῖοί τινες τυγχάνωσιν ὄντες, ὑπὸ τῆς ἀπειρίας ταράττονται, θορυβοῦνται, σκοτοδίνοις ἰλίγγοις κατέχονται· οἱ δὲ

Digitized by Google

πολλὰ διαβάντες πελάγη, καὶ πολλοὺς ὑπομείναντες χειμῶνας, καὶ ὑφάλους καὶ σκοπέλους, καὶ σπιλάδας, καὶ θηρίων ἐφόδους, καὶ πειρατῶν ἐπιβουλὰς, καὶ καταποντιστῶν, καὶ συνεχῶν ἀνασχόμενοι χειμώνων, τῶν ἐπὶ γῆς λοιπὸν βαδιζόντων θαῤῥαλεώτερον ἐπὶ τῆς νηὸς κάθηνται, οὐχ ἔνδον παρὰ τὴν τρόπιν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς ἐνιζάνοντες τοῖς τοίχοις τῆς νηὸς, καὶ ἐπὶ πρώρας καὶ ἐπὶ πρύμνης ἀδεῶς ἱστάμενοι· καὶ οἱ πρὸ τούτου ἐπ' ὄψιν μετὰ τρόμου καὶ φόβου κείμενοι, μετὰ τὴν πολλὴν τοῦ χειμῶνος πεῖραν, καὶ σχοῖνον ἕλκουσι, καὶ ἱστία ἀνάγουσι, καὶ κωπῶν ἅπτονται, καὶ πανταχοῦ τῆς νηὸς μετὰ εὐκολίας περιτρέχουσι. Μηδὲν τοίνυν ὑμᾶς θορυβείτω τῶν συμπιπτόντων. Εἰς τοῦτο γὰρ ἡμᾶς κατέστησαν οἱ ἐχθροὶ ἄκοντες, εἰς τὸ μὴ δύνασθαι κακῶς παθεῖν πάντα μὲν αὐτῶν κενώσαντες τὰ βέλη, οὐδὲν δὲ πλέον ἐντεῦθεν ἀνύσαντες, ἢ τὸ καταισχύνεσθαι, καὶ γελᾶσθαι, καὶ ὥσπερ κοινοὺς τῆς οἰκουμένης ἐχθροὺς, οὕτω πανταχοῦ φαίνεσθαι [a]. Ταῦτα τῶν ἐπιβουλευόντων τὰ ἐπίχειρα, τοῦτο τῶν πολέμων τὸ τέλος. Βαβαὶ, πηλίκον ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, καὶ τῶν παρόντων ὑπεροψία πραγμάτων· δι' ἐπιβουλῶν κερδαίνει, διὰ τῶν ἐπιβουλευόντων στεφανοῦται, διὰ τῶν κακῶς ποιούντων διαλάμπει μειζόνως, διὰ τῶν ἐπισύρειν ἐπιχειρούντων ἰσχυροτέρους ποιεῖ τοὺς μετιόντας αὐτὴν, ὑψηλοτέρους, ἀχειρώτους, ἀναλώτους, οὐχ ὅπλων, οὐ δοράτων δεομένους, οὐ τειχῶν, οὐ τάφρων, οὐ πύργων, οὐ χρημάτων, οὐ στρατοπέδων, ἀλλὰ γνώμης στεῤῥᾶς μόνον, καὶ ἀπεριτρέπτου ψυχῆς, καὶ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐπιβουλὴν ἐλέγχει.

β'. Ταῦτα οὖν, δέσποινά μου θεοφιλεστάτη, καὶ σαυτῇ καὶ ταῖς μετὰ σοῦ τὸν καλὸν τοῦτον ἀγῶνα ἀγωνιζομέναις ἐπᾴδουσα, ἀνίστη [b] τὰ φρονήματα πασῶν, συγκροτοῦσά σου τὴν παράταξιν, ὥστε διπλοῦν καὶ τριπλοῦν καὶ πολλαπλασίονα γενέσθαι σοι τὸν στέφανον τῆς ἀρετῆς, δι' ὧν τε αὐτὴ πάσχεις, δι' ὧν τε ἑτέρας [c] εἰς ταῦτα ἐνάγεις· καὶ πείθουσα πάντα πράως φέρειν, καὶ ὑπερορᾷν τῶν σκιῶν, καὶ καταφρονεῖν τῆς τῶν ὀνειράτων ἀπάτης, καὶ καταπατεῖν τὸν πηλὸν, καὶ τοῦ καπνοῦ μηδένα ποιεῖσθαι λόγον, καὶ τὰς ἀράχνας μὴ νομίζειν ὑμῖν διενοχλεῖν, καὶ παρατρέχειν τὸν σηπόμενον χόρτον. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα τῆς ἀνθρωπίνης εὐημερίας ἡ ματαιότης, καὶ τούτων δὲ εὐτελέστερα. Καὶ οὐκ ἄν τις ῥᾳδίως εἰκόνα εὕροι ἀκριβῶς αὐτῆς τὴν ματαιότητα παριστῶσαν. Μετὰ γὰρ τῆς οὐδενείας ταύτης οὐ μικρὰν φέρει καὶ [579] βλάβην τοῖς πρὸς αὐτὰ [d] κεχηνόσιν, οὐκ ἐν τῷ μέλλοντι μόνον αἰῶνι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ κατὰ ταύτας τὰς ἡμέρας, ἐν αἷς δοκοῦσιν αὐταῖς ἐντρυφᾷν. Καθάπερ γὰρ ἡ ἀρετὴ, καὶ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν καθ' ὃν πολεμεῖται, σκιρτᾷ καὶ θάλλει, καὶ φαιδροτέρα δείκνυται· οὕτω καὶ ἡ κακία, καὶ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν καθ' ὃν θεραπεύεται καὶ κολακεύεται, δείκνυσιν αὐτῆς τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὸν πολὺν γέλωτα, καὶ τὴν ἄφατον κωμῳδίαν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ Κάϊν ἐλεεινότερον γέγονε, καὶ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἐδόκει κρατεῖν τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ περιγεγενῆσθαι, καὶ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ὀργῆς ἐμπεφορῆσθαι, ἐκείνης τῆς ἀδίκου καὶ μυσαρᾶς; τί δὲ τῆς δεξιᾶς ἐκείνης ἀκαθαρτότερον, τῆς δοκούσης νενικηκέναι, τῆς δεξιᾶς, ἣ τὴν πληγὴν ἐπήγαγεν, καὶ τὸν φόνον εἰργάσατο, καὶ τῆς αἰσχίστης γλώττης, ἣ τὸν δόλον ἔῤῥαψε, καὶ τὰ δίκτυα ἥπλωσεν; Καὶ τί λέγω τὰ μέλη τὰ τὸν φόνον ἐργασάμενα; Καὶ γὰρ ὅλον τὸ σῶμα ἐκολάζετο, τῷ στεναγμῷ, τῷ τρόμῳ διηνεκῶς παραδοθέν. Ὢ καινῶν πραγμάτων! ὢ παραδόξου νίκης! ὢ ξένου τροπαίου! Ὁ μὲν σφαγεὶς καὶ νεκρὸς κείμενος ἐστεφανοῦτο καὶ ἀνεκηρύττετο· ὁ δὲ νικήσας καὶ περιγεγονὼς, οὐ μόνον ἀστεφάνωτος ἔμενεν [e], ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἐκολάζετο, καὶ ἀφορήτοις παρεδίδοτο τιμωρίαις, καὶ διηνεκεῖ βασάνῳ· καὶ τοῦ κινουμένου καὶ ζῶντος καὶ φθεγγομένου ὁ πεπληγὼς καὶ τεθνεὼς, καὶ τοῦ φθεγγομένου ὁ ἄφωνος κατηγόρει· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὁ τεθνεὼς, ἀλλὰ τὸ μὲν αἷμα ψιλὸν, καὶ τοῦ σώματος χωρισθὲν, ἤρκεσεν εἰς τοῦτο μόνον. Τοσαύτη τῶν ἐναρέτων ἡ περιουσία, καὶ τελευτησάντων· τοσαύτη τῶν πονηρῶν ἡ ἀθλιότης, καὶ ζώντων. Εἰ δὲ ἐν τῷ σκάμματι τοιαῦτα τὰ βραβεῖα, ἐννόησον μετὰ τοὺς ἀγῶνας ἡλίκαι αἱ ἀμοιβαὶ, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀντιδόσεως, ἐν τῇ χορηγίᾳ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, τῶν πάντα ὑπερβαινόντων λόγον. Τὰ μὲν γὰρ λυπηρὰ, οἷα ἂν ᾖ, παρὰ ἀνθρώπων ἐπάγεται, καὶ μιμεῖται τῶν ἐπιφερόντων τὴν εὐτέλειαν· τὰ δὲ δῶρα καὶ αἱ ἀμοιβαὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ δίδονται· διὸ καὶ τοιαῦτά ἐστιν, οἷα εἰκὸς παρὰ τῆς ἀφάτου δωρεᾶς ἐκείνης διδόμενα. Χαῖρε τοίνυν καὶ εὐφραίνου, στεφανηφοροῦσα, πομπεύουσα, τὰ κέντρα τῶν ἐχθρῶν καταπατοῦσα μᾶλλον, ἢ πηλὸν ἕτεροι. Καὶ δήλου συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγιείας σου, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην. Οἶσθα γὰρ ὡς οὐ μικρὰ ἡμῖν ἔσται παραμυθία, καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθημένοις, ὅταν συνεχῶς μανθάνωμεν περὶ τῆς ῥώσεώς τῆς σῆς. Ἔῤῥωσο.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ϛ'.

α'. Ἀπ' αὐτῶν ἀναβὰς τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, ταῦτα ἐπιστέλλω πρὸς τὴν σὴν κοσμιότητα· διὸ καὶ σφόδρα ἥσθην, ὅτι νῦν ἀπηντήκασιν οἱ παῖδες εἰς λιμένα [580] λοιπὸν ὁρμίζουσιν ἡμῖν. Εἰ γὰρ πελαγίῳ μοι σαλεύοντι ἔτι, καὶ τὰ χαλεπὰ τῆς ἀῤῥωστίας ἐκδεχομένῳ κύματα συνήντησαν, οὐδὲ ἀπατῆσαί μοι ῥᾴδιον ἦν τὴν σὴν εὐλάβειαν, χρηστὰ ἀντὶ δυσχερῶν ἀπαγγέλλοντι. Καὶ γὰρ ὁ χειμὼν τοῦ συνήθους γενόμενος σφοδρότερος, χαλεπώτερον ἡμῖν καὶ τοῦ στομάχου τὸν χειμῶνα ἐπήγαγε· καὶ νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον τοὺς δύο διετέλεσα μῆνας τούτους, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερον. Τοσοῦτον γὰρ ἔζων, ὅσον ἐπαισθάνεσθαι τῶν πάντοθεν κυκλούντων με δεινῶν, καὶ πάντα μοι νὺξ ἦν, καὶ ἡμέρα, καὶ ὄρθρος, καὶ μεσημβρία μέση, καὶ διημέρευον τῇ κλίνῃ προσηλωμένος· καὶ μυρία μηχανώμενος, οὐκ ἴσχυον τὴν ἐκ τοῦ κρυμοῦ βλάβην ἀποτει-

[a] Duo mss. πανταχοῦ φονεύεσθαι.
[b] Savil. conj. ἀνίστα.
[c] Iidem ἑτέρους.
[d] Iidem πρὸς αὐτήν. Paulo post duo mss. δοκοῦσιν αὐτῆς ἐντρυφᾶν, unus αὐτοῖς. Edit. αὐταῖς.

[e] Duo mss. ἀστεφάνωτος ἀπῄει.

Digitized by Google

dunt, tametsi admodum strenui sint, ob navigandi insolentiam perturbantur, tumultuantur, tenebricosa vertigine corripiuntur: at qui multa maria peragrarunt, ac multas tempestates, et saxa latentia sub undis, et scopulos, et belluarum impetus, et prædonum ac piratarum insidias pertulerunt, et continuas procellas sustinuerunt, fidentiore deinceps animo, quam qui in terra ambulant, in navi se ent, non intus dumtaxat ad carinam, sed etiam in ipsis navis lateribus insidentes, atque tum in prora, tum in puppi sine ullo metu stantes: et qui prius ante omnium oculos cum metu ac tremore jacebant, posteaquam diuturnum tempestatis periculum fecerunt, jam et funem trahunt et vela pandunt, remos capessunt, atque in omnes navis partes facile concursant. Quocirca ne quid eorum quæ accidunt, vos perturbet. Huc enim nos hostes vel inviti redegerunt, ut nullo jam malo affici queamus, quippe qui effusis omnibus suis telis, nullum hinc aliud emolumentum perceperint, quam ut ignominia perfundantur, et irrideantur, atque ut communes orbis universi hostes ubique conspiciantur. Hæc insidiatorum præmia sunt: hic bellorum finis. Papæ, quanta res est virtus, et præsentium rerum contemptio! per insidias lucra comparat, per insidiatores coronam consequitur; per eos a quibus male mulctatur, illustrius splendet; per eos qui hoc agunt ac moliuntur, ut ipsam dejiciant, homines sui studiosos firmiores, sublimiores, invictos et inexpugnabiles reddit, non lanceis, non mœnibus, non vallo, non turribus, non pecuniis, non militaribus copiis, sed firma tantum voluntate animique constantia opus habentes: ac denique humanas omnes insidias vincit.

2. *Illam cui scribit, ut forti animo sit hortatur. Humanæ felicitatis vanitas.* — Hæc igitur, religiosissima domina mea, tum tibi ipsi, tum iis quæ tecum præclarum hoc certamen obeunt, accinens, da operam ut omnium animos erigas, tuamque aciem instruas, quo tibi duplex et triplex, ac multo etiam copiosior virtutis corona comparetur, tam per ea quæ ipsa perpeteris, quam quia alios ad eadem subeunda impellis, eosque adducis ut leviter ac placide omnia ferant, et umbras contemnant, atque insomniorum imposturam aspernentur, ac lutum proculcent, nullamque fumi rationem habeant, nec aranearum telas molestiæ quidquam vobis afferre existiment, fœnumque putredini obnoxium prætereant. Nam humanæ felicitatis vanitas id omne est, atque adeo his omnibus rebus vilior. Nec facile quisquam simulacrum ullum reperire queat, quod ipsius vanitatem exacte repræsentet. Siquidem præter hanc vanitatem haud parvum insuper iis qui ipsi inhiant detrimentum affert, non in futuro dumtaxat ævo, sed etiam in præsenti vita, atque ipsismet etiam diebus, quibus magna sibi ex iis voluptate affici videntur. Quemadmodum enim virtus, tum etiam cum bellum adversus eam geritur, exsultat et floret, ac splendidius lucet: eodem modo improbitas, tum etiam cum colitur atque observatur, imbecillitatem suam prodit, atque ingentem risum, comœdiamque omni sermonis facultate superiorem ostendit. Quid enim, quæso, Caino miserabilius fuit, eo etiam tempore quo fratrem vicisse ac superasse atque iniquam illam et exsecrandam iracundiam animique concitationem explevisse videbatur? quid impurius dextra illa, quæ vicisse visa fuit? dextra, inquam, quæ plagam inflixerat et cædem perpetrarat? quid fœdissima illa lingua, quæ fraudem texuerat, et laqueos expanderat? Quid autem membra ea commemoro, quæ cædem admiserant? Nam corpus universum excruciabatur, perpetuo gemitui ac tremori mancipatum. O singularem rerum novitatem! o admirandam victoriam! o novum tropæi genus! Is qui obtruncatus fuerat, atque exanimis jacebat, corona donabatur ac celebrabatur: qui autem viceral et superior discesserat, non modo coronæ expers manebat, verum hoc etiam nomine in cruciatu versabatur et intolerando supplicio perpetuoque tormento addicebatur; atque eum qui motu et vita præditus erat, is qui percussus fuerat ac mortem oppetierat, eum qui loquebatur, is qui vocis expers erat, accusabat: imo vero ne mortuus quidem ipse, verum et sanguis, etiam a corpore sejunctus, ad eam rem vel solus sufficiebat. Tanta hominum virtute præditorum, etiam mortuorum, vis est! tanta rursum improborum, etiam viventium, miseria! Porro cum in ipso certamine tanta præmia sint, cogites velim quanta post certamina merces futura sit, cum piis viris præmia referentur, ac bona illa quæ omnem sermonem superant, ipsis suppeditabuntur. Molestiæ namque, quæcumque tandem illæ fuerint, ab hominibus inferuntur: ac proinde inferentium vilitatem imitantur; at dona et præmia a Deo tribuuntur: ob idque etiam ejusmodi sunt, qualia ea esse par est, quæ ab illa ineffabili munificentia conceduntur. Gaude igitur et lætare, corollis caput redimiens, ac triumphans, hostiumque aculeos magis proculcans, quam lutum alii. Ac de tua valetudine quam creberrime fac nos certiores, ut hinc quoque ingentem voluptatem capiamus. Non enim te fugit magnæ nobis, etiam in solitudine, eam rem consolationi fore, cum de tua sanitate quam sæpissime ad nos literæ afferentur. Vale.

Ad eamdem epistola VI. (Cucuso anno 405.)

1. Ab ipsis mortis januis revocatus hæc ad te scribo: eoque etiam nomine pueros tuos nunc denique ad nos accessisse, vehementer gavisus sum, cum jam ad portum appelleremus. Nam si mihi, cum adhuc in mari jactarer, gravesque morbi fluctus exspectarem, occurrissent, pietatem tuam fallere mihi non facile fuisset, læta pro tristibus nuntianti. Hiems enim gravior quam solebat exorta, graviorem quoque nobis stomachi hiemem invexit: nihiloque melius ac commodius, quam qui mortem obierunt, imo etiam gravius, hos duos menses confeci. Hactenus enim lucis hujus usura fruebar, ut malorum, quibus undique cingebar, sensu afficerer; omniaque mihi noctis instar erant, hoc est tam dies, quam diluculum, atque ipsa meridies: totosque dies lecto affixus exigebam; cumque innumeras rationes comminiscerer, contractum

Digitized by Google

tamen ex acerrimo frigore detrimentum haudquaquam excutere poteram : quamvis enim ignem etiam accenderem, et gravissimum fumum perferrem, et cubiculo inclusus tenerer, sexcentisque pannis memet obvolverem, ac ne limen quidem excedere auderem, nihilominus extremos cruciatus patiebar : quippe cum vomitus subinde orirentur, capitis dolores, cibi fastidia, perpetuæque vigiliæ. Noctis ergo pelagus usque adeo longum insomnis exigebam. Verum ne commemorandis rebus molestis diutius immorans, animum tuum vexem, his omnibus nunc liberati sumus. Nam simulatque ver adfuit, atque exigua quædam aeris mutatio contigit, omnia sponte sua dilapsa sunt. Attamen magna mihi adhuc in victus ratione cura opus est; ac proinde operam do ut levem sarcinam stomacho imponam, quo eam facile digerere queat. Illud vero non vulgari sollicitudine nos affecit, quod te extremo vitæ spiritu conflictari intelleximus. Quamquam pro ingenti meo erga te amore ac rerum tuarum cura et sollicitudine, antequam etiam literas tuas reciperem, hac cura solutus sum : permulti enim istinc ad nos venerunt, teque commoda valetudine esse nuntiarunt.

Præsentis vitæ calamitates mera fabula sunt. — Ac nunc majorem in modum lætor et gaudeo, non tantum quod morbo liberata sis, sed potissimum quod ea, quæ accidunt, adeo fortiter ac generose feras, fabulam nimirum hæc omnia vocans; tum etiam, quod majus censendum est, quia etiam corporis morbo hujusmodi nomen imposuisti, quod quidem strenuæ animæ est, ac fortitudinis fructu abundantis. Nam incommodas et adversas res non modo forti animo ferre, sed ne quidem cum adsunt persentire, verum eas pro nihilo putare, ac perfacili negotio patientiæ coronam adipisci, non laborantem, non sudantem, non negotia habentem, nec aliis facessentem, verum tamquam exsilientem ac tripudiantem, hoc demum perfectissimæ ac numeris omnibus absolutæ philosophiæ argumentum est. Ideo gaudeo et exsulto, ac præ voluptate volito, nec præsentis solitudinis cæterarumque ærumnarum sensu afficior, sed lætor ac voluptate perfundor, deque tua animi magnitudine crebrisque victoriis vehementer glorior, non tua dumtaxat, sed etiam magnæ illius ac numerosissimæ civitatis causa, cui etiam turris et portus ac muri loco exstitisti, luculentam per res ipsas vocem emittens, atque in tuis calamitatibus utrumque hominum genus erudiens, ut ad hujusmodi certamina prompte atque impigre sese accingant, ac cum omni animi fortitudine in arenam descendant, collectosque ex hujusmodi certaminibus sudores facile ferant. Quodque mirabile est, non in forum te injiciens, nec in mediam civitatem progressa, sed in exiguo cubiculo ac thalamo sedens, iis qui adsunt animum addis, eosque ad certamen acuis, marique ita furente, ac fluctibus adeo intumescentibus, scopulisque et latentibus sub unda saxis et petris, ac truculentis belluis undique sese ostendentibus, atque altissima nocte cuncta occupante, tu, velut meridiano et tranquillo tempore, ventoque ad puppim flante, sic expansis patientiæ velis summa cum facilitate navigas, tantumque ab eo abes ut gravi hac tempestate obruaris, ut ne leviter quidem aspergaris : idque sane merito : hujusmodi enim sunt virtutis gubernacula. Et quidem mercatores et gubernatores, ac nautæ, et vectores, cum nubium concursum, aut sævorum et immanium ventorum impetum, rapidosque fluctus majorem in modum spumantes conspiciunt, naves intra portum continent. Quod si etiam fortasse in mari jactentur, quidvis faciunt ac moliuntur, ut ad littus, aut insulam, aut ripam aliquam navim appellant. At tu, cum sexcenti venti, cum tot immanes fluctus omni ex parte inter se collidantur, cum mare ab imis usque gurgitibus ob tempestatis acerbitatem sursum erumpat, atque alii pessum ierint, alii exstincti supra undas emineant, cæteri in tabula nudi ferantur; ipsa in medium malorum pelagus insiliens, omnia hæc fabulam appellas, prospero cursu in tempestate navigans : neque id mirum. Navarchi enim, quantumvis scientiam illam teneant, artem tamen, qua omni tempestati reluctentur, non habent : eoque etiam fit, ut certamen cum fluctibus sæpe fugiant. At tibi scientia est omni tempestate superior, nimirum philosophici animi robur, quod et innumeris exercitibus valentius est, et quibusvis armis potentius, et turribus atque muris tutius. Militibus quippe arma et muri, et turres, ad corporis dumtaxat præsidium adjumento sunt, idque etiam non semper, nec perpetuo : nonnumquam enim omnia ista vincuntur, eosque qui ad se confugiunt, præsidio suo destitutos relinquunt. At vero arma tua, non barbarica tela, non hostium machinas, non hujusmodi impetus et astus fregerunt, sed ipsas naturæ necessitates protriverunt, ac tyrannidem sustulerunt, earumque arcem humi prostraverunt. Ac cum dæmonibus perpetuo dimicans, innumeras palmas adepta, nullam plagam accepisti; verum inter densissimas sagittas incolumis perstitisti, ac tela ea quæ in te conjiciuntur, in eos rursum, a quibus missa sunt, resiliunt. Hæc nimirum artis tuæ sapientia est, ut per ea mala quæ tibi inferuntur, eos, a quibus inferuntur, ulciscaris, et per insidias quæ tibi comparantur, eos qui bellum tibi indicunt, mœrore afficias, amplissimam scilicet adipiscendæ majoris gloriæ segetem habens illorum improbitatem. Quæ cum et comperta habeas, et reipsa persentias, non abs re fabulam hæc omnia nuncupas. Quidni enim, quæso, fabulam appelles, cum corpus mortale nacta sis, et tamen mortem perinde contemnas, ut qui exteram deserere, atque ad suam patriam redire festinant? cum in acerbissimo morbo verseris, et tamen suavius quam qui optima valetudine ac vegeto corpore sunt, degas, ut quæ nec contumeliis dejiciaris, nec honoribus aut gloria attollaris, id quod multis innumerorum malorum causa fuit, qui, cum etiam in sacerdotii munere fulsissent, atque ad extremam senectutem et canitiem pervenissent, hinc tandem corruerunt, ac cuivis tamquam commune quoddam theatrum proponuntur? At tibi, quæ et femina es, et gracili admodum corpore, et tot ac tantos impetus sustinuisti, non modo nil tale ac-

Digitized by Google

νάξασθαι· ἀλλὰ καὶ πῦρ ἀνακαίων [a], καὶ καπνοῦ χαλεπωτάτου ἀνεχόμενος, καὶ ἐν ἑνὶ δωματίῳ καθειργμένος, καὶ μυρία ἐπιβλήματα ἔχων, καὶ μηδὲ τὸν οὐδὸν ὑπερβῆναι τολμῶν, τὰ ἔσχατα ἔπασχον, ἐμέτων τε συνεχῶς ἐπιγινομένων κεφαλαλγίας, ἀνορεξίας, ἀγρυπνίας διηνεκοῦς. Τὰ γοῦν πελάγη τῆς νυκτὸς τὰ οὕτω μακρὰ ἀγρυπνῶν διετέλουν. Ἀλλ' ἵνα μὴ πλέον τοῖς δυσχερέσιν ἐνδιατρίβων κατατείνω σου τὴν διάνοιαν, πάντων ἀπηλλάγμεθα τούτων νῦν. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐπέστη τὸ ἔαρ, καὶ μικρά τις τοῦ ἀέρος γέγονε μεταβολὴ, αὐτόματα πάντα ἐλύθη. Ἀλλ' ὅμως καὶ νῦν πολλῆς δέομαι τῆς ἀκριβείας κατὰ τὴν δίαιταν· διὰ δὴ τοῦτο κοῦφον ποιῶ τῷ στομάχῳ τὸ φορτίον, ὥστε αὐτὸ δύνασθαι καὶ ῥᾳδίως διατιθέναι. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ ἡμᾶς κατέστησεν ἐν φροντίδι καὶ τὸ μαθεῖν πρὸς ἐσχάτας ἀναπνοὰς εἶναί σου τὴν κοσμιότητα. Ἀλλ' ὅμως διὰ τὸ στέργειν σφόδρα καὶ μεριμνᾷν [b], καὶ φροντίζειν τὰ σὰ, καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων τῆς τιμιότητός σου, ταύτης ἀπηλλάγημεν τῆς μερίμνης, πολλῶν ἐκεῖθεν ἐλθόντων καὶ ἀπαγγειλάντων τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς.

Καὶ νῦν χαίρω σφόδρα καὶ εὐφραίνομαι, οὐχ ὅτι τῆς ἀῤῥωστίας ἀπηλλάγης μόνον, ἀλλὰ πρὸ πάντων, ὅτι οὕτω γενναίως φέρεις τὰ συμπίπτοντα, μῦθον ἅπαντα ταῦτα καλοῦσα· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι καὶ τῇ τοῦ σώματος ἀῤῥωστίᾳ ταύτην περιέθηκας τὴν προσηγορίαν, ὃ ψυχῆς ἐστι νεανικῆς καὶ πολλῷ τῷ τῆς ἀνδρίας βρυούσης καρπῷ. Τὸ γὰρ μὴ μόνον φέρειν γενναίως τὰ δυσχερῆ, ἀλλὰ μηδὲ παρόντων αὐτῶν αἰσθάνεσθαι, ἀλλ' ὑπερορᾷν καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀπραγμοσύνης τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀναδήσασθαι στέφανον, οὐ κάμνουσαν, οὐδὲ ἱδροῦσαν, οὐδὲ πράγματα ἔχουσαν, οὐδὲ ἑτέροις παρέχουσαν, ἀλλ' ὥσπερ σκιρτῶσαν καὶ χορεύουσαν, τοῦτο τῆς ἀκριβεστάτης φιλοσοφίας ἐστὶν ἀπόδειξις. Διὰ ταῦτα χαίρω καὶ σκιρτῶ, πέτομαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, οὐκ αἰσθάνομαι τῆς παρούσης ἐρημίας, οὐδὲ τῶν λοιπῶν περιστάσεων, εὐφραινόμενος καὶ γαννύμενος, καὶ σφόδρα [581] καλλωπιζόμενος ἐπὶ τῇ σῇ μεγαλοφροσύνῃ καὶ ταῖς ἐπαλλήλοις νίκαις, οὐ διὰ σὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν μεγάλην καὶ πολυάνθρωπον πόλιν ἐκείνην, ᾗ καὶ ἀντὶ πύργου καὶ λιμένος γέγονας καὶ τείχους, λαμπρὰν τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ἀφιεῖσα φωνὴν, καὶ ἑκάτερον τὸ γένος ἐν τοῖς παθήμασί σου παιδεύουσα, καὶ ἀποδύεσθαι ῥᾳδίως πρὸς τοιούτους ἀγῶνας, καὶ καταβαίνειν εἰς τὰ σκάμματα μετὰ ἀνδρείας ἁπάσης, καὶ φέρειν εὐκόλως τοὺς ἐκ τῶν τοιούτων ἀγώνων ἱδρῶτας. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλουσα, οὐδὲ τὰ μέσα τῆς πόλεως καταλαμβάνουσα, ἀλλ' ἐν οἰκίσκῳ βραχεῖ καὶ θαλάμῳ καθημένη, νευροῖς, ἀλείφεις τοὺς ἑστῶτας, καὶ τῆς θαλάττης οὕτω μαινομένης, καὶ τῶν κυμάτων οὕτω κορυφουμένων, σκοπέλων τε καὶ ὑφάλων, καὶ σπιλάδων, καὶ θηρίων πάντοθεν ἀγρίων ἀναφαινομένων, καὶ νυκτὸς βαθυτάτης πάντα κατεχούσης, ὥσπερ ἐν μεσημβρίᾳ καὶ γαλήνῃ καὶ κατὰ πρύμναν τοῦ πνεύματος ἱσταμένου, οὕτως ἀναπετάσασα τῆς ὑπομονῆς τὰ ἱστία, μετὰ πολλῆς πλέεις τῆς εὐκολίας, οὐ μόνον οὐ κλυδωνιζομένη ὑπὸ τοῦ χαλεποῦ τούτου χειμῶνος, ἀλλ' οὐδὲ περιῤῥαντιζομένη· καὶ μάλα γε εἰκότως· τοιαῦτα γὰρ τῆς ἀρετῆς τὰ πηδάλια. Καὶ ἔμποροι μὲν, καὶ κυβερνῆται, καὶ ναῦται, καὶ πλωτῆρες, ἐπειδὰν ἴδωσι νεφῶν συνδρομὴν, ἢ ἀγρίων ἀνέμων ἐμβολὴν, ἢ τὸ ῥόθιον τοῦ κύματος σφοδροτάτῳ ζέον ἀφρῷ, εἴσω λιμένος τὰ πλοῖα κατέχουσιν· εἰ δέ που καὶ τύχοιεν ἐν πελάγει σαλεύοντες, πάντα ποιοῦσι καὶ μηχανῶνται, ὥστε πρὸς ὅρμον, ἢ νῆσον, ἢ ἀκτὴν προσορμίσαι τὸ σκάφος. Σὺ δὲ μυρίων πνευμάτων, τοσούτων ἀγρίων κυμάτων πάντοθεν συῤῥηγνυμένων, τοῦ βυθοῦ τῆς θαλάττης ἀναστραφέντος διὰ τὴν χαλεπότητα τοῦ χειμῶνος, καὶ τῶν μὲν ὑποβρυχίων γενομένων, τῶν δὲ ἐπιπλεόντων νεκρῶν τοῖς ὕδασιν, ἑτέρων γυμνῶν ἐπὶ σανίδος φερομένων, εἰς μέσον ἁλλομένη τὸ πέλαγος τῶν κακῶν, μῦθον ἅπαντα ταῦτα καλεῖς, ἐξουρίας ἐν χειμῶνι πλέουσα· καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ μὲν γὰρ κυβερνῆται, κἂν μυριάκις ὦσι σοφοὶ τὴν ἐπιστήμην ἐκείνην, ἀλλ' οὐκ ἔχουσι τέχνην ἀρκοῦσαν ἀντιστῆναι παντὶ χειμῶνι· διὸ καὶ φεύγουσι πολλάκις τὴν πρὸς τὰ κύματα μάχην. Σοὶ δέ ἐστιν ἐπιστήμη παντὸς ἀνωτέρα χειμῶνος, τῆς φιλοσόφου ψυχῆς ἡ δύναμις, ἣ καὶ στρατοπέδων μυρίων ἐστὶν ἰσχυροτέρα, καὶ ὅπλων δυνατωτέρα, καὶ πύργων καὶ τειχῶν ἀσφαλεστέρα. Στρατιώταις μὲν γὰρ καὶ ὅπλα, καὶ τείχη, καὶ πύργοι, πρὸς σώματος ἀσφάλειαν χρήσιμα μόνον, καὶ τοῦτο οὐκ ἀεὶ, οὐδὲ διὰ παντός· ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἡττᾶται ἅπαντα ταῦτα, καὶ ἐρήμους αὐτῶν προστασίας τοὺς καταφεύγοντας ἀφίησιν. Τὰ δὲ σὰ οὐ βέλη βαρβαρικὰ, οὐδὲ μηχανήματα πολεμίων ἀνθρώπων, οὐδὲ ἐφόδους καὶ κλοπὰς τοιαύτας διελέγχει, ἀλλὰ τὰς τῆς φύσεως κατεπάτησεν ἀνάγκας, καὶ τὴν τυραννίδα κατέλυσε, καὶ τὴν ἀκρόπολιν αὐτῶν καθεῖλε. Καὶ δαίμοσι πυκτεύουσα διηνεκῶς, μυρίας μὲν ἤρω νίκας, οὐδεμίαν δὲ ἐδέξω πληγὴν, ἀλλ' ἕστηκας ἄτρωτος ἐν τοσαύτῃ βελῶν νιφάδι, καὶ τὰ ἀκόντια τὰ κατὰ [582] σοῦ ῥιπτόμενα πρὸς τοὺς ἀφιέντας ὑποστρέφει πάλιν. Τοιαύτη σου τῆς τέχνης ἡ σοφία· δι' ὧν πάσχεις κακῶς, τοὺς ποιοῦντας ἀμύνῃ· δι' ὧν ἐπιβουλεύῃ, τοὺς πολεμοῦντας λυπεῖς, ὑπόθεσιν μεγίστην ἔχουσα πρὸς εὐδοκιμήσεως ἀφορμὴν μείζονος τὴν ἐκείνων κακίαν. Ταῦτα καὶ αὐτὴ εἰδυῖα καλῶς, καὶ τῇ πείρᾳ τὴν αἴσθησιν ἔχουσα, εἰκότως μῦθον ἅπαντα ταῦτα καλεῖς. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν καλέσῃς, εἰπέ μοι, μῦθον, θνητὸν σῶμα λαχοῦσα, καὶ θανάτου οὕτω καταφρονοῦσα, ὡς οἱ τὴν ἀλλοτρίαν ἐπειγόμενοι καταλιπεῖν, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανελθεῖν πατρίδα; ἀῤῥωστίᾳ συζῶσα χαλεπωτάτῃ, καὶ τῶν εὐσαρκούντων καὶ σφριγώντων ἥδιον διακειμένη, οὐχ ὕβρεσι ταπεινουμένη, οὐ τιμαῖς καὶ δόξαις ἐπαιρομένη, τοῦτο δὴ τὸ μυρίων πολλοῖς αἴτιον γενόμενον κακῶν, οἳ καὶ ἐν ἱερωσύνῃ διαλάμψαντες, καὶ πρὸς ἔσχατον γῆρας ἐλάσαντες καὶ βαθυτάτην πολιὰν, ἐντεῦθεν ὤλισθον, καὶ κοινὸν πρόκεινται τοῖς βουλομένοις κωμῳδεῖν θέατρον; Ἀλλ' ἡ γυνὴ, καὶ ἀραχνῶδες περικειμένη σῶμα, καὶ τοσαύτας ἐνεγκοῦσα προσβολὰς, οὐ μόνον οὐδὲν ἔπαθες τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους πολλοὺς

[a] Duo mss. καὶ πῦρ ἀνάπτων, alii et editi καὶ πῦρ ἀνακαίων.

[b] Alii διὰ τὸ σφόδρα μεριμνᾷν, etc.

Digitized by Google

παθεῖν ἐκώλυσας. Κἀκεῖνοι μὲν οὐδὲ μέχρι πολλοῦ τῶν ἀγώνων προελθόντες [a], ἀλλὰ ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων, καὶ βαλβῖδος αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, ἀλλόμενοι κατηνέχθησαν· σὺ δὲ μυριάκις τὴν ἐσχάτην νύσσαν περιελθοῦσα, καθ' ἕκαστον δρόμον τὸ βραβεῖον ἥρπασας, ποικίλα παλαισμάτων ἐπιδειξαμένη καὶ ἀγώνων εἴδη· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐδὲ γὰρ ἐν ἡλικίᾳ, οὔτε ἐν σώματι τὰ παλαίσματα τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' ἐν ψυχῇ μόνῃ καὶ γνώμῃ. Οὕτω καὶ γυναῖκες ἐστεφανώθησαν, καὶ ἄνδρες ὑπεσκελίσθησαν· οὕτω καὶ παῖδες ἀνεκηρύχθησαν, καὶ γεγηρακότες κατῃσχύνθησαν. Ἀεὶ μὲν οὖν χρὴ θαυμάζειν τοὺς μετιόντας ἀρετὴν [b], μάλιστα δὲ ὅταν πολλῶν αὐτὴν ἀπολειπόντων, εὑρεθῶσί τινες αὐτῆς ἀντεχόμενοι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὴν σὴν ἐμμέλειαν θαυμάζειν ἄξιον μεθ' ὑπερβολῆς, ὅτι τοσούτων τραπέντων ἀνδρῶν, γυναικῶν, γεγηρακότων, τῶν δοκούντων μεγίστην ὑπόληψιν ἔχειν, πάντων ἐπ' ὄψιν κειμένων, οὐδὲ ἐκ πολλῆς πολέμου ῥύμης, οὐδὲ ἀπὸ σφοδρᾶς τῶν ἐχθρῶν παρατάξεως, ἀλλὰ πρὸ συμβολῆς πεσόντων, πρὸ συμπλοκῆς ἡττηθέντων, αὐτὴ μετὰ τοσαύτας μάχας καὶ παρατάξεις οὐ μόνον οὐ κατεμαλακίσθης, οὐδὲ ἐταριχεύθης τῷ πλήθει τῶν κακῶν, ἀλλὰ καὶ νεανιεύῃ μειζόνως, καὶ τῶν ἀγώνων ἡ προσθήκη προσθήκην σοι δίδωσιν ἰσχύος. Ἡ γὰρ τῶν ἤδη κατορθωθέντων μνήμη, καὶ εὐφροσύνης, καὶ χαρᾶς, καὶ μείζονός σοι γίνεται προθυμίας ὑπόθεσις. Διὰ ταῦτα χαίρομεν, σκιρτῶμεν, εὐφραινόμεθα· οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς τοῦτο λέγων, καὶ περιφέρων μου πανταχοῦ τῆς χαρᾶς τὴν ὑπόθεσιν. Ὥστε εἰ καὶ ὁ ἡμέτερός σε λυπεῖ χωρισμὸς, ἀλλὰ μεγίστη σοι αὕτη τῶν κατορθωμάτων [583] ἡ παράκλησις· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἀπῳκισμένοι μῆκος ὁδοῦ, οὐ μικρὰν ἐντεῦθεν, ἀπὸ τῆς σῆς ἀνδρείας λέγω, καρπούμεθα εὐφροσύνην.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Ζ'.

α'. Τί φῄς; Οὐκ ἔστησας τρόπαιον, οὐδὲ ἤρω νίκην λαμπράν; οὐδὲ ἀνεδήσω στέφανον ἀνθοῦντα διηνεκῶς; Ἀλλ' οὐ ταῦτά φησιν ἡ οἰκουμένη πᾶσα, ἡ πανταχοῦ τῆς γῆς ᾄδουσά σου τὰ κατορθώματα; Εἰ γὰρ καὶ τὰ σκάμματα, καὶ οἱ ἀγῶνες ἐν ἑνὶ ἵδρυνται χωρίῳ, καὶ οἱ δίαυλοί σου τῶν δρόμων, καὶ τὰ ἀντὶ ἱδρῶτος αἵματος ἐμπεπλησμένα σου παλαίσματα αὐτόθι γέγονεν, ἀλλ' ἡ δόξα τούτων καὶ ἡ εὐφημία τὰ τέρματα κατείληφε τῆς [c] οἰκουμένης. Σὺ δὲ αὐτὰ μείζω βουλομένη ποιῆσαι, καὶ πλείονα τὰ βραβεῖα ἐργάσασθαι, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης αὐτοῖς προσέθηκας στεφάνους, λέγουσα τοσοῦτον ἀπέχειν τῶν τροπαίων τούτων, ὅσον οἱ νεκροὶ τῶν ζώντων. Ὅτι γὰρ ταπεινοφροσύνης τὰ ῥήματα, μᾶλλον ἐξ αὐτῶν σε ἐλέγξαι πειράσομαι τῶν γεγενημένων. Ἐξέπεσες πατρίδος, οἰκίας, φίλων, συγγενῶν· πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετέστης· οὐ διέλιπες καθ' ἑκάστην ἀποθνήσκουσα τὴν ἡμέραν, καὶ τὸ τῇ φύσει λεῖπον τῇ περιουσίᾳ τῆς προαιρέσεως ἀναπληροῦσα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔνι ἄνθρωπον ὄντα τῇ πείρᾳ πολλοὺς θανάτους ἀποθανεῖν, τῇ γνώμῃ τοῦτο πεποίηκας. Καὶ τὸ δὴ μέγιστον, τὰ μὲν πάσχουσα, τὰ δὲ πείσεσθαι προσδοκῶσα, οὐκ ἐπαύσω τῷ συγχωροῦντι Θεῷ ταῦτα γίνεσθαι τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀναφέρουσα δοξολογίαν, καὶ καιρίαν τῷ διαβόλῳ διδοῦσα πληγήν. Ὅτι γὰρ καὶ καιρίαν ἐδέξατο, ἔδειξε δι' ὧν μειζόνως προσιὼν ὡπλίζετο· διὸ καὶ χαλεπώτερα τὰ ὕστερα τῶν πρώτων γέγονε. Καθάπερ γὰρ σκορπίος ἢ ὄφις, ὅταν βαθυτέραν λάβῃ πληγὴν, μειζόνως τὸ κέντρον ἄρας κατὰ τοῦ πλήξαντος ἐξανίσταται, τῆς πολλῆς ἀλγηδόνος ἀπόδειξιν παρέχων τὴν ῥαγδαίαν κατὰ τοῦ παίοντος ῥύμην· οὕτω δὴ καὶ τὸ ἀναίσχυντον θηρίον ἐκεῖνο, ἐπειδὴ τὰ τραύματα εἰς βάθος ἐδέξατο παρὰ τῆς θαυμασίας σου καὶ ὑψηλῆς ψυχῆς, μειζόνως ἐπεπήδησε, καὶ πλείους ἐπήγαγε πειρασμούς. Ἐπήγαγε μὲν γὰρ ἐκεῖνος, οὐχ ὁ Θεός· συνεχώρησε δὲ ὁ Θεὸς, αὔξων σου τὸν πλοῦτον, μείζονα ποιῶν τὴν ἐμπορίαν, πλείονα δὲ προξενῶν τὸν μισθὸν, δαψιλεστέραν τὴν ἀντίδοσιν. Μὴ τοίνυν ταράττου, μηδὲ θορυβοῦ. Τίς γάρ ποτε ἔκαμε πλουτῶν; τίς συνεχύθη ἐπὶ τὰς ὑψηλοτάτας [d] ἐρχόμενος ἀρχάς; Εἰ δὲ οἱ τὰ ἀνθρώπινα ταῦτα συνάγοντες, τὰ ἐπίκηρα καὶ σκιᾶς ἀδρανέστερα, καὶ ἀνθῶν [584] σηπομένων μᾶλλον μαραινόμενα, σκιρτῶσι, χορεύουσι, πέτονται ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, τῆς ὁμοῦ τε φαινομένης καὶ ἀφιπταμένης, καὶ ποταμίων ῥευμάτων μιμουμένης δρόμον· πολλῷ μᾶλλον σὲ δίκαιον, καὶ εἰ πρότερον ἦς ἐν ἀθυμίαις, τὸν παρόντα καιρὸν εὐθυμίας μεγίστης ποιήσασθαι πρόφασιν. Καὶ γὰρ ὁ θησαυρός σου ὃν συνήγαγες, ἄσυλος· καὶ τὸ ἀξίωμα, τὸ διὰ τῶν παθημάτων σοι τούτων συγκροτηθὲν, διαδοχὴν οὐκ οἶδεν, οὐδὲ ἀναμένει τέλος, ἀλλ' ἔστιν ἀπέραντον, οὐ δυσκολίᾳ καιρῶν, οὐκ ἀνθρώπων ἐπιβουλαῖς, οὐ δαιμόνων ἐφόδοις, οὐκ αὐτῇ διακοπτόμενον τῇ τελευτῇ. Εἰ δὲ βούλει καὶ θρηνεῖν, τοὺς τὰ τοιαῦτα ἐργαζομένους θρήνει, τοὺς τῶν κακῶν τούτων αὐθέντας, τοὺς ὑπηρέτας, οἳ καὶ εἰς τὸ μέλλον μεγίστην ἐθησαύρισαν ἑαυτοῖς τιμωρίαν, καὶ ἐνταῦθα δίκην ἔδοσαν ἤδη τὴν ἐσχάτην, τοσούτων ἀποστρεφομένων αὐτοὺς, καὶ πολεμίους ἡγουμένων, ἐπαρωμένων, καταδικαζόντων. Εἰ δὲ οὐκ αἰσθάνονται τούτων, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστά εἰσιν ἐλεεινοὶ, καὶ δακρύων ἄξιοι, καθάπερ οἱ φρενίτιδι κατεχόμενοι νόσῳ, λακτίζοντες μὲν καὶ παίοντες τοὺς ἀπαντῶντας εἰκῆ καὶ μάτην, πολλάκις δὲ καὶ τοὺς εὐηργετηκότας καὶ φίλους, οὐκ αἰσθανόμενοι δὲ τῆς μανίας, ἧς μαίνονται. Διὸ καὶ ἀνίατα νοσοῦσιν, οὔτε ἰατροὺς προσιέμενοι, οὔτε φαρμάκων ἀνεχόμενοι, ἀλλὰ καὶ τοὺς θεραπεύειν καὶ εὐεργετεῖν βουλομένους τοῖς ἐναντίοις ἀμειβόμενοι. Ὥστε καὶ διὰ τοῦτο ἐλεεινοὶ, εἴ γε μὴ αἰσθάνονται τῆς τοσαύτης πονηρίας. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὴν ἑτέρων κατάγνωσιν οὐκ ἐπιστρέφονται, τοῦ οἰκείου συνειδότος τὸν ἔλεγχον ἀμήχανον αὐτοὺς διαφυγεῖν, τὸν ἄφυκτον, τὸν ἀδέκαστον, τὸν οὐδενὶ [e] εἴκοντα φόβῳ, τὸν οὐ κολακείᾳ, οὐ χρημάτων δόσει διαφθειρόμενον, οὐ χρόνῳ μακρῷ μαραινόμενον.

β'. Ὁ γὰρ τοῦ Ἰακὼβ υἱὸς, ὁ πρὸς τὸν πατέρα εἰπὼν, ὅτι θηρίον πονηρὸν κατέφαγε τὸν Ἰωσὴφ, καὶ τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο ὑποκρινάμενος δρᾶμα, καὶ τῷ προσ-

[a] Duo mss. τῶν ἀγώνων διελθόντες.
[b] Idem θαυμάζειν τὴν ἰσχὺν τῶν μετιόντων τὴν ἀρετήν.
[c] Duo mss. τέρματα κατέμαθε τῆς. Infra iidem καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης σαυτῇ περιέθηκας στεφάνους.
[d] Iidem ὑψηλοτέρας.
[e] Tres mss. τὸν ἄφυκτον, τὸν ἀδέκαστον, τὸν οὐδενί. In edit. τὸν ἀδέκαστον deest.

Digitized by Google

cidit, sed etiam ipsa, ne id aliis multis accideret, prohibuisti. Atque illi non longe in certaminibus progressi, verum in ipsis præludiis, ipsisque, ut ita dicam, carceribus prosilientes dejecti sunt : tu autem extremam metam sexcenties circumiens, in singulis cursibus palmam arripuisti, multis variisque certaminum generibus editis; et merito quidem. Neque enim in ætate, nec in corpore, sed in animo solo et voluntate virtutis certamina constituta sunt. Sic et feminæ coronam obtinuerunt, et viri prostrati sunt : sic et pueri celebrati sunt, et senes pudore atque ignominia suffusi. Semper quidem admirari par est eos qui virtutis studium consectantur, tum vero præcipue, cum multis eam deserentibus quidam reperiuntur qui eam complectantur. Hoc igitur nomine te quoque summopere admirari ac suspicere convenit, quod cum tot viri, tot feminæ, tot senes, qui maxima virtutis existimatione florebant, terga verterint, atque ante omnium oculos prostrati jaceant, non ex ingenti belli impetu, aut acri hostium conflictu, sed ante pugnam prolapsi, ante dimicationem victi ac profligati; tu contra post tot pugnas et conflictus non modo malorum agmine fracta confectaque non es, sed etiam majorem inde animi vigorem collegisti, ac certaminum incrementum roboris accessionem tibi affert. Etenim rerum earum, quas jam cum laude gessisti, memoriam tum lætitiæ ac voluptatis, tum majoris alacritatis ansam tibi suppeditat. Ac proinde gaudemus, exsilimus, et lætamur : neque enim hoc subinde repetere, atque ubique gaudii mei materiam circumferre desinam. Quocirca si absentia nostra te angit, at maxima tibi ex iis, quæ cum virtute gessisti, consolatio suppetit : quandoquidem nos quoque, tanto itineris intervallo a te disjuncti, non parvam hinc, hoc est ex tua animi magnitudine, delectationem capimus.

Ad eamdem epistola VII. (Cucuso anno 405.)

1. Quid ais? Tropæum non erexisti, nec præclaram victoriam obtinuisti, nec perpetuo virentem coronam adepta es? Annon hæc orbis universus affirmat, qui ubique terrarum tua recte facta decantat? Quamquam enim et palæstræ, et certamina in uno loco sita sunt, et cursuum tuorum spatia, et concertationes tuæ, sanguine, non sudore refertæ, illic exstiterunt : at earum tamen rerum gloria et commendatio extremos terræ fines occupavit. Tu vero ea auctiora reddere, ac palmas amplificare studens, eas quoque, quas animi submissio parit, coronas ipsis adjunxisti, dum te tantum ab hisce tropæis abesse asseris, quantum mortui a vivis remoti sunt. Nam quod hæc verba ab animi submissione profecta sint, ex iis ipsis potius quæ contigerunt, planum facere conabor. Patria pulsa es, domo, amicis, cognatis; in exsilium missa es; quovis die mori non desiisti, atque quod naturæ deerat voluntatis et animi amplitudine supplevisti. Nam quia fieri nequit, ut homo reipsa multas mortes oppetat, animo ac voluntate hoc fecisti. Et quod maximum est, cum alia perferres, alia jam jamque exspectares, Dei tamen cujus permissu hæc fiebant, gloriam ob ea prædicare, letalemque diabolo plagam inferre non destitisti. Nam quod letale vulnus acceperit, hinc declaravit, quod majoribus postea armis sese instruxit : unde etiam atrociora prioribus posteriora facta sunt. Quemadmodum enim scorpius et serpens, cum alte defixum vulnus acceperunt, sublato altius aculeo adversus eum, a quo percussi sunt, insurgunt, per acrem scilicet in percussorem impetum acerrimi doloris argumentum exhibentes : eodem etiam modo impudens hæc bellua, quoniam ab admirabili et sublimi anima tua profunda vulnera intimo pectore accepit, vehementiorem in te impetum fecit, ac plures tentationes admovit. Etenim eas ille quidem admovit, non Deus : permisit autem Deus, ut opes tuas augeret, quæstumque uberiorem efficeret, atque ampliorem mercedem et largius præmium tibi conciliaret. Quamobrem nihil est quod perturberis ac tumultueris. Ecquis enim unquam animo elanguit, opibus circumfluens? ecquis perturbatus est, ad summas dignitates ascendens? Quod si ii qui humana ista congerunt, ista, inquam, caduca et umbra imbecilliora, citiusque quam putridi flores marcescentia, saltant, tripudiant, præ voluptate volitant, præ ea, inquam, voluptate quæ simul et apparet et avolat, fluminumque cursum imitatur : quanto tandem æquius est te, etiamsi prius in mœroribus fueris, ex præsenti tamen tempore maximæ lætitiæ atque alacritatis occasionem haurire? Thesaurus enim ille quem collegisti, furto subduci non potest : nec decus illud, quod per has calamitates tibi comparatum est, successionem novit, aut finem exspectat, sed ab omni termino alienum est, ut quod nec temporum difficultate, nec hominum insidiis, nec dæmonum insultibus, nec denique morte ipsa interrumpatur. Quod si etiam lugere animus est, eos qui hæc perpetrant luge, horum, inquam, malorum auctores, horum administros, qui et maximos sibiipsis in futurum cruciatus condiderunt, et hic etiam acerbissimas pœnas luerunt, upote quos homines aversentur, hostiumque in numero habeant, et diris devoveant atque condemnent. Qui si hæc non sentiunt, hoc quoque nomine potissimum miseri sunt lacrymisque digni; non secus videlicet ac phrenesi laborantes, qui frustra quidem ac temere calcibus obvios quosque incessunt ac feriunt, sæpe etiam amicos ac de se bene meritos : eum tamen furorem, quo perciti sunt, minime sentiunt. Ob idque incurabili morbo tenentur, nec medicos admittunt, nec medicamenta : quin potius eos quoque qui ipsis mederi atque opem ferre student, rebus contrariis remunerantur. Itaque ob hoc quoque ipsum miseri isti sunt, si tantæ improbitatis sensu carent. Quod si aliorum condemnationem nihil morantur, at certe fieri non potest ut suæ conscientiæ judicium effugiant, quod nec vitari, nec corrumpi potest, nec ulli terrori cedit, nec blanditiis aut pecuniarum largitione labefactatur, nec temporis diuturnitate marcescit.

2. Etenim ille Jacobi filius, qui Josephum a mala bestia devoratum esse patri dicebat (*Gen.* 37), ac sceleratam fabulam agebat, atque hac larva fraternæ

Digitized by Google

cædis crimen obvelare conatus est, patri quidem fucum tunc fecit, conscientiam autem suam minime fefellit, nec ab ea ut conquiesceret impetrare potuit : verum ea constanter adversus ipsum insurgebat, clamans perpetuo, neque unquam compesci poterat. Nam cum diuturnum jam temporis spatium intercessisset, is qui admissum scelus patri inficiatus fuerat, neque cuiquam alii prodiderat, nemine accusante, nemine convincente, nemine instante, ac fabulam illam in memoriam ipsi redigente, cum de libertate ac de ipsa vita periclitaretur, conscientiæ accusatorem in tam longo tempore non siluisse, non compressum fuisse ostendit, cum his verbis uteretur : *Certe : in peccatis enim sumus pro fratre nostro : quia despeximus tribulationem ejus, et dolorem animæ illius, dum deprecaretur nos; en sanguis ejus a nobis exquiritur* (*Gen.* 42. 21). Atqui aliud erat crimen quod ipsi intendebatur : nam furti insimulabatur, atque, ut aureum poculum suffuratus, in judicium trahebatur; verum quoniam nullius ejusmodi criminis sibi conscius erat, non hoc nomine discruciabatur, nec se ob ea, de quibus judicium subibat atque in vincula ducebatur, hæc perpeti dicebat : sed ob ea quæ nemo ipsi objiciebat, nec de iis pœnas expetebat, nec eum in judicium trahebat, imo quæ nondum perpetraverat, ob ea, inquam, ipse se prodebat et accusabat. Conscientia enim ipsum perstringebat : et qui animo usque adeo firmo et intrepido fratris cruorem effuderat, nullo mœroris sensu affectus, nunc contra illius vicem dolebat; et quos sceleris socios ac participes habuerat, accusabat, crudelitatemque omnem tragicis verbis exaggerabat, dicens, *Dum deprecaretur nos, et despeximus tribulationem ejus, et dolorem animæ illius*. Quod perinde est ac si diceret : Ad emolliendos animos nostros, atque ad misericordiam inflectendos, natura ipsa sola sufficiebat : at ille lacrymas etiam adjungebat, supplexque nos obsecrabat; ac ne sic quidem nos inflexit, verum *Despeximus tribulationem ejus, et dolorem animæ illius*. Ideo, inquit, judicium hoc nobis paratum est, ideo in sanguinis periculo versamur, quoniam in sanguinem peccavimus. Ad hunc modum etiam Judas coarguentem conscientiam minime ferens, ad laqueum se contulit, eoque vitam sibi ademit. Et quidem, cum impudens illud pactum inire non dubitabat, dicens : *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam* (*Matth.* 26. 15)? non eos, qui id audiebant, verebatur, nempe quod discipulus in magistrum ejusmodi scelera moliretur, nec per eos dies, qui interea fluxerunt, ullo dolore pungebatur, verum ea voluptate, quam ei pecuniæ cupiditas afferebat, temulentus, conscientiæ accusationem non admodum sentiebat. At postquam scelus peregit, pecuniamque sumpsit, ac lucri quidem voluptas finem accepit, criminis autem accusatio vigere cepit, tum denique nemine accusante, nemine vim afferente, nemine cohortante, sponte sua abiens, tum pecuniam iis a quibus acceperat, projecit, tum scelus suum audientibus illis confessus est, his verbis : *Peccavi, tradens sanguinem justum* (*Matth.* 27. 4). Neque enim conscientiam, quæ ipsum coarguebat, ferre potuit.

Peccati conscientia carnifex; lugendi peccatores; vitium est animæ mors. — Ea namque peccati natura est, ut priusquam perpetratum sit, hominem temulentia afficiat; posteaquam autem expletum ac perfectum est, tunc ea voluptas sese proripiat et exstinguatur, ac solus jam deinceps stet accusator, conscientia nimirum carnificis locum obtinente, ac peccatorem lancinante, ab eoque extremas pœnas exigente, ac plumbo quovis gravius ipsi incumbente.

3. Atque hujusmodi quidem in hac vita supplicia sunt : in futura autem, quanta iis qui se his sceleribus devinxerint, proponentur, exploratum habes. Quapropter hos lacrymis prosequi ac deflere oportet : nam et Paulus sic facit, dum iis qui certant ac dimicant, malisque afficiuntur, gratulatur; eos autem qui peccant, luget : ob idque etiam aiebat : *Ne forte cum venero, humiliet me Deus meus ad vos, et lugeam multos eorum qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia et fornicatione et impudicitia quam egerunt* (2. *Cor.* 12. 21); ac rursus ad eos qui in certamine versabantur : *Gaudeo, et gratulor vobis omnibus* (*Philipp.* 2. 17). Quocirca nec eorum quæ contigerunt, nec eorum quæ tibi denuntiantur, quidquam te perturbet. Neque enim fluctus rupem percellunt, verum quo vehementiore impetu in eam irruunt, eo magis ab ea infringuntur ac de medio tolluntur : quod etiam in istis quoque contigit, et continget, imo multo magis. Etenim rupem quidem fluctus non labefactant : at te non modo non labefactarunt, sed etiam firmiorem reddiderunt. Ea enim improbitatis, ea virtutis natura est. Illa dum bellum infert, opprimitur : hæc dum bello vexatur, clarius effulget. Atque hæc non modo post certamina, sed etiam in ipsis certaminibus palmam obtinet, ac certamen ipsi certaminis præmium efficitur : illa autem cum vincit, tum majore pudore suffunditur, tum excruciatur, tum ingenti ignominia perfunditur, atque ante reconditum ipsi supplicium, non modo post perpetratum scelus, sed in ipso etiam opere cruciatur. Quod si id obscurius tibi videtur, beatum Paulum audi, utraque ista distinguentem. Ad Romanos enim quondam scribens, atque impuram nonnullorum vitam traducens, ostendensque peccatum, etiam ante illatam pœnam, in ipsa actione adjunctum supplicium habere, cum sceleratos tum feminarum tum virorum, qui præscriptas a natura leges violaverant, ac prodigiosam quamdam libidinem excogitaverant, coitus commemorasset, ad hunc modum loquitur : *Nam feminæ eorum immutaverunt naturalem usum in eum qui est contra naturam. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu feminæ, exarserunt in desideriis suis invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes* (*Rom.* 1. 26. 27). Quid ais, Paule? Annon voluptate afficiuntur qui hæc audent, atque cum cupiditate flagitiosum hunc divinisque legibus interdictum concubitum perpetrant? Quonam igitur pacto eos in hoc ipso pœnas dare ais? Quod sententiam, inquit, non ab ægrotan-

Digitized by Google

ωπείῳ τούτῳ τὴν ἀδελφοκτονίαν συσκιάσαι ἐπιχειρήσας, τὸν μὲν πατέρα ἠπάτησε τότε, τὸ δὲ συνειδὸς οὐκ ἠπάτησεν, οὐδὲ ἔπεισεν ἡσυχάζειν· ἀλλ' ἔμενεν αὐτοῦ κατεξανιστάμενον, καταβοῶν διηνεχῶς, καὶ οὐδέποτε ἐπιστομιζόμενον. Χρόνου γὰρ παρελθόντος μακροῦ, ὁ τὸν γεγεννηκότα ἀρνησάμενος τὸ τόλμημα, ὅπερ ἐτόλμησεν, ὁ μηδενὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἐξειπὼν, οὐδενὸς κατηγοροῦντος, οὐδενὸς ἐλέγχοντος, οὐδενὸς ἐφεστῶτος, οὐδὲ ἀναμιμνήσκοντος τῆς δραματουργίας ἐκείνης, κινδυνεύων περὶ ἐλευθερίας καὶ αὐτοῦ τοῦ ζῆν, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἐπεστομίσθη τοῦ συνειδότος ὁ κατήγορος ἐν οὕτω μακρῷ χρόνῳ, οὐδὲ κατεχώσθη, ταῦτά φησι τὰ ῥήματα· *Ναί· ἐν ἁμαρτίαις γάρ ἐσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν· ὅτε κατεδέετο ἡμῶν, καὶ ὑπερείδομεν τὴν θλῖψιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ὀδύνην τῆς ψυχῆς αὐτοῦ· καὶ νῦν ἐκζητεῖται τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐξ ἡμῶν.* [585] Καίτοι ἕτερον ἦν, ὅπερ ἐπήγετο αὐτῷ ἔγκλημα, καὶ διὰ κλοπὴν ἐκρίνετο, καὶ ὡς ὑφελόμενος κύλικα χρυσῆν οὕτως εἰς δικαστήριον ἤγετο· ἀλλ' ἐπειδὴ τούτων ἑαυτῷ οὐδὲν συνῄδει, ὑπὲρ μὲν τούτων οὐκ ἤλγει, οὐδὲ ἔφη ταῦτα πάσχειν ὑπὲρ ὧν ἐκρίνετο καὶ δέσμιος ἤγετο· ὑπὲρ δὲ ὧν οὐδεὶς ἐνεκάλει, οὐδὲ εὐθύνας ἀπῄτει, οὐδὲ εἰς δικαστήριον εἷλκε, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἤδη τετολμημένων αὐτῷ, ὑπὲρ δὴ τούτων αὐτὸς ἑαυτοῦ καὶ ἔλεγχος καὶ κατήγορος γίνεται. Ἐπελαμβάνετο γὰρ αὐτοῦ τὸ συνειδὸς, καὶ ὁ μετὰ ἀδείας τοσαύτης τὸ αἷμα ἐκχέας τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ μηδὲν παθὼν, νῦν καὶ συμπαθητικὸς ἐγίνετο, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν κοινωνησάντων αὐτῷ τῆς μιαιφονίας κατηγόρει, καὶ τὴν ὠμότητα πᾶσαν ἐτραγῴδει, λέγων· *Ὅτε κατεδέετο ἡμῶν, καὶ ὑπερείδομεν τὴν θλῖψιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ὀδύνην τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.* Ἤρκει μὲν γὰρ ἡ φύσις, φησὶ, μαλάξαι καὶ ἐπικάμψαι πρὸς ἔλεον· ὁ δὲ καὶ δάκρυα προσετίθει, καὶ ἱκετηρίαν ἐτίθει, καὶ οὐδὲ οὕτως ἡμᾶς ἐπέκαμψεν· ἀλλ' *Ὑπερείδομεν τὴν θλῖψιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ὀδύνην τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.* Διὰ τοῦτο ἡμῖν τὸ δικαστήριον τοῦτο συγκεκρότηται, φησὶ, διὰ τοῦτο περὶ αἵματος κινδυνεύομεν, ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς εἰς αἷμα ἡμαρτήκαμεν. Οὕτω καὶ ὁ Ἰούδας οὐκ ἐνεγκὼν τοῦ συνειδότος τὸν ἔλεγχον, ἐπὶ βρόχον ὥρμησε, καὶ δι' ἀγχόνης τὸν βίον κατέλυσεν. Καὶ ὅτε μὲν τὸ ἀναίσχυντον ἐκεῖνο συμβόλαιον ἐτόλμα, λέγων· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν αὐτὸν παραδώσω;* οὐ τοὺς ἀκούοντας ᾐσχύνετο, ὅτι μαθητὴς ὢν τοιαῦτα περὶ διδασκάλου ἐτύρευεν, οὐκ ἐν ταῖς ἡμέραις ταῖς μεταξὺ κατενύγη, ἀλλὰ μεθύων ἔτι τῇ ἡδονῇ τῆς φιλαργυρίας, οὐ σφόδρα ᾐσθάνετο τῆς κατηγορίας τοῦ συνειδότος. Ἐπειδὴ δὲ ἔπραξε τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὸ ἀργύριον ἔλαβε, καὶ ἡ ἡδονὴ μὲν ἐπαύσατο τοῦ λήμματος, ἡ δὲ κατηγορία τοῦ πλημμελήματος ἤνθει λοιπὸν, τότε μηδενὸς ἀναγκάζοντος, μηδενὸς βιαζομένου, μηδενὸς παραινοῦντος, αὐτόματος ἀπελθὼν, τό τε ἀργύριον προσέῤῥιψε τοῖς δεδωκόσι, καὶ τὴν παρανομίαν ὡμολόγησεν αὐτοῦ, ἀκουόντων ἐκείνων λέγων· *Ἥμαρτον παραδοὺς αἷμα ἀθῷον.* Οὐ γὰρ ἤνεγκε τοῦ συνειδότος τὸν ἔλεγχον.

Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία· πρὶν ἢ μὲν ἀπαρτισθῆναι, μεθύειν ποιεῖ τὸν ἁλόντα· ἐπειδὰν δὲ πληρωθῇ καὶ ἀπαρτισθῇ, τότε τὰ μὲν τῆς ἡδονῆς ταύτης ὑπεξίσταται καὶ σβέννυται, γυμνὸς δὲ ἕστηκε λοιπὸν ὁ κατήγορος, τοῦ συνειδότος δημίου τάξιν ἐπέχοντος, καὶ καταξαίνοντος τὸν πεπλημμεληκότα, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπαιτοῦντος δίκην, καὶ μολίβδου παντὸς βαρύτερον ἐπικειμένου.

[586] γ'. Καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα τοιαῦτα· τὰ δὲ ἐκεῖ, οἶσθα ἡλίκα τοῖς τοσαῦτα ἐργασαμένοις κακὰ κείσεται τότε. Τούτους οὖν χρὴ δακρύειν, τούτους θρηνεῖν, ἐπεὶ καὶ Παῦλος οὕτως ἐποίει, τοῖς μὲν ἀθλοῦσι, καὶ ἀγωνιζομένοις, καὶ κακῶς πάσχουσι συνηδόμενος, τοὺς δὲ ἁμαρτάνοντας πενθῶν· διὸ καὶ ἔλεγε· *Μήπως ἐλθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεός μου πρὸς ὑμᾶς, καὶ πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀσελγείᾳ καὶ ἀκαθαρσίᾳ ᾗ ἔπραξαν·* τοῖς δὲ ἀγωνιζομένοις· *Χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν.* Μηδὲν τοίνυν σε θορυβείτω μήτε τῶν γενομένων, μήτε τῶν ἀπειλουμένων. Οὐδὲ γὰρ τὴν πέτραν διασαλεύει τὰ κύματα, ἀλλ' ὅσῳ μετὰ πλείονος προσρήγνυνται τῆς ῥύμης, τοσούτῳ μειζόνως ἑαυτὰ ἀφανίζει· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τούτων καὶ γέγονε καὶ ἔσται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον. Τὴν μὲν γὰρ πέτραν οὐ διασαλεύει τὰ κύματα· σὲ δὲ οὐ μόνον οὐ διεσάλευσεν, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροτέραν πεποίηκεν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία, τοιοῦτον ἡ ἀρετή. Ἡ μὲν πολεμοῦσα, καταλύεται· ἡ δὲ πολεμουμένη, διαλάμπει μειζόνως. Καὶ ἡ μὲν οὐ μετὰ τοὺς ἀγῶνας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀγῶσιν ἔχει τὰ βραβεῖα, καὶ ὁ ἆθλος ἔπαθλον αὐτῇ γίνεται· ἡ δὲ ὅταν νικήσῃ, τότε μᾶλλον καταισχύνεται, τότε κολάζεται, τότε πολλῆς πληροῦται τῆς ἀτιμίας, καὶ πρὸ τῆς ἀποκειμένης αὐτῇ κολάσεως, ἐν αὐτῷ τῷ πράττειν τιμωρουμένη, καὶ οὐχὶ μετὰ τὸ πρᾶξαι μόνον. Εἰ δὲ ἀσαφέστερος ὁ λόγος, ἄκουσον τοῦ μακαρίου Παύλου ταῦτα ἀμφότερα διακρίνοντος. Γράφων γάρ ποτε Ῥωμαίοις, καὶ τὸν ἀκάθαρτόν τινων ἐκπομπεύων βίον, καὶ δεικνὺς ὅτι καὶ πρὸ τῆς τιμωρίας, ἐν αὐτῇ τῇ πράξει τὴν τιμωρίαν ἡ ἁμαρτία [a] συγκεκληρωμένην ἔχει, μίξεων παρανόμων μνησθεὶς γυναικῶν τε καὶ ἀνδρῶν, τῶν τοὺς ὅρους τῆς φύσεως παραβάντων, καὶ ἐπιθυμίαν τινὰ ἀλλόκοτον ἐπινοησάντων, οὕτω πώς φησιν· *Αἵ γὰρ θήλειαι αὐτῶν μετήλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἄῤῥενες, ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας, ἐξεκαύθησαν μὲν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους, ἄῤῥενες ἐν ἄῤῥεσι τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι, καὶ τὴν ἀντιμισθίαν, ἣν ἔδει, τῆς πλάνης αὐτῶν, ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες.* Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; Καὶ μὴν ἥδονται οἱ ταῦτα τολμῶντες, καὶ μετ' ἐπιθυμίας τὴν παράνομον ταύτην ἐργάζονται μίξιν; Πῶς οὖν αὐτοὺς ἔφης κολάζεσθαι ἐν αὐτῷ δὴ τούτῳ; Ὅτι τὴν ψῆφον, φησὶν, οὐκ ἀπὸ τῆς ἡδονῆς τῶν νοσούντων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκφέρω

[a] Duo mss. τὴν πονηρίαν ἡ ἁμαρτία. Infra tres mss. τοὺς ὅρους τῆς φύσεως ὑπερβαινόντων. Editi τῆς φύσεως παραβάντων, minus recte.

Digitized by Google

φύσεως. Ἐπειδὴ καὶ ὁ μοιχὸς καὶ πρὸ τῆς τιμωρίας, ἐν αὐτῷ τῷ μοιχεύειν κολάζεται, κἂν ἥδεσθαι δοκῇ, τὴν ψυχὴν χείρονα ποιῶν καὶ φαυλοτέραν. Καὶ ὁ ἀνδροφόνος, πρὶν ἢ δικαστήριον ἰδεῖν, καὶ ξίφη ἠκονημένα, καὶ δοῦναι εὐθύνας τῶν τετολμημένων, ἐν αὐτῷ τῷ φονεύειν ἀπώλεσεν, πάλιν καὶ αὐτὸς φαυλοτέραν ἑαυτῷ κατασκευάζων τὴν ψυχήν. [587] Καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐπὶ σώματος ἀῤῥωστία, πυρετὸς, ἢ ὕδερος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, καὶ ἐπὶ σιδήρου ἰὸς, καὶ ἐπὶ ἐρίου σὴς, καὶ ἐπὶ ξύλου σκώληξ, καὶ ἐπὶ κεράτων ἶπες, τοῦτο ἐπὶ τῆς ψυχῆς κακία. Καὶ γὰρ ἀνδραποδώδη αὐτὴν ποιεῖ καὶ ἀνελευθέραν· τί λέγω ἀνδραποδώδη καὶ ἀνελευθέραν; Ἀλόγων αὐτὴν ἐργάζεται ψυχὴν, τὴν μὲν λύκου, τὴν δὲ κυνὸς, τὴν δὲ ὄφεως, τὴν δὲ ἐχίδνης, τὴν δὲ ἑτέρου θηρίου ποιοῦσα. Καὶ τοῦτο δηλοῦντες οἱ προφῆται, καὶ τὴν ἐκ τῆς κακίας μεταβολὴν πᾶσι γνώριμον ποιοῦντες, ὁ μὲν ἔλεγε· *Κύνες ἐνεοὶ, οὐ δυνάμενοι ὑλακτεῖν*, τοὺς ὑπούλους τῶν ἀνθρώπων, καὶ λαθραίως ἐπιβουλεύοντας τοῖς λυττῶσι τῶν κυνῶν παραβάλλων. Οὐδὲ γὰρ μετὰ ὑλακῆς, ὅταν λυττῶσιν, ἐπέρχονται ἐκεῖνοι, ἀλλὰ σιγῇ προσιόντες, χείρονα τῶν ὑλακτούντων ἐργάζονται τοὺς ἀλόντας. Ὁ δὲ κορώνην ἐκάλει πάλιν τινὰς ἀνθρώπους. Ὁ δὲ ἔλεγεν· *Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε· παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*. Ὁ δὲ περισσότερος προφητῶν, ὁ τῆς στείρας υἱὸς, καὶ ὄφεις καὶ γεννήματα ἐχιδνῶν, παρὰ τὸν Ἰορδάνην ἑστὼς, τινὰς ὠνόμασεν. Τί ταύτης τοίνυν ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς τιμωρίας, ὅταν ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενόμενος, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσας τιμῆς, τὸ λογικὸν καὶ ἡμερώτατον ζῶον, εἰς τοσαύτην καταπίπτει θηριωδίαν·

δ'. Εἶδες πῶς καὶ πρὸ τῆς κολασεως ἐν ἑαυτῇ τὴν τιμωρίαν ἡ κακία ἔχει; Μάθε πῶς καὶ ἐν τῇ ἀρετῇ. καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων αὐτὴ ἑαυτῆς ἔπαθλον ἡ ἀρετὴ γίνεται. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ σώματι· οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν τῷ αὐτῷ χρήσασθαι παραδείγματι, πολλὴν ἐργαζομένῳ τὴν σαφήνειαν· ὥσπερ οὖν ἐν τῷ σώματι, ὁ ὑγιαίνων καὶ εὐσωματῶν, καὶ πάσης ἀπηλλαγμένος ἀῤῥωστίας, καὶ πρὸ τῆς τρυφῆς αὐτῷ τούτῳ τρυφᾷ, συγκεκληρωμένην ἔχων τῇ ὑγιείᾳ τὴν ἡδονὴν, καὶ οὔτε ἀέρων αὐτὸν ἀνωμαλίαι, οὔτε αὐχμὸς, οὔτε κρυμὸς, οὐδὲ εὐτέλεια τραπέζης, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων λυπῆσαι δύναιτ' ἂν, ἀρκούσης τῆς ὑγιείας τὴν ἐκ τούτων διακρούσασθαι βλάβην· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνειν εἴωθε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος μαστιγούμενος, ἐλαυνόμενος, τὰ μυρία πάσχων δεινὰ, ἔχαιρεν, οὕτω λέγων· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ ὑμῶν*. Οὐ μόνον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν τὸ ἔπαθλον κεῖται τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάσχειν, ἐπεὶ καὶ τοῦτο μέγιστον ἔπαθλον, τὸ ὑπὲρ ἀληθείας τι παθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ἐπανῄεσαν ἐκ τοῦ συνεδρίου τῶν Ἰουδαίων χαίροντες, οὐ διὰ τὴν βασιλείαν μόνον τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Ἰησοῦ ἀτιμασθῆναι. Καὶ αὐτὸ γὰρ τοῦτο καὶ καθ' ἑαυτὸ μεγίστη τιμὴ καὶ στέφανος, καὶ βραβεῖον, καὶ ἡδονῆς ὑπόθεσις ἀμαράντου. [588] *Χαῖρε τοίνυν καὶ σκίρτησον*. Οὐ γὰρ μικρὸς ἆθλος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγας οὗτος ὁ τῆς συκοφαντίας ἐστὶ, καὶ μάλιστα ὅταν ἐπὶ τοιούτῳ μεγάλῳ [a] ἐγκλήματι γίνηται, ἐφ' ᾧ νῦν ἡμᾶς ἐσυκοφάντησαν, ἐν δημοσίῳ δικαστηρίῳ τὸν ἐμπρησμὸν ἐγκαλοῦντες. Διὸ καὶ Σολομὼν τὸ τραχὺ τοῦ ἀγῶνος παραστῆσαι βουλόμενος, *Εἶδον*, φησὶ, *τὰς συκοφαντίας τὰς γινομένας ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ ἰδοὺ* [b] *δάκρυον τῶν συκοφαντουμένων, καὶ οὐκ ἦν αὐτοὺς ὁ παρακαλῶν*. Εἰ δὲ μέγας ὁ ἀγὼν, ὥσπερ οὖν μέγας, εὔδηλον ὅτι καὶ ὁ κείμενος ἐπὶ τούτῳ στέφανος μείζων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς κελεύει χαίρειν καὶ σκιρτᾷν τοὺς τοῦτον ἀγωνιζομένους τὸν ἀγῶνα μετὰ τῆς προσηκούσης ὑπομονῆς. *Χαίρετε*, γὰρ, φησὶ, *καὶ σκιρτήσατε, ὅταν εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὁρᾷς πόσης ἡδονῆς, πόσου μισθοῦ, πόσης εὐφροσύνης ἡμῖν αἴτιοι οἱ πολέμιοι γίνονται; Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ἃ μὴ ἠδυνήθησάν σε ἐργάσασθαι ἐκεῖνοι κακὰ, ἀλλ' ὧν τὰ ἐναντία πεποιήκασι, ταῦτα σαυτῇ διατιθέναι; Τί δέ ἐστιν ὅ φημι; Ἐκεῖνοι μὲν οὐ μόνον σε δίκην ἀπαιτῆσαι οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλὰ καὶ ἀφορμὴν σοι παρέσχον εὐφροσύνης, καὶ ἡδονῆς ὑπόθεσιν ἀμαράντου· σὺ δὲ οὕτω σαυτὴν κατατείνουσα ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, δίκην σαυτὴν ἀπαιτεῖς, συγχεομένη, ταραττομένη, πολλῆς πληρουμένη λύπης. Ταῦτα γὰρ ἐκείνους ἔδει ποιεῖν, εἴγε ὀψέ γοῦν ποτε τὰ οἰκεῖα ἠβουλήθησαν ἐπιγνῶναι κακά. Ἐκεῖνοι πενθεῖν δίκαιοι ἂν εἶεν νῦν, θρηνεῖν, καταδύεσθαι, ἐγκαλύπτεσθαι, κατορωρύχθαι, μηδὲ τὸν ἥλιον τοῦτον ὁρᾷν, ἀλλ' ἐν σκότῳ που κατακλείσαντες ἑαυτοὺς τά τε οἰκεῖα θρηνεῖν κακὰ, καὶ οἷς τοσαύτας Ἐκκλησίας περιέβαλον· σὲ δὲ ἀγάλλεσθαι καὶ χαίρειν χρὴ, ὅτι τὸ κεφάλαιόν σοι τῶν ἀρετῶν κατώρθωται. Οἶσθα γὰρ, οἶσθα σαφῶς, ὅτι ὑπομονῆς ἴσον οὐδὲν, ἀλλ' αὕτη μάλιστά ἐστιν ἡ βασιλὶς τῶν ἀρετῶν, ὁ θεμέλιος τῶν κατορθωμάτων, λιμὴν ὁ ἀκύμαντος, ἡ ἐν πολέμοις εἰρήνη, ἡ ἐν κλύδωνι γαλήνη, ἡ ἐν ἐπιβουλαῖς ἀσφάλεια, ἡ τὸν κατωρθωκότα αὐτὴν ἀδάμαντος στεῤῥότερον ποιοῦσα, ἣν οὐχ ὅπλα κινούμενα, οὐ στρατόπεδα παρατασσόμενα, οὐ μηχανήματα προσαγόμενα, οὐ τόξα, οὐ δόρατα ἀφιέμενα, οὐκ αὐτὸ τῶν δαιμόνων τὸ στρατόπεδον, οὐχ αἱ φοβεραὶ φάλαγγες [c] τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος, μετὰ πάσης αὐτοῦ παρατασσόμενος τῆς στρατιᾶς καὶ τῆς μηχανῆς, παραβλάψαι δυνήσεται. Τί τοίνυν δέδοικας; τίνος ἕνεκεν ἀλγεῖς, καὶ αὐτοῦ τοῦ ζῆν μελετήσασα καταφρονεῖν, ἣν καιρὸς καλῇ; Ἀλλὰ λύσιν ἐπιθυμεῖς ἰδεῖν τῶν κατεχόντων κακῶν. Ἔσται καὶ τοῦτο, καὶ

[a] Μεγάλῳ deest in quibusd. mss. Ibid. ἐφ' ᾧ νῦν ἡμᾶς.
[b] Tres mss. καὶ ἰδού. Edit. καὶ εἶδεν.
[c] Tres mss. αἱ ζοφεραὶ φάλαγγες.

Digitized by Google

tium voluptate, sed ab ipsa rerum natura proferam. Quandoquidem etiam adulter, prius quam pœnas pendat, in ipso etiam adulterii opere punitur, etiamsi voluptate affici se arbitretur, dum pejorem ac sceleratiorem animam reddit. Sicarius item, prius etiam quam tribunal ac præacutos gladios prospiciat, atque admissorum scelerum pœnas det, in ipso cædis faciunore periit, ut qui etiam ipse deteriorem sibi ipsi animam effecerit. Quodque in corpore morbus est, aut febris, aut hydropisis, aut aliud ejusmodi quidpiam, et in ferro rubigo, et in lana tinea, et in ligno vermis, et in cornibus ipes, hoc in anima vitium est. Servilem enim atque subjectam et sordidam eam reddit; quid autem servilem et sordidam dico? Brutorum eam animam efficit, illam nempe lupi, illam canis, illam serpentis, illam viperæ, illam cujuspiam alius bestiæ. Idque ut indicarent prophetæ, mutationemque ex improbitate contractam omnibus conspicuam facerent, alius dicebat : *Canes muti, non valentes latrare* (*Isai.* 56. 10), subdolos scilicet, ac veteratores homines, aliisque insidias clam struentes rabidis canibus comparans. Non enim illi, cum rabie laborant, latrantes impetum faciunt, sed compresso clamore accedentes, gravius quam ii qui latrant, eos quos mordent vulnerant. Alius rursum cornicem (*a*) homines quosdam appellabat (*Jer.* 3. 2). Alius item aiebat : *Homo cum in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis* (*Psal.* 48. 13). Is denique qui plusquam propheta erat, is, inquam, sterilis filius, ad Jordanem stans, serpentes ac viperarum progeniem quosdam nuncupabat. Quidnam igitur huic supplicio par esse queat, cum is qui ad divinam imaginem conditus, tantoque honore ornatus est, illud, inquam, ratione ac summa mansuetudine præditum animal, in tantam feritatem prolabitur?

4. Vidisti quomodo etiam ante supplicium improbitas in seipsa pœnam habeat? Intellige nunc quonam pacto virtus, etiam ante præmia, ipsa sibi præmium sit. Ut enim in corpore; nil enim prohibet, quominus eodem rursus exemplo, quod perspicuitatis plurimum affert, utamur; ut, inquam, in corpore, is qui sanus est, ac firma valetudine præditus, atque ab omni morbo alienus, etiam ante delicias hoc ipso nomine in deliciis est, utpote qui conjunctam cum sanitate voluptatem habeat, atque ita comparatus sit, ut nec aeris varietas, nec æstus, nec algor, nec mensæ vilitas, nec quidquam aliud ejusmodi molestiam ipsi afferre possit, quod videlicet sanitas iis, quæ inde oriuntur, detrimentis propulsandis par sit : eodem modo in anima quoque usu venire consuevit. Ac propterea Paulus etiam cum flagris cæderetur, vexaretur, innumeris malis afficeretur, gaudebat, his verbis utens, *Gaudeo in passionibus meis pro vobis* (*Col.* 1. 24). Non modo, inquam, in cælorum regno virtuti præmium paratum est, sed etiam in ipsa calamitatum perpessione; quandoquidem istud quoque amplissimi præmii instar est, nempe pro veritate incommodo aliquo affici. Ob eamque causam apostolorum chorus e Judæorum concilio lætus rediit, non tantum ob regnum cælorum, sed quia digni habiti fuerant pro nomine Jesu contumeliam pati (*Act.* 5. 41). Nam et hoc ipsum per se amplissimus honor, et corona, et præmium est, voluptatisque perpetuæ materia. Gaude igitur et exsulta. Non enim parvum, sed perquam ingens hoc certamen est, nimirum calumniæ: ac præsertim cum ob tam ingens crimen exsistit, cujusmodi nunc nobis [1] affinxerunt, in publico nimirum tribunali nobis incendium objicientes. Quamobrem etiam Salomon certaminis hujus atrocitatem declarare cupiens, *Vidi*, inquit, *calumnias quæ fiunt sub sole, et ecce lacrymas eorum qui calumniis impetuntur, et non erat qui eos consolaretur* (*Eccle.* 4. 1). Quod si magnum certamen est, ut revera est, liquet profecto majorem quoque coronam ipsi constitutam esse. Ac propterea Christus eos gaudere et exsultare jubet, qui cum ea qua par est patientia hoc certamine funguntur. *Gaudete* enim, inquit, *et exsultate, cum dixerint verbum omne malum adversum vos mentientes, propter me, quoniam merces vestra copiosa est in cælis* (*Matth.* 5. 11. 12). Videsne quantam voluptatem, quantam mercedem, quantam animi oblectationem hostes nobis accersant? Annon igitur præposterum fuerit, quibus te malis illi afficere non potuerunt, imo quibus contraria effecerunt, his teipsam a te mulctari? Quidnam autem his verbis volo? Illi non modo pœnam a te expetere non potuerunt, sed etiam delectationis ac perpetuæ voluptatis ansam tibi porrexerunt : tu vero ita teipsam præ animi consternatione premens, supplicium de teipsa sumis, dum sic anxia perturbaris, atque ingenti mœstitia impleris. Hæc enim illos facere oportebat, si quidem aliquando saltem mala sua agnoscere vellent. Illos, inquam, flere, lugere, erubescere, præ pudore ora sua obtegere, atque in terram se abdere æquum erat, ac ne solem quidem hunc prospicere, sed sese in tenebris includentes, tum sua mala deplorare, tum ea in quæ tot Ecclesias conjecerunt : te vero exsultare ac lætitia diffundi convenit, quia quod virtutum caput est præstitisti. Nosti enim, nosti profecto nihil esse quod patientiam adæquare possit, verum ipsam potissimum virtutum reginam esse, rerum præclare gestarum fundamentum, portum tranquillum, in bello pacem, in tempestate tranquillitatem, in insidiis securitatem : quæ sectatorem suum adamante firmiorem reddit, hancque naturam habet, ut eam nec arma mota, nec instructi exercitus, nec adhibita tormenta, nec arcus, nec lanceæ emissæ, nec ipsum dæmonum agmen, nec terrificæ adversariarum potestatum phalanges, nec denique diabolus ipse cum omnibus suis copiis machinisque in aciem prodiens, detrimento ullo afficere possit. Quid igitur extimescis? quid excruciaris, cum

(*a*) Verisimiliter in mente habuit hunc locum Jeremiæ, 3. 2 : *In viis sedisti sicut cornix desolata*; vel certe, quod est in epist. Jerem. v. 54, *sicut enim corniculæ in medio cæli et terræ*. Hæc Fronto Ducæus.

[1] Unus Ms., *vobis*, teste Frontone Ducæo. Utraque lectio quadrat : nam cum Chrysostomi adversarii, ipsius asseclis incendii crimen afferrent, potuit Chrysostomus dicere, *nobis*, sese in accusatorum numero comprehendens; vel, *nobis*, de Olympiade aliisque sui fautoribus loquens.

Digitized by Google

ipsam quoque vitam, si tempus postularit, aspernari diuturna meditatione didiceris? At urgentium malorum finem videre cupis. Erit quoque istud, et quidem brevi, Deo concedente. Gaude igitur et oblectare, atque cogitandis tuis recte factis animum exhilara: nec umquam despera, quin te rursum visuri simus, atque in horum verborum memoriam te revocaturi.

Ad eamdem epistola VIII. (Cum Cucusum peteret anno 404.)

Hoc certe futurum erat, ut ne quidem cum ab urbe secessissem, iis qui animum nostrum conterunt, liberarer. Nam qui mihi in via obviam fiunt, partim ab Oriente, partim ab Armenia, partim ex alia quavis orbis parte, lacrymarum fontes profundunt cum nos intuentur, et gemitus edunt, ac toto itinere lamentis nos prosequuntur. Hæc autem idcirco a me commemorata sunt, ut intelligatis nos multos habere qui in eodem, quo vos, dolore versentur; hoc porro ad consolationem non parum momenti affert. Nam cum id quod contrarium est, tamquam grave et intolerandum propheta deploret, cum ait, *Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit, et qui consolarentur, et non inveni* (*Psal.* 68. 21): liquet profecto istud magnam consolationem afferre, nimirum orbem universum mœroris socium habere. Quod si etiam alteram consolationem quæris, nos qui tot ac tanta mala pertulimus, commoda valetudine utimur, atque in securitate degimus, varias continuasque nostras afflictiones et calamitates atque insidias in summa quiete recensentes, earumque recordatione nos ipsos perpetua lætitia perfundentes. Hæc igitur ipsa quoque tecum reputans mœroris nubem discute, deque tua valetudine quam sæpissime ad nos scribe. Quandoquidem nunc, cum carissimus dominus meus Arabius ad me scripsisset, admiratus sum te nihil ad me literarum misisse: idque cum domina mea, ipsius uxor, valde te amet. Illud etiam animadverte, res omnes hujusce vitæ tam lætas et jucundas, quam graves ac molestas præterire. Nam etsi arcta porta et angusta via est, at via tamen est (*Matth.* 7. 13. 14); verbum enim illud tibi in memoriam redigam, de quo sæpe tecum sum loquutus. Etsi lata porta et spatiosa via est: tamen hæc quoque via est.

Timenda scelerum impunitas. — Quæ cum ita sint, da operam, ut a terra, imo ab ipso quoque corporis vinculo te abstrahas, tuasque philosophiæ pennas excites, neque eas sinas ab umbra et fumo (id enim res humanæ sunt) demergi. Quin potius etiam si eos qui tot scelera in nos designarunt, et suis urbibus frui, et honoribus affici, et satellitibus stipari videris, istud verbum accine, *Lata est porta et spatiosa via quæ ducit ad perditionem* (*Matth.* 7. 13), eosque ob hoc ipsum magis luge ac deplora. Nam qui hic sceleris aliquid perpetrat, ac propterea non modo nullas pœnas luit, sed etiam honorem ab hominibus consequitur, ita discedet, ut hujusmodi honor maxima sit illi supplicii materia. Ob eamque causam dives etiam ille atrocem in modum torrebatur, non crudelitatis dumtaxat illius, qua in Lazarum usus fuerat, pœnas pendens, sed etiam florentis status, quo in tanta inhumanitate per omnem vitæ cursum fruens, ne hinc quidem melior effectus est. Hæc aliaque id genus (neque enim ea tibi umquam inculcare destitimus) tecum ipsa disserens, religiosissima domina mea, gravem hanc mœroris sarcinam abjice, deque eo nos fac certiores, ut quemadmodum etiam ad te scripsi, cum mœrorem tuum literis nostris levari perspectum habuero, crebrius hujusmodi pharmacum adhibeam.

Ad eamdem epist. IX. (Cum Cucusum peteret anno 404.)

Cum viros ac feminas magno agmine, per mansiones (*a*), per urbes sese effundentes, atque ad nostri aspectum collacrymantes intueor, quo in statu ipsi sitis animadverto. Nam cum ii qui nunc primum nos viderunt, mœrore ita frangantur, ut ne emergere quidem facile possint, verum, cum eos rogamus et obsecramus atque admonemus, ferventiores lacrymarum fontes profundant, dubium profecto non est, quin gravior apud vos tempestas sit. Sed quo gravior tempestas est, eo quoque ampliora præmia futura sunt, si perpetuo ea cum gratiarum actione sufferatis, ut etiam suffertis. Nam et gubernatores vehementi vento flante, si vela ultra modum expandant, navim subvertunt: si autem modice, et ut convenit, ea dirigant, tutissime navigant. Quæ cum explorata habeas, religiosissima domina mea, ne te mœroris tyrannidi constrictam trade, sed ratione tempestatem supera: potes enim istud, nec tempestas artem tuam excedit; atque ad nos literas quæ hoc significent, mitte, ut etiam in extera regione degentes, maximam hinc voluptatem percipiamus, cum te hunc mœrorem ea, quæ te decet, prudentia et sapientia tulisse intellexerimus. Hæc, cum jam Cæsarea non longe abessem, ad te scripsi.

Ad eamdem epist. X. (Nicææ scripta cum iret in exsilium anno 404.)

At hunc quoque metum excutias velim, quem ex itinere nostro concepisti. Etenim, ut jam ante per literas tibi significavi, corpus nobis et sanitatis et roboris accessionem habuit. Siquidem et aer benigne nobiscum egit, et ii a quibus in exsilium avehimur, curam omnem et studium, etiam supra quam volumus, adhibent, ut nos recreent ac reficiant, eaque in re operam navant. Cum autem Nicæa discessurus essem, hanc epistolam ad te dedi, tertia die Julii. Fac igitur ad nos de tua valetudine quam sæpissime scribas. Ad eam enim rem operam tibi navabit dominus meus Pergamius, cui magnopere confido. Nec vero de tua dumtaxat bona valetudine certiores nos facias, verum illud etiam significes velim, mœroris nubem a te dissipatam esse. Nam si hoc ex tuis literis intellexerimus, sæpius quoque ad te literas dabimus, ut qui scribendo aliquid proficiamus. Quamobrem si crebras a nobis literas accipere cupis, illud nobis aperte indica, ex frequentibus nostris literis aliquid commodi promanare: ac videbis nos id muneris largissime præ-

(*a*) Erant Mansiones loca et diverticula in viis publicis, ubi manebatur; qua de re infra.

Digitized by Google

ταχέως ἔσται, τοῦ Θεοῦ ἐπιτρέποντος. Χαῖρε τοίνυν καὶ εὐφραίνου, καὶ ἐντρύφα σου τοῖς [589] κατορθώμασι, καὶ μηδέποτε ἀπογνῷς, ὅτι σε ὀψόμεθα πάλιν, καὶ τῶν ῥημάτων σε ἀναμνήσομεν τούτων.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Η'

Οὐκ ἔμελλον ἄρα οὐδὲ τῆς πόλεως ἀναχωρήσας ἀπαλλάττεσθαι τῶν συντριβόντων ἡμῶν τὴν διάνοιαν. Οἱ γὰρ κατὰ τὴν ὁδὸν ἡμῖν ἀπαντῶντες, οἱ μὲν ἐξ ἀνατολῆς, οἱ δὲ ἐξ Ἀρμενίας, οἱ δὲ καὶ ἀλλαχόθεν [a] τῆς οἰκουμένης, πηγὰς ἀφιᾶσι δακρύων, ἡμᾶς βλέποντες, καὶ κωκυτοὺς προστιθέασι, καὶ δι' ὀδυρμῶν πᾶσαν παραπέμπονται τὴν ὁδόν. Ταῦτα δὲ εἴρηκα, ἵνα μάθητε, ὅτι πολλοὺς ἔχω συναλγοῦντας ὑμῖν· οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο εἰς παραμυθίας λόγον. Εἰ γὰρ τὸ ἐναντίον ὡς βαρὺ καὶ ἀφόρητον ὁ προφήτης θρηνεῖ λέγων· ***Καὶ ὑπέμεινα συλλυπούμενον, καὶ οὐχ ὑπῆρξεν, καὶ παρακαλοῦντας, καὶ οὐχ εὗρον***· εὔδηλον ὅτι τοῦτο πολλὴν φέρει τὴν παραμυθίαν, τὸ κοινωνοὺς ἔχειν τῆς ἀθυμίας τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Εἰ δὲ καὶ ἑτέραν ζητεῖς παραμυθίαν, ἡμεῖς οἱ τὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα παθόντες κακὰ, ἐν ὑγιείᾳ, ἐν ἀδείᾳ διάγομεν, ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ, ἀριθμοῦντες ἡμῶν τὰ παθήματα τὰ ποικίλα καὶ συνεχῆ, τὰς θλίψεις, τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ τῇ μνήμῃ τούτων ἐντρυφῶντες διηνεκῶς. Ταῦτ' οὖν καὶ λογιζομένη αὐτὴ, σκέδασον τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος, καὶ γράφε συνεχῶς ἡμῖν περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς. Ἐπεὶ καὶ νῦν τοῦ κυρίου μου τοῦ ποθεινοτάτου Ἀραβίου ἐπεσταλκότος ἡμῖν, ἐθαύμασα πῶς ἡ σὴ τιμιότης οὐκ ἐπέσταλκε, καίτοι τῆς κυρίας μου, τῆς ἐλευθέρας αὐτοῦ, σφόδρα σου φίλης [b] οὔσης. Ἐννόει δὲ κἀκεῖνο, ὅτι καὶ τὰ χρηστὰ καὶ τὰ λυπηρὰ τοῦ παρόντος βίου παροδεύεται ἅπαντα. Εἰ γὰρ καὶ στενὴ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς, ἀλλ' ὅμως ὁδός· ἀναμνήσω γάρ σε ῥήματος, οὗ πολλάκις διελέχθην πρὸς σέ· Εἰ καὶ πλατεῖα ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς, ἀλλὰ καὶ αὕτη ὁδός.

Ἀπαλλαγεῖσα τοίνυν τῆς γῆς, μᾶλλον δὲ αὐτοῦ τοῦ συνδέσμου τῆς σαρκὸς, διέγειρόν σου τῆς φιλοσοφίας τὸ πτερὸν, μηδὲ ἀφῇς ὑπὸ τῆς σκιᾶς αὐτὸ καὶ τοῦ καπνοῦ (τοῦτο γὰρ τὰ ἀνθρώπινα) βαπτίζεσθαι [c]. Ἀλλὰ κἂν ἴδῃς ἐκείνους, τοὺς τοσαῦτα εἰς ἡμᾶς παρανομήσαντας, καὶ τὰς πόλεις αὐτῶν ἔχοντας, καὶ τιμῆς ἀπολαύοντας καὶ δορυφορίας, ἐπίλεγε τὸ ῥῆμα τοῦτο, ***Πλατεῖα** ἡ **πύλη**, **καὶ εὐρύχωρος** ἡ **ὁδὸς**, ἡ **ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν***, καὶ δάκρυε διὰ ταῦτα μᾶλλον αὐτοὺς, καὶ θρήνει. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα κακόν τι ποιῶν, εἶτα πρὸς τῷ μὴ δοῦναι δίκην καὶ τιμῆς παρὰ ἀνθρώπων ἀπολαύων, μέγιστον ἀπελεύσεται τιμωρίας ἐφόδιον ἔχων τὴν τιμήν. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος χαλεπῶς ἀπετηγανίζετο, οὐ τῆς ὠμότητος μόνης ἕνεκεν, ἣν περὶ [d] τὸν Λάζαρον ἐπεδείξατο, δίκας διδοὺς, ἀλλὰ καὶ τῆς [590] εὐημερίας, ἧς ἐν ὠμότητι τοσαύτῃ διηνεκῶς ἀπολαύων, οὐδὲ ταύτῃ βελτίων ἐγένετο. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια (οὐ γὰρ διελίπομεν ταῦτά σοι συνεχῶς ἐπᾴδοντες) διαλεγομένη πρὸς ἑαυτὴν, δέσποινά μου θεοφιλεστάτη, ἀπόθου τὸ βαρὺ τοῦτο τῆς ἀθυμίας φορτίον, καὶ δῆλον ἡμῖν τοῦτο ποίησον· ἵνα ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἐπέσταλκα, μαθὼν ὅτι γίνεταί σοί τι πλέον εἰς παραμυθίας λόγον καὶ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων, συνεχέστερον χρήσωμαι τῷ φαρμάκῳ.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Θ'.

Ὅταν ἴδω δήμους ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν κατὰ τὰς ὁδοὺς, κατὰ τοὺς σταθμοὺς [e], κατὰ τὰς πόλεις ἐκχεομένους, καὶ ὁρῶντας ἡμᾶς καὶ δακρύοντας, ἐννοῶ ἐν τίσι τὰ ὑμέτερα. Εἰ γὰρ οὗτοι νῦν πρῶτον ἡμᾶς ἑωρακότες, οὕτω κατακλῶνται ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, ὡς μηδὲ ἀνενεγκεῖν ῥᾳδίως, ἀλλὰ ἱκετευόντων ἡμῶν καὶ παρακαλούντων καὶ συμβουλευόντων, θερμοτέρους ἀφιέναι δακρύων κρουνοὺς, εὔδηλον ὅτι παρ' ὑμῖν σφοδρότερος ὁ χειμών. Ἀλλ' ὅσῳ σφοδρότερος ὁ χειμὼν, τοσούτῳ καὶ μείζονα τὰ βραβεῖα, εἰ διηνεκῶς αὐτὸν εὐχαρίστως ἐνέγκοιτε, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης ἀνδρείας, ὥσπερ οὖν καὶ φέρετε. Ἐπεὶ καὶ κυβερνῆται ἀνέμου σφοδροῦ πνέοντος, ἂν μὲν πέρα τοῦ μέτρου τὰ ἱστία ἀναπετάσωσιν, περιτρέπουσι τὸ σκάφος· ἂν δὲ συμμέτρως καὶ ὡς προσῆκεν ἰθύνωσιν αὐτὸ, μετὰ ἀσφαλείας πλέουσι πολλῆς. Ταῦτ' οὖν εἰδυῖα, δέσποινά μου θεοφιλεστάτη, μὴ ἐκδῷς σεαυτὴν τῇ τῆς ἀθυμίας τυραννίδι, ἀλλὰ κράτει τῷ λογισμῷ τοῦ χειμῶνος· δύνασαι γὰρ, καὶ οὐ μεῖζόν σου τῆς τέχνης τὸ κλυδώνιον· καὶ πέμπε γράμματα ἡμῖν τοῦτο ἀπαγγέλλοντα, ἵνα καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες, πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην, μαθόντες ὅτι μετὰ τῆς προσηκούσης σοι συνέσεως καὶ φιλοσοφίας ἤνεγκας τὴν ἀθυμίαν ταύτην. Ταῦτα ἐγγὺς Καισαρείας λοιπὸν ἐλθὼν ἐπέσταλκά σου τῇ τιμιότητι.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Ι'.

Ἀλλὰ καὶ τοῦτό σοι λελύσθω τὸ δέος, τὸ τῆς ὁδοιπορίας τῆς ἡμετέρας. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἔφθην ἐπιστείλας, τὸ σῶμα ἡμῖν εἰς ὑγίειαν καὶ πλείονα ῥῶσιν ἐπέδωκε, τοῦ τε ἀέρος καλῶς ἡμῖν κεχρημένου, τῶν τε ἀπαγόντων ἡμᾶς πᾶσαν ποιουμένων σπουδὴν, ὑπὲρ ὃ βουλόμεθα ἀναπαύειν ἡμᾶς, καὶ ἔργον τοῦτο ποιουμένων. Μέλλων δὲ ἀπὸ τῆς Νικαίας ἐξιέναι, ταύτην διεπεμψάμην τὴν ἐπιστολὴν, τρίτῃ μηνὸς τοῦ Ἰουλίου. Γράφε οὖν ἡμῖν συνεχῶς περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς. Διακονήσεται γάρ σοι πρὸς τοῦτο ὁ δεσπότης μου Περγάμιος, ᾧ σφόδρα τεθάῤῥηκα. Μὴ περὶ τῆς ὑγιείας μόνον ἡμῖν δήλου τῆς σῆς, ἀλλὰ καὶ [591] περὶ τοῦ ἐσκεδάσθαι σοι τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος. Εἰ γὰρ μάθοιμεν διὰ τῶν γραμμάτων τῶν σῶν τοῦτο, καὶ συνεχέστερον ἐπιστελοῦμεν, ὡς ἀνύοντές τι πλέον δι' ὧν γράφομεν. Εἰ τοίνυν ἐπιθυμεῖς πυκνότητος ἀπολαύειν ἐπιστολῶν, δήλου σαφῶς ἡμῖν ὅτι γίνεταί τι πλέον ἀπὸ τῆς πυκνότητος, καὶ ὄψει μετὰ δαψιλείας τοῦτο παρέχοντας. Ἐπεὶ καὶ νῦν, πολλῶν παρ-

[a] Iidem mss. οἱ δὲ ἀλλαχόθεν πολλαχόθεν. Infra iidem πᾶσαν παραπέμπονται. Editi παραπεμπόμενοι. Ibid. ὅτι πολλοὺς ἔχω συναλγοῦντας ἡμῖν. Edit. ἔχετε... ὑμῖν.

[b] Duo mss. σφόδρα σοι φίλης.

[c] Duo mss. βαπτίζεσθαι καὶ καθέλκεσθαι.

[d] Iidem ἧς περί, et infra ἧς ἐν ὠμότητι.

[e] Σταθμός hic idipsum putatur esse, quod infra in Epistola quadam ad Rufinum μονή, seu Mansio appellatur.

Digitized by Google

ελθόντων ἐντεῦθεν τῶν δυναμένων γράμματα κομίσαι, μὴ δεξάμενος παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος ἐπιστολὴν, σφόδρα ἤλγησα.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΑ'.

Ὅσῳ τὰ τῶν πειρασμῶν ἡμῖν ἐπιτείνεται, τοσούτῳ καὶ τὰ τῆς παρακλήσεως ἡμῖν αὔξεται, καὶ χρηστοτέρας ἔχομεν περὶ τῶν μελλόντων τὰς ἐλπίδας· νῦν δὲ κατὰ ῥοῦν ἡμῖν ἅπαντα φέρεται, καὶ ἐξουρίας πλέομεν. Τίς εἶδεν; τίς ἤκουσεν; Ὕφαλοι καὶ σπιλάδες, στρόβιλοι καὶ καταιγίδες καταῤῥήγνυνται· νὺξ ἀσέληνος, ζόφος βαθὺς, κρημνοὶ καὶ σκόπελοι· καὶ διὰ τοιούτου πλέοντες πελάγους, τῶν ἐν λιμένι σαλευόντων οὐδὲν χεῖρον διακείμεθα [a]. Ταῦτ' οὖν καὶ αὐτὴ λογιζομένη, δέσποινά μου θεοφιλεστάτη, ὑψηλοτέρα γίνου τῶν θορύβων τούτων, καὶ τῶν κλυδώνων, καὶ δηλῶσαί μοι καταξίωσον τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς· ἡμεῖς γὰρ ἐν ὑγιείᾳ καὶ ἐν εὐθυμίᾳ διάγομεν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ σῶμα ἡμῖν ἐῤῥωμενέστερον γέγονε, καὶ καθαρὸν ἀναπνέομεν ἀέρα, οἵ τε συναποδημοῦντες ἡμῖν ἐπαρχικοὶ, οὕτω θεραπεύουσιν, ὅτι οὐδὲ οἰκετῶν ἡμᾶς ἀφιᾶσι δεῖσθαι, τὰ οἰκετῶν ποιοῦντες. Καὶ γὰρ ἥρπασαν τὸ ἐπίταγμα τοῦτο διὰ τὸν περὶ ἡμᾶς ἔρωτα. Καὶ δορυφορίαι πανταχοῦ, ἑκάστου ἑαυτὸν μακαρίζοντος διὰ τὴν διακονίαν ταύτην. Ἓν ἐστιν ἡμᾶς τὸ λυποῦν, τὸ μὴ θαῤῥεῖν ὅτι καὶ αὐτὴ ἐν ὑγιείᾳ διάγεις [b]. Δήλωσον δὴ τοῦτο, ἵνα καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀπολαύσωμεν εὐφροσύνης, καὶ τῷ κυρίῳ μου δὲ τῷ ποθεινοτάτῳ τέκνῳ ἡμῶν Περγαμίῳ πολλὰς χάριτας εἰσώμεθα [c]. Κἂν ἐθέλῃς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, αὐτῷ πρὸς τοῦτο χρῆσαι, γνησίῳ τε ὄντι, καὶ σφόδρα ἡμῖν ἀνακειμένῳ, καὶ πάνυ αἰδουμένῳ τὴν κοσμιότητά σου, καὶ τὴν εὐλάβειαν.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΒ'.

Τὴν ἀῤῥωστίαν διαφυγὼν, ἣν κατὰ τὴν ὁδὸν ὑπέμεινα, ἧς καὶ τὰ λείψανα εἰς Καισάρειαν ἐκόμισα, καὶ πρὸς τὴν ὑγίειαν ἐπανελθὼν λοιπὸν καθαρὰν, ἐπιστέλλω σου τῇ εὐλαβείᾳ ἀπὸ Καισαρείας αὐτῆς, ἐν ᾗ πολλῆς ἀπολαύσας θεραπείας, ῥᾷον διετέθην, ἰατρῶν ἀρίστων, καὶ σφόδρα εὐδοκιμωτάτων, [592] καὶ συμπαθείᾳ καὶ φίλτρῳ μᾶλλον, οὐχὶ τέχνῃ μόνῃ θεραπευόντων ἡμᾶς ἐπιτυχὼν, ὧν θάτερος καὶ συναπελθεῖν ἡμῖν ὑπέσχετο, καὶ ἕτεροι δὲ πλείους τῶν ἐν ἀξιώμασι. Καὶ ἡμεῖς μὲν πολλάκις ἐπιστέλλομεν τὰ καθ' ἡμᾶς· αὐτὴ δὲ, ὃ καὶ ἔμπροσθεν ἐνεκάλεσα, σπανιάκις τοῦτο ποιεῖς. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ῥᾳθυμίας σῆς ἐστι τοῦτο, καὶ οὐχὶ ἡ σπάνις τῶν γραμματηφόρων τοῦτο ποιεῖ, ὁ κύριός μου, ὁ ἀδελφὸς τοῦ μακαρίου Μαξίμου τοῦ ἐπισκόπου, πρὸ δύο τούτων ἀπήντησεν ἡμερῶν, καὶ αἰτηθεὶς παρ' ἡμῶν γράμματα, ἔφησε μηδένα βουληθῆναι δοῦναι αὐτῷ· ἀλλὰ καὶ τὸν Τίγριον τὸν πρεσβύτερον αἰτηθέντα παρ' αὐτοῦ μὴ παρασχεῖν. Παρακαλῶ, ὀνείδισον αὐτῷ τοῦτο, καὶ τῷ γνησίῳ καὶ θερμῷ ἡμῶν ἐραστῇ, καὶ τοῖς ἄλλοις δὲ πᾶσιν τοῖς περὶ Κυριακὸν τὸν ἐπίσκοπον. Τοῦ γὰρ τόπου ἕνεκεν ὥστε ἐναλλαγῆναι, μήτε αὐτῷ, μήτε ἄλλῳ μηδενὶ ἐνοχλήσητε. Δεδέγμεθα τὴν χάριν. Ἴσως γὰρ ἠβουλήθησαν, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν. Δόξα τῷ Θεῷ πάντων ἕνεκεν· οὐ γὰρ παύσομαι τοῦτο ἐπιλέγων ἀεὶ ἐπὶ πᾶσί μοι τοῖς συμβαίνουσιν. Ἔστω τοῦτο, οὐκ ἠδυνήθησαν. Μὴ καὶ γράφειν οὐκ ἠδύναντο. Πολλὰ εὐχαρίστησον ταῖς κυρίαις μου ταῖς ἀδελφαῖς τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου ἐπισκόπου [d] Περγαμίου, πολλὴν ὑπὲρ ἡμῶν ποιουμέναις σπουδήν. Καὶ γὰρ τὸν κύριόν μου τὸν δοῦκα τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ σφόδρα παρεσκεύασαν περὶ ἡμᾶς διακεῖσθαι, ὡς σφόδρα κἀκεῖνον ἐπιθυμεῖν ἡμᾶς ἐκεῖσε ἰδεῖν [e]. Καὶ αὐτὴ δὲ συνεχῶς δήλου ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς, καὶ τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς. Ἡμῶν δὲ ἕνεκεν ἄφροντις ἔσο. Καὶ γὰρ ἐν ὑγιείᾳ ἐσμὲν, καὶ εὐθυμίᾳ, καὶ πολλῆς ἀπολαύομεν τῆς ἀνέσεως [f], μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας. Ἐπιθυμοῦμεν δὲ μαθεῖν, περὶ τῶν κατὰ Κυριακὸν τὸν ἐπίσκοπον εἰ ἀφέθησαν· καὶ οὐδεὶς ἡμῖν σαφὲς οὐδὲν ἀπήγγειλεν· κἂν τοῦτο ἡμῖν δηλώσατε. Εἰπὲ Κυριακῷ τῷ ἐπισκόπῳ ὅτι λυπούμενος αὐτῷ οὐκ ἐπιστέλλω.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΓ'.

Μόλις ποτὲ ἀνεπνεύσαμεν εἰς τὴν Κουκουσὸν ἀφικόμενοι, ὅθεν καὶ ἐπιστέλλομεν· μόλις ποτὲ διεβλέψαμεν ἀπὸ τοῦ καπνοῦ, καὶ τῆς ποικίλης τῶν κακῶν νεφέλης, τῶν κατὰ τὴν ὁδὸν ἡμᾶς καταλαβόντων. Νῦν γὰρ ἐπειδὴ παρῆλθε τὰ ὀδυνηρὰ, διηγούμεθά σου ταῦτα τῇ εὐλαβείᾳ [g]. Ὅτε γὰρ ἐν αὐτοῖς ἤμην, οὐκ ἠβουλόμην τοῦτο ποιῆσαι, μὴ σφόδρα σε λυπήσω. Τριάκοντα γὰρ σχεδὸν ἢ καὶ πλείους ἡμέρας πυρετοῖς χαλεπωτάτοις διετέλεσα παλαίων, καὶ οὕτω τὴν μακρὰν ταύτην καὶ χαλεπὴν ὁδεύων ὁδὸν, καὶ ἑτέραις [593] χαλεπωτάταις ἀῤῥωστίαις πολιορκούμενος ταῖς ἀπὸ τοῦ στομάχου. Λόγισαι τὰ ἐντεῦθεν, οὐκ ἰατρῶν ὄντων, οὐ βαλανείων, οὐκ ἐπιτηδείων, οὐ τῆς ἄλλης ἀνέσεως, Ἰσαυρικοῦ φόβου πανταχόθεν ἡμᾶς πολιορκοῦντος, τῶν ἄλλων κακῶν, ἅπερ ἡ δυσκολία τῶν ὁδῶν τίκτειν εἴωθε, φροντίδος, μερίμνης, ἀθυμίας, ἐρημίας τῶν θεραπευσόντων. Ἀλλὰ νῦν ἅπαντα ταῦτα λέλυται. Εἰς γὰρ τὴν Κουκουσὸν ἐλθόντες, τήν τε ἀῤῥωστίαν ἅπασαν ἀπεθέμεθα μετὰ τῶν λειψάνων, καὶ ἐσμὲν ἐν ὑγιείᾳ καθαρωτάτῃ, τοῦ τε φόβου τῶν Ἰσαύρων ἀπηλλάγημεν, πολλῶν ἐνταῦθα στρατιωτῶν ὄντων, καὶ σφόδρα πρὸς αὐτοὺς παρατεταγμένων· τῶν τε ἐπιτηδείων ἡ ἀφθονία πάντοθεν ἡμῖν ἐπιῤῥεῖ, πάντων μετὰ πάσης εὐνοίας ἡμᾶς ἀποδεχομένων, καίτοι σφόδρα ἐρημοτάτου ὄντος τοῦ χωρίου. Ἀλλ' ἔτυχεν ὁ δεσπό-

[a] Unus οὐδὲν ἄμεινον διακείμεθα.
[b] Unus ἐν εὐθυμίᾳ διάγεις.
[c] Savil. ἴσμεν.

[d] Sic omnes mss. et sic legit interpres. In edit. ἐπισκόπου deest. Paulo post δοῦκα *ducem*. Billius verterat *Dominus meus Ducas*; sed recte emendavit Fronto Ducæus, *Dominus meus dux*. Hæc vox ex Latino *dux* facta significabat primo duces exercitus, hinc duces provinciarum; imo civitatum urbiumque; et frequenter occurrit apud scriptores, maxime Byzantios.
[e] Alii ἐκεῖσε vel κἀκεῖσε εἶναι.
[f] Duo mss. τῆς ἀναπαύσεως.
[g] Tres mss. διηγοῦμαι αὐτὰ τῇ εὐλαβείᾳ σου.

Digitized by Google

stantes. Nam nunc quoque, cum multi, qui literas ad nos afferre poterant, hac iter facerent, nec epistolam a te accepissem, ægre admodum id tuli.

Ad eamdem epist. XI. (Scripta cum Cucusum iret exsulatum anno 404.)

Quo tentationes nostræ magis ingravescunt, hoc etiam magis consolationes nostræ augentur, lætioremque de futuris spem concipimus : nunc autem omnia nobis ex animi sententia cedunt, ac secundo vento navigamus. Quis vidit? quis audivit? Petræ et sub aquis latentia saxa, et turbines et procellæ cum fragore ruunt : nox illunis, densa caligo, præcipitia et scopuli : et tamen per ejusmodi mare navigantes, nihilo pejore statu sumus quam qui in portu jactantur. Hæc igitur ipsa quoque cum animo tuo perpendens, domina mea religiosissima, hos tumultus ac strepitus supera, deque tua valetudine fac me, quæso, certiorem : nos enim et commoda corporis valetudine et in animi hilaritate degimus. Nam et corpus nostrum firmius redditum est, et purum aerem haurimus : atque præfecti milites (*a*), ii qui nobiscum peregrinantur, ita nos officiis prosequuntur, ut ne famulorum quidem operam requirere nos sinant, cum ipsi famulorum munia exsequantur. Etenim pro suo erga nos amore hoc munus præripuerunt. Atque ubique satellitum manu cingimur, unoquoque videlicet hujusce ministerii nomine beatum se prædicante. Unum id demum molestum est, quod te quoque incolumi valetudine esse non exploratum habeamus. Fac itaque istud sciamus : ut hoc etiam lætitiæ nobis accedat, ac domino meo suavissimoque filio Pergamio ingentes gratias habeamus. Si tibi ad nos literas dare placuerit, ipsius opera ad hanc rem utere. Nam et sincerus amicus est, nobisque addictissimus, et tuam modestiam ac pietatem admodum reveretur.

Ad eamdem epist. XII. (Scripta Cæsareæ in Cappadocia anno 404.)

Cum ex eo morbo evasissem, quo in itinere laboravi, cujusque reliquias Cæsaream usque tuli, jamque ad integram valetudinem rediissem, ex ipsa Cæsarea hæc ad te scripsi, in qua multis mihi adhibitis remediis melius habui, præstantissimos nimirum celeberrimosque medicos nactus, a quibus non tam artis subsidiis, quam commiseratione atque amicitia curabar. Quorum etiam unus nobiscum una se profecturum spopondit : atque item alii complures ex iis qui dignitatibus præditi sunt. Ac nos quidem de rebus nostris persæpe ad te scripsimus : tu vero, quo etiam nomine te prius accusavi, raro id facis. Atque ut intelligas id negligentiæ tuæ, ac non tabellariorum penuriæ tribuendum esse, dominus meus, beati episcopi Maximi frater, cum nudiustertius venisset, ab eoque literas postulassem, negavit te sibi dare voluisse ; atque etiam Tigrium presbyterum, cum item ab eo petiisset, id quoque facere recusasse. Itaque hoc ei exprobres velim, ac sincero et ardenti nostro amatori, cæterisque omnibus qui cum Cyriaco episcopo consuetudinem habent. Nam de loci commutatione nolim aut ipsi aut cuiquam alii negotium facessas. Beneficium accipimus. Fortasse enim voluerunt, nec potuerunt. Gloria Deo propter omnia : neque enim umquam in iis omnibus, quæ mihi contingunt, hoc verbum usurpare desinam. Esto autem istud, non potuerint. An etiam scribere non potuerunt? At vero dominis meis, cumprimis venerandi episcopi ac domini mei Pergamii sororibus, quæ nostri causa plurimum studii atque operæ suscipiunt, ingentes gratias age. Nam, ut dominus meus Dux ipsius gener propensissimo in nos animo esset, effecerunt, adeo ut vehementer ipse quoque nos illic videre cuperet. Quin tu etiam de valetudine tua, deque iis, a quibus amamur, scribere, quæso, ad nos ne intermittas. De nobis autem sine cura esto. Nam et valemus, et tranquillo atque hilari animo sumus, ingentique ad hunc usque diem requie fruimur. De comitibus autem Cyriaci scire avemus, missine fuerint : neque enim quisquam nobis de ea re perspicue aliquid retulit : quare istud quoque nobis significate. Ipsi autem episcopo Cyriaco velim hoc dicas, me animi mœstitia impeditum ad eum haud scripsisse.

Ad eamdem epist. XIII. (Postquam Cucusum perveneral anno 404.)

Tandem aliquando respiravimus, cum Cucusum venimus, unde etiam has literas scribimus ; tandem aliquando a fumo, et variis malorum eorum, quæ nos in via invaserunt, nebulis lucem conspeximus. Nunc enim posteaquam ea, quæ dolorem nobis afferebant, effluxerunt, jam tibi ea exponimus. Nam cum in ipsis adhuc versarer, hoc facere nolui, ne te in magnum mœrorem conjicerem. Triginta enim propemodum dies, aut etiam amplius, cum acerbissimis febribus colluctari non destiti : atque ita longum hoc et molestum iter agebam, aliisque item gravissimis stomachi morbis obsessus. Jam quæ hinc sequerentur, considera, nempe cum nec medici præsto essent, nec balnea, nec res necessariæ, nec alia commoda, ac præterea Isaurorum metus nos undique premeret, aliaque mala quæ ex itinerum difficultate nasci consueverunt, hoc est cura, sollicitudo, animi consternatio, inopia eorum, a quibus curari possem. At nunc omnia hæc evanuerunt. Ut enim Cucusum venimus, tum morbum omnem una cum reliquiis abjecimus, integerrimaque valetudine fruimur, tum Isaurorum metu defuncti sumus, quippe cum multi hic milites sint, et quidem paratissimo animo, ut cum ipsis confligant : rerum quoque necessariarum copia nobis undique af-

(*a*) Præfecti milites, Græce ἐπαρχικοί, erant quasi præfectiani, seu præfectorum apparitores, et satellites, queis utebantur ad reos aliosve ducendos, quod ex Palladii verbis arguitur, quæ hic exscribere juvat : Διηγήσατο δὲ ὁ ἀναλύσας διάκονος ἀπὸ τῶν ἐπισκόπων, ὅτι οἱ ἐπαρχικοὶ οἱ διάγοντες αὐτοὺς ἐπὶ τοσοῦτον ἔθλιψαν κατ' ἐντολάς τινων, ὡς εὔχεσθαι αὐτοὺς θάνατον ἐπελθεῖν, καὶ τὸ ζῆν παραιτεῖσθαι. Sic autem illa interpretatus est Emericus Bigotus : *Retulit autem diaconus qui ab episcopis rediit, a præfecti militibus, qui eos deduxerunt, usque adeo jussu aliquorum vexatos, ut mori optarent, et vivere recusarent*, et paulo inferius, τοὺς ἐπαρχικούς, *prætorianos milites* vertit, et quidem recte utrobique : nam, ut observat Cangius in Glossario Græco, iidem qui vocantur ἐπαρχικοί in Synod. Constantinop. Act. 7, infra in eodem Conc. ταξεωταί, *apparitores*, appellantur.

Digitized by Google

fluit, omnibus summa cum benevolentia nos excipientibus, etiamsi alioqui desertissimus omnino hic locus sit. At casu quodam dominus meus Dioscorus hic erat, qui etiam famulum dedita opera Cæsaream misit, rogatum atque obsecratum, ne domui suæ alteram anteferrem; aliique item plures idem fecerunt. Verum hanc aliis præferendam necessario mihi existimavi : itaque apud eum divertimus. Atque ipse nobis quidvis est, ita ut ob ingentem ipsius liberalitatem et largitatem, qua erga nos uti cupit, perpetuo cum eo expostulemus. Quippe nostra causa etiam ex ædibus suis in villam migravit, ut nos omni officii genere complecteretur : atque insuper domum nobis ad tolerandam hiemem idoneam exstruit, pro eaque re nihil non agit ac molitur; denique nullum omnino officii erga nos genus ab eo prætermissum est. Ad hæc plerique alii procuratores et rerum administratores, dominis id ipsis per literas imperantibus, subinde huc accedunt, parati quavis ratione nos reficere ac recreare. Hæc autem omnia idcirco commemoravi, atque alia quidem, hoc est, priora, deflevi, alia autem, hoc est, læta et jucunda, tibi exposui, ut ne quis temere nos hinc emoveat. Nam si ii, qui nos beneficio afficere cupiunt, arbitrii hoc nostri faciant, ut quo loco velimus, nobis esse liceat, nec rursum nobis alterum locum arbitratu libituque suo assignaturi sint, hoc beneficium accipe. Sin autem nos hinc amotos in alterum locum ablegaturi sunt, nobisque rursum iter subire, ac peregrinari necesse est, mihi sane hoc longe gravius acerbiusque fuerit : primum enim illud metuendum est, ne nos in longinquiorem aut in asperiorem locum ducant : deinde itineris molestiam sexcentis exsiliis graviorem esse duco. Siquidem peregrinationis hujusce difficultas ad ipsas mortis portas nos detulit : nuncque, Cucusi degentes, perpetua sessione ac quiete nosmet recreamus, atque tam diuturni temporis ærumnæ, confractisque nostris ossibus, et fatigatæ carni, quietis ope ac subsidio medemur. Affuit etiam domina mea Sabiniana diaconissa (*a*) eodem ipso die quo venimus, fracta quidem ipsa et abjecta, ærumnisque affecta, utpote ea jam ætate, in qua moveri quoque difficile est : cæterum juvenili animi alacritate prædita, nihilque adversarum rerum persentiens. Paratam enim se esse dixit etiam in Scythiam proficisci, quandoquidem constans hic rumor erat, fore ut illic deportarer. Certum est autem ei, ut ait, non jam ad suos reverti, verum illic ubi fuerimus commorari. Atque hanc etiam perquam humane ac studiose, magnaque cum benevolentia Ecclesiæ alumni exceperunt. Quin dominus quoque meus Constantius, religiosissimus presbyter, jampridem hic fuisset. Nam et mecum per literas egerat, ut ipsi huc veniendi potestatem facerem : neque enim se citra voluntatem meam atque sententiam id facere audere, quamvis alioqui magna hujus rei cupiditate flagrantem; addebat etiam se ne illic quidem manere posse : nam latebras quærit, ac sese occultat. Itaque precibus abs te contendo, ut de loco minime aliter facias. Quod si rursus, quid ipsi in animo habeant, periclitandum ducis, tu quidem a te nihil dicas, verum pro tua prudentia, quonam me abducere constituerint, explores : id enim potes. Ac si videris ipsis in animo esse, non longe isthinc in maritimam aliquam urbem, puta Cyzicum, aut non longe a Nicomedia me avehere, hoc accipe. Sin autem longius hinc uspiam, aut ita procul, ut hic locus est, ne accipias : hoc quippe mihi grave ac permolestum fuerit. Hic enim in magna quiete animique remissione versamur, ita ut etiam contractam omnem ex itinere molestiam biduo absterserimus.

(*a*) Hanc Sabinianam diaconissam opinatur Tillemontius eam fuisse quæ Sabiniana diaconissa vocatur a Palladio in hist. Rosveid. p. 965, quam dicit fuisse Joannis nostri amitam. Quod si non certum, verisimile utique est. Constantius infra memoratus, presbyter ille est ad quem mittitur epistola CCXXI infra.

Ad eamdem epistola, in qua commemorat, quæ ipsi Cæsareæ acciderint. ***XIV.*** (Cucuso scripta anno 404.)

1. Quid luges? quid teipsam tundis, easque quas ne hostes quidem tui a te exigere potuerunt pœnas a teipsa expetis, ut quæ animum tuum mœroris tyrannidi usque adeo addixeris? Etenim literæ illæ, quas per Patricium ad nos misisti, ipsa animæ tuæ vulnera nobis declararunt. Quamobrem admodum doleo atque angor, quod cum nihil non agere ac moliri debeas, quo mœrorem ex animo tuo propulses, tamen ipsa huc atque illuc te vertas, molestas et acerbas cogitationes colligens, eaque, quæ non sunt (nam hoc quoque dixisti), animo effingens, teque ipsam frustra et incassum, imo summo cum detrimento lancinas. Quid enim angeris, quod nos e Cucuso alio transferre nequivisti? Quamquam aliquo modo nos transtulisti, dum nihil non ideo abs te tentatum atque actum est. Quod si res perfici non potuit, non tamen proinde angi oportet. Nam fortasse hac de causa Deus longiora cursuum spatia nobis proponi voluit, ut splendidiores coronas consequamur. Quid igitur ob ea in dolore versaris, ob quæ laudibus afficimur? cum contra te ob eam causam exsultare ac tripudiare, caputque corollis redimere par sit, quod divino beneficio rem tantam ac meritis nostris longe præstantiorem consequuti simus. At hujus loci solitudo tibi mœrorem affert? Et quid tandem hac sede jucundius? Solitudo, tranquillitas ingens, quies, corporis firmitas. Quamquam enim nec forum, nec venale quidquam hæc urbs habet : nihil tamen istud mea interest. Mihi quippe omnia tamquam e fonte affluunt. Siquidem et dominum meum hujus loci episcopum, et dominum meum Dioscorum habeo, qui nihil aliud muneris atque operæ habere videntur, quam ut me recreent. Quin præclarus quoque vir Patricius tibi narrabit, quonam pacto in animi hilaritate, in oblectatione, in multis obsequiis degamus, quantum quidem ad hanc commemorationem attinet. Quod si ea quæ mihi Cæsareæ acciderunt, in luctum te conjiciunt, in hoc etiam rem parum te dignam facis. Nam illic quoque luculentæ rursum nobis coronæ contextæ sunt : adeo ut omnes nos laudent, prædicent, atque ad stuporem usque admirentur, quod gravibus injuriis acceptis eje-

Digitized by Google

της μου Διόσχορος ἐνταῦθα ὤν, ὃς καὶ εἰς Καισάρειαν ἀπέστειλεν οἰκέτην εἰς αὐτὸ τοῦτο, παρακαλῶν καὶ δεόμενος μὴ προτιμῆσαι τῆς αὐτοῦ οἰκίας ἑτέραν, καὶ ἕτεροι δὲ πλείους. Ἀλλ' ἀναγκαῖον ἐνόμισα τῶν ἄλλων τοῦτον προτιμῆσαι, καὶ κατήχθημεν ἐν τοῖς αὐτοῦ. Καὶ πάντα ἡμῖν αὐτὸς γίνεται, ὡς καὶ καταδοᾷν αὐτοῦ συνεχῶς, διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ δαψίλειαν, καὶ τὴν ἀφθονίαν, ἣν βούλεται παρέχειν. Δι' ἡμᾶς γοῦν καὶ μετέστη χωρίον οἰκῶν, ὥστε παντὶ θεραπεῦσαι τρόπῳ, τήν τε οἰκίαν ἡμῖν κατασκευάζει πρὸς χειμῶνα ἐπιτηδείαν, πάντα ποιῶν ὑπὲρ τούτου καὶ πραγματευόμενος· καὶ ὅλως οὐδὲν ἐλλέλειπται θεραπείας ἕνεκεν. Καὶ ἕτεροι δὲ πολλοὶ ἐπίτροποι καὶ οἰκονόμοι, παρὰ τῶν δεσποτῶν τῶν ἑαυτῶν κελευσθέντες διὰ γραμμάτων, συνεχῶς παραγίνονται, ἕτοιμοι κατὰ πάντα τρόπον ἡμᾶς ἀναπαῦσαι. Ταῦτα δὲ πάντα εἴρηκα, καὶ τὰ μὲν ἀπωδυράμην, τὰ πρότερα, τὰ δὲ εἶπον, τὰ χρηστά, ἵνα μὴ προπετῶς τις ἡμᾶς ἐντεῦθεν ἐγείρῃ. Εἰ μὲν γὰρ οἱ βουλόμενοι δοῦναι ἡμῖν τὴν χάριν, κυρίους ἡμᾶς ποιοῖεν τοῦ εἶναι ὅπου βουλόμεθα, καὶ μὴ πάλιν ἕτερον ἡμῖν μέλλοιεν ἀποκληροῦν τόπον, ὃν ἂν ἐθέλωσι, κατάδεξαι τὴν χάριν. Εἰ δὲ ἔνθεν ἡμᾶς ἀνιστάντες, εἰς ἕτερον μέλλοιεν πέμπειν τόπον, καὶ πάλιν ὁδὸς, καὶ πάλιν ἀποδημία, ἐμοὶ σφόδρα τοῦτο χαλεπώτερον· πρῶτον μὲν, μήποτε εἰς μακρότερον ἢ εἰς χαλεπώτερον ἡμᾶς πέμψωσι χωρίον· ἔπειτα δὲ, ὅτι μυρίων ἐξοριῶν ἐμοὶ τὸ ὁδεύειν χαλεπώτερον. Καὶ γὰρ εἰς αὐτὰς ἡμᾶς κατήνεγκε τοῦ θανάτου τὰς πύλας ταύτης τῆς ἀποδημίας ἡ δυσκολία. Καὶ διατρίβομεν νῦν ἐν Κουκουσῷ, τῇ διηνεκεῖ καθέδρᾳ καὶ ἡσυχίᾳ ἀνακτώμενοι ἑαυτοὺς, καὶ τὴν ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ γενομένην ἡμῖν ταλαιπωρίαν, καὶ τὰ συντετριμμένα ἡμῶν ὀστᾶ, καὶ τὴν ταλαιπωρηθεῖσαν σάρκα διὰ τῆς ἡσυχίας θεραπεύοντες. Ἀπήντησε δὲ καὶ ἡ κυρία μου Σαβινιανὴ ἡ διάκονος κατὰ τὴν [594] ἡμέραν τὴν αὐτὴν, καθ' ἣν καὶ ἡμεῖς ἀπηντήσαμεν, συντετριμμένη μὲν καὶ τεταλαιπωρημένη, ἅτε ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας οὖσα, ἔνθα καὶ κινεῖσθαι δύσκολον· ὅμως δὲ τῇ προθυμίᾳ νεάζουσα, καὶ μηδενὸς αἰσθανομένη τῶν λυπηρῶν. Ἑτοίμη γὰρ ἔφησεν εἶναι καὶ εἰς Σκυθίαν ἀπαντήσεσθαι, ἐπειδὴ τοιοῦτος ἐκράτει λόγος, ὡς ἐκεῖ ἡμῶν ἀπαχθησομένων. Ἑτοίμη δέ ἐστιν, ὥς φησι, μηκέτι ὑποστρέφειν μηδαμοῦ, ἀλλ' ἐκεῖ διατρίβειν ἔνθα ἂν ὦμεν. Σφόδρα δὲ καὶ αὐτὴν ὑπεδέξαντο οἱ τῆς Ἐκκλησίας μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς καὶ τῆς εὐνοίας. Καὶ ὁ κύριος δέ μου Κωνστάντιος, ὁ εὐλαβέστατος πρεσβύτερος, πάλαι ἂν ἐνταῦθα ἦν. Καὶ γὰρ καὶ ἐπέστειλέν μοι, παρακαλῶν ἵνα ἐπιτρέψω αὐτῷ ἐνταῦθα ἐλθεῖν· τῆς γὰρ ἐμῆς γνώμης χωρὶς μηδ' ἂν τολμῆσαι παραγενέσθαι, καίτοι γε σφόδρα ἐπιθυμῶν, καὶ, ὥς φησιν, οὐδὲ αὐτόθι μένειν δυνάμενος· κρύπτεται γὰρ, καὶ λανθάνει· τοσαῦτα αὐτὸν συνέχει κακὰ, καθώς φησι. Παρακαλῶ τοίνυν μὴ ἄλλως ποιήσῃς τοῦ τόπου ἕνεκεν. Εἰ δ' αὖ πάλιν δοκιμάσειας ἀποπειρασθῆναι τῆς γνώμης αὐτῶν, αὐτὴ μὲν οἴκοθεν μηδὲν εἴπῃς, δοκίμασον δὲ ποῦ προῄρηνται, κατὰ τὴν σύνεσίν σου· δύνασαι γάρ. Κἂν ἴδῃς ὅτι πλησίον αὐτόθι που ἐν παραθαλασσίῳ πόλει, ἢ ἐν Κυζίκῳ, ἢ Νικομηδείας πλησίον, καὶ τοῦτο κατάδεξαι. Εἰ δ' ἄρα μακρότερόν που, ἢ τοῦ τόπου τούτου μακρότερον, ἢ τοσοῦτον ὅσον οὗτος, μὴ ἕλῃ· ἐπεὶ σφόδρα τοῦτό μοι βαρὺ καὶ χαλεπώτερον. Τέως γὰρ πολλῆς ἐνταῦθα ἀνέσεως ἀπολαύομεν, ὡς καὶ ἐν δύο ἡμέραις ἅπασαν τὴν ἀηδίαν ἀπονίψασθαι τὴν ἐκ τῆς ὁδοῦ γεγενημένην ἡμῖν.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΔ', δι' ἧς διηγεῖται τὰ ἐν Καισαρείᾳ αὐτῷ συμβάντα.

α'. Τί θρηνεῖς; τί κόπτεις σαυτὴν, καὶ δίκας ἀπαιτεῖς, ἃς οὔτε οἱ ἐχθροί σου ἀπαιτῆσαί σε ἴσχυσαν, οὕτως τῇ τυραννίδι τῆς ἀθυμίας ἐκδοῦσά σου τὴν ψυχήν; Τὰ γὰρ γράμματα, ἃ διὰ Πατρικίου ἡμῖν διεπέμψω, ταῦτα ἐδήλωσέ σου τὰ τραύματα τῆς διανοίας. Διὸ καὶ σφόδρα ἀλγῶ καὶ ὀδυνῶμαι, ὅτι ὀφείλουσα πάντα κινεῖν καὶ πραγματεύεσθαι, ὥστε ἀπελαύνειν σου τῆς ψυχῆς τὴν ἀθυμίαν, περιέρχῃ συνάγουσα λογισμοὺς ὀδυνηροὺς, καὶ τὰ μὴ ὄντα (τοῦτο γὰρ ἔφης) ἀναπλάττουσα, καὶ καταξαίνουσα σαυτὴν εἰκῆ καὶ μάτην, καὶ ἐπὶ βλάβῃ μεγίστῃ. Τί γάρ σε λυπεῖ, ὅτι Κουκουσοῦ οὐκ ἴσχυσας ἡμᾶς μεταστῆσαι; Καίτοι γε τὸ σὸν μέρος μετέστησας, πάντα κινήσασα καὶ πραγματευσαμένη. Εἰ δὲ εἰς τέλος τὸ ἔργον οὐκ ἦλθεν, οὐδὲ διὰ τοῦτο ἀλγεῖν δεῖ. Ἴσως γὰρ ἔδοξε τῷ Θεῷ μακροτέρους μοι τεθῆναι τῶν δρόμων τοὺς διαύλους, ὥστε καὶ λαμπροτέρους γενέσθαι τοὺς στεφάνους. Τί τοίνυν ἀλγεῖς ὑπὲρ τούτων, ἀφ' ὧν ἡμεῖς ἀνακηρυττόμεθα, δέον σε σκιρτᾷν διὰ ταῦτα καὶ χορεύειν καὶ στεφανοῦσθαι, ὅτι τοσούτου κατηξιώθημεν πράγματος, [595] σφόδρα ὑπερβαίνοντος ἡμῶν τὴν ἀξίαν; Ἀλλ' ἡ ἐρημία σε λυπεῖ τῶν ἐνταῦθα; Καὶ τί τῆς διατριβῆς τῆς ἐνταῦθα ἥδιον; Ἡσυχία, γαλήνη, ἀπραγμοσύνη πολλὴ, σώματος εὐρωστία. Εἰ γὰρ μήτε ἀγορὰν, μήτε ὤνιον ἔχει ἡ πόλις, οὐδὲν τοῦτο πρὸς ἐμέ. Πάντα γάρ μοι καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπιῤῥεῖ. Καὶ γὰρ καὶ τὸν κύριόν μου τὸν ἐπίσκοπον τὸν ἐνταῦθα, καὶ τὸν κύριόν μου Διόσκορον ἔχω, ἔργον τοῦτο ποιουμένους διόλου, τὴν ἡμετέραν ἀνάπαυσιν. Ἐρεῖ δέ σοι καὶ ὁ καλὸς Πατρίκιος, ὅπως διάγομεν ἐν εὐθυμίᾳ, ἐν εὐφροσύνῃ, ἐν θεραπείᾳ πολλῇ, τό γε εἰς τὴν διατριβὴν τὴν ἐνταῦθα ἧκον. Εἰ δὲ τὰ ἐν Καισαρείᾳ θρηνεῖς, καὶ τοῦτο ἀναξίως σου ποιεῖς. Καὶ γὰρ ἐκεῖ λαμπροὶ πάλιν ἐπλάκησαν ἡμῖν οἱ στέφανοι, ὡς πάντας ἡμᾶς ἀνακηρύττειν, ἀναγορεύειν, θαυμάζειν, ἐκπλήττεσθαι, ἐφ' οἷς κακῶς παθόντες ἐξεβλήθημεν. Ἀλλὰ ταῦτα μηδεὶς τέως εἰδέτω, εἰ καὶ πολλοὶ αὐτὰ διαθρυλλοῦσιν. Ἐδή-

Digitized by Google

λωσε γάρ μοι ὁ κύριός μου Παιάνιος, ὅτι οἱ πρεσβύτεροι αὐτοῦ τοῦ Φαρετρίου πάρεισιν αὐτόθι, οἳ ἔφησαν ἡμῖν κοινωνεῖν, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τοὺς ἐναντίους, μηδὲ συγγίνεσθαι αὐτοῖς, μηδὲ κοινωνῆσαι. Ἵν' οὖν μὴ διαταράξωμεν αὐτοὺς, μηδεὶς ταῦτα εἰδέτω· καὶ γὰρ σφόδρα χαλεπὰ τὰ συμβάντα εἰς ἡμᾶς. Καὶ εἰ μηδὲν ἄλλο ἐπεπόνθειν δεινὸν, ἤρκει τὰ ἐκεῖσε γενόμενα μυρία μοι προξενῆσαι βραβεῖα· οὕτως περὶ τῶν ἐσχάτων ἡμῖν ὁ κίνδυνος γέγονε. Παρακαλῶ δὲ, ἀπόῤῥητα ἔστω παρὰ σοὶ, καὶ ἐν βραχεῖ σοι αὐτὰ διηγήσομαι, οὐχ ἵνα λυπήσω, ἀλλ' ἵνα εὐφράνω. Αὗται γάρ μου τῆς ἐμπορίας αἱ ὑποθέσεις, οὗτός μου ὁ πλοῦτος, αὕτη τῶν ἁμαρτημάτων μου ἡ δαπάνη, τὸ συνεχῶς διὰ τοιούτων ὁδεύειν πειρασμῶν, καὶ ἐπάγεσθαί μοι τούτους, παρ' ὧν οὐδαμῶς προσεδόκησα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμέλλομεν ἐπιβαίνειν τῆς Καππαδοκῶν χώρας, ἀπαλλαγέντες τοῦ Γαλάτου, κἀκείνου δὲ σχεδὸν θάνατον ἡμῖν ἀπειλήσαντος, πολλοὶ κατὰ τὴν ὁδὸν ἡμῖν ἀπήντων, λέγοντες, ὅτι Ὁ κύριος Φαρέτριος ἀναμένει σε, καὶ πανταχοῦ περιέρχεται, μὴ ἀποτύχῃ τῆς συντυχίας σου, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε σε ἰδεῖν, καὶ περιπτύξασθαι, καὶ πᾶσαν ἐπιδείξασθαι ἀγάπην· καὶ τὰ μοναστήρια ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ἐκίνησεν. Ἐγὼ δὲ ταῦτα ἀκούων, τούτων μὲν οὐδὲν προσεδόκων, ἀλλὰ τἀναντία ἀνετύπουν παρ' ἐμαυτῷ· τῶν μέντοι ταῦτα ἀπαγγελλόντων οὐδενὶ τούτων οὐδὲν ἔλεγον.

β'. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέβην ὀψέ ποτε τῆς Καισαρείας, κατειργασμένος, τεταριχευμένος, ἐν αὐτῇ τῆς φλογὸς τῇ ἀκμῇ τοῦ πυρετοῦ κείμενος, ἀλύων, τὰ ἔσχατα [596] πάσχων, ἐπέτυχον καταγωγίου πρὸς αὐτῇ τῆς πόλεως τῇ ἐσχατιᾷ κειμένου, καὶ σπουδὴν ἐποιούμην ὥστε καὶ ἰατροῖς συντυχεῖν, καὶ τὴν κάμινον ἐκείνην σβέσαι· ἦν γὰρ αὐτὴ ἡ ἀκμὴ τοῦ τριταίου. Καὶ προσῆν καὶ ἡ τῆς ὁδοῦ ταλαιπωρία, ὁ κάματος, ἡ συντριβὴ, ἡ τῶν θεραπευσόντων ἐρημία, ἡ τῶν ἐπιτηδείων ἀπορία, τὸ μηδένα παρεῖναι ἡμῖν ἰατρὸν, τὸ καμάτῳ καὶ θάλπει καὶ ἀγρυπνίαις καταταθῆναι, καὶ σχεδὸν αὐτὸς νεκρὸς [a] ὢν, εἰσῆλθον εἰς τὴν πόλιν. Τότε δὴ παρεγένοντο ὁ κλῆρος ἅπας, ὁ δῆμος [b], μονάζοντες, μονάστριαι, ἰατροὶ, πολλῆς ἀπήλαυον θεραπείας, πάντων πάντα ἡμῖν διακονουμένων, ὑπηρετουμένων. Ἀλλὰ καὶ οὕτως πολλῷ τῷ κάρῳ τῆς φλογὸς κατεχόμενος, ἐν ἐσχάτοις ἤμην δεινοῖς [c]. Τέλος κατὰ μικρὸν ἔληγε καὶ ἐλώφα τὸ νόσημα. Ὁ δὲ Φαρέτριος οὐδαμοῦ· ἀλλ' ἀνέμενεν ἡμῶν τὴν ἔξοδον, οὐκ οἶδα τί δόξαν αὐτῷ. Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδον ἠρέμα λωφῆσαν τὸ κακὸν, ἐβουλευόμην λοιπὸν περὶ ἀποδημίας, ὥστε ἐπιλαβέσθαι τῆς Κουκουσοῦ, καὶ μικρὸν ἀναπαύσασθαι τῶν τῆς ὁδοῦ συμφορῶν. Καὶ ἐν τούτοις ἡμῶν ὄντων, ἀπαγγέλλονται ἀθρόον Ἴσαυροι πλῆθος ἄπειρον κατατρέχοντες τὴν Καισαρέων χώραν, καί τινα κώμην μεγάλην ἐμπρήσαντες, καὶ τὰ ἔσχατα διαθέντες. Τοῦτο ἀκούσας ὁ τριβοῦνος, λαβὼν τοὺς στρατιώτας οὓς εἶχεν, ἐξῆλθεν. Ἐδεδοίκεισαν γὰρ μὴ καὶ τῇ πόλει προσβάλωσι, καὶ πάντες ἦσαν ἐν φόβῳ, πάντες ἐν ἀγωνίᾳ, περὶ αὐτοῦ τοῦ ἐδάφους τῆς πατρίδος κινδυνεύοντες, ὡς καὶ αὐτοὺς τοὺς πρεσβύτας τὴν φυλακὴν τῶν τειχῶν μεταχειρίζεσθαι. Ἐν τούτοις τῶν πραγμάτων ὄντων, ἀθρόον ὑπὸ τὴν ἕω δροῦγγος μοναζόντων (οὕτω γὰρ δεῖ εἰπεῖν, καὶ τῇ λέξει τὴν μανίαν αὐτῶν ἐνδείξασθαι) ἐπέστησαν τῇ οἰκίᾳ ἔνθα ἦμεν, ἀπειλοῦντες αὐτὴν καίειν, ἐμπιμπρᾷν, τὰ ἔσχατα ἡμᾶς διατιθέναι, εἰ μὴ ἐξέλθοιμεν. Καὶ οὔτε ὁ τῶν Ἰσαύρων αὐτοὺς φόβος, οὔτε ἡ ἀῤῥωστία οὕτω σφοδρῶς ἐπικειμένη, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἐποίησεν ἐπιεικεστέρους αὐτοὺς, ἀλλ' ἐπέκειντο τοσούτου θυμοῦ πνέοντες, ὡς καὶ αὐτοὺς φοβηθῆναι τοὺς ἐπαρχικούς. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοῖς ἠπείλουν πληγὰς, καὶ ἐκαλλωπίζοντο ὡς καὶ ἤδη πολλοὺς αἰσχρῶς τυπτήσαντες ἐπαρχικούς. Ταῦτα οἱ ἐπαρχικοὶ ἀκούσαντες, κατέφυγον εἰς ἡμᾶς, παρεκάλουν τε καὶ ἐδέοντο, ὅτι Κἂν εἰς Ἰσαύρους μέλλωμεν ἐμπίπτειν, ἀπάλλαξον ἡμᾶς τῶν θηρίων τούτων. Ἀκούσας ὁ ἡγεμὼν κατέδραμεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν, βουλόμενος ἡμῖν βοηθῆσαι. Οὐδὲ ἐκείνου παρακαλοῦντος ἠνέσχοντο οἱ μονάζοντες, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἠσθένησεν. Ὁρῶν τοίνυν τὰ πράγματα ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ, καὶ οὔτε τολμῶν ἡμῖν συμβουλεῦσαι εἰς φόνον φανερὸν ἐξελθεῖν, οὔτε πάλιν ἔνδον μένειν, διὰ τὴν τοσαύτην ἐκείνων μανίαν, ἔπεμψε πρὸς τὸν [597] Φαρέτριον, παρακαλῶν ὀλίγων ἐνδοῦναι ἡμερῶν, διά τε τὴν ἀῤῥωστίαν, διά τε τὸν ἐπικείμενον κίνδυνον. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐγένετό τι πλέον, ἀλλὰ καὶ τῇ ἑξῆς σφοδρότεροι παρεγένοντο, καὶ τῶν πρεσβυτέρων οὐδεὶς ἐτόλμα παραστῆναι καὶ βοηθῆσαι, ἀλλ' αἰσχυνόμενοι καὶ ἐρυθριῶντες (κατὰ γὰρ γνώμην Φαρετρίου ἔλεγον ταῦτα γίνεσθαι) ἐκρύπτοντο, ἐλάνθανον, καλούμενοι παρ' ἡμῶν οὐχ ὑπήκουον. Τί δεῖ πολλὰ λέγειν; Καὶ φόβων τοσούτων ἐπικειμένων, καὶ θανάτου σχεδὸν δήλου, καὶ τοῦ πυρετοῦ με κατεργαζομένου (οὐδὲ γὰρ ἡμῖν ἀπαλλαγὴ οὐδέπω [d] τῶν κακῶν τῶν ἐντεῦθεν), μεσημβρίας μέσης ῥίψας ἑαυτὸν εἰς τὸ λεκτίκιον, ἐξηγόμην ἐκεῖθεν, τοῦ δήμου παντὸς κωκύοντος, ὀλολύζοντος, ἐπαρωμένου τῷ ταῦτα πεποιηκότι, ὀλοφυρομένων πάντων καὶ θρηνούντων. Ἐπειδὴ δὲ τῆς πόλεως ἐξῆλθον, καὶ τῶν κληρικῶν τινες ἐξελθόντες ἠρέμα, ἡμᾶς προέπεμψαν ὀδυρόμενοι. Καί τινων λεγόντων ἀκούσαντες, Ποῦ αὐτὸν ἀπάγετε εἰς φανερὸν θάνατον; ἕτερος ἔλεγε πρὸς ἡμᾶς τῶν σφόδρα

[a] Tres mss. αὐτόνεκρος.
[b] Ὁ δῆμος deest in duobus mss., nec legit Interpres.
[c] Duo mss. ἤμην κινδύνοις.

[d] Mss. omnes οὐδὲ γὰρ ἤμην ἀπαλλαγεὶς οὐδέπω, etc. Sententia eodem recidit.

Digitized by Google

cti simus. Verum hæc, quæso, nemo adhuc sciat, etiamsi multi sint qui in vulgus spargant. Significavit enim mihi dominus meus Pæanius, ipsius quoque Pharetrii presbyteros illic adesse, qui affirmarint se nobiscum communicare, nec cum adversariis commune quidquam habere, nec cum illis versari aut commercium ullum iniisse. Ne igitur eos conturbemus, cave ne quisquam hæc sciat : siquidem perquam gravia et acerba sunt quæ nobis acciderunt. Atque etiamsi nihil aliud molestiæ atque acerbitatis pertulissem, ea tamen quæ illic contigerunt, ad innumeras mihi palmas conciliandas abunde sufficerent : usque adeo in vitæ quoque discrimen venimus. Te autem oro, ne quid eorum evulges, ac breviter tibi ea exponam, non ut tibi mœrorem afferam, sed ut voluptatem. Nam hæ mihi sunt quæstus occasiones, hæ meæ opes, hæc scelerum meorum consumptio, dum per hujusmodi tentationes sine ulla intermissione gradior, in easque ab iis inducor, a quibus minime exspectabam. Nam cum Galata illo (*a*), qui etiam nobis mortem pene minitatus est, defuncti, jam in Cappadociam ingredi pararemus, multi nobis in via occurrunt, dicentes, Dominus Pharetrius te exspectat, ac quaquaversum iter facit, ne tuo congressu fraudetur, nihilque non operæ ac laboris suscipit, quo te videat et complectatur, atque omne caritatis specimen tibi exhibeat; monasteria etiam tum virorum, tum mulierum commovit. Ego autem hæc audiens, nihil quidem horum exspectabam, verum contraria omnia animo efformabam : tamen eorum qui mihi hæc nuntiabant nemini quidquam horum eloquebar.

2. Postquam autem tandem aliquando Cæsaream ingressus sum, labore ac macie confectus, in ipso febris ardore positus, languens, atque extremos dolores perpetiens, hospitium in ultimo urbis recessu situm nactus sum, dabamque operam ut medicos convenirem, ac fornacem illam exstinguerem : eram enim in ipso febris tertianæ ardore. Quo etiam accedebat itineris ærumna et fatigatio, corporis contritio, eorum, a quibus curarer, inopia, rerum necessariarum penuria, illudque item, quod nullum medicum præsto haberem, quodque et labore ac lassitudine, et caloris æstu, et vigiliis divexarer, ac denique pene exanimis in urbem ingressus essem. Tum vero mihi clerici omnes, populus, monachi, monachæ, medici affuerunt : a quibus perquam officiose acceptus sum, omnibus famulantibus et omnia mihi subministrantibus. Nihilominus tamen ingenti flammæ ardore deflagrans, in extremo periculo versabar. Demum paulatim remittere ac sedari morbus cœpit. At interim nusquam Pharetrius: verum discessum nostrum exspectabat: quod cur ita ipsi visum fuisset, haud scio. Cum igitur morbum sensim remissum et sedatum esse vidissem, jam de discessu mecum ipse agitabam, ut Cucusum pervenirem, atque ab itineris calamitatibus nonnihil conquiescerem. Cum hoc statu res nostræ essent, subito ad nos affertur, Isauros cum infinita hominum manu Cæsariensem agrum populari, ac ingens quoddam oppidum incendisse, cum ingenti clade. Qua re audita tribunus, acceptis his militibus, quos habebat, ex urbe excessit. Timebat enim ne urbem quoque adorirentur, atque omnes in metu ac trepidatione erant, de ipso quoque patrio solo periclitantes : adeo ut senes etiam ipsi murorum custodiam susciperent. Cum res eo loco essent, repente sub auroram monachorum drungus (*a*) (liceat enim mihi ad eorum furorem exprimendum hoc vocabulo uti), ad hanc domum, in qua eramus, accesserunt, eam incensuros nobisque extrema quæque mala illaturos minitantium, nisi abscederemus. Ac nec Isaurorum metus, nec morbus tam vehementer nos premens, nec aliud quidquam humaniores eos ac moderatiores effecit, verum instabant atque urgebant, tantum furorem spirantes, ut etiam ipsi prætorii milites metu afficerentur. Nam et ipsis plagas denuntiabant, et gloriabantur, quod multos prætorios milites fœde verberassent. His verbis auditis, prætorii milites ad nos confugerunt, meque rogarunt atque obsecrarunt, ut etiamsi in Isaurorum manus nobis veniendum esset, tamen eos his belluis liberarem. Quod cum ad urbis præfectum allatum esset, ipse quoque domum, ut nobis opitularetur, accurrit. Verum ne ipsius quidem precibus monachi permoti sunt, sed ipse quoque elanguit. Cum igitur nullum rei exitum perspiceret, nec nobis ad perspicuam cædem exeundi auctor esset, nec rursus ob tantum illorum furorem intra urbem ut maneremus, suadere auderet, ad Pharetrium misit, precibus ab eo contendens, ut tum ob morbum quo conflictabar, tum ob impendens periculum paucos aliquot dies nobis concederet. Nec tamen hinc quidquam profectum est; imo acriori etiam postridie impetu adfuerunt : nec presbyterorum ullus opem nobis atque auxilium ferre audebat : verum pudore suffusi ac rubore affecti (nam hæc de Pharetrii voluntate et sententia fieri dicebant) sese abdebant et occultabant, nec, cum a nobis accerserentur, obtemperabant. Quid longa oratione opus est? Quamvis tot terrores imminerent, morsque pene certa et ante oculos posita esset, febrisque me conficeret (necdum enim hic malis liberatus eram), hora ipsa meridiana in lecticam me conjiciens, illinc excessi, universa plebe lamentante, ejulante, harum rerum auctorem exsecrante ac diris devovente, omnibusque plorantibus ac lugentibus. Posteaquam autem ex urbe excessi, quidam etiam clerici venientes, lento gressu, lugentes nos prosequebantur. Cumque nonnulli dicerent, Quonam eum ad perspicuam mortem abducitis? alter ex iis qui nos plurimum amabant, ad

(*a*) Hic Galata erat verisimiliter Leontius archiepiscopus Ancyræ in Galatia, Chrysostomo infensissimus.

(*a*) Vox, *Drungus*, græcæ voci, δροῦγγος, consonat, nec inusitata est. Vopiscus in Probo, c. 19 : *Omnium gentium drungos usque ad quinquagenos homines ante triumphum duxit.* Putat Casaubonus δροῦγγος et *drungus* esse vocem barbaram; Salmasius vero origine Græcam pugnat esse, factamque ex voce ῥύγχος, *rostrum*, significareque, *militum multitudinem cuneatim rostratimque pugnantium, fronte scilicet in angustum desinente.* Ut ut est, δροῦγγος, seu *drungus*, erat certus numerus hominum, cui imperabat Drungarius : quæ vox sexcenties occurrit apud Scriptores Byzantios. Eratque magnus quispiam Drungarius, et alii Drungarii minores.

Digitized by Google

me dicebat : Abi, obsecro : in Isauros etiam incide, modo e nobis elabaris. Nam quocumque incideris, tuto incides, dummodo manus nostras effugias. Hæc audiens ac perspiciens egregia matrona Seleucia, domini mei Rufini uxor (nam ea perquam officiose nos coluit), precibus mecum egit, ut in ipsius suburbanam villam, quæ quinque passuum millibus ab urbe distabat, hospitii causa me conferrem, certosque homines nobiscum misit, quibuscum illuc profecti sumus.

3. At ne illic quidem hæ adversum nos comparatæ insidiæ finem habituræ erant. Ut enim Pharetrius hoc rescivit, multas ipsi, ut dicebat, minas intentavit. Cum autem me in villam suam excepisset, nihil quidem ipse harum rerum sciebam : nam ipsa ad nos egressa, hæc nos celavit, procuratori autem suo, qui illic erat, ea exposuit, ipsique mandavit, ut nobis omne officii genus impertiret, ac si qui monachi venirent, ut nos contumeliis incesserent, aut male afficerent, ex aliis villis suis agricolas cogeret, atque ita cum monachis manum consereret. Quin me quoque rogabat, ut in domum suam quæ arcem habebat, nec ullis viribus expugnari poterat, confugerem, ut ex episcopi ac monachorum manibus elaberer. At ut id facerem, adduci non potui : verum in villa eram, horum omnium ignarus quæ postea in me comparabantur. Ne hoc quidem ipsis ad comprimendum suum adversum nos furorem satis fuit. Postea enim media nocte, me nihil horum sciente (acriter enim instabat Pharetrius, graves in eam, ut ait, minas jactans, eamque cogens atque impellens, ut me etiam e suburbio ejiceret), hominis importunitatem non ferens mulier, insciente me, barbaros adesse significavit, quod scilicet vim eam, quam pateretur, dicere præ pudore minime sustineret. Atque media nocte ingressus Evethius presbyter, meque e somno excitans, magno cum clamore hæc dicebat : Surge, obsecro, adventant barbari, nec longe absunt. Hic tecum reputes velim, quonam animo eram cum hæc audirem. Cum autem ex ipso quid facto opus esset, quæsivissem, neque enim nos in urbem confugere posse, ne graviora illic perpeteremur, quam quæ nobis Isauri illaturi essent, exire nos coegit. Nox illunis erat, nox media, caliginosa, tetra ; id quod etiam nos in summam consilii inopiam conjiciebat : nec quisquam nobis præsto erat, qui opem ferret : omnes enim nos reliquerant. Metu tamen compulsus, ac jamjam mortem exspectans, ærumnis confectus surrexi, ac faces accendi jussi. Verum has quoque presbyter exstingui jussit, ne barbari, aiebat, lucis splendore exciti, in nos impetum facerent. Exstinctis itaque facibus, mulus (*a*), qui lecticam nostram gestabat (aspera enim admodum et ardua ac petrosa via erat), in genu lapsus, me qui lectica inclusus eram, humi prostravit, parumque abfuit quin interirem. Deinde exsurgens tractim ambulabam, Evethio presbytero, qui etiam ipse ex equo desilierat, manibus me tenente ; atque ita manuductus, vel, ut rectius loquar, pertractus, reptabam : neque enim in tanta loci difficultate, periculosisque montibus, media nocte incedere poteram. Cogita, quæso, quid hic mihi animi esset, cum tantis malis constrictus tenerer, ac febris urgeret, nec eorum quæ in me structa fuerant, quidquam nossem, verum barbaros timerem ac perhorrescerem, nihilque aliud exspectarem, quam ut in eorum manus inciderem. Annon existimas vel has solas calamitates, etiamsi nihil aliud accidisset, multa nobis peccata obliterare, atque ingentem mihi gloriæ materiam suppeditare posse ? Harum autem calamitatum, ut existimo, hæc causa fuit. Cum primum Cæsaream ingressus sum, omnes qui magistratu fungebantur, ex vicariis (*b*), ex præsidibus sophistæ, extribuni, plebei omnes, singulis diebus me visebant, colebant, in oculis ferebant; hæc, credo, Pharetrium pupugerunt : nec invidia ea quæ nos Constantinopoli pepulit, hic quoque a nobis abscessit, ut quidem opinor : neque enim affirmo et assevero, sed conjicio. Et quis tandem alia, quæ nobis in via perferenda fuerunt, oratione complecti queat ? timores, pericula ?

De calamitatibus gaudet Chrysostomus. Grave malum mœstitia. — Quæ quidem ipse quotidie recordans, animoque circumferens, præ lætitia volito et exsulto, velut ingentem thesaurum reconditum habens : nam hoc animo atque hoc affectu præditus sum. Ob idque te obsecro, ut hoc nomine læteris, gaudeas, exsultes, Deumque, cujus beneficio hoc consequuti sumus, ut tanta perpeteremur, laudes ac celebres. Atque apud te velim hæc contineas, nec cuiquam enunties : etiamsi alioqui prætorii potissimum harum rerum fama universam urbem implere possunt, ut qui etiam ipsi in summum vitæ periculum venerint.

4. Cæterum ex te nemo id resciscat : imo etiam eos, qui narrabunt, comprime. Quod si ob calamitatis reliquias doles, id pro certo habe, me omnibus afflictionibus plane liberatum esse, firmioreque valetudine esse, quam cum istic degerem. Frigus autem quid extimescis, cum et commoda nobis domicilia constructa sint, et dominus meus Dioscorus omnem operam navet, quo nos ne exiguam quidem frigoris partem sentiamus? Quod si ex initiis conjectura duci potest, mihi hoc cælum orientale esse videtur (*b*), neque minus quam Antiochenum. Is est tepor, ea cæli temperies. Illud autem mihi permolestum fuit, quod dixisti, Fortasse etiam nobis succenses, ut qui per incuriam officio nostro defuerimus. Atqui pridem ad te literas dedimus, quibus

(*a*) In græco legitur, βόρδων, cui consonat vox latina, *burdo* : hæ voces apud scriptores medii ævi frequenter occurrunt. Ex verbis porro Chrysostomi arguitur lecticam, in qua ipse æger decubuisse videtur, unius muli dorso fuisse gestatam.

(*a*) Vicarii olim præfectorum erant, de quibus Cangius in Glossario Græco in voce Βικάριος, quæ etiam nonnumquam Οὐικάριος scribitur. Ex-Vicariis vel Ex-Vicarius is erat, qui Vicarius fuerat, ut Ex-præfectus, qui præfectus, et alii id genus multi.

(*b*) Cum ait Chrysostomus ex initiis sibi videri istum aera non minus orientalem esse quam Antiochenum, non de positione Cucusi, qualis in tabulis geographicis repræsentatur, agit ; neque enim ignorare poterat Cucusum multis gradibus ad septentrionem magis accedere, quam Antiochiam ; sed loquitur, ut liquet, de loci temperie, qualis ex situ petebatur.

Digitized by Google

ἡμᾶς φιλούντων· Ἄπελθε, δέομαί σου· εἰς Ἰσαύρους ἔμπεσον, μόνον ἡμῶν ἀπαλλάγηθι. Ὅπου γὰρ ἂν ἐμπέσῃς, εἰς ἀσφάλειαν ἐμπίπτεις, ἂν ἡμετέρας διαφύγοις χεῖρας. Ταῦτα ἀκούσασα καὶ ὁρῶσα ἡ καλὴ Σελευκία, ἡ τοῦ κυρίου μου Ῥουφίνου ἐλευθέρα (καὶ γὰρ σφόδρα ἡμᾶς ἐθεράπευσε), παρεκάλεσε καὶ ἐδεήθη, ὥστε εἰς τὸ προάστειον αὐτῆς καταλῦσαι, πρὸ πέντε μιλίων τῆς πόλεως ὄν, καὶ συνέπεμψεν ἡμῖν ἀνθρώπους, καὶ ἀπήλθομεν ἐκεῖσε.

γ'. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖ ἔμελλεν ἡμῶν ἀποστήσεσθαι ἡ ἐπιβουλὴ αὕτη. Ὡς γὰρ ἔγνω ὁ Φαρέτριος, ἐδήλωσεν αὐτῇ, καθὼς ἔλεγε, πολλὰς ἀπειλάς. Ἐπεὶ δέ με εἰς τὸ προάστειον αὐτῆς ὑπεδέξατο, κἀγὼ τούτων οὐκ ᾔδειν οὐδέν· ἀλλ' ἐξελθοῦσα πρὸς ἡμᾶς, ταῦτα μὲν ἡμᾶς ἀπέκρυβεν, ἐδήλου δὲ τῷ ἐπιτρόπῳ ἐκεῖσε ὄντι, πᾶσάν τε ἡμῖν ἀνάπαυσιν παρασχεῖν, καὶ εἴ τινες εἰς ἡμᾶς ἐπέλθοιεν μονάζοντες, βουλόμενοι ἡμᾶς ἐνυβρίσαι ἢ συντρίψαι, συναγαγεῖν γεωργοὺς ἀπὸ τῶν ἄλλων αὐτῆς χωρίων, καὶ οὕτω παρατάξασθαι πρὸς αὐτούς. Παρεκάλει δὲ καὶ εἰς τὴν οἰκίαν αὐτῆς κάστελλον ἔχουσαν, καὶ ἀχείρωτον οὖσαν καταφυγεῖν, ὥστε τοῦ ἐπισκόπου καὶ μοναζόντων ἐκφυγεῖν τὰς χεῖρας. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἠνεσχόμην, ἀλλ' ἤμην ἐν τῷ προαστείῳ, οὐδὲν εἰδὼς τῶν μετὰ ταῦτα κατασκευαζομένων. Οὐδὲ τοῦτο αὐτοῖς ἤρκεσεν εἰς τὸ ἀποστῆναι τῆς καθ' ἡμῶν μανίας. Εἶτα νυκτῶν μέσων, οὐδὲν τούτων εἰδὼς (πολὺς γὰρ ἐπέκειτο ὁ Φαρέτριος ἀπειλῇ ἀπειλῶν ἐκείνῃ, καθώς φησι, καταναγκάζων, ὠθῶν, ὥστε ἡμᾶς ἐκβαλεῖν καὶ τῶν προαστείων), οὐ φέρουσα ἡ γυνὴ τὴν ἐπάχθειαν αὐτοῦ, οὐκ εἰδότος ἐμοῦ, ἐδήλωσεν [598] αὐτόθι, ὅτι οἱ βάρβαροι ἐπέστησαν, αἰσχυνομένη τὴν ἀνάγκην εἰπεῖν, ἣν ὑπέμεινεν. Καὶ μέσων νυκτῶν εἰσελθὼν πρός με Εὐήθιος ὁ πρεσβύτερος, καθεύδοντά με διεγείρας, μετὰ πολλῆς τῆς βοῆς ταῦτα ἔλεγεν· Ἀνάστηθι, παρακαλῶ, βάρβαροι ἐπέστησαν, ἐνταῦθα πλησίον εἰσίν. Ἐννόησον τίς ἤμην ταῦτα ἀκούων. Εἶτα ὡς πρὸς αὐτὸν εἶπον, Καὶ τί δέοι πρᾶξαι; εἰς τὴν πόλιν οὐ δυνάμεθα καταφυγεῖν, μὴ χαλεπώτερα πάθωμεν ὧν οἱ Ἰσαῦροι μέλλουσιν ἡμῖν ποιεῖν, ἠνάγκαζεν ἐξιέναι. Νὺξ ἦν ἀσέληνος, ἡ νὺξ μέση, ζοφώδης, σκοτεινή· καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἀπορίας ἀνάμεστον ἦν ἡμῖν· καὶ οὐδεὶς ὁ παρών, οὐδεὶς ὁ βοηθῶν, πάντες γὰρ ἡμᾶς ἐγκατέλιπον. Ὅμως ὑπὸ τοῦ φόβου συνωθισθείς, καὶ προσδοκῶν εὐθέως ἀποθανεῖσθαι, διανέστην τεταλαιπωρημένος, κελεύσας λαμπάδας ἀναφθῆναι. Ἀλλὰ καὶ ταύτας ὁ πρεσβύτερος ἐκέλευσε σβέννυσθαι, μήποτε, φησίν, οἱ βάρβαροι τῷ φωτὶ καλούμενοι πρὸς ἡμᾶς, ἐπιτεθῶσιν ἡμῖν· ἐσβέσθησαν καὶ αἱ λαμπάδες. Εἶτα ὁ βόρδων ὁ φέρων ἡμῶν τὸ λεκτίκιον (τραχεῖα γὰρ ἦν σφόδρα ἡ ὁδὸς, καὶ ἀνάντης καὶ λιθώδης), κατενεχθεὶς ἐπὶ γόνυ, κατήνεγκέ με ἔνδον ὄντα, καὶ μικροῦ δεῖν, ἔμελλον ἀπόλλυσθαι, εἶτα ἐκπηδήσας, συρόμενος περιεπάτουν, ὑπὸ Εὐηθίου τοῦ πρεσβυτέρου κατεχόμενος (κατεπήδησε γὰρ καὶ αὐτὸς τοῦ ὑποζυγίου), καὶ οὕτως χειραγωγούμενος ἐβάδιζον, μᾶλλον δὲ ἑλκόμενος· οὔτε γὰρ βαδίζειν ἦν εἰς τοσαύτην δυσχωρίαν, καὶ ὄρη χαλεπὰ, ἐν νυκτὶ μέσῃ. Ἐννόησον τί με πάσχειν εἰκὸς ἦν τοσούτοις συνεχόμενον κακοῖς, καὶ τοῦ πυρετοῦ ἐπικειμένου, μηδὲν εἰδότα τῶν κατεσκευασμένων, ἀλλὰ δεδοικότα τοὺς βαρβάρους, καὶ τρέμοντα, καὶ προσδοκῶντα εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐμπεσεῖσθαι. Οὐ δοκεῖ σοι μόνα ταῦτα τὰ παθήματα, εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο μοι ἕτερον συμβεβήκοι, πολλὰ ἡμῶν δύνασθαι διαλύειν τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ πολλήν μοι παρέχειν εὐδοκιμήσεως ἀφορμήν; Τὸ δὲ αἴτιον, ὡς ἔγωγε οἶμαι, πάντες εὐθέως εἰσελθόντα με ἐν Καισαρείᾳ, οἱ ἐν ἀξιώμασιν, οἱ ἀπὸ βικαρίων, οἱ ἀπὸ ἡγεμόνων σοφισταὶ, οἱ ἀπὸ τριβούνων, ὁ δῆμος ἅπας καθ' ἑκάστην ἑώρων τὴν ἡμέραν, ἐθεράπευον, ἐπὶ τῆς κόρης τῶν ὀφθαλμῶν ἐβάσταζον· ταῦτα οἶμαι ὑποκνίσαι τὸν Φαρέτριον, καὶ τὸν φθόνον τὸν ἐλάσαντα ἡμᾶς ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως, οὐδὲ ἐνταῦθα ἡμῶν ἀποστῆναι, ὡς ἔγωγε οἶμαι· οὐδὲ γὰρ ἀποφαίνομαι, ἀλλ' ὑποπτεύω. Τί ἂν τις εἴποι τὰ ἄλλα τὰ κατὰ τὴν ὁδὸν, τοὺς φόβους, τοὺς κινδύνους;

Ἅπερ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀναμιμνησκόμενος αὐτὸς, καὶ ἀεὶ ἐν διανοίᾳ περιφέρων, πέτομαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, σκιρτῶ ὡς θησαυρὸν μέγαν ἔχων ἀποκείμενον· καὶ γὰρ οὕτως ἔχω καὶ διάκειμαι [a]. [599] Διὸ καὶ τὴν σὴν παρακαλῶ τιμιότητα χαίρειν ἐπὶ τούτοις, εὐφραίνεσθαι, σκιρτᾷν, τὸν Θεὸν δοξάζειν, τὸν καταξιώσαντα ἡμᾶς τοιαῦτα παθεῖν. Καὶ παρὰ σαυτῇ παρακαλῶ ταῦτα ἔχειν, καὶ πρὸς μηδένα ἐξειπεῖν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα οἱ ἐπαρχικοὶ πᾶσαν ἐμπλῆσαι τὴν πόλιν ἔχουσι, καὶ αὐτοὶ περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσαντες.

δ'. Πλὴν παρὰ τῆς σῆς εὐλαβείας μηδεὶς εἰδέτω τοῦτο, ἀλλὰ καὶ κατάστελλε τοὺς λέγοντας. Εἰ δὲ διὰ τὰ λείψανα τῆς κακώσεως ἀλγεῖς, μάθε σαφῶς, ὅτι καθαρῶς ἁπάντων ἀπηλλάγην, καὶ ἐῤῥωμενέστερον ἔχω τὸ σῶμα, ἢ αὐτόθι διατρίβων. Τὸν δὲ κρυμὸν τί δέδοικας; καὶ γὰρ καὶ οἰκήματα ἐπιτήδεια ἡμῖν κατεσκεύασται· καὶ πάντα ὁ κύριός μου Διόσκορος ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε μηδὲ μικρὰν αἴσθησιν ἡμᾶς λαβεῖν ἀπὸ τοῦ κρυμοῦ; Εἰ δὲ ἔστιν ἀπὸ τῶν προοιμίων στοχάσασθαι, ἐμοὶ ὁ νῦν ἀὴρ ἀνατολικὸς εἶναι δοκεῖ, καὶ οὐδὲν ἔλαττον Ἀντιοχείας. Τοσοῦτον τὸ θάλπος, τοσαύτη ἡ εὐκρασία τοῦ ἀέρος. Σφόδρα δέ με ἐλύπησας εἰποῦσα, ὅτι ἴσως καὶ πρὸς ἡμᾶς λυπῇ ὡς ἀμελήσαντας. Καίτοι γε πρὸ πολλῶν ἡμερῶν ἐπέστειλα πρὸς τὴν σὴν τιμιότητα, παρακαλῶν

[a] Duo mss. καὶ γὰρ ἔχων οὕτω διάκειμαι. Alius καὶ γὰρ ὡς ἔχων οὕτω διάκειμαι.

Digitized by Google

μὴ κινεῖν με ἐντεῦθεν. Ἐγὼ δὲ τοῦτο ἐννοῆσαι εἶχον, πολλῆς σοι ἀπολογίας δεῖν, καὶ πολλῶν ἱδρώτων καὶ καμάτου, ἵνα δυνηθῇς πρὸς τοῦτο ἀπολογήσασθαι τὸ ῥῆμα. Τάχα δὲ ἐκ μέρους καὶ ἀπολελόγησαι, εἰποῦσα ὅτι ἁπλῶς λογίζομαι τοῦτο ὑπὲρ τοῦ αὔξειν τὴν θλίψιν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο πάλιν λογίζομαι ἔγκλημα μέγιστον, τὸ λέγειν ὅτι καὶ προσφιλοτιμοῦμαι τοῖς λογισμοῖς τὰς ὀδύνας· δέον γὰρ πάντα σε ποιεῖν καὶ πραγματεύεσθαι ὑπὲρ τοῦ καταλύειν τὴν θλίψιν, τὸ θέλημα τοῦ διαβόλου ποιεῖς, αὔξουσα τὴν ἀθυμίαν καὶ τὴν λύπην. Ἢ οὐκ οἶσθα πόσον κακὸν ἡ ἀθυμία; Τῶν δὲ Ἰσαύρων ἕνεκεν μηδὲν δέδιθι λοιπόν· καὶ γὰρ ὑπέστρεψαν εἰς τὴν χώραν αὐτῶν· καὶ ὁ ἡγεμὼν πάντα ἐποίησεν ὑπὲρ τούτου· καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ἐσμὲν πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα ὄντες, ἢ ὅτε ἐν Καισαρείᾳ ἦμεν. Οὐδένα γὰρ λοιπὸν δέδοικα ὡς τοὺς ἐπισκόπους, πλὴν ὀλίγων. Ὅλως τοίνυν τῶν Ἰσαύρων ἕνεκεν, μηδὲν δέδιθι· καὶ γὰρ ἀνεχώρησαν, καὶ τοῦ χειμῶνος καταλαβόντος οἴκοι εἰσὶ συγκεκλεισμένοι, ἂν ἄρα λοιπὸν μετὰ τὴν Πεντεκοστὴν ἐξέλθοιεν. Πῶς δὲ λέγεις γραμμάτων οὐκ ἀπολαύειν; Ἤδη σοι τρεῖς ἔπεμψα ἐπιστολάς, τὴν μὲν διὰ τῶν ἐπαρχικῶν, τὴν δὲ δι' Ἀντωνίου, τὴν δὲ δι' Ἀνατολίου τοῦ οἰκέτου σου, πολυστίχους· τὰς δὲ δύο μάλιστα φάρμακον σωτήριον, πάντα ἀθυμοῦντα, πάντα σκανδαλιζόμενον ἱκανὰς ἀνακτήσασθαι, καὶ πρὸς καθαρὰν εὐθυμίαν ἀγαγεῖν. Λαβοῦσα τοίνυν ταύτας, ἐπέρχου συνεχῶς καὶ διὰ παντός, καὶ ὄψει αὐτῶν τὴν ἰσχὺν, καὶ τῆς ἰατρείας πεῖραν λήψῃ πολλήν, καὶ ὠφέλειαν, καὶ ἡμῖν δηλώσεις, ὅτι γέγονέ σοί [600] τι πλέον ἐκεῖθεν. Ἔχω καὶ τρίτην ἑτοίμην ἐοικυῖαν αὐταῖς, ἣν οὐκ ἠβουλήθην πέμψαι νῦν, σφόδρα ἀλγήσας ἐφ' οἷς λέγεις [a], ὅτι καὶ συνάγω μοι λογισμοὺς ὀδυνηρούς, καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἀναπλάττουσα, ἀνάξιον σεαυτῆς φθεγξαμένη ῥῆμα, ἐφ' ᾧ καὶ αὐτὸς αἰσχύνομαι καὶ ἐγκαλύπτομαι. Πλὴν ἀνάγνωθι ἐκείνας, καὶ οὐκ ἔτι ταῦτα ἐρεῖς, κἂν μυριάκις φιλονεικῇς ἀθυμεῖν. Ἐπειδὴ καὶ περὶ Ἡρακλείδου τοῦ ἐπισκόπου ἡμῖν ἐδήλωσας, ἔξεστιν αὐτῷ, εἰ βουληθείη, δοῦναι ἔνστασιν, καὶ πάντων ἀπαλλαγῆναι· οὐδὲν γὰρ ἄλλο λείπεται. Ἐγὼ δὲ εἰ καὶ μηδὲν μέγα ἤνυον, ἀλλ' ὅμως ἐδήλωσα τῇ κυρίᾳ μου Πενταδίᾳ, ὥστε πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι, εἴ τινα ἐπινοήσειε τῷ κακῷ παραμυθίαν. Ἔφης δὲ τετολμηκέναι δηλῶσαί μοι τὰ λυπηρά, διὰ τὸ παρ' ἐκείνου κελευσθῆναι. Ποία τόλμα τοῦτο;

Οὔτε γοῦν ἐπαυσάμην λέγων, οὔτε παύσομαι, ὅτι ἓν λυπηρὸν ἁμαρτία μόνον· τὰ δὲ ἄλλα πάντα κόνις καὶ καπνός. Τί γὰρ βαρὺ δεσμωτήριον οἰκῆσαι, καὶ ἅλυσιν περικεῖσθαι; τί δὲ βαρὺ πάσχειν κακῶς, ὅταν τοσαύτης ἐμπορίας τὸ πάσχειν κακῶς ὑπόθεσις γένηται; τί δὲ ἐξορία βαρύ; τί δὲ δήμευσις; Ῥήματα ταῦτά ἐστι δεινῶν πραγμάτων ἔρημα, ῥήματα λύπης ψιλά. Ἄν τε γὰρ θάνατον εἴπῃς, τὸ τῆς φύσεως ὄφλημα λέγεις· ὃ πάντως ὑπομεῖναι δεῖ [b] καὶ μηδενὸς ἐπάγοντος· ἄν τε ἐξορίαν εἴπῃς, οὐδὲν ἕτερον λέγεις ἢ χώραν, καὶ τὰς πολλὰς πόλεις ὁρᾷν· ἄν τε χρημάτων δήμευσιν εἴπῃς, ἐλευθερίαν λέγεις, καὶ τὸ εὔλυτον εἶναι.

ε'. Μαρουθᾶν τὸν ἐπίσκοπον μὴ διαλείπῃς, τό γε εἰς σὲ ἧκον, θεραπεύουσα, ὥστε ἀνιμήσασθαι τοῦ βαράθρου. Μάλιστα γὰρ αὐτοῦ δέομαι διὰ τὰ ἐν Περσίδι. Καὶ μάθε παρ' αὐτοῦ, ἂν δυνατόν σοι γένηται, τί τε κατώρθωται ἐκεῖσε δι' αὐτοῦ, καὶ τίνος ἕνεκεν παραγέγονε, καὶ δήλωσον ἡμῖν, εἰ τὰς δύο ἐπιστολάς, ἃς ἔπεμψα αὐτῷ, ἀπέδωκας· κἂν μὲν βουληθείη ἡμῖν ἐπιστεῖλαι, πάλιν ἐπιστελοῦμεν αὐτῷ· ἂν δὲ μὴ βουληθείη, κἂν τῇ εὐλαβείᾳ σου δηλώσῃ, εἴ τι γέγονεν αὐτόθι πλέον, καὶ εἰ μέλλοι τι κατορθοῦν πάλιν κατιών. Ἐγὼ γὰρ διὰ τοῦτο καὶ ἐσπούδαζον αὐτῷ συγγενέσθαι. Πλὴν πάντα τὰ παρὰ σοῦ γενέσθω, κἂν πάντες κατακέφαλα φέρωνται, τὰ σαυτῆς πλήρου. Ὁ γὰρ μισθός σου ἔσται ἀπηρτισμένος. Πάνυ οὖν αὐτὸν οἰκείωσαι, καὶ ὡς ἐγχωρεῖ. Παρακαλῶ, τοῦτο ὃ μέλλω λέγειν μὴ παραδράμῃς, ἀλλὰ πολλὴν περὶ αὐτοῦ ἐπίδειξαι σπουδήν. Ἐδήλωσάν μοι οἱ μονάζοντες οἱ Μαρσεῖς, οἱ Γότθοι, ἔνθα ἀεὶ κέκρυπτο Σεραπίων [c] ὁ ἐπίσκοπος, ὅτι Μοδουάριος ἦλθεν ὁ διάκονος ἀπαγγέλλων, ὅτι Οὐνίλας ὁ ἐπίσκοπος [601] ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος, ὃν πρώην ἐχειροτόνησα καὶ ἔπεμψα εἰς Γοτθίαν, πολλὰ καὶ μεγάλα κατορθώσας ἐκοιμήθη· καὶ ἦλθε φέρων γράμματα τοῦ ῥηγὸς τῶν Γότθων ἀξιοῦντα πεμφθῆναι αὐτοῖς ἐπίσκοπον. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲν ἄλλο ὁρῶ πρὸς τὴν ἀπειλουμένην καταστροφὴν συντελοῦν εἰς διόρθωσιν, ἢ μέλλησιν καὶ ἀναβολὴν (οὐδὲ γὰρ δυνατὸν αὐτοῖς πλεῦσαι εἰς τὸν Βόσπορον νῦν, οὐδὲ εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα), ὑπερθέσθαι τέως αὐτοὺς διὰ τὸν χειμῶνα παρασκεύασον· ἀλλὰ μὴ ἁπλῶς αὐτὸ παραδράμῃς· κατόρθωμα γάρ ἐστι μέγιστον. Δύο γάρ ἐστιν ἃ μάλιστά με λυπεῖ εἰ γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, τό τε παρὰ τούτων μέλλειν γίνεσθαι, τῶν τοσαῦτα κακὰ ἐργασαμένων, καὶ παρ' ὧν οὐ θέμις, τό τε ἁπλῶς τινα γενέσθαι. Ὅτι γὰρ οὐ σπουδάζουσί τινα γενναῖον ποιῆσαι, οἶσθα καὶ αὐτή. Εἰ δὲ τοῦτο γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, τὰ ἑξῆς ἐπίστασαι. Ἵν' οὖν μηδὲν τούτων γένηται, πᾶσαν σπουδὴν ποίησαι· ἀφοφητὶ δὲ εἰ δυνατὸν ἦν καὶ λανθανόντως τὸν Μοδουάριον [d] πρὸς ἡμᾶς ἐκδραμεῖν, μέγιστα ἂν ἠνύετο. Εἰ δὲ μὴ δυνατόν, ἐκ τῶν ἐγχωρούντων τὰ δυνατὰ γινέσθω. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων γίνεται, καὶ ἐπὶ τῆς χήρας συνέβη, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνη δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσα, ἅπαντας ὑπερηκόντισε τοὺς πλείονα καταβαλόντας,

[a] Duo mss. ἀλγήσας διόπερ ἔφης.
[b] Tres mss. πάντως ὑποστῆναί με δεῖ. Mox duo mss. λέγεις ἢ τόπον ἐκ τόπου ἀμείβειν, καὶ πολλάς.
[c] Duo mss. ἔνθα δὴ ἐκρύπτετο Σαραπίων.
[d] Tres mss. σπουδὴν ἀπόδειξαι vel ἐπίδειξαι ἀψοφητί· εἰ δὲ δυνατὸν τὸν Μοδουάριον.

Digitized by Google

tecum agebamus, ne nos hinc emoveres. Ego vero illud mecum cogitare poteram, longa tibi oratione multisque laboribus ac sudoribus opus fore, ut mihi de hoc verbo satisfaceres. Quamquam fortasse aliqua ex parte satisfecisti, cum his verbis usa es, Istud dumtaxat cogito, ut calamitatem meam augeam. At hoc quoque rursum in summo crimine pono, quod ais te libenter de industria dolores tibi per cogitationes accersere : nam cum te nihil non agere ac moliri oporteat, quo animi mœrorem exstinguas, ipsa tamen, quod diabolo gratum est, facis, mœrorem videlicet animique molestiam augens. An te fugit, quam grave malum sit mœstitia? De Isauris autem nihil est quod posthac metuas : etenim in regionem suam sese receperunt : idque ut facerent, a præfecto nihil est prætermissum : multoque tutior hic sum, quam cum Cæsareæ essemus. Neminem enim tam metuo, quam episcopos, paucis exceptis. Itaque de Isauris nihil metuas : etenim recesserunt, ortaque hieme domi se incluserunt, nescio an post Pentecosten egressuri. Quomodo nullas te literas recipere ais? Tres jam ad te epistolas misi, unam per prætorios milites, alteram per Antonium, aliam per famulum tuum Anatolium, longas omnes : præsertim autem duas ejusmodi, quæ salutiferi medicamenti instar quemlibet mœrore afflictum, atque scandalum patientem recreare, atque ad integram animi tranquillitatem revocare possint. Has igitur cum acceperis, subinde atque assidue pervolvas, atque earum vim et facultatem perspicies : ac medicamenti utilitatem abunde experieris, nobisque te fructum hinc percepisse nuntiabis. Est autem penes me tertia quoque ejusdem argumenti, quam nunc ad te mittere nolui : magno enim dolore hinc sum affectus, quod te acerbas cogitationes cumulare scribis, atque ea quæ non sunt effingere. Quod quidem verbum a te proferri minime decuit : ejusque causa ipse quoque erubesco ac pudore suffundor. Cæterum epistolas illas lege, ac jam his verbis uti desines, etiamsi alioqui sexcenties mœrere studeas. Quoniam autem de Heraclide quoque episcopo ad me scripsisti, licet ipsi, si velit, instantiam dare (a), atque ita molestiis omnibus defungi : nihil enim aliud superest. Ego vero etsi nihil admodum proficiebam, tamen dominam meam Pentadiam monui, ut omnem diligentiam adhiberet, quo calamitati solatium aliquod inveniret. Ais autem te, quod ita tibi ab eo imperatum esset, de his molestiis certiorem me facere ausam esse. Quæ autem hæc audacia est?

Nihil molestum præter peccatum.— Numquam igitur hoc dicere destiti, nec desistam, unam solum rem molestam esse, nempe peccatum : reliqua omnia pulveris ac fumi instar esse. Quæ molestia, carcere claudi ac catenis vinciri? quæ molestia calamitatibus premi, cum calamitas tantarum opum causa sit? quæ molestia, relegatio ac bonorum proscriptio? Mera verba hæc sunt, rerum acerbitate vacua : verba ex mœrore profecta. Nam sive mortem dixeris, naturæ debitum dicis, quod quidem omnino subeundum est, etiamsi a nemine inferatur : sive exsilium dixeris, nihil aliud dicis, quam regionis ac multarum civitatum prospectum : sive bonorum proscriptionem dixeris, libertatem dicis, ac solutum et expeditum esse.

5. Maruthan episcopum (a), quantum in te fuerit, omnibus officiis complecti ne desinas, ut eum e barathro extrahas. Nam ejus opera ob Persidis negotia magnopere egeo. Atque, si id a te fieri potest, ex eo intellige, quidnam illic ipsius studio atque opera perfectum sit : et cur istuc profectus sit, fac sciam, et num ei duas epistolas, quas ad eum misi, reddideris; si ad me scribere velit, rursum scribam ; sin rescribere gravetur, saltem, quid illic profectum sit, tibi exponat, et numquid rursus eodem proficiscens præstiturus sit. Nam ego hac de causa ipsum convenire studebam. Utcumque sit, quidquid tuarum partium est, præsta, munusque tuum exple, etiamsi omnes prono capite in præceps ferantur. Merces enim tua numeris omnibus absoluta erit. Eum igitur quam maxime poteris, demereare. Hoc autem quod dicturus sum, ne prætereas, verum de eo perquam ingens studium exhibeas. Narraverunt mihi Marsi ac Gotthi monachi, apud quos Serapion episcopus perpetuo delitescebat, Moduarium diaconum venisse, illud afferentem, admirandum illum episcopum Unilam, quem non ita pridem ordinavi atque in Gotthiam misi, multis ac magnis rebus gestis, diem suum extremum clausisse : ac regis Gotthorum literas attulisse, quibus, ut ad eos episcopus mittatur, petit. Quoniam igitur ad subversionem eam, cujus minæ nobis intentantur, depellendam nullum aliud adjumentum conspicio, quam cunctationem ac dilationem (neque enim nunc ipsi in Bosphorum, aut in illas partes navigare possunt), da operam ut illos tantisper ob hiemen remoreris : hæc, quæso, ne negligenter prætereas : istud enim maximi momenti est. Duo quippe sunt, quæ si contingant, quod Deus avertat, maxime me excruciant; nempe et quod ab istis creandus ille sit, qui tot mala perpetrarunt, et a quibus creari nefas est ; et quod simpliciter quispiam creetur. Nam quod non hoc studeant, ut probum virum instituant, tibi quoque perspectum est. Quod si hoc fiat, quod utinam ne fiat, quæ deinceps sequentur haud te fugit. Ac proinde, ne quid horum fiat, omni studio contende. Quod si Moduarius clam ac sine ullo strepitu ad nos excurrere posset, id operæ pretium esset. Sin autem id nequeat, fiant, ut licet, quæ fieri poterunt. Nam quod in pecuniis usu venit, atque etiam in vidua illa contigit, hoc quoque in negotiis locum habet. Ut enim illa duobus obolis collatis omnes, qui plura contulerant, superavit, ut quæ universas suas opes

(a) In Græco habetur, δοῦναι ἔνστασιν. In Basilicis, inquit Cangius in Glossario Græco, hæc significant hæredis institutionem : hic vero, δοῦναι ἔνστασιν, quæ est juridica loquendi ratio, nullo modo potest hoc sensu accipi. Tillemontius legendum opinatur, δοῦναι ἔκστασιν, quod significaret, abdicationem dare ; qui sensus hic apprime quadraret. Sed cum omnes omnino Editi atque Mss. ἔνστασιν habeant, sensum mutare non ausi sumus.

(a) De Marutha viro sancto Episcopo Martyropoleos pluribus actum est in vita Chrysostomi.

Digitized by Google

profudisset (*Luc.* 21. 2. 3) : sic etiam qui in negotia omni animi contentione incumbunt, quantum quidem in ipsis est, omnia confecerunt, etiamsi nihil inde utilitatis manarit, mercedemque suam numeris omnibus absolutam habent. Hilario episcopo maximas gratias ago : per literas enim a me petiit, ut sibi in urbem suam abeundi potestatem facerem, compositisque rebus se ad nos rediturum spopondit. Quoniam igitur ipsius præsentia non parum utilis est (nam vir pius est, constantique ac fervido animo), cum hortatus sum [1] ut, cum eo profectus fuerit, statim redeat. Ac proinde da operam, ut epistola nostra et celeriter et tuto ipsi reddatur, ac non projiciatur : siquidem magna cum cupiditate ac vehementia nostras literas postulavit, ingentemque ipsius præsentia utilitatem affert. Velim igitur eas diligenter cures, ut nisi presbyter Helladius istic sit, per prudentem aliquem virum ac cerebro præditum amicis reddantur.

Ad eamdem epistola XV. (Arabisso anno 406.)

Tunc, cum ab ineunte ætate tantum philosophiæ specimen dederis, humanumque fastum proculcaris, spem habebas fore ut tranquillam ac pacatam vitam duceres? Qui vero id fieri posset? Nam cum homines cum hominibus colluctantes, innumeras tum in palæstris tum in bellis plagas accipiant : tu, quæ adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritualia nequitiæ te accinxisti (*Ephes.* 6. 12), et quidem ita strenue, totque tropæa erexisti, ac tot modis ferocem illum et pestiferum dæmonem molestia affecisti, unde tandem in eam spem veneras, fore ut tranquillam ac negotiorum molestiis vacuam vitam ageres? Quocirca non eo nomine perturbari convenit, quod multa undique bella, multique tumultus ac perturbationes oriantur : quin potius, si nihil horum contigisset, tum demum erat cur mirareris. Siquidem virtuti labor ac discrimen adnexum est. Idque tu prius etiam, quam nostras literas legas, perspectum habes, nec opus est ut ab aliis discas : nam nec ipsi, ut ignorantem doceamus, hæc scribimus. Scimus enim, nec exsilium, nec opum jacturam, quod plerique intolerandum ducunt, non contumeliam, non aliam ullam hujusmodi calamitatem te perturbare posse. Nam cum eorum, qui hæc pertulerunt, socii beati prædicentur, multo certe beatiores sunt qui in iis versantur. Eaque de causa Paulus utroque nomine eos qui ab Hebræorum religione ad Christianam fidem se contulerant, his verbis laudat : *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum, in altero quidem opprobriis ac tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti* (*Hebr.* 10. 32. 33). Ob idque ne nos quidem longam epistolam condimus. Nemo enim ad eum qui victoriam adeptus est, ac luculentum tropæum statuit, accedit, ut opem ferat, sed ut laudem et prædicationem. Quoniam igitur nos quoque scimus quantam in iis quæ tibi acciderunt, philosophiam exhibueris, beatam te ducimus ac suspicimus, tum ob patientiam, tum ob præmia quæ hinc tibi in posterum reconduntur. Quia autem scio te de rerum nostrarum statu certiorem fieri cupere ; siquidem diu tacui : hoc habeto, nos e gravissimo quidem morbo emersisse, cæterum morbi reliquias etiamnum circumferre. Optimos certe medicos præsto habemus : sed necessariarum rerum inopia medicinæ utilitatem labefactat. Hic enim non modo necessariorum medicamentorum penuria est, cæterarumque rerum quibus ægrum corpus relevari potest, verum etiam fames ac pestis imminent. Atque hæc mala perpetuus latronum impetus jam parturit, qui quam longissime grassantes, atque omnes undique vias intercludentes, hinc quoque non parvum iis, qui iter faciunt, periculum creant. Sane Andronicus, ut ipse ait, in eorum manus incidit, atque ab ipsis dispoliatus [1], ita salvus evasit. Quamobrem te rogo, ne quem posthac huc mittas. Est enim verendum, ne profectionis ad nos causa ei, qui iter hoc suscipit, necem accersat. Quod si accidat, non te fugit quantum dolorem id nobis allaturum sit. Verum si quem spectatæ fidei hominem nanciscaris, qui ob alia negotia huc se conferat, per eum, quo statu valetudo tua sit, fac sciam. Privatim autem ac nostræ utilitatis causa nemo huc veniat, ob eum quem diximus metum.

Ad eamdem epistola XVI. (Cucuso anno 405.)

Deus per læta et adversa piorum vitam gubernat. — Utrumque ineffabilis Dei benignitatis argumentum est ; nempe quod et tot tibi tantasque tentationes inferri permittit, quo splendidiores coronas obtineas, et quamprimum his te liberat, ne illatarum calamitatum diuturnitate rursum opprimaris. Ad hunc enim modum Deus fortium etiam illorum virorum, hoc est apostolorum et prophetarum vitam gubernavit, nunc fluctus excitari sinens, nunc autem adversarum rerum mare increpans, ac sævam tempestatem in amœnam tranquillitatem convertens. Igitur flere ac teipsam mœrore conficere desine, nec dumtaxat crebras eas, imo perpetuas acerbitates, quæ tibi inferuntur, ante oculos tibi propone, verum etiam celerrimam earum depulsionem, eamque quæ hinc tibi paritur omni oratione præstantiorem remunerationem. Nam quod araneæ tela, et umbra, et fumus est, et si quid his vilius fingi potest, hoc sunt omnes tibi inflictæ acerbitates, si cum iis præmiis conferantur quæ hinc tibi tribuenda sunt. Quid enim est civitate pelli, et ex aliis locis in alia subinde migrare, atque undique exagitari et proscribi, et ad tribunalia trahi, et a militibus raptari, et ab iis qui sexcentis beneficiis affecti fuerint, contraria nunc perpeti, atque tum a famulis tum a liberis vexari, cum horum præmium cælum sit, et purissima illa bona, quæ nec verbis ullis explicari queunt, nec finem habent, verum immortalem

[1] Sic Mss. omnes ; Editi, *hortati sunt*. Veram esse Manuscriptorum lectionem patet ex serie : *Epistolam*, inquit, *meam ipsi cito mittito, quia in ea hortatus sum eum, ut quamprimum redeat.*

[1] Prius editi, *atque extricatus*, vel, *dimissus*. Duo Mss., *atque ab ipsis dispoliatus* ; et hanc non dubito veram esse lectionem. Hic quippe mos est latronum, obvios spoliare.

Digitized by Google

τὴν οὐσίαν πᾶσαν κενώσασα· οὕτω καὶ οἱ εἰς τὰ πράγματα πάσῃ δυνάμει σπουδάζοντες, τὸ πᾶν ἐπλήρωσαν, τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκον, κἂν μηδὲν γένηται πλέον, καὶ τὸν μισθὸν ἀπηρτισμένον ἔχουσιν. Ἱλαρίῳ τῷ ἐπισκόπῳ πολλὰς ἔχω χάριτας· ἔγραψε γάρ μοι ἀξιῶν ἐπιτραπῆναι ἀπελθεῖν εἰς τὴν αὐτοῦ, καὶ διορθῶσαι τὰ αὐτόθι, καὶ πάλιν παραγενέσθαι. Ἐπεὶ οὖν πολλὰ ὠφελεῖ ἡ παρουσία αὐτοῦ (καὶ γὰρ εὐλαβής ἐστι, καὶ ἀνὴρ ἀπερίτρεπτος, καὶ ζέων), παρεκάλεσα [a] αὐτὸν ἀπελθόντα ταχέως ἐπανελθεῖν. Ποίησον τοίνυν τὴν ἐπιστολὴν ταχέως καὶ ἀσφαλῶς αὐτῷ ἀποδοθῆναι καὶ μὴ παραῤῥιφῆναι· καὶ γὰρ μετὰ πολλῆς ἐπιθυμίας καὶ σφοδρότητος ἀπῄτησε τὰ παρ' ἡμῶν γράμματα, καὶ πολὺ ὠφελεῖ ἡ παρουσία αὐτοῦ. Πάνυ οὖν φρόντισον τὰς ἐπιστολάς· εἰ μὴ παρείη αὐτόθι Ἑλλάδιος ὁ πρεσβύτερος, διά τινος ἀνθρώπου συνετοῦ, ἐγκέφαλον ἔχοντος, ποίησον ἀποδοθῆναι τοῖς φίλοις.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΕ'.

Σὺ δέ μοι προσεδόκησας, τοσαύτην ἐκ νεότητός σου ἐπιδειξαμένη φιλοσοφίαν, καὶ τὸν ἀνθρώπινον καταπατήσασα τῦφον, ἀτάραχόν τινα καὶ ἀπόλεμον ζήσεσθαι βίον; Καὶ πῶς ἔνι τοῦτο; Εἰ γὰρ ἄνθρωποις ἄνθρωποι πυκτεύοντες, μυρία καὶ ἐν ἀγῶσι καὶ ἐν πολέμοις δέχονται τραύματα, ἡ πρὸς αὐτὰς ἀποδυσαμένη τὰς ἀρχὰς, καὶ τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς [802] κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, καὶ ἀποδυσαμένη γενναίως οὕτως, καὶ τοσαῦτα στήσασα τρόπαια, καὶ διὰ τοσούτων λυπήσασα τὸν ἄγριον ἐκεῖνον καὶ ἀλάστορα δαίμονα, πόθεν ἤλπισας ἡσυχιόν τινα καὶ ἀπράγμονα βιώσεσθαι βίον [b]; Οὐ τοίνυν διὰ τοῦτο θορυβεῖσθαι χρὴ, ὅτι πολλοὶ πανταχόθεν οἱ πόλεμοι καὶ θόρυβοι, καὶ πολλαὶ αἱ ταραχαί· ἀλλὰ τοὐναντίον, εἰ μηδὲν τούτων συμβεβήκει, τότε θαυμάσαι ἐχρῆν. Τῇ γὰρ ἀρετῇ συγκεκλήρωται πόνος, καὶ κίνδυνος. Καὶ ταῦτα οἶσθα καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων αὐτὴ, καὶ οὐδὲν δεήσῃ παρ' ἑτέρων μανθάνειν· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς οὐκ ἀγνοοῦσαν διδάσκοντες, ταῦτα ἐπιστέλλομεν Ἴσμεν γὰρ, ὅτι οὔτε τὸ πατρίδος ἐκπεσεῖν, οὔτε τὸ χρημάτων ὑπομεῖναι ζημίαν (τοῦτο δὴ τὸ πολλοῖς ἀφόρητον), οὐχ ὕβρις, οὐκ ἄλλη τις τοιαύτη θλίψις διαταράξαι σε δυνήσεται. Εἰ γὰρ οἱ κοινωνοὶ τῶν ταῦτα πασχόντων γινόμενοι ζηλωτοὶ, πολλῷ μᾶλλον οἱ ἐν αὐτοῖς ὄντες. Διὰ τοῦτο Παῦλος ἀφ' ἑκατέρων τοὺς ἐξ Ἑβραίων πιστεύσαντας ἀνακηρύττει, λέγων· *Ἀναμιμνήσκεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων, τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτως πασχόντων γενηθέντες*. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἡμεῖς μακρὰν ποιοῦμεν τὴν ἐπιστολήν. Οὐδεὶς γὰρ τῷ νικήσαντι, καὶ τρόπαιον στήσαντι λαμπρὸν, παραγίνεται συμμαχίαν νομίζων, ἀλλ' εὐφημίας μόνον. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς ἔγνωμεν ὅσην περὶ τὰ συμβάντα τὴν φιλοσοφίαν ἐπεδείξω, μακαρίζομέν σε, θαυμάζομεν τῆς τε εἰς τὸ παρὸν ὑπομονῆς, καὶ τῶν ἀντιδόσεων τῶν ἐντεῦθέν σοι ταμιευομένων. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα εὖ οἶδ' ὅτι βούλει μανθάνειν (καὶ γὰρ μακρὰν ἐσίγησα σιγήν)· τῆς μὲν χαλεπωτάτης ἀῤῥωστίας ἀπηλλάγημεν, λείψανα δὲ ἔτι τῆς νόσου περιφέρομεν. Καὶ ἰατρῶν δὲ ἀπολαύομεν ἀρίστων· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω λυμαίνεται τὴν ἀπὸ τῆς θεραπείας ὠφέλειαν ἡ τῶν ἐπιτηδείων ἀπορία. Οὐ γὰρ δὴ μόνον φαρμάκων ἐνταῦθα σπάνις, καὶ τῶν ἄλλων τῶν δυναμένων διορθῶσαι σῶμα πεπονηκὸς, ἀλλ' ἤδη καὶ λιμὸς μελετᾶται, καὶ λοιμός. Καὶ ταῦτα λοιπὸν ὠδίνει τὰ κακὰ ἡ συνέχεια τῶν λῃστρικῶν ἐφόδων, αἳ μέχρι ποῤῥωτάτω τῶν ὁδῶν ἐκχεόμεναι, καὶ τὰς ὁδοὺς ἀποτειχίζουσαι, τὰς πανταχοῦ τετμημένας, ἐντεῦθεν πολὺν καὶ ὁδοιπόροις ἐπάγουσι κίνδυνον. Ἀνδρόνικος γοῦν, καθώς φησι, καὶ αὐταῖς ἐκείνων περιέπεσε ταῖς χερσὶ, καὶ ἀποδυθεὶς [c] οὕτω διεσώθη. Διὸ παρακαλῶ σου τὴν ἐμμέλειαν μηδένα λοιπὸν ἀποστέλλειν ἐνταῦθα. Δέος γὰρ μὴ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀποδημίας ἡ ὑπόθεσις ἀφορμὴ τῷ παραγινομένῳ σφαγῆς γένηται· καὶ οἶσθα [d] ὅσην ἡμῖν οἴσει τὴν ὀδύνην. Ἀλλ' εἴ τινος ἐπιλάβοιο γνησίου κατὰ χρείαν ἑτέραν ἐνταῦθα ἀφικνουμένου, δι' αὐτοῦ δήλου τὰ περὶ τῆς [603] ὑγιείας ἡμῖν τῆς σῆς. Ἰδικῶς μέντοι εἰς τοῦτο μηδεὶς ἐνταῦθα παραγινέσθω, μηδὲ δι' ἡμετέραν χρείαν, διὰ τὸ δέος ὃ προειρήκαμεν.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙϚ'.

Ἀμφότερα τῆς ἀφάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τὸ συγχωρεῖν τοσούτους ἐπάγεσθαί σοι πειρασμοὺς, καὶ ἐπαλλήλους οὕτως, ὥστε λαμπροτέρους σοι γίνεσθαι τοὺς στεφάνους, καὶ τὸ ταχίστην αὐτῶν ποιεῖσθαι [e] τὴν ἀπαλλαγὴν, ὥστε σε μὴ κατατείνεσθαι πάλιν τῇ παραμονῇ τῶν ἐπαγομένων κακῶν. Οὕτω καὶ τῶν γενναίων ἀνδρῶν ἐκείνων, τῶν ἀποστόλων λέγω καὶ τῶν προφητῶν, τὸν βίον ἐκυβέρνησεν ὁ Θεὸς, νῦν μὲν ἀφιεὶς τὰ κύματα διεγείρεσθαι, νῦν δὲ ἐπιτιμῶν [f] τῷ τῶν κακῶν πελάγει, καὶ ἀπὸ χαλεποῦ τοῦ χειμῶνος λευκὴν ἐργαζόμενος τὴν γαλήνην. Παῦσαι τοίνυν δακρύουσα, καὶ κατατεινομένη τῇ λύπῃ, μηδὲ τὰ ἐπαγόμενά σοι δεινὰ σκόπει μόνον, τὰ ἐπάλληλα καὶ συνεχῆ, ἀλλὰ καὶ τὴν ταχίστην αὐτῶν ἐλευθερίαν καὶ τὴν ἄφατον ἐντεῦθεν τικτομένην σοι ἀμοιβὴν καὶ ἀντίδοσιν. Ὑπερ γάρ ἐστιν ἀράχνη, καὶ σκιὰ, καὶ καπνὸς, καὶ εἴ τι τούτων εὐτελέστερον, τοῦτό ἐστι τὰ ἐπενεχθέντα σοι πάντα δεινὰ, πρὸς τὰ μέλλοντα δίδοσθαί σοι ἐντεῦθεν βραβεῖα. Τί γάρ ἐστι πόλεως ἐκπεσεῖν, καὶ τόπους ἐκ τόπων ἀμείβειν, καὶ πάντοθεν ἐλαύνεσθαι, καὶ δημεύεσθαι, καὶ εἰς δικαστήρια περιέλκεσθαι, καὶ ὑπὸ στρατιωτῶν σπαράττεσθαι, καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυρία εὐεργετηθέντων τὰ ἐναντία νῦν ὑπομένειν, καὶ παρ' οἰκετῶν, καὶ παρ' ἐλευθέρων ἐπηρεάζεσθαι, ὅταν τὸ τούτων ἔπαθλον ὁ οὐρανὸς ᾖ, καὶ τὰ ἀκήρατα ἀγαθὰ ἐκεῖνα, τὰ μηδὲ λόγῳ ἑρμηνευθῆναι δυνάμενα καὶ πέρας οὐκ ἔχοντα, ἀλλ' ἀθάνατον

[a] Omnes mss. παρεκάλεσα. Editi παρεκάλεσαν.
[b] Duo mss. ζήσεσθαι βίον.

[c] Prius editi ἀπολυθεὶς, duo mss. ἀποδυθεὶς, et sic etiam unus apud Ducæum.
[d] Duo mss. καὶ εἴσῃ. Edit. καὶ οἶσθα.
[e] Duo mss. αὐτῶν γίνεσθαι. Editi αὐτῶν ποιεῖσθαι.
[f] Iidem ἐπιτείνων.

Digitized by Google

παρέχοντα τὴν ἐξ αὐτῶν ἀπόλαυσιν; Ἀφεῖσα τοίνυν τὰς ἐπιβουλὰς, τὰς ἐπηρείας, τὰς τῶν χρημάτων ζημίας, τὰς μεταναστάσεις τὰς συνεχεῖς, τὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ διαγωγὴν λογίζεσθαι, καὶ πηλοῦ παντὸς εὐτελέστερον ταῦτα καταπατοῦσα, ἐννόει τοὺς ἐκ τούτων σοι τεχθέντας ἐν τοῖς οὐρανοῖς θησαυροὺς, καὶ τὴν ἀνάλωτον πραγματείαν, καὶ τὸν ἄσυλον πλοῦτον. Ἀλλὰ τὸ σῶμά σου κακῶς ἐκ τῶν πόνων τούτων καὶ ταλαιπωριῶν διετέθη, καὶ τὰ τῆς ἀῤῥωστίας ἐπέτριψαν αἱ τῶν ἐχθρῶν ἐπιβουλαί; Πάλιν ἑτέρας μοι λέγεις ἐμπορίας ὑπόθεσιν, μεγάλης καὶ ἀφάτου. Οἶσθα γὰρ, οἶσθα σαφῶς ἡλίκον ἐστὶ σώματος ἀῤῥωστίαν γενναίως καὶ μετὰ εὐχαριστίας ἐνεγκεῖν. Τοῦτο, ὃ πολλάκις εἶπον, τὸν Λάζαρον ἐστεφάνωσε, τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀγώνων τῶν τοῦ Ἰὼβ τὸν διάβολον κατῄσχυνε, καὶ τὸν ἀθλητὴν τῆς καρτερίας ἐκείνης λαμπρότερον ἀπέφηνε. Τοῦτο καὶ φιλοπτωχίας, καὶ τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροψίας, καὶ τῆς ἀθρόας ἐκείνης τῶν παίδων ἀποβολῆς, καὶ τῶν μυρίων ἐπιβουλῶν μᾶλλον αὐτὸν ἀνεκήρυξε, καὶ τὸ ἀναίσχυντον τοῦ πονηροῦ [604] δαίμονος ἐκείνου στόμα ἔφραξε μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας. Ταῦτ' οὖν ἀναλογιζομένη συνεχῶς καὶ αὐτὴ, χαῖρε καὶ εὐφραίνου τὸν μέγιστον ἄθλον διανύσασα, καὶ κεφάλαιον τῶν πειρασμῶν πρᾴως φέρουσα, καὶ ὑπὲρ τούτων δοξάζουσα τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν, τὸν δυνάμενον μὲν ἀθρόον ἀφανίσαι πάντα, ἀφιέντα δὲ γίνεσθαι, ὥστε σοι λαμπροτέραν τὴν καλὴν ταύτην γενέσθαι πραγματείαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς σε μακαρίζοντες οὐ παυόμεθα. Ἤσθημεν δὲ ὅτι καὶ τῶν δικῶν ἀπαλλαγεῖσα καὶ πραγμάτων, ὡς σοι πρέπον ἦν, οὕτω τῷ πράγματι τέλος ἐπέθηκας τὸ κατὰ τὴν διάλυσιν, οὔτε ἀνάνδρως αὐτὰ προϊεμένη [a], οὐδ' αὖ κατασχοῦσα πάλιν, καὶ ἐμπείρασα σαυτὴν δικαστηρίοις, καὶ τοῖς ἐκ τούτων κακοῖς· ἀλλὰ μέσην ὁδεύσασα ὁδὸν, καὶ τὴν σοι πρέπουσαν ἐλευθερίαν καρπωσαμένη, καὶ πολλὴν τὴν σύνεσιν ἐν ἅπασιν ἐπιδειξαμένη, καὶ τὴν μακροθυμίαν, καὶ τὴν καρτερίαν, καὶ τὴν ὑπομονὴν, καὶ τὸ ἀνεξαπάτητον δεῖξασα τῆς σῆς συνέσεως.

Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΖ'.

Οὐδὲν ξένον [b] οὐδὲ ἀπεικὸς γέγονεν ἐπὶ τῆς εὐλαβείας τῆς σῆς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰκὸς καὶ ἀκόλουθον τὸ τῇ συνεχείᾳ τῶν ἐπαλλήλων πειρασμῶν, εὐτονώτερά σοι γενέσθαι τῆς ψυχῆς τὰ νεῦρα, καὶ μείζονα πρὸς τὰ παλαίσματα τὴν προθυμίαν καὶ τὴν ἰσχὺν, καὶ πολλὴν ἐντεῦθεν καρπώσασθαί σε τὴν ἡδονήν. Τοιαύτη γὰρ τῆς θλίψεως ἡ φύσις, ὅταν γενναίας καὶ νεανικῆς ἐπιλάβηται ψυχῆς, ταῦτα ἐργάζεσθαι πέφυκεν. Καὶ καθάπερ τὸ πῦρ δοκιμώτερον ποιεῖ τὸ χρυσίον, ὅταν αὐτῷ συγγένηται· οὕτω καὶ ταῖς χρυσαῖς ψυχαῖς ἐπιοῦσα θλίψις, καθαρωτέρας αὐτὰς ἐργάζεται καὶ δοκιμωτέρας. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμήν*. Διὰ ταῦτα καὶ ἡμεῖς σκιρτῶμεν καὶ χαίρομεν, καὶ τῆς ἐρημίας ταύτης μεγίστην καρπούμεθα παράκλησιν ἐπὶ τῇ ἀνδρείᾳ σου ταύτῃ. Διὰ ταῦτα κἂν μυρίοι σε κυκλώσωσι λύκοι, καὶ πολλαὶ συναγωγαὶ πονηρευομένων, οὐδὲν δεδοίκαμεν· ἀλλ' εὐχόμεθα μὲν καὶ τοὺς ὄντας σβεσθῆναι πειρασμοὺς, καὶ ἑτέρους δὲ μὴ προσγενέσθαι, δεσποτικὸν πληροῦντες νόμον, τὸν κελεύοντα εὔχεσθαι μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν· εἰ δ' ἄρα συγχωρηθείη γενέσθαι πάλιν, θαῤῥοῦμεν ὑπὲρ τῆς χρυσῆς σου ψυχῆς, τῆς καὶ ἐντεῦθεν μέγιστον ἑαυτῇ συναγούσης πλοῦτον. Τίνι γάρ σε δεδίξεσθαι δυνήσονται, οἱ κατὰ τῆς ἑαυτῶν πάντα τολμῶντες κεφαλῆς; Ζημίᾳ χρημάτων; Ἀλλ' εὖ οἶδ' ὅτι κόνις σοι ταῦτα, καὶ πηλοῦ παντὸς εὐτελέστερα εἶναι νομίζεται. Ἀλλὰ πατρίδος ἐκβολὴ καὶ οἰκίας; Ἀλλ' οἶσθα σὺ καὶ τὰς μεγάλας καὶ πολυανθρώπους πόλεις καθάπερ τὰς ἐρήμους οὕτως οἰκεῖν, ἡσυχίᾳ καὶ ἀπραγμοσύνῃ τὸν ἅπαντα συζήσασα χρόνον, καὶ τὰς βιωτικὰς καταπατήσασα φαντασίας. Ἀλλὰ θάνατον ἀπειλοῦσιν; Ἀλλὰ σὺ καὶ τοῦτο προλαβοῦσα διὰ παντὸς ἐμελέτησας τοῦ χρόνου, κἂν ἑλκύσωσιν [605] ἐπὶ σφαγὴν, νεκρὸν ἐπὶ ταύτην ἕλξουσι σῶμα [c]. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Οὐδεὶς σε οὐδὲν ἐργάσασθαι δυνήσεται τοιοῦτον, οὗ τὴν ὑπομονὴν μετὰ πολλῆς οὐχ εὑρήσει τῆς περιουσίας ἐν σοὶ πάλαι κατορθωθεῖσαν. Τὴν γὰρ στενὴν ἀεὶ καὶ τεθλιμμένην ὁδεύσασα ὁδὸν, ἐν ἅπασιν ἐγυμνάσω τούτοις. Διόπερ τὴν καλλίστην ταύτην ἐπιστήμην ἐν τοῖς γυμνασίοις ἀσκήσασα, νῦν ἐν τοῖς ἀγῶσι λαμπροτέρα ἀνεφάνης, οὐ μόνον οὐδὲν ὑπὸ τῶν γινομένων θορυβουμένη, ἀλλὰ καὶ πτερουμένη, καὶ σκιρτῶσα, καὶ χορεύουσα. Ὧν γὰρ προσέλαβες τὰ γυμνάσια, τούτων τοὺς ἀγῶνας μετὰ πολλῆς νῦν μεταχειρίζεις τῆς εὐκολίας, ἐν γυναικείῳ σώματι, καὶ ἀραχνίων ἀσθενεστέρῳ, ἀνδρῶν σφριγώντων καὶ τοὺς ὀδόντας βρυχόντων μετὰ πολλοῦ τοῦ γέλωτος τὴν μανίαν καταπατοῦσα, καὶ πλείονα ἑτοίμη οὖσα παθεῖν, ἢ ἐκεῖνοι παρασκευάζονται. Μακαρία σὺ καὶ τρισμακαρία τῶν ἐντεῦθεν στεφάνων, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἀγώνων. Τοιαύτη γὰρ τῶν παλαισμάτων ἡ φύσις τούτων, καὶ πρὸ τῶν βραβείων καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς σκάμμασιν ἔχει καὶ τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὰς ἀντιδόσεις, τὴν ἡδονὴν, ἣν καρποῦσαι νῦν, τὴν εὐφροσύνην, τὴν ἀνδρείαν, τὴν καρτερίαν, τὴν ὑπομονὴν, τὸ ἀνάλωτον, τὸ ἀχείρωτον, τὸ πάντων ὑψηλοτέραν εἶναι, τὸ οὕτως ἑαυτὴν ἀσκῆσαι, ὡς μηδὲν δύνασθαι παρὰ μηδενὸς παθεῖν δεινὸν, τὸ τοσούτων κλυδωνίων γενομένων ἐπὶ τῆς πέτρας ἑστάναι, τὸ τῆς θαλάττης μαινομένης ἐξουρίας φέρεσθαι μετὰ πολλῆς τῆς γαλήνης. Ταῦτα τῆς θλίψεως καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐνταῦθα, τὰ ἔπαθλα. Οἶδα γὰρ, οἶδα ὅτι νῦν οὐδὲ περικεῖσθαι τὸ σῶμα ἡγῇ, ὑπὸ τῆς ἡδονῆς πτερουμένη, ἀλλ' ἢν καιρὸς καλῇ, εὐκολώτερον αὐτὸ ἀποδύσῃ, ἢ ἕτεροι τὰ ἱμάτια, ἃ περίκεινται. Χαῖρε τοίνυν καὶ εὐφραίνου καὶ ὑπὲρ σαυτῆς, καὶ ὑπὲρ τῶν τὴν μακαρίαν τελευτησάντων τελευτὴν, οὐκ ἐν κλίνῃ, οὐδὲ ἐν οἰκίᾳ, ἀλλ' ἐν δεσμωτηρίοις καὶ ἁλύσεσι καὶ βασάνοις. Θρήνει δὲ μόνους τοὺς ταῦτα ποιοῦντας καὶ δάκρυε. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἄξιον τῆς σῆς φιλοσοφίας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν ὑγιείας βούλει μανθάνειν, ἀπηλλάγημεν τέως τῆς πρώην ἐνοχλούσης ἡμῖν ἀῤῥωστίας, καὶ ῥᾷον διακείμεθα νῦν· πλὴν εἰ μὴ πάλιν

[a] Tres mss. προεμένη. Edit. προϊεμένη.
[b] Savil. οὐδὲν ἀνάξιον.
[c] Duo mss. ἕξουσι σῶμα.

Digitized by Google

fructum atque oblectationem præbent? Quamobrem insidias, vexationes, opum jacturam, continuas locorum mutationes, atque in extera regione commorationem considerare supersede, atque hæc luto quovis vilius proculcans, eos thesauros qui hinc tibi in cælo creantur, quæstumque qui exhauriri et consumi nequit, atque opes ab omni prædonum injuria tutas et immunes animo perpende. At corpus tuum ob labores et ærumnas male affectum est, hostiumque insidiæ morbum adduxerunt? Nimirum ingentis alterius atque ineffabilis quæstus materiam mihi rursus commemoras. Scis enim, scis, inquam, plane, quantæ laudis sit, corporis morbum generoso animo atque cum gratiarum actione ferre. Hoc, ut sæpe dixi, Lazaro coronam attulit : hoc in Jobi certaminibus diabolum ignominia affecit, pugilemque ob hujusmodi patientiam clariorem reddidit. Hoc magis quam paupertatis amor, opum contemptio, ac repentina illa filiorum amissio, et sexcentæ insidiæ, ipsum laude ac prædicatione extulit, atque impudens perversi illius dæmonis os perfacile obstruxit. Hæc igitur ipsa quoque perpetuo tecum reputans, gaude et oblectare, quod maximo certamine perfuncta sis, atque id quod tentationum caput est, fac placido animo feras, eoque nomine benigni Dei gloriam prædices, qui cum omnia subito delere ac de medio tollere queat, ea tamen oriri sinit, ut tibi pulcher hic quæstus splendidior exsistat Ob idque beatam te prædicare minime intermittimus. Illud autem nobis voluptati fuit, quod et litibus et negotiis, ut te dignum erat, defuncta, ejusmodi rei finem imposueris, ut nec ea ignave abjeceris, nec rursum retinueris, ac tribunalibus, iisque quæ hinc oriuntur malis teipsam transfixeris; verum medium iter ingressa sis, eamque, quæ tibi conveniebat, libertatem perceperis, atque ingentem in omnibus rebus prudentiam præ te tuleris, edito videlicet tum patientiæ ac tolerantiæ, tum ejusmodi prudentiæ, quæ fraudibus circumscribi nequit, documento.

Ad eamdem epist. XVII. (Scripta anno 404 vel 405.)

Calamitas pios robustiores reddit. — Nihil alieni [1] ac præposteri in te contigit, quin potius quod admodum rationi consentaneum esset, nempe ut per assiduas tentationes tuas animi tui nervis plus firmitatis, plusque ad subeunda certamina alacritatis ac roboris accederet, hincque magnam voluptatem perciperes. Nam hæc calamitatis natura est, ut cum fortem ac strenuam animam nacta est, hæc efficere soleat. Et sicut ignis aurum probatius efficit : eodem modo calamitas, animos aureos subiens, puriores eos ac præstantiores reddit. Eoque etiam nomine Paulus his verbis utebatur : *Tribulatio patientiam operatur : patientia autem probationem* (*Rom.* 5. 3. 4). Quocirca nos quoque exsultamus ac lætitia perfundimur, atque ex hac tua animi magnitudine maximum hujusce solitudinis solatium haurimus. Ac proinde, etiam si mille lupi ac multi conventus malignantium te undique obsideant, nihil timemus : verum illud quidem precamur, ut et præsentes tentationes exstinguantur, nec aliæ insuper accedant, dominicam scilicet legem explentes, quæ nos, ne in tentationem incidamus, precari jubet (*Matth.* 26. 41) : sin autem Deus rursum exoriri sinat, de aurea tua anima, quæ hinc etiam amplissimas sibi opes aggerit, bono ac fidenti animo sumus. Etenim quanam re terrorem tibi afferre poterunt, qui in suum caput suamque perniciem quidvis aggressi sunt? Opumne detrimento? At illud probe scio, te eas pulveris instar habere, ac quovis luto viliores existimare. An patriæ ac domus amissione? At tu amplas etiam ac frequentes urbes non secus ac solitudines incolere nosti, ut quæ in otio ac quiete omne vitæ tempus transegeris, atque hujusce vitæ pompas semper protriveris. At mortem minitantur? Tu vero antevertens nullum tempus omisisti, quin de ea cogitares : atque, si ad necem te traxerint, cadaver dumtaxat ad eam trahent [1]. Quid pluribus verbis opus est? Nemo te tanto ullo malo afficere poterit, quod non inveniat jampridem a te magna patientia toleratum. Nam cum per arctam et angustam viam semper iter feceris, his omnibus diuturna exercitatione assuevisti. Ac proinde cum pulcherrimam hanc scientiam in palæstris colueris, nunc in certaminibus clariorem te præbuisti : quippe quæ ob ea quæ contingunt, non modo non conturberis, verum etiam velut alis instructa exsilias ac tripudies. Nam quarum rerum exercitia occupasti, harum certamina mira cum facilitate in muliebri et araneis imbecilliore corpore nunc obis, valentissimorum ac dentibus stridentium virorum furorem ingenti cum risu calcans : ut quæ plura perpeti parata sis, quam illi inferre parent. Te vero beatam, ac ter beatam, ob coronas quæ hinc tibi comparantur, imo potius ob ipsa certamina. Ea enim horum certaminum natura est, ut etiam ante præmia in ipsa quoque arena suam mercedem habeant, nimirum voluptatem, qua nunc frueris, animi lætitiam, fortitudinem, patientiam : illudque item, quod expugnari atque opprimi nequeas, quod omnibus rebus sublimior sis, quod sic teipsam exercueris, ut nihil tibi incommodi a quoquam inferri possit, quod exorta tam gravi tempestate in petra consistas, quod denique mari furente magna cum tranquillitate secundum cursum teneas. Hæc etiam ante cælorum regnum, calamitatis præmia in hac vita sunt. Illud enim mihi exploratissimum est, te nunc animo ita comparatam esse, ut ne corpore quidem indutam te esse existimes, ita te pennatam reddit voluptas : ac si tempus id postulet, promptius illud exutura sis, quam alii vestes, quibus obtecti sunt. Gaude igitur et oblectare, tum tuo nomine, tum eorum qui beatam mortem obierunt, non in lecto, nec domi, sed in carcere et vinculis ac tormentis. Eos autem solos luge ac lacrymis prosequere, qui hæc perpetrant. Nam istud quoque tua philosophia dignum est. Quoniam autem de corporis quoque nostri valetudine certior fieri cupis, nos ex eo morbo, qui nuper nobis molestiam exhibebat, emersimus : nuncque meliore valetudine sumus, mo-

[1] Savil., *nihil indigni.*

[1] Duo Mss., *habebunt.*

Digitized by Google

do ne rursus hiems stomachi nostri imbecillitatem adventu suo lædat; nam de Isauris, omni metu vacui sumus.

XVIII. Carteriæ. (Cucuso anno 404.)

Sive frequenter, sive raro scribas, nos tamen judicium illud, quod ab initio de tua caritate fecimus, firmum ac stabile retinemus. Id enim exploratum nobis est, te, sive scribas, sive sileas, eodem semper erga nos animo ac studio esse. Velim autem celerrimam tibi sanitatem Deus præbeat, atque omni morbo te liberet. Neque enim vulgari sollicitudine affecti sumus, cum de tuo morbo ad nos allatum est. Ideo te obsecramus, ut quoties licuerit, de tua valetudine nos certiores facias, et num melius aliquando corpus tuum se habeat indices. Nec enim te fugit, quam doleamus, cum te morbo teneri audimus, ac quanta lætitia afficiamur, ac præ voluptate velut pennas induamus, cum te bene valere intelligimus. Hæc igitur cum scias, ornatissima ac nobilissima domina mea, quoties facultas dabitur, ad nos scribere ne graveris, quaque valetudine sis, indicare. Neque enim vulgari beneficio nos afficies, cum ejusmodi ad nos literas miseris.

XIX. Marciano et Marcellino (*a*). (Anno 404 vel 405.)

Illud quidem cuperemus, ut vos, a quibus tantopere amamur, præsentes quoque cerneremus. At quoniam id minime licet (nam et viæ longinquitas, et hiems, et prædonum metus ad profectionem impediendam sufficiunt), illud saltem optamus, ut eos qui literas a nobis ad vos ferant, sæpius nanciscamur: quo cupiditatem nostram amplissime explere possimus. Quia autem, tum ob hujus loci solitudinem, tum quod a publica via procul distet, hoc nobis ademptum est, a vobis peto, ut si minus crebro hoc faciamus, nobis veniam tribuatis: atque, sive scribamus, sive sileamus, idem de nostra erga vos benevolentia judicium habeatis, illud vobiscum reputantes, diuturnioris plerumque silentii nostri causam loci potius solitudinem esse, quam negligentiam.

XX. Agapeto. (Scripta Cucusi anno 404.)

Sincerum atque ardentem, fucique expertem, ac purum amorem tuum perspectum habeo: quodque nec negotiorum turba, nec temporis diuturnitate, nec itineris longinquitate debilitari possit; scio item quam cupias oculis nos cernere, congressuque nostro frui. Quoniam autem nunc, tum ob itineris longitudinem, tum ob anni tempus, tum ob Isaurorum metum, id vix fieri potest, da operam, ut eam quam literæ afferre solent oblectationem nobis præbeas, subinde de tua totiusque domus tuæ valetudine certiores nos faciens. Nam si hujusmodi literas a te crebro acceperimus, non vulgarem, etiam in solitudine degentes, consolationem capiemus. Neque enim ignoras, domine mi, summopere venerande atque admirande, quanto nobis studio atque curæ sit valetudo tua.

XXI. Alphio. (Anno forte 405.)

Te beatum ac ter beatum, atque etiam sæpius beatum qui ejusmodi res efficis, atque ejusmodi negotiis animum adjicis, quæ ingentem in cœlis thesaurum tibi recondunt. Neque enim vulgariter animum nostrum erexisti, cum de domino nostro Joanne presbytero nobis illud exposuisti, te multum operæ adhibuisse, ut eum excitares, atque in Phœniciam mitteres. Quod autem aurum quoque ipsi dedisti, quamquam tu pro cætera tua pietate hoc reticuisti, minime tamen id nobis obscurum fuit: nam id etiam compertum habuimus, ac liberalitatem eam qua usus es. Ob eamque causam te admirari ac laudibus in cœlum ferre non desinimus, quod in his rebus dives sis in quibus divitem esse convenit, teque obsecramus, ut crebro ad nos literas des. Nam si fieri posset, ut oculis te cerneremus, magno id sane emeremus. Quoniam autem id nondum licet, fac, quæso, subinde ad nos scribas, ac de tua totiusque domus tuæ valetudine certiores nos facias. Neque enim leve solatium capiemus hæc audientes. Cum igitur, quam nobis gratum facturus sis, minime ignores, ne committas, ut tanta lætitia careamus.

XXII. Casto, Valerio, Diophanto, Cyriaco, Antiochiæ presbyteris. (Cucuso anno 405.)

Quod longam nostram epistolam brevem dixeritis, haud equidem miror. Ea enim amantium natura est, ut satietatem nesciant, nec umquam expleri possint: verum quo plura ab iis quos amant acceperint, eo plura concupiscant. Ob eamque causam etiamsi decuplo major, quam prior, ad vos epistola venisset, ne illa quidem brevitatis vocabulum effugisset: verum ipsa quoque parva vocata fuisset, imo non vocata dumtaxat, sed etiam parva habita fuisset. Quod etiam mihi usu venit: nam ad quemcumque amoris erga nos gradum perveneritis, eo minime contenti sumus: verum amoris incrementa semper expetimus, caritatisque debitum, quod etiamsi semper solvatur, semper tamen debetur (*Nemini* enim, inquit ille, *quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis* [*Rom.* 13. 8]), quotidie a vobis efflagitamus, semper quidem illud affatim accipientes, nec tamen nos illud umquam omni ex parte accepisse arbitrantes. Ne, quæso, præclarum hoc debitum, duplicemque voluptatem habens, nobis persolvere desinatis. Nam et qui persolvunt, et qui accipiunt, parem voluptatem consequuntur: quippe cum utrique per hujusmodi solutionem æque locupletentur. Quod quidem in pecuniis fieri nequit: nam qui persolvit, egentior hinc efficitur; is contra, qui accepit, copiosior. At in caritatis contractu hoc usu venire minime solet. Neque enim eum qui persolvit inanem ac vacuum relinquit; id quod pecunia efficit, cum ad accipientem migrat; quin potius ipsum tum demum locupletiorem reddit, cum eam persolvit. Hæc igitur cum sciatis, præstantissimi ac piissimi domini mei, ne umquam florentem erga me benevolentiam exhibere intermitte. Nam etsi ut id faciatis, nihil nostra cohortatione indigetis: tamen quoniam vos apprime amamus, propterea vos, etiam si nihil necesse sit, admonemus, ut sæpe ad nos scribatis, atque quo statu valetudo vestra sit, significetis. Quamvis enim nihil ad eam rem monitore vobis opus sit, at nos tamen id quoque, quia vehementer expo-

(*a*) Epistolam ad Marcianum et Marcellinum castigavimus ad fidem trium Mss., quorum ope Editos non raro sarcire datum est.

Digitized by Google

ἐπελθὼν ὁ χειμὼν λυμήνηται ἡμῖν τοῦ στομάχου τὴν ἀσθένειαν· καὶ τῶν Ἰσαύρων ἕνεκεν, ἐν πολλῇ καθεστήκαμεν ἀσφαλείᾳ.

ΙΗ'. Καρτερίᾳ.

Κἂν πολλάκις, κἂν ὀλιγάκις ἐπιστείλῃς, ἡμεῖς ἥνπερ ἐξ ἀρχῆς ἔχομεν ψῆφον περὶ τῆς ἀγάπης τῆς σῆς, ταύτην ἀκίνητον διατηροῦμεν. Ἴσμεν γὰρ ὅτι καὶ γράφουσα καὶ σιγῶσα ὁμοίως περὶ ἡμᾶς διακεῖσθαι ἐσπούδακας. Ὁ Θεός σοι ταχίστην παράσχοι τὴν ὑγείαν, καὶ πάσης ἀπαλλάξειε ἀῤῥωστίας. Καὶ γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχεν ἐν φροντίδι καθεστήκαμεν περὶ τῆς ἀῤῥωστίας τῆς σῆς ἀκούοντες. Διὸ καὶ παρακαλοῦμέν [606] σου τὴν ἐμμέλειαν, ἡνίκα ἂν ἐξῇ συνεχῶς ἡμῖν δηλοῦν τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς, καὶ εἴ τινα πρὸς τὸ βέλτιον ἐπίδοσιν ἔλαβέ σου τὸ σῶμα. Οἴσθα γὰρ καὶ πῶς ἀλγοῦμεν ἀκούοντές σε ἐν ἀῤῥωστίᾳ εἶναι, καὶ πῶς εὐφραινόμεθα, καὶ πτερούμεθα ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, ἐπειδὰν ἀκούσωμεν ἐν ὑγείᾳ σε καθεστάναι. Ταῦτ' οὖν εἰδυῖα, κυρία μου κοσμιωτάτη καὶ εὐγενεστάτη, ὁσάκις ἂν δυνατὸν ᾖ, γράφειν ἡμῖν μὴ κατόκνει, καὶ δηλοῦν τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν ἡμῖν χαριῇ χάριν, τοιαύτας πέμπουσα ἡμῖν ἐπιστολάς.

ΙΘ'. Μαρκιανῷ καὶ Μαρκελλίνῳ.

Ἐβουλόμεθα μὲν ὑμᾶς σφοδροὺς ἡμῶν ὄντας οὕτως ἐραστὰς, καὶ παρόντας ἰδεῖν. Ἀλλὰ ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι (τό τε γὰρ τῆς ὁδοῦ μῆκος, ἥ τε τοῦ χειμῶνος ὥρα, καὶ ὁ τῶν λῃστῶν φόβος ἱκανὰ διατειχίσαι τὴν ἀποδημίαν), τοὺς γοῦν τὰ γράμματα κομίζοντας [a] παρ' ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐπιθυμοῦμεν συνεχέστερον ἡμῖν περιτυγχάνειν, ὥστε δύνασθαι μετὰ δαψιλείας πληρῶσαι τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἡμετέραν. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοῦτο παρείλετο ἡμᾶς ἡ ἐρημία τοῦ χωρίου ἐν ᾧ διατρίβομεν, καὶ τὸ σφόδρα αὐτὸ ἀπῳκίσθαι τῆς δημοσίας ὁδοῦ, παρακαλῶ, ἂν μὴ συνεχῶς τοῦτο ποιῶμεν, συγγνώμην ἡμῖν νέμειν, καὶ γραφόντων ἡμῶν καὶ σιγώντων, τὴν αὐτὴν ἔχειν περὶ τῆς ἀγάπης τῆς ἡμετέρας ψῆφον, λογιζομένους ὅτι τὴν σιγὴν ἡμῖν πολλάκις μακροτέραν ἡ ἐρημία τοῦ τόπου, οὐχ ἡ τοῦ τρόπου ῥᾳθυμία ἐργάζεται.

Κ'. Ἀγαπητῷ.

Οἶδά σου τὴν ἀγάπην τὴν γνησίαν καὶ θερμὴν, τὴν ἄδολον καὶ εἰλικρινῆ, καὶ οὔτε πραγμάτων ὄχλῳ, οὔτε χρόνου πλήθει, οὔτε ὁδοῦ μήκει μαραινομένην· οἶδα καὶ ὅπως ἐπιθυμεῖς καὶ αὐτοψεὶ ἡμᾶς θεάσασθαι, καὶ τῆς κατὰ πρόσωπον ἀπολαῦσαι συνουσίας. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἤδη ἐργῶδες [b], καὶ διὰ τὸ τῆς ὁδοῦ μῆκος, καὶ διὰ τὴν τοῦ ἔτους ὥραν, καὶ τὸν τῶν Ἰσαύρων φόβον, τὴν διὰ τῶν γραμμάτων πάρεχε ἡμῖν εὐφροσύνην, συνεχῶς δηλῶν τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός. Ἂν γὰρ τοιαῦτα δεχώμεθα συνεχῶς γράμματα παρὰ τῆς σῆς εὐγενείας καὶ θαυμασιότητος, οὐ τὴν τυχοῦσαν καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν. Καὶ γὰρ οὐκ ἀγνοεῖς ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον τὸ ἐν ὑγιείᾳ σε εἶναι, δέσποτά μου αἰδεσιμώτατε καὶ θαυμασιώτατε.

[a] In editis deerat γράμματα ante κομίζοντας. Sequens ἡμῖν additum est ex tribus mss., quorum ope hanc epistolam correximus; tria postrema verba in omnibus mss. sic habentur, τρόπου ὀλιγωρία ἐργάζεται.

[b] Τέως ἐργῶδες, sic tres mss.

ΚΑ'. Ἀλφίῳ.

Μακάριος καὶ τρισμακάριος εἶ, καὶ πολλάκις τοῦτο, τοιαῦτα ἐργαζόμενος, καὶ τοιαύταις ἐπιτρέχων πραγματείαις, αἳ πολὺν ἐν οὐρανοῖς προαποτίθενταί σοι τὸν μισθόν τε καὶ θησαυρόν. Οὐδὲ γὰρ ὡς ἔτυχεν ἡμᾶς ἀνεπτέρωσας, τὰ κατὰ τὸν κύριόν μου Ἰωάννην τὸν πρεσβύτερον ἀπαγγείλας, ὅτι πολλὴν [607] ἐποίησας σπουδὴν ἀναστῆσαι αὐτὸν, καὶ ἐκπέμψαι εἰς τὴν Φοινίκην. Ὅτι δὲ καὶ χρυσίον αὐτῷ δέδωκας, αὐτὸς μὲν ἐσίγησας, καὶ τοῦτο πρέπον τῇ εὐλαβείᾳ σου ποιῶν· ἡμᾶς δὲ οὐκ ἔλαθες, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἔγνωμεν, καὶ τὴν δαψίλειαν, ἣν παρέσχες. Καὶ διὰ τοῦτό σε θαυμάζοντες καὶ μακαρίζοντες οὐ παυόμεθα, ὅτι ἐν οἷς δεῖ πλουτεῖν, ἐν τούτοις πλουτεῖς· καὶ σε παρακαλοῦμεν γράμματα συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν. Εἰ μὲν γὰρ δυνατὸν ἦν καὶ κατ' ὄψιν σε ἰδεῖν, πολλοῦ ἂν ἐπριάμεθα τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο τέως οὐκ ἔνι, γράφε συνεχῶς ἡμῖν, περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν καρπωσόμεθα παράκλησιν ταῦτα μανθάνοντες. Εἰδὼς οὖν ἡλίκα ἡμῖν χαριῇ, μὴ ἀποστερήσῃς ἡμᾶς τῆς τοσαύτης εὐφροσύνης.

ΚΒ'. Κάστῳ, Οὐαλερίῳ, Διοφάντῳ, Κυριακῷ, πρεσβυτέροις Ἀντιοχείας.

Οὐ θαυμάζω, ὅτι τὴν μακρὰν ἡμῶν ἐπιστολὴν βραχεῖαν ἐκαλέσατε. Τοιοῦτον γὰρ οἱ ἐρῶντες· οὐκ ἴσασι κόρον, οὐ δέχονται πλησμονὴν, ἀλλ' ὅσα ἂν λάβωσι παρὰ τῶν ἐρωμένων, πλείονα ἐπιζητοῦσι. Διά τοι τοῦτο εἰ καὶ δεκαπλασίων ὑμῖν ἦλθεν ἐπιστολὴ τῆς ἔμπροσθεν, οὐκ ἂν οὐδὲ ἐκείνη τὸ τῆς βραχύτητος διέφυγεν ὄνομα, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ μικρὰ ἂν ἐκλήθη· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκλήθη μόνον, ἀλλὰ καὶ μικρὰ ἂν ὑμῖν ἐφάνη. Ἐντεῦθεν καὶ ὑμεῖς, ὅπουπερ ἂν ἀφίκησθε φιλοῦντες ἡμᾶς, οὐδὲ αὐτοὶ κόρον λαμβάνομεν· ἀλλ' ἀεὶ προσθήκας ἐπιζητοῦμεν ὑμῶν τοῦ φίλτρου, καὶ τὸ χρέος τῆς ἀγάπης τὸ ἀεὶ μὲν ἐκτιννύμενον, ἀεὶ δὲ ὀφειλόμενον (Μηδενὶ γὰρ, φησὶ, μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾷν), καθ' ἑκάστην παρ' ἡμῶν ἀπαιτοῦμεν ἡμέραν· ἀεὶ μὲν αὐτὸ μετὰ πολλῆς λαμβάνοντες τῆς δαψιλείας, οὐδέποτε δὲ ἀπειληφέναι τὸ πᾶν ἡγούμενοι. Μὴ δὴ παύσησθε κατατιθέντες ἡμῖν τὸ καλὸν τοῦτο ὄφλημα, καὶ διπλῆν ἔχον ἡδονήν. Οἵ τε γὰρ καταβάλλοντες, οἵ τε ὑποδεχόμενοι τὴν ἴσην καρποῦνται εὐφροσύνην, ἐπειδήπερ ἀμφότεροι τῇ καταβολῇ ὁμοίως γίνονται εὔποροι. Ὅπερ ἐπὶ τῶν χρημάτων οὐκ ἔνι, ἀλλ' ὁ μὲν καταθεὶς, πενέστερος ταύτῃ γίνεται, ὁ δὲ ὑποδεξάμενος, εὐπορώτερος. Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦ συμβολαίου τῆς ἀγάπης τοῦτο συμβαίνειν εἴωθεν. Οὐδὲ γὰρ ἀφίησιν ἔρημον αὐτῆς τὸν καταθέντα· ὅπερ ποιεῖ τὸ ἀργύριον πρὸς τὸν ὑποδεχόμενον μεταστάν· ἀλλὰ τότε μᾶλλον αὐτὸν εὐπορώτερον καθίστησιν, ὅταν αὐτὴν καταβάλῃ. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, κύριοί μου τιμιώτατοι καὶ εὐλαβέστατοι, μὴ διαλίπητε διηνεκῶς ἀκμάζουσαν περὶ ἡμᾶς τὴν διάθεσιν ἐπιδεικνύμενοι. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν δεῖσθε εἰς τοῦτο τῆς παρ' ἡμῶν παρακλήσεως, ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα ἐρῶμεν ὑμῶν τῆς ἀγάπης, καὶ μὴ δεομένους ἀναμιμνήσκομεν τούτου ἕνεκεν, καὶ τοῦ συνεχῶς [608] ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς ὑμετέρας δηλοῦν. Εἰ γὰρ μηδὲ τούτου χάριν δεῖσθε τοῦ ἀναμνήσοντος, ἀλλ' ἡμεῖς καὶ τοῦτο, ἐπειδὴ σφόδρα περισπούδαστον ἡμῖν, οὐ παυσόμεθα

Digitized by Google

διηνεκῶς παρ' ὑμῶν ἐπιζητοῦντες. Ὅτι μὲν γὰρ ἐργῶδες τοῦτο λοιπὸν, καὶ διὰ τὴν τοῦ ἔτους ὥραν, καὶ διὰ τὴν τῆς ὁδοῦ δυσκολίαν, οὐ πολλῶν φαινομένων τῶν ὁδοιπόρων, τῶν πρὸς τοῦτο διακονησομένων ὑμῖν, οὐδὲ ἡμεῖς ἀγνοοῦμεν· πλὴν ἀλλ' ὡς ἔνι, καὶ οἷόν τέ ἐστι καὶ ἐν τοσαύτῃ δυσκολίᾳ, συνεχῶς ἐπιστέλλειν παρακαλοῦμεν, καὶ παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ταύτην αἰτοῦμεν τὴν χάριν. Καὶ τῷ κυρίῳ δέ μου τῷ εὐλαβεστάτῳ πρεσβυτέρῳ Ῥωμανῷ, καθὼς ἐκελεύσατε, ἀπεστάλκαμεν καὶ τούτου χάριν ὑμῖν εἰδότες πολλήν. Ἐπεὶ καὶ τοῦτο σφόδρα ἡμᾶς ἀγαπώντων ἐστὶ, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς φιλούντων, τὸ τηλικούτοις ἀνδράσι καὶ διὰ τῶν γραμμάτων πειρᾶσθαι, καὶ πολλὴν ποιεῖσθαι σπουδὴν ἀκριβέστερον συνάπτειν ἡμᾶς. Δεξάμενοι τοίνυν ἡμῶν τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιστολὴν, καὶ δοῦναι παρακλήθητε, καὶ χωρὶς τῆς ἐπιστολῆς προσειπεῖν αὐτὸν πάλιν ἐξ ἡμῶν. Καὶ γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχεν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐρασταὶ γεγόναμεν αὐτοῦ σφοδρότατοι· καὶ τοῦτο μανθανέτω διὰ τῆς γλώττης τῆς ὑμετέρας, ὅτι τὴν αὐτὴν ἀγάπην μένομεν διατηροῦντες, ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενοι· καὶ ὅτι τὴν μεταξὺ σιγὴν οὐ ῥᾳθυμίᾳ πεποιήκαμεν, ἀλλὰ τῷ γράμματα ἀναμένειν δέξασθαι παρὰ τῆς εὐλαβείας αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ προτέρους ἡμᾶς ᾔτησεν ἐπιστεῖλαι, ἰδοὺ καὶ τοῦτο ποιοῦμεν, καὶ παρακαλοῦμεν καὶ αὐτὸν συνεχῶς τοῦτο πρὸς ἡμᾶς ποιεῖν.

ΚΓ'. *Ῥωμανῷ πρεσβυτέρῳ.*

Οἶσθα καὶ αὐτὸς, κύριέ μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, πῶς ἀεὶ περὶ τὴν σὴν εὐλάβειαν διετέθημεν, καὶ πῶς ἀεὶ συνδεδεμένοι σοι τῷ νόμῳ τῆς ἀγάπης διετελέσαμεν, θαυμάζοντές σου τὴν τῶν τρόπων ἐπιείκειαν, καὶ ἐκπληττόμενοι τῆς ἀρετῆς σου τὴν εὐμορφίαν, δι' ἧς πάντας τοὺς ἐντυγχάνοντας χειροῦσαι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐκ μακροῦ καθήμενοι διαστήματος, ἀεί σε ἐπὶ τῆς διανοίας περιφέρομεν, καὶ ὅπουπερ ἂν ἐρημίας ἀπενεχθῶμεν, ἐπιλαθέσθαι σου τῆς ἀγάπης οὐ δυνάμεθα· ἀλλ' ὡς παρόντα καὶ πλησίον ὄντα, οὕτω καὶ ὁρῶμεν καὶ φανταζόμεθα, τοῖς τῆς ἀγάπης ὀφθαλμοῖς συνεχῶς, μᾶλλον δὲ διηνεκῶς σε βλέποντες, καὶ πρὸς ἅπαντας ἀνακηρύττοντές σου τὴν εὐλάβειαν. Παρακαλοῦμεν δὴ καὶ αὐτὸν μεμνῆσθαι ἡμῶν διηνεκῶς, καὶ τὴν ἀγάπην ἣν ἐξ ἀρχῆς περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξω, ταύτην καὶ νῦν ἀκμάζουσαν διατηρεῖν, καὶ εὔχεσθαι μετὰ πολλῆς ἐκτενείας ὑπὲρ τῆς ταπεινώσεως τῆς ἡμετέρας, καὶ ἐπιστέλλειν ἡνίκα ἂν ἐξῇ, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς δηλοῦν· ἵνα καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμενοι, πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν, τῆς ἀπὸ τῶν εὐχῶν σου συμμαχίας ἐκ τοσούτου ἀπολαύοντες διαστήματος.

[609] ΚΔ'. *Ἡσυχίῳ.*

Αὐτὸς μὲν συγγνώμης ἀξιοῖς τυχεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ παραγενέσθαι, τὴν ἀῤῥωστίαν προβαλλόμενος. Ἐγὼ δέ σε καὶ στεφανῶ καὶ ἀνακηρύττω τῆς γνώμης, ἀφ' ἧς καὶ παραγέγονας, καὶ τῶν ἐλθόντων οὐδὲν ἔλαττον ἔχεις παρ' ἡμῖν κατὰ τὸν τῆς ἀγάπης λόγον. Ἱκανὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ τῆς κατεχούσης σε ἀπαλλάξαι ἀῤῥωστίας, καὶ πρὸς καθαρὰν ὑγείαν ἐπαναγαγεῖν, ἵνα σου καὶ τῆς κατ' ὄψιν ἀπολαύσωμεν συντυχίας. Καὶ γὰρ σφόδρα ἐπιθυμοῦμέν σε ἰδεῖν καὶ περιπτύξασθαι, καὶ τὴν φίλην ἡμῖν φιλῆσαι κεφαλήν. Ἕως δ' ἂν ταῦτα τό τε ἀῤῥωστεῖν [a] σου τὴν εὐγένειαν καὶ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα διακωλύῃ, οὐ παυσόμεθα συνεχῶς ἐπιστέλλοντές σου τῇ τιμιότητι, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν αὐτοῖς πραγματευόμενοι ἡδονήν.

ΚΕ'. *Ἐλπιδίῳ ἐπισκόπῳ.*

Ἡμεῖς μὲν ἐβουλόμεθα συνεχῶς ἐπιστέλλειν τῇ εὐλαβείᾳ τῇ σῇ, καὶ οἶσθα τοῦτο καὶ αὐτὸς, δέσποτα τιμιώτατε· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἡμᾶς παραιρεῖται τὸ μηδένα συνεχῶς ἡμῖν ἐπιχωριάζειν (ἥ τε γὰρ ἐρημία τοῦ χωρίου τούτου, ὅ τε τῶν λῃστῶν φόβος ταύτην ἐπιτείνων, λοιπὸν δὲ καὶ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα τὰς ὁδοὺς ἀποτειχίζουσα, πᾶσιν ἄβατον ποιεῖ τὴν Κουκουσὸν [b]), ἀλλ' ἡνίκα ἂν ἐπιτύχωμεν γραμματηφόρων, πληροῦμεν ἡμῶν τὴν ἐπιθυμίαν, ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενοι. Ὃ δὴ καὶ νῦν πεποιήκαμεν διὰ τῶν κυρίων μου τῶν τιμιωτάτων πρεσβυτέρων, τήν τε ὀφειλομένην ἀποδιδόντες πρόσρησιν τῇ θεοσεβείᾳ σου, καὶ παρακαλοῦντες ἡνίκα ἂν ἐξῇ καὶ αὐτὸν ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας δηλοῦν τῆς σῆς. Οὐ γὰρ ἀγνοεῖς, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον ἀεὶ περὶ ταύτης μανθάνειν. Εἰ γὰρ καὶ πρὸς αὐτὰς ἀπῳκίσθημεν τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης τὰς ἐσχατιὰς, ἀλλ' ὅμως τῆς ἀγάπης σου τῆς γνησίας καὶ θερμῆς, τῆς εἰλικρινοῦς καὶ ἀδόλου ἐπιλαθέσθαι οὐ δυνάμεθα, ἀλλ' ὅπουπερ ἂν ἀπίωμεν, περιφέροντες αὐτὴν ἄπιμεν, μεγίστην ἐντεῦθεν καρπούμενοι τὴν παραμυθίαν.

ΚϚ'. *Μάγνῳ ἐπισκόπῳ.*

Εἰ καὶ αὐτὸς ἡμῖν οὐκ ἐπέσταλκας, καίτοι τῶν κυρίων μου τῶν πρεσβυτέρων παραγενομένων, ἀλλ' ἡμεῖς τῆς τε ἄνωθέν σου φιλίας μεμνημένοι, καὶ τὴν τῶν τρόπων σου θαυμάζοντες ἐπιείκειαν, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀνδρείαν, εἰδότες δὲ καὶ τὸ φίλτρον, ὃ ἀεὶ περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξω, πρότεροι τοῖς πρὸς τὴν σὴν ἐμμέλειαν ἐπεπηδήσαμεν γράμμασι, χάριτάς τέ σοι ὁμολογοῦμεν τῆς διαθέσεως, ἣν περὶ ἡμᾶς ἐπιδείκνυσαι· οὐ γὰρ ἔλαθεν ἡμᾶς τοῦτο, καίτοι γε ἐκ τοσούτου καθημένους διαστήματος· παρακαλοῦμεν οὖν, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, γράφειν ἡμῖν συνεχῶς, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς [610] σῆς εὐαγγελίζεσθαι. Ὅταν γὰρ ἀκούσωμεν τοὺς σφοδροὺς ἡμῶν ἐραστὰς, καὶ γενναίους, οὕτω διεγηγερμένους, νήφοντάς τε καὶ ἐγρηγορότας περὶ τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν πρόνοιαν, ἐν ὑγιείᾳ διάγειν, πολλὴν καὶ ἐντεῦθεν καρπούμεθα τὴν παράκλησιν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, μὴ κατόκνει συνεχῶς ταῦτα ἡμῖν δηλοῦν. Οὕτω γὰρ, κἂν πρὸς αὐτὰς ἀπενεχθῶμεν τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατιὰς, πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν, ταύτης συνεχῶς ἀπολαύοντες τῆς παραμυθίας [c].

ΚΖ'. *Δόμνῳ ἐπισκόπῳ.*

Καὶ τοῦ πέμψαι τὸν τιμιώτατον πρεσβύτερον εἰς ἐπίσκεψιν ἡμετέραν, καὶ τοῦ γράψαι πολλάς ἔχω χάριτας τῇ εὐλαβείᾳ τῇ σῇ, δέσποτα τιμιώτατε. Ἀμφότερα γὰρ γνησίας ἀγάπης καὶ θερμῆς διαθέσεως. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες, πολλὴν ἐντεῦ-

[a] Sic omnes mss. Editi vero τό τε ἀῤῥωστίας, male.
[b] Vatic. τὴν Κοκουσόν.
[c] Mss. καρπωσόμεθα τὴν παραμυθίαν, ταύτης συνεχῶς ἀπολαύοντες τῆς παρακλήσεως.

Digitized by Google

timus, a vobis postulare numquam desinemus. Et quidem quoniam tum propter anni tempus, tum propter itineris difficultatem, haud multi viatores sunt, qui vobis ad hanc rem operam navare possint, istud jam difficile esse non ignoramus : saltem ut licet, atque in tanta difficultate fieri potest, vos obsecramus, ut quam sæpissime scribatis, atque hanc a vestra caritate gratiam postulamus. Quin religiosissimo quoque domino meo presbytero Romano, ut jussistis, scripsimus: eoque nomine ingentem etiam vobis gratiam habemus. Quandoquidem hoc quoque ab ingenti ac singulari quodam nostri amore proficiscitur, quod, ut tantis viris arctius nos copuletis, per literas operam datis, summumque ad id studium adhibetis. Velim itaque, ut cum nostram ad eum epistolam acceperitis, eam ipsi reddatis, atque eum licet epistola non accepta meo nomine salutetis. Jampridem enim est, quod eum vehementer amare cœpimus; idque ut ex ore vestro intelligat cupio, nos eamdem erga eum benevolentiam retinere, eaque in re de nobisipsis optime mereri; illudque præterea, nos non negligentia et socordia nihil ad eum literarum dedisse, sed quod ab ipsius pietate literas exspectaremus. Quoniam autem, ut priores scriberemus, postulavit, et hoc quoque facimus : et idem ut ipse facere ad nos non intermittat, obsecramus.

XXIII. Romano presbytero. (Cucuso anno 405.)

Scis tu quoque profecto, domine mi reverendissime ac religiosissime, quem semper erga te animum habuerimus; et quo pacto semper caritatis lege tecum astricti fuerimus, morum tuorum suavitatem admirantes, virtutisque tuæ, per quam omnes eos, qui ad te accedunt, tuos reddis, pulchritudinem suspicientes. Quo etiam fit, ut quamvis longo a te intervallo dissiti, animo tamen et cogitatione te circumferamus, atque in quamcumque solitudinem avehamur, tuæ tamen caritatis oblivisci minime possimus, verum ut præsentem ac propinquum intueamur, caritatisque oculis perpetuo repræsentemus, imo ut rectius loquar, assidue te cernamus, atque apud omnes pietatem tuam prædicemus. Quamobrem abs te quoque petimus, ut nostri memoriam numquam intermittas, eamque benevolentiam, quam nobis semper præstitisti, nunc quoque vigentem conserves; ac pro nostra vilitate obnixas ad Deum preces adhibeas, ad nosque, cum licuerit, literas des, ac de tua valetudine certiores nos facias : quo, etiam in solitudine sedentes, ingentem consolationem capiamus, tuarum videlicet precum subsidio e tanto locorum intervallo fruentes.

XXIV. Hesychio. (Cucuso anno 404.)

Petis ut illud tibi ignoscam, quod ad me non veneris, morbi excusatione utens. Ego autem voluntatis nomine te laudo ac prædico, per quam etiam venisti, atque quantum ad caritatem attinet, nihilo inferiore apud nos loco es, quam qui venerunt. Potest autem Deus ex eo morbo, quo teneris, te eximere, atque integræ sanitati restituere, ut conspectu quoque tuo atque congressu fruamur. Siquidem te videre atque complecti, earumque istud nobis caput exosculari majorem in modum avemus. Quamdiu autem id, tum per morbum tuum, tum per anni tempus minime licebit, literas ad te dare, eamque, quæ hinc ad nos redit, voluptatem nobisipsis comparare minime intermittemus.

XXV. Elpidio Episcopo. (Cucuso anno 404.)

Illud quidem vellemus, nobis ad te quam sæpissime literas dare liceret : idque ipse scis, domine reverendissime. Quod quoniam nobis adimitur, propterea quod nemo ad nos crebro accedat (nam et oppidi hujusce solitudo, et latronum metus eam augens, ac denique anni tempus itinera intercludens, Cucusum omni ex parte inviam reddit),quoties tabellarium nanciscimur, cupiditati nostræ satisfacimus, in hoc scilicet nobis ipsi quam gratissimum facientes. Quod quidem nunc etiam per religiosissimos dominos meos presbyteros facimus, nimirum et debitum pietati tuæ salutationis munus persolventes, et te rogantes, ut, quoties facultas dabitur, tu quoque ad nos scribas, ac quo statu valetudo tua sit, exponas. Neque enim te fugit, reverendissime ac religiosissime domine, quanto semper nobis studio atque curæ sit de ea aliquid intelligere. Quamvis enim ad extremos usque orbis nostri fines remoti simus, tamen veræ et ardentis, ac sinceræ, atque ab omni fuco alienæ caritatis tuæ oblivisci minime possumus, verum quascumque in terras abscedamus, eam nobiscum circumferimus, maximumque hinc solatium percipimus.

XXVI. Magno episcopo. (Cucuso anno 404.)

Etsi nullas abs te literas accepimus, idque cum domini mei presbyteri huc venissent, nos tamen, veteris amicitiæ memores, tum morum tuorum suavitatem animique fortitudinem admirantes, ac præterea eum erga nos amorem, quem semper præ te tulisti, perspectum habentes, priores ad te scribimus, ut et tibi ob eam benevolentiam, quam erga nos ostendisti (neque enim nos, tanto licet abs te intervallo disjunctos, hoc fugit), gratias agamus et te oremus, ut quoties occasio dabitur, frequenter ad nos scribas, deque valetudinis tuæ statu certiores nos facias. Nam cum eos, a quibus vehementer amamur, quique strenuo atque attento ac vigilanti animo in Ecclesiarum curam incumbant, sanos et incolumes esse audimus, non parvam ex ea re consolationem capimus. Hæc igitur cum scias, domine mi reverendissime ac religiosissime, ne te, quæso, hæc nobis quam sæpissime per literas significare pigeat. Sic enim fiet ut, etiamsi ad ultimas usque terras avehamur, dum tamen hujusmodi consolatio nobis continenter suppetat, ingentem mœroris levationem sentiamus.

XXVII. Domno episcopo. (Cucuso anno 404.)

Magnas pietati tuæ, reverendissime domine, gratias habeo, tum quod venerabilem presbyterum visendi nostri causa miseris, tum quod ad nos scripseris. Nam utrumque sinceræ caritatis, atque ardentis benevolentiæ argumentum est. Ideo etiam in solitu-

Digitized by Google

dine degentes, ingentem hinc consolationem hausimus. Siquidem a tantis viris tam impense amari, non levem iis, qui amantur, consolationem affert. Ac cuperem quidem tuo quoque aspectu congressuque suavissimaque benevolentia tua animum saturare. Quoniam autem id minime licet (nam neque id nobis conceditur, nec tibi item ob Ecclesiæ istius curam, cui præes, facile est), ad secundam navigationem necessario venimus, nempe ut consolationem eam, quam epistolæ afferunt, nobis ipsis adhibeamus. Neque enim ad eorum animos, qui corporibus disjuncti sunt, consolandos parum momenti habet epistola, sincera caritate perfusa. Quamobrem ut hac consolatione quam sæpissime fruamur, quoties licebit, ac fieri poterit, de valetudinis tuæ statu ad nos scribere ne graveris. Siquidem amicitiam tuam amplissimum thesaurum, et bonorum congeriem omni sermonis facultate sublimiorem ducimus. Ac si ejusmodi literas subinde accipiamus, tantum ex his voluptatis capiemus, ut ne solitudinem quidem istam sentiamus.

XXVIII. Basilio presbytero. (Anno circiter 404.)

Etsi nobis conspectu tuo atque congressu frui minime contigit, tamen cum de tua virtute ad nos affertur, ac zelo eo, quo adversus gentiles flagras, ipsorum errorem evertens, eosque velut porrecta manu ad veritatem ducens, non secus ac si adesses, tecumque diuturnum usum ac vitæ consuetudinem habuissemus, honore ac veneratione te complectimur. Eaque de causa priores ad te scripsimus, ob ea, quæ cum laude geris, beatum te prædicantes atque admirantes, ac postulantes, ut ipse quoque ad nos, cum licebit, scribas. Nam etsi corpore a te disjuncti sumus, caritatis tamen vinculis tecum adstringimur, pietatem tuam nobiscum reputantes. Hæc igitur cum scias, velim ad nos subinde scribere et gesta tua referre ne graveris: quo, etiam in solitudine commorantes, ingentem hinc consolationem capiamus.

XXIX. Chalcidiæ et Asyncritiæ. (Cucuso anno 405.)

Parvi faciendæ sunt hujus vitæ molestiæ; nihil, præter peccatum, vere molestum est. — Nihil ex his molestiis, quas evenire perspicitis vos perturbet: nec densi negotiorum fluctus animis vestris tumultum afferant. Ejusmodi enim est arcta illa et angusta via, complures difficultates ac multos sudores et labores habens. Verum hæc fluunt, atque una cum hac vita exstinguuntur. Nam etiamsi arcta via est, via tamen est: ut præmia illa, quæ ii qui placido ac forti animo hæc ferunt adipiscuntur, perpetua et immortalia sunt, sudoribusque longe majora. Quamobrem tum calamitatis fragilitatem ac brevitatem, tum præmiorum perpetuitatem atque immortalitatem animadvertentes, date operam, ut omnia generoso animo feratis, nec committatis, ut ullo rerum adversarum eventu perturbemini. Una enim res molesta peccatum est: cætera omnia, hoc est, exsilia, bonorum proscriptiones, relegationes, insidiæ, cunctaque id genus alia, umbra quædam, et fumus, et araneæ tela sunt, et si quid aliud his vilius esse potest. Quocirca, ut antehac quoque multis tentationibus perferendis assuetæ, nunc quoque, quam par est, patientiam præstate. Siquidem ea hanc vim habitura est, ut vos in magna securitate ac tranquillitate constituat, præstantioresque efficiat. Ac si quos nanciscamini, qui ob sua negotia huc veniant, de vestra valetudine ad nos crebro literas date. Scitis enim quantopere ejus studiosi simus, quamque crebro de ea aliquid audire cupiamus.

XXX. Heortio episcopo. (Cucuso anno 404.)

Equidem ipse literas etiam, quibus me de tua valetudine certiorem faceres, accipere cupiebam. Scis enim, reverendissime domine, quo semper animo erga te fuerim. Verum quoniam hoc tabellariorum penuria vobis fortassis eripuit, idcirco ipse homines, qui ad te proficiscantur, nactus, literis te lacesso, teque rogo et obsecro, ut quoties facultas dabitur, ipse quoque ad nos quam sæpissime scribas, quaque valetudine sis, exponas. Quamquam enim in desertissimo orbis loco habitamus, ac prædonum metu obsidemur, multasque, ut in externa regione, tamque vasta solitudine, calamitates perpetimur: tamen si frequentes a te, cui carissimi sumus, literas accipiamus, quæ nos de tua valetudine certiores faciant, ingentem hinc, tot licet calamitatibus oppressi, consolationem capiemus. Quanta enim caritatis vis sit exploratum habes, quodque non amicorum dumtaxat præsentia, sed etiam literæ ingens solatium afferant. Quæ cum ita sint, fac, quæso, hanc nobis voluptatem frequentius impertias, de valetudine tua, de qua potissimum aliquid audire cupimus, certiores nos faciens.

XXXI. Marcellino. (Anno forte 405.)

Etsi diuturno silentio inter nos uterque usi sumus, tamen veteris illius ac sinceræ tuæ caritatis memoriam minime abjecimus, verum florentem eam et integram retinemus, eamque quocumque proficiscimur, nobiscum circumferimus, maximoque hinc solatio afficimur. Eaque de causa homines nunc nacti, qui ad te se conferant, debitum salutationis munus tibi persolvimus, illudque significamus, nos etiamsi ad extremos usque orbis terrarum fines abducamur, sic tamen abire, ut te in animo nostro penitus insculptum teneamus. Quoniam autem iis, qui hoc animo præditi sunt, non tantum scribere, sed etiam ab iis, quos ita ament, literas accipere perjucundum est, hanc nobis voluptatem, domine cumprimis venerande, velim duplices: atque quoties facultas erit, subinde ad nos scribas, et qua valetudine sis exponas. Scis enim quam nobis curæ sit hæc ediscere, quantamque, etiam in extera regione degentes, consolationem ex hac re capiamus.

XXXII. Euthaliæ. (Cucuso anno 404.)

Quamvis pauciores abs te epistolas accipiam, quam ad te mittam, non tamen propterea scribere desinam. Mihi enim ipse gratum facio, dum ad animam tam sincera erga me benevolentia præditam frequenter scribo. At quoniam, qui rerum tuarum status sit, intelligere vehementer expeto, idcirco epistolas etiam

Digitized by Google

θεν ἐδεξάμεθα τὴν παράκλησιν. Τὸ γὰρ τοιούτους ἄνδρας οὕτω σφοδροὺς ἐραστὰς ἔχειν, οὐ τὴν τυχοῦσαν φέρει τοῖς ἀγαπωμένοις παραμυθίαν. Καὶ ἐβουλόμην μὲν κατ' ὄψιν συντυχεῖν τῇ εὐλαβείᾳ τῇ σῇ, καὶ ἐμφορηθῆναι τῆς ἡδίστης σου διαθέσεως. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι (οὔτε γὰρ ἡμῖν δυνατὸν, οὔτε τῇ τιμιότητί σου ῥᾴδιον, διὰ τὴν τῆς Ἐκκλησίας τῆς αὐτόθι πρόνοιαν), ἐπὶ τὸν δεύτερον ἀναγκαίως ἤλθομεν πλοῦν, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων παραψυχὴν ἑαυτοῖς χαριζόμενοι. Οὐ γὰρ μικρὸν καὶ ἐπιστολὴ δύναιτ' ἂν, γνησίας ἀγάπης ἀνακεχρωσμένη, εἰς παράκλησιν τῶν τῷ σώματι κεχωρισμένων. Ἵν' οὖν ταύτης συνεχῶς ἀπολαύωμεν τῆς παραμυθίας, ὁσάκις ἂν ἐξῇ καὶ δυνατὸν ᾖ, γράφειν ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς μὴ κατόκνει. Καὶ γὰρ θησαυρὸν μέγιστον καὶ πλοῦτον ἄφατον ἀγαθῶν τὴν σὴν ἡγούμεθα ἡμῖν εἶναι φιλίαν. Κἂν συνεχῶς τοιούτων ἀπολαύωμεν ἀγαθῶν, ἤγουν τῶν γραμμάτων, οὐδὲ τῆς ἐνταῦθα ἐρημίας ληψόμεθα αἴσθησιν, ἀπὸ τῶν ἐπιστολῶν τῶν σῶν πολλὴν καρπούμενοι τὴν εὐφροσύνην.

ΚΗ'. *Βασιλείῳ πρεσβυτέρῳ.*

Εἰ καὶ τῆς κατ' ὄψιν σου συντυχίας οὐκ ἀπηλαύσαμεν, ἀλλὰ τὴν ἀρετήν σου τῆς ψυχῆς ἀκούοντες, καὶ τὸν ζῆλον ὃν ἔχεις κατὰ τῶν Ἑλλήνων, καταλύων αὐτῶν τὴν πλάνην, καὶ πρὸς ἀλήθειαν χειραγωγῶν, ὡς παρόντες καὶ συγγενόμενοι, καὶ πολύν σοι συντραφέντες χρόνον, οὕτως σε αἰδούμεθα καὶ τιμῶμεν. Διὸ καὶ πρότερον ἐπεπηδήσαμεν τοῖς πρὸς σὲ γράμμασι, μακαρίζοντές σε ὑπὲρ ὧν κατορθοῖς, καὶ θαυμάζοντες, καὶ αἰτοῦντες καὶ αὐτὸν ἡμῖν ἐπιστέλλειν ἡνίκα ἂν ἐξῇ. Καὶ γὰρ εἰ καὶ τῷ σώματί σου κεχωρίσμεθα, ἀλλὰ τῇ ἀγάπῃ σοι συνδεδέμεθα, ἐννοοῦντες τὴν σὴν εὐλάβειαν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, μὴ κατόκνει συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ κατορθώματα τὰ σὰ δηλοῦν, ἵνα, καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες, πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

[611] ΚΘ'. *Χαλκιδίᾳ καὶ Ἀσυγκριτίᾳ.*

Μηδὲν ὑμᾶς ταραττέτω τῶν συμβαινόντων λυπηρῶν, μηδὲ τὰ ἐπάλληλα τῶν πραγμάτων κύματα θορυβείτω ὑμῶν τὴν διάνοιαν. Τοιαύτη γὰρ ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη ὁδὸς, πολλὴν ἔχουσα τὴν δυσκολίαν, πολλοὺς τοὺς ἱδρῶτας καὶ τοὺς πόνους. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν παροδεύεται καὶ τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίῳ. Κἂν γὰρ στενὴ ἡ ὁδὸς, ἀλλ' ὁδός ἐστιν· τὰ δὲ ἐκ τοῦ ταῦτα φέρειν πράως καὶ γενναίως βραβεῖα διηνεκῆ καὶ ἀθάνατα, καὶ πολλῷ μείζονα τῶν ἱδρώτων. Ἐννοοῦσαι τοίνυν καὶ τὸ ἐπίκηρον καὶ τὸ πρόσκαιρον τῆς θλίψεως, καὶ τὸ διηνεκὲς καὶ ἀθάνατον τῶν ἀμοιβῶν, φέρετε πάντα γενναίως, μηδενὶ τῶν συμπιπτόντων δυσχερῶν ταραττόμεναι. Ἓν γάρ ἐστι λυπηρὸν ἁμαρτία μόνον· τὰ δὲ ἄλλα πάντα, ἐξορίαι, δημεύσεις, ἀπαγωγαὶ, ἐπιβουλαὶ, καὶ ὅσα τοιαῦτα, σκιά τίς ἐστιν καὶ καπνὸς καὶ ἀράχνη, καὶ εἴ τι τούτων εὐτελέστερον. Ἅτε οὖν καὶ κατὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον πολλοὺς μελετήσασαι φέρειν πειρασμοὺς, καὶ νῦν τὴν ἁρμόττουσαν ὑμῖν ἐπιδείκνυσθε ὑπομονήν. Αὕτη γὰρ ἐν ἀσφαλείᾳ καὶ ἀδείᾳ καὶ γαλήνῃ πολλῇ καταστῆσαι ὑμᾶς δυνήσεται, καὶ δοκιμωτέρας ποιῆσαι. Καὶ γράφετε συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας, ἄν τινας εὕρητε δι' ἰδίαν χρείαν παραγενομένους ἐνταῦθα. Ἴστε γὰρ ὅπως αὐτῆς ἀντεχόμεθα, καὶ ὅπως βουλόμεθα πυκνότερον περὶ ταύτης μανθάνειν.

Λ. *Ἑορτίῳ ἐπισκόπῳ.*

Ἐγὼ μὲν ἐπεθύμουν καὶ γράμματα δέξασθαι τῆς σῆς τιμιότητος περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς ἡμῖν δηλοῦντα. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἀεὶ περὶ τὴν σὴν διετέθημεν εὐλάβειαν, δέσποτα τιμιώτατε. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἴσως τῶν γραμματηφόρων ὑμᾶς περιείλετο [a] ἡ σπάνις, ἡμεῖς, ἐπιτυχόντες τῶν πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν ἀφικνουμένων, πρότεροι τοῖς γράμμασιν ἐπεπηδήσαμεν τοῖς πρὸς τὴν σὴν τιμιότητα, καί σε παρακαλοῦμεν, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, καὶ αὐτὸν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς δηλοῦν. Οἰκοῦμεν γὰρ χωρίον ἐρημότατον, καὶ πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἐρημότερον· πολιορκούμεθα καὶ φόβῳ λῃστῶν, καὶ πολλὰς ὡς ἐν ἀλλοτρίᾳ καὶ ἐν τοσαύτῃ ἐρημίᾳ θλίψεις ὑπομένομεν· πλὴν ἐὰν ὑμῶν τῶν σφόδρα ἡμᾶς ἀγαπώντων πυκνῶς ἐπιτυγχάνωμεν γραμμάτων τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας δηλούντων, πολλὴν καὶ ἐν τοσαύταις περιστάσεσιν ὄντες καρπωσόμεθα παράκλησιν. Οἶσθα γὰρ ὅση ἀγάπης δύναμις, καὶ ὡς οὐ παρουσία τῶν φιλούντων μόνον, ἀλλὰ καὶ γράμματα πολλὴν φέρει τὴν παραμυθίαν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς ἐπιδαψιλεύου ταύτην ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην, συνεχέστερον τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς δηλῶν, περὶ ἧς μάλιστα περισπούδαστον ἡμῖν μανθάνειν.

[612] ΛΑ'. *Μαρκελλίνῳ.*

Μακρὰν μὲν ἐσιγήσαμεν ἀμφότεροι σιγὴν πρὸς ἀλλήλους, τῆς δὲ ἀγάπης σου τῆς ἀρχαίας καὶ γνησίας ἡμῖν ἐκείνης οὐκ ἐπιλελήσμεθα, ἀλλ' ἀκμάζουσαν αὐτὴν διατηροῦμεν, καὶ ὅπουπερ ἂν ἀπίωμεν, αὐτὴν περιφέρομεν, μεγίστην ἐντεῦθεν καρπούμενοι τὴν παράκλησιν. Διὸ δὴ καὶ νῦν ἐπιτυχόντες τῶν πρὸς τὴν σὴν εὐγένειαν ἀφικνουμένων, τήν τε ὀφειλομένην ἀποδιδόαμεν πρόσρησιν, καὶ δηλοῦμεν, ὅτι κἂν πρὸς αὐτὰς ἀπενεχθῶμεν τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατιὰς, ἔχοντές σε ἄπιμεν ἐν διανοίᾳ ἐγκεκολαμμένον ἡμῶν τῷ συνειδότι. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς οὕτω διακειμένοις οὐ τὸ γράφειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ δέχεσθαι γράμματα παρὰ τῶν οὕτω φιλουμένων, πολλὴν φέρει τὴν ἡδονὴν, διπλασίασον ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην, δέσποτα τιμιώτατε, καὶ ἡνίκα ἂν ἐξῇ, γράφε συνεχῶς ἡμῖν, τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς δηλῶν. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον ταῦτα μανθάνειν, καὶ ὅσην καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες, ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

ΛΒ'. *Εὐθαλίᾳ.*

Κἂν ἐλάττους δέχωμαι ἐπιστολὰς παρὰ τῆς κοσμιότητος τῆς σῆς, ὧν αὐτὸς πέμπω πρὸς τὴν σὴν ἐμμέλειαν, οὐκ ἀποστήσομαι συνεχῶς γράφων. Ἐμαυτῷ γὰρ χαρίζομαι τοῦτο ποιῶν, πρὸς ψυχὴν οὕτω γνησίως περὶ ἡμᾶς διακειμένην καὶ θερμῶς καὶ συνεχῶς ἐπιστέλλων. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα ἡμῖν περι-

[a] Coislin. περιείλετο, recte. Edit. παρείλετο.

Digitized by Google

σπούδαστον μανθάνειν ἐν τίσιν ὁρμᾷ τὰ σὰ, συνεχῶς καὶ γραμμάτων ἐπιθυμοῦμεν ἀπολαύειν, ἵνα μανθάνωμεν διηνεκῶς ἅπερ ἐπιθυμοῦμεν, ὅτι ἐν εὐθυμίᾳ καὶ ἀσφαλείᾳ διάγεις πολλῇ. Τούτων γὰρ ἀπολαύουσα [a], ὅτι πολλὴν ποιῇ τῆς ψυχῆς τῆς σῆς ἐπιμέλειαν, καὶ τῶν βιωτικῶν ὑπερορῶσα, τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ὁδὸν βαδίζεις, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἀμφιβάλλειν. Οἶδα γάρ σου τῆς ψυχῆς τὸ εὐγενὲς, καὶ ἐλευθέριον, καὶ ἀπραγμοσύνης γέμον, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀπηλλαγμένον φροντίδων. Ἐννοοῦσα τοίνυν ἡλίκα ἡμῖν χαρίζῃ τοῦτο ποιοῦσα, ἡνίκα ἂν ἐξῇ καὶ δυνατὸν ᾖ, συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καθάπερ προειρήκαμεν, παρακλήθητι, ὥστε πολλὴν ἡμᾶς καὶ ἐντεῦθεν τῆς ἐρημίας ταύτης, ἐν ᾗ διατρίβομεν, λαβεῖν παραμυθίαν. Τὰ γὰρ ὑμῶν τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς γράμματα ὅταν συνεχῶς φέρηται πρὸς ἡμᾶς, τὰ περὶ τῆς ὑγιείας ὑμῶν δηλοῦντα, οὐ τῆς τυχούσης ἡμᾶς ἐμπίπλησιν εὐφροσύνης, ἀλλὰ τοσαύτην ἡμῖν ἐμποιεῖ τὴν ἡδονὴν, ὡς μηδὲ μικρὰν αἴσθησιν τῆς ἐρημίας ταύτης, ἐν ᾗ διατρίβομεν, λαμβάνειν.

ΛΓ'. Ἀδολίᾳ.

Καὶ ταύτῃ σου τὴν ἀγάπην ἔδειξας, τὴν γνησίαν καὶ θερμὴν, ὅτι καὶ ἐν ἀῤῥωστίᾳ οὖσα, οὕτω συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλεις. Ἡμεῖς δὲ ἐπιθυμοῦμεν τῆς τε ἀῤῥωστίας σε ἀπαλλαγῆναι, καὶ ἐνταῦθα παραγενομένην, ὅταν ἐξῇ, θεάσασθαι. Καὶ τοῦτο οἶσθα καὶ αὐτὴ, κυρία μου κοσμιωτάτη καὶ εὐλαβεστάτη. Ἐπεὶ οὖν, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἐπέσταλκα, νῦν ἐν [613] φροντίδι μείζονι καθεστήκαμεν (καὶ γὰρ ἀπὸ τῶν γραμμάτων ἐστοχασάμεθά σου τῆς ἀῤῥωστίας τὴν ὑπερβολὴν), διά τοι τοῦτο, ἡνίκα ἂν πρὸς τὸ βέλτιον ἐπιδῷ σοι τὸ σῶμα, διὰ τάχους ὡς βούλει δηλῶσαι ἡμῖν παρακλήθητι τοῦτο αὐτὸ, ἵνα βαρυτάτης ἡμᾶς ἀνεθῆναι ποιήσῃς φροντίδος. Ὅτι γὰρ καὶ νῦν οὐκ ἐν μικρᾷ καθεστήκαμεν ἀθυμίᾳ τῆς ἀῤῥωστίας ἕνεκεν τῆς σῆς, οὐδὲ αὐτὴ ἀγνοεῖς. Εἰδυῖα τοίνυν τὴν φροντίδα ἐν ᾗ νῦν ἐσμεν, ὅπερ παρεκαλέσαμεν, ποιῆσαι σπούδασον. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα οὐδέν σοι εἰς τοῦτο δεῖ παρακλήσεως· ἀλλ' εὖ οἶδ' ὅτι ὅσων ἂν ἐπιτύχῃς γραμματηφόρων, οὐ παύσῃ δι' ἑκάστου ἡμῖν ἐπιστέλλουσα.

ΛΔ'. Καρτερίᾳ.

Καὶ τοῦτο τῆς ἀγάπης τῆς σῆς, τῆς μεμεριμνημένης ψυχῆς τῆς σφοδρῶς περὶ ἡμᾶς διακειμένης, τὸ μὴ μόνον ἀποστεῖλαι τὸ πολυάρχιον, ἀλλὰ καὶ σκοπῆσαι ὅπως ἂν γένοιτο χρήσιμον, προσθεῖναί τε αὐτῷ τό τε νάρδινον, καὶ τὸ γλεύκινον ἔλαιον, διορθοῦντα αὐτοῦ τὴν ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἀποδημίας ξηρότητα. Καὶ τὸ αὐτὴν καὶ κατασκευάσαι τοῦτο, καὶ μὴ ἑτέροις ἐπιτρέψαι, καὶ μὴ τῆς ταχύτητος γενέσθαι, ἀλλὰ τοῦ γενέσθαι σπουδαῖον αὐτὸ, καὶ τοῦτο μάλιστα ἐκπλήττεσθαι ἡμᾶς τὴν διάθεσιν τὴν περὶ ἡμᾶς πεποίηκε. Διὰ τοῦτό σοι χάριτας ὁμολογοῦμεν ἓν μόνον ἐγκαλοῦντες, ὅτι, ὃ μάλιστα περισπούδαστον ἦν ἡμῖν, τοῦτο οὐκ ἔπεμψας διὰ τῶν γραμμάτων, τὰ εὐαγγέλια λέγω τῆς σῆς ὑγείας. Καὶ ὡς νῦν ἐν φροντίδι καθεστήκαμεν, οὐκ εἰδότες οἷα τῆς ἀῤῥωστίας ἕστηκε τῆς σῆς· οὕτως ἂν διὰ τάχους ἡμῖν πέμψῃς γράμματα ἀπαγγέλλοντα ἡμῖν, ὅτι λέλυται τὰ τῆς νόσου, τὰ μέγιστα ἡμῖν χαριῇ. Εἰδυῖα τοίνυν ὅπως σφόδρα ἐπιθυμοῦμεν μαθεῖν, ὅτι δὴ ἐκ τῆς ἀσθενείας ταύτης ἀνήνεγκας, χαρίζου ἡμῖν ταύτην τὴν εὐφροσύνην, ἐν τῇ χαλεπωτάτῃ ταύτῃ ἐρημίᾳ τε καὶ πολιορκίᾳ οὐ μικρὰν ἐσομένην ἡμῖν παράκλησιν.

[a] Sic duo optimi mss., atque ita legit Interpres. Ed. ἀπολαύοντες.

ΛΕ'. Ἀλφίῳ.

Ὁ Θεός σοι τὸν μισθὸν δῴη, καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, τῆς γνησίας καὶ θερμῆς περὶ ἡμᾶς ἀγάπης, τῆς εἰλικρινοῦς, καὶ ἀνυποκρίτου, τῆς ἀκινήτου, καὶ ἀπεριτρέπτου. Οὐ γὰρ μικρὰ δείγματα τῆς περὶ ἡμᾶς διαθέσεως, καὶ ταῦτα ἐκ τοσούτου καθήμενος διαστήματος, ἐπεδείξω, κύριέ μου τιμιώτατε καὶ εὐγενέστατε, ἀλλὰ καὶ πολλὰ καὶ μεγάλα. Διὰ τοῦτό σοι χάριτας ἴσμεν, καὶ συνεχῶς ἐπιστέλλειν βουλόμεθα, ἀλλ' οὐ δυνάμεθα ὁσάκις ἂν βουλώμεθα, γράφομεν δὲ ὁσάκις ἂν δυνώμεθα. Οἶσθα γὰρ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ χειμῶνος, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λῃστρικῶν ἐφόδων γινομένην ἐν ταῖς ὁδοῖς δυσκολίαν. Μὴ τοίνυν νομίσῃς ῥᾳθυμεῖν ἡμᾶς, ὅταν μακρὰν σιγήσωμεν σιγὴν, ἀλλὰ τῇ σπάνει τῶν γραμματηφόρων [614] τοῦτο λογίζου, μὴ τῇ ὀλιγωρίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ. Ὡς εἴγε δυνατὸν ἦν συνεχέστερον ἐπιστέλλειν, οὐκ ἂν ὠκνήσαμεν πυκνὰ πέμποντές σοι γράμματα. Ἡμῖν γὰρ ἑαυτοῖς ἐχαριζόμεθα, τὴν ὀφειλομένην σοι πρόσρησιν συνεχέστερον ἀποδιδόντες. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, γράφε ἡμῖν συνεχῶς καὶ αὐτὸς τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς. Ὅπερ ἔφης ἀπεσταλκέναι ἡμῖν, τοῦτο οὐδεὶς ἐκόμισεν ἐνταῦθα, ἀλλ' ὑπέστρεψεν ὁ ἔχων διὰ τὸν τῶν λῃστῶν φόβον. Πλὴν παρακαλοῦμέν σε μὴ ποιεῖν τοῦτο, μηδὲ δυσκολίας σαυτῷ παρέχειν καὶ πράγματα. Τὰ γὰρ μεγάλα σου δῶρα, τὸ γνήσιόν σου καὶ θερμὸν τῆς διαθέσεως, οὗ διηνεκῶς ἀπολαύοντες, ἐντρυφῶμεν ἀεὶ τῇ μνήμῃ τῆς σῆς ἀγάπης.

ΛϚ'. Μάρωνι πρεσβυτέρῳ καὶ μονάζοντι.

Ἡμεῖς τῇ μὲν ἀγάπῃ συνδεδέμεθά σοι καὶ τῇ διαθέσει, καὶ ὡς παρόντα σε ἐνταῦθα οὕτως ὁρῶμεν. Τοιοῦτοι γὰρ τῆς ἀγάπης οἱ ὀφθαλμοί· οὐχ ὁδῷ διακόπτονται, οὐ χρόνῳ μαραίνονται. Ἐβουλόμεθα δὲ καὶ συνεχέστερον ἐπιστέλλειν τῇ εὐλαβείᾳ σου, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι ῥᾴδιον διὰ τὴν τῆς ὁδοῦ δυσκολίαν, καὶ τὴν ἀπορίαν τῶν ὁδοιπόρων, ἡνίκα ἂν ἐξῇ προσαγορεύομέν σου τὴν τιμιότητα, καὶ δῆλόν σοι ποιοῦμεν, ὅτι διηνεκῶς ἐπὶ μνήμης σε ἔχομεν, ἐν τῇ ψυχῇ τῇ ἡμετέρᾳ περιφέροντες, ὅπουπερ ἂν ὦμεν. Δήλου τοίνυν καὶ αὐτὸς ἡμῖν συνεχέστερον τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς, ἵνα καὶ τῷ σώματι κεχωρισμένοι, μανθάνοντες συνεχῶς τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς, εὐθυμότεροι γινώμεθα, καὶ πολλὴν ἐν ἐρημίᾳ καθήμενοι δεχώμεθα τὴν παράκλησιν. Οὐ μικρὰν γὰρ ἡμῖν εὐφροσύνην κομίζει τὸ ἀκούειν περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς. Καὶ πρὸ πάντων εὔχεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν παρακλήθητι.

ΛΖ'. Τραγκυλλίνῳ ἐπισκόπῳ.

Τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον ἐπίσκοπον Σέλευκον οἴκοθεν μὲν ὁ περὶ ἡμᾶς ἀνέστησε πόθος, ἐντεῦ-

Digitized by Google

subinde accipere aveo, quo id quod cupio subinde intelligam, nempe te in magna animi tranquillitate ac securitate versari. Nam si hæc tibi adsint, quin tu summa cura et studio animæ tuæ consulas, contemptisque hujusce vitæ rebus iter cæleste teneas, nullo modo dubitandum puto. Siquidem de animæ tuæ nobilitate atque ingenuitate mihi est exploratum, quamque a negotiorum tumultibus atque hujus vitæ curis immunis ac libera sis. Cum igitur quantam a nobis, quando id facis, gratiam ineas, animadvertas, quoties facultas continget ac fieri poterit, quemadmodum jam dixi, quæso ad nos scribas : quo nos hinc quoque solitudinis hujus, in qua degimus, levationem capiamus. Etenim literæ vestræ, hoc est eorum quibus cordi sumus, cum crebro ad nos afferuntur, ac de vestra valetudine certiores nos faciunt, non vulgarem nobis voluptatem afferunt; verum tanto nos gaudio perfundunt, ut solitudinem hanc, in qua commoramur, ne tantulum quidem sentiamus.

XXXIII. Adoliæ. (Cucuso anno 404 vel 405.)

Tu hinc quoque sinceræ istius et ardentis tuæ caritatis documentum dedisti, quod cum adversa valetudine sis, literas tamen ad nos dare non intermittas. Nos vero te morbo liberari, atque, cum licuerit, venientem huc videre cupimus. Idque ipsa scis, ornatissima mea ac religiosissima domina. Quoniam igitur, ut etiam antehac scripsi, nunc in majore cura et sollicitudine sumus (siquidem ex literis tuis ingentem morbi tui magnitudinem esse conjecimus), idcirco, cum meliore corporis valetudine fueris, velim celeriter id nobis significes, quo nos gravissima cura leves. Nam quod nunc ob morbum tuum haud levi mœstitia afficiamur, ne ipsa quidem ignoras. Quapropter, cum curam eam, qua nunc premimur, exploratam habeas, id quod abs te petimus, facere stude. Quamquam ad hoc præsertim nihil est cur te cohorter : neque enim dubito, quin quoties tabellarios nacta fueris, toties ad nos scriptura sis.

XXXIV. Carteriæ. (Cucuso anno 404.)

Istud quoque pro tua caritate animique sollicitudine, atque ingenti erga nos benevolentia abs te factum est, quod non solum polyarchium (*a*) misisti, verum etiam illud spectasti, quonam pacto nobis usui esse possit, atque ipsi tum nardinum, tum musteum oleum addidisti, quo ipsius siccitati ex longo itinere contractæ medereris. Quin hoc quoque nomine tuam erga nos benevolentiam summopere admirati sumus, quod ipsamet hoc effecisti, ac non aliis id efficiendum mandasti, atque ut probe potius ac scite, quam ut festinanter fieret, operam dedisti. Ideo gratias tibi agimus, in hoc solum te accusantes, quod id quod maxime optabamus per literas minime misisti, hoc est jucundum de tua sanitate nuntium. Ut autem idcirco anxio animo sumus, quod morbi tui statum nesciamus : eodem modo, si primo quoque tempore nobis literas miseris, quibus eum profligatum et exstinctum esse intelligamus, maximo nos beneficio devinxeris. Cum igitur scias, quam vehementer intelligere cupiamus, te ex hac adversa valetudine jam emersisse, hanc, quæso, voluptatem nobis largire quæ in hac molestissima solitudine et obsidione non parvam nobis consolationem allatura est.

XXXV. Alphio. (Cucuso anno 405.)

Velim tibi Deus sinceræ atque ardentis ac puræ et ab omni simulatione alienæ, firmæque et constantis erga nos caritatis, tum in hac præsenti vita, tum in futuro ævo, præmium tribuat. Nec enim parva tuæ erga nos benevolentiæ documenta, idque tanto a nobis locorum intervallo disjunctus, exhibuisti, domine mi honoratissime ac generosissime, verum et multa et præclara. Eoque nomine gratias tibi habemus, et sæpe ad te scribere cupimus : verum quoties volumus non licet, sed quoties possumus scribimus. Scis enim quanta ex hieme ac prædonum impetu itinerum difficultas oriatur. Quapropter cum diuturno tempore silemus, ne id negligentia nostra fieri existimes, verum tabellariorum inopiæ istud, non socordiæ nostræ adscribas. Nam si sæpius ad te scribendi facultas offerretur, frequentius ad te literas dare minime nos piguisset. Siquidem nobismet gratissimum facimus, cum debito tibi salutationis munere sæpius perfungimur. Hæc cum scias, tu quoque de tua valetudine ad nos scribere ne intermitte. Quod autem te nobis misisse scribis, hoc nemo huc attulit; verum qui id afferebat, prædonum metu perterritus pedem retulit. Cæterum si me amas, ne hoc facias, ne difficultates atque negotia tibi ipsi exhibeas. Nam ingentium donorum loco sinceram atque ardentem tuam benevolentiam duco : quam cum semper obtineamus, ex caritatis tuæ recordatione semper voluptatem capimus.

XXXVI. Maroni[1] *presbytero monacho.* (Ab anno 404 ad 407.)

Nos caritatis quidem ac benevolentiæ vinculis tecum adstringimur, ac te ut hic præsentem intuemur. Ejusmodi quippe caritatis oculi sunt, ut nec ullis viarum spatiis interrumpantur, nec temporis diuturnitate debilitentur. Cuperemus autem crebrius quoque ad te literas dare; verum quoniam id tum ob itineris difficultatem, tum ob eorum qui iter faciunt raritatem haud facile est, quoties licet te salutamus, tibique illud significamus, nos tui numquam non meminisse, teque in animo nostro, quocumque tandem in loco simus, circumferre. Cura igitur tu quoque, ut de tua valetudine quam sæpissime certiores fiamus, quo, licet corpore semoti, de tua valetudine subinde aliquid audientes, alacriore animo simus, ingentemque, etiam in solitudine sedentes, consolationem capiamus. Nec enim parva voluptate afficimur, cum te optime valere audimus. Ante omnia autem illud te oro, ut pro nobis preces ad Deum adhibeas.

XXXVII. Tranquillino episcopo. (Cucuso anno, ut putatur, 404, vel 405.)

Reverendissimum dominum meum episcopum Seleucum, ut relicta domo huc se conferret, nostri de-

(*a*) Genus unguenti, quod alibi memoratum non occurrit mihi ; *nardinum et musteum oleum*, unguenta quæ essent vide in *Antiquitate explanatione et schematibus illustrata* Tomo III, part. 2, lib. 1. cap. 3.

[1] Savil. in textu legit, *Romano*; in marg., *Maroni*.

Digitized by Google

siderium excitavit: ut autem hinc rursus domum rediret, tui amor. Nam hic eum induxit, ut et hiemem, et itineris difficultatem, et gravissimum morbum contemneret. Collaudato itaque ipsius amore ac studio, domine mi præstantissime, diuturnæ hujus ærumnæ præmium ipsi repende, hanc nimirum, quam soles, caritatem erga eum ostendens. Nos enim eum ad tuas manus, velut ad tranquillum quemdam portum, transmisimus, quippe qui tuam comitatem, ac sinceram, ferventem, firmam atque constantem caritatem compertam habeamus. Ac si quispiam istinc veniat, idque facile sit, de tua valetudine velim ad nos scribas. Eupsychius enim ad nos non nunc accessit: ideo nihil ex iis quæ, cum nuper ad nos scriberes, dicturum illum aiebas, scire potuimus, quod videlicet ipse nusquam appareat. Hæc igitur cum tibi minime ignota sint, tum ea quæ per eum nuper nobis significanda curaveras, tum si quid aliud amplius nos scire necesse sit, nunc saltem fac sciamus, ac de tua valetudine, quæ nobis summæ curæ est, et de qua, cum perpetua sollicitudine laboremus, perpetuo quoque audire cupimus, aliquid nobis significa.

XXXVIII. Hymnetio (*a*) *archiatro.* (Cucuso anno, ut putatur, 405.)

Etsi non crebro ad te literas dedimus, at perpetuo tamen memoria te gestamus, ut qui ferventis tui ac probi et sinceri amoris ingens paucis diebus documentum cepérimus. Eoque nomine reverendissimum dominum meum episcopum Seleucum ad tuas manus, non secus atque in portum, transmittimus. Nam ipse gravissima tussi vexatur, quam etiam infestius anni tempus auget, gravioremque reddit. Cum igitur morbi naturam perspectam habeas, domine mi cumprimis venerande, da operam, ut eum ex hac tempestate eripias, morbo incommodo artis tuæ vim opponens, cujus ope atque adjumento multos sæpe, cum in idem periculum venissent, ne ejusmodi fluctibus obruerentur, e naufragio statim exemisti.

XXXIX. Chalcidiæ. (Cucuso anno 404 vel 405.)

Caritatem eam, quam jam inde ab initio erga nos habes, novi: quodque vigentem eam retineas, ac cumulatiorem subinde reddas, eamque ob disjunctionem nostram, tantumque temporis spatium, non modo obscurari non sinas, sed etiam magis inflammes. Illud quoque scio, te literas nostras magna cum animi voluptate accipere; teque, sive scribas, sive taceas, eodem tamen semper animo erga nos esse: id enim et multis in rebus, et sæpe sum expertus. Quamobrem te oro, ut eumdem erga nos animum retinere pergas: siquidem sinceri tui amoris multa pignora, multa monimenta habemus. Idcirco te tamquam in animo nostro insculptam perpetuo circumferimus, tuique memoriam ita tenemus, ut nulla oblivione deleri possit, etiamsi non sæpe scribamus ob tabellariorum inopiam.

(*a*) Vaticanus et Coislinianus et Savil. semper, *hymethito*, habent. Morel., *hymnetio*. Vatic., *Archiatro*. An *hymnetius*, an *hymethius* sit appellatus, dicere non ausim. Plures MSS., *hymethium* habent. Erat hic archiater et medicus sacri palatii, unde, ut observat Ducæus, in Codice Theodosiano titulus est de Comitibus et Archiatris sacri palatii.

Hæc igitur cum non te fugiant, ornatissima et religiosissima domina mea, subinde quoque ipsa de tua valetudine ad nos scribe. Quamquam enim nos, cum nullæ nobis abs te literæ redduntur, eos qui istinc veniunt de hac re semper sciscitamur: tamen a te quoque literas, quæ de tuæ valetudinis statu læta nobis nuntient, perpetuo accipere avemus.

XL. Asyncritiæ. (Cucuso anno 404.)

Te in magna calamitate nunc versari scio. At quemadmodum hoc scio, sic et illud etiam, ingentem te pro his calamitatibus mercedem atque amplum præmium et remunerationem manere. Mœror etenim animæ utilitatem affert, eique præmia multa conciliat. Hæc igitur sciens atque considerans, maximam hinc consolationem accipe: nec calamitatum dumtaxat acerbitas tibi ob oculos versetur, verum etiam emolumentum quod ex iis colligitur; ac subinde ad nos de tua valetudine scribe. Neque enim levi dolore affecti sumus, cum te adversa valetudine esse accepimus. Ideo magna cum celeritate scire vehementer cupimus, num de gravitate aliquid remiserit, quo ea cura, quam hinc concepimus, levemur.

XLI. Valentino (*a*). (Cucuso anno 404.)

Tertiam hanc epistolam mitto, cum ipse a te nullam acceperim. Verum quod magna cum animi voluptate literas nostras acceperis, eumque qui eas reddidit, quo decebat honore affeceris, atque item id omne quod tuarum partium erat in iis rebus, quæ tuam opem requirebant, præstiteris, intelleximus, nec quidquam horum nobis latuit: interim tamen nullam epistolam accepimus. Ac si quidem alius ex iis qui minus generoso animo sunt, hujusmodi silentio usus fuisset, ita existimavissemus, cum excusationis causa negotiorum molem prætendere. Cum autem mentis tuæ sublimitatem caritatisque fervorem, sinceritatem, puritatem atque constantiam exploratam habeamus, adduci non possumus, ut hac excusatione contenti simus. Ne item dixeris, te illic non commorari: nam illud nobis compertum est. Verum hac una dumtaxat re diuturni silentii tui consolationem capiemus, si id quod antehac abs te neglectum est, compensare volueris, quam plurimasque ab ista lingua, ex qua mel manat, fusas literas mittere, quæ nobis valetudinis tuæ statum certo exponant. Quamquam enim in solitudine sedemus, gravique obsidione, atque innumeris acerbitatibus undique cincti sumus, de te tamen in cura et sollicitudine esse non desinimus, singulisque diebus, ut se res tuæ habeant, percontamur. Quamobrem ne ab aliis, verum abs te, cujus nobis dulcis ac perquam suavis benevolentia est, hæc intelligamus, subinde, quæso, de tua valetudine ad nos scribe. Nihil enim erit, quod non a te accepisse existimemus, si epistolas, quæ lætum hunc nobis nuntium ferant, acceperimus.

(*a*) Valentinum illum fuisse præfectum prætorio aut urbi Constantinopoli suspicatur Fronto Ducæus, eo quod *magnificentiæ* honorifico vocabulo compelletur. Cum vero idem titulus et rectoribus provinciarum, et patriciis, Frontone ipso fatente, tribuatur, res pendet incerta.

Digitized by Google

θεν δὲ ὁ τῆς σῆς ἀγάπης ἔρως. Οὗτος αὐτὸν καὶ χειμῶνος κατατολμῆσαι, καὶ δυσκολίας ὁδοῦ, καὶ ἀῤῥωστίας χαλεπωτάτης ἀνέπεισεν. Ἐπαινέσας τοίνυν αὐτὸν, δέσποτά μου τιμιώτατε, τοῦ φίλτρου τῆς σπουδῆς, ἀπόδος αὐτῷ τὴν ἀμοιβὴν τῆς μακρᾶς ταύτης ταλαιπωρίας, τὴν εἰωθυῖαν περὶ αὐτὸν ἀγάπην καὶ νῦν ἐπιδειξάμενος. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ὡς εἰς λιμένα αὐτὸν ἀκύμαντον εἰς τὰς σὰς παρεπέμψαμεν χεῖρας, εἰδότες σου τὴν πολλὴν φιλοφροσύνην, τὴν γνησίαν ἀγάπην, τὴν θερμὴν καὶ ἀκλινῆ καὶ ἀπερίτρεπτον. Κἂν ἀφικνῆταί τις ἐκεῖθεν, καὶ ῥᾴδιον γένηται, καὶ ἐπιστεῖλαι ἡμῖν παρακλήθητι τὰ περὶ τῆς ῥώσεώς σου. Εὐψύχιος γὰρ εἰς τὸ παρὸν οὐκ ἀπήντησε· διὸ οὐδὲ μαθεῖν τι δεδυνήμεθα ὧν ἔφης ἐκεῖνον ἐρεῖν πρώην ἡμῖν ἐπιστέλλων, διὰ τὸ μηδαμοῦ τὸν ἄνθρωπον φαίνεσθαι. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, ἐκεῖνά τε ἅπερ δι' ἐκείνου πρώην ἐδήλωσας, καὶ εἴ τι πλέον ἡμᾶς [615] γνῶναι ἀναγκαῖον, νῦν γοῦν γνωρίσαι ἡμῖν παρακλήθητι, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας σήμαινε τῆς σῆς, τῆς σφόδρα ἡμῖν περισπουδάστου, καὶ ὑπὲρ ἧς ἀεὶ μεριμνῶντες, ἀεὶ μανθάνειν ἐπιθυμοῦμεν.

ΛΗ'. Ὑμνητίῳ ἀρχιητρῷ.

Εἰ καὶ μὴ συνεχῶς ἐπεστάλκαμεν τῇ τιμιότητί σου, ἀλλὰ συνεχῶς σε ἐπὶ μνήμης ἔχομεν, πεῖράν σου τῆς σφοδροτάτης, τῆς σπουδαίας, τῆς γνησίας φιλίας πολλὴν ἐν ἡμέραις ὀλίγαις λαβόντες. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον ἐπίσκοπον Σέλευκον ὡς εἰς λιμένα τὰς σὰς παραπέμπομεν χεῖρας. Καὶ γὰρ ὑπὸ βηχὸς πολεμεῖται χαλεπωτάτης, ἣν ἡ τοῦ ἔτους ὥρα σφοδρότερον ἐπιτρίβει, καὶ χαλεπωτέραν ποιεῖ. Καταμαθὼν τοίνυν, δέσποτά μου τιμιώτατε, τοῦ νοσήματος τὴν φύσιν, ἐξαρπάσαι αὐτὸν τοῦ κλυδωνίου πειράθητι, τῇ τῆς ἀῤῥωστίας βλάβῃ τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιστήμης τῆς σῆς ἐπιτειχίσας δύναμιν, δι' ἧς πολλοὺς πολλάκις κινδυνεύσαντας ὑπὸ τοιούτων κυμάτων ὑποβρυχίους γενέσθαι τοῦ ναυαγίου ταχέως ἀπήλλαξας.

ΛΘ'. Χαλκιδίᾳ.

Οἶδα τὴν ἀγάπην ἣν ἔσχες περὶ ἡμᾶς ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, καὶ ὅτι ἀκμάζουσαν αὐτὴν διατηρεῖς, καὶ ὅτι αὐτῇ καὶ προσθήκας ἐργάζῃ, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὴν εἴασας ἀμαυροτέραν γενέσθαι ἀπὸ τοῦ χωρισμοῦ, καὶ τοῦ τοσούτου χρόνου, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἀνάπτεις. Οἶδ' ὅτι καὶ μετὰ πολλῆς δέχῃ τῆς εὐφροσύνης τὰ παρ' ἡμῶν γράμματα, καὶ ὅτι καὶ γράφουσα καὶ σιγῶσα ὁμοίως περὶ ἡμᾶς διάκεισαι, πολλὴν τοῦ πράγματος καὶ ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ τὴν πεῖραν εἰληφώς. Διὸ δὴ παρακαλοῦμεν τὴν τιμιότητά σου καὶ περὶ ἡμᾶς οὕτω διακεῖσθαι· πολλὰ γὰρ ἐνέχυρά σου τῆς γνησίας ἀγάπης ἔχομεν [a], πολλὰ ὑπομνήματα. Διὸ καὶ ἐν τῇ ψυχῇ σε διηνεκῶς περιφέρομεν, ἐγκολάψαντες ἡμῶν τῇ διανοίᾳ, καὶ τὴν μνήμην σου ἄληστον ἔχομεν, κἂν μὴ διηνεκῶς γράφωμεν, διὰ τὴν σπάνιν τῶν γραμματηφόρων ἐγκοπτόμενοι. Ταῦτ' οὖν εἰδυῖα, κυρία μου κοσμιωτάτη καὶ εὐλαβεστάτη, γράφε καὶ αὐτὴ συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς. Ἡμεῖς μὲν γὰρ κἂν μὴ δεξώμεθα γράμματα, τοὺς ἐκεῖθεν ἐρχομένους συνεχῶς ἐρωτῶμεν τοῦτο· βουλόμεθα δὲ καὶ παρὰ τῆς κοσμιότητος τῆς σῆς συνεχῶς δέχεσθαι ἐπιστολὰς, εὐαγγελιζομένας ἡμᾶς τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς.

Μ'. Ἀσυγκριτίᾳ.

Οἶδα ὅτι ἐν πολλῇ θλίψει καθέστηκας νῦν. Ἀλλ' ὥσπερ τοῦτο οἶδα, οὕτως κἀκεῖνο ἐπίσταμαι, ὅτι πολύς σε ἐκ τῶν θλίψεων τούτων ἀναμένει μισθὸς, καὶ μεγάλη ἀμοιβὴ καὶ ἀντίδοσις κεῖται. Εἰ γὰρ καὶ ἀθυμία, [616] ἀλλὰ τὴν ψυχὴν ὠφελοῦσα, καὶ πολλὰ τὰ βραβεῖα προξενοῦσα. Ταῦτ' οὖν [b] εἰδυῖα καὶ λογιζομένη, μεγίστην ἐντεῦθεν καρποῦ τὴν παράκλησιν, μὴ τὸ ὀδυνηρὸν μόνον ὁρῶσα τῶν θλίψεων, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ τούτων συναγόμενον κέρδος· καὶ γράφε συνεχῶς ἡμῖν περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς. Ἐπεὶ καὶ νῦν οὐχ ὡς ἔτυχεν ἠλγήσαμεν, ἀκούσαντές σε ἀῤῥωστεῖν. Διὸ καὶ σφόδρα ἐπιζητοῦμεν μανθάνειν μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, εἰ ῥᾷόν σοι διετέθη τὰ τῆς ἀῤῥωστίας, ὥστε τῆς ἐπὶ ταύτῃ φροντίδος ἀνεθῆναι.

ΜΑ'. Βαλεντίνῳ.

Τρίτην πέμπω ταύτην ἐπιστολὴν, οὐδεμίαν αὐτὸς δεξάμενος παρὰ τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς σῆς. Ἀλλ' ὅτι μὲν μετὰ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης ἐδέξω ἡμῶν τὰ γράμματα, καὶ τὸν ἐγχειρίσαντα ταῦτα τῆς σοι προσηκούσης ἐποίησας ἀπολαῦσαι τιμῆς, καὶ τὰ παρὰ σαυτοῦ πάντα εἰσήνεγκας, ἐν οἷς ἐδεῖτό σου τῆς δυνάμεως, ἔγνωμεν, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τούτων ἔλαθεν· ἐπιστολὴν δὲ οὐδεμίαν ἐκομισάμεθα. Καὶ εἰ μὲν ἄλλος τις ἦν τῶν οὐ σφόδρα γενναίων ὁ σιωπήσας τοσοῦτον, ἐνομίσαμεν ἂν αὐτῷ πρόφασιν εἰς ἀπολογίαν εἶναι τῶν πραγμάτων τὸν ὄχλον. Ἐπειδὴ δέ σου τὸ ὑψηλὸν τῆς σῆς διανοίας [c] ἴσμεν, τὸ θερμὸν τῆς ἀγάπης, τὸ γνήσιον, τὸ εἰλικρινὲς, τὸ διαρκὲς, τὸ μόνιμον, οὐκ ἂν δεξαίμεθα ταύτην ἀπολογίαν, οὐδ' αὖ τὸ μὴ ἐκεῖσε διατρίβειν σου τὴν θαυμασιότητα· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔγνωμεν. Ἀλλ' ἑνὶ μόνῳ καρπωσόμεθα τῆς μακρᾶς σιγῆς παραμυθίαν, εἰ βουληθείης εἰς τὸ ἐπιὸν τὸ παροφθὲν ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ [d] ἀνακτήσασθαι, καὶ πέμψαι νιφάδας γραμμάτων ἡμῖν, ἀπὸ τῆς μέλι ῥεούσης γλώττης τὰ περὶ τῆς ὑγιείας σοῦ τε καὶ τῆς ἀσφαλείας δηλούντων. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμεθα, καὶ πολιορκίᾳ χαλεπῇ, καὶ μυρίοις περιεστοιχίσμεθα δεινοῖς, ἀλλ' ὅμως οὐ παυόμεθα μεριμνῶντες τὴν σὴν θαυμασιότητα· καὶ καθ' ἑκάστην πυνθανόμεθα [e] ἐν τίσιν ὁρμᾷ τὰ σά. Ἵν' οὖν μὴ παρ' ἑτέρων, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῆς γλυκείας καὶ ποθεινοτάτης ἡμῖν διαθέσεως ταῦτα μανθάνωμεν, γράφε συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς· καὶ τὸ πᾶν ἀπειλήφαμεν, ἣν δεξώμεθα ἐπιστολὰς ταῦτα φερούσας ἡμῖν τὰ εὐαγγέλια.

[a] Duo mss. γνησίας φιλίας ἔχομεν.

[b] Coislin. κομίζει γὰρ καὶ ἀθυμία τῇ ψυχῇ ὠφέλειαν, καὶ πολλὰ τὰ βραβεῖα. Ταῦτ' οὖν.

[c] Savil. τῆς διανοίας.

[d] Coislin. ἐν τῷ παρόντι καιρῷ.

[e] Duo mss. πυνθανόμενοι.

Digitized by Google

ΜΒ'. Κανδιδιανῷ.

Πολὺ τῆς ὁδοῦ τὸ μέσον τὸ διεῖργον ἡμᾶς, ἀλλ' οὐδὲ ὁ χρόνος βραχὺς, ἐξ οὗ τῆς θαυμασιότητος ἐχωρίσθημεν τῆς σῆς· καὶ τῶν πραγμάτων δὲ πολὺς ὁ περιεστὼς ἡμᾶς ὄχλος, ἐρημία χωρίου χαλεπωτάτη, πολιορκία ἀφόρητος, ἔφοδοι, καταδρομαὶ λῃστῶν, ἑτέρα στενοχωρία, ἡ τοῦ σώματος ἀῤῥωστία [a]. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ῥᾳθυμοτέρους ἡμᾶς περὶ τὴν ἀγάπην τὴν σὴν πεποίηκεν, ἀλλ' ἀκμάζουσαν αὐτὴν καὶ [617] ἀνθοῦσαν διατηροῦμεν, ἐπὶ διανοίας σε περιφέροντες, ὅπουπερ ἂν ὦμεν, καὶ ἄληστόν σου τὴν μνήμην ἔχοντες, καὶ τὸ εὐγενές σου τῆς ψυχῆς, τὸ ἐλευθέριον, τὸ ἄτρεπτον, τὸ ἀκλινὲς τῆς γνησίας ἀγάπης, τὸ θερμὸν τῆς διαθέσεως ἐγκολάψαντες ἡμῶν τῇ διανοίᾳ. Οὕτως ἐνταῦθα διάγομεν, μεγίστην παραμυθίαν τῆς τοσαύτης ἐρημίας τὴν μνήμην τῶν σῶν κατορθωμάτων ἔχοντες. Γράφε δὴ καὶ αὐτὸς ἡμῖν συνεχῶς, δέσποτά μου θαυμασιώτατε καὶ μεγαλοπρεπέστατε, τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος. Οἶσθα γὰρ ὅπως αὐτῆς ἀντεχόμεθα (καὶ γὰρ περισπούδαστον ἡμῖν περὶ ταύτης μανθάνειν), καὶ ὅτι διπλῆν καρπωσόμεθα τὴν εὐφροσύνην, τῷ τε ἐπιστέλλειν αὐτὸν, τῷ τε τοιαῦτα δέχεσθαι ἡμᾶς γράμματα παρὰ τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς σῆς.

ΜΓ'. Βασσιανῇ.

Αὕτη μὲν μακρὸν ἐσίγησας χρόνον, καὶ ταῦτα ἔχουσα τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον Θεόδοτον τὸν διάκονον, δυνάμενον ῥᾳδίως εὑρίσκειν τοὺς ἐκεῖθεν ἐνταῦθα ἀφικνουμένους. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐντεῦθεν ὑποπτεύομέν σου τὴν ἀγάπην, ὡς ῥᾳθυμοτέραν γεγενημένην περὶ ἡμᾶς· πολλὴν γὰρ αὐτῆς πεῖραν, καὶ διὰ πολλῶν εἰλήφαμεν, καὶ ἔγνωμεν αὐτῆς τὸ λαμπρὸν καὶ εἰλικρινὲς, τὸ γνήσιον καὶ ἀπερίτρεπτον. Διὸ κἂν γράφῃς, κἂν σιγᾷς, ὁμοίως διακείμεθά σου περὶ τὴν εὐγένειαν, καὶ θαῤῥοῦμεν περὶ τῆς διαθέσεως τῆς σῆς, ὡς ἀκεραίου καὶ ἀκραιφνοῦς μενούσης. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω διακείμενοι, σφόδρα βουλόμεθα συνεχῆ δέχεσθαι γράμματα παρ' ὑμῶν, εὐαγγελιζόμενα ἡμᾶς περὶ τῆς ὑγιείας τῆς ὑμετέρας, καὶ τοῦ οἴκου ὑμῶν παντός. Ἐπειδὴ καὶ σφόδρα ταύτης ἐπιθυμοῦμεν καὶ ἀντεχόμεθα, καθάπερ καὶ αὐτὴ οἶσθα. Ταῦτα οὖν εἰδυῖα, κυρία μου κοσμιωτάτη καὶ εὐγενεστάτη, χαρίζου τὴν χάριν ἡμῖν ταύτην, κούφην τε οὖσαν καὶ ῥᾳδίαν, καὶ εὔλογον, καὶ πολλὴν ἡμῖν καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθημένοις παρέχουσαν τὴν παραμυθίαν.

ΜΔ'. Θεοδότῳ διακόνῳ.

Οἶδα καὶ αὐτὸς, ὅτι οὐκ ἂν ἡμῖν διὰ γραμμάτων συνεγένου, εἰ διὰ παρουσίας ἐξῆν· ἀλλὰ πάντα ἀφεὶς μεθ' ἡμῶν ἔμελλες εἶναι, εἰ μὴ κώλυμα ἦν, καὶ κώλυμα μέγιστον, καὶ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα, καὶ τῶν πραγμάτων ἡ δυσκολία, καὶ τῶν ἐνταῦθα ἡ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτεινομένη πρὸς τὸ χεῖρον ἐρημία. Καὶ οὐδὲν δέομαι τοῦτο παρὰ σοῦ μανθάνειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔγνων ἅπαξ, ὅτι σφοδρὸς ἡμῶν ἐραστὴς εἶ, ἔγνων καὶ τοῦτο καλῶς. Ἡμεῖς μὲν οὖν, καὶ μὴ ἀναμνήσαντός σου, πρὸς πάντας ἂν ἐπεστάλκαμεν· ἐθαυμάσαμεν δέ σε καὶ ταύτης τῆς περὶ ἡμᾶς φιλοστοργίας, ὅτι καὶ τῷ τέλει τῆς ἐπιστολῆς παράκλησιν ὑπὲρ τούτου προσέθηκας. Τοῦτο γὰρ ψυχῆς σφόδρα μεριμνώσης τὰ ἡμέτερα, φροντιζούσης, κηδομένης, γνησίως ἀγαπᾷν ἐπισταμένης. Τοῖς μὲν οὖν ἄλλοις ἅπασιν [618] ἐπέσταλκα· ἐπειδὴ δὲ καὶ τῇ κυρίᾳ μου Καρτερίᾳ πρώην ἦμεν ἐπεσταλκότες, ἔγνωμεν δὲ αὐτὴν μὴ διατρίβειν ἐκεῖσε, ἀλλὰ μακρὰν ὁδὸν ἀποδεδημηκέναι· εἰ μὲν οἷόν τε ἐκπεμφθῆναι τὰ γράμματα τὰ ἡμέτερα ἐκεῖ, καὶ τοῦτο γενέσθω, ἐὰν δοκιμάσῃς· εἰ δὲ μὴ δυνατὸν, τοῖς γοῦν κυρίοις μου τιμιωτάτοις καὶ εὐγενεστάτοις τοῖς περὶ Μαρκελλιανὸν συντυχὼν διαλέχθητι, ὥστε αὐτῇ εἴ ποτε ἐπιστέλλοιεν, ἀπολογήσασθαι ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς οὐκ ἐῤῥᾳθυμηκότων, οὐδὲ τὸν μεταξὺ χρόνον σεσιγηκότων, ἀλλ' ὑπὸ τῆς μακρᾶς αὐτῆς ἀποδημίας κωλυθέντων συνεχέστερον ἐπιστέλλειν πρὸς αὐτήν.

ΜΕ'. Συμμάχῳ πρεσβυτέρῳ.

Οὐδὲν καινὸν οὐδὲ ἀπεικὸς τεθλιμμένην ὁδεύοντα ὁδὸν στενοχωρεῖσθαι. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ φύσις, πόνων γέμει καὶ ἱδρώτων, ἐπιβουλῶν καὶ κινδύνων. Ἀλλ' ἡ μὲν ὁδὸς τοιαύτη· τὰ δὲ ἐντεῦθεν στέφανοι, βραβεῖα, τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθὰ, καὶ τέλος οὐκ ἔχοντα. Τούτοις τοίνυν σαυτὸν παρακάλει· καὶ γὰρ καὶ ἡ ἄνεσις καὶ ἡ θλίψις ἡ τοῦ παρόντος παροδεύεται βίου, καὶ αὐτῷ τῷ βίῳ συγκαταλύεται. Μηδὲν οὖν μηδὲ ἐκείνων φυσάτω, μηδὲ τούτων ταπεινούτω καὶ συστελλέτω. Ὁ γὰρ ἄριστος κυβερνήτης οὔτε ἐν γαλήνῃ χαυνοῦται, οὔτε ἐν χειμῶνι ταράττεται. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς παρακάλει σαυτὸν, καὶ παραμυθίαν ἐντεῦθεν καρποῦ τὴν μεγίστην. Γράφε συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς. Εἰ γὰρ καὶ πολλῷ τῷ μήκει τῆς ὁδοῦ διειργόμεθα, καὶ πολύν σου τῆς ἐμμελείας ἀπελείφθημεν χρόνον, ἀλλ' οὐ τῆς ἀγάπης, ἀλλ' ἄληστον αὐτὴν ἀεὶ περιφέρομεν καὶ ἀκμάζουσαν, ὅπουπερ ἂν ὦμεν ἐπείπερ τοιαύτη τοῦ φιλεῖν γνησίως ἡ φύσις.

ΜϚ'. Ῥουφίνῳ.

Ἐβουλόμην μὲν συνεχέστερον ἐπιστέλλειν σου τῇ εὐλαβείᾳ [b], ἐπειδή σε φιλῶ, καὶ σφόδρα φιλῶ, δέσποτά μου αἰδεσιμώτατε καὶ εὐλαβέστατε· καὶ ἀμφότερα ταῦτα οἶσθα καὶ αὐτός. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ μὲν ἐν ἡμῖν κεῖται, τὸ δὲ οὐκ ἐν ἡμῖν· τοῦ μὲν γὰρ φιλεῖν ἡμεῖς κύριοι, τοῦ δὲ συνεχῶς ἐπιστέλλειν οὐκ ἔτι, διά τε τῆς ὁδοῦ τὴν δυσκολίαν, καὶ τοῦ ἔτους τὴν ὥραν· ἐκεῖνο μὲν διηνεκῶς ποιοῦμεν, τοῦτο δὲ ἡνίκα ἂν ἐξῇ· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο διηνεκῶς ποιοῦμεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ μέλανι μηδὲ χάρτῃ συνεχῶς ἐπιστέλλομεν, ἀλλὰ γνώμῃ καὶ διανοίᾳ· τοιοῦτον γὰρ τὸ φιλεῖν γνησίως.

[619] *ΜΖ'. Ναμαλίᾳ.*

Τί περιέρχῃ ἀπολογίαν ζητοῦσα, καὶ συγγνώμην

[a] Omnes mss. ἡ τῆς τοῦ στομάχου ἀῤῥωστίας. Edit. ἡ τοῦ σώματος ἀῤῥωστία.

[b] Omnes pene mss. σου τῇ ἐμμελείᾳ. Edit. σου τῇ εὐλαβείᾳ.

Digitized by Google

XLII. *Candidiano.* (Cucuso anno 404).

Ingens itineris intervallum nos dirimit, nec parvum tempus est, cum abs te sejuncti fuimus : quin negotiorum quoque magna nos turba circumstat, gravissima loci solitudo, intoleranda obsidio, insidiæ, latronum incursiones, aliaque præterea angustia, nimirum corporis morbus [1]. Nec tamen quidquam horum nos in tui amore segniores effecit : quin potius vigentem eum ac florentem conservamus, ac te, quocumque tandem in loco simus, animo et cogitatione circumferimus, tuique memoriam oblivionis omnis expertem tenemus, animique tui nobilitatem et ingenuitatem sinceræque caritatis firmitatem atque constantiam, benevolentiæque fervorem incisum in animis nostris habemus. Ad hunc scilicet modum hic degimus, summum tantæ solitudinis solatium in earum rerum quæ abs te recte geruntur recordatione positum habentes. Tu vero ad nos quoque subinde scribe, domine mi summopere admirande ac magnifice, de tua valetudine nobis læta nuntians. Scis enim quantopere ipsam complectamur (quippe de ea aliquid audire magnæ nobis curæ est), quodque duplicem voluptatem capiemus, si et ipse scribas, et literæ abs te hoc argumento ad nos afferantur.

XLIII. *Bassianæ.* (Cucuso anno 405.)

Tu quidem perdiu siluisti, idque, cum reverendissimum ac religiosissimum diaconum Theodotum præsto haberes, per quem facile nancisci posses, qui istinc ad nos venirent. Nos autem ne hinc quidem te in amore erga nos segniorem redditam esse suspicamur; quippe qui persæpe ac multis in rebus ipsius periculum fecerimus, ejusque splendorem, puritatem, sinceritatem atque constantiam exploratam habeamus. Quamobrem, sive scribas, sive taceas, eodem erga te animo sumus, deque tua integra et pura benevolentia minime dubitamus. Quamquam autem eo animo sumus, crebras tamen literas, quæ nobis de tua totiusque tuæ domus valetudine, quæ volumus, nuntient, accipere vehementer cupimus. Quandoquidem nosti ipsam quoque nobis admodum curæ esse. Hæc igitur cum tibi perspecta sint, ornatissima ac nobilissima domina mea, hanc nobis gratiam velim concedas, quæ et levis, facilis et æqua est, et nobis, qui in hac solitudine hæremus, ingentem consolationem affert.

XLIV. *Theodoto diacono.* (Cucuso anno 405.)

Scio utique te per literas nos minime conventurum fuisse, si coram id licuisset : verum omnibus rebus omissis ad nos te conferres, nisi et anni tempus, et negotiorum difficultas, et hujus loci solitudo quotidie ingravescens, maximum impedimentum afferret. Nec opus est, ut ex te hoc ediscam. Nam cum illud semel mihi compertum sit, me abs te vehementer amari, hoc quoque optime novi. Quamquam autem etiamsi minime admonuisses, nihilominus ad omnes scripturus eram : tamen hoc etiam nomine tuum erga nos amorem admirati sumus, quod extrema tua epistola me quoque de hac re exhortandum duxisti. Nam hoc animi est vehementer solliciti, ac rerum nostrarum cura laborantis, et qui sincere amare norit. Quamobrem excepta domina mea Carteria, ad quam nuper literas dedi, omnibus scripsi : eam autem illic non commorari accepi, verum longam peregrinationem iniisse. Quocirca si literæ nostræ illuc perferri queant, hoc quoque, si tibi videbitur, fiat : sin id fieri minime possit, velim saltem carissimos ac nobilissimos viros Marcellianum et socium (*a*) convenias, atque cum iis agas, ut si quando ad eam scribant, ei me purgent, ut qui non per negligentiam tantisper tacuerim, verum longa ipsius absentia, quominus ad eam crebro scriberem, impeditus sim.

XLV. *Symmacho presbytero.* (Ab anno 404 ad 407.)

Minime novum ac præposterum videri debet, si is, qui angustum iter tenet, premitur. Nam hæc virtutis natura est, ut laboribus et sudoribus atque insidiis et periculis scateat. Verum iter quidem est ejusmodi : post autem sequuntur coronæ, præmia, et arcana bona, quibus finis nullus est constitutus. Hac igitur cogitatione te ipsum consolare : nam præsentis vitæ et voluptas et calamitas una cum hac vita fluunt, simulque cum ea intereunt. Ne igitur quidquam illorum animum tuum inflet, nec rursum quidquam horum te deprimat atque contrahat. Siquidem optimus gubernator nec tranquillo tempore remissius agit, nec grassante tempestate perturbatur. Hæc igitur cum tibi perspecta sint, teipsum solare, maximamque hinc mœroris levationem capias : ac de tua valetudine fac nos subinde certiores. Nam etsi longo itineris intervallo a te disjungimur, diuque a tua suavitate abfuimus, at non item a tua caritate : verum eam omnis oblivionis expertem ac recentem, ubicumque simus, semper circumferimus : nam hæc quoque sinceri amoris natura est.

XLVI. *Ruffino.* (Ab anno 404 ad 407.)

Cupiebam quidem sæpius ad te literas dare, domine mi cumprimis venerande ac religiose, quia te amo, ac vehementer amo; atque utrumque hoc ipse quoque nosti. Quoniam autem alterum quidem nostri arbitrii est, alterum autem non in nobis situm est : ut enim te amemus, in arbitrio nostro consistit, ut autem ad te sæpe scribamus, non item, tum ob itineris difficultatem, tum ob anni tempus : illud quidem perpetuo facimus, hoc autem cum licet; imo etiam perpetuo facimus. Nam etsi atramento atque charta non semper scribimus : at voluntate tamen atque animo scribimus : ea quippe sinceri amoris natura est.

XLVII. *Namææ.* (Cucuso anno 405.)

Quid huc illucque te versas, dum ob eam rem excu-

[1] Omnes Mss., *nimirum stomachi morbi*. Edit., *corporis morbus*.

(*a*) Græce legitur, Τοῖς περὶ Μαρκελλιανόν. Sæpe diximus in Edit. S. Athanasii illud τοὺς περὶ raro de uno solo dici, sæpissime vero aut de duobus aut de pluribus. Hic certe de duobus saltem sermonem habere planum videtur ex iis quæ præcedunt, *carissimos ac nobilissimos viros*. Libenter crediderim hic agere Chrysostomum de Marciano et Marcellino vel Marcelliano, nam sic quoque scriptum in Mss. legitur, quando ad utrumque literæ mittuntur, quod sæpe contingit : rariusque literæ ad singulos diriguntur, ut in harum epistolarum decursu animadvertas.

Digitized by Google

sationem quæris, ac veniam petis, ob quam te corona donamus ac prædicamus : quippe qui, quod ad nos scripseris, gratum habeamus ; quod autem sero ac tarde, idcirco tibi succensere possimus ? Quapropter si magnæ audaciæ id fuisse existimas, quod ad nos literas dederis, hoc omisso ad tarditatis crimen defensionem meditare atque compara. Nam quo magis dixeris, te tum præsentes, tum absentes sincere dilexisse, eo magis accusationem auxeris. Etenim si ex eorum numero esses, quorum vulgaris erga nos amor esset, minime mirum mihi fuisset te diu siluisse; cum autem te tam sinceram ac ferventem erga nos caritatem præ te tulisse asseras, ut ne iter quidem usque adeo molestum totque prædonum metu obsessum suscipere recusatura fueris, nisi morbus obstitisset, una jam ratio, qua nobis satisfacias, tibi reliqua est, nimirum ut sexcentas literas ad nos mittas, quæ diuturni silentii culpam deprecari possint. Hoc igitur fac : et quidvis a te perceperimus. Nam et hæc tam sera epistola ad nos veniens, quoniam ardentem quamdam caritatem spirabat, superioris quoque temporis debitum dissolvit. Cæterum id vide, ne reliquæ hujus tarditatem imitentur. Sic enim hæc etiam illud planum facere poterit, se non ob pigritiam, verum ob inanem metum, quemadmodum abs te quoque dictum est, serius venisse, si reliquæ et plurimæ et celeriter ad nos veniant.

XLVIII. Arabio.

Caritatem erga me tuam atque ardentem tuum ac verum, sincerum et constantem amorem exploratum habeo : illudque item perspectum, nec negotiorum difficultatem, nec curarum agmen, nec rerum adversarum magnitudinem, nec temporis diuturnitatem, nec itineris longinquitatem tuo erga me amori obscuritatem afferre posse. Eoque fit, ut perpetuo abs te literas, quæ nobis ea de tua valetudine quæ volumus nuntient, accipere vehementer exspectamus. Quod si te accusamus, non ut negligentem accusamus, sed quia plures ejusmodi epistolas appetimus. Quæ cum minime ignores, honoratissime ac nobilissime domine, hoc nobis beneficium velim præbeas, quod et tibi leve ac facile est, et magnam nobis, etiam in solitudine hærentibus, voluptatem affert.

XLIX. Alphio. (Anno, ut putatur, 405.)

Equidem frequentius literas ad te dare cuperem, verum tabellariorum penuria me hanc cupiditatem exsequi minime sinit. Nam nec hujus loci solitudo, nec Isaurorum metus, nec hiemis asperitas aliquos ad nos crebro commeare sinunt. Nihilominus tamen, sive scribamus, sive taceamus, eamdem semper erga te benevolentiam retinemus, studium scilicet atque curam intelligentes, qua animæ tuæ commodis prospicis, dum eos qui cum pietate vivunt recreare ac reficere studes, atque in hoc præclaro munere versaris. Quæ cum tibi explorata sint, reverendissime ac religiosissime domine, de tua totiusque domus valetudine certiores nos facere ne intermittas. Sic enim in hac quoque solitudine magnam voluptatem capiemus, si ejusmodi abs te literas acceperimus.

L. Diogeni. (Cucuso anno 404.)

Quamquam de tuæ erga nos caritatis sinceritate antehac nobis exploratum erat, tamen multo magis eamdem nunc perspeximus, cum tanta coorta tempestate, non modo nihilo segniorem, sed etiam multo studiosiorem amicum te nobis præbuisti. Eoque nomine te admiramur, quotidieque prædicare non desinimus. Nam tu quidem a benigno Deo, qui eos, a quibus boni aliquid efficitur, aut dicitur, præmiis longe semper superat, mercedem omni sermone præstantiorem accepturus es. Nos autem, quibus rebus possumus, gratiam tibi rependimus, nec te admirari, laudare, beatum prædicare, amare, vereri, colere, animoque te quoquo gentium circumferre intermittimus, caritatis videlicet lege tibi copulati atque adstricti. Nam quod ex eorum numero semper fuerimus, qui te apprime diligant, plane quoque ipse scis, domine mi summopere venerande atque admirande. Quapropter eorum munerum causa, quæ ad nos misisti, ne nobis succenseas. Posteaquam enim honorem eum, qui ab ipsis manabat, tamquam e vindemia quadam uvam expressimus ac percepimus, munera ipsa remisimus, non quod te aspernaremur, aut animi tui nobilitati minime confideremus, sed quod iis non indigerémus. Quod etiam in multis aliis fecimus. Nam alii quoque quamplurimi tibique nobilitate pares, ac nos ardentissime amantes, ut amplitudo tua poterit ediscere, idem istud fecerunt : atque apud eos nobis eadem hæc excusatio suffecit, quam tu quoque admittas velim. Nam si in penuria versemur, majori cum animi fiducia, tamquam si nostra essent, exsposcemus : idque tu reipsa perspicies. Quamobrem ea accipe, ac diligenter serva, ut si quando tempus postularit, fidenti ac libero animo ea abs te deposcamus.

LI. Eidem. (Cucuso anno 405 .)

Cum superiorem epistolam scripsissem, atque reverendissimum ac religiosissimum virum Aphraatem ita nobis affixum esse conspicerem, ut nec hinc abire vellet, nec literas quidem a nobis accepturum se esse minaretur, nisi munera ea,quæ ad nos misisses,accepissem, typum, qui tuæ nobilitati maxime gratus futurus, animumque tuum recreaturus sit, huic rei imposui : quem tu cum ex ipso intellexeris, cum præclari hujusce consilii administrum fieri jube. Nec enim te fugit, quanta hujus rei utilitas futura sit, tum ob ipsius in Phœnicia adventum, tum ob tuam liberalitatem ac munificentiam. Atque utriusque hujus rei mercedem ipse capies ; ut qui erga eos, qui in Phœnicia gentiles Christianæ fidei rudimentis imbuunt, atque ecclesiarum constructioni operam impendunt, liberalitatis tuæ specimen edideris, ac præterea ejusmodi virum excitaris ad eosque consolandos miseris : nunc præsertim cum in tanta difficultate versantur, atque a multis

Digitized by Google

αἰτοῦσα ὑπὲρ ὧν ἡμεῖς σε στεφανοῦμεν καὶ ἀνακηρύττομεν, ὅτι μὲν ἔγραψας, ἀποδεχόμενοι [a], ὅτι δὲ ὀψὲ καὶ βραδέως, ἐγκαλεῖν ἔχοντες; Ὥστε εἰ νομίζεις μεγάλα τετολμηκέναι τῷ γράψαι, τοῦτο ἀφεῖσα πρὸς τὸ ἔγκλημα τῆς βραδύτητος μελέτα, καὶ συντίθει τὴν ἀπολογίαν. Καὶ γὰρ ὅσωπερ ἂν λέγῃς καὶ παρόντας καὶ ἀπόντας ἠγαπηκέναι γνησίως, τοσούτῳ μειζόνως αὔξεις τὴν κατηγορίαν. Εἰ μὲν γὰρ ἁπλῶς τῶν περὶ ἡμᾶς διακειμένων ἦσθα, οὐδὲν ἀπεικὸς μακρὸν χρόνον οὕτω σιγῆσαι· ἐπειδὴ δὲ οὕτω γνησίαν καὶ θερμὴν περὶ ἡμᾶς ἐπιδεδεῖχθαι ἀγάπην ἔφης, ὡς μηδὲ ἂν ἐλθεῖν παραιτήσεσθαι ὁδὸν οὕτω χαλεπὴν, καὶ φόβῳ λῃστῶν τοσούτων πολιορκουμένην, εἰ μὴ τὰ τῆς ἀῤῥωστίας διέκοπτεν, ἓν σοι λοιπὸν ἀπολογίας λείπεται εἶδος, τὸ νιφάδας ἡμῖν πέμπειν γραμμάτων, δυναμένων τὴν ἐκ τῆς μακρᾶς σιγῆς παραμυθήσασθαι αἰτίαν. Τοῦτο δὲ ποίει, καὶ τὸ πᾶν ἀπειλήφαμεν. Ἐπειδὴ καὶ αὕτη χρονία ἐλθοῦσα ἡ ἐπιστολὴ, ἐπειδὴ θερμῆς ἔπνει τῆς ἀγάπης, καὶ τοῦ παρελθόντος χρόνου τὸ χρέος ἀπέτισεν. Πλὴν ἀλλ' αἱ λοιπαὶ μὴ μιμείσθωσαν τὴν ταύτης βραδυτῆτα. Οὕτω γὰρ καὶ αὕτη δυνήσεται δεῖξαι ὅτι οὐ δι' ὄκνον, ἀλλὰ διὰ δέος μάταιον, καθὼς καὶ αὐτὴ ἔφης, χρονία παραγέγονεν, εἰ αἱ λοιπαὶ μετὰ τάχους καὶ πολλῆς παραγένοιντο τῆς συνεχείας ἡμῖν.

ΜΗ'. Ἀραβίῳ.

Οἶδά σου τὴν ἀγάπην, οἶδά σου τὸ φίλτρον τὸ θερμὸν, τὸ γνήσιον, τὸ εἰλικρινὲς, τὸ διαρκὲς, καὶ ὡς οὔτε δυσκολία πραγμάτων, οὔτε ὄχλος φροντίδων, οὔτε περιστάσεων πλῆθος, οὔτε χρόνου μῆκος, οὔτε ὁδοῦ διάστημα δύναται ταύτην ἀμαυροτέραν ποιῆσαι. Διὰ τοῦτο καὶ σφόδρα ἐπιθυμῶ συνεχῶς δέχεσθαι γράμματα παρὰ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, εὐαγγελιζόμενα ἡμᾶς περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς. Κἂν ἐγκαλῶμεν, οὐχ ὡς ῥᾳθυμοῦντι ἐγκαλοῦμεν, ἀλλ' ὡς πλειόνων ἐρῶντες ἐπιστολῶν τοιούτων. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐγενέστατε, δίδου ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, κούφην τε οὖσαν καὶ εὔκολον, καὶ πολλὴν ἡμῖν καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθημένοις παρέχουσαν τὴν εὐφροσύνην.

ΜΘ'. Ἀλφίῳ.

Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην συνεχέστερον ἐπιστέλλειν, ἡ δὲ τῶν γραμματηφόρων σπάνις οὐκ ἀφίησι τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην εἰς ἔργον ἐλθεῖν· καὶ γὰρ ἡ τοῦ χωρίου τούτου ἐρημία, καὶ ὁ τῶν Ἰσαύρων φόβος, καὶ ἡ τοῦ χειμῶνος σφοδρότης οὐκ ἐπιτρέπει συνεχῶς τινας ἡμῖν ἐπιχωριάζειν. Ἀλλ' ὅμως, καὶ γράφοντες καὶ σιγῶντες, τὴν αὐτὴν ἀεὶ περὶ σὲ διάθεσιν [620] τηροῦμεν [b], τὴν προθυμίαν σου καὶ τὴν σπουδὴν μανθάνοντες, ἣν ὑπὲρ τῆς ὠφελείας τῆς σῆς ἔχεις ψυχῆς, τούς τε ἐν εὐλαβείᾳ ζῶντας ἀναπαύειν ἐσπουδακὼς, καὶ τὴν καλὴν ταύτην πραγματευόμενος πραγματείαν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, κύριέ μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, συνεχῶς ἡμῖν ἐπίστελλε τὰ περὶ τῆς σῆς ὑγιείας, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν ἐρημίᾳ ὄντες πολλὴν ἕξομεν τὴν εὐφροσύνην, εἰ τοιαῦτα παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος δεχόμεθα γράμματα.

Ν'. Διογένει.

Τὸ γνήσιόν σου τῆς ἀγάπης τῆς περὶ ἡμᾶς ᾔδειμεν μὲν καὶ ἔμπροσθεν, πολλῷ δὲ πλέον ἔγνωμεν νῦν, ὅτε τοσοῦτον τοῦ χειμῶνος ἀρθέντος, οὐ μόνον οὐδὲν ῥᾳθυμότερος, ἀλλὰ καὶ πολλῷ σπουδαιότερος περὶ ἡμᾶς γεγονὼς, μείζω τὴν στοργὴν ἐνεδείξω. Διὰ ταῦτά σε [c] θαυμάζομεν, διὰ ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνακηρύττοντες οὐ παυόμεθα. Τὸν μὲν γὰρ ἄφατον τούτων μισθὸν λήψῃ παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, τοῦ ταῖς ἀντιδόσεσιν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικῶντος ἀεὶ τοὺς ἀγαθόν τι ποιοῦντας, ἢ λέγοντας. Ἡμεῖς δέ σε οἷς ἔχομεν ἀμειβόμεθα, θαυμάζοντές σε, ἐπαινοῦντες, μακαρίζοντες οὐ διαλιμπάνομεν, φιλοῦντες, αἰδούμενοι, τιμῶντες, ἐν διανοίᾳ πανταχοῦ περιφέροντες, ἡνωμένοι σοι καὶ συνδεδεμένοι τῷ τῆς ἀγάπης νόμῳ. Ὅτι γάρ σου τῶν σφοδροτάτων ἀεὶ γεγόναμεν ἐραστῶν, οἶσθα καὶ αὐτὸς σαφῶς, δέσποτά μου αἰδεσιμώτατε καὶ θαυμασιώτατε. Διὸ παρακαλῶ τῶν ἀποσταλέντων ἕνεκα μηδὲν ἀλγῆσαι πρὸς ἡμᾶς. Τρυγήσαντες γὰρ καὶ καρπωσάμενοι τὴν ἐξ αὐτῶν τιμὴν, αὐτὰ ἀπεστάλκαμεν οὐκ ἐξ ὀλιγωρίας, οὐδὲ ἐκ τοῦ μὴ θαῤῥεῖν σου τῇ εὐγενείᾳ, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ καθεστάναι ἐν χρείᾳ. Ὃ δὴ καὶ ἐφ' ἑτέρων πολλῶν πεποιήκαμεν. Καὶ γὰρ καὶ ἕτεροι πολλοὶ καὶ τῆς σῆς εὐγενείας ἄξιοι, καὶ σφόδρα ἡμῶν ἐκκαιόμενοι, ὡς ἔξεστί σου τῇ θαυμασιότητι μανθάνειν, τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο πεποιήκασι, καὶ ἤρκεσε πρὸς αὐτοὺς ἡμῖν αὕτη ἡ ἀπολογία, ἣν καὶ αὐτὸν προσέσθαι παρακαλοῦμεν. Εἰ γὰρ δὴ κατασταίημεν ἐν χρείᾳ, μετὰ πολλῆς ἀπαιτήσομεν, καθάπερ ἐξ ἰδίων, μετὰ πλείονος [d] τῆς παῤῥησίας, καὶ τοῦτο ὄψει διὰ τῆς πείρας αὐτῆς. Δεξάμενος τοίνυν αὐτὰ, φύλαττε μετὰ ἀκριβείας, ἵν' εἴποτε καιρὸς καλέσειεν, μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν αὐτὰ ἀπαιτήσωμεν παρὰ τῆς σῆς θαυμασιότητος.

ΝΑ'. Τῷ αὐτῷ.

Μετὰ τὸ γράψαι τὴν προτέραν ἐπιστολὴν, ἰδὼν τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον Ἀφραάτην προσηλωμένον ἡμῖν, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον οὔτε ἀπᾶραι ἐντεῦθεν, καὶ ἀπειλοῦντα μήτε γράμματα δέχεσθαι παρ' ἡμῶν, εἰ μὴ ἀπολάβοιμι τὰ ἀποσταλέντα, ἐπέθηκα τύπον τῷ πράγματι σφόδρα κεχαρισμένον τῇ εὐγενείᾳ [621] σου, καὶ ἀναπαύοντά σου τὴν ἐμμέλειαν, ὃν παρ' αὐτοῦ μαθὼν, κέλευσον διάκονον γενέσθαι τῆς καλῆς ταύτης οἰκονομίας. Οἶσθα γὰρ ἡλίκον ἔσται τοῦ πράγματος τὸ κέρδος καὶ διὰ τῆς παρουσίας τούτου τῆς εἰς τὴν Φοινίκην, καὶ διὰ τῆς φιλοτιμίας τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας. Καὶ ἀμφοτέρων τούτων αὐτὸς λήψῃ τὸν μισθὸν, ἅτε τοσαύτην δαψίλειαν ἐπιδεικνύμενος περὶ τοὺς ἐν Φοινίκῃ κατηχοῦντας τοὺς Ἕλληνας, καὶ περὶ τὴν οἰκοδομὴν τῶν ἐκκλησιῶν ἐσπουδακότας, καὶ ἄνδρα τοιοῦτον ἀναστήσας, καὶ πέμψας εἰς παράκλησιν αὐτῶν, καὶ μάλιστα νῦν ἐν τοσαύτῃ δυσκο-

[a] In edit. post ἀποδεχόμενοι adjicitur καὶ ἀνακηρύττοντες, quæ vox supervacanea, nec a mss. nec ab Interprete agnoscitur. Hæc porro epistola in tribus mss. inscribitur Νομέᾳ.

[b] Tres mss διάθεσιν διατηροῦμεν.

[c] Mss. multi περὶ ἡμᾶς γέγονας· διὰ ταῦτά σε, etc., omissis interpositis illis verbis, μείζω τὴν στοργὴν ἐνεδείξω.

[d] Verba μετὰ πλείονος uncis inclusit Morel., omisit. Sav.

Digitized by Google

λίᾳ καθεστηκότων, καὶ παρὰ πολλῶν πολεμουμένων. Ἐννοήσας τοίνυν τοῦ κατορθώματος τὸν ὄγκον, μὴ ἀφῇς μηδὲ μικρὸν αὐτὸν ἀναβάλλεσθαι, ἀλλ' ἀμελλητὶ τῆς ὁδοῦ ταύτης ἅψασθαι παρασκεύασον, πολλὴν σαυτῷ διὰ τῆς καλῆς ταύτης σπουδῆς, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, προαποτιθέμενος παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ τὴν ἀμοιβήν.

ΝΒ'. Ἀδολίᾳ.

Ὅτι μὲν ἠῤῥώστησας, ἔγνωμεν, καὶ ὅτι χαλεπῶς ἠῤῥώστησας, καὶ πρὸς αὐτὰς ἦλθες τοῦ θανάτου τὰς πύλας· ἀλλὰ καὶ ὅτι ἀνήνεγκας ἐκ τῆς ἀῤῥωστίας, καὶ τοῦ κινδύνου λοιπὸν ἀπαλλαγεῖσα πρὸς ὑγείαν ὁδεύεις. Ἀλλ' οὐ παρὰ τῶν σῶν γραμμάτων ἔμαθόν τι τούτων, διὸ καὶ σφόδρα ἤλγησα· ἀλλ' ἑτέρωθεν, καὶ παρ' ἑτέρων. Πλὴν ἀρκεῖ εἰς παραμυθίαν ἡμῖν τὸ τῆς ἀῤῥωστίας ἀπηλλάχθαι σου τὴν εὐλάβειαν. Οὐ μὴν, ἐπειδὴ ἀρκεῖ, πράως φέρομεν τὴν μακράν σου ταύτην σιγήν. Ἐβουλόμεθα γὰρ, καθάπερ καὶ αὐτὴ οἶσθα, καὶ παραγενομένην ἐνταῦθα ἰδεῖν. Καὶ γὰρ εἰ μὴ ἀῤῥωστία παρενέπεσε, τὸ κωλύον οὐδὲν ἦν. Ὅ τε γὰρ χειμὼν ὁ ἐνταῦθα ἔαρ ἡμερώτατον τέως μιμεῖται, τῶν τε Ἰσαύρων ἡ Ἀρμενία ἀπήλλακται. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἀναγκάζομεν, οὐδὲ βιαζόμεθα μὴ βουλομένην ὑπὲρ τῆς ἐνταῦθα παρουσίας. Ἀλλ' ὅπερ οὔτε Ἰσαύρων φόβος, οὔτε χειμῶνος σφοδρότης, οὔτε ὁδοῦ ταλαιπωρία, οὔτ' ἄλλο οὐδὲν κωλύει [a], τοῦτο αἰτοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ὑπάρχειν τὰ γράμματα, τὰ τῆς θερμῆς σου καὶ γνησίας διαθέσεως. Ἢν γὰρ τούτων ἀπολαύωμεν συνεχῶς, ἀπαγγελλόντων ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγιείας καὶ εὐθυμίας τῆς σῆς, οὐ τὴν τυχοῦσαν καὶ ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα παραμυθίαν. Ἐννοοῦσα τοίνυν ἡλίκην ἡμῖν χαριῇ χάριν, μὴ κατόκνει τοῦτο ποιεῖν. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἀντεχόμεθά σου τῆς εὐγενείας, καὶ ὅσην ἀεὶ περὶ τὴν σὴν ἐμμέλειαν ἐπεδειξάμεθα τὴν ἀγάπην.

ΝΓ'. Νικολάῳ πρεσβυτέρῳ.

Σφόδρα ἡμᾶς ἀνεπτέρωσας, καὶ πολλῆς ἐνέπλησας τῆς ἡδονῆς, δηλώσας ὅτι σοι πολλὴ φροντὶς τῆς Φοινίκης ἐστὶ, καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενος διαστήματος, διὰ γραμμάτων ἀλείφεις τοὺς αὐτόθι, ζῆλον [622] πληρῶν ἀποστολικόν. Διὰ ταῦτά σε θαυμάζοντες καὶ μακαρίζοντες οὐ διαλιμπάνομεν, ὅτι καὶ πρότερον τοὺς μοναχοὺς ἔπεμψας, καὶ ὅτι νῦν, ἐν πραγμάτων δυσκολίᾳ τοσαύτῃ, οὐ μόνον αὐτοὺς οὐκ ἀπήγαγες, ἀλλὰ καὶ μένειν αὐτοὺς ἐκέλευσας, ἀρίστου κυβερνήτου καὶ ἰατροῦ γενναίου πρᾶγμα ποιῶν. Καὶ γὰρ ἐκείνων ἕκαστος, ὁ μὲν ὅταν ἴδῃ τὰ κύματα ἐγειρόμενα, τότε μᾶλλον πολλὴν ἐπιδείκνυται τὴν σπουδήν· ὁ δὲ ὅταν τὸν πυρετὸν ἐπὶ μείζονα φλόγα διεγερθέντα, τότε πολλῇ κέχρηται τῇ τέχνῃ· καὶ αὐτὸς τοίνυν, κύριέ μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, ἄξια τῆς σαυτοῦ πεποίηκας ἀρετῆς, ὅτε τὰ πράγματα εἶδες νοσοῦντα καὶ στασιάζοντα, τότε μάλιστα ἐπιθέμενος τοῖς ἐκεῖσε διατρίβουσιν, ὥστε μὴ λειποταχτῆσαι, ἀλλ' ἐπιμεῖναι, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν. Τὰ σαυτοῦ τοίνυν μιμούμενος, τόν τε κύριόν μου τὸν τιμιώτατον Γερόντιον τὸν πρεσβύτερον, εἰ ῥᾴον σχοίη, καὶ πρὸς καθαρὰν ὑγείαν ἐπανέλθοι, εὐθέως κατέπειξον τῆς ἐκεῖ ἅψασθαι ὁδοῦ. Ἐπιθυμοῦμεν γὰρ αὐτὸν ἡμεῖς καὶ ἐνταῦθα παραγενόμενον ἰδεῖν· ἀλλ ἐπειδὴ καὶ ταχύτητος καὶ πολλῆς δεῖται τῆς ἀγρυπνίας τὰ ἐκεῖσε πράγματα, ὥστε μὴ πολὺν ἐν τῇ ὁδῷ διατριβῆναι [b] χρόνον, καὶ τὸν χειμῶνα ἐπιστάντα ἀποκλεῖσαι αὐτῷ τὴν ὁδὸν, παρακαλοῦμέν σου τὴν τιμιότητα αὐτόν τε ῥαΐσαντα ἐπεῖξαι ἀπελθεῖν, τόν τε γλυκύτατον καὶ ποθεινότατον Ἰωάννην τὸν πρεσβύτερον παρασκευάσαι συνεφάψασθαι τῆς ἀποδημίας αὐτῷ. Οἶσθα γὰρ καὶ αὐτὸς ὅτι νῦν μάλιστα τὰ αὐτόθι πολλῶν δεῖται τῶν διορθωσομένων, ὅσῳ ἐπὶ μεῖζον εἷρψε τὰ κακά. Τοῦτ' οὖν ἐννοῶν, καὶ εἰδὼς ἡλίκον ἐστὶ σωτηρία ψυχῆς, καὶ οἷα κατώρθωταί σου τῇ τιμιότητι διὰ τῆς ἔμπροσθεν σπουδῆς, πάντα ποιῆσαι καὶ διὰ σαυτοῦ, καὶ δι' ἑτέρων, ὧν ἂν οἷόν τε ᾖ, παρακλήθητι, ὥστε τὰ διορθωθέντα μεῖναι ἀκίνητα, ἑτέραν τε αὐτοῖς πολλῷ πλείονα γενέσθαι προσθήκην. Αὐτὸς μέντοι τῶν ἐνταῦθα ἐλθόντων οὐκ ἔλαττον ἡμᾶς εὔφρανας· τῇ μὲν γὰρ γνώμῃ καὶ παραγέγονας, καὶ τοῖς τῆς ἀγάπης σε ὀφθαλμοῖς καὶ μὴ παρόντα σωματικῶς ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ὁρῶμεν τὴν ἡμέραν, ἐπὶ τῆς διανοίας πανταχοῦ περιφέροντες. Ἔσται δὲ ἴσως καὶ ἡ κατ' ὄψιν ἡμῖν συντυχία, ὅταν ὁ καιρὸς ἐπιτρέπῃ. Ὡς νῦν γε καὶ ἡμεῖς, καίτοι σφόδρα ἐπιθυμοῦμεν ἰδεῖν τὴν ἀγάπην σου, καὶ περιπτύξασθαι, ἀναγκαίαν εἶναι νομίζομεν τὴν αὐτόθι σου μονήν. Εὖ γὰρ οἶδ' ὅτι οὐ παύσῃ πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ὥστε ἐμπλῆσαι τὴν Φοινίκην γενναίων ἀνδρῶν, καὶ τούς τε ἐκεῖ μεμενηκότας στηρίζων ἐπὶ πλέον, ὥστε μὴ ἀφέντας τὰ αὐτόθι ἐπανελθεῖν, τούς τε πλησίον ὄντας ἀναζητῶν, καὶ μετὰ πολλῆς ἐκπέμπων προθυμίας, πᾶσί τε κέρδος γινόμενος μέγιστον τοῖς τε ἐγγὺς, τοῖς τε μακρὰν, καὶ τὴν τῶν ἀρωμάτων μιμούμενος φύσιν, ἅπερ οὐ τὸν τόπον μόνον τὸν ὑποδεχόμενον αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀφεστηκότα ἀέρα πολλῆς ἐμπίμπλησι τῆς εὐωδίας.

[623] *ΝΔ'. Γεροντίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Καὶ ἤδη μὲν ἐπέσταλκά σου πρὸς τὴν εὐλάβειαν, νομίσας σε ἐν Φοινίκῃ εἶναι, καὶ νῦν δὲ ἐπιστέλλω ταὐτὰ ἅπερ καὶ ἔμπροσθεν, ὅτι νῦν μάλιστα πάντα δεῖ ποιεῖν καὶ πάσχειν, ὥστε μὴ καταλιπεῖν ἔρημον τὴν καλὴν ὑμῶν γεωργίαν, μηδὲν ἀφεῖναι διαφθαρῆναί τινα τῶν ἤδη κατορθωθέντων. Καὶ γὰρ καὶ ποιμένες ὅταν ἴδωσι πολλὴν πάντοθεν τοῖς προβάτοις ἐπιτιθεμένην λύμην, τότε μάλιστα ἀγρυπνοῦσι καὶ διεγείρονται, καὶ σφενδόνην μεταχειρίζουσι, καὶ τῇ ἄλλῃ κέχρηνται τέχνῃ, ὥστε πᾶσαν τῆς ἀγέλης ἀπελάσαι βλάβην. Εἰ γὰρ πρόβατα ἄλογα πεπιστευμένος ὁ Ἰακὼβ, ἔτη δεκατέσσαρα διετέλεσε δουλεύων, καὶ θάλπει καὶ ψύχει ταλαιπωρούμενος, καὶ ἀγρυπνίᾳ πολλῇ, καὶ τὴν ἐσχάτην θητείαν ἐθήτευσεν, ἐννόησον ὅσα καὶ ποιεῖν καὶ πάσχειν χρὴ τοὺς τὰ πρόβατα λογικὰ ἐμπεπιστευμένους, ὑπὲρ τοῦ μηδὲν αὐτῶν παραπολέσθαι. Παρακαλῶ τοίνυν σου τὴν εὐλάβειαν, ὅσῳ μείζων ὁ χειμὼν, καὶ πλείονα τὰ κακὰ, καὶ σφοδρὰ τὰ κωλύματα, καὶ πολλοὶ οἱ ἐπιβουλεύοντες, τοσούτῳ μᾶλλον καὶ αὐτὸν διαναστῆσαι, καὶ ἑτέρους

[a] Duo mss. οὐδὲν διακωλύει.

[b] Tres mss. τριβῆναι.

Digitized by Google

oppugnantur. Quamobrem considerata præclari hujusce negotii magnitudine, ne eum vel tantillum cunctari patere, verum hoc effice, ut nulla interposita mora hoc iter suscipiat : sic enim tibi, domine mi summopere admirande, per egregiam hujusmodi operam, amplam apud benignum Deum mercedem recondes.

LII. Adoliæ. (Cucuso anno, ut putatur, 404.)

Quod in morbum incideris, didicimus, et quidem ita gravem et acerbum ut ad ipsas quoque mortis portas accesseris; scimus etiam te e morbo convaluisse, ac periculo jam liberatam ad sanitatem progredi. At ex tuis literis nihil horum intellexi; ideoque admodum dolui; verum aliunde, atque ab aliis. Cæterum illud nobis ad consolationem abunde est, qnod e morbo emerseris. Etsi autem id nobis sufficiat, non propterea tamen longum hoc tuum silentium placido animo ferimus. Vellemus enim, ut ipsa quoque nosti, te huc venientem cernere. Ac sane, nisi morbus accidisset, nihil erat quod impediret. Nam et hujus regionis hiems amœnissimi veris speciem hactenus imitatur, et Armenia Isauris liberata est. Attamen, ut huc venias, invitam ac repugnantem minime cogimus. Quod autem nec Isaurorum metus nec hiemis acrimonia, nec itineris ærumna, nec aliud quidquam impedit, hoc petimus, nimirum ut a te, cujus ardens erga nos ac sincera benevolentia est, crebro literas accipiamus. Nam si eas, de tua valetudine animique tui hilaritate nos certiores facientes, sæpe obtineamus, non mediocrem hinc quoque consolationem capiemus. Cum igitur, quanto nos beneficio affectura sis, animadvertas, id facere ne graveris. Scis enim quam te complectamur, quantamque semper erga te caritatem præ nobis tulerimus.

LIII. Nicolao presbytero. (Cucuso anno 405).

Magnopere nos erexisti, atque ingenti voluptate perfudisti, cum illud significasti, permagnam tibi Phœniciæ curam esse, teque tanto licet intervallo dissitum, eos qui illic degunt per literas ad pietatis studium acuere atque hortari : qua in re zelum apostolicum præstas. Eaque causa te admirari ac beatum prædicare minime intermittimus, quod et monachos antea misisti, et nunc, in tanta negotiorum difficultate, non modo eos non abduxisti, sed etiam manere coegisti, optimi videlicet gubernatoris atque egregii medici munere perfungens. Ut enim ille, cum fluctus excitari videt, tum plus studii ac diligentiæ adhibet, atque hic item, cum febrim in majorem flammam exarsisse perspicit, tum majori arte atque industria utitur : ad eumdem modum tu quoque, nobilissime ac religiosissime domine, rem virtute tua dignam fecisti, quod cum ægras res esse ac seditione laborare conspexisti, tum potissimum operam dedisti, ut ne ii, qui illic degunt, aciem desererent, verum remanerent, ac partes suas explerent. Quamobrem tuis ipse vestigiis hærens, reverendissimum dominum meum Gerontium presbyterum, si convaluerit, atque ad integram sanitatem redierit, confestim, quæso, urge, ut iter illud ineat. Quamquam enim nos quoque eum huc venire ac videre cupimus : tamen, quoniam regionis illius negotia celeritatem, ingentemque vigilantiam desiderant, ne in via longum tempus teratur, hiemsque interveniens iter ipsi intercludat, abs te vehementer petimus, ut et eum, si ex morbo recreatus sit, ad suscipiendum iter urgeas, illudque cures, ut vir suavissimus ac mihi carissimus Joannes presbyter itineris comitem se ipsi adjungat. Scis enim regionis illius negotia nunc eo pluribus correctoribus indigere, quo longius serpserunt mala. Hæc igitur cum animo tuo reputans, ac quanti animæ salus momenti sit, perspiciens, quantasque res jam antehac studio tuo ac diligentia sis consequutus, velim tam per te ipse quam aliorum, quos nancisci potueris, opera atque industria cures, ut quæ correcta et sanata sunt, firma maneant, atque etiam multo majore accessione cumulentur. Tu certe nihilo minorem, quam ii, qui huc venerunt, voluptatem nobis attulisti : siquidem animo ac voluntate venisti : atque caritatis oculis, corpore licet absentem, te quotidie cernimus, animoque passim circumferimus. Fortasse quoque nobis mutuo conspectu frui dabitur, cum tempus id permittet. Nam, ut nunc res sunt, etsi alioqui tui videndi atque amplectendi magna cupiditate tenemur, te tamen istic manere necessarium esse ducimus. Nec enim dubitamus, quin tu omnia facturus curaturusque sis, quo strenuis viris Phœniciam impleas, atque eos, qui illic remanserunt, magis ac magis fulcias et corrobores, ut ne relictis regionis illius negotiis pedem referant, et eos, qui vicini ac propinqui sunt, exquiras, atque cum ingenti animi alacritate ac studio emittas, cunctisque tam propinquis quam remotis amplissimam utilitatem afferas, atque unguentorum naturam imiteris, quæ non modo locum eum, quo excipiuntur, sed etiam longius remotum aerem magna suavitate perfundunt.

LIV. Gerontio presbytero. (Cucuso anno 405.)

Et jam ad pietatem tuam literas dedi, existimans te in Phœnicia esse : et nunc item eadem, quæ prius, scribo, nempe vobis nunc maxime quidvis agendum ac perferendum esse, ut ne segetem vestram vacuam et inanem deseratis, nec quidquam eorum, quæ recte et cum laude gesta sunt, labefactari atque interire sinatis. Nam et pastores, cum ingentem labem ad oves undique grassantem conspexerint, tunc potissimum excitantur, ac vigilant, fundamque sumunt, cæterisque artibus utuntur, quo incommodum omne a grege propulsent. Et quidem cum Jacob pecudum rationis expertium curam gerens, totos decem et quatuor annos servi munus obierit, æstuque ac frigore et vigiliis multis conflictatus, vilissimique mercenarii officio functus sit, perpende animo, quidnam ii, quorum fidei oves ratione præditæ commissæ sunt, agere ac perpeti debeant, ne qua ex ipsis pereat. Quocirca te obsecro, ut quo major est tempestas, et plura mala, et majora impedimenta objiciuntur,

Digitized by Google

pluresque sunt qui insidias struant, eo etiam magis ipse te excites, aliosque item horteris, ut præclaram hanc curam tecum suscipiant, illucque quam celerrime pervenire maturent. Nam hujusce quoque profectionis non parvam mercedem es habiturus : quod si profectionis, multo magis si res ipsas tractes, multumque studium adhibeas. Siquidem hujusmodi peregrinationes suscipere longe præstantius atque conducibilius est, quam domi desidere. Illic enim degens, hæc etiam habere potes, quæ nunc habes, hoc est jejunium, vigilias, cæteraque Christianæ philosophiæ genera. Domi autem desidens, ea lucrari non potes, quæ si in illa regione commoreris, adipisci potes, nimirum tot animarum salutem, periculorum mercedem, tantæque animi promptitudinis præmium : nam ne ipsa quidem animi promptitudo præmio caret. Quamobrem, quales tibi ipsi coronas in futurum condas, tecum reputans, ne, quæso, cuncteris aut differas : verum ubi e morbo convalueris, mox ad iter te accinge, de rebus ad usum tuum necessariis nihil curans. Si quidem reverendissimo ac religiosissimo presbytero Constantio negotium dedi, ut sive ad ædium exstructiones, sive ad sublevandam fratrum inopiam impensis opus sit, large vobis ac prolixe omnia suppeditet, atque adeo nunc etiam largius ac profusius, quam ante. Cum igitur et pronos ac faciles inde sumptus habeas, et quod caput est, rem Deo gratam facturus sis, depulsa omni cunctatione, confestim iter matures quæso, atque ex ipsa Phœnicia hoc nobis significes : ut, licet in gravi ac molesta solitudine hæreamus, ingens tamen hinc solatium consequamur. Nam si te animo ac voluntate ita comparatum illuc abiisse intellexerimus, ut pro animarum illius regionis salute nihil facere ac pati recuses, tanta voluptate perfundemur, ut ne solitudinem quidem incolere nos existimemus. Quamvis enim te quoque huc venire, ac tuo conspectu frui cupiamus : tamen, quia hoc quod dixi magis necessarium est, periculumque est, ne hiems iter illud tibi præcludat, propterea te urgemus, atque, ut proficisci matures, obsecramus.

LV. *Symeoni et Mari presbyteris atque in Apamiensi regione monasticam vitam profitentibus.* (Cucuso anno 405.)

Etsi magno itineris spatio a vobis disjungimur, atque in asperrima solitudine commoramur : tamen cognita animi vestri virtute ingentique philosophia, per quam omnibus, qui istic sunt, lucem ac splendorem affertis, magnum vestri amorem concepimus. Ac quoniam, tum ob hiemis asperitatem, tum ob itineris longitudinem, vestro interim congressu frui minime licet, per literas vos convenire studuimus, vos orantes atque obsecrantes, ut et pro malorum eorum, quæ universum terrarum orbem invaserunt, depulsione prolixas ad Deum preces adhibeatis, et omnes magna cum alacritate ad hoc excitetis, nosque, cum facultas dabitur, de vestra valetudine per literas quam sæpissime certiores faciatis : ut, licet etiam procul a vobis dissiti, atque ad ultimos quoque terræ angulos relegati, magnam tamen hinc consolationem capiamus, de vestræ valetudinis statu persæpe aliquid audientes. Nos quidem certe permagna voluptate affecit vir carissimus et suavissimus Joannes presbyter, quod in tanta temporum difficultate domo excedere, atque in Phœniciam proficisci animum induxerit. Quapropter a vobis peto, ut præclari hujus operis magnitudine animo perpensa, si quos præstantes ac generosos viros nanciscamini, qui ad egregiarum harum rerum magnitudinem auxiliarem manum afferre possint, eos magna cum animi alacritate una cum eo mittatis, quantam hinc mercedem laturi sitis, cogitantes.

LVI. *Romulo et Byzo*[1] *monachis.* (Cucuso anno 405.)

Vos quidem huc quoque venire, atque oculis perspicere vellem : vestræ enim pietatis fama commotus, ingenti vestri amore afficior, atque caritatis oculis vos intueor ; quoniam autem, tum ob itineris longinquitatem, tum ob hiemis tempus, tum ob Isaurorum metum, id nunc minime licet, vos per literas convenire studui, meam erga vos benevolentiam perspicuam vobis faciens : licet enim eos amare qui procul positi nec umquam visi sunt. Nam ejusmodi caritatis natura est, ut nec viæ longitudine dirimatur, nec temporis diuturnitate debilitetur, nec illatis tentationibus infringatur, verum hæc omnia vincat, ac supra omnia assurgat, atque in sublimitatem inenarrabilem attollatur. Ob eamque causam nos etiam, quandoquidem apprime vos amamus, nihil horum segniores effecit : quin potius et ipsi scribimus, et vicissim, ut de vestra salute certiores nos faciatis, vos rogamus. Sic enim, etiam in solitudine degentes, magno solatio afficiemur, cum eos qui ita vivunt, arctumque atque angustum iter ingrediuntur, incolumi ac firma valetudine esse intellexerimus.

LVII. *Adoliæ.* (Cucuso anno, ut putatur, 404.)

Quamvis ipsa raro ad nos scribas, nos tamen quoties homines nanciscemur, qui hinc istuc proficiscantur, literas ad te dare minime desinemus. Ac quidem te huc venire ac cernere vellemus, idque in primis optamus. Verum quoniam hoc arduum fortasse ac difficile tibi visum est (nam alioqui Isaurorum periculum penitus sublatum est), nos certe consolationem eam, quam, dum crebro ad te scribimus, capere solemus, nobisipsis præbere minime intermittemus. Etenim quoties tabellarii, qui istuc iter faciat, nobis copia est, non vulgarem voluptatem capimus, cum ad te literas damus. Hæc igitur cum tibi explorata sint, ornatissima et religiosissima domina mea, velim quoque ipsa des operam, ut de tua valetudine animique hilaritate quam sæpissime ad nos scribas. Quemadmodum enim de profectione nihil te accusamus, quod res ea difficultatem habere tibi visa sit : eodem modo de longo silentio tibi succensere minime desine-

[1] Omnes fere Mss., *Eiso.*

παρακαλέσαι συνεφάψασθαί σου τῆς καλῆς ταύτης προνοίας, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἐπειχθῆναι παραγενέσθαι ἐκεῖσε. Καὶ γὰρ καὶ τῆς ἀποδημίας αὐτῆς οὐ μικρὸν ἕξεις μισθόν· εἰ δὲ τῆς ἀποδημίας, πολλῷ μᾶλλον εἰ τῶν ἔργων ἅψαιο, καὶ σπουδὴν πολλὴν ἐπιδείξαιο. Τοῦ γὰρ οἴκοι καθῆσθαι πολλῷ βέλτιον καὶ χρησιμώτερον τὸ τοιαύτας ἀποδημίας ἀποδημεῖν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὄντα, καὶ ταῦτά ἐστιν ἔχειν ἃ νῦν ἔχεις, τὴν νηστείαν, τὰς ἀγρυπνίας, τὴν ἄλλην φιλοσοφίαν. Οἴκοι δὲ καθήμενον, οὐκ ἔστι κερδᾶναι [a] ἅπερ ἐκεῖ καθήμενόν ἐστι καρπώσασθαι, ψυχῶν σωτηρίαν τοσούτων, τὸν ἀπὸ τῶν κινδύνων μισθὸν, τὴν ἀπὸ τῆς τοσαύτης προθυμίας ἀμοιβήν· ἔστι γὰρ προθυμίας ἀμοιβή. Ἐννοῶν τοίνυν ἡλίκους σαυτῷ προαποθήσῃ στεφάνους, μηδὲν μελλήσῃς, μηδὲ ὑπερθῇ· ἀλλὰ ῥαΐσας, ἐντεῦθεν ἤδη τῆς ἀποδημίας ἅψασθαι παρακλήθητι, μηδὲν φροντίζων τῶν χρειῶν ἕνεκεν. Πάντα γὰρ εἶπον τῷ κυρίῳ μου τῷ τιμιωτάτῳ καὶ εὐλαβεστάτῳ πρεσβυτέρῳ Κωνσταντίῳ, εἴτε εἰς οἰκοδομὰς ἀναλῶσαι δέοι, εἴτε εἰς χρείας ἀδελφῶν, μετὰ πλείονος παρασχεῖν ὑμῖν τῆς δαψιλείας, καὶ μετὰ πλείονος νῦν ἢ ἔμπροσθεν. Ἔχων τοίνυν καὶ τὴν ἐκεῖθεν εὐκολίαν καὶ πρὸ πάντων τὸ πρᾶγμα ποιεῖν ἀρέσκον Θεῷ, πάντα ὄκνον ἐκβαλὼν, ἐπειχθῆναι ταχέως παρακλήθητι, καὶ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν τοῦτο δήλωσον, ἵνα καὶ ἐν ἐρημίᾳ ὄντες χαλεπῇ πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν. Εἰ γὰρ μάθοιμεν ὅτι ἀποδεδήμηκας ἐκεῖσε μετὰ τῆς γνώμης ἐκείνης, πάντα ποιῆσαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ σωτηρίας τῶν αὐτόθι ψυχῶν παρεσκευασμένος, οὐδὲ ἐρημίαν ἡγησόμεθα οἰκεῖν ἀπὸ [624] τῆς τοσαύτης ἡδονῆς. Ἐπιθυμοῦμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς παραγενόμενόν σε ἰδεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ὅπερ εἶπον ἀναγκαιότερον, καὶ δέος μήποτε ὁ χειμὼν ἀποκλείσῃ σοι τὴν ὁδὸν τὴν ἐντεῦθεν ἐκεῖσε, διὰ τοῦτό σε ἐπείγομεν, καὶ παρακαλοῦμεν ταχέως ἐπειχθῆναι.

ΝΕ'. *Συμεὼν καὶ Μάρι πρεσβυτέροις, καὶ μονάζουσιν ἐν τῇ χώρᾳ Ἀπαμείας* [b].

Εἰ καὶ πολλῷ διειργόμεθα τῷ τῆς ὁδοῦ διαστήματι, καὶ ἐν χαλεπωτάτῃ καθήμεθα ἐρημίᾳ, ἀλλ' ὅμως μαθόντες ὑμῶν τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν πολλὴν φιλοσοφίαν, δι' ἧς τοὺς αὐτόθι πάντας καταλάμπετε, σφοδροὶ γεγόναμεν ὑμῶν ἐρασταί. Καὶ ἐπειδὴ τῆς κατ' ὄψιν ἡμῶν συντυχίας τέως ἀπολαῦσαι οὐκ ἔνι, διά τε τὴν τοῦ χειμῶνος ὥραν, διά τε τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, διὰ γραμμάτων συγγενέσθαι ἐσπουδάσαμεν ὑμῖν, παρακαλοῦντες ὑμῶν τὴν εὐλάβειαν, εὔχεσθαί τε ἐκτενῶς ὑπὲρ τῆς λύσεως τῶν τὴν οἰκουμένην κατειληφότων κακῶν, καὶ πάντας εἰς τοῦτο διεγείρειν μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας, ἡμῖν τε, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, συνεχέστερον ἐπιστέλλειν περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας· ἵνα καὶ πόῤῥωθεν ὑμῶν ὄντες, καὶ πρὸς αὐτὰς τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατιὰς ἀπῳκισμένοι, πολλὴν καὶ ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν, συνεχέστερον τὰ περὶ τῆς ῥώσεως ὑμῶν μανθάνοντες. Σφόδρα δὲ ἡμᾶς εὔφρανεν ὁ ποθεινότατος καὶ γλυκύτατος Ἰωάννης ὁ πρεσβύτερος, ἐν τοσαύτῃ καιρῶν δυσκολίᾳ ἑλόμενος οἴκοθεν διαναστῆναι, καὶ ἅψασθαι τῆς ἐπὶ τὴν Φοινίκην ἀποδημίας. Παρακαλῶ τοίνυν ἐννοήσαντας τοῦ κατορθώματος ἡλίκον τὸ μέγεθος, εἴ τινας εὕροιτε γενναίους ἄνδρας, δυναμένους αὐτῷ συμπρᾶξαι πρὸς τῶν κατορθωμάτων τούτων τὸ μέγεθος, πολλῇ τῇ προθυμίᾳ συναποστεῖλαι αὐτῷ παρακλήθητε, ἐννοοῦντες ἡλίκον ἐντεῦθεν καρπώσεσθε τὸν μισθόν.

ΝϚ'. *Ῥωμύλῳ καὶ Βύζῳ* [c] *μονάζουσι.*

Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην ὑμᾶς καὶ ἐνταῦθα παραγενομένους ἰδεῖν· ἀκούων γὰρ ὑμῶν τὴν εὐλάβειαν, σφοδρὸς ὑμῶν γέγονα ἐραστὴς, τοῖς τῆς ἀγάπης ὀφθαλμοῖς ὑμᾶς φανταζόμενος· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο τέως οὐκ ἔνι, καὶ διὰ τὸ τῆς ὁδοῦ μῆκος, καὶ διὰ τὴν τοῦ χειμῶνος ὥραν, καὶ διὰ τὸν τῶν Ἰσαύρων φόβον, διὰ τῶν γραμμάτων ἐσπούδακα ὑμῶν συγγενέσθαι τῇ τιμιότητι, δήλην ὑμῖν ποιῶν τὴν διάθεσιν, ἣν ἔχομεν πρὸς τὴν εὐλάβειαν [d] τὴν ὑμετέραν· ἔνι γὰρ καὶ τοὺς πόῤῥωθεν ὄντας καὶ μὴ ὁραθέντας φιλεῖν. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ δύναμις· οὐ διείργεται ὁδοῦ μήκει, οὐδὲ μαραίνεται χρόνου πλήθει, οὐδὲ νικᾶται πειρασμῶν ἐπαγωγαῖς· ἀλλὰ ταῦτα πάντα νικῶσα ἀνωτέρα πάντων γίνεται, καὶ πρὸς ὕψος ἄφατον αἴρεται. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ σφόδρα περὶ ὑμᾶς [625] διακείμεθα, οὐδενὶ τούτων γεγόναμεν ῥαθυμότεροι, ἀλλὰ καὶ γράφομεν, καὶ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας δηλοῦν ἡμῖν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες, πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν, ὅταν ἀκούωμεν τοὺς οὕτω βιοῦντας, καὶ τὴν στενὴν ταύτην καὶ τεθλιμμένην ὁδεύοντας ὁδὸν, ὑγιαίνοντας καὶ ἐῤῥωμένους.

ΝΖ'. *Ἀδολίᾳ.*

Ἡμεῖς, κἂν αὐτὴ σπανιάκις ἐπιστέλλῃς, οὐ παυσόμεθα, ὁσάκις ἂν ἐπιτύχωμεν τῶν ἐντεῦθεν ἐκεῖσε ἀφικνουμένων, γράφοντες πρὸς τὴν εὐγένειαν τὴν σήν. Ἐβουλόμεθα μὲν γὰρ καὶ ἐνταῦθά σε παραγενομένην ἰδεῖν, καὶ σφόδρα τοῦτο ἐπιθυμοῦμεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐργῶδες ἴσως κατεφάνη σου τῇ εὐγενείᾳ (τὰ γὰρ τῶν Ἰσαύρων πέπαυται παντελῶς), τὴν γοῦν ἀπὸ τοῦ γράφειν συνεχῶς τῇ τιμιότητί σου παράκλησιν οὐ παυσόμεθα παρέχοντες ἑαυτοῖς. Καὶ γὰρ ὁσάκις ἂν ἐπιτύχωμεν γραμματηφόρου ἐκεῖσε παραγινομένου, οὐ τὴν τυχοῦσαν καρπούμεθα εὐφροσύνην ἐπιστέλλοντές σου τῇ τιμιότητι. Τοῦτ' οὖν εἰδυῖα, κυρία μου κοσμιωτάτη καὶ εὐλαβεστάτη, καὶ αὐτὴ σπουδὴν ποιεῖσθαι παρακλήθητι τοῦ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς καὶ εὐθυμίας. Ὥσπερ γὰρ τῆς ἀποδημίας ἕνεκεν οὐδὲν ἐγκαλοῦμεν, διὰ τὸ δόξαι δυσκολίαν ἔχειν τὸ πρᾶγμα· οὕτω τῆς

[a] Hæc quæ deficiebant in Editis ex tribus mss. restituuntur.
[b] Omnes mss. ἐν τῇ χώρᾳ Ἀπαμέων.
[c] Plerique mss. καὶ βίζῳ.
[d] Tres mss περὶ τὴν εὐλάβειαν.

Digitized by Google

σιγῆς ἕνεκεν τῆς μακρᾶς οὐ παυσόμεθα αἰτιώμενοι, διὰ τὸ σφόδρα ἐπιθυμεῖν συνεχῶς μανθάνειν τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς καὶ οἴκου σου παντός.

ΝΗ'. Θεοδοσίῳ ἀπὸ δουκῶν.

Πολλοῦ τοῦ μέλιτος τὴν ἐπιστολὴν ἀνέχρωσας, μᾶλλον δὲ καὶ μέλιτος αὐτὴν ἡδίω πεποίηκας. Τὸ μὲν γὰρ ὅταν συνεχέστερον ὁμιλήσῃ τοῖς ἀπολαύουσιν αὐτοῦ τῆς γλυκύτητος, οὐκ ἔτι ὁμοίως ἡδὺ φαίνεται, τοῦ κόρου τὴν τυραννίδα τῆς ἡδονῆς καταλύοντος· τὰ δὲ γράμματα τὰ σὰ τὴν ὑγίειαν ἡμῖν εὐαγγελιζόμενα τὴν σὴν, τοσοῦτον ἀπέχει τοῦτο παθεῖν, ὅτι καὶ ἐπιτείνει τότε μάλιστα ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην, ὅταν συνεχέστερον πέμπηται. Σὺ μὲν οὖν τὴν ἐπιστολὴν περιεπτύξω τὴν ἐμήν· ἐγὼ δὲ αὐτόν σε τὸν πατέρα τῆς ἐπιστολῆς καὶ περιεπτυξάμην, καὶ περιέβαλον ἄμφω τὼ χεῖρε, καὶ τῷ τραχήλῳ περιχυθεὶς, καὶ τὴν φίλην ἐμοὶ φιλήσας κεφαλὴν, πολλὴν ἐκαρπωσάμην τὴν παραμυθίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐπιστολὴν ἐνόμιζον σὴν ἐπιέναι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν παρεῖναι ἡμῖν καὶ συγγίνεσθαι. Τοσοῦτον ἴσχυσε τῆς ἐπιστολῆς ἡ δύναμις. Τοιοῦτον γὰρ τῆς γνησίας ἀγάπης ἡ φύσις· κἂν διὰ γραμμάτων αὐτῆς προχέῃ [a] τὰ νάματα, αὐτὴν τὴν πηγὴν τῶν γραμμάτων φαντάζεσθαι παρασκευάζει· ὃ δὴ καὶ ἡμεῖς πεπόνθαμεν. Καὶ οὔτε χρόνου [626] πλῆθος, οὔτε ὁδοῦ μῆκος, οὔτε πραγμάτων περίστασις, οὔτε ἄλλο οὐδὲν πρὸς τοῦτο κώλυμα γέγονεν ἡμῖν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, ἐπιστέλλειν ἡμῖν συνεχῶς μὴ κατόκνει, περὶ τῆς ὑγείας σου, καὶ τοῦ οἴκου σου παντὸς, καὶ τῆς εὐθυμίας δηλῶν. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον μανθάνειν.

ΝΘ'. Θεοδότῳ διακόνῳ.

Ταχέως ἡμῶν ἐπελάθου, τῷ χωρισμῷ σου σφόδρα λυπηρῷ ἡμῖν γεγενημένῳ καὶ τὴν ἀπὸ τῆς σιγῆς τῆς μακρᾶς προσθεὶς ἀθυμίαν. Καὶ οὐδὲ εἰς χρόνου στενοχωρίαν ἔχεις καταφυγεῖν· ἱκανὸν γὰρ τῶν ἡμερῶν τὸ πλῆθος πολλὴν ὁδοιπόρῳ παρασχεῖν εὐκολίαν πρὸς ἐπάνοδον. Ἀλλ' οὐδὲ τὰ Ἰσαυρικὰ προβαλλομένου ἀνασχοίμεθα ἂν, ἐπειδὴ σφόδρα σε φιλοῦμεν. Καὶ γὰρ πολλοὶ οἱ ἐκεῖθεν [b] μετὰ τὴν σὴν ἀποδημίαν ἐνταῦθα παραγενόμενοι. Τί οὖν ἐστι τῆς σιγῆς τὸ αἴτιον; Ὄκνος καὶ ῥαθυμία. Ἀλλ' ὅμως ἀφίεμέν σε τῶν ἐπὶ τῇ προτέρᾳ ὀλιγωρίᾳ ἐγκλημάτων, ἂν βουληθῇς εἰς τὸ ἑπιὸν τῇ πυκνότητι τῶν γραμμάτων διορθῶσαι τὸ παροφθέν. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν χαριῇ, συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλων τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς.

[a] Omnes mss. προχέῃ. Edit. προχέηται.
[b] Coislin. πολλοὶ οἱ ἐντεῦθεν.

Ξ'. Χαλκιδίᾳ καὶ Ἀσυγκριτίᾳ.

Οἶδα ὅτι σφόδρα ὑμᾶς διετάραξε τῶν ἐπαλλήλων πειρασμῶν ἡ συνέχεια, τῶν ἐπενεχθέντων τῷ κυρίῳ μου τῷ τιμιωτάτῳ καὶ εὐλαβεστάτῳ πρεσβυτέρῳ. Ἀλλὰ μηδὲν ὑμᾶς τοῦτο θορυβείτω. Ὁ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχων, ὅσῳπερ ἂν τι χαλεπώτερον πάθῃ [c], μειζόνων ἀπολαύει στεφάνων. Ἱκανὴν τοίνυν ἔχουσαι ταύτην τὴν παράκλησιν, φέρετε γενναίως καὶ εὐχαρίστως τὰ συμπίπτοντα, δοξάζουσαι τὸν Θεὸν ἐφ' ἅπασι τοῖς συμβαίνουσιν. Οὕτω γὰρ καὶ ὑμεῖς κοινωνοὶ γενήσεσθε τῶν ἀποκειμένων αὐτῷ μισθῶν καὶ στεφάνων, ὑπὲρ ὧν γενναίως καὶ πράως ἠνέγκατε τὰ συμβάντα. Ἴστε γὰρ ὅτι ὁδὸς ὁ παρὼν βίος, καὶ τὰ χρηστὰ αὐτοῦ καὶ τὰ λυπηρὰ παροδεύεται, καὶ ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτι στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν. Παρακληθεῖσαι οὖν καὶ διὰ τούτων, καὶ διὰ τῆς παρουσίας αὐτοῦ, ἅπαν ἀθυμίας διασκεδάσατε νέφος, χαίρουσαι, εὐφραινόμεναι ἐπὶ τοῖς τούτου παθήμασι. Καὶ γὰρ ἄφατος αὐτῷ ἐντεῦθεν κείσεται ὁ καρπὸς καὶ ἀκήρατος.

[627] *ΞΑ'. Θεοδότῳ ἀπὸ κονσουλαρίων.*

Τοῦτο πατὴρ, τὸ μὴ μόνον μὴ δυσχεραίνειν τοῦ παιδὸς τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν φιλοσοφοῦντος, ἀλλὰ καὶ συνήδεσθαι, καὶ πάντα ποιεῖν, ὅπως εἰς ἄκρον αὐτῆς ἀφίκοιτο· καὶ μηδὲ τῷ πόῤῥωθεν εἶναι καὶ πατρίδος, καὶ οἰκίας, καὶ τῶν σῶν ὀφθαλμῶν, βαρύνεσθαι, ἀλλὰ νῦν μᾶλλον αὐτὸν ἡγεῖσθαι πλησίον ἔχειν, ὅτε αὐτῷ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐπιδίδωσι. Διὰ ταῦτά σοι καὶ ἡμεῖς πολλὰς χάριτας ἴσμεν, καὶ τεθαυμάκαμεν πῶς τοιοῦτον ἡμῖν δῶρον δεδωκὼς, τὸν υἱὸν, ἐνόμισας δεῖν σοι καὶ ξενίων εἰς τιμὴν ἡμετέραν. Τὴν μὲν οὖν τιμὴν τὴν ἐκ τῶν πεμφθέντων ἐδρεψάμεθα, αὐτὰ δὲ ἀνταπεστάλκαμεν, οὐχ ὑπερορῶντές σου τῆς εὐγενείας (πῶς γὰρ τοῦ οὕτω σφοδρῶς ἡμῶν ἐρῶντος;), ἀλλ' ἡγούμενοι περιττὸν εἶναι τούτων τὴν ἀπόλαυσιν διώκειν, ὧν ἐν χρείᾳ οὐ καθεστήκαμεν. Τὸν μέντοι καλὸν Θεόδοτον τὸν ἀναγνώστην ἐβουλόμεθα μὲν παρ' ἑαυτοῖς κατέχειν καὶ πλάττειν, ἐπειδὴ δὲ πάντα τὰ ἐνταῦθα φόνων, ταραχῆς, αἱμάτων, ἐμπρησμῶν ἐμπέπλησται, τῶν Ἰσαύρων πάντα σιδήρῳ καὶ πυρὶ ἀναλισκόντων, καὶ τόπους ἐκ τόπων ἀμείβομεν,

[c] Coislin. πάσχῃ.

Digitized by Google

mus, quoniam de tua totiusque domus tuæ valetudine assidue aliquid audire vehementer desideramus.

LVIII. Theodosio ex ducibus (*a*). (Ab anno 404 ad 407.)

Multo melle literas tuas condiisti, vel, ut rectius loquar, melle dulciores eas effecisti. Mel quippe iis, qui ipsius dulcedine assidue fruuntur, non jam æque dulce esse videtur, saturitate nimirum voluptatis vim opprimente : at literæ tuæ lætum nobis de tua prospera valetudine nuntium afferentes, tantum ab eo absunt, ut hoc efficiant, ut tum præteritam voluptatem nobis augeant, cum frequentius mittuntur. Ac tu quidem epistolam meam exosculatus es : ego vero te ipsum epistolæ patrem utraque manu complexus sum, colloque tuo circumfusus, carumque mihi caput exosculatus, ingentem consolationem percepi. Sic enim affectus eram, ut non epistolam dumtaxat tuam legere arbitrarer, sed etiam te ipsum adesse, ac nobiscum versari. Tanta epistolæ vis fuit. Ejusmodi quippe sinceræ caritatis natura est, ut etiamsi latices suos per literas profundat, id efficiat, ut ipse literarum fons oculis obversari videatur : quod etiam nobis usu venit. Ac neque temporis diuturnitas, neque itineris longitudo, neque negotiorum difficultates ac molestiæ, nec denique aliud quidquam, quo minus id nobis contingeret, impedimento esse potuit. Hæc igitur cum scias, domine mi cumprimis admirande, ne te quæso de tua totiusque domus tuæ valetudine, animique hilaritate nos per literas certiores facere pigeat. Nec enim te fugit, quantæ nobis curæ sit hæc scire.

LIX. Theodoto diacono. (Cucuso anno 405.)

Cito nostri oblitus es, ad ingentem eam molestiam, quam ex digressu tuo accepimus, alium ex diuturno tuo silentio mœrorem adjungens. Nec vero ad temporis angustiam tibi perfugium patet : nam dierum multitudo ingentem ad reditum facilitatem viatori præbere potest. Quin ne Isauricos quidem metus causari te patiemur, quandoquidem te magnopere amamus. Multi quippe sunt, qui post discessum tuum illinc huc venerint. Quænam igitur silentii causa est? Negligentia nimirum, ac pigritia. Sed tamen prioris negligentiæ culpam tibi remittimus, si modo animum in posterum induxeris prætermissum abs te officii munus frequentibus literis sarcire. Scis enim quantam a nobis gratiam initurus sis, de tua prospera valetudine crebro ad nos scribens.

(*a*) In hanc formulam hæc optime notat Fronto Ducæus : *Billius* Duci ; *apud Ammianum Marcellinum sæpe leges*, ex Duce, ex Vicario, ex Magistro. *Ut lib.* 22, Artemius ex Duce Ægypti, *id est qui fuerat Dux Ægypti. Julius Capitolinus in Gordianis* : Duo a Gallicano ex Consulibus, et Mæcenate ex Ducibus interempti sunt ; *et lib.* 6 *Codicis Theodosiani, tit.* 23, *l.* 1, Inter eos qui ex ducibus sunt, esse præcipimus in adoranda nostra serenitate. *Procopius lib.* 1, neque Romanorum militum præfectus, quos Duces vocant. *Duces etiam in posteriorum Imperatorum Constitutionibus appellantur, tam qui militibus, quam qui provinciis et limitibus præerant, ut in Codice Theodosiano*, Dux limitus Tripolitani, *et*, Dux Rhetici limitis, *apud Vopiscum.*

LX. Chalcidiæ et Asyncritiæ. (Cucuso anno 404.)

Non me fugit crebras eas tentationes, quæ domino meo reverendissimo et religiosissimo presbytero illatæ sunt, magnam vobis perturbationem attulisse. Verum nihil est quamobrem hoc nomine animi vestri commoveantur. Nam qui Dei causa hæc perpetitur, quo graviora pertulerit, eo quoque majores coronas referet. Cum igitur hanc satis amplam consolationem habeatis, strenuo animo, et cum gratiarum actione, ea quæ accidunt ferte, Dei gloriam ob omnes rerum eventus prædicantes. Sic enim vos quoque in præmiorum et coronarum, quæ illum manent, societatem venietis, si ea quæ acciderunt forti et placido animo tuleritis. Scitis enim viam esse præsentem hanc vitam, ejusque tam res lætas ac jucundas, quam graves et molestas præterire : illudque item nobis faciendum esse, ut per multas tribulationes in Dei regnum introeamus : arctamque atque angustam portam esse quæ ad vitam ducit. Quæ cum ita sint, tum per hæc, tum per ipsius præsentiam solatio accepto, nubem omnem mœroris discutietis, ob ipsius calamitates lætitiam ac voluptatem animo concipientes. Nam fructus hinc inenarrabilis et corruptionis expers ipsi recondetur.

LXI. Theodoto ex consularibus (*a*). (Anno 406.)

Hoc est patrem esse, non modo illud non moleste ferre, quod filius veram sapientiam profiteatur, verum etiam ipsi idcirco gratulari, nihilque non agere, quo ad ipsius arcem perveniat; ac ne hoc quidem, quod ille tum a patria, tum a domo, tum ab oculis tuis procul sit, iniquo animo ferre, verum nunc potius eo esse animo, ut ipsum tecum versari existimes, cum ipsius virtus augetur. Ob eamque causam ingentes tibi gratias habemus : atque admirati sumus quo pacto, cum a te tantum munus, hoc est filium, habuerimus, tu tamen duxeris nos aliis quoque muneribus ornandos esse. Nos vero honorem quidem illum, qui ex muneribus missis oritur, decerpsimus, munera autem ipsa remisimus : non quod te despiciamus, (qui enim istud, cum a te valde amemur)? verum quod supervacaneum esse censeremus earum rerum fructum consectari, quibus minime indigemus. Sane bellum lectorem Theodotum apud nos retinere, ac fingere et erudire nobis cordi erat; verum quoniam omnia hic cædibus, tumultibus, cruore, atque incendiis plena sunt, Isauris nimirum cuncta ferro atque igne populantibus, nosque sedes quotidie mutamus,

(*a*) Hæc apposite notat Fronto Ducæus : *Billius interpretatus erat*, Consulari : *atqui posteriorum Imperatorum ætate Consulares dicebantur non jam ut tempore reipublicæ Romanæ vel ante Julium Cæsarem, qui Consules fuerant, sed qui provincias quasdam regebant et Italiæ regiones, ut ex Codice Theodosiano et Notitia Imperii liquet, unde Consularis Æmiliæ, Consularis Bæticæ, et Pannoniæ magistratus consulares Novella* 8, *et formula Consularitatis apud Cassiodorum lib.* 6 *Variarum, cap.* 2. *Secures eis et fasces præferebantur et carpenti subvectione decorabantur. Qui autem Consules fuerant, vocabantur Exconsules, vel Exconsulibus, et qui functi erant Consulari magistratu, Exconsularibus, vel Exconsulares itidem appellabantur. Vide etiam Cassiodorum lib.* 3, *c.* 27; *et lib.* 5, *cap.* 9. Sic infra epist. 139 fit mentio Consularis Syriæ.

Digitized by Google

necessarium proinde esse duximus eum hinc emittere, domino meo religiosissimo diacono Theodoto etiam atque etiam mandantes, ut ipsius curam assidue gerat, in idque magno studio ac diligentia incumbat. Quod ipsum ut filius tuus consequatur, tu quoque labores velim : atque omnino consilium nostrum laudabis, nobisque admonitionis hujus nomine ingentem gratiam habebis.

LXII. Casto, Valerio, Diophantœ, Cyriaco, Antiochiæ presbyteris. (Cucuso anno 405.)

Quod reverendissimus ac religiosissimus presbyter Constantius nos reliquerit, doleo : quod autem ad vos se contulerit, lætor; ac magis hinc lætor, quam illinc doleo. Neque enim mihi dubium est, quin ad tranquillum portum, hoc est ad vestram caritatem, appellat. Nam quamvis sexcenti tumultus vos undique circumstent, magnosque fluctus excitent : tamen ejusmodi statu res vestræ sunt, ut ob eam, qua præditi estis, fortitudinem et constantem caritatem animique affectionem, etiam in mediis procellis magna tranquillitate fruamini. Quamobrem cum ad vestrum aspectum venerit, ipsi, ut par est, omnia suppeditate. Scitis enim quanta vos hinc merces maneat, si cum inique vexatum fovere studeatis. Neque enim aliud quidquam a vobis postulamus, quam ut ne ipse per injuriam vexetur, temereque huc atque illuc circumagatur, ac per judicum tribunalia eam ob causam distrahatur, atque laceretur, ob quam eum corona ornari, ac publico præconio celebrari par erat. Ac pro eo quidem hæc postulamus; pro nobis autem ut sæpe ad nos scribatis, ac de vestra valetudine certiores nos faciatis. Nam etsi longo itineris intervallo a vobis divellimur, vos tamen animo circumferre minime desinimus, ac vobiscum esse, quotidieque versari. Ejusmodi enim caritatis oculi sunt in iis, qui sincere amare norunt. Idque ipsi perspicue nostis, quandoquidem sincere quoque amare nostis.

LXIII. Tranquillino. (Ab anno 404 ad 407.)

Cætera quidem omnia tempori cedunt, ac vetustatem et senium contrahunt, hoc est florentia corpora, alta ædificia, prata, et horti, ac denique omnia quæ ex terra oriuntur : sola autem caritas ab ejusmodi detrimento immunis est; ac non modo temporis diuturnitate non marcescit, sed ne morte quidem ipsa interrumpitur. Eoque nomine nos quoque, tametsi diuturno tempore a suavitate tua abfuerimus, vigentem tamen tui amorem retinemus : ac nunc quidem lingua, semper autem animo. Eaque de causa quam sæpissime ad pietatem tuam literas dedimus. Quoniam autem, quo statu valetudo tua sit, intelligere valde expetimus (scis enim ipse quam te valere cupiamus), si fieri possit, facileque aliquem nancisci queas, qui literas ad nos ferat, velim ut, quemadmodum officii tui ratio postulat, de eo nos certiores facias. Nam res nostras atque ea quæ in Armenia et Thracia geruntur, sinceræ atque ardenti caritati tuæ narrabit is qui tibi has literas reddet.

LXIV. Cyriaco episcopo.

Dominus meus Sopater, Armeniæ hujusce præfectus, in qua nunc inclusi tenemur, Armeniæ quidem præfuit ut pater, plus autem officii erga nos exhibuit, quam a patre postulandum videretur. Huic itaque hujusce benevolentiæ vicem cum rependere cuperem et exquirerem, optimam viam mihi invenisse videor, nimirum sollicitum tuum ac vigilantem animum, cujus opera gratiam ipsi referre potero. Qui tandem istud, et quonam pacto? Ipsius filius jam diu istic literarum causa commoratur. Hunc si læto atque alacri animo, ut caritati tuæ convenit, videre studueris, beneficiique aliquid in eum contuleris, omnia a nobis debita officia rependeris. Quamobrem hoc effice : ac tum eorum qui magistratu funguntur, tum tuorum familiarium, quique ipsi externam regionem patria jucundiorem reddere queunt, notitiam ipsi concilia. Sic enim, et ab eo, et a me, atque adeo a teipso gratiam inibis, probum scilicet ac benignum virum communemque pauperum portum per filium juvans.

LXV. Marciano et Marcellino (*a*). (Cucuso, anno ut putatur 404.)

Satis amplum mœroris illius, quem, ut ex literis vestris accepi, sustinetis, solatium vobis est philosophica hæc vestra mens, ac sublimis et firma constansque affectio. Ut enim molli ac dissoluto homini ne tranquillitas quidem ac secundus cursus magnam ullam utilitatem afferre potest : sic firmum et solidum et vigilantem virum ne gravis quidem tempestas unquam commovet, verum clariorem et illustriorem reddit. Ea enim tentationum natura est, ut iis qui forti animo eas ferunt, multa præmia splendidasque coronas accersat. Hæc igitur cum vobis perspecta sint, reverendissimi ac nobilissimi domini mei, cumque hanc satis amplam in rebus acerbis consolationem habeatis : nihil horum, quæ fiunt, animos vestros perturbet, atque quam sæpissime ad nos velim scribatis. Etenim id quidem maxime vellemus, præsentes vos intueri atque complecti. Quoniam autem, quominus id nunc fieri possit, multa impedimento sunt, sine intermissione ad nos scribere, ac de vestra valetudine certiores nos facere ne gravemini. Scitis enim, quantam, si hoc faciatis, a nobis gratiam inituri, quantaque nos voluptate cumulaturi sitis.

LXVI. Casto, Valerio, Diophantæ, Cyriaco, Antiochiæ presbyteris.

Lingua quidem raro ad vos scripsi; animo autem crebro ac frequenter. Quare ne totidem dumtaxat epistolas nostras esse existimetis, quot per chartam et atramentum accepistis, verum quot ad vos mittere cupivimus. Nam si rem ita reputare volueritis, sexcentæ profecto literæ ad vos a nobis missæ sunt. Sin autem nemo est qui perferat, non nostræ socordiæ, sed rerum difficultati silentium nostrum adscribi de-

(*a*) Coislin., Vatic, et Fabric. habent, *Marcelliano*

Digitized by Google

καθ' ἑκάστην μετανιστάμενοι τὴν ἡμέραν, ἀναγκαῖον εἶναι ἐνομίσαμεν ἐκπέμψαι αὐτὸν, πολλὰ παραγγείλαντες τῷ κυρίῳ μου τῷ εὐλαβεστάτῳ διακόνῳ Θεοδότῳ ἐπιμελεῖσθαι αὐτοῦ διηνεκῶς, καὶ πολλὴν αὐτοῦ ποιεῖσθαι πρόνοιαν. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς κατορθωθῆναι σπούδασον τῷ παιδὶ, καὶ πάντως ἡμῶν ἐπαινέσῃ τὴν συμβουλὴν, καὶ πολλὴν εἴσῃ τῆς παραινέσεως ταύτης τὴν χάριν ἡμῖν.

ΞΒ'. *Κάστῳ, Οὐαλερίῳ, Διοφάντῃ, Κυριακῷ, πρεσβυτέροις Ἀντιοχείας.*

Ὅτι μὲν ἡμᾶς ἀπέλιπεν ὁ κύριός μου ὁ τιμιώτατος καὶ εὐλαβέστατος πρεσβύτερος Κωνστάντιος, ἀλγῶ· ὅτι δὲ ὑμᾶς ἀπείληφε, χαίρω, καὶ μειζόνως χαίρω, ἢ ἐκεῖνο ἀλγῶ [a]. Εὖ γὰρ οἶδ' ὅτι εἰς ἀκύμαντον ὁρμεῖ λιμένα, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Κἂν γὰρ μυρίαι πανταχόθεν περιεστήκωσι ταραχαὶ, καὶ πολλὰ ἐγείρηται τὰ κύματα, ἀλλὰ τοιαῦτα τὰ ὑμέτερα, ὡς καὶ ἐν χειμῶνι γαλήνης ἀπολαύειν λευκῆς, διὰ τὴν προσοῦσαν ὑμῖν ἀνδρείαν, καὶ τὴν ἀπερίτρεπτον ἀγάπην καὶ διάθεσιν. Ἰδόντες τοίνυν αὐτὸν ὡς ὑμῖν πρέπον ἐστὶ, πάντα αὐτῷ γενέσθαι παρακλήθητε. Ἴστε γὰρ ὅσος ὑμῖν κείσεται μισθὸς, εἰκῇ καὶ μάτην ἐπηρεαζόμενον ἀνέχειν σπουδάζουσιν. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ἄλλο τι ζητοῦμεν, ἀλλ' ὥστε μηδὲν αὐτὸν παρὰ τὸ δίκαιον ἐπηρεασθῆναι, καὶ μάτην [b] ἄγεσθαι καὶ περιάγεσθαι, ἐν δικαστηρίοις σπαραττόμενον ὑπὲρ ὧν στεφανοῦσθαι αὐτὸν καὶ ἀνακηρύττεσθαι ἔδει. Καὶ ὑπὲρ μὲν τούτου ταῦτα αἰτοῦμεν· ὑπὲρ δὲ ἡμῶν αὐτῶν, ὥστε συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς ὑμετέρας εὐαγγελίζεσθαι. Εἰ γὰρ καὶ πολλῷ διειργόμεθα τῷ μέσῳ τῆς ὁδοῦ, ἀλλ' ὅμως οὐ παυόμεθα διηνεκῶς ὑμᾶς ἐπὶ διανοίας φέροντες [c], καὶ πλησίον ὑμῶν [628] ὄντες, καὶ καθ' ἑκάστην ὑμῖν συγγινόμενοι τὴν ἡμέραν. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ τῆς ἀγάπης ὀφθαλμοὶ τῶν γνησίως εἰδότων φιλεῖν. Καὶ τοῦτο ἴστε καὶ αὐτοὶ σαφῶς, ἐπειδὴ καὶ φιλεῖν ἴστε γνησίως.

ΞΓ'. *Τραγκυλλίνῳ* [d].

Τὰ μὲν ἄλλα πάντα εἴκει χρόνῳ καὶ παραχωρεῖ παλαιούμενα καὶ γηράσκοντα, καὶ σωμάτων ἄνθη, καὶ οἰκοδομημάτων μεγέθη, καὶ λειμῶνες, καὶ παράδεισοι, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἅπαντα· μόνη δὲ ἡ ἀγάπη τὴν ἐντεῦθεν διέφυγε βλάβην, καὶ οὐ μόνον οὐ μαραίνεται χρόνου πλήθει, ἀλλ' οὐδὲ αὐτῷ διακόπτεται τῷ θανάτῳ. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, εἰ καὶ μακρὸν ἀπελείφθημεν χρόνον τῆς ἐμμελείας τῆς σῆς, ἀλλ' ἀκμάζουσαν αὐτὴν διατηροῦμεν, καὶ γλώττῃ μὲν νῦν, γνώμῃ δὲ ἀεί. Διὸ καὶ συνεχῶς ἐπεστάλκαμέν σου τῇ εὐλαβείᾳ. Ἐπειδὴ δὲ ἡμῖν περισπούδαστον μανθάνειν οἷ τὰ τῆς ὑγιείας ὁρμᾷ [e] τῆς σῆς (οἶσθα γὰρ ὅπως αὐτῆς ἀντεχόμεθα), εἰ δυνατὸν γένοιτο, καὶ ῥᾳδίως ἐπιτύχοις τινὸς τοῦ διακομίζοντος ἡμῖν τὰ γράμματα, τὰ σαυτῷ πρέποντα ποιῶν, δῆλον τοῦτο ποιῆσαι ἡμῖν παρακλήθητι. Τὰ γὰρ καθ' ἡμᾶς, τά τε ἐν Ἀρμενίᾳ, τά τε ἐν Θρᾴκῃ, διηγήσεταί σου τῇ γνησίᾳ καὶ θερμῇ ἀγάπῃ ὁ τὰ γράμματα ἐγχειρίζων.

ΞΔ'. *Κυριακῷ ἐπισκόπῳ.*

Ὁ δεσπότης μου Σώπατρος, ὁ τῆς Ἀρμενίας ἄρχων, Ἀρμενίας ταύτης ἐν ᾗ νῦν ἐσμεν καθειργμένοι, ἦρξε μὲν Ἀρμενίας ὡς πατὴρ, ἐπεδείξατο δὲ περὶ ἡμᾶς θεραπείαν πλείονα ἢ πατήρ. Ταύτης αὐτῷ τῆς εὐνοίας ἀποδοῦναι τὴν ἀμοιβὴν σπουδάζων τε καὶ ζητῶν, εὑρηκέναι μοι δοκῶ καλλίστην ὁδὸν, τὴν μεμεριμνημένην σου καὶ ἄγρυπνον ψυχὴν, δι' ἧς δυνήσομαι αὐτὸν ἀμείψασθαι. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Υἱός ἐστιν αὐτῷ διατρίβων αὐτόθι χρόνον ἤδη πολὺν ἐπὶ λόγων κτῆσιν. Τοῦτον ἐὰν σπουδάσῃς μετὰ προθυμίας ἰδεῖν, καὶ τῆς σοὶ πρεπούσης ἀγάπης, καὶ ποιήσῃς ἀπολαῦσαί τινος τῶν χρηστῶν [f], τὸ πᾶν ἐσόμεθα ἐκτετικότες. Ποίει δὲ τοῦτο, καὶ καθίστη γνώριμον αὐτὸν καὶ τοῖς ἐν τέλει, τοῖς καὶ σοὶ γνωρίμοις, καὶ δυναμένοις αὐτῷ τὴν ἀλλοτρίαν ἡδίω τῆς ἐνεγκούσης ποιῆσαι. Οὕτω γὰρ χαριῇ μὲν ἐκείνῳ, χαριῇ δὲ ἐμοὶ, χαριῇ δὲ σαυτῷ, ἄνδρα χρηστὸν καὶ φιλάνθρωπον καὶ κοινὸν τῶν πενήτων λιμένα διὰ τοῦ παιδὸς ὠφελῶν.

ΞΕ'. *Μαρκιανῷ καὶ Μαρκελλίνῳ* [g].

Ἀρκοῦσαν ἔχετε παραμυθίαν τῆς ἀθυμίας ἧς ὑπομένετε, καθὼς ἐπεστάλκατε, τὴν φιλόσοφον ὑμῶν γνώμην καὶ ὑψηλὴν, τὴν ἀπερίτρεπτον καὶ ἀκλινῆ διάθεσιν. Ὥσπερ γὰρ τὸν χαῦνον καὶ διαλελυμένον οὐδὲ γαλήνη, καὶ τὸ κατὰ ῥοῦν φέρεσθαι, [629] ὠφελῆσαί τι μέγα δυνήσεται· οὕτω τὸν στεῤῥὸν, καὶ συγκεκροτημένον, καὶ νήφοντα οὐδὲ χειμὼν χαλεπὸς διασαλεύει ποτὲ, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον ἐργάζεται. Τοιαύτη γὰρ τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις· τοῖς γενναίως αὐτοὺς φέρουσι πολλὰ κομίζει τὰ βραβεῖα, καὶ λαμπροὺς τοὺς στεφάνους. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, κύριοί μου τιμιώτατοι καὶ εὐγενέστατοι, καὶ ἀρκοῦσαν ἐν τοῖς δεινοῖς ταύτην ἔχοντες τὴν παραμυθίαν, μήτε θορυβεῖσθέ τινι τῶν γινομένων, μήτε διαλίπετε συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλοντες. Ἐβουλόμεθα μὲν γὰρ καὶ παρόντας ὑμᾶς ἰδεῖν καὶ περιπτύξασθαι. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο τέως οὐκ ἔνι, ἀλλὰ πολλὰ τὰ κωλύματα, συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν μὴ κατοκνεῖτε, τὰ περὶ τῆς ὑγιείας δηλοῦντες τῆς ὑμετέρας. Ἴστε γὰρ ἡλίκον [h] ἡμῖν χαριεῖσθε τοῦτο ποιοῦντες, καὶ ὅσης ἡμᾶς ἐμπιπλᾶτε τῆς εὐφροσύνης.

ΞϚ'. *Κάστῳ, Οὐαλερίῳ, Διοφάντῳ* [i], *Κυριακῷ, πρεσβυτέροις Ἀντιοχείας.*

Τῇ γλώττῃ μὲν ὀλιγάκις ὑμῶν ἐπέστειλα τῇ εὐλαβείᾳ, τῇ γνώμῃ δὲ συνεχέστερον καὶ πυκνότερον. Μὴ δὴ τοσαύτας [j] εἶναι νομίζετε ἡμῶν τὰς ἐπιστολὰς, ὅσας ὑπεδέξασθε διὰ χάρτου καὶ μέλανος, ἀλλ' ὅσας ἐπεθυμοῦμεν ὑμῖν διαπέμψασθαι. Εἰ γὰρ οὕτω βουληθείητε δικάσαι, νιφάδες γραμμάτων παρ' ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐπέμφθησαν. Εἰ δὲ οὐδεὶς ὁ διακομίζων, οὐ τῆς ἡμετέρας ὀλιγωρίας, ἀλλὰ τῆς τῶν πραγμάτων

[a] Tres mss. ἢ ἐκεῖνος ἀλγῶ. Mox Coisl. ὁρμῇ λιμένα. Mox idem κἂν μυρίαι, omisso γάρ, et infra idem ἐγείρηται κύματα.

[b] Tres mss. ἐπηρεασθῆναι μηδὲ εἰκῇ καὶ μάτην.

[c] Iidem ἐπὶ διανοίας περιφέροντες.

[d] Codex Fabricii Τραγκυλίνῳ. Coislin. Ταχυλιανῷ. Regius unus Codex sic epistolam incipit, τὰ μὲν ἄλλα πράγματα εἴκει. Paulo post duo mss. οἰκοδομημάτων κάλλη.

[e] Alii ὁρμεῖ, vel ὁρμῇ.

[f] Tres mss. ἀπολαῦσαί τινος χρηστοῦ. Ibid. Coislin. ποίει δὴ τοῦτο.

[g] Coislin. Vatic. et Fabric. Μαρκελλιανῷ habent. Mox tres mss. ἣν ὑπομένετε.

[h] Tres mss. ἡλίκα, unus ἡλίκην.

[i] Vatic. Διοφάντῳ semper habet: in Reg. etiam ita legitur. Editi Διοφάντῃ hic; nam infra Διοφάντῳ habent.

[j] Coisl. μὴ τοσαύτας· quæ sequuntur in aliquot mss. vitiata sunt, sed bene habent in Edito.

Digitized by Google

δυσκολίας ἡ σιγὴ γίνεται. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵνα καὶ γραφόντων ἡμῶν, καὶ σιγώντων, τὴν αὐτὴν περὶ τῆς ἡμετέρας ἀγάπης τῆς περὶ ὑμᾶς φέρητε ψῆφον. Ἡμεῖς γὰρ ὅπουπερ ἂν ὦμεν, ἐγκολάψαντες ἡμῶν τῇ διανοίᾳ τὴν μνήμην τὴν ὑμετέραν πανταχοῦ περιφέρομεν. Καὶ νῦν δὲ χάριν ὑμῖν ἴσμεν πολλὴν, ὅτι τὸν καλὸν μοναχὸν καὶ μετὰ τῆς πρεπούσης ὑμῖν εὐνοίας ὑπεδέξασθε, καὶ τοὺς βουλομένους ἀκαίρως πρὸς αὐτὸν φιλονεικεῖν ἡμερωτέρους πεποιήκατε. Οὐκ ἄρα μάτην ἔλεγον, οὐδὲ κολακεύων ὑμᾶς, ὅτι κἂν μυρία πανταχόθεν ἐγείρηται κύματα, ἐν γαλήνῃ τὰ ὑμέτερα. Οἱ γὰρ οὕτω ῥᾳδίως ἑτέροις ναυάγια διαλύοντες, εὔδηλον ὅτι πόῤῥω τῶν κλυδωνίων ἑστήκατε. Γράφετε δὴ συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς ὑμετέρας. Ἴστε γὰρ ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον τοῦτο μανθάνειν. Τοσαύτην γὰρ ἔχει τὴν ἰσχὺν τὰ γράμματα ὑμῶν, τὰ τὴν ῥῶσιν ὑμῶν ἡμῖν ἀπαγγέλλοντα, ὅτι καὶ τοσούτοις περιεστοιχισμένοι δεινοῖς, πολέμοις, θορύβοις, ταραχαῖς, θανάτοις καθημερινοῖς, ἡνίκα ἂν τοσαύτας ὑμῶν δεξώμεθα ἐπιστολὰς, καὶ ἀναπτερούμεθα ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, καὶ μεγίστην ἐντεῦθεν καρπούμεθα τὴν παραμυθίαν [a]. Τοιοῦτον γὰρ τὸ φιλεῖν γνησίως, ὡς καὶ διὰ γραμμάτων δύνασθαι τῶν τὰ τοιαῦτα εὐαγγέλια ἐχόντων τοὺς τῷ σώματι κεχωρισμένους ἀνακτᾶσθαι ῥᾳδίως.

[630] ΣΖʹ. *Θεοδότῳ διακόνῳ.*

Αὐτὸς μὲν, κύριέ μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, τῶν γοῦν ἐν Ἀρμενίᾳ ἀπηλλάγης κακῶν, ἡμᾶς δὲ μετὰ τῶν ἐνταῦθα θορύβων, μᾶλλον δὲ τῶν θανάτων τῶν καθημερινῶν, οὐχ ὡς ἔτυχε λυπεῖ καὶ τὸ τῆς σῆς κεχωρίσθαι γλυκύτητος, καὶ τῆς γνησίας καὶ εἰλικρινοῦς διαθέσεως. Γέγονε δὲ καὶ ἑτέρα λύπης ταύτης προσθήκη [b], ἡ μακρὰ σου τῆς ἐμμελείας σιγή. Ἐξ οὗ γὰρ ἐντεῦθεν ἀπῆρας, δευτέραν ταύτην ἐδεξάμεθα μόνην ἐπιστολήν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐγκαλῶν λέγω, ἀλλ' ἀλγῶν. Ὅτι μὲν γὰρ ἄβατος ὁδοιπόροις ἡ ἐνταῦθα φέρουσα ὁδὸς, οὐδεὶς ἀγνοεῖ· ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰς ἀπολογίαν σὴν ἀποχρῶν ἂν εἴη [c], εἰς δὲ ἡμετέραν παραμυθίαν οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἀλγοῦμεν, ὅτι καὶ τὴν λειπομένην ἡμῖν παραψυχὴν τῆς ἀποδημίας τῆς σῆς καὶ ταύτην ἀφῃρήμεθα. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο λυθῆναι τέως οὐκ ἔνι τὸ ἄπορον, ἀλλ' ἐπιτείνεται καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰ δεινὰ, ἑτέρῳ τρόπῳ τὴν ἐκ τῆς μακρᾶς σιγῆς ἀθυμίαν ἐγγινομένην ἡμῖν παραμυθήσασθαι παρακλήθητι, μεμνημένος τε ἡμῶν διηνεκῶς, καὶ ἡνίκα ἂν γράφῃς, μακροτέρας ποιῶν τὰς ἐπιστολὰς, καὶ τοῖς περὶ τῆς σῆς ὑγιείας τε καὶ εὐθυμίας καὶ ἀσφαλείας ἐνδιατρίβων διηγήμασιν. Οὕτω γὰρ δυνήσῃ τὸ λεῖπον ἡμῖν ἐκ τοῦ χρόνου, ἐκ τοῦ μήκους παραμυθήσασθαι τῶν ἐπιστολῶν.

ΣΗʹ. *Τῷ αὐτῷ.*

Καὶ τοῦτο σὸν τοῦ θερμοτάτου καὶ σφοδροῦ ἡμῶν ἐραστοῦ. Μετὰ μὲν τὸ τὴν προτέραν ἀναγνῶναι ἐπιστολὴν, ἐδεξάμην καὶ δευτέραν, ἐν μιᾷ ἀμφοτέρας ἡμέρᾳ, καὶ σφόδρα ἥσθην. Εἶχε γάρ τι πλέον ἡ δευτέρα, οὐχὶ ῥήματα σὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ γράμματα σὰ ἡμῖν ἐπιδεικνῦσα· ὃ καὶ προσθήκην ἡμῖν πεποίηκεν ἡδονῆς, ὅτι μὴ τῆς ψυχῆς σου μόνον τῆς θερμῆς καὶ γνησίας, ἀλλὰ καὶ τῆς δεξιᾶς μετὰ δαψιλείας τὴν εἰκόνα ἐθεασάμεθα. Ποίει δὴ τοῦτο συνεχῶς, καὶ τὴν παραμυθίαν, ἣν αὐτὸς ἡμῖν καὶ τοῦτον ἐπενόησας τὸν τρόπον, μετὰ δαψιλείας πάρεχε. Ἐνταῦθα γάρ σε ἑλκύσαι λοιπὸν οὐ τολμῶμεν· τοσαῦτα τῆς Ἀρμενίας τὰ κακὰ, καὶ χειμὼν ἕτερος ἅπαντα διεδέξατο. Ὅπου γὰρ ἄν τις ἀφίκηται, χειμάῤῥους αἱμάτων, πλῆθος σωμάτων νεκρῶν, οἰκίας κατεσκαμμένας, πόλεις ἀνῃρημένας ὄψεται. Ἡμεῖς δὲ δοκοῦμεν ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι ὥσπερ ἐν δεσμωτηρίῳ χαλεπῷ, τῷ φρουρίῳ τούτῳ κατακεκλεισμένοι· οὐ μὴν ἀδείας ἀπολαύειν δυνάμεθα, διὰ τοὺς καθημερινοὺς φόβους, διὰ τὰς φήμας τῶν θανάτων γεμούσας, διὰ τὴν συνεχῶς προσδοκωμένην τῶν Ἰσαύρων ἔφοδον, διὰ τὴν τοῦ σώματος, ᾗ μέχρι νῦν προσπαλαίομεν, ἀσθένειαν. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐν τοσούτοις ὄντες κακοῖς, οὐ μικρὰν καὶ ἐν τοσαύτῃ περιστάσει καρπούμεθα παραμυθίαν, ὅταν τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενα ἡμᾶς δεχώμεθα γράμματα.

[631] ΣΘʹ. *Νικολάῳ πρεσβυτέρῳ.*

Καὶ τοῦτο τῆς γνησίας σου καὶ θερμῆς ἀγάπης, τὸ ἐκ τοσούτου καθήμενον διαστήματος περιτρέμειν ἡμῶν τῆς σωτηρίας [d]. Πρώην μὲν οὖν τόπους ἐκ τόπων ἀμείβοντες ἐν αὐτῇ τοῦ χειμῶνος τῇ ἀκμῇ, νῦν μὲν ἐν πόλεσιν, νῦν δὲ ἐν φάραγξι καὶ νάπαις διετρίβομεν, ὑπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων ἐφόδου πανταχόθεν ἐλαυνόμενοι. Ὀψὲ δέ ποτε λωφησάντων μικρὸν τῶν ἐνταῦθα κακῶν, τὰς ἐρημίας ἀφέντες, ἐπὶ τὴν Ἀραβισσὸν κατεδράμομεν, ἀσφαλέστερον μὲν τῶν ἄλλων χωρίων τὸ ἐν αὐτῇ φρούριον εὑρόντες (οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ πόλει διάγομεν, ἐπειδήπερ οὐδὲ τοῦτο ἀσφαλὲς), δεσμωτηρίου δὲ παντὸς χείρονα ὑπομένοντες οἴκησιν. Μετὰ γὰρ τοῦ καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν, τὴν ἡμέραν ἐπὶ θύραις ἡμῖν εἶναι τὸν θάνατον, τῶν Ἰσαύρων πάντα ἐπιόντων, καὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ σώματα καὶ οἰκοδομήματα ἀφανιζόντων, καὶ λιμὸν δεδοίκαμεν, ὃν ἡ στενοχωρία καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἐνταῦθα συνδραμόντων ποιεῖν ἀπειλεῖ. Καὶ ἀῤῥωστίαν δὲ μακρὰν τὴν ἀπὸ τοῦ χειμῶνος καὶ τῆς συνεχοῦς φυγῆς ἐγγενομένην ἡμῖν ὑπομείναντες, νῦν τὸ μὲν χαλεπὸν αὐτῆς διαπεφεύγαμεν, ὀλίγα δὲ αὐτῆς περιφέρομεν λείψανα. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐν τοσούτοις ὄντες κακοῖς [e] καὶ τηλικαύταις περιστάσεσι, μεγίστην καρπούμεθα παραμυθίαν ἐκ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, τῆς θερμῆς, καὶ γνησίας, καὶ ἀπεριτρέπτου. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, συνεχῶς ἡμῖν εὐαγγελίζεσθαι [f] περὶ τῆς ὑγιείας τῆς ὑμετέρας μὴ κατοκνεῖτε. Εἰ γὰρ καὶ ἐκ τοσούτου καθήμεθα διαστήματος, ἀλλ' ὅμως τῇ τῆς ἀγάπης ἁλύσει μετὰ πολλῆς ὑμῖν συνδεδέμεθα τῆς ἀκριβείας. Χάριν δὲ ἔχω σου πολλὴν τῇ τιμιότητι, ὅτι καὶ τῶν ἐν Φοινίκῃ πραγμάτων, καὶ ἐν τοσαύταις ὢν ταραχαῖς, πολλὴν ποιῇ σπουδήν. Ἂν οὖν τι πλέον ἐκεῖθεν ἐπαγγελθείη, δηλῶσαι ἡμῖν μὴ κατοκνήσῃς. Ἡμῖν γὰρ οὐδεὶς οὐδαμόθεν ταχέως ἐπιχωριάζειν ἀνέχεται, τῶν ὁδῶν

[a] Omnes καρπούμεθα παραψυχήν. Edit. παραμυθίαν.
[b] Coislin. ἑτέρα λύπη ταύτῃ προσθ.
[c] Edit. εἰς ἀπολογίαν σὴν ἀποχρῶν ἂν εἴη. Coislin. ἀποχρώντως ἂν εἴη. Reg. σὴν ἀποχρῶσαν εἶναι, εἰς δέ. Valic. totum sic habet: ἀλλὰ τοῦτο ἴσμεν ἀπολογίαν σὴν ἀποχρῶσαν εἶναι.

[d] Edit. περιτρέμειν ἡμῶν τῆς σωτηρίας. Coislin. et Savil. in textu ἡμῶν τῇ σωτηρίᾳ. Reg. et Savil. in marg. ἡμῶν τὴν σωτηρίαν.
[e] Tres mss. ὄντες δεινοῖς.
[f] Coislin. ἡμᾶς εὐαγγελίζεσθαι.

Digitized by Google

bet. Hæc autem dixi, ut sive scribamus, sive taceamus, eamdem de nostra erga vos caritate sententiam feratis. Nos enim, quocumque in loco simus, incisam in animo nostro vestri memoriam circumferimus. Ac nunc quidem ingentem vobis gratiam habemus, quod probum monachum cum ea, quæ a vobis postulabatur, benevolentia suscepistis, eosque, qui importune adversus eum rixari cupiebant, mitiores reddidistis. Quare non frustra, nec adulandi studio illud dicebam, vos, etiamsi innumeri undique fluctus excitentur, in tranquillitate tamen esse. Nam cum ab aliis naufragia facile propulsetis, non est dubium quin ipsi procul a tempestate remoti sitis. Vos vero quam sæpissime, quæso, de vestra bona valetudine ad nos literas date. Neque enim ignari estis, quanto nobis studio sit id scire. Tanta enim vestrarum literarum, cum firmam vestram valetudinem nobis nuntiant, vis ac facultas est, ut quamvis tot ærumnis, bellis, tumultibus, perturbationibus, quotidianisque mortibus undique cingamur, tamen cum tot ejusmodi a vobis epistolas accipimus, præ gaudio volitemus, maximamque hinc consolationem sentiamus. Hujusmodi quippe est sincerus amor, ut etiam per literas lætum hunc nuntium afferentes, eos qui corpore disjuncti sunt perfacile recreare ac reficere possit.

LXVII. Theodoto diacono. (Arabisso, ut putatur, anno 406).

Ipse quidem, reverendissime ac religiosissime mi domine, iis saltem malis, quibus Armenia laborat, defunctus es: nos autem præter eos tumultus, imo quotidianas mortes quæ hic vigent, illud non vulgariter discruciat, quod a tua quoque suavitate, ac vera et sincera benevolentia divulsi sumus. Accessit etiam ad hujus mœroris cumulum diuturnum tuum silentium. Nam ex quo die hinc discessisti, secundam hanc dumtaxat epistolam accepimus: nec vero hæc accusandi tui causa commemoro, sed dolore commotus. Nam quod iter istud ad nos viatoribus clausum sit, neminem fugit: verum ut hoc tibi excusationem affert, ita nos non perinde consolatur; quin potius hoc ipso quoque nomine potissimum angimur, quod ea quoque digressus tui atque absentiæ consolatione, quæ unica nobis erat, caremus. Quoniam igitur hæc difficultas in præsentia discuti non potest, verum pericula quotidie ingravescunt, velim alia ratione mœstitiam eam, quam ex longo tuo silentio contraximus, minuendam cures, nimirum ut nostri memoriam numquam intermittas, et cum ad nos scribes, longiores epistolas facias, atque in exponendo valetudinis tuæ statu, animique tranquillitate et securitate moram trahas. Sic enim, quod nobis ex tempore deficit, ex epistolarum longitudine sarcire poteris.

LXVIII. Eidem. (Arabisso anno 406.)

Id quoque tuum est, hoc est hominis acriter atque ardenter nos amantis. Lecta enim priore epistola, secundam insuper accepi, eodem utramque die; magnaque lætitia sum affectus. Habebat enim posterior quiddam amplius: quippe non verba dumtaxat tua, sed etiam scriptum tuum nobis indicabat; quod quidem voluptatem etiam nobis auxit: nec enim ferventis dumtaxat ac sinceræ animæ tuæ, sed etiam insuper manus imaginem conspeximus. Quare quam sæpissime id facias, quæso, ac solatium illud, quod nobis hac quoque ratione excogitasti, prolixe impertias. Huc enim te trahere minime jam audemus: tot Armeniæ mala sunt, ac tempestas altera omnia excepit. Nam quocumque tandem quispiam venerit, cruentos torrentes, cadaverum agmina, domos solo æquatas, urbes eversas perspiciet. Nos autem, tametsi periculo vacui esse videamur, in hoc præsidio, tamquam gravi quodam carcere conclusi, tamen ob quotidianos metus, ob rumores cædibus plenos, ob perpetuas Isauricarum excursionum exspectationes, ob corporis denique imbecillitatem, cum qua ad hunc usque diem luctamur, tranquillitate ac securitate frui minime possumus. Sed tamen etiam inter tot mala non parvum solatium capimus, cum literas lætum de tua firma valetudine nuntium afferentes accipimus.

LXIX. Nicolao presbytero. (Arabisso anno 406.)

Istud quoque sinceræ tuæ ac ferventis caritatis est, quod cum tanto a nobis intervallo dissitus sis, tamen de salute nostra sis sollicitus. Nuper quidem asperrima hieme loca subinde commutantes, nunc in urbibus, nunc in terræ faucibus et sylvis commorati sumus, ab Isaurorum incursibus undecumque expulsi. Tandem autem aliquando his malis nonnihil sedatis, loca deserta relinquentes, Arabissum confugimus, quod videlicet illius oppidi arcem reliquis locis tutiorem invenissemus: neque enim in oppido degimus, quia ne id quidem tutum est; est autem nobis hæc sedes quovis carcere deterior. Præter id enim quod singulos in dies, ut ita dicam, pro foribus nostris mors est, Isauris omnia invadentibus, atque igni et ferro tum corpora, tum ædificia delentibus, famem etiam, quam loci angustia et eorum qui huc confugiunt multitudo minatur, pertimescimus. Ac præterea diuturno morbo, quem nobis hiems et perpetua fuga peperit, conflictati, etsi vim ipsius et acerbitatem nunc effugimus, nonnullas tamen adhuc ipsius reliquias circumferimus. Sed quamquam in tot malis ac tantis molestiis versamur, magnam tamen ex ferventi vestra et sincera atque constanti caritate consolationem capimus. Quæ cum sciatis, ne, quæso, de vestra sanitate quam sæpissime ad nos scribere gravemini. Quamvis enim tanto a vobis spatio divellamur: arctissimo tamen caritatis vinculo vobiscum devincti sumus. Tibi vero ingentem gratiam habemus, quod cum in tot tantisque perturbationibus verseris, non parvam tamen negotiorum Phœniciæ curam geris. Quapropter si quid novi illinc afferatur, ne nobis id significare pigreris. Vix enim ulla ex parte quisquam ad nos commeare audet, quod omnes viæ, quæ huc ferunt, undique clausæ sint. Attamen

Digitized by Google

etsi crebro ad nos literas mittere difficile sit, quoties poteris, hoc velim facias, atque et quid illic rerum geratur, exponas, et de vestra valetudine, de qua vehementer sollicili sumus, certiores nos facias.

LXX. Aphthonio, Theodoto, Chæreæ, presbyteris ac monachis. (Arabisso anno 406.)

Equidem ipse quoque vos huc venire, ac videre cuperem: quoniam autem multa sunt quæ impediant, hoc quidem nunc exposcere minime audeo: illud autem a vobis peto, ut quamvis procul sitis, precum tamen vestrarum, quæ multum valent, auxilium nobis afferatis. Nam hoc subsidium nec vetustate debilitatur, nec itineris longitudine dirimitur: verum quocumque in loco quispiam fiducia erga Deum, instar vestri, præditus versetur, iis etiam qui procul dissiti sunt hac ratione magnopere prodesse potest. Simul autem cum precibus literas quoque velim ad nos detis, quæ de vestra valetudine nos sæpe certiores faciant. Quamquam enim multi fluctus undecumque nos cingunt, nimirum et loci solitudo, et obsidio, et Isaurorum impetus, et quotidiana mors; nam perpetuo cum morte vivimus, in hac arce, non secus ac in carcere quodam inclusi, atque cum gravi corporis ægritudine colluctantes: nihilominus tamen, etiamsi multæ sint nostræ calamitates, haud parvum hujusmodi malorum solatium in caritate vestra positum habemus. Quamvis enim haud diuturnam vobiscum consuetudinem habuerimus: tamen sinceræ ac ferventis melleque dulcioris et firmæ atque constantis benevolentiæ, quam et coram, et absentes ostenditis, periculum sæpe fecimus. Quapropter licet a vobis procul remoti, ac tot tantisque rerum acerbitatibus constricti, tamen in virtutis vestræ recordatione, non secus atque in portu [1] quodam quiescimus, amplissimi thesauri instar vestram caritatem nobis esse existimantes. Ac quidem exacta hieme, atque exorto vere, gravi morbo liberati sumus: verum ipsius reliquias adhuc circumferimus, quas augent etiam Isaurici tumultus, qui numquam intermittunt. Hæc igitur scientes, etiamsi procul a nobis abestis, nostri tamen, quæso, semper meminisse, atque, cum licebit, crebras literas, lætum nobis de vestra valetudine nuntium afferentes, ad nos mittere ne gravemini.

LXXI. Malcho. (Ab anno 404 ad 407.)

Nec animum dejice, nec præclarissimum beatæ filiæ tuæ discessum peccatis tuis adscribe. Etenim ad tranquillum portum appulit, atque in eam vitam, quæ nullum jam finem habitura est, pervenit, ac præsentis vitæ fluctibus erepta, in petra stat, ea omnia bona quæ collegit, tamquam in tutissimo thesauro deinceps habens. Eoque nomine gaudere et exsultare ac lætitia perfundi convenit, quod ipsius animam, velut optimus agricola maturum fructum, communi omnium Domino exhibuisti. Hæc aliaque ex hujusmodi rationibus confecta medicamenta tum tibi, tum ornatissimæ dominæ meæ ipsius matri adhibens, mercedem pro his rebus vobis reconditam amplifica: ut non tantum optimæ educationis nomine, verumetiam quod placido et grato animo pulcherrimum ipsius e vita discessum tuleritis, ingentem a benigno Deo mercedem accipiatis.

LXXII. Alphio. (Cucuso anno 404.)

Etsi procul a te sejuncti sumus, tamen ea quæ cum laude geris, atque ingentem eam liberalitatem, qua in egentes uteris, audientes, gaudio et lætitia exsultamus. Ac nobis quidem in votis esset, te quoque convenire, magnasque præsenti gratias agere. Quoniam autem id minime licet; Isaurica enim mala ingravescunt, atque omnes viæ interclusæ sunt; nec enim dubito, quin alioqui huc ipse accessisses, magnumque studium adhibuisses, ut ad nos usque accurreres: verum id nunc fieri nequit; idcirco per literas te salutamus, atque oramus, ut cum licebit, quam creberrime ad nos scribas, deque tua totiusque domus tuæ valetudine certiores nos facias. Nec enim vulgarem, hic quoque degentes, ex ejusmodi tuis literis consolationem percipiemus.

LXXIII. Agapeto. (Cucuso anno 404.)

Etsi jam longum tempus effluxit, cum abs te sejuncti sumus, atque etiam magno itineris intervallo a te dirimimur: caritate tamen tecum adstringimur, atque in propinquo commoramur, imo, ut rectius loquar, in ipsa mente, quocumque tandem in loco simus, te circumferimus. Usqueadeo ferventem illam et sinceram ac vehementem et constantem amicitiam, quæ tibi jampridem atque ab initio nobiscum intercessit, intimo pectore impressam habemus. Quin ipsi quoque, domine mi præstantissime ac summopere admirande, vividam erga te benevolentiam retinemus, nec eam vel ob temporis magnitudinem vel ob itineris longinquitatem debilitari atque exstingui sinimus. Quamobrem a te petimus, ut cum licebit, de tua valetudine crebro ad nos scribere ne graveris. Scis enim quantum ejus studiosi simus, quantamque a nobis gratiam initurus sis, hujusmodi ad nos literas mittens.

LXXIV. Hesychio. (Cucuso anno 404.)

Equidem ipse te videre cuperem, meque nec Isaurorum metus, nec corporis imbecillitas prohibere posset, si mihi licitum esset, quo vellem, proficisci; te autem, cum alioqui id arbitrii tui sit, ne sic quidem traho, nec ut domo migres, atque ad nos accurras, te rogo. Sed quamvis id per anni tempus liceat, tuque istud iter brevi exsequi possis (neque enim magno intervallo disjuncti sumus), tamen ob Isaurorum metum huc te trahere minime velim. Verum hoc demum abs te peto, ut de tua valetudine crebro ad nos scribas: neque enim, quominus id facere possis, prædonum incursus impedimento erit. Quamobrem hoc nos beneficio, quæso, affice, quod

[1] Omnes Mss., *prato*. Tamen præstare videtur vox, *portu*.

Digitized by Google

πανταχόθεν, τῶν ἐνταῦθα φερουσῶν, ἀποτετειχισμένων. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ ἐργῶδες τὸ πέμπειν πρὸς ἡμᾶς συνεχῶς, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, τοῦτο ποίει, τά τε ἐκεῖθεν πάντα δηλῶν, καὶ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν γνωρίζων, περὶ ἧς σφόδρα περισπούδαστον ἡμῖν μανθάνειν.

Ο'. *Ἀφθονίῳ, Θεοδότῳ, Χαιρέᾳ, πρεσβυτέροις καὶ μονάζουσιν.*

Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς παραγενομένους ὑμᾶς ἐνταῦθα ἰδεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὰ τὰ κωλύοντα, τοῦτο μὲν οὐ τολμῶ νῦν ἀπαιτεῖν, ἀξιῶ δὲ, καὶ πόῤῥωθεν ὄντας, τὴν ἀπὸ τῶν πεπαῤῥησιασμένων εὐχῶν ὑμῶν παρέχειν συμμαχίαν ἡμῖν (αὕτη γὰρ οὔτε χρόνῳ μαραίνεται ἡ βοήθεια, οὔτε ὁδοῦ μήκει διείργεται, ἀλλ' ὅπουπερ ἂν διάγῃ τις παῤῥησίαν πρὸς τὸν Θεὸν ἔχων, καθάπερ οὖν καὶ ὑμεῖς, δύναται καὶ τοὺς πόῤῥωθεν ὄντας ἐντεῦθεν τὰ μέγιστα ὠφελεῖν), μετὰ δὲ [632] τῶν εὐχῶν καὶ γράμματα ἡμῖν παρέχειν τὰ συνεχῶς περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν εὐαγγελιζόμενα [a]. Εἰ γὰρ καὶ πολλὰ τὰ πανταχόθεν ἡμῖν περιεστοιχισμένα κύματα, καὶ ἐρημία τόπου, καὶ πολιορκία, καὶ Ἰσαύρων ἔφοδος, καὶ καθημερινὸς θάνατος (θανάτῳ γὰρ συζῶμεν διηνεκεῖ, καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ, ἐν τῷ φρουρίῳ τούτῳ συγκεκλεισμένοι, καὶ σώματος ἀσθενείᾳ παλαίοντες χαλεπῇ), ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ πολλαὶ αἱ περιστάσεις, οὐ μικρὰν εἰς παραμυθίαν τῶν κακῶν τούτων τὴν ὑμετέραν ἔχομεν ἀγάπην. Εἰ γὰρ καὶ ὀλίγα ὑμῖν συνεγενόμεθα, ἀλλὰ πολλὴν πεῖραν ὑμῶν τῆς διαθέσεως εἰλήφαμεν, τῆς γνησίας καὶ θερμῆς καὶ μέλιτος γλυκυτέρας, τῆς ἀπεριτρέπτου, τῆς σταθηρᾶς καὶ πεπηγυίας, ἣν καὶ παρόντες καὶ ἀπόντες ἐπιδείκνυσθε. Διὰ ταῦτα καίτοι καὶ πόῤῥωθεν ὑμῶν ὄντες, καὶ τοσούτοις συνεχόμενοι δεινοῖς, ὥσπερ ἐν λιμένι τινὶ [b] τῇ μνήμῃ τῆς ὑμετέρας ἀρετῆς ἐπαναπαυόμεθα, θησαυρὸν μέγιστον τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἶναι νομίζοντες. Τῆς μὲν οὖν χαλεπῆς ἀῤῥωστίας ἀπηλλάγημεν, τοῦ χειμῶνος παρελθόντος, καὶ ἐπιστάντος τοῦ ἦρος, ἔτι δὲ τὰ λείψανα αὐτῆς περιφέρομεν, ἅπερ ἐπιτρίβει τῶν Ἰσαυρικῶν θορύβων ἡ συνέχεια. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ πόῤῥωθεν ὄντες μεμνῆσθαί τε ἡμῶν διηνεκῶς μὴ κατοκνεῖτε, καὶ γράφειν ἡμῖν συνεχῶς, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας εὐαγγελιζόμενοι.

ΟΑ'. *Μάλχῳ.*

Μήτε ἀθύμει, μήτε ἁμαρτίαις λογίζου τὴν καλλίστην ἀποδημίαν τῆς μακαρίας θυγατρός σου. Εἰς γὰρ ἀκύμαντον κατέπλευσε [c] λιμένα, καὶ πρὸς ζωὴν ἦλθε μηκέτι πέρας ἔχουσαν, καὶ τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον κυμάτων ἀπαλλαγεῖσα, ἕστηκεν ἐπὶ τῆς πέτρας, ὅσα συνήγαγεν ἀγαθὰ, ὥσπερ ἐν ἀσύλῳ λοιπὸν ἔχουσα θησαυρῷ. Καὶ δεῖ χαίρειν ὑπὲρ τούτων, καὶ σκιρτᾷν, καὶ εὐφραίνεσθαι, ὅτι τὴν ἐκείνης ψυχὴν, καθάπερ γεωργὸς ἄριστος καρπὸν ὥριμον, τῷ κοινῷ πάντων παρέστησας Δεσπότῃ. Ταῦτα καὶ τὰ ἐκ τῶν τοιούτων λογισμῶν ἐπιτιθεὶς φάρμακα καὶ σαυτῷ, καὶ τῇ κυρίᾳ μου τῇ κοσμιωτάτῃ μητρὶ αὐτῆς, πλεόναζε τὸν ὑπὲρ τούτων ἀποκείμενον ὑμῖν μισθόν· ἵνα μὴ μόνον τῆς καλλίστης ἀνατροφῆς, ἀλλὰ καὶ τοῦ πράως καὶ εὐχαρίστως ἐνεγκεῖν [d] τὴν καλλίστην ταύτην αὐτῆς ἀποδημίαν, πολλὴν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ λάβητε τὴν ἀντίδοσιν.

ΟΒ'. *Ἀλφίῳ.*

Ἡμεῖς εἰ καὶ πόῤῥω σου καθήμεθα, ἀλλ' ἀκούοντές σου τὰ κατορθώματα, καὶ τὴν πολλὴν μεγαλοψυχίαν, ἣν περὶ τοὺς δεομένους ἐπιδείκνυσαι, σκιρτῶμεν, εὐφραινόμεθα, χαίρομεν. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν καὶ κατ' ὄψιν συντυχεῖν σου τῇ τιμιότητι, καὶ πολλὰς παρόντι [633] παρόντας ὁμολογῆσαί σοι χάριτας. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο τέως οὐκ ἔνι, διὰ τὸ τὰ Ἰσαυρικὰ μὲν ἐπιταθῆναι πλέον, καὶ πᾶσαν ἀποτετειχίσθαι τὴν ὁδόν· εὖ γὰρ οἶδ' ὅτι εἰ μὴ τοῦτο ἦν, καὶ αὐτὸς παρεγένου, καὶ πολλὴν ἐποιήσω σπουδὴν δραμεῖν ἕως ἡμῶν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο τέως οὐ δυνατὸν, καὶ γράφομεν, καὶ προσαγορεύομέν σου τὴν τιμιότητα, καὶ παρακαλοῦμεν συνεχῶς, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, ἐπιστέλλειν ἡμῖν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου, καὶ τοῦ οἴκου σου παντὸς ἡμῖν εὐαγγελίζεσθαι. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν, καὶ ἐνταῦθα καθήμενοι, ἀπὸ τῶν τοιούτων γραμμάτων τῆς σῆς τιμιότητος καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

ΟΓ'. *Ἀγαπητῷ.*

Εἰ καὶ πολὺς μεταξὺ χρόνος, ἐξ οὗ τῆς θαυμασιότητος ἐχωρίσθημεν τῆς σῆς, καὶ τῆς ὁδοῦ δὲ αὐτῆς πολὺ τὸ μέσον [e] τὸ διεῖργον ἡμᾶς, ἀλλ' ὅμως τῇ ἀγάπῃ συνδεδέμεθά σοι, καὶ πλησίον σου διατρίβομεν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν αὐτῇ σε ἔχομεν τῇ διανοίᾳ, πανταχοῦ περιφέροντες ὅπουπερ ἂν ὦμεν. Καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς σοι πρὸς ἡμᾶς γεγενημένην φιλίαν, τὴν θερμὴν καὶ γνησίαν, τὴν σφοδρὰν καὶ ἀκλινῆ ἐγκολάψαντες ἡμῶν ἔχομεν τῷ συνειδότι. Καὶ αὐτοὶ δὲ ἀκμάζουσαν τὴν περὶ σὲ διάθεσιν διατηροῦμεν, δέσποτα τιμιώτατε καὶ θαυμασιώτατε, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ πλήθους τοῦ χρόνου, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ μήκους τοῦ κατὰ τὴν ὁδὸν ἀφιέντες αὐτὴν ἀσθενεστέραν γενέσθαι. Παρακαλῶ τοίνυν, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, καὶ γράφειν ἡμῖν συνεχῶς μὴ κατόκνει περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Οἶσθα γὰρ ὅπως αὐτῆς ἀντεχόμεθα, καὶ ἡλίκην ἡμῖν χαριῇ χάριν, τοιαῦτα πρὸς ἡμᾶς διαπεμπόμενος γράμματα.

ΟΔ'. *Ἡσυχίῳ.*

Ἐγὼ μὲν σε καὶ ἰδεῖν ἐπεθύμουν, καὶ οὐκ ἄν με ἐκώλυσεν οὔτε ὁ τῶν Ἰσαύρων φόβος, οὔτε ἡ τοῦ σώματος ἀσθένεια, εἴ γε ἐπ' ἐμοὶ τὸ κινεῖσθαι, ὅπουπερ ἐβουλόμην, ἔκειτο· σὲ δὲ, καίτοι κύριον ὄντα τούτου, οὐδὲ οὕτως ἕλκω, οὐδὲ ἀναστῆναι οἴκοθεν παρακαλῶ, καὶ πρὸς ἡμᾶς δραμεῖν [f]. Ἀλλὰ καὶ τῆς ὥρας τοῦ ἔτους τοῦτο ἐπιτρεπούσης, καὶ τῆς ἀποδημίας δι' ὀλίγου σοι γινομένης (οὐ γὰρ πολλῷ διειργόμεθα τῷ μέσῳ), ὅμως ἑλκύσαι σε ἐνταῦθα οὐκ ἂν ἑλοίμην, διὰ τὸν τῶν Ἰσαύρων φόβον. Παρακαλῶ δὲ συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας ἐπιστέλλειν τῆς σῆς· οὐ γὰρ δήπου καὶ πρὸς τοῦτο κώλυμα τῶν ληστῶν ἔσται σοι ἡ καταδρομή. Δίδου δὴ ταύτην ἡμῖν

[a] Coislin. ὑμῶν ἡμῖν εὐαγγελιζόμενα. Vatic. ὑμῶν ἡμᾶς .. Mox Coislin. ἡμῖν περιεστοίχισε κύματα.
[b] Mss. ὥσπερ ἐν λειμῶνί τινι.
[c] Coislin. κατέπαυσε. Edit. κατέπλευσε. Priorem puto veram esse lectionem.

[d] Coislin. ὑπενεγκεῖν.
[e] Sic mss. omnes : in Edit. τὸ μέσον desiderabatur. Infra Coislin. ὅπου περ ἂν ὦμεν· οὕτως τὴν ἐξ ἀρχῆς σοι καὶ ἄνωθεν γενομένην πρὸς ἡμᾶς φιλίαν. Sic etiam Reg. et Vatic. qui tamen hæc transponunt, οὕτω τὴν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς.
[f] Coislin. ἀναδραμεῖν.

Digitized by Google

τὴν χάριν, ῥᾳδίαν τε οὖσαν, καὶ εὔκολον, καὶ πολλὴν παρέχουσαν ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην. Οἶσθα γὰρ ἡλίκα ἡμῖν χαριῇ, ταύτην περὶ ἡμᾶς ἐπιδεικνύμενος τὴν φιλοτιμίαν.

ΟΕʹ. Ἁρματίῳ.

Τί τοῦτο; Ἵνα μὲν μετὰ ἀδείας ἐπιτάττωμεν τοῖς σοὶ προσήκουσιν ἀνθρώποις, ἐν οἷς ἂν δεώμεθα, [654] πολλὴν παρέσχες τὴν ἐξουσίαν· οὗ δὲ μάλιστα ἐδεόμεθα, τούτου ἡμᾶς ἀπεστέρησας, τῶν γραμμάτων λέγω τῶν σῶν, τῶν περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς ἡμῖν ἀπαγγελλόντων. Οὐκ οἶσθα ὅτι τοῖς μάλιστα φιλοῦσι γνησίως τοῦτο μάλιστα περισπούδαστον καὶ ποθεινὸν, καθάπερ οὖν καὶ ἡμῖν νῦν; Εἰ τοίνυν βούλει ἡμῖν χαρίσασθαι, δέσποτά μου τιμιώτατε, ἀφεὶς τὸ κελεύειν τοῖς σοῖς ἀνθρώποις θεραπεύειν ἡμᾶς ἐν ταῖς χρείαις ταῖς σωματικαῖς (οὐδενὸς γὰρ δεόμεθα τούτων, ἀλλὰ πάντα ἡμῖν ὡς ἐκ πηγῶν ἐπιῤῥεῖ), αὐτὸς διὰ χάρτου μικροῦ καὶ μέλανος τὴν μεγίστην ἡμῖν πάρεχε χάριν, καὶ ἧς μάλιστα ἀπολαύειν ἐπιθυμοῦμεν. Αὕτη δέ ἐστι τὸ συνεχῶς ἡμῖν γράφειν περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός. Εἰ μὲν γὰρ δυνατὸν ἦν καὶ συγγενέσθαι ἡμᾶς ἀλλήλοις, κἂν ἀνέστησά σε οἴκοθεν, κἂν ἐν μεγίστης ᾔτησα χάριτος μέρει, τὸ τὸν θερμόν σε [a] οὕτως ἐραστὴν ἡμῶν ὄντα καὶ κατ' ὄψιν ἰδεῖν αὐτήν. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ὁ τῶν Ἰσαύρων ἐκώλυσε φόβος, τὴν γοῦν ἀπὸ τῶν γραμμάτων ἡμῖν παραμυθίαν πάρεχε δαψιλῶς, καὶ τὸ πᾶν ἀπειλήφαμεν.

ΟϚʹ. Χαλκιδίᾳ.

Ἐγὼ μὲν σφόδρα ἐπιθυμῶ σὺν ἡμῖν εἶναι τὸν δεσπότην μου τὸν τιμιώτατον πρεσβύτερον [b]. Εἰ δὲ τὸ παραγενέσθαι αὐτόθι τοῦτον οἶσθα λυσιτελὲς, προτιμῶ τῆς ἐνταῦθα αὐτοῦ παρουσίας τὴν ἄδειαν αὐτοῦ, καὶ τὸ τῆς ἐπικειμένης ἀπαλλαγῆναι ταραχῆς. Μὴ τοίνυν νομίσῃς αὐτὸν κωλύεσθαι παρ' ἡμῶν, εἰ βούλοιτο ἀποδημεῖν. Ἡμεῖς γὰρ ἕως τοῦ νῦν διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐπέσχομεν, ὡς οὐ σφόδρα τῆς τοῦ πράγματος φύσεως ἀπαιτούσης αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, καὶ δεδοικότες μήποτε εἰς τὰς τῶν Ἰσαύρων ἐμπέσῃ χεῖρας. Εἰ δὲ οὕτως ἀναγκαῖον τὸ αὐτόθι παραγενέσθαι, καὶ παρακαλοῦμεν καὶ προτρεπόμεθα [c] ἅψασθαι τῆς ἀποδημίας. Κἂν γὰρ τῷ σώματι κεχωρισμένοι ὦμεν, ἀλλὰ τῇ τῆς ἀγάπης ἁλύσει μένομεν πρὸς αὐτὸν συνδεδεμένοι. Μηδέν σε θορυβείτω, παρακαλῶ, τῶν συμπιπτόντων χαλεπῶν. Ὅσῳ γὰρ πλείους αἱ περιστάσεις, τοσούτῳ σοι μείζων ἡ πραγματεία, καὶ πλείων ὁ μισθὸς, καὶ ἡ ἀντίδοσις παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ἂν εὐχαρίστως φέρῃς καὶ γενναίως τὰ συμβαίνοντα [d]. Οὕτω γὰρ καὶ ταῦτα εὐκαταγώνιστα ἔσται, καὶ ὁ ἐκ τῆς τούτων ὑπομονῆς σοι τικτόμενος καρπὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς δαψιλὴς ἔσται, καὶ πολὺ μείζων τῶν παθημάτων.

[a] Coislin. οἴκοθεν, καὶ ἐμίγης ἡμῖν τῷ τῆς σῆς χάριτος μέρει· τοῦ τὸν θερμόν σε, longe diverso sensu. Mox Edit. καὶ κατ' ὄψιν ἰδεῖν αὐτήν. Sed αὐτήν abest a Coislin. et supervacaneum est.

[b] Τὸν τιμιώτατον πρεσβύτερον, frequens honoris appellatio tum apud Chrysostomum, tum alibi. Ib. Coislin. αὐτόθι, τούτῳ οἶσθα.

[c] Duo mss. προτρέπομεν. Paulo post iidem ταῖς τῆς ἀγάπης ἁλύσεσι.

[d] Coislin. τὰ συμπίπτοντα.

ΟΖʹ. Ἀσυγκριτίᾳ.

Καὶ ἔμπροσθεν ἐπέσταλκά σου τῇ τιμιότητι, ὅτι καὶ σὲ μετὰ τῶν παραγενομένων ἀριθμοῦμεν κατὰ [655] τὸν τῆς ἀγάπης λόγον, καὶ νῦν τὸ αὐτὸ λέγομεν, ὅτι τῇ γνώμῃ παραγέγονας. Εἰ δὲ ἡ ἀσθένεια τοῦ σώματος διεκώλυσε, καὶ οἱ θόρυβοι οἱ τὴν Ἀρμενίαν κατειληφότες, ἡμεῖς ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ τῆς προαιρέσεως τὴν αὐτὴν περὶ τῆς διαθέσεώς σου ψῆφον ἔχομεν, ἥνπερ καὶ ἔμπροσθεν. Μὴ τοίνυν καταφρόνει συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ εἴ σοι λέλυται τὰ τῆς ἀῤῥωστίας, καὶ περὶ τῆς ὑγείας σου δηλοῦν. Ἐπεὶ καὶ νῦν σφόδρα ἠλγήσαμεν, ἀκούσαντές σε ἐν ἀῤῥωστίᾳ εἶναι. Ἵν' οὖν μὴ μεριμνῶμεν περὶ τούτου, διὰ τάχους ἡμῖν δήλωσον, εἰ πρὸς ὑγείαν σοι τὰ τῆς ἀῤῥωστίας μεταβέβληται.

ΟΗʹ. Ῥωμανῷ πρεσβυτέρῳ.

Οὐ μέχρι τῆς Ἀρμενίας μόνον [e], οὐδὲ τῆς Καππαδόκων χώρας, ἀλλὰ καὶ ποῤῥωτέρω, τῆς ἀγάπης σου καὶ τῆς διαθέσεως, ἣν περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξω διηνεκῶς, σάλπιγγος λαμπροτέρα ἡ φήμη παραγέγονε. Διόπερ καὶ ἡμεῖς σφόδρα καλλωπιζόμεθα ἐπὶ τῇ διαθέσει τῆς εὐλαβείας σου, καὶ μακαρίζοντές σε οὐ διαλιμπάνομεν, καί σου δεόμεθα συνεχῶς ἐπιστέλλειν ἡμῖν περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμεθα, καὶ πόῤῥω ὑμῶν ἀπῳκίσμεθα, ἀλλ' ὅμως τῇ τῆς ἀγάπης ἁλύσει συνδεδέμεθά σοι, ἣν ἐξ ἀρχῆς διάθεσιν περὶ τὴν σὴν τιμιότητα ἐπεδειξάμεθα, ταύτην, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείονα καὶ θερμοτέραν νῦν ἔχοντες. Οὐδὲν γὰρ ὑμᾶς οὔτε τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος, οὔτε τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος ῥαθυμοτέρους εἰς τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ σπουδαιοτέρους. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, καὶ λογισάμενος ἡλίκην ἡμῖν χαριῇ χάριν συνεχέστερον ἐπιστέλλων, γράφε ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, καὶ προηγουμένως διηνεκῶς ἐν ταῖς ἁγίαις σου μεμνημένος εὐχαῖς· ἵνα καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, πολλὴν καὶ ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν συμμαχίαν.

ΟΘʹ. Γεμέλλῳ.

Τί τοῦτο; Ὅτε ἡ τοσαύτη καὶ τηλικαύτη πόλις ἑορτὴν ἄγει λαμπρὰν (τοῦτο γὰρ τὴν ἀρχὴν καλῶ τὴν σὴν), τότε ἡμᾶς ἐν πλείονι κατέστησας κατηφείᾳ, μακρὰν οὕτω σιγήσας σιγήν; Καὶ εἰ μὲν ἄλλος τις ἦν τῶν πολλῶν ὁ τοῦτο πεπονθὼς, καὶ τὴν αἰτίαν ῥᾳδίως ἂν εὗρον. Τίς δέ ἐστιν αὕτη; Εἰώθασιν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἡνίκα ἂν μείζονος ἀρχῆς ἐπιλάβωνται, καὶ ἐν ὄγκῳ φρονήματος γίνεσθαι μείζονι· ἐπὶ δὲ τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας φιλοσοφεῖν εἰδυίας, καὶ ἀκριβῶς διεσκεμμένης τῶν ἐπικήρων τούτων καὶ ῥεόντων πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ οὐκ ἀπατωμένης τοῖς ἐπιτρίμμασι καὶ ταῖς ὑπογραφαῖς [f], ἀλλὰ γυμνὰ τῶν προσώπων τὰ πράγματα καταμανθανούσης, τὴν αἰτίαν οὐ δύναμαι τῆς σιγῆς εὑρεῖν. Ἀλλ' ὅτι μὲν ἡμᾶς ὁμοίως ἐρᾷς καὶ νῦν ὥσπερ καὶ ἔμπροσθεν, [656] μᾶλλον δὲ μειζόνως νῦν ἢ ἔμπροσθεν, οἶδα σαφῶς. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὕτω διακείμενος τοσοῦτον ἐσίγησας χρόνον, εἰπεῖν οὐκ ἔχω, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἀπορῶ. Λῦσον δὴ ἡμῖν τὸ αἴνιγμα δι' ἐπιστολῆς, εἰ μὴ βαρὺ, μηδὲ ἐπαχθές. Καὶ πρὸ τῆς ἐπιστολῆς ἐκείνης τοὺς ταύτην

[e] Duo mss. οὐ μέχρι τῆς Ἀρμενίων μόνον. Infra omnes mss. nostri σάλπιγγος λαμπρότερον ἡ φήμη.

[f] Καὶ ταῖς ἐπιγραφαῖς Coislin. Ibid. Coislin. et Reg τῶν προσωπείων.

Digitized by Google

et tibi facile ac pronum est et ingentem nobis voluptatem affert. Nec enim te fugit, quam gratam nobis rem facturus sis, hac benignitate ac munificentia erga nos utens.

LXXV. Harmatio. (Cucuso anno 404.)

Quid hoc esse dicam, quod ut hominibus tuis, in iis rebus, in quibus eorum opera nobis opus fuerit, arbitratu nostro imperemus, nobis concessisti : id autem quod magnopere expetebamus, nobis eripuisti, hoc est, literas tuas, quæ nos de tua valetudine certiores facerent? An nescis hoc iis, qui sincerissime amant, summæ curæ atque cupiditati esse, ut nunc quoque nobis est? Quamobrem si nobis gratificari est animus, reverendissime mi domine, desine, quæso, tuis hominibus imperare, ut nobis in iis rebus, quibus corpus eget, inserviant : neque enim his rebus ullo modo indigemus, quippe cum omnia nobis perinde atque a fonte affluant; verum ipse maximum nobis beneficium, quodque consequi summopere cupimus, per exiguam chartam et atramentum præbe. Id porro est, ut de tua totiusque tuæ domus valetudine nos quam sæpissime certiores facias. Nam si fieri posset, ut nos quoque mutuo congressu frueremur, etiam teipsum e domo excitassem, atque amplissimi beneficii loco abs te petivissem, ut te tanto nostri amore flagrantem oculis quoque cernere mihi liceret. Quoniam autem Isaurorum metus hoc prohibuit, eam saltem consolationem, quam literæ afferunt, copiose nobis præbe : idque nobis instar omnium erit.

LXXVI. Chalcidiæ. (Cucuso anno 404.)

Equidem dominum meum reverendissimum presbyterum nobiscum esse vehementer cupio. Sin autem ipsum istuc proficisci commodum esse censes, cum periculi metu carere, atque urgente tumultu liberari, quam hic esse malo. Quamobrem ne illud existimes, ipsum a nobis prohiberi, si proficisci velit. Nobis enim eum adhuc retinendi causa ea fuit, quod negotii natura ipsius præsentiam non admodum requireret : atque item ea, quod ne in Isaurorum manus forte caderet, metueremus. Quod si eum istuc proficisci tam valde necesse est, eum et monemus et hortamur, ut iter suscipiat. Quamvis enim corpore sejungamur, tamen caritatis vinculis semper cum eo devincti sumus. Te autem oro, ne quid earum molestiarum, quæ eveniunt, animum tuum commoveat. Nam quo plures res adversæ sunt, eo quoque major tibi quæstus atque uberior merces a benigno Deo rependetur, si ea quæ accidunt, grato ac generoso animo feras. Hac enim ratione et hæc facilius superari poterunt, et fructus is qui ex horum perpessione ac tolerantia tibi in cælis comparatur, amplior et copiosior erit, multoque major quam calamitates et cruciatus, quos subiisti.

LXXVII. Asyncritiæ.

Etiam antehac illud tibi per literas significavimus, nos te, quantum ad caritatem attinet, in eorum qui ad nos venerunt numero reponere : et nunc rursus istud ipsum dicimus, nimirum te animo ac voluntate venisse. Quod si corporis imbecillitate, ac tumultibus iis qui Armeniam invaserunt, prohibita es : nos tamen ex tua voluntate animique sententia idem de tua benevolentia judicium habemus, quod prius habuimus. Quare ne quam sæpissime ad nos scribere negligas, nosque, morbumne depuleris, et qua valetudine sis, certiores facere. Quandoquidem nunc magnum animo dolorem accepimus, cum te ægram esse intelleximus. Quamobrem, ne de hac re laboremus, fac velim quam citissime sciamus num e morbo ad sanitatem redieris.

LXXVIII. Romano presbytero. (Cucuso anno 405.)

Non in Armeniam dumtaxat et Cappadociam, sed etiam longius caritatis tuæ atque benevolentiæ, quam semper erga nos præstitisti, quavis tuba luculentior fama pervasit. Quamobrem nos quoque ob tuam istam benevolentiam magnopere gloriamur, nec te laudare intermittimus. Tu vero de tua valetudine quam sæpissime, quæso, ad nos scribas. Nam licet in solitudine, ac procul a vobis remoti simus, at caritatis tamen catena tecum devincti sumus, eamdem videlicet, quam olim atque ab initio erga te benevolentiam præ nobis tulimus, imo etiam majorem ac ferventiorem nunc habentes. Nec enim aut temporis diuturnitas, aut viæ longitudo, segniores ad eam rem nos reddidit, imo etiam acriores ac diligentiores. Hæc igitur cum minime ignores, domine mi reverendissime ac religiosissime, quantam crebrioribus tuis literis gratiam a nobis initurus sis, tecum reputans, de tua valetudine ad nos scribas velim, ac præsertim in tuis sanctis precibus memoriam nostri ne intermittas : quo, licet tanto intervallo abs te disjuncti, ingentem tamen hinc opem et auxilium accipiamus.

LXXIX. Gemello. (Cucuso anno 404 vel 405.)

Quidnam hoc est, ut cum tanta tamque præclara civitas luculentum festum agat (sic enim magistratum tuum atque imperium voco), tum tu diuturno tuo silentio majorem nobis mœstitiam attuleris? Ac si quidem alius quispiam e vulgo esset, cui hoc accidisset, causam quoque nullo negotio invenissem. Quam tandem istam? Solent plerique mortalium, cum ad majorem dignitatem pervenerint, animos quoque simul attollere, ac majores spiritus sumere : at in te qui philosophari scis, ac caducarum harum et fragilium rerum naturam apprime nosti, nec fucis ac pigmentis deciperis, verum res ipsas larvis vacuas perspicis atque animadvertis, silentii causam reperire nequeo. Et quidem illud pro certo habeo, me æque ac prius, imo etiam magis quam ante abs te amari. Quid autem sit, quamobrem, cum hoc erga me animo sis, tamdiu tacueris, dicere nequeo : imo hoc quoque ipso præsertim nomine hæreo. Quare istud ænigma, nisi grave ac molestum est, nobis velim per literas explices. Atque etiam ante ipsas literas eos, qui hanc

Digitized by Google

epistolam ad te perferunt, hoc est, dominum meum reverendissimum et religiosissimum presbyterum, ipsiusque comites, doce, id quod nobis ipsis persuasum est, nempe hoc tuum silentium a negligentia non fluxisse. Nam si hoc dixeris, satis id erit, ut ipsi comiter ac benigne a te excipiantur.

LXXX. Firmino. (Cucuso anno 404.)

Ad congressum tuum magno nobis damno morbus tuus fuit: ad caritatem autem ne tantillum quidem detrimenti attulit. Nam (*a*) vel semel te convenisse, satis superque fuit ad vehementem tui amorem in animis nostris ciendum. Hujus autem rei causa ipse fuisti, qui ab ipsis initiis ingentem ac pene insanum nostri amorem præ te tulisti, nec nos, ut diutius tui periculum faceremus, exspectare passus es, verum ad primum aspectum nos cepisti, arctissimisque vinculis tecum astrinxisti. Ideo ad te scribimus, eaque quæ audire cupis, exponimus. Quænam autem hæc sunt? Bona valetudine sumus; iter tuto confecimus; quiete atque otio gaudemus; magnam omnium benevolentiam obtinemus; inenarrabilem denique consolationem percipimus. Nemo hic est qui nos exagitet, aut nobis negotium facessat. Quid autem nobis hoc in urbe usu venisse miraris, cum etiam iter ipsum tutissime confecerimus? Tu vero de tuis quoque rebus nos fac certiores, ut quemadmodum ex hac commemoratione voluptatem cepisti, sic etiam de tua valetudine certiores facti, magnam lætitiam capiamus. Nec enim te fugit, quantam iis, qui sincere amare norunt, voluptatem hoc injiciat, cum læti aliquid de iis, quos amant, accipiunt.

LXXXI. Hymnetio Archiatro. (Cucuso anno 404.)

Numquam te apud omnes mirificis laudibus efferre desinemus, tum ut probum virum, tum ut præstantissimum medicum, tum ut eum qui sincere amare novit. Nam cum hic de morbo nostro sermones excitantur, in ejusmodi commemorationes tu quoque subeas necesse est, cumque ipsi eximiæ tuæ peritiæ ac benevolentiæ periculum fecerimus, beneficia abs te accepta silere non possumus, verum apud omnes ea prædicamus, maximam a nobis ipsis hac in re gratiam ineuntes. Tantum enim tui amorem animis nostris injecisti, ut etiamsi belle valeamus, magno tamen emptum velimus, ut te huc trahere queamus, ut vel tuo conspectu frui liceat. Verum quoniam hoc partim ob itineris difficultatem, partim ob Isaurorum metum difficile est, nunc quidem hoc minime aggredimur: at illud petimus, ut quam sæpissime literas ad nos mittas. Eam enim, quam præsentia ipsa parit, voluptatem frequentibus literis nobis afferre poteris, morum tuorum melle eas illinens.

LXXXII. Cytherio. (Scripta Cucusi anno 404.)

Brevis quidem nobis vobiscum istic fuit consuetudo: at amor, qui hinc ortus est, magnus et sublimis ac præclarus. Nam (*b*) iis qui sincere amare sciunt, ad eam rem diuturno tempore minime opus est, verum brevi totum id perfici potest. Quod etiam nobis usu venit: quippe qui vestri amore perinde flagremus, ac si jampridem mutuam inter nos consuetudinem habuissemus. Ideo ad vos etiam scribimus, rerumque nostrarum statum exponimus, nempe nos commoda valetudine esse, atque in quiete et otio degere. Nec enim nobis dubium est, quin hæc nuntiantes, rem vobis gratam facturi simus. Vestras etiam literas vicissim petimus, quæ lætum eumdem nobis nuntium afferant. Igitur sæpe ad nos scribere ne gravemini, deque valetudinis vestræ statu læta nuntiare. Sic enim nobis, etiam in externa regione degentibus, gratissimum facturi estis, ea scribentes, quæ frequenter audire cupimus.

LXXXIII. Leontio. (Cucuso anno 404.)

Civitate quidem vestra pulsi sumus, a caritate vero tua non item pulsi. Illud enim, hoc est ut istic maneremus, aut ejiceremur, in aliorum potestate situm erat: hoc autem in nostra. Quocirca nemo id nobis umquam eripere poterit; verum quocumque proficiscamur, caritatis tuæ mel semper circumferimus, magnamque ex tui recordatione voluptatem capimus, tuum erga nos amorem, studium, prudentiam, comitatem, hospitalitatem, alia denique omnia in unum cogentes, tuæque virtutis imaginem effingentes. Quoniam igitur nos ita demeruisti, ac tibi conciliasti, ut etiam præsentiam tuam imprimis appetamus, id autem nunc minime licet, consolationem eam, quæ ex literis percipitur, velim nobis præbeas. Nam cum tanta prudentia sis, per frequentes literas id assequi poteris ut voluptatem eam, quam præsentia tua secum accersit, nobis effingas.

LXXXIV. Faustino. (Cucuso anno 404.)

Cucusum [1] incolumes venimus (hinc enim ordiemur, unde nos initium scribendi facere cupis), ac locum tumultibus vacuum reperimus, quietisque atque otii plenissimum, nec quemquam habentem qui nobis molestiam exhibeat, atque infestus sit. Quid autem mirum, si hoc nobis in urbe contingat, cum etiam desertissimum ac periculosum et suspectum iter, quod illinc huc ducit, sine metu ac negotio exegerimus, tutioraque omnia habuerimus, quam in urbibus quæ bonis legibus gubernantur? Læti igitur hujus nuntii mercedem nobis hanc pende, ut de tua valetudine quam creberrime ad nos scribas. Siquidem in magna quiete hic degentes, animi tui nobilitatem, ingenuitatem, improborum odium, loquendi libertatem, universum denique virtutum tuarum pratum sine ulla intermissione cogitatione nobis effingimus, tuique memoria delectamur, quemcumque in

(*a*) Hunc locum antea mutilum restituimus ex Mss. Regio et Coisliniano.

(*b*) Hunc locum sic restituimus ex Cod. Regio, quem unicum habemus ad hanc epistolam: Billius idipsum legit quod in Regio habetur.

[1] Legit Vaticanus semper, *Coccusum*, vel *Coccuson* (Κοκκουσόν); in Itinerario Antonini ejus est mentio frequens et semper *Cocuson* legitur. Vide quæ de illa urbe dicat Nicolaus Bergier, *Des grands Chemins de l'Empire*, p. 523. In aliis codicibus atque in editis, *Cucusus* (Κουκουσός).

Digitized by Google

σοι κομίζοντας τὴν ἐπιστολὴν, λέγω δὴ τὸν κύριόν μου τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον πρεσβύτερον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ δίδαξον, ὅπερ καὶ ἡμεῖς πεπείσμεθα, ὅτι ῥᾳθυμίας οὐκ ἦν ἡ σιγή. Ἀρκεῖ γὰρ τοῦτο εἰπεῖν, εἰς τὸ τυχεῖν αὐτοὺς φιλοφροσύνης παρὰ τῆς σῆς θαυμασιότητος.

Π'. Φιρμίνῳ.

Εἰς μὲν τὴν συνουσίαν σου μεγάλα ἡμᾶς τὸ ἀῤῥωστεῖν σε ἐζημίωσεν· εἰς δὲ τὴν ἀγάπην οὐδὲ μικρὰ παρέβλαψεν. Ἤρκεσε γὰρ ἡμῖν καὶ τὸ ἅπαξ σοι συγγενέσθαι, εἰς τὸ γενέσθαι σου σφοδροὺς ἐραστάς. Τούτου δὲ αἴτιος αὐτὸς, οὕτως ἐκ προοιμίων σφοδρὸν καὶ μανικὸν περὶ ἡμᾶς ἐπιδειξάμενος ἔρωτα, καὶ οὐκ ἀφεὶς δεηθῆναι τῆς ἀπὸ τοῦ χρόνου πείρας, ἀλλ' ὁμοῦ τε φανεὶς, καὶ ἑλὼν, καὶ μετὰ ἀκριβείας σαυτῷ προσδήσας ἡμᾶς. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς γράφομεν, καὶ ἅπερ ἐπιθυμεῖς ἀκοῦσαι δηλοῦμεν. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; Ὑγιαίνομεν· ἀδεῶς τὴν ὁδὸν διηνύσαμεν· ἐντρυφῶμεν ἡσυχίᾳ καὶ ἀπραγμοσύνῃ πολλῇ· πολλῆς παρὰ πάντων ἀπολαύομεν εὐνοίας· ἄφατον καρπούμεθα παραμυθίαν. Οὐδεὶς ὁ ἐλαύνων ἐνταῦθα, οὐδὲ ἐνοχλῶν. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐν τῇ πόλει, ὅπου γε καὶ τὴν ὁδὸν μετὰ πολλῆς ἠνύσαμεν τῆς ἀδείας; Δήλου δὴ καὶ αὐτὸς ἡμῖν τὰ σὰ, ἵν' ὥσπερ σὲ τούτοις ἥσαμεν τοῖς διηγήμασιν, οὕτω καὶ αὐτοὶ πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς εὐφροσύνης, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς μανθάνοντες. Οἶσθα γὰρ ἡλίκην ἐντίθησι τὴν ἡδονὴν τοῖς φιλεῖν ἐπισταμένοις γνησίως τὸ χρηστόν τι περὶ τῶν ἀγαπωμένων μανθάνειν.

ΠΑ'. Ὑμνητίῳ [a] ἀρχιάτρῳ.

Οὐ παυσόμεθά σε παρὰ πᾶσι θαυμάζοντες, καὶ ὡς ἄνδρα χρηστὸν, καὶ ὡς ἰατρὸν ἄριστον, καὶ ὡς φιλεῖν εἰδότα γνησίως. Ὅταν γὰρ ἡμῖν ἐνταῦθα περὶ τῆς ἀῤῥωστίας ἡμῶν γίνωνται λόγοι, ἐξ ἀνάγκης καὶ αὐτὸς ἐπεισέρχῃ τοῖς διηγήμασι τούτοις, καὶ τῆς πολλῆς σου καὶ ἐπιστήμης καὶ εὐνοίας πεῖραν λαβόντες, οὐ δυνάμεθα σιγῇ τὰς εὐεργεσίας κατέχειν, ἀλλ' εἰς ἅπαντας ἀνακηρύττομεν, ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενοι. Τοσοῦτον γὰρ ἡμῖν φίλτρον ἐνέθηκας, ὅτι καίτοι γε ὑγιαίνοντες πολλοῦ ἂν ἐπριάμεθά σε ἐνταῦθα ἑλκύσαι, ὥστε σε μόνον ἰδεῖν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐργῶδες, καὶ διὰ τὴν τῆς ὁδοῦ δυσκολίαν, καὶ διὰ τὸν τῶν Ἰσαύρων φόβον, τοῦτο μὲν οὐκ [637] ἐπιχειροῦμεν τέως· ἀξιοῦμεν δὲ συνεχῶς ἐπιστέλλειν. Δυνήσῃ γὰρ ἡμῖν τὴν ἐκ τῆς παρουσίας ἡδονὴν χαρίζεσθαι τῇ συνεχείᾳ τῶν γραμμάτων, τῷ μέλιτί σου τῶν τρόπων τὰ γράμματα ἀναχρωννύς.

ΠΒ'. Κυθηρίῳ.

Ἡ μὲν συνουσία ἡμῖν ἡ αὐτόθι βραχεῖα γέγονε πρὸς ὑμᾶς· ἡ δὲ ἐντεῦθεν τεχθεῖσα ἀγάπη μεγάλη καὶ ὑψηλὴ καὶ γενναία. Τοῖς γὰρ γνησίως εἰδόσι φιλεῖν οὐ δεῖ εἰς τοῦτο χρόνου μακροῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν βραχεῖ δυνατὸν κατορθῶσαι τὸ πᾶν. Ὃ δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν γέγονε· καὶ γεγόναμεν ὑμῶν ἐρασταὶ σφοδροὶ, ὡς πολλῷ συγγενόμενοι τῷ χρόνῳ [b]. Ὅθεν δὴ καὶ ἐπιστέλλομεν τὰ καθ' ἡμᾶς δηλοῦντες, ὅτι τε ὑγιαίνομεν, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ἀπραγμοσύνῃ διάγομεν. Ἴσμεν γὰρ ὅτι χαριούμεθα ταῦτα ὑμῖν ἀπαγγέλλοντες. Καὶ τὰ παρ' ὑμῶν αἰτοῦμεν γράμματα τὰ αὐτὰ ἡμῖν εὐαγγέλια κομίζοντα. Μὴ δὴ κατοκνεῖτε γράφειν ἡμῖν συνεχῶς, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν εὐαγγελίζεσθαι. Οὕτω γὰρ τὰ μέγιστα καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβουσι χαριεῖσθε ταῦτα ἐπιστέλλοντες, ἅπερ συνεχῶς ἐπιθυμοῦμεν μαθεῖν.

ΠΓ'. Λεοντίῳ.

Τῆς μὲν πόλεως ὑμῶν ἀπηλάθημεν, τῆς δὲ ἀγάπης σου οὐκ ἀπεληλάμεθα. Τὸ μὲν γὰρ ἐφ' ἑτέροις ἔκειτο, τὸ μένειν αὐτόθι ἢ ἐκβάλλεσθαι [c]· τὸ δὲ, ἐφ' ἡμῖν. Διὸ οὐδεὶς ἡμᾶς αὐτὸ ἀφελέσθαι δυνήσεται, ἀλλ' ὅπουπερ ἂν ἀπίωμεν, πανταχοῦ περιφέρομέν σου τὸ μέλι τῆς ἀγάπης, καὶ ἐντρυφῶμεν τῇ μνήμῃ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, τὸν ἔρωτά σου τὸν περὶ ἡμᾶς, τὴν σπουδὴν, τὴν σύνεσιν, τὴν φιλοφροσύνην, τὴν φιλοξενίαν, τὰ ἄλλα πάντα συντιθέντες, καὶ τὴν εἰκόνα διαπλάττοντες τῆς σῆς ἀρετῆς. Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἡμᾶς εἷλες καὶ ἐχειρώσω, ὡς καὶ τῆς παρουσίας σου σφόδρα ἐπιθυμεῖν, τοῦτο δὲ οὐκ ἔνι γενέσθαι νῦν, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων πάρεχε παραμυθίαν ἡμῖν. Δυνήσῃ γὰρ τῇ πυκνότητι τῶν ἐπιστολῶν σοφίσασθαι τὴν ἐκ τῆς παρουσίας ἡδονὴν τοσαύτῃ κεκοσμημένος συνέσει.

ΠΔ'. Φαυστίνῳ.

Ἀφικόμεθα εἰς τὴν Κουκουσὸν ὑγιαίνοντες (ἐντεῦθεν γὰρ προοιμιάσομαι, ὅθεν καὶ αὐτὸς ἐπιθυμεῖς ἀρχομένης [d] ἀκοῦσαι τῆς ἐπιστολῆς), καὶ εὑρήκαμεν χωρίον θορύβων καθαρὸν, καὶ πολλῆς μὲν ἀπραγμοσύνης, πολλῆς δὲ γέμον ἡσυχίας, καὶ οὐδένα τὸν [638] ἐνοχλοῦντα οὐδὲ ἀπελαύνοντα ἔχον. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἐν τῇ πόλει τοῦτο, ὅπουγε τὴν ἐρημοτάτην ὁδὸν καὶ ἐπισφαλῆ καὶ ὕποπτον, τὴν ἐκεῖθεν ἐνταῦθα φέρουσαν ἀδεῶς καὶ ἀπραγμόνως διήλθομεν, πλείονος ἀπολαύσαντες [e] ἀσφαλείας ἢ ἐν ταῖς εὐνομουμέναις τῶν πόλεων; Τούτων τοίνυν ἡμῖν τῶν εὐαγγελίων δίδου τὸν μισθὸν, συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλων περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Καὶ γὰρ ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ διάγοντες ἐνταῦθα διηνεκῶς ἀναπλαττόμεν σου τῆς διανοίας τὸ εὐγενὲς, τὸ ἐλευθέριον, τὸ μισοπόνηρον [f], τὸ πεπαῤῥησιασμένον, ἅπαντα τῶν ἀρετῶν σου τὸν λειμῶνα, καὶ ἐντρυφῶμεν τῇ μνήμῃ, ὅπουπερ ἂν

[a] De Hymnetio supra: monet hic Fronto Ducæus in uno codice legi Ὑμμητίῳ ἀρχιάτρῳ. Alii ἀρχιήτρῳ.
[b] Reg. ὡς πρὸ πολλοῦ συγγενόμενοι τοῦ χρόνου.

[c] Reg. ἢ ἐλαύνεσθαι.
[d] Vox ἀρχομένης, quæ ab Interprete lecta fuit, decrat in Editis.
[e] Coislin. ἀπολαύοντες.
[f] Coislin. τὸ ἐλευθέριον, τὸ φιλικὸν, τὸ μισοπ.

Digitized by Google

ἀπίωμεν πανταχοῦ σε περιφέροντες, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἐκκαιόμενοι τῷ φίλτρῳ τῷ περὶ σέ. Διὸ καὶ ἐπιθυμοῦμεν καὶ ἐνταῦθά σε παραγενόμενον ἰδεῖν. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐργῶδες, ἐπὶ τὸν δεύτερον ἐρχόμεθα πλοῦν, καὶ τὴν διὰ τῶν γραμμάτων αἰτοῦμεν παράκλησιν. Καὶ γὰρ μεγίστη παραψυχὴ ἡμῖν ἔσται τὸ συνεχῶς δέξασθαι ἐπιστολὰς εὐαγγελιζομένας ἡμῖν περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς.

ΠΕ'. Λουκίῳ ἐπισκόπῳ.

Εἰ καὶ πολλῷ τῷ μέσῳ τῆς ὁδοῦ διεστήκαμεν τῆς εὐλαβείας τῆς σῆς, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔλαθεν ἡμᾶς τὸ μισοπόνηρόν σου τῆς γνώμης, καὶ πῶς ἤλγησας ἐπὶ τοῖς τηλικαῦτα παρανομήσασι καὶ τοσούτων σκανδάλων ἐμπλήσασι τὴν οἰκουμένην. Διὰ τοῦτό σοι χάριτας ὁμολογοῦμεν, καὶ θαυμάζοντές σε καὶ μακαρίζοντες οὐ παυόμεθα, ὅτι ἐν τοσούτῳ κακῶν φορυτῷ, τοσούτων κατὰ κρημνῶν φερομένων καὶ σκοπέλων, αὐτὸς τὴν ὀρθὴν ὁδὸν οὐκ ἐπαύσω βαδίζων, αἰτιώμενός τε τὰ γεγενημένα, ἀποστρεφόμενός τε τοὺς ἐργασαμένους, ὥς σοι πρέπον ἐστίν. Διὸ δὴ καὶ παρακαλοῦμεν ἐπιμεῖναι τῇ καλῇ ταύτῃ προθυμίᾳ, καὶ μείζονα ἐπιδείξασθαι τὸν ζῆλον. Οἶσθα γὰρ ἡλίκος ὑμῖν ἔσται ὁ μισθὸς, οἷα τὰ βραβεῖα, πηλίκοι οἱ στέφανοι, ὅταν τοσούτων ὄντων τῶν ταραττόντων αὐτοὶ τὴν ἐναντίαν φέρησθε, μεγίστην τοῖς παροῦσι κακοῖς ἐντεῦθεν διδόντες τὴν διόρθωσιν. Ὅτι γὰρ, εἰ βουληθείητε στῆναι γενναίως, κἂν ὀλίγοι τὸν ἀριθμὸν ἦτε, περιέσεσθε τῶν πλειόνων τῶν ἐπὶ κακίᾳ καλλωπιζομένων, οὐδεὶς ἀντερεῖ. Ἀρετῆς γὰρ ἰσχυρότερον οὐδὲν, καὶ τοῦ ταῦτα ζητεῖν ἃ τειχίζει τὰς Ἐκκλησίας. Ἔχοντες τοίνυν τὴν γνώμην ἀρκοῦσαν ὑμῖν εἰς τὸ πολλὴν παρὰ Θεοῦ ῥοπὴν ἐπισπάσασθαι, τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν παρακλήθητε, τεῖχος μέγιστον ταῖς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαις διὰ τῆς γνώμης ταύτης γινόμενοι.

ΠϚ'. Μάρῃ ἐπισκόπῳ.

Καὶ ἡνίκα προοίμια εἶχεν ὁ χειμὼν ὁ τὴν Ἐκκλησίαν διασαλεύσας, οὐκ ἔλαθεν ἡμᾶς τὸ ὀρθὸν καὶ ἀπερίτρεπτόν σου τῆς γνώμης· καὶ νῦν ὅτε ηὐξήθη [639] τὰ κακὰ, ἔγνωμεν πάλιν τὴν εὐλάβειαν τὴν σὴν τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένουσαν. Διὸ καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος καὶ τὴν ὀφειλομένην ἀποδιδόαμεν πρόσρησιν, καὶ μακαρίζομεν καὶ θαυμάζομεν, ὅτι, τῶν πλειόνων ἑαυτοὺς καταχρημνισάντων, οἷς εἰς τὰς Ἐκκλησίας παρηνόμησαν, αὐτὸς τὴν ἐναντίαν τοῖς ἄλλοις ἦλθες ὁδὸν, τούς τε ταῦτα τολμήσαντας ἀποστρεφόμενος, καὶ ἐπὶ τῆς σοὶ πρεπούσης μένων ἐλευθερίας. Ἐννοῶν τοίνυν ἡλίκον τοῦ κατορθώματος τούτου τὸ μέγεθος καὶ τὸ μὴ συναπαχθῆναι τοῖς πονηρευομένοις, καὶ ὅτι ὁδὸς ἔσται καὶ προοίμια τῆς τῶν κακῶν διορθώσεως ἡ ἀπερίτρεπτος ὑμῶν αὕτη γνώμη καὶ ἀκλινὴς, αὐτός τε ὥς σοι πρέπον ἐστὶν στῆναι γενναίως παρακλήθητι, τούς τε ἄλλους οὓς ἂν οἷός τε ᾖς ἀλείφειν. Οὕτω γὰρ ἀρκέσει εἰς συμμαχίαν ὑμῖν αὕτη ἡ πρόθεσις, τοῦ Θεοῦ τὴν γνώμην ὑμῶν ἀποδεχομένου τὴν ἐν τοσαύτῃ συγχύσει τὰ ὀρθὰ ἑλομένην, καὶ τὴν παρ' ἑαυτοῦ παρέχοντος ῥοπήν.

ΠΖ'. Εὐλογίῳ ἐπισκόπῳ.

Ἡμεῖς κἂν πρὸς αὐτὰς ἀφικώμεθα τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατιὰς, ἐπιλαθέσθαι σου τῆς ἀγάπης οὐ δυνάμεθα, ἀλλὰ πανταχοῦ περιφέροντες ἄπιμεν· οὕτως ἡμᾶς εἷλες καὶ ἐχειρώσω, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, ἐπεὶ καὶ νῦν ἐν Κουκουσῷ καθήμενοι, τῷ πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἐρημοτάτῳ χωρίῳ, οὐ παυόμεθα διηνεκῶς τὴν χρηστότητα, τὴν γλυκύτητα, τὴν τῶν τρόπων ἐπιείκειαν, τὸ γνήσιον τῆς διαθέσεως, τὸ πεπυρωμένον, τὸ σφοδρὸν, τὸν ζῆλον τὸν φλογὸς σφοδρότερον, τὴν ἄλλην ἅπασάν σου ἀρετὴν ἀναλογιζόμενοι, καὶ τῶν λογισμῶν τούτων τῇ μνήμῃ ἐντρυφῶντες, καὶ πρὸς ἅπαντας ἀνακηρύττοντες τὸ στεῤῥὸν τῆς γνώμης, τὸ ἀπερίτρεπτον, ὅπερ ἐπεδείξω πρὸς τοὺς πολεμήσαντας ταῖς Ἐκκλησίαις καὶ τοσούτων σκανδάλων τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσαντας· εἰ καὶ τὰ μάλιστα τοῦτο οὐ δεῖται τῆς ἡμετέρας γλώττης· σάλπιγγος γὰρ λαμπρότερον αὐτὸς πᾶσι τοῖς κατὰ τὴν ἀνατολὴν καὶ ποῤῥωτάτω οὖσι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἀνεβόησας. Ὑπὲρ τούτων χάριτας ὁμολογοῦμεν, μακαρίζομεν, θαυμάζομεν καὶ παρακαλοῦμεν τὸν αὐτὸν παραμεῖναι ζῆλον ἐπιδεικνύμενον. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ἐστὶ, κατὰ ῥοῦν τῶν πραγμάτων φερομένων, ὀρθότητα ἐπιδείκνυσθαι, καὶ πολλῶν ὄντων τῶν ἐπιχειρούντων καταλῦσαι τὰς Ἐκκλησίας μηδὲν ἐκεῖθεν παραλογίζεσθαι, ἀλλὰ μένειν ἀκλινῆ, τούτους ἀποστρεφόμενον μετὰ τῆς προσηκούσης ἀνδρείας. Οὐ γὰρ μικρὰ αὕτη, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγίστη τῶν κακῶν διόρθωσις. Ὅτι δὲ τῆς σῆς εὐλαβείας οὕτω διακειμένης πάντες οἱ κατὰ τὴν Παλαιστίνην κύριοί μου τιμιώτατοι καὶ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι ἕψονταί σου τοῖς ἴχνεσιν, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἀμφιβάλλειν. Οἶδα γὰρ σαφῶς ὅτι ἐν τοῖς τοιούτοις κατορθώμασιν ὥσπερ [640] σῶμα συνεχὲς κεφαλῇ, οὕτως αὐτοὺς τῇ γλυκύτητί σου τῆς ἀγάπης συνῆψας καὶ συνδεδέσθαι[a] παρεσκευάσας, ὅπερ καὶ τοῦτο μέγιστον δεῖγμα τῆς σῆς ἀρετῆς.

ΠΗ'. Ἰωάννῃ ἐπισκόπῳ Ἱεροσολύμων.

Ἀπῳκίσθημεν εἰς τὴν Κουκουσὸν[b], τῆς δὲ ἀγάπης τῆς ὑμετέρας οὐ μετῳκίσθημεν. Τὸ μὲν γὰρ ἐφ' ἑτέροις ἔκειτο, τοῦτο δὲ ἐφ' ἡμῖν. Διὸ δὴ ἐνταῦθα διατρίβοντες καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, καὶ ἐπιστέλλομεν, καὶ παρακαλοῦμεν ὑμῶν τὴν εὐλάβειαν, τὴν ἀνδρείαν ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐπεδείξασθε ἀποστραφέντες τοὺς τὰς Ἐκκλησίας τοσούτων θορύβων ἐμπλήσαντας, ταύτην καὶ νῦν διατηρεῖν, καὶ ἄξιον τῶν προοιμίων, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ λαμπρότερον προσθεῖναι τὸ τέλος. Οὐ γὰρ μικρὸς ἐντεῦθεν ὑμῖν κείσεται ὁ μισθὸς, ὅταν τοὺς τοσοῦτον χειμῶνα ἐργασαμένους, καὶ τὴν οἰκουμένην σχεδὸν ἅπασαν τοσούτων ἐμπλήσαντας σκανδάλων, ὡς προσῆκόν ἐστιν ἀποστρέφησθε, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχητε πρὸς αὐτούς. Τοῦτο ἀσφάλεια τῶν Ἐκκλησιῶν, τοῦτο τεῖχος, τοῦτο ὑμέτεροι στέφανοι καὶ βραβεῖα. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέ-

[a] Vatic. ἐνδεδέσθαι.
[b] Vatic. pro more εἰς Κοκκουσόν.

locum abscedamus, te circumferentes atque incredibili quodam tui amore flagrantes. Eaque de causa te quoque huc venire, ac cernere cupimus. Quoniam autem id difficile est, ad secundum navigationis cursum venimus, eamque, quam literæ pariunt, consolationem abs te postulamus. Maximum quippe solatium nobis erit, frequentes epistolas accipere, quæ nos de tua valetudine certiores faciant.

LXXXV. Lucio episcopo. (Scripta anno 404.)

Etsi magno itineris intervallo a te sejuncti sumus, tamen illud improborum odium, quo animus tuus præditus est, minime nobis obscurum fuit, dolorque ille, quem propter eos qui tanta flagitia perpetrarunt, totque scandalis orbem impleverunt, animo concepisti. Propterea tibi gratias agimus, mirificisque laudibus sine ulla intermissione te celebramus, quod in tanta malorum colluvie, totque hominibus in præcipitia et scopulos ruentibus, tu rectum iter tenere minime destitisti, ea quæ facta sunt reprehendens, eosque, a quibus facta sunt, aversans, ut etiam te facere par est. Eaque de causa te hortamur, ut in egregia hac animi alacritate perstes, majoremque etiam zelum præ te feras. Scis enim quæ vobis merces futura sit, quæ præmia, quæ coronæ, si tot aliis perturbantibus, contrarium tamen iter tenueritis, maximam præsentibus malis medicinam hinc afferentes. Nam quod, etiamsi alioqui exiguo numero sitis, tamen si strenuo ac forti animo in procinctu stare volueritis, majores copias ob improbitatem gloriantes superaturi sitis, nemo inficias ierit. Nihil enim fortius est virtute earumque rerum perquisitione quibus præsidium Ecclesiis comparatur. Cum igitur animum ad ingentem Dei opem accersendam idoneum habeatis, quæ vestrarum partium sunt, velim expleatis, vosque per hujusmodi mentem ac voluntatem firmissimi cujusdam muri instar omnibus orbis Ecclesiis præbeatis.

LXXXVI. Mari episcopo. (Scripta anno 404.)

Et cum tempestas ea, qua Ecclesia turbata est, exoriretur, animi tui integritatem atque constantiam perspeximus : et nunc item ingravescentibus malis pietatem tuam in iisdem rursus institutis perseverare cognovimus. Eoque nomine, tam longe licet a te dissiti, debitum tibi salutationis munus persolvimus, teque mirificis laudibus extollimus, quod cum plurimi per ea scelera, quæ adversus Ecclesias designarunt, sese in exitium præcipites dederint, ipse tamen viam aliorum viæ adversam tenueris, nimirum et eorum, qui hæc ausi sunt, congressum defugiens, et eam, quæ te digna erat, libertatem retinens. Cogitans itaque, quanta præclari hujusce tui facti magnitudo sit, quantæque laudis, improbis minime obsecundasse, atque illud præterea, constantem hanc vestram firmamque sententiam depellendorum malorum viam ac præludium fore, fac, quæso, ut quemadmodum a te postulatur, strenuo animo in procinctu stes, atque alios pro virili tua cohorteris. Sic enim ad auxilium nostrum hæc occasio suffecerit, Deo nempe mentem vestram, quæ in tanta rerum perturbatione recta eligit, comprobante, suamque opem afferente.

LXXXVII. Eulogio episcopo. (Scripta anno 404.)

Quamvis ad extremos usque orbis recessus venerimus, tamen tuæ caritatis oblivisci minime possumus, verum eam passim circumferimus : usque adeo nos, reverendissime ac religiosissime domine, tibi devinxisti ac subegisti. Siquidem nunc quoque Cucusi manentes, hoc est in desertissimo nostri orbis loco, benignitatem tuam, suavitatem, morum facilitatem, sinceram animi propensionem, acrimoniam, zelum quovis igne ferventiorem, cæteras denique omnes tuas virtutes cum animis nostris reputare, atque ejusmodi cogitationum memoriam summa cum voluptate usurpare, mentisque tuæ firmitatem atque constantiam, quam exhibuisti adversus eos qui veritati bellum intulerunt, orbemque tot scandalis impleverunt, apud omnes prædicare minime desinimus; etiamsi alioqui hoc linguæ nostræ officium minime requiras, cum tu quavis tuba clarius, apud omnes Orientales, et quam longissime dissitos homines, per res ipsas id promulgaris. Quo quidem nomine gratias tibi agimus, teque beatum prædicamus ac suspicimus, atque hortamur, ut eumdem zelum præ te ferre pergas. Neque enim paris laudis est, rebus ex animi sententia fluentibus, integritatis specimen exhibere, et cum multi sint qui Ecclesias evertere conentur, non tamen decipi ac circumscribi, sed firmum manere, eos qua decet animi magnitudine aversantem. Neque enim parva, verum perquam ingens malorum medicina hæc est. Quod autem, pietate tua ad hunc modum se gerente, omnes domini mei reverendissimi et religiosissimi Palæstinæ episcopi vestigiis tuis hæsuri sint, minime tibi dubium esse credo. Illud enim mihi exploratissimum est, fore ut in præclaris hujusmodi factis, sicut corpus capiti adjunctum est, sic eos ipse cum caritatis tuæ suavitate connectas ac velut catenis adstringas : quod quidem maximum quoque tuæ virtutis argumentum est.

LXXXVIII. Joanni episcopo Hierosolymitano. (Scripta Cucusi anno 404.)

Cucusum relegati sumus, nec tamen a vestra caritate semoti. Illud etenim in aliorum potestate situm erat, hoc autem in nostra. Quamobrem hic degentes, ac tanto intervallo dissiti, venerationi vestræ scribimus; vosque hortamur, ut fortitudinem eam, quam ab initio præstitistis, ab eorum nimirum cœtu, qui Ecclesias tot tumultibus impleverunt, vos removentes, nunc quoque retineatis, paremque præludiis, imo etiam longe splendidiorem finem imponatis. Neque enim parva hinc vobis merces constituta erit, si eos qui tantam tempestatem invexerunt, universumque pene terrarum orbem tot scandalis impleverunt, ut par est, aversemini, nec quidquam cum illis commune habeatis. Hoc Ecclesiarum præsidium est, hoc murus, hoc coronæ vestræ atque præmia. Hæc igitur

Digitized by Google

cum tibi perspecta sint, domine mi reverendissime ac religiosissime, da operam, ut Ecclesias hoc modo communias, amplissimam hinc mercedem exspectans: nostrique, qui pietatem tuam valde amamus, atque ex tua benevolentia pendemus, fac perpetuo memineris. Nam ipsis operibus didicimus, quantam erga nos caritatem præ te tuleris.

LXXXIX. Theodosio Scythopolis episcopo. (Cucuso anno 404.)

Nos quidem, si loci ratio habeatur, procul a vobis distamus: si autem caritatis, prope sumus, atque animo ipso constringimur. Nam ea amoris natura est, ut nec loco prohibeatur, nec viæ longinquitate coerceatur, verum per universum terrarum orbem facile provolet, atque cum iis qui amantur, consuetudinem habeat. Quod etiam nunc facimus, qui vos in animo circumferimus. Ac rogamus, ut quemadmodum antehac vosipsi vobis ornamentum, atque Ecclesiis præsidium attulistis, sic etiam nunc faciatis: eosque qui tot tumultus in terrarum orbem injecerunt, atque Ecclesias perturbarunt, ea quam muneris vestri ratio postulat animi magnitudine aversemini. Hoc enim depellendæ tempestatis initium est, hoc Ecclesiarum securitas, hoc malorum medicina, cum nimirum vos qui sani estis, eorum qui hujusmodi scelera perpetrant, aspectum defugitis, nihilque cum eis commercii habetis. Quæ cum ita sint, rei hujusce mercedem, et coronas ob eam causam constitutas, animo et cogitatione complectens, ad hoc ipsum, quæso, eam quam par est, animi magnitudinem præsta, nostrique, qui te amamus, meminisse ne intermittas. Quod si feceris, rem nobis gratissimam feceris.

XC. Moysi episcopo. (Scripta anno 404.)

Etsi, ut eam, quam convenit, animi magnitudinem præstes, eosque qui tot malis Ecclesias affecerunt, ac terrarum orbem tumultibus impleverunt, aversaris, te literis nostris indigere minime existimo; nam id rebus ipsis declarasti: tamen quoniam te quam sæpissime, et quavis oblata occasione, salutare, antiquissimo mihi studio est, nunc quoque idem a te peto, ut ad eorum cœtus fugiendos, eam, quam par est, animi fortitudinem adhibeas, aliosque etiam ad hoc ipsum cohorteris. Neque enim hinc parva vobis merces constituta erit, si eos qui tantam tempestatem excitarunt, atque innumeris scandalis totum orbem impleverunt, quemadmodum decet, averseris. Nam hac ratione res vel maxime sanabuntur. Nostri etiam, qui te carissimum habemus, perpetuo memineris velim. Scis enim quo animo erga te hactenus fuerimus, et semper simus.

XCI. Romano presbytero [1]. (Cucuso anno 404.)

Id quoque tuum est, magnique tui et sublimis ac philosophici animi, ne in tanta quidem tempestate nostræ caritatis oblivisci, verum firmum atque immotum permanere amoremque erga nos tuum vigentem retinere. Nam hoc ex iis quoque, qui istinc veniunt, aperte cognovimus, ac prius etiam, quam id ab aliis acciperem, exploratum habebam. Notam enim habeo animi tui firmitatem atque constantiam, fixamque et immotam tuam sententiam. Eoque etiam nomine ingentes pietati tuæ gratias habeo: teque oro, ac summi beneficii loco id abs te peto, ut cum licuerit ad nos scribas. Scis enim quanta, etiam in aliena regione degentes, consolatione afficiamur, cum literas quæ nos de tua valetudine certiores faciant accipimus. Te quippe integra atque incolumi valetudine esse vehementer cupimus, quandoquidem sanitas quoque tua multis subsidium et portus ac bacillum est, atque innumerorum successuum materia.

XCII. Moysi presbytero [1]. (Ab anno 404 ad 407.)

Laudum earum, quas nobis literis tuis tribuis, magnitudo tenuitatem nostram longe superat. Quamobrem his omissis, velim tum pro publicis Ecclesiarum commodis, tum pro me vili homunculo preces ad Deum adhibere ne desinas, ejusque benignitatem implorare atque obtestari, ut ea mala, quæ orbem terrarum invaserunt, depellat. Nam præsentia negotia preces dumtaxat requirunt, ac tuas præsertim, qui magnam apud Deum fiduciam es consequutus. Quamobrem obnixe istud ac prolixe facere ne intermittas: nobisque etiam, quoties facultas dabitur (neque enim magna itineris longitudo est), quam sæpissime scribere ne graveris. Siquidem de tua valetudine magnopere aliquid scire cupimus: quandoquidem valetudo tua multos fulcit et consolatur. Nam vita tua semper necessaria est, nunc vero maxime in tanta tempestate et caligine, ut puri sideris instar splendens iis, qui tempestate ac fluctibus jactantur, prælucens. Quamobrem, ut nos quoque læto atque alacri animo simus, crebras ad nos de tua valetudine literas mitte: nec enim parvam hinc consolationem capiemus, si id de vobis quam sæpissime discamus.

XCIII. Aphthonio, Theodoto, Chæreæ, presbyteris et monachis, universoque vestro sodalitio. (Cucuso anno 405.)

Apud eos, qui amant, corporea eorum quos amant præsentia plus ad levandum dolorem momenti habet. Nam et beatus Paulus, qui subinde, vel perpetuo potius, universum fidelium orbem animo circumferebat, ac ne inter vincula quidem et compedes et in defensione [2] eos deponere sustinebat, id quod indicans dicebat: *Eo quod habeam vos in corde, et in vinculis meis, et in defensione et in confirmatione evangelii* (*Philip.* 1. 7): corporis quoque præsentiam cupidissime requirebat, his verbis utens: *Nos vero absentes facti a vobis ad horæ tempus, aspectu, non corde, abundantius studuimus faciem vestram videre* (1. *Thess.* 2. 17). Quod etiam nobis nunc usu venit, qui tum eorum qui jam nos viderunt, tum eorum, quibus nondum de facie noti sumus, præsentiam avide re-

[1] Vaticanus habet, *Romano presbytero monacho.*

[1] Addit Regius, *monasticam vitam agenti.*
[2] Hæc, *et in defensione*, absunt a Reg. et a Vatic.

Digitized by Google

σποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, τάς τε Ἐκκλησίας ἀσφαλίζου, τὴν τούτῳ τῷ τρόπῳ μεγίστην ἐντεῦθεν προσδοκῶν ἀντίδοσιν, ἡμῶν τε τῶν σφόδρα ἀγαπώντων τὴν σὴν εὐλάβειαν, καὶ ἐκκρεμαμένων σου τῆς διαθέσεως, διηνεκῶς μέμνησο. Ἴσμεν γὰρ ὅσην περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐπιδείκνυσαι, διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν μαθόντες.

ΠΘ'. Θευδοσίῳ ἐπισκόπῳ Σκυθοπόλεως.

Τῷ μὲν τόπῳ μακρὰν ὑμῶν διεστήκαμεν, τῇ δὲ ἀγάπῃ ἐγγὺς ὑμῶν ἐσμεν καὶ πλησίον, καὶ αὐτῇ συνδεδέμεθα ὑμῶν τῇ ψυχῇ. Τοιοῦτον γὰρ τὸ φιλεῖν· οὐ κωλύεται τόπῳ, οὐ διείργεται ὁδοῦ μήκει, ἀλλὰ πᾶσαν ῥᾳδίως περιίπταται τὴν οἰκουμένην, καὶ συγγίνεται τοῖς ἀγαπωμένοις. Ὃ δὴ καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν νῦν, ἐν διανοίᾳ ὑμᾶς περιφέροντες. Καὶ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς, καθάπερ καὶ ἔμπροσθεν ἐποιήσατε, κοσμοῦντές τε ἑαυτούς, καὶ τὰς Ἐκκλησίας ἀσφαλιζόμενοι, οὕτω καὶ νῦν ποιήσατε, καὶ τοὺς τοσαύτας ταραχὰς ἐμβαλόντας εἰς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καὶ τὰς Ἐκκλησίας διαταράξαντας ἀποστρέφεσθε μετὰ τῆς προσηκούσης ὑμῖν ἀνδρείας. Τοῦτο γὰρ ἀρχὴ τῆς λύσεως τοῦ χειμῶνος, τοῦτο ἀσφάλεια ταῖς Ἐκκλησίαις, τοῦτο τῶν κακῶν διόρθωσις, ὅταν τοὺς τὰ τοιαῦτα πονηρευσαμένους ὑμεῖς οἱ ὑγιαίνοντες ἀποστρέφησθε, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχητε πρὸς αὐτούς. Ἐννοῶν τοίνυν τοῦ πράγματος τὴν ἀντίδοσιν, καὶ τοὺς ἐντεῦθεν κειμένους στεφάνους, τὴν προσήκουσαν ἀνδρείαν ἐπιδείξασθαι παρακλήθητι εἰς τοῦτο αὐτὸ, καὶ ἡμῶν τῶν ἀγαπώντων σε μεμνῆσθαι διηνεκῶς, τὰ μέγιστα ἡμῖν χαριζόμενος.

[641] *Ϟ'. Μωϋσῇ ἐπισκόπῳ.*

Οἶμαι μὲν μηδὲ γραμμάτων σε δεῖσθαι τῶν ἡμετέρων εἰς τὸ τὴν προσήκουσαν ἀνδρείαν ἐπιδείξασθαι, καὶ ἀποστραφῆναι τοὺς τοσαῦτα κακὰ ἐργασαμένους ταῖς Ἐκκλησίαις, καὶ τὴν οἰκουμένην ταραχῶν ἐμπλήσαντας· διὰ γὰρ ὧν ἐποίησας, ἐδήλωσας. Ἀλλ' ἐπειδὴ συνεχῶς, καὶ δι' ἑκάστης προφάσεως προσφθέγγεσθαί σου τὴν εὐλάβειαν ἐμοὶ περισπούδαστον, καὶ νῦν τὰ αὐτὰ παρακαλῶ, ὥστε αὐτόν τε τῇ προσηκούσῃ ἀνδρείᾳ χρήσασθαι εἰς τὸ ἀποστρέφεσθαι ἐκείνους, τούς τε ἄλλους ἅπαντας εἰς τοῦτο ἀλείφειν. Οὐ γὰρ μικρὸς ὑμῖν κείσεται ὁ μισθὸς, εἰ τοὺς χειμῶνα τοσοῦτον ἀνάψαντας, καὶ τὸ πᾶν ἐμπλήσαντας [a] μυρίων σκανδάλων, μέλλοιτε ἀποστρέφεσθαι ὡς προσῆκόν ἐστι. Καὶ γὰρ μεγίστην ἐντεῦθεν τὰ πράγματα λήψεται διόρθωσιν. Καὶ ἡμῶν δὲ τῶν ἀγαπώντων σε σφόδρα διηνεκῶς μεμνῆσθαι παρακαλοῦμεν. Οἶσθα γὰρ ὅπως διετέθημέν τε καὶ διακείμεθα ἀεὶ περὶ τὴν σὴν εὐλάβειαν.

ϞΑ'.- Ῥωμανῷ πρεσβυτέρῳ [b].

Καὶ τοῦτο σὸν, καὶ τῆς μεγάλης σου καὶ ὑψηλῆς καὶ φιλοσόφου γνώμης, τὸ μηδὲ ἐν χειμῶνι τοσούτων πραγμάτων ἐπιλαθέσθαι τῆς ἡμετέρας ἀγάπης, ἀλλὰ μένειν ἀκίνητον καὶ ἀκμάζουσαν διατηροῦντα τὴν πρὸς ἡμᾶς φιλίαν. Τοῦτο γὰρ ἔγνων μὲν καὶ παρὰ τῶν ἐκεῖθεν ἀφικνουμένων σαφῶς, ᾔδειν δὲ καὶ πρὶν ἢ παρ' ἑτέρων μάθω. Οἶδα γάρ σου τὸ στεῤῥὸν καὶ ἀπερίτρεπτον τῆς διανοίας, τὸ πεπηγὸς καὶ ἀκίνητον τῆς γνώμης. Διὸ καὶ πολλὰς ἔχω χάριτας τῇ θεοσεβείᾳ τῇ σῇ, καὶ παρακαλῶ σου τὴν εὐλάβειαν, καὶ ἐν μεγίστης αἰτῶ χάριτος μέρει [c], τὸ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, ἡνίκα ἂν ἐξῇ. Οἶσθα γὰρ ὅσην δεχόμεθα παράκλησιν καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες, ὅταν καὶ γράμματα δεξώμεθα τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς ἡμᾶς εὐαγγελιζόμενα. Σφόδρα γὰρ ἐπιθυμοῦμεν καὶ ἐῤῥῶσθαι καὶ ὑγιαίνειν τὴν σὴν θεοσέβειαν, ἐπειδήπερ ἡ ὑγεία ἡ σὴ πολλοῖς στηριγμὸς καὶ λιμὴν καὶ βακτηρία τυγχάνει, καὶ μυρίων κατορθωμάτων ὑπόθεσις.

ϞΒ'. Μωϋσῇ πρεσβυτέρῳ [d].

Ἡ μὲν ὑπερβολὴ τῶν ἐγκωμίων τῶν τοῖς γράμμασιν ἐγκειμένων τῆς σῆς τιμιότητος, σφόδρα ἡμῶν ὑπερβαίνει τὴν οὐθένειαν. Διὸ τούτων ἀφέμενος, μὴ διαλίπῃς εὐχόμενος ὑπέρ τε τοῦ κοινοῦ τῶν Ἐκκλησιῶν, ὑπέρ τε τῆς ταπεινώσεως τῆς ἡμετέρας, καὶ τὸν φιλάνθρωπον παρακαλῶν Θεὸν δοῦναι λύσιν τοῖς καταλαβοῦσι τὴν οἰκουμένην κακοῖς. Εὐχῶν γὰρ μόνων τὰ παρόντα δεῖται πράγματα, καὶ εὐχῶν μάλιστα τῶν ὑμετέρων, τῶν πολλὴν πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν κεκτημένων. Μὴ δὴ διαλίπητε τοῦτο ἐκτενῶς ποιοῦντες· καὶ ἡμῖν δὲ, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, συνεχῶς ἐπιστέλλειν μὴ κατοκνεῖτε· οὐ γὰρ πολὺ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος. [642] Σφόδρα γὰρ ἐπιθυμοῦμεν μανθάνειν περὶ τῆς ὑμετέρας ὑγείας, ἐπείπερ ὑμῶν ἡ ὑγεία πολλοῖς στηριγμὸς καὶ παράκλησις γίνεται. Ἀεὶ μὲν γὰρ ὑμῶν χρεία τῆς ζωῆς, μάλιστα δὲ νῦν ἐν τοσούτῳ χειμῶνι καὶ ζόφῳ, ἵν' ὥσπερ καθαροὶ φωστῆρες φαινόμενοι, λάμπητε τοῖς χειμαζομένοις καὶ κλυδωνιζομένοις. Ἵν' οὖν καὶ ἡμεῖς εὐθυμῶμεν, πυκνὰ πέμπετε ἡμῖν γράμματα, περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας εὐαγγελιζόμενα, καὶ οὐ μικρὰν καρπωσόμεθα παράκλησιν, ἂν ταῦτα συνεχῶς μανθάνωμεν περὶ τῆς τιμιότητος τῆς ὑμετέρας.

ϞΓ'. Ἀφθονίῳ, Θεοδότῳ, Χαιρέᾳ, πρεσβυτέροις καὶ μονάζουσι, καὶ πᾶσι τοῖς τῆς συνοικίας ὑμῶν [e].

Φέρει μέν τι πλέον εἰς παραμυθίας λόγον τοῖς ἀγαπῶσι καὶ ἡ σωματικὴ παρουσία τῶν ἀγαπωμένων. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος συνεχῶς, μᾶλλον δὲ διηνεκῶς, τὴν οἰκουμένην ἅπασαν τῶν πιστῶν ἐπὶ τῆς αὐτοῦ διανοίας περιφέρων, καὶ οὐδὲ ἐν ταῖς ἁλύσεσιν, οὐδὲ ἐν τοῖς δεσμοῖς, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ [f] ἀνεχόμενος αὐτοὺς ἀποθέσθαι· ὃ καὶ δηλῶν, ἔλεγε· *Διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἔν τε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου*· μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς καὶ τὴν τοῦ σώματος ἐπεζήτει παρουσίαν, οὕτω λέγων· *Ἡμεῖς δὲ ἀπορφανισθέντες ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπῳ, οὐ καρδίᾳ, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν.* Ὃ δὴ καὶ ἡμεῖς πάσχομεν νῦν, τῶν τε ἑωρακότων ἡμᾶς, τῶν τε οὐχ ἑωρακότων μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἐπιζητοῦντες

[a] Tres mss. καὶ πάντας ἐμπλήσαντας.

[b] Vaticanus habet Ῥωμανῷ πρεσβυτέρῳ μοναχῷ. Infra duo mss. ἀλλὰ μένειν. Edit. ἀλλὰ μεῖναι. Paulo post unus ἑτέρων μαθεῖν.

[c] Duo mss. ἐν μεγίστῳ σε αἰτῶ χάριτος μέρει.

[d] Addit Regius μονάζοντι. Paulo post Vatic. τὴν οὐδένειαν.

[e] Vatic. τῆς συνοδίας ὑμῶν.

[f] Hæc, ἐν τῇ ἀπολογίᾳ, absunt a Reg. et a Vaticano.

Digitized by Google

τὴν παρουσίαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο τέως οὐκ ἔνι (κωλύει γὰρ καὶ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, καὶ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα, καὶ ὁ τῶν λῃστῶν φόβος, καὶ τὸ μὴ ῥᾴδιον ἡμῖν εἶναι καὶ τούτων χωρὶς κινεῖσθαι οἴκοθεν, καὶ μακρὰς ἀποδημίας ἀποδημεῖν), ἐπὶ τὸν δεύτερον ἤλθομεν πλοῦν, τήν τε ὀφειλομένην ἀποδιδόντες ὑμῖν πρόσρησιν, καὶ πρὸ ταύτης παρακαλοῦντες, καὶ ἐν μέρει μεγίστης αἰτοῦντες χάριτος, τὸ διηνεκῶς ἡμῶν εὐχομένους μεμνῆσθαι, καὶ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ προσπίπτειν μετὰ πολλῆς τῆς εὐγενείας, καὶ τῶν δακρύων, ὑπὲρ τῆς ταπεινώσεως τῆς ἡμετέρας. Οἱ γὰρ τὸν εὔριπον τῶν βιωτικῶν διαφυγόντες πραγμάτων, καὶ τοῦ καπνοῦ καὶ τῆς ζάλης τῶν ἐν τῷ μέσῳ κακῶν ἀπαλλαγέντες, καὶ, καθάπερ εἰς λιμένα τινὰ εὔδιον καὶ ἀκύμαντον, τῆς καλῆς ταύτης φιλοσοφίας ὅρμον τὰς ἑαυτῶν ὁδηγήσαντες ψυχὰς, καὶ τὰς νύκτας ταῖς ἱεραῖς παννυχίσιν ἡμέρας ἐργαζόμενοι, καὶ φανερώτερον ἐν ταύταις ὁρῶντες, ἢ ἐν ταῖς ἡμέραις ἕτεροι, δίκαιοι ἂν εἴητε ἡμῖν ἀπὸ τῶν εὐχῶν ὑμῶν μεταδοῦναι συμμαχίας. Δυνατὸν γὰρ καὶ ἐκ τοσούτου καθημένους διαστήματος, ἀπολαύειν ἡμᾶς τούτων, καὶ τόπος οὐδείς ἐστιν, οὐδὲ χρόνος, ὁ τὴν τοιαύτην δυνάμενος διακόψαι βοήθειαν. Συμμαχήσατε τοίνυν ἡμῖν, καὶ χεῖρα ὀρέξατε διὰ τῶν εὐχῶν τῶν ὑμετέρων. Τοῦτο γὰρ μάλιστα μέγιστον ἀγάπης εἶδός ἐστι. Καὶ μετὰ τῶν εὐχῶν τῶν ὑμετέρων, καὶ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας δηλοῦν ἡμῖν μὴ κατοκνεῖτε, ἵνα καὶ [643] ἐντεῦθεν μεγίστην δεχώμεθα τὴν παραμυθίαν, ἐντρυφῶντες ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, καὶ ὡς παρόντας τοὺς ἀπόντας φανταζόμενοι· δύναται γὰρ καὶ εἰκόνας τοιαύτας ὑπογράψαι τὸ γνησίως φιλεῖν. Κἂν ἐν χαλεπωτέρᾳ ταύτης τύχωμεν ὄντες ἐρημίᾳ, πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

ΙΔ'. *Πενταδίᾳ διακόνῳ.*

Ἐγὼ σου τὴν ἀγάπην, ἣν περὶ ἡμᾶς ἔχεις, ᾔδειν μὲν καὶ ἔμπροσθεν, δι' αὐτῶν μαθὼν τῶν πραγμάτων· ἔμαθον δὲ σαφέστερον νῦν ἐξ ὧν ἐπέσταλκας ἡμῖν. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστά σε θαυμάζομεν, οὐ διὰ τὸ γράψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ἀπαγγεῖλαι ἡμῖν πάντα τὰ γεγενημένα. Τοῦτο γὰρ καὶ θαῤῥούσης ἡμῖν καὶ μεριμνώσης τὰ ἡμέτερα. Διὰ ταῦτα σκιρτῶμεν, χαίρομεν, εὐφραινόμεθα, μεγίστην παράκλησιν, καὶ ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ καθήμενοι, τὴν ἀνδρείαν ἔχομεν τὴν σὴν, τὴν ἔνστασιν [a], τὴν ἀπερίτρεπτον γνώμην, τὴν σύνεσιν τὴν πολλὴν, τὴν ἐλευθεροστομίαν, τὴν παῤῥησίαν τὴν ὑψηλὴν, δι' ἧς κατῄσχυνας μὲν τοὺς ὑπεναντίους, καιρίαν δὲ δέδωκας τῷ διαβόλῳ πληγὴν, ἤλειψας δὲ τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀγωνιζομένους, καθάπερ ἀριστεὺς γενναῖος ἐν πολέμῳ τρόπαιον στήσασα λαμπρὸν, καὶ νίκην ἀραμένη φαιδρὰν, καὶ ἡμᾶς δὲ τοσαύτης ἐνέπλησας ἡδονῆς, ὡς νομίζειν μήτε ἐν ἀλλοτρίᾳ εἶναι, μήτε ἐν ξένῃ γῇ, μήτε ἐν ἐρημίᾳ, ἀλλ' ἐκεῖσε παρεῖναι, καὶ μεθ' ὑμῶν εἶναι, καὶ ἐντρυφᾷν σου τῇ τῆς ψυχῆς ἀρετῇ. Χαῖρε τοίνυν καὶ εὐφραίνου τοιαύτην ἀραμένη νίκην, καὶ τοιούτους εὐκόλως ἐπιστομίσασα θῆρας, καὶ τὰς ἀναισχύντους αὐτῶν ἐμφράξασα γλώττας, καὶ λυσσῶντα ἀποῤῥάψασα στόματα. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀλήθεια μεθ' ἧς ἠγωνίσω, καὶ ὑπὲρ ἧς ἐσφάγης πολλάκις· ἐν βραχέσι ῥήμασι κρατεῖ τῶν συκοφαντούντων· ὥσπερ οὖν τὸ ψεῦδος κἂν μυρίους περιβάληται λόγων διαύλους, διαῤῥεῖ καὶ καταπίπτει ῥᾳδίως, καὶ ἀράχνης ἐστὶν ἀδρανέστερον. Χαῖρε τοίνυν καὶ εὐφραίνου (οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς ταῦτα λέγων τὰ ῥήματα) ἀνδρίζου, καὶ κραταιοῦ, καὶ καταγέλα πάσης ἐπαγομένης σοι παρ' αὐτῶν ἐπιβουλῆς. Ὅσῳ γὰρ ἂν χαλεπώτερον ἀγριαίνωσι, τοσούτῳ βαθυτέρας καθ' ἑαυτῶν τὰς πληγὰς ἐπιφέρουσι, σὲ μὲν οὐδὲ μικρὸν ἀδικοῦντες, ὥσπερ οὐδὲ τὴν πέτραν τὰ κύματα, ἑαυτοὺς δὲ διαλύοντες, καὶ ἀσθενεστέρους ποιοῦντες, καὶ ὑπερβαλλούσας καθ' ἑαυτῶν σωρεύοντες τὰς τιμωρίας. Μηδὲν τοίνυν δέδιθι τῶν ἀπειλουμένων, κἂν τοὺς ὀδόντας βρύχωσι, κἂν θυμῷ πολλῷ μεθύωσι, κἂν φόνιον βλέπωσιν, εἰς ἀγριότητα θηρίων ὑπὸ τῆς πονηρίας ἐκπεσόντες. Ὁ γὰρ μέχρι σήμερον ἐξαρπάσας σε τῶν ποικίλων αὐτῶν καὶ διαφόρων ἐπιβουλῶν, οὗτός σε καὶ εἰς τὸ μέλλον ἀνδριζομένην ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσει πλείονι· καὶ ἐρεῖς καὶ αὐτή· *Βέλος νηπίων* [644] *ἐγενήθησαν αἱ πληγαὶ αὐτῶν, καὶ ἐξησθένησαν ἐπ' αὐτοὺς αἱ γλῶσσαι αὐτῶν.* Ὅπερ καὶ γέγονε, καὶ ἔσται· ὥστε καί σε μείζονα καρπώσασθαι τὸν μισθὸν, καὶ λαμπροτέρους στεφάνους λαβεῖν, ἐκείνους τε ἀμετανόητα νοσοῦντας μείζονι παραδοθῆναι κολάσει. Τί γὰρ ἐνέλιπον ἐπιβουλῆς; ποῖον τρόπον μηχανημάτων οὐκ ἐκίνησαν, ἐπιχειροῦντες ἐπιβουλεύειν τῇ στεῤῥᾷ σου καὶ γνησίᾳ Θεῷ, μᾶλλον δὲ καὶ γενναίᾳ καὶ ἀνδρειοτάτῃ ψυχῇ [b]; Κατήγαγον εἰς ἀγορὰν, τὴν ἐκκλησίας καὶ θαλάμου πλέον εἰδυῖαν οὐδὲν, ἀπ' ἀγορᾶς εἰς δικαστήριον, ἀπὸ δικαστηρίου εἰς δεσμωτήριον. Ψευδομαρτύρων ἠκόνησαν γλώσσας, συκοφαντίαν ἔῤῥαψαν ἀναίσχυντον, φόνους εἰργάσαντο, καὶ χειμάῤῥους αἱμάτων ῥεῦσαι ἐποίησαν, καὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ σώματα νέων ἀνάλωσαν, ἄνδρας τοσούτους καὶ τοιούτους πληγαῖς, αἰκισμοῖς, μυρίαις τιμωρίαις περιέβαλον, πάντα ἐκίνησαν, ἵνα δυνηθῶσιν ἀναγκάσαι σε καὶ βιάσασθαι τῷ φόβῳ εἰπεῖν τἀναντία ὧν ᾔδεις. Καὶ καθάπερ ἀετὸς ὑψηλὰ πετόμενος, οὕτω διαῤῥήξασα αὐτῶν τὰ δίκτυα, πρὸς τὸ σοὶ πρέπον τῆς ἐλευθερίας ἀνέβης ὕψος, οὐ παραλογισθεῖσα παρ' αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ συκοφάντας αὐτοὺς ἀποφήνασα ἐπὶ τῷ ἐγκλήματι τούτῳ τοῦ ἐμπρησμοῦ, ἐφ' ᾧ μάλιστα ἐδόκουν μέγα φρονεῖν οἱ ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι. Ἐννοοῦσα τοίνυν τὰ παρελθόντα ἅπαντα, πόσα κύματα, καὶ χειμῶνά σοι οὐκ εἰργάσαντο, πόσην ζάλην, καὶ κλυδώνιον οὐκ ἐποίησεν· ἀλλ' ἐν μέσῃ μαινομένῃ θαλάττῃ μετὰ γαλήνης ἔπλευσας· προσδόκα ταχέως καὶ τὸν λιμένα μετὰ πολλῶν τῶν στεφάνων. Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ ἡμῶν βούλει μανθάνειν, ζῶμεν, ὑγιαίνομεν, πάσης ἀπηλλάγμεθα ἀῤῥωστίας. Εἰ δὲ καὶ ἠῤῥωστοῦμεν, ἱκανὸν ἡμῖν φάρμακον εἰς ὑγείαν τῆς σῆς εὐλαβείας ἡ ἀγάπη, ἡ γνησία, καὶ θερμὴ, καὶ στεῤῥὰ, καὶ ἀπερίτρεπτος. Ἐπεὶ οὖν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἡμῖν εὐφροσύνην

[a] Reg. et Vat. τὴν ἐν πᾶσι.

[b] Sic mss. omnes. Editi vero τῇ στεῤῥᾷ σου καὶ γενναιοτάτῃ ψυχῇ tantum.

Digitized by Google

quirimus. Quoniam autem id nunc minime licet (nam et viæ longitudo, et tempus, et prædonum metus impedimento sunt, ac præterea ne nobis quidem domo excedere, ac longas peregrinationes inire facile est), quod secundum est, debitam vobis salutationem persolvimus : atque ante ipsam etiam vos rogamus et obsecramus, atque a vobis amplissimi beneficii loco petimus, ut in vestris precibus perpetuo nostri memores sitis, obnixeque, et cum lacrymis, ad benigni Dei pedes vilitatis nostræ causa vosipsos provolvatis. Nam cum negotiorum hujus vitæ euripum effugeritis, fumoque ac tempestate malorum eorum, quæ in medio versantur, liberati sitis, animasque vestras in præclarissimum hujusce philosophiæ litus, non secus atque in tranquillum quemdam fluctibusque vacuum portum appuleritis, noctesque per sacras excubias in dies mutaveritis, in iisque splendidius, quam alii interdiu, cernatis : æquum sane fuerit vos precum vestrarum auxilium nobis impertire. Nobis enim etiam e tanto intervallo his frui licet : nec locus ullus est, aut tempus ullum, quod hujusmodi opem interrumpere queat. Quamobrem suppetias nobis ferte, ac per vestras preces manum porrigite. Nam hoc maximum caritatis genus est. Ac præter orationes, de vestra quoque valetudine certiores nos facere ne gravemini, quo hinc quoque maxima consolatione afficiamur, quamdam ex vestra caritate voluptatem capientes, absentesque vos, non secus ac præsentes, ob oculos nostros proponentes : siquidem ea sinceri amoris vis est, ut etiam hujusmodi simulacra pingat. Ita fiet, ut etiamsi in solitudine longe hac acerbiore nobis versari contingat, magnam tamen consolationem capiamus.

XCIV. Pentadiæ diaconissæ. (Anno 404 vel 405.)

Quamquam mihi tua erga me caritas antehac jam explorata erat, quippe qui re ipsa ejus documentum cepissem : tamen eam apertius ex tuis ad me literis cognovi. Ac propterea summopere te laudo atque admiror, non eo dumtaxat nomine, quod ad me scripseris, sed etiam quod ea omnia quæ contigerunt exposueris. Hoc enim feminæ est et de meo erga se animo minime dubitantis, et de rerum mearum statu laborantis. Proinde gaudeo et exsulto, maximamque, etiam in tam deserto loco degens, consolationem mihi positam esse duco in ea, quam in omnibus rebus adhibes, fortitudine, constanti sententia, ingenti prudentia, linguæ libertate, ac sublimi fiducia, per quam et adversarios ignominia perfudisti et mortiferam diabolo plagam inflixisti, et eos qui pro veritate decertabant ad dimicandum acuisti, ac fortissimi militis instar præclarum in bello tropæum erexisti, luculentamque victoriam adepta es, meque etiam tanta voluptate complevisti, ut ne in aliena quidem et peregrina regione, nec in solitudine, verum istic vobiscum me esse existimem, summamque ex animi tui virtute voluptatem capiam.

Vis veritatis. — Quamobrem gaude et lætare, quod hujusmodi victoriam assequuta sis, atque hujusmodi belluarum ora facili negotio compresseris, impudentesque eorum linguas et rabida ora obstruxeris. Veritas enim, cum qua pugnasti, et pro qua jugulata es, hanc vim habet, ut paucis sæpe verbis de sycophantis triumphet : ut e contrario mendacium, etiamsi infinitis sermonum artificiis obvolvatur, facile tamen diffluit et collabitur, araneæque telam imbecillitate superat. Gaude igitur et lætare (neque enim hæc verba subinde repetere desinam), viriliter age et confortare, omnesque ab ipsis ibi comparatas insidias irride. Nam quo atrocius sæviunt, eo profundiores plagas sibi ipsis inferunt in eaque causa sunt, ut, cum te ne tantulum quidem lædant, quemadmodum nec fluctus rupem, seipsos infringant, imbecilliores que reddant, atque horribilia sibiipsis supplicia coacervent. Quæ cum ita sint, cave quidquam eorum, quæ minantur, pertimescas, quamlibet dentibus strideant, quamlibet iracundiæ temulentia æstuent, quamlibet truculentum quemdam vultum præ se ferant, ac præ improbitate in ferarum immanitatem proruerint. Nam qui te ex multis et variis eorum insidiis ad hunc usque diem eripuit, idem te posthac, si fortem animum præstiteris, in majore securitate constituet : ipsaque etiam dictura es : *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum, et infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum* (*Psal.* 63. 8. 9). Quod quidem et jam contigit, et rursum continget : adeo ut et tu majorem mercedem referas, illustrioresque coronas accipias, et illi morbo pœnitentiæ experte laborantes majori supplicio addicantur. Ecquod enim insidiarum genus prætermiserunt ? ecquod machinarum genus non moverunt, dum solidæ tuæ, ac Deo fideli, generosæque et fortissimæ animæ insidias struere conantur ? In forum te, quæ præter ecclesiam et cubiculum nihil noras, pertraxerunt, a foro ad tribunalia, a tribunalibus ad carcerem. Falsorum testium linguas acuerunt, impudentem calumniam concinnarunt, cædes perpetrarunt, cruoris torrentes profuderunt, igni ac ferro juvenum corpora consumpserunt, multis ac præclaris viris innumeras plagas et cruciatus intulerunt, nullum denique lapidem non moverunt, quo te metu perterritam huc adigerent, ut iis, quæ videras, contraria diceres. At tu, instar aquilæ sublime volantis, eorum retibus fractis ad libertatis fastigium virtuti tuæ consentaneum ascendisti : sic te comparans, ut ab ipsis minime circumscribereris; imo etiam, quantum ad hujus incendii crimen attinebat, cujus nomine miseri atque infelices homines præsertim gloriari videbantur, eos calumniæ convinceres. Quæ igitur præterierunt tecum reputans; nempe quot fluctus orti sint, qui tamen tempestatem tibi non invexerunt; quot procellæ, quæ tamen naufragium minime pepererunt, ita ut furente mari tranquilla navigaveris ; portum etiam una cum plurimis coronis propediem exspecta. Quoniam autem de nobis quoque aliquid audire cupis, vivimus, valemus, morbo omni liberati sumus. Quod si etiam ægrotamus, idoneum nobis ad recuperandam sanitatem remedium est sincera et fervens, ac firma et constans tua erga me caritas.

Digitized by Google

Quod iam igitur non vulgari voluptate afficimur, cum de tua valetudine ac plena securitate quam sæpissime aliquid audimus, te, id quod etiam non rogata facere soles, rogamus, ut de tua, domesticorumque tuorum omnium ac necessariorum valetudine sæpius ad nos scribas : non enim ignoras, quanta tui totiusque tuæ benedictæ domus cura teneamur.

XCV. Pæanio.

Gravia sunt ea quæ contigerunt : at non ob eos qui passi sunt, fortiterque in acie steterunt, verum ob eos qui ea perpetrarunt, lugendum est. Quemadmodum enim quæ difficilius enecantur feræ, magno cum furore in hastarum cuspides irruentes, in intima viscera gladios protrudunt : eodem modo ii quoque, qui hæc scelera designare non dubitant, gravem et acerbum gehennæ ignem adversus capita sua colligunt. Quod si etiam ob ea quæ faciunt gloriantur, hoc ipso nomine potissimum miseri sunt, pluribusque lacrymis digni, quod hac quoque ratione graviores sibiipsis pœnas accersant. Quamobrem hos perpetuo fletu prosequi par est : iis contra, qui ab ipsis adeo crudeliter mactantur, ob præmia coronasque in cælis reconditas gratulari convenit, atque hoc maximum et luculentissimum letalis plagæ diabolo inflictæ argumentum existimare. Nam nisi ille letale vulnus accepisset, haudquaquam per eos, qui ipsi obtemperant, tantos flatus edidisset. Hæc igitur omnia tecum reputans, domine mi summopere admirande, maximam hinc consolationem cape, deque tua valetudine quam sæpissime ad nos scribe. Etenim te quidem cernere, atque istud nobis carum caput complecti cupimus : quoniam autem id minime licet, te oro atque obsecro, ut et ipse de tua valetudine nos crebro certiores facias, et iis qui valde nos amant, magnam ad eamdem rem facultatem afferas [1].

XCVI. Amprucle diaconissæ atque illis quæ cum ipsa sunt. (Cucuso anno 404.)

Fluctus, rupibus illisi, eas quidem nec tantillum commovere possunt, ipsi autem sese potius ob vehementem impetum frangunt ac de medio tollunt. Quod etiam nunc in vobis, et in iis qui vobis insidias frustra moliuntur, perspici potest. Etenim hinc vobis et major apud Deum fiducia et major apud homines gloria comparatur, illis contra condemnatio et ignominia et probrum. Quandoquidem ea quoque virtutis et improbitatis natura est, ut illa tum magis floreat, cum bello vexatur : hæc contra, etiam cum bellum infert, imbecillior reddatur, atque hac maxime ratione opprimatur. Cum igitur ex iis quæ fiunt ingentem consolationis ansam habeatis, gaudete ac lætamini, fortiterque agite. Neque enim vos fugit, quibusnam propositis præmiis ad tam grave certamen vos accinxistis, et quænam vos, si ea quæ accidunt fortiter et cum gratiarum actione tuleritis, bona maneant, ea scilicet, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. *Cor.* 2. 9). Atque molestiæ quidem illæ fluunt, ac simul cum præsenti vita exstinguuntur : præmia vero ea, quæ hinc comparantur, a morte aliena sunt. Quin etiam ante ea præmia non parvam hinc quoque voluptatem percipitis, quippe quas bonæ conscientiæ spes, ac coronarum illarum exspectatio pascat. Hæc porro tibi ante literas nostras nota esse, non me fugit : verum, ut longiorem epistolam efficerem, cohortationem produxi. Illud enim plane scio, te ingenti quodam literarum nostrarum desiderio teneri ; idque causæ esse puto, cur nobis eo nomine crebro succenseas, quod minus sæpe ad te scripserimus. Neque enim cupiditatem tuam explere possumus, quamvis etiam quotidie literas demus : quia ex epistolis nostris pendere videris. Deus tibi tum in hac vita, tum in futuro ævo hujusce erga nos caritatis mercedem rependat. Nos quidem certe, quoties quibus demus occurrunt, ad te scribere minime intermittimus : ac sane nos ipsos summo beneficio afficimus, cum id facimus, teque quam creberrime per literas salutamus. Siquidem caritatem eam, quam nobis primum injecisti, perpetuo vigentem retinemus ; ut etiamsi nobis diutius adhuc a vobis abesse contingat, ne sic quidem tamen ipsa imbecillior effici queat. Etenim ubique vos animo circumferimus, mentis vestræ constantiam ingentemque fortitudinem ad stuporem usque mirantes. Quamobrem ipsa crebro ad nos de tua domesticorumque tuorum omnium valetudine scribe, quo hinc quoque magnam consolationem capiamus.

XCVII. Hypatio presbytero. (Cucuso anno 405.)

Nosti, domine mi reverendissime, quantam vobis calamitates eæ, quæ Dei causa subeuntur, mercedem, quantaque præmia et quantas coronas ferant : quamobrem nihil eorum quæ fiunt te conturbet, siquidem eos demum, qui scelerate aliquid faciunt, lugere convenit. Nam ii certe sunt qui sexcentas adversus caput suum pœnas congerunt. Tu igitur, ut te dignum est, eam quam convenit, fortitudinem præsta : atque illorum technas et insidias facilius, quam araneæ telam discerpe : deque tua valetudine quam sæpissime ad nos scribe. Magna enim, in aliena licet regione degentes ac commorantes, consolationem capiemus, si hujusmodi abs te literas accipiamus.

XCVIII. Chalcidiæ. (Cucuso anno 404.)

Non vulgari dolore affecti sumus, cum te tam gravi morbo teneri accepimus. Scis enim, ornatissima mea ac religiosissima domina, quanto valetudinis tuæ studio teneamur. Quamobrem ne cura et sollicitudine cr cie- nur, per quemdam, qui primus istinc huc veniat, hoc ipsum ut sciamus velim cures, hoc est num prorsus morbus sublatus sit, ac tu integræ sanitati restituta sis. Nec enim exiguam, etiam in tam deserto loco positi, voluptatem capimus, cum de tua, hoc est feminæ nos amantis, valetudine animique hilaritate aliquid

[1] Reg..... *obsecro ut et ipse crebro ad nos scribas de tua valetudine, et qualem istic vitam degas, et qua in æstimatione et alacritate sis : in tali enim solitudine viventes non mediocrem consolationem lucrabimur, si has de tua reverentia literas acceperimus.*

Digitized by Google

φέρει τὸ συνεχῶς μανθάνειν τὰ περὶ τῆς ῥώσεώς σου, καὶ τῆς ἀσφαλείας ἁπάσης, παρακαλοῦμεν, ὃ καὶ χωρὶς παρακλήσεως εἴωθας ποιεῖν, συνεχέστερον ἐπιστέλλειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου, καὶ τοῦ οἴκου σου παντὸς, καὶ τῶν προσηκόντων σοι· οἶσθα γὰρ ὅπως καὶ σὲ καὶ τὸν εὐλογημένον σου οἶκον πάντα μεριμνῶμεν.

ϞΕ'. *Παιανίῳ.*

Χαλεπὰ τὰ γεγενημένα· ἀλλ' οὐχ ὑπὲρ τῶν παθόντων καὶ στάντων γενναίως, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ποιησάντων θρηνεῖν ἀναγκαῖον. Καθάπερ γὰρ τὰ δυσθάνατα τῶν θηρίων πολλῷ τῷ θυμῷ ταῖς ἀκμαῖς τῶν δοράτων ἐμπίπτοντα, πρὸς τὰ βαθύτερα τῶν σπλάγχνων ὠθοῦσι τὰ ξίφη· οὕτω δὴ καὶ οἱ τὰς παρανομίας ταύτας τολμῶντες, τὸ χαλεπὸν τῆς γεέννης πῦρ κατὰ τῆς ἑαυτῶν συνάγουσι κεφαλῆς. Εἰ δὲ ἐγκαλλωπίζονται [645] οἷς ποιοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστά εἰσιν ἐλεεινοὶ, καὶ πλειόνων ἄξιοι δακρύων, ὅτι καὶ ταύτῃ χαλεπωτέρας ἑαυτοῖς τὰς εὐθύνας κατασκευάζουσι. Τούτους οὖν δεῖ θρηνεῖν διηνεκῶς, τοῖς δὲ πικρῶς οὕτω σφαττομένοις ὑπ' αὐτῶν συνήδεσθαι τῶν βραβείων, τῶν στεφάνων τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀποκειμένων, καὶ ταύτην μεγίστην ποιεῖσθαι καὶ σαφεστάτην ἀπόδειξιν τῆς καιρίας τοῦ διαβόλου πληγῆς. Εἰ γὰρ μὴ καιρίαν αὐτὴν ἐδέξατο, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἔπνευσε διὰ τῶν πειθομένων αὐτῷ. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοῶν, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, μεγίστην δέχου παράκλησιν, καὶ γράφε συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Ἐπιθυμοῦμεν γὰρ ἰδεῖν καὶ περιπτύξασθαι τὴν φίλην ἡμῖν κεφαλήν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο νῦν οὐκ ἔνι, παρακαλῶ σου τὴν εὐγένειαν. αὐτόν τε ἡμῖν συνεχῶς ἐπιστέλλειν τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς, καὶ τοῖς σφόδρα ἡμᾶς ἀγαπῶσι πολλὴν εἰς τοῦτο παρασκευάζειν τὴν εὐκολίαν [a].

ϞϚ'. *Ἀμπρούκλῃ διακόνῳ καὶ ταῖς σὺν αὐτῇ.*

Τὰ κύματα, ταῖς πέτραις προσρηγνύμενα, ἐκείνας μὲν οὐδὲ μικρὸν διασαλεῦσαι δύναται, ἑαυτὰ δὲ μειζόνως τῷ ῥαγδαίῳ τῆς ῥύμης διαλύοντα ἀφανίζει. Τοῦτο [b] καὶ ἐφ' ὑμῶν ἔστιν ἰδεῖν νῦν, καὶ τῶν ἐπιβουλευόντων ὑμῖν εἰκῆ καὶ μάτην. Ὑμῖν μὲν γὰρ καὶ ἡ παρὰ τῷ Θεῷ παῤῥησία καὶ ἡ παρ' ἀνθρώποις δόξα πλείων ἐντεῦθεν γίνεται, ἐκείνοις δὲ κρῖμα, καὶ αἰσχύνη, καὶ ὄνειδος. Ἐπεὶ καὶ τοιοῦτον ἡ ἀρετὴ, καὶ τοιοῦτον ἡ κακία· ἡ μὲν καὶ πολεμουμένη μειζόνως ἀνθεῖ, αὕτη δὲ καὶ πολεμοῦσα ἀσθενεστέρα γίνεται, καὶ ταύτῃ μάλιστα καταλύεται. Μεγίστην τοίνυν ἔχουσαι παράκλησιν τῶν γινομένων τὴν ὑπόθεσιν, χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθε, καὶ κραταιοῦσθε. Ἴστε γὰρ ἐφ' οἷς ἀπεδύσασθε ἐπάθλοις εἰς τὸν τῆς ἀνδρείας ταύτης ἀγῶνα, καὶ ποῖα ὑμᾶς καρτερούσας καὶ εὐχαρίστως φερούσας τὰ συμπίπτοντα ἀναμένει ἀγαθὰ, ἃ οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη. Καὶ τὰ μὲν λυπηρὰ τοιαῦτα παροδεύεται, καὶ τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίῳ· τὰ δὲ ἐντεῦθεν ἔπαθλα ἀθάνατα μένει. Καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων δὲ ἐκείνων, οὐ μικρὰν καὶ ἐντεῦθεν καρποῦσθε ἡδονὴν, τῇ ἐλπίδι τοῦ χρηστοῦ συνειδότος, καὶ προσδοκίᾳ στεφάνων ἐκείνων τρεφόμεναι. Ταῦτα οἶδ' ὅτι καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων οἶσθα γραμμάτων· ἀλλ' ἵνα μακρὰν ποιήσωμεν τὴν ἐπιστολὴν, ἐξέτεινα τὴν παράκλησιν. Εὖ γε γὰρ οἶδ' ὅτι σφόδρα ἡμῶν τῶν γραμμάτων ἐρᾷς, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς σφόδρα [c]· καὶ τοῦτο οἶμαι αἴτιον εἶναι τοῦ συνεχῶς ἡμῖν ἐγκαλεῖν, ὅτι μὴ πολλάκις ἐπεστάλκαμεν. [646] Οὐ γὰρ δυνάμεθά σου κορέσαι τὴν ἐπιθυμίαν, κἂν καθ' ἑκάστην πέμπωμεν γράμματα, διὰ τὸ σφόδρα ἡμῶν ἐκκρέμασθαι τῶν ἐπιστολῶν. Ὁ Θεός σοι τὸν μισθὸν δῷ καὶ τὴν ἀμοιβὴν τῆς τοσαύτης περὶ ἡμᾶς ἀγάπης, καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Ἡμεῖς μέντοι οὐ διαλιμπάνομεν διὰ τῶν ἐμπιπτόντων συνεχῶς ἐπιστέλλοντες· ἡμῖν γὰρ αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριούμεθα τοῦτο ποιοῦντες, καὶ τῇ σῇ ψυχῇ συνεχῶς διὰ τῶν γραμμάτων προσαγορεύοντες. Καὶ γὰρ τὴν ἀγάπην, ἣν ἐνέθηκας ἡμῖν ἐξ ἀρχῆς, ταύτην διηνεκῶς ἀκμάζουσαν διατηροῦμεν· κἂν πλείονα τούτου πάλιν ἀπολειφθῶμεν ὑμῖν χρόνον, οὐδὲ ἐντεῦθεν αὕτη ἀμαυροτέρα γίνεται. Ἐν γὰρ διανοίᾳ πανταχοῦ περιφέρομεν ὑμᾶς, ἐκπληττόμενοι τὸ ἀπερίτρεπτον ὑμῶν τῆς γνώμης καὶ τὴν πολλὴν ἀνδρείαν. Γράφε δὴ καὶ αὐτὴ συνεχῶς ἡμῖν, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζομένη καὶ τοῦ οἴκου σου παντὸς, ἵνα πολλὴν καὶ ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

ϞΖ'. *Ὑπατίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Οἶδας καὶ αὐτὸς, κύριέ μου τιμιώτατε, ὅσον ὑμῖν φέρει μισθὸν τὰ διὰ τὸν Θεὸν παθήματα, ἡλίκα βραβεῖα, οἵους στεφάνους· μηδὲν οὖν σε θορυβείτω τῶν γινομένων, ἐπείπερ τοὺς ποιοῦντας κακῶς θρηνεῖν δεῖ. Ἐκεῖνοι γάρ εἰσιν οἱ μυρίαν κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς ἐπισωρεύοντες κόλασιν. Αὐτὸς τοίνυν, καθὼς σοι πρέπον ἐστὶ, τῇ προσηκούσῃ κεχρημένος ἀνδρείᾳ, ἀράχνης εὐτελέστερον διάσπα τὰ ἐκείνων μηχανήματα καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ γράφε συνεχῶς ἡμῖν περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος. Πολλὴν γὰρ δεξόμεθα παράκλησιν, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες, τοιαῦτα παρὰ τῆς τιμιότητός σου δεχόμενοι γράμματα.

ϞΗ'. *Χαλκιδίᾳ.*

Οὐχ ὡς ἔτυχεν ἠλγήσαμεν, μαθόντες ἐν τοσαύτῃ σε ἀῤῥωστίᾳ εἶναι. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἀντεχόμεθά σου τῆς ὑγιείας, κυρία μου κοσμιωτάτη καὶ εὐλαβεστάτη. Ἵν' οὖν μὴ κατατεινώμεθα τῇ φροντίδι, διά τινος τοῦ πρώτου ἐκεῖθεν ἀφικνουμένου τοῦτο αὐτὸ δηλῶσαι ἡμῖν σπούδασον, εἴ σοι τέλεον τὰ τῆς ἀῤῥωστίας ἀνῄρηται, καὶ πρὸς καθαρὰν ἐπανῆλθες ὑγίειαν. Οὐδὲ γὰρ τὴν τυχοῦσαν καρπούμεθα εὐφροσύνην, καὶ ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ καθήμενοι, ὅταν ὑμῶν τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς γνησίως περὶ τῆς ὑγείας καὶ εὐθυμίας

[a] Reg. ῥώσεως τῆς σῆς, καὶ περὶ τῆς διατριβῆς τῆς αὐτόθι, καὶ τῆς εὐδοκιμήσεώς σου καὶ τῆς εὐθυμίας· οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν καὶ ἐρημίᾳ τοιαύτῃ διατρίβοντες καρπωσόμεθα παράκλησιν, τοιαῦτα παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος δεχόμενοι γράμματα. Sequens titulus sic habebat in codice Cujacii, teste Frontone Ducæo, Ἀμπρούκλῳ διακόνῳ καὶ ταῖς σὺν αὐτῇ· mendose, nam hic mulierem alloquitur.

[b] Vatic. διαλύονται καὶ ἀφορίζονται. Τοῦτο.

[c] Σφόδρα deest in Vatic. Infra Vatic. ὁ δὲ Θεὸς παράσχοι σοι τὴν ἀμοιβὴν τῆς τοσαύτης ἀγάπης.

Digitized by Google

μανθάνωμεν. Εἰδυῖα τοίνυν ἡλίκα ἡμῖν χαρίζῃ τοιαύτην πέμπουσα ἐπιστολὴν, μὴ μελλήσῃς, μηδὲ ὑπερθῇ, ἀλλ' εὐθέως τοῦτο ποιῆσαι παρακλήθητι, ἵν' ὥσπερ νῦν ὑπὸ τῆς ἀθυμίας συνέχεας ἡμᾶς τὴν ἀῤῥωστίαν εἰποῦσα, οὕτως τὴν ὑγείαν ἀπαγγείλασα τὴν σὴν, πολλῆς ἡμᾶς ἐμπλησθῆναι ποιήσῃς τῆς ἡδονῆς.

[647] ϞΘ'. *Ἀσυγκριτίᾳ.*

Ἐμοὶ μὲν περισπούδαστον τὸ συνεχῶς ὑμῖν ἐπιστέλλειν· τῆς γὰρ διαθέσεως ὑμῶν, καὶ τῆς αἰδοῦς, καὶ τῆς τιμῆς, ἣν ἀεὶ περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξασθε, ὅπουπερ ἂν ἀφικώμεθα, ἐπιλαθέσθαι οὐ δυνάμεθα, ἀλλ' ἔχομεν ὑμῶν διηνεκῶς τὴν μνήμην ἀκμάζουσαν πανταχοῦ περιφέροντες. Εἰ δὲ μὴ ὁσάκις ἐβουλόμεθα ἐπεστάλκαμεν, ἀλλὰ σπανιάκις, τοῦτο οὐ τῆς ῥαθυμίας τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης, καὶ τοῦ τὴν ὁδὸν ἄβατον ὁδοιπόροις εἶναι νῦν. Ταῦτ' οὖν εἰδυῖα, κυρία μου κοσμιωτάτη καὶ εὐγενεστάτη, καὶ γραφόντων ἡμῶν, καὶ σιγώντων, ὁμοίως διάκεισο περὶ τῆς διαθέσεως, ἣν ἀεὶ περὶ ὑμᾶς ἐπεδειξάμεθα.

Ρ'. *Μαρκιανῷ καὶ Μαρκελλίνῳ* [a].

Τοῦτο καὶ ἡμῖν τῆς μακρᾶς σιγῆς αἴτιον γίνεται, ὃ καὶ τῇ εὐγενείᾳ τῇ ὑμετέρᾳ· ἀλλὰ σιγῆς οὐ τῆς κατὰ τὴν γνώμην, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν γλῶτταν. Ὡς τῇ διανοίᾳ καὶ ἐπιστέλλομεν, καὶ προσφθεγγόμεθα συνεχῶς, μᾶλλον δὲ διηνεκῶς, τὴν εὐγενεστάτην καὶ ἐμμελεστάτην ὑμῶν ψυχὴν, καὶ ἐγκολάψαντες ὑμᾶς τῷ συνειδότι, πανταχοῦ περιφέρομεν· τοιοῦτον γὰρ τὸ φιλεῖν γνησίως. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, κύριοί μου ποθεινότατοι καὶ τιμιώτατοι, ἐπιστέλλετε μὲν, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς ὑμετέρας δηλοῦντες. Θαῤῥεῖτε δὲ, ὅτι καὶ σιγώντων ὑμῶν τὴν αὐτὴν περὶ τῆς ἀγάπης ὑμῶν ψῆφον οἴσομεν, ἣν καὶ γραφόντων, ἀπὸ τῆς γνώμης ταῦτα ψηφιζόμενοι τῆς ὑμετέρας.

ΡΑ'. *Σευήρῳ πρεσβυτέρῳ.*

Ἡμεῖς μὲν καίτοι χωρίον ἐρημότατον οἰκοῦντες, καὶ ἐπεστάλκαμεν πολλάκις πρὸς τὴν σὴν ἐμμέλειαν, καὶ τοὺς ἐκεῖθεν ἀφικνουμένους οὐ παυόμεθα συνεχῶς ἐρωτῶντες περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Αὐτὸς δὲ οὐκ οἶδα, ἀνθ' ὅτου μανικὸς ἡμῶν οὕτως ἐραστὴς ὢν, καὶ πολλὴν εὐκολίαν ἔχων τῶν ἐνταῦθα διακομιζόντων τὰ γράμματα, σιγᾷς οὕτω μακρὰν σιγήν. Ἀλλ' ἡμεῖς τὸ θερμόν σου καὶ γνήσιον, τὸ εἰλικρινὲς τῆς διαθέσεως, ὃ περὶ ἡμᾶς ἀεὶ ἐπεδείξω, ἐννοοῦντες, καὶ ἐν τῇ σιγῇ τῇ μακρᾷ μεγίστην καρπούμεθα παράκλησιν. Πλὴν ἀλλὰ βουλόμεθα καὶ γραμμάτων συνεχῶς ἀπολαύειν τῶν σῶν, τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς ἡμῖν ἀπαγγελλόντων, καὶ ἃ παρ' ἑτέρων μανθάνομεν, ταῦτα παρὰ τῆς γλώττης τῆς σῆς, καὶ τῆς χειρὸς ἐβουλόμεθα μανθάνειν. Ποίει δὴ τοῦτο νῦν γοῦν, δέσποτά μου τιμιώτατε· οἶσθα γὰρ ἡλίκα ἡμῖν χαριῇ. Ὡς ἡμεῖς καὶ γράφοντες, καὶ μὴ γράφοντες, οὐ παυόμεθα μεμνημένοι, καὶ τὴν ἀγάπην, ἣν ἀεὶ περὶ τὴν σὴν ἐπεδειξάμεθα εὐλάβειαν, διατηροῦντες, ὅπουπερ ἂν ὦμεν. Ἡμῖν γὰρ αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριούμεθα τοῦτο ποιοῦντες.

[648] ΡΒ'. *Θεοδότῳ ἀναγνώστῃ.*

Τί φῄς; Πλείονά σοι τῶν προσδοκηθέντων τὰ κύματα ἐναπέστη νῦν, καὶ διὰ τοῦτο ἀλγεῖς; Διὰ τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ χαίρειν χρὴ καὶ σκιρτᾷν. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος οὕτως ἐποίει, νῦν μὲν λέγων· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι·* νῦν δὲ, ὅτι *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου.* Ὅσῳ γὰρ ἂν μείζων καὶ τραχύτερος ὁ χειμὼν γένηται, τοσούτῳ πλείων ἡ ἐμπορία, λαμπρότεροι τῆς ὑπομονῆς οἱ στέφανοι, πολλὰ τὰ βραβεῖα. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς σοῦ μὲν ἕνεκεν θαῤῥῶ· οἶδα γάρ σου τὸ ἀπερίτρεπτον [b], καὶ ἀκλινὲς, καὶ στεῤῥόν· τῶν δὲ ἐπιβουλευόντων ἕνεκεν ἀλγῶ καὶ δακρύω, ὅτι οὓς χρὴ ἐν τάξει εἶναι τῶν θεραπευόντων, τὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπιδείκνυνται. Ἕν με λυπεῖ μόνον, τὸ τῆς τῶν ὀφθαλμῶν σου ἀσθενείας, ὧν καὶ σφόδρα ἀξιῶ πολὺν σε ποιεῖσθαι λόγον, ἰατροῖς τε διαλεγόμενον, καὶ τὰ παρὰ σαυτοῦ συνεισφέροντα. Ὡς τῶν γε θλίψεων τῶν ἐπαγομένων σοι (ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον), αὐτόν τε χαίρειν ἀξιῶ, καὶ ἐγὼ δέ σοι συνήδομαι. Οἶδα γὰρ ὅσος ἐκ τούτου τίκτεταί σοι τῆς ὑπομονῆς ὁ καρπός. Μηδὲν οὖν σε θορυβείτω, μηδὲ ταραττέτω τῶν παρεμπιπτόντων. Ἓν γάρ ἐστι χαλεπὸν ἁμαρτία μόνον. Ὡς τά γε ἄλλα πάντα ἀγρυπνοῦντί σοι καὶ νήφοντι καὶ κερδῶν ὑπόθεσις ἔσται μεγίστη, καὶ τὰ ἀπόῤῥητα ἐκεῖνα ἀγαθὰ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, μετὰ πολλῆς οἴσει σοι τῆς δαψιλείας. Τοιαύτην τοίνυν καθ' ἑκάστην ἡμέραν πραγματευόμενος πραγματείαν, χαῖρε καὶ εὐφραίνου, καὶ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν μὴ κατόκνει. Ἡμεῖς μὲν γάρ σε βουλόμεθα καὶ μεθ' ἡμῶν εἶναι· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐχ ἡ τοῦ χειμῶνος ὥρα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ θέρους ὁμοίως ἐστὶν ἐπαχθὴς, ἐδεισαμεν εἰς ἀέρων σε δυσκρασίαν ἐμβαλεῖν, μάλιστα διὰ τὸ τῶν ὀφθαλμῶν πάθος. Ἔργον τοίνυν ποιησάμενος τὸ πολλὴν τούτοις προσάγειν τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ περὶ τούτων, ἡνίκα ἂν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλῃς, δήλου, εἴγε κἂν μικρὸν ἄμεινόν σοι διατεθεῖεν, ἵνα καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, πολλὴν καὶ ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην.

ΡΓ'. *Ἀμπρούκλῃ διακόνῳ καὶ ταῖς σὺν αὐτῇ.*

Μακρῷ μὲν διῴκισμαι τῷ μήκει τῆς ὁδοῦ τῆς ὑμετέρας τιμιότητος, τὰς δὲ ἀνδραγαθίας ὑμῶν καὶ τὰς ἀριστείας τῶν παρόντων οὐκ ἔλαττον ἔμαθον, καὶ σφόδρα συνήσθην ὑμῖν τῆς ἀνδρείας, τῆς ὑπομονῆς, τῆς ἀπεριτρέπτου γνώμης, καὶ στεῤῥᾶς καὶ ἀδαμαντίνης διανοίας, τῆς ἐλευθεροστομίας, τῆς παῤῥησίας. Διὰ ταῦτα μακαρίζων ὑμᾶς οὐ παύομαι ὑπέρ τε τῶν παρόντων, ὑπέρ τε τῶν μελλόντων ὑμᾶς ὑποδέξασθαι ἀγαθῶν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων, καὶ πάντα νοῦν καὶ λόγον ὑπερβαινόντων. Σφόδρα δὲ ἡμᾶς ἐλύπησας ἐκ τοσούτου καθημένους

[a] Vatic. Μαρκελλιανῷ. Paulo post Coislin. τῇ διανοίᾳ μᾶλλον διηνεκῶς τὴν εὐγενεστάτην καὶ ἐμμελεστάτην ὑμῶν ψυχὴν, καὶ ἐγκολάψαντες ὑμῶν τῷ συνειδότι.

[b] Coislin. τὸ ἄτρεπτον.

Digitized by Google

audimus. Cum igitur, quantam a nobis, epistolam hujusmodi mittens, gratiam ineas, tibi sit exploratum, abjecta omni mora et cunctatione velim confestim operam des, ut quemadmodum nunc nuntiato tuo morbo, ingenti mœstitia nos perturbasti, sic rursum nuntiata sanitate, ingenti nos voluptate compleas.

XCIX. Asyncritiæ. (Cucuso anno, ut putatur, 405.)

Nihil quidem est quod malim, quam crebro ad vos scribere : neque enim benevolentiæ vestræ et honoris ac reverentiæ, quam semper nobis præstitistis, quemcumque in locum proficiscamur, oblivisci possumus, verum memoriam vestri perpetuam tenemus, eamque recentem semper ac florentem ubique circumferimus. Quod si non quoties voluimus, sed raro ad vos literas dedimus, hoc non negligentia nostra, sed rerum necessitate factum est, et quia viatoribus clausum iter nunc sit. Hæc igitur cum tibi, ornatissima mea et nobilissima domina, perspecta sint, sive scribamus, sive sileamus, de ea benevolentia, quam semper vobis præstitimus, eodem modo existimes velim.

C. Marciano et Marcellino [1]. (Cucuso anno, ut putatur, 404.)

Eadem nobis perdiuturni silentii nostri causa est, quæ etiam vobis : verum hujusmodi silentii, quod non in animo, sed in lingua positum sit. Nam animo ac voluntate nobilissimas ac suavissimas animas vestras crebro, imo perpetuo salutamus, vosque in pectore nostro insculptos passim circumferimus : nam ea veri ac sinceri amoris natura est. Hæc igitur cum vobis explorata sint, domini mei carissimi ac reverendissimi, scribite quidem, quoties facultas dabitur, ac de vestra valetudine certiores nos facite. Illud autem vobis persuadete, nos, etiamsi taceatis, idem tamen de vestra caritate judicium habituros esse, quod habebimus, si scribatis : ab animo scilicet vestro hæc perpendentes.

CI. Severo presbytero. (Ab anno 404 ad 407).

Nos, etsi desertissimum locum incolentes, sæpe tamen ad te scripsimus, eosque qui istinc veniunt de tua valetudine sciscitari minime desinimus. Tibi vero quid causæ sit nescio, quamobrem, cum tam insano nostri amore flagres, atque perfacile nancisci possis quibus literas des, perdiuturno tamen tempore sileas. At cum nos benevolentiæ illius, quam erga nos semper præ te tulisti, fervorem ac sinceritatem animo complectimur, etiam in longo silentio permagnam consolationem capimus. Cæterum literis quoque tuis persæpe frui cupimus, quibus de tua valetudine certiores fiamus : eaque, quæ aliorum sermone accipimus, ex tua lingua, tuaque manu audire studemus. Quamobrem, domine mi reverendissime, nunc saltem hoc facias quæso : scis enim quam nobis hac in re gratum facturus sis. Nam quod ad nos attinet, sive scribamus, sive taceamus, numquam tui meminisse desinimus, eamque caritatem, cujus tibi specimen præbuimus, quocumque in loco simus, conservare. Id enim cum facimus, de nobis etiam ipsimet quam optime meremur.

CII. Theodoto lectori. (Anno forte 406.)

Quid ais? Plures in te nunc quam exspectabas fluctus excitati sunt, ob idque discruciaris? Imo vero ideo gaudere et exsultare convenit. Nam etiam beatus Paulus ad hunc modum faciebat, nunc quidem his verbis utens : *Non solum autem, sed etiam gloriamur in tribulationibus* (*Rom.* 5. 3); nunc autem his, *Gaudeo in passionibus meis* (*Coloss.* 1. 24). Nam quo major et atrocior tempestas fuerit, eo quoque major quæstus erit, et illustriores patientiæ coronæ, præmiaque ampliora. Siquidem ipse quoque de te bono animo sum, ut qui animi tui firmitatem atque constantiam exploratam habeam : at eorum causa, qui tibi insidias struunt, doleo et collacrymo, nimirum quod ii hostilem in te animum gerant, a quibus te coli oportebat. Unum est quod mœrore me afficit, nempe oculorum tuorum invaletudo, quorum velim summam rationem habeas, medicosque consulas, atque ea quæ muneris tui sunt simul præstes. Nam de iis calamitatibus, quæ tibi inferuntur, tum te, ut prius jam dixi, gaudere cupio, tum tibi ipse gratulor. Scio enim quantus hinc tibi patientiæ fructus oriatur. Quamobrem da operam, ne quid ex iis quæ accidunt te commoveat ac perturbet. Una enim dumtaxat res molesta est, nimirum peccatum. Nam cætera omnia, si modo vigilantem ac sobrium animum præbeas, lucri quoque amplissimam materiam suppeditabunt, atque arcana illa bona, quæ in cælis recondita sunt, copiosissime tibi accersent. Ideo cum in ejusmodi quæstu quotidie verseris, gaude ac lætare : atque ad nos sæpe scribere ne graveris. Certe nobiscum esse te cupimus; quia tamen non hiems dumtaxat, sed etiam æstas æque tibi gravis ac molesta est, illud veriti sumus, ne te, ob oculorum præsertim morbum, in aeris intemperiem conjiceremus. Quæ cum ita sint, ad eorum curam velim operam omnem adhibeas : de eoque, cum facultas erit, crebro ad nos scribas, atque num meliuscule sese habeant, significes, quo, licet alioqui tanto abs te locorum intervallo dissiti, magnam tamen hinc voluptatem capiamus.

CIII. Ampruclæ diaconissæ ipsiusque comitibus. (Cucuso anno 404.)

Etsi longo itineris intervallo a vobis disjunctus sum, tamen præclara et fortia vestra facinora, non minus quam qui adsunt, cognita et explorata habeo : vehementerque vobis de hac fortitudine, patientia, constantia, atque adamantina quadam animi firmitate, loquendique libertate ac fiducia gratulor. Eoque nomine beatas vos prædicare non desino, tum ob præsentia, tum ob ea bona quæ vos in futuro ævo exceptura sunt, arcana illa, et omnem mentis captum ac sermonis facultatem excedentia. Magno autem nos, qui tam longe a te sejuncti sumus, mœrore affecisti, quod ne scribere quidem ad nos dignata sis. Quam-

[1] Vatic., *Marcelliano.*

Digitized by Google

quam illud scio, istud negligentia tua minime contigisse; nam sive scribas, sive taceas, ardentem et sinceram fucique expertem, ac firmam et solidam tuam erga me caritatem novi; verum quod, cui dictares, nemo tibi præsto esset. Quamquam sic quoque patria lingua scribendum fuit, ac tua manu. Magnopere enim, ut ipsa quoque nosti, crebras a te literas accipere studemus, quo de tua valetudine quotidie certiores fiamus: hincque tam vastæ hujusce solitudinis, ac rerum adversarum, cum quibus hic luctamur, haud exiguam consolationem capimus. Cum igitur, reverendissima et religiosissima domina, quanta rei hujusce cupiditate tenear, minime te fugiat, hanc nobis gratiam impertire, quæso, ne intermittas. Siquidem multi istinc variis e locis ad nos venerunt. Verum ea de causa minime tecum expostulo, quod literas abs te nobis non attulerunt: verisimile enim est eos tibi ignotos esse. Nunc autem, cum summa facultas datur, scribas velim: ac præsertim cum res hujusmodi istic contigissent, literas abs te accipere in primis expetebam. Cura igitur ut quod antehac abs te per incuriam prætermissum est sarcias, pristinique silentii diuturnitatem literarum frequentia et assiduitate compenses.

CIV. Pentadiæ diaconissæ. (Anno 404 vel 405.)

Coronarum nomine, quas tibi conciliasti, beatam te duco, ac nunc quoque, cum per animi magnitudinem quidvis pro veritate perferre in animum induxeris. Merito proinde Deum habes, qui tuas partes acerrime tueatur. *Usque ad mortem* enim, inquit Scriptura, *pro veritate certa: et Dominus pugnabit pro te* (*Eccli.* 4. 33). Quod etiam evenit. Nam cum eo usque præclarum hoc certamen obieris, multa divinitus præmia retulisti: ideo magna voluptate afficior. Quia autem intellexi te de discessu cogitare, atque istinc migrare velle accepi, peto abs te, ne quidquam hujusmodi cogites, aut in animo habeas. Primum ob hoc ipsum, quod civibus tuis subsidium es, amplissimusque portus, et adminiculum, ac tutus murus iis qui laboribus et ærumnis conficiuntur. Quare noli committere, ut tantum quæstum de manibus ejicias; noli, inquam, committere, ut tantum lucrum abjicias, cum tantos quotidie thesauros ex tua præsentia colligas. Nam qui præclara tua facinora cernunt, vel audiunt, non parum hinc lucri consequuntur. Scis porro quantam istud mercedem tibi conciliet. Primum itaque, ut dixi, hac de causa te rogo istic maneas; neque enim exiguum utilitatis illius, quam istic permanendo attulisti, documentum abs te datum est. Deinde, ne anni quidem tempus hoc te facere patitur. Neque enim, qua corporis imbecillitate sis, ignoras, neque tibi facile esse in tanta vi frigoris atque hiemis pedem movere. Huc accedit quod, ut rumor est, Isaurorum res nunc vigent [1]. Hæc itaque omnia, ut prudens mulier tecum reputans, ne, quæso, hoc tempore ullo pacto pedem istinc movere sustineas: deque hac re velim nos quamprimum certiores facias, ac de tua valetudine sæpe scribas. Nam nunc quoque nos nullas abs te literas accepisse moleste tulimus: ac, ne forte morbus hoc impediverit, laboramus. Ut hanc igitur sollicitudinem nobis eximas, cito ad nos literas, quæ hæc indicent, mitte.

[1] Coislin., *propter Isauros iter sit impervium.*

CV. Chalcidiæ. (Scripta anno, ut putatur, 406.)

Deus tibi pro tua erga nos reverentia, honore, ac sincera caritate tum hic, tum in futuro ævo mercedem pendat. Nec enim nunc dumtaxat, sed primum etiam atque ab initio, quo erga nos animo ac studio fueris, perspectum habeo. Ac propterea quamvis longo itineris spatio abs te dissitus sim, atque hic, tum ob hujus loci solitudinem, tum ob perpetua pericula, crebrosque prædonum impetus, tum ob medicorum penuriam, in multis calamitatibus verser: nihil tamen horum omnium impedit, quominus tuæ suavitatis perpetuo recorder: quin potius eam caritatem, quam a principio tum erga te, tum erga tuam domum habui, vigentem retineo; neque eam vel ob temporis diuturnitatem, vel ob itineris longinquitatem consenescere patiar. Nam ea demum sinceræ caritatis natura est. Te vero pro tua prudentia et pietate oro atque obsecro, ut ea omnia, quæ accidunt, strenuo animo feras. Scis enim te ab ineunte ætate usque ad hoc tempus per varias atque omnis fere generis tentationes incessisse; atque patientiæ certamen facili negotio obire potes, quemadmodum etiam sæpe obiisti, et illustres inde coronas tibiipsi in futurum condidisti. Quod si hæc tentatio superiores excedit, at etiam corona præstantior futura est. Quæ cum ita sint, nihil ex iis acerbitatibus, quæ tibi inferuntur, te perturbet: verum quo magis fluctus crescunt, tempestasque magis ingravescit, eo etiam majorem quæstum, ac præmia sudoribus longe copiosiora et ampliora et luculentiora exspecta. Neque enim *Condignæ sunt passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* 8. 18). Vitæ enim instar sunt præsentes hujus vitæ jucunditates, et molestiæ, ambæque eodem modo effluunt, nec quidquam in iis certum ac stabile est, verum umbræ (*a*) naturam imitantur, ut quæ simul atque sese ostenderint, statim prætereant. Quemadmodum igitur viatores, sive per prata, sive per salebrosa et abrupta loca iter faciant, nec ullam illinc voluptatem percipiunt, nec ullam hinc mœstitiam sentiunt; viatores enim sunt, non cives, utraque prætereuntes, atque ad patriam suam contendentes: eodem modo te rogo atque obsecro, ut nec præsentis vitæ jucunditatibus inhies, nec rursum molestarum rerum pondere deprimaris, verum hoc unum spectes, quonam pacto ad communem patriam nostram cum ingenti fiducia pervenias. Quandoquidem hoc demum fixum et constans atque immortale bonum est: cætera autem omnia, flos fœni et fumus, et si quid his vilius fingi potest.

CVI. Asyncritiæ ipsiusque sodalibus. (Scripta Cucusi anno 404.)

Qua erga nos caritate ac benevolentia sitis, mihi

(*a*) Sic Billius, qui umbram supplet ex conjectura; nam aliquid deesse videtur in Græco.

Digitized by Google

[649] διαστήματος, οὐδὲ ἐπιστεῖλαι καταδεξαμένη. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι οὐκ ἐκ ῥαθυμίας τοῦτο γέγονεν· ἐπίσταμαι γὰρ καὶ γραφούσης ἡμῖν, καὶ σιγώσης, τὴν θερμὴν καὶ γνησίαν ἀγάπην, τὴν εἰλικρινῆ καὶ ἄδολον, τὴν ἰσχυρὰν καὶ στεῤῥάν· ἀλλὰ διὰ τὸ μηδένα εἶναι τὸν ὑπογράφοντα. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐχρῆν τῇ ἐγχωρίῳ σου γλώττῃ ἡμῖν ἐπιστεῖλαι, καὶ τῇ χειρὶ τῇ σῇ. Σφόδρα γὰρ ἀντεχόμεθα, καθάπερ καὶ αὐτὴ οἶσθα, τοῦ συνεχῶς ἐπιστολὰς δέχεσθαι παρὰ τῆς εὐλαβείας τῆς σῆς, ὥστε καθ' ἑκάστην ἡμέραν μανθάνειν ἡμᾶς τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς· καὶ οὐ μικρὰν τῆς τοσαύτης ἐρημίας καὶ τῶν ἐνταῦθα περιστάσεων παράκλησιν ταύτην ἔχομεν. Εἰδυῖα τοίνυν, δέσποινά μου τιμιωτάτη καὶ εὐλαβεστάτη, ὅσην ἐπιθυμίαν ἔχομεν τούτου, μὴ διαλίπῃς τὴν καλὴν ταύτην ἡμῖν χαριζομένη χάριν. Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλαχόθεν ἐκεῖθεν ἦλθον. Ἀλλ' οὐκ ἐγκαλῶ ἐκείνων ἕνεκεν, διὰ τί μὴ γράμματα ἡμῖν ἐκόμισαν παρὰ τῆς σῆς κοσμιότητος· εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς ἀγνοεῖσθαι παρὰ τῆς εὐλαβείας τῆς σῆς. Νῦν μέντοι ὅτε ἐξῆν μετ' εὐκολίας πάσης ἐπιστεῖλαι, καὶ μάλιστα τοιούτων γεγενημένων αὐτόθι, σφόδρα ἐπεθύμουν δέξασθαι γράμματα. Ἀνάκτησαι τοίνυν τὸ ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ ῥαθυμηθὲν, καὶ πυκνότητι, καὶ νιφάδι ἐπιστολῶν τὸ μῆκος τῆς ἔμπροσθεν ἡμῖν παραμύθησαι σιγῆς.

ΡΔ'. Πενταδίᾳ διακόνῳ.

Τῶν μὲν στεφάνων σε μακαρίζω, οὓς ἀνεδήσω καὶ νῦν, διὰ τῆς ἀνδρείας πάντα ἑλομένη παθεῖν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Θεὸν ὑπερασπίζοντά σου ἔχεις μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. *Ἕως γὰρ θανάτου*, φησὶν, *ἀγώνισαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ ὁ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ.* Ὅπερ καὶ γέγονε. Μέχρι γὰρ τοσούτου δραμοῦσα τὸν καλὸν τοῦτον ἀγῶνα, πολλὰ ἄνωθεν ἐπεσπάσω τὰ βραβεῖα· τούτου μὲν οὖν ἕνεκεν χαίρω. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνων, ὅτι βουλεύῃ περὶ ἀποδημίας, καὶ μεταστῆναι ἐκεῖθεν βούλει, παρακαλῶ σου τὴν τιμιότητα μηδὲν τοιοῦτον ἐννοῆσαι μηδὲ βουλεύσασθαι. Πρῶτον μὲν δι' αὐτὸ τοῦτο, ὅτι δὴ στήριγμα τῆς πόλεως εἶ τῆς αὐτόθι, καὶ λιμὴν εὐρὺς, καὶ βακτηρία, καὶ τεῖχος ἀσφαλὲς τοῖς καταπονουμένοις. Μηδὲ τοσαύτην ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐμπορίαν ῥίψῃς, μηδὲ τοσοῦτον πρόῃ κέρδος, τοσούτους καθ' ἑκάστην ἡμέραν συνάγουσα θησαυροὺς ἀπὸ τῆς παρουσίας τῆς αὐτόθι. Οἵ τε γὰρ ὁρῶντες, οἵ τε ἀκούοντές σου τὰ κατορθώματα, οὐ μικρὰ κερδαίνουσιν. Οἶσθα δὲ ἡλίκον τοῦτο φέρει σοι τὸν μισθόν. Πρῶτον μὲν, ὅπερ ἔφην, διὰ τοῦτο παρακαλοῦμεν αὐτόθι μένειν· καὶ γὰρ πεῖραν οὐ μικρὰν δέδωκας τῆς ὠφελείας, ἣν παρέσχες διὰ τῆς αὐτόθι παραμονῆς. Ἔπειτα δὲ οὐδὲ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα ἐπιτρέπει τοῦτο. Οἶσθα γάρ σου τοῦ σώματος τὴν ἀσθένειαν, καὶ πῶς οὐ ῥᾴδιόν [650] σοι κινεῖσθαι ἐν κρυμῷ τοσούτῳ καὶ χειμῶνι. Πρὸς τούτοις, ὡς ἀκούομεν, καὶ τὰ Ἰσαυρικὰ ἀνθεῖ. Πάντα [a] τοίνυν ταῦτα λογισαμένη ὡς συνετὴ, μηδαμοῦ τέως κινεῖσθαι καταδέχου, καὶ περὶ τούτου γράψαι ἡμῖν διὰ ταχέων παρακλήθητι, καὶ περὶ τῆς ὑγείας συνεχῶς δήλου τῆς σῆς. Ἐπεὶ καὶ νῦν ἠλγήσαμεν, μὴ δεξάμενοι γράμματά σου τῆς τιμιότητος, καὶ ἐν φροντίδι καθεστήκαμεν, μήποτε ἀῤῥωστία τοῦτο διεκώλυσεν. Ἵν' οὖν καὶ ταύτην ἀνέλῃς ἡμῶν τὴν φροντίδα, ταχέως ἡμῖν πέμψον ἐπιστολὴν ταῦτα δηλοῦσαν.

ΡΕ'. Χαλκιδίᾳ.

Ὁ Θεός σοι τὸν μισθὸν δῴη [b] καὶ ἐνταῦθα, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τῆς περὶ ἡμᾶς αἰδοῦς, καὶ τιμῆς, καὶ γνησίας ἀγάπης. Οὐδὲ γὰρ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνωθεν, καὶ ἐξ ἀρχῆς οἶδα σαφῶς, ὅπως περὶ ἡμᾶς διατεθῆναι ἐσπούδακας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενος διαστήματος, καὶ πολλῷ τῆς ὁδοῦ εἰργόμενος τῷ μέσῳ, καὶ ἐν πολλαῖς ὢν ἐνταῦθα θλίψεσι, διά τε τὴν ἐρημίαν τοῦ χωρίου τούτου, διά τε τοὺς συνεχεῖς κινδύνους, καὶ τὰς ἐπαλλήλους τῶν λῃστῶν ἐφόδους, διά τε τὴν ἰατρῶν σπάνιν, οὐδενὶ τούτων κωλύομαι μεμνῆσθαί σου διηνεκῶς τῆς ἐμμελείας· ἀλλὰ τὴν ἀγάπην, ἣν ἐξ ἀρχῆς καὶ περὶ σὲ καὶ περὶ τὸν οἶκόν σου ἔσχηκα, ταύτην ἀκμάζουσαν διατηρῶ καὶ νῦν, οὐδὲν οὐδὲ ἀπὸ τοῦ χρόνου, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ μήκους τῆς ὁδοῦ μαραίνεσθαι αὐτὴν ἀφείς. Τοιοῦτον γάρ ἐστι τὸ ἀγαπᾷν γνησίως. Καί σε παρακαλῶ κατὰ τὴν σύνεσίν σου καὶ τὴν εὐλάβειαν, φέρειν τὰ συμπίπτοντα ἅπαντα γενναίως. Οἶσθα γὰρ ὅτι ἐκ πρώτης ἡλικίας μέχρι τοῦ νῦν διὰ ποικίλων καὶ παντοδαπῶν σχεδὸν ὥδευσας πειρασμῶν, καὶ δύνασαι μετ' εὐκολίας τὸν τῆς ὑπομονῆς ἆθλον ἀγωνίζεσθαι, ὥσπερ οὖν καὶ ἠγωνίσω πολλάκις, καὶ λαμπροὺς ὑπὲρ τούτων σεαυτῇ προαπέθου τοὺς στεφάνους. Εἰ δὲ μείζων οὗτος τῶν παρελθόντων, ἀλλὰ καὶ ὁ στέφανος πλείων. Μηδὲν οὖν σε ταραττέτω τῶν ἐπαγομένων δεινῶν· ἀλλ' ὅσωπερ ἂν αὔξηται τὰ κύματα, καὶ μεῖζον γένηται τὸ κλυδώνιον, τοσούτῳ μείζονα ἀνάμενε τὴν ἐμπορίαν, καὶ πολλῷ πλείονα τὰ ἔπαθλα τῶν ἱδρώτων, καὶ μείζονα, καὶ λαμπρότερα. *Οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς.* Ὁδὸς γὰρ τὰ παρόντα, καὶ τὰ χρηστὰ, καὶ τὰ λυπηρὰ τοῦ βίου τούτου, καὶ ἑκάτερα ὁμοίως παροδεύεται, καὶ οὐδὲν αὐτῶν πάγιον, οὐδὲ βεβηκὸς [c], ἀλλὰ μιμεῖται τὴν φύσιν, ὁμοῦ τε φαινόμενα, καὶ παρατρέχοντα. Καθάπερ οὖν ὁδῖται καὶ ὁδοιπόροι ἄν τε διὰ λειμώνων ὁδεύωσιν, ἄν τε διὰ φαράγγων, οὐδεμίαν οὐδὲ ἐντεῦθεν καρποῦνται τὴν ἡδονὴν, οὐδὲ ἐκεῖθεν ὑπομένουσι λύπην· ὁδῖται γάρ εἰσιν, οὐχὶ πολῖται, ἑκάτερα παρατρέχοντες, καὶ πρὸς τὴν πατρίδα τὴν ἑαυτῶν ἐπειγόμενοι· οὕτω παρακαλῶ καὶ ὑμᾶς μήτε πρὸς τὰ φαιδρὰ τοῦ παρόντος [651] κεχηνέναι βίου, μήτε ὑπὸ τῶν λυπηρῶν καταβαπτίζεσθαι, ἀλλ' ἓν μόνον σκοπεῖν, ὅπως εἰς τὴν κοινὴν ἁπάντων ἡμῶν πατρίδα μετὰ πολλῆς παραγένησθε τῆς παῤῥησίας. Ἐπειδήπερ τοῦτό ἐστι τὸ μένον καὶ πεπηγὸς καὶ ἀθάνατον ἀγαθὸν, τὰ δὲ ἄλλα πάντα, ἄνθος χόρτου καὶ καπνὸς, καὶ εἴ τι τούτων εὐτελέστερον.

ΡϚ'. Ἀσυγκριτίᾳ καὶ ταῖς σὺν αὐτῇ.

Οἶδα τὴν ἀγάπην ὑμῶν καὶ τὴν διάθεσιν ἣν περὶ

[a] Coislin. καὶ τὰ Ἰσαυρικὰ ἔθνη ἀβάτους τὰς ὁδοὺς πεποιήκασι. Πάντα.

[b] Tres mss. μισθὸν δῷ.

[c] Savil. πεπηγός.

Digitized by Google

ἡμᾶς ἔχειν ἐσπουδάκατε. Καὶ συνεχῶς ἐβουλόμην ἐπιστέλλειν· ἀλλ' ὁ τῶν Ἰσαύρων φόβος, πᾶσαν ἀποτειχίσας ὁδὸν, οὐκ ἀφίησιν εὐπορεῖν τῶν πρὸς τοῦτο διακονησομένων ἡμῖν. Ἡνίκα γοῦν ἂν ἐπιτύχωμεν τούτων, τὴν ὀφειλομένην ἀποδιδόαμεν ὑμῖν πρόσρησιν, τὰ συνήθη παρακαλοῦντες ὑμᾶς, μηδὲν θορυβεῖσθαι μηδὲ ταράττεσθαι ὑπὸ τῶν συνεχῶν τούτων καὶ ἐπαλλήλων πειρασμῶν. Εἰ γὰρ ἔμποροι καὶ ναῦται φορτίων ὀλίγων ἕνεκεν οὕτω μακρὰ διαβαίνουσι πελάγη, καὶ τοσούτων κατατολμῶσι κυμάτων· καὶ στρατιῶται δὲ καὶ αὐτῆς καταφρονοῦσι τῆς ζωῆς ὑπὲρ ἐπικήρου καὶ βραχέος μισθοῦ, καὶ ζῶντες μὲν καὶ λιμῷ μάχονται πολλάκις, καὶ ὁδοιπορίαις μακραῖς κατατείνονται, καὶ διηνεκῶς ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας διάγουσιν, ὕστερον δὲ καὶ ἄωρον καὶ βίαιον πολλοὶ τούτων ὑπομένουσι θάνατον, οὐδὲν ἐντεῦθεν οὐ μικρὸν, οὐ μέγα καρπωσάμενοι· ὅταν οὐράνιος ὁ ἆθλος προκέηται, καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν μείζων ἡ ἀντίδοσις καὶ πολλῷ πλείων, ποίας τεύξονται συγγνώμης οἱ καταμαλακιζόμενοι, καὶ μὴ καὶ αὐτῆς καταφρονοῦντες τῆς ζωῆς; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζομένη, καὶ ὅτι καπνὸς τὰ παρόντα, καὶ ὄναρ, καὶ πᾶσα εὐημερία ἀνθρωπίνη φύλλων ἠρινῶν οὐδὲν ἄμεινον διάκειται, γινομένων τε ὁμοῦ καὶ μαραινομένων εὐθέως, ὑψηλοτέρα πάντων τῶν τοιούτων γίνου βελῶν. Ἔξεστι γὰρ, ἐὰν θέλῃς, καὶ τὴν βιωτικὴν καταπατῆσαι φαντασίαν. Ἓν σκόπει μόνον, ὅπως μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν διανύσαι δυνηθῇς, τὴν πρὸς αὐτὸν ἀνάγουσαν [a].

ΡΗ'. Κάστῳ, Οὐαλερίῳ, Διοφάντῳ, καὶ Κυριακῷ, πρεσβυτέροις.

Ὃ συμβαίνει τῷ χρυσίῳ βασανιζομένῳ πολλάκις ὑπὸ πυρὸς, τοῦτο καὶ ταῖς χρυσαῖς εἴωθε προσγίνεσθαι ψυχαῖς ὑπὸ τῶν πειρασμῶν. Ἐκείνην τε γὰρ τὴν ὕλην λαμπροτέραν πολλῷ καὶ καθαρωτέραν ἡ τῆς φλογὸς ἀποφαίνει φύσις, ὁμιλοῦσα αὐτῇ χρόνον τοσοῦτον, ὅσον ἂν ὁ τῆς τέχνης ἐπιτρέπει νόμος· τούς τε τῷ χρυσίῳ κατὰ διάνοιαν ἐοικότας ἀνθρώπους, χρυσίου παντὸς φαιδροτέρους καὶ πολυτελεστέρους μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας ἡ τῶν ἐπαλλήλων πειρασμῶν ἐργάζεται κάμινος. [652] Διὰ δὴ τοῦτο, καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, οὐ παυόμεθα διηνεκῶς μακαρίζοντες ὑμᾶς. Ἴστε γὰρ, ἴστε σαφῶς, ὅσον τῶν τοιούτων ἐπιβουλῶν τὸ κέρδος, καὶ πῶς ἡ τοῦ παρόντος εὐημερία βίου ὄνομα μόνον ἐστὶ ψιλὸν, πράγματος ἔρημον, τὰ δὲ μέλλοντα ἀγαθὰ, πεπηγότα, ἀκίνητα μόνιμα, ἀθάνατα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαῦμα τῆς ἀρετῆς, ὅτι τοιαῦτα ἡμῖν τὰ ἔπαθλα παρέχεται, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων οἱ ἀγῶνες αὐτῆς ἔπαθλα γίνονται, καὶ οὐ μόνον τοῦ θεάτρου λυθέντος τὰ βραβεῖα τοῖς νενικηκόσιν ἔρχεται φέρουσα, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ μέσῳ τῷ σκάμματι λαμπροὺς τοῖς ἀγωνιζομένοις πλέκει τοὺς στεφάνους. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐχ ἐπὶ ταῖς ἀντιδόσεσι τῶν θλίψεων χαίρει καὶ εὐφραίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐταῖς ταῖς θλίψεσι καλλωπίζεται, οὕτω λέγων· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν*. Εἶτα ἀπαριθμούμενος τὸν ὁρμαθὸν τῶν βραβείων τῆς θλίψεως, φησὶν, ὅτι *ὑπομονὴν αὐτὴ τίκτει*, τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν, τὸν ἀκύμαντον λιμένα, τὴν ἐν γαλήνῃ ζωὴν, τὴν πέτρας ἰσχυροτέραν, καὶ ἀδάμαντος στεῤῥοτέραν, τὴν ὅπλου παντὸς δυνατωτέραν, καὶ τειχῶν ἀσφαλεστέραν. Αὕτη δὲ κατορθωθεῖσα δοκίμους καὶ γενναίους ποιεῖ τοὺς αὐτῆς τροφίμους, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἀχειρώτους. Οὐδενὶ γὰρ ἀφίησι τῶν προσπιπτόντων αὐτοῖς θορυβεῖσθαι λυπηρῶν, οὐδὲ ὑποσκελίζεσθαι· ἀλλ' ὥσπερ ἡ πέτρα ὅσωπερ ἂν ὑπὸ πλειόνων παίηται κυμάτων, αὕτη μὲν ἐκκαθαίρεται μειζόνως, οὐδὲ μικρὸν κινουμένη, τῶν δὲ προσρηγνυμένων αὐτῇ τὸν ὄγκον ὑδάτων διαφθείρει ῥᾳδίως, οὐ τῷ παίειν, ἀλλὰ τῷ παίεσθαι ἀφανίζουσα· οὕτω δὴ καὶ ὁ δόκιμος ἐξ ὑπομονῆς γενόμενος, πάσης ἀνώτερος ἕστηκεν ἐπιβουλῆς. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι ἰσχυρότερος γίνεται, οὐ τῷ ποιεῖν κακῶς, ἀλλὰ τῷ πάσχειν κακῶς τοὺς ποιοῦντας διαλύων ῥᾳδίως. Ταῦτα οὐχ ὡς δεομένοις παρ' ἡμῶν μανθάνειν ἐπέσταλκα· οἶδα γὰρ ὑμῶν τὴν σύνεσιν, ἣν καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐπεδείξασθε· ἃ γὰρ διὰ ῥημάτων ἐφιλοσοφήσαμεν νῦν ἡμεῖς, ταῦτα ὑμεῖς δι' ὧν ἐπάθετε ἀνεκηρύξατε. Οὐ τοίνυν ὡς δεομένοις μανθάνειν παρ' ἡμῶν ταῦτα ἐπέσταλκα, ἀλλ' ἐπειδὴ μακρὸν ἐσιγήσατε χρόνον, μᾶλλον δὲ κοινῇ μακρὰν ἐσιγήσαμεν σιγὴν, ἐβουλήθην καὶ τὴν ἐπιστολὴν γενέσθαι μακράν. Ἀθληταῖς δὲ ὑπομονῆς οὕτω γενναίοις ἐπιστέλλοντα, περὶ τίνος ἑτέρου διαλέγεσθαι ἐχρῆν, ἢ περὶ τούτων, δι' ὧν οὕτως ἀνεφάνητε λαμπροὶ καὶ εὐδόκιμοι; Ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται τῆς ἀθλήσεως ὁ καρπὸς, ἀλλὰ πρόεισι περαιτέρω βρύων. *Ἡ γὰρ δοκιμὴ*, φησὶν, *ἐλπίδα τίκτει*· ἐλπίδα πάντως ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἐκβησομένην, οὐ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην ταύτην, ἣ κατατείνασα πολλάκις τοῖς πόνοις τοὺς πρὸς αὐτὴν κεχηνότας, οὐκ ἴσχυσε τοὺς καρποὺς ἀποδοῦναι τῶν πόνων αὐτοῖς, ἀλλὰ μετὰ τῆς ζημίας, καὶ αἰσχύνῃ καὶ κινδύνοις αὐτοὺς περιέβαλεν. Ἀλλ' οὐχ αὕτη τοιαύτη, ἐπειδὴ οὐδὲ ἀνθρωπίνη. Ὅπερ ἑνὶ [653] ῥήματι δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει*. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐ ζημιοῖ τὸν τὰ τοιαῦτα ἀγωνιζόμενον, οὐδὲ οὐ μόνον οὐ καταισχύνει, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείονα καὶ πλοῦτον καὶ δόξαν αὐτῷ τῶν πόνων καὶ τῶν ἱδρώτων ἔρχεται φέρουσα. Τοιαύτη γὰρ ἡ χαριζομένη χεὶρ τούτων τῶν πόνων τὰς ἀμοιβάς. Τάχα ὑπερέβημεν τὸ μέτρον τῆς ἐπιστολῆς, ἀλλ' οὐ παρ' ὑμῖν τοῖς οὕτω σφοδροῖς ἡμῶν ἐρασταῖς. Οὐ γὰρ ἐπιστολιμαίων γραμμάτων νόμῳ, ἀλλὰ θεσμῷ φιλίας τὰ τοιαῦτα κρίνοντες, εὖ οἶδ' ὅτι καὶ βραχεῖαν εἶναι ταύτην ἡγήσεσθε τὴν ἐπιστολήν. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ βραχεῖα ὑμῖν εἶναι δοκεῖ, οὐ παύσομαι καὶ ταύτης ἀπαιτῶν ὑμᾶς τοὺς μισθοὺς, οὐ τὸ φιλεῖσθαι παρ' ὑμῶν· οὐ γὰρ δεῖσθε εἰς τοῦτο τοῦ ἀπαιτήσοντος, οἴκοθεν αὐτὸ μετὰ πολλῆς ἀεὶ τῆς δαψιλείας καὶ κατατιθέντες καὶ ὀφείλοντες· οὐδὲ τὸ ἀντιγράψαι ἡμῖν· οἶδα γὰρ ὅτι οὐδὲ εἰς τοῦτο ἑτέρου τινὸς ὑμῖν δεῖ τοῦ ἀναμνήσοντος ὑμᾶς· ἀλλὰ τίς ὁ μισθός; Τὸ δῆλον ἡμῖν ποιῆσαι, ὅτι σκιρτᾶτε, ὅτι χαίρετε καὶ

[a] Legisse videtur Interpres πρὸς οὐρανὸν ἀνάγουσαν.

Digitized by Google

exploratum est. Ac literas quidem assidue ad vos dare cuperem : verum Isaurorum metus viis omnibus interclusis non me nancisci sinit, qui ad eam rem nobis administram operam præbeant. Quoties autem nancisci possumus, debitam vobis salutationem pendimus, vos pro nostro more admonentes, ne ob crebras has et continuas tentationes animi vestri commoveantur ac perturbentur. Nam cum mercatores et nautæ exiguarum mercium causa tam longa maria trajiciant, ac tot fluctus intrepido animo adeant, militesque exigui stipendii causa vitam ipsam pro nihilo ducant, ac dum lucis hujus usura fruuntur, persæpe et fame conflictentur, et magnis itineribus vexentur, perpetuoque in exteris regionibus degant, post etiam nullum hinc vel exiguum vel magnum fructum consequuti, magna ex parte præmaturam ac violentam mortem oppetant : cum cæleste præmium proponitur, ac post mortem major multoque sublimior remuneratio, quam tandem veniam obtinebunt, qui mollitie atque ignavia torpent, ac non ipsam quoque vitam contemnunt ac pro nihilo putant? Hæc igitur omnia tecum considerans, illudque item, res præsentes nihil a fumo et insomniis differre, florentemque hominum statum vernis foliis, quæ simul atque oriuntur statim exarescunt, nihilo præstantiorem esse, da operam, ut omnibus hujusmodi telis superiorem te præbeas. Licet enim, si modo velis, ipsam quoque vitæ pompam contemnere ac proculcare. Unum id specta, quonam pacto magno cum studio ac diligentia viam arctam, quæ ad cælum vehit, conficere queas.

CVII. Casto, Valerio, Diophanto, et Cyriaco, presbyteris. (Cucuso anno 405.)

Quod auro, cum igni sæpe probatur, accidit, hoc etiam aureis animis a tentationibus evenire solet. Ut enim flammæ natura materiam illam, cum quamdiu artis lex permittit cum ea versatur, longe splendidiorem ac puriorem reddit : eodem modo frequentium tentationum fornax homines eos, qui mente ad auri similitudinem accedunt, auro quovis splendidiores ac longe præstantiores efficit. Ob eamque causam, quamvis tam longe a vobis sejuncti simus, vos tamen beatos prædicare numquam desinimus. Scitis enim, scitis, inquam, perspicue, quantum hujusmodi insidiarum lucrum sit, atque hujus vitæ prosperitatem nudum dumtaxat et inane vocabulum ac re vacuum esse, futura autem bona, firma, stabilia, certa, immortalia. Nec vero hoc dumtaxat admirandi virtus habet, quod hæc nobis præmia conciliat, verum etiam quod ante præmiorum tempus ipsius certamina præmiorum rationem habent, atque ipsa non modo soluto theatro victoribus palmam affert, sed etiam in media arena præclaras athletis coronas nectit. Ac proinde Paulus quoque non ob calamitatum præmia dumtaxat gaudet ac lætatur, verum etiam ob ipsas quoque calamitates gloriatur, his verbis utens : *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus* (*Rom.* 5. 3). Ac deinde præmiorum eorum, quæ ex calamitate ortum trahunt, seriem enumerans, ait : *Tribulatio patientiam parit;* hanc, inquam, bonorum matrem, portum fluctibus vacuum, tranquillam vitam, rupe fortiorem, adamante firmiorem, quibusvis armis valentiorem, ac mœnibus tutiorem. Hæc autem omnibus numeris perfecta et absoluta alumnos suos probatos et generosos atque incredibilem quemdam in modum invictos reddit. Nullis enim molestiis, quæ subinde illis accidunt, ipsos perturbari ac dejici sinit : verum quemadmodum rupes, quo pluribus fluctibus verberatur, ipsa quidem purior efficitur, ac ne tantillum quidem emovetur, aquarum autem, quæ ipsi alliduntur, tumorem nullo negotio dissipat ac delet, non jam percutiens, sed percussa : eodem scilicet modo is quoque qui patientia exploratus est, insidias omnes superat : quodque mirandum est, plus roboris hinc colligit, non inferendis, sed perpetiendis malis, eos qui inferunt mira facilitate frangens ac dissolvens. Hæc non eo scripsi, quod hac in re me magistro opus haberetis; mihi enim prudentia vestra explorata est, quippe quam rebus ipsis testatam feceritis : nam quæ nos sermone nunc docuimus, hæc ipsi perferendis calamitatibus prædicastis. Quamobrem non quod me magistro opus haberetis, hæc scripsi, verum quoniam diuturno tempore siluistis, vel, ut rectius dicam, utrique diuturno silentio usi sumus, idcirco longiore hac epistola uti libuit. Porro cum ad tam fortes ac strenuos patientiæ pugiles scriberem, de qua tandem alia re verba facere oportebat, quam de his, ob quas tantopere clari ac celebres exstitistis? Ac ne hic quidem dimicationis fructus subsistit; verum longius progreditur ac scaturit. *Probatio* enim, inquit, *spem parit* (*Rom.* 5. 4) : et quidem spem reipsa omnino eventuram, non autem huic humanæ similem, quæ sæpenumero, postquam laboribus divexarit eos qui ipsi inhiant, laborum fructus eis reddere nequit, verum præter detrimentum eos etiam in ignominiam et periculum conjicit. At hæc non ejusmodi est : quandoquidem nec ipsa humana est. Id quod uno verbo declarans Paulus, his verbis utebatur : *Spes autem non confundit* (*Ibid.*). Neque enim dumtaxat eum qui hujusmodi certaminibus fungitur, detrimento ac pudore non afficit, verum etiam laboribus ac sudoribus longe ampliores opes et gloriam ipsi affert. Nam ea manus illius, quæ horum laborum mercedem præbet, natura est. Epistolæ modum forsan excessimus : at non apud vos, a quibus tam impense amamur. Nam cum non epistolarum, sed amicitiæ lege res hujusmodi ponderetis, minime sane mihi dubium est, quin exiguam quoque hanc epistolam existimaturi sitis. Sed quamquam brevis vobis esse videatur, hujus quoque tamen mercedem a vobis efflagitare minime desinam. Quam tandem? Non ut a vobis amer : neque enim flagitatore ad eam rem vobis opus est, cum hoc sponte copiosissime semper et persolvatis et debeatis : nec item ut nobis rescribatis : illud enim mihi persuasissimum est, vos ne ad hoc quidem monitore opus habere. Quænam igitur hæc merces est? Nimirum ut illud ex vobis intelligam, vos læto atque hilari animo

Digitized by Google

esse, atque ex illatis vobis acerbitatibus non modo nulla mœstitia affici, verum insidias, quæ vobis fiunt, majoris etiam voluptatis materiam afferre. Nam si epistolam hujusmodi nuntium ferentem acceperimus, ea nobis et solitudinis, et famis, et pestis, et Isauricorum bellorum, et morborum omnium, quibus omnibus malis nunc vexamur, solatium et remedium ac sanatio futura est. Cogitantes igitur, quantam a nobis gratiam inituri sitis, ad nos, quæso, scribite, et res ejusmodi scribite, quo tanto licet intervallo a vobis sejunctos ingenti lætitia perfundatis.

CVIII. Urbicio episcopo. (Cucuso anno 404.)

Etsi consuetudinem tecum jamdiu minime habui, nihilo propterea segnior in amore factus sum. Ejusmodi enim veræ caritatis natura est, ut nec temporis diuturnitate languescat, nec rerum difficultatibus obscuretur, sed perpetuum florem ac vigorem retineat. Quamobrem nos quoque, quamvis multis incommodis premamur, ac nunc in extremam orbis solitudinem avecti simus, atque in perpetuo prædonum metu novoque obsidionis genere vivamus (circumsidetur enim quotidie Cucusus, omnibus nimirum viis a latronibus interclusis): nihil tamen horum efficere potuit, ut mea erga te officia minus constarent. Quin potius et scribimus ipsi, ac debitum salutationis munus tibi persolvimus, et te vicissim rogamus, ut nisi grave ac molestum est, ipse quoque ad nos scribas. Sic enim ingenti quoque voluptate afficiemur, cum a vobis, a quibus tam sincere amamur, literas accipiemus, ac per eas præsentiam vestram nobis animo et cogitatione fingemus.

CIX. Rufino episcopo (*a*). (Cucuso anno 404.)

Scio quam firma caritate sis. Quamvis enim exigua mihi tecum aliquando Antiochiæ consuetudo fuerit, reverendissime ac religiosissime mi domine, tamen ingens pietatis tuæ ac prudentiæ documentum cepi. Quo quidem ex tempore, tametsi longo, ardentem semper erga te caritatem retinui, ac perinde atque si heri dumtaxat et nudiustertius te vidissem, ita præsentiam tuam imaginor. Proindeque et scribo, et te item rogo, ut nostri memoriam minime intermittas. In Cucusum, hoc est in locum totius nostri orbis desertissimum, abducti sumus, ac singulis pene diebus Isaurorum incursionibus obsidemur. Et tamen, tot licet incommodis laborantes, si de caritate vestra minime dubio animo simus, nosque sinceram vestram benevolentiam obtinere perspicue sciamus, non vulgarem in his quoque calamitatibus consolationem capiemus.

CX. Basso episcopo. (Cucuso anno 404.)

Quid causæ est, quamobrem, cum tantam erga nos, et superiori tempore, et nuper Constantinopoli caritatem præ te tuleris, tamen posteaquam nos tibi vicinos esse audiisti, ne literas quidem ad nos dare dignatus es? An nescis quo erga pietatem tuam animo simus, et quibus amicitiæ vinculis tecum devincti? Equidem ipse spem habebam fore, ut et ipse huc venires, et nobis in tanta solitudine positis solatium adhiberes. Quid enim Cucuso desertius esse queat, quæ præter solitudinem Isaurorum etiam incursionibus obsidetur? Quod si hoc tum propter latronum metum, tum propter viæ difficultatem, laboriosum tibi ac molestum esse videtur, saltem ad nos scribere, ac de tua valetudine certiores nos facere ne graveris: quo licet in externa terra degentes, ingentem hinc consolationem capiamus.

CXI. Anatolio episcopo Adanæ. (Cucuso anno 404.)

Cum ardentem tuum erga me amorem, idque de facie minime notum, ex multorum sermone accepissem, equidem tecum quoque congredi cuperem. Quoniam autem nulla spes affulget fore, ut nobis id liceat, negatum congressum literarum colloquio compenso, mihi amplissimum beneficium præbens. Quamquam enim Cucusus, quo nunc abducti sumus, desertissimus locus est, ac multorum periculorum plenus, perpetuaque latronum incursione circumsessus: nihil tamen horum est quod nobis tumultum ac perturbationem afferat, dum vestram benevolentiam obtineamus. verum etiamsi corpore disjuncti simus, arctissimis tamen animi vinculis vobiscum adstricti, tranquillam ac bellis vacuam regionem vestram potius, quam Cucusum, incolere nobis videmur, ut qui animo vobiscum semper versemur, atque ubicumque simus, mente et cogitatione vos circumferamus.

CXII. Theodoro episcopo (*a*). (Cucuso anno 404.)

Si fieri potuisset, ut ad te proficiscerer, coramque maxima cum voluptate caritate tua fruerer, fecissem id quidem diligenter, magnaque cum celeritate: quoniam autem id nunc arbitrii nostri minime est, per literas hoc ipsum præstamus. Quamvis enim ad ipsos quoque

(*a*) In Edit. Savil. legitur, Ῥουφίνῳ ἐπισκόπῳ [Ῥώσου], sic voce Ῥώσου inter uncinos posita quasi in textum alicunde sit invecta, aut in quibusdam Codd. omissa: idem vero Savil. in epistola 255, quæ est ad Porphyrium episcopum, non addit vocem Ῥώσου, quæ est ibi. In utraque Morelli Editione Ῥουφίνῳ ἐπισκόπῳ legitur, sine addito Ῥώσου, atque sic in omnibus omnino Mss. tum Frontonianis, tum nostris; ita secundum Savilium Rufinus, secundum Frontonianam Editionem Porphyrius episcopus fuerit Rhosi; pro Frontoniana lectione sunt omnes Mss., pro Saviliana nullus affertur, voxque inter uncinos, quasi invecta, ponitur: ita ut Frontonianæ standum omninò videatur. Attamen Tillemontius mavult credere Rufinum fuisse episcopum Rhosi, quia scilicet cum Porphyrium alloquitur Chrysostomus, ait ipsum e vicino sedes habere; at Rhosus, inquit, non tam vicina Cucuso erat. Verum, ut Cucusum in Cilicia ponunt non pauci geographi, sic etiam Rhosum in Cilicia plerique omnes constituunt. Quod si tabulæ geographicæ, ut annotat ibidem Tillemontius, Rhosum Antiochiæ quam Cucuso viciniorem statuunt: nescio utrum hisce tabulis sit usquequaque fidendum, et alioquin ex ipso Tillemontio Antiochia non tanto terrarum intervallo Cucuso distabat, Rhosus autem inter ambas quasi dimidium spatii occupabat. Ut ut res est, omnium Mss. lectionem sequi debemus.

(*a*) Hic putatur esse Theodorus Mopsuestenus ab adolescentia Chrysostomo amicus et familiaris, ad quem missas duas epistolas habes in principio Tomi primi Operum Chrysostomi. In Concilio tamen V, Tomo V Labbæi, p. 490, negatur eum cui hæc mittitur epistola esse Theodorum Mopsuestenum: sed nulla allata negandi causa. Vide notam sequentem.

Digitized by Google

εὐφραίνεσθε, καὶ ὅτι οὐδὲν ὑπὸ τῶν ἐπενεχθέντων ὑμῖν πεπόνθατε δεινῶν, ἀλλὰ πλείονος ἡδονῆς ὑμῖν ὑπόθεσις αἱ ἐπιβουλαὶ γίνονται. Ἂν γὰρ δεξώμεθα ἐπιστολὴν ταῦτα φέρουσαν ἡμῖν τὰ εὐαγγέλια, καὶ ἐρημίας, καὶ λιμοῦ, καὶ λοιμοῦ, καὶ πολέμων Ἰσαυρικῶν, καὶ ἀῤῥωστίας ἁπάσης, οἷς ἅπασιν ἐκδεδόμεθα νῦν, ἔσται ἡμῖν παράκλησις τὰ τοιαῦτα γράμματα, καὶ φάρμακα, καὶ ἰατρεῖα. Ἐννοοῦντες τοίνυν ἡλίκα ἡμῖν χαριεῖσθε, καὶ ἐπιστεῖλαι, καὶ ταῦτα ἡμῖν ἐπιστεῖλαι παρακλήθητε, ἵνα ἡμᾶς, καὶ ἐκ τοσούτου καθημένους διαστήματος, πολλῆς ἐμπλήσητε τῆς εὐφροσύνης.

ΡΗ'. *Οὐρβικίῳ ἐπισκόπῳ.*

Εἰ καὶ πολὺν ἔχω χρόνον μὴ συγγενόμενός σου τῇ εὐλαβείᾳ, ἀλλ' οὐδὲν ἐντεῦθεν ῥᾳθυμότερος περὶ τὸ φιλεῖν γέγονα. Τοιαύτη γὰρ τῆς γνησίας ἀγάπης ἡ φύσις· οὐ χρόνῳ μακρῷ μαραίνεται, οὐ δυσκολίᾳ πραγμάτων ἀμαυροῦται, ἀλλὰ μένει διηνεκῶς ἀκμάζουσα. Διὸ δὴ καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐν πολλαῖς περιστάσεσι γενόμενοι, καὶ νῦν εἰς τὴν ἐσχάτην τῆς οἰκουμένης ἐρημίαν ἀπενεχθέντες, καὶ φόβῳ συζῶντες διηνεκεῖ τῷ τῶν λῃστῶν, καὶ πολιορκίᾳ καινῇ (καθ' ἑκάστην γὰρ ἡμέραν ἡ Κουκουσὸς πολιορκεῖται, τὰς ὁδοὺς τῶν λῃστῶν ἀποτειχισάντων), οὐδενὶ τούτων γεγόναμεν ῥᾳθυμότεροι περὶ τὴν σὴν εὐλάβειαν, ἀλλὰ καὶ γράφομεν, καὶ τὴν ὀφειλομένην ἀποδιδόαμεν πρόσρησιν, καί σε παρακαλοῦμεν, εἰ μὴ βαρὺ, μηδὲ ἐπαχθὲς, καὶ αὐτὸν ἡμῖν ἐπιστέλλειν. Οὕτω γὰρ καὶ ἡδονὴν πολλὴν καρπωσόμεθα, παρ' ὑμῶν τῶν οὕτω γνησίως ἀγαπώντων ἡμᾶς δεχόμενοι γράμματα, καὶ διὰ τούτων τὴν παρουσίαν φανταζόμενοι τὴν ὑμετέραν.

ΡΘ'. *Ῥουφίνῳ ἐπισκόπῳ.*

Οἶδά σου τῆς ἀγάπης τὸ στεῤῥόν. Ὀλίγα μέν σοί ποτε [654] συνεγενόμεθα ἐν Ἀντιοχείᾳ, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, πολλὴν δέ σου πεῖραν τῆς εὐλαβείας καὶ τῆς συνέσεως εἰληφότες, καὶ τῆς περὶ ἡμᾶς ἀγάπης. Ἐξ ἐκείνου, καίτοι πολλοῦ μεταξὺ γενομένου τοῦ χρόνου, τὴν περὶ σὲ ἀγάπην ἀκμάζουσαν διατηροῦμεν, καὶ ὡς χθὲς καὶ πρώην σε ἑωρακότες, οὕτως σου φανταζόμεθα τὴν παρουσίαν. Διὸ καὶ ἐπιστέλλομεν, καὶ παρακαλοῦμεν μεμνῆσθαι ἡμῶν διηνεκῶς. Ἀπήχθημεν εἰς χωρίον τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἐρημότατον, τὴν Κουκουσὸν, καὶ καθ' ἑκάστην σχεδὸν τὴν ἡμέραν ὑπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων πολιορκούμεθα ἐφόδου. Ἀλλ' ὅμως, καὶ ἐν τοσαύταις ὄντες περιστάσεσιν, ἣν θαῤῥῶμεν περὶ τῆς ἀγάπης τῆς ὑμετέρας, καὶ ἴδωμεν σαφῶς, ὅτι γνησίας ἀπολαύομεν διαθέσεως, οὐ τὴν τυχοῦσαν καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

ΡΓ'. *Βάσσῳ ἐπισκόπῳ.*

Τί τοῦτο; Ὁ τοσαύτην περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐπιδειξάμενος, καὶ ἐν τῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ, καὶ ἔναγχος ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἀκούσας ἡμᾶς ἐκ γειτόνων εἶναι τῆς σῆς τιμιότητος, οὐδὲ γραμμάτων ἡμᾶς ἠξίωσας. Οὐκ οἶσθ' ὅπως διακείμεθά σου περὶ τὴν εὐλάβειαν, καὶ ὅπως συνδεδέμεθά σοι τῷ τῆς φιλίας δεσμῷ; Ἐγὼ μὲν γὰρ προσεδόκων σε καὶ ἥξειν ἐνταῦθα, καὶ παρακαλέσειν ἡμᾶς ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ καθεστῶτας. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἐρημότερον Κουκουσοῦ, μετὰ τῆς ἐρημίας, καὶ ὑπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων πολιορκουμένης ἐφόδου; Ἀλλ' ὅμως, εἰ τοῦτο ἐργῶδες διά τε αὐτῶν τῶν λῃστῶν τὸν φόβον, διά τε τῆς ὁδοῦ τὴν δυσκολίαν, γράφειν ἡμῖν μὴ κατόκνει, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι, ἵνα, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες, πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

ΡΙΑ'. *Ἀνατολίῳ ἐπισκόπῳ Ἀδάνης.*

Ἐγὼ μὲν καὶ συγγενέσθαι ἐπεθύμουν σου τῇ τιμιότητι, παρὰ πολλῶν ἀκούων τὸν θερμὸν ἔρωτα, ὃν περὶ ἡμᾶς ἔχεις, καὶ ταῦτα μὴ συγγενόμενος ἡμῖν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο τέως οὐκ ἔνι, τὸ τῆς συνουσίας ἐλπὶς [a] γενέσθαι, διορθοῦμαι τῇ τῶν γραμμάτων ὁμιλίᾳ, χάριν ἑαυτῷ παρέχων μεγίστην. Εἰ γὰρ καὶ ἐρημότατον χωρίον, εἰς ὃ νῦν ἀπηνέχθημεν, ἡ Κουκουσὸς, καὶ κινδύνων γέμον πολλῶν, καὶ φόβῳ διηνεκεῖ τῶν λῃστῶν πολιορκούμενον, ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἡμᾶς θορυβεῖ, οὐδὲ διαταράττει, τῆς ὑμετέρας ἀπολαύοντας ἀγάπης· ἀλλ' εἰ καὶ τῷ σώματι διεστήκαμεν, τῇ ψυχῇ συνδεδεμένοι μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ὑμῖν, τὴν ὑμετέραν μᾶλλον τὴν ἀτάραχον καὶ ἀπόλεμον, ἢ τὴν Κουκουσὸν οἰκεῖν δοκοῦμεν, ἀεὶ μεθ' ὑμῶν ὄντες τῇ διαθέσει, καὶ ὅπουπερ ἂν ὦμεν, ἐπὶ διανοίας σε περιφέροντες.

[655] ΡΙΒ'. *Θεοδώρῳ ἐπισκόπῳ.*

Εἰ μὲν οἷόν τε ἦν καὶ ἐλθεῖν, καὶ περιπτύξασθαί σου τὴν εὐλάβειαν, καὶ ἐντρυφῆσαί σου τῇ ἀγάπῃ διὰ τῆς παρουσίας αὐτῆς, μετὰ πολλῆς ἂν τοῦτο ἐποιήσαμεν τῆς σπουδῆς, καὶ τοῦ τάχους· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἐφ' ἡμῖν κεῖται νῦν, διὰ τῶν γραμμάτων

[a] Forte ἐλπίδα. In Savil. hæc mutila sunt.

Digitized by Google

τὸ αὐτὸ τοῦτο πληροῦμεν. Κἂν γὰρ πρὸς αὐτὰς τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατιὰς ἀπενεχθῶμεν, ἐπιλαθέσθαι σου τῆς ἀγάπης οὐ δυνάμεθα, τῆς γνησίας, καὶ θερμῆς, καὶ εἰλικρινοῦς, καὶ ἀδόλου, τῆς τε ἄνωθεν, καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἥν τε ἐπεδείξω νῦν. Οὐδὲ γὰρ ἔλαθεν ἡμᾶς ὅσα καὶ εἰπεῖν καὶ ποιῆσαι ὑπὲρ ἡμῶν ἐσπούδασας, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ θεοφιλέστατε. Εἰ δὲ μηδὲν γέγονε πλέον, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ὀφειλέτην ἔχεις τῆς σπουδῆς, καὶ τῆς προθυμίας, καὶ τὸν μισθὸν ἀπηρτισμένον. Καὶ ἡμεῖς οὐ παυόμεθα χάριν εἰδότες σου τῇ ὁσιότητι, καὶ πρὸς ἅπαντας ἀνακηρύττοντές σου τὴν εὐλάβειαν, καὶ παρακαλοῦντες τὴν αὐτὴν ἀγάπην διὰ παντὸς ἀκμάζουσαν διατηρεῖν. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν, καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμενοι, καρπούμεθα τὴν παράκλησιν, ὅταν τοσοῦτον ἐν καρδίᾳ θησαυρὸν καὶ πλοῦτον ἀποκείμενον ἔχωμεν, τῆς ἐγρηγορυίας καὶ γενναίας σου ψυχῆς τὴν ἀγάπην.

ΡΙΓ'. Παλλαδίῳ ἐπισκόπῳ.

Ὑπὲρ μὲν τῶν καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς οὐδὲν δεόμεθα παρακλήσεως· ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν εἰς παράκλησιν τῶν γενομένων ἡ ὑπόθεσις. Θρηνοῦμεν δὲ τὸν κοινὸν τῶν Ἐκκλησιῶν χειμῶνα, καὶ τὸ τὴν οἰκουμένην καταλαβὸν ναυάγιον, καὶ πάντας ὑμᾶς παρακαλοῦμεν εὐχαῖς βοηθεῖν, ὥστε τὴν πανωλεθρίαν ταύτην λυθῆναί ποτε, καὶ εἰς λευκὴν ἅπαντα μεταβαλεῖν γαλήνην. Τοῦτο δὴ ποιοῦντες μὴ διαλίπητε. Λανθάνοντες γὰρ καὶ κρυπτόμενοι, πλείονα σχολὴν ἔχετε νῦν προσκαρτερεῖν ταῖς εὐχαῖς, καὶ μετὰ θλιβομένης διανοίας. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, τῷ φιλανθρώπῳ προσπίπτειν Θεῷ. Μὴ διαλίπητε οὖν τοῦτο ποιοῦντες, καὶ ἡνίκα ἂν ἐξῇ, καὶ γράφετε ἡμῖν συνεχῶς. Εἰ γὰρ καὶ πολλῷ τῷ μήκει τῆς ἐμμελείας ὑμῶν ἀπῳκίσθημεν, ἀλλ' οὐ παυόμεθα καθ' ἑκάστην ἡμέραν μεριμνῶντες τὰ ὑμέτερα, καὶ τοὺς ἐκεῖθεν ἀφικνουμένους (εἰ καὶ τούτων σπανιάκις ἐπιτυγχάνομεν) ἐρωτῶντες καὶ περιεργαζόμενοι. [656] Ἵν' οὖν σαφέστερον πάντα εἰδότες ὦμεν, ὅταν ἐγχωρῇ, παρέχετε ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, περὶ τῆς ὑγιείας τῆς ὑμετέρας εὐαγγελιζόμενοι ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

ΡΙΔ'. Ἐλπιδίῳ ἐπισκόπῳ.

Καὶ τοῦτο σὸν, τοῦτο νήφοντος καὶ ἐγρηγορότος κυβερνήτου, τὸ μηδὲ εἰς τοσοῦτον ἀρθέντος τοῦ χειμῶνος ἀναπεσεῖν, ἀλλ' ἐπιμένειν ἔτι μεριμνῶντα καὶ φροντίζοντα, καὶ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν τὰ ἑαυτοῦ πάντα εἰσφέροντα, πανταχοῦ διὰ τῶν γραμμάτων [a] περιτρέχοντα, τοὺς ἐγγὺς, τοὺς πόῤῥωθεν συγκροτοῦντα, διεγείροντα, παρεγγυῶντα μηδένα τῷ κλυδωνίῳ παρασυρῆναι, ἀλλ' ἑστάναι, καὶ νήφειν, κἂν μυρία τούτων ἐπίῃ χαλεπώτερα κύματα, καὶ ἐν ἑνὶ ἱδρυμένων τόπῳ, πανταχοῦ διὰ τῆς παραινέσεως ἵπτασθαι. Οὐδὲν γὰρ ἡμᾶς ἔλαθε τῶν σῶν, καίτοι ἐκ τοσούτου καθημένους διαστήματος. Διὸ καὶ μακαρίζομεν καὶ θαυμάζομέν σου τὴν εὐλάβειαν, καὶ τὴν διεγηγερμένην ψυχὴν, καὶ τὴν ἀπερίτρεπτον γνώμην, καὶ τὴν ἐν τοσούτῳ γήρᾳ νεάζουσαν προθυμίαν· καὶ οὐδὲν ἀπεικός. Ὅταν μὲν γὰρ τὰ προκείμενα τῆς τοῦ σώματος δέηται ῥώμης, κώλυμα ἐνταῦθα τὸ γῆρας γίνεται· ὅταν δὲ ψυχῆς ἀπαιτῇ φιλοσοφίαν, οὐδὲν ἡ πολιὰ τοῖς κατορθώμασιν ἐπισκοτεῖν εἴωθεν· οὐ τοίνυν οὐδὲ ἐπεσκότησεν, ἀλλ' ἅπαντα παρὰ τῆς σῆς εὐλαβείας εἰσενήνεκται. Ὅτι δὲ καὶ καρπὸν δώσει τὸν προσήκοντα ὁ πόνος οὗτος καὶ ἡ τοσαύτη ἀγρυπνία, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἀμφιβάλλειν. Ἐπειδὴ δὲ μετὰ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης καὶ ἡμετέραν μέριμναν κατεδέξω, διὰ τὴν πολλήν σου καὶ θερμὴν ἀγάπην, καὶ μαθεῖν ἐπιθυμεῖς οἷ διατρίβομεν, καὶ ἐν τίσιν ὁρμᾷ [b] τὰ ἡμέτερα, καὶ τίνες οἱ συνόντες ἡμῖν, καὶ μαθεῖν οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὥστε καὶ χάριν αὐτοῖς εἰδέναι· ἡμεῖς μὲν ὑπὲρ τῆς τοσαύτης ἀγάπης οὐ παυσόμεθά σε ἀνακηρύττοντες, στεφανοῦντες, παρὰ πᾶσιν ἀναγορεύοντες, χάριτας ὁμολογοῦντες παρὰ τοῖς ἐντυγχάνουσι [c] καὶ συγγινομένοις ἡμῖν. Αὐτὸς δὲ τὰς μεγίστας ἀμοιβὰς καὶ μείζους τῶν πόνων ἀνάμενε παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, τοῦ ταῖς ἀντιδόσεσιν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικῶντος τοὺς ἀγαθόν τι ποιεῖν ἢ λέγειν ἐσπουδακότας. Ὥστε δέ σε καὶ ἑτέρωθεν ἡσθῆναι μαθόντα τὰ ἡμέτερα, πρὸς μὲν τὸ ἐρημότατον χωρίον ἀπῳκίσθημεν, τὴν Κουκουσὸν, πλὴν ἐρημίας οὐδεμίαν αἴσθησιν ἔχομεν· τοσαύτης ἀπολαύομεν ἡσυχίας, τοσαύτης ἀδείας, τοσαύτης παρὰ πάντων θεραπείας. Τά τε γὰρ λείψανα τῆς ἀῤῥωστίας εὐχαῖς ταῖς σαῖς ἀπεθέμεθα, καὶ ἐν ὑγείᾳ διάγομεν νῦν, τοῦ τε φόβου τῶν Ἰσαύρων ἀπηλλάγημεν, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ κατέστημεν, ἀπραγμοσύνῃ τε ἐντρυφῶντες πολλῇ. Πάρεισι δὲ ἡμῖν καὶ οἱ τιμιώτατοι πρεσβύτεροι Κωνστάντιος καὶ Εὐήθιος, προσδοκῶνται δὲ καὶ ἕτεροι ταχέως ἀφίξεσθαι, οὓς εἰς τὸ παρὸν τὰ δεσμὰ κατεῖχεν· ἀλλὰ πάντες [657] ἀφέθησαν, καὶ εὖ οἶδ' ὅτι πτήσονται πρὸς ἡμᾶς. Μὴ δὴ διαλίπῃς εὐχόμενος ὑπὲρ ἡμῶν τῶν σφόδρα σε ἀγα-

[a] Duo mss. διὰ τῶν πραγμάτων.

[b] Savil. ὁρμεῖ.

[c] Iidem παρὰ τοῖς συντυγχάνουσι.

Digitized by Google

orbis terræ fines relegati simus, sinceræ tamen ac germanæ minimeque fucatæ caritatis tuæ, quam et jam pridem, atque ab initio, et nunc etiam ostendisti, memoriam abjicere minime possumus. Nec vero clam me est, reverendissime ac religiosissime domine, quot quantaque nostri causa et dicere et facere studuisti. Quod si nihil hinc profectum est, at Deum tamen hujusce studii promptitudinisque animi debitorem habes, mercedemque perfectam ac numeris omnibus cumulatam. Ac nos etiam tuæ sanctitati gratiam habere, tuamque pietatem apud omnes prædicare minime desinimus, teque hortari atque obsecrare, ut eamdem caritatem perpetuo vigentem retineas. Neque enim, in hac licet solitudine afflixi, vulgarem consolationem capimus, cum tantum in corde thesaurum, tantasque opes reconditas habemus, hoc est vigilantis ac generosi animi tui caritatem (*a*).

CXIII. *Palladio episcopo.* (Ab anno 404 ad 407.)

Pro eo quidem statu, quo res nostræ sunt, consolatione nihil opus habemus : siquidem ad consolationem nobis abunde est rerum quæ contigerunt argumentum. At vero communem Ecclesiarum tempestatem, ac naufragium illud, quod terrarum orbem invasit, luctu lacrymisque prosequimur : vosque omnes obsecramus, ut precibus juvetis, quo hæc internecio tandem aliquando depellatur, cunctaque ad summam tranquillitatem redeant. Hoc, quæso, facere ne intermittatis. Nam cum in occulto delitescatis, spatium habetis cum mente contrita precibus inhærendi. Porro minime parvum hoc existimandum est, nimirum benigno Deo ad pedes accidere. Quare sine intermissione hæc facite : et quam sæpissime licuerit, ad nos literas date. Nam etsi longo itineris intervallo a vobis semoti simus, nullum tamen diem prætermittimus, quin rerum vestrarum cura tangamur, eosque qui istinc veniunt (etiam si id raro contingat) interrogemus, curiosique sciscitemur. Ut igitur apertius omnia sciamus, hanc nobis, cum occasio se offeret, gratiam concedite, ut de vestra valetudine nos certiores faciatis, quo licet in solitudine degentes, ingenti solatio afficiamur.

CXIV. *Elpidio episcopo.* (Cucuso anno 404. Hic Elpidius erat episc. Laodicenus.)

Hoc quoque tuum est, hoc prudentis ac vigilantis naucleri, nempe ne in tantam quidem altitudinem assurgente tempestate animum dejicere, verum constanter adhuc in cura et sollicitudine versari, ac pro virili parte omnia præstare atque quoquo gentium per literas cursitare, ac tum propinquos tum remotos inter se conciliare, excitare, acuere, unumquemque admonere, ne fluctibus ac procellis se abripi sinat, verum stet ac vigilet, etiamsi alioqui innumeri alii fluctus his atrociores instent, ac etsi uno in loco positum, per consilia et cohortationes passim pervolare. Nihil quippe nobis, licet tanto spatio dissitis, latet eorum, quæ ad te spectant. Ideo pietatem tuam, vigilem animum, constantem sententiam, vigentemque in tanta senectute animi alacritatem, mirificis laudibus in cælum ferimus : neque id mirum videri debet. Nam cum ea quæ proponuntur corporis robur desiderant, impedimentum hic affert senectus : at cum animi sapientiam dumtaxat requirunt, tum canities rebus præclare gerendis nihil officere consuevit, ut etiam nec offecit : nihil enim fuit, quod pietas tua non præstiterit. Quod autem, quem par est, fructum tantus hic labor tantæque vigiliæ allaturæ sint, minime dubitandum esse arbitror. Quoniam porro pro ingenti tua et ardenti caritate universi orbis et nostri curam suscipiendam duxisti, atque, ubinam degamus, scire aves, quidque agamus, et qui nobiscum consuetudinem habeant, idque non frustra, verum ut ipsis quoque gratias habeas : nos quidem pro tanta caritate apud eos omnes qui nobiscum versantur, te summis laudibus afficere, tibique gratias agere numquam desinemus. Tu vero amplissima præmia et laboribus majora a benigno Deo exspecta, qui eos, qui boni aliquid efficere aut loqui studuerunt, præmiis longe antecellit. Ut autem aliunde quoque, hoc est rerum nostrarum statu cognito, habeas unde oblecteris, sic habeto, nos Cucusum quidem, hoc est in desertissimum locum, relegatos esse, cæterum nullo solitudinis sensu affici ; tanta scilicet quiete, tanta securitate fruimur, tantis omnium officiis gaudemus. Nam et morbi reliquiis precum tuarum ope atque auxilio depulsis, bene nunc valemus, et Isaurorum metu liberati sumus, atque in securitate versamur, ingentique otio nosmet oblectamus. Adsunt autem nobis reverendissimi presbyteri Constantius et Evethius, spesque est alios item brevi affuturos esse, quos scilicet hactenus vincula detinuerunt : nunc autem omnes iisdem soluti sunt, nec dubito quin ad nos advolaturi sint. Tu vero, domine summe venerande ac

(*a*) Hunc locum retractatum mutatumque fuisse ex sequentibus liquebit. Facundus Hermianensis lib. 7, cap. 7, p. 635, Edit. Sirmondi, pro *in corde* (ἐν καρδίᾳ) legit *in Cilicia* (ἐν Κιλικίᾳ), alii *in corde*. Ex quatuor autem Mss. quos ad hanc epistolam emendandam habuimus, quorum unus Regius, duo Vaticani et unus Coislinianus, Regius et unus Vaticanus nullam varietatem præ se ferunt : Vaticanus alter in hunc phrasis articulum, *tantasque opes reconditas habemus*, desinit, et sequentia prætermittit : Coislinianus autem omnium antiquissimus sic habet : *Cum tantum in corde thesaurum, tantasque opes reconditas habeamus, mentemque pervigilem, tanta quippe est generosæ animæ tuæ caritas*. Itaque illud, *in Cilicia*, quod cum serie, ut in textu Facundi habetur, quadrat, melius etiam quadrabit cum Vaticano, cujus sensus erit : *Cum tantum in Cilicia thesaurum, tantas opes reconditas habeamus*; vel etiam cum Coisliniano, cujus sensum sic effero : *Cum tantum in Cilicia thesaurum, tantasque opes reconditas habeamus, mentemque pervigilem, tanta quippe est generosæ animæ tuæ caritas*. Certe, ut mihi quidem videtur, quamcumque lectionem sequamur, si *in Cilicia* legamus, series melius quadrabit. Si autem Theodorus hic in Cilicia episcopus fuerit, erit haud dubie Mopsuestenus, cum nullum alium in Cilicia episcopum Chrysostomi amicum fuisse sciamus, præterquam Theodorum Mopsuestenum. Imo vero, ut optime observavit Tillemontius, utrovis modo legas, *in Cilicia* scilicet, aut *in Corde*, hunc tamen Theodorum esse Mopsuestenum omnino videbitur : nam duos solum Theodoros novimus, ad quos hæc epistola missa fuisse potuerit, Mopsuestenum nempe in Cilicia, et Tyaneum in Cappadocia. Cum Tyaneo autem nulla intercessisse videtur cum Chrysostomo consuetudo familiaritasve, cum Mopsuesteno autem a puero amicitia conjunctus fuit Chrysostomus. In hac porro epistola magna necessitudinis familiaritatisque testimonia comparent. Hæc jam excussa sunt in Vita Chrysostomi. — Vide hujus epistolæ antiquam versionem Latinam (vol. VI, col. 516) quæ multum facit ad solvendas difficultates supra dictas. Edit.

Digitized by Google

religiosissime, pro nobis, quibus es carissimus, preces ad Deum fundere, atque quam sæpissime, si facultas detur, ad nos scribere, deque tua valetudine nos certiores facere ne intermitte. Nec enim te fugit, quantæ nobis curæ sit, singulis etiam diebus, si fieri possit, de ea aliquid audire. Reverendissimo ac religiosissimo domino meo presbytero Asyncritio[1], suavissimisque ipsius filiis atque universo tuo clero, velim meo nomine multam salutem dicas.

CXV. Theophilo presbytero. (Scripta postquam Cucusum advenerat anno 404.)

Hoc quoque tui candoris, gratique animi est, quod cum ab his, quibus a me commendatus fueras, nihil acceperis, tamen ex nostro studio animique promptitudine rem æstimans, omnia te accepisse existimes. At nos hoc minime satis esse ducemus : verum et cum domino meo Theodoro prætoriano, qui Cucusum nos avexit, multum de hac re sermonem habuimus : et cum ad multos scriberemus, hoc quoque ipsis per literas mandavimus. Quamobrem sive fructus aliquis ex nostris literis oriatur, sive literæ dumtaxat literæ maneant, nec apud eos, a quibus accipiuntur, quidquam proficiant, cura, ut id quamprimum intelligam. Etenim in hoc quoque tuum erga nos amorem imprimis admiramur, teque item de nostro erga te amore minime dubitare, maximo argumento id esse ducimus, quod de his rebus ad nos verba facias. Quare sive quid hinc commodi promanet, sive nihil fructus proficiscatur, fac sciam : ut si quid profectum sit, iis gratias habeam qui de seipsis bene meriti fuerint ; sibi enim magis quam tibi, cum hoc faciunt, largiuntur ; sin secus, compendiariam quamdam ac procliviorem viam et rationem excogitemus, qua consolationem omnino percipias, nec jam in ulla angustia deinceps verseris. Nam de nobisipsis optime merebimur, cum generosæ atque ingenuæ animæ tuæ curam ita susceperimus. Velim ad nos quam sæpissime scribas, nosque de tua valetudine nominisque tui celebritate certiores facias.

CXVI. Valentino. (Cucuso anno 404.)

Quidnam hoc est? Siccine, cum quantam ex tuis bonis voluptatem capiamus, quamque tuis laudibus et gloria exsultemus, probe scires, cumque etiam ante omnia ex tuo officio esset, honoris illius, ad quem nunc evectus es, magnitudinem nobis per literas significare, tu tamen, ut id prius ab aliis intelligeremus, sustinuisti, neque longa tibi ad eam rem purgatione opus esse putas[2], quod quantum quidem in te fuit, tanta lætitiæ magnitudine tamdiu nos carere passus es? Nam vera quidem tua dignitas et maximum imperium animi virtus est. Verum quoniam his quoque mundi honoribus ad illius utilitatem didicisti, quoque potentior evadis, eo etiam latior portus egentibus efficeris, ob eam causam nunc quoque gaudemus et exsilimus, nec tamen silentii culpam tibi remittimus. Quanam porro ratione belle nobis satisfacies? Nimirum si sæpe scribas, atque de tua totiusque tuæ domus valetudine nos frequenter certiores facias. Quoniam igitur rationem, qua te nobis purges, a nobis accepisti, jam quæ tuarum sunt partium adjunge. Nam si hac epistola accepta in silentio perstes, ingentis negligentiæ dicam tibi impingemus, ægreque id feremus. Nec vero dubito, quin acerbissimæ pœnæ loco id habiturus sis, nos hoc nomine in dolore versari : quandoquidem quam sincere atque ardenter nos ames, haud mihi ignotum est.

CXVII. Theodoræ. (Cucuso, ut putatur, anno 404 vel 405.)

Raro ad te idcirco scribo, quod quibus literas dem haud facile nanciscar : at non item raro, sed perpetuo tui sum memor. Hoc enim in nostra potestate situm est, illud autem secus : sed ut tui memoriam perpetuo colamus, in nostro arbitrio consistit ; ut autem epistolæ ferantur, non item. Quocirca illud semper fit, hoc autem tum denique, cum facultas datur. Atque aliis quidem epistolis te tantummodo salutabamus, hac autem beneficium quoque postulamus. Quodnam porro hoc beneficium est? Nimirum quod plus tibi, quæ dederis, quam mihi, qui accipiam, lucri afferat, dantique prius quam accipienti prosit. Etenim ad nos allatum est, Eustathium animum tuum offendisse, ac domo tua ejectum, atque ab oculis tuis submotum esse. Quonam autem modo se res habeat, et cur tanta in eum iracundia usa sis, dicere nequeo : nam illud tantum scio : at vero quæ te a nobis, qui tuæ salutis studiosissimi sumus, audire convenit, hæc sunt. Non ignoras præsentem vitam nihil esse, verum flores vernos, atque imbecilles umbras imitari, nec aliud esse quam somniorum fallaciam : veras autem et fixas ac stabiles res esse ea, quæ nos post discessum ex hac vita exceptura sunt. Hæc et a nobis persæpe audiisti, et ipsa per te philosophari non desinis. Ideo non longam scribo epistolam ; illud autem aio : Si inique ac per calumniam id a quibusdam actum est, ut eum ejiceres, juris natura te moveat, ut quod factum est, corrigas ; si autem jure ac merito, humanitatis legibus adducta hoc idem effice : nam hinc quoque plus, quam ille, commodi feres. Quemadmodum enim is qui centum denarios a conservo exigebat, non tam eum læsit, quam sibi letale vulnus inflixit, ut qui ob eam animi rigiditatem, quam in conservum exercuit, decem millium talentorum condonationem irritam reddiderit : eodem modo, qui proximi peccata præterit, hoc assequitur, ut mitius ab eo in futuro ævo rationes reposcantur ; atque quo plura et graviora peccata remiserit, eo quoque majorem ipse veniam obtineat. Neque in hoc tantum discrimen positum est, sed in eo etiam, quod cum servile munus dederit, herile beneficium accipit. Quare ne mihi illud commemores, hoc et hoc ab eo perpetratum esse. Nam quo atrociora ea quæ commissa sunt esse ostenderis, eo magis necessariam

[1] Juxta clarissimi Fabricii codicem scribendum est, *Asyncrito*.
[2] Coislin., *neque tibi aliquid excusationis suppetit.*

Digitized by Google

πάντων, δέσποτα αἰδεσιμώτατε καὶ θεοφιλέστατε, καὶ συνεχῶς ἐπιστέλλων, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας δηλῶν τῆς σῆς. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον καθ' ἑκάστην, εἰ οἷόν τε, ἡμέραν περὶ ταύτης μανθάνειν. Τὸν δεσπότην μου τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον πρεσβύτερον Ἀσυγκρίτιον [a], μετὰ τῶν γλυκυτάτων αὐτοῦ παιδίων, καὶ πάντα σου τῆς θεοσεβείας τὸν κλῆρον πολλὰ παρ' ἡμῶν προσειπεῖν παρακλήθητι.

ΡΙΕ'. *Θεοφίλῳ πρεσβυτέρῳ.*

Καὶ τοῦτο τῆς εὐγνωμοσύνης, καὶ τῆς σῆς εὐχαρίστου σου γνώμης, τὸ μηδενὸς ἀπολελαυκότα παρὰ τούτων, οἷς σε παρακατεθέμεθα, τὸ πᾶν ἀπειληφέναι νομίζειν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας προθυμίας. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐκ ἀρκεσθησόμεθα τούτῳ, ἀλλὰ καὶ τῷ κυρίῳ μου Θεοδώρῳ τῷ ἐπαρχικῷ, τῷ ἀγαγόντι ἡμᾶς εἰς τὴν Κουκουσὸν, πολλὰ ταύτης ἕνεκεν διελέχθημεν τῆς ὑποθέσεως, καὶ πολλοῖς ἐπιστέλλοντες καὶ ταῦτα ἐπεστάλκαμεν. Ἄν τε γοῦν γένηταί τι ἀπὸ τῶν γραμμάτων πλέον [b] τῶν ἡμετέρων, ἄν τε γράμματα μένῃ μόνον τὰ γράμματα, μηδὲν ἀνύσαντα παρὰ τοῖς ἀποδεχομένοις αὐτὰ, διὰ ταχέων ἡμῖν δηλῶσαι σπούδασον. Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ μάλιστα τὴν ἀγάπην σου θαυμάζομεν, καὶ τοῦ θαῤῥεῖν ἡμῖν τοῦτο μέγιστον ποιούμεθα σημεῖον, τὸ καὶ περὶ τούτων ἡμῖν διαλέγεσθαι. Δήλωσον τοίνυν ἡμῖν ἄν τε γένηταί τι πλέον, ἄν τε μηδὲν, ἵν' ἂν μὲν τὸ πρότερον ᾖ, χάριτας ὁμολογήσωμεν τοῖς τὴν ἑαυτῶν ὠφεληκόσι ψυχήν· ἑαυτοῖς γὰρ μᾶλλον ἢ σοὶ χαριοῦνται τοῦτο ποιοῦντες· ἄν τε τὸ δεύτερον, ἑτέραν τινὰ ὁδὸν σύντομον καὶ εὐκολωτέραν ἐπινοήσωμεν, δι' ἧς πάντως πάσης ἀπολαύσῃ παραμυθίας, ὡς ἐν μηδεμιᾷ εἶναι στενοχωρίᾳ. Ἡμῖν γὰρ αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριούμεθα, τῆς εὐγενοῦς σου καὶ ἐλευθέρας οὕτω φροντίζοντες ψυχῆς. Καὶ γράφε συνεχῶς ἡμῖν, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, καὶ τῆς εὐδοκιμήσεως εὐαγγελιζόμενος.

ΡΙϚ'. *Βαλεντίνῳ.*

Τί τοῦτο; Εἰδὼς ὅπως σου χαίρομεν τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ σκιρτῶμεν ἐπὶ ταῖς σαῖς εὐδοκιμήσεσι, καὶ πρὸ πάντων ὀφείλων ἡμῖν δηλῶσαι τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος, εἰς ὃ νῦν ἀνέβης, ὑπέμεινας ἡμᾶς πρότερον παρ' ἑτέρων μαθεῖν τοῦτο, καὶ οὐ νομίζεις δεῖσθαί σοι πολλῆς εἰς τοῦτο ἀπολογίας [c], ὅτι ἠνέσχου, τό γε σὸν μέρος, τοσοῦτον χρόνον ἡμᾶς ζημιῶσαι εὐφροσύνης μέγεθος τηλικοῦτον; Τὸ μὲν γὰρ ἀξίωμά σου τὸ ἀληθὲς, καὶ ἡ μεγίστη σου ἀρχὴ, τῆς ψυχῆς σού [658] ἐστιν ἡ ἀρετή. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τούτοις τοῖς βιωτικοῖς εἰς τὴν ἐκείνης ὠφέλειαν κεχρῆσθαι μεμελέτηκας, καὶ ὅσῳ ἂν γένῃ δυνατώτερος, τοσούτῳ λιμὴν εὐρύτερος τοῖς δεομένοις καθίστασαι, διὰ τοῦτο νῦν χαίρομεν, καὶ σκιρτῶμεν, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀφίεμέν σε τοῦ τῆς σιγῆς ἐγκλήματος. Πῶς οὖν ἡμῖν ἀπολογήσῃ καλῶς; Τῇ πυκνότητι τῶν ἐπιστολῶν, καὶ τῷ συνεχῶς τὰ περὶ τῆς ὑγείας ἡμῖν δηλοῦν τῆς σῆς καὶ τοῦ οἴκου σου παντός. Ἐπεὶ οὖν σε καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀπολογίας ἐδιδάξαμεν, προστίθει τὰ παρὰ σαυτοῦ λοιπόν. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἐπιστολὴν ταύτην μένεις σιγῶν, γραψόμεθά σε ῥαθυμίας πολλῆς, καὶ ἀλγήσομεν. Οἶδα δὲ σαφῶς ὅτι πικροτάτην ταύτην ἡγήσῃ διδόναι δίκην, τὸ ἀλγεῖν ἐπὶ τούτοις ἡμᾶς, ἐπειδὴ οἶδα πῶς καὶ φιλεῖν ἡμᾶς γνησίως καὶ θερμῶς ἐσπούδακας.

ΡΙΖ'. *Θευδώρᾳ.*

Γράφω μὲν ὀλιγάκις τῇ κοσμιότητί σου, διὰ τὸ μὴ ῥᾳδίως ἐπιτυγχάνειν τῶν κομιζόντων τὰ γράμματα· μέμνημαι δέ σου οὐκ ὀλιγάκις, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς. Τὸ μὲν γὰρ ἐφ' ἡμῖν κεῖται, τὸ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν· ἀλλὰ τοῦ μὲν μεμνῆσθαι διηνεκῶς, αὐτοὶ κύριοι, τοῦ δὲ κομίζειν τὰς ἐπιστολὰς, οὐκ ἔτι. Διὰ τοῦτο τὸ μὲν ἀεὶ γίνεται, τὸ δὲ, ἡνίκα ἂν ἐξῇ. Τὰς μὲν οὖν ἄλλας ἐπιστολὰς πρόσρησιν ἐχούσας ἐπέμπομεν, ταύτην δὲ καὶ χάριτος αἴτησιν. Τίς δὲ ἡ χάρις; Σοὶ τῇ παρεχούσῃ μᾶλλον, ἢ τῷ δεχομένῳ τὸ κέρδος φέρουσα, καὶ πρὸ τοῦ λαμβάνοντος τὸν διδόντα ὠφελοῦσα. Καὶ γὰρ ἦλθεν εἰς ἡμᾶς, ὅτι δὴ Εὐστάθιος τῶν προσκεκρουκότων ἐστὶ τῇ τιμιότητί σου, καὶ τῆς οἰκίας τῆς σῆς ἐξέπεσε, καὶ ἀπὸ ὄψεως γέγονεν. Ὅπως μὲν οὖν ἔχει τοῦ πράγματος ἡ φύσις, καὶ τίνος ἕνεκεν τοσαύτην ὑπέμεινεν ὀργὴν, εἰπεῖν οὐκ ἔχω· ἐκεῖνο γὰρ ἔγνων μόνον· ἃ δὲ χρή σε παρ' ἡμῶν ἀκοῦσαι τῶν σφόδρα σου τῆς σωτηρίας ἀντεχομένων, ἐστὶ ταῦτα. Οἶσθα ὡς οὐδὲν ὁ παρὼν βίος, ἀλλ' ἢ ἄνθη [d] μιμεῖται ἠρινὰ, καὶ σκιὰς ἀδρανεῖς, καὶ ὀνειράτων ἐστὶν ἀπάτη· τὰ δὲ ἀληθῆ πράγματα, καὶ πεπηγότα, καὶ ἀμετακίνητα, τὰ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἡμᾶς διαδεξόμενά ἐστι. Ταῦτα καὶ παρ' ἡμῶν πολλάκις ἤκουσας, καὶ οἴκοθεν φιλοσοφοῦσα διατελεῖς. Διόπερ οὐδὲ μακρὰν ποιοῦμαι τὴν ἐπιστολὴν, ἀλλ' ἐκεῖνό φαμεν· εἰ μὲν ἀδίκως τινὲς ἐπηρεάσαντες ἐξέβαλον, αἰδουμένη τοῦ δικαίου τὴν φύσιν, διόρθωσον τὸ γεγενημένον· εἰ δὲ δικαίως, τοὺς τῆς φιλανθρωπίας τιμῶσα νόμους, τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο πάλιν ποίησον, ἔνθα καὶ αὐτὴ τὸ πλέον καρπώσῃ μᾶλλον ἢ ἐκεῖνος. Ὥσπερ γὰρ ὁ τὸν ὁμόδουλον ἀπαιτῶν τὰ ἑκατὸν δηνάρια, οὐκ ἐκεῖνον τοσοῦτον ἔβλαψεν, ὅσον ἑαυτῷ καιρίαν ἔδωκε τὴν πληγὴν, διὰ τῆς πρὸς τὸν σύνδουλον ἀκριβολογίας μυρίων ταλάντων συγχώρησιν ἀνατρέψας· οὕτως ὁ παρατρέχων τὰ τοῦ πλησίον ἁμαρτήματα ἡμερωτέρας ἑαυτῷ ποιεῖ τὰς ἐν τῷ [659] μέλλοντι εὐθύνας, καὶ ὅσῳ ἂν μείζονα τὰ ἁμαρτήματα ἀφῇ, τοσούτῳ καὶ αὐτὸς πλείονος τεύξεται τῆς συγχωρήσεως. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον ἐστὶ τὸ διάφορον, ἀλλὰ καὶ τῷ δουλικὴν διδόντα χάριν, δεσποτικὴν λαμβάνειν δωρεάν. Μὴ τοίνυν μοι λέγε, ὅτι τὸ καὶ τὸ αὐτῷ πεπλημμέληται. Ὅσῳ γὰρ ἂν δείξῃς χαλεπώτερα τὰ γεγενημένα, τοσούτῳ τῆς συγχωρήσεως ἀναγκαιοτέραν ἀποφαίνεις τὴν

[a] Fabricii codex Ἀσύγκριτον.
[b] Tres mss. ἄν τε οὖν γένηταί τι πλέον.
[c] Coislin. ὑπέμεινας παρ' ἑτέρων ἡμᾶς πρότερον τοῦτο μαθεῖν· οὐδεμία σοι πρόφασις ἀπολογίας.

[d] Savil. ἀλλὰ ἄνθη.

Digitized by Google

πρόφασιν, ἐπειδήπερ πολλῷ πλείονα φιλανθρωπίας ἐν τῷ μέλλοντι προαποθήσῃ σαυτῇ τὴν ὑπόθεσιν. Λῦσον τοίνυν τὴν ὀργὴν, κἂν δικαία ᾖ, δάμασον λογισμῷ φιλοσόφῳ τὸν θυμὸν, ἀνένεγκε τοῦτο θυσίαν τῷ Θεῷ· χάρισαι καὶ ἡμῖν τοῖς ἀγαπῶσί σε, καὶ δεῖξον πῶς καὶ ἀπὸ βραχείας ἐπιστολῆς τοσαύτην ἔχομεν δύναμιν. Χάρισαι καὶ σαυτῇ τὰ μεγάλα ταῦτα, ἅπερ εἶπον ἐγὼ, τὸ ἀτάραχον, τὸ ἐξοικίσαι τῆς ψυχῆς τὸν ἐντεῦθεν θόρυβον, τὸ μετὰ πολλῆς παῤῥησίας καὶ ἐντεῦθεν αἰτεῖν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν εἰς τὴν βασιλείαν εἴσοδον. Καὶ γὰρ μέγα καθάρσιον ἁμαρτημάτων ἡ εἰς τὸν πλησίον φιλοφροσύνη· *Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις*, φησὶ, *τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος*. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογισαμένη πέμψον ἡμῖν ἐπιστολὴν, δηλοῦσαν ὅ τι ἤνυσαν τὰ γράμματα ἡμῶν. Τὸ μὲν γὰρ ἡμέτερον ἀπήρτισται, καὶ πεποιήκαμεν οὗπέρ ἐσμεν κύριοι· παρεκαλέσαμεν, ἐδεήθημεν, χάριν ᾐτήσαμεν, συνεβουλεύσαμεν ἅπερ ἐχρῆν. Πᾶσα δέ ἐστιν ὑπὲρ σοῦ λοιπὸν ἡ σπουδή. Ἡμῖν μὲν γὰρ ὁ μισθὸς, ἄν τε γένηταί τι πλέον, ἄν τε μὴ γένηται, τῆς παρακλήσεως ταύτης ἀποκείσεται· ἔστι γὰρ καὶ ῥημάτων λαβεῖν ἀμοιβήν. Ὁ δὲ κάματος ἡμῖν ἅπας, διὰ τοῦ ἔργου καὶ τὴν σὴν κερδᾶναι κοσμιότητα, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων κατορθωμάτων τὰ μέλλοντα καὶ ἀθάνατα ἀγαθὰ μετὰ πολλῆς καρπώσασθαι τῆς εὐκολίας.

ΡΙΗ'. *Ἐπισκόποις καὶ πρεσβυτέροις τοῖς ἐν τῇ φυλακῇ.*

Δεσμωτήριον οἰκεῖτε, καὶ ἅλυσιν περίκεισθε, καὶ μετὰ τῶν αὐχμώντων καὶ ῥυπώντων ἐστὲ κατακεκλεισμένοι· καὶ τί ἂν γένοιτο μακαριώτερον ὑμῶν τούτων ἕνεκεν; Τί γὰρ τοιοῦτον στέφανος χρυσοῦς κεφαλῇ περικείμενος, οἷον ἅλυσις δεξιᾷ περιπλεκομένη [a] διὰ τὸν Θεόν; τί δὲ τοιοῦτον οἰκίαι περιφανεῖς καὶ μεγάλαι, οἷον δεσμωτήριον ζόφου καὶ ῥύπου γέμον, καὶ πολλῆς τῆς ἀηδίας, καὶ τῆς θλίψεως διὰ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν; Διὰ ταῦτα σκιρτᾶτε, ἀγάλλεσθε, στεφανοῦσθε, χορεύετε, ὅτι πολλῆς ἐμπορίας ὑμῖν ὑπόθεσις τὰ συμβάντα λυπηρά. Τοῦτο σπόρος ἄμητον προαναφωνῶν ἄφατον, τοῦτο παλαίσματα νίκην ἔχοντα καὶ βραβεῖα, τοῦτο πλοῦς ἐμπορίαν πολλὴν προξενῶν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἀναλογισάμενοι, κύριοί μου τιμιώτατοι καὶ εὐλαβέστατοι, χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθε, μὴ διαλίπητε τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσι δοξάζοντες, καὶ καιρίας τῷ διαβόλῳ διδόντες πληγὰς, [660] καὶ πολλὴν ἑαυτοῖς ἐν τοῖς οὐρανοῖς προαποτιθέμενοι τὴν ἀμοιβήν. *Οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ὑμᾶς*. Γράφετε δὲ καὶ ἡμῖν συνεχῶς. Σφόδρα γὰρ ἐπιθυμοῦμεν γράμματα δέχεσθαι παρ' ἀνθρώπων διὰ τὸν Θεὸν δεδεμένων, τὰ παθήματα ὑμῶν ἀπαγγέλλοντα, καὶ πολλὴν ἐντεῦθεν, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες, καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

ΡΙΘ'. *Θεοφίλῳ πρεσβυτέρῳ.*

Οὐκοῦν ἐπειδή σοι θύραν ἀνέῳξα τοῦ γράφειν, δεῖξον ὡς οὐχ ὁ ὄκνος ἐποίει τὴν ἔμπροσθεν σιγὴν, ἀλλὰ τὸ παρ' ἡμῶν ἀναμένειν λαβεῖν τοῦ γράφειν τὴν παῤῥησίαν, καὶ πέμπε νιφάδας ἡμῖν γραμμάτων, τὴν σὴν ἀπαγγελλόντων ἡμῖν εὐδοκίμησιν· οἶσθα γὰρ ὅπως αὐτῆς ἀντεχόμεθα· μηδὲ ἀφῇς τῆς ἀθυμίας τὴν τυραννίδα εἰς σιγήν σε ἐμβαλεῖν, ἀλλὰ πάσης ἀράχνης εὐκολώτερον αὐτὴν διασπάσας, φαίνου λαμπρὸς ἐπὶ τῆς παρατάξεως, καὶ τῇ πολλῇ παῤῥησίᾳ καὶ ἐλευθερίᾳ συγχέων τοὺς ἐναντίους. Νῦν γάρ ἐστι καιρὸς [b] εὐδοκιμήσεως καὶ ἐμπορίας πολλῆς. Οὐδὲ γὰρ ἔμπορος ἐν λιμένι καθήμενος, τὰ φορτία συνάγειν δύναιτ' ἂν, ἀλλὰ μακρὰ διαπερῶν πελάγη, καὶ κυμάτων κατατολμῶν, καὶ λιμῷ καὶ θηρίοις τοῖς ἐν πελάγει πυκτεύων, καὶ πολλὰς ἑτέρας ὑπομένων δυσκολίας. Ταῦτ' οὖν καὶ αὐτὸς λογισάμενος, ὡς ὁ τῶν δεινῶν καιρὸς οὗτος τῆς ἐμπορίας ἐστὶ καιρὸς, καὶ πολλῆς εὐδοκιμήσεως, καὶ μισθῶν ἀφάτων, διανάστησόν σου τὸ πτερὸν τῆς διανοίας, καὶ τὴν κόνιν τῆς ἀθυμίας ἀποτιναξάμενος μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας πᾶσαν περίτρεχε τὴν φάλαγγα, συγκροτῶν, ἀλείφων, ἅπαντας διεγείρων, νευρῶν, σπουδαιοτέρους ποιῶν. Καὶ ταῦτα ἡμῖν δήλου διὰ γραμμάτων τῶν σῶν, μηδὲν ὑφορώμενος, εἰ κατορθώματα μέλλοις αὐτὸς ἀπαγγέλλειν τὰ σὰ, ἀλλ' ὡς ὑπόταγμα ἡμέτερον ἀνύων, χαρίζου ταύτην ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην, ἵνα καὶ πόῤῥωθεν ὄντες, πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν ἡδονὴν, ταῦτα ἀκούοντες παρὰ τῆς σῆς εὐλαβείας, ἅπερ ἐπιθυμοῦμεν μανθάνειν.

ΡΚ'. *Θεοδώρᾳ.*

Ἀνηλώθημεν, ἐδαπανήθημεν, μυρίους ἀπεθάνομεν θανάτους [c]· καὶ ταῦτα ἴσασιν ἀκριβέστερον ἀπαγγεῖλαι οἱ τὰ γράμματα ἐγχειρίζοντες, καὶ ταῦτα βραχεῖαν ῥοπὴν ἡμῖν συγγενόμενοι· πρὸς οὓς οὐδὲ διαλεχθῆναί τι μικρὸν ἠδυνήθημεν, ὑπὸ τῶν συνεχῶν πυρετῶν καταβεβλημένοι, οὓς ἔχων καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ ὁδοιπορεῖν ἠναγκαζόμην, καὶ θάλπει πολιορκούμενος, καὶ ὑπὸ ἀγρυπνίας διαφθειρόμενος, καὶ ὑπὸ τῆς τῶν ἐπιτηδείων ἐρημίας ἀπολλύμενος, καὶ τῆς τῶν προστησομένων ἀπορίας. Καὶ γὰρ τῶν τὰ μέταλλα ἐργαζομένων, καὶ τὰ δεσμωτήρια οἰκούντων χαλεπώτερα καὶ πεπόνθαμεν καὶ πάσχομεν. Ὀψὲ δέ ποτε καὶ μόλις ἐπέτυχον τῆς Καισαρείας, ὡς ἀπὸ χειμῶνος εἰς γαλήνην [661] καὶ εἰς λιμένα ἐλθών. Ἀλλ' οὐδὲ ὁ λιμὴν οὗτος ἴσχυσεν ἀνακτήσασθαι τὰ ἀπὸ τοῦ κλυδωνίου κακά· οὕτω καθάπαξ ἡμᾶς ὁ ἔμπροσθεν χρόνος κατειργάσατο. Ἀλλ' ὅμως ἐλθὼν εἰς τὴν Καισάρειαν, μικρὸν ἀνέψυξα, ὅτι ὕδατος ἔπιον καθαροῦ, ὅτι ἄρτου οὐκ ὀδωδότος οὐδὲ κατεσκληκότος μετέλαβον, ὅτι οὐκ ἔτι ἐν τοῖς κλάσμασι τῶν πίθων ἐλουόμην, ἀλλ' εὗρον βαλανεῖον οἷον δήποτε, ὅτι συγκεχώρημαι τέως τῇ κλίνῃ προσηλῶσθαι. Ἐνῆν καὶ πλείονα τούτων εἰπεῖν, ἀλλ' ἵνα μὴ συγχέω σου τὴν μάθησιν, μέχρι τούτου ἵστημι τὸν λόγον, ἐκεῖνο προστιθεὶς, ὅτι μὴ παύσῃ ἐνειδίζουσα τοῖς ἀγαπῶσιν ἡμᾶς, ὅτι τοσούτους ἔχον-

[a] Omnes mss. ἅλυσις δεξιὰν περιπλεκομένη. Infra quidam mss. σκιρτᾶτε καὶ ἀγαλλιᾶσθε.

[b] Mss. νῦν γὰρ ἡμῖν καιρός. Unus ὑμῖν

[c] Duo mss. μυρίοις ἀπεθάνομεν θανάτοις.

Digitized by Google

ignoscendi causam esse demonstrabis, quod hac ratione multo majorem humanitatis ac misericordiæ materiam in futurum tibi præconditura sis. Quamobrem iram, etiamsi alioqui justam, depelle, indignationem sapienter comprime : hoc Deo sacrificii loco offer; nobis etiam, quibus cara es, hoc indulge : et quantam, vel brevi epistola, apud te auctoritatem habeamus ostende. Tibi etiam ipsi magna hæc quæ dixi præbe, nempe ut motu ac perturbatione vaces, ut tumultum hinc orientem ex animo tuo ejicias, ut denique ob eam causam magna cum animi fiducia ingressum in regnum a benigno Deo postules. Benignitate quippe erga proximum ingentia scelera commodissime expiantur. *Si enim*, inquit Christus, *remiseritis hominibus delicta sua, remittet et vobis Pater vester cælestis* (*Matth.* 6. 14). Hæc igitur omnia cum animo tuo considerans, ad nos epistolam mitte, quæ literas nostras aliquid profecisse significet. Nam quod officii nostri ratio postulabat, absolvimus, idque quod in nostro arbitrio situm erat, fecimus; monuimus, rogavimus, gratiam petiimus, quæ oportebat suasimus. Tua jam causa prorsus laboramus. Nam nos quidem, sive nostra hæc cohortatio aliquid effecerit, sive nihil utilitatis attulerit, merces manet : licet enim etiam verborum mercedem referre. Nunc autem omnis noster labor eo spectat, ut per rem ipsam te quoque lucremur, ac tu per hujus vitæ recte facta futura et immortalia bona facillime percipias.

CXVIII. Episcopis et presbyteris in carcere degentibus. (Sub initium exsilii anno 404.)

Carcerem incolitis, et catena vincti estis, et cum squalidis et sordidis inclusi : et quid tandem hoc nomine beatius vobis fingi queat? Quid enim tale habet aurea corona caput cingens, quale catena manum propter Deum circumdans? quid tale ingentes et splendidæ domus, quale carcer, caliginis, sordium, ingentis fœtoris et calamitatis plenus, Dei causa toleratus? Quæ cum ita sint, gaudete, exsultate, coronis caput cingite, tripudiate, quod, molestiæ, in quas incidistis, magnam vobis commodorum materiam accersant. Hoc nimirum semen est, messem copiosissimam prænuntians : hoc luctæ, victoriam et palmas afferentes : hoc navigatio, amplum et uberem quæstum concilians. Hæc igitur omnia cum animis vestris reputantes, reverendissimi ac religiosissimi domini mei, gaudete ac lætamini, nec tempus ullum intermittite, quin Deum in omnibus rebus laudetis, ac mortiferas diabolo plagas inferatis, ingentemque vobis ipsis in cælis mercedem recondatis. *Non enim condignæ sunt passiones hujus sæculi ad futuram gloriam, quæ revelabitur in vobis* (*Rom.* 8. 18). Ad nos autem quam sæpissime scribite. A vobis etenim, qui Dei causa vincti estis, literas, quæ afflictiones vestras exponant, magnopere accipere cupimus : hincque ingentem, etiam in externa terra degentes, consolationem capiemus.

CXIX. Theophilo presbytero. (Scripta cum Cucusum pergeret anno 404.)

Ergo posteaquam tibi a me scribendi janua patefacta est, illud ostende, te superiori tempore non negligentia tacuisse, verum, quod illud exspectares, ut tibi a me scribendi fiducia præberetur : ac mihi literarum quæ me de nominis tui claritate, cui quantopere faveam non ignoras, certiorem faciant, ingentem copiam mitte : nec permitte, ut mœroris tyrannis in silentium te conjiciat, verum eam quavis araneæ tela facilius dirumpe, atque alacrem te in acie præbe, per ingentem fiduciam ac libertatem adversarios sternens. Nunc adipiscendæ gloriæ, atque ingentis quæstus faciendi tempus est. Neque enim mercator, dum in portu desidet, merces colligit; sed dum ingentia maria trajicit, ac fluctus intrepido animo adit, atque cum fame et feris marinis colluctatur, multasque alias difficultates subit. Hæc igitur ipse quoque animo complectens, nempe periculorum, lucri etiam magnæque gloriæ, ac præmiorum omni sermone præstantiorum tempus esse, fac animi tui pennam excites, atque excusso mœroris pulvere magna cum facilitate universam phalangem obeas, omnesque instruas, acuas, excites, corrobores, promptioresque ac diligentiores reddas. Atque hæc nobis per literas tuas expone : nec eo quod tuas ipse laudes narraturus sis, metue; verum, ut quod a nobis imperatum est faciens, hanc nobis voluptatem dona : quo etiam procul dissiti, ingentem lætitiam capiamus, ea quæ scire cupimus abs te audientes.

CXX. Theodoræ [1]. (Cæsareæ in Cappadocia cum iret in exsilium anno 404.)

Confecti atque consumpti sumus, sexcenta mortis genera oppetiimus : idque accuratius ac certius narrare poterunt, qui has literas tibi reddent; quamvis alioqui perexiguo temporis puncto mecum fuerint, quibuscum etiam ne tantillum quidem colloqui potui, continuis nimirum febribus dejectus : quibus cum tenerer, dies noctesque iter facere cogebar, sic videlicet, ut et æstu opprimerer, et vigiliis conficerer, et rerum necessariarum penuria, eorumque qui mei curam gerere possent, inopia, perdite conflictarer. Siquidem iis qui ad metalla damnati sunt, et in vinculis tenentur, graviora et atrociora pertulimus, atque etiamnum perferimus. Tandem autem aliquando et ægre Cæsaream perveni, perinde atque a tempestate ad tranquillitatem et ad portum. Verum ne hic quidem portus eam vim habuit, ut me ex iis malis, quæ ex tempestate contraxeram, recrearet : usque adeo me, ut jam dixi, prius tempus confecerat. Sed tamen Cæsaream ingressus, animum aliquantum resumpsi, quoniam puram aquam bibi, panemque minime fœtidum ac prædurum comedi : quoniam in doliorum fragmentis non ut antea corpus lavi, sed balneum, qualecumque tandem illud, nactus sum : quoniam denique potestas interim mihi lecto decumbendi facta est. Plura dicere licebat : verum ne animum tuum conturbem, hic sermoni finem impono. Illud addam, ut tecum agam, ne eos, a quibus amamur, probris umquam in-

[1] Vaticanus, *Theodoro.*

Digitized by Google

sectari desistas, quod cum tot amicos tantisque opibus et potentia præditos habeamus, haud tamen illud consequuti sumus, quod etiam scelerati homines impetrant, nempe ut in mitiore ac propinquiore aliquo loco collocaremur : verum, corpore etiam nobis jam fracto atque confecto, et Isaurorum terrore omnia obsidente, exigua quoque et vilis hæc gratia nobis negata est. Hoc quoque nomine Dei gloria prædicetur. Neque enim ei propter omnia gloriam exhibere desinimus. *Sit nomen ejus benedictum in sæcula* (*Job* 1. 21). De te vero illud vehementer sum miratus, quod, cum quartam jam hanc, aut etiam quintam epistolam ad te miserim, unicam tamen dumtaxat accepi. Atqui sæpius scribere minime difficile erat. Hæc porro non accusandi animo dico : caritatis enim officia voluntatis sunt, non necessitatis. Verum illud me male habet, quod me ex animo tuo confestim ejecisti: ut quæ tam longo tempore unam dumtaxat epistolam ad me miseris. Quocirca, si nihil grave ac molestum abs te petimus, hoc nobis præbe, quod tui arbitrii est, tuæque potestatis. Nam de cæteris rebus nihil tibi negotii facesso : ne præterquam quod nihil proficiam, etiam gravis et importunus tibi esse videar.

CXXI. Arabio (*a*). (Antequam Cucusum advenisset anno 404.)

Mœrori sua merces est. — Mœroris fornacem, quam ob ea, quæ adversum nos perpetrata sunt, animo circumfers, ex tuis literis apertissime cognovi : et quidem ante jam noveram. Neque enim vim eam lacrymarum, quam cum primum hæc mala texerentur profundebas, umquam oblivisci poterimus. Cæterum epistola quoque tua non minus, quam illæ lacrymæ ac gemitus, mœroris flammam, quæ in cor tuum irrepsit, nobis patefecit. Horum tu mercedem a benigno Deo exspecta : est enim etiam mœroris merces magna atque ampla. Nam et eo tempore, quo apud Judæos vitia flagrabant, nonnulli erant, qui cum eorum scelera corrigere non possent, luctu dumtaxat et lacrymis ea prosequebantur, atque ejusmodi mercedem consequuti sunt, ut cum cæteri omnes perirent, atque internecione delerentur, ipsi iram effugerent. *Pone signum*, inquit Scriptura, *super vultus gementium et dolentium* (*Ezech.* 9. 4). Atqui non impediebant quominus hæc fierent, sed quia quod in ipsis erat præstabant, gemebant scilicet atque dolebant, maximum hinc sibi præsidium compararunt. Vos quoque, domini mei, sine ulla intermissione hæc lugete, benignumque Deum orate, ut commune orbis naufragium comprimat. Scitis enim perspicue, inquam, scitis omnia tumultibus ac perturbatione plena esse, hec pro Constantinopolitana tantum urbe, sed pro universo terrarum orbe preces fundendas esse : quandoquidem malum initio hinc ducto, pestiferi cujusdam profluvii instar effusum, per universum orbem Ecclesias pervastat. Quod autem a nobis postulas, hoc etiam ipse, quamdiu corpore inter nos disjuncti erimus (nam animo semper et tecum et cum universa tua familia constricti sumus), ut facias quæso, hoc est sæpe ad nos scribere, nosque de tua valetudine certiores facere ne graveris. Scis enim quam gratum id nobis futurum sit. Quoniam autem nos in domum tuam divertere jussisti, ut post profectum edidici, scito inimicis nostris non jam placuisse ut Sebastiam abduceremur, verum in desertissimum locum Armeniæ Cucusum, atque ob Isaurorum incursionem periculosissimum. Tibi tamen gratiam habemus, honoremque accepimus, quod etiam cum abessemus, tanta te nostri cura tenuit, ut hospitium quoque nobis parares, atque, ut domi tuæ diversaremur, obsecrares. Verum si quos Cucusi amicos habes, ad eos literas mittas velim.

(*a*) Hunc Arabium commemorat supra in epistola 8, ad Olympiadem.

CXXII. Marciano. (Cucusi anno 404 vel 405.)

Beatus es, ac ter beatus, idque sæpius, ut qui in tam gravi tempestate, tantisque rerum procellis, tantæ erga pauperes liberalitatis specimen edideris. Neque enim nobis ingens tua benignitas incognita fuit, quodque communis omnibus portus exstiteris, pupillorum patrocinium suscipiens, viduarum mœrorem omni ratione leniens, earum inopiam sustentans, paupertatem levans, ac ne hujusce quidem angustiæ sensu eos affici sinens, verum quidvis ipsis te præbens, plebemque universam frumento, vino, oleo, aliisque omnibus rebus alens. Deus tibi et hic et in futuro ævo largitionis hujus, munificentiæ, studii, zeli, amoris erga pauperes, et sinceræ caritatis mercedem pendat, siquidem omnibus his virtutibus abundas ac flores, maxima tibi præmia in futuro ævo recondens. Hæc nos de te audientes, licet in tanta solitudine versemur, ac multis incommodis undique vexemur ; nam et Isaurici metus obsidio, et loci solitudo, et biemis asperitas nos vehementer premit : tamen ne molestiarum quidem sensu afficimur, verum ingentem consolationem accipimus, exsultantes et gaudentes ob tantas virtutes, ac divitias omnem orationis facultatem excedentes, quas in cælo tibi ipsi cumulas. Ut igitur alio quoque nomine lætemur, ne, quæso, quam sæpissime ad nos scribere, deque tua valetudine læta nobis nuntiare graveris. Nam de ea aliquid audire majorem in modum cupimus. Idque ipse etiam nosti: quandoquidem illud quoque tibi compertum est, quanto tui semper amore teneamur.

CXXIII. Phœniciæ presbyteris et monachis, gentiles in Christiana religione instituentibus. (Cucuso anno 405.)

Gubernatores, cum mare furore percitum et excitatum, atque ingentem tempestatem ac turbinem cernunt, non modo navim non deserunt, sed etiam tunc majore sollicitudine ac studio utuntur, tum ipsi vigilantes, tum alios excitantes. Medicique rursus, cum febrim excitatam vehementer sævire prospiciunt, ægrotum non modo non relinquunt, verum etiam tum denique, et per se, et per aliorum operam ad profligandum morbum plus studii atque operæ adhibent. Quorsum hæc commemoro ? Nimirum ut ne quis vos

Digitized by Google

τες ἐραστὰς, καὶ τοσαύτην δύναμιν περιβεβλημένους, οὐκ ἐτύχομεν οὗ τυγχάνουσιν οἱ κατάδικοι, ὥστε εἰς ἡμερώτερον καὶ ἐγγύτερόν που κατοικισθῆναι τόπον· ἀλλὰ καὶ τοῦ σώματος ἡμῖν ἀπαγορεύσαντος, καὶ τοῦ φόβου τῶν Ἰσαύρων πάντα πολιορκοῦντος, τῆς μικρᾶς ταύτης καὶ εὐτελοῦς οὐκ ἐπετύχομεν χάριτος. Δόξα τῷ Θεῷ καὶ διὰ τοῦτο. Οὐ παυόμεθα γὰρ αὐτὸν ἐπὶ πᾶσι δοξάζοντες. *Εἴη τὸ ὄνομα αὐτοῦ εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας*. Πολὺ δὲ ἐξεπλάγην καὶ τὸ σὸν, ὅτι τετάρτην ταύτην ἐπιστολὴν ἢ καὶ πέμπτην ἐπεσταλκὼς τῇ διαθέσει σου καὶ τῇ κοσμιότητι, μίαν ἐδεξάμην καὶ μόνην. Καίτοι τοῦτο δυσκολίας οὐκ ἦν, τὸ ἐπιστέλλειν συνεχέστερον. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγκαλῶν σοι λέγω· τὸ γὰρ τῆς ἀγάπης οὐκ ἔστιν ἀνάγκης, ἀλλὰ προαιρέσεως. Ἀλλὰ σφόδρα ἀλγῶ, ὅτι ἀθρόον ἐξέβαλες ἡμᾶς τῆς διανοίας τῆς σῆς, ἐν οὕτω χρόνῳ μακρῷ μίαν ἡμῖν πέμψασα [a] ἐπιστολήν. Εἰ τοίνυν μηδὲν φορτικὸν μηδὲ ἐπαχθὲς αἰτοῦμεν, τοῦτο ἡμῖν πάρεχε, οὗ σὺ κυρία εἶ, καὶ ἐπὶ σοὶ κεῖται. Τῶν γὰρ ἄλλων ἕνεκεν οὐκ ἐνοχλοῦμεν, ἵνα μὴ πρὸς τῷ μηδὲν ἀνύειν καὶ φορτικοί τινες δόξωμεν καὶ ἐπαχθεῖς εἶναί σοι.

ΡΚΑ'. Ἀραβίῳ [b].

Τὴν κάμινον τῆς ἀθυμίας, ἣν ἐπὶ τῆς ψυχῆς περιφέρεις ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς γεγενημένων, σαφέστατα ἔδειξεν ἡμῖν τὸ γράμμα τὸ σὸν, καὶ πρὸ τούτου μὲν ἐπισταμένοις. Οὐ γὰρ δυνησόμεθα ἐπιλαθέσθαι τῆς πηγῆς τῶν δακρύων, ἣν ἐν ἀρχῇ τῶν κακῶν τούτων ὑφαινομένων ἠφίεις. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἡ ἐπιστολὴ τῶν δακρύων οὐκ ἔλαττον καὶ τῶν ὀδυρμῶν ἐκείνων ἀπεκάλυψε τὴν φλόγα τῆς λύπης ἡμῖν, τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ τῇ σῇ [c]. Τούτων προσδόκα τὰς ἀμοιβὰς παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Ἔστι γὰρ καὶ λύπης μισθὸς καὶ μέγας καὶ πολύς. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ Ἰουδαϊκῶν κακῶν ἦσάν τινες, οἳ τὰ γινόμενα παρ' αὐτῶν διορθῶσαι μὲν οὐκ ἠδύναντο, ἔστενον δὲ μόνον καὶ ἐθρήνουν, [662] καὶ τοιαύτην ἐκαρπώσαντο τὴν ἀμοιβὴν, ὡς τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀπολλυμένων, καὶ πανωλεθρίᾳ παραδιδομένων, ἐκείνους διαφυγεῖν τὴν ὀργήν. Δὸς γὰρ, φησὶ, *τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ πρόσωπα τῶν στεναζόντων καὶ ὀδυρομένων*. Καίτοι γε οὐκ ἐκώλυον τὰ γινόμενα, ἀλλ' ἐπειδὴ οὗπερ κύριοι ἦσαν ἐποίουν, ἔστενον, ἐθρήνουν τὰ γινόμενα, μεγίστην ἐντεῦθεν τὴν ἀσφάλειαν ἐκτήσαντο. Μὴ οὖν διαλίπητε καὶ ὑμεῖς, δεσπόται μου, στένοντες ταῦτα καὶ τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν παρακαλοῦντες δοῦναι λύσιν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης ναυαγίῳ. Ἴστε γὰρ, ἴστε σαφῶς, ὡς πάντα θορύβων καὶ ταραχῆς πεπλήρωται, καὶ οὐχ ὑπὲρ Κωνσταντινουπόλεως χρὴ μόνον παρακαλεῖν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης· ἐπειδήπερ ἐντεῦθεν ἀρξάμενον τὸ κακὸν, καθάπερ ῥεῦμα πονηρὸν ἐκχυθὲν, πανταχοῦ τῆς γῆς τὰς Ἐκκλησίας λυμαίνεται. Ὅπερ δὲ ἡμᾶς παρεκάλεσας, τοῦτο καὶ αὐτὸς παρ' ἡμῶν παρακλήθητι, ἕως ἂν ὑμῶν ὦμεν κεχωρισμένοι τῷ σώματι (τῇ γὰρ ψυχῇ ἀεὶ καὶ τῇ σῇ εὐγενείᾳ καὶ τῷ οἴκῳ σου συνδεδέμεθα), συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου εὐαγγελίζεσθαι μὴ κατόκνει. Οἶδας γὰρ ἡλίκην ἡμῖν δώσεις τὴν χάριν. Ἐπειδὴ ἐκέλευσας ἡμᾶς ἐν τοῖς σοῖς καταχθῆναι, καθὼς ἔμαθον ἐξελθὼν, οὐκ ἔτι ἔδοξεν ἡμᾶς εἰς Σεβάστειαν ἀπενεχθῆναι, ἀλλ' εἰς ἐρημότατον χωρίον τῆς Ἀρμενίας Κουκουσὸν, καὶ σφαλερώτατον τῆς τῶν Ἰσαύρων ἐπιδρομῆς ἕνεκεν. Χάριν μέντοι ἴσμεν τῇ εὐγενείᾳ τῇ σῇ, καὶ δεδέγμεθα τὴν τιμὴν, ὅτι καὶ ἀπόντων οὕτως ἐφρόντισας, ὥστε εὐτρεπίσαι τὸ καταγώγιον ἡμῖν, καὶ παρακαλέσαι ἐν τοῖς σοῖς ἡμᾶς καταχθῆναι. Ἀλλ' εἴ τινες εἰέν σοι φίλοι κατὰ τὴν Κουκουσὸν, ἐκείνοις ἐπιστεῖλαι παρακλήθητι.

ΡΚΒ'. Μαρκιανῷ.

Μακάριος εἶ, καὶ τρισμακάριος, καὶ πολλάκις τοῦτο, ἐν οὕτω χειμῶνι χαλεπῷ, καὶ τοσαύτῃ τῶν πραγμάτων ζάλῃ, τοσαύτην ἐπιδεικνύμενος περὶ τοὺς δεομένους μεγαλοψυχίαν. Οὐ γὰρ ἔλαθεν ἡμᾶς τῆς φιλανθρωπίας σου τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι καινὸς ἅπασι γέγονας λιμὴν, ὀρφανοῖς παριστάμενος [d], χήρας παντὶ τρόπῳ παραμυθούμενος, ἀνέχων αὐτῶν τὴν πενίαν, διορθούμενος τὴν πτωχείαν, οὐδὲ αἴσθησιν ἀφιεὶς λαμβάνειν τῆς στενοχωρίας ταύτης, ἀλλ' ἀντὶ πάντων αὐτοῖς γινόμενος, καὶ δῆμον ὁλόκληρον διατρέφων σίτῳ, καὶ οἴνῳ, καὶ ἐλαίῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ὁ Θεός σοι τὸν μισθὸν ἀποδῷ [e] καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τῆς μεγαλοψυχίας ταύτης, τῆς δαψιλείας, τῆς προθυμίας, τοῦ ζήλου, τῆς φιλοπτωχείας, τῆς γνησίας ἀγάπης· καὶ γὰρ ἐν ἅπασι τούτοις βρύεις καὶ κομᾷς, μέγιστα σεαυτῷ ἀποτιθέμενος [f] βραβεῖα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς μανθάνοντες ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ καθήμενοι, καὶ πολλαῖς κυκλούμενοι περιστάσεσι· [663] καὶ γὰρ Ἰσαυρικοῦ φόβου πολιορκία, καὶ χωρίου ἐρημία, καὶ χειμῶνος σφοδρότης ἡμᾶς θλίβει· ἀλλ' ὅμως ταῦτα ἀκούοντες περὶ τῆς σῆς τιμιότητος, οὐδὲ αἴσθησιν τούτων λαμβάνομεν τῶν λυπηρῶν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν καρπούμεθα τὴν παράκλησιν, σκιρτῶντες, εὐφραινόμενοι, χαίροντες ἐπὶ τοῖς τοσούτοις κατορθώμασιν, ἐπὶ τῷ πλούτῳ τῷ ἀφάτῳ, ὃν ἐν οὐρανοῖς συνάγεις σεαυτῷ. Ἵν' οὖν καὶ ἐν ἑτέρῳ εὐφραινώμεθα, γράφειν ἡμῖν συνεχῶς μὴ κατόκνει, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος. Σφόδρα γὰρ ἐπιθυμοῦμεν ἀκούειν τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς. Καὶ τοῦτο οἶσθα καὶ αὐτὸς, ἐπειδήπερ κἀκεῖνο οἶσθα, ὅπως ἀεὶ τῆς ἀγάπης τῆς σῆς ἀντεχόμεθα.

ΡΚΓ'. Πρὸς τοὺς ἐν Φοινίκῃ πρεσβυτέρους καὶ μονάζοντας, τοὺς κατηχοῦντας τοὺς Ἕλληνας.

Οἱ κυβερνῆται ἐπειδὰν ἴδωσι τὴν θάλασσαν μαινομένην, καὶ ἐγειρομένην, καὶ πολὺν τὸν χειμῶνα, καὶ τὴν ζάλην, οὐ μόνον οὐκ ἀφιᾶσι τὸ πλοῖον, ἀλλὰ καὶ τότε πλείονι κέχρηνται τῇ σπουδῇ, καὶ μείζονι τῇ προθυμίᾳ, καὶ αὐτοὶ νήφοντες, καὶ τοὺς ἄλλους διεγείροντες. Καὶ ἰατροὶ πάλιν ὅταν ἴδωσι τὸν πυρετὸν ἐγερθέντα, καὶ σφοδρὸν γενόμενον, οὐ μόνον οὐ καταλιμπάνουσι τὸν νοσοῦντα, ἀλλὰ καὶ τότε καὶ αὐτοὶ πάντα ποιοῦσι, καὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ δι' ἑτέρων μείζονι κεχρημένοι τῇ σπουδῇ καὶ τῇ προθυμίᾳ,

[a] Unus στείλασα.

[b] Coislin. Ἀρραβίῳ. Edit. τὴν μὲν κάμινον· ab omnibus mss. μέν abest.

[c] Tres mss. τῆς ἐν τῇ διανοίᾳ τῇ σῇ.

[d] Quidam mss. ὀρφανῶν προϊστάμενος, alii ὀρφανοῖς προϊστάμενος.

[e] Tres mss. τὸν μισθὸν δῷ.

[f] Duo mss. μέγιστα σεαυτῷ προαποτιθέμενος.

ὥστε λῦσαι τὸ κακόν. Τίνος ἕνεκεν ταῦτα λέγω; Ἵνα μή τις ὑμᾶς ἀπατήσῃ διὰ τὴν ταραχὴν τὴν γεγενημένην καταλιπεῖν τὴν Φοινίκην, καὶ ἀναχωρῆσαι ἐκεῖθεν· ἀλλὰ ὅσῳ πλείους αἱ δυσκολίαι, καὶ χαλεπώτερα τὰ κύματα, καὶ μείζων ἡ ταραχὴ, τοσούτῳ μᾶλλον ἐμμένετε σπουδάζοντες, νήφοντες, ἀγρυπνοῦντες, πλείονα προθυμίαν ἐπιδεικνύμενοι, ὥστε μὴ τὴν οἰκοδομὴν ὑμῶν τὴν καλλίστην καταλυθῆναι, μηδὲ τὸν τοσοῦτον πόνον ἀνωφελῆ γενέσθαι, μηδὲ τὴν γεωργίαν ὑμῶν ἀφανισθῆναι. Ἱκανὸς γὰρ ὁ Θεὸς καὶ τὴν ταραχὴν λῦσαι καὶ τῆς ὑπομονῆς ὑμῖν δοῦναι τὸν μισθόν. Οὐδὲ γὰρ τοσοῦτος ὑμῖν ὁ μισθὸς, ὅτε μετ' εὐκολίας τὰ πράγματα ἠνύετο, ὅσος ἐστὶν ὑμῖν νῦν, ὅτε πολλὴ ἡ δυσκολία, πολλὴ ἡ ταραχὴ, πολλοὶ οἱ σκανδαλίζοντες. Ἐννοοῦντες τοίνυν καὶ τὸν κάματον ὃν ἐκάμετε, καὶ τὸν πόνον ὃν ὑπεμείνατε, καὶ τὰ κατορθώματα ἃ κατωρθώσατε, καὶ ὅτι χάριτι Θεοῦ τοσοῦτον κατελύσατε τῆς ἀσεβείας τὸ μέρος, καὶ εἰς προκοπὴν τὰ πράγματα τῆς Φοινίκης ἦλθε, καὶ ὅτι πλείων ὁ μισθὸς νῦν ὑμῖν καὶ μείζων ἡ ἀμοιβὴ, καὶ ὅτι ταχέως ὁ Θεὸς καὶ τὰ κωλύματα καταλύσει, καὶ πολλὰς ὑμῖν τῆς ὑπομονῆς δώσει τὰς ἀντιδόσεις, παραμένετε, ἐνίστασθε. Οὐδὲν γὰρ ὑμῖν ἔχει λεῖψαι οὐδὲ νῦν, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἀφθονίας καὶ δαψιλείας ἀπολαύειν ὑμᾶς ἐκέλευσα, εἴτε ἐν ἐνδύμασιν, εἴτε ἐν ὑποδήμασιν, εἴτε ἐν διατροφαῖς [a] τῶν ἀδελφῶν. Εἰ δὲ ἡμεῖς ἐν τοσαύτῃ [664] θλίψει ὄντες, καὶ περιστάσει, καὶ ἐρημίαν οἰκοῦντες τὴν Κουκουσὸν, τοσαύτην ποιούμεθα φροντίδα τῶν κατορθωμάτων τῶν ὑμετέρων, πολλῷ μᾶλλον καὶ ὑμᾶς δεῖ πολλῆς εὐπορίας ἀπολαύοντας, κατὰ τὴν χρείαν λέγω τῶν ἀναγκαίων, τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισφέρειν. Παρακαλῶ τοίνυν, μηδεὶς ὑμᾶς φοβήσῃ. Καὶ γὰρ καὶ τὰ πράγματα χρηστοτέρας ἔσχεν ἐλπίδας· καὶ δυνήσεσθε τοῦτο μαθεῖν ἀπὸ τῶν ἀντιγράφων τῶν ἀποσταλέντων παρὰ τοῦ κυρίου μου τοῦ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου Κωνσταντίου. Καὶ ἐὰν παραμείνητε, κἂν μυρία ᾖ τὰ κωλύματα, πάντων περιέσεσθε. Οὐδὲν γὰρ ὑπομονῆς ἴσον καὶ καρτερίας· πέτρᾳ γὰρ ἔοικεν· αἱ δὲ ταραχαὶ αὗται καὶ αἱ ἐπιβουλαὶ, αἱ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας γινόμεναι, κύμασιν ἐοίκασι προσρηγνυμένοις τῇ πέτρᾳ, καὶ διαλυομένοις εἰς οἰκεῖον ἀφρόν. Ἐννοήσατε ὅσα μακάριοι ἀπόστολοι ἔπασχον καὶ παρὰ οἰκείων, καὶ παρὰ ἀλλοτρίων, καὶ ὅτι πάντα τὸν χρόνον τοῦ κηρύγματος διὰ πειρασμῶν, διὰ κινδύνων, δι' ἐπιβουλῶν διήνυσαν, εἰς δεσμωτήρια, καὶ ἀλύσεις, καὶ ἀπαγωγὰς, καὶ [b] μάστιγας καὶ λιμοὺς, καὶ γυμνότητας δαπανώμενοι. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς δεσμωτηρίοις οἰκοῦντες, τῆς ἐγχειρισθείσης αὐτοῖς οἰκονομίας οὐκ ἀφίσταντο· ἀλλ' ὁ μακάριος Παῦλος καὶ δεσμωτήριον οἰκῶν, καὶ μεμαστιγωμένος, καὶ αἵματι περιῤῥεόμενος, καὶ ξύλῳ προσδεδεμένος, καὶ τοσαῦτα πάσχων, καὶ ἐμυσταγώγει ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἐβάπτιζε, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἐποίει. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα καὶ τὰ τοιαῦτα λογιζόμενοι, καθάπερ ὑμῶν παρεκάλεσα τὴν ἀγάπην, στήκετε ἑδραῖοι, ἀμετακίνητοι, ἀνεξαπάτητοι, τὴν τοῦ Θεοῦ ἐλπίδα ἀναμένοντες, καὶ τὴν ἐκεῖθεν συμμαχίαν, ἧς ἴσον οὐδέν· καὶ ἀντιγράψαι ἡμῖν περὶ πάντων σπουδάσατε ἐξ αὐτῆς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Ἰωάννην τὸν εὐλαβέστατον πρεσβύτερον εἰς τοῦτο ἀπεστείλαμεν, ὥστε παρακαλέσαι ὑμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ μὴ ἀφεῖναι ὑπὸ μηδενὸς παρασαλευθῆναι. Ἐγὼ τὸ ἐμαυτοῦ πεποίηκα, καὶ λόγοις παρακαλῶν, καὶ συμβουλαῖς ἀνορθῶν, καὶ τῶν χρειῶν τὴν ἀφθονίαν παρέχων, ὥστε ἐν μηδενὶ ὑμᾶς ὑστερηθῆναι. Εἰ δὲ μὴ βουληθείητέ μου ἀνέχεσθαι, ἀλλ' αὐτοῖς τοῖς ἀπατῶσιν ὑμᾶς καὶ ἀναπτεροῦσι πεισθῆναι, ἐγὼ ἀνεύθυνός εἰμι. Ἴστε δὲ καὶ ἡ κατάγνωσις αὕτη καὶ ἡ ζημία ἐπὶ τίνα ἔρχεται. Ἵν' οὖν μηδὲν τοιοῦτον γένηται, παρακαλῶ ἀνέχεσθαί μου, τοῦ σφόδρα ὑμᾶς ἀγαπῶντος. Καὶ περὶ ὧν ἂν δέησθε, ἢ ἐπιστείλατε ἡμῖν, ἢ, εἰ βούλεσθε, ἕνα τινὰ πέμψατε πρὸς ἡμᾶς, καὶ οὐδὲν ὑμῖν ὑστερήσει καθόλου.

ΡΚΔ'. Γεμέλλῳ.

Ἄλλοι μὲν τῇ θαυμασιότητί σου συνήδονται τῆς ἀρχῆς, ἐγὼ δὲ τῇ πόλει, καὶ τῇ μεγαλοπρεπείᾳ δὲ τῇ σῇ, οὐ διὰ τὴν ἐντεῦθεν τιμὴν (ὑψηλότερος γὰρ τῶν τοιούτων μεμελέτηκας εἶναι), ἀλλὰ διὰ τὸ λαβεῖν ἀφορμὴν τὴν παρέχουσάν σοι μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας καὶ τοῖς πολλοῖς δεῖξαι τὴν σύνεσίν σου, [665] καὶ τὴν ἡμερότητα, καὶ τὸ ἐντεῦθεν κέρδος συναγαγεῖν. Εὖ γὰρ οἶδα ὅτι καὶ τοὺς σφόδρα τῇ γῇ προσηλωμένους, καὶ πρὸς τὰ ὀνείρατα ταῦτα κεχηνότας, λέγω δὴ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν, παιδεῦσαι δυνήσῃ, ὅτι οὐκ ἐν τῇ χλανίδι, καὶ τῇ ζώνῃ, οὐδὲ ἐν τῇ φωνῇ τοῦ κήρυκος ὁ ἄρχων, ἀλλ' ἐν τῷ τὰ πεπονηκότα ἀνακτᾶσθαι [c], καὶ τὰ κακῶς ἔχοντα διορθοῦν, καὶ κολάζειν μὲν ἀδικίαν, μὴ συγχωρεῖν δὲ ὑπὸ δυναστείας τὸ δίκαιον ἀπελαύνεσθαι. Καὶ γὰρ οἶδά σου τὴν παῤῥησίαν, τὴν ἐλευθεροστομίαν, τῆς διανοίας τὸ ὕψος, τὴν τῶν βιωτικῶν ὑπεροψίαν, τὸ μισοπόνηρον, τὸ ἥμερον, τὸ φιλάνθρωπον, οὗ μάλιστα ἄρχοντι δεῖ. Διὸ κἀκεῖνο οἶδα σαφῶς, ὅτι λιμὴν ἔσῃ τῶν ναυαγούντων, βακτηρία τῶν ἐπὶ γόνυ κλιθέντων, πύργος τῶν ὑπὸ δυναστείας ἀδίκου πολεμουμένων· καὶ ἔσῃ ταῦτα ῥᾳδίως. Οὐδὲ γὰρ πόνου σοι δεῖ, οὐδὲ ἱδρῶτος, οὐδὲ χρόνου μακροῦ εἰς τὸ κατορθοῦν ταῦτα· ἀλλ' ὥσπερ ὁ ἥλιος ὁμοῦ τε φαίνεται, καὶ πάντα λύει ζόφον· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπὶ τοῦ θρόνου φανεὶς, εὖ οἶδ' ὅτι ἐκ πρώτης ἡμέρας τοὺς τε ἀδικεῖν ἐπιχειροῦντας ἀνέστειλας, τούς τε ἀδικουμένους, καὶ πρὶν εἰς τὸ δικαστήριον εἰσελθεῖν, πάσης ἐπηρείας ἀπήλλαξας· καὶ ἤρκεσεν εἰς τὴν τούτου διόρθωσιν ἡ τῆς φιλοσόφου σου ψυχῆς ὑπόληψις. Διὰ ταῦτα καίτοι ἐν ἐρημίᾳ καθήμενος, καὶ πολλαῖς συνεχόμενος περιστάσεσι, πολλῆς γέμω τῆς εὐφροσύνης, ἡμετέραν ἡδονὴν τὴν τῶν ἀδικουμένων συμμαχίαν ἡγούμενος.

[a] Fabric. διαστροφαῖς. Infra idem πολλῆς ἐμπορίας ἀπολαύοντες.
[b] Fabric. ἀλύσεις καὶ ἀγῶνας καί.

[c] Fabric. ἀνακτήσασθαι.

Digitized by Google

ob exortum tumultum in fraudem impellat, adducatque, ut Phœniciam relinquatis, ex eaque secedatis: quin potius, quo plures difficultates vobis objiciuntur, gravioresque fluctus ac major perturbatio, eo quoque constantius laboretis, excubetis, majorem animi promptitudinem adhibeatis, ut ne præclarissima vestra substructio corruat, nec tantus vester labor fructu careat, susceptaque in animarum cultu opera deleatur. Potest enim Deus et hunc tumultum sedare, et patientiæ mercedem vobis conferre. Neque enim tanta vobis merces constituta erat, cum negotia sine ulla difficultate ac molestia conficiebantur, quanta nunc est, cum magna difficultas proponitur, ingens perturbatio, multique offendiculo sunt. Quocirca laborem eum, quem pertulistis, et ærumnam quam sustinuistis, et ea, quæ præclare gessistis, vobiscum reputantes, illudque item, Deo favente tantam jam impietatis partem a vobis exstinctam esse, Phœniciæque res in melius processisse, ac majorem nunc mercedem amplioremque remunerationem vobis fore, denique Deum impedimenta quoque brevi sublaturum, et multa vobis patientiæ præmia persoluturum esse, illic quæso permanete atque consistite. Nam ne nunc quidem vobis quidquam deesse potest: ego enim, ut omnia, tam in indumentis, quam in calceamentis, ac fratrum alimentis, eadem qua prius copia et affluentia vobis suppeditentur, imperavi. Quod si nos, cum in tanta calamitate atque acerbitate versemur, ac Cucusi solitudinem incolamus, tantam operis vestri curam gerimus, multo sane magis vos etiam, cum abunde vobis omnia suppetant, quæ vestrarum partium sunt præstare convenit. Rogo igitur, ne quis vos terreat. Nam et negotia meliorem jam spem ostendunt: idque ipsi ex literarum, quæ a reverendissimo domino meo presbytero Constantio missæ sunt, exemplis facile intelligetis. Ac si permaneatis, etiamsi sexcenta impedimenta oboriantur, omnia tamen frangetis.

Patientia rupi similis est; ad patientiam hortatur, apostolorum exemplum proponens. — Nihil quippe patientiam ac tolerantiam æquare potest: rupi enim similis est: contra motus ii omnes eæque insidiæ, quæ adversus Ecclesiam struuntur, fluctibus non dissimiles sunt, qui rupi illiduntur, atque in spumam suam abeunt. In mentem vobis veniat, quanta apostoli tum a suis, tum ab exteris pertulerunt: et ut omne prædicationis tempus per tentationes, per pericula, per insidias confecerint, nunc carcere et vinculis, nunc exsiliis, nunc flagris, nunc fame et nuditate consumpti. Et tamen, etiam cum in carcere degerent, a munere sibi commisso non absistebant: verum beatus Paulus, etiam cum in vincula conjectus ac flagris concisus esset, et cruore difflueret, et ligno alligatus esset, et tot malis premeretur, tamen in ipso quoque carcere antistitis sacri munere fungebatur, et carceris custodem baptizabat, eaque omnia, quæ sui muneris erant exsequebatur. Hæc igitur omnia, aliaque id genus animo volventes, ut vos jam hortatus sum, firmi atque immobiles state, et a fraudibus cavete, Dei opem atque auxilium, cui nihil par esse potest, exspectantes: ac de omnibus his rebus, ut responsum a vobis feramus, curate. Hac enim de causa etiam Joannem religiosissimum presbyterum misimus, ut vos cohortetur, nec vos a quoquam perturbari sinat. Equidem ipse, quod mei muneris erat, præstiti, tum vos sermonibus cohortans, tum consiliis erigens, tum ea quæ opus erant prolixe subministrans, quo nihil omnino vobis deesset. Quod si me perferre minime volueritis, verum iis potius, qui vos decipiunt ac velut pennas vobis addunt, fidem habeatis, extra culpam ipse sum. Scitis autem, in cujus caput hæc condemnatio atque jactura cadat. Ne igitur quidquam hujusmodi contingat, vos etiam atque etiam rogo, ut me, qui vos impense amo, perferatis. De rebus vobis necessariis vel ad nos scribite, vel, si ita lubet, hominem mittite: nec vobis quidquam omnino defuturum est.

CXXIV. Gemello. (Cucuso anno 404 vel 405.)

Alii quidem ob magistratum tibi gratulantur: ego autem urbi ac tibi, non ob hunc honorem, quo auctus es (sublimior enim his rebus esse didicisti), sed quod occasionem nactus sis, qua prudentiæ ac lenitatis tuæ specimen quamplurimis hominibus facile præbeas, lucrumque, quod hinc oritur, colligere queas. Neque enim mihi dubium est, quin eos qui terræ nimium affixi sunt, atque his somniis, id est, humanæ gloriæ, inhiant, hoc edocere possis, prætorem non in veste ac cingulo, nec in præconis voce situm esse; verum in hoc demum, ut quæ labefactata sunt in integrum restituat, et quæ malo statu sunt corrigat, atque injustitiam coerceat, nec jus ab opibus et potentia opprimi patiatur. Mihi enim explorata est animi tui fiducia, loquendi libertas, mentis sublimitas, rerum hujus vitæ contemptio, improborum odium, lenitas, humanitas, qua potissimum is, qui aliis præest, opus habet. Ac proinde illud probe novi, te facile fore naufragorum portum, baculum ruentium, turrim eorum qui per injuriam a potentibus opprimuntur. Non enim labor, non sudor, non longum tempus ad hæc perficienda requiritur: verum quemadmodum sol, simul atque lucet, statim caliginem omnem fugat: sic etiam te, simul atque in solio conspectus es, primo etiam die, tum eos qui injuriam aliis inferre conabantur, repressisse, tum eos quibus injuria fiebat, etiam antequam ad tribunal accederes, omni vexatione liberasse confido, atque ad hæc perficienda satis est ea opinio quam homines de tua sapientia habebant. Ideo etsi in solitudine degens, ac multis incommodis affectus, ingenti tamen lætitia perfundor, nimirum ex ea, quam iis qui læduntur affers ope, propriam mihi voluptatem fingens.



Digitized by Google

IN EPISTOLAM SEQUENTEM AD CYRIACUM EPISCOPUM EXSULEM

MONITUM.

In hujus epistolæ sinceritatem quæstiones moverunt duo Angli in Editione Saviliana. In notis enim p. 856 hæc habet Halesius, ab Henrico Savilio allatus : « Hæc ad Cyriacum epistola semper mihi vehementer ut supposititia est suspecta. Primo enim epistolarem illum characterem, qui in reliquis, omnino non video. Deinde proœmium idem fere habet cum epistola prima ad Olympiadem, quinetiam integras sententias ex aliis Chrysostomi operibus decerptas, quæ videntur imitatorem aliquem sapere : et alioquin certe, nisi ubi Chrysostomus plane compilatur, stylus Chrysostomum non refert. Quinetiam quædam sunt a Joannis nostri moribus et ingenio aliena. Nam quod ad adulterii crimen respondet ἀποδύσατέ μου τὸ σῶμα, etc. et popularis vocis commemoratio συνέφερεν ἵνα ὁ ἥλιος συνέστειλε τὰς ἀκτῖνας αὐτοῦ, ἢ ἵνα τὸ στόμα Ἰωάννου ἐσιώπησε : quodque in Arsacium paulo, quam par est, acerbius invehitur : hæc, inquam, omnino non placent. Primum enim habent aliquid in se turpiculi, secundum jactantiæ, postremum stomachi. Atque certe horum ultimum dudum a Photio observatum memini, cui et medelam conatur adhibere, sed non satis dextro Æsculapio. Postremo quod ait ἀπὸ τῶν Κουκουσῶν, nusquam Noster hoc numero loquitur, sed semper in singulari. Atque hæc fere sunt, quæ in hac epistola observavi, integrum de re tota judicium erudito permittens lectori. »

In iisdem notis Savilianis p. 888 Joannes Boisius his respondet, et una excepta styli dissimilitudine, cætera [666] omnia argumenta refellit : hanc autem notam putavit Tillemontius esse Savilii, cujus certe major esset auctoritas; sed est Joannis Boisii, ut ibidem in summo margine videas : sic autem loquitur :

« Ex omnibus illis rationibus, quæ contra epistolæ istius auctoritatem afferuntur, nulla mihi magis placet, quam quæ a styli dissimilitudine ducitur. Hæc enim nota raro fallit, cum reliqua, quæ adduntur, non adeo sint infallibilis certitudinis, ut propterea necessario sit epistola illa Chrysostomo abjudicanda. Communia habet multa epistolæ hujus exordium cum prima ad Olympiadem. Fateor. Sed non ideo statim negandum, esse eam Chrysostomi. Quoties enim eadem Chrysostomus repetit, idque ἀπαραλλάκτως fere tum in epistolis, tum in homiliis? Quæ semel enim bene dicta sunt, ea aliter dicere velle, nisi causa aliqua justior impulerit, non tam diserti est, quam curiosi et copiam ostentantis. Non reprehenditur igitur Homerus, quod a seipso sæpiuscule mutuatur, et de iisdem eadem subinde dicit : sed inter reliquas ejus virtutes hoc etiam numeratur, quod utilissimo frugalitatis exemplo posteris relicto, non necessaria ubique varietate consulto abstinet. Quod ad παθητικὸν illud attinet, ἀποδύσατέ μου τὸ σῶμα, etc., videndum annon summa ejus innocentia, cum incredibili dolore conjuncta, et impudentia rursus adversariorum homini misero ac dejecto sine modo insultantium, talem illi vocem exprimere potuerint. Popularis acclamationis commemorationem tempus fortasse ipsum defendat. Verba, si per se spectentur, videantur ab homine inani et jactabundo profecta : sed si tempus quo prolata fuerint respiciatur, nemo est, opinor, paulo æquior, qui Chrysostomo exsuli, ejecto, injuriis non dicendis fatigato, indignissimis calumniis oppresso, μεγαλοῤῥημοσύνην istiusmodi non condonet. Juvat enim animum perpetuo mœrore prostratum talibus velut adminiculis se erigere atque elevare. Sed Arsacium paulo, quam par esset, acerbius tractavit. Sit hoc Chrysostomi culpa, non autem argumentum, quod epistola sit supposititia. Imo hinc colligerem potius genuinum esse fœtum. Quis enim nescit, quam ingentes fuerint Chrysostomo spiritus : qua ἐλευθεροστομίᾳ, qua παῤῥησίᾳ in omnes usus fuerit, etiam in Eudoxiam Augustam. Si igitur Eudoxiæ non pepercit, Arsacio eum parcere voluisse estne verisimile? Restat ultimum argumentum a voce Κουκουσῶν petitum, quod etsi non negligendum videtur, tamen nisi aliunde corroboretur, ex se parum firmitatis habet. Potuit enim vel librarii, vel typographi culpa accidere, ut pro Κουκουσοῦ, Κουκουσῶν scriberetur. Præterea, ni fallor, et Κουκουσός et Κουκουσά legitur. Sed instar omnium est illud de stylo et charactere, quod solum tantum apud me valet, ut non dubitem cum Halesio tuo, optimo et eruditissimo juvene, pronuntiare, epistolæ hujus auctorem non Chrysostomum fuisse, sed alium aliquem cum Chrysostomo nec ingenio nec eloquentia comparandum. »

Locus ille Photii, quem commemorat supra Halesius, sic habet : Ὅτι ἐν τῇ πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Κυριακὸν ἐπιστολῇ, ἣν ἀπὸ τῆς δευτέρας ἐξέπεμψεν ἐξορίας, καθάπτεται μὲν τοῦ Ἀρσακίου, λῆρον αὐτὸν καὶ μοιχὸν καλῶν· ἐπαινεῖ δὲ τοὺς ἀποστρεφομένους τὴν αὐτοῦ κοινωνίαν, ὡς διὰ Θεὸν καὶ τὸ εἰς τὸν ἀρ-

Digitized by Google

χιερέα αὐτοῦ ἀδίκημα τὴν ἀποστροφὴν αὐτῶν ποιουμένους. Καίτοι γε ἐν ἄλλοις φαίνεται παραινῶν μὴ ἀφίστασθαι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Εἰς τοῦτο δὲ ὕστερον, ὡς ἔοικε, μετέστη, ἐπειδὴ καὶ οἱ τοῦτον ἀδίκως ἐκβαλόντες, οὐχ οἷς ἔπραξεν ἔστερξαν, ἀλλὰ καὶ καταδρομὰς καὶ ἐπιβουλὰς κατὰ τῶν αὐτῷ προσανακειμένων καὶ ὑπερορίας ἐπαλαμήσαντο. « In epistola ad Cyriacum episcopum, quam in secundo scripsit exsilio, Arsacium insectatus delirum et mœchum vocat, laudatque eos qui ejus communionem aversantur, utpote qui propter Deum, et propter injustitiam archiepiscopo suo illatam ab ipso segregentur. In aliis tamen locis hortatur ne ab Ecclesia separentur. Verum sic ultimo sententiam mutavisse videtur, quia ii qui se injuste ejecerant, gestis suis non acquiescerent, sed eos qui sibi addicti essent, insectarentur, insidiis appeterent, et in exsilium amandarent. »

Ut ad objecta ab Halesio redeamus, ea omnia non male refutavit Joannes Boisius, uno excepto argumento ex styli dissimilitudine petito, quod ille amplectitur; et tamen est omnium levissimum, ut infra videbitur.

Primo ait Halesius se epistolarem illum characterem in hac epistola non videre, qui in aliis Chrysostomi operibus observatur; et quasi oblitus eorum quæ ante dixerat, ait proœmium idem fere habere, quod in epistola prima ad Olympiadem, quam ipse ut genuinam admittit; illud vero proœmium magnam epistolæ partem complectitur : in tota igitur illa parte admittat oportet epistolarem illum Chrysostomi characterem; in sequentibus etiam non pauca ex epistolis ad Olympiadem exque aliis item reperias, quoniam in his epistolis, ut statim observes si legas, cum ad diversos scribit, eadem fere repetit, ut optime animadvertit Boisius. Nihil certe hic est quod compilatorem sapiat; omnia fluunt, omnia recto procedunt ordine : cum autem accusatus quod cum muliere concubuerit respondet : *Exuite corpus meum, et membrorum meorum mortificationem reperietis*, id ait, quod in pari casu dicendum oportuit. An tacere licuit cum in rebus gravissimis tanti episcopi fama læderetur? Annon potuit ille, imo annon debuit de tanto crimine accusatus ea proferre, quæ ad sui purgationem opportuna erant? Popularem autem acclamationem, imo et verba ipsa, amico sine jactantia dicere potuit Chrysostomus : amici namque, præsertim ii qui eadem de causa vexantur, arcanum nihil inter se habent : Cyriacus porro exsul de illatis Joanni Chrysostomo malis admodum dolebat; ideo quæ sibi fausta acciderint recenset Chrysostomus ut ipsum consoletur, isque recensitis ita claudit : *Quamobrem te rogo, ac genibus tuis advolutus obtestor, ut mœrorem et luctum abjicias.* Jam cum Arsacium sycophantam, qui oblatis sibi episcopo suo falsis criminationibus, sedem suam invaserat, vir tamen octogenarius et ineruditus, cum, inquam, illum delirum, mœchum et lupum vocat, illud agit quod præstitit Athanasius, cum Gregorius quispiam in ejus locum substitutus est, et postea cum Gregorius ipsius sedem invasit; nam improbos hujusmodi, facinorosos, et qui pacem Ecclesiæ interturbabant, non sancti viri modo, sed ipsi quoque apostoli maledictis incessebant. Ad hæc vero an clementius agit Chrysostomus cum Arsacio in libro illo cui titulus, *Ad eos qui scandalizati sunt*, quem supra edidimus? An mitiora his sunt verba quæ ibidem leguntur, p. 507, c. 20, ἱερεὺς νῦν, φαῦλος γεγενημένος, καὶ λύκου παντὸς ἀγριώτερον ἐπιπηδῶν τῇ ἀγέλῃ, *sacerdos ille improbus, lupo quovis sævius in gregem insiliens?* An quid gravius dici potuit?

Aliud objicitur quod hic legatur ἀπὸ τῶν Κουκουσῶν cum contra Κουκουσόν in singulari semper habeatur apud Chrysostomum. Verum hæc lectio τῶν Κουκουσῶν est solius editionis Savilianæ : nam editiones Morelli et omnes Mss. hic Κουκουσοῦ habent, illudque τῆς Κιλικίας, quod in Editis addebatur, ab optimis Mss. abest. Cucusum autem in Armenia esse ait alibi Chrysostomus; alii in Cilicia; Athanasius in Cappadocia locat, quia, cum in earum regionum confinio esset, modo huic, modo illi contributa est. Omnes certe viri docti hanc epistolam pro vera et genuina habent, nec ea de re vel minimam quæstionem movent.

Digitized by Google

[666-667] ΡΚΕ'.

ΠΡΟΣ ΚΥΡΙΑΚΟΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΝ ΕΝ ΕΞΟΡΙΑ ΟΝΤΑ ΚΑΙ ΑΥΤΟΝ.

Φέρε δὴ πάλιν[a] ἀπαντλήσω τῆς ἀθυμίας τὸ ἕλκος, καὶ διασκεδάσω τοὺς λογισμοὺς τοὺς τὸ νέφος τοῦτο συνιστῶντας. Τί γάρ ἐστιν ὃ λυπῇ καὶ ἀδημονεῖς; Διότι χαλεπὸς ὁ χειμὼν καὶ πικρὸν τὸ ναυάγιον τὸ τὴν Ἐκκλησίαν καταλαβόν[b]; Τοῦτο οἶδα κἀγὼ, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ· ἀλλ' εἰ βούλει, εἰκόνα σοι ἀναπλάττω τῶν γινομένων. Θάλατταν ὁρῶμεν ἀπ' αὐτῆς[c] κάτωθεν ἀναμοχλευομένην τῆς ἀβύσσου, τοὺς ναύτας ἀντὶ τῶν οἰάκων καὶ τῶν κωπῶν τὰς χεῖρας τοῖς γόνασι περιπλέξαντας, καὶ πρὸς τὴν ἀμηχανίαν τοῦ χειμῶνος ἀπορηθέντας, οὐχ οὐρανὸν βλέποντας, οὐ πέλαγος, οὐ ξηρὰν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν στρωμάτων κειμένους, καὶ ὀλοφυρομένους, καὶ κλαίοντας. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῆς θαλάσσης οὕτω συμβαίνει· νῦν δὲ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας θαλάσσης χείρων ὁ θόρυβος, καὶ χείρω τὰ κύματα. Ἀλλὰ παρακάλει τὸν Δεσπότην ἡμῶν Χριστὸν, ὃς οὐ τέχνῃ περιγίνεται χειμῶνος, ἀλλὰ νεύματι λύει τὴν ζάλην. Ἀλλ' εἰ καὶ πολλάκις παρεκάλεσας, καὶ οὐκ [668] εἰσηκούσθης, μὴ ὀλιγωρήσῃς· τοιοῦτον γὰρ ἔθος ἔχει ὁ φιλάνθρωπος Θεός. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ἐκείνους τοὺς τρεῖς παῖδας λυτρώσασθαι, ἵνα μὴ εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς ἐμπέσωσιν; Ἀλλ' ὅτε ᾐχμαλωτεύθησαν, ὅτε εἰς βάρβαρον χώραν ἀπεῤῥίφησαν, καὶ τῆς πατρῴας κληρονομίας ἐξέπεσον, καὶ παρὰ πάντων ἀπεγνώσθησαν, καὶ οὐδὲν λοιπὸν οὐκ ἀπελίπετο, τότε Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν τὴν θαυματοποιίαν εἰργάσατο, καὶ διεσκόρπισε τὸ πῦρ[d]. Μὴ φέρον γὰρ τὴν ἀρετὴν τῶν δικαίων τὸ πῦρ, ἐξεπήδησεν ἔξω, καὶ ἐνεπύρισεν οὓς εὗρε περὶ τὴν κάμινον τῶν Χαλδαίων. Καὶ λοιπὸν ἐκκλησία αὐτοῖς ἦν ἡ κάμινος, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν προσεκαλοῦντο, τά τε ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, ἀγγέλους καὶ δυνάμεις, καὶ οὕτω πάντα συλλαβόμενοι ἔλεγον· *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον*. Ὁρᾷς πῶς ἡ ὑπομονὴ τῶν δικαίων[e] καὶ τὸ πῦρ εἰς δρόσον μετέβαλε, καὶ τὸν τύραννον ἐδυσώπησε, καὶ κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἐκπέμπει γράμματα; *Μέγας ὁ Θεὸς*, φησὶ, *Σεδρὰχ, Μισὰχ, καὶ Ἀβδεναγώ*. Καὶ ἰδοὺ πόσην ἀποτομίαν ἐνέθηκεν, εἴ τις λόγον εἴπῃ κατ' αὐτῶν, τὸν οἶκον αὐτοῦ ταμιεύεσθαι, καὶ τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ διαρπάζεσθαι. Μὴ οὖν ἀθυμήσῃς, μηδὲ ὀλιγωρήσῃς. Καὶ γὰρ ἐγὼ ὅτε ἐξηλαυνόμην ἀπὸ τῆς πόλεως, οὐδὲν τούτων οὐκ ἐφρόντιζον, ἀλλ' ἔλεγον πρὸς ἐμαυτόν· Εἰ μὲν βούλεται ἡ βασί-

[a] De epistola ad Cyriacum pluribus diximus in Monito. Πάλιν deest in omnibus mss. excepto Coisliniano, qui hic habet καὶ σκεδάσω.

[b] Hæc est lectio Savilii; Montf. τὰ τ. ἐ. καταλαβόντα.

[c] Coislin. θάλατταν ὁρῶ μαινομένην ἀπ' αὐτῆς. Infra idem, καὶ πρὸς τὴν ἀπορίαν τοῦ χειμῶνος ἀπορηθέντας. Porro cum hæc homilia in multis similis sit ei quæ supra prima ad Olympiadem locatur, codicis Regii scriba hic multa ex eadem epistola de verbo ad verbum exscripsit usque ad illud, νεύσει μόνον καὶ πάντα ἐν μιᾷ καιροῦ λύεται ῥοπῇ.

[d] Coislin. οὐδὲν λοιπὸν τῶν δεινῶν οὐκ ἀπελίπετο... Θεὸς ἡμῶν ἄφνω τῇ θαυματοποιίᾳ διεσκόρπισε τὸ πῦρ.

[e] Duo mss ὑπομονὴ τῶν ἁγίων. Infra alius ἀποτομίαν ἔθηκε, alius ἀποτομίαν ἐχρήσατο.

Digitized by Google

CXXV.

CYRIACO EPISCOPO EXSULANTI.

(*Cucuso anno 404.*)

Age, mœstitiæ tuæ ulcus rursus leniam, atque cogitationes eas, quæ hanc nubem collegerunt, discutiam. Ecquid enim est, quod mœres atque animum dejicis? An quia gravis est tempestas, ac sævum naufragium, quod Ecclesiam occupavit? Hoc ipse quoque scio, nec ullus est, qui inficias ire possit: imo vero, si ita lubet, eorum quæ fiunt imaginem tibi adumbrabo. Mare videmus ab imis usque gurgitibus revulsum, nautas gubernaculorum ac remorum loco manus genibus implicitas habentes, præque tempestatis magnitudine tanta consilii inopia laborantes, ut nec cælum, nec mare, nec terram cernant, verum flentes ac lamentantes in tabulatis jaceant. Atque in mari quidem ita evenire solet: nunc autem in nostro quoque mari gravior procella gravioresque fluctus excitantur. Verum fac Domino nostro Christo supplex sis, qui non arte tempestatem superat, sed nutu solo eam discutit. Quod si precibus ad eum adhibitis nondum tamen exauditus es, ne clanguescas, animumque despondeas; hujusmodi namque benigni illius numinis mos est. Annon tres illos pueros a periculo subducere poterat, ac ne in ignis fornacem inciderent prohibere? At postquam captivi abducti, atque in barbarorum regionem abjecti, paternaque hereditate eversi, atque ab omnibus desperati sunt, nec jam ullum mali genus deerat, tum denique Christus, verus Deus noster, repente miraculum edidit, ignemque dissipavit. Ignis enim justorum virtutem minime ferons e fornace exsiliit, atque Chaldæos, quos circum fornacem nactus est, exussit (*Dan.* 3). Ac tum fornax ecclesiæ instar ipsis erat: atque res omnes conditas, tam quæ oculis cernuntur, quam quæ ab oculorum sensu remotæ sunt, hoc est angelos et virtutes accersebant, sicque omnia in unum complectentes, his verbis utebantur: *Benedicite omnia opera Domini Domino* (*Dan.* 3. 57). Videsne quomodo justorum patientia ignem in rorem commutavit, tyrannique animum ita inflexit, ut per universum orbem literas mitteret, ad hunc modum loquens: *Magnus Deus Sidrach*, *Misach*, *et Abdenago* (*Dan.* 3. 95)? Ac vide quam atrox supplicium constituit, si quis adversus ipsos aliquid contumeliose dixisset: nempe ut domus ipsius ac facultates omnes diriperentur (*Ibid. v.* 96). Ne igitur animum demittas, ac desperatione frangaris. Nam nec ego, cum civitate pellerer, quidquam horum curabam, verum mecum

Digitized by Google

ipse ita loquebar (a): Si imperatrix me exsilio mulctare vult, exsulem sane: *Domini est terra, et plenitudo ejus* (*Psal.* 23. 1). Si serra de me supplicium capere cupit, dissecer: Hesaiam pro exemplo habeo. Si me in mare præcipitem dare vult, Jonæ recordor (*Jonæ* 1). Si in fornacem conjicere vult, tres pueros habeo, qui eodem supplicio affecti sunt (*Dan.* 3). Si feris objicere, Danielem, qui leonibus objectus est, mihi animo propono (*Ibid. c.* 6). Si lapidibus obruere vult, obruat: Stephanum habeo primum martyrem (*Act.* 7). Si caput meum accipere vult, accipiat: Joannem habeo (*Marc.* 6). Si facultates meas sumere, sumat: *Nudus egressus sum de ventre matris meæ, nudus etiam hinc abscedam* (*Job* 1. 21). Monet me his verbis Apostolus: *Deus hominis personam non accipit*; atque his rursum: *Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem* (*Gal.* 2. 6. *et* 1. 10). Mihi etiam David arma subministrat, cum ait: *Loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar* (*Psal.* 118. 46). Multa adversum me struxerunt: aiuntque me post epulas quibusdam communionem impertiisse. Hoc si feci, de episcoporum libro nomen meum expungatur, nec in orthodoxæ fidei volumine scribatur, quoniam ecce si quidquam ejusmodi perpetravi, Christus e regno suo me abjiciat. Quod si mihi obstinata mente id objicere pergunt, Paulum etiam de dignitatis gradu dejiciant, qui cœnatus universam domum baptizavit (*Act.* 16); Domino item ipsi auctoritatem abrogent, qui apostolis post cœnam communionem dedit. Quin me quoque cum muliere concubuisse criminantur. Exuite corpus meum, et membrorum meorum mortificationem reperietis. Verum ad hæc omnia facienda livore adducti sunt. At idne omnino, Cyriace frater, animum tuum discruciat, quod illi qui me ex urbe expulerunt, in foro libere volitant, ingensque stipatorum grex eos a tergo sequitur? Verum recordare Lazari et divitis illius (*Luc.* 16): annon ille in hoc ævo calamitosus fuit, hic autem voluptatibus ac luxu diffluxit? Quidnam porro illi paupertas detrimenti attulit? Annon ut pugil ac victor in Abrahæ sinum delatus est? Quidnam rursum huic, qui in purpura et bysso requiescebat, opes profuerunt? Ubi lictores? ubi satellites? ubi equi aureis frenis insignes? ubi parasiti, et regia mensa? Annon tamquam latro vinctus in monumentum abducebatur, nudam animam e mundo efferens: atque inani voce clamabat, *Pater Abraham, mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma* (*Luc.* 16. 24)? Quid patrem Abrahamum vocas, cujus vitam non imitatus es? Ille neminem non domo excipiebat: tu ne unius quidem pauperis curam gessisti. Nec vero est quod lugeamus ac collacrymemus, quod is, qui tantis opibus præditus erat, aquæ guttam non est consequutus. Quoniam enim micas pauperi minime largitus est, idcirco ne guttam quidem aquæ accipit. Hiemis tempore misericordiæ sementem non fecit, ac proinde ne æstate quidem messem fecit. Quin hoc quoque certo consilio a Domino actum est, ut impiorum pœna, et justorum requies, e regione sitæ sint: nimirum ut sese ipsi mutuo prospiciant atque agnoscant. Tunc enim quilibet martyr tyrannum suum agnoscet, atque item quilibet tyrannus martyrem eum, quem cruciatu affecit. Nec vero hæc a me dico: audi enim quid Sapientia dicat: *Tunc stabit justus in magna constantia adversus eos, qui se angustiaverunt* (*Sap.* 5. 1). Nam quemadmodum is qui fervente sole iter facit, ac siti flagrat, cum limpidum fontem nactus est, ac bibere prohibetur, magno dolore afficitur; aut rursum quemadmodum cum quispiam ingenti fame affectus, mensæ omni eduliorum genere confertæ assidet, cæterum a potentiore quodam impeditur, ne mensam attingat, ac cibis fruatur, gravem dolorem et cruciatum sentit, quod cum mensæ accumbat, epulis tamen gaudere, vel fonti assidens aqua frui nequeat: eodem modo in judicii die impii sanctos viros lætos atque hilares conspicient, nec tamen ipsis regia mensa frui concedetur. Nam etiam Deus, cum de Adamo supplicium sumere vellet, hoc fecit, ut ipse e paradisi regione terram coleret: quo videlicet in singulos dies ac singulas horas jucundum illum et expetendum locum, unde excesserat, prospiciens, perpetuum animo dolorem hauriret. Quod si hic etiam nobis mutuo congressu frui non licuit, at nemo illic obstabit, quin tum una degamus, eosque, a quibus in exsilium ejecti sumus, videamus, ut Lazarus divitem, et martyres tyrannos. Ac proinde animum ne desponde, verum hanc prophetæ vocem in memoriam revoca: *Nolite timere opprobrium hominum, et contemptum eorum ne metuatis: sicut enim lana a tinea rodentur, et sicut vestimentum veterascent* (*Isai.* 51. 7. 8). Illud etiam animadverte, quomodo Dominus, hoc est is qui mundum continet, statim ab incunabulis exagitabatur, atque in barbarorum terram ejiciebatur: quo nos scilicet exemplo suo moneret, ne in tentationibus animis frangamur. Salvatoris passio tibi in animo versetur, nempe quot contumeliis ipse nostra causa affectus sit. Alii enim eum Samaritanum vocabant, alii arreptitium, et helluonem, et falsum prophetam. Aiebant enim: *Ecce homo vorax et potator vini* (*Luc.* 7. 34), et: *In principe dæmoniorum ejecit dæmonia* (*Matth.* 9. 34). Quid cum eum ducebant ut præcipitio necarent, et cum ipsius faciem conspuebant? quid cum chlamydem ipsi imponebant, ac spinis ipsum coronabant, atque ad ipsius pedes ludibrii causa se abjiciebant, nec ullum irrisionis genus in eo prætermittebant? quid cum alapis ipsum cædebant? cum acetum et fel bibendum ei dabant? cum arundine ipsius caput feriebant? cum sanguinarii illi canes eum huc atque illuc trahebant? quid cum ad mortem nudus ducebatur, omnesque discipuli eum deseruerant, atque unus ex ipsis eum prodiderat, alter negaverat; alii fugam inierant, solus ipse in media illa turba nudus stabat? (festus quippe dies erat, omnes tunc in unum cogens;) quid, cum tamquam nocens et facinorosus inter facinorosos cruci affigebatur, ac posteaquam e cruce demissus est, tamdiu inhumatus jacuit, quoad, ut sepul-

(a) His similia habes supra in Homilia antequam iret in exsilium, itemque in quadam epistolarum ad Olympiadem.

Digitized by Google

λευσα ἐξορίσαι, ἐξορίσῃ με· *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.* Καὶ εἰ βούλεται πρῖσαι, πρίσῃ με· τὸν Ἡσαΐαν ἔχω ὑπογραμμόν. Εἰ θέλει εἰς τὸ πέλαγος ἀκοντίσαι με, τὸν Ἰωνᾶν ὑπομιμνήσκομαι. Εἴ με θέλει εἰς κάμινον ἐμβαλεῖν, τοὺς τρεῖς παῖδας ἔχω τοῦτο πεπονθότας. Εἴ με θέλει τοῖς θηρίοις βαλεῖν, τὸν Δανιὴλ ἐν λάκκῳ τοῖς λέουσι βεβλημένον ὑπομιμνήσκομαι. Εἰ θέλει με λιθάσαι, λιθάσῃ με· τὸν Στέφανον ἔχω τὸν πρωτομάρτυρα. Εἰ θέλει τὴν κεφαλήν μου λαβεῖν, λάβῃ· ἔχω Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν. Εἰ θέλει τὰ ὑπάρχοντά μου λαβεῖν, λάβῃ αὐτά· *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι.* Ἐμοὶ παραινεῖ ὁ Ἀπόστολος· *Πρόσωπον ἀνθρώπου ὁ Θεὸς οὐ λαμβάνει*· καὶ, *Εἰ ἔτι*, φησὶν, *ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἤμην.* Καὶ ὁ Δαυῒδ καθοπλίζει με λέγων, *Ἐλάλουν ἐν τοῖς μαρτυρίοις σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ᾐσχυνόμην.* Πολλὰ κατ' ἐμοῦ ἐσκευάσαντο, καὶ λέγουσιν, ὅτι τινὰς ἐκοινώνησα μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτούς. Καὶ εἰ μὲν τοῦτο ἐποίησα, ἐξαλειφθείη τὸ ὄνομά μου ἐκ τῆς βίβλου τῶν ἐπισκόπων, καὶ μὴ γραφείη ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, ὅτι ἰδοὺ ἐὰν τοιοῦτον [a] ἐγὼ ἔπραξα, καὶ ἀποβαλεῖ με Χριστὸς ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Εἰ δὲ ἅπαξ καὶ τοῦτό μοι λέγουσι, καὶ φιλονεικοῦσι, καθελέτωσαν καὶ τὸν Παῦλον, ὃς μετὰ τὸ δειπνῆσαι ὁλόκληρον τὸν οἶκον ἐβάπτισε· καθελέτωσαν καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον, ὃς μετὰ τὸ δειπνῆσαι τοῖς ἀποστόλοις τὴν κοινωνίαν ἔδωκε. Λέγουσιν, ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐκοιμήθην. Ἀποδύσατέ μου τὸ [669] σῶμα, καὶ εὑρήσετε τὴν νέκρωσιν τῶν μελῶν μου. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα διὰ τὸν φθόνον ἐποίησαν. Ἀλλὰ πάντως λυπῇ, ἀδελφὲ Κυριακὲ, ὅτι ἐκεῖνοι οἱ ἡμᾶς ἐξορίσαντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς παῤῥησιάζονται, καὶ πλῆθος ἀκολουθεῖ δορυφόρων αὐτοῖς; Ἀλλὰ πάλιν ὑπομνήσθητι τὸν πλούσιον καὶ τὸν Λάζαρον, ποῖος μὲν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι ἐθλίβη, ποῖος δὲ ἀπήλαυσε. Τί ἔβλαψεν αὐτὸν ἡ πενία; Οὐχὶ ὁ ἀθλητὴς καὶ νικητὴς εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραὰμ ἀπηνέχθη; Τί δὲ ὠφέλησεν ἐκεῖνον ὁ πλοῦτος τὸν ἐν πορφύρᾳ καὶ βύσσῳ ἀναπαυόμενον; Ποῦ οἱ ῥαβδοῦχοι; ποῦ οἱ δορυφόροι; ποῦ οἱ χρυσοχάλινοι ἵπποι; ποῦ οἱ παράσιτοι, καὶ ἡ βασιλικὴ τράπεζα; Οὐχὶ ὡς λῃστὴς δεδεμένος ἀπήγετο ἐν τῷ μνήματι, γυμνὴν τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ κόσμου ἐκφέρων, καὶ κράζει κενῇ τῇ φωνῇ, *Πάτερ Ἀβραὰμ, πέμψον Λάζαρον, ἵνα βρέξῃ τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ, καὶ καταψύξῃ τὴν γλῶττάν μου, διότι δεινῶς ἀποτηγανίζομαι;* Τί πατέρα καλεῖς τὸν Ἀβραὰμ, οὗ τὸν βίον οὐκ ἐμιμήσω; Ἐκεῖνος πάντα ἄνθρωπον εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ἐξένιζεν, σὺ δὲ ἑνὸς πτωχοῦ φροντίδα οὐκ ἐποιήσω. Οὐκ ἔστι πενθῆσαι καὶ κλαῦσαι, ὅτι ὁ τοσοῦτον πλοῦτον ἔχων, σταγόνος ὕδατος ἄξιος οὐκ ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ ψιχίων οὐ μετέδωκε τῷ πτωχῷ, σταγόνα ὕδατος οὐ λαμβάνει. Τῷ χειμῶνι οὐκ ἔσπειρεν ἔλεος· ἦλθε τὸ θέρος, καὶ οὐκ ἐθέρισε. Καὶ τοῦτο τοῦ Δεσπότου οἰκονομία, ὅτι ἐξ ἐναντίας ἐποίησε τὴν κόλασιν τοῖς ἀσεβέσι, καὶ τὴν ἀνάπαυσιν τοῖς δικαίοις, ἵνα βλέπωσιν ἀλλήλους, καὶ ἀλλήλους γνωρίζωσι. Καὶ γὰρ ἕκαστος τότε μάρτυς τὸν ἴδιον τύραννον ἐπιγνώσεται, καὶ ἕκαστος τύραννος τὸν ἴδιον μάρτυρα, ὃν ἐκόλασε. Καὶ οὐκ ἐμὰ τὰ ῥήματα· ἄκουσον τῆς Σοφίας λεγούσης· *Τότε ἐν πολλῇ παῤῥησίᾳ στήσεται ὁ δίκαιος κατὰ πρόσωπον τῶν θλιψάντων αὐτόν.* Ὥσπερ γὰρ ὁδοιπόρος ἐν καύματι περιπατῶν, ἡνίκα εὕρῃ καθαρὰν πηγὴν τῇ δίψῃ φλεγόμενος, καὶ πολλῷ τῷ λιμῷ συνεχόμενος παρακαθέζηται τραπέζῃ ἐχούσῃ παντοῖα τὰ ἐδέσματα, παρά τινος δὲ δυνατωτέρου κωλύηται μὴ ἅψασθαι τῆς τραπέζης, μηδὲ ἀπολαῦσαι τῶν ἐδεσμάτων, σφοδρὰν ἔχει τὴν ὀδύνην καὶ τὴν κόλασιν, ὅτι τῇ τραπέζῃ παρακαθέζεται, καὶ τῶν βρωμάτων ἀπολαῦσαι οὐ δύναται, καὶ ὁ τῇ πηγῇ παρακαθεζόμενος, τοῦ ὕδατος ἀπολαῦσαι οὐ δύναται· οὕτως ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, βλέπουσι τοὺς ἁγίους εὐφραινομένους οἱ ἀσεβεῖς, καὶ τῆς βασιλικῆς [b] τραπέζης ἀπολαῦσαι οὐ δύνανται. Καὶ γὰρ τὸν Ἀδὰμ ὁ Θεὸς κολάσαι βουλόμενος, ἐποίησεν αὐτὸν ἐξ ἐναντίας τοῦ παραδείσου ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, ἵνα καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν βλέπων ἐκεῖνο τὸ ποθητὸν χωρίον, ὅθεν ἐξῆλθεν, ἔχῃ πάντοτε τὴν ὀδύνην ἐν τῇ ψυχῇ. Εἰ δὲ καὶ ὧδε ἀλλήλοις μὴ συντύχωμεν, ἀλλ' ἐκεῖ οὐδεὶς ὁ κωλύων ἡμᾶς τότε μετ' ἀλλήλων διάγειν· [670] καὶ ὀψόμεθα τοὺς ἐξορίσαντας ἡμᾶς, ὥσπερ ὁ Λάζαρος τὸν πλούσιον, καὶ οἱ μάρτυρες τοὺς τυράννους. Μὴ οὖν ἀθύμει, ἀλλὰ μνημόνευε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Μυκτηρισμὸν ἀνθρώπων μὴ φοβεῖσθε, καὶ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν μὴ ἡττᾶσθε· ὥσπερ γὰρ ἔριον ὑπὸ σητὸς, οὕτω βρωθήσονται, καὶ ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται.* Κατανόησον δὲ τὸν Δεσπότην, πῶς εὐθὺς ἀπὸ τῶν σπαργάνων ἐδιώκετο, καὶ εἰς βάρβαρον γῆν ἀπεῤῥίπτετο, ὁ τὸν κόσμον κατέχων, τύπος ἡμῖν γενόμενος τοῦ μὴ ἐκκακεῖν ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Ἀνάμνησαι τὸ πάθος τοῦ Σωτῆρος, ὅσας ὕβρεις δι' ἡμᾶς ὑπέμεινεν. Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν Σαμαρείτην ἐκάλουν, οἱ δὲ δαιμονιῶντα καὶ γαστρίμαργον καὶ ψευδοπροφήτην. Λέγουσι γάρ· *Ἰδοὺ ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰνοπότης*, καὶ, ὅτι *Ἐν τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια.* Τί δὲ ὅτε ἦγον αὐτὸν κρημνίσαι, καὶ ὅτε εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐνέπτυον; τί δὲ ὅτε τὴν χλαμύδα αὐτῷ περιετίθουν, καὶ ὅτε ἀκάνθαις αὐτὸν ἐστεφάνουν, καὶ προσέπιπτον αὐτῷ ἐμπαίζοντες, καὶ πᾶν εἶδος χλεύης αὐτῷ ἐπάγοντες, τί δὲ ὅτε ῥαπίσματα αὐτῷ ἐδίδουν; [c] ὅτε ὄξος καὶ τὴν χολὴν αὐτὸν ἐπότιζον; ὅτε τῷ καλάμῳ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔτυπτον, καὶ ὅτε περιῆγον αὐτὸν οἱ αἱμοβόροι ἐκεῖνοι κύνες; τί δὲ ὅτε ἐπὶ τὸ πάθος ἤγετο γυμνὸς, καὶ πάντες αὐτὸν κατέλιπον οἱ μαθηταὶ, καὶ ὁ εἷς μὲν αὐτὸν προέδωκεν, εἷς δὲ ἠρνήσατο, οἱ δὲ ἄλλοι ἐδραπέτευσαν, καὶ μόνος εἱστήκει γυμνὸς ἐν μέσῳ τῶν ὄχλων ἐκείνων; ἑορτὴ γὰρ ἦν ἡ ἅπαντας συνάγουσα τότε· καὶ ὅτε ὡς πονηρὸν ἐν μέσῳ κακούργων αὐτὸν ἐσταύρωσαν, καὶ ἄταφος ἐκρέματο, καὶ οὔτε κατήνεγ-

[a] Duo mss. ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον.

[b] Coislin. βλέπουσι μὲν τοὺς ἁγίους εὐφρ.... τῆς δὲ βασιλ.
[c] Hæc in Reg. uno et in Coislin. permistim posita sunt.

Digitized by Google

καν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἕως οὗ τις αὐτὸν ἐξῃτήσατο, ἵνα αὐτὸν θάψῃ; Μνήσθητι ὅτι ταφῆς οὐκ ἠξιώθη, καὶ ὅτι ψόγον πονηρὸν κατ' αὐτοῦ ἀπεφήναντο, καὶ ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἔκλεψαν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀνέστη. Ὑπομνήσθητι δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους, ὅτι πανταχόθεν ἐδιώκοντο, καὶ κατεκρύπτοντο, ἐν ταῖς πόλεσι μὴν δυνάμενοι φανῆναι· πῶς ὁ Πέτρος παρὰ Σίμωνι τῷ βυρσεῖ κατεκρύπτετο, καὶ ὁ Παῦλος παρὰ τῇ πορφυροπώλιδι γυναικὶ, ὅτι οὐκ εἶχον παρὰ τοῖς πλουσίοις παῤῥησίαν. Ἀλλ' ὕστερον πάντα ὁμαλὰ ἐγένετο αὐτοῖς. Οὕτω καὶ νῦν μὴ ἀθυμήσῃς. Ἤκουσα γὰρ κἀγὼ περὶ τοῦ λήρου ἐκείνου τοῦ Ἀρσακίου, ὃν ἐκάθισεν ἡ βασίλισσα ἐν τῷ θρόνῳ, ὅτι ἔθλιψε τοὺς ἀδελφοὺς ὅλους μὴ θέλοντας [a] αὐτῷ κοινωνῆσαι· πολλοὶ δὲ αὐτῶν δι' ἐμὲ καὶ ἐν τῇ φυλακῇ ἐναπέθανον. Ὁ γὰρ προβατόσχημος ἐκεῖνος λύκος, ὁ σχῆμα μὲν ἔχων ἐπισκόπου, μοιχὸς δὲ ὑπάρχων· ὡς γὰρ ἡ γυνὴ μοιχαλὶς χρηματίζει, ἡ ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς ἑτέρῳ συναφθεῖσα· οὕτω καὶ οὗτος μοιχός ἐστιν, οὐ σαρκὸς, ἀλλὰ πνεύματος· ζῶντος γὰρ ἐμοῦ ἥρπασέ μου τὸν θρόνον τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ ταῦτά σοι ἐπέστειλα ἀπὸ Κουκουσοῦ [b], ὅπου ἐκέλευσεν ἡμᾶς ἡ βασίλισσα ἐξορισθῆναι. Πολλαὶ δὲ [671] θλίψεις κατὰ τὴν ὁδὸν συνέβησαν ἡμῖν, ἀλλ' οὐδενὸς ἐφροντίσαμεν. Ὅτε δὲ ἤλθομεν πρὸς τὴν χώραν τῶν Καππαδόκων, καὶ ἐν τῇ Ταυροκιλικίᾳ, πολλοὶ χοροὶ ἡμῖν ὑπήντων πατέρων ἁγίων ἀνδρῶν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πλήθη μοναχῶν καὶ παρθένων, τὰς ἀθανάτους πηγὰς τῶν δακρύων ἐκχέοντες. Καὶ ἔκλαιον θεωροῦντες ἡμᾶς ἐν τῇ ἐξορίᾳ ἀπερχομένους, καὶ ἔλεγον πρὸς ἑαυτοὺς, Συνέφερεν ἵνα ὁ ἥλιος συνέστειλε τὰς ἀκτῖνας αὐτοῦ, ἢ ἵνα τὸ στόμα Ἰωάννου ἐσιώπησε. Ταῦτά με ἐθορύβησε καὶ ἔθλιψεν, ἐπειδὴ ἔβλεπον πάντας κλαίοντας περὶ ἐμοῦ. Ἐπεὶ τῶν ἄλλων πάντων, ὅσα συνέβη μοι, φροντίδα οὐκ ἐποίησα. Πάνυ δὲ ἡμᾶς ἐδεξιώσατο ὁ ἐπίσκοπος τῆς πόλεως ταύτης, καὶ πολλὴν ἀγάπην ἔδειξεν εἰς ἡμᾶς· ὥστε, εἰ δυνατὸν, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ παρεχώρησεν ἡμῖν, εἰ μὴ τὸν ὅρον ἐφυλάττομεν. Δέομαι οὖν καὶ ἀντιβολῶ, καὶ τῶν γονάτων ἅπτομαι τῶν σῶν, ἀπόῤῥιψον τὸ πένθος τῆς ἀθυμίας σου, ὑπὲρ ἡμῶν μνείαν ἔχων πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἀντιγράψαι ἡμῖν παρακλήθητι.

ΡΚϚʹ. *Ῥουφίνῳ πρεσβυτέρῳ.*

Ἦλθεν εἰς ἡμᾶς, ὅτι πάλιν ἀνήφθη τὰ ἐν Φοινίκῃ κακὰ, καὶ ἡ τῶν Ἑλλήνων ηὐξήθη μανία, καὶ πολλοὶ τῶν μοναχῶν οἱ μὲν ἐπλήγησαν, οἱ δὲ καὶ ἀπέθανον. Διὰ τοῦτό σε μειζόνως ἐπείγω μετὰ πλείονος τοῦ τάχους ἅψασθαι τῆς ὁδοῦ, καὶ στῆναι ἐπὶ τῆς παρατάξεως. Εὖ γὰρ οἶδα, ὅτι φανεὶς μόνον τροπώσῃ τοὺς ὑπεναντίους, καὶ εὐχῇ, καὶ ἐπιεικείᾳ, καὶ καρτερίᾳ, καὶ τῇ συνήθει κεχρημένος ἀνδρείᾳ· καὶ καταλύσεις αὐτῶν τὴν μανίαν, καὶ τοὺς μεθ' ἡμῶν ὄντας ἀνακτήσῃ, καὶ πολλὰ ἐργάσῃ τὰ ἀγαθά. Μὴ τοίνυν μέλλε, μηδὲ ἀναβάλλου, ἀλλὰ πλείονι κέχρησο τῷ τάχει, καὶ ταῦτα τὰ ἀπαγγελθέντα προθυμότερόν σε ἐργαζέσθω. Οὐδὲ γὰρ εἰ οἰκίαν εἶδες ἀναπτομένην, ἀνεχώρησας ἂν, ἀλλὰ τότε καὶ μειζόνως ἐπέθου, ὥστε καὶ προκαταλαβεῖν τὴν φλόγα, καὶ διὰ σαυτοῦ, καὶ δι' ἑτέρων πάντα ἂν ἐποίησας ὑπὲρ τοῦ σβέσαι τὸ κακόν. Καὶ νῦν τοίνυν ἐπειδὴ τοιαύτη ἀνήφθη πυρὰ, ἀμελλητὶ τὰ αὐτόθι καταλαβεῖν σπούδασον, καὶ πάντως ἔσται τι χρηστὸν, καὶ πολλὴ τούτων διόρθωσις. Τὸ μὲν γὰρ ἐν ἡσυχίᾳ καὶ γαλήνῃ, καὶ μηδενὸς πολεμοῦντος, κατηχεῖν τινας καὶ τῶν τυχόντων ἐστίν· τὸ δὲ οὕτω τοῦ διαβόλου μαινομένου, καὶ τῶν δαιμόνων ὁπλιζομένων, στῆναι γενναίως, καὶ ἐξαρπάσαι τοὺς μετ' ἐκείνου τεταγμένους τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοὺς ἄλλους κωλῦσαι εἰς τὰς ἐκείνου χεῖρας ἐμπεσεῖν, τοῦτο ἀνδρὸς γενναίου, τοῦτο νηφούσης ψυχῆς, τοῦτο τῆς σῆς διανοίας τῆς ὑψηλῆς, καὶ διεγηγερμένης, τοῦτο μυρίων στεφάνων ἄξιον, τοῦτο βραβείων ἀφάτων, τοῦτο ἀποστολικὸν κατόρθωμα. Ἐννοήσας τοίνυν ὅτι ὁ καιρὸς οὗτος εὐδοκιμήσεώς σοι καιρός ἐστι, καὶ μυρίας ἐμπορίας, καὶ πραγματείας ὑπόθεσις, [672] ἅρπασον τοσοῦτον πλοῦτον, καὶ πολλῇ ταχύτητι χρήσασθαι παρακλήθητι· καὶ διὰ τάχους ἡμῖν ἐπίστειλον, ἐπειδὰν ἀπαντήσῃς αὐτόθι. Ἂν γὰρ πυθώμεθα μόνον, ὅτι τῶν ὅρων [c] ἐπέβης τῆς Φοινίκης, ἀμέριμνοι λοιπόν ἐσμεν, ἀναπαυόμεθα, ἐν ἀδείᾳ διάγομεν. Τὰ γὰρ ἑξῆς ἴσμεν, ὅτι καθάπερ ἀριστεὺς γενναῖος, καὶ ἀνδραγαθεῖν εἰδὼς, οὕτως ἅπαντα ἐπελεύσῃ, τοὺς μὲν κειμένους ἀνεγείρων, τοὺς δὲ ἑστῶτας ἑδράζων καὶ πηγνὺς, τοὺς δὲ πλανωμένους ἐπανάγων, καὶ τοὺς ἀπολωλότας ἀναζητῶν καὶ εὑρίσκων, ἅπασαν τοῦ διαβόλου συγκόπτων τὴν φάλαγγα. Οἶδα γὰρ, οἶδα σαφῶς τὸ ἄγρυπνόν σου τῆς ψυχῆς, τὸ μεμεριμνημένον τῆς διανοίας, τὸ συνετὸν, τὸ ἐμμελὲς, τὸ προσηνὲς, τὸ ἀνδρεῖον, τὸ εὔτονον, τὸ καρτερικόν. Γράφε τοίνυν ἡμῖν συνεχῶς, καὶ πρὶν ἢ τὴν Φοινίκην ἰδεῖν, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ πυκνὰ πέμπων τὰ γράμματα, ἐπεὶ καὶ νῦν ἐθαύμασα πῶς τῶν περὶ τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον Θεόδοτον τὸν πρεσβύτερον παραγινομένων, οὐκ ἐπέσταλκας. Ἵν' οὖν μὴ πάλιν ἀλγῶμεν, μὴ δεχόμενοι γράμματα τῆς σῆς τιμιότητος, εἰ οἷόν τε ᾖ, καθ' ἑκάστην μονὴν πέμπε ἡμῖν συνεχῶς ἐπιστολὰς, ἵνα μανθάνωμεν πόσον τε προέκοψας τῆς ὁδοῦ, καὶ εἰ πλησίον γέγονας τῶν μερῶν ἐκείνων. Πάνυ γὰρ μεριμνῶμεν, καὶ φροντίζομεν· καὶ βουλόμεθα ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν μανθάνειν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, κύριέ μου τιμιώτατε, χάρισαι ταύτην ἡμῖν μεγίστην τὴν χάριν, καὶ πρὶν ἢ ἀπελθεῖν, καὶ ἐπειδὰν ἀπέλθῃς, συνεχεῖς πέμπων ἐπιστολὰς, καὶ πάντα ἡμῖν δηλῶν, ἵνα ἐὰν μὲν κατορθώματα ᾖ, χαίρωμεν, καὶ εὐφραινώμεθα· ἂν δὲ κωλύματα,

[a] Tres mss. τοὺς ἀδελφοὺς καὶ τὰς παρθένους μὴ θελησάσας.
[b] Edit. ἀπὸ Κουκουσοῦ τῆς Κιλικίας. Edit. Savil., ἀπὸ τῶν Κουκουσῶν. In duobus mss. τῆς Κιλικίας deest. Infra Coislin. τῶν Καππαδόκων, καὶ ἐν τῷ Ταύρῳ τῆς Κιλικίας χοροὶ ἡμῖν.

[c] Duo mss. ὅτι τῶν ὁρίων.

Digitized by Google

tura donaretur, a quodam postulatus est? Recordare eum funere non elatum esse, improbumque sermonem adversus eum disseminatum fuisse, nimirum eum a discipulis suis surreptum fuisse, nec resurrexisse (*Matth.* 28). In mentem veniant apostoli, qui et ipsi undecumque vexabantur, ac latebras quærebant, quod in urbibus palam versari non possent: quonam pacto Petrus apud Simonem coriarium delitescebat (*Act.* 9. 43), et Paulus apud mulierem purpurariam, quoniam de divitum erga se animo dubitabant (*Ibid.* 16. 15). At postea omnia ipsis plana et facilia fuerunt. Ad eumdem igitur modum tu quoque animum ne dejicias. Allatum autem ad me est de deliro illo Arsacio, quem Imperatrix in throno collocavit, eum fratres eos omnes, qui [1] cum ipso communicare recusabant, afflixisse: et multos ex ipsis mei causa in vinculis diem vitæ extremum clausisse. Siquidem lupus ille, ovis speciem præ se ferens, etsi episcopi larvam gerat, adulter tamen est. Ut enim mulier adultera vocatur quæ vivente viro alteri nubit: eodem modo hic quoque adulter est, non carnis, sed spiritus: me enim vivente Ecclesiæ thronum invasit. Atque hæc tibi e Cucuso [2] scripsi, quo videlicet Imperatrix ablegari me jussit. Multæ porro mihi in via calamitates contigerunt: verum nihil ejusmodi mihi curæ fuit. Ut autem in Cappadociam, atque etiam in Tauro-Ciliciam venimus, magno agmine sancti patres, ac monachi, et virgines obviam nobis prodibant, infinitam lacrymarum vim profundentes. Cumque nos in exsilium abeuntes cernerent, in fletus prorumpebant, hisque inter se verbis utebantur: Satius fuisset solem radios suos subtrahere, quam Joannis os conticere. Hæc me perturbabant ac premebant, quoniam omnes mea causa plorantes intuebar. Nam cætera omnia, quæ mihi oborta sunt, nulla me cura affecerunt. At vero urbis hujusce episcopus perquam humaniter nos excepit, tantamque erga nos caritatem præ se tulit, ut etiam, si fieri potuisset, throno quoque suo nobis cessurus fuerit, nisi nobis cavendum fuisset, ne præscriptum limitem excederemus. Quamobrem te rogo, ac velut genibus tuis advolutus obtestor, ut mœrorem et luctum abjicias, ac pro nobis apud Deum memor sis, nobisque rescribas.

CXXVI. Rufino presbytero. (Cucuso anno 406.)

Phœniciæ mala rursum exarsisse, ac gentilium furorem auctum esse accepi: compluresque monachos partim vulneribus affectos esse, partim etiam mortem obiisse. Ideo majorem in modum te urgeo, ut quam celerrime te ad iter accingas, atque in acie stes. Certum enim habeo fore, ut si preces, et lenitatem, et mansuetudinem, et tolerantiam, et patientiam, eamque quam soles animi fortitudinem adhibueris, vel aspectu solo adversarios in fugam conjicias, ipsorumque furorem exstinguas, atque eorum qui nostras partes tuentur animos recrees, multaque bona efficias. Quare ne cuncteris, nec procrastines; sed majori celeritate utaris, teque hæc, quæ a me commemorata sunt, alacriorem reddant. Etenim si conflagrantem domum vidisses, non profecto recessisses, verum majorem etiam festinationem adhibuisses, quo flammam anteverteres, atque tum per te, tum per alios, quidvis egisses, ut malum exstingueres. Eodem ergo modo nunc quoque, quoniam hujusmodi incendium excitatum est, fac sine ulla mora illuc proficisci maturès: atque omnino aliquid læti continget, magnumque his incommodis remedium afferetur. Sane, cum omnia quieta et tranquilla sunt, nec quisquam est qui bellum inferat, nonnullos ad pietatem erudire cujuslibet hominis est: at cum diabolus ita furit, ac dæmones arma induunt, forti animo stare, atque et eos qui ab illius partibus stant, eripere, et cæteros, ne in illius manus incidant, impedire, hoc strenui viri est, hoc animi vigilantis, hoc sublimis tuæ et experrectæ mentis, hoc sexcentis coronis ac præmiis omni sermone præstantioribus dignum, hoc denique apostolicum facinus. Illud igitur cum animo tuo reputans, tempus istud adipiscendæ gloriæ tibi occasionem, atque infiniti quæstus et emolumenti materiam esse, cura, obsecro, ut tantas opes arripias, ingentique celeritate utaris: atque quam primum illuc veneris, ad nos scribas. Nam si vel hoc audierimus, te Phœniciæ fines attigisse, jam sine cura erimus, requiescemus, in securitate degemus. Nam quæ hinc consequentur scimus: nimirum ut generosus ac rei bellicæ peritus imperator, sic tu omnia peragrabis, jacentes excitans, stantes confirmans et constabiliens, errantes in viam reducens, perditos requirens et inveniens, universas diaboli copias concidens. Est enim mihi perspecta, mihi, inquam, perspecta est animi tui vigilantia, mentis tuæ cura et sollicitudo, sagacitas, concinnitas, comitas, fortitudo, robur, constantia. Quare quam sæpissime velim ad nos scribas: atque etiam, priusquam in Phœniciam perveneris, ex itinere frequentes ad nos literas mittas, siquidem nunc quoque miratus sum te, cum dominus meus reverendissimus ac religiosissimus Theodotus presbyter huc venit, nihil ad nos literarum dedisse. Quocirca ne rursus eo nomine dolorem concipiamus, quod nullas abs te literas accipiamus, si fieri potest, ex singulis etiam mansionibus (*a*) ad nos scribe, ut quantum viæ processeris, et num jam ab iis oris haud procul sis, intelligamus. In magna enim cura et sollicitudine sumus: atque hæc quotidie scire cupimus. Quæ cum noris, reverendissime domine, hoc mihi pro summo beneficio concede, ut ante discessum tuum, atque etiam post discessum, crebras literas mittas, curesque ut omnia sciamus: quo si res prosperum cursum teneant, gaudio ac voluptate afficiamur: sin autem impedimenta

[1] *Eum fratres et virgines quæ.*

[2] Edit., *e Cucuso Ciliciæ.* Edit. Savil., *e Cucusis.* In duobus Mss. vox, *Ciliciæ*, deest. Certe Cucusum non omnes Ciliciæ esse docebant. Si vera sit horum codicum lectio, et veram utique puto, tunc levatur supra memorata in Monito difficultas. Athanasius illam in Cappadocia locat in Historia Arianorum ad Monachos p. 348.

(*a*) Græce, καθ' ἑκάστην μονήν. Μοναὶ in Itinerario Antonini passim, in aliisque libris Mansiones vocantur, erantque stationes et diversoria in vicis publicis constituta, ubi divertebatur. Athanasius in Apologia de Fuga dicit in itinere Alexandria Antiochiam 36 mansiones esse.

Digitized by Google

objiciantur, omni ratione ac studio ea de medio tollere nitamur. Neque enim ante conquiescemus, quam et per nos, et per alios, si fieri possit, hoc effecerimus, etiamsi millies vel in urbem Constantinopolitanam mittere necesse sit, quo omnia tibi valde prona reddamus; ne id quidem facere recusabimus. Hæc igitur cum tibi nota sint, quæ tui muneris sunt nobis præsta, vigilantiam ac diligentiam. Quod si fratres etiam mitti oportere putes, id quoque fac sciam. De sanctorum vero martyrum reliquiis sine cura esto: confestim enim religiosissimum dominum meum presbyterum Terentium ad dominum meum piissimum Otreium (*a*) Arabissi episcopum misi. Nam ipse et multas et minime dubias habet, quas paucis diebus in Phœniciam ad te mittemus. Quare da operam, ne officio tuo ulla ex parte desis. Nam quæ nostri muneris sunt, quanta cum animi promptitudine præstemus, vides. Festina itaque, ut ante hiemem ecclesias, quæ sine tecto sunt, perficere queas.

CXXVII. Polybio. (Anno, ut putatur, 406.)

Alius fortasse intolerandum hujus regionis frigus, vastam loci solitudinem, acerbissimum denique morbum (hinc enim in morbum incidimus) luxisset ac deplorasset: ego autem his omissis disjunctionem vestram lugeo, quæ mihi et solitudine, et morbo, et hieme est acerbior. Quam acerbitatem hiems quoque mihi auxit. Nam quod unum molestissimæ disjunctionis solatium suppetebat, hoc est ut vobiscum per literas colloquerer, hoc quoque hiems exorta mihi ademit: ut quæ ob ingentem nivis vim vias intercluserit, ac neque aliunde quemquam huc venire, ac nobiscum congredi, neque item hinc excedere, atque ad vos proficisci sinat. Quod et ipsum haud minus, imo etiam magis Isaurorum terror efficit, nobisque solitudinem auget, omnes videlicet submovens, atque in fugam conjiciens, exsulesque reddens. Neque enim jam quisquam ullus est qui domi manere audeat: verum unusquisque relictis ædibus suis profugit. Atque urbes quidem, parietes et tecta nunc sunt: præruptæ autem voragines et sylvæ, urbes. Quemadmodum enim truculentæ feræ, ut pardi ac leones, tutiorem urbibus solitudinem sibi esse existimant: sic etiam homines, qui Armeniam incolimus, quotidie ex aliis atque aliis locis in alia atque alia loca migrare cogimur, vitam Hamaxobiorum et Nomadum agentes, nec usquam fidenti animo consistentes: usque adeo hic omnia tumultu et perturbatione plena sunt. Etenim illi alios adventu suo jugulant, exurunt, atque ex liberis servos efficiunt: alios autem sparso rumore in fugam vertunt, atque urbibus pellunt, imo, ut, rectius loquar, occidunt. Quotquot enim adolescentes mediis etiam plerumque noctibus, ac frigore omnia obdurante, repente domo profugere coacti sunt, metu rumoris eos fumi instar abigente, atque ad mortem oppetendam ne Isaurico quidem gladio opus habuerunt, verum in nive obrigescentes extremum spiritum ediderunt: quæque ipsis fugiendæ mortis causa fuerat, eadem illis acerbissimæ mortis causa fuit: en quo statu res nostræ sint. Quæ quidem non diximus, ut te in mœrorem conjiciamus (scio quippe hæc tibi dolori fore), verum ut diuturni silentii nostri causam aperiamus, quidque causæ fuerit cur sero ac tarde ad te scripserimus. Ita enim ab omnibus relicti sumus, ut nec aliquem, qui istuc proficisceretur, nancisci potuerimus, verum nobis presbyterum contubernalem nostrum excitare, atque ad te mittere necesse fuerit. Quapropter cum eum, ut te dignum est, exceperis, celeriter ad nos remitte, qui de tua valetudine læta nobis nuntiet. Scis enim quanto nobis studio sit hoc scire.

CXXVIII. Mariniano [1] (Arabisso anno 406.)

Cæteris omnibus mortalibus hoc nomine ver jucundum et suave est, quod terræ faciem floribus exornat atque in prata convertit: mihi autem eam ob causam, quia magnam mihi facultatem præbet cum familiaribus meis per literas versandi. Ac quidem oculis vos coram perspicere cuperem: quoniam autem id minime licet, quod licet promptissimo animo facio, ut vobiscum per literas colloquar. Nec vero nautæ ac remiges pari animi voluptate maris terga sulcant, cum illa anni tempestas exorta est, atque ego calamum et chartam et atramentum in manus sumo, cum ad vos scripturus sum. Etenim hiemis tempore, cum omnia frigore concrescerent, atque incredibilis quædam vis nivium omnes vias intercluderet, nec quispiam aliunde ad nos venire, nec rursus hinc alio proficisci sustinebat. Ea de causa nos hujus loci domunculis, quemadmodum carcere inclusi, atque tabellariorum penuria, non secus ac quibusdam linguæ catenis, vincti, quamlibet inviti, diuturno silentio utebamur. Posteaquam autem tempus jam itinera patefecit, nobisque linguæ vinculum fregit, presbyterum eum, quicum mihi vitæ consuetudo est, hinc ad vos misimus, ut qua valetudine sitis, intelligamus. Cum igitur hunc, ut te, domine mi summopere admirande, dignum est, susceperis, atque, pro eo atque caritas tua postulat, perspexeris; cum ad nos redibit, velim de tua valetudine nos certiores facias. Scis enim quam de ea aliquid scire studeamus.

CXXIX. Marciano et Marcellino [2] (Cucuso anno 404.)

Quam præclarum hoc par vestrum est, quamque nobis carum: non modo naturæ lege, sed etiam acerrimi amoris catena colligatum! Ob idque de amicitia vestra gloriamur, et exsultamus, coramque vobiscum congredi, ac vos videre cupimus. Quoniam autem id nunc minime licet, quod licet facimus, sæpe scribimus, vestri memores perpetuo sumus, animo vos, quocumque in loco simus, circumferimus, ac ne ob itineris quidem longinquitatem a vestra suavitate ullo pacto disjungimur. Hujusmodi quippe caritatis penna est, ut et viam omnem et intervallum omne facile trajiciat, nec ullum incommodum sit,

(*a*) Memoratur et alius Otreius episcopus Melitinæ apud Socratem, lib. 5, cap. 8, et apud Sozom., lib. 6, cap. 12, et lib. 7, cap. 9.

[1] Græce Μαρινιανῷ Vatic., Reg. et Cujacii Codex teste Frontone Ducæo. Quamobrem, *Mariniano*, ponendum duximus. Edit., *Mariano* (Μαριανῷ).

[2] Juxta Vatic. et Fabric. scribendum est, *Marcelliano.*

Digitized by Google

παντὶ τρόπῳ, καὶ πάσῃ σπουδῇ πειρώμεθα αὐτὰ ἀνελεῖν. Οὐ γὰρ ἡσυχάσομεν καὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ δι' ἑτέρων, ὧν ἂν οἷόν τε ᾖ, τοῦτο ποιοῦντες, κἂν μυριάκις καὶ εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἀποστεῖλαι δέῃ, ὥστε πολλήν σοι γενέσθαι τὴν εὐκολίαν, οὐδὲ τοῦτο παραιτησόμεθα. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, τὰ παρὰ σαυτοῦ πάρεχε ἡμῖν, τὴν ἀγρυπνίαν, καὶ τὴν σπουδήν. Κἂν ἀδελφοὺς δεήσῃ ἀποσταλῆναι, καὶ τοῦτο δήλωσον ἡμῖν. Καὶ τῶν λειψάνων δὲ ἕνεκεν τῶν ἁγίων μαρτύρων ἀμέριμνος ἔσο· καὶ γὰρ εὐθέως ἀπέστειλα τὸν κύριόν μου τὸν εὐλαβέστατον πρεσβύτερον τὸν Τερέντιον πρὸς τὸν κύριόν μου τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ὀτρήΐον τὸν Ἀραβισσοῦ [a]. Αὐτὸς γὰρ ἔχει καὶ ἀναμφισβήτητα, καὶ πολλὰ, καὶ εἴσω ὀλίγων ἡμερῶν ἀποστελοῦμέν σοι ταῦτα εἰς τὴν Φοινίκην. Μηδὲν τοίνυν ἐλλιμπανέσθω τῶν παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος. Τὰ γὰρ παρ' ἡμῶν ὁρᾷς μεθ' ὅσης πεπλήρωται τῆς προθυμίας. Σπεῦσον, ἵνα πρὸ τοῦ χειμῶνος δυνηθῇς τὰς ἀστέγους [b] ἐκκλησίας ἀπαρτίσαι.

[673] *ΡΚΖ'. Πολυβίῳ.*

Ἄλλος μὲν ἂν τις τὸν ἀφόρητον κρυμὸν τὸν ἐνταῦθα, τὴν πολλὴν ἐρημίαν τοῦ χωρίου, τὴν χαλεπωτάτην ἀῤῥωστίαν (καὶ γὰρ καὶ ἀῤῥωστίᾳ ἐντεῦθεν περιπεπτώκαμεν) ἀπωδύρατο ἂν, καὶ ἐθρήνησεν· ἐγὼ δὲ ταῦτα ἀφεὶς, τὸν χωρισμὸν ἀποδύρομαι [c] τὸν ὑμέτερον, ὃ καὶ ἐρημίας καὶ νόσου καὶ χειμῶνος ἐμοὶ βαρύτερον. Καὶ νῦν αὐτὸ χαλεπώτερον ἢ πρότερον ἐποίησεν ὁ χειμών. Καὶ γὰρ ἣν μόνην εἶχον παραμυθίαν τοῦ πικροτάτου τούτου χωρισμοῦ, τὸ διὰ γραμμάτων ὑμῖν ὁμιλεῖν, καὶ ταύτην ἐπελθὼν ἡμᾶς ἀφείλετο, τὰς ὁδοὺς ἀποκλείσας τῇ πολλῇ τῆς χιόνος φορᾷ, καὶ οὔτε ἔξωθεν παραγενέσθαι καὶ συγγενέσθαι ἡμῖν, οὔτε ἐντεῦθεν ἀναστῆναι καὶ ἀποδημῆσαι πρὸς ὑμᾶς ἀφείς. Καὶ νῦν δὲ οὐκ ἔλαττον τῶν Ἰσαύρων ὁ φόβος, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο ποιεῖ, τὴν ἐρημίαν ἐπιτείνων, πάντας ἐλαύνων, φυγαδεύων, μετανάστας ποιῶν. Οὐδεὶς γὰρ οἴκοι λοιπὸν μένειν ἀνέχεται, ἀλλ' ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ καταλιπὼν ἀποπηδᾷ. Καὶ αἱ μὲν πόλεις εἰσὶ λοιπὸν τοῖχοι καὶ ὄροφοι, αἱ δὲ φάραγγες καὶ αἱ νάπαι πόλεις. Καθάπερ γὰρ τὰ ἄγρια τῶν θηρίων, παρδάλεις καὶ λέοντες, τὴν ἔρημον τῶν οἰκουμένων πόλεων ἀσφαλεστέραν αὐτοῖς εἶναι νομίζει· οὕτω δὴ καὶ οἱ τὴν Ἀρμενίαν οἰκοῦντες ἄνθρωποι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τόπους ἐκ τόπων ἀναγκαζόμεθα μεταπηδᾷν, Ἀμαξοβίων καὶ Νομάδων τινῶν βίον ζῶντες καὶ οὐδαμοῦ στῆναι θαῤῥοῦντες· οὕτω πάντα τὰ ἐνταῦθα θορύβων γέμει καὶ ταραχῆς. Καὶ τοὺς μὲν τῇ παρουσίᾳ σφάττουσι, καίουσι, δούλους ἀντ' ἐλευθέρων ποιοῦσι· τοὺς δὲ τῇ φήμῃ δραπέτας ἐργάζονται καὶ ἀπόλιδας, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναιροῦσιν. Ὅσοι γὰρ νέοι κομιδῇ ἐν μέσῃ νυκτὶ πολλάκις καὶ κρυμῷ πάντα πηγνύντι ἀθρόον τῆς οἰκίας ἐκπηδῆσαι ἠναγκάσθησαν, ὥσπερ τινὸς καπνοῦ τοῦ φόβου τῆς φήμης αὐτοὺς ἐλαύνοντος, οὐκ ἐδεήθησαν μαχαίρας Ἰσαυρικῆς εἰς τὸ καταλῦσαι τὸν βίον, ἀλλ' ἐν τῇ χιόνι παγέντες, οὕτως ἀπέπνευσαν, καὶ γέγονεν αὐτοῖς τῆς τοῦ θανάτου φυγῆς ἡ πρόφασις θανάτου πρόφασις χαλεπωτάτου· ἐν τούτοις τὰ ἡμέτερα. Καὶ ταῦτα εἰρήκαμεν, οὐχ ἵνα σε λυπήσωμεν (εὖ γὰρ οἶδα ὅτι καθάψεταί σου τὰ εἰρημένα), ἀλλ' ἵνα τὴν αἰτίαν εἴπωμεν τῆς μακρᾶς ταύτης σιγῆς, καὶ τί δήποτε ὀψὲ καὶ βραδέως ἐπεστάλκαμεν. Οὕτω γὰρ πάντες ἡμᾶς ἀπέλιπον, ὡς μηδὲ εὑρεῖν τινα τὸν ἐκεῖσε ἀφικνούμενον, ἀλλ' ἀναγκασθῆναι τὸν συνόντα ἡμῖν πρεσβύτερον ἀναστῆσαι ἐντεῦθεν, καὶ πέμψαι πρὸς τὴν ὑμετέραν θαυμασιότητα. Δεξάμενος τοίνυν αὐτὸν ὥς σοι πρέπον, ταχέως ἡμῖν ἔκπεμψον εὐαγγελιζόμενον τὴν ὑγείαν τῆς σῆς ἐμμελείας. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον τοῦτο μανθάνειν.

ΡΚΗ'. Μαρινιανῷ.

Τοῖς μὲν ἄλλοις ἅπασιν ἀνθρώποις ἡδὺ τὸ ἔαρ, [674] ὅτι τὴν ὄψιν τῆς γῆς ἄνθεσι καλλωπίζει, καὶ πάντα δείκνυσι λειμῶνας· ἐμοὶ δὲ, ὅτι καὶ τοῖς ἐθάσι τοῖς ἐμοῖς συγγίνεσθαι διὰ γραμμάτων εὐκολίαν παρέχει πολλήν. Ἐβουλόμην μὲν γὰρ καὶ αὐταῖς ὄψεσιν ὑμᾶς θεωρεῖν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἔνι, ὅπερ ἔνι μετὰ πολλῆς ποιῶ τῆς προθυμίας, διὰ γραμμάτων ὑμῖν ὁμιλῶν. Καὶ οὐχ οὕτω ναῦται καὶ πλωτῆρες μεθ' ἡδονῆς τὰ θαλάττια τέμνουσι νῶτα, ἐκείνης τοῦ ἔτους τῆς ὥρας ἐπιστάσης, ὡς ἐγὼ κάλαμον, καὶ χάρτην, καὶ μέλαν μεταχειρίζομαι, μέλλων ἐπιστέλλειν ὑμῶν τῇ ἐμμελείᾳ. Παρὰ μὲν γὰρ τὸν τοῦ χειμῶνος καιρὸν, τοῦ κρυμοῦ πάντα πηγνύντος, καὶ τῆς ἀφάτου χιόνος τὰς ὁδοὺς ἀποτειχιζούσης, οὔτε ἔξωθέν τις ἡμῖν ἐπιχωριάζειν ἠνείχετο, οὔτε ἐντεῦθεν ἀναστῆναι. Διόπερ καὶ ἡμεῖς, καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ, τοῖς ἐνταῦθα δωματίοις καθειργμένοι, καὶ ὥσπερ τινὶ γλωσσοπέδῃ κατεχόμενοι, τῇ τῶν γραμματηφόρων ἀπορίᾳ, καὶ ἄκοντες τὴν μακρὰν ἐσιγήσαμεν σιγήν. Ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ἀνέῳξε τὰς λεωφόρους τῆς ὁδοιπορίας ὁ καιρὸς, καὶ ἡμῖν τὰ δεσμὰ τῆς γλώττης ἔλυσε, τὸν σὺν ἡμῖν πρεσβύτερον ἐντεῦθεν ἀναστήσαντες, ἀπεστάλκαμεν πρὸς τὴν ὑμετέραν εὐγένειαν, εἰσόμενοι τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν. Δεξάμενος τοίνυν αὐτὸν, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, καθώς σοι πρέπον ἐστὶ, καὶ ἰδὼν μετὰ τῆς σοὶ πρεπούσης ἀγάπης, ἡνίκα ἂν ἐπανίῃ, τὰ περὶ τῆς ὑγιείας σου δηλῶσαι ἡμῖν παρακλήθητι. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον περὶ ταύτης μανθάνειν.

ΡΚΘ'. Μαρκιανῷ καὶ Μαρκελλίνῳ.

Ὡς καλὴ ὑμῶν ἡ ξυνωρὶς, καὶ σφόδρα ἡμῖν ποθεινὴ, οὐ νόμῳ φύσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγάπης σφοδροτάτης ἁλύσει συνδεδεμένη. Διὰ ταῦτα καλλωπιζόμεθα ὑμῶν τῇ φιλίᾳ ἐναβρυνόμενοι, καὶ ἐπιθυμοῦμεν καὶ τῆς κατ' ὄψιν συντυχίας μετασχεῖν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο τέως οὐκ ἔνι, ὅπερ ἔνι ποιοῦμεν, γράφομεν συνεχῶς, μεμνήμεθα διηνεκῶς, ἐπὶ διανοίας ὑμᾶς πανταχοῦ περιφέρομεν, ὅπουπερ ἂν ὦμεν, οὐδὲ μικρὸν τῷ μήκει τῆς ὁδοῦ διειργόμεθα τῆς ἐμμελείας τῆς ὑμετέρας. Τοιοῦτον γὰρ τῆς ἀγάπης τὸ πτερόν· καὶ ὁδὸν καὶ διάστημα εὐκόλως περᾷ, καὶ πραγμάτων περιστάσεως ὑψηλότερον γίνεται. Διὸ καὶ ἡμεῖς, καίτοι

[a] Coislin. τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ὀτρήϊον τὸν Ἀραβισσοῦ. Vatic. ἐπίσκοπον Ὀτρήϊον. Savil. quoque Ὀτρήϊον. In edit. Morel. Τρήϊον male. Reg. τῷ κυρίῳ μου τῷ εὐλ. ἐπισκόπῳ Ὀτρηΐῳ Ἀραβισσοῦ.
[b] Tres mss. ἀστεγάστους.
[c] Tres mss. χωρισμὸν ὀλοφύρομαι

Digitized by Google

πολλαῖς συνεχόμενοι θλίψεσιν, ἐρημίαις, πολιορκίαις, συνεχέσιν ἐφόδοις λῃστρικαῖς, οὐδενὶ τούτων ῥαθυμότεροι περὶ τὸ φιλεῖν ὑμᾶς γεγενήμεθα, ἀλλ' ἀνθοῦσαν διηνεκῶς τὴν περὶ ὑμᾶς διατηροῦμεν διάθεσιν. Διὸ καὶ παρακαλοῦμεν συνεχέστερον ἡμῖν ἐπιστέλλειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας εὐαγγελιζομένους. Ἴστε γὰρ αὐτοὶ ὅσην ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμενοι τὴν παράκλησιν.

[675] ΡΑ'. *Κάστῳ, Οὐαλερίῳ, Διοφάντῳ, Κυριακῷ, πρεσβυτέροις Ἀντιοχείας.*

Ῥαγδαῖόν τι χρῆμα καὶ βίαιον ἡ ἀγάπη, καὶ δανειστοῦ παντὸς σφοδροῦ βιαιότερον. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐκεῖνοι τοὺς τὰ χρήματα ὀφείλοντας αὐτοῖς ἄγχοντες ἀπαιτοῦσιν, ὡς ὑμεῖς τῆς ἀγάπης τὴν ἅλυσιν περιθέντες, πρὸς τὴν τῶν ἐπιστολῶν ἡμᾶς ἔκτισιν κατεπείγετε, καίτοι πολλάκις τοῦτο καταθέντας τὸ ὄφλημα. Ἀλλὰ τοιαύτη τούτου τοῦ χρέους ἡ φύσις· ἀεὶ κατατίθεται, καὶ ἀεὶ ὀφείλεται. Διὰ τοῦτο καὶ ὑμεῖς πολλάκις δεξάμενοι γράμματα, οὐ κορέννυσθε. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐκείνης τὸ πλεονέκτημα, καὶ μιμεῖται τὴν θάλασσαν, ἣ μυρίων πανταχόθεν εἰς αὐτὴν ῥεόντων ποταμῶν, οὐκ ἐμπίπλαται. Τοιοῦτον καὶ τῆς ἀκοῆς ὑμῶν τὸ πλάτος· διὰ τοῦτο, ὅσῳ ἂν πλείονα ἐμβάλωμεν, τοσούτῳ μειζόνως τὴν φλόγα τῆς διαθέσεως ὑμῶν ἐγείρομεν. Μὴ τοίνυν νομίσητε ὑποπτεύσαντας ὑμῶν τὴν φιλίαν, τὸν βραχὺν τοῦτον σεσιγηκέναι χρόνον. Καὶ γὰρ τοὐναντίον ἅπαν ἐπάθομεν ἄν, εἴ γε ὑπωπτεύσαμεν, καὶ πλεονάκις ἂν ἐπεστάλκαμεν. Ὥσπερ γὰρ οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ, οὕτως οἱ ὀλίγωροι καὶ ἀναπεπτωκότες πολλῆς δέονται τῆς θεραπείας. Εἰ τοίνυν καὶ ἡμεῖς ᾐσθόμεθα χωλευούσης ὑμῶν τῆς διαθέσεως, οὐκ ἂν ἠμελήσαμεν τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντες, ὥστε αὐτὴν ἀναχαῦσαι [a] μειζόνως. Τῷ δὲ σφόδρα ὑμῖν θαῤῥεῖν, καὶ εἰδέναι σαφῶς, ὅτι καὶ δεχόμενοι, καὶ μὴ δεχόμενοι γράμματα, παγίαν, ἀκίνητον, μόνιμον, ἄτρεπτον, ἀκλινῆ, ἀκμάζουσαν, καὶ ἀνθοῦσαν αὐτὴν διηνεκῶς διατηρεῖτε, οὐκ ἀναγκαίας εἰς τοῦτο ἐνομίζομεν ἡμῶν τὰς ἐπιστολὰς, ἀλλ' εἰς τὸ διαθέσεως ἀποδοῦναι ὄφλημα. Ἐπεὶ καὶ νῦν οὐ χρείας, ἀλλὰ φιλίας ἕνεκεν ἐπιστέλλομεν. Ὅτι γὰρ κἂν πολλοὶ πολλαχόθεν οἱ χειμῶνες φύωνται, καὶ μυρία πρὸς ὕψος ἐγείρηται τὰ κύματα, οὐδὲν ὑμᾶς βλάψαι δύναται, καὶ ἐμβαλεῖν εἰς τὸ τῆς ἀθυμίας κλυδώνιον, ἱκανῶς ὁ παρελθὼν ἔδειξε χρόνος. Οὐ τοίνυν ὡς προσδεομένοις τῆς ἐντεῦθεν παρακλήσεως ἐπιστέλλομεν, ἀλλὰ δηλοῦντες, ὅτι χαίρομεν, σκιρτῶμεν, εὐφραινόμεθα ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, τοσαύτης καὶ ἐκ τοσούτου διαστήματος ἀγάπης παρὰ τῆς ἐμμελείας ὑμῶν ἀπολαύοντες. Ἐπειδὴ δὲ εὖ οἶδα, ὅτι πολλὴν ὑμῖν φέρει τὴν εὐφροσύνην τὸ μαθεῖν τὰ ἡμέτερα ἐν τίσιν ὁρμᾷ [b], ἀπηλλάγμεθα τῆς τοῦ στομάχου ἀσθενείας, ὑγιαίνομεν, οὐδὲν ἡμᾶς οὔτε πολιορκίαι, οὔτε ἔφοδοι λῃστρικαὶ, οὔτε ἐρημία χωρίου, οὔτε μυρίων περιστάσεων ὄχλος, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν συστέλλει καὶ θορυβεῖ, ἀλλ' ἀδείας ἀπολαύομεν, ἀπραγμοσύνης, ἡσυχίας πολλῆς καθ' ἑκάστην μεριμνῶντες τὰ ὑμέτερα, ὑπὲρ τούτων πρὸς τοὺς εἰσιόντας πρὸς ἡμᾶς ποιούμενοι λόγους. Τοιοῦτον γὰρ φιλεῖν γνησίως· ἐπὶ γλώττης ἀεὶ τοὺς ποθουμένους ἔχειν παρασκευάζει. Ὃ καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν, ἐπειδὴ σφόδρα φιλοῦμεν, [676] καὶ τοῦτο ἴστε καὶ ὑμεῖς. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, μὴ νομίζετε ἐῤῥαθυμηκέναι ἡμᾶς, μηδὲ ὀλιγώρους τῷ χρόνῳ γεγενῆσθαι περὶ τὴν διάθεσιν τὴν ὑμετέραν. *Ἡ γὰρ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει*, ἀλλὰ κἂν χρόνος παρέλθῃ μακρὸς, κἂν πραγμάτων αὐξηθῶσι δυσκολίαι, κἂν μακροτέρῳ τῆς ὁδοῦ μήκει διειργώμεθα, οὐδενὶ τούτων αὐτὴ διακόπτεται, οὐδὲ ἐξίτηλος γίνεται, ἀλλ' ἀνθεῖ μειζόνως, καὶ ἐπιδίδωσιν.

ΡΑΑ'. *Ἐλπιδίῳ ἐπισκόπῳ.*

Ἡμεῖς οὔτε ὑπερορῶντες, οὔτε ὀλιγωροῦντές σου τῆς ἀγάπης, τὸν ἔμπροσθεν ἐσιγήσαμεν χρόνον, ἀλλὰ τὰ περιεστῶτα ἡμᾶς δεινὰ τὴν μακρὰν ταύτην σιγὴν ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἐν ἑνὶ ἱδρύμεθα χωρίῳ, ἀλλὰ νῦν μὲν τὴν Κουκουσὸν, νῦν δὲ τὴν Ἀραβισσὸν, νῦν δὲ τὰς φάραγγας καὶ τὰς ἐρημίας περιπολοῦμεν· οὕτω πάντα θορύβων ἐμπέπλησται καὶ ταραχῆς, καὶ πῦρ καὶ σίδηρος ἅπαντα δαπανᾷ, καὶ σώματα, καὶ οἰκοδομήματα. Ἤδη δὲ καὶ πόλεις ἀνεσκάφησαν [c] αὔτανδροι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συνεχέσιν ἐπιβαλλόμενοι φήμαις μετανάσται γινόμεθα, χαλεπόν τινα καὶ καινὸν ἐξορίας ὑπομένοντες τρόπον, καὶ καθημερινὸν θάνατον προσδοκῶντες. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ φρουρίῳ καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ νῦν ἀποκλεισθέντες ἔχομεν θαῤῥεῖν, διὰ τὸ καὶ τῶν τοιούτων τοὺς Ἰσαύρους κατατολμᾷν. Προσετέθη δὲ ἡμῖν καὶ ἀῤῥωστία χαλεπὴ, ἧς μόλις νῦν τὸ χαλεπώτερον διαφυγόντες, ἔτι τὰ λείψανα αὐτῆς περιφέρομεν· καὶ ὥσπερ εἰς νῆσόν τινα ὑπὸ πελάγους ἀπλώτου κυκλουμένην ἀποικισθέντες, οὕτως οὐδαμόθεν οὐδένα ῥᾳδίως ὁρᾷν δυνάμεθα, πάσης ὁδοῦ τῷ φόβῳ τῶν θορύβων τούτων ἀποτετειχισμένης. Παρακαλῶ τοίνυν συγγνῶναι ἡμῖν, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε· οἶσθα γὰρ τὴν ἀγάπην, ἣν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς περὶ τὴν σὴν ἐπεδειξάμεθα εὐλάβειαν, καὶ μὴ διαλιπεῖν εὐχόμενον ὑπὲρ ἡμῶν. Ὅτι γὰρ εἰ ῥᾳδίως ἐπιτύχοις τῶν πρὸς τὰ γράμματα ὑπηρετησομένων, οὐδὲν ὑπομνήσεως δεήσῃ πρὸς τὸ ἐπιστέλλειν ἡμῖν συνεχῶς περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς, σφόδρα θαῤῥοῦμεν. Καὶ ἡμεῖς δὲ, εἰ λωφήσειεν ταυτὶ τὰ δεινὰ, καὶ προκύψαι τοῦ δεσμωτηρίου τούτου δυνηθείημεν, καὶ ἀναπνεῦσαι μικρὸν ἀπὸ τῆς κατεχούσης πολιορκίας ἡμᾶς, οὐ διαλείψομεν συνεχῶς ἐπιστέλλοντές σου πρὸς τὴν τιμιότητα. Ἡμῖν γὰρ αὐτοῖς τοῦτο ποιοῦντες τὰ μέγιστα χαριούμεθα.

ΡΑΒ'. *Γεμέλλῳ.*

Βαβαὶ, ἡλίκον ἐστὶ γενναία καὶ νεανικὴ ψυχὴ, οὐκ ἔξωθέν ποθεν, ἀλλ' οἴκοθεν, καὶ παρ' ἑαυτῆς καὶ τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ἀσφάλειαν καρπουμένη, καὶ, τὸ δὴ θαυμαστὸν, ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῶν τοῖς πολλοῖς φοβερῶν καὶ σφαλερῶν εἶναι δοκούντων. Τὸ γὰρ μὴ μόνον μὴ θορυβεῖσθαι, μηδὲ ἀλγεῖν μισούμενον παρὰ

[a] Coislin. ἀνακαινίσαι.
[b] Savil. ὁρμεῖ.

[c] Omnes mss. πόλεις ἀνεσπάσθησαν. Paulo post duo mss. συνεχέσι βαλλόμενοι.

Digitized by Google

quod non superet. Ideo nos quoque etsi alioqui multis calamitatibus affecti, nimirum solitudine, obsidione, assiduis prædonum incursibus, nihilo tamen in vestri amore segniores sumus : verum nostram erga vos benevolentiam perpetuo florentem retinemus. Quamobrem vos rogamus ut de vestræ valetudinis statu sæpius nos certiores per literas faciatis. Neque enim vobis dubium est, quantam in hac solitudine consolationem hinc accepturi simus.

CXXX. Casto, Valerio, Diophanto, Cyriaco, Antiochiæ presbyteris. (Cucuso anno 405.)

Vehemens et violenta quædam res est caritas, ac molesto creditore quovis violentior. Neque enim illi eos, qui pecunias debent, ita præfocant, ac debitum exigunt, ut vos caritatis catenam injicientes ad epistolas persolvendas nos urgetis, etiamsi alioqui hoc debitum persæpe jam a nobis sit solutum. Verum ea hujusce debiti natura est : semper solvitur, semperque debetur. Ideoque vos ne quidem acceptis literis satiari potestis. Nimirum illud etiam caritas habet, ut plura semper appetat : ac mare imitatur, quod licet amnes undecumque in ipsum influant, non tamen impletur. Eadem quippe aurium vestrarum amplitudo est : ex quo efficitur, ut quo plura in eas injecerimus, eo etiam majoris vestræ erga nos benevolentiæ flammam excitemus. Quamobrem ne existimetis, nos, quod de vestra amicitia quædam suspicio animum nostrum tetigisset, brevi hoc temporis spatio siluisse. Nam si qua suspicio nos incessisset, sæpius ad vos literas dedissemus. Quemadmodum enim qui optima valetudine sunt, medici opem non desiderant : eodem modo ignavi ac dejecti homines multis remediis opus habent. Quocirca si vestrum erga nos animum claudicare sensissemus, non neglexissemus ea adhibere quæ ipsum inflammare possent. Quia vero admodum vobis fidimus, probeque scimus, sive literas a nobis accipiatis, sive secus, vos affectum erga nos firmum, immotum, vigentem perpetuoque florentem servare, idcirco ad eam rem minime necessarias epistolas nostras esse ducebamus : verum ad hoc dumtaxat, ut debito benevolentiæ munere fungeremur. Nam nunc quoque non necessitate ulla impulsi, sed amicitia adducti scribimus. Quod enim, etiam si multæ variis e locis tempestates oriantur, atque innumeri fluctus excitentur, nullo tamen vos detrimento afficere atque in mœstitiæ procellam conjicere queant, superius tempus abunde planum fecit. Ac proinde, non ut solatium vobis afferamus (neque enim consolatione nostra egetis) hæc scribimus : verum ut intelligatis nos gaudio exsultare, ac lætari, quod tantam ex tanto locorum intervallo caritatem vestram obtineamus. Quoniam autem scio magnæ vobis lætitiæ esse, quo statu res nostræ sint, intelligere, scitote nos stomachi imbecillitate liberatos esse, atque valere, ac nec obsidione nec latronum incursionibus, nec loci solitudine, nec sexcentorum adversorum casuum turba, nec denique ullo alio hujusmodi incommodo dejici et conturbari; verum securitate, otio, ac quieto frui, ac singulis diebus de rerum vestrarum statu in cura esse, deque his ad eos qui accedunt sermonem habere. Nam hoc veri amoris natura facit, ut ii qui nobis cari sunt semper in ore nostro ac lingua versentur. Quod etiam in nobis propterea usu venit, quia valde amamus : idque ipsi nostis. Hæc igitur omnia vobiscum reputantes, ne existimetis nos in nostro erga vos officio et benevolentia temporis progressu segnes ac negligentes redditos esse. *Caritas* enim *numquam excidit* (1. *Cor.* 13. 8) : nec, tametsi alioqui longum tempus fluxerit, tametsi longiori adhuc, quam nunc, itineris intervallo inter nos dirimamur, interrumpi et obliterari potest, verum magis ac magis floret atque augetur.

CXXXI. Elpidio episcopo. (Anno 406.)

Non contemptu tui, nec incuria, superiori tempore siluimus : verum res adversæ, quibus undique obsidemur, diuturnum hoc silentium effecerunt. Neque enim certo ullo loco defixi sumus, verum nunc Cucusum, nunc Arabissum, nunc valles, ac prærupta desertaque circumimus : usque adeo cuncta tumultibus ac perturbatione plena sunt, flammaque et ferrum, tam corpora, quam ædificia omnia conficit. Ac jam etiam urbes una cum viris omnibus funditus excisæ sunt, novisque quotidie rumoribus perculsi sedes mutamus, grave quoddam ac novum exsilii genus perpetientes, mortemque in dies exspectantes. Nam ne castello quidem, perinde atque carcere, nunc inclusi, fidenti animo esse possumus : propterea quod Isauri ejusmodi arces obsidere non dubitent. Ad hæc gravis etiam morbus accessit : cujus nunc ægre acerbitate depulsa, reliquias adhuc circumferimus ; et quemadmodum in insulam quamdam non navigabili mari circumfusam relegati, eodem modo neminem fere ulla ex parte cernere possumus, quod via omnis tumultuum metu interclusa sit. Quamobrem abs te peto, reverendissime ac religiosissime mi domine, ut mihi ignoscas ; scis enim quas tibi jampridem, atque ab initio, amoris et benevolentiæ significationes dederim ; nec pro nobis Deum precari intermittas. Nam quod, si homines qui imperio tuo pareant, facile nancisci queas, nihil submonitore ad eam rem opus habiturus sis, ut de tua valetudine quam creberrime ad nos scribas, equidem confidimus. Ac nos item, si hæc pericula conquiescant, atque ex hoc carcere prorepere, et ab obsidione, in qua nunc sumus, nos ipsos aliquantum recreare ac reficere queamus, nullum tempus omittemus, quin ad te scribamus. Hoc enim facientes, quam maximo nos ipsos beneficio afficiemus.

CXXXII. Gemello.

Papæ, quanta res est generosus et fortis animus, qui voluptatem ac securitatem non aliunde, verum domi atque a se ipso percipit, quodque mirabile est, ab iis rebus quæ multorum opinione horrendæ ac periculosæ sunt. Nam non modo non perturbari ac discruciari, cum quibusdam odio sis, verum etiam hoc

Digitized by Google

nomine gloriari, neque gloriari solum, sed etiam eos qui te oderint miserari, atque ut meliorem mentem induant, probique efficiantur, expetere, cujus tandem prudentiæ, cujusque philosophiæ est? Ac propterea te, cum primis admirande et magnifice domine, laudibus afficimus ac suspicimus : propterea, inquam, nos quoque magnopere exsultamus, ob tuam amicitiam, tamquam ob splendidam coronam gloriantes. Quoniam autem preces quoque a nobis per literas exposcis, velim intelligas, nos ne ante has quidem literas vota facere destitisse, ut animam usque adeo magnam et philosophicam sacris initiari, ac sacrosanctis illis tremendisque mysteriis donari conspiceremus. Ac si nobis lætum hujusmodi nuntium accipere liceat, jam et hoc exsilio [1] liberati erimus, et solitudinis memoriam deponemus, et corporis imbecillitate, cum qua nunc nobis certamen est, solutos nos esse ducemus. Nec vero illud nobis dubium est, vir admirande, quin nostra opera arcana hæc bona consequi studeas et concupiscas. Quod etiam, ut ipse nosti, nobis quoque studio atque cupiditati est. Verum si a nobis mora aliqua interveniat, hinc tamen rei ne mora afferatur, cura. Omnino enim, etiam si ipsi abfuerimus, homines nobis amicissimi non defuturi sunt, qui te ad hæc mysteriorum initia deducere queant (a). Quod si contingat, eadem voluptate afficiemur, qua afficeremur, si cœlestis hujus beneficii largitioni administram ipsimet operam præbuissemus, quandoquidem etiam eadem est gratia.

CXXXIII. Adoliæ. (Cucuso anno 404.)

Quid ais? Rursum insidias luges, gravibusque calamitatibus affectam te esse inquis? Quid autem obstat, quæso, quin in tranquillum portum te conferas, atque his omnibus fluctibus libereris? Annon hæc tibi semper occinebam, nec tamen umquam mihi obtemperandum duxisti? Quin potius ipsa quoque tibi ab hujusmodi negotiorum luto sexcenta mala accersis, in cœnum perpetuo illabens, ac nobis, dum hæc pateris, crebros ac perpetuos mœrores affers. An me levi mœrore affici censes, cum ea audivi, quæ ad me scripsisti, nimirum te a propinquis, vel potius alienis (ipsis enim tuis verbis utar) proditam esse, gravesque tragœdias pertulisse? Quousque fumo assides, et clarum animi oculum turbas? numquamne te ab hac acerbissima servitute in libertatem vindicabis? Quid autem impediebat, quominus huc venires, nosque de his rebus consilium una caperemus? Siquidem scribis te numquam horum sensum ullum capturam fuisse, si id contigisset. Magna admiratione ac stupore teneor, neque ullam aliam causam tam diuturnæ tuæ a nobis absentiæ reperio, quam negligentiam ac pigritiam. Nam et exiguo itineris intervallo divellimur, et anni pars ad peregrinandum perquam idonea est, ut quæ nec frigore, nec æstu molesta sit. Verum rursus fortasse, quæ tibi omnium malorum parens exsistit, hoc est rerum hujusce vitæ cura, eadem nunc quoque tibi impedimentum affert. Ego vero si venias, ingentem gratiam habiturus sum; si non venias, non propterea te accusabo, ac moleste feram : verum eam quidem caritatem, quam semper tibi præstiti, integram ac florentem retineo. Illud autem iniquo atque acerbo animo fero, cum te innumeris negotiis implicatam teneri, ac sexcentas curarum hujusce vitæ sarcinas circumferre audio. Ac nisi me exsilii necessitas tamquam compedibus adstrictum teneret, tibi negotium non facesserem, verum, etiamsi graviore adhuc, quam qua nunc sum, corporis imbecillitate laborarem, ipse sane ad te excurrissem, neque prius quidvis agere ac moliri destitissem, quam te ex hac tempestate atque innumerorum malorum cœno et colluvie extraxissem. Quoniam autem id minime licet, cuperem sane te huc venire, ac de his rebus ad nos referre. Quod si nec istud proclive est, verum difficile, per literas te monere atque hortari non desinam, ut tu funes ac nexus præcidas, animæque compedes effringas, magnaque cum facilitate et libertate gradiaris. Hac enim ratione non modo hujus vitæ lætitiam consequeris, sed etiam cælum facili negotio accipies. Quamobrem da operam, ut quæ aliquanto post, cum hinc migrandum erit, invita relictura es, ea sponte in æraria ab omni latronum injuria libera et immunia præmittas, ac per ea immortales, nec umquam marcescentes coronas tibi præcondas.

CXXXIV. Diogeni. (Cucuso anno 404.)

Permagno, domine mi admirande, istud emissem, ut mihi suavitatem tuam videre liceret, idque etiam ipse ante literas nostras exploratum habes : quandoquidem tibi quoque meus erga te amor perspectus est. Quoniam autem id minime licet (nam et longum iter inter nos interjectum est, nec nostri quidem arbitrii est, quo libeat, nos conferre, ac denique Isauricarum incursionum quotidie metus ingravescit), abs te peto, ut, quod maximum nobis tum hujusce solitudinis, tum ærumnarum omnium et calamitatum solatium est, quam sæpissime a te literas accipiam, quibus de tua totiusque domus tuæ valetudine certior fiam : id velim, si facultas detur, quam sæpissime nobis concedas. Neque enim facile est nos istud copiose obtinere, quod haud facile quisquam istinc ad nos veniat. Cæterum, etsi arduum est quod petimus, tamen quoad ejus fieri poterit, velim des operam, ut crebras ad nos literas mittas, quæ nobis valetudinis tuæ statum exponant. Ut autem, quid ipsi quoque geramus, intelligere queas, otio atque ingenti quiete fruimur, magna tranquillitate, ac mediocri corporis sanitate; hoc unum animum nostrum conturbat, quod a vobis, a quibus amamur, sejuncti sumus. Verum potest tua prudentia, ea ratione, quam diximus, huic quoque malo solatium adhibere. Quocirca hoc nobis, quæso, beneficium da, quo, licet tanto abs te inter-

[1] Coislin., *carcere.*

(a) In Græco, ἐπὶ ταύτην ἀγαγεῖν τὴν μυσταγωγίαν. Verterat Billius: *Qui te ad hanc sacerdotii dignitatem provehere queant;* sed male : id enim græca non exprimunt, et Gemellum hunc ex viris primariis et ex senatoribus fuisse constat, tum ex compellatione honorifica, *magnifice*, tum etiam, quod in aliis epistolis 70 et 124 magistratum gessisse constet. Puto itaque cum Frontone Ducæo hic de baptismo agi, quem susceperat Gemellus.

Digitized by Google

τινων, ἀλλὰ καὶ καλλωπίζεσθαι ἐπὶ τούτῳ, [677] καὶ μὴ καλλωπίζεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐλεεῖν τοὺς μισοῦντας, καὶ ἐπιθυμεῖν αὐτοὺς μεταβάλλεσθαι, καὶ γενέσθαι χρηστούς, πόσης μὲν συνέσεως, πόσης δὲ ἂν εἴη φιλοσοφίας; Διὰ ταῦτά σε ἐπαινοῦμεν καὶ θαυμάζομεν, δέσποτα θαυμασιώτατε καὶ μεγαλοπρεπέστατε, διὰ ταῦτα καὶ αὐτοὶ σκιρτῶμεν [a] μεγάλα, ὥσπερ ἐπὶ στεφάνῳ λαμπρῷ, τῇ φιλίᾳ τῆς σῆς σεμνυνόμενοι μεγαλοπρεπείας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ εὐχὰς τὰς παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖς διὰ τῶν γραμμάτων, μάνθανε ὅτι καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων τούτων οὐκ ἐπαυσάμεθα εὐχόμενοι, τὴν μεγάλην οὕτω καὶ φιλόσοφον ψυχὴν ἰδεῖν τελουμένην ταχέως τὴν ἱερὰν τελετήν, καὶ τῶν ἱερῶν ἐκείνων καὶ φρικτῶν καταξιουμένην μυστηρίων. Κἂν τούτων δυνηθῶμεν μετασχεῖν τῶν εὐαγγελίων, καὶ τῆς ἐξορίας [b] ἀπηλλάγμεθα ταύτης, καὶ τῆς ἐρημίας ἐπιλελήσμεθα, καὶ τῆς σωματικῆς ἀσθενείας, ᾗ παλαίομεν νῦν, ἠλευθερώμεθα. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι σοι σπουδή, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, καὶ ἐπιθυμία διὰ τῆς ἡμετέρας βραχύτητος τῶν ἀπορρήτων τούτων καταξιωθῆναι ἀγαθῶν, καὶ ἡμῖν δέ, ὡς αὐτὸς οἶσθα, τοῦτο περισπούδαστον. Ἀλλ' ἐὰν μέλλῃ τὰ ἡμέτερα, τοῦτο μηδεμίαν ἐχέτω μέλλησιν. Πάντως γὰρ εὐπορήσεις, καὶ ἡμῶν ἀπόντων, ἀνδρῶν σφόδρα ἡμῖν γνησίων, δυναμένων σε ἐπὶ ταύτην ἀγαγεῖν τὴν μυσταγωγίαν. Κἂν τοῦτο γένηται, τὴν αὐτὴν ἕξομεν ἡδονήν, ἥνπερ ἂν εἰ καὶ ἡμεῖς διηκονησάμεθα τῇ δόσει τῆς ἐπουρανίου ταύτης δωρεᾶς, ἐπειδήπερ καὶ ἡ χάρις ἐστὶν ἡ αὐτή.

ΡΑΓ'. Ἀδολίᾳ.

Τί λέγεις; Πάλιν ἐπιβουλὰς ὀδύρῃ, καὶ δεινὰ πεπονθέναι φῄς; Καὶ τί τὸ κωλῦον, εἰπέ μοι, εἰς γαληνὸν καταπλεῦσαι λιμένα, καὶ τούτων πάντων ἀπηλλάχθαι τῶν κυμάτων; Οὐ ταῦτά σοι διὰ παντὸς ἐπᾴδων τοῦ χρόνου διετέλουν, καὶ οὐδέποτε ἡμῶν ἀνασχέσθαι ἠθέλησας; Ἀλλὰ καὶ σαυτῇ μυρία τὰ κακὰ ἀπὸ τοῦ πηλοῦ τῶν πραγμάτων τούτων προξενεῖς, εἰς τέλματα συνεχῶς ἐμπίπτουσα, καὶ ἡμῖν ἐκ τοῦ ταῦτα ὑπομένειν λύπας ἐπάγουσα συνεχεῖς καὶ πυκνάς. Ἢ μικρῶς οἴει με νῦν ἀθυμεῖν, ἀκούσαντα ταῦτα ἅπερ ἀπέσταλκας, ὅτι παρὰ τῶν οἰκείων, ἤτοι ξένων (αὐτοῖς γάρ σου χρήσομαι τοῖς ῥήμασι) προδοσίας ὑπομεμένηκας, καὶ τραγῳδίας χαλεπάς; Μέχρι τίνος τῷ καπνῷ προσεδρεύεις, τὸ διειδές σου τοῦ κατὰ ψυχὴν ὄμματος ἐπιθολοῦσα; μέχρι τίνος οὐκ ἐλευθεροῖς σαυτὴν πικροτάτης δουλείας; Τί δὲ καὶ τὸ κωλῦον ἐνταῦθα παραγενέσθαι, καὶ περὶ τούτων ἡμᾶς κοινῇ βουλεύσασθαι; Καὶ γὰρ ἔφης μηδ' ἂν αἴσθησιν τούτων λαλεῖν, εἰ τοῦτο γέγονεν. Ἐγὼ σφόδρα ἐκπλήττομαι καὶ θαυμάζω, καὶ αἰτίαν οὐδεμίαν εὑρίσκω τοῦ σὲ ἐπὶ [678] τοσοῦτον ἡμῶν ἀπολειφθῆναι, ἢ ῥᾳθυμίαν καὶ ὄκνον μόνον. Καὶ γὰρ τῆς ὁδοῦ τὸ μέσον ὀλίγον, καὶ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα πρὸς ἀποδημίαν σφόδρα ἐπιτηδεία, οὔτε κρυμῷ, οὔτε θάλπει λυποῦσα. Ἀλλὰ πάλιν ἴσως ἡ πάντων σοι μήτηρ ἀεὶ τῶν κακῶν γινομένη, λέγω δὴ τῶν βιωτικῶν ἡ φροντίς, αὕτη καὶ νῦν κώλυμα γίνεται. Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ παραγενομένῃ χάριν ἔχω πολλήν, καὶ μὴ παραγενομένῃ οὐκ ἐγκαλῶ, οὔτε δυσχεραίνω, ἀλλ' ἔχω μὲν τὴν ἀγάπην, ἣν ἀεὶ περὶ τὴν σὴν ἐμμέλειαν ἐπεδειξάμην ἀκμάζουσαν. Ἀλγῶ δὲ καὶ σφόδρα ὀδυνῶμαι, ἀκούων ἔτι μυρίοις σε ἐμπεπλέχθαι πράγμασι, καὶ μυρία περιφέρειν τῶν βιωτικῶν φροντίδων φορτία. Καὶ εἰ μὴ ἡμᾶς ἡ τῆς ἐξορίας ἀνάγκη πεδήσασα ἐνταῦθα κατέσχεν, οὐκ ἂν ἔσχηλά σου τὴν εὐλάβειαν [c], ἀλλ' εἰ καὶ τῆς ἀσθενείας ταύτης, ἧς ἔχω νῦν, ἀσθενέστερον εἶχον, αὐτὸς ἂν ἐξέδραμον, καὶ οὐκ ἂν ἀπέστην πρότερον πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως ἂν σε τῆς ζάλης ταύτης, καὶ τοῦ βορβόρου, καὶ τοῦ φορυτοῦ τῶν μυρίων ἀπήλλαξα κακῶν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἔνι, ἐβουλόμην παραγενομένην περὶ τούτων ἡμῖν κοινώσασθαι. Εἰ δὲ μηδὲ τοῦτο εὔκολον, ἀλλ' ἐργῶδες, οὐ παυσόμεθα διὰ γραμμάτων παραινοῦντες καὶ συμβουλεύοντες, ὥστε διακόψαι τὰ σχοινία, διατεμεῖν τὰς πλεκτάνας, διακλάσαι τὰς πέδας τῆς ψυχῆς, καὶ μετὰ εὐκολίας καὶ ἐλευθερίας βαδίζειν πολλῆς. Οὕτω γὰρ οὐ μόνον τὴν ἐντεῦθεν εὐφροσύνην καρπώσῃ, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν μετὰ πολλῆς λήψῃ τῆς εὐκολίας. Ὧν οὖν μέλλεις μικρὸν ὕστερον ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας ἄκουσα ἀφίστασθαι, ταῦτα ἑκοῦσα πρόπεμψον εἰς τοὺς ἀσυλήτους θησαυρούς, καὶ διὰ τούτων σοι τοὺς ἀκηράτους ἐκείνους καὶ μηδέποτε μαραινομένους προαποτιθεμένη στεφάνους.

ΡΑΔ'. Διογένει.

Πολλοῦ ἂν ἐπριάμην ἰδεῖν σου τὴν ἐμμέλειαν, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, καὶ τοῦτο οἶσθα καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων αὐτός, ἐπειδὴ καὶ τὸ φίλτρον οἶσθα σαφῶς, ὃ περὶ τὴν σὴν ἔχομεν θαυμασιότητα. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι (καὶ γὰρ τῆς ὁδοῦ πολὺ τὸ μέσον, καὶ οὐδὲ κύριοι κινεῖσθαι, ὅπουπερ ἂν ἐθέλωμεν, ἐσμέν, καὶ τῶν Ἰσαυρικῶν ἐφόδων καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁ φόβος ἀκμάζει), παρακαλῶ σου τὴν εὐγένειαν, ὅπερ μέγιστον ἡμῖν εἰς παραμυθίαν ἐστὶ καὶ τῆς ἐρημίας τῆς ἐνταῦθα, καὶ τῆς ταλαιπωρίας, καὶ τῆς ἄλλης πάσης θλίψεως, τὸ συνεχῶς γράμματα δέχεσθαι, εὐαγγελιζόμενα τὴν ὑγείαν τὴν σήν, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός, τοῦτο χαρίζεσθαι ἡμῖν συνεχέστερον κατὰ τὸ ἐγχωροῦν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ῥᾴδιον μετὰ πολλῆς ἡμᾶς ἔχειν τῆς δαψιλείας, διὰ τὸ μηδένα ταχέως ἐκεῖθεν ἐνταῦθα ἀφικνεῖσθαι. Ἀλλ' ὅμως, εἰ καὶ ἐργῶδες ὅπερ ᾐτήσαμεν, ἀλλ' ὡς ἂν οἷόν τε ᾖ [679] σπουδὴν ποιήσασθαι παρακλήθητι, καὶ συνεχῶς πέμπειν ἐπιστολὰς ἀπαγγελλούσας ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς. Ἵνα δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα εἰδέναι ἔχῃς, ἀπραγμοσύνης ἀπολαύομεν, ἡσυχίας πολλῆς, λευκῆς τῆς γαλήνης, ὑγείας συμμέτρου, τούτῳ θορυβούμενοι μόνον, τῷ κεχωρίσθαι ὑμῶν τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς. Ἀλλ' ἱκανὴ ἡ σύνεσίς σου καὶ τοῦτον παραμυθήσασθαι τὸν πόνον, ὃν εἶπον. Δίδου δὴ ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, ὥστε καὶ ἐκ τοσούτου ἡμᾶς καθημένους

[a] Coislin. καὶ ἡμεῖς σκιρτῶμεν.
[b] Coislin. καὶ τῆς εἱρκτῆς.
[c] Coislin. οὐκ ἂν ἐσκύλευσά σου τὴν εὐλ. Savil. οὐκ ἂν ἔσκυλα.

Digitized by Google

διαστήματος δύνασθαι ἐντρυφᾷν καὶ ταύτης τῆς γλυκείας σου καὶ θερμῆς καὶ γνησίας ἀγάπης.

ΡΛΕ'. Θεοδότῳ διακόνῳ.

Οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοῶ, ὅτι πάλαι μεθ' ἡμῶν ἔμελλες εἶναι, εἰ μὴ τῶν Ἰσαύρων ὁ φόβος διετείχιζεν. Ὁ γὰρ ἐν κρυμῷ πάντα πηγνύντι, καὶ χιόνι τοσαύτῃ δραμεῖν ἐνταῦθα ἀνασχόμενος, πολλῷ μᾶλλον τοῦ ἦρος φανέντος [a], καὶ πολλῆς τῆς κατὰ τὸν ἀέρα γαλήνης οὔσης, οὐκ ἂν ἠνέσχου μένειν αὐτόθι. Οἶδα γὰρ τὸ γλυκὺ, καὶ προσηνὲς, καὶ θερμόν σου τῆς διαθέσεως, τὸ εἰλικρινὲς, τὴν πολλῆς γέμουσαν ἐλευθερίας ψυχήν. Διὸ καὶ αὐτὸς οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀθυμῶ, ὅτι ἐν τῇ οὕτως ἡμερωτάτῃ τοῦ ἔτους ὥρᾳ, χειμῶνα οὐ τὸν τυχόντα ἡμῖν ἐπάγεις ἀθυμίας, τοσοῦτον ἡμῶν χωριζόμενος χρόνον. Καὶ ταῦτα λέγω οὐχ ἕλκων σε ἐνταῦθα κἂν μυριάκις αὐτὸς θέλῃς (πολλῶν γὰρ ἅπαντα πολέμων ἐμπέπλησται, καὶ τοῦτο εἴσῃ διὰ τῶν ἐντεῦθεν ἐκεῖσε ἀφικνουμένων), ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲ ἡμεῖς, καίτοι γε ἡσυχίας καὶ ἀπραγμοσύνης πολλῆς ἀπολαύοντες, ἀλύπως δυνάμεθα εἶναι ἐνταῦθα τῆς σῆς κεχωρισμένοι τιμιότητος, καὶ τοῦτο μαθὼν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλῃς, μὴ μόνον διὰ τῶν παρ' ἡμῶν ἐκεῖσε ἐρχομένων, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐκεῖθεν ἁπτομένων τῆς ὁδοῦ καὶ τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεως. Πολλὴν δέ σοι χάριν ἴσμεν, δέσποτά μου τιμιώτατε, καὶ τῆς φροντίδος, καὶ τῆς μερίμνης, ἣν ἔχεις ὑπὲρ τῶν ἐνταῦθα θορύβων. Καὶ γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτείνεται τὰ τῆς πολιορκίας τῆς ἐνταῦθα, καὶ ὡς ἐν παγίδι, τῷ φρουρίῳ τούτῳ καθήμεθα. Ἤδη γοῦν καὶ μέσων νυκτῶν παρ' ἐλπίδα πᾶσαν καὶ προσδοκίαν, στῖφος Ἰσαύρων τριακοσίων [b] τὴν πόλιν κατέδραμον, καὶ μικροῦ ἂν καὶ ἡμᾶς εἷλον. Ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χεὶρ ταχέως αὐτοὺς καὶ μὴ αἰσθομένων ἡμῶν ἀπέστρεψεν, ὡς μὴ μόνον τῶν κινδύνων, ἀλλὰ καὶ τοῦ φόβου ἐκτὸς γενέσθαι, καὶ ἡμέρας γενομένης, τότε μαθεῖν τὰ συμβάντα. Διὰ ταῦτα χαῖρε καὶ εὐφραίνου, καὶ μὴ παύσῃ τὸν Θεὸν παρακαλῶν, ὥστε ἐν ἀσφαλείᾳ ἡμᾶς καταστῆσαι πάσῃ, καὶ ἀπαλλάξαι καὶ τῆς ἐπικειμένης ἡμῖν ἀῤῥωστίας. Εἰ γὰρ καὶ τοῦ σφαλερῶς ἔχειν ἠλευθερώμεθα, ἀλλ' ὅμως μένει ἔτι λείψανα τῆς ἀῤῥωστίας ἡμῖν, συνεχῶς τῆς ἀῤῥωστίας ἀναμιμνήσκοντα. Ταῦτα δὲ ἐπεστάλκαμεν, οὐχ ἵνα λυπήσωμεν, ἀλλ' ἵνα σε σπουδαιότερον πρὸς τὰς ὑπὲρ ἡμῶν [680] διεγείρωμεν εὐχάς. Τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον τὸν ἀναγνώστην Θεόδοτον παρακατατίθεμαί σου τῇ εὐλαβείᾳ, ὥστε κατὰ τὸ δυνατὸν ἐν ἅπασιν αὐτῷ γενέσθαι λιμένα. Πολλὰ γάρ ἐστιν, ὡς ἔγνωμεν, αὐτὸν τὰ λυποῦντα.

ΡΛϚ'. Θεοδότῳ ἀναγνώστῃ [c].

Μὴ κάμνε ζητῶν ἀπολογίαν τοῦ ταχέως ἐντεῦθεν ἀποδημῆσαι, ἐπὶ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀσθένειαν, καὶ ἐπὶ τὸν κρυμὸν καταφεύγων, καὶ τούτοις λογιζόμενός σου τὴν ἀποδημίαν. Ἡμεῖς γάρ σε καὶ παρεῖναι, καὶ μεθ' ἡμῶν εἶναι οὐκ ἔλαττον ἢ καὶ ἔμπροσθεν λογιζόμεθα κατὰ τὸν τῆς ἀγάπης λόγον, καὶ προσδοκῶμεν καὶ τῆς κατ' ὄψιν ἀπολαύσεσθαί ποτε συντυχίας. Μηδὲν οὖν σε τούτων θορυβείτω. Εἰ γὰρ καὶ τῆς Ἀρμενίας ἀπήγαγέ σε ὁ χειμὼν, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς οὐκ ἐξέβαλεν, ἀλλ' ἐπὶ διανοίας σε περιφέρομεν διηνεκῶς. Καὶ εἰ μὴ ὁ τῶν Ἰσαύρων πόλεμος πᾶσαν ἀποτειχίσας ὁδὸν, ἐν σπάνει κατέστησεν ἡμᾶς τῶν γράμματα διακομιζόντων, κἂν νιφάδας σοι πολλάκις ἐπέμψαμεν ἐπιστολῶν. Νῦν μέντοι τῇ γλώττῃ τὸν παρελθόντα σεσιγήκαμεν χρόνον, τῇ γνώμῃ δὲ οὐδαμῶς· ἀλλ' ἀεί σε καὶ τὰ σὰ μεριμνῶμεν, καὶ, τό γε ἡμέτερον μέρος, συνεχῶς ἐπεστάλκαμεν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, μεθ' ἡμῶν τε εἶναι νόμιζε, καὶ σὺν ἡμῖν ἐν Ἀρμενίᾳ διατρίβειν. Κἄν τις ἐπιβουλεύειν ἐπιχειρῇ καὶ κακῶς ποιεῖν, ὑψηλότερος γίνου τῶν ἐντεῦθεν βελῶν [d], ἐπειδήπερ οὐ τὸ πάσχειν κακῶς, ἀλλὰ τὸ ποιεῖν κακῶς, τοῦτ' ἔστι τὸ πάσχειν κακῶς. Ἡμεῖς γάρ σε καὶ διὰ τοῦτο μειζόνως θαυμάζομεν, καὶ τὴν στεῤῥότητά σου καὶ τὴν ἀνδρείαν ἐπαινοῦμεν, ὅτι καὶ τοσαύτης σε ζάλης περιαντλούσης, ἕστηκας ἀνώτερος τῶν ἐντεῦθεν θορύβων γενόμενος. Μένε δὴ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς τὸ γαληνὸν τοῦτο καὶ ἀκύμαντον πλέων πέλαγος. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἴ σου πολλῶν ἐπιβουλῶν μεμνημένου ἐγὼ [e] τὸ πέλαγος ἀκύμαντον καλῶ. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς τῶν ταραττόντων γνώμης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κατ' ἀρετὴν ἡσυχίας ταύτην φέρω τὴν ψῆφον. Τί δέ ἐστιν ὅ φημι; Ὁ μέγας οὗτος καὶ ὑψηλὸς βίος, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν τεταμένος, τῇ μὲν φύσει τῶν πραγμάτων δυσχερής τις εἶναι δοκεῖ, τῇ δὲ ἀνδρείᾳ τῶν μετιόντων καὶ τῇ προθυμίᾳ εὔκολος σφόδρα γίνεται. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν τῆς φιλοσοφίας ταύτης τοῦτο μάλιστά ἐστιν, ὅτι τῆς θαλάττης μαινομένης, ἐξουρίας πλεῖ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς γαλήνης ὁ γνησίως αὐτὴν μετιὼν καὶ θερμῶς, καὶ ὅτι, πολλῶν πανταχόθεν θορύβων ἐγειρομένων, ἡσυχίαν καρποῦται καθαρὰν, καὶ μυρίων πανταχόθεν πεμπομένων βελῶν, ἕστηκεν ἄτρωτος, δεχόμενος μὲν τὰ ἀκόντια, πάσχων δὲ ἐντεῦθεν οὐδέν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, καὶ διηνεκῶς ἐν τούτοις φιλοσοφῶν, καρποῦ τὴν ἀμάραντον ἡδονὴν, ἀναμένων τοὺς ὑπὲρ τῶν καλῶν πόνων τούτων κειμένους σοι παρὰ τῷ Θεῷ στεφάνους. [681] Καὶ γράφε συνεχῶς ἡμῖν, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου δηλῶν καὶ τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν, καὶ τῆς κατὰ τὸ σῶμα· καὶ τὴν σχολὴν ἅπασαν εἰς τὴν τῶν θείων ἀνάλισκε Γραφῶν ἀνάγνωσιν, τοσοῦτον αὐταῖς ὁμιλῶν, ὅσον καὶ ἡ τῶν ὀφθαλμῶν ἀσθένεια ἐπιτρέπει, ἵν' εἴ ποτε γένοιτο καιρὸς ἡμῖν καὶ τὰ νοήματα αὐτῶν ἐνθεῖναι τῇ εὐγενεστάτῃ σου ψυχῇ, μετὰ πολλῆς τοῦτο ποιήσωμεν τῆς εὐκολίας. Οὐ γὰρ μικρὸν εἰς τοῦτο δυνήσεταί σοι συντελέσαι τὸ μαθεῖν τὰ ἐγκείμενα γράμματα, ἡνίκα ἂν μέλλῃς τὰ ἐν τούτοις νοήματα ὑποδέχεσθαι.

ΡΛΖ'. Θεοδότῳ διακόνῳ.

Παῦσαι κατηγορῶν ἡμῶν βραδυτῆτος, μὴ σαυτὸν πρότερον ἕλῃς τῷ ἐγκλήματι. Τοσαύτας γὰρ ἐπιστολὰς δεξάμενος παρ' ἡμῶν, ὅσας ἐπέσταλκας, πλὴν μιᾶς, ὥσπερ νιφάδας πέμπων γραμμάτων, οὕτως ἔφης, τῇ γοῦν συνεχείᾳ ἀναστήσειν ἡμᾶς πρὸς τὸ γράφειν οἰόμενος. Ἔστι μὲν οὖν καὶ μὴ γράφοντα φιλεῖν, πλὴν ἀλλ' ἐγὼ καὶ γράφων οὐ διέλιπον, καὶ

[a] Coislin. ἔαρος φανέντος.
[b] Coislin. Ἰσαύρων διακοσίων.
[c] Codex Regius. Θεοδότῳ διακόνῳ. Mox Coislin. ἐντεῦθεν ἀποπρξῆσαι.
[d] Coislin. τῶν ἐντεῦθεν κακῶν.
[e] Quidam mss. εἴ σου πολλῶν ἐπιβουλῶν μεμνημένου, ἐγώ. In aliis μεμνημένου deest.

Digitized by Google

vallo semoti, tamen dulcem ac ferventem et sinceram tuam caritatem pro deliciis habeamus.

CXXXV. Theodoto diacono. (Arabisso anno 406.)

Nec me quidem hoc fugit, te pridem ad nos venturum fuisse, nisi Isaurorum metus vias tibi præclusisset. Nam cum omnibus frigore rigentibus, atque in tanta nivium vi, huc accurrere minime dubitaris, multo sane minus, exorto vere, ac cælo ingenti tranquillitate prædito, istic manere sustinuisses. Siquidem animi tui suavitatem et comitatem, ardoremque ac sinceritatem, eamque, quæ in te summa est, ingenuitatem novi. Eaque de causa non vulgari mœrore afficior, te in tam suavi et amœna anni parte non parvam nobis mœstitiæ tempestatem accersere, dum tamdiu a nobis abes. Idque non eo commemoro, ut te huc, etiamsi millies id velis, pertraham (multis enim bellis omnia hic flagrant, idque ex iis, qui ex his locis istuc se conferunt, scire poteris), verum ut intelligas, nos, etsi alioqui magna quiete atque otio fruimur, hic tamen sine mœrore esse non posse, dum a te disjuncti sumus: hocque ipse intelligens, quam sæpissime ad nos scribas, non modo per eos qui hinc ad vos proficiscuntur, sed etiam per eos qui istinc ad nos veniunt. Magnam autem tibi, reverendissime mi domine, ob eam curam et sollicitudinem, in qua propter hujusce regionis tumultus versaris, gratiam habemus. Etenim obsidio nostra in dies ingravescit, atque in hac arce, tamquam in laqueo, desidemus. Quippe jam etiam media nocte præter spem omnem et exspectationem trecentorum [1] Isaurorum agmen oppidum percursavit, peneque nos cepit. Verum Dei manus confestim eos, nobis etiam nihil tale sentientibus, hinc avertit: ita ut non modo periculo, sed etiam metu vacui essemus, ortoque die tum denique, quod contigerat, resciverimus. Quæ cum ita sint, gaude ac lætare, Deumque indesinenter ora, ut nos in omni securitate constituat, atque urgente morbo liberet. Quamvis enim jam extra periculum simus, tamen morbi reliquiæ adhuc hærent, morbi memoriam mihi perpetuo refricantes. Hæc autem non eo animo scripsimus, ut tibi mœrorem afferamus, sed ut te ad preces studiosius pro nobis ad Deum adhibendas excitemus. Dominum meum honoratissimum lectorem Theodotum pietati tuæ commendamus: atque abs te petimus, ut pro virili tua omnibus in rebus ei portus loco sis. Multa enim esse animadverti, quæ eum mœrore afficiant.

CXXXVI. Theodoto lectori [2]. (Arabisso anno 406.)

Nihil est, quamobrem eo quod maturius hinc abscesseris, excusationem quæras, ac tum ad oculorum infirmitatem, tum ad vim frigoris confugias, iisque discessum tuum adscribas. Nos enim te, non minus quam antehac, adesse ac nobiscum versari censemus, ex caritate videlicet id perpendentes: quinetiam spem habemus fore, ut aliquando congressu tuo fruamur. Quocirca nihil te horum conturbet. Quamvis enim hiems te ab Armenia abduxerit, minime tamen ex animo nostro ejecit, utpote quem mente semper nobiscum circumferamus. Ac nisi Isaurorum bellum interclusis omnibus itineribus in tabellariorum penuriam nos adduxisset, frequentissimas ad te literas misissemus. Nunc autem lingua quidem superiori tempore tacuimus; animo autem, non item: verum te semper tuasque res sedulo curamus, et quantum in nobis fuit, sæpissime scripsimus. Quæ cum ita sint, velim ita existimes te nobiscum esse, unaque in Armenia commorari. Quod si quis tibi insidias struere, teque incommodo aliquo afficere conetur, da operam, ut hujusmodi omnia tela [1] superes: quandoquidem non injuria affici, sed injuriam inferre, miserum ac perniciosum est. Nos quippe hoc etiam nomine impensius te admiramur, animique tui firmitatem ac fortitudinem laudamus, quod tanta tempestate circumfusus, tumultibus tamen iis, qui hinc exorti sunt, superiorem te præbuisti. Quamobrem magna cum voluptate tranquillum hoc placidumque pelagus navigare perge. Nec vero mireris, quod, cum multas insidias memores, ego tamen tranquillum pelagus appellem. Neque enim a perturbantium animo et studio, sed ab ea quiete, quam tibi virtus parit, hanc sententiam fero. Quid autem sibi vult illud quod dico? Magna hæc et sublimis vita, atque ad cælum porrecta, si rerum natura spectetur, molesta quodammodo esse videtur: si autem eorum, qui eam sequuntur, fortitudinem animique alacritatem spectes, perquam facilis efficitur. Quodque in hac philosophia mirabile est, furente mari prospere magnaque cum tranquillitate navigat, qui sincero ac ferventi animo eam consectatur: multisque undique tumultibus excitatis puram quietem carpit, atque innumeris omni ex parte conjectis telis illæsus stat, tela nimirum excipiens, nihil autem hinc detrimenti ferens. Hæc igitur cum tibi explorata sint, et tu hæc commentari non intermittas, perpetuam voluptatem percipe, constitutas tibi pro præclaris hisce laboribus apud Deum coronas exspectans. Atque quam sæpissime licuerit, de animi corporisque tui valetudine nos fac certiores: idque omne otium, quod tibi suppetit, in divinarum Scripturarum lectione consume, tantum ipsis temporis impertiens quantum oculorum imbecillitas permittit: quo videlicet, si quando occasio sese offerat, ut earum quoque sensa nobilissimo animo tuo inserere commode possimus, magna cum facilitate id faciamus. Neque enim ad eam rem tibi parum adjumenti afferre poterunt ipsæ literæ, cum sensa, quæ in iis delitescunt, suscipere parabis.

CXXXVII. Theodoto diacono. (Anno, ut putatur, 406.)

Tarditatis ac negligentiæ nos accusare desine, ne te ipsum prius ejusdem criminis reum peragas. Nam cum tot epistolas, quot scripsisti, a nobis acceperis, una dumtaxat excepta, tamen perinde ac si plurimas a te literas accepissemus, his verbis usus es, te frequentibus literis nos ad scribendum excitaturum. Quamquam autem fieri potest, ut quispiam ,

[1] Coislin., *ducentorum.*
[2] Codex Regius, *diacono.*

[1] Coislin., *mala.*

Digitized by Google

etiamsi non scribat: ego tamen nec scribere destiti, nec amare desino. Atque ut etiam tempus illud, quod a digressu nostro fluxit, longius adhuc protrahatur, atque in desertiorem adhuc locum deportemur, tamen nec te ex animo nostro ejicere possumus, nec efficere, quin nostram erga te benevolentiam perpetuo florentem conservemus. Hæc cum scias, de tua valetudine quam sæpissime ad nos scribe. Id enim tibi factu facilius est, quam nobis. Quod si anni tempus, atque Isauricorum malorum acerbitas id prohibeat, cum nobis tuus erga nos animus exploratus sit, abunde amplam diuturni silentii consolationem habituri sumus.

CXXXVIII. Elpidio episcopo. (Cucuso anno 405).

Non sum nescius, me raro ad te scripsisse: at non id lubenti animo, verum quod rerum angustiis prohiberer. Nam et anni tempus, et loci, in quo gravius quam in ullo carcere conclusi tenemur, solitudo, et eorum, qui huc veniunt, infrequentia, quodque item hos paucos non omnes sinceros ac fidos nanciscimur, ac denique corporis morbus, qui nos vehementer attrivit, et pene confecit, ac per totam hiemem lecto afflixit, longum hoc silentium mihi attulit: at illud dumtaxat silentium, quod in lingua, non in animo consistit. Nec vero existimes te tot solum epistolas, quot misimus, accepisse, verum multo plures. Id autem esse existimabis, si non eas dumtaxat, quas chartæ atque atramenti ope scripsimus, sed eas etiam, quæ ab animo et voluntate proficiscuntur, numeres. Siquidem animo numquam ad te scribere destitimus, semperque tecum versamur: ac nec viæ longitudo, nec temporis diuturnitas, nec rerum difficultates, nostræ erga te benevolentiæ obscuritatis aliquid attulerunt. Verum florentem eam perpetuo retinemus, teque qui nostri amore ardes, etiamsi in desertiorem adhuc locum abeamus, in animo nostro insculptum passim circumferemus. Ea enim sinceri amoris natura est, ut nec tempore, nec loco, nec viæ longinquitate, nec rebus adversis oblitteretur. Idque ipse quoque nosti, quandoquidem etiam sincere amare nosti.

CXXXIX. Theodoro Syriæ consulari. (Ab anno 404 ad 407.)

Tu quidem istud maximo argumento tibi fore ais, res tuas nobis curæ esse, si post superiorem epistolam alteram rursus a nobis acceperis [1]. Nos autem si homines, qui ad eamdem rem nobis operam navarent, præsto haberemus, ad te, hoc est ad hominem tanta probitate ac morum facilitate præditum, nostrique amore flagrantem, tantaque cum cupiditate epistolas nostras accipientem, sexcenties scripsissemus. Quoniam autem id minime licet, abs te postulamus, ne caritatem nostram epistolarum numero metiaris: verum sive taceamus, sive scribamus, quod de ea prius habebas, idem constanter judicium retineas: illud tecum reputans, longioris nostri silentii causam, non pigritiam, sed loci solitudinem esse.

[1] Savil. sic in textu habet,.... *res tuas nobis non curæ esse, si..... acceperis.* In margine autem conjicit, *non acceperis*, pro, *acceperis*; et sic ad sensum textus nostri accedit.

CXL. Theodoto diacono. (Cucuso anno 405.)

Non parvum in tanta solitudine solatium nobis hoc erat, quod ad tuam suavitatem sæpe scribere poteramus: verum Isaurica mala hoc quoque nobis abstulerunt. Exorto enim vere, illorum quoque impetus florere cœpit, ac per omnes vias effusi sunt, eas omnibus prorsus invias reddentes. Sane jam et ingenuæ matronæ captæ sunt, et viri obtruncati. Quare velim mihi agnoscas, quod non frequenter ad te scripserim. Quoniam autem non dubito quin de valetudine nostra certior fieri cupias, scito nos superiori hieme graviorem in modum ægrotasse, nunc autem paulum recreatos esse. Quinetiam aeris inconstantia rursus perturbati (nam nunc quoque hiems hic viget), tamen speramus fore, ut cum æstas plane effulserit, morbi reliquias deponamus. Neque enim corpus nostrum ulla re æque labefactatur, ut frigore; nec rursus ulla re æque juvatur, ut æstate, et caloris solatio.

CXLI. Theodoto ex consularibus. (Anno forte 406.)

Multa tibi bona eveniant, qui tam honorifice filium exceperis. Id enim ipse nobis exposuit, nec occultavit, tum suum erga patrem affectum ostendens, tum nos ingenti lætitia cumulans. Siquidem hac in re duplici nos honore affici censemus, tum quia, quidquid ille beneficii acceperit, idem nobis impensum ferimus, tum etiam quia a literis nostris hujusmodi benevolentiæ incrementum accepisse contigit. Tu vero, domine mi cumprimis venerande ac nobilissime, pulchram hanc stirpem colere perge. Quænam autem ipsius colendæ ratio erit? Nimirum si pulcherrimæ hujusce philosophiæ, quam nunc consectatur, studium atque amorem perpetuo in ipso alas et vegetes: sic enim celeres fructus nobis feret. Siquidem generosi animi, stirpium harum, quæ terræ gremio mandantur, tarditatem non imitari solent: verum simul atque in præclarissima hujus virtutis cupiditate conseruntur, ad ipsum quoque cælum evehuntur, tantosque fructus edunt, ut et copia et natura divitias omnes superent. Neque enim una cum præsenti vita exstinguuntur, verum ad futurum ævum nobiscum excedunt.

CXLII. Elpidio episcopo. (Anno, ut putatur, 406.)

Lingua quidem raro, animo autem ad te persæpe scripsimus, quotidieque tecum versamur. Atque hunc congressum nobis nec temporis diuturnitas, nec itineris longinquitas, nec rerum adversitas eripere potest. Nam ea caritatis natura est, ut nulli hujusmodi rei cedat, verum stet, omniaque superet. Quamobrem, reverendissime ac religiosissime mi domine, noli epistolarum numero meum erga te amorem ponderare: verum, cum tibi animus meus ac benevolentia, quam pietati tuæ semper præstiti, tibi comperta sit, nihil ob diuturnum silentium sinistri suspiceris. Quandoquidem ne nos quidem, etsi literas abs te raro accepimus, propterea segniorem te erga nos

Digitized by Google

φιλῶν οὐ παύομαι. Ἀλλὰ κἂν χρόνος γένηται μακρότερος ὁ μεταξὺ τοῦ χωρισμοῦ τοῦ ἡμετέρου, κἂν εἰς ἐρημότερον ἀπενεχθῶμεν χωρίον, οὔτε ἐκβαλεῖν σε τῆς ψυχῆς δυνάμεθα, οὔτε μὴ διηνεκῶς ἀκμάζουσαν διατηρεῖν τὴν περὶ σὲ διάθεσιν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, γράφε συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Πλείων γὰρ ὑμῖν ἡ εὐκολία τούτου, ἢ ἡμῖν. Εἰ δὲ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα διακωλύει, καὶ τῶν Ἰσαυρικῶν κακῶν ἡ σφοδρότης, εἰδότες σου τὴν γνώμην ἣν περὶ ἡμᾶς ἔχεις, ἀρκοῦσαν τῆς μακρᾶς σιγῆς ἕξομεν παραμυθίαν.

ΡΛΗ'. Ἐλπιδίῳ ἐπισκόπῳ.

Οἶδα ὅτι ὀλιγάκις ἐπέσταλκα τῇ τιμιότητί σου, ἀλλ' οὐχ ἑκὼν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης κατεχόμενος. Καὶ γὰρ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα, καὶ ἡ τοῦ χωρίου ἐρημία ἐν ᾧ καθειργμεθα δεσμωτηρίου χαλεπώτερον, καὶ ἡ τῶν ἐνταῦθα παραγινομένων σπάνις, καὶ τὸ μηδὲ αὐτῶν τῶν ὀλίγων πάντων γνησίων ἐπιτυγχάνειν, ἔτι δὲ καὶ ἡ τοῦ σώματος ἀῤῥωστία σφόδρα ἡμᾶς κατεργασαμένη, καὶ πάντα τὸν χειμῶνα τῇ κλίνῃ προσηλώσασα, τὴν μακρὰν ταύτην σιγὴν ἐποίησεν, ἀλλ' οὐ τὴν ἀπὸ γνώμης, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ γλώσσης. Μηδὲ νόμιζε τοσαύτας δέχεσθαι ἐπιστολὰς, ὅσας διεπεμψάμεθα, ἀλλὰ πολλῷ πλείους. Ἡγήσῃ δὲ τοῦτο, ἂν μὴ τὰς διὰ χάρτου καὶ μέλανος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀπὸ διαθέσεως ἀριθμῇς. Καὶ γὰρ τῇ διανοίᾳ συνεχῶς ἐπεστάλκαμεν, καὶ ἀεὶ σοι συγγινόμεθα, καὶ οὐδὲν οὐδὲ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, οὐ τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος, οὔτε αἱ τῶν πραγμάτων περιστάσεις τὴν περὶ τὴν σὴν τιμιότητα διάθεσιν ἡμῖν ἀμαυροτέραν ἐποίησαν. Ἀλλὰ μένομεν ἀκμάζουσαν αὐτὴν διατηροῦντες, καὶ τὸν σφοδρὸν ἡμῶν καὶ θερμὸν ἐραστὴν, κἂν εἰς ἐρημότερον τούτου χωρίον ἀπέλθωμεν, πανταχοῦ περιφέροντες ἄπιμεν, [682] ἐγκολάψαντες ἡμῶν τῇ διανοίᾳ. Τοιοῦτον γὰρ τὸ γνησίως φιλεῖν· οὐ χρόνῳ, οὐ τόπῳ, οὐχ ὁδοῦ μήκει, οὐ πραγμάτων περιστάσει ἐξίτηλον γίνεται. Καὶ τοῦτο οἶσθα καὶ αὐτὸς, ἐπειδὴ καὶ γνησίως οἶσθα φιλεῖν.

ΡΛΘ'. Θεοδώρῳ Κονσουλαρίῳ Συρίας.

Αὐτὸς μὲν ἔφης σημεῖον ποιεῖσθαι μέγιστον τοῦ μέλειν ἡμῖν τῶν σῶν, εἰ δευτέρα[a] μετὰ τὴν προτέραν ἐπιστολὴ ἔλθοι πρὸς τὴν σὴν λαμπρότητα παρ' ἡμῶν. Ἡμεῖς δὲ εἰ τῶν εἰς τοῦτο διακονησομένων ἡμῖν εὐποροῦμεν, νιφάδας ἂν ἐπέμψαμεν γραμμάτων πρὸς ἄνδρα οὕτω χρηστὸν, καὶ ἐπιεικῆ, καὶ σφοδρὸν ἡμῶν ἐραστὴν, καὶ μετὰ τοσαύτης ἐπιθυμίας δεχόμενον ἡμῶν τὰς ἐπιστολάς. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι, παρακαλοῦμέν σου τὴν λαμπρότητα, μὴ τῶν ἐπιστολῶν ἀριθμῷ μετρεῖν ἡμῶν τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ καὶ σιγώντων καὶ γραφόντων, ἥνπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶχες περὶ αὐτῆς ψῆφον, ταύτην ἀκίνητον διατηρεῖν, λογιζόμενον ὡς τὴν σιγὴν ἡμῖν μακροτέραν, οὐχ ἡ τοῦ τρόπου ῥαθυμία, ἀλλ' ἡ τοῦ τόπου κατασκευάζει ἐρημία.

ΡΜ'. Θεοδότῳ διακόνῳ.

Οὐ μικρὰν εἴχομεν παραμυθίαν ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ τὸ συνεχῶς δύνασθαι ἐπιστέλλειν σου τῇ γλυκύτητι· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἡμᾶς παρείλετο τῶν Ἰσαυρικῶν κακῶν ἡ περίστασις. Ἐπιστάντος γὰρ τοῦ ἔαρος ἤνθησε καὶ τὰ τῆς ἐκείνων ἐφόδου, καὶ πανταχοῦ τῶν ὁδῶν εἰσιν ἐκκεχυμένοι, πᾶσιν ἀβάτους ποιοῦντες τὰς λεωφόρους. Ἤδη γοῦν καὶ γυναῖκες ἐλεύθεραι ἑάλωσαν, καὶ ἄνδρες ἐσφάγησαν. Διὸ παρακαλῶ συγγινώσκειν ἡμῖν μὴ συνεχῶς γεγραφηκόσιν. Ἐπειδὴ δὲ εὖ οἶδα, ὅτι περισπούδαστόν σοι μανθάνειν τὰ περὶ τῆς ὑγιείας ἡμῶν, δεινοπαθήσαντες χαλεπῶς κατὰ τὸν παρελθόντα χειμῶνα, ὀλίγον ἀνηνέγκαμεν νῦν, καὶ διαταραχθέντες πάλιν τῇ ἀνωμαλίᾳ τοῦ ἀέρος (καὶ γὰρ καὶ νῦν χειμὼν ἐνταῦθα ἀκμάζων), ὅμως προσδοκῶμεν τὰ λείψανα τῆς ἀῤῥωστίας ἀποθέσθαι, καθαροῦ φανέντος τοῦ θέρους. Οὐδὲν γὰρ ἡμῶν τὸ σῶμα οὕτως λυμαίνεται, ὡς κρυμὸς, οὔτε ὀνίνησιν, ὡς θέρος, καὶ ἡ τοῦ θάλπεσθαι παραμυθία.

ΡΜΑ'. Θεοδότῳ ἀπὸ Κονσουλαρίων.

Πολλά σοι τὰ ἀγαθὰ γένοιτο, ὅτι τὸν υἱὸν μετὰ τοσαύτης ὑπεδέξω τιμῆς. Τοῦτο γὰρ αὐτὸς ἡμῖν ἐδήλωσε, καὶ οὐκ ἔκρυψεν, ὁμοῦ τε τὴν περὶ τὸν πατέρα εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἡμᾶς πολλῆς ἐμπλῆσαι βουλόμενος ἡδονῆς. Ἐπεὶ καὶ ἡμετέραν διπλῆν ἡγούμεθα εἶναι τὴν τιμὴν, τῷ τε ἡμᾶς αὐτοὺς εὖ πεπονθέναι νομίζειν, ἅπερ ἂν ἐκεῖνος εὖ πάθῃ, τῷ τε καὶ ἀπὸ τῶν γραμμάτων[b] τῶν ἡμετέρων πολλὴν αὐτῷ γενέσθαι τὴν προσθήκην ταυτησὶ τῆς εὐνοίας. Μένε δὴ, δέσποτά μου αἰδεσιμώτατε καὶ εὐγενέστατε, θεραπεύων τὸ καλὸν τοῦτο φυτόν. [683] Τίς δὲ ἔσται τῆς θεραπείας ὁ τρόπος; Ἣν τὸν ἔρωτα τῆς καλλίστης ταύτης φιλοσοφίας, ἣν μέτεισι νῦν, τρέφῃς ἐν αὐτῷ διηνεκῶς, καὶ ἀκμάζειν παρασκευάζῃς· οὕτω γὰρ καὶ ταχεῖς ἡμῖν οἴσει τοὺς καρπούς. Αἱ γὰρ γενναῖαι ψυχαὶ οὐ μιμοῦνται τὴν βραδυτῆτα τουτωνὶ τῶν φυτῶν, τῶν τοῖς κόλποις τῆς γῆς παρακατατιθεμένων, ἀλλ' ὁμοῦ τε φυτεύονται ἐν τῇ καλλίστῃ τῆς ἀρετῆς ταύτης ἐπιθυμίᾳ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνατείνονται τὸν οὐρανὸν, καὶ τοσαύτην ἐπιδείκνυνται τῶν καρπῶν τὴν φορὰν, ὡς ἅπαντα ἀποκρύπτειν πλοῦτον καὶ τῇ δαψιλείᾳ καὶ τῇ φύσει. Οὐ γὰρ τῷ παρόντι συγκαταλύονται βίῳ, ἀλλὰ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἡμῖν συναποδημοῦσι ζωήν.

ΡΜΒ'. Ἐλπιδίῳ ἐπισκόπῳ.

Γλώττῃ μὲν ὀλιγάκις, γνώμῃ δὲ πολλάκις ἐπεστάλκαμέν σου τῇ θεοσεβείᾳ καὶ καθ' ἑκάστην συγγινόμεθα τὴν ἡμέραν, καὶ ταύτης οὐκ ἰσχύει τῆς συνουσίας ἡμᾶς ἀποστερῆσαι οὐ χρόνου πλῆθος, οὐχ ὁδοῦ μῆκος, οὐ πραγμάτων περίστασις. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ φύσις· οὐδενὶ τούτων εἴκει, οὐδὲ παραχωρεῖ, ἀλλ' ἕστηκε πάντων ὑψηλοτέρα γινομένη. Μὴ τοίνυν τῷ τῶν ἐπιστολῶν ἀριθμῷ, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, μέτρει τὸ φίλτρον, ὃ περὶ τὴν σὴν ἔχομεν ἐμμέλειαν, ἀλλ' εἰδὼς ἡμῶν τὴν γνώμην καὶ τὴν διάθεσιν, ἣν ἀεὶ περὶ τὴν εὐλάβειαν ἐπεδειξάμεθα τὴν σὴν, μηδὲν ἀπὸ τῆς μακρᾶς ταύτης σιγῆς ὑπόπτευε. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ὀλιγάκις δεξά-

[a] Savil. in textu τοῦ ἀμελεῖν ἡμᾶς τῶν σῶν, εἰ δευτέρα. In marg. conj. εἰ μὴ δευτ.

[b] Codices omnes nostri ἀπὸ τῶν γραμμάτων· sic etiam unus a Frontone Ducæo memoratus; neque dubito hanc esse veram lectionem. Editi ἀπὸ τῶν γνωριμωτέρων. Savilius quoque habet ἀπὸ τῶν γραμμάτων.

Digitized by Google

μενοι γράμματα παρὰ τῆς σῆς διαθέσεως, οὐδὲ ἐντεῦθεν ῥαθυμότερόν σε περὶ ἡμᾶς γεγενῆσθαι νομίζομεν, ἀλλ' ἴσμεν σαφῶς καὶ πεπιστεύκαμεν, ὅτι μένεις ἀνθοῦσαν διατηρῶν τὴν περὶ ἡμᾶς διάθεσιν, οὐ μόνον οὐκ ἀναπίπτων ἐκ τῆς συνεχείας τῶν ἐπαγομένων δεινῶν, ἀλλὰ καὶ σφοδρότερος γινόμενος περὶ ἡμᾶς· καὶ τούτου σοι χάριν ἴσμεν πολλήν. Ἐπειδὴ δὲ εὖ οἶδ' ὅτι καὶ τὰ ἡμέτερα βούλει μανθάνειν, ὑγείας ἀπολαύομεν καὶ ἀπραγμοσύνης πολλῆς, καὶ ἡσυχίας, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ διάγομεν, τῶν Ἰσαυρικῶν τέως ἀπηλλαγμένοι θορύβων. Τὸν γὰρ χειμῶνα λοιπὸν τῆς Ἀρμενίας φέρειν ἐμελέτησα, βλαπτόμενος μὲν ἠρέμα βλάβην, ὅσην εἰκὸς οὕτως ἀσθενεῖ σώματι κεχρημένον· περιγενόμενος δὲ τῷ διηνεκῶς οἴκοι κατακεκλεῖσθαι, ὅταν ἀφόρητος ὁ κρυμὸς[a] ᾖ, καὶ ὀλιγάκις τῶν προθύρων προκύπτειν. Ὡς τῶν γε ἄλλων ὡρῶν τοῦ ἔτους σφόδρα ἡδίστων ἀπολελαύκαμεν, ὡς δυνηθῆναι εὐκόλως καὶ τὴν ἐκ τοῦ χειμῶνος ἐγγινομένην ἡμῖν διορθώσασθαι ἀῤῥωστίαν.

ΡΜΓ'. Πολυβίῳ.

Τοῦ μὲν ἐδάφους καὶ τῶν τοίχων τῆς πόλεως ἐκβεβλήμεθα, τῆς δὲ κυρίως πόλεως οὐ μετῳκίσθημεν. Εἰ γὰρ ὑμεῖς ἡ πόλις, μεθ' ὑμῶν δὲ ἡμεῖς ἀεὶ καὶ ἐν ὑμῖν, εὔδηλον ὅτι καὶ ἐνταῦθα διάγοντες, τὴν πόλιν οἰκοῦμεν ἐκείνην· καὶ γὰρ ἐνδιαιτώμεθα ὑμῶν ταῖς [684] ψυχαῖς, εὖ οἶδ' ὅτι, καὶ ὅπουπερ ἂν ἀπίωμεν, καὶ πάντας ὑμᾶς τοὺς σφοδροὺς ἡμῶν ἐραστὰς ἐπὶ διανοίας περιφέροντες ἄπιμεν. Τοῦτο ἡμᾶς οὔτε τὴν ἐρημίαν τοῦ χωρίου τούτου (καὶ γὰρ πάσης τῆς οἰκουμένης ἐστὶν ἐρημότατον), οὔτε τὴν πολιορκίαν τῶν λῃστῶν (καὶ γὰρ καθ' ἑκάστην πολιορκεῖται τὴν ἡμέραν), οὐ τὸν ἐντεῦθεν τικτόμενον λιμὸν ἀφίησιν ὁρᾷν· ἐπειδὴ τὸ μὲν σῶμα ἡμῖν ἐνταῦθα ἵδρυται, ἡ δὲ ψυχὴ παρ' ὑμῖν διηνεκῶς. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς οὕτω διακειμένοις ποθεινὴ σφόδρα καὶ περισπούδαστος καὶ ἡ σωματικὴ παρουσία, καὶ λυπεῖ μὴ γινομένη, τοῦτο δὲ τέως γενέσθαι οὐκ ἔνι, ἔνι δὲ αὐτῇ φάρμακον μέγιστον ἡ διὰ τῶν γραμμάτων συνουσία, πάρεχε ταύτην ἡμῖν μετὰ δαψιλείας πολλῆς, καὶ ταύτης ἀπηλλάγμεθα τῆς ἀθυμίας. Ἱκανὸς γὰρ σὺ, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, καὶ διὰ γραμμάτων σοφίζεσθαι παρουσίας ἡδονήν.

ΡΜΔ'. Διογένει.

Ἔρημον μὲν ἡ Κουκουσὸς[b] χωρίον, καὶ ἄλλως εἰς οἴκησιν σφαλερὸν, διηνεκεῖ φόβῳ τῶν λῃστῶν πολιορκούμενον· σὺ δὲ αὐτὴν καὶ ἀπὼν παράδεισον εἶναι πεποίηκας. Ὅταν γάρ σου τὸν ζῆλον ἀκούσωμεν τὸν πολὺν, τὴν ἀγάπην τὴν περὶ ἡμᾶς, τὴν γνησίαν καὶ θερμὴν (οὐδὲν γὰρ ἡμᾶς λανθάνει καὶ ἐκ τοσούτου καθημένους διαστήματος), ὡς θησαυρὸν μέγιστον ἔχοντες, καὶ πλοῦτον ἄφατον, τὴν διάθεσίν σου τῆς ἐμμελείας, καὶ ἐν ἀσφαλεστάτῃ[c] πόλει διατρίβειν ἡγούμεθα, ὑπὸ τῆς τοσαύτης εὐφροσύνης πτερούμενοι, καὶ μεγίστην παράκλησιν ἐντεῦθεν καρπούμενοι.

[a] Coislin. ἀφόρητος ὁ χειμών.
[b] Vaticanus semper Κοκκουσός, ut jam diximus.
[c] Coislin. et alius ἐν ἀσφαλεστάτῃ καὶ εὐθαλεστάτῃ.

Ἵν' οὖν καὶ ἑτέρα προσθήκη γένηται ἡμῖν ἡδονῆς, παρακαλῶ, καὶ γράμματα ἡμῖν χαρίζου, τὰ περὶ τῆς ὑγιείας δηλοῦντα τῆς σῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἐργῶδες τοῦτο, διὰ τὸ τῆς ὁδοῦ μῆκος, καὶ τὸ σφόδρα ἀπῳκίσθαι τῆς δημοσίας τουτὶ τὸ χωρίον ὁδοῦ, ἀλλὰ τῷ οὕτως φιλοῦντι, ὡς αὐτὸς οἶσθα φιλεῖν, καὶ τὰ δύσκολα εὔκολα γίνονται. Ἐννοήσας τοίνυν ἡλίκην ἡμῖν χαριῇ χάριν τῇ πυκνότητι τῶν τοιούτων γραμμάτων, πάρεχε καὶ ταύτην ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην· καὶ γὰρ σφόδρα ἀλγοῦμεν, ὅτι δεύτερον ἐπεσταλκότες ἤδη, οὐδὲ ἅπαξ ἐδεξάμεθα γράμματα τῆς σῆς ἐμμελείας.

ΡΜΕ'. Νικολάῳ πρεσβυτέρῳ.

Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς, καὶ σφόδρα ἐπεθύμουν ἰδεῖν σου τὴν ἐμμέλειαν, καὶ περιπτύξασθαι· καὶ τοῦτο οἶσθα καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων. Φιλεῖν γὰρ εἰδὼς γνησίως καὶ τοὺς γνησίως φιλοῦντας διαγινώσκειν ἐπίστασαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι, ὅπερ ἔνι ποιῶ[d], τέως γράφω, προσαγορεύω, γράμματα ἀπαιτῶ, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς ὑμῖν πυκνότερον δηλοῦντα. Χαρίζου δὴ ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ δεῖ σοι παρακλήσεως εἰς τοῦτο, οὐ παυσόμεθά σε ἀναμιμνήσκοντες ὑπὲρ τούτου. [685] Οὐ γὰρ μικρὰ παράκλησις ἡμῖν καὶ παραμυθία καὶ τῆς ἐρημίας καὶ τῶν φόβων τῶν καθημερινῶν, τῶν ἀπὸ τῆς ἐφόδου γινομένων τῆς λῃστρικῆς, καὶ τῆς τοῦ σώματος ἀῤῥωστίας, καὶ τῶν ἄλλων περιστάσεων, τὸ μανθάνειν περὶ τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς ὑμῶν, ὅτι τε ἔῤῥωσθε[e], καὶ ὑγιαίνετε, καὶ κατὰ ῥοῦν ὑμῖν ἅπαντα φέρεται, κἂν μυρίους ἡμῖν λέγῃς χειμῶνας. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι ἔνι τὸν γενναῖον, καὶ ἐγρηγορότα, καὶ νήφοντα καὶ ἐν ταραττομένων πραγμάτων πελάγει ἐξουρίας πλεῖν, ὥσπερ καὶ τὸν χαῦνον καὶ ἀναπεπτωκότα καὶ κείμενον ὕπτιον, καὶ ἐν γαλήνῃ διαταράττεσθαι καὶ θορυβεῖσθαι.

ΡΜϚ'. Θεοδότῳ, Νικολάῳ, Χαιρέᾳ, πρεσβυτέροις καὶ μονάζουσι.

Ὑμεῖς μὲν τῶν Ἰσαύρων αἰτιᾶσθε τὴν καταδρομὴν τῆς ἀπουσίας τῆς ὑμετέρας· ἐγὼ δὲ ὑμᾶς καὶ παρεῖναί φημι, καὶ σὺν ἡμῖν εἶναι, καὶ οὐδὲν οὐδὲ ἐντεῦθεν γενέσθαι κώλυμα πρὸς τὴν ἄφιξιν ὑμῶν. Τοιαῦτα γὰρ τῆς ἀγάπης τὰ πτερά· ἀθρόον καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας πανταχοῦ παραγίνεται, κἂν μυρία τὰ κωλύματα ᾖ. Εἰ δὲ τῆς σωματικῆς ὑμῶν ἀπεστερήμεθα παρουσίας, μὴ διαλίπητε εὐχόμενοι, καὶ δώσει ταῦτα ὁ φιλάνθρωπος Θεός. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς διηνεκῶς ὑμᾶς ἐν διανοίᾳ περιφέρων, οὐχ ὡς ἔτυχε καὶ τῆς κατ' ὄψιν ἐρῶ συντυχίας, καὶ εὖ οἶδ' ὅτι καὶ αὐτὴ ἔσται, μετὰ ἐκτενείας ὑμῶν παρακαλούντων τὸν δυνάμενον πάντα λῦσαι χειμῶνα, καὶ εἰς γαλήνην λευκὴν ἅπαντα ἀγαγεῖν. Ἵνα δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα μαθόντες εὐφραίνησθε, πολλῆς ἀπολαύομεν ἡσυχίας καὶ ἀπραγμοσύνης, τὸ σῶμα ἡμῖν, καίτοι πολλῶν ὄντων τῶν λυμαινομένων αὐτοῦ τὴν ὑγείαν· καὶ γὰρ ἰατρῶν σπάνις, καὶ ἀναγκαίων ἀπορία (οὐδὲν γάρ ἐστιν ὤνιον ἐνταῦθα, οὐ φαρμάκων εὐπορία),

[d] Savil. ποιῶν. Utrumque quadrat. Edit.
[e] Tres mss. ὅτι δὴ καὶ ἔῤῥωσθε.

Digitized by Google

redditum fuisse existimamus : verum illud pro certo habemus, nobisque persuademus, te benevolentiam eam, qua nos hactenus complexus es florentem retinere, atque ob calamitates, quæ nobis assidue inferuntur, non modo non consternari, sed etiam vehementiore erga nos amore affici : ideo ingentem tibi gratiam habemus. Quia autem probe scio te quoque de rebus nostris certiorem fieri cupere, commoda valetudine sumus, ingentique otio et quiete fruimur, atque in securitate degimus, Isauricis nimirum tumultibus liberati. Nam quod ad Armeniæ hiemem attinet, eam jam usu ipso ferre didici. Quamquam enim frigore non nihil offendor, ut solet is qui tam imbecilli corpore præditus sit : superior tamen exsisto, dum domi me perpetuo, cum frigus sævit, includo, raroque e limine pedem effero. Nam cæteras quidem anni partes ita jucundas ac suaves sentio, ut eum etiam morbum, quem ex hiemis asperitate contraxi, perfacile depellere queam.

CXLIII. Polybio. (Cucuso anno 404.)

Urbis quidem solo, ac muris et parietibus ejecti sumus : verum ex urbe, quæ proprie hoc nomine gaudet, minime migravimus. Nam si vos urbs estis, sane cum vobiscum atque in vobis perpetuo simus, illud perspicuum est, nos etiam hic commorantes, urbem illam habitare. Neque enim dubito quin in animis vestris habitemus : ac vicissim quocumque abierimus, vos omnes, qui nostri amore flagratis, animo circumferimus. Hoc porro nos nec hujus loci solitudinem (est autem totius orbis terræ desertissimus), nec prædonum obsidionem (nam quotidie obsidetur), nec denique famem, quæ hinc ortum trahit, perspicere sinit : quandoquidem corpus hic defixum est, anima vero apud vos versari non desinit. At quoniam iis, qui hoc animo præditi sunt, corporis quoque præsentia magnopere cara et expetenda est, mœrorque adest, cum ea negatur, id porro minime fieri potest, huic rei maximum remedium affert congressus ille, qui mutuis epistolis comparatur : quo si nobis per vos copiose frui contingat, hac quoque mœstitia liberatos nos sentiemus. Potes enim ipse, domine mi cumprimis admirande, præsentiæ voluptatem per literas adumbrare.

CXLIV. Diogeni. (Scripta anno 404.)

Desertus quidem locus est Cucusus, et alioqui ad habitandum periculosus, ut qui perpetuo latronum metu infestus sit : tu vero, etiam absens, eum nobis in amœnissimum locum commutasti. Nam cum ingentem tuum zelum, sinceramque ac ferventem erga nos caritatem audimus (nihil enim nobis, quamvis tam longe dissitis, incognitum est), benevolentiam tuam, tamquam amplissimi cujusdam thesauri, ac inenarrabilium divitiarum instar habentes, ita afficimur, ut nobis ipsi in tutissima urbe versari videamur, tanta videlicet lætitia erecti, maximumque hinc solatium capientes. Quo igitur alter insuper nobis voluptatis cumulus accedat, velim literis quoque nos recrees, quibus de tua valetudine certiores efficiamur. Nam etsi difficile istud est, tum ob viæ longinquitatem, tum quod hic locus a publica via valde semotus sit, tamen homini ita amanti, ut ipse amare nosti, etiam quæ ardua sunt facilia redduntur. Cum igitur animadvertas, quantam hujusmodi literarum frequentia gratiam a nobis initurus sis, hanc quoque lætitiam nobis præbe : siquidem illud moleste ferimus, quod cum iterum jam ad te scripserimus, tamen ne semel quidem literas a te accepimus.

CXLV. Nicolao presbytero. (Anno circiter 405 vel 406.)

Cuperem quidem ipse quoque, et quidem vehementer cuperem te videre atque complecti : idque ipse etiam ante nostras acceptas literas minime ignoras. Nam cum sincero animo amare noris, eos quoque qui sincero animo amant, agnoscere nosti. Verum quia id non licet, interim, quod licet, facio : scribo, saluto, literas, quæ nobis valetudinis tuæ statum crebro exponant, postulo. Quamobrem hanc nobis gratiam concede. Nam quamquam ad eam rem hortatore nihil indiges, tamen de hac re te submonere minime desistemus. Neque enim exiguam animi levationem, atque tum solitudinis, tum quotidianorum terrorum, qui ex prædonum incursione nobis oriuntur, tum morbi corporis, adversarumque aliarum rerum consolationem illud nobis allaturum est, si ex vobis, quibus cari sumus, hoc intelligamus, vos firma valetudine esse, omniaque vobis ex animi sententia evenire, etiamsi alioqui sexcentas nobis tempestates commemores. Qui tandem istud? Quoniam nihil impedit, quominus, qui generosi et experrecti atque attenti animi est, etiam in perturbato negotiorum mari feliciter naviget : quemadmodum contra, qui ignavi ac consternati supinique animi est, tranquillo quoque mari perturbetur atque in tumultu versetur.

CXLVI. Theodoto, Nicolao, Chæreæ, presbyteris et monachis. (Cucuso anno 405.)

Vos quidem Isaurorum incursionem atque impetum absentiæ vestræ causam esse dicitis : at ego vos et adesse, et nobiscum versari dico, neque hujusmodi rem, quin ad nos veneritis, impedimento vobis fuisse. Nam eæ caritatis pennæ sunt, ut etiamsi sexcenta impedimenta se objiciant, repente tamen ac magna cum facilitate ubique adsit. Quod si corporea vestra præsentia caremus, precari ne intermittite : ac Deus eam pro sua benignitate dabit. Quandoquidem ipse quoque animo vos assidue gerens, congressum vestrum haud vulgarem in modum desidero : neque dubito, quin istud mihi contingat, dummodo eum, qui tempestatem omnem discutere, cunctaque in magnam tranquillitatem adducere potest, obnixe oretis et obsecretis. Ut autem rerum quoque nostrarum statu cognito lætemini, ingenti quiete atque otio fruimur, corpusque nostrum, etsi alioqui multa sint quæ ipsius valetudinem labefactent, satis commode se habet. Quamquam enim et medicorum inopia, et rerum necessariarum penuria (nihil enim hic venale est, nec medicamenta ulla suppetunt), et cæli intemperies

Digitized by Google

(neque enim æstas nobis minus quam frigus molesta est, ut quæ frigoris acrimoniam in contrarium imitetur), et gravis ac perpetua obsidio, crebrique Isauricarum incursionum metus; hæc, inquam, omnia, et alia plura sunt quæ valetudinem nostram labefactent; nunc tamen gravi periculo, atque hujusmodi morbo [1] liberati sumus ac mediocrem quamdam sanitatem obtinuimus. Vos vero operam etiam date, ut ad nos sæpe scribatis, ac de vestra valetudine sine ulla intermissione certiores nos faciatis. Siquidem maximæ levationis, maximique solatii, atque amplissimorum thesaurorum instar, vestram caritatem esse ducimus: ac cum sinceræ vestræ benevolentiæ, animique constantiæ, ac firmæ caritatis cogitatio nobis in mentem venit (numquam autem non venit), tamquam in latum quemdam atque tranquillum portum ex multis calamitatibus appellimus.

CXLVII. Anthemio. (Cucuso anno 405.)

Alii tibi consulatus atque præfecturæ nomine gratulantur (*a*): ego autem magnificentiæ tuæ causa ipsis quoque magistratibus imperiisque gratulor. Neque enim te ornarunt, verum abs te ornata sunt. Quandoquidem etiam ea virtutis natura est, ut honores non aliunde mutuetur, verum ipsa eos in sese circumferat, nimirum hisce dignitatibus honorem præbens, non autem ipsa ab illis accipiens. Eaque de causa ne amori quidem erga te nostro quidquam nunc adjunximus. Nihil enim tibi amplius accessit; nec nos præfectum atque consulem amamus, sed dominum meum suavissimum Anthemium, cum magna prudentia, tum etiam ingenti philosophia refertum. Ac proinde te quoque beatum prædicamus, non quod ad hoc solium evectus sis, sed quia uberiorem prudentiæ tuæ atque humanitatis demonstrandæ materiam accepisti. Atque iis omnibus, quibus injuria fit, gratulamur, latum scilicet animæ tuæ portum intuentes, qui possit innumera naufragia depellere, atque efficere, ut ii, qui in atrocissimam tempestatem inciderunt, ex animi sententia navigent. Propterea exsultamus et lætitia diffundimur, imperium tuum commune eorum, qui injuria afficiuntur, festum esse existimantes. Quo etiam nunc ipsi fruimur, ut qui ex virtutum tuarum magnitudine propriam nobis voluptatem fingamus.

CXLVIII. Cyriaco, Demetrio, Palladio, Eulysio [2], *episcopis.* (Cucuso anno 405.)

Beati vos, ac ter beati, sæpiusque beati, ob præclaros hos sudores, certamina, et ærumnas, ac labores et pericula, quæ pro omnibus orbis terræ Ecclesiis subiistis, hincque tum in terra, tum in cælis gloriam et splendorem consequuti estis. Siquidem homines omnes, qui mentis compotes sunt, vos prædicant, ac coronis ornant, animi vestri robur, fortitudinem, tolerantiam, atque constantiam, ad stuporem usque mirantes. Benignus autem Deus, qui laboribus longe ampliora præmia semper constituit, tot tantaque bona vobis rependet, quot quantaque iis a Deo rependi par est, qui pro universi orbis pace tam strenue dimicant. Ideo nos quoque beatos vos prædicare non desinimus, voluptatem ex vestri recordatione perpetuo capientes, vosque, etiamsi alioqui longo itineris intervallo a vobis disjuncti simus, animo circumferentes. Ac Cyriacus quidem reverendissimus diaconus (*a*) nunc navigare non potuit, quod multo labore confectus esset. At vero domini mei religiosissimus presbyter Joannes, et reverendissimus diaconus Paulus, cum und que vexarentur, nec usquam consistendi ac delitescendi potestas esset, necessarium esse putarunt, ut ad caritatem vestram sese conferrent, isticque vobiscum essent. Quamobrem ipsos cum caritate excipite, eamque, quam par est, benevolentiam ipsis exhibete.

CXLIX. Aurelio Carthaginis episcopo. (Anno 406.)

Papæ, quanta res est generosus animus, atque caritatis ac pietatis fructibus abundans: quippe cum ipse tanto itineris intervallo a nobis dissitus, tamquam præsens ac nobiscum degens, nos ceperis, tibique devinxeris. Siquidem caritatis tuæ ardor, eaque odoris suavitas, quæ ex tua loquendi libertate ac pietate manat, ad nos usque, qui in extremo orbis recessu collocati sumus, penetravit. Propterea ingentes tibi gratias agimus; propterea, inquam, te beatum prædicamus, quod cum magnum laborem ac sudorem pro omnibus orbis terræ Ecclesiis susceperis, maximas tibi apud benignum Deum coronas condidisti. Teque hortamur, ut in hoc præclaro certamine perseveres: neque enim te fugit, quænam hinc præmia oriantur. Nam si quispiam unum aliquem injuria affectum ac præter jus læsum sublevans, mercedem inenarrabilem a Deo obtinet: cogites velim, quantum ipse præmium accepturus sis, qui tot Ecclesias perturbatas, per egregium hujusmodi studium, tumultibus ac perturbatione liberes, atque in tranquillum pacis portum appellere studeas.

CL. Maximo episcopo. (Anno 406.)

Cum labores eos ac sudores, quos diuturno tempore subiistis, animo contemplor, non vulgarem, sed amplissimam quamdam injuriarum earum, quibus per summum scelus affectus sum, consolationem capio, vestram nimirum usque adeo ardentem ac germanam caritatem, sinceram curam, acerrimamque in iis ma-

[1] Fabric., *hujusmodi difficultate.*
[2] Reg. et Fabric. *Eulysio* (Εὐλυσίῳ), et hoc erat verum ejus nomen. Morel., *Eclysio* (Ἐκλυσίῳ).

(*a*) In hunc locum hæc notat Fronto Ducæus: *Billius vocem græcam*, ἐπαρχότης, *intellexerat de imperio; sed cum* ἔπαρχος τῆς πόλεως, *vel* ἔπαρχος τῶν πραιτωρίων, *sit præfectus urbi, et præfectus prætorio, sic præfectura urbana apud Ambros. lib.* 3 *Offic. c.* 8: et præfecturæ urbanæ sublime fastigium. ἐπαρχικὴ ἐξουσία, *præfecti potestas dicitur a Xiphilino in Severo, et hic* ἐπαρχότης. *Anthemium enim sive hunc ad quem scribit auctor, sive alium fuisse præfectum prætorio constat ex lege* 14 *lib.* 12, *tit.* 12 *Codicis Theodosiani Imp. Honor. et Theodos. Fuit etiam consul cum Stilicone anno Christi* 405.

(*a*) Sic legunt Coislin. et Savilius, hancque puto veram esse lectionem: nam hic Cyriacus diaconus alibi quoque memoratur.

Digitized by Google

καὶ ἀέρος δυσκρασία (τοῦ κρυμοῦ γὰρ οὐκ ἔλαττον ἡμᾶς τὸ θέρος λυπεῖ, ἀπεναντίας τοῦ κρυμοῦ μιμούμενον τὴν σφοδρότητα), καὶ πολιορκία χαλεπὴ καὶ διηνεκὴς, καὶ συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι φόβοι τῶν Ἰσαυρικῶν ἐφόδων· τούτων τοίνυν καὶ ἑτέρων πλειόνων ὄντων τῶν διαφθειρόντων τὴν ῥῶσιν ἡμῖν, τέως τοῦ μὲν κινδύνου τοῦ χαλεποῦ, καὶ τῆς τοιαύτης ἀπηλλάγμεθα ἀῤῥωστίας [a], ὑγιαίνομεν δέ τινα ὑγείαν σύμμετρον. Μὴ δὴ διαλίπητε καὶ αὐτοὶ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλοντες, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας εὐαγγελιζόμενοι. Καὶ γὰρ παράκλησιν μεγίστην, καὶ παραμυθίαν, καὶ θησαυρὸν πολλῶν γέμοντα ἀγαθῶν, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἶναι νομίζομεν· καὶ ὅταν τὴν διάθεσιν ὑμῶν τὴν γνησίαν, καὶ τὸ ἀπερίτρεπτον τῆς γνώμης, καὶ τὴν ἀκλινῆ καὶ στεῤῥὰν ὑμῶν ἐννοήσωμεν ἀγάπην (ἀεὶ δὲ αὐτὴν ἐννοοῦντες [686] οὐ παυόμεθα), ὥσπερ εἴς τινα λιμένα εὐρὺν καὶ ἀκύμαντον ἀπὸ τῶν πολλῶν καταπλέομεν θλίψεων.

ΡΜΖ'. Ἀνθεμίῳ.

Ἄλλοι μέν σου τῇ θαυμασιότητι καὶ τῆς ὑπατείας καὶ τῆς ἐπαρχότητος συνήδονται· ἐγὼ δὲ αὐταῖς ταῖς ἀρχαῖς τῆς σῆς ἕνεκεν μεγαλοπρεπείας. Οὐ γὰρ σὲ κατεκόσμησαν, ἀλλ' ἐκοσμήθησαν παρὰ σοῦ. Ἐπειδὴ καὶ τοιοῦτον ἡ ἀρετή· οὐκ ἔξωθεν δανείζεται τὰς τιμὰς, ἀλλ' αὐτὴ ἐν ἑαυτῇ περιφέρει ταύτας, τιμὴν τοῖς ἀξιώμασι τούτοις παρέχουσα, οὐκ αὐτὴ παρ' ἐκείνων λαμβάνουσα. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ προσεθήκαμεν τῷ φίλτρῳ νῦν τῷ περὶ σέ. Οὐδὲν γάρ σοι προσγέγονε πλέον· οὐδὲ τὸν ὕπαρχον καὶ ὕπατον ἡμεῖς φιλοῦμεν, ἀλλὰ τὸν δεσπότην μου τὸν ἡμερώτατον Ἀνθέμιον, τὸν πολλῆς μὲν συνέσεως, πολλῆς δὲ γέμοντα φιλοσοφίας. Διό σε καὶ μακαρίζομεν, οὐκ ἐπειδὴ πρὸς τὸν θρόνον ἀνέβης τοῦτον, ἀλλ' ἐπειδὴ δαψιλεστέραν ἔλαβες ὕλην, εἰς τὸ τὴν σύνεσίν σου καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξασθαι. Καὶ τοῖς ἀδικουμένοις πᾶσι συνηδόμεθα, τὸν πλατύν σου λιμένα τῆς ψυχῆς ὁρῶντες, μυρία δυνάμενον λῦσαι ναυάγια, καὶ τοὺς εἰς ἔσχατον κλυδωνίου κατενεχθέντας παρασκευάσαι ἐξουρίας πλεῖν. Διὰ ταῦτα σκιρτῶμεν, διὰ ταῦτα χαίρομεν, τὴν σὴν ἀρχὴν κοινὴν ἑορτὴν τῶν ἐπηρεαζομένων εἶναι νομίζοντες. Ἧς καὶ αὐτοὶ νῦν ἀπολαύομεν, οἰκείαν ἡδονὴν εἶναι τιθέμενοι τῶν σῶν κατορθωμάτων τὸ μέγεθος.

ΡΜΗ'. Κυριακῷ, Δημητρίῳ, Παλλαδίῳ, Εὐλυσίῳ, ἐπισκόποις.

Μακάριοι καὶ τρισμακάριοι, καὶ πολλάκις τοῦτο ὑμεῖς τῶν καλῶν τούτων ἱδρώτων καὶ ἀγώνων, τῶν μόχθων, καὶ πόνων, καὶ τῶν κινδύνων, οὓς ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην κειμένων ὑπομεμενήκατε, λαμπροὶ μὲν ἐν γῇ, λαμπροὶ δὲ ἐν οὐρανοῖς διὰ τούτων γενόμενοι. Καὶ γὰρ ἄνθρωποι πάντες οἱ νοῦν ἔχοντες ἀνακηρύττουσιν ὑμᾶς, καὶ στεφανοῦσιν, ἐκπληττόμενοι τὴν εὐτονίαν ὑμῶν, τὴν ἀνδρείαν, τὴν καρτερίαν, τὴν προσεδρείαν. Ὅ τε φιλάνθρωπος Θεὸς, ὁ μείζονας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τιθεὶς ἀεὶ τῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς, τοσούτοις ἀμείψεται ἀγαθοῖς, ὅσοις ἀμείβεσθαι Θεῷ πρέπον τοὺς οὕτω γενναίως ἀγωνιζομένους ὑπὲρ τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν εἰρήνης. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς οὐ παυόμεθα μακαρίζοντες ὑμᾶς, ἐντρυφῶντες ὑμῶν τῇ μνήμῃ διηνεκῶς, ἐπὶ διανοίας περιφέροντες, εἰ καὶ πολλῷ διῳκίσμεθα [687] τῷ τῆς ὁδοῦ μήκει. Ὁ μὲν οὖν τιμιώτατος Κυριακὸς ὁ διάκονος οὐκ ἠδυνήθη νῦν ἐκπλεῦσαι, διὰ τὸ πολλῷ κατειργάσθαι πόνῳ. Οἱ μέντοι κύριοί μου, ὁ εὐλαβέστατος πρεσβύτερος Ἰωάννης, καὶ ὁ τιμιώτατος Παῦλος ὁ διάκονος, ἐλαυνόμενοι πανταχόθεν, καὶ μηδαμοῦ στῆναι, μηδὲ λαθεῖν ἔχοντες, ἀναγκαῖον ἐνόμισαν καταλαβεῖν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, καὶ αὐτόθι μεθ' ὑμῶν εἶναι. Δεξάμενοι τοίνυν αὐτοὺς μετὰ ἀγάπης, τὴν πρέπουσαν ὑμῖν εὔνοιαν περὶ αὐτοὺς ἐπιδείξασθε.

ΡΜΘ'. Αὐρηλίῳ ἐπισκόπῳ Καρθαγένης.

Βαβαὶ, ἡλίκον ἐστὶ γενναία ψυχὴ, καὶ πολλῷ βρύουσα τῷ τῆς ἀγάπης καὶ τῷ τῆς εὐλαβείας καρπῷ, ὅπου γε καὶ αὐτὸς τοσοῦτον ἡμῶν ἀπῳκισμένος ὁδοῦ μῆκος, ὡς παρὼν καὶ μεθ' ἡμῶν ὢν, οὕτως ἡμᾶς εἷλες, καὶ ἐχειρώσω. Τῆς γὰρ ἀγάπης σου τὸ θερμὸν, καὶ τῆς παῤῥησίας καὶ τῆς εὐλαβείας ἡ εὐωδία μέχρι τὰ ἡμῶν τῶν ἐν ἐσχατιᾷ τῆς οἰκουμένης καθημένων ἔφθασεν. Διὰ ταῦτά σοι χάριτας πολλὰς ἴσμεν, διὰ ταῦτά σου μακαρίζομεν τὴν εὐλάβειαν, ὅτι πόνον πολὺν καὶ ἱδρῶτα ὑπὲρ τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησιῶν ἀναδεχόμενος, μεγίστους ἑαυτῷ παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ προαπέθου τοὺς στεφάνους. Καί σε παρακαλοῦμεν μεῖναι τὸν καλὸν τοῦτον ἀγῶνα ἀγωνιζόμενον· οἶσθα γὰρ τὰ ἐντεῦθεν βραβεῖα. Εἰ γὰρ ἕνα τις ἀδικούμενον καὶ παρανομούμενον ἀνέχων ἄφατον ἔχει παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν μισθὸν, ἐννόησον ὅσην αὐτὸς λήψῃ τὴν ἀμοιβὴν, Ἐκκλησίας τοσαύτας ταρασσομένας διὰ τῆς καλῆς ταύτης σπουδῆς ἀπαλλάττων μὲν θορύβων καὶ ταραχῆς, εἰς δὲ γαληνὸν λιμένα εἰρήνης ὁρμίσαι [b] ἐσπουδακώς.

ΡΝ'. Μαξίμῳ ἐπισκόπῳ.

Ὅταν ἐννοήσω τοὺς πόνους ὑμῶν, καὶ τοὺς ἱδρῶτας, τοὺς ἐπὶ μακρῷ χρόνῳ γεγενημένους, οὐ τὴν τυχοῦσαν, ἀλλὰ καὶ μεγίστην καρποῦμαι παράκλησιν, ἐφ' οἷς αὐτὸς πέπονθα παρανόμως, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην τὴν οὕτω θερμὴν καὶ γνησίαν, τὴν πρόνοιαν τὴν εἰλικρινῆ, τὴν ἀγρυπνίαν τὴν ὑπὲρ τῆς διορθώ-

[a] Fabric. ἀπηλλάγμεθα ἀπορίας.

[b] Unus ὁρμῆσαι.

Digitized by Google

σεως τῶν γεγενημένων, τὴν ἐπιτεταμένην, μεγίστην ἔχων παραμυθίαν. Καὶ γὰρ οὐχ ἡ τυχοῦσα γέγονέ μοι παραψυχὴ, τὸ λογίζεσθαι ὅτι ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, οὐχ ἑωρακότες ἡμᾶς ποτε, οὐκ ὀφθέντες παρ' ἡμῶν, οὐ λόγων ἡμῖν κοινωνήσαντες, ἀθρόον ὑπὸ τῆς παρανομίας τῶν τολμηθέντων κινηθέντες, τοσαύτην ἐπεδείξασθε περὶ ἡμᾶς ἀγάπην, ὅσην πατέρες περὶ παῖδας, μᾶλλον δὲ καὶ πατέρας ἀπεκρύψατε τῇ τοσαύτῃ κηδεμονίᾳ. Διὰ ταῦτα χάριτας ὑμῶν ἴσμεν τῇ εὐλαβείᾳ, θαυμάζομεν, μακαρίζομεν, παρακαλοῦμεν ὑμᾶς αὐτοὺς τὰ ἑαυτῶν μιμήσασθαι, καὶ ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐπεδείξασθε προθυμίαν, [688] ταύτην εἰς τέλος ἀγαγεῖν. Κἂν γὰρ μηδὲν γίνηται πλέον εἰς διόρθωσιν τῶν γεγενημένων, οὐ μικρὰ παράκλησις ἡμῖν, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, τοσαύτης ἀπολελαυκόσι καὶ ἀπολαύουσι παρὰ τῆς τιμιότητος τῆς ὑμετέρας ἀγάπης.

ΡΝΑ'. Ἀσέλλῳ ἐπισκόπῳ.

Οἶδα μὲν ὅτι οὐδὲν ὑμῖν δεῖ γραμμάτων εἰς τὸ διαναστῆναι, καὶ ἀντιλαβέσθαι τῆς διορθώσεως τῶν τὰς Ἐκκλησίας τῆς Ἀνατολῆς κατειληφότων κακῶν. Καὶ τοῦτο δι' ὧν πεποιήκατε, ἐπεδείξασθε, αὐτοπαράκλητοι τοσαύτην παρασχόντες [a] σπουδήν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ κακὰ ἔτι μένει ἀδιόρθωτα, διὰ τὴν ἄνοιαν τῶν τοσαῦτα παρανομησάντων, ἀναγκαῖον εἶναι ἐνομίσαμεν παρακαλέσαι ὑμῶν τὴν εὐλάβειαν, ὥστε μὴ ἀποκαμεῖν, μηδὲ περικαχῆσαι, ἀλλ' ἀκμαζούσῃ χρήσασθαι τῇ προθυμίᾳ, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν πάλιν ἅπαντα εἰσενεγκεῖν. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἀνίατα νοσῶσιν οἱ πρὸς τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν κατάστασιν στασιάζοντες, τοσούτῳ κἀκείνων [b] πλέον ἔσται τὸ κρίμα, καὶ ὑμῖν τοῖς μὴ ἀποκάμνουσι λαμπρότερος ὁ μισθὸς, καὶ μείζους οἱ στέφανοι.

ΡΝΒ'. Ἐπισκόποις.

Καὶ ἰδίᾳ ἑκάστῳ, καὶ κοινῇ πᾶσιν ὑμῖν ὀφείλομεν χάριτας, οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ἐπίσκοποι, κληρικοὶ διαφόρων πόλεων, λαοὶ ποικίλως ἐλαυνόμενοι, ὅτι πατρικὰ σπλάγχνα ἐπιδειξάμενοι, συνηλγήσατε, ἔστητε γενναίως, τὰ παρ' ὑμῶν αὐτῶν πάντα εἰσηνέγκατε. Διὰ ταῦτα πάντες ὑμᾶς ἀνακηρύττουσι, στεφανοῦσιν, ἐπὶ στόματος φέρουσιν ὑμῶν τὰ κατορθώματα. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώπων τοιαῦται αἱ τιμαὶ, ἐννοήσατε παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ πόσαι ὑμῖν αἱ ἀντιδόσεις. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, τιμιώτατοι δέσποταί μου καὶ εὐλαβέστατοι, κἂν οἱ θορυβοῦντες τὰς Ἐκκλησίας ἀνίατα νοσῶσι, μὴ παύσησθε τὴν παρ' ὑμῶν αὐτῶν εἰσφέροντες θεραπείαν. Ὅσῳ γὰρ ἂν πλείονα τὰ κωλύματα ᾖ καὶ πλείων ἡ δυσκολία, τοσούτῳ καὶ μείζων ὑμῖν ὁ μισθός. Εἰ γὰρ ποτόν τις ψυχρὸν [c] ἐπιδοὺς, οὐκ ἄμισθον ἕξει τὴν βραχεῖαν φιλοφροσύνην· οἱ τοσαῦτα καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ἑλόμενοι ὑπὲρ Ἐκκλησιῶν ταρασσομένων, ἐννοήσατε ἡλίκην λήψεσθε τὴν ἀμοιβὴν, καὶ πόσα ὑμᾶς ἀναμένει τῶν καλῶν πόνων τὰ βραβεῖα.

[a] Tres mss. παρέχοντες.
[b] Omnes mss. κἀκείνοις. Edit. κἀκείνων.
[c] Omnes editi εἰ γὰρ ποτήριόν τις ψυχροῦ.

ΡΝΓ'. Τοῖς αὐτοῖς.

Οὐ διαλιμπάνομεν χάριν ὑμῖν ὁμολογοῦντες διηνεκῶς. Εἰ γὰρ καὶ πολλὰ παρανενομήμεθα παρὰ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλ' ὅμως πολλῆς παρ' ὑμῶν ἀπηλαύσαμεν [689] τῆς συμμαχίας, δαψιλοῦς τῆς ἀγάπης, γνησίας φιλοφροσύνης, θερμοτάτης σπουδῆς· καὶ ταῦτα οὐ μικρὰν παράκλησιν καὶ τῆς χαλεπωτάτης ἐξορίας, ἐν ᾗ κατεχόμεθα, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐπενεχθέντων ἡμῖν δεινῶν, ἔχομεν. Διὸ παρακαλοῦμεν ὑμῶν τὴν εὐλάβειαν ἐπιμεῖναι τὴν αὐτὴν περὶ ἡμᾶς ἐπιδεικνυμένους διάθεσίν τε καὶ σπουδήν. Οὐδὲ γὰρ εἰς ἡμᾶς στήσεται τὸ γινόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ [d] κοινὸν τῶν Ἐκκλησιῶν διαβήσεται. Οὐ γὰρ μία, καὶ δύο, καὶ τρεῖς πόλεις, ἀλλ' ὁλόκληρα ἔθνη πανταχοῦ τῆς γῆς ταράττεται. Καὶ τοσαύτην παρ' ὑμῶν ἐπιδειχθῆναι δίκαιον σπουδὴν, ὅσην εἰκὸς ὑπὲρ τοσούτων ψυχῶν ἐσπουδακότας καὶ κάμνοντας ἐπιδείξασθαι. Εἰ δὲ πολλὰ πεπονήκατε, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσηνέγκατε, ἴσμεν τοῦτο καὶ ἡμεῖς, καὶ εὐχαριστοῦντες ὑμῖν οὐ παυόμεθα· ἀξιοῦμεν δὲ μὴ διαλιπεῖν τοῦτο ποιοῦντας. Ἡ γὰρ καρτερία ὑμῶν, καὶ ὑπομονὴ, καὶ ἡ εὔτονος γνώμη δυνήσεται καὶ τοὺς σφόδρα φιλονείκως διακειμένους καὶ ἀνίατα νοσοῦντας ἀποστῆσαι τῆς κατεχούσης αὐτοὺς νυνὶ παραφροσύνης. Εἰ δὲ ἐπιμένοιεν καὶ οὕτως ἀνιάτως ἔχοντες, ἀλλ' ὑμῖν ἀπηρτισμένος ὁ μισθὸς ἔσται, καὶ πλήρη τὰ τῆς ἀμοιβῆς, καὶ ὁλόκληρος τῶν καλῶν τούτων ὁ στέφανος [e].

ΡΝΔ'. Τοῖς αὐτοῖς.

Ἡμεῖς μὲν ἐποθοῦμεν [f] καὶ ταῖς τοῦ σώματος ὄψεσιν ὑμᾶς θεάσασθαι· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἔνι, τῷ τῆς ἐξορίας δεσμῷ κατεχομένων ἡμῶν, τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ἀγάπης ὑμᾶς καθ' ἑκάστην φανταζόμεθα τὴν ἡμέραν, καὶ περιπτυσσόμεθα, καὶ κροτοῦντες καὶ θαυμάζοντες οὐ διαλιμπάνομεν, ὅτι τοσαύτην προθυμίαν καὶ σπουδὴν ἐξ ἀρχῆς μέχρι νῦν μεμενήκατε ἐπιδεικνύμενοι ὑπὲρ τῶν τῆς Ἀνατολῆς Ἐκκλησιῶν· καὶ παρακαλοῦμεν ἄξιον τῶν προοιμίων ἐπιδείξασθαι τὸ τέλος. Εἰ γὰρ οἱ πάντα ταράξαντες, καὶ θορύβων ἐμπλήσαντες, τοσαύτῃ κέχρηνται τῇ φιλονεικίᾳ, πολλῷ μᾶλλον ὑμᾶς, τοὺς τὰ κακῶς γεγενημένα διορθοῦν ἐσπουδακότας, πολλῇ δίκαιον κεχρῆσθαι τῇ ὑπομονῇ, καὶ καρτερίᾳ τῇ περὶ τὴν τοιαύτην σπουδήν. Οὕτω γὰρ πλείων ὑμῖν ἔσται ὁ μισθὸς, καὶ μείζων ἡ ἀμοιβὴ, ὅταν καὶ πολλῶν κωλυμάτων γινομένων, μὴ ἀνακρούησθε, ἀλλὰ μένητε τὴν τῶν πραγμάτων δυσκολίαν τῇ παρ' ἑαυτῶν ἀποτειχίζοντες ἀγρυπνίᾳ τε καὶ σπουδῇ.

ΡΝΕ'. Χρωματίῳ ἐπισκόπῳ Ἀκυληΐας.

Ἤχησε καὶ μέχρις ἡμῶν ἡ μεγαλόφωνος τῆς θερμῆς σου καὶ γνησίας ἀγάπης σάλπιγξ, μέγα τι καὶ

[d] Omnes mss. οὐδὲ γὰρ ἐν ἑνὶ στήσεται τὸ γινόμενον ἀλλ' εἰς τό.
[e] Duo mss. τούτων πόνων ὁ στέφανος.
[f] Duo mss. ἡμεῖς ἐπιθυμοῦμεν.

Digitized by Google

lis, quæ contigerunt, corrigendis vigilantiam, maximi solatii loco ducens. Siquidem id non mediocri mihi consolationi fuit, cum illud mecum reputarem, vos tanto intervallo a me disjunctos, cum nec me umquam vidissetis, nec a me visi essetis, nec ullum umquam sermonem mecum habuissetis, perpetratorum facinorum iniquitate repente commotos, quantam patres erga liberos, tantam erga me caritatem ostendisse, imo etiam curæ ac sollicitudinis magnitudine paternum amorem superasse. Ac propterea pietati vestræ gratiam habeo, vosque mirificis laudibus in cælum fero, petoque a vobis, ut ipsi vosmet imitemini, quamque antehac semper animi promptitudinem exhibuistis, eam ad extremum perducatis. Ut enim ad ea, quæ acciderunt, sarcienda nihil hinc utilitatis progrediatur, non parva tamen, ut jam dixi, nobis hæc consolatio futura est, quod tantam a vobis caritatem obtinuerim, atque etiamnum obtineam.

CLI. Asello episcopo. (Anno 406.)

Scio vos literis nihil indigere, quibus excitemini, atque ea mala, quæ orientales Ecclesias invaserunt, sarcienda suscipiatis. Idque per ea, quæ a vobis gesta sunt, planum fecistis: quippe qui vestra sponte tantum studii ac diligentiæ præbeatis. Verum quoniam hujusmodi mala, propter eorum qui ea perpetrarunt amentiam, non adhuc emendata sunt, idcirco necessarium duximus vos hortari, ut ne defatigemini, verum strenuam animi alacritatem adhibeatis, atque a vobis ipsis rursus omnia conferatis. Nam quo periculosiore ac incurabiliore morbo laborant qui adversus Ecclesiarum statum seditiones agitant, eo quoque gravius ipsorum judicium erit: ac vobis, contra, quorum animi minime franguntur, luculentior merces et majores coronæ.

CLII. Episcopis. (Anno, ut putatur, 406.)

Et privatim singulis, et universim omnibus vobis gratias referre debemus, non nos dumtaxat, sed etiam omnes orientales episcopi, diversarum urbium clerici, ac laici vario modo pulsi, quod paterna viscera exhibentes, vicem nostram doluistis, fortiterque stetistis. Nam quidquid vestrarum partium erat, præstitistis. Ac propterea cuncti vos prædicant, corona donant, vestraque egregia facinora in ore habent. Quod si tanti honores vobis ab hominibus habentur, cogitate quanta vobis a benigno Deo præmia exspectanda sint. Quæ cum ipsi non ignoretis, reverendissimi ac religiosissimi domini mei, etiamsi ii, qui Ecclesias perturbant, incurabili morbo teneantur, ne tamen, quod potestis, remedium afferre desinatis. Nam quo plura impedimenta [1], ac major difficultas fuerit, eo quoque major vobis merces erit. Nam si qui poculum aquæ frigidæ dat, non sine mercede ob humanitatem abit (*Matth.* 10. 42): perpendite, quæso, quantam vos, qui pro perturbatis Ecclesiis tot ac tanta et facere et perpeti in animum induxistis, mercedem accepturi sitis, quantaque vos egregiorum laborum præmia maneant.

CLIII. Iisdem. (Anno, ut putatur, 406.)

Numquam vobis gratias habere intermittimus. Etsi enim multas ab hostibus injurias accepimus, tamen plurimum auxilii atque subsidii a vobis, ingentem caritatem, sinceram humanitatem, ferventissimumque studium sensimus: ex iisque rebus non exiguum tum gravissimi exsilii, quo detinemur, tum aliorum malorum, quæ nobis illata sunt, solatium habemus. Ideo vos rogamus, ut eamdem nobis benevolentiam idemque studium exhibere pergatis. Neque enim officium nobis tantum præstabitur, verum etiam ad communem Ecclesiarum utilitatem dimanabit. Non enim una, aut altera, aut tres urbes, verum integræ gentes ubique terrarum perturbantur. Ac proinde tantum a vobis studium adhiberi convenit, quantum ab iis adhiberi par est, qui pro tot animarum salute laborem suscipiunt. Quod si multos jam labores pertulistis, vestrisque partibus functi estis, nos quoque id exploratum habemus, eoque nomine sine ulla intermissione vobis gratias agimus: petimus autem a vobis, ne hoc facere desinatis. Siquidem tolerantia, patientia, et constans sententia vestra, eos etiam qui pervicaci animo sunt, ac pene incurabili morbo tenentur, ab ea, qua nunc laborant, dementia abducere poterit. Si vero immedicabili morbo laborent, at vobis certe cumulata merces, bonorumque horum [1] corona integra erit.

CLIV. Iisdem. (Anno, ut putatur, 406.)

Nos quidem corporis etiam oculis vos videre cuperemus; quoniam autem id minime licet, quia exsilii vinculis constricti tenemur, caritatis oculis vos quotidie cernimus atque amplectimur, plausuque et admiratione prosequi non desinimus, quod tantam animi alacritatem ac studium pro Orientis Ecclesiis ab initio ad hoc usque tempus constanter exhibuistis: vosque rogamus, ut parem initiis finem præstetis. Nam cum ii qui omnia perturbarunt ac tumultibus impleverunt, tanta contentione ac pervicacia usi sint, multo utique majorem vos, qui incommodis acceptis mederi studetis, patientiam ac tolerantiam in hujusmodi conatu adhibere convenit. Hac enim ratione major vobis merces majusque præmium erit, si, licet impedimenta multa sese vobis objiciant, vos tamen pedem minime referatis, verum rerum difficultatem vigilantia vestra et studio constanter intercludatis.

CLV. Chromatio (*a*) *Aquileiæ episcopo.* (Anno 406.)

Clarissima ferventis tuæ ac sinceræ caritatis tuba ad nos usque sonum suum diffudit, magnum quiddam

[1] Omnes Mss. nostri, *quo plures tempestates* (gr. πλείονα τὰ κύματα). Edit., *quo plura impedimenta* (κωλύματα), quam lectionem præferebant aliquot Frontonis Ducæi Mss. Savil. etiam in textu κωλύματα habet.

[1] Duo Mss. addunt, *laborum*.

(*a*) Hic Chromatius ad Joannem Chrysostomum scripsit, ut commemorat Palladius in Vita Chrysostomi cap. 4. Hujus etiam mentio habetur supra in epistola Innocentii ad Chrysostomum. Eumdemque Chromatium Aquileiensem honorifice commemorat Hieronymus Præfatione in libros Paralipomenon et in Epistola 66. Huic epistolæ alteram subjunxit Savilius, quæ tamen nonnisi pauculis verbis ab initio ab hac differt, et eumdem omnino sensum exhibet.

Digitized by Google

ac diutissime durans ex tanto itineris intervallo spirans, atque ad extremos usque terræ fines pertingens. Nec nos, licet alioqui tam longe disjuncti, minus quam ii qui adsunt, vehementissimam atque igne plenam caritatem, sinceramque et ingenti libertate ac fiducia perfusam linguam, atque adamantinam contentionem exploratam habemus. Ideo vestro etiam conspectu atque congressu frui magnopere nobis in votis esset. Quoniam autem id quoque nobis ea solitudo, qua nunc tanquam compedibus restricti sumus, eripuit: idcirco dominum meum reverendissimum ac religiosissimum presbyterum nacti, cupiditatem nostram, ut licet, explemus, scribentes et salutantes, vobisque pro eo studio, quod toto hoc tam diuturno tempore magna cum animi contentione præstitistis, amplissimas gratias agentes. Ac vos rogamus et obsecramus, ut cum ipse revertetur, insuperque etiam, si tabellarii occurrant qui ad hanc solitudinem veniant, de vestra valetudine ad nos scribatis. Scis enim quantam hinc voluptatem percepturi simus, cum de hominum tam ardenter nos amantium prospera valetudine crebrius ad nos aliquid affertur.

CLVI. Episcopis. (Anno, ut putatur, 406.)

Clamat quidem ubique ipsa quoque rerum natura, quavis tuba luculentiorem vocem emittens, præclarissimum vestrum zelum, animique pro veritatis defensione alacritatem, quam non itineris longitudo, non temporis diuturnitas, non hominum insanabili morbo laborantium vesana contentio, non denique aliud quidquam hujusmodi oppressit, aut etiam debilitavit. Ac nos item magnas vobis gratias agere, atque coronarum earum nomine, quæ vobis ob præclara hæc certamina a benigno Deo reconduntur, gratulari non desinimus. Et quidem coram etiam vos cernere cuperemus. Quoniam autem id minime fieri potest, quod exsilii vinculis adstricti teneamur; idcirco dominum meum reverendissimum ac religiosissimum presbyterum nacti, per eum scribimus, vobisque debitum salutationis munus persolvimus: illud vobis significantes, vos universum Orientem vestri desiderio inflammasse, ingentemque vestri amorem ipsis attulisse, atque numeros homines justæ hujusce. ob ea flagitia quæ perpetrata sunt, indignationis socios habere. Vos itaque hortamur, ut idem studium ad extremum usque præstetis. Scitis enim quantas ob breves hos labores coronas accepturi sitis, nimirum immortalia vobis atque copiosa præmia apud benignum Deum recondentes.

CLVII. Episcopis, qui ab Occidente venerant (*a*).

(Anno, ut putatur, 406.)

Et quidem prius quoque studium vestrum, et affectum, quem ad Ecclesiarum detrimenta sarcienda præstitistis, firmam etiam ac sinceram benevolentiam, fortitudinem, animi constantiam ac tolerantiam, quam tamdiu præ vobis tulistis, majorem in modum admirabar. Nunc autem ex ingenti animi vestri vigore stupore affectus sum: quippe qui tam longam ac marinam, laborumque et sudorum plenam peregrinationem vobis, ut Ecclesiæ commodis consuleretis, suscipiendam duxeritis. Ac vellem quidem mihi quoque sæpe scribere, debitamque vobis salutationem persolvere liceret. Quoniam autem id minime licet, quod in eo loco habitem, qui pene omni aditu caret, et solitudine undique, tanquam muro quodam, interceptus est, idcirco nunc reverendissimum ac religiosissimum dominum meum presbyterum nactus, caritatem vestram saluto, vosque moneo ac rogo, ut finem principiis consentaneum imponatis. Scitis enim quanta vobis patientiæ merces futura sit, quantaque iis a benigno Deo præmia constituta, qui pro publica pace labores subeunt, ac tantum certamen suscipiunt.

CLVIII. Iisdem. (Anno, ut putatur, 406.)

Non parvam et vobis ipsis coronarum segetem, et nobis consolationum materiam, præclarissimo hoc vestro studio laboribusque comparastis. Quocirca tanto etiam itineris intervallo a vobis dissiti, laudes vestras prædicamus, vobis gratias agimus, vos denique corona donamus, ac beatos censemus. Ac vellemus quidem frequentius etiam ad vos scribere nobis liceret; nam hinc quoque maximum solatium caperemus; si quidem qui literas ferrent nancisci possemus. Quoniam autem nobis, qui ad extremos usque orbis fines relegati sumus, id minime facile est, cum præsertim haud facile quisquam ad nos accedere queat, idcirco nunc, cum reverendissimum ac religiosissimum dominum meum presbyterum nacti simus, debitam salutationem vobis pendimus; vosque rogamus, ut rei, si succedat, magnitudinem animo intuentes, etiamsi alioqui plurimum jam temporis in ea re consumptum est, atque adversariorum pervicacia ingravescit, nec curationem ullam etiamnum admittit; tamen, quæ vestrarum partium sunt, ad detrimenta sarcienda conferre ne desistatis. Quo enim major difficultas est, eo quoque major et uberior egregiorum horum certaminum merces a benigno Deo vobis constituetur.

CLIX. Iisdem. (Anno, ut putatur, 406.)

Non exiguam malorum eorum, quæ has regiones invaserunt, consolationem ex studii vestri ac diligentiæ magnitudine capimus. Ac profecto ea quoque quæ prius a vobis facta sunt, vestraque vigilantia et studium, tantaque cura ac sollicitudo, ad ingens solatium nobis afferendum abunde sufficiebant: quod autem nunc adjecistis, ut pro Ecclesiæ commodis tam longum iter susciperetis, nos omnes majorem in modum recreavit. Itaque communibus animis ingentes pro tot laboribus ac sudoribus præclarisque

(*a*) Hæc et sequentes epistolæ ad episcopos qui ab Occidente venerant missæ, excepto quodam verborum discrimine, ejusdem pene formæ sunt, et ab eodem presbytero deferendæ dicuntur. Sic autem a Chrysostomo concinnatæ fuisse videntur, ut etsi ad episcopos occidentales simul missæ dicantur, suum tamen cuique episcopo traderetur exemplar.

Digitized by Google

διωλύγιον ἐκ τοσούτου πνεύσασα τοῦ διαστήματος, καὶ πρὸς αὐτὰ ἀφικομένη τῆς γῆς τὰ πέρατα. Καὶ τῶν παρόντων οὐκ ἔλαττον ἴσμεν ἡμεῖς, οἱ τοσοῦτον ἀπῳκισμένοι μῆκος ὁδοῦ, τὴν σφοδροτάτην σου καὶ [690] πυρὸς γέμουσαν ἀγάπην, τὴν εἰλικρινῆ καὶ ἐλευθερίας πολλῆς καὶ παῤῥησίας ἐμπεπλησμένην γλῶτταν, τὴν ἔνστασιν τὴν ἀδάμαντα μιμουμένην. Διὸ καὶ σφόδρα ἐπιθυμοῦμεν καὶ τῆς κατὰ πρόσωπον ἀπολαῦσαί σου συντυχίας. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἡ ἐρημία αὕτη παρείλετο, ᾗ νῦν ἐσμεν πεπεδημένοι, εὑρόντες τὸν κύριόν μου τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον πρεσβύτερον, καθὼς ἔνι, τὴν ἐπιθυμίαν πληροῦμεν τὴν ἑαυτῶν, γράφοντες καὶ προσαγορεύοντες, χάριτας ὁμολογοῦντες ὑμῖν πολλὰς ὑπὲρ τῆς σπουδῆς, ἣν διὰ παντὸς τοῦ μακροῦ τούτου χρόνου [a], μετὰ πολλῆς ἐπεδείξασθε τῆς εὐτονίας. Καὶ παρακαλοῦμεν ἡνίκα ἂν ἐπανίῃ, καὶ τούτου χωρὶς, διὰ τῶν ἐμπιπτόντων γραμματηφόρων, εἴ γέ τινες εὑρεθεῖεν οἱ πρὸς τὴν ἐρημίαν ταύτην ἀφικνούμενοι, τὰ περὶ τῆς ὑγείας ἡμῖν ἐπιστέλλειν τῆς ὑμετέρας. Οἴσθα γὰρ ὅσην ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν ἡδονὴν, τῶν οὕτω θερμῶς περὶ ἡμᾶς διακειμένων τὴν ὑγείαν πυκνοτέρως εὐαγγελιζόμενοι.

ΡΝϚʹ. Ἐπισκόποις.

Βοᾷ μὲν πανταχοῦ καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις, σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφιεῖσα φωνὴν, τὸν κάλλιστον ὑμῶν ζῆλον, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας προθυμίαν, ἣν οὐχ ὁδοῦ μῆκος, οὐ χρόνου πλῆθος, οὐ τῶν ἀνίατα νοσούντων ἡ παράλογος φιλονεικία, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν κατέλυσεν, οὐδὲ [b] ἀμαυροτέραν ἐποίησε. Καὶ ἡμεῖς δὲ οὐ διαλιμπάνομεν πολλὰς ὑμῖν ἔχοντες χάριτας, καὶ μακαρίζοντες ὑμᾶς οὐ παυόμεθα, τῶν ἐπὶ τοῖς καλοῖς τούτοις ἀγῶσιν ἀποκειμένων ὑμῖν στεφάνων παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Καὶ ἐπιθυμοῦμεν ὑμᾶς καὶ κατ' ὄψιν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἔνι δυνατὸν τῷ τῆς ἐξορίας δεσμῷ πεπεδημένοις, ἐπιλαβόμενοι τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου, δι' αὐτοῦ γράφομεν, καὶ τὴν ὀφειλομένην πρόσρησιν ἀποδιδόαμεν ὑμῖν δηλοῦντες ὡς ἅπασαν ἀνηρτήσασθε τῷ πόθῳ τὴν ἀνατολὴν, καὶ σφοδροὺς ὑμῶν κατεστήσατε ἐραστὰς, καὶ μυρίους ἔχετε τοὺς συναγανακτοῦντας ὑμῖν τὴν δικαίαν ταύτην ἀγανάκτησιν ἐπὶ ταῖς γεγενημέναις παρανομίαις. Καὶ παρακαλοῦμεν τὴν αὐτὴν ἐπιδείξασθαι μέχρι τέλους προθυμίαν. Ἴστε γὰρ ὅσους καρπώσεσθε στεφάνους ἀπὸ τῶν προσκαίρων τούτων πόνων, τὰς ἀθανάτους ὑμῖν μετὰ πολλῆς δαψιλείας προαποτιθέμενοι παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ ἀμοιβάς.

ΡΝΖʹ. Ἐπισκόποις ἐλθοῦσιν ἀπὸ τῆς Δύσεως.

Καὶ ἔμπροσθεν μὲν ἐξεπληττόμεθα ὑμῶν τὴν σπουδὴν, τὴν προθυμίαν τὴν ὑπὲρ τῆς διορθώσεως τῶν Ἐκκλησιῶν γεγενημένην, τὴν στεῤῥὰν καὶ γνησίαν διάθεσιν, τὴν ἀνδρείαν καὶ ἀπερίτρεπτον γνώμην, τὴν καρτερίαν, ἣν ἐπὶ τοσοῦτον ἐπεδείξασθε [691] χρόνον. Μάλιστα δὲ ἐξεπλάγημεν νῦν τὸν πολὺν ὑμῶν τόνον, οὕτω μακρὰν καὶ διαπόντιον ἀποδημίαν ἑλομένων, καὶ πόνων καὶ ἱδρώτων γέμουσαν, ὑπὲρ τῶν ταῖς Ἐκκλησίαις συμφερόντων. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν καὶ ἐπιστέλλειν συνεχῶς, καὶ τὴν ὀφειλομένην τῇ εὐλαβείᾳ ὑμῶν ἀποδιδόναι πρόσρησιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι (σχεδὸν γὰρ ἄβατον τοῖς πολλοῖς οἰκοῦμεν χωρίον, ἐρημίᾳ πάντοθεν ἀποτετειχισμένον), νῦν ἐπιλαβόμενοι τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου, προσαγορεύομεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, καὶ παρακαλοῦμεν τοῖς προοιμίοις συμβαῖνον ἐπιθεῖναι τέλος. Ἴστε γὰρ ὅσος ὑμῖν ἔσται τῆς ὑπομονῆς ὁ μισθὸς, καὶ ὅσαι παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ αἱ ἀντιδόσεις ὑπὲρ τῆς κοινῆς εἰρήνης πονουμένοις, καὶ τοσοῦτον ἀναδεχομένοις ἀγῶνα.

ΡΝΗʹ. Τοῖς αὐτοῖς.

Οὐ μικρὰν καὶ ὑμῖν αὐτοῖς στεφάνων ὑπόθεσιν, καὶ ἡμῖν παρακλήσεως ἀφορμὴν ἀπὸ τῆς καλλίστης ὑμῶν ταύτης σπουδῆς, καὶ τῶν πόνων, καὶ τῶν ἱδρώτων κατεσκευάσατε. Διὸ καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, ἀνακηρύττομεν ὑμᾶς, χάριτας ὁμολογοῦμεν, καὶ στεφανοῦμεν, καὶ μακαρίζομεν. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν καὶ συνεχέστερον ἐπιστέλλειν· καὶ γὰρ μεγίστην ἐντεῦθεν ἂν ἐκαρπωσάμεθα [c] τὴν παραμυθίαν, εἴ γε τῶν τὰ γράμματα διακομιζόντων ἐπετυγχάνομεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ ῥᾴδιον ἡμῖν τοῦτο πρὸς αὐτὰς τὰς ἐσχατιὰς τῆς οἰκουμένης ἀπῳκισμένοις, καὶ οὐδενὸς ἡμῖν ταχέως ἐπιχωριάζειν δυναμένου, νῦν ὅτε ἐπετύχομεν τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου, τὴν ὀφειλομένην ἀποδεδώκαμεν πρόσρησιν, καὶ παρακαλοῦμεν ὑμῶν τὴν εὐλάβειαν, ἐννοοῦντας τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, εἰ καὶ πολὺς ὁ παρελθὼν ἀνηλώθη χρόνος, καὶ ἐπὶ τὸ χεῖρον τῶν ἐναντιουμένων αὔξεται ἡ φιλονεικία, καὶ μένουσι νοσοῦντες ἀνίατα, τὰ γοῦν παρ' ὑμῶν μὴ διαλιπεῖν εἰς διόρθωσιν τῶν γεγενημένων εἰσφέροντας. Ὅσῳ γὰρ πλείων ἡ δυσκολία, τοσούτῳ μείζων καὶ δαψιλεστέρα ἔσται τῶν καλῶν τούτων ἀγώνων ὑμῖν ἡ ἀμοιβὴ παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ.

ΡΝΘʹ. Τοῖς αὐτοῖς.

Οὐ μικρὰν ἔχομεν παραμυθίαν τῶν κατειληφότων τὰ ἐνταῦθα κακῶν, τῆς ὑμετέρας σπουδῆς τὸ μέγεθος. Ἱκανὰ μὲν γὰρ καὶ τὰ ἔμπροσθεν παρ' ὑμῶν γεγενημένα, ἡ ἀγρυπνία, καὶ ἡ σπουδὴ, καὶ ἡ τοσαύτη φροντὶς, πολλὴν ἡμῖν παρασχεῖν τὴν παράκλησιν· ὃ δὲ νῦν προσεθήκατε, τὸ μακρὰν οὕτως ἀποδημίαν στείλασθαι, ὑπὲρ τῶν ταῖς Ἐκκλησίαις συμφερόντων, σφόδρα πάντας ἡμᾶς ἀναπνεῦσαι πεποίηκε. Καὶ κοινῇ πάντες ὑμῖν [692] χάριτας ὁμολογοῦμεν πολλὰς ὑπὲρ τῶν τοσούτων πόνων, καὶ τῶν ἱδρώτων,

[a] Coislin. διὰ παντὸς μικροῦ δεῖν τοῦ χρόνου.
[b] Coislin. οὐδὲν κατασβεσθῆναι ἐποίησε καὶ οὐδείς. Vatic. et Reg. οὐδὲν ῥᾳθυμοτέραν ἐποίησε.
[c] Duo mss. μεγίστην ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα.

Digitized by Google

καὶ τῶν καλῶν τούτων ἀγώνων, καὶ μακαρίζοντες ὑμᾶς οὐ διαλιμπάνομεν τῆς καλῆς ταύτης προθυμίας τε καὶ σπουδῆς. Διὸ καὶ τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον πρεσβύτερον παρεκαλέσαμεν δραμεῖν ἕως ὑμῶν. Δεξάμενοι τοίνυν αὐτὸν μετὰ τῆς ἐμῖν πρεπούσης φιλοφροσύνης, ἄξιον τοῖς προοιμίοις τὸ τέλος ἐπιθεῖναι παρακλήθητε. Εἰ γὰρ καὶ ἀνίατα νοσοῦσι τέως οἱ τοσούτους χειμῶνας καὶ πολέμους ταῖς Ἐκκλησίαις ἐργασάμενοι, τοσοῦτον ταλανίζειν μὲν ἐκείνους καὶ δακρύειν χρὴ, ὑμᾶς δὲ ἐκπλήττεσθαι καὶ ἀνακηρύττειν, ὅτι καὶ τῶν κακῶν αὐξομένων, μείζονα ἀεὶ προϊόντες τὴν ὑπὲρ τοῦ τὰ τοιαῦτα διορθῶσαι σπουδὴν ἐπιδείκνυσθε.

ΡΞ'. Ἐπισκόπῳ ἐλθόντι ἀπὸ Δύσεως.

Ὅταν ἐννοήσω τὸν ἱδρῶτα, ὃν ἵδρωσας, καὶ οἴκοι καθήμενος, καὶ μακρὰν οὕτω καὶ διαπόντιον ἀποδημίαν στειλάμενος, ὑπὲρ τῶν ταῖς Ἐκκλησίαις συμφερόντων πραγμάτων, καὶ πρὸ τοῦ τέλους σε στεφανῶν καὶ ἀνακηρύττων καὶ μακαρίζων οὐ παύομαι. Ἄν τε γὰρ γένηταί τι πλέον ἀπὸ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς, δέσποτά μου τιμιώτατε, ἄν τε ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένωσι φιλονεικίας οἱ τὰς ταραχὰς παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐμβαλόντες, ἀνίατα νοσοῦντες, ὑμῖν ὁ μισθός ἐστιν ἀπηρτισμένος ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ τοῦ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἅπαντα εἰσενεγκεῖν. Διὰ τοῦτο ὑμᾶς μακαρίζομεν, θαυμάζομεν, χάριτας ὑμῖν ὁμολογοῦντες οὐ διαλιμπάνομεν. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν καὶ συνεχέστερον ἐπιστέλλειν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἡμᾶς παρείλετο [a] ἡ τοῦ χωρίου τούτου, ἐν ᾧ καθείργμεθα, ἐρημία, νῦν ὅτε ἐπετύχομεν τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου, καὶ γράφομεν, καὶ τὴν ὀφειλομένην ὑμῖν ἀποδιδόαμεν πρόσρησιν. Γνώμῃ μὲν γὰρ καὶ διαθέσει πολλάκις ἐπεστάλκαμεν, χάρτῃ δὲ καὶ μέλανι πρῶτον νῦν, ἐπειδὴ καὶ νῦν πρῶτον τὸν πρὸς ὑμᾶς ἀφικνούμενον εὑρήκαμεν. Δεξάμενοι τοίνυν αὐτὸν ὡς ὑμῖν πρέπον ἐστὶ, καὶ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτὸν ἐπιδειξάμενοι ἀγάπην, δότε ἐντρυφῆσαι [b] ὑμῶν τῇ διαθέσει. Οὐ γὰρ μικρὰν ἕξει τῆς τοσαύτης ταλαιπωρίας, τῆς κατὰ τὴν ὁδοιπορίαν, παραμυθίαν καὶ παράκλησιν, τὸ τῆς εὐνοίας ἀπολαῦσαι τῆς ὑμετέρας. Ὅτι γὰρ ὑπὲρ τοῦ ἐῤῥωμενεστάτῃ χρήσασθαι τῇ σπουδῇ τῶν ταῖς Ἐκκλησίαις ἕνεκεν συμφερόντων οὐδὲν δεήσεσθε τῆς ἑτέρων ὑπομνήσεως, ἐδείξατε διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν.

ΡΞΑ'. Πρεσβυτέροις Ῥωμαίοις ἐλθοῦσι μετὰ τῶν ἐπισκόπων.

Πολὺν ὑπομεμενήκατε πόνον, μακρὰν οὕτω καὶ διαπόντιον ἀποδημίαν στειλάμενοι, πολὺν τὸν ἱδρῶτα, ἀλλ' οὐχ ὑπὲρ τῶν βιωτικῶν καὶ ἐπικήρων πραγμάτων. [693] ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ταῖς Ἐκκλησίαις συμφερόντων, ὑπὲρ ὧν καὶ πολλῷ μείζονα τῶν πόνων λήψεσθε τὰ βραβεῖα παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Οὐ μικρὰ τοίνυν καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν ἔσται παράκλησις ὁ πόνος ὑμῶν καὶ ἡ σπουδή· ὑμῖν μὲν, ὅτι ὑπὲρ εἰρήνης τοσούτων Ἐκκλησιῶν ὁ καλὸς οὗτος ὑμῖν ἀγὼν, καὶ

[a] Unus ἡμᾶς περιείλετο.
[b] Duo mss. τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείξασθε ἀγάπην, δόντες ἐντρυφῆσαι.

ἐπὶ πολλῷ μείζοσι στεφάνοις ἡ ἀντίδοσις· ἡμῖν δὲ, ὅτι τοσαύτης παρ' ὑμῶν ἀπηλαύσαμεν ἀγάπης, καὶ παρὰ τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων ἀνδρῶν πολλῆς τετυχήκαμεν τῆς σπουδῆς, καὶ τῷ σώματι τοσοῦτον διῳκισμένους ὁδοῦ μῆκος τῇ τῆς ἀγάπης ἁλύσει ὑμῖν αὐτοῖς συνεδήσατε μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας. Διὰ ταῦτα χάριτας ὑμῖν ἴσμεν πολλὰς, καὶ ἀνακηρύττοντες ὑμῶν τὴν πολλὴν εὔνοιαν οὐ παυόμεθα. Βοᾷ μὲν γὰρ αὐτὴν καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φωνὴ, οὐ διαλιμπάνομεν δὲ καὶ ἡμεῖς διὰ τῆς ἡμετέρας τοῦτο ἐργαζόμενοι γλώττης. Εἰ δὲ νῦν πρῶτον ὑμῖν ἐπεστάλκαμεν, οὐκ ἀπὸ τῆς ῥᾳθυμίας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ τόπου ἐρημίας τοῦτο πεπόνθαμεν. Νῦν γοῦν ἐπιλαβόμενοι τοῦ κυρίου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου, διαβαίνοντος οἷ διάγετε, τήν τε ὀφειλομένην ὑμῖν ἀποδιδόαμεν πρόσρησιν, καὶ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς μετὰ τῆς πρεπούσης ὑμῖν ἀγάπης αὐτὸν ὑποδέξασθαι, καὶ ἐπανιόντος, τὰ περὶ τῆς ὑγείας ἡμῖν δηλῶσαι τῆς ὑμετέρας, περὶ ἧς σφόδρα περισπούδαστον ἡμῖν μανθάνειν. Ὑπὲρ δὲ τοῦ τὴν προσήκουσαν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι εἰς τὴν τοῦ πράγματος ὑπόθεσιν, εἰς ἣν ἐστε ἀφιγμένοι, οὐδὲν οἶμαι δεῖσθαι τὴν εὐλάβειαν ὑμῶν τῆς ἑτέρωθεν ὑπομνήσεως· καὶ τοῦτο δῆλον πεποιήκατε διὰ τῆς σπουδῆς, ἣν διὰ παντὸς ἐπεδείξασθε τοῦ χρόνου.

ΡΞΒ'. Ἀνυσίῳ ἐπισκόπῳ Θεσσαλονίκης.

Ὀψὲ μὲν καὶ βραδέως ἐπεστάλκαμέν σου τῇ ἀγάπῃ· ἀλλ' οὐχ ἑκουσίως ἡμῶν ἡ μακρὰ αὕτη σιγὴ γέγονεν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ χωρίου ἐρημίαν, ἐν ᾧ καθείργμεθα, οὐ διὰ τὴν ῥᾳθυμίαν τὴν περὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Νῦν γοῦν ἐπιλαβόμενοι τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου, τὴν πάλαι ὀφειλομένην ἀποδεδώκαμεν πρόσρησιν τῇ τιμιότητί σου, χάριτας πολλὰς ὁμολογοῦντές σου τῇ εὐλαβείᾳ ὑπὲρ τῆς ἐνστάσεως, καὶ τῆς ἀνδρείας τῆς ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν. Δεξάμενος τοίνυν αὐτὸν, δέσποτά μου τιμιώτατε, ὡς σοι πρέπον ἐστὶ, καὶ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτὸν φιλοφροσύνην ἐπιδειξάμενος, μὴ ἀποκάμῃς τὰ συντελοῦντα τῇ κοινῇ διορθώσει τῶν Ἐκκλησιῶν ποιῶν καὶ πραγματευόμενος. Οἶσθα γὰρ τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, καὶ ὑπὲρ ὅσων Ἐκκλησιῶν τὸν καλὸν τοῦτον ἀγῶνα ἀνεδέξασθε, καὶ ὅσοι ὑπὲρ τῆς κοινῆς εἰρήνης πονησαμένοις ὑμῖν ἀπόκεινται παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ οἱ στέφανοι.

[694] *ΡΞΓ'. Ἀνυσίῳ, Νουμερίῳ, Θεοδοσίῳ, Εὐτροπίῳ, Εὐσταθίῳ, Μαρκέλλῳ, Εὐσεβίῳ, Μαξιμιανῷ, Εὐγενίῳ, Γεροντίῳ, καὶ Θύρσῳ, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ Μακεδονίαν ὀρθοδόξοις ἐπισκόποις [c].*

Πολλὴ μὲν ὑμῶν τῆς ἀγάπης καὶ ἡ ἔμπροσθεν σπουδὴ, καὶ χάριτας ὑπὲρ τούτων ὁμολογοῦμεν, ὅτι ἐν οὕτω χρόνῳ μακρῷ ἔστητε μετὰ τῆς προσηκούσης ὑμῖν ἀνδρείας, μηδενὶ εἴκοντες τῶν συναρπάζειν ἐπιχειρούντων· παρακαλοῦμεν δὲ καὶ τὸ τέλος ἐπιθεῖναι οἷον προσῆκόν ἐστιν. Ὅσῳ γὰρ πλείονα τὰ τῶν καμάτων ὑμῖν, μείζονα καὶ τὰ τῶν ἀντιδόσεων ἔσται,

[c] Duo mss. ὀρθοδόξοις κοινωνικοῖς ἐπισκ.

Digitized by Google

his certaminibus gratias vobis agimus, nec pro egregio hoc animi studio beatos vos prædicare desinimus. Ideoque dominum meum reverendissimum et religiosissimum presbyterum, ut ad vos usque excurreret, obsecravimus. Eo igitur ita ut comitas vestra poscit, excepto, velim operam detis, ut finem principiis dignum imponatis. Nam cum incurabili adhuc morbo laborent, qui tot tempestates ac bella Ecclesiis attulerunt, eos quidem hoc nomine miseros existimare, lacrymisque prosequi par est, vos autem admirari ac prædicare, quod etiam ingravescentibus malis, majus semper ad ea depellenda studium majoremque diligentiam progressu temporis adhibetis.

CLX. *Episcopo, qui ab Occidente venerat.* (Anno, ut putatur, 406.)

Cum sudores eos, quos et domi, et in tam longa ac marina peregrinatione pro Ecclesiæ commodis subiisti, mecum perpendo, etiam ante finem laudes tuas prædicare, teque corona redimire, ac beatum dicere non desino. Nam sive tuo studio ac diligentia aliquid perficiatur, domine mi reverendissime, sive in eadem animi pertinacia illi hæreant, ac medicinam omnem aspernentur, qui hos motus primum injecerunt, tibi certe ob hunc animum, et quod ea omnia quæ tui muneris erant contuleris, plena et cumulata merces erit. Ac propterea sine ulla intermissione te beatum prædico ac suspicio, gratiasque tibi ago. Atque etiam vellem crebrius mihi scribere liceret: quoniam autem hujus loci, quo conclusus teneor, solitudo mihi hoc ademit, idcirco nunc, cum mihi reverendissimi ac religiosissimi domini mei presbyteri potestas facta est, et scribo, et quam debeo salutationem tibi persolvo. Nam animo quidem ac voluntate persæpe scripsi: chartæ autem atque atramenti opera nunc primum: quoniam scilicet nunc etiam primum hominem, qui ad vos proficisceretur, nactus sum. Cum igitur hunc, ut humanitas tua poscit, exceperis, eamque, quam convenit, erga eum caritatem demonstraveris, hoc ei des, quæso, ut ex tua benevolentia ingenti voluptate afficiatur. Non enim magnæ hujus ærumnæ, quam in itinere subiturus est, exiguam consolationem habebit, si ei tua benevolentia frui contingat. Nam quod nihil necesse sit admoneri vos a nobis, ut ad Ecclesiarum utilitatem promovendam summum studium ac diligentiam adhibeatis, rebus ipsis planum fecistis.

CLXI. *Romanis presbyteris, qui cum episcopis venerant.* (Anno, ut putatur, 406.)

Plurimum laboris ac sudoris subiistis, tam longa et marina peregrinatione suscepta: verum non pro caducis ac fragilibus hujusce vitæ rebus, sed pro Ecclesiarum utilitate, pro qua præmia quoque a benigno Deo laboribus multo majora atque ampliora refertis. Quamobrem et vobis et nobis vester hic labor, vestrumque studium non parvæ consolationi est: vobis nimirum, quod pro tot Ecclesiarum pace præclarum hoc certamen suscepistis, multoque majores coronas accepturi estis: nobis autem, quod tantam a vobis caritatem consequuti sumus, ingensque tot et tantorum virorum studium obtinuimus: nosque etsi, quantum ad corpus attinet, tanto itineris intervallo a vobis disjunctos, arctissimis caritatis vinculis vobiscum adstrinxistis. Quapropter ingentes vobis gratias habemus, vestramque erga nos benevolentiam prædicare non desinimus. Quamquam enim eam ipsa quoque rerum vox clamat: tamen nos item lingua nostra idem efficere non intermittimus. Quod si nunc primum ad vos scripsimus, hoc non negligentia, sed loci solitudine factum est. Nunc quippe, posteaquam reverendissimum ac religiosissimum dominum meum presbyterum eo ubi degitis proficiscentem nacti sumus, tum eam, quam vobis debemus, salutationem persolvimus, tum vos oramus, ut ea caritate, quæ vobis digna est, ipsum excipiatis: cumque revertetur, de vestra valetudine, de qua aliquid intelligere summopere cupimus, certiores nos faciatis. Ut autem eam, quam convenit industriam ac diligentiam ad eam rem, ob quam venistis, adhibeatis, nullius submonitione vobis opus esse existimo: idque per id studium, quod perpetuo præ vobis tulistis, perspicue declarastis.

CLXII. *Anysio Thessalonicensi episcopo.* (Anno, ut putatur, 406.)

Sero quidem ac tarde ad te scripsimus: at non sponte nostra diuturno hoc silentio usi sumus, verum ob loci, quo inclusi tenemur, solitudinem, non autem ob socordiam in te ullam ac negligentiam. Nunc quippe reverendissimum ac religiosissimum dominum meum presbyterum nacti, quam jampridem debemus salutationem tibi persolvimus, ingentesque pro ea contentione ac fortitudine, quam Ecclesiarum causa præstitisti, gratias agimus. Cum igitur eum, reverendissime mi domine, ut humanitas tua poscit, exceperis, eamque, quam convenit, comitatem et humanitatem erga eum ostenderis, ne labore te frangi ac debilitari sinas, atque quominus ea, quæ ad communem Ecclesiarum correctionem attinent, efficias ac moliaris, impediri. Scis enim quanta hujusce rei, si succedat, magnitudo sit, quamque multarum Ecclesiarum causa præclarum hoc certamen a te susceptum sit: ac denique quantæ pro laboribus publicæ pacis causa subitis coronæ tibi a benigno Deo recondantur.

CLXIII. *Anysio, Numerio, Theodosio, Eutropio, Eustathio, Marcello, Eusebio, Maximiano, Eugenio, Gerontio* [1], *et Thyrso, atque omnibus Macedoniæ orthodoxis episcopis:* (Anno, ut putatur, 406.)

Ingens certe pristinum quoque vestræ caritatis studium exstitit. Eoque nomine gratias vobis habemus, quod tam diuturno tempore, cum ea, quæ a vobis postulabatur, fortitudine stetistis, nemini eorum, qui vos ad se arripere conabantur, cedentes. Itaque vos hortamur, ut eum etiam, quem par est, finem imponatis. Nam quo plures vestri labores fuerint, eo

[1] Coislin., *Georgio* (Γεωργίῳ)

Digitized by Google

etiam major merces atque ampliora præmia a benigno Deo referentur. Ac vellem quidem nobis vestro quoque conspectu frui daretur. Quoniam autem exsilii vincula hoc nobis abstulerunt, atque in uno loco concluserunt, reverendissimum ac pientissimum dominum meum presbyterum misimus, ac per ipsum, quam debemus, salutationem vobis persolvimus : illudque vobis significamus, nos plurimas atque ingentes sine ulla intermissione vobis gratias agere : atque a vobis petere, ut pro diuturno silentio, quo antehac usi sumus, veniam nobis tribuatis. Neque enim vestri contemptu atque negligentia tamdiu siluimus : sed quia nunc primum hominem qui eo, ubi nunc vobis sedes est, proficisceretur, nostrasque literas ferre posset, nacti sumus, tandem ad vos scribimus, quidque rerum geramus, exponimus. Posteaquam igitur eum sincero animi affectu exceperitis, velim de valetudine vestra nos certiores faciatis. Siquidem ex hujusmodi literis, etiam in hac solitudine constituti, maximam consolationem habituri sumus.

CLXIV. Alexandro Corinthi episcopo. (Anno 406.)

Nosti quam erga te caritatem præ me tulerim, et quo pacto, etiamsi mihi exigua tecum consuetudo fuerit, tui tamen amore tanquam vinculis quibusdam adstrictus sim. Eaque de causa permirum mihi visum est, te tam longo tempore ne semel quidem ad me scribere sustinuisse. Ac tu quidem, sat scio, tabellariorum penuriam causaberis, neque id alienum est. Nam etsi multi istinc veniunt, nemo tamen eorum huc, ubi nunc degimus [1], facile accedere potest. Cæterum, cum ne semel quidem literas abs te acceperim, hac excusatione minime sum contentus. Neque enim ipse, cum ad eamdem excusationem mihi confugere liceret, tacui; verum reverendissimum ac piissimum virum, dominum meum presbyterum excitavi, et ad te misi, ut te conveniret, atque hanc nostram salutationem perferret, valetudinisque tuæ, de qua aliquid intelligere summopere cupio, statum cognosceret. Posteaquam igitur eum amico animo, eaque qua convenit humanitate, tanquam membrum meum conspexeris, cum ad me se referet, de tua valetudine certiorem me facere ne, quæso, graveris. Siquidem literæ tuæ maximam mihi, etiam in solitudine constituto, consolationem allaturæ sunt.

CLXV. Episcopis qui cum occidentalibus venerant. (Anno, ut putatur, 406.)

Pristinam quidem vestram animi promptitudinem, atque studium, quod pro Ecclesiarum commodis præ vobis tulistis, admirati sumus. Posteaquam autem tam longam peregrinationem insuper adjecistis, omnique cunctatione abjecta, forti, ut vos decebat, animo tam longum iter suscepistis, non vulgariter hoc quoque nomine vos suspicimus : nec vobis, tum nunc per literas, tum citra literas, gratias agere desinimus. Nec vero nos dumtaxat, sed etiam orientales omnes admiratione tenentur vestræque firmitatis atque constantiæ, ferventisque caritatis et immotæ sententiæ præcones sunt. Ac nec itineris longinquitatem, nec peregrinationis ærumnam ullo modo gravem et molestam esse ducunt, ut ad vos excurrant ac tot vestra præclara facta conspiciant. Ideoque reverendissimus et piissimus dominus meus presbyter, etiamsi alioqui parum firmo corpore præditus, nihil non sibi perferendum putavit, ut ad vos se conferret, vestroque conspectu atque congressu frueretur. Posteaquam igitur ipsum, ut vestra caritas postulat, exceperitis, illud a vobis petimus, ut etiamsi mala ingravescant, vos tamen iis medicinam afferre ne gravemini, verum parem initiis finem imponatis. Scitis enim quantam vobis benignus Deus mercedem relaturus sit, si pro tot Ecclesiis perturbatis laboretis, nihilque omittatis, quo eas ad tranquillum portum appellatis.

CLXVI. Episcopis, qui cum occidentalibus episcopis venerant [1]. (Anno, ut putatur, 406.)

Magna quidem ac præclara ea quoque sunt, quæ prius fecistis, nempe quod justam virtutique vestræ consentaneam, ob ea mala quæ tot Ecclesias occuparunt, indignationem concepistis earumque vicem doluistis : neque hic gradum fixistis, verum etiam quæ muneris vestri ratio postulabat, ipsi præstitistis. Illud autem longe maximum ac præclarissimum, quod nunc a vobis factum est, nimirum quod unusquisque vestrum domesticis sedibus relictis tam longam peregrinationem iniit, atque in extera regione commoratur, ac pro Ecclesiarum utilitate diuturnæ peregrinationis labores suffert. Ac propterea vobis gratias agere, vosque ob tot ac tanta præmia, quæ hoc nomine Deus vobis pro sua benignitate recondit, admirari ac beatos prædicare non desinimus. Ac quoniam nos nec ob exsilium, quo nunc coercemur, vobiscum versari, nec item, quod, cui literas demus, haud facile nanciscimur, assidue ad vos scribere possumus (nam alioqui literarum frequentia vos obruissemus) : idcirco reverendissimum ac religiosissimum dominum meum presbyterum, qui etiam ipse sponte sua proficisci ac vos videre cupiebat, obsecravimus, ut literas a vobis ad nos obtineret, atque ipse caritate vestra coram frueretur. Posteaquam igitur eum, pro eo atque vos decet, exceperitis, de vestra valetudine, cum licuerit, certiores nos facere, quæso, ne gravemini. Siquidem nobis id scire summo studio est : neque parvam solitudinis hujus, in qua versamur, consolationem hinc accepturi sumus.

CLXVII. Iisdem [2]. (Anno 406.)

Amplissimas vobis ob tantam animi firmitatem, ac studium, et curam, laboresque et sudores, ac denique ob longam hanc peregrinationem, quam utilitatis Ecclesiarum causa suscepistis, gratias agimus. Etenim

[1] Coislin., *ubi nunc concludimur.*

[1] Coislin. sic titulum habet : *Episcopo qui cum occidentalibus episcopis venerat.*

[2] Hujus etiam titulus est in Coislin.: *Episcopo qui cum occidentalibus episcopis venerat.*

Digitized by Google

καὶ τῶν ἀμοιβῶν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Καὶ ἐπεθυμοῦμεν κατὰ πρόσωπον ὑμῶν θεάσασθαι τὴν τιμιότητα. Ἐπειδὴ δὲ τὰ τῆς ἐξορίας δεσμὰ τοῦτο ἡμᾶς παρείλετο, καὶ ἐν ἑνὶ καθεῖρξε χωρίῳ, τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον πρεσβύτερον ἀπεστάλκαμεν, καὶ δι' αὐτοῦ τήν τε ὀφειλομένην πρόσρησιν ἀποδιδόαμεν, καὶ δηλοῦμεν, ὅτι χάριτας πολλὰς καὶ μεγάλας ὁμολογοῦντες ὑμῶν τῇ θεοσεβείᾳ οὐ διαλιμπάνομεν, καὶ ἀξιοῦντες ὑπὲρ τῆς μακρᾶς σιγῆς τῆς ἔμπροσθεν συγγνώμην ἡμῖν νεῖμαι. Οὐ γὰρ δὴ ῥᾳθυμοῦντες, οὐδὲ κατολιγωροῦντες ὑμῶν, τοσοῦτον ἐσιγήσαμεν χρόνον· ἀλλ' ἐπειδὴ νῦν πρῶτον εὕρομεν τὸν δυνάμενον ἐκεῖσε διαβῆναι, ἔνθα διατρίβετε νῦν, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν διακομίσαι γράμματα, γράφομεν ὑμῖν δηλοῦντες, ἐν οἷς ἐσμεν. Δεξάμενοι τοίνυν αὐτὸν μετ' εὐνοίας καὶ διαθέσεως γνησίας, τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν δηλοῦν ἡμῖν παρακλήθητε. Μεγίστην γὰρ ἀπὸ τῶν τοιούτων γραμμάτων. καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμενοι, ἕξομεν παραμυθίαν.

ΡΞΔ'. *Ἀλεξάνδρῳ ἐπισκόπῳ Κορίνθου.*

Οἶσθα τὴν ἀγάπην, ἣν ἐπεδειξάμεθα περὶ τὴν σὴν τιμιότητα, καὶ πῶς ὀλίγα σοι συγγενόμενοι, συνεδέθημέν σου τῷ πόθῳ. Διὸ καὶ σφόδρα ἐθαυμάσαμεν, ὅτι ἐν οὕτω χρόνῳ μακρῷ οὐδὲ ἅπαξ ἡμῖν ἐπιστεῖλαι κατεδέξω. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι γραμματηφόρων προβαλῇ σπάνιν, καὶ οὐδὲν ἀπεικός. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ οἱ ἐκεῖθεν ἀφικνούμενοι, ἀλλ' ἔνθα καθήμεθα [a] νῦν οὐδεὶς ἂν ταχέως παραγένοιτο τῶν ἐκεῖθεν ἐρχομένων. Πλὴν ἀλλ' οὐχ ἀρκεῖ τοῦτο ἡμῖν εἰς τὸ μηδὲ ἅπαξ δέξασθαι γράμματα. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς εἰς ταύτην ἔχοντες ἀναχωρῆσαι τὴν πρόφασιν, οὐδὲ οὕτως ἐσιγήσαμεν, ἀλλὰ τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον πρεσβύτερον ἀναστήσαντες, ἐντεῦθεν ἐπέμψαμεν, ὥστε καὶ τῇ σῇ συντυχεῖν τιμιότητι, καὶ ταύτην ἡμῶν τὴν προσηγορίαν ἀποκομίσαι, καὶ μαθεῖν περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, περὶ ἧς σφόδρα περισπούδαστον ἡμῖν μανθάνειν. Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν μετ' εὐνοίας, καὶ ἀγάπης, καὶ τῆς προσηκούσης φιλοφροσύνης, ὡς μέλος ἡμέτερον, ἡνίκα ἂν ἐπανίῃ, τὰ περὶ τῆς [695] ῥώσεώς σου δηλῶσαι ἡμῖν μὴ κατοκνήσῃς. Μεγίστην γὰρ ἡμῖν ἀπὸ τῶν γραμμάτων, καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθεζομένοις, παρέξεις τὴν παράκλησιν.

ΡΞΕ'. *Ἐπισκόποις ἐλθοῦσι μετὰ τῶν ἀπὸ τῆς Δύσεως ἐλθόντων ἐπισκόπων* [b].

Ἐθαυμάσαμεν ὑμῶν καὶ τὴν ἔμπροσθεν προθυμίαν τε καὶ σπουδὴν, ἣν ὑπὲρ τῶν ταῖς Ἐκκλησίαις συμφερόντων ἐπεδείξασθε. Ἐπεὶ δὲ καὶ μακρὰν οὕτως ἀποδημίαν προσεθήκατε, καὶ πάντα ὄκνον ἐκβαλόντες, μετὰ τῆς προσηκούσης ὑμῖν ἀνδρείας τοσαύτην ὁδὸν ἐστείλασθε, οὐχ ὡς ἔτυχε καὶ διὰ τοῦτο ὑμᾶς ἐκπληττόμεθα, καὶ εὐχαριστοῦντες οὐ διαλιμπάνομεν, καὶ διὰ γραμμάτων νῦν, καὶ χωρὶς γραμμάτων. Οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ κατὰ τὴν Ἀνατολὴν θαυμάζονται, καὶ κήρυκες ὑμῶν γίνονται διαπαντὸς τῆς στεῤῥότητος τῆς ἀκλινοῦς, καὶ θερμῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ἀπεριτρέπτου γνώμης. Καὶ οὔτε ὁδοῦ μῆκος, οὔτε ταλαιπωρίαν ἀποδημίας ἡγοῦνταί τι βαρὺ λοιπὸν καὶ ἐπαχθὲς, ὑπὲρ τοῦ δραμεῖν, καὶ ἰδεῖν ὑμῶν τὰ τοσαῦτα κατορθώματα. Διὸ δὴ καὶ ὁ κύριός μου ὁ τιμιώτατος καὶ εὐλαβέστατος πρεσβύτερος, καίτοι γε ἀσθενεῖ κεχρημένος σώματι, πάντα εἵλετο παθεῖν ὑπὲρ τούτου παραγενόμενος καὶ τῆς κατ' ὄψιν ἀπολαῦσαι συνουσίας ὑμῶν [c]. Δεξάμενοι τοίνυν αὐτὸν μετὰ τῆς πρεπούσης ὑμῖν ἀγάπης, κἂν ἐπὶ μεῖζον αἴρηται τὰ δεινὰ, παρακαλοῦμεν μὴ κατοκνῆσαι διορθουμένους αὐτὰ, ἀλλ' ἄξιον τῶν προοιμίων ἐπιθεῖναι τὸ τέλος. Ἴστε γὰρ ἡλίκος ὑμῖν ἔσται ὁ μισθὸς παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ὑπὲρ τοσούτων Ἐκκλησιῶν ταραττομένων πονουμένοις, καὶ πάντα ποιουμένοις, ὥστε εἰς εὐδιεινὸν [d] αὐτὰς ὁρμίσαι λιμένα.

ΡΞϚ'. *Ἐπισκόποις ἐλθοῦσι μετὰ τῶν ἀπὸ τῆς Δύσεως ἐπισκόπων.*

Καὶ τὰ ἔμπροσθεν παρὰ τῆς τιμιότητος ὑμῶν γεγενημένα μεγάλα, τὸ δικαίαν καὶ πρέπουσαν ὑμῖν ἀγανάκτησιν ὑπὲρ τῶν τοσαύτας Ἐκκλησίας κατειληφότων κακῶν ἀγανακτῆσαι, τὸ συναλγῆσαι, τὸ μὴ μέχρι τούτου στῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν. Πολὺ δὲ μέγιστον καὶ τὸ νῦν γεγενημένον παρὰ τῆς ἀγάπης ὑμῶν, τὸ ἀναστῆναι ἕκαστον ὑμῶν οἴκοθεν, τὸ μακρὰν οὕτως ἀποδημίαν στείλασθαι, τὸ διατρίβειν ἐπ' ἀλλοτρίας, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἀποδημίας ὑπομένειν καμάτους, ὑπὲρ τῶν ταῖς Ἐκκλησίαις συμφερόντων. Διὰ ταῦτα ὑμῖν εὐχαριστοῦντες οὐ παυόμεθα, θαυμάζοντες, μακαρίζοντες, ὅσους ἑαυτοῖς ὑπὲρ τούτων παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ προαποτίθεσθε τοὺς μισθούς. Καὶ ἐπειδὴ οὔτε συγγενέσθαι ὑμῖν δυνατὸν νῦν ὑπὸ ἐξορίας κατεχομένῳ, οὔτε συνεχῶς ἐπιστέλλειν, τῷ μὴ ταχέως εὐπορεῖν γραμματοφόρων (ἢ γὰρ ἂν νιφάδας [696] ἐπέμψαμεν γραμμάτων), τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον πρεσβύτερον, καὶ αὐτὸν οἴκοθεν ὁρμώμενον ἐλθεῖν, καὶ θεάσασθαι τὴν εὐλάβειαν τὴν ὑμετέραν, παρεκαλέσαμεν, ὥστε καὶ πρὸς ἡμᾶς γραμμάτων ἐπιτυχεῖν, καὶ αὐτὸν καὶ κατὰ πρόσωπον ἀπολαῦσαι τῆς ἀγάπης τῆς ὑμετέρας. Δεξάμενοι τοίνυν αὐτὸν ὡς ὑμῖν πρέπον ἐστὶν, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, καὶ ἡμῖν δηλοῦν μὴ κατοκνεῖτε τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας. Σφόδρα γὰρ ἡμῖν περισπούδαστον τοῦτο μανθάνειν, καὶ οὐ μικρὰ τῆς ἐρημίας, ἐν ᾗ καθήμεθα, τοῦτο ἡμῖν ἔσται παράκλησις.

ΡΞΖ'. *Τοῖς αὐτοῖς* [e].

Χάριν ὑμῖν ἴσμεν πολλὴν τῆς τοσαύτης εὐτονίας καὶ σπουδῆς, καὶ φροντίδος, καὶ τῶν πόνων, καὶ τῶν ἱδρώτων καὶ τῆς μακρᾶς ταύτης ἀποδημίας, ἣν ὑπὲρ τῶν συμφερόντων τῇ Ἐκκλησίᾳ πεποίησθε. Ὅσῳ

[a] Coislin. ἔνθα καθείργμεθα.

[b] Coislin., ἐπισκόπῳ ἐλθόντι μετὰ τῶν ἀπὸ τῆς δύσεως ἐλθόντων.

[c] Duo mss. ἀπολαῦσαι συντυχίας ὑμῶν.

[d] Coislin. εἰς εὔδιον. Savil. εὔδινον.

[e] Coislin. iterum, ἐπισκόπῳ ἐλθόντι μετὰ τῶν ἀπὸ τῆς δύσεως ἐπισκόπων.

Digitized by Google

γὰρ τοῖς ταράττουσιν ἅπαντα μεῖζον τὸ κρῖμα, τοσούτῳ καὶ ὑμῖν πλείων ὁ μισθὸς, τοσαύτῃ κεχρημένοις ὑπομονῇ καὶ σπουδῇ εἰς διόρθωσιν τῶν κακῶς παρ' ἑτέρων γεγενημένων. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν καὶ παρόντες κατὰ πρόσωπον συντυχεῖν ὑμῶν τῇ εὐλαβείᾳ· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀφῃρήμεθα ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἐξορίαν ἀνάγκης, ὀψέ ποτε καὶ μόλις ἐπιτυχόντες τοῦ πρὸς ὑμᾶς ἀφικνουμένου, τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου, διεπεμψάμεθα ταυτὶ τὰ γράμματα, τήν τε ὀφειλομένην ἀποδιδόντες πρόσρησιν, καὶ εὐχαριστοῦντες ὑπέρ τε τῶν παρελθόντων, ὑπέρ τε τῶν νῦν, ὑπέρ τε ὁλοκλήρου τῆς διορθώσεως τῶν κακῶν. Κἂν γὰρ μηδὲν γένηται πλέον, ὑμεῖς τὸ ὑμέτερον πεποιήκατε. Διὸ καὶ ἀπηρτισμένον ἔχετε παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὸν μισθὸν, τοσαύτῃ καὶ σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ πρὸς τὸ τὰ κακῶς γεγενημένα ἰάσασθαι διὰ παντὸς χρησάμενοι τοῦ χρόνου.

ΡΞΗ'. *Πρόβῃ ἐλευθέρᾳ, ἐν Ῥώμῃ.*

Εἰ καὶ πολλῷ διῳκίσμεθα τῷ μέσῳ τῆς ὁδοῦ, ἀλλὰ τῆς γνησίας σου καὶ θερμῆς ἀγάπης, ὡς παρόντες, καὶ πάντα τὰ σὰ ὁρῶντες, οὕτως ἀκριβῆ πεῖραν εἰλήφαμεν, τῶν ἐκεῖθεν ἀφικνουμένων πρὸς ἡμᾶς ἀπαγγελλόντων περὶ τῆς σῆς ἐμμελείας ταῦτα, ἅπερ ἐπεθυμοῦμεν μανθάνειν. Διὰ τοῦτό σοι χάριτας ἴσμεν πολλὰς καὶ μεγάλας, καὶ ἐναβρυνόμεθα, καὶ καλλωπιζόμεθα ἐπὶ τῇ διαθέσει τῆς εὐγενείας σου· καὶ τοὺς ἀγαπητοὺς, τὸν εὐλαβέστατον πρεσβύτερον Ἰωάννην, καὶ τὸν τιμιώτατον διάκονον Παῦλον παρακατατιθέμεθά σου τῇ κοσμιότητι, ὡς εἰς λιμένα τὰς σὰς αὐτοὺς παραπέμποντες χεῖρας. Ἰδεῖν τοίνυν αὐτοὺς ὡς σοι πρέπον ἐστὶ, δέσποινά μου τιμιωτάτη καὶ εὐγενεστάτη, παρακλήθητι. Οἶσθα γὰρ, ὅσος ἔσται σοι τῆς φιλοφροσύνης ταύτης ὁ μισθός. Καὶ ἡνίκα ἂν [697] ἐξῇ, συνεχέστερον ἡμῖν δήλου τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, περὶ ἧς σφόδρα περισπούδαστον ἡμῖν μανθάνειν, ἐπειδήπερ σφόδρα αὐτῆς ἀντεχόμεθα.

ΡΞΘ'. *Ἰουλιανῇ, καὶ ταῖς σὺν αὐτῇ.*

Ὅσῳ χαλεπώτερον τὸ κρῖμα γεγένηται τοῖς τὰ τοιαῦτα παρανομήσασι, τοσούτῳ πλείων ὑμῖν ἔσται ὁ μισθὸς, τοῖς τοσαύτας παρανομίας λύειν ἐσπουδακόσι, καὶ τοσοῦτον ἐπιδεικνυμένοις πόνον καὶ κάματον. Οὐδὲ γὰρ ἔλαθεν ἡμᾶς τῆς ὑμετέρας διαθέσεως ἡ εὐποιία, καὶ ἡ σπουδὴ, ἣν καὶ εἰς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἐπεδείξασθε, καὶ εἰς τὴν φιλοφροσύνην τῶν παρ' ἡμῶν ἐκεῖσε ἀφιγμένων. Διὸ καὶ χάριτας ὑμῖν ἔχομεν, καὶ παρακαλοῦμεν τῇ αὐτῇ ἐπιμένειν προθυμίᾳ, καὶ ἐῤῥωμενεστέραν ἐπιδείξασθαι εὐτονίαν τε καὶ ἀνδρείαν. Ἴστε γὰρ ἡλίκον τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, καὶ ὅσον λήψεσθε τὸν μισθὸν, τοσαύτην ταραχὴν, καὶ οὕτω κύματα ἄγρια, τό γε εἰς ὑμᾶς ἧκον, καταστέλλουσαι, καὶ τὴν προσήκουσαν εἰς τὴν τῶν γεγενημένων κακῶν εἰσφέρουσαι διόρθωσιν.

ΡΟ'. *Ἰταλικῇ.*

Ἐπὶ μὲν τῶν ἔξωθεν πραγμάτων, ὥσπερ τῇ φύσει, οὕτω καὶ τῇ πράξει καὶ τῇ μεταχειρίσει διῄρηται ταῦτα τὰ γένη, ἀνὴρ λέγω καὶ γυνή. Τῇ μὲν γὰρ οἰκουρεῖν νενόμισται, τῷ δὲ τῶν πολιτικῶν καὶ τῶν ἐν ἀγορᾷ πραγμάτων ἅπτεσθαι. Ἐπὶ δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀγώνων, καὶ τῶν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας πόνων οὐκ ἔνι τοῦτο, ἀλλ' ἔστι καὶ γυναῖκα ἀνδρὸς ἐῤῥωμενέστερον τῶν καλῶν τούτων ἀντέχεσθαι ἀγώνων καὶ πόνων. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς τὴν πατρίδα τὴν ὑμετέραν ἐπιστολῇ, πολλὰς ἀνακηρύττει γυναῖκας, λέγων αὐτὰς οὐ μικρὰ πεπονηκέναι ἐν τῷ ἄνδρας διορθοῦν, καὶ ἐνάγειν ἐπὶ τὰ προσήκοντα. Τίνος ἕνεκεν ταῦτά φημι; Ἵνα μὴ νομίσητε ἀλλότριον ὑμῶν εἶναι τὸ τῆς σπουδῆς ἅπτεσθαι, καὶ τῶν πόνων τῶν εἰς τὴν ἐκκλησιαστικὴν διόρθωσιν συντελούντων, ἀλλ' ὡς πρέπον ὑμῖν ἐστι, καὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ δι' ἑτέρων, ὧν ἂν οἷόν τε ᾖ, τὴν προσήκουσαν εἰσενέγκητε σπουδὴν, εἰς τὸ λῦσαι τὴν κοινὴν ζάλην καὶ ταραχὴν τὴν τὰς Ἐκκλησίας τῆς Ἀνατολῆς καταλαβοῦσαν. Ὅσῳ γὰρ χαλεπωτέρα γέγονεν ἡ ζάλη, καὶ βαρύτερος ὁ χειμὼν, τοσούτῳ καὶ ὑμῖν πλείων ἔσται ὁ μισθὸς, ταῖς πάντα πρᾶξαι καὶ παθεῖν αἱρουμέναις[a], ὑπὲρ τοῦ τὴν διαταραχθεῖσαν εἰρήνην ἐπαναγαγεῖν, καὶ ἐν καταστάσει τῇ προσηκούσῃ σπουδάσαι καταστῆσαι διαταραχθέντα ἅπαντα.

ΡΟΑ'. *Μοντίῳ.*

Πόῤῥω μέν σου καθήμεθα τῇ παρουσίᾳ τοῦ σώματος, ἐγγὺς δὲ τῇ διαθέσει τῆς ψυχῆς, καὶ σύνεσμέν σοι, [698] καὶ συμπεπλέγμεθα καθ' ἑκάστην ἡμέραν, τὸν θερμόν σου περὶ ἡμᾶς ἔρωτα, τὴν φιλοξενίαν, τὴν φιλοφροσύνην, τὴν τοσαύτην θεραπείαν καὶ σπουδὴν, ἣν διὰ πάντων ἐπεδείξω, καθ' ἑαυτοὺς ἀναλογιζόμενοι, καὶ ἐντρυφῶντες τῇ μνήμῃ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, καὶ πρὸς ἅπαντας ἀνακηρύττοντές σου τὴν εἰλικρινῆ διάθεσιν, καὶ δόλον οὐκ ἔχουσαν. Διὸ καὶ γραμμάτων ἐπιθυμοῦμεν τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, καί σε παρακαλοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι, ἵνα καὶ ἐκ τούτου πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν, μανθάνοντες τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς. Πάνυ γὰρ ἡμῖν τοῦτο περισπούδαστον εἰδέναι. Μὴ τοίνυν ἀποστερήσῃς ἡμᾶς ταύτης τῆς εὐφροσύνης· ἀλλ' ὁσάκις ἂν ἐξῇ γράφε, ταῦτα εὐαγγελιζόμενος[b].

ΡΟΒ'. *Ἑλλαδίῳ.*

Ὀλίγα μέν σοι συνεγενόμεθα, πολλὴν δὲ τὴν πεῖράν σου τῆς γνησίας καὶ θερμῆς εἰλήφαμεν ἀγάπης. Καὶ γὰρ αἱ γενναῖαι ψυχαὶ ἐν βραχεῖ καιρῷ τοὺς ἐντυγχάνοντας χειροῦνται. Ὃ δὴ καὶ αὐτὸς πεποίηκας ἐν ὀλίγῳ σφοδροὺς ἡμᾶς ποιήσας ἐραστὰς τῆς εὐγενείας τῆς σῆς. Διὸ καὶ ἐπιστέλλομεν, καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς δηλοῦμεν, ὅτι ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ἀπραγμοσύνῃ διάγομεν πολλῇ, πάντων ἡμᾶς ἐνταῦθα θεραπευόντων μετὰ σπουδῆς, καὶ μετὰ πολλῆς ὁρώντων τῆς εὐνοίας. Ἵν' οὖν καὶ τὰ ὑμέτερα μανθάνοντες εὐφραινώμεθα, συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν μὴ κατόκνει, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι, ἵνα καὶ ἐκ τούτου πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν, τοιαῦτα παρὰ τῆς σῆς εὐγενείας δεχόμενοι γράμματα.

ΡΟΓ'. *Εὐηθίῳ.*

Εἰ καὶ τῷ σώματι κεχωρίσμεθά σου τῆς εὐγενείας,

[a] Duo mss. τοῖς... αἱρουμένοις.

[b] Duo mss. ταῦτα ἡμῖν εὐαγγελιζόμενος.

Digitized by Google

quanto gravius eos, qui omnia perturbant, judicium manet, tanto quoque majus uberiusque vobis præmium exspectandum est, qui ad ea, quæ ab aliis scelerate ac nefarie admissa sunt, corrigenda, tantum patientiæ studiique adhibuistis. Atque utinam coram quoque vobiscum congredi possemus. Quod quoniam nobis exsilii necessitas ademit, tandem aliquando atque ægre ornatissimum ac religiosissimum dominum meum presbyterum ad vos proficiscentem nacti, has literas misimus, quibus debitum vobis salutationis munus pendimus, ac tum pro præsentibus vestris officiis, tum pro eo, quo flagratis, sarciendorum incommodorum zelo, gratias agimus. Nam etsi nihilo meliore statu res est : tamen ipsi, quod muneris vestri erat, præstitistis. Eoque nomine plena merces a benigno Deo vobis constituta est, ut qui ad medicinam admissis sceleribus afferendam tanto studio fervoreque assidue usi sitis.

CLXVIII. Probæ matronæ Romæ degenti. (Anno 406.)

Etsi longo itineris spatio abs te disjunctus sum, tamen sinceram ac ferventem tuam caritatem, non secus ac si coram essem, tuaque omnia cernerem, certo expertus sum. iis nimirum, qui istinc ad nos veniunt, ea de te afferentibus, quæ audire cupiebam. Eaque de causa multas atque ingentes tibi gratias habeo, atque ob istum tuum animum glorior, meque effero : virosque mihi carissimos, religiosissimum presbyterum Joannem, et ornatissimum diaconum Paulum tibi commendo, atque ad tuas manus velut ad portum transmitto. Abs te igitur, cumprimis veneranda et nobilissima domina mea, peto, ut quemadmodum humanitatem tuam decet, ipsos videas. Scis enim quantam hujusce comitatis mercedem relatura sis. Ac quam sæpissime licebit, de tua valetudine, quæ admodum nobis curæ est, fac me certiorem.

CLXIX. Julianæ et iis, quæ cum ipsa sunt. (Anno 406.)

Quo graviore pœna mulctati sunt, qui tot scelera perpetrarunt, eo quoque vobis, qui tot scelera delere studuistis, tantumque laboris et ærumnæ suscipitis, amplior merces futura est. Neque enim nobis obscura fuit ea beneficentia, idque studium, quod et in negotio, de quo agitur, et in excipiendis benigneque complectendis iis, quos istuc misimus, præstitistis. Eoque nomine gratias vobis habemus, vosque rogamus ut in eodem studio et alacritate permaneatis, ac firmius etiam animi robur et fortitudinem adhibeatis. Neque enim vos fugit, quanta hujusce præclari facti magnitudo sit, quantamque mercedem percepturæ sitis, tantos motus, ac tam sævos fluctus, quantum in vobis est, compescentes, eamque, quam par est, acceptis incommodis medicinam afferentes.

CLXX. Italicæ. (Anno 406.)

In externis negotiis, ut natura, ita etiam actione atque administratione distincti sunt hi sexus, nimirum vir et mulier. Sic enim moribus comparatum est, ut mulier domi se teneat, vir autem publica et forensia negotia suscipiat. At in divinis certaminibus, iisque laboribus, qui Ecclesiæ causa subeuntur, hoc locum non habet : verum fieri potest, ut fomina in præclaris his certaminibus laboribusque capessendis virum quoque fortitudine superet. Quod etiam indicans Paulus in ea epistola, quam ad patriam vestram scripsit, complures feminas amplissimis laudibus effert, ipsas nimirum haud parum in eo elaborasse asserens, ut viros etiam corrigerent atque ad officium revocarent (*Rom. ult*). Quorsum autem hæc commemoro? Nempe ne alienum vobis existimetis studium illud, ac labores eos attingere, quæ ad ecclesiasticarum rerum emendationem conducunt : verum et quod primum est, per vos ipsos, et per alios quorum opera uti licebit ad sedandam communem tempestatem ac perturbationem, in quam Orientis Ecclesiæ inciderunt, eam quam convenit curam ac diligentiam adhibeatis. Nam quo atrocior tempestas et graviores procellæ exstiterunt, eo quoque major merces vobis referetur, si, ut turbatam pacem reducatis, nihil non agere ac perpeti in animum inducatis, omniaque ea, quæ perturbata sunt, in congruenti statu collocare studeatis.

CLXXI. Montio. (Ab anno 404 ad 407.)

Etsi procul a te corpore semotus sum, at animi tamen affectu prope, tecumque quotidie versor, ac te amplector, nimirum ardentem tuum erga me amorem, hospitalitatem, comitatem, ingentem observantiam atque studium, quod mihi semper præstitisti, mecum reputans, tuique memoriam pro deliciis habens, sinceramque benevolentiam ac doli expertem apud omnes prædicans. Eaque de causa literarum tuarum desiderio teneor : teque rogo, ut quam sæpissime ad me scribas, meque de tua valetudine certiorem facias : quo ingentem hinc consolationem capiam, de valetudinis tuæ firmitate, quæ mihi summæ curæ est, aliquid ediscens. Quare ne me, quæso, hac voluptate carere sinas : verum quoties facultas dabitur, hæc scribe, lætoque nuntio nos exhilara.

CLXXII. Helladio. (Cucuso anno 404.)

Exigua mihi tecum hactenus consuetudo fuit, magnum tamen sinceri tui atque ardentis erga me amoris experimentum cepi. Etenim generosæ animæ brevi tempore eos, qui ad se adeunt, sibi devinciunt. Id ipse quoque fecisti, ut qui brevi tempore tam acrem tui amorem mihi attuleris. Ob eamque causam ad te scribo, rerumque mearum statum expono, nempe quod in magna quiete atque otio degam, meque hic omnes diligenter ac studiose colant, magnaque cum benevolentia conspiciant. Ut igitur rebus quoque tuis cognitis læto animo sim, scribere ad me quam sæpissime, ac de tua valetudine certiorem me facere ne graveris. Hujusmodi enim literis abs te acceptis, ingenti hinc consolatione afficior.

CLXXIII. Evethio. (Cucusi anno 404.)

Etsi corpore abs te remotus sum, caritate tamen

Digitized by Google

cum animo tuo devinctus sum. Hujusmodi videlicet amicitiæ pignora nobis injecisti, dum tantam erga me observantiam ac benevolentiam istic præ te tulisti. Ideo quemcumque in locum accesserim, gratias tibi agere minime intermitto. Ac te rogo, ut ad me quam sæpissime ipse quoque scribas, ac de tua valetudine me facias certiorem. Ego enim, via omni tranquille ac tuto decursa, Cucusi dego, loci quietem atque otium pro deliciis habens, atque ingentem omnium observantiam et benevolentiam obtinens. Ut igitur valetudine quoque tua cognita lætitiam concipiam, da operam, ut crebras, imo assiduas literas, quæ de tua totiusque domus tuæ valetudine nuntient, ad nos mittas. Hinc enim amplissimam consolationem percipiemus.

EJUSDEM EPISTOLÆ LXVIII

AD DIVERSOS.

Primum in lucem editæ anno 1613, *ex codice Ms. Collegii Antverpiani Societ. Jesu*, Frontone Ducæo, *Societatis Jesu theologo, interprete.*



CLXXIV. Episcopis, presbyteris, et diaconis Chalcedone inclusis. (Scripta, ut putatur, cum Cucusum in exsilium pergeret, anno 404.)

Beati vos et ob vincula, et ob animum quo vincula toleratis, et in his apostolicæ fortitudinis specimen exhibetis : quandoquidem illi etiam dum flagellarentur, vexarentur, ac vincirentur, hæc multa cum voluptate tolerabant; neque vero tantum multa cum voluptate tolerabant, sed etiam dum catenis vincti essent, suo munere fungebantur, et de toto terrarum orbe solliciti erant. Quocirca vestram etiam caritatem oro, ut ne idcirco animo concidatis, sed quanto majorem vobis sentitis infligi dolorem ex iis quæ patimini, tanto etiam majorem animi alacritatem ostendite, vosque singulis diebus Ecclesiarum curam gerite, quæ in toto sunt orbe terrarum, ut conveniens malis remedium adhibeatur, neque idcirco reddamini segniores, quod numero paucos vos esse videatis, et quod undequaque vexemini. Non enim dubium est quin, cum ex his quæ patimini majorem vobis apud Deum fiduciam concilietis, majores inde quoque vires adepturi sitis. Date igitur operam, ut cum sese offeret occasio, studium et alacritatem exhibeatis, ac tum per vos ipsos, tum per alios quoscumque, per quos licuerit, ea facere ac dicere studete, quæ procellam poterunt exortam sedare. Sic enim maxime profici poterit, si vos studium adhibueritis : quod si nihil profici potuerit, vos nihilominus ob hanc animi alacritatem mercedem a benigno Deo recipietis.

CLXXV. Agapeto. (Cucuso anno 404, ut putatur.)

Multos subiit et continuos sudores reverendissimus ac religiosissimus presbyter dominus meus Elpidius, dum hujus montis incolas, hoc est Amani, studet ea, qua detinentur, impietate liberare. Jamque adeo liberavit, et abduxit eos ab errore, construxit ecclesias, et monasteria exædificavit, atque hæc ab aliis nobilitas tua poterit intelligere. Quando igitur pios viros atque generosos a te scio vehementer adamari, non mediocrem a te gratiam initurum me novi, si eum tibi notum faciam, cujus tam præclara exstant facinora simul, ut quacumque data occasione te salutare contendo, adjiciendas has censui literas, ut et debitam tibi salutationem penderem, et virum tuæ nobilitati commendarem. Quamobrem illo intuens eum aspectu, quo te decet, domine mi observandissime ac summopore admirande, illi rebus ipsis ostende non temere neque frustra nostra illum hac munitum epistola ad te venisse, sed harum interventu literarum multam ipsum apud te benevolentiam et caritatem expertum esse. Sic enim fiet, ut et nos multam solertiæ tuæ [1] gratiam habemus, quod tanto licet a te dissiti locorum intervallo, per epistolam tuæ caritati conciliare ac conglutinare possimus eos, qui potiri illa percupiunt : ex quibus unus hic est summo tuæ suavitatis amore inflammatus : quam ob causam et summo studio has a me literas postulavit.

CLXXVI. Hesychio. (Cucuso anno 404.)

Nos et præsentem intueri te cupimus, et dulcissimo jucundissimoque tuo congressu frui. Sed quoniam est hoc difficile, cum propter itineris difficultatem, tum propter negotia, ac corporis imbecillitatem : consolationem, quæ percipitur ex literis, requirimus, quam neque corporis ægritudo, neque asperitas itineris potest interrumpere. Hoc igitur nos affice beneficio, quod et leve est, et minime molestum, multamque nobis voluptatem affert, et contractam ex corporea disjunctione mœstitiam non mediocriter mitigat. Nam hoc solatio si fruamur, et nos prope esse arbitrabimur, et perpetuo cum reverentia tua versari. Sufficit enim vel sola caritas ad hoc præstandum : sed multa tamen accessione cumulabitur ipsa animi cogitatio, si literarum subsidio juvetur.

CLXXVII. Artemidoro (Cucuso anno, ut putatur, 404.)

Magna te complexurum ipsum benevolentia dominus meus Antiochus arbitratus est, si cum literis nostris tuæ suavitati se sisteret. Da igitur operam, domine mi plurimum venerande, ut ne opinione sua frustretur, et cum ea qua par est illum exceperis benevolentia, si quid æquum ac rationi consentaneum petat, promptum, quæso, ac paratum illi te præbe, illique rebus ipsis ostende non frustra nec temere cum literis nostris ipsum ad te venisse : sed ad obtinen-

[1] Omnes Mss., *nobilitati tuæ.*

Digitized by Google

ἀλλὰ τῇ ἀγάπῃ συνδεδέμεθά σου τῇ ψυχῇ. Τοιαῦτα ἐνέχυρα φιλίας ἡμῖν ἐναπέθου, πολλὴν περὶ ἡμᾶς τὴν θεραπείαν καὶ τὴν διάθεσιν ἐπιδειξάμενος αὐτόθι. Διὰ τοῦτο ὅπουπερ ἂν ἀφικώμεθα, οὐ παυόμεθα χάριτας ὁμολογοῦντες τῇ εὐγενείᾳ τῇ σῇ. Καί σε παρακαλοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν καὶ αὐτὸν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι. Ἡμεῖς γὰρ τὴν ὁδὸν ἅπασαν ἀπραγμόνως καὶ μετὰ ἀσφαλείας διανύσαντες ἐν τῇ Κουκουσῷ διατρίβομεν, ἐντρυφῶντες τῇ ἡσυχίᾳ τοῦ χωρίου, καὶ τῇ ἀπραγμοσύνῃ, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντες θεραπείας τε καὶ εὐνοίας. Ἵν' οὖν καὶ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς ὑμετέρας μανθάνοντες εὐφραινώμεθα, πυκνὰ καὶ συνεχῆ πέμπειν ἡμῖν τὰ γράμματα σπούδασον, εὐαγγελιζόμενα ἡμᾶς περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς καὶ τοῦ οἴκου σου παντός. Οὕτω γὰρ μεγίστην ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

---

[699] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΡΟΣ ΔΙΑΦΟΡΟΥΣ

Ἐπιστολαὶ ξη'.

ΡΟΔ'. *Τοῖς ἐν Χαλκηδόνι ἐγκεκλεισμένοις ἐπισκόποις, πρεσβυτέροις τε καὶ διακόνοις.*

Μακάριοι καὶ τῶν δεσμῶν ὑμεῖς, καὶ τῆς γνώμης, μεθ' ἧς φέρετε τὰ δεσμὰ, ἀποστολικὴν ἀνδρείαν ἐν τούτοις ἐπιδεικνύμενοι· ἐπεὶ κἀκεῖνοι καὶ μαστιγούμενοι, καὶ ἐλαυνόμενοι, καὶ δεσμούμενοι, μετὰ πολλῆς ταῦτα ἔφερον τῆς ἡδονῆς· οὐ μόνον δὲ μετὰ πολλῆς ἔφερον τῆς ἡδονῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ αὐτῶν ἐποίουν ἐν ταῖς ἁλύσεσιν ὄντες, καὶ τὴν οἰκουμένην μεριμνῶντες ἅπασαν. Διὸ δὴ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην μηδὲν ἐντεῦθεν ἀναπεσεῖν, ἀλλ' ὅσῳ πλείων ὑμῖν [a] ἡ ὀδύνη γίνεται ἐξ ὧν πάσχετε, πλείονα καὶ τὴν προθυμίαν ἐπιδείξασθαι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μεριμνᾷν ὑπὲρ τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησιῶν, ὅπως ἂν γένοιτό τις διόρθωσις ἡ προσήκουσα, μηδὲ εἰς τὴν ὀλιγότητα ὑμῶν ἀπιδόντες, καὶ τῷ περιελαύνεσθαι πανταχόθεν, ὑπτιώτεροι γένησθε. Δι' ὧν γὰρ πάσχετε, μείζονα τὴν παρὰ τῷ Θεῷ παῤῥησίαν κτώμενοι, πλείονα εὔδηλον ὅτι καὶ τὴν δύναμιν ἕξετε. Χρήσασθε τοίνυν εἰς καιρὸν τῇ προθυμίᾳ, καὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ δι' ἑτέρων, ὧν ἂν οἷόν τε ᾖ, ταῦτα καὶ πρᾶξαι καὶ εἰπεῖν σπουδάσατε, ἵνα τὸ κατέχον κλυδώνιον καταστεῖλαι δυνήσεσθε. Μάλιστα μὲν γὰρ ἔσται τι καὶ πλέον σπουδαζόντων ὑμῶν· εἰ δ' ἄρα μηδὲν γένοιτο πλέον, τῆς προθυμίας καὶ τῆς γνώμης ἕξετε παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὸν μισθόν.

ΡΟΕ'. *Ἀγαπητῷ.*

Πολλοὺς καὶ συνεχεῖς ἱδρῶτας ἵδρωσεν ὁ κύριός μου ὁ εὐλαβέστατος καὶ τιμιώτατος πρεσβύτερος Ἐλπίδιος, τοὺς τὸ ὄρος οἰκοῦντας, τὸ Ἀμανὸν λέγω, σπουδάζων ἀπαλλάξαι τῆς κατεχούσης αὐτοὺς ἀσεβείας. Καὶ ἀπήλλαξε, καὶ μετέθηκεν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς πλάνης, καὶ ἐκκλησίας ᾠκοδόμησε, καὶ μοναστήρια συνεστήσατο· καὶ ἔξεστι ταῦτα τῇ εὐγενείᾳ σου καὶ παρ' ἑτέρων μανθάνειν. Ἐπεὶ οὖν οἶδα ὅτι τῶν εὐλαβῶν ἀνδρῶν καὶ γενναίων σφόδρα γέγονας ἐραστὴς [b], εἰδὼς ὅτι σοι χαριοῦμαι γνώριμον ποιῶν τὸν τοσαῦτα κατωρθωκότα, ὁμοῦ καὶ προσειπεῖν σε δι' ἑκάστης προφάσεως ἐπειγόμενος, προστέθεικα ταῦτα τὰ γράμματα, τήν τε ὀφειλομένην πρόσρησιν ἀποδιδοὺς, καὶ τὸν ἄνδρα παρακατατιθέμενός σου τῇ εὐγενείᾳ. Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ὡς σοι πρέπον ἐστὶ, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ θαυμασιώτατε, δεῖξον αὐτῷ διὰ τῶν ἔργων, [700] ὡς οὐ μάτην οὐδὲ εἰκῆ ταύτην ἦλθεν ἔχων παρ' ἡμῶν τὴν ἐπιστολὴν, ἀλλ' ἴσχυσε ταυτὶ τὰ γράμματα πολλῆς αὐτὸν ποιῆσαι ἀπολαῦσαι εὐνοίας τε καὶ ἀγάπης. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς χάριν πολλὴν ὁμολογήσομεν τῇ ἀγχινοίᾳ [c] τῇ σῇ, ὅτι καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, ἀπὸ τῆς ἐπιστολῆς δυνάμεθα συνάπτειν σου τῇ ἀγάπῃ γνησίως τοὺς ἐπιθυμοῦντας αὐτῆς ἀπολαύειν· ὧν εἷς οὗτός ἐστι, σφοδρὸς ἐραστὴς ὢν σου τῆς κοσμιότητος· διὸ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ταύτην παρ' ἡμῶν ᾔτησε τὴν ἐπιστολήν.

ΡΟϚ'. *Ἡσυχίῳ.*

Ἡμεῖς ἐπιθυμοῦμεν καὶ παρόντα σε θεάσασθαι, καὶ τῆς γλυκυτάτης καὶ ἡδίστης σου ἀπολαῦσαι συνουσίας. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐργῶδες, καὶ διὰ τὴν τῆς ὁδοῦ δυσκολίαν καὶ διὰ τὴν τῶν πραγμάτων ἀσχολίαν, καὶ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων ζητοῦμεν παράκλησιν, ἣν οὔτε σώματος ἀῤῥωστία, οὐδὲ ὁδοῦ τραχύτης διακωλῦσαι δύναται. Δίδου δὴ τὴν χάριν ἡμῖν κούφην τε οὖσαν καὶ ἀνεπαχθῆ, καὶ πολλὴν κομίζουσαν ἡμῖν τὴν ἡδονὴν, καὶ οὐ μικρὸν τῆς ἀθυμίας, τῆς ἐκ τοῦ σωματικοῦ χωρισμοῦ, ὑποτεμνομένην. Ἂν γὰρ ταύτης ἀπολαύσωμεν τῆς παρακλήσεως, καὶ πλησίον ἡγησόμεθα εἶναι, καὶ ἀεὶ μετὰ τῆς τιμιότητός σου. Ἀρκεῖ μὲν γὰρ καὶ ἡ ἀγάπη τοῦτο ποιῆσαι· πλείονα δὲ αὐτὴ ἡ φαντασία λαμβάνει προσθήκην, ὅταν καὶ τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων ἔχῃ συμμαχίαν.

ΡΟΖ'. *Ἀρτεμιδώρῳ.*

Πολλῆς ἐνόμισεν ἀπολαύσεσθαι εὐνοίας ὁ κύριός μου Ἀντίοχος, εἰ μετὰ γραμμάτων ἡμετέρων φανείη τῇ ἐμμελείᾳ τῇ σῇ. Δεῖξον τοίνυν, δέσποτά μου τιμιώτατε, ὡς οὐ τηνάλλως ταῦτα ἐνόμισε, καὶ δεξάμενος αὐτὸν μετὰ τῆς σοι προσηκούσης εὐνοίας, ἄν τι δίκαιον νομίζῃ, καὶ λόγον ἔχον, ἕτοιμον σεαυτὸν αὐτῷ παρασχεῖν παρακλήθητι, καὶ δεῖξον διὰ τῶν ἔργων αὐτῷ ὡς οὐ μάτην οὐδὲ εἰκῆ ταύτην ἦλθε φέρων παρ' ἡμῶν τὴν ἐπιστολὴν, ἀλλὰ γέγονέ τι πλέον

[a] Aliquot mss. ὑμῶν.
[b] Sic mss. omnes. Edit. vero σφοδρὸς ἀεὶ γέγονας ἐραστής. Infra omnes mss. προστέθεικα ταυτὶ τά.
[c] Omnes mss. ὁμολογήσομεν τῇ εὐγενείᾳ.

Digitized by Google

αὐτῷ εἰς εὐνοίας καὶ συμμαχίας δικαίας λόγον ἀπὸ τῶν γραμμάτων τῶν ἡμετέρων. Οὕτω γὰρ ἀπολαύσεται μὲν τῆς εὐεργεσίας οὗτος, καρπώσομαι δὲ ἐγὼ τιμὴν δι' ὧν καὶ οὗτος τῆς εὐεργεσίας ἀπήλαυσε.

ΡΟΗ'. *Εὐθαλίᾳ.*

Σφόδρα γνησίας καὶ θερμῆς ἀγάπης ἀνακέχρωσταί σου τὰ γράμματα, εἰλικρινοῦς καὶ ἀδόλου διαθέσεως. Διὰ ταῦτά σοι πολλὰς χάριτας ὁμολογοῦμεν, καὶ ὅτι γράφεις, καὶ ὅτι τῆς γνησίας σου φιλίας τῆς περὶ ἡμᾶς μέγιστον δεῖγμα ἐκφέρεις. Ὁ Θεός σοι τὸν μισθὸν δῴη τῆς τοιαύτης διαθέσεως καὶ ἐνταῦθα, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, καὶ τειχίσειέ σε, καὶ φρουρήσειε, καὶ ἐν πάσῃ καταστήσειεν ἀσφαλείᾳ, καὶ εὐθυμίᾳ. Οἶσθα γὰρ αὐτή, κυρία μου τιμιωτάτη, [701] ὡς οὐ μικρὰν ἡμῖν εὐφροσύνην φέρει, καὶ ταῦτα ἐν ἐρημίᾳ καθημένοις, τὸ συνεχῶς ἀκούειν κατὰ νοῦν [a] σοι τὰ πράγματα φέρεσθαι. Ταῦτα δὴ δήλου συνεχῶς ἡμῖν, καὶ μὴ διαλείπῃς περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς εὐαγγελιζομένη, ἵνα καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμενοι πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

ΡΟΘ'. *Ἀδολίᾳ.*

Τὸ μὲν παραγενέσθαι ἴσως ἐργῶδες διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν· οὐδὲν γὰρ ἕτερον κώλυμα, τὰ γὰρ τῶν λῃστῶν πάντα πέπαυται· τὸ δὲ γράφειν ποῖον ἔχει πόνον; Οὐ γὰρ δὴ καὶ ἐνταῦθα εἰς ἐκεῖνο καταφυγεῖν ἔχεις. Ταῦτα δὲ λέγω, ὅτι ἕκτην, ὥς ἔγωγε οἶμαι, ταύτην διαπεμψάμενος τὴν ἐπιστολήν, δύο μόνας ἐδεξάμην παρὰ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς. Πλὴν ἀλλὰ ἄν τε γράφῃς, ἄν τε σιγᾷς, ἡμεῖς τὰ ἑαυτῶν ποιοῦντες οὐ διαλιμπάνομεν. Οὐ γὰρ δυνησόμεθα ἐπιλαθέσθαι σου τῆς ἀρχαίας ἐκείνης καὶ γνησίας φιλίας [b], ἀλλ' ἀνθοῦσαν αὐτὴν διηνεκῶς διατηροῦμεν, καὶ ἡνίκα ἂν ἐξῇ, γράφομεν. Ἐπειδὴ δὲ σφόδρα μεριμνῶμεν τὰ σά, σφόδρα ἐπιθυμοῦμεν καὶ γράμματα παρὰ σοῦ δέχεσθαι, περὶ τῆς ὑγιείας ἡμῖν εὐαγγελιζόμενα τῆς σῆς. Μὴ δὴ ταύτης ἡμᾶς ἀποστέρει τῆς παραμυθίας· ἀλλ' εἰδυῖα ὅσον χαρίζῃ, κἂν ἐπίπονόν σοι ᾖ τὸ γράφειν, δι' ἡμᾶς τοὺς σφόδρα σε ἀγαπῶντας καὶ τοῦτον καταδέχου τὸν πόνον· καὶ δήλου τὰ περὶ τῆς ῥώσεως ἡμῖν τῆς σῆς, σφόδρα ἐπιθυμοῦσι καθ' ἑκάστην ἡμέραν περὶ ταύτης μανθάνειν.

ΡΠ'. *Ὑπατίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Οὐ παύσομαι μακαρίζων σου τὴν τιμιότητα τῆς ὑπομονῆς, τῆς ἀνδρείας, τῆς καρτερίας τῆς πολλῆς, ἣν ἐπεδείξω, καὶ ἐπιδείκνυσαι ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Καὶ τοῦτο καὶ διὰ τῆς προτέρας [c] ἐπιστολῆς ἐδήλωσα, ὅτι διπλοῦς καὶ τριπλοῦς σοι ὁ μισθὸς ὑπὲρ τούτων ἀπόκειται, ὑπέρ τε ὧν αὐτὸς τοσαύτην στεῤῥότητα ἐπιδείκνυσαι, καὶ ἑτέρους εἰς τὸν αὐτὸν ἄγεις ζῆλον, ἐν γήρᾳ οὕτω βαθεῖ τοσαύτην προθυμίαν ἐπιδεικνύμενος ὑπὲρ τοῦ διωκομένου λαοῦ. Καὶ ἐβουλόμην μὲν συνεχῶς ἐπιστέλλειν σου τῇ τιμιότητι· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ εὔκολον, διά τε τὴν τοῦ χειμῶνος ὥραν καὶ τὸν τῶν λῃστῶν φόβον, καὶ τὴν τοῦ χωρίου ἐρημίαν ἐν ᾧ καθήμεθα, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, καὶ προσαγορεύομέν σου τὴν εὐλάβειαν, καὶ αἰτοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι· σφόδρα γὰρ ἐπιθυμοῦμεν τὰ περὶ ταύτης μανθάνειν. Μακαρίζομεν δὲ καὶ τοὺς τιμιωτάτους διακόνους Εὐσέβιον καὶ Λαμπρότατον, τοὺς κοινωνήσαντάς σοι τῶν διωγμῶν. Ἴστε γὰρ ἡλίκοι στέφανοι τούτων ὑμῖν ἀπόκεινται, καὶ ὅσος ὁ μισθός, καὶ ὅση ἡ ἀνταπόδοσις. [702] Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μένετε ἑδραῖοι, ἀμετακίνητοι· τῆς τε γὰρ ὑπομονῆς δαψιλῆ τὸν μισθὸν ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποδώσει, καὶ τὰ παρόντα ταχέως λύσει δεινά. Γράφετε δὲ ἡμῖν συνεχῶς, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας ἡμῖν εὐαγγελιζόμενοι, περὶ ἧς σφόδρα περισπούδαστον ἡμῖν μανθάνειν.

ΡΠΑ'. *Ἐπισκόποις.*

Καὶ ἡ καταλαβοῦσα τὰς Ἐκκλησίας τὰς κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ταραχή, σφοδροτάτη καὶ ποικίλη, καὶ ἡ παρὰ τῆς εὐλαβείας ὑμῶν εἰσενεχθεῖσα εἰς τὴν διόρθωσιν ταύτης σπουδή, πολλὴ καὶ δαψιλής. Εἰ δὲ μηδὲν μηδέπω γέγονε πλέον, τοὺς μὲν ἀνίατα νοσοῦντας καὶ μὴ διορθωθέντας ταλανίζομεν, ὑμᾶς δὲ θαυμάζοντες καὶ μακαρίζοντες οὐ διαλιμπάνομεν, ὅτι μετὰ τοσοῦτον χρόνον τῶν πραγμάτων ἀδιορθώτων μεινάντων, οὐκ ἀπεκάμετε, οὐδὲ ὕπτιοι γεγόνατε, ἀλλὰ καὶ ἐπίκεισθε, ἔτι ἀκμαζούσῃ τῇ προθυμίᾳ τὴν παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντες συμμαχίαν, εἰς κρῖμα μὲν τῶν οὐκ ἐθελόντων ὑμῶν ἀνασχέσθαι, εἰς στεφάνους δὲ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς, καὶ βραβεῖα πολλά. Διὰ ταῦτα ὑμᾶς καὶ ἡμεῖς, καὶ πάντες οἱ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνακηρύττουσι καὶ στεφανοῦσιν, ὅτι ἐκ τοσούτου καθημένους διαστήματος, οὐ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, οὐ τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος ῥᾳθυμοτέρους ἐποίησεν, ἀλλ' ὡς πλησίον ὄντες τῶν γενομένων, καὶ αὐταῖς ὄψεσιν ὁρῶντες τὰς γενομένας παρανομίας, οὕτως ἐῤῥωμενεστάτῃ προθυμίᾳ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν [d] ἐσπουδάκατε. Εἰ δὲ μήπω τὴν ἄκαιρον [e] φιλονεικίαν καὶ τὸν ἄλογον πόλεμον καταλύειν βούλονται οἱ ταῦτα ἐξ ἀρχῆς τεκόντες τὰ κακά, μηδὲν ὑμᾶς τοῦτο θορυβείτω, μήτε ἀποκάμνειν ποιείτω· ὅσῳ γὰρ ἂν πλείων ὁ πόνος ὑμῖν ἐγγένηται, τοσούτῳ καὶ μείζων ἔσται ὁ στέφανος, τοῦ Θεοῦ τὰς ἀῤῥήτους ὑμῖν καὶ ἀφάτους ἐκείνας καὶ λόγον ὑπερβαινούσας ὁρίζοντος ἀμοιβάς.

ΡΠΒ'. *Βενερίῳ ἐπισκόπῳ Μεδιολάνων.*

Τὴν ἀνδρείαν ὑμῶν, καὶ τὴν παῤῥησίαν, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐλευθεροστομίαν καὶ πρότερον μὲν ἅπαντες ᾔδεσαν· ἔδειξε δὲ ἀκριβέστερον ὁ παρὼν καιρὸς τὴν φιλαδελφίαν, τὴν ἀγάπην, τὴν εὐλάβειαν, τὴν πολλὴν συμπάθειαν ὑμῶν, τὴν κηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν. Ἐπεὶ καὶ κυβερνήτην ὁ χειμὼν μάλιστα δείκνυσι τῆς θαλάσσης, καὶ ἰατρὸν ἄριστον τὰ χαλεπὰ τῶν σωμάτων νοσήματα· οὕτω

[a] Omnes mss. κατὰ ῥοῦν.
[b] Sic nos e Savil. et Morel. Unus γνησίας ἀγάπης. Edit.
[c] Sic omnes fere mss. Edit. καὶ διὰ τοῦτο καὶ διὰ τῆς προτέρας.
[d] Εἰσφέρειν deest in duobus mss.
[e] Verba τὴν ἄκαιρον, et mox ὅσῳ γὰρ ἄν, e Savilio recepta sunt. Edit.

Digitized by Google

dam benevolentiam, et justum auxilium plurimum nostris eum literis adjutum fuisse. Sic enim fiet, ut et ille beneficium adipiscatur, et ego honore afficiar ex eo quod beneficium ille fuerit consequutus.

CLXXVIII. Euthaliæ. (Cucuso anno 405.)

Magnopere sincera et ferventi caritate conditæ fuerunt literæ tuæ, vero minimeque fucato amore. Quocirca ingentes tibi gratias habemus, et quod scribas, et quod sinceræ tuæ erga nos benevolentiæ maximum specimen edas. Deus tibi mercedem tanti amoris, et hic et in futuro sæculo tribuat, teque muniat et custodiat, atque in omni securitate animique tranquillitate constituat. Non enim te latet, domina mea reverendissima, non mediocri nos affici voluptate, cum vel in hac solitudine degentes frequenter audimus ex animi tui sententia res tibi succedere. Hæc igitur nobis assidue scribe, neque felicem de tua prospera valetudine nuntium mittere desine, ut etiam in solitudine degentes multam inde consolationem hauriamus.

CLXXIX. Adoliæ. (Cucuso anno 405.)

Difficile fortasse propter corporis imbecillitatem fuisset, ut huc venires: nihil quippe aliud subesse potuit impedimenti, cum a latronibus omnino quieti simus; sed quid laboris est in scribendo? Neque enim hic ad illam confugere excusationem potes. Hæc autem a me idcirco dicuntur, quod cum sextam, ut equidem arbitror, ad te miserim hanc epistolam, duas tantum a nobilitate tua receperim. Verumtamen sive scribas, sive taceas, quæ nostrarum sunt partium, præstare non desinemus. Non enim veteris illius ac sinceræ poterimus amicitiæ tuæ oblivisci, sed vigentem illam perpetuo retinemus, et quoties facultas datur, scribimus. Quoniam autem de tuis rebus valde solliciti sumus, literas quoque a te accipere summopere desideramus, quæ felicem de tua valetudine nuntium ferant. Noli ergo nos hoc solatio privare: sed cum non te lateat, quanto nos beneficio tibi devincias, tametsi laboriosum est scribere, in gratiam nostri, qui te impense diligimus, hunc quoque laborem suscipe, deque tua sanitate nos fac certiores, qui de illa quotidie quidpiam intelligendi summo desiderio tenemur.

CLXXX. Hypatio presbytero. (Cucuso anno 405.)

Numquam te beatum prædicare desinam, ob patientiam, fortitudinem, tolerantiam multam, quam exhibuisti, et exhibes in tentationibus. Idipsum quoque prioribus tibi [1] literis significavi, duplicem ac triplicem horum causa te manere mercedem, et quod tantam constantiam præ te feras, cæterosque ad eumdem zelum impellas, dum in tanta senectute tantam pro populo persequutionem passo alacritatem animi exhibes. Cuperem equidem ad reverentiam tuam sæpe scribere: sed quoniam id facile non est, tum propter hibernum tempus, tum propter metum prædonum, locique in quo degimus solitudinem, quoties facultas datur, pietatem tuam salutamus, utque ad nos quam sæpissime scribas petimus, ac felicem de tua valetudine nuntium mittas; nam certiores de illa fieri magnopere desideramus. Reverendissimos quoque diaconos Eusebium et Lamprotatum, qui tibi consortes ærumnarum fuerunt, beatos prædicamus. Non enim ignoratis, quales vos ob ista maneant coronæ, quanta merces, quanta retributio. Quæ cum vobis explorata sint, stabiles et immoti perseverate: copiosam enim vobis Deus patientiæ mercedem persolvet, ac præsentia mala cito depellet. Cæterum literas ad nos quam creberrimas mittite, quæ lætum de vestra valetudine nuntium ferant, de qua subinde aliquid audire vehementer optamus.

[1] Sic omnes fere Mss. Edit., *itaque prioribus etiam tibi.*

CLXXXI. Episcopis. (Anno, ut putatur, 406.)

Et quæ invasit Ecclesias Orientis perturbatio, vehementissima fuit ac multiplex, et magnum simul et impensum studium illud fuit, quod ad eam sedandam pietas vestra contulit. Quod si forte nihildum utilitatis inde promanarit, eos quidem qui medicinam omnem aspernantur, neque correcti sunt, miseros ducimus, vos autem laudare beatosque prædicare non intermittimus, quod cum tam diuturno elapso tempore meliorem in statum restitui res non potuerint, frangi tamen ac debilitari vos non sinatis, nec animum despondeatis, sed instetis, et strenue fortiterque auxilium feratis, quod in condemnationem cedit eorum qui ferre nos nolunt, coronas autem comparat et præmia plurima studio quod a vobis adhibetur. Idcirco nobiscum omnes, qui universum orbem terrarum incolunt, vos prædicant, et corona donant, quod tanto licet intervallo disjunctos, neque itineris longitudo, neque temporis intercapedo negligentiores reddiderit, sed quasi vicini essetis eorum quæ gerebantur, atque ipsis oculis ea quæ perpetrabantur scelera conspiceretis, ita fortiter strenueque, quæ vestrarum erant partium, præstare studueritis. Quod si necdum importunæ suæ contentioni et injusto bello finem imponere volunt, qui horum a principio malorum auctores fuerunt, ne vos conturbet istud, neve animos vestros debilitet: quanto enim major vobis exoritur labor, tanto etiam major corona nectetur, cum Deus arcana illa et ineffabilia, quæque omnem sermonem excedunt, præmia vobis constituet.

CLXXXII. Venerio episcopo Mediolanensi (a). (Anno 406.)

Omnes quidem fortitudinem vestram, ac fiduciam, et pro veritate loquendi libertatem etiam antea noverant: sed accuratius fraternum vestrum amorem, caritatem, religionem, multam commiserationem, sollicitudinem Ecclesiarum hoc tempus indicavit. Nam gubernatorem quoque maris tempestas præsertim indicat, et optimum medicum graviores corporum morbi: sic et illum qui religiose vitam suam tra-

(a) Venerius Mediolanensis ad Chrysostomum scripsisse fertur apud Palladium in Vita Chrysostomi cap. 4. Hic etiam commemoratur supra in epist. Innocentii ad Chrysostomum.

Digitized by Google

ducere studuit, ac multa præditus est fortitudine, temporum difficultates ostendunt. Quod vobis etiam contigit, et quantum in vobis fuit, omnia bene successerunt, neque ulla pars officii vestri desiderata est. Sed quoniam illi qui turbas excitarunt, et excitant, eo dementiæ sunt progressi, ut non modo priora gessisse illos non pudeat, sed illis etiam graviora patrare contendant, omnes vos simul cohortor, ut fortissimam alacritatem animi adhibeatis, neque de tanto studio quidquam remittatis, sed illud amplius etiam augeatis, licet innumeræ difficultates occurrant. Qui enim pluribus cum sudoribus ac laboribus magnum aliquod ac generosum facinus ediderit, uberiorem illis, qui facile ac nullo negotio idipsum gesserint, mercedem accipiet. Siquidem *Unusquisque*, inquit beatus Paulus, *propriam mercedem accipiet, secundum proprium laborem* (1. *Cor.* 3. 8). Ne igitur idcirco animum despondeatis, quod multi vobis fuerint exantlandi labores, sed hoc ipsum magis vos excitet. Quanto enim major afflictionum fit accessio, tanto magis augentur coronæ, ac multiplicantur ea præmia, quæ vobis pro his præclaris certaminibus reconduntur.

CLXXXIII. Hesychio episcopo Salonensi (*a*). (Anno 406.)

Etsi magno itineris intervallo a reverentia tua disjungimur, et ad extremos usque orbis terrarum fines relegati sumus; tamen levi caritatis penna utentes, quæ faciles reddit ejusmodi peregrinationes, et propinqui sumus tibi, et tecum versamur, ac debitam per literas salutationem persolvimus, teque hortamur, ut ad juvandas Orientis Ecclesias conveniens studium adhibeas. Scis enim quanta sit parata merces ei qui divexatis Ecclesiis manum porrexerit, et tantam procellam in tranquillitatem converterit, ac bellum adeo grave restinxerit. Atque ad hæc vos hortamur, non quasi admonitione nostra indigeatis; siquidem antequam nostras literas accepissetis, quæ vestri muneris erant, ipsi præstitistis : sed quia nondum sublata sunt mala, sed adhuc vigent et urgent, oramus vos, ut ne animo concidatis, neque malis cedatis, sed quamdiu manent ulcera, quibus Ecclesiæ corpus affligitur, vestra medicamenta adhibeatis. Quanto enim pluribus cum laboribus res geruntur, tanto vobis amplior etiam merces constituetur.

CLXXXIV. Gaudentio episcopo Brixiano (*b*). (Anno, ut putatur, 406.)

Nihil nos latet rerum tuarum, sed tamquam præsentes probe novimus studium tuum, vigilantiam, curas, labores quos pro veritate suscepisti, tibique ingentes gratias agimus : neque mediocrem in tanta degentes solitudine consolationem haurimus ex tuæ caritatis ardore ac sinceritate, cujus, dum hic periculum fecimus, istic quoque integram illam vigere cognovimus, nec ullo modo aut temporis diuturnitate aut itineris longitudine debilitatam fuisse. Quo nomine multam tibi gratiam habemus, teque hortamur, ut in instituto pergas, et idem semper studium præ te feras. Non enim ignoras, quot Ecclesiarum salus nunc agatur, et quam eximium futurum sit hoc opus. Hæc igitur cogitans, domine mi reverendissime ac religiosissime, in eodem studio perseverare dignare : sic enim fiet, ut exiguis laboribus exantlatis, immortalia vobis pro his præclaris certaminibus in cælo præmia recondatis.

CLXXXV. Pentadiæ diaconissæ. (Anno 405, ut putatur.)

Diuturno silentio usa es, tametsi multi erant qui ad nos istinc proficiscerentur. Quid ergo tandem in causa fuit? num rerum perturbatio? Absit; hoc ego de te numquam dixerim : novi quippe magnum et excelsum animum tuum, qui vel in multis tempestatibus potest felicissime navigare, atque in mediis fluctibus tranquillitate magna frui. Id vero tu rebus ipsis demonstrasti, tuorumque nuntia recte factorum ad extremos usque fines orbis terrarum fama pervenit, et omnium ore laudaris, quod cum in uno constituta sis loco, longe dissitos excites tua pietate, atque alacriores efficias. Quænam igitur est causa silentii? Equidem dicere minime possum. Tuam autem oro suavitatem, ut per eum qui literas pietati tuæ tradet in manus, de tua valetudine, tranquillitate animi ac securitate cum tua, tum universæ domus tuæ, certiores nos facias : ut licet tanto a te intervallo sejuncti, atque in tam molesta degentes solitudine, multum ex ejusmodi literis percipiamus solatium.

CLXXXVI. Alypio. (Cucuso anno 404.)

Tu quidem veritus es, ne, quod prior ad nos scripsisses, in præcipitationis reprehensionem incurreres : ipsis enim tuis utar verbis; ego vero tantum abest, ut hujusce rei tibi actionem intendam, ut etiam negligentiæ propter tarditatem te accusem, et amplius ante laudarim, cum prior literas ad nos misisses. Atque hoc ego dico, ut tua ipsius sententia ad id comprobandum utar : sic enim dixisti, hoc præcipue propensioris esse amicitiæ, ut etiam tacentes literis appellemus. Quando igitur et præcipitationis ac temeritatis metus est exemptus, quo sine causa correptus fueras, et hoc ipsum majoris indicium caritatis ostensum est, ingentem ad nos deinceps literarum copiam mitte. Non enim te fugit quo animo erga tuam suavitatem affecti et fuerimus, et simus. Nam licet in hunc desertissimum locum relegati simus, licet ad ipsos orbis terrarum ultimos fines, sinceræ tuæ minimeque fucatæ caritatis oblivisci non possumus, sed singulis diebus illam mente versare non desinimus, animæque tuæ virtutes recordatione nobis effingere. Ac cuperemus quidem crebrius ad vos scribere : sed quoniam id nobis est difficile, qui a vobis adeo sejuncti sumus, vobis autem perfacile, hortamur vos, ut frequentes ad nos literas de vestra totiusque domus vestræ valetu-

(*a*) Hesychius Salonensis episcopus ille putatur esse, cujus exstat commentarius in Leviticum.

(*b*) Gaudentii Brixiani episcopi exstant sermones in Exodum et in Evangelia, atque alia quædam opuscula.

Digitized by Google

καὶ τὸν ἐν εὐλαβείᾳ ζῆν ἐσπουδακότα, καὶ πολλὴν ἔχοντα ἀνδρείαν, ἡ τῶν καιρῶν δυσκολία. Ὃ δὴ καὶ ἐφ' ὑμῶν γέγονε, καὶ τό γε ὑμέτερον μέρος, ἅπαντα διώρθωται, καὶ οὐδὲν ἐλλέλειπται. Ἀλλ ἐπειδὴ οἱ τὰς ταραχὰς καὶ τεκόντες καὶ τίκτοντες εἰς τοῦτο [703] ἦλθον παρανοίας, ὡς μὴ μόνον μὴ ἐγκαλύπτεσθαι τοῖς προτέροις, ἀλλὰ καὶ ἐπαγωνίζεσθαι ἐκείνοις, παρακαλῶ κοινῇ πάντας ὑμῶν ἐῤῥωμενεστάτῃ χρήσασθαι τῇ προθυμίᾳ, καὶ μὴ καταλῦσαι τὴν τοσαύτην σπουδὴν, ἀλλὰ καὶ προστιθέναι μειζόνως, κἂν μυρίαι δυσκολίαι παρεμπίπτωσιν. Οἱ γὰρ μετὰ πλειόνων ἱδρώτων καὶ πόνων μέγα τι καὶ γενναῖον κατορθοῦντες, τῶν ῥᾳδίως καὶ μετ' εὐκολίας τοῦτο ποιούντων πλείονα λήψονται τὸν μισθόν. *Ἕκαστος* γὰρ, φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, *τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται, κατὰ τὸν ἴδιον κόπον.* Μὴ τοίνυν τὸ πολλὰ κεκμηκέναι ποιείτω ὑμᾶς ἀπαγορεύειν· ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο μᾶλλον διεγειρέτω. Ὅσῳ γὰρ ἂν προσθήκην λάβῃ τὰ τῶν πειρασμῶν, τοσούτῳ μᾶλλον αὔξεται τὰ τῶν στεφάνων, καὶ πλεονάζει τὰ ὑπὲρ τῶν καλῶν τούτων ὑμῖν ἀγώνων ἀποκείμενα βραβεῖα.

ΡΠΓ'. *Ἡσυχίῳ ἐπισκόπῳ Σαλώνων.*

Εἰ καὶ πολλῷ διειργόμεθα τῷ τῆς ὁδοῦ μήκει τῆς τιμιότητός σου, καὶ πρὸς αὐτάς ἐσμεν τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατιὰς ἀπῳκισμένοι, ἀλλ' ὅμως τῷ τῆς ἀγάπης πτερῷ χρώμενοι, κούφῳ τε ὄντι, καὶ ῥᾳδίας τὰς τοιαύτας ἀποδημίας ἐργαζομένῳ, πλησίον τέ σού ἐσμεν, καὶ σύνεσμέν σοι, καὶ τὴν ὀφειλομένην τῶν γραμμάτων ἀποδιδόαμεν πρόσρησιν, καί σε παρακαλοῦμεν τὴν προσήκουσαν ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ποιήσασθαι σπουδήν. Οἶσθα γὰρ ἡλίκος ἐστὶν ὁ μισθὸς Ἐκκλησίαις πονουμέναις χεῖρα ὀρέγειν, ταραχὴν τοσαύτην εἰς γαλήνην μεταθεῖναι, καὶ πόλεμον οὕτω σφοδρὸν καταλῦσαι. Καὶ ταῦτα οὐχ ὡς δεομένους ὑμᾶς τῆς παρ' ἡμῶν ὑπομνήσεως παρακαλοῦμεν· καὶ γὰρ καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων τὰ παρ' ὑμῶν αὐτοὶ πεποιήκατε· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέπω τὰ δεινὰ λέλυται, ἀλλὰ καὶ ἀκμάζει, ἀξιοῦμεν ὑμᾶς μὴ ἀναπεσεῖν, μηδὲ περικακῆσαι, ἀλλ' ἕως μένει τὰ ἕλκη τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας συντρίβοντα, καὶ τὰ παρ' ὑμῶν φάρμακα ἐπιτιθέναι· καὶ γὰρ ὅσῳ μετὰ πλειόνων πόνων ἀνύεται τὰ προκείμενα, τοσούτῳ πλείων ὑμῖν κείσεται καὶ ὁ μισθός.

ΡΠΔ'. *Γαυδεντίῳ ἐπισκόπῳ Βρίξης* [a].

Οὐδὲν ἡμᾶς ἔλαθε τῶν σῶν, ἀλλ' ἔγνωμεν σαφῶς ὡς παρόντες τὴν σπουδήν σου, τὴν ἀγρυπνίαν, τὴν φροντίδα, τοὺς καμάτους, τοὺς πόνους οὓς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐπεδείξω, καί σοι χάριτας πολλὰς ὁμολογοῦμεν· καὶ ἐν τοσαύτῃ καθήμενοι ἐρημίᾳ, μεγίστην ἔχομεν παράκλησιν, τῆς ἀγάπης σου τὸ θερμὸν καὶ γνήσιον, ἧς πεῖραν ἐνταῦθα λαβόντες, ἔγνωμεν αὐτὴν ἀκμάζουσαν καὶ ἐκεῖσε, καὶ οὐδὲν οὔτε τῷ πλήθει τοῦ χρόνου, οὔτε τῷ μήκει τῆς ὁδοῦ καταμαρανθεῖσαν. Διὰ τοῦτό σοι χάριτας ἴσμεν πολλὰς, καί σε παρακαλοῦμεν [704] μένειν τὴν αὐτὴν ἐπιδεικνύμενον σπουδήν. Οἶδας γὰρ ὑπὲρ ὅσων Ἐκκλησιῶν ὑμῖν ὁ ἀγὼν πρόκειται νῦν, καὶ ἡλίκον ἔσται τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος. Ταῦτ' οὖν ἐννοῶν, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, ἐπιμεῖναι τῇ αὐτῇ σπουδῇ παρακλήθητι. Οὕτω γὰρ ὀλίγα κάμνοντες, ἀθάνατα ἑαυτοῖς προαποθήσεσθε ἐν τοῖς οὐρανοῖς τῶν καλῶν τούτων ἀγώνων τὰ βραβεῖα.

ΡΠΕ'. *Πενταδίᾳ διακόνῳ.*

Μακρὰν ἐσίγησας σιγὴν, καίτοι πολλῶν ὄντων τῶν ἐκεῖθεν ἀφικνουμένων πρὸς ἡμᾶς. Τί ποτ' οὖν ἂν εἴη τὸ αἴτιον; τῶν πραγμάτων ὁ θόρυβος; Ἄπαγε· τοῦτο οὐκ ἂν εἴποιμι· οἶδα γάρ σου τὴν μεγάλην καὶ ὑψηλὴν ψυχὴν, τὴν καὶ ἐν πολλοῖς κλυδωνίοις δυναμένην ἐξουρίας πλεῖν, καὶ ἐν μέσοις κύμασι γαλήνης ἀπολαύειν λευκῆς. Καὶ τοῦτο δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἔδειξας, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς ἐσχατιὰς τῆς οἰκουμένης ἦλθεν ἡ φήμη τὰ σὰ φέρουσα κατορθώματα, καὶ πάντες σε ἀνακηρύττουσιν, ὅτι καὶ ἐν ἑνὶ χωρίῳ ἱδρυμένη καὶ τοὺς πόῤῥωθεν ὄντας διὰ τῆς εὐλαβείας τῆς σῆς διεγείρεις, καὶ προθυμοτέρους ποιεῖς. Τίς οὖν ἡ αἰτία τῆς σιγῆς; Ἐγὼ μὲν εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Παρακαλῶ δέ σου τὴν ἐμμέλειαν διὰ τοῦ τὰ γράμματα ἐγχειρίζοντός σου τῇ εὐλαβείᾳ, δι' αὐτοῦ δηλῶσαι ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς, καὶ τῆς εὐθυμίας, καὶ τῆς ἀσφαλείας, καὶ σοῦ καὶ τοῦ οἴκου σου παντός· ἵνα καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, καὶ ἐν οὕτω χαλεπωτάτῃ ἐρημίᾳ διατρίβοντες, πολλὴν ἀπὸ τῶν τοιούτων γραμμάτων καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

ΡΠϚ'. *Ἀλυπίῳ.*

Αὐτὸς μὲν ἔδεισας μὴ τῷ πρότερον ἐπιπηδῆσαι τοῖς πρὸς ἡμᾶς γράμμασι προπετείας μέμψει περιπέσῃς· αὐτοῖς γάρ σου χρήσομαι τοῖς ῥήμασιν· ἐγὼ δέ σε τοσοῦτον ἀπέχω τούτου γράψασθαι [b], ὅτι καὶ ῥᾳθυμίαν ἐγκαλῶ τῆς βραδυτῆτος ἕνεκεν, καὶ μειζόνως ἀνεκήρυξα πρότερον ἐπεσταλκότα. Καὶ τοῦτο λέγω, αὐτῇ πάλιν σου τῇ ψήφῳ εἰς ἀπόδειξιν τούτου κεχρημένος. Ἔφης γὰρ, τοῦτο μάλιστα φιλοστοργίας εἶναι, τὸ καὶ σιωπῶντας προσειπεῖν. Ἐπεὶ οὖν τό τε δέος σοι τῆς προπετείας ἀνῄρηται, ὅπερ οὐ δεόντως ἐδεδοίκεις, τοῦτό τε μείζονος ἀποδέδεικται σημεῖον ἀγάπης, πέμπε λοιπὸν ἡμῖν νιφάδας γραμμάτων. Οἶσθα γὰρ ὅπως καὶ διετέθημεν καὶ διακείμεθα περὶ τὴν σὴν ἐμμέλειαν. Κἂν γὰρ εἰς ἐρημότατον τοῦτο χωρίον ἀπενεχθῶμεν, κἂν εἰς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα, τῆς εἰλικρινοῦς [c] ἀγάπης καὶ δόλον οὐκ ἐχούσης οὐδέποτε ἐπιλαθέσθαι δυνάμεθα, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην σε τὴν ἡμέραν φανταζόμενοι διατελοῦμεν, τὰς ἀρετάς σου τῆς ψυχῆς διὰ τῆς μνήμης ἀναπλάττοντες. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν συνεχέστερον ἐπιστέλλειν· [705] ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἐργῶδες ἡμῖν ἐστι, τοσοῦτον ὑμῶν ἀπῳκισμένοις, ὑμῖν δὲ ῥᾴδιον, παρακαλοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς καὶ παντὸς ὑμῶν τοῦ οἴκου. Οὕτω γὰρ, καὶ

[a] Savil. Βρύξης. Codex unus Frontonis Ducæi Βρίζης.

[b] Coislin. ἐγὼ δὲ τοσοῦτον ἀπέχω τούτου γράψασθαι.

[c] Duo mss. κἂν πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα, τῆς εὐγενοῦς σου ψυχῆς, τῆς ἐλευθέρας, τῆς ἀπλάστου, τῆς εἰλικρινοῦς· et infra iidem διὰ τῆς μνήμης ἀνάπτοντες.

Digitized by Google

ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες, πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

ΡΠΖ'. Προκοπίῳ.

Ὀλίγα μέν σοι συνεγενόμεθα αὐτόθι, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, πολλὴν δέ σου τὴν πεῖραν τῆς γνησίας εἰλήφαμεν ἀγάπης, καὶ τῆς ἀπράγμονος ψυχῆς, καὶ τῆς γνησίας καὶ θερμῆς διαθέσεως. Διὸ καὶ πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης ἀπῳκισθέντες τὰ τέρματα, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν ἐσχάτην ἐρημίαν ἀπενεχθέντες [a], διὰ τὸ πανταχοῦ σε περιφέρειν, ὅπουπερ ἂν ἀπίωμεν, καὶ ἔχειν ἐγκεκολαμμένον τῷ συνειδότι, καὶ γράφομεν ἐκ τοσούτου διαστήματος, καὶ τὴν ὀφειλομένην ἀποδιδόαμεν πρόσρησιν· καί σου παρακαλοῦμεν τὴν ἐμμέλειαν, εἰ μὴ βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς, καὶ αὐτὸν ἡμῖν ταύτην παρέχειν τὴν χάριν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας εὐαγγελίζεσθαι ἡμᾶς τῆς σῆς. Μανθάνομεν γὰρ αὐτὰ καὶ μὴ γράφοντός, τοὺς ἐκεῖθεν ἀφικνουμένους ἐρωτῶντες, διὰ τὸ σφόδρα περισπούδαστον εἶναι ἡμῖν εἰδέναι τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς καὶ τῆς εὐδοκιμήσεως· βουλόμεθα δὲ καὶ παρὰ τῆς γλώττης τῆς σῆς, καὶ παρὰ τῆς χειρὸς τῆς σῆς ταῦτα δηλοῦσθαι, ὥστε διπλῆν ἡμᾶς καρποῦσθαι [b] τὴν ἡδονὴν, ἀπό τε τοῦ γράφειν, ἀπό τε τοῦ γράμματα δέχεσθαι παρὰ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς. Δίδου δὲ ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, ἡδίστην τε οὖσαν καὶ εὔλογον, καὶ πολλὴν ἡμῖν παρέχουσαν τὴν εὐφροσύνην.

ΡΠΗ'. Μαρκελλίνῳ.

Εἰς μὲν αὐτὸ τὸ πάντων ἐρημότατον χωρίον ἀπήχθημεν, τὴν Κουκουσόν [c]· πλὴν ὅταν τὴν ἀγάπην ὑμῶν τῶν φιλούντων ἡμᾶς ἐννοήσωμεν, μεγίστην καρπούμεθα παράκλησιν, ἐν ἐρημίᾳ πλουτοῦντες. Οὐδὲ γὰρ ὁ τυχὼν θησαυρὸς, ἀνδρῶν ἐπιτυγχάνειν γνησίως φιλεῖν εἰδότων. Διὰ δὴ τοῦτο κἂν μὴ τῷ σώματι παρῶμεν, ὑμῖν τῇ ψυχῇ συνδεδέμεθα, τῇ τῆς ἀγάπης ἁλύσει σφιγγόμενοι. Ὅθεν καὶ ἐπιστέλλομεν ἐκ τοσούτου διαστήματος, καὶ τὴν ὀφειλομένην ἀποδιδόαμεν πρόσρησιν. Ὅτι γὰρ εἰς τοὺς πρώτους σε τῶν ἐραστῶν ἐγράψαμεν τῶν ἡμετέρων, οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοεῖς, δέσποτά μου θαυμασιώτατε. Δίδου δὴ καὶ αὐτὸς ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, καὶ συνεχῶς ἡμῖν ἐπίστελλε, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος, ἵνα καὶ τῷ γράφειν, καὶ τῷ δέχεσθαι τοιαύτας ἐπιστολὰς, πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παραμυθίαν καὶ εὐφροσύνην, καὶ μεγίστης, καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες, ἀπολαύσωμεν παρακλήσεως.

ΡΠΘ'. Ἀντιόχῳ.

Πότε γάρ σου ἐπιλαθέσθαι δυνάμεθα τῆς γλυκείας καὶ θερμῆς διαθέσεως, τῆς γνησίας [706] καὶ εἰλικρινοῦς ἀγάπης, καὶ ἐλευθέρας γνώμης καὶ ὑψηλῆς, τῆς πεπαῤῥησιασμένης ψυχῆς; Κἂν γὰρ πρὸς αὐτὰς ἀπέλθωμεν τὰς ἐσχατιὰς τῆς οἰκουμένης, πανταχοῦ σε περιφέροντες ἄπιμεν, τὸν θερμὸν ἡμῶν ἐραστὴν, καὶ σφόδρα ἡμῖν τῷ τῆς ἀγάπης νόμῳ συνδεδεμένον. Διὸ καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν ἐρημίαν τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἀπῳκισμένοι, τὴν Κουκουσὸν λέγω, καὶ οὐ ῥᾳδίως ἐπιτυχεῖν τῶν τὰ γράμματα διακομιζόντων δυνάμενοι, πολλὴν ἐποιησάμεθα σπουδὴν ἐπιζητῆσαί τε καὶ εὑρεῖν τὸν ταύτην ἡμῶν τὴν ἐπιστολὴν διακομίζοντα, ὥστε σου προσειπεῖν τὴν θαυμασιότητα, καὶ τὴν ὀφειλομένην πρόσρησιν ἀποδοῦναι τῇ μεγαλοπρεπείᾳ τῇ σῇ. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς, ἐξ ὧν ἤδη πεποίηκας, οὐ δεήσῃ τῆς παρ' ἡμῶν ὑπομνήσεως εἰς τὸ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἀμφιβάλλειν. Καὶ γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσαν καρπωσόμεθα παράκλησιν, ὅταν παρ' ὑμῶν τῶν σφόδρα ἡμᾶς ἀγαπώντων δεχώμεθα γράμματα, περὶ τῆς ῥώσεως τῆς ὑμετέρας δηλοῦντα, καὶ τὴν ἀγάπην διὰ τῶν ἐπιστολῶν συνεχῶς ἀνανεοῦντα, καὶ τὴν παρουσίαν τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ποιοῦντα φαντάζεσθαι. Ἀρκεῖ γὰρ πυκνότης ἐπιστολῶν, ὅταν παρὰ φίλων γνησίων φέρηται, καὶ τῆς παρουσίας σοφίσασθαι τὴν ἡδονήν.

ΡϘ'. Βρίσωνι.

Τί τοῦτο; Αὐτόθι μὲν ὄντων [d] ἡμῶν μυρία καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν ἐσπούδακας, καὶ τῇ πόλει πάσῃ, μᾶλλον δὲ τῇ οἰκουμένῃ κατάδηλος γέγονας ἐπὶ τῷ φίλτρῳ, ᾧ περὶ ἡμᾶς ἐπιδείκνυσαι, μὴ στέγων αὐτὸ σιγῇ κατέχειν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων, διὰ τῶν ῥημάτων πανταχοῦ ἐπιδεικνύμενος, ἐπιστεῖλαι δὲ ἡμῖν οὐδὲ ἅπαξ κατεδέξω, καὶ ταῦτα σφόδρα διψῶσι τῶν ἐπιστολῶν τῶν σῶν, καὶ τῶν γραμμάτων ἐπιθυμοῦσιν; Οὐκ οἶσθα ὅσην ἐμέλλομεν καρποῦσθαι παράκλησιν τῆς οὕτω γνησίας ψυχῆς, τῆς οὕτω θερμῆς φιλίας ἔγγονα δεχόμενοι γράμματα; Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγκαλῶν λέγω (οἶδα γὰρ ὅτι καὶ γράφων, καὶ σιγῶν, ἀκμάζουσαν διατηρεῖς τὴν περὶ ἡμᾶς διάθεσιν), ἀλλὰ σφόδρα ἐπιθυμῶν [e] σου τῶν ἐπιστολῶν. Καὶ μὴ γράφοντος μέν σου, οὐ παυόμεθα τοὺς ἐκεῖθεν ἀφικνουμένους ἐρωτῶντες περὶ τῆς ῥώσεώς σου καὶ τῆς εὐθυμίας, καὶ σφόδρα χαίρομεν ἀκούοντες ἅπερ ἐπιθυμοῦμεν· ἀλλὰ βουλόμεθα καὶ παρὰ τῆς γλώττης τῆς σῆς, καὶ παρὰ τῆς δεξιᾶς τῆς σῆς ταῦτα μανθάνειν. Εἰ τοίνυν μὴ βαρὺ μηδὲ ἐπαχθὲς ζητοῦμεν [f], νῦν γοῦν ταύτην ἡμῖν παράσχου τὴν χάριν, μεγίστην οὖσαν καὶ ἡδίστην, καὶ πολλὴν ἡμῖν φέρουσαν τὴν ἡδονήν.

[707] ΡϘΑ'. Ἀμπρούκλῃ διακόνῳ.

Ἐδεξάμην δευτέραν, ἣν ἔφης προτέραν ἐπιστολὴν ἐπεσταλκέναι, δέσποινά μου τιμιωτάτη καὶ κοσμιωτάτη. Καὶ τὰ αὐτὰ πάλιν λέγω, μὴ κάλει τόλμαν τὸ προτέραν τοῖς πρὸς ἡμᾶς ἐπιπηδῆσαι γράμμασι, μηδὲ ἁμάρτημα νόμιζε τὸ μέγιστον ἐγκώμιον. Ἀγάπης γὰρ ζεούσης καὶ θερμῆς τοῦτο δεῖγμα ποιούμεθα, καὶ τῆς γνησίας καὶ εἰλικρινοῦς σου διαθέσεως τῆς φλο-

[a] Reg. ἀπενεχθέντες. Savil. item in textu ἀπενεχθέντες, in marg. ἀχθέντες, Morel. ἀναχθέντες.
[b] Duo mss. καρπώσασθαι.
[c] Vatic. τὴν Κοκκουσόν de more. Vide supra epist. 84.

[d] Mss. αὐτόθι μενόντων, quæ etiam lectio quadrat.
[e] Sic recte Savil. Morel. et Montf. ἐπιθυμῶ. Edit.
[f] Reg. et Vatic. αἰτοῦμεν.

Digitized by Google

dine mittatis : sic enim peregre degentes solatio non mediocri perfruemur.

CLXXXVII. Procopio. (Ab anno 404 ad 407.)

Quamquam exigua nobis tecum istic consuetudo fuit, domine plurimum suspiciende, magnum tamen sinceræ tuæ caritatis, animi quieti, sinceri ac ferventis amoris periculum fecimus. Quapropter etiam ad ipsos orbis terrarum fines relegati, atque ad ipsam extremam solitudinem abducti, quoniam ubique te circumferimus, quocumque tandem proficiscamur, et insculptum in pectore gestamus, ex tanto licet intervallo scribimus, ac debitam salutationem persolvimus : tuamque suavitatem oramus, ut nisi grave sit ac molestum, hanc ipse nobis gratiam concedas, et de tua valetudine lætum ad nos nuntium mittas. Hæc enim etiam te minime scribente intelligimus, dum eos qui istinc veniunt sciscitamur, quod magno nobis studio sit, ut de tua valetudine ac nominis celebritate certiores fiamus : cupimus tamen linguæ tuæ ac manus tuæ beneficio nobis eadem innotescere, ut duplicem voluptatem carpamus, tum quod scribamus, tum quod literas a tua nobilitate missas recipiamus. Hanc vero nobis concede gratiam, quæ et jucundissima est, ac rationi consentanea, et multa lætitia nos perfundit.

CLXXXVIII. Marcellino. (Cucuso anno 404.)

Nos quidem in omnium desertissimum locum Cucusum relegati sumus : cum tamen nobis in mentem venit vestræ caritatis, qua nos complectimini, ingentem percipimus consolationem, atque in solitudine divites sumus. Neque enim is vulgaris est thesaurus, si viros nanciscaris, qui sincere amare noverint. Ideo tametsi corpore minime adsumus, vobiscum anima devincti sumus, et catena caritatis obstricti. Hinc etiam fit, ut ad vos tanto intervallo disjuncti scribamus, ac debitam salutationem persolvamus. Nam in primorum numerum amicorum te adscriptum a nobis fuisse nec ipse ignoras, domine mi plurimum suspiciende. Hanc igitur nobis et ipse gratiam concede, ut frequenter ad nos literas mittas, quæ de tuæ valetudinis statu læta nuntient, ut et dum scribimus, et dum ejusmodi literas accipimus, multam consolationem ac voluptatem carpamus, et maximo etiam in solitudine degentes solatio perfruamur.

CLXXXIX. Antiocho. (Cucuso anno 404.)

Ecquando tandem suavis et ardentis amoris tui, sinceræ minimeque fucatæ caritatis poterimus oblivisci, mentis ingenuæ ac sublimis, animi confidentis? Quamvis enim ad ipsos ultimos orbis terrarum fines proficiscamur, ubique te circumferimus abeuntes, fervidum nostri amatorem, et arctissima caritatis nobiscum lege devinctum. Quocirca vel in ipsam nostri hujus orbis terrarum solitudinem, Cucusum nimirum relegati, quamvis haud facile, qui literas perferant, nancisci queamus, omnem adhibuimus diligentiam, ut investigaremus, ac reperiremus, qui nostram hanc epistolam ad te perferret, ut sublimitatem tuam compellaremus, ac debitam salutationem magnificentiæ tuæ persolveremus. Neque vero in dubium revocari debere arbitror, cum ea quæ jam a te sunt gesta considero, quin sine nostra admonitione ad nos literas crebro mittere, et de tua valetudine certiores nos facere memineris. Non enim mediocrem consolationem hauriemus, cum a vobis, a quibus impense diligimur, literas accipere licebit, quæ valetudinis vestræ statum exponant, et epistolæ ministerio caritatem subinde renovent, ac vestram præsentiam nobis ob oculos ponant. Siquidem potest frequentia literarum eam, quæ ex præsentia perciperetur, lætitiam ac voluptatem adumbrare, cum a sinceris amicis transmissæ fuerint.

CXC. Brisoni (*a*). (Anno 404.)

Quid hoc rei esse dicam? Siccine tu, qui cum nos istic essemus, innumera facere ac dicere studuisti, atque urbi, vel potius toti orbi terrarum innotuisti ob eum amorem, quem erga nos ostendebas, neque silentio tegere id poteras, sed et rebus ipsis et verbis ubique specimen ejus edebas, literas ad nos ne semel quidem dignatus es mittere, idque, cum summo tuarum epistolarum desiderio teneremur, tuasque literas expeteremus? Nescis quantam ex eo percepturi essemus consolationem, quod tam ardentis amicitiæ fetus literas acciperemus? Atque hæc ego non exprobrandi causa dico, quippe qui sciam te, sive scribas, sive sileas, ingentem benevolentiam erga nos conservare, sed quod tuarum desiderio flagrem epistolarum. Ac solemus quidem, etiamsi non scribas, eos qui istinc adveniunt, sciscitari de tua valetudine atque hilaritate, ac summopere lætari, cum ea quæ desideramus, audimus : sed linguæ tuæ ac dexteræ tuæ beneficio hæc intelligere cuperemus. Nisi ergo fortasse grave sit ac molestum quod petimus, nunc saltem hanc nobis concede gratiam, quæ maxima est et jucundissima et magnam nobis pariet voluptatem.

CXCI. Amprucleæ (*b*) *diaconissæ.* (Cucuso anno 404.)

Secundam accepi, quam te priorem misisse scribis, epistolam, domina mea reverendissima et ornatissima. Atque iterum dico, noli audaciam appellare, quod literas ad nos prior scripseris, neque peccatum id arbitrare quod laus est maxima. Hoc enim ferventis et ardentis documentum esse caritatis censemus, ac sinceræ minimeque fucatæ benevolentiæ tuæ, quæ

(*a*) Pro nomine græco, Βρίσωνι, quod interpretatum est, *Brisoni*, Morel. habet, Βρύσωνι, *Brysoni*; sed infra epist. 234 idem Morel. Βρίσωνι. Savil. in textu Βρύσωνι, in marg. Βρίσωνι. Socrat. Hist. Eccl. lib. 6, cap. 8, Βρίσων habet, qui dicitur lapide percussus, qui Briso etiam cap. 16 dicitur Chrysostomum a priore exsilio reduxisse, et apud Palladium in Vita Chrysostomi cap. 20 memoratur Βρίσσων, sic cum σσ, frater Palladii, unde liquet hoc nomen cum ι scribendum esse. Alius item Briso episc. Philipporum in Thracia commemoratur Socrat. lib. 6, cap. 18.

(*b*) Eamdem putat esse Ampruclam Fronto Ducæus quam Proculam, sive potius Proclam vocat Palladius in Vita Chrysostomi cap. 10 : qua de re actum est in Vita S. doctoris. Ibid. Reg. et Vatic., Ἐδεξάμην προτέραν, ἣν ἔφης δευτέραν ἐπιστολὴν ἐπεσταλκέναι· *Priorem accepi quam te secundam misisse scribis.* Sic etiam Savilius. Utrovis modo legas, eodem recidit sententia.

Digitized by Google

flamma ipsa sit ardentior. Cum igitur hæc tibi explorata sint, hanc nobis frequenter largire gratiam, ut de tua valetudine certiores nos facias, et sexcentis epistolis nos obruas, quæ id significent. Nam si vos qui nos amatis, et hilares esse, ac prospera valetudine et securitate frui certo confidamus, non mediocrem nostræ in regione peregrina commorationis levationem capiemus, sed et maximo solatio fruemur, licet in extrema solitudine habitemus. Tecum ergo reputans, quantam festivitatis occasionem nobis allatura sis, noli hanc nobis lætitiam invidere, sed quantum licebit, et facultas dabitur, continue felicem nobis de tua valetudine nuntium mitte.

CXCII. Onesicratiæ (a). (Cucuso anno forte 405.)

Magnum animo dolorem nos quoque cepimus, cum de morte beatæ filiæ tuæ [1] ad nos est allatum. Verumtamen cum probe nota nobis sit animi tui sapientia, mentisque sublimitas, plane confidimus fore, ut tantis fluctibus superior evadas. Nam ut nequaquam contristeris, fieri nequit; sed te hortamur tamen, ut moderate id agas, cum probe noveris, quam fluxæ sint et caducæ res humanæ, communesque omnibus hæ calamitates, ac naturæ lex communis, et Domini omnium nostrum Dei decretum. Neque enim istud mors est, sed peregrinatio, atque a deterioribus ad meliora commigratio. Hæc igitur animo volvens omnia, generose fer quod accidit, et clementi Deo gratias age. Quamvis enim eo gravior inflicta sit plaga, quod adhuc recenti priori successerit, tamen eo tibi splendidior corona patientiæ, majoraque præmia debebuntur, si cum gratiarum actione et laude calamitatem istam tuleris. Ne igitur nos quoque magnopere doleamus, sed evidenter sciamus nonnihil tibi nostras literas profuisse, ad nos hoc ipsum scribere ne graveris, ut indices omnem tibi mœroris nubem esse discussam, ac doloris ulcus magna ex parte sanatum. Si enim hæc intellexerimus, sexcentas ad te mittere epistolas non cessabimus, quod non mediocriter tui studiosi simus, cum sincerum semper ac minime fucatum honorem, reverentiam et caritatem a modestia tua delatam senserimus. Quorum omnium perpetuo memores, florentem ac vigentem erga te benevolentiam conservamus, licet ad ipsos ultimos orbis terrarum fines deferamur.

CXCIII. Pæanio. (Cucuso anno 404.)

Magnopere me erexisti, ac summa lætitia perfudisti, quod, cum tristia nuntiares, verbum adjeceris, quod omnibus quæ acciderint accinendum est, dixerisque, Glorificetur Deus in omnibus. Hoc verbum letale diabolo vulnus infligit; hoc in quovis periculo securitatis et voluptatis occasionem affert. Nam simul atque illud quis protulerit, confestim mœroris nubes discutitur. Numquam igitur hoc dicere intermitte, atque alios docere. Si enim quæ vos invasit tempestas, licet asperior fiat, in tranquillitatem mutabitur; sic qui tempestate jactantur, majorem accipient mercedem, simulque a malis liberabuntur. Hoc Jobum corona cinxit, hoc verbum diabolum in fugam convertit, et confusum recedere coegit, hoc tumultum omnem depellit. Perge itaque omnibus quæ contingunt, istud accinere. Loci vero causa, nemo ulli negotium facessat. Quamquam enim desertus locus est Cucusus, hic tamen et quiete fruimur, et non mediocriter ex itinere contractam infirmitatem sanare potuimus, ex quo cœpimus domi perpetuo residere. Quod si nos rursus cogere velitis loca subinde mutare, summis conflictabimur malis, præsertim cum hiems sit pro foribus. Nemo igitur importunus ulli aut molestus hac occasione sit. Verum ad nos de tua valetudine, deque tua istic commoratione nominisque celebritate atque hilaritate scribe. Non enim vulgarem etiam in tanta degentes solitudine consolationem hauriemus, cum ejusmodi a tua reverentia missæ literæ nobis reddentur.

CXCIV. Gemello. (Cucuso anno 404.)

Desertum quidem locum habitamus Cucusum, ac totius orbis hujus nostri desertissimum. Quamvis tamen ad ipsos terræ terminos relegemur, oblivisci tuæ caritatis minime possumus; sed in extera desertaque regione dum versamur, et morbi reliquias etiamnum circumferimus, ac metu latronum obsidemur (neque enim abscedunt, sed itinera intercludunt, et omnia cruore complent Isauri), perpetuo te mente circumferimus, ac fortitudinem tuam, loquendi libertatem, suavem ac sinceram benevolentiam apud nos effingimus, et harum nos recordatione cogitationum oblectamus. Tu vero frequenter ad nos, domine plurimum suspiciende, scribe de valetudinis tuæ statu, et quo pacto calidarum tibi aquarum usus successerit, et quid rerum nunc geras: ut etiam procul a te dissiti nihilo deteriori conditione simus, quam qui semper tecum versantur, ut de rebus tuis certiores fiamus. Nosti quippe quanto nobis studio sit, de tua valetudine quidpiam audire; quod te vehementer amemus; et arctissime cum tua magnificentia devincti simus.

CXCV. Claudiano. (Ab anno 404 ad 407.)

Quidnam hoc esse dicam? Tune illo, qui nostro amore flagrabas, et quodammodo insaniebas, qui tantam in nobis expertus es caritatem, qui semper nobiscum devinctus eras, ne literis quidem nos tanto temporis spatio dignatus es, sed tam diuturno silentio uti potuisti? Quid igitur in causa fuit? An vero post discessum nostrum ex animo tuo nos ejecisti, et segnior

[1] Juxta Vatic. et Reg., *Macariæ filiæ tuæ*, gr. τῆς Μαχαρίας τῆς θυγατρός σου. Macariam agnoscunt Mythologi Herculis filiam, et in Martyrologio Romano, Macaria martyr occurrit die 8 Aprilis, quo argueretur nomen illud proprium insolens non esse.

(a) Vox *Onesicratiæ*, Ὀνησιχρατίᾳ, omnibus Mss nostris consonat. At vero, si Frontoni Ducæo credatur, scribendum est *Asyncritiæ*, Ἀσυγχριτίᾳ, quia nempe aliæ sunt ad Asyncritiam a Chrysostomo missæ epistolæ. Sed si Mss. nostros vidisset, forte sententiam mutavisset: nam sic Coislinianus et Vaticanus antiquissimi Codices habent. Sic quoque Regius, sic Savilius legit, neque aliam lectionem notat: nam illud *Asyncritiæ* unde prodierit ignoro; certe potius crediderim librarium illum qui vocem græcam Ἀσυγχριτίᾳ posuit, nomen illud frequenter positum vero et genuino substituisse, quam librarium quempiam nomen insolitum, Ὀνησιχρατίᾳ, commentum esse, quod tamen nomen græce optime compositum est nec temere formatum.

Digitized by Google

γὸς θερμοτέρας. Ταῦτ' οὖν εἰδυῖα ἐπιδαψίλευε [a] ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν συνεχῶς, περὶ τῆς ὑγείας ἡμῖν δηλοῦσα τῆς σῆς, καὶ πέμπε νιφάδας ἡμῖν γραμμάτων, τοῦτο ἀπαγγελλούσας. Ἐὰν γὰρ θαῤῥῶμεν περὶ τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς, ὅτι ἐν ἐπιθυμίᾳ καὶ ἐν ὑγείᾳ καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ καθεστήκατε, οὐ μικρὰν δεξόμεθα τῆς ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβῆς παράκλησιν, ἀλλὰ καὶ μεγίστην καρπωσόμεθα παραμυθίαν, καίτοι γε ἐσχάτην ἐρημίαν οἰκοῦντες. Λογισαμένη τοίνυν ὅσην ἡμῖν ἐργάσῃ τὴν ἑορτὴν, μὴ φθονήσῃς ἡμῖν τῆς καλλίστης ταύτης εὐφροσύνης, ἀλλ' ὡς ἂν ἐγχωρῇ, καὶ οἷόν τε ᾖ, εὐαγγελίζου διηνεκῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς.

ΡϞΒ'. Ὀνησικρατίᾳ.

Σφόδρα ἠλγήσαμεν καὶ ἡμεῖς ἀκούσαντες περὶ τῆς μακαρίας θυγατρός σου. Ἀλλ' ὅμως εἰδότες τὸ φιλόσοφόν σου τῆς διανοίας, καὶ τὸ ὑψηλὸν τῆς γνώμης, πάνυ θαῤῥοῦμεν ὡς ἀνωτέρα στήσῃ τῶν τοιούτων κυμάτων [b]. Μὴ λυπεῖσθαι μὲν γὰρ ἀμήχανον, παρακαλοῦμεν δὲ συμμέτρως τοῦτο ποιεῖν εἰδυῖαν τὸ ἐπίκηρον τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ ὡς κοινὰ ταῦτα πᾶσι τὰ πάθη, καὶ ὡς φύσεως νόμος κοινὸς, καὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Δεσπότου Θεοῦ ἀπόφασις. Οὐ γὰρ δὴ θάνατος τοῦτο, ἀλλ' ἀποδημία καὶ μετάστασις ἀπὸ τῶν χειρόνων πρὸς τὰ βελτίω. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζομένη, φέρε γενναίως τὸ συμβὰν, καὶ εὐχαρίστει τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ χαλεπωτέρα ἡ πληγὴ γέγονε, πρὸς τὸ νεαρὰν οὖσαν τὴν προτέραν καταλαβεῖν, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερός σοι ὁ στέφανος τῆς ὑπομονῆς, καὶ μείζω τὰ βραβεῖα, μετ' εὐχαριστίας καὶ δοξολογίας φερούσῃ τὸ πάθος. Ἵν' οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ σφόδρα ἀλγῶμεν, ἀλλ' εἰδῶμεν σαφῶς ὅτι γέγονέ σοί τι πλέον ἀπὸ τῶν γραμμάτων τῶν ἡμετέρων, μὴ κατοκνήσῃς ἡμῖν γράψαι τοῦτο αὐτὸ, δηλοῦσα ὅτι σοι τῆς ἀθυμίας διεσκεδάσθη τὸ νέφος, καὶ τὸ πολὺ τῆς ὀδύνης τοῦ ἕλκους ὑποτέτμηται. Εἰ γὰρ ταῦτα [708] μάθοιμεν, οὐ παυσόμεθα νιφάδας ἐπιστολῶν πέμπειν σοι· καὶ γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀντεχόμεθά σου τῆς εὐγενείας, γνησίας ἀεὶ καὶ εἰλικρινοῦς καὶ τιμῆς, καὶ αἰδοῦς, καὶ ἀγάπης ἀπολαύσαντες παρὰ τῆς σῆς κοσμιότητος. Ὧν συνεχῶς μεμνημένοι, ἀκμάζουσαν τὴν περὶ σὲ διάθεσιν τηροῦμεν, κἂν πρὸς αὐτὰς ἀφικώμεθα τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατιάς.

ΡϞΓ'. Παιανίῳ.

Σφόδρα με ἀνεπτέρωσας, καὶ σκιρτᾷν ἐποίησας, ὅτι, τὰ λυπηρὰ ἀπαγγείλας, ἐπέθηκας τὸ ῥῆμα, ὃ πᾶσι τοῖς συμβαίνουσιν ἐπιλέγειν χρὴ, εἰπών· Δόξα δὴ τῷ Θεῷ πάντων ἕνεκα. Τοῦτο τὸ ῥῆμα καιρία τῷ διαβόλῳ πληγή· τοῦτο μεγίστη τῷ λέγοντι ἐν παντὶ κινδύνῳ ἀσφαλείας καὶ ἡδονῆς ὑπόθεσις. Ἅμα τε γάρ τις ἐφθέγξατο τοῦτο, καὶ σκεδάννυται εὐθέως τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος. Μὴ δὴ παύσῃ τοῦτό τε λέγων [c], καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύων. Οὕτω καὶ ὁ χειμὼν ὁ καταλαβὼν, κἂν τραχύτερος γένηται, εἰς γαλήνην μεταστήσεται· οὕτω καὶ οἱ χειμαζόμενοι πλείονα καρπώσονται τὴν ἀμοιβὴν μετὰ τοῦ καὶ τῶν δεινῶν ἀπαλλαγῆναι. Τοῦτο τὸν Ἰὼβ ἐστεφάνωσε, τοῦτο τὸ ῥῆμα τὸν διάβολον ἐτρέψατο, καὶ ἐγκαλυψάμενον ἀναχωρῆσαι πεποίηκεν, τοῦτο θορύβου παντὸς ἀναίρεσις. Μένε δὴ τοῦτο ἐπᾴδων τοῖς γινομένοις ἅπασι. Τοῦ τόπου δὲ ἕνεκεν, μηκέτι λοιπὸν μηδεὶς ἐνοχλείτω. Εἰ γὰρ καὶ ἔρημον τὸ χωρίον ἡ Κουκουσὸς, ἀλλ' ὅμως καὶ ἡσυχίας ἀπολαύομεν ἐνταῦθα, καὶ οὐ τὸ τυχὸν ἐκ τῆς ἀσθενείας τῆς κατὰ τὴν ὁδὸν γενομένης ἡμῖν, διὰ τῆς οἴκοι καθέδρας τῆς διηνεκοῦς, διορθῶσαι ἰσχύσαμεν. Ἂν δὲ μέλλητε πάλιν ἡμᾶς ἀναγκάζειν τόπους ἐκ τόπων ἀμείβειν, τὰ ἔσχατα πεισόμεθα, καὶ μάλιστα τοῦ χειμῶνος ἐπὶ θύραις ὄντος. Μηδενὶ τοίνυν φορτικὸς μηδεὶς, μηδὲ ἐπαχθὴς γενέσθω ταύτης ἕνεκεν τῆς ὑποθέσεως. Ἀλλὰ γράφε ἡμῖν συνεχῶς τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, καὶ τῆς διατριβῆς τῆς αὐτόθι, καὶ τῆς εὐδοκιμήσεως, καὶ τῆς εὐθυμίας. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν, καὶ ἐν ἐρημίᾳ τοιαύτῃ διατρίβοντες, καρπωσόμεθα παράκλησιν, τοιαῦτα παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος δεχόμενοι γράμματα.

ΡϞΔ'. Γεμέλλῳ.

Ἔρημον μὲν οἰκοῦμεν χωρίον τὴν Κουκουσὸν [d], καὶ πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἐρημότατον. Πλὴν κἂν πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα ἀπενεχθῶμεν, ἐπιλαθέσθαι σου τῆς ἀγάπης οὐ δυνάμεθα· ἀλλὰ καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες, καὶ ἔτι λείψανα ἀῤῥωστίας περιφέροντες, καὶ φόβῳ λῃστῶν πολιορκούμενοι (οὐ γὰρ ἀφίστανται τὰς ὁδοὺς ἀποτειχίζοντες καὶ πάντα αἱμάτων πληροῦντες οἱ Ἴσαυροι), διηνεκῶς σε ἐπὶ διανοίας περιφέρομεν, τὴν ἀνδρείαν σου, τὴν παῤῥησίαν, τὴν γλυκεῖαν καὶ γνησίαν διάθεσιν παρ' αὐτοῖς ἀναπλάττοντες, καὶ τούτων τῶν λογισμῶν ἐντρυφῶντες τῇ μνήμῃ. Γράφε [709] δὲ αὐτὸς ἡμῖν συνεχῶς, δέσποτα θαυμασιώτατε, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, καὶ πῶς σοι τὰ θερμὰ ἐχρήσατο, καὶ ἐν τίσιν ὁρμᾷ [e] τὰ σὰ νῦν· ἵνα καὶ πόῤῥωθεν ὄντες, μηδὲν ἔλαττον ἔχωμεν τῶν ἀεί σοι συγγινομένων, εἰς τὸ σαφῶς εἰδέναι τὰ σά. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς μανθάνειν, διὰ τὸ σφόδρα σου ἐρᾷν, καὶ συνδεδέσθαι μετὰ ἀκριβείας τῇ μεγαλοπρεπείᾳ τῇ σῇ.

ΡϞΕ'. Κλαυδιανῷ.

Τί τοῦτο; Ὁ θερμὸς ἡμῶν ἐραστὴς, ὁ μανικὸς, τοσαύτης παρ' ἡμῶν ἀπολαύσας ἀγάπης, ὁ διηνεκῶς ἡμῖν συνδεδεμένος, οὐδὲ γραμμάτων ἡμᾶς ἐν οὕτω χρόνῳ μακρῷ ἠξίωσας, ἀλλ' ἠνέσχου σιγῆσαι σιγὴν οὕτω μακράν; Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Ἆρα μετὰ τὴν ἀποδημίαν ἐξέβαλες ἡμᾶς τῆς διανοίας τῆς σῆς, καὶ ῥᾳθυμότερος περὶ τὴν ἡμετέραν γέγονας

[a] Iidem ἐπιδαψιλεύου, et sic legit Savilius : utraque lectio quadrat.

[b] Coislin. τῶν τοιούτων χαμάτων. Mox duo mss. τοῦτο ποιεῖν εἰδυῖαν. Edit. εἰδυῖα.

[c] Duo mss. παύσῃ αὐτός τε λέγων. Infra iidem πλείονα καρπώσονται τὴν ἡδονὴν, μετὰ καὶ τοῦ τῶν.

[d] Vatic. τὴν Κοκκουσὸν pro more. Paulo post Coislin. τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα.

[e] Savil. ὁρμεῖ.

Digitized by Google

ἀγάπην; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· μὴ γάρ ποτε τοῦτο γένηται, ἀπὸ φιλικῆς οὕτω ψυχῆς καὶ θερμῆς τοσαύτην γενέσθαι μεταβολήν. Ἀλλ' ἆρα μὴ ἀῤῥωστία σε κατέσχεν; Ἀλλ' οὐκ ἠδύνατο αὕτη γενέσθαι κώλυμα τῷ γράφειν. Ἐπεὶ οὖν ἀγνοοῦμεν τὴν αἰτίαν, μετὰ τοῦ λῦσαι τὴν σιγὴν καὶ τὴν αἰτίαν εἰπὲ τῆς σιγῆς, καὶ πέμπε ταχέως ἡμῖν ἐπιστολὴν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζομένην ἡμᾶς. Οὕτω γὰρ τὰ μέγιστα ἡμῖν χαριῇ, καὶ τῆς ἐρημίας πολλὴν παρέξεις παράκλησιν, ἂν τοιαῦτα δεξώμεθα γράμματα. Ἀλλὰ μὴ ῥᾳθυμήσῃς· εἰ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἐπιστολὴν ταύτην μένεις σιγῶν, οὐκ ἔτι σοι συγγνώμην δώσομεν, ἀλλὰ γραψόμεθά σε τῆς ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης. Οἶδα δὲ ὅτι πάσης σοι τιμωρίας τοῦτο πικρότερον.

ΡϞϚ'. Ἀετίῳ.

Ἡμεῖς σου τῆς ἀγάπης οὐδέποτε ἐπιλαθέσθαι δυνάμεθα, τῆς θερμῆς, καὶ γνησίας, καὶ πεπυρωμένης, τῆς εἰλικρινοῦς καὶ ἀδόλου, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐπὶ διανοίας σε περιφέρομεν, καὶ ἔχομεν ἐγκεκολαμμένον ἡμῶν τῷ συνειδότι. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν καὶ ὁρᾷν σε συνεχῶς· ἐπεὶ δὲ τοῦτο τέως οὐχ οἷόν τε, διὰ τῶν γραμμάτων τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἑαυτῶν πληροῦμεν, τὴν ὀφειλομένην πρόσρησιν ἀποδιδόντες σου τῇ εὐλαβείᾳ, καί σε παρακαλοῦμεν καὶ ἑαυτὸν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβομεν πολλῇ, καὶ ὑπὸ φόβου λῃστῶν πολιορκούμεθα, καὶ ἐν ἀῤῥωστίᾳ τυγχάνομεν, ἀλλ' ἐὰν δεξώμεθα γράμματα παρὰ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, εὐαγγελιζόμενα ἡμῖν περὶ τῆς ὑγείας σου, πολλὴν καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ ὄντες καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν[a]. Εἰδὼς οὖν ἡλίκα ἡμῖν χαριῇ, καὶ ὅσην ἡμῖν παρέξεις τὴν εὐφροσύνην, μὴ φθονήσῃς ἡμῖν τῆς τοσαύτης ἡδονῆς, ἀλλὰ σπούδαζε ἡμῖν συνεχέστερον ἐπιστέλλειν· πολλὴν γὰρ ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν ἡδονήν.

[710] ΡϞΖ'. Στουδίῳ ἐπάρχῳ πόλεως.

Οἶδα μὲν, ὅτι συνετὸς ὢν, καὶ φιλοσοφεῖν εἰδὼς, καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων τῶν ἡμετέρων πράως οἴσεις τοῦ μακαρίου ἀδελφοῦ τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς σῆς τὴν ἀποδημίαν· οὐ γὰρ ἂν αὐτὴν καλέσαιμι θάνατον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἡμᾶς ἀναγκαῖον τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν, παρακαλῶ σου τὴν θαυμασιότητα, δέσποτα μεγαλοπρεπέστατε, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ δεῖξαι σαυτὸν, οὐχ ὥστε μὴ ἀλγεῖν (τοῦτο γὰρ ἀμήχανον, ἄνθρωπον ὄντα, καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένον, καὶ τοιοῦτον ἐπιζητοῦντα ἀδελφὸν), ἀλλ' ὥστε μέτρον ἐπιθεῖναι τῇ λύπῃ. Οἶσθα γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων τὸ ἐπίκηρον, καὶ ὅτι ποταμίων ῥευμάτων μιμεῖται φύσιν τὰ πράγματα, καὶ ὡς ἐκείνους μόνους χρὴ μακαρίζειν, τοὺς μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος καταλύοντας τὸν παρόντα βίον. Οὐ γὰρ ἐπὶ θάνατον ἔρχονται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀγώνων ἐπὶ τὰ βραβεῖα, ἀπὸ τῶν παλαισμάτων ἐπὶ τοὺς στεφάνους, ἀπὸ τῆς τεταραγμένης θαλάσσης ἐπὶ λιμένα ἀκύμαντον. Ταῦτ' οὖν ἐννοῶν παρακάλει σαυτὸν, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀλγοῦντες, μεγίστην τῆς ἀλγηδόνος ἔχομεν παραμυθίαν, τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρὸς, ἣν καὶ αὐτῷ σοὶ μεγίστην οἶμαι φέρειν παράκλησιν. Εἰ μὲν γὰρ πονηρός τις ἦν ὁ ἀπελθὼν, καὶ κακίας γέμων, ἔδει θρηνεῖν καὶ ὀλοφύρεσθαι τούτου χάριν· ἐπειδὴ δὲ τοιοῦτος καὶ οὕτω βεβιωκὼς, ὡς ἅπασα οἶδεν ἡ πόλις, μετ' ἐπιεικείας, μετὰ χρηστότητος, τὸ δίκαιον ἀεὶ τιμήσας, παῤῥησίᾳ τῇ προσηκούσῃ χρησάμενος, ἐλευθερίᾳ, ἀνδρείᾳ, οὐδὲν τὰ παρόντα ἡγησάμενος, ἀλλ' ἀλλότριος τῆς βιωτικῆς γενόμενος φροντίδος, ἀγάλλεσθαι χρὴ, ἐκείνῳ τε συνήδεσθαι, τῇ τε θαυμασιότητι τῇ σῇ, ὅτι τοιοῦτον προέπεμψας ἀδελφὸν, ἐν ἀσύλῳ λοιπὸν θησαυρῷ, ἅπερ ἔχων ἀπῆλθεν, ἔχοντα τὰ ἀγαθά. Μὴ τοίνυν ἀνάξιόν τι σαυτοῦ λογίσῃ, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, καταχλώμενος τῷ πένθει, ἀλλὰ δεῖξον σαυτὸν καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, καὶ δηλῶσαι ἡμῖν παρακλήθητι, ὅτι γέγονέ σοί τι πλέον καὶ ἀπὸ τῶν γραμμάτων τῶν ἡμετέρων, ἵνα καὶ ἡμεῖς, ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, καλλωπιζώμεθα, ἀπὸ ψιλῆς ἐπιστολῆς πολὺ τῆς ἀθυμίας ταύτης ὑποτέμνεσθαι δυνηθέντες.

ΡϞΗ'. Ἡσυχίῳ.

Τί τοῦτο; Οὕτως ἡμῶν σφοδρῶς ἐρῶν (οὐδὲ γὰρ ἔλαθες ἡμᾶς, ἐπείπερ οὐ δυνατὸν ἐραστήν ποτε σφοδρὸν λαθεῖν τὸν ἐρώμενον), γραμμάτων ἡμᾶς οὐκ ἠξίωσας, ἀλλ' ἠνέσχου σιγῇ κατέχειν τὸν ἔρωτα; Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Ἐγὼ μὲν εἰπεῖν οὐκ ἔχω· σὺ δὲ ἂν εἴη μετὰ τὸ λῦσαι τὴν σιγὴν, καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν τῆς σιγῆς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ πρότερον τοῖς [711] πρὸς τὴν σὴν εὐγένειαν ἐπεπηδήσαμεν γράμμασιν, ἵνα μηδὲ εἰς τοῦτό σοι καταφυγεῖν ἐξῇ. Γράφε δὴ συνεχῶς ἡμῖν, δέσποτα αἰδεσιμώτατε καὶ εὐγενέστατε, καὶ πλήρου τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν. Καὶ γὰρ ἅπαξ χειρωθέντες ἀπὸ φήμης ψιλῆς μόνης, καὶ συνδεθέντες σου τῇ εὐγενείᾳ, οὐδὲ ἂν αὐτοὶ σιγᾷν δυνηθείημεν λοιπὸν, οὔτε τοῦ σιγῶντος ἀνέχεσθαι, ἀλλὰ μυρία σοι παρέξομεν πράγματα, εἰ μὴ συνεχεῖς καὶ πυκνὰς ἡμῖν πέμπεις τὰς ἐπιστολὰς, τῇ πυκνότητι τῶν γραμμάτων τὴν ἐκ τῆς παρουσίας σοφιζόμενος ἡδονήν.

ΡϞΘ'. Δανιήλῳ πρεσβυτέρῳ.

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ πολλῷ μείζονα τῶν θλίψεων παρέχων τὴν παράκλησιν, καὶ ὑμῖν τοσαύτην διδοὺς τὴν ὑπομονὴν, ὡς καὶ μετὰ πολλῆς εὐφροσύνης φέρειν τὰ συμπίπτοντα λυπηρά. Τοῦτο μάλιστα διπλασιάζεται ὑμῖν τὸν μισθὸν, τὸ καὶ φέρειν, καὶ μετὰ χαρᾶς φέρειν· τοῦτο καὶ ἡμῖν πολλὴν παρέχει τὴν παράκλησιν, ὅταν ἀκούωμεν τὴν ἀνδρείαν ὑμῶν, τὴν παῤῥησίαν, τὸ ἀπερίτρεπτον τῆς γνώμης, τὴν εὐτονίαν, τὴν ὑπομονὴν, τὴν καρτερίαν, τὸν ζῆλον τὸν πυρὸς θερμότερον. Διὰ ταῦτα καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθ-

[a] Duo mss. καρπωσόμεθα τὴν παραμυθίαν.

Digitized by Google

erga caritatem nostram evasisti? Non equidem arbitror; neque enim fieri potest, ut anima tam amica, tam fervida tantam mutationem patiatur. An vero te fortasse morbus detinuit? At hic impedimento esse non potuit, quominus scriberes. Quoniam igitur causam ignoramus, simul et silentium solve, et silentii causam indica, et quamprimum epistolam mitte, quæ nos de tua valetudine certiores faciat. Sic enim maximo nos afficies beneficio, et solitudinis non mediocre nobis solatium præbebis, si ejusmodi literas acceperimus. Sed cave pigriteris : nam si hac accepta demum epistola silentium serves, non amplius veniam dabimus, sed te reum ingrati animi peragemus. Quod tibi, sat scio, supplicio quovis esset acerbius.

CXCVI. Actio. (Cucuso anno 404.)

Nos tuæ caritatis oblivisci non possumus, ardentis, sinceræ, defæcatæ, puræ, minimeque fucatæ, sed perpetuo te animo circumferimus, et insculptum pectori nostro gestamus. Et cuperemus quidem frequenter te cernere : quando autem jam id fieri nequit, nostram per literas cupiditatem explemus, et tuæ pietati debitam salutationem persolvimus, ac te cohortamur, ut ipse quoque sæpius ad nos scribas. Quamquam enim multa in solitudine degimus, ac metu latronum obsidemur, morboque detinemur, si tamen a tua nobilitate literas acceperimus, quæ de tua valetudine certiores nos faciant, multam, etiam dum peregre versamur, consolationem percipiemus. Cum igitur minime ignores, quantam a nobis initurus sis gratiam, quanta nos lætitia sis affecturus, ne, quæso, tantam nobis invideas voluptatem, sed da operam, ut frequentius ad nos literas mittas : multam enim inde percepturi sumus voluptatem.

CXCVII. Studio (a) præfecto urbis. (Cucuso anno 404.)

Scio equidem te prudentem hominem, ac philosophandi peritum, etiam antequam literas nostras accipias, beati fratris magnificentiæ tuæ discessum moderate laturum : non enim mortem placet appellare. Quoniam autem nos etiam quæ nostrarum sunt partium præstare necesse est, excellentiam tuam hortor, domine magnificentissime [1], ut hoc quoque tempore, qualis es, te ipsum exhibeas, non ut omnino non doleas : id enim fieri nequit, cum homo sis corpori annexus, et ejusmodi fratrem requiras : sed ut tristitiæ modum adhibeas. Nosti enim quam fragiles sint res humanæ, ac fluvialium conditionem undarum imitentur, sic ut eos solum beatos censeri oporteat, qui cum bona spe præsentem vitam finierint. Non enim ad mortem pergunt, sed a certaminibus ad præmia, a luctis ac palæstris ad coronas, a mari procellis agitato ad portum tranquillum. Hæc ergo cogitans teipsum consolare, quandoquidem nos quoque non mediocri dolore correpti maximo nostrum mœrorem solatio mitigamus, cum menti nostræ viri illius virtus obversatur, ex qua non dubito, quin tibi quoque maxima consolatio præbeatur. Nam si quidem improbus fuisset is qui discessit, et sceleribus coopertus, ejus causa lugendum ac lamentandum esset : cum vero talis, et sic transacta vita, ut tota civitas novit, cum modestia, cum lenitate, justitiam semper colens, et ea qua par erat fiducia præditus, libertate, fortitudine, res præsentes pro nihilo habens, sed ab omnibus curis sæcularibus alienus fuerit, lætari oportet, ac tum illi, tum excellentiæ tuæ gratulari, quod talem fratrem præmiseris, qui ea bona, quæ habuit cum discessit, in tuto deinceps et inviolabili thesauro collocarit. Noli ergo quidquam te indignum cogitare, domine mi plurimum suspiciende, vel luctu frangi : sed hoc tempore, qualis es, teipsum exhibe, nobisque significare dignare, nostras tibi literas profuisse, ut nos quoque tanto a te intervallo disjuncti gloriemur, quod solius epistolæ beneficio non mediocriter hunc mœrorem potuerimus mitigare.

CXCVIII. Hesychio. (Cucuso anno 404.)

Quid hoc est quod, cum tam vehementer nos ames (neque enim id nos latet; nam fieri nequit, ut qui vehementer amat, eum lateat quem amore prosequitur), literis minime nos dignatus es, sed amorem silentio premere potuisti? Quidnam igitur causæ est? Equidem quid dicam non habeo; tuum porro erit, ut dum silentio finem impones, simul et silentii causam significes. Propterea namque priores ad nobilitatem tuam literas misimus, ut ne hoc quidem tibi perfugium relinquatur. Frequenter igitur ad nos scribe, domine plurimum venerande ac nobilissime, desideriumque nostrum exple. Semel quippe solius nudi rumoris illecebra capti, et cum tua nobilitate devincti, nec ipsi tacere potuimus amplius, nec tuum silentium tolerare : sed modis omnibus tibi negotium facessemus, nisi continuas ac frequentes ad nos epistolas mittas, et præsentiæ voluptatem literarum frequentia adumbrare contendas.

CXCIX. Danieli presbytero (a). (Cucuso anno 404.)

Benedictus Deus, qui multo majorem ærumnis consolationem largitur, tantamque vobis impertit patientiam, ut multa etiam cum hilaritate quæ accidunt adversa toleretis. Hoc præcipue vobis mercedem duplicat, quod et toleretis, et cum gaudio toleretis : hoc nos quoque non mediocri consolatione recreat, cum de vestra fortitudine, loquendi libertate, mentis constantia, tolerantia, patientia, zelo, flamma fervidiore, ad nos adfertur. Quamobrem etiam in solitudine constituti, ac metu prædonum obsessi,

[1] Post vocem, *magnificentissime* (μεγαλοπρεπέστατε), adjicit Savilius, *et illustrissime* (καὶ ἐνδοξότατε); ambæ vero compellationes Tatiano præfecto urbis ascribuntur in Synod. Chalced., Act. 1.

(a) Hujus Studii mentio facta est in Vita Chrysostomi per Palladium, *Studii præfecti urbis*, qui cum aliis ibidem memoratis calumniam a Joanne episcopo, id est Chrysostomo, depellebant, quæ omnia pluribus in Vita Chrysostomi, Tomo primo. Alius autem hic est, ut recte monet Fronto Ducæus, ab eo Studio qui anno 439, imperante Leone, S. Præcursori templum erexit, in quo monachos Acœmetas dictos constituit : quibus tempore Leonis Isauri præfuit Theodorus Studites dictus.

(a) Omnes Mss., Δανιήλῳ πρεσβυτέρῳ, et sic etiam Savil. : quare non dubito hanc genuinam esse lectionem. In Morel. vox πρεσβυτέρῳ, desideratur.

Digitized by Google

jamque hiemis tempore divexati, nihil istorum præ eximia nominis vestri celebritate sentimus : sed et exsultamus et gaudemus, et propter hanc tantam vestram patientiam nos efferimus. Ut igitur dum hæc audimus, semper gaudeamus, semper nobis et continuo literas mittite, quæ cum de his rebus, tum de vestra valetudine nos faciant certiores. Magna quippe nos id agentes lætitia perfundetis.

CC. Callistrato Isauriæ episcopo. (Cucuso anno 404.)

Optarem equidem venerationem tuam præsentem hic cernere, ut tuo possem oblectari congressu, ac sincera ferventique tua frui caritate : quando autem id nondum licet, cum propter anni tempestatem, tum propter itineris longinquitatem, debitam tibi per literas salutationem persolvo; ac venerationi tuæ gratias ago, quod literis tuis dignatus sis nos lacessere. Hoc enim ferventis ac sinceræ est amicitiæ : neque solum non absurde, sed et tibi admodum convenienter egisti. Hoc itaque nobis assidue beneficium largire, deque valetudine tua frequentius redde certiores. Quod si fieri potest, ut laborem ad nos usque veniendi veneratio tua suscipiat, summo nos beneficio tibi devincies, ac multa lætitia complebis. Cum igitur intelligas nos quoque percupere venerationem tuam cernere, neque rem laboriosam esse admodum, si tempus fiat idoneum ad iter agendum, ne tuo congressu nos prives. Donec id fiat, da operam, ut voluptatem eam, quam præsentia tua secum accersit, per frequentes literas effingas.

CCI. Herculio. (Ab anno 404 ad 407.)

Nihil est quamobrem diuturni silentii excusationem quæras, et ad raritatem tabellariorum confugias, domine mi magnificentissime ac imprimis suspiciende. Nos enim, sive scribas, sive taceas, nihilo tamen magis ideo de sententia et opinione, quam de tua caritate concepimus, possumus dimoveri : cum ita manifeste rebus ipsis illam expresseris, ut toti civitati notum fuerit, quam vehementi ac propemodum insano amore nostri flagrares. Nihilominus tamen sic affecti crebras accipere literas ab excellentia tua percupimus, quæ de tuæ valetudinis statu nos admoneant. Ut enim ipse dixisti, maximum istud separationis solatium afferre, si de nostra valetudine certior fias (nec te latet, quanti hoc fiat ab homine, qui amare noverit, cum et ipse amare probe noveris), ita nobis hoc est maxime cordi. Hanc itaque nobis concede gratiam, ut in tanta degentes solitudine multam consolationem inde capiamus.

CCII. Cyriaco episcopo.

Hæccine ferenda sunt? hæccine toleranda? tu vel umbram tibi excusationis suppetere arbitraris? In tanta tristitia, tam longo tempore, in tanto tumultu ac perturbatione, in tanta tribulatione ac miseria constitutis nobis ne semel quidem mittere literas dignatus es : at nos quidem semel atque iterum et sæpe misimus, tu vero tam longo tempore siles, et leve peccatum te admisisse existimas, cum tam ingratus in nos fueris? Me quidem in summam dubitationem et anxietatem conjecisti. Non enim possum causam silentii comminisci, cum ardentis ac sinceræ tuæ caritatis mihi in mentem venit, cujus semper erga nos specimen edidisti. Nam neque segnitiei tribuere id possum ; scio quippe quam vigilanti animo sis ; neque formidini : novi quippe fortitudinem tuam ; neque torpori ac pigritiæ : novi enim diligentiam et solertiam tuam; sed neque morbo : tametsi neque ille ad te impediendum sufficeret; verumtamen ex illis qui istinc veniunt didici te sanum esse ac prospera frui valetudine. Quid igitur est causæ? Non possum dicere, sed hoc solum, doleo et crucior. Omnem igitur lapidem move, ut hoc mœrore nos liberes. Nam nisi acceptis etiam his literis ad nos multa cum celeritate scribere volueris, summum nobis dolorem inusturus es : ita multum adhiberi laborem [1] opus est, ut nostra hæc tristitia mitigetur.

CCIII. Sallustio presbytero. (Cucuso anno 404.)

Non mediocriter dolui, cum allatum est ad me, te ac Theophilum presbyterum segniores factos esse. Scio namque unum ex vobis quinque homilias ad Octobrem (*a*) usque mensem habuisse, alterum nullam, atque id mihi gravius hac solitudine accidit. Hoc igitur nobis, si falsum sit, indicate, quæso; sin verum, remedium adhibete, vosque invicem excitate : siquidem gravem admodum mihi dolorem inuretis, tametsi vestro admodum amore flagranti. Quodque gravius est, cum tanto in otio et inertia vitam traducatis, neque munere vestro fungamini, multum Dei in vos judicium accersetis. Quis enim venia dignos vos censeat, qui dum cæteri persequutionem patiuntur, in exsilium mittuntur, releganlur, neque præsentia vestra vel eruditione populo tempestate jactato pro virili succurrere studeatis?

CCIV. Pæanio. (Cucuso anno 404.)

Cum tecum animo reputas, domine mi plurimum suspiciende ac nobis melle suavior, grave ac molestum esse a nobis separatum esse, cogitans quale negotium geras, teque civitatem regere universam, vel potius totum orbem terrarum per illam civitatem, gaude et exsulta. Potes enim cum utilitate non mediocrem inde percipere voluptatem. Si enim dum pecunias nonnulli colligunt, quæ et pereunt, et illos perdunt, tanta lætitia perfunduntur, licet ab ædibus suis, uxore, liberis, et propinquis omnibus multo tempore sint sejuncti : quis jucunditatem illarum opum tantorumque thesaurorum verbis exprimere poterit, quos istic quotidie tibi vel præsentia sola congregas? Non enim hæc assentandi causa dico, ut probe norunt, qui etiam absente te hic a nobis hæc audiunt,

[1] Savil., *tempus*.

(*a*) Ex quatuor Mss. tres habent ἕως ὀκτωβρίου (*ad octobrem*); unus cum Edit., ἕως νοεμβρίου (*ad novembrem*). Savil. in textu ὀκτωβρίου, in marg. νοεμβρίου. Sambuci item Codex ὀκτωβρίου. Morel, νοεμβρίου. Itaque cum omnes ferme Codices, ὀκτωβρίου, habeant, hanc lectionem adoptavimus, quæ firmatur etiam ex epistola 210 sequenti, ubi dicitur hic ipse Sallustius vix quinque homilias mense octobri habuisse. Paulo post duo Mss., *Hoc igitur nobis, si falsum sit, indicare velis; sin verum, remedium adhibere, vosque invicem excitare.*

Digitized by Google

ήμενοι, καὶ φόβῳ λῃστῶν πολιορκούμενοι, καὶ τῇ τοῦ χειμῶνος ὥρᾳ λοιπὸν κατατεινόμενοι, οὐδενὸς τούτων αἰσθανόμεθα, διὰ τὸ μέγεθος τῆς ὑμετέρας εὐδοκιμήσεως, ἀλλὰ καὶ σκιρτῶμεν, καὶ χαίρομεν, καὶ μέγα φρονοῦμεν ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ὑμῶν καρτερίᾳ. Ἵν' οὖν διηνεκῶς χαίρωμεν ταῦτα ἀκούοντες, διηνεκῶς ἡμῖν καὶ συνεχέστατα[a] ἐπιστέλλετε, αὐτά τε ταῦτα, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν εὐαγγελιζόμενοι. Μεγίστην γὰρ ἡμῖν παρέξετε εὐφροσύνην ἐντεῦθεν καὶ ἡδονήν.

Σ'. *Καλλιστράτῳ ἐπισκόπῳ Ἰσαυρίας.*

Ἐγὼ μέν σου τὴν εὐλάβειαν καὶ ἐνταῦθα παραγενομένην ἐπεθύμουν ἰδεῖν, ὥστε ἐντρυφῆσαί σου τῇ συνουσίᾳ, καὶ ἀπολαῦσαί σου τῆς γνησίας καὶ θερμῆς ἀγάπης· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο τέως οὐκ ἔνι, διά τε τὴν τοῦ ἔτους ὥραν, καὶ τὸ τῆς ὁδοῦ μῆκος, τὴν διὰ γραμμάτων ὀφειλομένην σοι πρόσρησιν ἀποδίδωμι, καὶ χάριν ἔχω σου τῇ εὐλαβείᾳ, ὅτι καὶ πρότερος τοῖς πρὸς ἡμᾶς ἐπεπήδησας γράμμασι. Θερμῆς γὰρ τοῦτο καὶ γνησίας φιλίας· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀπεικότως ἔπραξας[b], ἀλλὰ καὶ σφόδρα σοι προσηκόντως. Χαρίζου δὴ ταύτην συνεχῶς ἡμῖν τὴν χάριν, καὶ πυκνότερον ἡμῖν δήλου τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Ἂν δὲ καὶ δυνατὸν γένηται τῇ εὐλαβείᾳ τῇ σῇ σκυλῆναι ἕως ἡμῶν, τὰ μέγιστα ἡμῖν χαριῇ, καὶ πολλῆς ἡμᾶς ἐμπλήσεις εὐφροσύνης. Ἐννοήσας τοίνυν ὡς καὶ ἡμεῖς ἐπιθυμοῦμεν ἰδεῖν σου τὴν εὐλάβειαν, καὶ ὡς τὸ πρᾶγμα οὐ σφόδρα ἐργῶδες, εἰ γένοιτο καιρὸς ἐπιτήδειος πρὸς ὁδοιπορίαν, μὴ ἀποστερήσῃς ἡμᾶς τῆς συντυχίας τῆς σῆς. Ἕως δ' ἂν τοῦτο γένηται, τῇ πυκνότητι τῶν γραμμάτων τὴν ἐκ τῆς παρουσίας ἡδονὴν σοφίζεσθαι παρακλήθητι[c].

[712] ΣΑ'. *Ἐρκουλίῳ.*

Μὴ κάμνε ζητῶν ἀπολογίαν τῆς μακρᾶς σιγῆς, δέσποτά μου θαυμασιώτατε καὶ μεγαλοπρεπέστατε, καὶ ἐπὶ τὴν σπάνιν τῶν γραμματηφόρων καταφεύγων. Ἡμεῖς γὰρ, καὶ γράφοντός σου καὶ σιγῶντος, ἀκίνητόν σου τὴν περὶ τῆς ἀγάπης σου ψῆφον ἔχομεν, ἣν διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξω οὕτω σαφῶς, ὡς πᾶσαν εἰδέναι τὴν πόλιν τὸν θερμὸν ἡμῶν καὶ μανικὸν ἐραστήν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτω διακείμενοι, σφόδρα ἐπιθυμοῦμεν συνεχῶς δέχεσθαι γράμματα παρὰ τῆς σῆς θαυμασιότητος, τὰ περὶ τῆς ὑγείας δηλοῦντα τῆς σῆς. Ὥσπερ γὰρ αὐτὸς μεγίστην ἔφης παραψυχὴν εἶναι τοῦ χωρισμοῦ, τὸ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ἡμετέρας μανθάνειν (καὶ οἶσθα ἡλίκον τοῦτο ἀνδρὶ φιλεῖν ἐπισταμένῳ, ἐπειδὴ καὶ φιλεῖν[d] οἶσθα καλῶς), οὕτω καὶ ἡμῖν περισπούδαστον τοῦτο. Χαρίζου δὴ ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, ἵνα καὶ ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ καθήμενοι, πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

ΣΒ'. *Κυριακῷ ἐπισκόπῳ.*

Ταῦτα ἀνεκτά; ταῦτα φορητά; οἴει κἂν σκιὰν ἀπολογίας ἔχειν; Ἐν τῇ τοσαύτῃ ἀθυμίᾳ[e], ἐν οὕτω χρόνῳ μακρῷ, ἐν τοσούτῳ θορύβῳ, καὶ ταραχῇ, καὶ συντριβῇ, καὶ ταλαιπωρίᾳ καθεστώτων ἡμῶν, οὐδὲ ἅπαξ ἡμῖν ἐπιστεῖλαι κατεδέξω· ἀλλ' ἡμεῖς μὲν καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ πολλάκις ἐπεστάλκαμεν, σὺ δὲ σιγᾷς χρόνον οὕτω μακρὸν, καὶ νομίζεις τὸ τυχὸν ἡμαρτηκέναι ἁμάρτημα, οὕτως ἀγνώμων περὶ ἡμᾶς γεγενημένος; Ἐμὲ εἰς πολλὴν ἀπορίαν κατέστησας. Οὐδὲ γὰρ δύναμαι τῆς σιγῆς τὴν αἰτίαν εὑρεῖν, ὅταν ἐννοήσω σου τὴν θερμὴν ἀγάπην καὶ γνησίαν, ἣν ἀεὶ περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξω. Οὐδὲ γὰρ ῥαθυμίαν λογίσασθαι ἔχω· οἶδα γάρ σου τὴν ἄγρυπνον ψυχήν· οὔτε δειλίαν· οἶδα γάρ σου τὴν ἀνδρείαν· οὐκ ὄκνον· οἶδα γάρ σου τὸ διεγηγερμένον καὶ ἐντρεχές· ἀλλ' οὐδὲ ἀῤῥωστίαν· καίτοι γε οὐδὲ αὕτη ἱκανὴ ἦν σε κωλῦσαι· πλὴν ἀλλὰ μανθάνω παρὰ τῶν ἐκεῖθεν ἐρχομένων, ὅτι ὑγιαίνεις καὶ ἔῤῥωσαι. Τί οὖν ἐστι τὸ αἴτιον, εἰπεῖν οὐκ ἔχω, ἀλλ' ἓν μόνον, ἀλγῶ καὶ ὀδυνῶμαι. Πάντα τοίνυν ποίησον ὥστε ἀπαλλάξαι ἡμᾶς καὶ τῆς λύπης, καὶ τοῦ διαπορεῖν. Ἐπεὶ εἰ καὶ μετὰ τὰ γράμματα ταῦτα μὴ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἡμῖν βουληθείης ἐπιστεῖλαι, οὕτως ἡμᾶς ἔχεις λυπῆσαι, ὡς πολλοῦ δεηθῆναι πόνου[f] εἰς τὸ θεραπεῦσαι ἡμῶν τὴν ἀθυμίαν.

ΣΓ'. *Σαλουστίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Οὐχ ὡς ἔτυχεν ἤλγησα ἀκούσας ὅτι καὶ σὺ καὶ Θεόφιλος ὁ πρεσβύτερος ἀνεπέσετε. Ἔγνων γὰρ ὅτι ὁ [713] μὲν ὑμῶν πέντε ὁμιλίας εἶπεν ἕως Ὀκτωβρίου μηνὸς, ὁ δὲ οὐδεμίαν, καὶ τῆς ἐρημίας μοι τῆς ἐνταῦθα τοῦτο γέγονε χαλεπώτερον. Βουλήθητε τοίνυν, εἰ μὲν ψεῦδος τοῦτο, δηλῶσαί μοι· εἰ δὲ ἀληθὲς, διορθώσασθαι· καὶ ἀλλήλους διεγείρατε[g]· ἐπεὶ σφόδρα με ἔχετε λυπῆσαι, καίτοι μεθ' ὑπερβολῆς σφόδρα ἀγαπῶντα ὑμᾶς. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ πολὺ καθ' ἑαυτῶν ἐπισπάσεσθε τὸ κρῖμα, ἀργίᾳ τοσαύτῃ συζῶντες καὶ ὄκνῳ, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν οὐκ εἰσφέροντες. Ποίαν γὰρ σχοίητε συγγνώμην ἑτέρων διωκομένων, ἐξοριζομένων, ἐλαυνομένων, ὑμεῖς δὲ μηδὲ τὴν ἀπὸ τῆς παρουσίας ὑμῶν ἢ τῆς διδασκαλίας εἰσφέροντες τῷ χειμαζομένῳ λαῷ σπουδήν;

ΣΔ'. *Παιανίῳ.*

Ὅταν ἐννοήσῃς, δέσποτά μου θαυμασιώτατε καὶ μέλιτος ἡμῖν γλυκύτερε, ὅτι βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς τὸ κεχωρίσθαι ἡμῶν, λογιζόμενος οἷον πρᾶγμα μεταχειρίζῃ, καὶ ὅτι πόλιν ὁλόκληρον κατορθοῖς[h], μᾶλλον δὲ οἰκουμένην ὁλόκληρον διὰ τῆς πόλεως ἐκείνης, σκίρτα καὶ εὐφραίνου. Μετὰ γὰρ τῆς ὠφελείας πολλὴν ἔξεστί σοι καρποῦσθαι καὶ τὴν ἡδονήν. Εἰ γὰρ χρήματά τινες συλλέγοντες τά τε ἀπολλύμενα καὶ ἀπολλύντα αὐτοὺς, τοσαύτης ἐμφοροῦνται τῆς εὐφροσύνης, καὶ οἰκιῶν, καὶ γυναικὸς, καὶ τέκνων, καὶ πάντων τῶν προσηκόντων ἐπὶ πολὺν χωριζόμενοι χρόνον, τίς ἂν παραστήσειε λόγος τὴν ἡδονὴν τοῦ πλούτου, τὸν τοσοῦτον θησαυρὸν, ὃν καθ' ἑκάστην συνάγεις ἡμέραν,

[a] Sic omnes mss. nostri. Editi συνεχέστατον, male.
[b] Omnes mss. καὶ οὐ μόνον οὐ καθηκόντως ἔπραξας.
[c] Omnes mss. σοφίζεσθαι παρακλήθητι. Morel. προθυμήθητι.
[d] Hæc e Savilio recepta sunt. Mor. et Montf. ἐπιστ. εἶναι, καὶ φ. Edit.

[e] Duo mss. ἐν τοσαύτῃ ῥαθυμίᾳ.
[f] Savil. χρόνου utraque lectio quadrat.
[g] Duo mss. βουλήθητι τοίνυν... καὶ ἀλλήλους διεγείρειν. Savil. διεγεῖραι.
[h] Tres mss. μεταχειρίζεις... ὁλόκληρον ὀρθοῖς.

Digitized by Google

καὶ φαινόμενος αὐτόθι μόνον; Οὐ γὰρ δὴ κολακεύων σε ταῦτα λέγω, καὶ ἴσασιν οἱ καὶ ἀκούοντες ἀπόντος σου ταῦτα παρ' ἡμῶν ἐνταῦθα, ἀλλ' ἡδόμενος σφόδρα, καὶ χαίρων, καὶ πτερούμενος ὑπὸ τῆς εὐφροσύνης. Ἀρκεῖς γὰρ, καὶ φαινόμενος, πολλοὺς ὀρθῶσαι τῶν αὐτόθι, στηρίξαι, ἀλεῖψαι, συγκροτῆσαι. Οἶδα ἐγὼ τὸν ἀριστέα τὸν ἐμὸν, οἶδά σου τὰς ἀνδραγαθίας τὰς αὐτόθι, τὸν ζῆλον, τὴν ἀγρυπνίαν, τοὺς δρόμους, τὸν πόνον τῆς ψυχῆς, τὴν παῤῥησίαν, τὴν ἐλευθερίαν μεθ' ἧς καὶ ἐπισκόπων κατεξανίστασο, τοῦ καιροῦ τούτου ἀπαιτοῦντος, μετὰ τοῦ προσήκοντος μέντοι μέτρου. Καὶ ἐθαύμαζόν σε ἐπ' ἐκείνοις, πολλῷ δὲ πλέον νῦν, ὅτι, καὶ μηδενός σοι παραστάντος αὐτόθι, ἀλλὰ τῶν μὲν φευγόντων, τῶν δὲ ἐλαυνομένων, τῶν δὲ κρυπτομένων, μόνος ἕστηκας ἐπὶ τῆς παρατάξεως, τὸ μέτωπον αὐτῆς καταχοσμῶν, καὶ οὐδένα ἀφιεὶς γενέσθαι λειποτάκτην, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετὰ τῶν ἐναντίων τεταγμένους τῇ ἐμμελείᾳ σου καθ' ἑκάστην ἡμέραν μεθιστᾷς. Οὐ διὰ ταῦτα δὲ θαυμάζω μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν ἑνὶ ἱδρυμένος χωρίῳ, τὴν οἰκουμένην ἅπασαν μεριμνᾷς, τὰ ἐν Παλαιστίνῃ, τὰ ἐν Φοινίκῃ, τὰ ἐν Κιλικίᾳ, ὧν καὶ μάλιστα φροντίζειν ὀφείλεις. Παλαιστινοὶ μὲν γὰρ καὶ Φοίνικες, καθὼς ἔγνων σαφῶς, οὐκ ἐδέξαντο τὸν παρὰ τῶν ἐναντίων ἀποσταλέντα ἐκεῖσε, οὐδὲ ἀποκρίσεως αὐτὸν ἠξίωσαν· ὁ δὲ Αἰγῶν, ὡς ἔγνων, καὶ ὁ Ταρσοῦ μετ' [714] ἐκείνων τάττονται, καὶ ὁ Κασταβάλων ἐνταῦθα ἐδήλωσέ τινι τῶν ἡμετέρων φίλων, ὅτι ἀναγκάζουσιν αὐτοὺς οἱ ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως τῇ παρανομίᾳ αὐτῶν συνθέσθαι, καὶ τέως ἀντέχουσι. Πολλῆς τοίνυν σοι δεῖ τῆς μερίμνης, πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, ὥστε καὶ τοῦτο διορθῶσαι τὸ μέρος, τῷ δεσπότῃ μου γράψαντι τῷ ἀνεψιῷ σου, τῷ κυρίῳ τῷ ἐπισκόπῳ Θεοδώρῳ. Τὰ κατὰ Φαρέτριον λυπηρὰ μὲν καὶ σφόδρα ἀνιαρά· πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ πρεσβύτεροι αὐτοῦ οὔτε συνέτυχον τοῖς ἐναντίοις, ὡς φῄς, οὔτε αἱροῦνται αὐτοῖς κοινωνῆσαι, ἀλλ' ὡς λέγουσιν, ἔτι μεθ' ἡμῶν ἑστήκασι, μηδὲν τούτων κοινωνήσῃς πρὸς αὐτούς [a]· ἐπεὶ ἃ ἐποίησεν εἰς ἡμᾶς ὁ Φαρέτριος οὐδεμίαν ἔχει συγγνώμην. Ὁ μέντοι κλῆρος αὐτοῦ πᾶς καὶ ἤλγει, καὶ ὠδύρετο, καὶ ἐθρήνει, καὶ μεθ' ἡμῶν ὅλως ἦν τῇ γνώμῃ. Ἀλλ' ἵνα μὴ τούτους ποιήσωμεν ἀποπηδῆσαι, καὶ τραχυτέρους ἐργασώμεθα, μαθὼν ἅπαντα τὰ ἀπὸ τῶν ἐπαρχικῶν, παρὰ σαυτῷ κάτεχε, καὶ μετὰ πολλῆς ἡμερότητος αὐτοῖς προσφέρου· οἶδα γάρ σου τὸ οἰκονομικόν· καὶ λέγε, ὅτι Καὶ ἡμεῖς ἠκούσαμεν, ὅτι σφόδρα ἤλγησεν ἐπὶ τοῖς γενομένοις, καὶ ὅτι ἕτοιμος ἦν πάντα παθεῖν ὑπὲρ τοῦ διορθῶσαι πάντα τὰ κακῶς τολμηθέντα. Τὸ σῶμα ἡμῖν ἐν ὑγείᾳ πολλῇ, καὶ τὰ λείψανα τῆς ἀῤῥωστίας ἀπεθέμεθα· ὅταν δὲ ἐννοήσωμεν, ὅτι σοὶ καὶ τοῦτο φροντίς [b] ἐστιν, οὐ μικρὰ καὶ τοῦτο ὑγείας ἡμῖν ὑπόθεσις γίνεται, ὅτι οὕτω σφοδρὸν ἔχομεν ἐραστήν. Ὁ Θεός σοι τῆς τοιαύτης σπουδῆς, τῆς ἀγάπης, τοῦ ζήλου, τῆς ἀγρυπνίας δῷ τὸν μισθὸν, κἀν τῷ παρόντι βίῳ, κἀν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, καὶ τειχίσειε, καὶ φρουρήσειε, καὶ ἀσφαλίσαιτο, καὶ καταξιώσειε τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων ἀγαθῶν. Δοίη δὲ καὶ ἡμῖν ταχέως [c] ἰδεῖν σου τὸ ποθεινὸν πρόσωπον, ἀπολαῦσαί σου τῆς γλυκείας ψυχῆς, καὶ τὴν καλλίστην ταύτην ἑορτὴν ἀγαγεῖν. Οἶσθα γὰρ ὅτι καὶ ἑορτὴ ἡμῖν καὶ πανήγυρις τὸ καταξιωθῆναι τῆς ἡδίστης καὶ πολλῶν ἀγαθῶν γεμούσης συνουσίας σου, καὶ ταύτης ἀπολαῦσαι πάλιν.

ΣΕ'. *Ἀνατολίῳ ἐπαρχικῷ.*

Ὀψὲ μὲν ἐπιστέλλω καὶ βραχέα [d], μᾶλλον δὲ βραδέως, πρὸς τὴν σὴν εὐγένειαν· πλὴν ἀλλ' οὐ ῥᾳθυμία τὴν σιγὴν εἰργάσατο, ἀλλ' ἀῤῥωστία μακρά· ὡς τῇ γε ἀγάπῃ διηνεκῶς συνδεδέμεθα, τὸ γνήσιόν σου τῆς ἀγάπης εἰδότες, τὸ ἐλευθέριον τῆς γνώμης, τὸ ἄπλαστον καὶ εἰλικρινές. Καὶ οὐκ ἐπαυσάμεθα πρὸς ἅπαντας ἀνακηρύττοντες τὴν διάθεσιν, ἧς συνεχῶς ἀπηλαύσαμεν παρὰ τῆς σῆς εὐγενείας, οὐχὶ παρόντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπόντες· οὐ γὰρ μετὰ τὴν ἀποδημίαν ἔλαθεν ἡμᾶς, ὅσα καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν ὑπὲρ ἡμῶν ἐσπούδακας. Ὁ Θεός σοι δῴη τὸν μισθὸν τῆς [715] τοιαύτης σπουδῆς, καὶ ἐνταῦθα, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Ἵνα δὲ καὶ πλείονος ἀπολαύωμεν ἡδονῆς, μὴ γράφοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ γράμματα δεχόμενοι παρὰ τῆς ἐμμελείας τῆς σῆς, ἐπιστεῖλαι ἡμῖν παρακλήθητι, περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος, ἵνα καὶ ἐν τῇ ἐρημίᾳ ταύτῃ καθεζόμενοι πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν. Ἂν γὰρ δεξώμεθα ἐπιστολὴν τῆς ἀγάπης σου, τὰ περὶ τῆς ῥώσεως ἡμῖν ἀπαγγέλλουσαν τῆς σῆς, καὶ τῶν σοὶ προσηκόντων ἁπάντων, πολλὴν, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες γῇ, δεξόμεθα παράκλησιν.

ΣϚ'. *Θεοδούλῳ διακόνῳ.*

Εἰ καὶ χαλεπὸς ὁ χειμὼν, καὶ πρὸς ὕψος ἐγήγερται μέγα, καὶ οἱ βουλόμενοι λυμαίνεσθαι ταῖς Ἐκκλησίαις ταῖς [e] εἰς Γοτθίαν πολλὴν ποιοῦνται σπουδὴν, πανταχοῦ περιτρέχοντες, ἀλλ' ὑμεῖς μὴ διαλίπητε τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντες. Κἂν γὰρ μηδὲν ἀνύσητε πλέον, ὅπερ οὐχ ἡγοῦμαι, ἀλλ' ὅμως τῆς γνώμης, καὶ τῆς προθέσεως ἀπηρτισμένον ἔχετε παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὸν μισθόν. Μὴ τοίνυν κάμῃς, ἀγαπητὲ, σπουδάζων, μεριμνῶν, φροντίζων, καὶ διὰ σαυτοῦ, καὶ δι' ἑτέρων, ὧν ἂν οἷόν τε ᾖ, ὥστε μὴ γενέσθαι ταραχὰς αὐτόθι καὶ θορύβους. Πρὸ δὲ πάντων εὔχεσθε, καὶ μὴ διαλίπητε ἐκτενῶς δεόμενοι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης σπουδῆς, ἵνα λύσῃ τὰ κατέχοντα νῦν κακὰ, καὶ πολλὴν παράσχῃ καὶ βαθεῖαν τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰρήνην. Τέως μέντοι, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἐπέσταλκα, πάντα ποιήσατε, ὥστε ἀναβολήν τινα γενέσθαι τῷ πράγματι, καὶ γράφε ἡμῖν συνεχῶς, ἕως ἂν ᾖς αὐτόθι.

ΣΖ'. *Τοῖς μονάζουσι Γότθοις τοῖς ἐν τοῖς Προμώτου.*

Ἔγνων καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων τῶν ὑμετέρων

[a] Duo mss. μηδὲν τούτων κινήσῃς πρὸς αὐτούς.
[b] Coisl. τούτου φροντίς.

[c] Coislin. et Fabric. καὶ ἡμᾶς ταχέως.
[d] Vatic. et Savil. Ὀψὲ μὲν ἐπιστέλλω καὶ βραδέως.
[e] Coislin. λυμαίνεσθαι τὰς ἐκκλησίας τάς.

Digitized by Google

sed præ nimio gaudio ac lætitia gestiens, et incitatus. Multos enim eorum, qui istic sunt, potes vel sola præsentia tua meliorem ad frugem traducere, firmare, instruere, corroborare. Novi ego quam acer bellator sis, novi quam multa gesta sint istic a te præclara facinora, novi zelum, vigilantiam, cursus, animæ laborem, fiduciam, libertatem, qua episcopis restitisti, cum tempus id requireret, tametsi cum ea qua decuit moderatione. Ac laudabam te quidem ob hæc tanta gesta, multo vero amplius nunc, cum, licet nemo istic te adjuvet, sed alii fugerint, alii relegati sint, alii sese abdiderint, tu in acie solus stes, ejusque frontem ornes, nec ullum ordinis desertorem fieri sinas, sed eos etiam qui adversariorum partes sequebantur, quotidie ad tuas mira suavitate traducas. Neque te propter hæc laudo tantum, sed etiam quod in uno constitutus loco, universi terrarum orbis curam geras, Palæstinæ, Phœniciæ, Ciliciæ negotiorum, quæ potissimum curare debes. Nam Palæstini quidem ac Phœnices, ut probe novi, hominem illum ab adversariis missum non admiserunt; Ægensis autem et Tarsensis a partibus illorum stant, ut audivi, et admonuit quemdam ex amicis nostris Castabalorum (*a*) episcopus, ipsos a Constantinopolitanis cogi illorum iniquitati assentiri, sed interim tamen resistere. Multam igitur adhibeas sollicitudinem oportet, vigilantiam multam, ut huic quoque parti remedium afferas, et ad consobrinum tuum, dominum meum Theodorum episcopum scribas. Quæ ad Pharetrium spectant, molesta valde sunt et tristia : verumtamen cum ejus presbyteri neque commercium et consuetudinem cum adversariis habuerint, ut ais, neque cum illis communicare statuerint, sed, ut dicunt, adhuc stent a partibus nostris, nihil horum cum illis communices : quandoquidem quæ in nos commisit Pharetrius, nullam omnino veniam merentur. Clerus certe ipsius omnis et ægre ferebat, et gemebat, ac totus in nostras partes animo transibat. Sed ne forte in causa simus, ut hi resiliant, et asperiores reddantur, ubi cuncta ex præfecti militibus cognoveris, ea apud te contine, ac perhumaniter illos tracta ; novi quippe quam prudens sis ac providus, eique significa, nos quoque audivisse multum ipsum iis quæ contigerant indoluisse, ac paratum fuisse quidvis pati, ut omnia illa quæ nefarie sunt patrata sarcirentur. Nobis corpus optime valet, ac reliquias morbi depulimus : cum vero tibi hoc quoque curæ esse cogitamus, non mediocrem etiam nobis occasionem id affert sanitatis, quod tam vehementem amatorem nacti simus. Deus tibi tanti studii, caritatis, zeli, vigilantiæ mercedem, cum in hoc, tum in futuro sæculo retribuat, teque muniat, protegat, et custodiat, atque arcana illa bona tibi largiatur. Faxit autem, ut nos quoque jucundissimam faciem tuam intueri quamprimum possimus, dulci anima tua potiri, ac pulcherrimum hoc festum agere. Non enim te latet pro festo ac solemnitate nos habere, ut suavissimo multisque bonis redundanti congressu tuo dignemur, et rursus fruamur.

(*a*) Reg. et Coislin., Κασταβάλων (*Castabalorum*); Vatic., Καταβάλων (*Catabalorum*), et ad marginem Κασταβάλων emendatur. Fabric., Καστάλων. Morel., Γαβάλων. Quam lectionem expunximus, non modo auctoritate Mss. pene omnium, sed etiam quia cum vera historia pugnaret Gabalorum episcopum, qui tunc Severianus erat, inter primipilares inimicorum Chrysostomi tunc maxime numeratus, clam monuisse amicos illius sibi vim inferri, ut gestis illis contra Chrysostomum annueret, sed hactenus tamen restitisse. Erat igitur hic Castabalorum episcopus in Cilicia, qui etiam hic cum aliis Ciliciæ episcopis, Ægarum scilicet et Tarsi, recensetur.

CCV. Anatolio præfectiano. (Cucuso anno 405.)

Sero quidem et pauca ad nobilitatem tuam scribo : verumtamen non negligentia, sed prolixa ægritudo corporis silentii causam attulit : alioqui perpetuo caritate devincti tecum sumus, utpote quibus perspecta sit caritatis tuæ sinceritas, et ingenuitas, candor ac puritas animi tui. Neque desinimus apud omnes amorem prædicare, quem erga nos sine intermissione non præsentes solum, sed etiam absentes præ se tulit tua nobilitas : non enim nos fugit post discessum nostrum, quanta nostra causa facere ac dicere studueris. Deus tibi tanti studii mercedem, cum in hoc, tum in futuro ævo rependat. Verumtamen ut majorem hauriamus animo voluptatem, non solum dum scribimus, sed etiam dum literas a tua suavitate missas accipimus, felici, quæso, de tua valetudine nuntio nos exhilara, ut etiam in hac degentes solitudine multam consolationem percipiamus. Si enim tuæ caritatis recipiamus epistolam, quæ de tua sanitate tuorumque omnium propinquorum certiores nos faciat, multo, etiam dum in extera regione versamur, solatio perfruemur.

CCVI. Theodulo diacono. (Cucuso anno 404.)

Etsi gravis nunc hiemis sævit asperitas, et ad summum fastigium est evecta, neque ullum cessant movere lapidem, qui Ecclesias Gothiæ labefactare conantur, dum undique discurrunt : vos tamen quæ vestrarum sunt partium præstare ne desinatis. Licet enim nihildum fuerit vestra sedulitate perfectum, quod non existimo, vobis tamen ob hunc animum et propositum plena et cumulata merces jam est a benigno Deo constituta. Noli ergo defatigari, dilecte, dum studes, dum sollicitus es, et curam omnem adhibes, cum per te, tum per quoscumque alios licuerit, ut turbæ istic ac tumultus non excitentur. Sed ante omnia orate, neque assiduis precibus cum eo quo par est studio a benigno Deo postulare desinite, ut quæ illata sunt nunc mala depellat, ac multam Ecclesiis altamque pacem largiatur. Interim saltem, quod antea scripsi, omni ope conatuque contendite, ut negotio dilationem aliquam obtineatis. Tu vero, dum istic es, crebras ad nos literas mitte.

CCVII. Monachis Gothis qui in Promoti agro degunt (*a*). (Cucuso anno 404.)

Antequam vestras literas accepissem, quantas passi

(*a*) Græce legitur, τοῖς ἐν τοῖς Προμώτου, quod nonnisi divinando vertere possumus, *in Promoti agro*. Nam Billius qui vertit in Monasterio Promoti, τοῖς ἐν Προμώτου legerat, omisso secundo articulo ἐν τοῖς Προμώτου, quod de Monasterio Promo...

fueritis afflictiones, quantas tentationes, quantas molestias, jam cognoveram : eoque nomine vos beatos admodum censeo, cum mihi veniunt in mentem coronæ, bravia, et præmia quæ vobis parantur. Ut enim illi, qui vobis insidias struunt, vosque perturbant, grave sibi judicium accersunt, et ignem gehennæ capiti suo accumulant : ita vos qui talia patimini, multam mercedem multamque retributionem obtinebitis. Nolite igitur terreri, vel inde turbari, sed gaudete et exsultate, dum apostolicum animi sensum retinetis, ex quo vox illa promanat, *Nunc gaudeo in passionibus meis* (*Coloss.* 1. 24) : et rursus, *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus, scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem* (*Rom.* 5. 3. 4). Probatiores igitur effecti et opulentiores cælestibus opibus, licet his graviora contingant, amplius exsultate. *Non enim condignæ sunt passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (*Ibid.* 8. 18). Neque vero nobis ignota est patientia vestra, fortitudo, tolerantia, sincerus et ardens amor, animique vestri firma et invicta constantia. Quam ob causam ingentes vobis gratias agimus, et cum animis vestris perpetuo devincti sumus, neque longinquitas itineris nos erga caritatem vestram negligentiores ullo modo efficit. Sed et gratiam vobis habeo propter id studium quod exhibuistis, ut nullus in Ecclesia Gothorum tumultus fieret, sed dilatione aliqua negotium extraheretur. Neque tantum non reprehendo, quod neminem miseritis, sed etiam laudo et suspicio. Hoc enim illo multo est optabilius, ut vos omnes in ejusmodi opus incumbatis. Nolite igitur cessare quæ vestri sunt muneris exsequi, tum per vos ipsos, tum per alios per quoscumque licebit, ut negotium dilatione aliqua proteletur. Nam sive quid fuerit opera vestra perfectum, sive non, plena et cumulata merces vobis ob hanc animi sententiam et studium constituetur.

CCVIII. Acacio presbytero. (Scripta ab anno 404 ad 407.)

Tu qui tanto nostri amore flagras, tam vehementi benevolentia nos complecteris, ne literarum quidem nos participes tuorum facis. Atqui jam semel atque iterum ad te scripsimus; tu vero in hoc segnior evasisti. Cum igitur intelligas, quanto nos beneficio tibi devincturus sis, si de tua valetudine certiores nos reddas, da operam, quæso, ut quam celerrime ad nos literas mittas. Non enim mediocri consolatione permulcebimur, si de amicorum nostrorum valetudine sine intermissione moneamur.

CCIX. Salvioni (*a*). (Ab anno 404 ad 407.)

Nos quidem abs te amari, seu scribas, seu non scribas, probe scio. Non enim potest tam ardens amor in nos tuus nos latere, sed hoc omnes prædicant, multique, qui istinc ad nos adveniunt, ferventem ac sinceram nobis caritatem tuam annuntiant. Sed et optaremus sæpe literas a tua generositate recipere, quibus de tua et dominæ meæ uxoris tuæ, totiusque domus tuæ valetudine fieremus certiores : scis enim quanto in nobis studio sit. Hæc igitur cum tibi perspecta sint, domine mi plurimum venerande, tametsi difficile est quod petimus, cum propter tempus hibernum, tum quod pauci ad nos accedant, cum licuerit, ne te pigeat ad nos scribere, atque ea significare quæ petivimus. Vestram enim sanitatem et securitatem nostram esse ducimus opulentiam, ac lætitiam, atque adeo uberem voluptatem. Cave igitur tanta voluptate nos prives, sed iis qui te impense diligunt hanc per literas consolationem imperti, quæ nostrum tædium solatio non mediocri mitigabit.

CCX. Theodoro. (Cucuso anno 404.)

Miratus sum, qui factum sit, ut ex aliis Salustii presbyteri negligentiam intelligerem. Siquidem significatum mihi est vix cum quinque homilias Octobri mense habuisse, atque ipsum et Theophilum presbyterum, alterum præ pigritia, alterum præ metu minime ad collectam venire. Sed Theophilum quidem per literas vehementius increpavi, Salustii vero causa ad reverentiam tuam scribo, quod illum abs te vehementer amari sciam : quam ob causam non mediocriter gaudeo et oblector. Sed et succenseo tuæ reverentiæ, quod hoc mihi non manifestum reddideris, qui debuisses ipsum corrigere : neutrum tamen horum præstitisti. Nunc ergo saltem oro te, cum tibi, tum nobis hanc maximam concede gratiam, ut vehementer illum excites, neque obdormire permittas, aut otiari. Nisi enim nunc in hac negotiorum istorum tempestate ac procella convenientem fortitudinem præ se tulerit, quando sic ejus opera indigebimus, ubi tranquillitas et pax redierit? Te igitur hortor ut quæ sunt officii tui, prout decet, exsequutus, et illum et omnes ad auxilium populo ferendum tempestate jactato excites, quod antequam literas nostras acciperes, sat scio tua sponte ac nullo monente præstare cœpisti.

CCXI. Timotheo presbytero. (Cucuso anno 404.)

Nos quidem nuper ad te atque ad honoratissimum dominum meum Marcianum tribunum scripsimus : tu vero neque literas ad me ab illo mitti curasti, neque ad nos ipse scripsisti. Nihilominus tamen nos nostrum morem sequuti, sine intermissione vestri recordari, atque ad vos, cum facultas suppetit, scribere non desinimus; quod nunc etiam facimus, ingentesque vobis gratias agimus ob studium quod exhibetis, et pericula quæ subitis, vosque beatos prædicamus. Neque enim exiguas vobis coronas reconditis, dum ad modicum tempus afflicti, perennem vobis in cælo mercedem ac multo majorem his sudoribus præparatis. *Non enim sunt dignæ passiones hujus tem-*

numquam interpreteris. Palladius in Vita Chrysostomi, cap. 4, Marsam commemorat Promoti uxorem viduam inter eas, quæ Chrysostomo infensæ erant ; unde forte inferas hanc monachis Gothis in agro vel fundo suo sedes habentibus molestiam intulisse, utpote Chrysostomi asseclis; at id nonnisi conjectando dicatur.

(*a*) Vaticanus et Fabricianus, Γαλβίωνι (Galbioni). Hic postremus hanc epistolam bis continet descriptam, et utrobique Γαλβίωνι legitur. Sav. quoque in textu Γαλβίωνι habet, in margine *Salvioni*. Utra lectio vera sit nondum liquet.

Digitized by Google

δσην ὑπομένετε θλίψιν, ὅσας ἐπιβουλὰς, ὅσους πειρασμοὺς, ὅσας ἐπηρείας· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ὑμᾶς μακαρίζω, τοὺς στεφάνους τοὺς ἐκ τούτων ἐννοῶν, τὰ βραβεῖα, τὰ ἔπαθλα. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐπιβουλεύοντες ὑμῖν, καὶ ταράττοντες ὑμᾶς, κρῖμα καθ' ἑαυτῶν χαλεπὸν ἐπιφέρουσι, καὶ τὸ τῆς γεέννης κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς ἐπισωρεύουσι πῦρ· οὕτως ὑμεῖς οἱ ταῦτα πάσχοντες, πολλῆς ἀπολαύσεσθε τῆς ἀμοιβῆς, πολλῆς τῆς ἀντιδόσεως. Μὴ δὴ θορυβεῖσθε, μηδὲ διαταράττεσθε ἐντεῦθεν, ἀλλὰ χαίρετε καὶ σκιρτᾶτε, ἀποστολικὸν φρόνημα διατηροῦντες τὸ λέγον· *Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου*· καὶ πάλιν, *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν, εἰδότες ὅτι ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμήν*. Δοκιμώτεροι τοίνυν γενόμενοι, καὶ εὐπορώτεροι τὴν εὐπορίαν τὴν ἐν οὐρανοῖς, κἂν χαλεπώτερα τούτων πάσχητε, μειζόνως ἀγάλλεσθε. *Οὐ γὰρ ἄξια* [716] *τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς*. Οὐδὲ γὰρ ἔλαθεν ἡμᾶς ἡ ὑπομονὴ ὑμῶν, ἡ ἀνδρεία, ἡ καρτερία, ἡ γνησία καὶ θερμὴ διάθεσις, τὸ ἀκλινὲς ὑμῶν τῆς γνώμης, τὸ ἀπερίτρεπτον, τὸ ἀκίνητον. Διὸ καὶ ἡμεῖς ὑμῖν πολλὰς ὁμολογοῦμεν χάριτας, καὶ συνδεδέμεθα ὑμῶν ταῖς ψυχαῖς διηνεκῶς, καὶ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος οὐδὲ ῥᾳθυμοτέρους ἡμᾶς περὶ τὴν ἀγάπην τὴν ὑμετέραν ἐργάζεται. Χάριν δὲ ὑμῖν ἔχω καὶ τῆς σπουδῆς ἣν ἐπεδείξασθε ὑπὲρ τοῦ μηδένα θόρυβον γενέσθαι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῇ τῶν Γότθων, ἀλλ' εἰς ἀναβολὴν τὸ πρᾶγμα ἐμπεσεῖν. Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐγκαλῶ, ὅτι οὐδένα ἐπέμψατε, ἀλλὰ καὶ ἐπαινῶ καὶ θαυμάζω. Ἐκεῖνο γὰρ πολὺ τούτου προτιμότερον, τὸ πάντας ὑμᾶς εἰς τὴν ὑπόθεσιν ταύτην ἀσχολεῖσθαι. Μὴ δὴ διαλίπητε τὰ παρ' ὑμῶν αὐτῶν εἰσφέροντες καὶ δι' ὑμῶν αὐτῶν, καὶ δι' ἑτέρων, ὧν ἂν οἷόν τε [a] ᾖ, ὥστε ὑπέρθεσιν τῷ πράγματι γενέσθαι. Ἄν τε γὰρ ἀνύσητέ τι, ἄν τε μὴ, τὸν μισθὸν ἀπηρτισμένον ἔχετε τῆς γνώμης καὶ τῆς προθυμίας.

ΣΗ'. Ἀκακίῳ πρεσβυτέρῳ.

Ὁ οὕτω θερμὸς ἡμῶν ἐραστὴς, ὁ οὕτω σφοδρῶς [b] περὶ ἡμᾶς διακείμενος, οὐδὲ γραμμάτων ἡμῖν μεταδίδως τῶν σῶν. Καίτοι γε ἤδη ἐπεστάλκαμεν καὶ ἅπαξ, καὶ δίς· αὐτὸς δὲ ὀκνηρότερος περὶ τοῦτο γέγονας. Ἐννοῶν τοίνυν ἡλίκα ἡμῖν χαρίζῃ, τὰ περὶ τῆς ὑγιείας σου δηλῶν, μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἡμῖν γράψαι παρακλήθητι. Πολλὴν γὰρ καρπούμεθα παράκλησιν, τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς μανθάνοντες συνεχῶς.

ΣΘ'. Σαλβίωνι.

Ὅτι μὲν ἡμᾶς ἀγαπᾷς, κἂν γράφῃς, κἂν σιγᾷς, οἶδα σαφῶς. Οὐδὲ γὰρ δύνασαι λαθεῖν οὕτω σφοδρὸς ἡμῶν ὢν ἐράστης, ἀλλὰ πάντες τοῦτο ᾄδουσι, καὶ πολλοὶ πρὸς ἡμᾶς ἀφικνούμενοι τὴν θερμήν σου καὶ γνησίαν ἡμῖν ἀπαγγέλλουσιν ἀγάπην. Ἐβουλόμεθα δὲ καὶ γράμματα συνεχῶς δέχεσθαι παρὰ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς δηλοῦντα, καὶ τῆς δεσποίνης μου τῆς ἐλευθέρας σου, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός· οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν τοῦτο περισπούδαστον. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέσποτά μου τιμιώτατε, εἰ καὶ ἐργῶδες ὅπερ αἰτοῦμεν λοιπὸν διὰ τὴν τοῦ χειμῶνος ὥραν, καὶ τὸ σπανιάκις ἡμῖν τινας ἐπιχωριάζειν, ὅτε ἂν ἐξῇ, γράφειν ἡμῖν μὴ κατόκνει, ταῦτα δηλῶν ἅπερ ᾐτήσαμεν. Τὴν γὰρ ὑγείαν τὴν ὑμετέραν καὶ τὴν ἀσφάλειαν ἡμέτερον εἶναι νομίζομεν πλοῦτον, καὶ εὐφροσύνην, καὶ πολλὴν ἡδονήν. Μὴ δὴ τοσαύτης ἡμᾶς ἀποστερήσῃς ἡδονῆς, ἀλλὰ χαρίζου τοῖς σφόδρα σε ἀγαπῶσι τὴν διὰ τῶν τοιούτων γραμμάτων παράκλησιν, πολλὴν ἡμῖν κομίζουσαν τὴν παραμυθίαν.

[717] ΣΙ'. Θεοδώρῳ.

Ἐθαύμασα πῶς παρ' ἑτέρων ἔμαθον τὴν ῥᾳθυμίαν Σαλουστίου τοῦ πρεσβυτέρου. Καὶ γὰρ ἐγνωρίσθη μοι ὅτι μόλις πέντε ὁμιλίας εἶπεν ἕως Ὀκτωβρίου μηνὸς, καὶ ὅτι καὶ αὐτὸς καὶ Θεόφιλος ὁ πρεσβύτερος, ὁ μὲν ὄκνῳ, ὁ δὲ δειλίᾳ, οὐ παραβάλλουσι τῇ συνάξει. Ἀλλὰ Θεοφίλῳ μὲν σφοδρότερον ἐπέστειλα, καθαψάμενος αὐτοῦ, Σαλουστίου δὲ ἕνεκεν τῇ σῇ ἐπιστέλλω τιμιότητι, ἐπειδὴ οἶδα πῶς αὐτοῦ σφοδρὸς ἐραστὴς εἶ· καὶ σφόδρα χαίρω καὶ εὐφραίνομαι ἐπὶ τούτῳ. Καὶ ἀλγῶ πρὸς τὴν σὴν τιμιότητα, ὅτι μοι οὐκ ἐποίησας τοῦτο δῆλον, δέον καὶ διορθῶσαι, αὐτὸς δὲ οὐδέτερον τούτων ἐποίησας. Νῦν γοῦν παρακαλῶ, καὶ σαυτῷ καὶ ἡμῖν τὰ μέγιστα χαριζόμενος, διέγειρον αὐτὸν σφοδρότερον, καὶ μὴ ἔα αὐτὸν καθεύδειν, μηδὲ ἀργεῖν. Εἰ γὰρ μὴ νῦν ἐν τῷ χειμῶνι τῶν πραγμάτων τούτων καὶ τῇ ζάλῃ τὴν προσήκουσαν ἐπιδείξαιτο ἀνδρείαν, πότε αὐτοῦ δεηθησόμεθα [c] οὕτως; ὅταν γαλήνη γένηται καὶ εἰρήνη; Παρακαλῶ τοίνυν, τὰ σαυτῷ πρέποντα ποιῶν καὶ αὐτὸν καὶ πάντας διέγειρον εἰς τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀντίληψιν τοῦ χειμαζομένου λαοῦ, ὃ καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων εὖ οἶδ' ὅτι οἴκοθεν καὶ παρὰ σαυτοῦ ποιεῖς.

ΣΙΑ'. Τιμοθέῳ πρεσβυτέρῳ.

Ἡμεῖς μὲν σοὶ καὶ πρώην ἐπεστάλκαμεν καὶ τῷ κυρίῳ μου τῷ τιμιωτάτῳ τριβούνῳ Μαρκιανῷ· αὐτὸς δὲ οὔτε παρ' ἐκείνου γράμματα ἡμῖν πεμφθῆναι παρεσκεύασας, οὔτε αὐτὸς ἡμῖν ἐπέσταλκας. Ἀλλ' ὅμως ἡμεῖς ἑαυτοὺς μιμούμενοι, οὐ παυόμεθα διηνεκῶς ὑμῶν μεμνημένοι καὶ ἐπιστέλλοντες, ἡνίκα ἂν ἐξῇ· ὃ δὴ καὶ νῦν πεποιήκαμεν, χάριτας ὑμῖν ὁμολογοῦντες μυρίας ὑπὲρ τῆς σπουδῆς ἧς ἐπιδείκνυσθε, καὶ τῶν κινδύνων οὓς ὑπομένετε, καὶ μακαρίζοντες ὑμᾶς. Οὐ γὰρ μικροὺς ἐντεῦθεν ὑμῖν προαποτίθεσθε στεφάνους, πρὸς ὀλίγον μὲν θλιβόμενοι, διηνεκεῖς δὲ ἀμοιβὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς προπαρασκευάζοντες ὑμῖν, καὶ πολλῷ μείζους τῶν ἱδρώτων τούτων. *Οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν*

[a] Sic nos e Savilio, expuncto σοὶ, quod apud Montf. et Morel. post ᾖ additum legitur. EDIT.

[b] Duo mss. σφοδρῶς περὶ ἡμᾶς, sic Savil. In Morel. σφόδρα.

[c] Duo mss. δεησόμεθα.

καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς.

ΣΙΒ'. Θεοφίλῳ πρεσβυτέρῳ.

Σφόδρα ἤλγησα ἀκούσας ὅτι καὶ σὺ καὶ Σαλούστιος ὁ πρεσβύτερος οὐ συνεχῶς πρὸς τὴν σύναξιν παραβάλλετε, καὶ οὐχ ὡς ἔτυχέ με τοῦτο ἐλύπησε. Παρακαλῶ τοίνυν, εἰ μὲν ψεῦδος τοῦτο, δηλῶσαί μοι σπουδάσατε, ὅτι μάτην ἐσυκοφαντήθητε· εἰ δὲ ἀληθὲς, διορθώσασθε τὴν τοιαύτην ῥᾳθυμίαν. Ὥσπερ γὰρ μέγιστος ὑμῖν ἐστιν ὁ μισθὸς, μάλιστα ἐν τῷ παρόντι καιρῷ τὴν προσήκουσαν ἀνδρείαν ἐπιδεικνυμένοις· οὕτως οὐ [718] τὸ τυχὸν ἔσται κρῖμα ὀκνοῦσι, καὶ ἀναδυομένοις, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν οὐχ εἰσφέρουσιν. Ἴστε γὰρ τί πέπονθεν ὁ τὸ τάλαντον καταχώσας τὸ ἓν, ὃς οὐδὲν ἕτερον ἐγκαλούμενος, διὰ τοῦτο μόνον ἐκολάζετο, καὶ ἀπαραίτητον ἐδίδου δίκην. Σπουδάσατε οὖν διὰ τάχους ἐλευθερῶσαί με τῆς φροντίδος. Ὥσπερ γὰρ πολλήν μοι φέρει παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, ἐπειδὰν ἀκούσω, ὅτι μετὰ προθυμίας ἅπαντα τὸν χειμαζόμενον λαὸν συγκροτεῖτε· οὕτως ἐπειδὰν μάθω, ὅτι τινὲς ῥᾳθυμοῦσιν, οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀλγῶ ὑπὲρ αὐτῶν τῶν ῥᾳθυμούντων. Τὴν μὲν γὰρ καλλίστην ἀγέλην ἐκείνην ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις καθ' ἑκάστην συγκροτεῖ ἡμέραν, καθάπερ καὶ ὑμεῖς διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἔγνωτε· οἱ δὲ ῥᾳθυμίᾳ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐλλιμπάνοντες, οὐ μικρὸν ἑαυτοῖς διὰ τῆς ῥᾳθυμίας ταύτης συνάγουσι κρῖμα.

ΣΙΓ'. Φιλίππῳ πρεσβυτέρῳ.

Ἐθαύμασα, πῶς ἐν οὕτω χρόνῳ μακρῷ ἡμῖν οὐκ ἐπέσταλκας, ἀλλ' ἀγάπην μὲν περὶ ἡμᾶς ἐπιδείκνυσαι καὶ ἀπόντας πολλὴν, γραμμάτων δὲ ἡμῖν οὐ μετέδωκας τῶν σῶν. Νῦν γοῦν ἡμῖν γράφειν [a] μὴ κατοκνήσῃς, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς δηλῶν· ὡς ἡμεῖς γε, καὶ μὴ γράφοντός σου, τὰ σὰ περιεργαζόμεθα, καὶ ἔγνωμεν, ὅτι καὶ τῆς σχολῆς ἐξεβλήθητε, τὴν ὑμῖν πρέπουσαν παῤῥησίαν ἐπιδειξάμενοι. Τοῦτο ὑμῖν μισθὸς, τοῦτο πραγματεία οὐράνιος, τοῦτο στέφανος ἀκήρατος, τοῦτο βραβείων πλῆθος. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, γενναίως φέρετε τὰ συμπίπτοντα. Ἱκανὸς γὰρ ὁ Θεὸς καὶ τοὺς πειρασμοὺς λῦσαι τούτους, καὶ ταχίστην ποιῆσαι γαλήνην, καὶ τῆς ὑπομονῆς ὑμῖν ταύτης πολὺν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι δοῦναι τὸν μισθόν.

ΣΙΔ'. Σεβαστιανῷ πρεσβυτέρῳ.

Εἰ καὶ τῷ σώματι κεχωρίσμεθά σου τῆς τιμιότητος, ἀλλὰ καὶ τῇ ἀγάπῃ σοι συνδεδέμεθα, καὶ ὅπουπερ ἂν ὦμεν, περιφέρομέν σου τὴν διάθεσιν ἐπὶ τῆς μνήμης, κἂν εἰς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης ἀπενεχθῶμεν τὰ τέρματα. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς ἄληστον ἔχεις τὴν μνήμην ἡμῶν, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἀμφιβάλλειν. Οἶδα γάρ σου τὸ γνήσιον τῆς διαθέσεως, τῆς ἀγάπης τὸ στεῤῥὸν, τὸ ἀπερίτρεπτον τῆς γνώμης. Διὸ καὶ παρακαλοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι. Σφόδρα γὰρ ἡμῖν περισπούδαστον περὶ ταύτης μανθάνειν· καὶ πολλὴν καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες ἀπὸ τῶν τοιούτων γραμμάτων καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

[719] *ΣΙΕ'. Πελαγίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Οἶδά σου τὸ πρᾶον, τὸ ἐπιεικὲς, τὸ χρηστὸν, τὸ γλυκὺ, τὸ θερμὸν τῆς ἀγάπης, τὸ γνήσιον τῆς διαθέσεως τῆς περὶ ἡμᾶς. Διὸ καὶ προσαγορεύω σου τὴν τιμιότητα μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας, καὶ δῆλον ποιῶ, ὅτι ὅπουπερ ἂν ὦ [b], ἐπὶ διανοίας σε περιφέρω. Παρακαλῶ τοίνυν, ἵνα καὶ ἑτέραν δεχώμεθα τὴν εὐφροσύνην, μὴ μόνον ἀπὸ τοῦ γράφειν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ μανθάνειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, δήλου ἡμῖν ταῦτα συνεχῶς. Κἂν γὰρ εἰς χαλεπωτέραν ταύτης ἐρημίαν ἀπενεχθῶμεν, δεχόμενοι τοιαῦτα παρ' ὑμῶν τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς γράμματα, πολλῆς ἀπολαυσόμεθα τῆς εὐφροσύνης.

ΣΙϚ'. Μουσωνίῳ.

Καὶ ἤδη ἐπεστάλκαμέν σου τῇ εὐγενείᾳ, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, καὶ νῦν τὸ αὐτὸ πάλιν ποιοῦμεν, καίτοι μηδὲ ἅπαξ σοῦ ἐπεσταλκότος ἡμῖν. Ἀλλ' ὅμως ἡμεῖς οὐ διαλείψομεν συνεχῶς ὑμῖν ἐπιστέλλοντες, καὶ τὸ ἡμῖν αὐτοῖς πρέπον ποιοῦντες. Ἐβουλόμεθα γὰρ καὶ πυκνότερον τοῦτο ποιεῖν· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν ἐρημίᾳ πολλῇ χωρίου διατρίβομεν, καὶ ὁ τῶν λῃστῶν φόβος πολιορκεῖ τὴν πόλιν, καὶ ἡ τοῦ χειμῶνος ὥρα ἀποτειχίζει τὰς ὁδοὺς, καὶ ταῦτα πάντα οὐκ ἀφίησι πολλοὺς ἡμῖν συνεχῶς ἐπιχωριάζειν, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, καὶ γραμματηφόρων ἐπιτύχωμεν, τὴν ὀφειλομένην πρόσρησιν ἀποδιδόαμέν σου τῇ εὐλαβείᾳ. Ἴσμεν γάρ σου τὸ γνήσιον τῆς ἀγάπης, τὴν θερμὴν διάθεσιν, τὸ ἀπερίτρεπτον τῆς γνώμης, τὴν ἐλευθερίαν, τὸ ἀνυπόκριτον. Διὸ καὶ ἐπὶ μνήμης σε διηνεκῶς περιφέρομεν, ὅπουπερ ἂν ὦμεν, καὶ ἐπιλαθέσθαι σου τῆς ἐμμελείας οὐ δυνάμεθα. Ἵνα δὲ μὴ τῷ γράφειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ δέχεσθαι γράμματα, περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς δηλοῦντα, εὐφραινώμεθα, πέμπε συνεχῶς ἡμῖν τοιαύτας ἐπιστολάς. Οὕτω γὰρ καὶ πόῤῥωθεν ὄντες πολλὴν καρπωσόμεθα ἀπὸ τῶν τοιούτων γραμμάτων παραμυθίαν, ὅταν ἀκούωμεν, ὅτι ὑμεῖς οἱ σφοδροὶ ἡμῶν ἐρασταὶ καὶ θερμοὶ ἐν εὐθυμίᾳ καὶ ἀσφαλείᾳ διάγετε.

ΣΙΖ'. Βαλεντίνῳ.

Οἶδά σου τὴν φιλότιμον ψυχὴν, τὸν ἔρωτα τὸν θερ-

[a] Omnes mss. ἡμῖν γράψαι. Infra ὅτι καὶ τῆς σχολῆς ἐξεβλήθητε.

[b] Sic omnes mss. Edit. ὅπουπερ ἂν ὦμεν.

Digitized by Google

poris ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis (*Rom.* 8. 18).

CCXII. *Theophilo presbytero.* (Cucuso anno 404.)

Vehementer dolui, cum audivi te ac Salustium presbyterum haud frequenter ad collectam accedere, neque mediocrem id mihi mœrorem inussit. Peto igitur, ut, si quidem id falsum sit, indicare mihi studeatis, quod sine causa calumniam passi sitis; sin verum, ejusmodi negligentiam emendetis. Ut enim maxima vobis merces constituitur, præsertim si in hoc sæculo convenientem fortitudinem exhibeatis, ita non mediocre vobis judicium imminet, si negligentes sitis ac remissi, neque munere vestro fungamini. Scitis namque quid passus ille fuerit qui talentum unum defoderat, qui de nullo alio crimine accusatus, ob hoc solum punitus est, et inevitabiles pœnas dedit. Date igitur operam, ut me quam celerrime cura liberetis. Ut enim summam consolationem mihi præbet ac solatium, cum audio vos cum omni alacritate populum universum tempestate jactatum instruere, sic cum adfertur ad me quosdam segnes esse, non mediocrem mihi segnities illorum dolorem inurit. Sane quidem pulcherrimum illum gregem Dei gratia quotidie confirmat, ut vos quoque reipsa comperistis: qui vero præ nimia negligentia, quæ suarum sunt partium, præstare desinunt, non mediocre per inertiam ejusmodi sibi judicium accersunt.

CCXIII. *Philippo presbytero.* (Cucuso anno 404.)

Miratus sum, qui factum sit, ut tam diuturno tempore nihil ad nos scripseris; atque nobis quidem vel absentibus non mediocrem amorem exhibueris, sed nos literarum tuarum participes minime feceris. Nunc saltem ad nos scribere ne pigriteris, ac de tua valetudine facere certiores: nam licet non scribas, de rebus tuis sciscitamur, et vos didicimus a schola (*a*) pulsos fuisse, cum eam loquendi libertatem, quam par erat, exhibuissetis. Hoc vobis merces, hoc cælestis est negotiatio, hoc immortalis corona, hoc congeries præmiorum. Hæc igitur omnia vobiscum reputantes, quidquid acciderit, generose ferte. Potest enim Deus tentationes istas depellere, ac tranquillitatem quamprimum reducere, vobisque copiosam istius patientiæ mercedem in hac vita et in sæculo futuro largiri.

CCXIV. *Sebastiano presbytero.* (Scripta ab anno 404 ad 407.)

Etsi corpore a tua reverentia remoti sumus, caritate tamen tecum devincti sumus, et ubicumque fuerimus, amicitiam tuam memoria circumferimus, licet ad ipsos orbis terrarum fines relegati simus. At tu quoque perpetuam nostri memoriam quin conserves, nulla ratione arbitror esse dubitandum. Novi quippe sinceritatem amoris tui, caritatis firmitatem, et animi tui constantiam. Quocirca te oramus ut frequenter ad nos scribas, ac de tua prospera valetudine certiores nos facias. Nam de ejus statu subinde moneri summopere desideramus; et non mediocrem consolationem, dum in hac solitudine degimus, ex ejusmodi literarum lectione capiemus.

CCXV. *Pelagio presbytero.* (Scripta ab anno 404 ad 407.)

Mansuetudinem tuam, modestiam, probitatem, caritatis ardorem, amoris erga nos sinceritatem exploratam habeo. Idcirco multo cum affectu reverentiam tuam saluto, ac significo te a me, ubicumque gentium fuero, animo circumferri. Fac igitur, quæso, ut alteram percipiamus voluptatem, non solum ex eo quod literæ mittantur, sed etiam ex eo quod de tua valetudine certiores fiamus: hæc nobis frequenter significa. Licet enim in asperrimam hanc solitudinem relegati simus, cum ab amicis nostris ejusmodi literas acceperimus, multa lætitia perfundemur.

CCXVI. *Musonio.* (Cucuso anno 404.)

Et jam scripsimus ad generositatem tuam, domine mi honoratissime ac religiosissime, et nunc idipsum rursus agimus, tametsi tu ne semel quidem literas ad nos dederis. Nos tamen crebras ad te literas dare non cessabimus, et quod præstare nos decet, præstabimus. Cuperemus enim sæpius id agere: sed quoniam in loco admodum deserto versamur, et metu latronum civitas circumsidetur, ac temporis hiberni asperitas itinera intercludit; neque permittunt hæc omnia, ut multi ad nos frequenter accedant: quotiescumque licet, et tabellarios nancisci possumus, pietati tuæ debitam salutationem persolvimus. Nota quippe nobis est ac perspecta tuæ caritatis sinceritas, amoris ardor, animi constantia, et ingenuitas ab omni simulatione aliena. Quo fit, ut memoria te semper circumferamus, ubicumque versemur, neque tuæ suavitatis oblivisci possimus. Verum ut non solum dum scribimus, sed etiam dum literas accipimus, quibus de tua fiamus valetudine certiores, lætemur, crebras ad nos ejusmodi epistolas mitte. Sic enim, quamvis loco valde dissiti, multam consolationem ex ejusmodi literis sentiemus, cum vos, a quibus vehementer et ardenter amamur, hilares et expertes periculi vivere intelligemus.

CCXVII. *Valentino* (*a*). (Cucuso anno 404 vel 405.)

Liberalem animum tuum, et amoris ardorem ex-

(*a*) Erant Constantinopoli Scholæ, seu cohortes militum palatinorum ad custodiam Imperatoris atque palatii, quorum frequens mentio apud scriptores maxime Byzantios. Loca etiam in quibus versabantur Scholæ hujusmodi Scholarum et ipsa nomine gaudebant. Erant item Scholæ aliæ militares, quæ persæpe occurrunt. In Ecclesia latina Scholæ cantorum memorantur, aliæque item Scholæ. Fronto Ducæus putat hunc Philippum presbyterum, et Euthymium item presbyterum, qui ex Schola pulsus fuisse dicitur infra, vel capellanum fuisse Scholæ cujuspiam hujusmodi militaris, vel in Schola ecclesiastica quapiam fuisse: Tillemontius autem opinari videtur hos fuisse Scholarum pædagogos, et ex hoc officio pulsos. Res in incerto versatur. Apud Palladium de Vita Chrysostomi, c. 20, Philippus vocatur Asceta, et presbyter Scholarum.

(*a*) Hæc epistola bis scripta reperitur in Codice Fabriciano: primoque numeratur sexagesima octava, et inscribitur *Sebastiano presbytero*, secundo *octogesima quinta* affertur, et inscribitur *Valentino*. Facile est ut ad duos eadem ipsa scripserit.

Digitized by Google

ploratum habeo, quo ad ferendum pauperibus subsidium incumbis, et quam in hac præclara negotiatione præ te fers cupiditatem, dum et præbes, et cum voluptate præbes, ac duplicem tibi coronam misericordiæ ac splendidiorem comparas, cum liberalitate, tum animi proposito, ex quo liberalitas ipsa promanat. Quando igitur nobis reverendissimus presbyter Domitianus, cui viduarum ac virginum istic cura commissa est, significavit eas propemodum fame vexari, tamquam ad portum quemdam ad manus tuas confugimus, ut ab iis ab hoc famis naufragio vindicentur. Te igitur oro, ac vehementer oro, ut misso presbytero, quantum fieri poterit, illis auxilio esse velis. Siquidem ea quæ nunc præbetur eleemosyna multo majorem ea, quæ alio tempore præberetur, mercedem acquirit, quanto graviori tempestate ac procella jactantur, qui sibi dari hoc petunt, consuetis facultatibus destituti. Cum igitur rei utilitatem intelligas, et quanta ex temporis conditione fiat accessio, exorari te sine, ut quæ tuarum sunt partium præstes. Nihil enim amplius est dicendum, cum ad clementissimum et benignissimum hominem scribamus : quippe qui noveris te etiam sportulas (*a*) nobis debere : verumtamen si hoc præstes, quod earum nomine debes, nobis persolutum arbitrabimur. Tu vero ad nos quoque velim scribas, te nostræ petitioni annuisse : deque tua totiusque benedictæ domus tuæ valetudine facias certiores.

CCXVIII. Euthymio presbytero. (Cucuso anno 404.)

Nihil vos contristet, quod a schola pulsi fueritis, sed cum animis vestris reputantes, quantam hinc etiam mercedem receperitis, et quo pacto coronæ vobis augeantur, gaudete et exsultate ob ejusmodi afflictiones et insidias. Multum enim vobis hæc in cælis quæstum coacervant, et illustriores vos efficiunt, ac præmia majora constituunt. Angusta quippe et arcta via est, quæ ducit ad vitam. Ad nos quoque frequenter scribere de valetudine tua ne graveris. Scis enim quantis tecum caritatis vinculis obstricti simus, et quo pacto, ubicumque gentium degam, te mente circumferam, tuoque semper amore ardeam : jam vero tanto etiam magis ardeam, quanto ex ejusmodi afflictionibus illustrior evasisti.

CCXIX. Severinæ et Romulæ. (Cucuso anno 404.)

Nisi probe perspecta mihi vestra sincera caritas

(*a*) Gr. σπόρτουλα, in quam vocem hæc notat Fronto Ducæus : *Vox est a Latina deflexa; sportulas enim vocant Romani calathos vimineos, in quibus pecuniæ condi solebant, ut Asconius scribit : deinde prandium vel cœna, quæ in sportellas conjecta dabatur clientibus vice cœnæ rectæ, sportula est dicta; tum latius porrecta sportularum appellatio ad salaria, congiaria, et honoraria quævis. Vetus glossarium definit*, τὰ ἐν σπυρίδι διδόμενα ξένια, Xenia quæ in calatho dabantur. *Inde honorarium decurionatus, et ea quæ decuriones dabant pro introitu, et pecuniæ quæ judicibus vel exsecutoribus litium ac negotiorum pro salario dabantur, sic appellantur in tit. De sportulis judicum. Item diaria quæ sacerdotibus dabantur; Cyprianus epist.* 34 : Ut sportulis iisdem cum presbyteris honorentur, et divisiones mensuras æqualis quantitatibus patiantur. *Et sportulantes clerici, sive fratres sportulantes, qui diaria et sportulas accipiunt, ab eodem dicuntur epist.* 66. *Sportularum igitur nomine vel honorarium aliquod vel subsidium victus hic intellige, quod Chrysostomo a Valentino dabatur.*

esset, ac studium quod erga me semper ostendistis, non mediocris vos negligentiæ propter longum vestrum silentium, idque, cum a nobis frequentes literas acceperitis, accusarem. Sed quoniam scio vos sive sileatis, sive scribatis, pariter erga nos affectas esse, propterea non ausim vos hujus silentii causa reprehendere, tametsi mirifice cupio literas sæpe vestras accipere, quibus de vestra valetudine certior fiam. Nihil enim est causæ cur ad hanc excusationem confugiatis, quod non ita crebro tabellarios nanciscamini : siquidem desideratissimus et suavissimus Salustius, nobis dilectus, ad hoc, sat scio, vobis potuit inservire. Verumtamen ne sic quidem vos accuso, quod admodum de vestra caritate confidam. Nos itaque, quoties licebit, ad vos crebras literas mittere non desinemus, quippe quibus sinceritas et ardor benevolentiæ vestræ cognitus sit et exploratus.

CCXX. Pæanio. (Cucuso anno 404.)

Respiravimus, exsultavimus, non jam exteram aut peregrinam amplius regionem incolere nos arbitramur, cum ad eam urbem, quæ tam multa perpessa est, tua sublimitas sit reversa. Hac autem idcirco nos voluptate perfundimur, non quod dignitas tibi major obtigerit : dignitas enim tua virtus est animæ tuæ, nec ullus ipsam tibi antea potuit auferre, neque nunc reddidit : (quo enim pacto, cum ablata minime fuerit ?) sed idcirco exsultamus, quod magnam consolationis occasionem attulerit tuus in urbem illam reditus iis qui vexabantur, mactabantur, in vincula conjiciebantur, cum communis illorum protector sis, et ad te omnes illi tamquam ad latissimum portum confugiant. Scis quippe inde lucrum decerpere, unde lucrum decerpendum est. Tu vero deinceps de tuorum recte factorum magnitudine scribe, ac manifeste significa, quot jacentes excitaveris, quot lapsos erexeris, quos fluctuantes firmaveris, quibus tamdiu laborantibus subsidio fueris, quot segniores factos, diligentes reddideris, quos diligentes antea, diligentiores effeceris : omnia denique tua in hac acie præclara facinora sigillatim expone. Nam hæc cuncta scio prius etiam, quam literas tuas accipiam, utpote qui animum tuum noverim, generosum athletam ac mirabilem bellatorem : sed a carissima tamen nobis lingua tua cuncta velim ediscere. Huic igitur nostræ petitioni annue, cum intelligas, quanto nos tibi, dum hoc agis, sis beneficio devincturus.

CCXXI. Constantio presbytero (*a*).

Nicæa quarto mensis Julii die soluturus, hasce ad pietatem tuam dedi literas, ad id te cohortans, ad quod numquam cohortari desii : quamvis gravior præsente tempestate procella, majoresque fluctus ingruant, ut ne intermittas ea, quæ officii tui sunt, in ea, quam ab initio cepisti, administratione adimplere : Græcæ superstitionis exterminationem dico, eccle-

(*a*) Nicææ scripta cum iret in exsilium anno 404. Habetur apud Nicephorum lib. 13, cap. 27. De Panemo mense pluribus actum est in Vita Chrysostomi.

Digitized by Google

μὸν, ὃν περὶ τὰς τῶν πενήτων ἔχεις προστασίας, τὴν ἐπιθυμίαν, ἣν ἀεὶ περὶ τὴν καλὴν ταύτην ἐπιδείκνυσαι πραγματείαν, καὶ παρέχων, καὶ μεθ' ἡδονῆς τοῦτο ποιῶν, καὶ διπλοῦν σοι τὸν στέφανον τὸν τῆς φιλανθρωπίας καὶ λαμπρότερον καθιστὰς, καὶ τῇ δαψιλείᾳ, καὶ τῇ γνώμῃ ἀφ' ἧς καὶ ἡ δαψίλεια γίνεται. Ἐπεὶ οὖν ἐδήλωσεν ἡμῖν ὁ τιμιώτατος πρεσβύτερος Δομετιανὸς, ὁ τῶν χηρῶν καὶ παρθένων τῶν αὐτόθι τὴν προστασίαν ἔχων, ὅτι σχεδὸν ἐν λιμῷ καθεστήκασιν, ὥσπερ εἰς λιμένα τὰς σὰς καταφεύγομεν χεῖρας, [720] ὥστε τουτὶ λῦσαι τοῦ λιμοῦ τὸ ναυάγιον. Δέομαι οὖν σου, καὶ σφόδρα δέομαι, μεταπεμψάμενος τὸν πρεσβύτερον, ὅπερ ἂν ᾖ δυνατὸν, ἐπικουρῆσαι παρακλήθητι. Τῆς γὰρ ἐν ἄλλῳ καιρῷ ἐλεημοσύνης ἡ νῦν παρεχομένη πολλῷ πλείονα παρέχει τὴν ἀμοιβὴν, ὅσφπερ ἐν χαλεπωτέρῳ χειμῶνι καὶ ζάλῃ καθεστήκασιν οἱ δεόμενοι λαβεῖν, οὐ τῆς εἰωθυίας ἀπολαύοντες ἀφθονίας. Ἐννοήσας τοίνυν καὶ τοῦ πράγματος τὸ κέρδος, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ γενομένην προσθήκην, τὰ σαυτοῦ ποιῆσαι παρακλήθητι. Οὐδὲν γὰρ δεῖ πλέον εἰπεῖν πρὸς φιλάνθρωπον οὕτω καὶ ἡμερωτάτην γράφοντες ψυχήν. Οἶδας γὰρ, ὅτι καὶ σπόρτουλα ἡμῖν χρεωστεῖς· ἀλλ' ὅμως καὶ ἐκείνων ἕνεκεν εἰς τοῦτό σοι διαλυόμεθα. Καὶ γράψαι δὲ ἡμῖν παρακλήθητι, ὅτι ἐπένευσας ἡμῶν τῇ αἰτήσει, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγιείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος, καὶ παντὸς τοῦ εὐλογημένου σου οἴκου.

ΣΙΗ'. *Εὐθυμίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Μηδὲν ὑμᾶς λυπείτω τὸ τῆς σχολῆς ἐξεῶσθαι, ἀλλ' ἐννοοῦντες, ὅσον καὶ ἐντεῦθεν ἐδέξασθε τὸν μισθὸν, καὶ πῶς αὔξεται τὰ τῶν στεφάνων ὑμῖν, χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθε ὑπὲρ τῶν παθημάτων τούτων καὶ τῶν ἐπιβουλῶν. Πολλὴν γὰρ ὑμῖν συνάγει ταῦτα τὴν ἐν οὐρανοῖς ἐμπορίαν, καὶ λαμπροτέρους ποιεῖ, καὶ μείζονα καθίστησι τὰ βραβεῖα. Στενὴ γὰρ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν. Καὶ ἡμῖν δὲ συνεχῶς ἐπιστέλλειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς μὴ κατόκνει. Οἶσθα γὰρ ὅπως συνδεδέμεθά σου τῇ ἀγάπῃ, καὶ πῶς, ὅπουπερ ἂν ὦμεν, ἐπὶ διανοίας σε περιφέρω, ἀεί σου θερμὸς γενόμενος ἐραστής· νῦν δὲ πολλῷ θερμότερος, ὅσῳ καὶ λαμπρότερος ἀπὸ τῶν παθημάτων γέγονας.

ΣΙΘ'. *Σευηρίνῃ καὶ Ῥωμύλῃ.*

Εἰ μὴ σφόδρα τὴν γνησίαν ὑμῶν ἀγάπην ᾔδειν, καὶ τὴν σπουδὴν, ἣν ἀεὶ περὶ ἡμᾶς ἐπιδείκνυσθε, κἂν ῥαθυμίαν πολλὴν ὑμῖν ἐνεκάλεσα, τῆς μακρᾶς ἕνεκεν ταύτης σιγῆς ἣν ἐσιγήσατε, καὶ ταῦτα πολλάκις καὶ συνεχῆ παρ' ἡμῶν δεχόμεναι γράμματα. Ἀλλ' ἐπειδὴ οἶδα ὅτι καὶ σιωπῶσαι, καὶ γράφουσαι, ὁμοίως περὶ ἡμᾶς διάκεισθε, τούτου χάριν ἐγκαλεῖν οὐκ ἂν ἀνασχοίμην τῆς σιγῆς ἕνεκεν, εἰ καὶ σφόδρα ἐπιθυμῶ πυκνὰ παρ' ὑμῶν δέχεσθαι γράμματα, περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν δηλοῦντα. Οὐδὲ γὰρ ἔχοιτ' ἂν καταφυγεῖν εἰς τὸ μὴ συνεχῶς ἐπιτυγχάνειν γραμματηφόρου[a]· ὁ γὰρ ποθεινότατος καὶ γλυκύτατος ἀγαπητὸς ἡμῶν Σαλούστιος, εὖ οἶδ' ὅτι πρὸς τοῦτο ὑμῖν διακονήσασθαι [721] ἠδύνατο. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ὑμῖν ἐγκαλῶ, διὰ τὸ σφόδρα θαῤῥεῖν ὑμῶν περὶ τῆς ἀγάπης. Αὐτὸς μέντοι, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, συνεχῶς ἐπιστέλλειν οὐ παύσομαι· οἶδα γὰρ ὑμῶν τὸ γνήσιον καὶ θερμὸν τῆς διαθέσεως.

ΣΚ'. *Παιανίῳ.*

Ἀνεπνεύσαμεν, ἐσκιρτήσαμεν, οὐκέτι ἀλλοτρίαν, οὐδὲ ξένην οἰκεῖν ἡγούμεθα, τῆς σῆς θαυμασιότητος πρὸς τὴν τοιαῦτα πάσχουσαν ἐπανελθούσης πόλιν. Ποιεῖ δὲ ἡμῖν τὴν τοσαύτην ἡδονὴν, οὐ τὸ σὲ πλείονος ἀπολελαυκέναι τιμῆς· ἡ γὰρ σὴ τιμὴ τῆς ψυχῆς σού ἐστιν ἡ ἀρετὴ, καὶ οὔτε ἔμπροσθέν σέ τις αὐτὴν ἀφελέσθαι ἴσχυσεν, οὔτε νῦν ἀποδέδωκεν (πῶς γὰρ τὴν μὴ ἀφαιρεθεῖσαν;)· σκιρτῶμεν δὲ ὅτι μεγίστη παράκλησις τοῖς ἐλαυνομένοις, τοῖς σφαττομένοις, τοῖς δεδεμένοις, εἰς τὴν πόλιν ἐκείνην εἰσελήλυθας, κοινὸν ὄφελος καὶ λιμὴν εὐρύτατος τούτων γενόμενος. Καὶ γὰρ οἶσθα κερδαίνειν καὶ κερδαίνειν χρή. Γράφε δὴ λοιπὸν τῶν κατορθωμάτων σου τὸ μέγεθος, καὶ λέγε σαφῶς πόσους κειμένους ἀνέστησας, πόσους καταπεπτωκότας ἀνώρθωσας, τίνας σαλευομένους ἐστήριξας, τίσι πεπονηκόσιν ἐν τῷ μακρῷ τούτῳ χρόνῳ παρέστης, τίνας ῥαθυμοῦντας σπουδαίους ἐποίησας, τίνας σπουδαίους ὄντας σπουδαιοτέρους εἰργάσω, καὶ πάντα ἁπλῶς καθ' ἕκαστον τὰ ἐπὶ τῆς παρατάξεώς σου ταύτης ἀνδραγαθήματα. Οἶδα μὲν γὰρ ταῦτα καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων τῶν σῶν, ἐπειδὴ καὶ τὴν ψυχὴν οἶδα τὴν σὴν, τὸν γενναῖον ἀθλητὴν, καὶ τὸν θαυμαστὸν ἀριστέα· ἀλλ' οὖν βούλομαι καὶ παρὰ τῆς ποθεινοτάτης μοι γλώττης ταῦτα μανθάνειν. Δίδου δὴ ἡμῖν ταύτην τὴν αἴτησιν· οἶσθα γὰρ ἡλίκην χαριῇ χάριν, τοῦτο ποιῶν.

ΣΚΑ'. *Κωνσταντίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Τῇ τετάρτῃ τοῦ Πανέμου μηνὸς μέλλων ἀπὸ τῆς Νικαίας διεξορμᾷν, ταῦτα διαπέμπομαι τὰ γράμματα πρὸς τὴν σὴν θεοσέβειαν, παρακαλῶν, ὅπερ ἀεὶ παρακαλῶν οὐκ ἐπαυσάμην, κἂν χαλεπώτερος τοῦ νῦν κατέχοντος γένηται ὁ χειμὼν, κἂν μείζονα τὰ κύματα, μὴ διαλιπεῖν τὰ σαυτοῦ πληροῦντα εἰς τὴν οἰκονομίαν, ἧς ἐξ ἀρχῆς ἥψω· λέγω δὴ τοῦ Ἑλλη-

[a] Fabric. γραμματηφόρων.

Digitized by Google

νισμοῦ τὴν καθαίρεσιν, τῶν ἐκκλησιῶν τὰς οἰκοδομὰς, τῶν ψυχῶν τὴν ἐπιμέλειαν· μηδέ σε ὕπτιον ποιείτω τῶν πραγμάτων ἡ δυσκολία. Οὐδὲ γὰρ κυβερνήτης τὸ πέλαγος ὁρῶν μαινόμενον καὶ διανιστάμενον, ἀποστήσεται τῶν οἰάκων· ἀλλ' οὐδὲ ἰατρὸς τὸν κάμνοντα βλέπων τῇ νόσῳ κρατούμενον, ἀναχωρήσει τῆς θεραπείας, ἀλλὰ τότε μάλιστα ἕκαστος τούτων τῇ τέχνῃ χρήσεται. Καὶ σὺ τοίνυν, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, πολλῇ νῦν χρῆσαι τῇ προθυμίᾳ, μηδὲ ὕπτιον ποιείτω σε τὰ συμβαίνοντα· οὐ γὰρ ὑπὲρ ὧν ποιοῦσιν ἡμᾶς ἕτεροι κακῶν λόγον δώσομεν, ἀλλὰ καὶ [722] μισθὸν ληψόμεθα. Εἰ δὲ αὐτοὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν μὴ εἰσενέγκαιμεν, ἀλλὰ ῥαθυμήσαιμεν, οὐδὲν εἰς τοῦτο ἡμῶν προστήσεται ὁ τῶν πραγμάτων θόρυβος· ἐπεὶ καὶ Παῦλος δεσμωτήριον οἰκῶν, καὶ τῷ ξύλῳ προσδεδεμένος, τὰ αὐτοῦ ἐποίει, καὶ Ἰωνᾶς ἐν τῇ γαστρὶ τοῦ θαλαττίου θηρὸς φερόμενος, καὶ οἱ τρεῖς παῖδες οἱ ἐν τῇ καμίνῳ διατρίβοντες· καὶ οὐδένα τούτων τὰ ποικίλα δεσμωτήρια ταῦτα ῥαθυμότερον πεποίηκε. Ταῦτ' οὖν ἐννοῶν, δέσποτά μου, καὶ Φοινίκης, καὶ Ἀραβίας, καὶ τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν μὴ παύσῃ φροντίζων Ἐκκλησιῶν, εἰδὼς ὅτι πλείονα λήψῃ τὸν μισθὸν, ὅσῳ καὶ τοσούτων ὄντων τῶν κωλυμάτων, τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσφέρεις. Καὶ γράφειν δὲ ἡμῖν συνεχῶς μὴ κατόκνει, ἀλλὰ καὶ πυκνότατα. Ὡς γὰρ ἔγνωμεν νῦν, οὐκέτι εἰς Σεβάστειαν, ἀλλ' εἰς τὴν Κουκουσὸν ἐκελεύσθημεν ἀπελθεῖν, ὅπου σοι καὶ εὐκολώτερον ἐπιστέλλειν ἡμῖν. Γράφε τοίνυν ἡμῖν πόσαι ἐκκλησίαι ἐπ' ἔτος ᾠκοδομήθησαν, καὶ τίνες ἄνδρες ἅγιοι μετέστησαν εἰς τὴν Φοινίκην, καὶ εἴ τις πλέον γέγονε προκοπή. Καὶ γὰρ ἀπὸ Νικαίας εὑρών τινα μονάζοντα ἐγκεκλεισμένον, ἔπεισα αὐτὸν ἐλθεῖν πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν, καὶ ἀπελθεῖν εἰς Φοινίκην. Εἰ παραγέγονεν οὖν δηλῶσαί μοι σπούδασον. Τοῦ Σαλαμῖνος ἕνεκεν χωρίου τοῦ κατὰ τὴν Κύπρον κειμένου, τοῦ ὑπὸ τῆς αἱρέσεως τῶν Μαρκιωνιστῶν πολιορκουμένου, ἤμην διειλεγμένος οἷς ἐχρῆν, καὶ κατωρθωκὼς τὸ πᾶν, ἀλλ' ἔφθην ἐκβληθείς. Εἰ τοίνυν μάθοις τὸν κύριόν μου Κυριακὸν τὸν ἐπίσκοπον ἐπὶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως διατρίβειν, ἐπίστειλον αὐτῷ ταύτης ἕνεκεν τῆς ὑποθέσεως, καὶ τὸ πᾶν ἀνύσαι δυνήσεται. Καὶ μάλιστα τοὺς πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν ἔχοντας παρακάλει πολλῇ κεχρῆσθαι τῇ εὐχῇ, πολλῇ τῇ ἐκτενείᾳ, ὥστε τὸ τῆς οἰκουμένης τοῦτο ναυάγιον παύσασθαι. Ἀφόρητα γὰρ καὶ τὴν Ἀσίαν κατέλαβε κακὰ, καὶ ἑτέρας δὲ πόλεις καὶ Ἐκκλησίας, ἅπερ, ἵνα μὴ δοκῶ διενοχλεῖν, ἀφεὶς τὸ καθ' ἕκαστον λέγειν, ἐκεῖνο μόνον ἐρῶ, ὅτι εὐχῶν πολλῶν χρεία, καὶ δεήσεων ἐκτενῶν.

ΣΚΒ'. *Κάστῳ, Οὐαλερίῳ, Διοφάντῳ, Κυριακῷ, πρεσβυτέροις Ἀντιοχείας.*

Καὶ τὸ γράψαι, καὶ προτέρους ἐπιπηδῆσαι τοῖς πρὸς ἡμᾶς γράμμασι, καὶ τὸ γράμματα παρ' ἡμῶν αἰτῆσαι, καὶ τὸ κελεῦσαι ὑπερβῆναι μέτρον ἐπιστολῆς, ἔδειξε τοὺς ἀκορέστους καὶ μανικοὺς ἡμῶν ἐραστάς. Τοῦτο τὴν ἐρημίαν, ἐν ᾗ διατρίβομεν, οὐκ ἀφίησιν ἐρημίαν φαίνεσθαι· τοῦτο τὰς ποικίλας καὶ συνεχεῖς ἡμῶν περιστάσεις παραμυθεῖται. Τί γὰρ ἀγάπης ἴσον; Οὐκ ἔστιν οὐδέν. Αὕτη καὶ ῥίζα, καὶ πηγὴ, καὶ μήτηρ ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν, ἀρετὴ πόνον οὐκ ἔχουσα, ἀρετὴ ἡδονῇ συγκεκληρωμένη, καὶ πολλὴν φέρουσα τοῖς γνησίως αὐτὴν μετιοῦσι τὴν εὐφροσύνην. Διὰ ταῦτα χάριν ὑμῖν ἴσμεν πολλὴν, ὅτι οὕτω γνησίως διετηρήσατε τὴν [723] περὶ ἡμᾶς διάθεσιν· καὶ ἡμεῖς δὲ ὅπουπερ ἂν ὦμεν, κἂν πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης ἀπενεχθῶμεν τὰ τέρματα [a], κἂν εἰς ἐρημότερον τούτου χωρίον, περιφέροντες ὑμᾶς ἄπιμεν, ἐγκολάψαντες ὑμᾶς τῇ διανοίᾳ, καὶ τῷ συνειδότι ἐναποθέμενοι, καὶ οὔτε τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, οὔτε τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος, οὔτε ὁ τῶν περιστάσεων ὄχλος ῥαθυμοτέρους ἡμᾶς περὶ τὴν ἐμμέλειαν τὴν ὑμετέραν πεποίηκεν, ἀλλ' ὡς χθὲς καὶ πρώην ὑμῖν συγγενόμενοι, μᾶλλον δὲ ὡς ἀεὶ μεθ' ὑμῶν ὄντες, ὥσπερ οὖν καὶ ἐσμὲν, οὕτως ὑμᾶς ὁρῶμεν, καὶ φανταζόμεθα τοῖς τῆς ἀγάπης ὀφθαλμοῖς. Τοιοῦτον γὰρ τὸ φιλεῖν· οὐ διείργεται ὁδοῦ διαστήμασιν [b], οὐ μαραίνεται ἡμερῶν πλήθει, οὐ νικᾶται θλίψεων περιστάσει, ἀλλ' εἰς ὕψος αἴρεται διὰ παντὸς, καὶ φλογὸς μιμεῖται δρόμον. Καὶ τοῦτο ἴστε μάλιστα πάντων, ἐπειδὴ καὶ φιλεῖν μάλιστα πάντων ἐπίστασθε· διὸ καὶ σφόδρα ὑμᾶς μακαρίζομεν. Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς οἰκτροὶ καὶ εὐτελεῖς, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἱκανὸς ὑμῖν δοῦναι τῆς ἀγάπης ταύτης μείζονα τὴν ἀνταμοιβὴν, καὶ πολλῷ πλείονα· καὶ γὰρ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἀεὶ νικᾷ ταῖς ἀντιδόσεσι τοὺς ἀγαθόν τι ποιοῦντας ἢ λέγοντας. Ἐγὼ μὲν οὖν ἐβουλόμην καὶ αὐταῖς ὄψεσιν ὑμᾶς ἰδεῖν, καὶ τῆς κατὰ πρόσωπον ἀπολαῦσαι συνουσίας, καὶ ἐμφορηθῆναι καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς ἀγάπης ὑμῶν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἔνι, οὐ δι' ὄκνον καὶ ῥαθυμίαν, ἀλλὰ διὰ τὸ τῇ ἀνάγκῃ τῆς ἐξορίας πεπεδῆσθαι, τὸν γοῦν δεύτερον ἡμᾶς μὴ ἀποστερήσητε πλοῦν, ἀλλὰ πέμπετε ἡμῖν νιφάδας ἐπιστολῶν, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας δηλούσας. Εἰ γὰρ τοιαῦτα δεξαίμεθα γράμματα συνεχῶς, πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν, καὶ ταῦτα ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες. Εἰδότες οὖν ἡλίκα ἡμῖν χαριεῖσθε, καὶ ἐν ὅσῃ καταστήσετε ἡμᾶς εὐφροσύνῃ, μὴ φθονήσητε τῆς τοσαύτης ἡμῖν ἡδονῆς. Ὁμιλοῦντες γὰρ ὑμῶν τοῖς γράμμασιν, αὐτοὺς ὑμᾶς ἡγησόμεθα ἐνταῦθα παρεῖναι, καὶ τρανοτέραν ἐντεῦθεν [c] τῆς παρουσίας ὑμῶν ληψόμεθα τὴν φαντασίαν.

ΣΚΓ'. *Ἡσυχίῳ.*

Ἐγὼ μὲν ἐπεθύμουν καὶ μὴ γράψας πρὸς τὴν σὴν ἐμμέλειαν πρότερος δέξασθαι ἐπιστολήν· τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐραστοῦ σφοδροτάτου· οὐκ ἀνεμείναμεν δὲ ἡμεῖς τὰ σὰ γράμματα, ἀλλὰ πρότεροι τῷ γράφειν ἐπεπηδήσαμεν, τὸν θερμὸν ἔρωτα, ὃν περὶ τὴν σὴν ἐμμέλειαν ἔχομεν, κἂν τούτῳ δεικνύντες. Πλὴν ἀλλὰ καὶ τούτου σοι χάριν ἴσμεν· εὖ γὰρ οἶδ' ὅτι οὐκ ἐξ ὀλιγωρίας, ἀλλ' ἐκ τοῦ σφόδρα μετριάζειν, τοῦτο πέπονθας. Δείκνυε τοίνυν λοιπὸν μετὰ ἀδείας τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην, νιφάδας ἡμῖν πέμπων ἐπιστολῶν, δηλούσας τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Ἦν γὰρ τοιαῦτα

[a] Fabric. τὰ πέρατα.
[b] Unus cod. ὁδῶν διαστήματι, alter ὁδῶν διαστήμασι. Paulo post duo mss. αἴρεται διὰ πάντων.
[c] Coislin. καὶ φανερωτέραν ἐντεῦθεν.

Digitized by Google

siarum constructionem, animarum curam : neque te supinum aut socordem rerum difficultas faciat. Neque enim gubernator, ubi mare ipsum concitari et furere videt, a navis clavo et gubernaculis discedit : neque medicus, ubi ægrum morbo corripi cernit, curatione supersedet : sed tum maxime uterque istorum artem suam adhibet. Tu quoque, domine mi reverendissime ac religiosissime, multam nunc animi promptitudinem adhibe, neque te ad socordiam redigant præsentia mala : non enim de eis, quæ nobis inferuntur, malis rationem reddemus ; quin potius mercedem accipiemus. Si vero ea, quæ nostrarum sunt partium, non præstiterimus, sed desides fuerimus, nihil nos ea in re adjuvabit aut defendet malorum tumultus : quandoquidem et Paulus carcerem incolens, in vinculis officium suum fecit, et Jonas in ventre belluæ marinæ inclusus fuit, et tres pueri in camino versati sunt : neque tamen horum quemquam vincula varia ad desidiam redegere. Hæc igitur tecum reputans, domine mi, ne omiseris Phœniciæ, Arabiæ, et Orientis Ecclesiarum curam gerere, illud persuasum habens, locupletiorem te mercedem recepturum esse, si tot et tantis intercedentibus impedimentis, quæ tuarum partium sunt, præstiteris. Neque tibi grave sit identidem ad nos scribere, sed et creberrimas literas dato. Nam sicuti nunc cognovimus, non Sebasteam, sed Cucusum exsulatum ire jussi sumus, quo tibi literas mittere facilius erit. Scribe igitur nobis, quot anno quolibet structæ sint ecclesiæ, et qui viri sancti in Phœniciam commigrarint, et si qua majora accesserint incrementa. Nam cum Nicænum quemdam monachum inclusum (*a*) reperissem, ei ut ad pietatem tuam iret, et in Phœniciam proficisceretur, persuasi. An is ad te venerit, fac sciam. De Salamine, quod oppidum est in Cypro situm, et ab hæresi Marcionistarum opprimitur, acturus cum quibus oportuit, et rem omnem feliciter confecturus eram, nisi ejectus fuissem. Quod si dominum meum Cyriacum episcopum Constantinopoli esse cognoveris, scribe ad eum hac de causa, et perficere is omnia poterit. Cohortare omnes, et potissimum eos qui fiduciam apud Deum habent, ut multum et assidue orent, ut præsens orbis terrarum naufragium conquiescat. Intolerabilia enim Asiam, aliasque urbes et Ecclesias invaserunt mala, quæ sigillatim, ne molestus esse videar, enumerare supersedeo : atque unum illud dico, multa nunc et assidua opus esse precatione.

CCXXII. *Casto, Valerio, Diophanto, Cyriaco, presbyteris Antiochenis.* (Cucuso anno 404.)

Et quod ad nos scripseritis, et quod literis nos lacessere volueritis, ac literas a nobis petere, modumque epistolæ excedere jusseritis, id argumento fuit vos insaturabili et insano erga nos amore flagrare. Atque hoc efficit, ut ea solitudo, quam incolimus, solitudo minime videatur : hoc diversas et continuas calamitates mitigat. Quid enim cum caritate conferri potest ? Nihil plane. Hæc et radix, et mater, et fons est bonorum, virtus minime laboriosa, virtus voluptate referta, quæque multam iis, qui ipsam exercent, voluptatem parit. Quas ob res gratias vobis ingentes agimus, quod adeo sinceram erga nos benevolentiam conservaveritis : nos vero ubicumque gentium fuerimus, licet ad ipsos orbis terrarum fines deferamur, licet ad locum hoc multo desertiorem, vos mente circumferentes abibimus, insculptos vos animo et incisos pectore nostro gestantes, neque itineris longinquitas, neque temporis diuturnitas, neque turba calamitatum negligentiores erga suavitatem vestram nos reddidit, sed quasi non ita pridem vobiscum versati fuerimus, imo vero quasi vobiscum perpetuo versemur, ut re vera versamur, ita vos cernimus, et caritatis oculis contemplamur. Ejusmodi enim est amicitia : non itinerum intervallo dirimitur, non longo dierum spatio debilitatur, non afflictionum turba superatur, sed in altum perpetuo tollitur, et flammæ cursum imitatur. Atque hoc vos præ cæteris omnibus nostis, quia præ cæteris omnibus etiam amare scitis : quocirca vos quoque beatos dicimus. Licet enim miserabiles simus ac despecti, at potens est Deus, et sufficit ad constituendam vobis mercedem hac caritate majorem, ac multo uberiorem : nam eorum meritum qui aliquid boni egerint dixerintve, suis præmiis longe superare solet. Et optarem equidem ipsis oculis vos præsentes cernere, et congressu vestro conspectuque frui, atque hoc pacto vestra caritate oblectari : quando autem id non licet, non ob pigritiam aliquam et negligentiam, sed quod exsilii necessitate præpediamur : nolite saltem nos altera navigatione privare, sed ingentem copiam epistolarum ad nos mittite, quæ de vestra nos faciant valetudine certiores. Nam si ejusmodi literas frequenter acceperimus, multam consolationem percipiemus, quantumvis longinqua et extera in regione degamus. Cum igitur vobis exploratum sit, quanto nos devincturi sitis beneficio, quantaque lætitia perfusuri, nolite hanc nobis voluptatem invidere. Dum enim vobiscum per literas colloquemur, vos ipsos hic adesse arbitrabimur, et evidentius tamquam ob oculos positos poterimus animo contemplari.

CCXXIII. *Hesychio.* (Cucuso anno 404.)

Cupiebam equidem, antequam ad suavitatem tuam scripsissem, literas ab ea prior accipere : hoc enim vehementissimi amoris est proprium : verumtamen literas tuas non exspectavimus, sed priores ad te scripsimus, ut in hoc saltem ardentis amoris erga tuam suavitatem nostri specimen ederemus. Sed hoc tamen nomine tibi gratiam habemus, ut qui probe sciamus non ex contemptu, sed præ nimia humilitate tibi hoc contigisse. Audacter igitur hunc tuum in nos amorem ostende, ac literas, quibus de tua valetudine certiores flamus, ad nos creberrimas mitte. Si enim ejusmodi

(*a*) Monachi inclusi, qui sese in cellula quadam abdebant, frequenter memorantur in historia ecclesiastica et ascetica. In epistola autem prima ad Theodorum lapsum, Tomo I, historiam habes monachi cujusdam qui lapsus, postea in cellam sese includi curavit, et hoc genere vitæ plurimis annis est usus.

Digitized by Google

literas acceperimus, licet ad ipsos orbis terrarum fines amandati simus, licet ad locum isto desertiorem, multo solatio tædium nostrum vestræ caritatis officium mitigabit. Nihil enim ita potest animum erigere, multaque voluptate perfundere, ac si amet ameturque sincere. Atque hoc tu omnium maxime nosti, quandoquidem tu quoque omnium maxime amare nosti.

CCXXIV. Marciano et Marcellino. (Cucuso anno 404.)

Quidnam causæ est, quamobrem, cum tantopere nos ametis (neque enim tanto licet a vobis intervallo disjunctos latet nos amor vester, quod et vehemens sit et inflammatus), silere potuistis, ac ne semel quidem literas ad nos dedistis, sed rem istam similem ænigmati reddidistis? Neque enim legitima fuit illa excusatio, quam in epistola ad religiosissimum presbyterum Constantium missa expressistis. Verumtamen nolim hæc exacte disquirere. Sit ita sane, atque hanc fuisse causam silentii demus: ecce et hæc ipsa nunc vobis eripitur, et literis nostris vos lacessimus, ac simul gratias agimus ob sinceram hanc caritatem, quam erga nos ita florentem conservatis, ac petimus, ut quotiescumque licebit, crebras ad nos literas detis. Non enim dubito quin huc impigre advolare parati fuissetis, nisi ea quæ commemorastis impedimenta intercessissent; imo vero animo jam ac voluntate advolastis. Sed quoniam id reipsa fieri tantisper non potest, literarum saltem solatio nostrum mœrorem lenite, ac de vestra totiusque vestræ domus valetudine nos facite certiores. Si enim ejusmodi literæ ad nos a vobis missæ fuerint, quamvis in asperiori degamus solitudine, quam sit ista, multam ex literis vestris consolationem capiemus.

CCXXV. Constantio presbytero. (Cucuso anno 404.)

Miratus sum cur tu qui tam vehementer nos amas, quique nihil non agere, dicere, ac pati nostra causa paratus es (neque enim nos fugit, neque fieri potest, ut sincere amantem id fugiat), ne semel quidem ad nos scriberes, idque cum nos haud longe a vobis advenissemus, et mihi plurimum colendus et clarissimus frater Libanius ad nos pergeret. Hæc a me non eo consilio dicuntur, ut vos accusem, sed ut dolori meo satisfaciam. Nam quoniam magno affectu pietatem vestram prosequor, non aliam ob causam, sed quoniam omni studio de animæ tuæ salute sollicitus es, et iis qui necessitatibus premuntur communem te portum offers, dum egenis succurris, dum viduis subvenis, dum sustentas orphanos, et communem omnibus te parentem præbes, hac de causa cum ingenti amore tui afficiar, literas etiam recipere a tua pietate desidero. Hanc igitur nobis concede gratiam, ac desiderium nostrum exple. Non enim mediocri solatio levabimur, licet in solitudine constituti, si amantissimi animi tui manusque literas acceperimus, quæ nos de tua totiusque domus tuæ valetudine faciant certiores.

CCXXVI. Marciano et Marcellino. (Cucuso anno 404.)

Nobis ænigma solvistis. Non enim ad defensionem suffecisse illam excusationem, quæ tum suggerebatur, vos nunc indicastis, cum nondum acceptis literis nostris nos lacessendos putastis. Ea quippe caritatis est natura, ut silere minime possit, verum quamvis periculum sit ne accusetur audaciæ, munere suo fungitur. Nos vero tantum abest, ut diem vobis dicamus, quod ad nos priores scripseritis, ut etiam vos hac de causa corona donemus, ac prædicemus, et sinceri amoris vestri periculum nunc maxime fecerimus, non solum quod scripseritis, sed etiam quod priores scripseritis. Deus autem vos omni potest ægritudine liberare, vosque pristinæ restituere sanitati, ac facultatem largiri communis inter nos congressus, et in conspectum mutuum veniendi: siquidem non vulgari solatio recreabimur, si ab homine adeo generoso literas acceperimus, sed et illius colloquii desiderio tenemur, quo utinam nos quam citissime frui contingat, ut nobis instar maximæ cujusdam festivitatis esse possit.

CCXXVII. Carteriæ. (Cucuso anno 404.)

Quid ais? Continui tibi morbi non permiserunt, ut ad nos venires? Atqui venisti, et nobiscum es, et ab animi tui affectu ac voluntate totum illud obtinuimus, nec ulla tibi hac in re excusatione est opus. Etenim ardens ac sincera caritas, quæ sic perpetuo viget, nobis sufficit ad suggerendam ingentis lætitiæ occasionem. Sed quoniam non mediocrem nobis sollicitudinem injecisti, cum de tua ægritudine verba fecisti, si forte ab illa fueris liberata (potest enim Deus illa te liberare, ac pristinæ restituere sanitati), de eadem re certiores nos facito, ut hac sollicitudine liberemur. Quod enim semper literis meis significavi, nunc quoque significo, ubicumque verser, licet ad locum isto desertiorem ablegemur, de te tuisque rebus solliciti esse non cessabimus. Ejusmodi nobis tuæ ferventis et sinceræ caritatis pignora reliquisti, quæ numquam exstingui possunt, neque tempore debilitari: sed sive tuæ nobilitati vicini simus, sive ab illa remoti, caritatem eamdem conservamus, utpote quibus exploratum sit, quam sincera sit caritas, qua nullo non tempore affectam erga nos esse sensimus.

CCXXVIII. Theodoro medico. (Cucuso anno, ut putatur, 404.)

Tu quidem ad negotiorum occupationes confugis, atque inde petita excusatione uteris, quod non veneris: ego vero nihil hac oratione tibi opus esse arbitror. Nam et venisti, et quantum ad caritatem attinet, nihilo inferiore apud nos loco es, quam qui ad nos venerunt: siquidem voluntatis nomine non secus atque illos te prædicamus, atque inter præcipuos amicos numeramus, tibique gratias agimus, quod cum modico temporis spatio nobiscum versatus fueris, ac fortasse ne modico quidem, nihilo minorem erga nos amorem præ te tuleris, quam qui diuturno tempore nobiscum fuerint educati. Quam ob causam ingentes tibi gratias agimus, teque obsecramus, ut ad nos frequenter scribas. Præsentem enim teipsum intueri

Digitized by Google

δεξώμεθα γράμματα, κἂν πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης ἀπενεχθῶμεν τὰ τέρματα, κἂν εἰς ἐρημότερον τούτου χωρίον, πολλὴν ἀπὸ τῆς ἀγάπης ὑμῶν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ψυχὴν ἀνέχειν [724] δύναται, καὶ ἐν πολλῇ καθιστᾷν ἡδονῇ, ὡς τὸ φιλεῖν καὶ φιλεῖσθαι γνησίως. Καὶ τοῦτο οἶσθα μάλιστα πάντων αὐτὸς, ἐπειδὴ μάλιστα πάντων καὶ φιλεῖν οἶσθα.

ΣΚΔ'. Μαρκιανῷ καὶ Μαρκελλίνῳ.

Τί τοῦτο; Οὕτως ἡμῶν ἐρῶντες (οὐδὲ γὰρ ἐκ τοσούτου καθημένους ὑμῶν διαστήματος ἔλαθεν ἡμᾶς ὁ ἔρως, διὰ τὸ σφοδρὸς εἶναι καὶ πεπυρωμένος), κατεδέξασθε σιγᾷν, καὶ οὐδὲ ἅπαξ ἡμῖν ἐπεστείλατε, ἀλλ' αἴνιγμα τὸ πρᾶγμα ἡμῖν πεποιήκατε; Οὐδὲ γὰρ ἀρκοῦσα πρόφασις, ἣν ἐγράψατε ἐπιστέλλοντες πρὸς τὸν κύριόν μου τὸν εὐλαβέστατον πρεσβύτερον Κωνστάντιον. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲν ἀκριβολογοῦμαι. Ἀλλ' ἔστω τοῦτο οὕτως ἔχον, καὶ κείσθω τῆς σιγῆς ταύτην εἶναι τὴν αἰτίαν· ἰδοὺ καὶ αὐτὴ ὑμῖν ἀνήρηται, καὶ πρότεροι τοῖς πρὸς ὑμᾶς ἐπεπηδήσαμεν γράμμασι, χάριτάς τε ὑμῖν ὁμολογοῦντες τῆς γνησίας ἀγάπης, ἣν οὕτως ἀκμάζουσαν περὶ ἡμᾶς διατηρεῖτε, καὶ παρακαλοῦντες, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, καὶ ἐπιστέλλειν ἡμῖν συνεχῶς. Ὅτι μὲν γὰρ καὶ παραγενέσθαι ἐνταῦθα οὐκ ἂν ὠκνήσατε, εἰ μὴ τὰ εἰρημένα κωλύματα παρὰ τῆς κοσμιότητος ὑμῶν ἦν, οὐδὲν ἀμφιβάλλω· μᾶλλον δὲ ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ παρεγένεσθε. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἔργῳ πληρῶσαι τέως οὐκ ἔνι, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων ἡμῖν παρέχετε παράκλησιν, τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν καὶ τοῦ οἴκου παντὸς εὐαγγελιζόμενοι. Εἰ γὰρ τοιαῦτα δεξαίμεθα συνεχῶς παρ' ὑμῶν γράμματα, κἂν ἐν χαλεπωτέρᾳ ταύτης ἐρημίᾳ καθήμεθα, πολλὴν ἀπὸ τῶν ἐπιστολῶν ὑμῶν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

ΣΚΕ'. Κωνσταντίῳ πρεσβυτέρῳ.

Ἐθαύμασα πῶς οὕτω σφοδρὸς ἡμῶν ὢν ἐραστὴς, καὶ πάντα ποιεῖν καὶ λέγειν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ πάσχειν παρεσκευασμένος (οὐδὲ γὰρ ἡμᾶς ἔλαθεν· οὐδὲ γὰρ ἔνι γνησίως φιλοῦντα λαθεῖν), οὐδὲ ἅπαξ ἡμῖν ἐπέστειλας, καὶ ταῦτα πλησίον ἐλθοῦσιν ὑμῶν, καὶ τοῦ τιμίου μοι καὶ ἐνδοξοτάτου ἀδελφοῦ Λιβανίου ἐνταῦθα ἀφιγμένου. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγκαλῶν, ἀλλ' ἀλγῶν λέγω. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα διάκειμαι περὶ τὴν εὐλάβειαν ὑμῶν, δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ὅτι δέ σου τῆς ψυχῆς φροντίδα ποιεῖς μετὰ [a] πάσης τῆς σπουδῆς, καὶ λιμὴν εἶ κοινὸς τῶν ἐν ἀνάγκαις ὄντων, πενίαν λύων, χηρείαν διορθούμενος, ὀρφανίαν ἀνέχων, κοινὸς πατὴρ ἁπάντων ὤν, τούτου χάριν σφόδρα σου ἐρῶν, καὶ γράμματα παρὰ τῆς σῆς εὐλαβείας δέχεσθαι ἐπιθυμῶ. Δίδου δὴ ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, καὶ ἔμπλησον ἡμῶν τὴν ἐπιθυμίαν. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν καρπωσόμεθα παράκλησιν, καὶ ταῦτα ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες, ἂν τῆς ποθεινῆς σου καὶ ψυχῆς καὶ χειρὸς δεξώμεθα γράμματα, περὶ τῆς σῆς ἀπαγγέλλοντα ὑγείας, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός.

[725] *ΣΚϚ'. Μαρκιανῷ καὶ Μαρκελλίνῳ.*

Ἐλύσατε ἡμῖν τὸ αἴνιγμα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἤρκει εἰς ἀπολογίαν ἡ ἐγκειμένη τότε πρόφασις, αὐτοὶ νῦν ἐδηλώσατε, μὴ δεξάμενοι γράμματα, καὶ πρότεροι τῷ γράφειν ἐπιπηδήσαντες. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ φύσις· οὐκ ἀνέχεται σιγᾷν, ἀλλὰ κἂν θρασύτητος μέλλῃ κρίνεσθαι, τὸ αὐτῆς πληροῖ. Ἡμεῖς δὲ τοσοῦτον ἀπέχομεν τοῦ γράφασθαι ὑμᾶς διὰ τὸ προτέρους ἐπιστεῖλαι, ὅτι καὶ στεφανοῦμεν ὑπὲρ τούτου, καὶ ἀνακηρύττομεν, καὶ νῦν μάλιστα τοὺς γνησίους ἡμῶν ἔγνωμεν ἐραστὰς, οὐκ ἀπὸ τοῦ γράψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ προτέρους γράψαι. Ἱκανὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ τῆς ἀῤῥωστίας ὑμᾶς ἀπαλλάξαι, καὶ πρὸς καθαρὰν ὑγείαν ἐπαναγαγεῖν, καὶ δοῦναι εὐκολίαν πολλὴν καὶ τῆς κατ' ὄψιν ἡμῖν συνουσίας· ἱκανὴν μὲν καὶ νῦν καρπούμεθα παράκλησιν ἀπὸ γνησίας οὕτω ψυχῆς δεχόμενοι γράμματα· ἐπιθυμοῦμεν δὲ καὶ ἐκείνης τῆς συντυχίας, ἧς γένοιτο μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, ὥστε μεγίστην ἡμᾶς ἀγαγεῖν ἑορτήν.

ΣΚΖ'. Καρτερίᾳ.

Τί φῄς; Αἱ συνεχεῖς ἀῤῥωστίαι οὐ συνεχώρησάν σοι παραγενέσθαι πρὸς ἡμᾶς; Καίτοι παραγέγονας, καὶ μεθ' ἡμῶν εἶ, καὶ ἀπὸ τῆς γνώμης σου τὸ πᾶν ἀπειλήφαμεν, καὶ οὐδέν σοι ὑπὲρ τούτων ἀπολογίας δεῖ. Ἀρκεῖ γὰρ ἡ θερμή σου καὶ γνησία ἀγάπη, ἡ οὕτως ἀκμάζουσα διηνεκῶς, ἀντὶ πολλῆς εὐφροσύνης ἡμῖν γενέσθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ εἰς τὴν τυχοῦσαν φροντίδα ἡμᾶς ἐνέβαλες, περὶ τῆς ἀῤῥωστίας εἰποῦσα τῆς σῆς, εἴ γε ταύτης ἀπαλλαγείης (ἱκανὸς γὰρ ὁ Θεὸς ἀπαλλάξαι σε, καὶ πρὸς ὑγείαν καθαρὰν ἐπαναγαγεῖν), ἐξ αὐτῆς ἡμῖν δήλωσον, ὥστε ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι τῆς φροντίδος. Ὅπερ γὰρ ἀεὶ γράφων ἐδήλωσα, τοῦτο καὶ νῦν δηλῶ, ὅτι, ὅπουπερ ἂν ὦμεν, κἂν εἰς ἐρημότερον τούτου χωρίον ἀπενεχθῶμεν, σὲ καὶ τὰ σὰ μεριμνῶντες οὐ διαλιμπάνομεν. Τοιαῦτα ἡμῖν ἐνέχυρα τῆς θερμῆς καὶ γνησίας σου ἀγάπης ἐναπέθου, ἅπερ οὐδέποτε σβεσθῆναι δύναται, οὐδὲ καταμαρανθῆναι τῷ χρόνῳ· ἀλλὰ κἂν πλησίον σου ὦμεν τῆς εὐγενείας, κἂν πόῤῥωθεν, ἀεὶ διαφυλάττομεν τὴν αὐτὴν ἀγάπην, εἰδότες τὸ [b] γνήσιον καὶ εἰλικρινὲς τῆς διαθέσεώς σου, ἧς διαπαντὸς ἀπελαύσαμεν τοῦ χρόνου.

ΣΚΗ'. Θεοδώρῳ ἰατρῷ [c].

Αὐτὸς μὲν εἰς τὴν τῶν πραγμάτων ἀσχολίαν καταφεύγεις, καὶ ἀπολογίαν ἐντεῦθεν ὑφαίνεις τοῦ μὴ παραγενέσθαι· ἐγὼ δὲ οἶμαι οὐδὲν τούτων σε δεῖσθαι τῶν λόγων. Καὶ γὰρ παραγέγονας, καὶ τῶν ἀφικομένων πρὸς ἡμᾶς οὐδὲν ἔλαττον ἔχεις κατὰ τὸν τῆς ἀγάπης λόγον· ἀπὸ γὰρ τῆς γνώμης σε ἀνακηρύττοντες ὁμοίως [726] ἐκείνοις, εἰς τοὺς πρώτους σε τῶν φίλων γράφομεν, καί σοι χάριτας ἴσμεν, ὅτι ὀλίγα συγγενόμενος ἡμῖν, τάχα δὲ οὐδ' ὀλίγα, τῶν πολὺν ἡμῖν συντραφέντων χρόνον οὐκ ἐλάττονα περὶ ἡμᾶς ἐπιδείκνυσαι ἔρωτα. Διὰ ταῦτά σοι χάριτας ἴσμεν πολλὰς, καί σε παρακαλοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν. Ἐπιθυμοῦμεν γὰρ αὐτὸν παρόντα σε θεάσασθαι· ἀλλ' ἵνα μὴ πολλοὺς ἀδικήσωμεν τοὺς καὶ

[a] Tres mss. ὅτι δέ σοι τῆς ψυχῆς μέλει τῆς σῆς μετά.

[b] Sic e Savilio correctum. Editum fuerat ὅτι τὸ perperam. Edit.

[c] Vatic. et Coisl. Θεοδώρῳ ἀρχιατρῷ.

Digitized by Google

τῶν χειρῶν τῶν σων καὶ τῆς γλώττης δεομένους τῆς σῆς, καὶ τοσοῦτον αὐτοῖς προσχώσωμεν λιμένα, οὐ τολμῶμεν ἐνταῦθά σε ἑλκύσαι. Ἀλλ' ἡνίκα ἂν ἐξῇ, παρακαλοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι. Οὕτω γὰρ καὶ πόῤῥωθεν ὄντες πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν, ἂν τοιαύτας δεχώμεθα παρὰ τῆς σῆς ἐμμελείας ἐπιστολάς.

ΣΚΘ'. Σευήρᾳ.

Ἐγὼ μέν σου τὴν εὐγένειαν εἶδον οὐδέποτε σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, τοῖς δὲ τῆς ἀγάπης πάντων μάλιστα ἐθεασάμην· ἐπειδήπερ, κἂν πολὺ τὸ μέσον ᾖ τῶν διαστημάτων, ταύτην οὐδέποτε διείργει τὴν θεωρίαν. Ὁ γὰρ κύριός μου ὁ ποθεινότατος Λιβάνιος ὑπογράφων ἡμῖν τὸν ζῆλον τῆς σῆς εὐγενείας, τὸν ὑπὲρ τῆς ὀρθῆς πίστεως, καὶ τὴν σπουδὴν, σφόδρα ἡμᾶς ἀνεπτέρωσε. Διὸ καὶ μηδέποτέ σε ἑωρακότες, ἐπεπηδήσαμεν πρῶτοι τοῖς πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν γράμμασι, παρακαλοῦντες καὶ αὐτὴν ἡμῖν ἐπιστέλλειν ἡνίκα ἂν ἐξῇ. Εἰ γὰρ ἔλθοι παρὰ τῆς σῆς ἐμμελείας ἐπιστολὴ ἀπαγγέλλουσα ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου, καὶ τοῦ οἴκου σου παντὸς, μεγίστην, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες, ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα [a] τὴν παράκλησιν. Ἀγάπης γὰρ ἴσον οὐδέν.

ΣΛ'. Ἐλπιδίῳ ἐπισκόπῳ.

Πολλὰς ἔχω χάριτας τῷ κυρίῳ μου τῷ ποθεινοτάτῳ Λιβανίῳ, ὅτι καὶ οἴκοθεν ἀνέστη, καὶ ἐνταῦθα παρεγένετο, καὶ πάλιν πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν ἀφίκετο, καὶ τούτῳ μάλιστα [b] χάριτας αὐτῷ οἶδα. Ἐμοὶ γὰρ πᾶσα σπουδὴ, τιμῆς σε καὶ θεραπείας ἀπολαύειν ἁπάσης παρὰ πάντων· οὐχ ἐπειδὴ αὐτῷ σοὶ τούτων δεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο συμφέρει ταῖς Ἐκκλησίαις, ταῖς τε χειμαζομέναις, ταῖς τε ἀχειμάστοις. Ἀποδεχόμενος τοίνυν αὐτὸν τῆς εὐνοίας, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ θεοφιλέστατε, καὶ πάντα παρ' αὐτοῦ μαθὼν μετὰ ἀκριβείας, τά τε ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ τὰ ἡμέτερα (καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἐρεῖ, ὀλίγον μὲν ἡμῖν συγγενόμενος χρόνον, μαθὼν δὲ ὅπως διάγομεν), ἔκπεμψον αὐτὸν χαίροντα καὶ εὐφραινόμενον. Καὶ γὰρ καὶ τῆς θεοσεβείας ἐκκρέμαται τῆς σῆς, καὶ ἡμῶν σφοδρός ἐστιν ἐραστής. Τὸν δεσπότην μου τὸν ποθεινότατον καὶ τιμιώτατον Ἀσυγκρίτιον τὸν πρεσβύτερον προσειπεῖν [727] παρ' ἡμῶν παρακλήθητι μετὰ τῶν ποθεινοτάτων αὐτοῦ τέκνων, καὶ πάντα σου τὸν κλῆρον, ὃν ἐπαίδευσας ἐν βραχεῖ τὸν σὸν περὶ ἡμᾶς μιμεῖσθαι ἔρωτα. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἡμᾶς ἔλαθεν, ὅσην περὶ ἡμᾶς ἐπιδείκνυνται ἀγάπην, καὶ πῶς πάντα καὶ παθεῖν καὶ ποιῆσαι τούτου ἕνεκεν παρεσκευασμένοι εἰσί. Τοῦτο δὲ ὅλον κατόρθωμα τῆς θεοσεβείας τῆς σῆς.

ΣΛΑ'. Ἀδολίᾳ

Πολλάκις μὲν ἐπεστάλκαμέν σου πρὸς τὴν εὐλάβειαν, ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο τὸ πολλάκις ἡμῖν, ἀλλ' ἐβουλόμεθα μὲν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦτο ποιεῖν. Οἶσθα γὰρ ὅπως διακείμεθα περὶ τὴν ἐμμέλειαν τὴν σήν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἔνι, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενοι τὴν ὀφειλομένην ἀποπληροῦμεν πρόσρησιν, συνεχῶς καὶ διηνεκῶς βουλόμενοι μανθάνειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, καὶ τῆς εὐθυμίας. Παρακαλῶ τοίνυν, εἰδυῖα ἡλίκα ἡμῖν χαρίζῃ ταῦτα ἐπιστέλλουσα, ἔργον ποιήσασθαι τοῦτο παρακλήθητι, τὸ συνεχῶς ἡμῖν ταῦτα ἐπιστέλλειν. Ἐπεὶ καὶ νῦν οὐχ ὡς ἔτυχεν ἠλγήσαμεν, ὅτι ἀνδρὸς πᾶσιν, ὡς εἰπεῖν, γνωρίμου, καὶ ἡμῖν ἀγαπητοῦ, μέλλοντος ἐνταῦθα παραγενέσθαι, τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου Λιβανίου, οὐκ ἐπέστειλας ἡμῖν, ἀγνοήσασα μὲν ἴσως· πλὴν ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο ἀλγοῦμεν, ὅτι ἀγνοεῖς τοὺς ἐκεῖθεν πρὸς ἡμᾶς ἐρχομένους. Ἡμεῖς γὰρ οὐ παυόμεθα περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες τοὺς ἐντεῦθεν πρὸς ὑμᾶς παραγενομένους, ἡνίκα ἂν ἐξῇ, δι' ἐκείνων ἡμῖν τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἑαυτῶν πληροῦντες· αὕτη δέ ἐστι τὸ συνεχῶς ἐπιστέλλειν πρὸς τὴν σὴν ἐμμέλειαν.

ΣΛΒ'. Καρτερίᾳ.

Εἰ σαφῶς ᾔδεις ὅσην ἡμῖν δίδως χάριν, καὶ γράφουσα, καὶ συνεχῶς γράφουσα, καὶ τοῦ μέλιτός σου τῆς ἀγάπης ἀναχρωννῦσα τὰ γράμματα, πάντα ἂν ἐποίησας, ὥστε δυνηθῆναι καθ' ἑκάστην ἡμέραν πέμπειν ἐπιστολὰς ἡμῖν. Οὐκέτι γὰρ Κουκουσὸν οἰκεῖν νομίζομεν, οὐδὲ ἐν ἐρημίᾳ διάγειν, τοσαύτην ἀπὸ τῶν γραμμάτων σου καὶ τῆς γνησίας ἀγάπης καρπούμενοι τὴν εὐφροσύνην. Τὸ δὲ μὴ μόνον ἐπιστολὰς πέμψαι, ἀλλὰ καὶ τὸν κύριόν μου τὸν ποθεινότατον ἀδελφὸν ἡμῶν Λιβάνιον πεῖσαί τε ἀναστῆναι ἐκεῖθεν, καὶ τὴν ἀποδημίαν στείλασθαι ταύτην, πόσης διαθέσεώς ἐστι; πόσης κηδεμονίας; Διὰ ταῦτα σκιρτῶμεν καὶ εὐφραινόμεθα. Ἀγάπης γὰρ γνησίας ἴσον οὐδέν. Καὶ αὐτὴ μὲν ἀξιοῖς τὴν αὐτὴν ἡμᾶς διασώζειν διάθεσιν, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐπεδειξάμεθα περὶ τὴν σὴν ἐμμέλειαν. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνεχόμεθα ἐπὶ τοῦ μέτρου μένειν τούτου, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσθήκας [c] ἐπιζητοῦμεν τῆς περὶ σὲ διαθέσεως, ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενοι. Οὐ γὰρ διαλιμπάνομεν συνεχῶς παρ' ἑαυτοῖς στρέφοντες τὸ εὐγενές σου τῆς ψυχῆς, τὸ ἄπλαστον, [728] τὸ ἐλευθέριον, τὸ φιλικὸν, τὸ γνήσιον, τὸ ἀνυπόκριτον, καὶ μεγίστην ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν λογισμῶν τούτων καρπούμεθα τὴν εὐφροσύνην. Διὸ παρακαλοῦμεν θαῤῥήσασαν [d] ἡμῶν τῇ ἀγάπῃ, μηδὲν ἀλγῆσαι ὑπὲρ τῶν ἀποσταλέντων παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος, ὅτι δὴ ταῦτα ἀνεπέμψαμεν. Τῇ μὲν γὰρ διαθέσει καὶ ἐδεξάμεθα, καὶ ἀπελαύσαμεν αὐτῶν· ἐπειδὴ δὲ ἐν χρείᾳ οὐ καθεστήκαμεν, ἐδηλώσαμεν αὐτὰ τηρεῖσθαι παρὰ τῇ σῇ εὐγενείᾳ. Κἄν ποτε καταστῶμεν ἐν χρείᾳ, ὄψει μεθ' ὅσης παῤῥησίας καὶ τοῦ θαῤῥεῖν γράψαιμεν, ὥστε ἡμῖν ἀποσταλῆναι, κἂν τούτῳ τὸ σὸν φυλάσσοντες ῥῆμα. Πρὸς γὰρ τῷ τέλει τῆς ἐπιστολῆς ἔφης· Δεῖξον ὅτι καταξιοῖ σου ἡ θεοσέβεια θαῤῥεῖν ἡμῖν, καὶ τοῖς ἡμετέροις ὡς ἰδίοις κεχρῆσθαι. Εἰ τοίνυν οὕτω βούλει διακεῖσθαι ἡμᾶς, ὥσπερ οὖν καὶ βούλει, καὶ τοῖς σοῖς ὡς ἰδίοις κεχρῆσθαι, ἡνίκα ἂν ἐπιστείλω, τότε πέμπε. Τοῦ γὰρ ἴδια αὐτὰ νομίζειν, τοῦτο μέγιστόν ἐστι

[a] Coislin. ἐντεῦθεν δεξόμεθα.
[b] Alii καὶ τούτου μάλιστα.

[c] Duo mss. προσθήκην.
[d] Edit. θαῤῥήσασαν. Savil. et unus cod. θαῤῥήσαντες ἡμῶν τῇ ἀγάπῃ.

Digitized by Google

cupimus; sed ne multos lædamus, qui et manibus tuis indigent, et lingua tua, tantique portus ac refugii aditum illis intercludamus, huc te pertrahere non audemus. Sed quotiescumque facultas dabitur, ut ad nos sæpe literas des obsecramus, deque tua valetudine certiores nos facias. Sic enim quamquam longo intervallo dissiti, acceptis a tua suavitate ejusmodi literis, multam consolationem percipiemus.

CCXXIX. Severæ. (Cucuso anno 404.)

Equidem tuam nobilitatem corporeis oculis numquam vidi, caritatis autem oculis omnium maxime conspexi: quandoquidem nullo quantumvis magno regionum intervallo potest ejusmodi conspectus impediri. Cum enim zelum ac studium nobis tuæ nobilitatis pro recta fide dominus meus amantissimus Libanius verbis expressisset, magnopere nos erexit. Quo factum est, ut tametsi numquam te viderimus, priores ad pietatem tuam scripserimus, ipsam orantes, ut quando facultas dabitur, ad nos scribas. Si enim a tua suavitate transmissa perferatur ad nos epistola, quæ de tua valetudine certiores nos faciat, maximo, dum in hac extera regione degimus, solatio mœrorem nostrum mitigabit. Nihil enim est, quod cum caritate conferri possit.

CCXXX. Elpidio episcopo. (Cucuso anno 404.)

Magnam domino meo amantissimo Libanio gratiam habeo, quod et domo sua excessit, et huc venit, ac rursus ad reverentiam tuam profectus est: atque ejus rei causa maxime gratiam illi habeo. Id enim omni animi contentione studeo, ut tibi ab omnibus honor obsequiumque deferatur: non quod tu istis indigeas, sed quoniam hoc Ecclesiis est utile, cum iis quæ persequutionem patiuntur, tum illis quæ tranquillitate fruuntur. Gratam igitur et acceptam habens ipsius benevolentiam, domine mi reverendissime ac religiosissime, cum ab eo diligenter cuncta didiceris, quæ Antiochiæ, quæque apud nos geruntur (nam et ista narrabit, qui tametsi perexiguo tempore nobiscum versatus est, quid tamen rerum geramus didicit), lætum illum hilaremque dimitte. Magno enim amicitiæ tuæ desiderio tenetur, ac vehementi nostri amore flagrat. Amantissimum ac reverendissimum dominum meum Asyncritium presbyterum meis verbis velim salutes, una cum amantissimis ejus liberis, omnemque tuum clerum, quem brevi temporis spatio tuum in nos amorem imitari docuisti. Neque enim id nos fugit, quantam in nos caritatem præ se tulerunt, et quo pacto parati sint eo nomine cuncta perferre ac peragere. Illud vero præclarum facinus totum est tuæ pietati acceptum ferendum.

CCXXXI. Adoliæ. (Cucuso anno 404.)

Frequenter quidem ad pietatem tuam literas dedimus, sed hæc frequentia nobis non sufficit, verum id agere singulis diebus cuperemus. Scis enim quo animo erga tuam suavitatem simus. Quando autem id non licet, quoties facultas datur, maximo nos ipsos afficimus beneficio, dum salutationis debitum munus persolvimus, ac de vestra valetudine atque hilaritate sine intermissione ac perpetuo quidpiam audire percupimus. Cum igitur intelligas quantam a nobis gratiam initura sis, quoties ea de re ad nos scribes, oro te, omnem operam adhibe, ut sæpe ad nos de eo literas mittas: siquidem non mediocrem istud nobis dolorem inussit, quod cum vir omnibus prope notus nobisque percarus huc profecturus esset reverendissimus dominus meus Libanius, ad nos literarum nihil dederis, fortasse quod ignorares: atqui hoc ipsum est, quod nos male habet, quod qui veniant istinc ad nos, ignores. Nos enim sciscitari ac curiose inquirere non cessamus, quinam hinc ad vos pergant, ut eorum opera desiderium nostrum expleamus: id nimirum tale est, ut ad tuam suavitatem sine intermissione scribamus.

CCXXXII. Carteriæ. (Cucuso anno 404.)

Si probe nosses, quantam a nobis gratiam ineas, dum ad nos scribis, et frequentissime scribis, ac tuæ caritatis melle literas oblinis, omnem operam adhiberes, ut singulis diebus ad nos epistolas mitteres. Non enim jam Cucusum nos habitare censemus, neque in solitudine degere, tantam ex literis tuis ac tua sincera caritate voluptatem haurimus. Quod autem non literas tantum miseris, sed etiam domino meo dilectissimo fratri nostro Libanio persuaseris, ut istinc solveret, et peregrinationem istam susciperet, quantæ istud est benevolentiæ? quantæ sollicitudinis? Hac de causa lætamur et exsultamus. Nihil enim est, quod cum caritate conferri possit. Atque a nobis quidem ipsa postulas, ut eamdem conservemus benevolentiam, quam a principio erga te præ nobis tulimus: at nos eadem illa mensura contenti esse non possumus, sed quotidie conamur affectum illum et amicitiam erga te nova quapiam accessione cumulare, quod dum agimus, beneficio nos ipsos afficimus maximo. Non enim desinimus mente versare quæ sit nobilitas animæ tuæ, quæ sinceritas, ingenuitas amicitiæ, et candor ab omni dissimulatione alienus, et cogitationum istarum memoria maxima lætitia nos perfundit. Quocirca te obsecramus, ut de nostra caritate secura, minime doleas[1] propter ea quæ a tua veneratione transmissa sunt, quod ea nimirum remiserimus. Siquidem affectu ipso et accepimus, et illis potiti sumus; sed quoniam nulla egestate premimur, significavimus, ut nobilitas tua illa conservet: quod si forte premamur egestate, videbis quanta libertate fiduciaque scribemus, ut ad nos mittantur, et in hoc quoque tuis dictis parebimus. Sic enim sub finem epistolæ dixisti, Ostende tuam pietatem nobis confidere, ac rebus nostris tamquam propriis uti. Quando igitur sic animo nos affectos esse vis, ut procul dubio vis, et tuis rebus tamquam propriis uti, cum ad te scripsero,

[1] Savil. et unus cod., *quocirca obsecramus, vestræ caritati confidentes, minime dolere.* « Utraque lectio, » inquit Ducæus, « ferri potest: tamen amplexi alteram fuimus, quod minus usitatum sit Chrysostomo, unum pluraliter alloqui, ut fit per vocem, *vestræ* (ὑμῶν), quodque in tota hac epistola pronomina singularis numeri tantum usurpet. »

Digitized by Google

tum transmitte. Hoc enim maximum est indicium me illa propria censere, si cum voluero, tum illa mittantur, non cum illis non indigeo. In hoc ergo quoque sinceram tuam ostende caritatem, et qua reverentia nos observes, quod in hac re nos toleraveris; et quamprimum literas mitte, quæ te minime ægre tulisse significent. Nisi enim hoc feceris, in perpetuam anxietatem et sollicitudinem nos conjicies : non enim solliciti esse desinemus num forte molesti fuerimus : siquidem multo studio caritatis tuæ tenemur, et tuam nobilitatem recreandi. Postquam igitur excusatione usi sumus, quo pacto illam acceperis nobis significa. Nam ut intelligere potest suavitas tua, nobis apud alios qui idipsum præstiterant, nobisque admodum cari erant, nulla nobis utendum excusatione fuit, sed satis fuit repudiare transmissa : verum apud tuam venerationem et excusatione utimur, et ne ægre feras obsecramus, neque prius hæc identidem dicere intermittemus, donec te nobis minime succensuisse significaveris. Quod si hujusmodi literas obtinuerimus, duplo ac triplo ac multoties majora quam quæ missa sunt, nos accepisse arbitrabimur. Id enim maxime potest argumento esse, quanta reverentia et honore nos colas.

CCXXXIII. Ad Episcopum Antiochenum.

Oportebat quidem pietatem vestram non verbis eorum qui loquuti sunt, mente subverti, sed in tanta mendaciorum copia multa cum attentione veritatem investigare. Si enim omnia quæ vulgo jactantur vera censeas, in periculum venient omnes [1] : sin autem judicio et legibus ea quæ latent pervestigentur, judicium a vobis ego libens postularem, nisi quis alia rursus in me calumniæ tela jaculetur. Timeo namque, timeo jam umbras et simulacra, postquam vos ita judicastis. Amici amicitiæ nuntium remiserunt, qui juxta erant, a longe steterunt, et qui longe erant calumniarum jacula contorserunt (*Psal.* 37. 12). Effecistis ut in medio portu naufragium paterer. Sed quamvis ejiciar ex urbe, atque ab Ecclesia sejungar, ad quodvis supplicium ferendum me statui comparare. Philosophari mihi ac patienter adversa ferre decretum est : scio enim, scio certissime, civitate firmiorem esse solitudinem, et bestias agri mansuetiores amicis. Vale.

CCXXXIV. Brisoni (*a*). (Postquam Cucusum pervenerat anno 404.)

Septuaginta ferme consumptis in itinere diebus, unde potest amplitudo tua colligere, quot et quanta mala passi fuerimus, cum et Isaurorum metus nos undique premeret, et cum intolerandis febribus colluctaremur, Cucusum totius orbis terrarum desertissimum locum tandem aliquando pervenimus. Et hæc dico non rogans ut molesti ulli sitis, ac petatis, ut hinc transferamur : quod enim erat gravissimum jam pertulimus, nempe viæ molestiam : sed hanc a vobis peto gratiam, ut ad nos assidue scribatis, neque propterea quod longius a vobis relegati sumus, idcirco nos ista consolatione privetis. Scitis enim quanto nos istud solatio levet, quantumvis afflicti simus et ærumnis obsessi, cum de valetudine vestra amicorum nostrorum certiores fieri possumus, ac vos hilares et incolumes esse, ac plane securos. Ut igitur hinc non mediocrem possimus carpere voluptatem, de his ad nos assidue scribe. Non enim leviter nos recreabis, sed et ingenti solatio tædium nostrum lenies, cum non ignores, quantum tuis commodis gaudere soleamus.

CCXXXV. Porphyrio episcopo Rhosensi (*a*). (Cucuso anno 404.)

Quam firma, quam constanti, quam immota caritate sis, non me fugit, nec ullam negotiorum difficultatem illam posse labefactare : id vero tu rebus ipsis ostendisti. Quam ob causam nos quoque, licet morbo correpti, atque in locum totius hujus nostri orbis desertissimum delati Cucusum, et Isaurorum incursionibus circumsessi, ac multis ærumnis vexati, et scribimus, et debitam salutationem tuæ pietati persolvimus, corpore quidem sejuncti, sed animo copulati, magnamque inde consolationem percipimus. Licet enim non levibus hæc commutatio difficultatibus sit obsessa, maximum tamen inde solatium haurimus, quod non longe a vobis absumus, ac frequenter possumus, modico interjecto itineris hujus intervallo, et ad vos literas dare et a vobis accipere. Nam si hac festivitate perfruamur (festivitatem enim hoc ego censeo, ac solemnitatem, et ingentis voluptatis occasionem), ne minimum quidem sensum hujus solitudinis, metus, et anxietatis capiemus.

CCXXXVI. Carterio præsidi. (Cucuso anno 404.)

Desertissimus quidem mirum in modum locus est Cucusus : verumtamen haud ita nos solitudine sua contristat, ac quiete exhilarat, quodque nulla ex parte nobis negotium facessit. Quocirca tamquam ad portum quemdam ad solitudinem hanc delati sedemus, et a malis quæ in via pertulimus respiramus, et morbi atque malorum quæ sustinuimus reliquias hac quiete depellimus. Hoc apud amplitudinem tuam sermone idcirco utor, quod intelligam mirifice te nostra quiete lætari, quandoquidem nulla nos capere potest eorum oblivio, quæ istic a te sunt gesta, dum præposteros illos et importunos tumultus sedares, et omnem lapidem moveres, ut in securitate versaremur, et quæ tuarum erant partium, omnino præstares. Hæc nos apud omnes, quocumque gentium deferamur, prædicamus, tibique gratiam non mediocrem habemus, domine mi plurimum suspiciende, ob tantam hanc sollicitudinem : verum ut non

[1] Reg., *omnia*, pro, *omnes*. Infra, *pervestigaveris*, pro, *pervestigentur*. Hæc porro epistola ad Porphyrium Antiochenum episcopum data est, qui defuncto Flaviano sedem Antiochenam invaserat, et inter acerrimos Chrysostomi hostes numerabatur.

(*a*) Hujus epistolæ partem refert Nicephorus Callistus l. 13, c. 27.

(*a*) In Edit. Savil., *Porphyrio episcopo*, simpliciter, non addito, *Rhosensi*, quæ tamen lectio in omnibus prorsus Mss. habetur. Ea de re vide quæ diximus supra ad epistolam CIX.

Digitized by Google

σημεῖον τὸ, ἡνίκα ἂν ἐγὼ βουληθῶ, τότε πέμπεσθαι, ἀλλὰ μὴ τότε, ὅτε οὐ δέομαι. Δεῖξον τοίνυν κἀν τούτῳ τὴν γνησίαν σου φιλίαν, καὶ τὴν αἰδῶ τὴν περὶ ἡμᾶς, τῷ καὶ ἐν τούτῳ ἡμῶν ἀνασχέσθαι· καὶ πέμψον ταχέως ἐπιστολὴν ἀπαγγέλλουσαν ἡμῖν ὡς οὐκ ἤλγησας. Ἂν γὰρ μὴ τοῦτο ποιήσῃς, ἐν διηνεκεῖ φροντίδι καθιστᾷν ἡμᾶς μέλλεις· οὐ γὰρ παυσόμεθα μεριμνῶντες, μή ποτε ἐλυπήσαμεν· πολὺ γάρ σου τῆς ἀγάπης ἀντεχόμεθα, καὶ τοῦ ἀναπαύειν σου τὴν εὐγένειαν. Ἐπεὶ οὖν ἱκανῶς ἀπελογησάμεθα, δήλωσον ἡμῖν ὡς ἐδέξω τὴν ἀπολογίαν ἡμῶν. Καὶ γὰρ ἔξεστί σου μαθεῖν τὴν ἐμμέλειαν [a], ὅτι πρὸς μὲν ἄλλους τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο πεποιηκότας, καὶ σφόδρα γνησίους ἡμῖν, οὐκ ἐδέησεν ἡμῖν ἀπολογίας, ἀλλ' ἤρκεσε τὸ διακρούσασθαι τὰ πεμφθέντα· ἐπὶ δὲ τῆς σῆς τιμιότητος καὶ ἀπολογούμεθα, καὶ παρακαλοῦμεν μηδὲν ἀλγῆσαι, καὶ οὐ πρότερον ἀποστησόμεθα συνεχῶς ταῦτα λέγοντες, ἕως ἂν ἡμῖν δηλοποιήσῃς, ὅτι οὐκ ἤλγησας. Ἂν γὰρ τοιούτων ἐπιτύχωμεν γραμμάτων, διπλασίονα, καὶ τριπλασίονα, καὶ πολλαπλασίονα [b] τῶν ἀποσταλέντων ἡγούμεθα δεδέχθαι. Ἱκανὸν γὰρ μάλιστα τοῦτο δεῖξαι καὶ τὴν αἰδῶ, καὶ τὴν τιμὴν, ἣν ἔχεις πρὸς ἡμᾶς.

ΣΛΓ'. *Πρὸς τὸν Ἀντιοχείας.*

Ἔδει μὲν τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν μὴ τοῖς ῥήμασι τῶν εἰρηκότων παρατρέπεσθαι τὴν διάνοιαν, ἀλλ' ἐν τῷ πλήθει τοῦ ψεύδους μετὰ πολλῆς τῆς σκέψεως ἀνιχνεύεσθαι τὴν ἀλήθειαν. Εἰ γὰρ ἅπαντα τὰ θρυλλούμενα ἀλήθειαν ὑπολάβοις, κινδυνεύσειαν ἂν ἅπαντες· εἰ δὲ κρίσει καὶ νόμοις ἀνιχνεύεται τὰ [c] λανθάνοντα, κριτήριον ἂν ἔγωγε παρ' ὑμῶν ἐπεζήτησα, εἰ μή τις ἕτερα αὖθις ὅπλα συκοφαντίας μοι ἐπιπνεύσει. Δέδοικα γὰρ, δέδοικα λοιπὸν τὰς σκιὰς, καὶ τὰ φαντάσματα, ἐπειδὴ αὐτοὶ ἐδικαιώσατε οὕτως. Οἱ φίλοι τὴν φιλίαν ἠρνήσαντο, οἱ πλησίον ὄντες πόῤῥωθεν [729] ἔστησαν, καὶ πόῤῥωθεν ὄντες τὰ βέλη τῆς συκοφαντίας ἀποτοξεύουσιν. Ἐν μέσῳ δὲ τοῦ λιμένος ὄντα με ναυάγιον ὑπομεῖναι ἐποιήσατε. Ἀλλ' εἰ καὶ τῆς πόλεως ἐκβάλλομαι, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἀπείργομαι, πείθομαι πρὸς πᾶσαν ἀποδύσασθαι τιμωρίαν. Κέκριται γάρ μοι φιλοσοφεῖν, καὶ φέρειν γενναίως τὰ δυσχερῆ. Οἶδα γὰρ, οἶδα σαφῶς τὴν ἐρημίαν εὐτονωτέραν εἶναι τῆς πόλεως, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ τῶν φίλων ἡμερώτερα. Ἔῤῥωσο.

ΣΛΔ'. *Βρίσωνι.*

Ἑβδομήκοντα σχεδὸν ἡμέρας ἀναλώσαντες κατὰ τὴν ὁδὸν, ὅθεν λογίζεσθαι ἔξεστι τῇ θαυμασιότητί σου, ὅσα τε καὶ ἡλίκα πεπόνθαμεν κακὰ, φόβῳ τε Ἰσαυρικῷ πολιορκούμενοι πολλαχοῦ, καὶ πυρετοῖς ἀφορήτοις παλαίοντες, ὀψέ ποτε ἀπηντήσαμεν εἰς τὴν Κουκουσὸν, τὸ πάσης τῆς οἰκουμένης ἐρημότατον χωρίον. Καὶ ταῦτα λέγω οὐκ ἀξιῶν ἐνοχλῆσαί τινα, ὥστε ἡμᾶς μεταστῆσαι ἐντεῦθεν (τὸ γὰρ χαλεπώτατον διηνύσαμεν, τῆς ὁδοῦ τὴν ταλαιπωρίαν), ἀλλ' ὑμᾶς χάριν αἰτῶ, τὸ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, μηδὲ, ἐπειδὴ ποῤῥωτέρω μετῳκίσθημεν ὑμῶν, καὶ ταύτης ἡμᾶς ἀποστερῆσαι τῆς παραμυθίας. Ἴστε γὰρ ὅση παράκλησις ἡμῖν γίνεται, εἰ καὶ τὰ ἡμέτερα ἐν θλίψει καὶ περιστάσει, ὅταν ἀκούωμεν τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς, ὅτι ἐν εὐθυμίᾳ καὶ ὑγείᾳ ἐστὲ, καὶ ἀδείᾳ πολλῇ. Ἵν' οὖν ἐντεῦθεν πολλῆς ἀπολαύωμεν τῆς εὐφροσύνης, γράφε ταῦτα συνεχῶς ἡμῖν. Οὐ γὰρ ὡς ἔτυχεν ἡμᾶς ἀνακτήσῃ, ἀλλὰ πολλῆς ἡμᾶς παρασκευάσεις ἀπολαῦσαι τῆς παραμυθίας· καὶ γὰρ οὐκ ἀγνοεῖς, ὅπως χαίρομεν τοῖς σοῖς ἀγαθοῖς.

ΣΛΕ'. *Πορφυρίῳ ἐπισκόπῳ Ῥωσοῦ* [d].

Οἶδά σου τῆς ἀγάπης τὸ στεῤῥὸν, τὸ ἀπερίτρεπτον, τὸ ἀκλινὲς, καὶ ὡς οὐδεμία πραγμάτων δυσκολία αὐτὴν παρασαλεῦσαι δύναιτ' ἄν· τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ἔδειξας. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, καίτοι ἐν ἀῤῥωστίᾳ καθεστῶτες, καὶ εἰς τὸ πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἐρημότατον χωρίον ἀπενεχθέντες, τὴν Κουκουσὸν, καὶ ὑπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων ἐφόδου πολιορκούμενοι, καὶ ἐν πολλαῖς ὄντες περιστάσεσι, καὶ γράφομεν, καὶ τὴν ὀφειλομένην ἀποδίδομεν πρόσρησιν τῇ εὐλαβείᾳ τῇ σῇ, τῷ σώματι μὲν διεστηκότες, τῇ ψυχῇ δὲ συνδεδεμένοι, καὶ μεγίστην ἐντεῦθεν καρπούμεθα τὴν παράκλησιν. Εἰ γὰρ καὶ πολλὴ τῆς ἐντεῦθεν διατριβῆς ἡ δυσκολία, ἀλλ' ἓν τοῦτο μέγιστον ἐντεῦθεν καρπούμεθα, τὸ ἐκ γειτόνων ὑμῖν εἶναι, καὶ συνεχῶς δύνασθαι, ὀλίγου τοῦ μέσου τῆς ὁδοῦ ταύτης ὄντος, καὶ ἐπιστέλλειν πρὸς τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν, καὶ δέχεσθαι παρ' ὑμῶν γράμματα. Καὶ γὰρ ταύτης ἀπολαύοντες τῆς ἑορτῆς (ἑορτὴν γὰρ ἐγὼ τοῦτο τίθεμαι, καὶ πανήγυριν, καὶ πολλῆς ἡδονῆς ὑπόθεσιν), οὐδὲ μικρὰν αἴσθησιν τῆς ἐρημίας, καὶ τοῦ φόβου, καὶ τῆς ἀγωνίας ληψόμεθα.

[730] ΣΛϚ'. *Καρτερίῳ ἡγεμόνι.*

Ἐρημότατον μὲν χωρίον μεθ' ὑπερβολῆς ἡ Κουκουσός [e]· πλὴν ἀλλ' οὐχ οὕτως ἡμᾶς τῇ ἐρημίᾳ λυπεῖ, ὡς εὐφραίνει τῇ ἡσυχίᾳ, καὶ τῷ μηδαμόθεν ἡμῖν πράγματα παρέχειν. Διὸ καθάπερ εἰς λιμένα τινὰ τὴν ἐρημίαν ταύτην ἀπηντηκότες, οὕτω καθήμεθα ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν ὁδὸν κακῶν ἀναπνέοντες, καὶ τῇ ἡσυχίᾳ ταύτῃ τῆς ἀῤῥωστίας καὶ τῶν ἄλλων κακῶν, ὧν ὑπεμείναμεν, τὰ λείψανα διορθοῦντες. Καὶ ταῦτα εἰρήκαμεν πρὸς τὴν σὴν λαμπρότητα, ἐπειδὴ σφόδρα ἴσμεν χαίροντά σε τῇ ἀνέσει τῇ ἡμετέρᾳ, ἐπεὶ καὶ ἃ αὐτόθι πεποίηκας οὐδέποτε ἐπιλαθέσθαι δυνάμεθα, τοὺς προπετεῖς ἐκείνους καὶ ἀλογίστους ἀναστέλλων θορύβους, καὶ πάντα ποιῶν, ὥστε ἡμᾶς ἐν ἀδείᾳ καταστῆσαι, καὶ τὰ σαυτοῦ πληρῶν. Καὶ ταῦτα πρὸς ἅπαντας ὅπουπερ ἂν ἀφικώμεθα ἀνακηρύττομεν, πολλάς σοι χάριτας εἰδότες, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, τῆς τοσαύτης κηδεμονίας. Ἵνα δὲ μὴ μόνον ἐκ τοῦ φιλεῖσθαι παρὰ σοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν γραμμάτων

a Duo mss. τῇ ἐμμελείᾳ.
b Coislin. πολυπλασίονα.
c Reg. κινδυνεύσειεν ἅπαντα... νόμοις ἀνιχνεύσαις τά.

d Savil. Πορφυρίῳ ἐπισκόπῳ, non addito Ῥωσοῦ.
e Vatic. Κοκκουσὸς pro more.

Digitized by Google

ἀπολαύειν τῶν σῶν περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς σημαινόντων πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην, δίδου ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν δεξόμεθα καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ γῇ διατρίβοντες παράκλησιν, εἰ τοιαῦτα γράμματα δεξαίμεθα παρὰ τῆς θαυμασιότητός σου.

IN EPISTOLAS QUINQUE SEQUENTES CONSTANTII PRESBYTERI

In Edit. Morel, ex quinque sequentibus epistolis prima sic inscribitur, Κωνσταντίῳ πρεσβυτέρῳ πρὸς τὴν μητέρα, et sic etiam legitur in Codice Regio, quam lectionem ex Codice quodam Antverpiano excerptam, asserere nititur in notis suis Fronto Ducæus; atque ita vult titulum intelligi, ut Chrysostomus Constantio, qui lateri suo hærebat, has epistolas dictaverit, ad matrem et ad sororem ipsius Constantii et ad amicos ejus mittendos; et vere, addit Fronto, stylus Chrysostomum sapit. At Savilius exemplari usus Bongarsiano hunc titulum posuit, Κωνσταντίου πρεσβυτέρου ἐπιστολαί τινες. α'. πρὸς τὴν μητέρα. Huic accinit Codex Vaticanus qui habet Κωνσταντίνου πρεσβυτέρου πρὸς τὴν μητέρα : quod Κωνσταντίνου pro Κωνσταντίου mendose posuerit, nihil negotii facessit : nam frequentissima est in manuscriptis hæc vocum commutatio. Stylus certe, contra quam opinatur vir doctus Fronto Ducæus, a Chrysostomi dicendi genere

[731] ΣΑΖ'. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΜΗΤΕΡΑ.

Τοῦτο μήτηρ φιλόστοργος καὶ φιλόπαις, τὸ, ἡνίκα ἂν δέῃ τι τῶν δεόντων, παραινεῖν τῷ παιδὶ, καὶ ἐλαύνειν αὐτὸν οἴκοθεν, καὶ πρᾴως φέρειν τὸν χωρισμὸν, καὶ χάριτας αὐτῷ πολλὰς εἰδέναι τῆς ἀποδημίας. Κατέλυσας αὐτὴν τῆς φύσεως τὴν τυραννίδα, κελεύσασα ἡμᾶς ἔρημον ἀνταλλάξασθαι πόλεως, καὶ φόβον Ἰσαυρικὸν ἀδείας, καὶ τὸν χωρισμὸν ἡμῶν τῆς συνουσίας τῆς μεθ' ὑμῶν, ὥστε μηδὲν ἀναγκασθῆναι ποιῆσαι τῶν μὴ προσηκόντων. Διὰ ταῦτά σοι πολλὰς χάριτας ἴσμεν, οὐχ ὅτι ἔτεκες, ἀλλ' ὅτι οὕτως ἀνέθρεψας, κἂν τούτῳ γινομένη μήτηρ οἵαν γίνεσθαι χρή. Ὡς αἵ γε τῷ πάθει καταμαλακιζόμεναι, καὶ πρὸ τοῦ συμφέροντος τῶν παίδων τὴν παρουσίαν αὐτῶν ἐπιζητοῦσαι, οὐ μητέρες, ἀλλὰ παιδοκτόνοι δικαίως ἂν κληθεῖεν. Ἀλλ' ὥσπερ ἐνταῦθα ἀνδρεία γέγονας, καὶ σιδήρου στεῤῥοτέρα, ἄφατον παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διὰ τῆς γνώμης ταύτης προαποθεμένη σοι τὸν μισθὸν, οὕτω παρακαλοῦμεν, καί σου δεόμεθα καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασι τὴν αὐτὴν ἐπιδείξασθαι φιλοσοφίαν, καὶ εἰδέναι ὅτι μία ἐστὶ συμφορὰ, ἁμαρτία μόνον, τὰ δὲ ἄλλα πάντα μῦθος, δυναστεῖαι, καὶ δόξαι, καὶ τιμαὶ, αἱ παρὰ ἀνθρώπων. Καὶ ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἄγουσα ὁδὸς, αὕτη μάλιστα ἡ διὰ τῶν θλίψεών ἐστι. Διὰ γὰρ *πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν*, φησὶν, *εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ*. Καὶ πάντες δὲ οἱ ἅγιοι, οἵ τε ἐν τῇ Παλαιᾷ, οἵ τε ἐν τῇ Καινῇ, ταύτην ὥδευσαν τὴν ὁδὸν, ἐπιβουλευόμενοι συνεχῶς, ἐλαυνόμενοι, φυγάδες καὶ μετανάσται γινόμενοι, ἀπόλιδες, ἄοικοι, θανάτους ἀώρους ὑπομένοντες, καὶ παρ' ὧν μάλιστα οὐδαμῶς ἐχρῆν. Τί γὰρ ὀδυνηρότερον, εἰπέ μοι, ἢ χαλεπώτερον τοῦ παρὰ δεξιᾶς ἀδελφικῆς κατενεχθῆναι, καὶ ἄωρον καὶ βίαιον ὑπομεῖναι τελευτὴν, μετὰ στεφάνους καὶ εὐδοκίμησιν τοσαύτην; τί δὲ ὀδυνηρότερον, καὶ μόνον καὶ ἐν ἐσχάτῳ δοθέντα γήρᾳ κελευσθῆναι σφάττεσθαι ὑπὸ πατρικῆς χειρὸς, καὶ τὸν γεννησάμενον διάκονον γενέσθαι τῆς τοιαύτης σφαγῆς; Μὴ γάρ μοι τοῦτο λέγε, ὅτι μετὰ ταῦτα ἀπέλαβεν αὐτὸν ὑγιῆ καὶ σῶον. Οὐδὲν γὰρ τούτων εἰδὼς ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅτι πάντως αὐτὸν ἀναιρήσει, οὕτω καὶ ἀνήγαγεν εἰς τὸ ὄρος, καὶ τὸ θυσιαστήριον ᾠκοδόμησε, καὶ τὰ ξύλα ἐπέθηκε, καὶ τὴν μάχαιραν ἥρπασε, καὶ τὸ ξίφος διήλασε· καὶ γὰρ καὶ διήλασε, τό γε εἰς τὴν αὐτοῦ γνώμην ἧκον· διὸ καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδεται. Ἂν δὲ τὸν ἔκγονον εἴπω τὸν ἐκείνου, καὶ αὐτὸν ὄψει ὑπὸ ἀδελφικῆς βασκανίας πάλιν φυγάδα καὶ ἄπολιν γενόμενον, καὶ δοῦλον, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ θητεύοντα, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων δεδοικότα φόβον. Ἂν δὲ τὸν Ἰωσὴφ τὸν πραθέντα, τὸν δουλεύ-

Digitized by Google

solum ex eo, quod amemur a te, sed etiam quod literis tuis fruamur, quæ nobis valetudinis tuæ statum exponant, lætitia afficiamur, hanc nobis concede gratiam. Non enim vulgari solatio quantumvis in extera regione degentes reficiemur, si ab excellentia tua missas ejusmodi litteras acceperimus.

MONITUM.

longe deflectit, ut quisquis Chrysostomi Epistolas legerit, statim animadvertet. Hic Constantius presbyter Antiochenus ex præcipuis erat Joannis Chrysostomi amicis, et a scelesto illo Porphyrio, qui indignis modis Antiochenam sedem invaserat, multis affectus ærumnis, Chrysostomum tunc Cucusi exsulantem adierat, ejusque lateri hærebat, ut circa finem sequentis epistolæ indicat : *Nos enim hic multa voluptate perfundimur, dum sanctissimi episcopi consuetudine, ac loci hujus quiete otioque summo oblectamur.* Non ab re opinatur Tillemontius epistolam ad episcopum Antiochenum (scilicet Porphyrium), quæ est supra num. 233, esse non Joannis Chrysostomi, cujus tamen nomen præ se fert, sed ejusdem Constantii presbyteri : nam et dicendi ratio, etiamsi non inelegans, et res ipsæ quæ dicuntur, Constantium presbyterum magis referunt, quam Chrysostomum.

CCXXXVII. CONSTANTII PRESBYTERI AD MATREM.



Hoc demum est veram esse matrem, ac liberos adamare, nempe cum defuerit quidpiam eorum quæ necessaria sunt, filium monere, domoque exigere, atque ejus discessum æquo animo ferre, ac magnam illi ob susceptam peregrinationem gratiam habere. Subegisti vim affectumque naturæ, dum jussisti, ut civitatem solitudine, securitatem metu Isaurico, et consortium vestrum separatione mutaremus, ne quid forte secus, ac convenit, agere cogeremur. Quas ob res magnam tibi gratiam habemus, non quod pepereris, sed quod ita educaveris, et in hoc quoque talem, qualem oportet, matrem te præbueris. Siquidem illæ quæ affectu franguntur, et antequam expediat, filiorum præsentiam expetunt, non jam matres, sed filiorum parricidæ sunt appellandæ. Sed quemadmodum fortis in hoc fuisti, ac ferro firmior, tibique mercedem a benigno Deo copiosam promeruisti, sic te oramus et obsecramus, ut in cæteris omnibus eamdem philosophiam et constantiam præ te feras, et intelligas unam calamitatem esse, peccatum solum, reliqua vero cuncta fabulam, principatus, præconia, honores ab hominibus delatos : hanc autem per medias tribulationes esse viam quæ ducit ad cælum. *Per multas* enim *tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei* (*Act.* 14. 21). Et vero sancti omnes, et qui in Veteri, et qui in Novo Testamento memorantur, hanc tenuerunt viam, dum insidias passi sunt, perpetuo vexati, in fugam acti, in exsilium pulsi, urbe domoque exacti, præmatura morte sublati, atque ab illis a quibus minime omnium oportebat. Quid enim, quæso, luctuosius, aut quid acerbius quam a dextera fraterna mactari, et post coronas tantamque commendationem ac laudem præmatura ac violenta morte vitam finire? quid vero acerbius, quæso, quam unicum filium et in extrema senectute datum a paterna manu jubere mactari, et patrem ipsum ejusmodi cædis fieri administrum? Noli enim hoc mihi dicere, salvum illum et incolumem postea receptum fuisse. Nam cum nihil horum sciret justus ille, sed omnino se illum jugulaturum, sic illum in montem deduxit, altare construxit, ligna imposuit, gladium arripuit, et jugulum ense transegit ; nam et transegit, si animum ejus ac voluntatem spectes : quam ob causam et ubivis gentium in toto terrarum orbe celebratur. Quod si istius nepotem commemorem, et ipsum videbis fraterna vexatum invidia rursus in exsilium relegatum, extorrem, ac civitate pulsum, servum, in extera regione mercede operam suam locantem, ac capitis sui periculum reformidantem (*Gen.* 29. 14). Quod si Josephum, qui venditus

Digitized by Google

fuit; et tot annis servus atque in vinculis fuit; quod si Mosem, qui tot a Judæis passus est mala; nam apostolorum afflictiones oratione complecti nemo potest: hæc ergo colligens, et apud te perpendens quanta sit merces patientiæ, sacrificium offer Deo, generose ferendo quæcumque accidunt; et in omnibus illum glorifica. Etenim Job propter ejusmodi verba coronam obtinuit. Tum vero exspecta mutationem in melius, neque precari Deum hujus rei gratia desine, atque ad nos scribere stude, nos aliquid literis nostris profecisse, ut animi tui tranquillitatem foveremus, nisi forte lætitiam nostram turbare malis. Nos enim hic multa voluptate perfundimur, dum sanctissimi episcopi consuetudine, ac loci hujus quiete, otioque summo oblectamur. Nam et Isaurorum metus conquievit, dum cogente hieme, sua regione se continent. Ne igitur nostram hanc lætitiam conturbes. Quod si ad nos literæ perferantur, quæ nobis significent, te prout te decet, sublimique tuæ menti convenit, ea quæ contigerint, ferre, hac occasione lætitia nostra non mediocri accessione cumulabitur. Enimvero mirifice nos recreavit fructuosa cum sanctissimo episcopo consuetudo, sic ut nos propemodum in alios viros mutaverit, nec ullo permiserit peregrinæ regionis sensu affici: tanta bonorum jucunditate redundamus, tot spiritualibus opibus circumfluimus, et eam ob causam Deum continue glorificare non cessamus.

CCXXXVIII. Ejusdem ad sororem suam.

Nos quidem caritate conjungit cum naturæ lex, tum quod eodem partu editi fuerimus: at nos non eam tantum ob causam, sed ob aliam, et quæ maxime locum habere debet, te reveremur et amamus, quod nimirum res hujus sæculi pro nihilo habeas, quod fumum abegeris, pulverem oppresseris, lutum conculcaris, levesque tibi alas ad emetiendam viam, quæ tendit ad cælum, comparaveris: et neque mariti cura, neque liberorum educandorum sollicitudo, neque domus administratio, neque tumultus, quem ista pariunt, cursum tuum interrumpere aut retardare potuerunt, sed his ipsis quibus impediri posse videbaris, ad majorem usa es volatus celeritatem: et neque illa quæ viros generosos humiliat (siquidem *Paupertas*, inquit Scriptura, *virum humiliat*) (*Prov.* 10. 4), dejicere te potuit, sed et sublimiorem effecit. Ea namque virtutis est vis, ut non ab iis quæ similia sunt aranearum telis præpediatur, sed ea multo facilius, quam ipsas aranearum telas dissipans, multum inde lucrum decerpat. Hæc non sine causa tuæ scripsimus venerationi, sed quoniam cum nostro discessu, tum tumultu istic exorto admodum conturbari te conjicimus, et anxiam esse, propterea scribendum ad pietatem tuam duximus, et cogitans viam quamdam esse res humanas, et angustam quidem eam quæ virtutis est, spatiosam autem quæ vitii, neque illos, quibus cum peccatis feliciter cuncta succedunt, æmuleris, sed potius deplores (quando-quidem supplicium illis prosperitas hæc accersit), neque qui viam angustam sectantur, miseros arbitreris, sed beatos potius prædices, si cum virtute viam peragant. Nam et istis majorem occasionem affert, et incrementum honorum et coronarum, istius vitæ afflictio, si cum virtutis auxilio toleretur: siquidem et dives ille non idcirco tantum cruciabatur, quod crudelis et inhumanus esset, sed quod pluribus opibus abundaret, et opipara mensa frueretur; Lazarus vero propterea corona donabatur, quod multa cum patientia gravem ulcerum cruciatum ferret, egestatem, solitudinem eorum qui subvenirent, quod abjectus esset, quod contemneretur, quod canum linguis in prædam jaceret expositus. Hæc enim omnia licet antequam nostras literas acciperes, non ignorares, faciendum nobis tamen existimavimus, ut in memoriam ea tibi scribendo revocaremus, ne forte tristitia turbari te sineres. Quamvis enim literis nolim omnia consignare, probe tamen novi quibus malis obsideamini; quam ob causam et epistolam adjeci. Ut igitur, etiam dum peregre vivimus, multa voluptate perfundamur, ad nos literas mitte, quibus significes tantum apud te nostram hanc valuisse cohortationem, quantum voluimus et optavimus. Sic enim fiet, ut licet longe sejuncti a vobis, multam hinc lætitiam hauriamus. Siquidem nos, tametsi tam multa passi, nihil eorum sentimus, dum mercedem mente complectimur constitutam ob ea quæ passi sumus, et exspectamus fore, ut aliquam in melius mutationem negotia sortiantur, ut et ipsa exordia præ se ferunt. Hæc igitur ipsa tecum reputans, dum ejusmodi patientiæ sudores toleras, noli animum despondere, sed cum omnium aliorum curam gere liberorum tuorum (siquidem major te nunc merces manet), tum pulchram Epiphanium, prout placitum Deo fuerit, educare stude. Non enim ignoras quanta sit a Deo liberorum educationi merces constituta. Ita cum aliis Abraham nominis celebritatem adeptus est, ita Job coronam promeruit: et assidue beatus Paulus hoc parentibus præcipit dicens: *Educate filios vestros in disciplina et correptione Domini* (*Ephes.* 6. 4). Vacationem nacta es, quæ tibi a supervacuis et importunis curis et inutili anxietate potest immunitatem acquirere; vacationem, quæ multum quæstum parit, unde tibi multi possunt virtutis fructus pullulare, si quidem huic rei omnem operam volueris adhibere. Nam de domina mea matre nihil opus esse arbitror ad te scribere, cum satis sciam inter cætera præclara facinora hoc a te editum, atque copiosum inde te fructum decerpsisse, cum tuis in illam officiis et obsequiis quamlibet ancillam superaveris. Quia tamen hoc quoque a me non omitti par est, audi beatum Paulum dicentem, *Honora parentes*, et addentem, *Quod est primum mandatum in promissionibus* (*Ib. v.* 2). Si ita te gesseris, cum multas tibi coronas acquires, tum multa nos voluptate perfundes, neque quidquam nos esse passos arbitrabimur eorum quæ passi fuimus hac de causa, sed magnitudine lætitiæ recreati, quam ex bonorum

(*a*) Quæ uncinis clauduntur in Edito deerant; ex Regio codice desumpta sunt.

Digitized by Google

σαντα, τὸν δεθέντα * ἔτη τοσαῦτα, τὸν μυρία παθόντα δεινά· ἂν δὲ τὸν [732] Μωϋσέα, καὶ τοσαῦτα παρὰ τῶν Ἰουδαίων παθόντα κακά· τὰ γὰρ τῶν ἀποστόλων οὐδὲ παραστῆσαι ἔνι τῷ λόγῳ· ταῦτ' οὖν ἅπαντα συναγαγοῦσα, καὶ λογιζομένη τῆς ὑπομονῆς τὸν μισθὸν, θυσίαν ἀνένεγκε τῷ Θεῷ, τὸ γενναίως ἐνεγκεῖν τὰ συμπίπτοντα, καὶ διὰ παντὸς αὐτὸν δοξάζειν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰὼβ ἀπὸ τῶν τοιούτων ἐστεφανώθη ῥημάτων. Ἀνάμενε δὴ καὶ τὴν ἐπὶ τὸ χρηστότερον μεταβολὴν, καὶ μὴ διαλίπῃς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τούτου παρακαλοῦσα, καὶ γράψαι ἡμῖν σπούδασον, ὅτι γέγονέ τι πλέον ἀπὸ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων εἰς εὐθυμίας σοι λόγον, εἴγε μὴ βούλει θολοῦν ἡμῶν τὴν εὐφροσύνην. Ἡμεῖς γὰρ ἐνταῦθα πολλῆς ἀπολαύομεν ἡδονῆς, ἐντρυφῶντες τῇ συνουσίᾳ τοῦ ἁγιωτάτου ἐπισκόπου, καὶ τῇ ἡσυχίᾳ τοῦ χωρίου τούτου, καὶ τῇ πολλῇ ἀπραγμοσύνῃ. Καὶ γὰρ ὁ τῶν Ἰσαύρων πέπαυται φόβος, τοῦ χειμῶνος αὐτοὺς συνελαύνοντος εἰς τὴν αὐτῶν. Μὴ δὴ τοσαύτην θολώσῃς ἡμῖν ἡδονήν. Εἰ γὰρ ἔλθοι γράμματα παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος δηλοῦντα ἡμῖν, ὅτι ὥς σοι πρέπον ἐστὶ, καὶ ἀξίως τῆς ὑψηλῆς σου γνώμης τὰ συμπίπτοντα φέρεις, καὶ ἐντεῦθεν πολλὴν καρπωσόμεθα εὐθυμίας προσθήκην. Οὐχ ὡς ἔτυχε γὰρ ἡμᾶς ἀνεκτήσατο ἡ ἐπωφελὴς συνουσία τοῦ ἁγιωτάτου ἐπισκόπου, ὡς ἄλλους ἀντ' ἄλλων σχεδὸν ἐργάσασθαι, καὶ μὴ συγχωρῆσαι μηδὲ αἴσθησιν τῆς ξένης λαβεῖν· τοσαύτη ἡμᾶς περιστοιχίζεται ἀγαθῶν εὐφροσύνη, καὶ πλοῦτος ἡμᾶς περιῤῥεῖ πνευματικὸς, καὶ τὸν Θεὸν διὰ ταῦτα διηνεκῶς δοξάζοντες οὐ παυόμεθα.

ΣΛΗ'. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ.

Συνάγει μὲν ἡμᾶς εἰς ἀγάπην καὶ φύσεως νόμος, καὶ τὸ λῦσαι τὰς αὐτὰς ὠδῖνας· ἡμεῖς δὲ οὐχ ἐντεῦθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν, καὶ ὅθεν μάλιστα χρὴ, καὶ αἰδούμεθα καὶ φιλοῦμέν σου τὴν τιμιότητα, ὅτι σοι τῶν παρόντων λόγος οὐδεὶς, ὅτι τὸν καπνὸν ἤλασας, καὶ τὴν κόνιν ἔσβεσας, καὶ τὸν πηλὸν κατεπάτησας, καὶ κοῦφόν σοι γέγονε τὸ πτερὸν πρὸς τὴν ὁδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν φέρουσαν, καὶ οὔτε ἀνδρὸς μέριμνα, οὔτε παιδοτροφίας φροντὶς, οὔτε οἰκίας ἐπιμέλεια, οὔτε ὁ ἐντεῦθεν τικτόμενος θόρυβος ἴσχυσεν ὑποσκελίσαι σοι τὸν δρόμον καὶ βραδύτερον ἐργάσασθαι, ἀλλ' αὐτοῖς δὴ τούτοις τοῖς δοκοῦσιν εἶναι κωλύμασιν εἰς πλεῖον τάχος πτήσεως κέχρησαι· καὶ οὐδὲ ἡ τοὺς γενναίους ταπεινοῦσα ἄνδρας (*Πενία γὰρ*, φησὶν, *ἄνδρα ταπεινοῖ*) ἴσχυσε κατενεγκεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑψηλοτέραν εἰργάσατο. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετή· οὐδενὶ τῶν ἀραχνίων τούτων ἐμποδίζεται, ἀλλὰ καὶ διασπάσασα αὐτὰ εὐκολώτερον ἢ τὰς ἀράχνας ταύτας, κέρδος ἐντεῦθεν συνάγει πολύ. Ταῦτα οὐχ ἁπλῶς ἐπεστάλκαμέν σου τῇ τιμιότητι, ἀλλ' ἐπειδὴ στοχαζόμεθα καὶ τῇ ἀποδημίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, τῷ τε θορύβῳ τῶν αὐτόθι πραγμάτων σφόδρα σε ταράττεσθαι καὶ ἀλύειν, τούτου χάριν γεγράφαμέν σου τῇ εὐλαβείᾳ, ἵνα ἐννοήσασα ὅτι ὁδὸς τὰ πράγματα, στενὴ μὲν ἡ τῆς ἀρετῆς, πλατεῖα [733] δὲ ἡ τῆς κακίας, μήτε τοὺς μετὰ ἁμαρτημάτων εὐημεροῦντας ζηλώσῃς, ἀλλὰ δακρύσῃς μειζόνως (ἐφόδιον γὰρ αὐτοῖς τῆς τιμωρίας ἡ εὐημερία γίνεται), μήτε τοὺς τὴν στενὴν ὁδεύοντας ταλανίσῃς, ἀλλὰ καὶ μακαρίσῃς μειζόνως, ἂν μετ' ἀρετῆς ὁδεύσωσι. Καὶ γὰρ καὶ τούτοις ἐφόδιον, καὶ προσθήκη τιμῶν καὶ στεφάνων, μετὰ τῆς ἀρετῆς καὶ ἡ στενοχωρία γίνεται τῶν παρόντων· ἐπεὶ καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος οὐ διὰ τοῦτο μόνον ἀπετηγανίζετο, ὅτι ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος ἦν, ἀλλὰ ὅτι καὶ ἐν πλούτῳ πολλῷ μείζονι, καὶ δαψιλῆ παρατιθέμενος τράπεζαν· ὁ δὲ Λάζαρος διὰ τοῦτο ἐστεφανοῦτο, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς καρτερίας τὸν χαλεπὸν τῶν ἑλκῶν ἤνεγκε πόλεμον, τὴν πενίαν, τὴν ἐρημίαν τῶν προστησομένων, τὸ ἀπεῤῥίφθαι, τὸ καταφρονεῖσθαι, τὸ προκεῖσθαι τράπεζα ταῖς τῶν κυνῶν γλώσσαις. Ταῦτα γὰρ πάντα εἰ καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων ἐπίστασαι γραμμάτων, ἀλλ' ἀναγκαῖον εἶναι νομίσαντες καὶ παρ' ἡμῶν σε ἀναμιμνήσκεσθαι, ἐπεστάλκαμεν, ὥστε μὴ τῇ τυραννίδι τῆς ἀθυμίας θολοῦσθαι. Εἰ γὰρ καὶ μὴ βούλομαι πάντα ἐνθεῖναι τοῖς γράμμασιν, οἶδα σαφῶς, ὅσα ὑμᾶς περιέστηκε λυπηρά· καὶ διὰ τοῦτο προσέθηκα τὴν ἐπιστολήν. Ἵν' οὖν καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες, πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς ἡδονῆς, πέμψον ἡμῖν γράμματα, δηλοῦντα ἡμῖν, ὅτι ἴσχυσεν ἡμῶν αὕτη ἡ παραίνεσις, ὅσον ἐβουλόμεθα καὶ ἐπεθυμοῦμεν. Οὕτω γὰρ καὶ πόῤῥω καθήμενοι, πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν εὐφροσύνην. Ἡμεῖς γὰρ καίτοι τοσαῦτα πεπονθότες, οὐδενὸς αἰσθανόμεθα, τόν τε μισθὸν ἐννοοῦντες ὧν ἐπάθομεν, καὶ ταχίστην ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν τὰ πράγματα προσδοκῶντες λήψεσθαι, ὡς καὶ αὐτὰ τὰ προοίμια δείκνυσι. Ταῦτ' οὖν καὶ αὐτὴ λογιζομένη, μηδὲν καταμαλακισθῇς πρὸς τοὺς τῆς ὑπομονῆς ἱδρῶτας, ἀλλὰ τῶν τε ἄλλων σου παιδίων ἐπιμελοῦ (πλείων γάρ σοι νῦν ὁ μισθὸς), καὶ τὴν καλὴν Ἐπιφάνιον κατὰ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἀνατρέφειν σπούδαζε. Οἶσθα γὰρ ὅσος παιδοτροφίας μισθός. Οὕτως ὁ Ἀβραὰμ ηὐδοκίμησε μετὰ τῶν ἄλλων, καὶ ἐντεῦθεν ὁ Ἰὼβ ἐστεφανοῦτο· καὶ τοῖς γονεῦσι τοῦτο συνεχῶς ὁ μακάριος Παῦλος ἐπιτάττει λέγων· *Ἐκτρέφετε τὰ τέκνα ὑμῶν ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου.* Ἔχεις σχολὴν ἱκανὴν ἀπαγαγεῖν σε τῶν περιττῶν καὶ ἀκαίρων φροντίδων καὶ τῆς ἀνοήτου λύπης, σχολὴν πολὺ φέρουσαν κέρδος, μεγάλῳ τῷ τῆς ἀρετῆς δυναμένην βρύειν καρπῷ, εἴγε βουληθείης ἔργον τοῦτο ποιήσασθαι. Περὶ γὰρ τῆς δεσποίνης μου τῆς μητρὸς οὐδὲν οἶμαι δεῖν οὐδὲ ἐπιστέλλειν, ἐπειδήπερ σοι σύνοιδα μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο τὸ κατόρθωμα, καὶ τὸν ἄφατον ἐντεῦθεν καρπὸν, καὶ ὅτι παιδίσκην ἅπασαν ὑπερηκόντισας ἐν τῇ περὶ αὐτὴν θεραπείᾳ. Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ πρέπον ἐμοὶ καὶ περὶ τούτου διαλεχθῆναι, ἄκουσον τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος τιμᾶν τοὺς γονέας, καὶ προστιθέντος· *Ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίαις.* Ἂν οὕτω σαυτὴν ἄγῃς, πολλοὺς μὲν σαυτῇ προαποθήσῃ τοὺς στεφάνους, πολλὴν δὲ ἡμῖν ἐργάσῃ τὴν ἡδονὴν, καὶ οὐδὲ [734] πεπονθέναι τι τούτων ἡγησόμεθα ὧν πεπόνθαμεν, καὶ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ τῷ ὄγκῳ τῆς εὐφροσύνης τῶν σῶν

* Hæc, τὸν βουλεύσαντα, τὸν δεθέντα, quæ in edito deerant, ex Regio codice desumpta sunt.

Digitized by Google

ἀγαθῶν πτερούμενοι, καὶ εἰς τὰ οἰκεῖα εἶναι, καὶ μεθ' ὑμῶν διάγειν, καὶ κατὰ ῥοῦν ἡμῖν ἅπαντα φέρεσθαι ἡγησόμεθα.

ΣΛΘ'. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Οὐαλέριον καὶ Διόφαντον πρεσβυτέρους.

Μάλιστα μὲν καὶ μὴ γράψαντι γράψαι ἐχρῆν· τοιοῦτος γὰρ τῆς ἀγάπης ὁ νόμος· οὐκ ἀνέχεται ἐλαττοῦσθαι, ἀλλ' ἀεὶ φιλονεικεῖ νικᾷν τοὺς ἀγαπωμένους τῇ περιουσίᾳ τοῦ φιλεῖν· καὶ γράψαντα δὲ καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς, οὐδὲ οὕτως ἠξιώσατε τῶν ὑμετέρων γραμμάτων, ἀλλ' ἐσιγήσατε σιγὴν οὕτω μακρὰν πρὸς ἄνθρωπον ἐπιθυμοῦντα δέχεσθαι νιφάδας γραμμάτων. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγκαλῶν λέγω· οὐχ οὕτως ἀγνοῶ μου τὰ μέτρα· ἀλλ' ἀθυμῶν καὶ ὀδυνώμενος. Ὅσῳ γὰρ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς ἐπιθυμῶ τῶν γραμμάτων, τοσούτῳ καὶ πλείονα τὴν ὀδύνην ἀποστερούμενος αὐτῶν ὑπομένω. Μικρᾶς οἴεσθε παρακλήσεως ἡμᾶς δεῖσθαι, μητρὸς καὶ ἀδελφῆς κεχωρισμένους, πατρίδος ἐκπεπτωκότας, χορὸν τοσούτων γνησίων οὐ δυναμένους βλέπειν, ἐρημίαν οἰκοῦντας πάσης ἐρημίας χαλεπωτέραν, Ἰσαύρων φόβῳ πολιορκουμένους; Μετὰ τῶν ἐμῶν καὶ τὰ κοινὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκούω τὰ κακὰ, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης βλαστάνοντα, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετὰ προσθήκης αὐξανόμενα, καὶ χαλεπά τινα ὠδίνοντα ναυάγια. Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν παραστῆσαι τῷ λόγῳ τῆς ἀθυμίας τὴν τυραννίδα· τότε ἂν, καὶ μὴ λεγόντων ἡμῶν, αὐτοὶ ἂν μετέγνωτε ἐπὶ τῇ σιγῇ. Λυπεῖ δέ με πρὸς τούτοις τὸ μήτε εἰς γραμματηφόρων σπάνιν ἔχοντας καταφυγεῖν τοῦτο ποιῆσαι. Ὅπερ σημεῖόν ἐστιν ... ἀλλ' ἐγὼ μὲν οὐδὲν ἂν εἴποιμι δυσχερὲς, ὑμῖν δὲ καταλιμπάνω εἰδέναι, εἰ μὴ πολλῆς ταῦτα ὀλιγωρίας, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν ὑπεροψίας. Ἀλλ' οὐδέν μοι τοῦτο μέλει [a], κἂν καταφρονῆτε, κἂν ὑπερορᾶτε τῆς ἡμετέρας σμικρότητος· ἓν ἐπιζητῶ μόνον, ὅπως ἂν διακέησθε, τὰ γράμματα τῆς θεοσεβείας ὑμῶν, τὰ πολλὴν ἔχοντα παράκλησιν. Καὶ γὰρ καὶ εἷς καὶ δεύτερος πολλάκις ἀφίκοντο πρὸς ἡμᾶς, καὶ νῦν ὁ κύριός μου ὁ τιμιώτατος ἀδελφὸς Λιβάνιος, καὶ οὐκ ἠξιώσατε ἡμᾶς τῶν ὑμετέρων γραμμάτων. Μὴ δὴ προσθῆτε, παρακαλῶ, τῇ ἀθυμίᾳ μου ἀθυμίαν ἑτέραν. Εἰ γὰρ μηδὲ μετὰ τὴν ἐπιστολὴν ταύτην βουληθείητε ἡμῖν ἐπιστεῖλαι, ἢ ὄκνῳ, ἢ ῥᾳθυμίᾳ ἐνδόντες, ἡμεῖς οὐ παυσόμεθα [b] καὶ γράφοντες, καὶ μετὰ τοῦ γράφειν καὶ ὀλοφυρόμενοι καὶ θρηνοῦντες διὰ τὴν σιγὴν τὴν ὑμετέραν. Τούτου γάρ ἐσμεν κύριοι. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν εἰς παράκλησιν, μᾶλλον δὲ καὶ τούτου χωρὶς ἡ μεγίστη ἡμῶν παραμυθία, τὸ μέχρι τῆς ἐρημίας αὐτῆς καὶ τῶν περάτων τῆς γῆς (πρὸς γὰρ αὐτὰ τὰ πέρατα σχεδόν ἐσμεν νῦν) φήμην ὑμῶν διαδίδοσθαι λαμπρὰν, κομίζουσαν ὑμῶν [735] τὰ κατορθώματα. Πάντες γὰρ ὑμᾶς ἀνακηρύττουσι, θαυμάζουσι, στεφανοῦσι, μακαρίζουσι τῆς ἀνδρείας, τῆς στεῤῥότητος, ἣν διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξασθε, τὸ γραφικὸν ἐκεῖνο πληροῦντες, *Ἕως θανάτου ἀγώνισαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ* [c]. Ἰδοὺ γοῦν τοσούτων κυμάτων ἐπενεχθέντων, τοσαύτης ζάλης διαναστάσης, οὔτε θορυβῆσαί τις ὑμᾶς ἴσχυσεν, οὔτε εἰς ὁτιοῦν παραβλάψαι, ἀλλὰ καὶ μειζόνων ὑμῖν ἐγκωμίων ἄκοντες γεγόνασιν οἱ κακῶς ὑμᾶς ποιῆσαι βουλόμενοι αἴτιοι. Διὰ ταῦτα χαίρετε, παρακαλῶ, καὶ εὐφραίνεσθε, καὶ τὸν Θεὸν ἱκετεύοντες μὴ διαλίπητε, τὸν ποιοῦντα καὶ μετασκευάζοντα. Ποιήσει γὰρ ταχέως ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν, διὰ τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα.

ΣΜ'. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Κάστον πρεσβύτερον.

Πῶς διαλάμπει σαφῶς, καὶ λαθεῖν οὐ δύναται ἡ ψυχὴ θερμὴν ἀγάπην ἔχουσα! ὅπερ ἐπὶ τῆς σῆς γέγονε τιμιότητος. Οὐδὲ γὰρ εἰδὼς ὅτι ἐπεστάλκαμέν σου τῇ εὐλαβείᾳ (καίτοι γε ἐπεστάλκαμεν), ὅμως αὐτὸς τὰ παρὰ σαυτοῦ πεποίηκας, γράψας τε ἡμῖν, καὶ τὴν διάθεσίν σου τὴν γνησίαν καὶ ἐν τούτῳ ἐπιδειξάμενος, καὶ πολλῆς ἡμᾶς ἐμπλήσας τῆς εὐφροσύνης καὶ τῆς παρακλήσεως. Ἵν' οὖν συνεχῶς ταύτης ἀπολαύωμεν τῆς ἡδονῆς καὶ εὐφραινώμεθα, συνεχῶς τοῦτο ποιεῖν παρακέκλησο, ἡνίκα ἂν ἐξῇ. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι τὸ πρᾶγμα δύσκολον, τῷ μὴ ῥᾳδίως τινὰς ἐνταῦθα παραγίνεσθαι· καὶ γὰρ τὸ τῆς οἰκουμένης ἐρημότατον χωρίον τοῦτό ἐστιν· ἀλλ' ὅμως τοῖς ἀγαπῶσι καὶ τὰ δύσκολα εὔκολα γίνεται. Εἰ γὰρ βουληθείης περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν, τοὺς ἐκεῖθεν κατὰ χρείας ἰδίας ἀφικνουμένους εὑρήσεις, καὶ ὅλως οὐδὲν ἐπιλείψει τῷ ζητεῖν καθ' ὁδοῦ. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέσποτά μου τιμιώτατε, συνεχεῖς ἡμῖν πέμπε ἐπιστολάς. Τό τε γὰρ πρᾶγμα δυσκολίαν οὐδεμίαν ἔχει, οὔτε πόνον, ἡ δὲ ἐξ αὐτοῦ εὐφροσύνη πτεροῦσθαι ἡμᾶς ποιεῖ, καὶ πολλῆς παραμυθίας ὑπόθεσις γίνεται.

ΣΜΑ'. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Κυριακὸν πρεσβύτερον.

Καὶ ἐν τούτῳ ἐθαύμασά σου τὴν ἀγάπην τὴν θερμὴν, καὶ γνησίαν, καὶ ἀκλινῆ, δι' ἧς ἔδειξας, ὅτι οὐ παρόντων ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπόντων πολὺν ποιῇ λόγον. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἔφης μηδὲ ἐπεσταλκέναι ἡμᾶς τῇ τιμιότητί σου, καὶ οὐκ ἐγένετο τοῦτο ἱκανὸν ἐμποιῆσαί σοι σιγὴν, ἀλλὰ καίτοι νομίσας ἡμᾶς σεσιγηκέναι, τρεῖς ἐπιστολὰς ἔπεμψας πρὸς ἡμᾶς. Ἡμεῖς δὲ καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ τρὶς, καὶ πολλάκις ἐπεστάλκαμεν. Καὶ ἀμφότερα ἐδείχθη καλῶς, ἥ τε ἀγάπη ἡ σὴ, μὴ δεηθεῖσα τῶν γραμμάτων ἡμῶν, ἥ τε εὐγνωμοσύνη ἡ ἡμετέρα. Ἐπεὶ οὖν οἶσθα, ὅπως διακείμεθα περὶ τὴν τιμιότητά σου, ὅτι τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν βρύεις, τῷ συνδέσμῳ τῆς τελειότητος, ἐπιδαψιλεύου ταύτην [736] ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην. Ὅσας γὰρ ἂν λάβωμεν ἐπιστολὰς, κἂν πολλαὶ ὦσι τῷ ἀριθμῷ, οὐ λαμβάνομεν κόρον, διὰ τὸ σφόδρα διακεῖσθαί σου περὶ τὴν τιμιότητα.

ΣΜΒ'. Τοῦ Χρυσοστόμου Χαλκιδίᾳ καὶ Ἀσυγκριτίᾳ.

Οὐδὲν ὑμῖν ἀπολογίας δεῖ πρὸς τὸ μὴ παραγενέσθαι· ἐμοὶ γὰρ ἀπὸ τῆς γνώμης παραγεγόνατε, καὶ οὐδὲν ἔλαττον ἔχετε παρ' ἡμῖν τῶν ἀφικομένων ἐνταῦθα. Διὸ καὶ χάριν ὑμῖν ἔχω πολλὴν, τὴν γνησίαν ὑμῶν εἰδὼς διάθεσιν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἀπουσίας πολλὴν ἔχω συγγνώμην, διά τε τὴν τοῦ σώματος ἀῤῥωστίαν καὶ τὴν τοῦ ἔτους ὥραν καὶ τὸν τῶν λῃστῶν φόβον. Γράφειν δὴ μὴ κατοκνεῖτε συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς

[a] Reg. τούτου μέλει.
[b] Reg. παυόμεθα.
[c] Reg. ὑπὲρ ὑμῶν.

Digitized by Google

tuorum consideratione capiemus, domi esse nos, vobiscumque versari arbitrabimur, et ex animi sententia nobis cuncta succedere.

CCXXXIX. Ejusdem ad Valerium et Diophantum presbyteros. (Cucuso anno 404.)

Sane quidem licet non scripsissem, vos oportuit scribere : hoc enim exigit lex caritatis, quæ neque superari se sinit, sed amoris excessu amicos suos vincere perpetuo contendit : cum vero jam et semel et bis scripserim, ne sic quidem ad nos literas mittere dignati estis, sed tam diuturno silentio usi estis apud hominem, qui frequentia literarum vestrarum obrui cupiebat. Atque hæc a me dicuntur, non ut vos accusem; non enim meo me pede metiri nescio : sed ut animi mei mœstitiam doloremque testificer. Quanto enim majori cupiditate teneor literarum, tanto major mihi, dum illis privor, animi dolor inuritur. An vero nos exigua consolatione putatis indigere, qui a matre et sorore procul simus, patria exciderimus, tot amicorum conspectu privemur, solitudinem omnium asperrimam incolamus, et Isaurorum metu simus obsessi? Porro una cum meis negotiis audio mala communia quæ ubique terrarum quotidie pullulant, atque in dies incrementum accipiunt, et gravia quædam minantur naufragia. Utinam ingentem vim doloris possem oratione complecti; tum vero licet nihil ipsi loqueremur, vestri tamen silentii pœniteret. Auget præterea dolorem meum, quod cum nec ad tabellariorum raritatem confugere possitis, id agatis. Quod argumento est — sed nolo quidquam molestum efferre; vobis id expendendum relinquo, num hoc aliquem nostri contemptum despectumque redoleat. Nihil tamen curo, sive contemnatis, sive despiciatis tenuitatem nostram : unum id requiro, quocumque tandem modo affecti sitis, ut literis vestris fruar, quæ non mediocrem nobis consolationem pariunt. Nam unus atque alter sæpe ad nos profectus est, et nunc dominus meus reverendissimus frater Libanius, nec tamen vestris nos literis dignati estis. Nolite, quæso, mœrori meo alterum mœrorem addere. Si enim neque accepta hac epistola scribere ad nos velitis, sive pigritiæ, sive inertiæ dediti, nos tamen scribere non desinemus, et scribendo propter hoc vestrum silentium lugebimus et ingemiscemus. Hoc enim est in potestate nostra situm. Non tamen mediocriter nobis ad consolationem valet, imo vero hoc etiam omisso maximum nobis solatium parit, quod ad ipsam usque solitudinem et ad terræ fines (siquidem in ipsis propemodum finibus jam versamur) celebris vestra fama penetret, et præclara facinora vestra divulget. Omnes enim vos prædicant, laudant, corona donant, beatos censent ob fortitudinem, constantiam, quam rebus ipsis testatam esse voluistis : ut illud Scripturæ mandatum impleretis : *Usque ad mortem certa pro veritate, et Deus pro te pugnabit* (*Eccli.* 4. 33). En igitur tot fluctibus impetum facientibus, tanta insurgente tempestate, neque conturbare vos ullus potuit, nec in ulla re lædere, sed et illi qui nobis injuriam inferre conabantur, nec opinantes majorum vobis laudum auctores fuerunt. Quas ob res gaudete, quæso, et exsultate, Deumque precari non desinite, qui res perficit, et immutat. Faciet enim cito plus quam petimus aut intelligimus, propter bonitatem suam (*Ephes.* 3. 20).

CCXL. Ejusdem ad Castum presbyterum.

Quam clare fulget, nec latere potest anima fervida prædita caritate! quo pacto tuæ contigit reverentiæ. Nam cum necdum scires, num tibi scripsissemus (tametsi scripseramus), tamen quæ tuarum erant partium ipse præstitisti, cum et literas ad nos dedisti, et in hoc sinceræ tuæ benevolentiæ specimen edidisti, nosque summa lætitia et consolatione complevisti. Ut igitur hac voluptate perpetuo fruamur, ac lætemur, quotiescumque facultas dabitur, ita fac, quæso, perpetuo. Scimus enim rem esse perdifficilem, quod non facile aliqui huc adveniant; quippe quod hic locus sit totius orbis terrarum desertissimus : verumtamen amantibus etiam ea quæ difficilia sunt, facilia fiunt. Si enim sciscitari volueris et curiose inquirere, eos, qui suorum negotiorum causa istinc adveniunt, nancisceris : nihil denique tibi deerit, si qui peragant iter, inquiras. Hæc igitur tibi cum explorata sint, domine mi reverendissime, creberrimas ad nos mitte literas. Nam et res ipsa omni difficultate aut labore caret, et quæ dimanat ex ea lætitia, nos mirifice reficit ac recreat, et multæ consolationis occasionem suppeditat.

CCXLI. Ejusdem ad Cyriacum presbyterum.

In hoc quoque fervidam tuam, sinceram, et constantem caritatem miratus sum, qua ostendisti te nostri magnam non modo dum adsumus, sed etiam dum absumus rationem habere. Nam licet nihil nos ad tuam reverentiam literarum dedisse dicas, non tamen potuit illud tibi silentii causam afferre, sed quamvis nos siluisse censeres, tres epistolas ad nos misisti. At nos et semel et iterum, et ter et multoties ad te scripsimus. Et utriusque specimen egregium est editum, cum tuæ caritatis, quæ literis nostris non indigeat, tum nostræ æquitatis. Quando igitur non ignoras, quanta reverentiam tuam benevolentia complectamur, cum eo, quod caput est bonorum, ac vinculum perfectionis (*Col.* 3. 14), abundes, fac, quæso, hanc nobis voluptatem impertias. Nam quantascumque literas acceperimus, licet numero multæ sint, nulla nos earum capit satietas, quod reverentiam tuam singulari amore prosequamur.

CCXLII. Chrysostomi Chalcidiæ et Asyncritiæ. (Cucuso anno 404.)

Nihil opus est ut ulla excusatione utamini, quod non veneritis : nam mihi quidem animo et affectu venistis, et nihilo inferiore loco apud nos estis, quam qui huc venerunt. Quocirca cum perspecta mihi sit insignis vestra benevolentia, et gratiam non mediocrem vobis habeo, et impense veniam do, quod tum propter corporis ægritudinem, tum propter anni tempus, prædonumque metum abfueritis. Vos tamen scribere minime

Digitized by Google

pigeat, nosque de vestra valetudine sæpenumero facere certiores. Nam et longo locorum intervallo disjuncti a vobis de rebus vestris sumus solliciti : ac si forte vos intellexerimus omni tumultu ac perturbatione carere, prosperaque frui valetudine, non vulgari voluptate perfundemur. Hæc igitur cum vobis explorata sint, quam sæpissime de his rebus certiores nos facite, quas nosse desideramus, ut etiam in solitudine degentes multam inde consolationem hauriamus.

IN EPISTOLAM AD CÆSARIUM

MONITUM.

Epistola ad Cæsarium a Chrysostomo secundi ipsius exsilii tempore scripta fertur initio et fine. Interpretationem ejus Latinam ex Codice quodam Florentino descripserat olim Petrus Martyr Florentinus, qui a catholica religione descivit, ac delatam secum in Angliam in Cranmeri archiepiscopi Cantuariensis bibliotheca reposuit. At post Cranmeri necem ejus bibliotheca direpta fuit, et epistola deinceps nusquam comparuit. Cum autem illa ab iis, qui *transsubstantiationem* negabant, in testimonium adducta fuisset, ab ejusdem *transsubstantiationis* propugnatoribus negatum est eam uspiam exstitisse, cujus exemplar nullum proferri posset. Anno autem 1680 vir cl. Emericus Bigotius interpretationem illam Latinam ex codice Florentino in bibliotheca Dominicanorum D. Marci descriptam edidit post Palladii librum de vita Chrysostomi. At censor quispiam epistolam jam cusam supprimendam esse putavit, ac revera suppressit cum notis Bigotii. Anno autem 1685 Stephanus Le Moyne, in libro cui titulus *Varia Sacra*, Tomo primo, hanc epistolam ad calcem edidit ut in Ms. habetur, multis mendis respersam, et aliquot in locis deformatam, ut vix aliquis sensus elici possit. Edidit etiam v. cl. Jacobus Basnage Roterodami anno 1687, cum parte illa præfationis Bigotianæ, quæ hanc epistolam respiciebat, quæque cum epistola ad Cæsarium expuncta fuerat, adjectis etiam fragmentis Græcis, quæ Bigotius collegerat. Aliæ quoque apud heterodoxos prodierunt hujus epistolæ editiones. Demum vir eruditus Jo. Harduinus ex Societate Jesu anno 1689 eamdem publicavit, remque catholicam adversus heterodoxos, qui hanc ad sua tuenda dogmata usurpabant, strenue vindicavit. Hic iterum illam proferimus aliquot in locis emendatam; fragmenta autem Græca, quæ ex Anastasio presbytero, ex Joanne Damasceno et ex aliis desumpta fuerant, auctiora damus, beneficio doctissimi amicissimique viri Michaelis Lequien ex ordine Prædicatorum, qui hæc ex Anastasio et ex Joanne Damasceno diligentius collegit.

Jam hic plurima disquirenda sunt; nimirum an hic scriptor sit Joannes Chrysostomus, an alius [737] qui ejus nomen ementiatur; qui sit epistolæ scopus; et quid sentiendum sit de loco illo, qui circa *transsubstantiationem* tot controversiarum ansam dedit.

Quod attinet ad primam quæstionem, utrum scilicet hæc epistola sit vere Chrysostomi, nec ne : ea pro Chrysostomi fetu habita est a Joanne Damasceno, ab Anastasio Presbytero, a Nicephoro, ab aliisque qui de duabus naturis disputarunt; quin et ipse titulus Joannem episcopum Constantinopolitanum, scilicet Chrysostomum, auctorem prodit : sic enim habet, *Incipit epistola beati Joannis episcopi Constantinopolitani ad Cæsarium monachum tempore secundi exsilii sui;* quod ipsum totum repetitur in fine : *Explicit epistula Joannis*, etc. Nihil mirum ergo si heterodoxi hinc se prævalidum contra catholicam fidem argumentum mutuari posse putantes, eam quasi genuinum Chrysostomi fetum, nullo præmisso

Digitized by Google

ὑγείας ὑμῶν εὐαγγελιζόμεναι. Καὶ γὰρ καὶ πόῤῥω καθήμενοι μεριμνῶμεν τὰ ὑμέτερα· κἂν μάθωμεν, ὅτι θορύβων ἐκτός ἐστε καὶ ταραχῆς καὶ τὰ περὶ τῆς ῥώσεως ὑμῶν, οὐ τὴν τυχοῦσαν καρπούμεθα εὐφροσύνην. Ταῦτ' οὖν εἰδυῖαι, συνεχῶς ἡμᾶς εὐαγγελίζεσθε ταῦτα, ἅπερ ἐπιθυμοῦμεν μανθάνειν, ἵνα καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

---

examine, protulerint. Harduinus etiam ipse et titulo et veterum testimoniis abductus, Chrysostomi esse putavit; id quod ipsi stimulo fuit, ut majori conatu, et feliciori exitu adversariorum tela depelleret argumentaque confutaret. Sub hæc autem laudatus vir Michael Lequien in Dissertatione tertia in fronte Operum S. Joannis Damasceni posita p. XLVIII et seqq. se περὶ γνησιότητος operis dubitare testificatus, hujusmodi argumenta proposuit ad eam Chrysostomo abjudicandam. Animadvertit autem primo eam a nemine ante Leontium laudatam fuisse, etsi perspicua loca præ se ferat adversus Eutychianos, necnon unius voluntatis et operationis assertores: quæ sane loca non prætermittenda erant in Synodis quinta et sexta, non ab illis qui eas hæreses impugnarunt, non a Nestorii vindicibus; et tamen nullus eorum hanc epistolam, vel ejus laciniam quamlibet commemoravit. Adjicit vir doctus hos loquendi modos, *Quod infernum evomuit in Christo dicere unam naturam post unitionem?* et *Iterum dicunt: Post unitionem non oportet dicere duas naturas*, et similes, tantum usurpari cœpisse postquam Cyrillus Alexandrinus adversus Nestorium scripsit: *Ex duabus naturis ineffabilem unitionem esse factam: dividendas non esse substantias post unitionem; unam post unitionem esse Dei Verbi naturam incarnatam*, et postquam circa hæc verba digladiantes plurimi eo devenerunt, ut dicerent ipsam deitatem passam fuisse; qua ætate editæ fuere dissertationes illæ, quæ Athanasii nomine circumferuntur Tomo secundo p. 560, 561 et seqq., in quibus eædem ferme res exagitantur, quæ in hac epistola passim feruntur. Pugnat quoque vir eruditus, hanc epistolam non modo post Chrysostomi obitum, sed etiam post Nestorianæ hæresis exortum scriptam fuisse: « Nam antea, inquit, auditum non erat Christum non modo *ex duabus naturis*, sed etiam *in duabus exsistere*, » quod primum Cyrillus docuit; deindeque Synodus Chalcedonensis contra Eutychem definivit; quæ etiam Synodus ex Cyrillo adjecit, *Christum perfectum esse in divinitate, et perfectum in humanitate*; in epistola vero ad Cæsarium legitur: *Agnoscendum esse Filium non in una solum natura, sed in duabus perfectis.* Notandum tamen est Athanasium Libro primo contra Apollinarium dixisse Christum esse perfectum Deum et perfectum hominem. Verum licet hæ voces, ἕνωσις, unitio, et duæ in Christo naturæ perfectæ, non ignotæ prorsus fuerint ante Chrysostomi ævum, certum tamen est eas non fuisse ita frequenti usu receptas, ut fuerunt temporibus Nestorii et Eutychis; atque adeo videri hunc scriptorem, qui illis passim utitur, in istud ævum conferendum esse. Movet item rev. patrem Lequien, ut epistolam Chrysostomo abjudicet, quod in ea dicatur: *Si enim Deum dixeris pertulisse qualicunque cogitatione, quod impossibile est dixisti: id quod blasphemum est et immane;* nam etsi hoc loquendi genus aliquo modo tolerabile esse videretur, quo tempore res nondum definita erat, multis existimantibus idipsum esse dicere Deum passum, ac passam deitatem: attamen his adversa tradit Chrysostomus plurimis in locis. Hæc quæ scite observata sunt, pluribus prosequitur laudatus ille vir, et alia multa adjicit, quæ longum esset recensere.

Aliis item nominibus hæc epistola omnino mihi spuria esse videtur. Is ad quem scribitur, est Cæsarius monachus, qui jamdiu una cum epistolæ scriptore idem institutum vitæ tenuerat, nempe monasticum; nam illud significant hæc verba paulo post initium epistolæ: *Verumtamen nos recordantes tuæ nobiscum conversationis*, τῆς σῆς μεθ' ἡμῶν πολιτείας, hæc haud dubie Græca erant, quibus significatur hujus epi-

Digitized by Google

stolæ scriptorem idipsum institutum vitæ tenuisse, quod Cæsarius profitebatur, nempe monasticum; id de Chrysostomo quidem dici posset, qui juvenis inter monachos versabatur, et asceticam vitam agebat: sed an verisimile est, si cum Cæsario vitam monasticam egerit, qui Cæsarius ad usque secundum ejus exsilium superstes fuerit, ipsique litteras scribere consueverit, illius tamen nusquam [738] mentionem habendam fore, vel in Epistolis, vel in Vita Chrysostomi; certe hinc jam nescio quæ suspicio nascitur. Stylus mirum quantum a Chrysostomi dicendi genere alienus; quod nunc facilius deprehenditur, cum ex Græcis longe plura quam antea publicantur: hic omnia peregrinum olent, nec vel minimum quidpiam observatur, quod Chrysostomum sapiat; ita ut qui ex aliis scriptis et epistolis Chrysostomi ad hanc epistolam se conferat, in alium se orbem translatum putet. Quis apud Chrysostomum vidit τηλαυγῶς διαγορεῦσαι, quis ταῦτα κατηγορεῖται vidit hoc sensu, *hæc prædicantur?* Ubi tam jejunus orator fuit Chrysostomus, cum de socio olim et contubernali ad sanam mentem reducendo ageretur? Argumentandi genus Chrysostomi elucet in orationibus contra Anomœos et contra Judæos: eas confer cum hac epistola, et statim conspicies quantum sit inter hanc et illas discrimen. His perpensis epistolam ad Cæsarium Chrysostomi esse nunquam crediderim, sed potius cujuspiam qui Chrysostomum ementitus sit.

Quis vero sit ille, qui hanc epistolam Chrysostomo adscripsit, incertum omnino. Ejus autem mittendæ occasio ea fuit, aut ea esse simulatur, quæ initio epistolæ narratur: oblatus fuerat Cæsario Apollinarii liber, quo perlecto usque adeo ejus doctrina permotus est, ut gratiam haberet iis qui librum sibi obtulerant, et librum optimum esse prædicaret etiam in epistola illa, quam ad Joannem se misisse confinxit. Non desunt viri docti, qui putent hanc epistolam non contra Apollinaristas scriptam fuisse, sed contra Eutychianos, exque conjectura tantum hic dici, librum de quo hic agitur Apollinarii fuisse: nam Apollinarius, inquiunt, nunquam dixit ex duabus naturis unam factam esse naturam post unitionem. Ac nihil certe dubii est, hic de Apollinarii libro agi et Apollinaristarum doctrinam impeti. Nam ut omnia minutatim persequamur, quæ initio epistolæ dicuntur in libro Apollinarii prædicari συνδρομὴν οὐσιώδη καὶ μίξιν θεσπεσίαν γεγενῆσθαι θεότητός τε καὶ σαρκὸς, μίαν τε ἐντεῦθεν ἀποτελεσθῆναι φύσιν: *Concursum essentialem et mistionem divinam factam esse divinitatis et carnis, et hinc unam perfici naturam*, hæc, inquam, ipsissima fere verba sunt Apollinarii, qualia referuntur ab Eulogio, apud Photium cap. CCXXX, p. 849, excerpta ex libro Apollinarii *de Incarnatione*: ὢ καινὴ κτίσις, καὶ μίξις θεσπεσία· Θεὸς καὶ σὰρξ μίαν ἀπετέλεσαν φύσιν: *O nova creatura et divina mistio! Deus et caro unam perficiunt naturam.* Quod ipsum refert Ephræmius Antiochenus in Biblioth. Photii cap. CCXXIX, p. 787. Jam quis neget in epistola Cæsarii de hoc Apollinarii libro agi? Cætera quoque capita recenseamus: secundum Apollinarium et Apollinaristas, ut in hac epistola dicitur: *post unitionem non oportebat dicere naturas duas.* Dicebant etiam Apollinaristæ, « Dominicum corpus non esse verum corpus, quia conversum erat in deitatem: Passionem divinitati excogitabant. » Dicebant quoque, « Dominum Jesum carne nostra amictum, sed inanimata. » Hi erant Apollinarii et Apollinaristarum, qui Synusiastæ vocabantur, errores; ii vero ex supra allato Apollinarii loco consequebantur: nam quia secundum Apollinarium per commixtionem divinam Deus et caro unam perficiebant naturam, hinc sequebatur post unitionem non oportere duas dicere naturas; divinum corpus non esse verum corpus, quia conversum erat in deitatem; divinam ipsam naturam seu divinitatem passioni esse obnoxiam; carnem Christi anima esse humana vacuam, quia Deus et caro unam perficiebant naturam.

Hos etiam Apollinaristarum, seu συνουσιαστῶν errores commemorant Athanasius, Gregorius Nazianzenus, et Epiphanius, qui postremus necnon et Joannes Damascenus de Hæresibus, p. 94, διμοιρίτας, *Dimœritas*, illos vocant. Hujus vero appellationis causam aperit Gregorius Nazianzenus Orat. 46, p. 722, cum ait corpus et animam esse in Christo τὸ τριτημόριον, *tertiam partem*. Apollinaristæ quippe aiebant, in Christo partem unam hominis, νοῦν scilicet, seu *mentem*, a Verbo suppleri, solumque Verbum junctum corpori et animæ (nempe sensitivæ, ut dictitabant illi) totum constituere Christum. Quamobrem cum ex

Digitized by Google

Catholicorum sententia tribus constaret Christus, Verbo scilicet, mente humana, et corpore animato, qui unam ex illis demerent partem, mentem scilicet, a duabus aliis quæ supererant, διμοιρῖται audiebant: nam δίμοιρον Græcis est *duæ totius partes*, cujus significationis exempla sæpius advertere est in Analectis nostris p. 319 et seqq.

Cum hac igitur epistola consonant ea, quæ Athanasius in epistola ad Epictetum de Apollinaristis, tacito tamen nomine, dicit, quam epistolam Epiphanius Hæresi 77, ubi contra Dimœritas seu Apollinaristas agit, totam retulit. *Quis infernus eructavit*, inquit Athanasius, *corpus ex Maria genitum esse Verbi divinitati consubstantiale*, ὁμοούσιον? Hinc autem Apollinaristæ συνουσιασταί, *Synusiastæ*, audiebant, quod substantiam Verbi cum carne miscerent et utrumque unum facerent. *Aut Verbum*, pergit Athanasius, *in carnem, ossa et capillos, et in totum corpus mutatum fuisse, et a natura* [739] *descivisse sua?* Hic habes illam θεσπεσίαν μῖξιν, seu *mixtionem divinam* Apollinarii, per quam Deus et caro unam efficiebant naturam. *Quis autem*, ait Athanasius, *in Ecclesia aut a Christianis unquam audivit, Dominum positione, non natura*, θέσει καὶ οὐ φύσει, *gestasse corpus?* Hæc explicantur per illud quod in Epistola ad Cæsarium legitur: *Dicebant enim Apollinaristæ*, inquit hic scriptor, *Dominicum corpus non esse verum corpus, quia conversum erat in deitatem*. Pergit Athanasius: *Aut quis eo processit impietatis, ut diceret sentiretque ipsam deitatem Patri consubstantialem, circumcisam et imperfectam, ex perfecta factam fuisse: et quod cruci affixum erat non fuisse corpus, sed ipsam Sapientiæ substantiam rerum Opificem?* Hæc iterum consentiunt cum iis quæ paulo ante dicebamus, Dominicum corpus secundum Apollinaristas non fuisse verum corpus. Ex his item dictis probatur id quod in epistola non semel dicitur, nempe secundum Apollinaristas ipsam deitatem esse passibilem, quod pluribus explicat Gregorius Nazianzenus Homilia 46, ubi ait secundum Apollinarium, unigenitum Deum in propria sua divinitate passum esse, atque in triduana illa corporis morte divinitatem quoque simul cum corpore mortuam fuisse, sicque rursus Patris opera a morte ad vitam revocatam fuisse. Passibilitatem quoque illam deitatis secundum Apollinaristas, commemorat et confutat Athanasius in libris contra Apollinarium, vide p. 924, et paulo ante, nempe p. 923, ait secundum Apollinaristas Verbum assumpsisse corpus absque mente: qui est postremus error in epistola ad Cæsarium commemoratus, et hæc erat quasi tessera Apollinaristarum. Certum itaque puto in epistola ad Cæsarium contra librum Apollinarii agi, illumque ipsum librum, ut videtur, quem de Incarnatione scripserat, ab Eulogio supra commemoratum. Cæterum Apollinaristæ non inter se consentiebant, sed alii alios errores, ex uno fonte manantes, propugnabant, ut videre est in epistola Athanasii ad Epictetum, et in ejusdem Athanasii libris contra Apollinarium; itemque apud Epiphanium Hæresi 77.

Neque tamen negari potest probabile omnino esse hunc scriptorem qui sæculo Eutychiano vixisse et hæresi illi infensus fuisse videtur, ut hanc epistolam ab se suppositam Chrysostomo adscribere posset, confinxisse se contra Apollinarii librum agere, qui in multis cum Eutyche consentiebat, quoniam non poterat Chrysostomum contra Eutychis hæresin aperte loquentem inducere, qui diu ante illam exortam obiisset. Quod autem hic cum Apollinaristis Eutychianos maxime confutet, probant voces illæ, et modi loquendi frequentes, quos supra commemoravimus, qui tempore Chrysostomi vix noti erant, et tamen in hac epistola passim usurpantur eodem modo quo contra Eutychianos adhibiti postea fuere.

Restat ut de clausula illa agamus circa quam multæ quæstiones agitatæ sunt; illa vero est: *Sicut enim antequam sanctificetur panis, panem nominamus: divina autem illum sanctificante gratia, mediante sacerdote, liberatus est quidem ab appellatione panis; dignus autem habitus Dominici corporis appellatione, etiamsi natura panis in ipso permansit, et non duo corpora, sed unum corpus Filii prædicamus: sic et hic divina insidente corpori natura, unum Filium, unam personam utrumque constituit, cognitum sine confusione, indivisibili ratione, non in una solum natura, sed in duabus perfectis.* Hinc heterodoxi acerrimum contra fidem catholicam telum se mutuari posse rati, secundum hujus scriptoris mentem absque ulla mutatione substantiæ panis, Eucharistiam confici pugnant: alii ulterius progressi, panem appellatione

Digitized by Google

sola Dominici corporis, non præsentis dignatam esse contendunt. Illud autem quasi certum exploratumque habent, hanc epistolam vere Joannis Chrysostomi esse. Sed cum abunde supra probatum fuerit, hanc epistolam non esse Chrysostomi, etiamsi quid ex ignoti scriptoris dictis in eorum gratiam emergeret, quod tamen longe abest, nullam hinc mutuari possent auctoritatem, cum nec quis ille scriptor fuerit, nec an catholicus, heterodoxusve fuerit deprehendi possit; imo vero ex iis quæ de deitatis passibilitate dixit, nonnihil adversæ nascatur suspicionis. Verum quisquis ille sit, jam locum dispiciamus, excutiamusque primo qua arte locum ejusmodi ad præsentiam Christi in Eucharistia negandam detorqueant. Hic, inquiunt, panis dignus habitus esse dicitur Dominici corporis appellatione : unde sequitur, solo nomine panem in Eucharistia Dominicum appellari corpus : ad quid enim panem dignum habitum Dominici corporis appellatione dixerit, si vere adsit Dominicum corpus? Sed quorsum illæ circuitiones, quando clare scriptor iste ait naturam panis et Dominicum corpus, non duo corpora, sed unum corpus Filii prædicari? annon hinc omnino consequitur corpus Filii vere in Eucharistia haberi? annon illa comparatio unitatis naturæ [740] panis et corporis Dominici cum natura divina et humana, unum Filium et unam personam efficiente, omnino futilis erit, si corpus Christi non sit vere in Eucharistia? Aliud telum contorquent, graviusque instant, ac transsubstantiationem hic aperte impeti pugnant. Nam, inquiunt, hic luculenter dicitur panem in Eucharistia post sanctificationem remanere, idque his verbis declaratur, *Etiamsi natura panis in ipso permansit, et non duo corpora, sed unum corpus Filii prædicamus.* Verum, ut multis exemplis probat Harduinus, natura et οὐσία cujuspiam rei sæpe apud Patres significat proprietates naturales rei ejusdem ; at hic proprietates omnes naturales panis permanent, et quidquid in pane sensum movet, aspectum scilicet, tactum et gustum ; nam id solum in natura cujusque rei sensilis percipimus : ita ut natura panis hic tota perspiciatur, licet ejus materia et substantia in corpus Christi mutata fuerit. Naturam certe panis sic intellexisse oportuit hunc scriptorem, quisquis tandem ille fuerit : nam panem in corpus Christi mutari tunc in Ecclesia Græca vulgo dicebatur, qua mutatione facta tunc non amplius substantia panis in Eucharistia erat. Sic autem explicandum hunc scriptorem esse probatur ex Joanne Damasceno, qui hanc epistolam legebat, eamque pro Joannis Chrysostomi fetu habebat, quique ejus partem non minimam retulit. Ipse quippe Joannes Damascenus de Orthodoxa fide libro quarto p. 270 sic habet : Ὥσπερ φυσικῶς διὰ τῆς βρώσεως ὁ ἄρτος, καὶ ὁ οἶνος καὶ τὸ ὕδωρ διὰ τῆς πόσεως εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ ἐσθίοντος καὶ πίνοντος μεταβάλλονται, καὶ οὐ γίνονται ἕτερον σῶμα παρὰ τὸ πρότερον αὐτοῦ σῶμα, οὕτως ὁ τῆς προθέσεως ἄρτος, οἶνός τε καὶ ὕδωρ, διὰ τῆς ἐπικλήσεως καὶ ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπερφυῶς μεταποιοῦνται εἰς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ αἷμα, καὶ οὐκ εἰσὶ δύο, ἀλλ' ἓν καὶ τὸ αὐτό : *Quemadmodum naturaliter panis per comestionem, vinumque et aqua per potionem, in corpus et sanguinem comedentis et bibentis transmutantur, nec corpus fiunt aliud a corpore ejus quod prius exstabat : sic panis qui in prothesi præparatus fuit, vinum item et aqua per invocationem et adventum Spiritus sancti supernaturaliter mutantur in corpus et sanguinem Christi; nec duo sunt, sed unum et idem.* Hæc Joannes Damascenus, qui hunc quo de quæstio est locum in mente habuisse videtur cum hæc scriberet. Nisi dixisset autem panem et vinum supernaturaliter mutari in corpus et sanguinem Christi, ex sequentibus, *nec duo sunt, sed unum et idem,* inferrent haud dubie heterodoxi : si panis et vinum simul cum corpore et sanguine Christi unum et idem sint in Eucharistia, ergo post sanctificationem panis et vinum remanent; sed cum prius dixerit panem et vinum mutari in corpus et sanguinem Christi : quod subjungit postea, *nec duo sunt, sed unum et idem,* non ita intelligendum est, ut ipsa panis et vini substantia remaneat, et unum sit cum corpore Christi ; alioquin enim non mutata fuisset in corpus et sanguinem Christi; sed quod proprietates illæ omnes quæ solæ in pane et vino sensu percipiuntur remaneant, et cum corpore et sanguine Christi unum sacramentum efficiant et sic explicandus est auctor epistolæ ad Cæsarium, quem præ oculis tunc habuit Joannes Damascenus : quod enim dicit, *Etiamsi natura panis remansit,* de speciebus et proprietatibus tantum panis intelligendum est. Neque enim negare voluit ille mutationem panis et

Digitized by Google

vini in corpus et sanguinem Christi, quam SS. Patres Græci enuntiant. Gregorius quippe Nyssenus eam modo μεταποίησιν, *mutationem*, vocat; modo μεταστοιχείωσιν, *transelementationem;* Chrysostomus μεταῤῥύθμισιν, *transformationem;* Cyrillus Jerosolymitanus μεταβολὴν, *mutationem*, vel *conversionem*. Hanc autem mutationem ideo non expressit auctor epistolæ ad Cæsarium, quia cum hac de re nulla tunc controversia moveretur, non tanta opus esse cautela videbatur in his enuntiandis.

Præfationem clarissimi viri Emerici Bigotii quæ Lutetiæ suppressa fuit, quamque publicavit v. cl. Jacobus Basnage, hic subjungendam duxi.



Digitized by Google

PRÆFATIO

CL. V. EMERICI BIGOTII IN EPISTOLAM CHRYSOSTOMI

AD CÆSARIUM MONACHUM,

Quæ fuit suppressa in editione Palladii de Vita Chrysostomi, Parisiis vulgata apud viduam Edmundi Martini anno 1680.

[741] Hanc orationem sequitur epistola ad Cæsarium monachum, quæ licet nitore suo nativo, id est Græco eloquio, destituta, nihilominus sub velo veteris Latinæ interpretationis mirificos eloquentiæ disertissimi doctoris radios exhibet. Primus qui ultimis temporibus hujus meminit epistolæ, fuit Petrus Martyr Florentinus, qui ex ea locum quemdam protulit in Locis communibus. Insolitus loquendi de Eucharistia modus, qui ex ea referebatur, a Joannis Chrysostomi phrasi ac genio prorsus alienus, lectores in diversas traxit sententias; aliis supposititiam esse affirmantibus, aliis pro virili contendentibus veram esse ac genuinam, omnes integram videre summe concupivere: doluerunlque Petrum Martyrem, qui primus de ea mentionem injecerat, minime indicasse qua in bibliotheca exstaret codex Ms. Florentiæ delitescere omnium erat suspicio, quia Florentinus fuit Petrus Martyr, sed ubi, ab omnibus nesciebatur. Mihi quæ fortuna faverat in reperiendo contextu Græco S. Joannis Chrysostomi, hic etiam non defuit. Ejus exemplar reperi apud RR. PP. Dominicanos, in Monasterio S. Marci. Cujus te in partem ἑρμαίου venire libens patior; nec exspecto ut mihi succlames in commune, κοινὸς Ἑρμῆς, si modo exorari te sinas, ut benigna interpretatione emollias, quæ duriuscule sonant de Eucharistiæ sacramento, et in memoriam revoces tot et tam insignes locos, in quibus adeo luculenter de hoc sacrosancto mysterio loquitur Joannes noster, ut doctor Eucharistiæ vocari meruerit: sicut S. Augustinus doctor Gratiæ vulgo prædicatur. Dixi Petrum Martyrem postremis temporibus hujus epistolæ meminisse, quæ antea Græcis Patribus notissima fuerat, utpote qui multa testimonia ex ea adversus Monophysitas et Acephalos adduxerunt, ut observare licet in notis quas margini apposui, indicando Codices ex quibus textum Græcum apud illos Patres a me inventum descripsi. Cæterum ubi deficiebant verba Græca, vacua columnarum spatia reliqui, nec passus sum ea punctis, aut lineolis, sicut librariorum mos est, repleri, ut possint inibi viri eruditi verba Græca ascribere, si quando ea invenerint. Cum enim experimento noverim, quo casu, quave fortuna in ea quæ attexui testimonia inciderim, non despero ab aliis alia posse inveniri. Quisque experiatur cui fortuna erit faventior; et si cui ea obsecundaverit, is ne publico invideat, neque apud se inventa privatim detineat. Qui veteres libros tractant, norunt nullam veteris cujuscunque libri editionem, quæ ex unico exemplari fuerit eruta, hucusque prodiisse omni ex parte perfectam. Manu exarati Codices mutuas aliorum exposcunt operas, ut quod in uno corruptum est, ab alio sanetur; quod

INCIPIT EPISTOLA

BEATI JOANNIS EPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI AD CÆSARIUM MONACHUM TEMPORE SECUNDI EXSILII SUI.



Inspeximus literas tuæ reverentiæ, inspeximus autem non præter lacrymas; quomodo enim non lacrymabimur, et animam ipsam dolore conficimus, videntes fratrem singularem vitam [1] a pueritia eligentem, et ἀκραιφνῶς, id est consummate, circa pietatem se habentem, subito hæreticorum jactibus lapsum?

[1] In Græco erat haud dubie, τὸν μονήρη βίον, *monasticam vitam*; imperitus Interpres, *singularem vitam*: Chrysostomus sæpe, μονήρη βίον, monasticam vitam appellat. Sic Athanasius in Historia Arianorum ad Monachos, τοῖς τὸν μονήρη βίον ἀσκοῦσι, *monasticam vitam agentibus.*

Digitized by Google

in uno vetustas obliteraverit, ab alio lucem accipiat. Hoc verum esse de Codice hujus epistolæ fateri cogor, qui licet sit annorum 500, parum tamen emendate scriptus est, et opem a Græco præcipue Codice, aut ab alio saltem Latino, postulat. In eo quem vidi, aliquando voces continuæ sunt, aliquando simplex vocalis E pro diphthongo Æ scripta fuit; T pro D, et vice versa D pro T; verbis aliquando ita corruptis, ut ad sanitatem reduci minime possint absque subsidio aliorum Codicum. Quæ scribarum incuria deterruit, opinor, Petrum Martyrem ab ea edenda. Taceo interpretationem, quæ minus accurata, imo plane barbara videtur. Ego his omnibus nævis lectores benevolos nequaquam offensum iri arbitratus sum; imo eam libenter excepturos puto quam damus epistolam, Latine quoquo modo versam, cujus fragmentum a Petro Martyre editum, eruditorum animos pridem sollicitavit. Quis enim illud cum legerit, Joannis Chrysostomi mentem percipere queat, ex eoque animadvertere, qua occasione, quo animo ejus verba scripta sunt? In ea porro epistola mirari licet summam et insolitam Dei amantissimi viri caritatem, qui licet innumeris ærumnis oppressus esset, atque continuis terroribus ob Isaurorum incursiones, ut ipse scribit in epistolis ad [742] Olympiadem, pene exanimaretur, nihilominus cum audisset Cæsarium monachum amicum suum in Apollinaris et Συνουσιαστῶν hæresim incidisse, eum pro incredibili sua bonitate ab hæresi avertere atque in sinceræ pietatis viam revocare hac epistola molitus est. Quantum vero Apollinaris hæresis tum grassaretur, et quam multos invasisset, ex eo colligere licet, quod contra Apollinaristas et Synusiastas scripserunt Diodorus Tarsensis episcopus, quem supra memoravi, Gregorius Nyssenus, Cyrillus Alexandrinus, Theodorus Mopsuestenus, Theophilus Antiochensis, ut alios plures omittam. Atque ut ab eo errore Cæsarium revocaret Joannes, eumque ad catholicam fidem, quæ duas in Christo naturas inconfusas sub una persona confitetur, epistola reduceret, comparationem ab Eucharistiæ sacramento mutuatur, in quo panis post consecrationem, non jam panis, sed corpus Christi appellari dignus efficitur; *Etiamsi natura panis*, inquit, *in ipso permansit, et non duo corpora, sed unum corpus Filii prædicatur*. Quibus verbis sanctus doctor veram ac realem, ut vocant, corporis Christi in Eucharistia præsentiam supponit, et agnoscit; alias certe nulla esset cum humana ac divina in Christo natura Eucharistiæ comparatio. Ipse Chrysostomus Hom. 2 ad popul. Antiochensem: Ὁ μὲν γὰρ Ἠλίας μηλωτὴν ἀφῆκε τῷ μαθητῇ, ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνων, τὴν σάρκα ἡμῖν κατέλιπε τὴν ἑαυτοῦ· ἀλλ' ὁ μὲν Ἠλίας ἀποδυσάμενος, ὁ δὲ Χριστὸς καὶ ἡμῖν κατέλιπε, καὶ ἔχων αὐτὴν ἀνῆλθε: *Helias enim pallium reliquit discipulo suo, Dei autem Filius ascendens in cœlum nobis carnem suam reliquit: sed Helias se exuit; Christus vero et carnem suam nobis reliquit, ipsumque habens ascendit*. Et Hom. 83 in Matthæum: Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν μυστηρίων ποιῶμεν, οὐ τοῖς κειμένοις μόνον ἐμβλέποντες, ἀλλὰ τὰ ῥήματα αὐτοῦ κατέχωμεν. Ὁ μὲν γὰρ λόγος αὐτοῦ ἀπαραλόγιστος, ἡ δὲ αἴσθησις ἡμῶν εὐεξαπάτητος. Οὗτος οὐδέποτε διέπεσε, αὕτη δε τὰ πλείονα σφάλλεται. Ἐπεὶ οὖν ὁ Λόγος φησί, Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, καὶ πειθώμεθα, καὶ πιστεύωμεν, καὶ νοητοῖς αὐτὸ βλέπωμεν ὀφθαλμοῖς: *Sic etiam in mysteriis faciamus, non illa quæ ante nos jacent solummodo aspicientes, sed verba quoque ejus tenentes. Nam et verbis ejus defraudari non possumus, sensus vero noster deceptu facillimus est: illa falsa esse non possunt, hic sæpius atque sæpius fallitur. Quoniam ergo ille dixit*, Hoc est corpus meum, *obediamus et credamus, et oculis intellectus id perspiciamus*. Integrum librum conficerem, si ex Chrysostomo locos omnes excerperem, in quibus de sacratissima Eucharistia similiter loquitur; sed lætius ac salubrius tibi erit eos in fonte legisse.

[736-742] [a] ΙΩΑΝΝΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ἐκ τῆς πρὸς Καισάριον μοναχὸν ἐπιστολῆς μετὰ τὴν δευτέραν αὐτοῦ ἐξορίαν.

(GRÆCA DESUNT.)

[a] Titulus Græce ex ms bibliothecæ Colbert. ex tractatu Nicephori contra Mamonas.

Digitized by Google

[a] Καὶ φήσειας πάντως ἐκ πλάνης πρὸς τὸ κρεῖττον ἐληλυθέναι, καὶ χάριν ὁμολογεῖν τοῖς τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην προκομίσασι βίβλον, ἣν ἀρίστην τὰ κάλλιστά σου ἀποκαλοῦσι γράμματα, ὡς τηλαυγῶς [743] διαγορεύουσαν [b] συνδρομὴν οὐσιώδη καὶ μίξιν [c] θεσπεσίαν γεγενῆσθαι θεότητός τε καὶ σαρκὸς, μίαν τε ἐντεῦθεν ἀποτελεσθῆναι φύσιν. Τοῦτο, θαυμάσιε, τοῦ παράφρονος Ἀπολιναρίου τὸ ἀτόπημα· αὕτη τῶν εἰσαγόντων κρᾶσιν καὶ συναλοιφὴν ἡ δυσσεβεστάτη αἵρεσις.

[d] Χριστὸν δὲ ὅταν εἴπῃς, συνῆψας ἑκάτερα· ὅθεν καὶ παθητὸς λέγοιτο ἂν ὁ αὐτὸς καὶ ἀπαθής· παθητὸς μὲν σαρκὶ, ἀπαθὴς δὲ θεότητι. Ταῦτα δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ Ἰησοῦ καὶ Κυρίου κατηγορεῖται· κοινὰ γὰρ ταῦτα, καὶ δεικτικὰ τῶν δύο οὐσιῶν τὰ ὀνόματα.

[744] Οὕτω καὶ ἐνταῦθα τῆς θείας ἐνιδρυμένης τῷ σώματι φύσεως, ἕνα Υἱὸν, ἓν πρόσωπον τὸ συναμφότερον ἀπετέλεσαν. Γνωριζόμενον [e] μέντοι ἀσυγχύτως ἀδιαιρέτῳ λόγῳ, οὐχ ἐν μιᾷ μόνῃ φύσει, ἀλλ' ἐν δυσὶ τελείαις. Ἐπὶ γὰρ μιᾶς πῶς τὸ ἀσύγχυτον; πῶς τὸ ἀδιαίρετον; πῶς ἕνωσις λεχθείη ποτέ; Ἑαυτῇ γὰρ

[a] Quæ sequuntur Græca, Καὶ φήσειας, etc., educta sunt ex Anastasio in ms. Collegii Societatis Jesu Parisiensis; sunt etiam apud Nicephorum C. P. in Antirrhet. ms. bibliothecæ Colbertinæ.

[b] In ms. Anastasii presb. Collegii Societatis Jesu Parisiensis, διαγορεύσασαν, minus recte, ni fallor. Ibid. ὡς ante τηλαυγῶς in schedis Bigotii non erat, sed habetur in ms. Soc. Jesu. Ibid. in edit. Stephani Le Moyne, qui epistolam Latine conversam cum mendis omnibus protulit, sic legitur. *Qui splendide prædicat concursum essentialem sacrum facta ex divinitate et carnis* (monstrum lectionis).

[c] Quæ hic leguntur, a verbo μίξιν usque ad αἱρέσεις, sine ulla fere varietate exscripta sunt a Leontio Hierosolym. Contra Monophysitas, ed. A. Maio, in Scriptorum veterum nova collectione. e Vaticanis codd. edita, t. 7, in 4°, Romæ, 1833, p. 135, col. 2. Edit.

[d] Fragmentum hoc Græcum ex mss. Collegii Romani prodit, estque Anastasii.

[e] Joann. Damasc. τὸ συναμφότερον ἀπετέλεσε γνωριζόμενον. Alia lectio, τὰ συναμφότερα. Hic autem locus, ut monet Bigotius, habetur apud Nicephorum, Anastasium, Joannem Damascenum, et tom. I *Variarum Lectionum* Canisii p. 231, nempe usque ad illa verba μίαν ἐπὶ Χριστῷ λέγειν φύσιν. Cæterum hæc, γνωριζόμενον... τελείαις exscripsit Leont. Hieros. l. l. p. 130, col. 2.

Digitized by Google

Et dicas fortasse ab errore ad id quod melius est venisse te, et gratiam confiteri his qui admirabilem protulerint librum, quem magnum esse optima tua nominant scripta : qui splendide prædicat concursum essentialem et mixtionem sacram factam ex divinitate et carne. Unam autem ex hoc perfici naturam istud mirabitur [1] insipientis Apollinarii inconsideratio : ista eorum qui introducunt contemperationem et συναλοιφὴν, id est commixtionem impiissima intentio [2], quæ procedens immutat quidem Arii, Apollinarii, Sabellii, et Manetis nihil : passionem autem excogitari et adponi secundum illos Unigeniti imaginatur deitati, quod a Christianis alienum est.

Posside igitur temetipsum iterum, dilectissime, et ad priorem regredere ordinem, ab abominabili, ista abstinens opinione, quæ est Apollinaris et eorum qui Synusiastæ [3] dicuntur. Impia cogitatio assidue puris influens nocere novit, qui secundum nos sunt simplicitati conviventes. Doctoris enim eorum est liber, Apollinarii : etsi hunc sibi tua reverentia non recte faciens negotiata est. Verumtamen nos recordantes tuæ nobiscum conversationis : sentientes autem ex his quæ scripsisti [4] errorem subsistere erga tuam dilectionem, ex illorum insipientia; non solum erga dispensationis mysterium : magis autem et erga nominum conjunctionem, excogitavimus, Domino cooperante nostræ infirmitati, de omnibus manifestam ostentationem [5] facere ad redargutionem quidem malæ opinionis eorum qui hæreticum tibi protulerunt librum; correctionem autem tuæ venerationis.

Deum ergo quando dicis, dilectissime, agnovisti id quod simplex est naturæ [6], quod incompositum, quod inconvertibile, quod invisibile, quod immortale, quod incircumscriptibile, quod incomprehensibile, et istis similia. Hominem autem dicens, significasti quod naturæ est infirmum, esuritionem, sitim, super Lazarum lacrymas, metum, sudoris ejectionem, et his similia, quibus id quod divinum est extra est.

Christum autem quando dicis, conjunxisti utrumque : unde et passibilis dicatur idem ipse et impassibilis : passibilis quidem carne; impassibilis autem deitate. Eadem ipsa et de Filio, et de Christo, et Jesu, et Domino prædicantur : communia enim et susceptibilia duarum essentiarum nomina sunt, quarum conjunctio in hæreticis quidem errorem facit proprio pro communi utentes nomine Christi. Unos autem communibus istis nominibus, quando dispensationis confitendum est mysterium [1]. Si enim Deum dixeris pertulisse qualicumque cogitatione, quod impossibile est dixisti : id quod blasphemum est et immane : sed in aliorum hæresum declinasti impietatem [2] : si iterum hominem dixeris qui pertulit, inveniris purum ædificans templum, templum carnis [3]. Extra inhabitantem numquam dicitur, quia jam non est templum. Et forsitan dicunt, Et quomodo Dominus dixit, *Ut quid me vultis occidere, hominem qui veritatem vobis loquutus sum quam audivi a Deo* (*Joan.* 8. 40) ? Bene et omnino sapienter hoc dicendum est : neque enim ex inhabitanti defraudabatur deitate; sed significare volens [4] patientem naturam, hominis memoriam fecit : propter quod et Deus et homo Christus. Deus propter impassibilitatem, homo propter passionem. Unus Filius, unus Dominus, idem ipse procul dubio unitarum naturarum unam dominationem, unam potestatem possidens, etiamsi non consubstantiales [5] exsistunt, et unaquæque incommixtam proprietatis conservat agnitionem, propter hoc quod inconfusa sunt duo. Sicut enim antequam sanctificetur panis, panem nominamus : divina autem illum sanctificante gratia, mediante sacerdote, liberatus est quidem ab appellatione panis; dignus autem habitus dominici corporis appellatione, etiamsi natura panis in ipso permansit, et non duo corpora, sed unum corpus Filii prædicamus.

Sic et hic divina ἐνιδρυσάσης [6], id est insidente corpori natura, unum Filium, unam personam utraque hæc fecerunt. Agnoscendum tamen inconfusam et indivisibilem rationem, non in una solum natura, sed in duabus perfectis. Si enim unius, quomodo id quod inconfusum est, quomodo quod indivisibile, quomodo

[1] Hic stupeas veteris Interpretis ignorantiam, oscitantiamve, qui, θαυμάσει, ac si θαυμάσειε legeretur, *mirabitur* vertit. Sic autem legas oportet : *Hæc est, o vir admirande, insipientis Apollinarii absurditas*, ut observavit v. cl. Harduinus, qui ait hic in Codice suo legi Ἀπολιναρίου τὸ ἀσέβημα, *Apollinarii impietas*. Sed Interpres Latinus qui vertit, *Apollinarii inconsideratio*, videtur legisse ἀτόπημα. Mox ubi legitur *contemperationem*, Græce, κρᾶσιν, Stephanus Le Moyne edidit, *contemplationem*.

[2] In Græco, ἡ δυσσεβεστάτη αἵρεσις, *impiissima hæresis*. Interpres imperite pro more sequentia convertit.

[3] *Synusiastæ*, Συνουσιασταί, vocabantur Apollinaristæ. Greg. Naz. Orat. 46, p. 722 : Διαβεβαιοῦται πρὶν τοῦ κατελθεῖν αὐτὸν υἱὸν ἀνθρώπου εἶναι, καὶ κατελθεῖν ἰδίαν ἐπαγόμενον σάρκα ἐκείνην, ἣν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἔχων ἐτύγχανε, προαιώνιόν τινα καὶ συνουσιωμένην. Hoc est : *Affirmabat eum antequam descendisset, filium hominis fuisse, et descendisse carnem propriam adducentem, illam, quam in cœlis habebat ante sæcula, SUÆ SUBSTANTIÆ COMMIXTAM*. De hac voce jam in Monito actum est. Ibid. Mss. *assiduæ puris influens*. Bigotius sic posuit, *assidua e puris influens*. Harduinus, *assidue puris influens*. Mox Bigotius et Harduinus, *Apollinari dico*, sed hæc vox, *dico*, non est in Ms., nec prorsus necessaria videtur.

[4] In Ms., *scripsistis*.

[5] Forte *ostensionem*.

[6] Legendum videtur, *natura*.

[1] Stephanus Lemoyne, *unos autem communibus istis nominibus, quando dispensationis confitendum est mysterium*; si liceret pro, *unos*, legere, *utor*, sententia bene haberet; Bigotius sic habet : *His autem communibus istis uti oportet nominibus*, etc., ubi, *istis*, superfluit. Mallem, *utor*, ut supra dixi, et omnia quadrarent.

[2] Bigot., *id quod blasphemum est : et in Manetis et in aliorum hæresim declinasti impietatem*.

[3] In Ms. erat *templum crucis*. Cujus loco posuit Bigotius *carnis*, et sic sententia quadrat. De templo carnis sic Athanasius Epist. ad Adelphium p. 816, de quibusdam Arianis loquens : Οὐ βούλονται τὸν Κύριον ἐν σαρκὶ ὡς ἐν ναῷ ὄντα προσκυνεῖν· *Dominum in carne tanquam in templo adorare nolunt*. Et pag. seq. carnem Christi, templum appellare pergit.

[4] Sic in Ms. legitur. Bigotius autem ita restituit : *Neque enim ex hoc ab inhabitanti defraudabatur : sed significare volens*, etc. Sensus est : Etsi Christus se hominem dixerit, deitate tamen non privatur, seu defraudatur.

[5] Petrus Martyr legit, *consubstantialiter*. Locum sequentem : *Sicut enim antequam sanctificetur panis*, etc., explicavimus in Monito.

[6] Sic legit vetus interpres Latinus, atque ita etiam apud Joann. Damascenum contra Apollinaristas, qui hunc Chrysostomi locum refert hoc titulo : Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιναριστῶν. Apud veterem interpretem legebatur ἐνιδρωσάσης, *id est inundante*, mendose pro, *insidente*.

Digitized by Google

unitio dicitur aliquando sibimetipsi uniri quæ una est; aut confundi, aut dividi impossibile est. Quod ergo infernum evomuit unam in Christo naturam dicere [1]? putamus divinam solam nominantes non omnimodo unam negant, nostram dico salutem, aut humanam retinentes naturæ divinæ abnegationem faciunt. Dicant, quæ perdidit quod proprium erat? Si enim unus est, salva nobis est unitio omni modo, et ea quæ unitioni sunt propria salvari necesse est. Si enim non, nec unitio, sed confusio et abolitio. Mox autem ad interrogationis fluctuantes responsionem, ad aliquid aliud exsiliunt, quod non sit proprium ad interrogationem, et inconstantes emittunt voces. Pertulit Deus et non pertulit, et si petantur modum dicere, ad ignorantiam recedunt proferentes, quomodo voluit [2]: Christi apud ipsos memoria fugiente. Post hæc vituperati in hoc, mox dicunt, Et Christus non est Deus, sed et homo. Et iterum dicunt [3]: Post unitatem non oportet dicere duas naturas. Attende significationem dicti. Unitionem dixisti? Unius unitionem non invenis fieri, quomodo prævenientes diximus, *Verbum caro factum est* (*Joan.* 1. 14): sed et speculancorum querentur subtilitatem. Intulit enim, *Et inhabitavit in nobis.* Numquid non tibi videtur quia aliud est quod inhabitat præter habitationem? *Si cognovissent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent* (1. *Cor.* 2. 8). Dominum iterum quando dixeris, non proprium, sed commune significatur nomen passionis et impassibilitatis susceptibile. Consueverunt [4] autem et istud prætendere: Putamus non corpus Dei et sanguinem accepimus fideliter ac pie suscipiendum, non quia corpus et sanguinem possidet, id quod divinum est natura: sed quia quæ carnis sunt propria facit! O inconsideratio! O impia cogitatio! Periclitatur enim apud ipsos dispensationis mysterium, et iterum dominicum corpus sicut verum corpus confiteri non patiuntur. Per cogitationem enim dici conversum esse hoc in deitatem imaginantur, unam hinc construentes naturam, et ipsam cujus sit non invenientes dicere, ut passionem divinitati undique secundum Apollinarium excogitantes, decidant a promissis bonis. Putamus non contremiscent ista dicere audientes? non cogitant æternum judicium, et Domini vocem dicentis: *Ego sum, et non mutor* (*Malac.* 3. 6). *Caro infirma, spiritus autem promptus. Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. Tristis est anima mea usque ad mortem* (*Matth.* 26. 41. 39. 38). *Palpate et videte quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere* (*Luc.* 24. 39). Putamus deitati ista apta sunt? Audiant et Petrum dicentem, *Christo pro nobis passo carne* (1. *Petr.* 4. 1); et non dixit, Deitate; et iterum: *Tu es Christus Filius Dei vivi* (*Matth.* 16. 16). Viventis dixit, non Morientis; et quæcumque his similia divina nos edocet Scriptura, cui violenti esse hæretici non desistunt.

Horum istas novitates vocum declinantes, carissime, ad id quod præjacet revertamur, pium et valde pium Christum qui morte circumdatus est confiteri in divinitate perfectum et in humanitate perfectum, unum Filium unigenitum, non dividendum in filiorum dualitatem: portantem tamen in semetipso indivisarum duarum naturarum inconvertibiliter proprietates; non alterum et alterum, absit, sed unum et eumdem Dominum Jesum Deum Verbum, carne nostra amictum, et ipsa non inanimata aut irrationabili, sicut impius Apollinarius dicit. Istis mentem intendamus: fugiamus eos qui dividunt naturam. Etsi enim duplex natura, verumtamen indivisibilis et indissipabilis unitio, in una filiationis confitenda persona, et una subsistentia. Fugiamus qui unam naturam post unitionem prodigialiter dicunt: unius enim cogitatione impassibili Deo passionem adjungere impelluntur, dispensationem abnegantes, et diaboli gehennam arripientes. Ista propter mensuram epistolæ sufficere arbitror ad confirmationem tuæ dilectionis, o magnifice (*a*).

Explicit epistula (sic) beati Joannis episcopi Constantinopolitani ad Cæsarium monachum tempore secundi exsilii sui. Amen: ita legitur fideliter.

[1] Athanasius contra Epictetum p. 902: Ποῖος ᾅδης ἠρεύξατο, ὁμοούσιον εἰπεῖν τὸ ἐκ Μαρίας σῶμα τῇ τοῦ Λόγου θεότητι; *Quis infernus eructavit corpus ex Maria genitum esse Verbi divinitati consubstantiale?* Quæ sequuntur post, *unam in Christo naturam dicere* (μίαν ἐπὶ Χριστῷ λέγειν φύσιν), quæ non erant in Bigot. Edit., ex Joan. Damasc. contra Jacobitas desumpta sunt. Ibidem, *Putamus divinam solam nominantes, non omnimodo unam negant, nostram dico salutem.* Græca sic vertenda: *Aut enim divinam naturam tenentes humanam negant, nostram dico salutem, aut humanam retinentes, naturæ divinæ abnegationem faciunt.* Latine legebatur, *non divinæ abnegationem faciunt*; sed male.

[2] Inter propositiones illas, quæ ab Anonymo, qui Athanasii nomine circumfertur, confutantur, octava hunc habet titulum: Πρὸς τοὺς λέγοντας, Ἔπαθεν ὁ Θεὸς ὡς ἠθέλησε· *Adversus eos qui dicunt, Passus est Deus, ut voluit.* Athan. Tom. 2, p. 570.

[3] *Et iterum dicunt.* Græcum πάλιν εἰς ἄλλο μεταπηδῶντές φασι, *Rursus ad aliud transilientes dicunt.* Hic vero locus nunc primo Græce prodit ex Joanne Damasceno contra Jacobitas.

[4] Hic item locus nunc primo prodit ex Joanne Damasceno contra Jacobitas: Græca sic convertimus: *Solent autem et istud prætendere: Annon corpus et sanguinem Dei fideliter atque pie accipimus? Etiam respondendum: non quod Deus carnem et sanguinem ante Incarnationem habuerit ex natura; sed quia ea quæ carnis sunt sibi propria facit, dicitur habere illa. O absurditatem! o impiam cogitationem! Periclitatur enim apud illos Dei dignitas.* Cætera ut in versione veteri.

(*a*) Hæc a vocibus, *Horum istas*, ex Anastasio, Nicephoro et Joanne Damasceno Græce prodierunt.

Digitized by Google

τὴν μίαν ἑνοῦσθαι, ἢ συγχεῖσθαι, ἢ διαιρεῖσθαι, ἀδύνατον. Ποῖος οὖν ᾅδης ἐξηρεύξατο μίαν ἐπὶ Χριστῷ λέγειν φύσιν; ἢ γὰρ τὴν θείαν φύσιν κρατοῦντες τὴν ἀνθρωπίνην ἀρνοῦνται, φημὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν· ἢ τὴν ἀνθρωπίνην κατέχοντες τῆς θείας φύσεως τὴν ἄρνησιν ποιοῦνται· ἐπεὶ λεγέτωσαν, ποία ἀπολώλεκε τὸ ἴδιον; Εἰ γὰρ ἔτι ἔῤῥωται ἡ ἕνωσις, πάντως καὶ μετὰ τῆς ἑνώσεως ἰδιώματα ἀποσώζεσθαι ἀνάγκη, ἐπεὶ οὐχ ἕνωσις τοῦτο, ἀλλὰ σύγχυσις καὶ ἀφανισμὸς τῶν φύσεων.

[745] Πάλιν εἰς ἄλλο μεταπηδῶντές φασι, μετὰ τὴν ἕνωσιν μὴ χρῆναι λέγειν δύο φύσεις. Πρόσεχε τῇ σημασίᾳ τοῦ ῥητοῦ. Ἕνωσιν εἶπας; Ἕνωσιν δὲ μιᾶς οὐκ ἂν εὕροις γινομένην.

Εἰώθασι δὲ καὶ τοῦτο προτείνειν· Ἆρα οὐ τὸ σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Θεοῦ λαμβάνομεν πιστῶς καὶ εὐσεβῶς; Ναὶ λεκτέον, οὐχ ὅτι τὸ σῶμα καὶ αἷμα τὸ θεῖον πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐκέκτητο φύσει, ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ τῆς σαρκὸς ἰδιοποιεῖται, ἔχειν λέγεται ταῦτα. Ὢ τοῦ ἀτοπήματος! ὢ τῆς ἀσεβοῦς διανοίας! Κινδυνεύει γὰρ παρ' αὐτοῖς [τὸ] τῆς θεότητος ἀξίωμα. Καὶ πάλιν τὸ Κυριακὸν σῶμα ὡς ἀληθινὸν σῶμα ὁμολογεῖν οὐκ ἀνέχονται. Δι' ἐπινοίας γὰρ λέξεων τετράφθαι τοῦτο εἰς θεότητα φαντάζονται, μίαν ἐντεῦθεν κατασκευάζοντες φύσιν, καὶ αὐτὴν τίνος εἶναι μὴ εὑρίσκοντες λέγειν.

Τούτων τὰς κενοφωνίας ἐκκλίνοντες, ἀγαπητὲ, εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, εὐσεβὲς καὶ λίαν εὐσεβὲς τὸν θανάτῳ περιβληθέντα Χριστὸν ὁμολογεῖν ἐν θεότητι τέλειον, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον, ἕνα Υἱὸν μονογενῆ, οὐ διαιρούμενον εἰς υἱῶν δυάδα, φέροντα δ' ὅμως ἐν ἑαυτῷ τῶν ἀχωρίστων δύο φύσεων ἀσυγχύτους ἰδιότητας· οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν Θεοῦ Λόγον, σάρκα ἠμφιεσμένον, καὶ αὐτὴν οὐκ ἄψυχον καὶ ἄνουν, ὡς ὁ δυσσεβὴς [746] Ἀπολινάριος εἶπεν. Τούτοις τοίνυν πρόσχωμεν· φύγωμεν τοὺς διαιροῦντας. Εἰ γὰρ καὶ διττὴ ἡ φύσις, ἀλλ' οὖν ἀδιαίρετος καὶ ἀδιάσπαστος [a] ἡ ἕνωσις, ἣν ἐν ἑνὶ τῷ τῆς υἱότητος ὁμολογοῦμεν προσώπῳ, καὶ μιᾷ ὑποστάσει. Φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἕνωσιν τερατευομένους· τῇ γὰρ τῆς μιᾶς ἐπινοίᾳ τῷ ἀπαθεῖ Θεῷ πάθος προσάπτειν ἐπείγονται [b], τὴν οἰκονομίαν ἀρνούμενοι, καὶ τοῦ διαβόλου τὴν γέενναν προσαρπάζοντες. Ταῦτα διὰ τὸ μέτρον τῆς ἐπιστολῆς ἀρκεῖν εἰς ἀσφάλειαν ἡγοῦμαι τῆς σῆς ἀγάπης, θαυμάσιε.

[a] Sic Joann. Damascenus. Harduinus vero ἀπαράσπαστος. Ibid. sic Joann. Damasc. quemadmodum et Bigotius legit ἡ ἕνωσις ἐν ἑνὶ τῆς υἱότητος ὁμολογούμενος προσώπῳ, καὶ μιᾷ ὑποστάσει.

[b] Hæc φύγωμεν... ἐπείγοντι exscripta habes a Leontio Hierosol. l. l. supra, p. 745. A. not. 1. Id et præcedentia εἰ γὰρ καὶ διττὴ... ἀδιάσπαστος ἡ ἕν. ἐν ἑνὶ τῆς υἱότητος ὁμολογουμένη προσώπῳ refert, p. 130, col. 2

Digitized by Google

MONITUM IN SEQUENTEM ORATIONEM CHRYSOSTOMI

IN LAUDEM DIODORI TARSENSIS,

ET IN FRAGMENTUM ALIUD IN LAUDEM DIODORI EX FACUNDO HERMIANENSI EDUCTUM.

Orationem Joannis Chrysostomi in Diodorum edidit idem Emericus Bigotius post Vitam Chrysostomi per Palladium, et ante epistolam ad Cæsarium. Cui illam subjungimus, iis præmissis quæ Bigotius præfatur.

« Jam vero, inquit, ut lectoris animum ab atrocissima et iniquissima conspiratione, qua Chrysostomum obruere, ejusque famam ac memoriam exstinguere conatus est Theophilus, tantisper averterem et recrearem, Joannis nostri orationem subjunxi, quam in laudem Diodori Tarsensis episcopi aliquando recitavit. Cujus eloquentia et suavitas tantam, ut spero, legentibus pariet voluptatem, ut nihil in ea præter brevitatem sint damnaturi. Orationis argumentum tale est. Concionem habuerat Diodorus, et in laudes Joannis totum se effuderat, cum Joanne Baptista, et Mosis virga, et voce Ecclesiæ eum conferens : ipse eximias et modestiæ suæ onerosas laudes aversatus, eas in Diodorum refundere voluit. Itaque in proxime sequenti concione ostendit, tanta præconia Diodoro convenire, non sibi. Contextum Græcum deprompsi ex bibliotheca Vaticana; sed eum Latini juris feci : a quo labore libenter abstinuissem, si

[747] ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΔΙΟΔΩΡΟΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΝ

τὸν προλαβόντα καὶ ἐγκωμιάσαντα.

—

α'. Ὁ σοφὸς οὗτος καὶ γενναῖος διδάσκαλος, πρώην τὴν ἀῤῥωστίαν τοῦ σώματος ἀποθέμενος, καὶ ἐπὶ τὸν θρόνον τοῦτον ἀναβὰς, ἐμοὶ τοῦ λόγου τῶν προοιμίων ἀπήρξατο, τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην, καὶ φωνὴν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ῥάβδον Μωσέως, καὶ ἕτερα πλείονα μετὰ τούτων προσειπών. Καὶ οὗτος μὲν ἐπῄνεσε τότε, ὑμεῖς δὲ ἀνεκράγετε· ἐγὼ δὲ πόῤῥω καθήμενος πικρὸν ἀνεστέναξα. Αὐτὸς γὰρ ἐπῄνει, τὴν φιλοτεχνίαν ἐπιδεικνύμενος, ὑμεῖς ἀνεκράγετε, τὴν φιλαδελφίαν ἐμφαίνοντες, ἐγὼ δὲ ἐστέναξον (sic) τῷ τῶν ἐπαίνων ὄγκῳ πιεζόμενος. Ἐγκωμίων γὰρ μέγεθος ἁμαρτημάτων οὐχ ἔλαττον δάκνειν εἴωθε τὸ συνειδός· καὶ ὅταν τις ἑαυτῷ μηδὲν συνειδὼς ἀγαθὸν, πολλὰ καὶ μεγάλα ἀγαθὰ λεγόντων ἑτέρων ἀκούῃ περὶ αὐτοῦ, ἀναλογιζόμενος τὴν παροῦσαν ὑπόληψιν καὶ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν, καθ' ἣν πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα· καὶ ὅτι ὁ τότε δικάζων, οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν ὑπονοίας, ἀλλ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων κρινεῖ τῆς ἀληθείας (*Οὐ γὰρ κατὰ τὴν δόξαν κρινεῖ*, φησὶν, *οὐδὲ κατὰ τὴν λαλιὰν ἐλέγξει*)· ταῦτα πάντα ἐννοῶν, ὀδυνῶμαι τοῖς ἐπαίνοις καὶ τῇ χρηστῇ τῶν πολλῶν ὑπονοίᾳ, πολὺ τὸ μέσον ταύτης πρὸς τὴν μέλλουσαν ψῆφον ὁρῶν. Νῦν μὲν γὰρ προσωπείοις τισὶ ταῖς παρὰ τῶν πολλῶν δόξαις κρυπτόμεθα· ἐν ἐκείνῃ δὲ τῇ ἡμέρᾳ, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, τῶν προσωπείων τούτων ἀφαιρεθέντων, πρὸ βήματος

Digitized by Google

integra apud Facundum Hermianensem episcopum extitisset orationis hujus interpretatio. Cum autem ibi imperfecta sit, verba mea verbis antiqui interpretis miscere mihi religio fuit. At vero ne tam pretiosa et tam vetusta, ut ita loquar, fragmenta hic desiderarentur, ea unicuique paginæ subjicere operæ pretium duxi. »

Annum quo hanc concionem habuit Chrysostomus, statuit Tillemontius 392, quam temporis notam nec impugnare, nec ut omnino certam defendere licet. Orationem jam habuerat Diodorus in qua Joannem Chrysostomum laudibus extulerat, ut supra dictum est. Chrysostomus vero laudum minime cupidus, suas ipsi laudes reddidit et orationem texuit brevissimam, quia post illum eadem die concionaturus denno erat Diodorus, ut clare ipse innuit in fine ἐγκωμίου sive oratiunculæ. More quippe receptum vidimus Antiochiæ, ut eadem die in eademque ecclesia duo concionarentur. Diodorus vero episcopus Tarsensis, qui olim fuerat Joannis Chrysostomi magister, libenter ad id officii admittebatur, quia olim presbyter Antiochenus id muneris diu exercuerat : quo tempore Ariani cum auctoritate plurimum valerent, [747] Catholicos infestabant. Iis cum fortiter obsisteret Diodorus, ab Arianis, inquit Chrysostomus infra, sæpe pulsus est, sæpe in periculum capitis venit, ac si non re, saltem proposito martyr fuit, ut dicit ipse Chrysostomus, tum in oratione sequenti, tum in fragmento quod illi subjungitur. Partem orationis Latine conversam retulit Facundus Hermianensis episcopus lib. 4, c. 2, quam nos in ima pagina constituimus, ut jam Bigotius fecerat.

Orationi huic fragmentum aliud subjungimus, a Facundo Hermianensi ibidem allatum. Pertinet vero ad Homiliam quandam Chrysostomi in solemnitate Martyrum : quorum occasione Diodorum ipsum martyrem appellat, ac pro more laudat.

LAUS DIODORI EPISCOPI

QUI PRIOR CONCIONATUS LAUDABAT (JOANNEM CHRYSOSTOMUM).

—

1. Sapiens ille ac generosus doctor, nuper deposita infirmitate corporis, cum ad sedem hanc ascendisset, a me sermonis fecit exordium, Joannem Baptistam, et vocem Ecclesiæ, et virgam Mosis, et alia cum his multa me appellans. Ille tunc laudavit, vos exclamastis : ego procul sedens amare ingemui (*a*). Ipse namque laudabat, amorem erga liberos exhibens; vos exclamabatis, fraternum amorem ostendentes; ego ingemiscebam, quod laudum mole obruerer. Laudum enim magnitudo, non minus quam peccata, mordere solet conscientiam; et cum quis sibi nullius boni conscius alios audit multa magnaque bona de se prædicantes, et præsentem opinionem, et futurum diem reputat in quo omnia nuda et aperta erunt : quodque is qui tunc judicabit, non ex vulgi opinione, sed ex ipsa rerum veritate judicabit : *Non enim secundum opinionem judicabit*, inquit, *neque secundum rumorem arguet* (*Isai.* 11. 3) : hæc omnia cogitans, crucior laudibus, et bona opinione vulgi : magnum perspiciens illam inter et futurum judicium discrimen. Nunc enim existimatione vulgi ceu quibusdam larvis tegimur : in illo autem die, nudo capite, positisque larvis ante

(*a*) Apud Facundum Hermianensem episc., l. IV, fragmenta quædam sunt veteris hujus Encomii interpretationis; quæ, quoniam ab interpretatione quam damus, saltem quoad verba, differunt, hic referimus :
Sapiens ille et fortissimus doctor, nuper infirmitate corporis exposita (i. e. deposita), *super sedem istam ascendens, de me sermonis fecit exordium, Baptistam Joannem dicens, et vocem Ecclesiæ, et virgam Moysi, et alia horum plurima de me dixit. Et ipse quidem laudavit, vos autem acclamastis. Sed ego, procul sedens, amarissime suspiravi.*

Digitized by Google

tribunal stantes, nihil ab hac existimatione ad illam sententiam juvari poterimus; sed ob id ipsum gravius puniemur, quod et laudibus multis plurimisque præconiis ab hominibus celebrati, non ideo tamen meliores effecti simus.

2. Hæc igitur omnia mecum reputans, amare gemebam. Ideo celeriter hodieque præsto sum, ut a vobis auditoribus hujusmodi opinionem excutiam. Etenim corona cum ejus qui coronatur capite major est, non adstringit tempora, non insidet capiti; sed nimia sui magnitudine laxior per oculos descendens, collum torquis more ambit, et caput relinquit coronæ expers. Quod et nobis quoque accidit, dum corona laudum illa majori, quam nostrum sit, capite digna visa est. Attamen cum hæc ita se habeant, ex amoris abundantia pater non destitit ante, quam eam nobis quomodocumque imponeret. [Ita et reges sæpe faciunt, et diadema sibi aptum filiorum capitibus imponunt; deinde ubi viderint corona minus esse puerile caput, cum satis habeant illud quomodocumque ipsis imposuisse, receptum deinceps sibimetipsis imponunt.

3. Quandoquidem igitur pater coronam sibi convenientem nobis imposuit, et ea major capite nostro visa est, sibi autem illam numquam impositurus est: age ademptam nobis eam, patris nostri capiti, cui apprime competit, imponamus. Nam Joannis quidem nomen ad nos, animus ad ipsum pertinet: nos ejus appellationem habemus, ipse ejus philosophiam nactus est. Quapropter ejus appellationis dignior quam nos heres ille fuerit: cognominem quippe non nominum, sed actuum consortium facere solet, etiamsi nomina differant[1]]. Non enim ut externi philosophi, ita et Scriptura de his solet philosophari. Illi enim nisi cum substantia etiam nomina ipsa communia sint, cognomines esse non dicunt. At Scriptura non sic; sed ubi viderit multam in vitæ instituto cognationem, etsi alia sunt imposita nomina iis qui moribus inter se congruunt, eodem ipsos nomine appellat. Ejusque rei non longe demonstratio petenda; sed illum ipsum Joannem Zachariæ filium adducimus in medium: cum enim discipuli interrogassent an rursus Elias venturus esset, respondit, *Vultis eum recipere? Iste est Elias qui venturus est* (*Matth.* 11. 14). Atqui Joannes vocabatur: sed quia Eliæ mores habebat, idcirco nomen etiam ipsi imposuit: quia Eliæ spiritum habebat, ideo et nomen obtinuit. Nam deserta loca uterque habitavit, et ille ovina pelle, hic pilosa veste indutus

[1] Quæ uncinis clauduntur sic habentur apud Facundum: *Et post aliquanta: Sic etiam imperatores faciunt aliquotiens, et sibi aptum diadema auferentes, filiorum imponunt capitibus; atque ita cum viderint minus infantile caput, quam corona est, cupiunt eis tantummodo imponere, quamvis incongrue, eo ipso solum satisfacientes animo suo; auferentes deinde, sibimetipsis imponunt. Quoniam ergo et pater hic coronam sibi competentem atque sedentem nobis imposuit, et major nostro capite apparuit, ex nostro eam capite detrahentes, aptam hujus patris capiti imponamus. Joannis enim nomen apud nos, intellectus autem apud ipsum est: et appellationem quidem nos suscipimus, philosophiam autem ipse possidet. Propter hoc et ipsius appellationis magis ipse sit heres, quam nos: Synonyma enim non nominum communio, sed rerum cognatio facere consuevit, etsi nomina differant.*

fuit; mensa ipsis perinde vilis ac tenuis erat. Et hic quidem prioris adventus minister fuit, ille autem erit denuo futuri. Quando igitur et victus ratio, et vestium amictus, et locorum sedes, et ministerium unum, et omnia apud ambos paria erant: ideo nomen unum utrique indidit, ostendens etiam eum, qui aliud nomen habeat, posse illi cognominem esse, cujus mores æmulatus sit.

4. Cum[1] igitur in divina Scriptura ea sit certissima regula, et accurata cognominum definitio: age, ostendamus quo pacto sapiens pater hic noster Joannis mores æmulatus sit, ut discatis eum longe digniorem esse qui nomine illius appelletur. Non erat illi mensa, non lectus, non domus in terris; sed nec huic umquam fuit. Et hujus rei testes vos estis, quomodo in apostolica ducenda vita omni tempore perseverarit, nihil proprium habens, sed ab aliis alimenta accipiens, ipse in oratione et in doctrina verbi perseverans. Prædicavit ille trans flumen, degens in solitudine: hic cum ultra flumen civitatem omnem aliquando accepisset, sana illam doctrina erudivit. Habitavit ille in carcere, et capite truncatus est propter libertatem loquendi pro lege: sed et iste sæpe patria excidit, ob liberam fidei prædicationem; sæpe autem capite truncatus est ob eam ipsam causam, si re minus, at proposito tamen. Non ferentes enim veritatis hostes linguæ ejus eloquentiam, innumeras undique insidias struebant, et ex omnibus eripuit eum Dominus. Age igitur, hanc linguam audiamus, ob quam periclitatus et servatus est. De qua non peccet qui id dixerit quod de terra promissionis dixit Moses. Quid autem de illa dixit? *Terram fluentem lacte et melle* (*Exod.* 3. 8). Hoc ita-

[1] Hic numerus quartus, usque ad has voces, *quia ipsi gloria*, sic legitur apud Facundum: *Quia ergo indubitanter ista est regula et integra definitio synonymorum apud Scripturam divinam, age, ostendamus qualiter morem æmulatus est Joannis sapiens iste noster pater, ut cognoscatis quoniam et appellationem illius juste ipse possidere debet. Non erat illi mensa neque lectus, neque domus super terram: sed neque huic aliquando fuit. Et hujus rei nos testes sumus, qualiter omne tempus advixit, apostolicam demonstravit vitam, nihil proprium habens, sed a sociis* (legit [illegible]) *semper nutritus, ipse in oratione et doctrina verbi permanens prædicabat. Ille trans fluvium prædicabat in desertis: et iste trans fluvium aliquando civitatem omnem educens, salutiferam doctrinam docebat. Habitavit ille in custodia, et capite diminutus est propter fiduciam, quam pro lege habebat. Sed etiam iste sæpius illa patria fraudatus est propter fiduciam, quam pro fide gerit: sæpius etiam capite diminutus est propter eamdem causam, etsi non re ipsa, proposito tamen. Non enim sufferunt veritatis inimici ejus linguæ virtutem, decem millia semper præstruebant insidias, et ex omnibus eum liberavit Dominus. Age itaque jam linguam ejus audiamus, hanc ipsam propter quam et periclitatus est, et salvatus: illam linguam, de qua si quis dixerit quod de terra promissionis dixit Moyses, nullatenus peccat. Quid ergo de illa dixit?* Terra fluens lacte et melle. *Hoc etiam de istius lingua dicendum est, lingua fluens lacte et melle. Ut igitur lacte et melle saturemur, hic noster jam quiescat sermo, audiamus lyram et tubam. Quando enim suavitatem sentio verborum, lyram appello hujus vocem: quando vero fortitudinem intelligentiarum, tubam quamdam bellicam, et talem, qualem habebant Judæi, cum Hierico muros destruerent. Sicut enim tunc tubarum sonus, igne velocior, super lapides irruens, omnia consumebat, sic et ejus vox non minus quam illa tuba super molimina hæreticorum irruens, hoc est, disputationes illorum evertit, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei. Quod ne per nostram magis linguam, quam per hujus hæc discamus, jam hic noster sermo quiescat: gloriam dantes Deo tales nobis tribuenti doctores.*

Digitized by Google

ἑστῶτες, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἐντεῦθεν δόξης εἰς τὴν ἐκεῖ ψῆφον ὠφεληθῆναι δυνησόμεθα, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τοῦτο κολασθησόμεθα μειζόνως, ὅτι καὶ πολλῶν ἐπαίνων καὶ πολλῆς εὐφημίας παρὰ τῶν πολλῶν ἀπολαύσαντες, οὐδὲ αὐτῷ τούτῳ γεγενήμεθα βελτίους.

β'. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοῶν, πικρὸν ἐστέναξον (sic). Διὸ καὶ ἀνέστην ταχέως σήμερον, ὥστε ἐφ' ὑμῶν τῶν ἐκεῖνα ἀκηκοότων τὴν τοιαύτην ἀποκρούσασθαι δόξαν. Καὶ γὰρ στέφανος ὅταν μείζων ᾖ τῆς τοῦ στεφανουμένου κεφαλῆς, οὐ περισφίγγει τοὺς κροτάφους, οὐκ ἐνιζάνει τῇ κεφαλῇ· ἀλλὰ χαυνότερος τῷ μεγέθει γινόμενος, διὰ τῶν ὀφθαλμῶν καταβαίνων περιαυχένιος γίνεται, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀφίησιν ἀστεφάνωτον. Ὃ δὴ [748] καὶ ἡμεῖς πεπόνθαμεν, τοῦ στεφάνου τῶν ἐγκωμίων [748] μείζονος τῆς ἡμετέρας φανέντος ἀξίας κεφαλῆς. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων, διὰ τὴν παροῦσαν (f. περιοῦσαν) αὐτῷ φιλοστοργίαν, ὁ πατὴρ οὐκ ἀπέστη πρὶν αὐτὸν ὁπωσδήποτε ἐπιθεῖναι ἡμῖν. Οὕτω που καὶ βασιλεῖς ποιοῦσι πολλάκις, καὶ τὸ αὐτοῖς ἁρμόζον διάδημα λαβόντες, ταῖς τῶν παιδίων ἐπιτιθέασι κεφαλαῖς· εἶτα ἐπειδὰν ἴδωσιν ἐλάττω τὴν παιδικὴν οὖσαν κορυφὴν τοῦ στεφάνου, αὐτῷ τούτῳ τῷ περιθεῖναι ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε πληροφορηθέντες, λαβόντες λοιπὸν ἑαυτοῖς περιτίθενται.

γ'. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ πατὴρ τὸν αὐτῷ πρέποντα στέφανον ἡμῖν ἐπέθηκε, καὶ μείζων ὤφθη τῆς ἡμετέρας κορυφῆς, ἑαυτῷ οὐκ ἂν ἕλοιτο περιθεῖναι· φέρε δὴ αὐτὸν ἡμῶν ἀφελόμενοι, τῇ ἁρμοζούσῃ τοῦ πατρὸς ἡμεῖς ἐπιθῶμεν κεφαλῇ πάλιν. Τοῦ γὰρ Ἰωάννου τὸ ὄνομα παρ' ἡμῖν, τὸ δὲ φρόνημα παρὰ τούτῳ· καὶ τὴν μὲν προσηγορίαν ἡμεῖς ἐδεξάμεθα, τὴν δὲ φιλοσοφίαν οὗτος ἐκτήσατο. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς προσηγορίας δίκαιος ἂν εἴη κληρονομῆσαι μᾶλλον ἡμῶν· συνώνυμον γὰρ οὐχ ἡ τῶν ὀνομάτων κοινωνία, ἀλλ' ἡ τῶν πραγμάτων συγγένεια ποιεῖν εἴωθε, κἂν τὰ ὀνόματα διαφέρῃ. Οὐ γὰρ ὥσπερ οἱ τῆς ἔξωθεν φιλοσοφίας μετέχοντες, οὕτω καὶ ἡ Γραφὴ περὶ τούτων φιλοσοφεῖν εἴωθεν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἂν μὴ μετὰ τῆς οὐσίας καὶ ἡ τῶν ὀνομάτων συμβαίνῃ κοινωνία οὔ φασι γίνεσθαι συνωνύμους. Ἡ Γραφὴ δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὅταν ἴδῃ πολλὴν τῆς φιλοσοφίας τὴν συγγένειαν, κἂν ἕτερα ὀνόματα ᾖ κείμενα τοῖς κατὰ τὸν τρόπον κοινωνοῦσιν ἀλλήλοις, ἀπὸ τῆς αὐτῆς αὐτοὺς προσηγορίας καλεῖ. Καὶ τούτου οὐ πόρρωθέν ἐστι παρασχεῖν τὴν ἀπόδειξιν, ἀλλ' αὐτὸν τοῦτον τὸν Ἰωάννην τὸν Ζαχαρίου παραγαγόντες εἰς μέσον. Τῶν γὰρ μαθητῶν ἐρωτησάντων, εἰ μέλλοι παραγίνεσθαι πάλιν Ἠλίας, ἀπεκρίνατο· *Καὶ ὅτι εἰ θέλετε δέξασθαι; Οὗτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι.* Καὶ μὴν Ἰωάννης ἐλέγετο· ἀλλ' ἐπειδὴ Ἠλίου τὸν τρόπον εἶχε, διὰ τοῦτο καὶ τῆς προσηγορίας αὐτῷ μετέδωκε ταύτης· ἐπειδὴ τὸ πνεῦμα Ἠλίου ἐκτήσατο, διὰ τοῦτο καὶ τὸ ὄνομα Ἠλίου. Καὶ γὰρ ἐρήμους χώρας ᾤκησαν ἀμφότεροι· καὶ ὁ μὲν μηλωτήν, ὁ δὲ τρίχινον ἱμάτιον περιεβέβλητο· καὶ τράπεζα ὁμοίως αὐτοῖς εὐτελὴς καὶ λιτὴ ἦν. Καὶ ὁ μὲν τῆς προτέρας παρουσίας διάκονος γέγονεν, ὁ δὲ ἔσται τῆς μελλούσης αὖθις. Ἐπεὶ οὖν καὶ διαίτης τρόπος καὶ ἱματίων περιβολή, καὶ τόπων διατριβαί, καὶ διακονία μία, καὶ πάντα ἴσα ἦν αὐτοῖς· διὰ τοῦτο καὶ ὄνομα ἐν ἀμφοτέροις ἐπέθηκε, δεικνὺς ὅτι κἂν ἕτερόν τις ὄνομα ἔχῃ, δύναται εἶναι ἐκείνῳ συνώνυμος, οὗ τὸν τρόπον ἐζήλωσεν.

[749] δ'. Ἐπεὶ οὖν ἀναμφισβήτητος οὗτός ἐστιν ὁ κανών, καὶ ἀκριβὴς οὗτος συνωνύμων ὅρος παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, φέρε, δείξωμεν ὅπως καὶ τὸν τρόπον ἐζήλωσε τὸν Ἰωάννου ὁ σοφὸς οὗτος ἡμῶν πατήρ, ἵνα μάθητε ὅτι καὶ τῆς προσηγορίας οὗτος δικαιότερον ἂν κληρονομήσειε τῆς ἐκείνου. Οὐκ ἦν ἐκείνῳ τράπεζα, οὐδὲ κλίνη, οὐδὲ οἰκία ἐπὶ γῆς· ἀλλ' οὐδὲ τούτῳ ποτὲ ἐγένετο. Καὶ τούτου μάρτυρες ὑμεῖς, πῶς τὸν ἅπαντα χρόνον διετέλεσεν, ἀποστολικὸν ἐπιδεικνύμενος βίον, μηδὲν ἴδιον ἔχων, ἀλλὰ παρ' ἑτέρων τρεφόμενος, αὐτὸς τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερῶν. Ἐκήρυξεν ἐκεῖνος, πέραν τοῦ ποταμοῦ διατρίβων ἐν ταῖς ἐρημίαις· καὶ οὗτος πέραν τοῦ ποταμοῦ ποτε τὴν πόλιν πᾶσαν λαβὼν, τὴν ὑγιῆ διδασκαλίαν ἐπαίδευσεν. Ὤκησεν ἐκεῖνος εἰς δεσμωτήριον καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθη διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ νόμου παῤῥησίαν· ἀλλὰ καὶ οὗτος πολλάκις τῆς πατρίδος ἐξέπεσε διὰ τὴν ὑπὲρ τῆς πίστεως παῤῥησίαν, πολλάκις δὲ καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθη διὰ τὴν αὐτὴν ταύτην αἰτίαν, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ τῇ προθέσει. Οὐ γὰρ φέροντες οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τὴν τῆς γλώττης αὐτοῦ δύναμιν, μυρίας πάντοθεν ἔῤῥαπτον ἐπιβουλάς, καὶ ἐκ πασῶν αὐτὸν ἐῤῥύσατο Κύριος. Φέρε οὖν γλώττης ἀκούσωμεν ταύτης, δι' ἣν καὶ ἐκινδύνευσε καὶ ἐσώθη. Περὶ ἧς οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τοῦτο εἰπών, ὃ περὶ τῆς γῆς [τῆς] ἐπαγγελίας εἴρηκε Μωσῆς. Τί δὲ περὶ ἐκείνης εἶπεν; *Γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι.* Τοῦτο καὶ περὶ τῆς γλώττης ἔστιν εἰπεῖν· γλῶττα ῥέουσα γάλα καὶ μέλι τούτου. Ἵν' οὖν καὶ γάλακτος ἀπολαύσωμεν, καὶ τοῦ μέλιτος ἐμφορηθῶμεν ἐνταῦθα τὸν ἡμέτερον καταπαύσαντες λόγον, ἀκούσωμεν τῆς λύρας καὶ τῆς σάλπιγγος. Ὅταν μὲν γὰρ τὴν ἡδονὴν ἐννοήσω τῶν ῥημάτων, λύραν καλῶ τὴν τούτου φωνήν· ὅταν δὲ τὸ δυνατὸν τῶν νοημάτων, σάλπιγγά τινα πολεμικήν, καὶ τοιαύτην, οἵαν εἶχον οἱ Ἰουδαῖοι, ἡνίκα τὰ τῆς Ἰεριχὼ τείχη κατέβαλον. Καθάπερ γὰρ τότε ἡ τῶν σαλπίγγων ἠχή, πυρὸς σφοδρότερον τοῖς λίθοις προσπίπτουσα, πάντα ἀνήλισκε καὶ ἐδαπάνα· οὕτω καὶ ἡ τούτου φωνὴ νῦν, οὐχ ἧττον τῆς σάλπιγγος ἐκείνης τοῖς τῶν αἱρετικῶν ὀχυρώμασιν ἐμπεσοῦσα, λογι-

σμοὺς καθαιρεῖ, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ἵνα μὴ διὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης, ἀλλὰ διὰ τῆς τούτου ταῦτα μάθητε, ἀναπαύσωμεν τὸν ἡμέτερον λόγον, δόξαν ἀναπέμψαντες τῷ Θεῷ, τῷ τοιούτους παρασχόντι διδασκάλους, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

FRAGMENTUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

Ubi de eodem Diodoro ex Facundo Hermianensi, qui ait, lib. 4, c. 2 : Rursus in alio Sermone de ipso suo magistro Diodoro dixit.

Non superflue, sicut apparet, sermones prolixos expendimus. Sedenim in Martyrum celebratione commonemur etiam vivi martyris vicini martyrio fluminis spiritualis. Vivus est enim iste martyr, et martyr siquidem mortuus et sæpius proposito. Videte ejus membra mortificata, videte figuram circumferentem

MONITUM

Hanc homiliam inter spuria ablegavit Fronto Ducæus. Illam contra *melioris* esse *notæ* dixit Savilius in notis. Ut genuinam etiam habuere alii docti viri, inter quos Tillemontius. Notat Savilius in eo multa haberi iis similia quæ in Homilia contra ebriosos et de resurrectione leguntur supra Tomo 2, p. 441, 442, 443, quæ loca in notis indicantur. In principio etiam homiliæ quædam habentur eadem, iisdemque pene verbis, quæ in Homilia de cœmeterio et de cruce p. 398. Alia quoque leviora hinc et inde deprehenduntur, quæ in aliis Chrysostomi operibus habentur. Hæc fortasse Frontonem Ducæum virum sagacem induxerunt, ut hanc homiliam inter spurias ablegaret. Putavit haud dubie esse centonem ex variis Chrysostomi

[750] ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΙΟΝ ΠΑΣΧΑ ΛΟΓΟΣ.

—

α'. Εὔκαιρον σήμερον ἅπαντας ἡμᾶς ἀναβοῆσαι τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Δαυῒδ εἰρημένον· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* Ἰδοὺ γὰρ ἡμῖν παραγέγονεν ἡ ποθεινὴ καὶ σωτήριος ἑορτὴ, ἡ ἀναστάσιμος ἡμέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἡ τῆς εἰρήνης ὑπόθεσις, ἡ τῆς καταλλαγῆς ἀφορμὴ, ἡ τῶν πολέμων ἀναίρεσις, ἡ τοῦ θανάτου κατάλυσις, ἡ τοῦ διαβόλου ἧττα. Σήμερον ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις ἀνεμίγησαν, [751] καὶ οἱ σῶμα περικείμενοι μετὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων λοιπὸν τὰς ὑμνῳδίας ἀναφέρουσι. Σήμερον καταλύεται τοῦ διαβόλου ἡ τυραννίς· σήμερον τὰ δεσμὰ τοῦ θανάτου ἐλύθη, τοῦ ᾅδου τὸ νῖκος ἠφάνισται· σήμερον εὔκαιρον πάλιν εἰπεῖν τὴν προφητικὴν ἐκείνην φωνήν· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος;* Σήμερον τὰς χαλκᾶς

Digitized by Google

que de hujus lingua dicendum : lingua fluens lacte et melle. Ut igitur et lacte fruamur, et melle satiemur, hac finita oratione nostra, lyram et tubam audiamus. Cum enim verborum suavitatem considero, lyram ejus vocem appello : ubi autem vim cogitationum, bellicam quamdam tubam voco, qualem habebant Judæi, cum Jerichuntis muros dejecerunt. Quemadmodum enim tunc tubarum sonus igne vehementius in lapides incidens, omnia consumebat et labefactabat : sic et ejus vox nunc, non minus quam tuba illa in hæreticorum munitiones incidens, ratiocinia destruit et omnem altitudinem quæ se extollit adversus scientiam Dei (2. *Cor.* 10. 5). Verum ut ne per linguam nostram, sed per ipsius hæc ediscatis, hic finem prandi faciamus, gloriam referentes Deo qui tales doctores præbuit : quia ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

---

quæ sunt hominis, et sensum habentem angelicum. *Et post aliquanta :* Sed revertamur ad martyrem istum iterum, propter quem et ista diximus. Quomodo itaque mortuus est mortificans membra sua, et conculcans naturæ cupiditates in humano corpore, et angelicam nobis demonstrans vitam? Si autem vultis videre, quia et reipsa mortuus est, recordamini illius temporis, quando bellum asperum adversus Ecclesiam exsurrexerat, et exercitus movebantur, et arma præparabantur, quando trans fluvium[1] omnes congregabantur. Tunc ipse exiens, et velut turris anteposita, vel scopulus quidam altus et magnus ante alios stans, et contrariorum suscipiens fluctus et resolvens, in tranquillitate cæterum corpus Ecclesiæ custodivit, repercutiens tempestatem, et præstans nobis quietum portum.

[1] Sic et in Oratione præcedenti. In altera videlicet Orontis ripa, ubi ea pars urbis erat, quæ Palæa seu vetus urbs appellabatur, ubi erat ecclesia Palæa item dicta, in qua convenire solebant ii qui Meletium episcopum sequebantur.

AD HOMILIAM IN PASCHA QUÆ GENUINA ESSE PROBATUR.

locis consarcinatum : non cogitans Chrysostomum eadem ipsa quæ pridem dixerat sæpe repetere, et aliquando homilias integras retractatas mutatisque initiis ad conciones adhibere suas. Non dubito certe hanc homiliam a Chrysostomo vere habitam dictamque fuisse. Cum enim annis octodecim concionatus sit, recurrente Paschatis solemnitate eadem ipsa aliquando repetierit : neque enim in promptu est cuivis concionatori, qui tam longo temporis curriculo in Paschate quotannis oraverit, nova semper efferre, et ex prius dictis nihil unquam admiscere.

Interpretationem Latinam novam adornavimus.

IN SANCTUM PASCHA CONCIO.

1. *Mors victa a Christi tempore non ultra mors, sed somnus et dormitio vocatur.* — Opportune hodie omnes cum beato Davide clamemus : *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus* (*Psal.* 105. 13)? Ecce enim advenit nobis hodie desideratum salutareque festum, dies nimirum resurrectionis Domini nostri Jesu Christi; pacis argumentum, reconciliationis causa, quæ bella sustulit, mortem dissolvit, diabolum prostravit. Hodie homines cum angelis commixti sunt, et qui corpore sunt induti, cum incorporeis potestatibus hymnos persolvunt. Hodie evertitur diaboli tyrannis; hodie vincula mortis soluta sunt, inferni victoria sublata est; hodie opportune proferatur prophetica vox illa : *Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi, inferne, victoria tua* (*Oseæ* 13. 14; 1. *Cor.* 15. 55)? Hodie portas æreas confregit Dominus noster

Digitized by Google

Christus, ipsamque mortis personam delevit. Quid dico personam? Ipsius quoque nomen mutavit: neque enim ultra mors vocatur, sed dormitio et somnus (a): siquidem ante Christi adventum, crucisque œconomiam, ipsum quoque mortis nomen terribile erat. Certe primus homo magni supplicii loco hanc audivit sententiam: *Quacumque die comederis, morte morieris* (*Gen.* 2. 17). Quin et beatus Job hanc illo nomine appellavit: *Mors viro requies* (*Job* 3. 23). Et propheta David dicebat: *Mors peccatorum pessima* (*Psal.* 33. 22). Non modo animæ divulsio a corpore mors vocabatur; imo etiam infernus. Audi enim patriarcham Jacob dicentem: *Deducetis senectutem meam cum dolore ad inferos* (*Gen.* 42. 38); et prophetam quoque: *Infernus dilatavit os suum* (*Is.* 5. 14); alius item propheta: *Eripiet me de lacu inferiori* (*Psal.* 85. 13); in multisque Veteris Testamenti locis transitum ex hac vita, mortem et infernum vocari deprehendes. Quoniam vero Christus Deus noster in sacrificium oblatus est et resurrectio consequuta est, illa nomina benignus Dominus sustulit, novumque et extraneum vivendi institutum in mundum induxit; exitus ex hac vita jam non mors, sed dormitio et somnus vocatur. Undenam hoc liquet? Audi Christum dicentem: *Lazarus amicus noster dormit, sed vado ut a somno suscitem eum* (*Joan.* 11. 11). Quemadmodum enim facile nobis est dormientem expergefacere et excitare: sic et communi omnium Domino a mortuis suscitare. Quia vero novum extraneumque erat id, quod ab ipso dictum fuerat, neque ipsi discipuli dictum intellexerunt, donec ad illorum infirmitatem se demittens, id clarius diceret. Communis vero orbis doctor beatus Paulus ad Thessalonicenses scribens ait: *Nolo vos ignorare de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent* (1. *Thess.* 4. 12). Et rursus alibi: *Ergo qui dormierunt in Christo, perierunt* (1. *Cor.* 15. 18). Et iterum: *Nos qui vivimus, qui residui sumus, non præveniemus eos qui dormierunt* (1. *Thess.* 4. 14). Et alibi rursum: *Si enim credimus, quod Jesus mortuus est et resurrexit, ita et Deus eos qui dormierunt, adducet cum eo* (*Ib. v.* 13).

2. Videtis mortem passim vocari dormitionem et somnum, et eam quæ antea terribilis erat, nunc post resurrectionem facile contemni? Vides splendidum resurrectionis tropæum? Per hanc enim innumera nobis bona obtigerunt; per hanc dæmonum fallacia soluta est; per hanc mortem irridemus; per hanc præsentem vitam contemnimus, per hanc ad futurorum desiderium excitamur; per hanc licet corpore induamur, nihilo inferiore conditione sumus, quam incorporei, si tamen volimus. Hodie præclarum victoriæ triumphum agimus: hodie Dominus noster, tropæo contra mortem erecto, tyrannideque diaboli calcata, per resurrectionem viam nobis ad salutem munivit. Omnes proinde gaudeamus, exsultemus et lætemur. Nam etsi Dominus ipse sit qui vicit et tropæum erexit, communis tamen lætitia, commune gaudium est. Nam propter nostram salutem omnia fecit: et per quæ diabolus nos expugnavit, per ea ipsa Christus ipsum superavit. Ea ipsa arma accepit, ac per eadem ipsum prostravit: quomodo autem, audi. Virgo, lignum et mors nostræ cladis symbola erant. Etenim virgo erat Eva: nondum enim virum noverat, quando seducta est; lignum erat arbor: mors supplicium de Adamo sumptum. Viden' quomodo virgo, lignum et mors cladis nobis symbola fuerint? Jam vide quomodo eadem ipsa nobis victoriæ causa sint. Pro Eva Maria; pro ligno scientiæ boni et mali, lignum crucis; pro morte Adami, mors Domini. Viden' eum iisdem armis vicisse, et iisdem profligatum esse? Per lignum diabolus viceral Adamum, per crucem Christus diabolum debellavit. Et illud quidem ad infernum mittebat; hoc autem crucis lignum defunctos ex inferno reducebat: illud quasi captivum et nudum eum qui prostratus fuerat obtegebat; hoc autem victorem nudum in alto defixum omnibus ostendebat. Et mors illa quidem prior omnes in damnationem trahebat; hæc vero posterior etiam eos, qui ante se fuerant, suscitabat. *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus* (*Psal.* 105. 2)? Per mortem immortales facti sumus, per lapsum surreximus, per cladem victores fuimus.

3. Hæc crucis præclara opera, hæc maximum resurrectionis argumentum. Hodie angeli choros ducunt, omnes cælestes virtutes exsultant, gaudentes de communi salute hominum generis. Nam si de uno peccatore pœnitentiam agente gaudium est in cælo et in terra (*Luc.* 15. 7), multo magis de salute mundi. Hodie humanam naturam, a diaboli tyrannide liberatam, ad priorem nobilitatem reduxit. Cum enim video primitias meas de morte victoriam retulisse, non timeo, non horreo bellum; neque infirmitatem meam considero, sed immensam virtutem pro me pugnaturam respicio. Nam qui mortis tyrannidem devicit, totamque illius vim sustulit, quid in posterum non facturus est pro genere suo, cujus formam ob ingentem clementiam suam accipere dignatus est, et per eam contra diabolum in arenam descendit? Hodie ubique terrarum gaudium et lætitia est spiritualis (a). Hodie et angelorum cœtus, et omnium supernarum virtutum chorus propter hominum salutem exsultant. Cogita igitur, dilecte, gaudii magnitudinem, quoniam supernæ quoque potestates festum nobiscum agunt: congaudent quippe nostris bonis. Etiamsi enim gratia illa Domini nos proprie respiciat, in partem tamen gaudii illi veniunt. Quamobrem non erubescunt nobiscum festum celebrare. Et quid dico, conservos nostros non erubescere nobiscum festum celebrare? Ne Dominus quidem noster et eorum idipsum agere erubescit. Quid dico, non erubescit? Etiam concupiscit nobiscum festum celebrare. Undenam id liquet? Audi ipsum dicentem: *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum* (*Luc.* 22. 15): si pascha manducare desideravit, utique et festum nobiscum celebrare. Cum ergo videas non angelos tantum et omnium cæ-

(a) Hæc iisdem pene verbis habes supra Tom. 2, col. 393.

(a) Hæc longa serie habentur supra Tomo 2, col. 456 et sequentibus.

Digitized by Google

πύλας συνέθλασεν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς, καὶ αὐτὸ τοῦ θανάτου τὸ πρόσωπον ἠφάνισε. Τί δὲ λέγω τὸ πρόσωπον; Αὐτοῦ τὴν προσηγορίαν μετέβαλεν· οὐκ ἔτι γὰρ θάνατος λέγεται, ἀλλὰ κοίμησις καὶ ὕπνος· πρὸ μὲν γὰρ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, καὶ τῆς τοῦ σταυροῦ οἰκονομίας, καὶ αὐτὸ τοῦ θανάτου τὸ ὄνομα φοβερὸν ἐτύγχανε. Καὶ γὰρ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος γενόμενος ἀντὶ μεγάλου ἐπιτιμίου τοῦτο κατεδικάζετο ἀκούων· *Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φαγῇ, θανάτῳ ἀποθανῇ*. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἰὼβ τούτῳ τῷ ὀνόματι αὐτὸν προσηγόρευσε, λέγων· *Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις*. Καὶ ὁ προφήτης Δαυῒδ ἔλεγε· *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός*. Οὐ μόνον δὲ θάνατος ἐκαλεῖτο ἡ διάλυσις τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ ᾅδης. Ἄκουε γὰρ τοῦ μὲν πατριάρχου Ἰακὼβ λέγοντος· *Κατάξετε τὸ γῆράς μου μετὰ λύπης εἰς ᾅδου*· τοῦ δὲ προφήτου πάλιν· *Ἔχανεν ὁ ᾅδης τὸ στόμα αὐτοῦ*· καὶ πάλιν ἑτέρου προφήτου λέγοντος· *Ῥύσεταί με ἐξ ᾅδου κατωτάτου*· καὶ πολλαχοῦ εὑρήσεις ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς θάνατον καὶ ᾅδην καλουμένην τὴν ἐντεῦθεν μετάστασιν. Ἐπειδὴ δὲ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν θυσία προσηνέχθη, καὶ τὰ τῆς ἀναστάσεως προεχώρησε, περιῇρε δὲ τὰς προσηγορίας αὐτὰς ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης, καὶ καινὴν καὶ ξένην πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε τὸν ἡμέτερον· ἀντὶ γὰρ θανάτου λοιπὸν κοίμησις καὶ ὕπνος λέγεται ἡ ἐντεῦθεν μετάστασις. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται, ἀλλὰ πορεύομαι ἐξυπνίσαι αὐτόν*. Ὥσπερ γὰρ ἡμῖν εὔκολον τὸν καθεύδοντα διυπνίσαι καὶ διεγεῖραι, οὕτω καὶ τῷ κοινῷ πάντων ἡμῶν Δεσπότῃ τὸ ἀναστῆσαι. Καὶ ἐπειδὴ καινὸν ἦν καὶ ξένον τὸ παρ' αὐτοῦ εἰρημένον, οὐδὲ οἱ μαθηταὶ συνῆκαν τὸ λεχθὲν, μέχρις ὅτου συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, φανερώτερον αὐτὸ εἴρηκε. Καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης δὲ διδάσκαλος ὁ μακάριος Παῦλος, γράφων Θεσσαλονικεῦσί φησιν· *Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ἄρα οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ, ἀπώλοντο*. Καὶ πάλιν· *Ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας*. Καὶ ἑτέρωθι πάλιν· *Εἰ γὰρ πιστεύομεν, ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας ἄξει σὺν αὐτῷ*.

β'. Εἶδες πανταχοῦ λοιπὸν κοίμησιν καὶ ὕπνον τὸν θάνατον καλούμενον; καὶ τὸν πρὸ τούτου φοβερὸν ἔχοντα τὸ πρόσωπον, νῦν εὐκαταφρόνητον μετὰ τὴν ἀνάστασιν γινόμενον; Εἶδες λαμπρὸν τῆς ἀναστάσεως τὸ τρόπαιον; Διὰ ταύτην ἡμῖν τὰ μυρία ἀγαθὰ εἰσενήνεκται· [752] διὰ ταύτην ἡ τῶν δαιμόνων ἀπάτη κατελύθη· διὰ ταύτην καταγελῶμεν θανάτου· διὰ ταύτην ὑπερορῶμεν τῆς παρούσης ζωῆς· διὰ ταύτην πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἐπιθυμίαν ἐπειγόμεθα· διὰ ταύτην, σῶμα περικείμενοι, οὐδὲν ἔλαττον τῶν ἀσωμάτων ἔχομεν, ἐὰν βουλώμεθα. Σήμερον ἡμῶν τὰ λαμπρὰ νικητήρια γέγονε· σήμερον ἡμῶν ὁ Δεσπότης τὸ κατὰ τοῦ θανάτου τρόπαιον στήσας, καὶ τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα καταλύσας, τὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ὁδὸν εἰς σωτηρίαν ἐχαρίσατο. Πάντες τοίνυν χαίρωμεν, σκιρτῶμεν, ἀγαλλώμεθα. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐνίκησε καὶ τὸ τρόπαιον ἔστησεν, ἀλλὰ κοινὴ καὶ ἡμῶν ἡ εὐφροσύνη καὶ ἡ χαρά. Διὰ γὰρ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πάντα εἰργάσατο· καὶ δι' ὧν ἡμᾶς κατεπάλαισεν ὁ διάβολος, διὰ τούτων αὐτοῦ περιεγένετο ὁ Χριστός. Αὐτὰ τὰ ὅπλα ἔλαβε, καὶ τούτοις αὐτὸν κατηγωνίσατο· καὶ πῶς, ἄκουε. Παρθένος καὶ ξύλον καὶ θάνατος τῆς ἡμετέρας ἥττης γέγονε τὰ σύμβολα. Καὶ γὰρ παρθένος ἦν ἡ Εὔα· οὐδέπω γὰρ ἄνδρα ἐγίνωσκεν, ὅτε τὴν ἀπάτην ὑπέμεινε· ξύλον ἦν τὸ δένδρον· θάνατος τὸ ἐπιτίμιον τὸ κατὰ τοῦ Ἀδάμ. Εἶδες πῶς παρθένος καὶ ξύλον καὶ θάνατος γέγονεν ἡμῖν τῆς ἥττης τὰ σύμβολα; Ὅρα τοίνυν πῶς καὶ τῆς νίκης αὐτὰ πάλιν γέγονε παραίτια. Ἀντὶ τῆς Εὔας ἡ Μαρία· ἀντὶ τοῦ ξύλου τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ· ἀντὶ τοῦ θανάτου τοῦ Ἀδὰμ, ὁ Δεσποτικὸς θάνατος. Εἶδες δι' ὧν ἐνίκησε, διὰ τούτων αὐτὸν ἡττώμενον; Περὶ τὸ δένδρον κατηγωνίσατο τὸν Ἀδὰμ ὁ διάβολος· περὶ τὸν σταυρὸν κατεπάλαισε τὸν διάβολον ὁ Χριστός. Κἀκεῖνο μὲν τὸ ξύλον εἰς ᾅδην ἔπεμπε, τοῦτο δὲ τὸ ξύλον, τὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ τοὺς ἀπελθόντας ἐκ τοῦ ᾅδου πάλιν ἀνεκαλεῖτο· κἀκεῖνο μὲν καθάπερ αἰχμάλωτον καὶ γυμνὸν ἔκρυπτε τὸν ἡττηθέντα, τοῦτο δὲ τὸν νικητὴν γυμνὸν προσηλωμένον ἐφ' ὑψηλοῦ πᾶσιν ἐδείκνυ. Καὶ θάνατος ὁ μὲν καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν κατέκρινεν· ὁ δὲ καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ ἀνέστησεν ἀληθῶς. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* Ἀπὸ θανάτου γεγόναμεν ἀθάνατοι, ἀπὸ πτώσεως ἀνέστημεν, ἀπὸ ἡττήματος κατέστημεν νικηταί.

γ'. Ταῦτα τοῦ σταυροῦ τὰ κατορθώματα, ταῦτα τῆς ἀναστάσεως μεγίστη ἀπόδειξις. Σήμερον ἄγγελοι σκιρτῶσι, καὶ πᾶσαι αἱ οὐράνιαι δυνάμεις ἀγάλλονται, συνηδόμεναι ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τοῦ κοινοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης. Σήμερον τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν, τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐλευθερώσας, πρὸς τὴν προτέραν εὐγένειαν ἐπανήγαγεν. Ὅταν γὰρ ἴδω τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἐμὴν οὕτω τοῦ θανάτου περιγεγενημένην, οὐκ ἔτι δέδοικα, οὐκ ἔτι φρίττω τὸν πόλεμον· οὐδὲ πρὸς τὴν ἀσθένειαν ὁρῶ τὴν ἐμαυτοῦ, ἀλλ' ἐννοῶ τοῦ μέλλοντός μοι συμμαχεῖν τὴν ἄφατον δύναμιν. Ὁ γὰρ τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος περιγενόμενος, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν ἀφελόμενος, τί λοιπὸν οὐκ ἐργάσεται περὶ τὸ ὁμογενὲς, καὶ οὗ τὴν μορφὴν ἀναλαβεῖν διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν [753] κατηξίωσε, καὶ διὰ ταύτης τὴν πρὸς τὸν διάβολον πάλην ποιήσασθαι; Σήμερον χαρὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης καὶ εὐφροσύνη πνευματική. Σήμερον καὶ τῶν ἀγγέλων ὁ δῆμος καὶ πασῶν τῶν ἄνω δυνάμεων ὁ χορὸς διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν ἀγάλλονται. Ἐννόησον τοίνυν, ἀγαπητὲ, χαρᾶς μέγεθος, ὅτι καὶ αἱ ἄνω δυνάμεις ἡμῖν συνεορτάζουσι· συγχαίρουσι γὰρ τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς. Καὶ γὰρ εἰ καὶ ἡμετέρα ἡ χάρις ἡ παρὰ τοῦ Δεσπότου, ἀλλὰ καὶ ἐκείνων ἡ ἡδονή. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνονται ἡμῖν συνεορτάσαι. Καὶ τί λέγω, ὅτι οἱ σύνδουλοι ἡμῖν οὐκ ἐπαισχύνονται συνεορτάσαι; Αὐτὸς ὁ Δεσπότης αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν οὐκ ἐπαισχύνεται ἡμῖν συνεορτάσαι. Τί δὲ εἶπον, οὐκ ἐπαισχύνεται; Καὶ ἐπιθυμεῖ συνεορτάσαι ἡμῖν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ Πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν*· εἰ δὲ τὸ Πάσχα ἐπεθύμησε φαγεῖν, καὶ συνεορτάσαι δηλονότι. Ὅταν οὖν ἴδῃς μὴ μόνον ἀγγέλους καὶ πάντων τῶν οὐρανίων δυνάμεων τὸν δῆμον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν Δεσπότην τῶν ἀγγέλων ἡμῖν συνεορτάζοντα,

Digitized by Google

τί σοι λείπεται λοιπὸν εἰς εὐφροσύνης λόγον; Μηδεὶς τοίνυν ἔστω κατηφὴς σήμερον διὰ τὴν πενίαν· ἑορτὴ γάρ ἐστι πνευματική.

Μηδεὶς πλούσιος ἐπαιρέσθω διὰ τὸν πλοῦτον· οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῶν χρημάτων εἰσενεγκεῖν εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην δύναται. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ἑορτῶν, τῶν βιωτικῶν λέγω, ἔνθα πολλὴ ἡ φαντασία καὶ τῆς ἔξωθεν περιβολῆς, καὶ τῆς ἐν τῇ τραπέζῃ πολυτελείας, εἰκότως ἐκεῖ ὁ μὲν πένης ἐν ἀθυμίᾳ καὶ κατηφείᾳ ἔσται, ὁ δὲ πλούσιος ἐν ἡδονῇ καὶ φαιδρότητι. Τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν λαμπρὰν ἐσθῆτα περιβάλλεται, καὶ πλουσιωτέραν παρατίθεται τὴν τράπεζαν· ὁ δὲ πένης ὑπὸ τῆς πενίας κωλύεται τὴν αὐτὴν φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ πᾶσα αὕτη ἡ ἀνωμαλία ἐκποδὼν, μία δὲ τράπεζα καὶ πλουσίῳ καὶ πένητι, καὶ δούλῳ καὶ ἐλευθέρῳ. Κἂν πλούσιος ᾖς, οὐδὲν πλεονάζεις τοῦ πένητος· κἂν πένης ᾖς, οὐδὲν ἔλαττον ἕξεις τοῦ πλουσίου, οὐδὲ διὰ τὴν πενίαν ἐλαττοῦταί σου τὰ τῆς εὐωχίας τῆς πνευματικῆς· θεία γάρ ἐστιν ἡ χάρις, καὶ οὐκ εἶδε προσώπων διαφοράν. Καὶ τί λέγω, πλουσίῳ καὶ πένητι ἡ αὐτὴ τράπεζα πρόκειται; Καὶ αὐτῷ τῷ τὸ διάδημα περικειμένῳ, καὶ τὴν ἁλουργίδα ἔχοντι, τῷ τὴν ἐξουσίαν τῆς οἰκουμένης ἀνῃρημένῳ, καὶ τῷ πτωχῷ τῷ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθημένῳ, μία τράπεζα πρόκειται. Τοιαῦτα γὰρ τὰ δῶρα τὰ πνευματικά· οὐ τοῖς ἀξιώμασι διαιρεῖ τὴν κοινωνίαν, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει καὶ τῇ γνώμῃ. Μετὰ τῆς αὐτῆς παῤῥησίας καὶ τιμῆς καὶ ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πτωχὸς πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν καὶ κοινωνίαν τῶν θείων τούτων μυστηρίων ὁρμῶσι. Καὶ τί λέγω, μετὰ τῆς αὐτῆς τιμῆς; Πολλάκις ὁ πένης μετὰ πλείονος τῆς παῤῥησίας. Τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν βασιλεὺς κυκλούμενος πραγμάτων φροντίσι, καὶ ὑπὸ πολλῶν περιστάσεων περιστοιχιζόμενος, ὥσπερ ἐν πελάγει τυγχάνων, οὕτω πανταχόθεν ὑπὸ τῶν ἐπαλλήλων κυμάτων περιῤῥαντίζεται, καὶ πολλὰ προστρίβεται τὰ ἁμαρτήματα· [754] ὁ δὲ πένης, πάντων τούτων ἀπηλλαγμένος, καὶ ὑπὲρ τῆς ἀναγκαίας μόνης φροντίζων τροφῆς, καὶ τὸν ἀπράγμονα καὶ ἡσύχιον βίον μετιὼν, ὥσπερ ἐν λιμένι καὶ γαλήνῃ καθήμενος, μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαβείας τῇ τραπέζῃ πρόσεισι.

δ'. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἑτέρων πολλῶν ἀθυμίαι διάφοροι τίκτονται τοῖς περὶ τὰς βιωτικὰς ἑορτὰς ἠσχολημένοις. Πάλιν γὰρ ἐκεῖ μὲν πένης ἐν κατηφείᾳ, ὁ δὲ πλούσιος ἐν φαιδρότητι, οὐ διὰ τὴν τράπεζαν μόνην, καὶ τὴν πολυτέλειαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ ἱμάτια τὰ φαιδρὰ, καὶ τῆς ἐσθῆτος τὴν φαντασίαν. Ὅπερ γοῦν ἐπὶ τῆς τραπέζης πάσχουσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων ὑπομένουσιν. Ὅταν οὖν ἴδῃ τὸν πλούσιον ὁ πένης πολυτελεστέραν περιβεβλημένον στολὴν, ἐπλήγη τῇ ὀδύνῃ, ἐταλάνισεν ἑαυτὸν, μυρία ἐπηράσατο. Ἐνταῦθα δὲ καὶ αὕτη ἡ ἀθυμία ἀνῄρηται· ἐν γὰρ ἅπασίν ἐστιν ἱμάτιον τὸ ἔνδυμα τὸ σωτήριον· καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε.* Μὴ τοίνυν καταισχύνωμεν τὴν τοιαύτην ἑορτὴν, παρακαλῶ, ἀλλὰ ἄξιον φρόνημα τῶν δεδωρημένων ἡμῖν παρὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος ἀναλάβωμεν. Μὴ μέθῃ καὶ ἀδηφαγίᾳ ἑαυτοὺς ἐκδώσωμεν, ἀλλ' ἐννοήσαντες τοῦ ἡμετέρου Δεσπότου τὴν φιλοτιμίαν, καὶ ὅτι καὶ πλουσίους καὶ πένητας ὁμοίως ἐτίμησε καὶ δούλους καὶ ἐλευθέρους, καὶ εἰς πάντας κοινὴν τὴν δωρεὰν ἐξέχεεν, ἀμειψώμεθα τὸν εὐεργέτην τῆς περὶ ἡμᾶς εὐνοίας· ἀμοιβὴ δὲ ἀρκοῦσα πολιτεία ἀρέσκουσα, καὶ ψυχὴ νήφουσα καὶ διεγηγερμένη. Αὕτη ἡ ἑορτὴ καὶ πανήγυρις οὐ χρημάτων δεῖται, οὐ δαπάνης, ἀλλὰ προαιρέσεως μόνης καὶ διανοίας καθαρᾶς. Οὐδὲν σωματικὸν ἐστιν ἐντεῦθεν ὠνήσασθαι, ἀλλὰ πάντα πνευματικά· ἀκρόασιν θείων λογίων, εὐχὰς Πατέρων, εὐλογίας ἱερέων, τῶν θείων καὶ ἀποῤῥήτων μυστηρίων τὴν κοινωνίαν, εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν, καὶ πνευματικὰ δῶρα καὶ ἄξια τῆς τοῦ δωρουμένου φιλοτιμίας. Ἑορτάσωμεν τοίνυν τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐν ᾗ ἀνέστη ὁ Κύριος. Ἀνέστη γὰρ, καὶ τὴν οἰκουμένην ἑαυτῷ συνανέστησε. Καὶ αὐτὸς μὲν ἀνέστη, τὰ δεσμὰ τοῦ θανάτου διαῤῥήξας· ἡμᾶς δὲ ἀνέστησε, τὰς σειρὰς τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν διαλύσας. Ἥμαρτεν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἀπέθανεν· οὐχ ἥμαρτεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἀπέθανε. Καινὸν καὶ παράδοξον· ἐκεῖνος ἥμαρτε, καὶ ἀπέθανεν· οὗτος οὐχ ἥμαρτε, καὶ ἀπέθανε. Τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Ἵνα ὁ ἁμαρτὼν καὶ ἀποθανὼν, διὰ τοῦ μὴ ἁμαρτόντος καὶ ἀποθανόντος δυνηθῇ τῶν θανάτου δεσμῶν ἐλευθερωθῆναι. Οὕτω πολλάκις καὶ ἐπὶ τῶν τὰ χρήματα ὀφειλόντων γίνεται· ὀφείλει τίς τινι ἀργύριον, καὶ οὐκ ἔχει καταβαλεῖν, καὶ διὰ τοῦτο κατέχεται· ἄλλος οὐκ ὀφείλων, δυνάμενος δὲ καταβαλεῖν, καταθεὶς ἀπέλυσε τὸν ὑπεύθυνον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ γέγονε, καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Ὤφειλεν ὁ Ἀδὰμ τὸν θάνατον, καὶ κατείχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου· οὐκ ὤφειλεν ὁ Χριστὸς, οὐδὲ κατείχετο· ἦλθε δὲ καὶ κατέβαλε τὸν θάνατον ὑπὲρ τοῦ κατεχομένου, ἵνα ἐκεῖνον ἀπολύσῃ τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν. Εἶδες τῆς ἀναστάσεως τὰ κατορθώματα; [755] εἶδες τοῦ Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν; εἶδες μέγεθος κηδεμονίας;

Μὴ τοίνυν ἀγνώμονες γινώμεθα περὶ τὸν οὕτως εὐεργέτην, μηδὲ ἐπειδὴ ἡ νηστεία παρῆλθε, ῥᾳθυμότεροι καταστῶμεν· ἀλλὰ νῦν μᾶλλον ἢ πρότερον πλείονα τῆς ψυχῆς ποιώμεθα τὴν ἐπιμέλειαν, ἵνα μὴ τῆς σαρκὸς πιαινομένης, αὕτη ἀσθενεστέρα γένηται, ἵνα μὴ τῆς δούλης φροντίζοντες, τῆς δεσποίνης καταμελῶμεν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, ὑπὲρ τὴν χρείαν διαῤῥήγνυσθαι, καὶ τὴν συμμετρίαν ὑπερβαίνειν; Τοῦτο καὶ τὸ σῶμα λυμαίνεται, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν προδίδωσιν. Ἀλλὰ τῆς αὐταρκείας καὶ τῆς χρείας γενώμεθα, ἵνα καὶ ψυχῇ καὶ σώματι τὸ προσῆκον ἀποπληρώσωμεν, ἵνα μὴ τὰ ἀπὸ τῆς νηστείας συλλεγέντα ἀθρόον ἅπαντα ἐκχέωμεν. Μὴ γὰρ κωλύω ἀπολαύειν τροφῆς καὶ ἀνίεσθαι; Οὐ κωλύω τοῦτο, ἀλλὰ παραινῶ τῆς χρείας γίνεσθαι, καὶ τὴν πολλὴν τρυφὴν ἐκκόπτειν, καὶ μὴ τὸ μέτρον ὑπερβαίνοντας, λυμαίνεσθαι τῆς ψυχῆς τὴν ὑγείαν. Οὐδὲ γὰρ ἡδονῆς λοιπὸν ἀπολαύσεται ὁ τοιοῦτος ὑπερβὰς τῆς χρείας τοὺς ὅρους· καὶ τοῦτο μάλιστα ἴσασιν ἀκριβῶς οἱ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς ἐλθόντες· καὶ μυρία ἐντεῦθεν ἑαυτοῖς τεκόντες νοσημάτων εἴδη, καὶ πολλὴν τὴν ἀηδίαν ὑπομείναντες. Ἀλλ' ὅτι μὲν πεισθήσεσθε ταῖς ἡμετέραις παραινέσεσιν οὐκ ἀμφιβάλλω· οἶδα γὰρ ὑμῶν τὸ πειθήνιον.

ε'. Καὶ διὰ τοῦτο ἐνταῦθα τὴν περὶ τούτου στήσας παραίνεσιν, πρὸς τοὺς κατὰ τὴν νύκτα τὴν φωτοφόρον ταύτην καταξιωθέντας τῆς τοῦ θείου βαπτίσματος δωρεᾶς τρέψαι βούλομαι τὸν λόγον, τὰ καλὰ ταῦτα τῆς Ἐκκλησίας φυτὰ, τὰ ἄνθη τὰ πνευματικὰ, τοὺς νέους τοῦ Χριστοῦ στρατιώτας. Πρὸ τῆς χθὲς ὁ Δεσπότης ἐν σταυρῷ ἐτύγχανεν, ἀλλ' ἀνέστη νῦν· οὕτω καὶ οὗτοι, πρὸ τῆς χθὲς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατείχοντο, ἀλλὰ νῦν συνανέστησαν τῷ Χριστῷ· ἐκεῖνος σώματι ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὗτοι ἁμαρτίᾳ ἦσαν τεθνηκότες, καὶ ἀπὸ ἁμαρτίας ἀνέστησαν. Ἡ μὲν

Digitized by Google

lestium potestatum cœtum, sed etiam ipsum angelorum Dominum nobiscum festum agere, quid tibi jam deest ad lætitiam? Nemo ob paupertatem hodie mœstus esto: spiritualis quippe est celebritas.

Mensa Domini perinde pauperes atque divites admittit. — Nemo dives ob divitiarum copiam extollatur: nihil enim pecuniarum ad hoc festum afferre valet. In externis quippe solemnitatibus, ubi multa pompa et apparatus, ingens mensæ lætitia, jure pauper in mœrore et anxietate, dives in voluptate et lætitia. Quare? Quia ille splendida veste amicitur, et lautiorem mensam apponit; pauper vero inopia impeditur, quominus eumdem luxum ostentet. Hic vero nihil simile; sed illa omnis inæqualitas abest; una mensa diviti et pauperi, servo et libero. Si dives sis, nihil plus habebis quam pauper; si pauper, nihil minus quam dives: neque propter penuriam spiritualis convivii lautitia minuitur: divina quippe gratia est, quæ personarum discrimen non respicit. Et quid dico, eamdem pauperi et diviti apponi mensam? Ei etiam qui diademate redimitur et purpura vestitur, atque totius orbis imperium obtinenti, et pauperi ad eleemosynam sedenti, una apponitur mensa. Talia quippe sunt dona spiritualia; non dignitatibus eorum communicatio, sed voluntati et proposito tribuitur. Eadem fiducia, eodem honore Imperator et pauper ad usum et participationem divinorum mysteriorum accedunt. Et quid dico, eodem honore? Sæpe pauper cum majori fiducia. Quare? Quoniam Imperator negotiorum curis distentus, et casuum frequentia circumdatus, quasi in mari versans, sic undique ingruentibus fluctibus agitatur, et peccatis multis fœdatur; pauper autem iis expeditus, deque solo necessario alimento sollicitus, negotiis vacuam et quietam vitam ducens, quasi in portu et in tranquillo loco sedens, cum multa pietate ad mensam adstat.

4. Neque vero inde solum, sed etiam aliunde mœroris occasiones offeruntur iis qui sæcularia festa frequentant. Illic enim rursum pauper in tristitia, dives in gaudio agit, non tantum ob mensam ejusque lautitiam, sed etiam ob vestimenta splendida, et amictus præstantiam. Quod propter mensam, idipsum propter vestimenta patiuntur. Cum pauper divitem vestitu fulgentem videt, dolore cruciatur, se miserum existimat, et in maledicta erumpit. Hinc autem hujusmodi mœror eliminatur: una quippe omnibus vestis est salutare indumentum: clamat quippe Paulus his verbis: *Quicumque in Christum baptizati estis, Christum induistis* (*Gal.* 3. 27). Ne igitur, quæso, hujusmodi festum dehonestemus, sed digno animi sensu quæ nobis dona a divina gratia collata sunt, accipiamus. Ne ebrietati et gulæ nos dedamus; sed Domini nostri munificentiam nobiscum reputantes, quod videlicet pari honore divites et pauperes, servos et liberos habuerit, et commune omnibus donum effuderit, beneficum illum paribus remuneremur officiis, ob benevolentiam quam exhibuit nobis; congruens autem munus fuerit vitæ institutum ipsi placitum, animusque vigilans et expeditus. Hoc festum, hæc celebritas non pecuniis, non sumptibus eget, sed proposito tantum et pura mente. Nihil hic corporeum emi potest, sed omnia spiritualia: eloquiorum doctrina, preces patrum, benedictio sacerdotum, divinorum et arcanorum mysteriorum communio, pax et concordia, et spiritualia dona, digna largitoris munificentia. Celebremus igitur hoc festum, in quo surrexit Dominus. Surrexit enim, et orbem secum suscitavit. Et ille quidem surrexit, mortis vinculis disruptis: nos autem suscitavit, peccatorum nostrorum catenis solutis. Peccavit Adam, et mortuus est; Christus non peccavit, et mortuus est. Res nova et singularis: ille peccavit, et mortuus est; hic non peccavit, et mortuus est. Cur et qua de causa? Ut qui peccavit et mortuus est, per eum qui non peccavit et mortuus est, posset a mortis vinculis liberari. Ita quoque sæpe in pecuniariis debitis fieri solet: debet quispiam alicui argentum, et solvere nequit, ideoque apprehenditur: alius vero nihil debens, qui solvendo par erat, numerata pecunia debitorem a vinculis liberavit. Tale quidpiam inter Adamum et Christum intercessit. Adamus erat debitor et morti obnoxius, et detinebatur a diabolo: Christus nec debebat, nec detinebatur: venit tamen et debitum mortis explevit pro eo qui detinebatur ut illum a mortis vinculis liberaret. Vidistin' præclara resurrectionis opera? vidistin' Domini benignitatem? vidistin' magnitudinem providentiæ?

Cibus immoderatus vitandus. — Ne itaque simus erga tam beneficum ingrati, neque quia jejunium præterivit, segniores evadamus; sed nunc majorem quam antebac animæ nostræ sollicitudinem geramus, ne saginata carne anima infirmior sit, ne ancillam curantes, dominam negligamus. Quæ utilitas, quæso, si obesi dirumpamur et modum excedamus? Hinc enim et corpus labefactatur, et anima læditur. Sed tantum sumamus quantum necessitas postulat, ut et animæ et corpori quantum convenit tribuamus, ne ea quæ ex jejunio collegeramus, confestim effundamus. Anne prohibeo cibi et recreationis usum? Non prohibeo, inquam; sed hortor ut necessitatem ne excedamus, nimiamque voluptatem resecemus, ne modum excedentes, animæ sanitatem labefactemus. Neque enim voluptate fruetur ille qui necessitatis limites præteribit; idque optime sciunt illi qui rei periculum fecerunt: innumeras enim sibi morborum species pepererunt, ingensque sunt fastidium perpessi. Verum non dubito, quin hortationibus meis morem geratis: novi enim quam obsequentes sitis.

5. Quamobrem hic finem hortandi faciens sermonem convertere libet ad eos, qui in hac lucifera nocte nono divini baptismatis dignati sunt; ad has nempe pulchras Ecclesiæ plantas, ad flores spirituales, ad novos Christi milites. Nudiustertius Christus pendebat in Cruce, sed nunc resurrexit; eodem quoque modo hi nudiustertius a peccato detinebantur, sed nunc cum Christo resurrexerunt; ille corpore mortuus est et resurrexit, hi per peccatum mortui erant et a peccato resurrexerunt. Terra itaque hoc tempore veris rosas, lilia et alios nobis flo-

res profert : aquæ autem hodie ipsa terra longe amœnius nobis pratum ostendunt. Nec mireris, dilecte, si ex aquis prata floribus distincta prodierint (a) : neque enim terra ab initio secundum propriam naturam herbarum germina fundebat, sed Domini cessit imperio. Ipsæ aquæ tunc motu prædita animalia produxere cum audissent : *Producant aquæ reptilia animarum viventium* (*Gen.* 1. 20) : ac præceptum in opus exiit : inanimata substantia viva animalia protulit. Ita nunc quoque illud ipsum præceptum omnia operatum est. Tunc dixit, *Producant aquæ reptilia animarum viventium :* nunc autem non reptilia, sed spiritualia dona fundunt. Tunc aquæ pisces rationis expertes profuderunt ; nunc autem rationabiles et spirituales pisces nobis pepererunt, quos apostoli piscati sunt. *Venite*, inquit, *post me, et faciam vos piscatores hominum* (*Matth.* 4. 19). Novus sane piscandi modus. Nam piscatores educunt pisces ex aquis et captos enecant : nos autem in aquas injicimus, et qui capiuntur vita donantur. Erat quidem olim et apud Judæos piscina aquæ ; verum disce quid illa potuerit, ut plane perspicias Judæorum inopiam, et simul videas ubertatem nostram. *Descendebat*, inquit, *angelus, et turbabat aquam, et qui prior descendebat post aquæ commotionem, sanitatem consequebatur* (*Joan.* 5. 4). Descendit angelorum Dominus in Jordanis fluenta, et aquæ naturam sanctificans, universum orbem sanavit. Ideo illic quidem is qui post priorem descendebat, non sanabatur ; Judæis quippe infirmis et humi repentibus hujusmodi dabatur gratia ; hic vero post primum secundus descendit, post secundum tertius et quartus ; etiamsi sexcentos dixeris, etiamsi totum orbem terrarum in hæc fluenta spiritualia injeceris, non insumitur gratia, donum non exhauritur, fluenta non fœdantur, liberalitas non minuitur. Vidistin' magnitudinem doni ? Audite qui hodie hac nocte in superna Jerusalem cives adscripti estis, et dignam magnitudine donorum custodiam exhibete, ut uberiorem gratiam attrahatis : nam gratus de jam receptis animus Domini munificentiam provocat. Non licet tibi, dilecte, rursum quoquolibet modo vivere : sed leges tibi et regulas præscribas, ut accurate omnia perficias, et magnam custodiam adhibeas etiam circa ea quæ levia putantur esse. Certamen quippe luctaque est omnis vita præsens, et eos qui semel in hoc virtutis stadio sunt ingressi sese omnino continere par est : *Omnis enim qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet* (1. *Cor.* 9. 25). Non vides quantam in gymnicis certaminibus sui curam habeant, qui cum hominibus certamen susceperunt, quantaque abstinentia corpus exerceant ? Ita et hic se res habet. Quia non est nobis colluctatio cum hominibus, sed cum spiritualibus nequitiæ, nostra exercitatio et abstinentia spiritualis sit : nam et arma, quibus nos induit Dominus, spiritualia sunt. Habeat igitur oculus suos terminos et regulas, ne temere statim in quævis obvia feratur : habeat et lingua suum septum, ut ne mentem antevertat. Idcirco enim et dentes et labia ad linguæ custodiam creata sunt, ne umquam inconsulto per ostium erumpat ; sed postquam omnia quæ ad se pertinent rite disposuerit, tunc cum omni ornatu et decoro procedat, et hujusmodi proferat verba, ut det gratiam audientibus, eaque profundat dicta quæ ad illorum institutionem conferant. Solutum vero risum declinare prorsus oportet, incessumque modesto nec concitato veste constricta prodire par est ; et sic omni modo sese concinnet oportet is qui huic virtutis stadio nomen dedit : externus enim membrorum modus compositus est quasi imago interioris animæ status.

6. Si ad hujusmodi consuetudinem nos ab initio composuerimus, facili deinceps progredientes via, virtutem omnem percurremus, nec multo egebimus labore, multumque nobis de cælo subsidium adsciscemus. Sic enim præsentis vitæ fluctus tuto licebit transmittere, laqueisque diaboli superatis æterna bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) De recens baptizatis agitur.

Digitized by Google

οὖν γῆ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τοῦ ἔαρος ῥόδα καὶ ἴα καὶ ἄλλα ἡμῖν ἐκδίδωσιν ἄνθη· τὰ μέντοι ὕδατα σήμερον τῆς γῆς τερπνότερον ἡμῖν λειμῶνα ἀνέδειξε. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, ἀγαπητὲ, εἰ ἀπὸ τῶν ὑδάτων λειμῶνες ἀνθῶν ἀνεδείχθησαν· οὐδὲ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἡ γῆ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν τὴν βλάστην ἐξέδωκε τῶν βοτανῶν, ἀλλὰ τῷ ἐπιτάγματι εἴκουσα τοῦ Δεσπότου. Καὶ τὰ ὕδατα δὲ τότε ζῶα ἐξέδωκε κινούμενα, ἐπειδὴ ἤκουσεν· *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν*· καὶ τὸ ἐπίταγμα ἔργον ἐγένετο· ἡ ἄψυχος οὐσία ἔμψυχα ζῶα ἐξέβαλεν. Οὕτω καὶ νῦν τὸ αὐτὸ ἐπίταγμα πάντα εἰργάσατο. Τότε εἶπεν· *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν*· νῦν δὲ οὐχὶ ἑρπετὰ, ἀλλὰ πνευματικὰ χαρίσματα ἀνέδωκε. Τότε ἰχθύας ἀλόγους ἐξήγαγε τὰ ὕδατα· νῦν δὲ ἰχθύας λογικοὺς καὶ πνευματικοὺς ἡμῖν ἀπέτεκεν ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἁλιευθέντας. *Δεῦτε* γὰρ, φησὶν, *ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*. Καινὸς ὄντως τῆς ἁλείας ταύτης ὁ τρόπος. Οἱ γὰρ ἁλιεύοντες ἐκ τῶν ὑδάτων ἐκβάλλουσι τοὺς ἰχθύας, καὶ νεκροῦσι τὰ ἁλιευόμενα· ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ὕδατα ἐμβάλλομεν, καὶ ζωογονοῦνται οἱ ἁλιευόμενοι. Ἦν μέν ποτε καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων κολυμβήθρα [756] ὕδατος· ἀλλὰ μάθε τί ἴσχυσεν, ἵνα γνῷς ἀκριβῶς τὴν πτωχείαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ εἰδέναι ἔχῃς τὸν πλοῦτον τὸν ἡμέτερον: *Κατήρχετο ἐκεῖ*, φησὶν, *ἄγγελος, καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ, καὶ ὁ πρῶτος καταβαίνων μετὰ τὴν ταραχὴν ἀπήλαυε τῆς θεραπείας*. Κατῆλθεν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης εἰς τὰ Ἰορδάνεια ῥεῖθρα; καὶ ἁγιάσας τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐθεράπευσε. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν μετὰ τὸν πρῶτον ὁ καταβὰς οὐκ ἔτι ἐθεραπεύετο· Ἰουδαίοις γὰρ ἐδίδοτο ἡ χάρις τοῖς ἀσθενοῦσι, τοῖς χαμαὶ συρομένοις· ἐνταῦθα δὲ μετὰ τὸν πρῶτον ὁ δεύτερος κάτεισι, μετὰ τὸν δεύτερον ὁ τρίτος καὶ τέταρτος· κἂν μυρίους εἴπῃς, κἂν τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐμβάλῃς εἰς τὰ νάματα ταῦτα τὰ πνευματικὰ, οὐκ ἀναλίσκεται ἡ χάρις, οὐ δαπανᾶται ἡ δωρεὰ, οὐ ῥυποῦται τὰ νάματα, οὐκ ἐλαττοῦται ἡ φιλοτιμία. Εἶδες μέγεθος δωρεᾶς; Ἀκούετε οἱ σήμερον καὶ κατὰ τὴν νύκτα ταύτην εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ πολιτογραφηθέντες, καὶ ἀξίαν τοῦ μεγέθους τῶν δωρεῶν τὴν φυλακὴν ἐπιδείξασθε, ἵνα καὶ δαψιλεστέραν τὴν χάριν ἐπισπάσησθε· ἡ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἤδη ὑπηργμένοις εὐγνωμοσύνη τὴν φιλοτιμίαν ἐκκαλεῖται τοῦ Δεσπότου: Οὐκ ἔξεστί σοι, ἀγαπητὲ, λοιπὸν ἀδιαφόρως ζῆν· ἀλλὰ θὲς σαυτῷ νόμους καὶ κανόνας, ὥστε μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα διαπράττεσθαι, καὶ πολλὴν τὴν φυλακὴν καὶ περὶ τὰ ἀδιάφορα νομιζόμενα εἶναι ἐπιδείκνυσθαι. Ἀγὼν γάρ ἐστι καὶ πάλη πᾶς ὁ παρὼν βίος, καὶ τοὺς ἐν τῷ σταδίῳ τούτῳ τῆς ἀρετῆς ἅπαξ εἰσελθόντας προσήκει πάντα ἐγκρατεύεσθαι· *Πᾶς γὰρ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται*. Οὐχ ὁρᾷς ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσιν ὅπως πολλὴν ποιοῦνται τὴν ἑαυτῶν ἐπιμέλειαν οἱ πρὸς ἀνθρώπους τὴν πάλην ἀναδεχόμενοι, καὶ μετὰ πόσης ἐγκρατείας τὴν τοῦ σώματος ἄσκησιν ἐπιδείκνυνται; Οὕτω δὴ ἐνταῦθα. Ἐπειδὴ οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἡμῖν ἐστιν ἡ πάλη, ἀλλὰ πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, καὶ ἡ ἄσκησις ἡμῶν καὶ ἡ ἐγκράτεια πνευματικὴ ἔστω· ἐπειδὴ καὶ τὰ ὅπλα ἡμῶν, ἅπερ ἡμᾶς ἐνέδυσεν ὁ Δεσπότης, πνευματικὰ τυγχάνει. Ἐχέτω τοίνυν καὶ ὀφθαλμὸς ὅρους καὶ κανόνας, ὥστε μὴ ἁπλῶς ἐπιπηδᾷν πᾶσι τοῖς προσπίπτουσι· καὶ ἡ γλῶσσα τειχίον ἐχέτω, ὥστε μὴ προτρέχειν τῆς διανοίας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ οἱ ὀδόντες καὶ τὰ χείλη πρὸς τὴν τῆς γλώττης ἀσφάλειαν δεδημιούργηται, ἵνα μηδέποτε ἁπλῶς ἀναπετάσασα τὰς θύρας ἡ γλῶσσα ἐξίῃ, ἀλλ' ἐπειδὰν καλῶς τὰ καθ' ἑαυτὴν διαθῇ, τότε μετὰ πάσης εὐκοσμίας προΐῃ, καὶ τοιαῦτα προφέρῃ ῥήματα, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσι, κἀκεῖνα φθέγγηται, ἃ πρὸς οἰκοδομὴν συντείνει τῶν ἀκουόντων. Καὶ τὸν ἄτακτον δὲ γέλωτα πάντη ἐκκλίνειν δεῖ, καὶ τὸ βάδισμα ἠρεμον ἔχειν καὶ ἡσύχιον, καὶ τὴν στολὴν κατεσταλμένην, καὶ διὰ πάντων ἁπαξαπλῶς ῥυθμίζεσθαι προσήκει τὸν ἀπογραψάμενον εἰς τὸ τῆς ἀρετῆς στάδιον· ἡ γὰρ τῶν μελῶν τῶν ἔξωθεν εὐταξία εἰκών τίς ἐστι τῆς ἐν τῇ ψυχῇ καταστάσεως.

ς'. Ἐὰν εἰς τοιαύτην συνήθειαν ἐκ προοιμίων ἑαυτοὺς καταστήσωμεν, ὁδῷ βαδίζοντες λοιπὸν μετ' εὐκολίας, [757] τὴν ἀρετὴν ἅπασαν διανύσομεν, καὶ οὐδὲ πολλοῦ πόνου δεησόμεθα, καὶ πολλὴν ἐπισπασόμεθα τὴν ἄνωθεν ῥοπήν. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ τὰ κύματα τοῦ παρόντος βίου μετὰ ἀσφαλείας διαδραμεῖν, καὶ τῶν τοῦ διαβόλου παγίδων ἀνώτεροι καταστάντες, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

MONITUM IN HOMILIAM SEQUENTEM.

Ubi primum in hanc homiliam, ex Manuscriptis Regiis et Ottoboniano erutam, incidi, putavi eam esse secundam quam Chrysostomus habuerat de inscriptione Actorum, sed aliquot in locis librariorum ausibus temeratam : quamobrem eam in Præfatione primi Tomi paragr. 9 ut suo ordine edendam enuntiavi. Verum re postea diligentius perpensa et accuratius examinata, comperi esse centonem variis ex homiliis, atque ut videtur variis ex scriptoribus consarcinatum, qui partem illius homiliæ secundæ Chrysostomi in principium Actorum non minimam complectitur. Eæ autem homiliæ numero quinque de Actorum inscriptione atque titulo maxime agebant. Illas sic clare commemorat, et quo ordine locandæ sint assignat Chrysostomus, Homilia tertia in principium Actorum, quam quia secunda, de qua jam agitur, excidit, tertiam locavimus et inscripsimus, etsi numero quarta esset. In ea vero num. 2 ita legitur : *Eo fit, ut cum ad quartum jam diem expositionem produxerimus, necdum tamen unam inscriptionem potuerimus præterire, sed adhuc circa illam versemur.* Et paulo post : *Itaque primo die non esse temere prætereundas inscriptiones dicebam, quo tempore titulum vobis altaris legi, ac Pauli sententiam ostendi.... In hoc desiit priori die tota doctrina : post illam secundo die, qui libri esset illius auctor quæsivimus, et invenimus Dei gratia Lucam evangelistam, multisque vobis demonstrationibus rem in quæstione positam provabimus.* Et paucis interpositis clarius : *Prima igitur die de inscriptione : secunda vero die de eo qui librum scripsit : tertia die disseruimus apud eos qui advenerunt, de initio Scripturæ, et ostendimus quid sit actum, quid sit miraculum,* etc. Et in ea homilia, quæ quarta in principium Actorum inscribitur, sic habet : *Dixi tum temporis, a quo scriptus fuerit liber Actorum, et quis operis istius auctor fuerit; imo vero non quis auctor operis, sed quis minister. Non enim ille quæ dicta sunt produxit, sed iis, quæ dicta sunt ministravit.* Ex his liquidum est homiliam secundam in principium, seu in titulum Actorum illam esse in qua disquirebatur quis esset auctor libri Actuum Apostolorum ; neque minus constat illa omnia, quæ articuli 8 et 9 infra complectuntur, ad hanc homiliam pertinere : nam ibi primo quæritur quid significet titulus ille, *Acta Apostolorum :*

---

[768] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ [a].

Πλοῦτος ἡμῖν, καὶ θησαυρὸς, καὶ πηγαὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς, αἱ τοῦ Σωτῆρός εἰσιν οἰκονομίαι, ἃς καὶ λέγειν διψῶμεν, καὶ κηρύττειν σπεύδομεν, εἰπεῖν δὲ κατ' ἀξίαν οὐκ ἰσχύομεν. Ἀλλὰ τῷ πόθῳ συνεχόμενοι, καὶ τὴν ἀσθένειαν ὁμολογοῦντες, ὥσπερ ἐπί τινα εὔδιον λιμένα καταφεύγομεν ἐπὶ τὴν προφητικὴν ἐκείνην φωνήν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* Εἰ γὰρ αὐτὸς ὁ μέγας προφήτης, ᾧ τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς ἑαυτοῦ σοφίας ὁ Θεὸς ἐγνώρισεν, ὁ καταξιωθεὶς πατὴρ Χριστοῦ κληθῆναι, Δαυῒδ ὁ μακάριος καὶ μέγας ἐν προφήταις, ὁ ἔνδοξος ἐν βασιλεῦσιν, ὁ τοῦ Θεοῦ φίλος, ὁ τετιμημένην ἔχων παρ' αὐτῷ καρδίαν, ὡς αὐτὸν τὸν Θεὸν εἰπεῖν· *Εὗρον Δαυῒδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου·* εἰ ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικοῦτος, ἀπιδὼν εἰς τὸ μέγεθος τῆς θεογνωσίας, ἔλεγεν· *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν·* εἰ ὁ προφήτης ἀτονεῖ [b] πρὸς τὸ μέγεθος βλέπων τῆς αὐτοῦ δυνάμεως· εἰ Παῦλος ὁ θεολόγος καὶ ἡ οὐράνιος σάλπιγξ βοᾷ· *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ·* εἰ προφητῶν καὶ ἀποστόλων γλῶσσαι τοσαῦτα χέουσαι νάματα [c], ἐξ ὧν ἐπλήσθη ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας· εἰ τοσοῦτοι καὶ τηλικοῦτοι ποταμοὶ ῥέοντες, καὶ πέλαγος εὐσεβείας συνιστῶντες, ὡμολόγησαν τὴν ἧτταν, ἵνα δείξωσι τοῦ κηρυττομένου τὴν δύναμιν· ποῦ φανήσεται λόγου βραχυτάτου ψεκὰς, τοσούτου πελάγους σοφίας προκειμένου; Ἀλλ' οὐ δεῖ πρὸς τὸ μέγεθος τῆς θεολογίας ὁρῶντας ναρκᾷν, ἀλλὰ πρὸς τὴν πρόθεσιν τοῦ Θεοῦ βλέποντας, κατατολμᾷν τῆς θείας διδασκαλίας. Βραβεύει γὰρ ὁ Θεὸς οὐ τῇ ἀξίᾳ τῶν λεγομένων, ἀλλὰ τῷ πόθῳ τῶν κηρυττόντων καὶ τῇ ἀγάπῃ τῶν ἀκουόντων. Καὶ ὥσπερ οἱ φιλόστοργοι πατέρες, ἐπειδὰν ἴδωσι τοὺς παῖδας ψελλίζοντας καὶ χωλεύοντας τῇ λέξει, οὐ πρὸς τὸ ἄναρθρον βλέπουσι

[a] Cod. Reg. 1189 : Ὁμιλία εἰς τὴν τοῦ Θωμᾶ ἀπιστίαν, καὶ εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ. Ottobon. διωκόμεν. Mox idem cum 1186 συνεχόμενοι καὶ τῇ βίᾳ κρατούμενοι, καὶ τὴν ἀσθένειαν.

[b] Reg. 1447 ἀτονεῖ καὶ ναρκᾷ.

[c] Reg. 1186 τοιαῦτα λέγουσαι νάματα.

Digitized by Google

QUÆ DE ASSUMPTIONE VEL DE ASCENSIONE CHRISTI INSCRIBITUR.

deinde pluribus disquiritur quis sit istius libri auctor, probaturque esse Lucam : estque dissertatio illa vere Chrysostomo digna ; neque dubitare licet, ni fallor, eam ad homiliam jam memoratam pertinere. Articulus quoque sequens numero 10 inscriptus, ubi quæritur quoties Christus post resurrectionem apparuerit, ejusdem homiliæ lacinia esse omnino videtur, etsi forte non continue posita fuerit.

Cætera omnia ex variis scriptoribus, et forte nonnulla ex Chrysostomi homiliis decerpta sunt. Titulus *in Ascensionem Domini*, non ad totam orationem quadrare potest, sed ad quasdam tantum illius particulas. Prooemium non ineptum est. In num. 2 cum dicit concionator et se et auditores aeris intemperie impeditos fuisse quominus ascenderent in Montem olivarum, indicat homiliam, aut hoc saltem assumentum, Jerosolymæ dictum fuisse. In numero 3 dicitur, lectum fuisse illo die illud ex evangelio Joannis : *Cum sero esset die illa una sabbatorum* etc., quæ certe ad Ascensionis diem non pertinent ; in sequentibus numeris usque ad septimum de hoc Evangelii loco agitur, et postea pluribus de incredulitate Thomæ. Numero 7 paucis de ascensione Domini agitur. Octavus, nonus et decimus numerus ad homiliam secundam in inscriptionem Actuum Apostolorum pertinet, ut diximus. Undecimo numero de divina mensa agitur. Duodecimo de Spiritus sancti descensu in apostolos. Decimo tertio quæritur quo baptismo baptizati fuerint apostoli ante descensum Spiritus sancti, et concluditur baptizatos fuisse baptismate Joannis. Decimo quarto idem argumentum tractatur, et agitur carptim contra Anomœos. In cæteris quoque articulis de variis agitur rebus, et sic clauditur hic cento, a Græculo quopiam variis ex locis consarcinatus. Cæterum Mss. inter se variant ; in Regio enim ab his verbis, καὶ ἀναλήψεως καὶ δευτέρας παρουσίας, quæ numerum 2 claudunt, usque ad hæc verba n. 7, δεῦτε ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, omnia absunt : ac vicissim idem Regius post hæc verba numero 15, ἀλλ' ὥσπερ τῆς ἀναστάσεως ἔσχεν μάρτυρας τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν μαθητῶν, οὕτως αὐτοὺς αὐτόπτας ποιεῖ τῆς ἀναλήψεως, septem octove paginas quisquiliis plenas adjicit, quæ non sunt in Ottoboniano.

IN ASCENSIONEM DOMINI

NOSTRI JESU CHRISTI, ET IN PRINCIPIUM ACTORUM II [1] (a).



1. Divitiæ nobis, ac thesaurus, æternæque vitæ fontes sunt Servatoris œconomiæ, quas et enarrare cupimus et prædicare festinamus; pro merito autem celebrare non valemus. Verum desiderio capti, et infirmitatem confitentes nostram, ad propheticam illam vocem, ceu ad tranquillum portum confugimus : *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus* (*Psal.* 105. 2)? Nam si magnus ille propheta, cui abscondita et occulta sapientiæ suæ revelavit Deus, qui dignatus est Christi pater vocari, David beatus ille et magnus in prophetis, gloriosus in regibus, Dei amicus, cujus cor apud ipsum pretiosum erat, ita ut ipse Deus diceret : *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum* (*Act.* 13. 22); si ille talis ac tantus, magnitudinem divinæ cognitionis respiciens dicebat : *Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, non potero ad eam* (*Psal.* 138. 6) ; si propheta deficit [1], dum potentiam ejus respicit; si Paulus theologus cælestisque illa tuba clamat, *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (*Rom.* 11. 33)! si prophetarum et apostolorum linguæ, tot fluenta emittentes, quibus repleta est universa terra cognitione Domini, ita ut aqua multa maria tegeret; si tanta taliaque flumina influentia, quæ pietatis mare constituunt, se superari fatentur, ut ostendant ejus qui prædicatur potentiam : tanto sapientiæ pelago proposito, quid esse videbitur perquam exigua verbi stilla? Verum torpere non decet, etiamsi ad magnitudinem theologiæ respiciamus; sed Dei propositum spectantibus divina doctrina fidenter est adeunda. Præmia quippe sua Deus distribuit, non pro dignitate eorum quæ dicuntur, sed secundum prædicantium affectum, et secundum auditorum caritatem. Ac quemadmodum patres prolis amantes, cum filios suos vident balbutientes, et verbis claudicantes,

[1] Cod. Reg. 1186 sic effert titulum: *Homilia in incredulitatem Thomæ, et Ascensionem Domini nostri Jesu Christi veri Dei.*

(a) Exscripta ex cod. Ottoboniano et collata cum codd. Reg. 2030 (nunc 1447), et 2027 (nunc 1186).

[1] Regius unus, 1447, *deficit et torpet.*

Digitized by Google

non verba minus articulate prolata respiciunt, sed affectum naturæ, ipsisque omni rhetorico apparatu, et philosophica sublimitate jucundior est illa puerorum balbuties : sic etiam Deus non linguas nostras circa theologiam balbutientes, sed amorem affectumque nostrum respicit, quoniam fide prædicamus et amore celebramus. Non potest enim humana lingua clare loqui, sed quidquid de Deo dicimus, balbutiendo proferimus. Quare? Quoniam Paulus ipse clamat : *Ex parte cognoscimus et ex parte prophetamus* (1. *Cor.* 13. 9). Attamen etiamsi balbutiamus, prædicationem pacis nobis Deus commisit. Quamobrem clamat Hesaias : *Et linguæ balborum discent loqui pacem* (*Isai.* 32. 4). Agedum communem Patrem Dominumque nostrum balbutientes paucis alloquamur, qui dignatus est discipulis dicere, *Pueruli* (*Joan.* 13. 33) : nam si pueros vocat, balbutientes pueros feret. Quoniam vero dixit eum assumptum esse in cælos, et illa ejus celebranda Ascensio prædicata est, non tempore concluditur gratia, neque diebus circumscribitur theologia.

2. Quandoquidem autem cum ascendere vellemus in Montem olivarum, præpediti sumus, ut Christus novit, et propositum nostrum cohibuit aeris intemperies et populi frequentia (hæc porro dico ut eorum, qui id mihi vitio vertere vellent, suspicionem præcidam), [cumque dictorum multitudinem considerantes, dicendi cito finem fecerimus, ne dictorum multitudine memoriam vestram obrueremus, hodie debitum reddimus. Etenim lex jussit [1]] eum qui primo mense Pascha non celebrasset, secundo mense debitum solvere. Opus autem est ut sciatis, verbum Dei non temporibus, non diebus circumscribi ; sed quotidie prædicationem admittere de cruce, de passione, de resurrectione, de ascensione, de secundo adventu.

3. Cumque [2] pauca ex divinis verbis quæ hodie lecta sunt ante prælibaverimus, exque evangelicis fontibus hauserimus, sic ad promissionem accedamus. *Cum sero esset, die illa, una sabbatorum, cum fores essent clausæ ubi erant discipuli congregati, venit Jesus* (*Joan.* 20. 19). Ex quo Servator resurrectionem nobis paravit, raro apparet : aliisque a Dominica diebus discipulis sese exhibet. Quemadmodum enim singulis sabbatis synagogam adibat, ut impleret legem : sic ex quo resurrectionem paravit, et pignus mundo attulit, die Dominica apparere curavit, una sabbatorum, ut sanctæ Dominicæ fundamentum poneret. Nam quæ ad sabbata spectabant, finem habebant, et Dominica dies, scilicet resurrectionis, initium ducebat, ut de nuper dictis in memoria tenetis [3]. Cur beatus Matthæus sabbata inscribens, et sacris Dominicis dans initium, dicebat, *Vespere sabbatorum?* Quia finis erat, et vespera priorum sabbatorum, *Quæ lucescit in una sabbatorum* (*Matth.* 28. 1). Apparuit igitur cum resurrexisset, una sabbatorum ipso die sanctæ festivitatis Resurrectionis, *Januis clausis, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus, et stetit in medio* (*Joan.* 20. 19). Quippe ubi metus adest, advenit is, qui metum solvit; ubi tempestas ingruit, fulgent ea quæ tranquillitatem parant ; ubi videt scapham fluctibus agitatam, gubernaculum scientiæ affert : procellam sedat, scapham in tranquillum locum ducit, ingruenti timoris morbo remedium adhibet. *Stetit in medio;* et quid dicit? *Pax vobis.* Ne fluctuet mens vestra, ne turbentur cogitationes, ne formidolosis cogitationibus quasi bello moveamini : *Pax vobis.* Pax bellum de medio tollit, metum solvit, inimicitiam eliminat : *Pax vobis.* Pax a Deo sæpe data hominibus est, at non auctoritate præsentiæ et personæ suæ, sed per angelos, per prophetas, per justos : solus Servator, ipse præsens, pacem dedit. Danieli pax data est, sed per angelum. Visus est Danieli angelus et dixit : *Pax tibi, vir desideriorum, fortiter viriliterque age, Dominus tecum* (*Dan.* 10. 19). Visus est quoque Gedeoni angelus, et dixit : *Pax tibi* (*Jud.* 6. 23). Angeli itaque pacem dederunt, sed nondum Dominus angelorum; per nuntios misit, quod evangelicam pacem sibi reservaret. Prophetæ vero cum sæpe ab angelis pacem accepissent, pacem sitiebant ipsius persona et auctoritate datam. Ideo clamabat Hesaias, *Domine Deus noster, pacem da nobis* (*Isai.* 26. 12) : non per alios, sed per teipsum pacem da nobis. Deinde secundum precationem responsio profertur : *Pacem meam do vobis. Et cum hæc dixisset, ostendit eis manus et latus* (*Joan.* 14. 27. *et* 20. 20). Quemadmodum enim dux e bello reversus, victricibus plagis ornatus, vulnera non erubescit; sunt enim illa coronis ipsis splendidiora : sic et Servator vulnera pro veritate, et pro communi genere nostro accepta non tegit, sed revelat, ut suam demonstret fortitudinem. Ostendit manus in quibus erat fixura clavorum ; ostendit et latus, unde nobis fons mysteriorum scaturivit. Ostendit manus, ut resurrectioni fidem faceret, ut certiores faceret eos, qui dubitarent, eum qui passus fuerat resurrexisse, corpusque vere mortuum et sepultum revixisse.

4. *Gavisi sunt discipuli viso Domino* (*Joan.* 20. 20). Pax data est, metus solutus est, gratia floruit. *Dixit ergo illis iterum, Pax vobis* (*Ib. v.* 21). Cur *iterum?* Ubi vult dona gratiæ fundare, etiam benedictiones iterat : quemadmodum fecit et Abrahamo : *Benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te* (*Gen.* 22. 17) : sic tum proximis, tum procul positis paci pacem adjicit. *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos* (*Joan.* 20. 21). Attende, quæso; vide quomodo ad humanam formam œconomiam rapiat. Non dixit, Sicut genuit me Pater : missio enim humanam formam ostendit. Id vero frequenter indicamus, quia id œconomiam declarat. Ubi, inquit, nudam naturam profert, Patrem atque Filium prædicat. *Sicut misit me.* Quomodo misit te? Attende, quæso. Missus es Dominus de cælo; quo pacto [1] ita mittere potes ut Pater te misit? Non mo-

[1] Ottobon. et Reg. 1447, loco illorum quæ uncinis concluduntur, sequentia efferunt : *Multitudinem videntes, persolvendo debito. ut qui homines simus, fuimus impares. Etenim lex jubet.*

[2] Hæc omnia desiderantur in cod. Regio 2030, usque ad hæc verba, n. 7, *Venite, ascendamus.*

[3] Sic e Reg. 1089. In B., *teneatur.*

[1] Cod. Reg. 1186 sic habet : *Missus est Dominus de cælo ; apostoli non de cælo sunt ; quo pacto.*

Digitized by Google

[759] τοῦ λόγου, ἀλλὰ πρὸς τὸν πόθον τῆς φύσεως, καὶ πάσης αὐτοῖς ῥητορικῆς μεγαλοφωνίας καὶ φιλοσόφου μετεωρολογίας ἡδύτερά ἐστι τὰ τῶν παίδων ψελλίσματα· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εἰς τὰς γλώσσας ἡμῶν ψελλιζούσας περὶ θεολογίας, ἀλλ' εἰς τὸν πόθον καὶ εἰς τὴν διάθεσιν βλέπει, ὅτι πίστει κηρύττομεν καὶ ἀγάπῃ ἀνυμνοῦμεν. Οὐ γὰρ δύναται ἡ ἀνθρωπίνη γλῶσσα τρανῶς λαλῆσαι, ἀλλ' ὅσα ἂν λαλήσωμεν περὶ Θεοῦ, ψελλίζοντες λαλοῦμεν. Διατί; Ἐπειδὴ καὶ ὁ Παῦλος βοᾷ· *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν.* Ὅμως δὲ εἰ καὶ ψελλίζομεν, ἐνεχείρισεν ἡμῖν ὁ Θεὸς τὸ κήρυγμα τῆς εἰρήνης. Διὰ τοῦτο βοᾷ Ἡσαΐας· *Καὶ αἱ γλῶσσαι αἱ ψελλίζουσαι μαθήσονται λαλεῖν εἰρήνην.* Φέρε τοίνυν μικρὰ ψελλίσωμεν πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν Πατέρα καὶ Δεσπότην, τὸν καταξιώσαντα εἰπεῖν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· Τεκνία· εἰ γὰρ τέκνα καλεῖ, τῶν τέκνων ψελλιζόντων ἀνέχεται. Καὶ ἐπειδὴ ἔφη ἀνελθεῖν εἰς [a] οὐρανούς, καὶ ἡ ἀνάληψις αὐτοῦ ἡ πολυύμνητος ἐκηρύχθη, οὐκ ἀποκλείεται χρόνῳ ἡ χάρις, οὐδὲ περιγράφεται ἡμέραις ἡ θεολογία.

β'. Ἐπειδὴ δὲ θελήσαντες ἀνελθεῖν εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, ἐνεποδίσθημεν, ὡς οἶδεν ὁ Χριστὸς, προθέμενοι μὲν, κωλυθέντες δὲ διὰ τὴν ἀκαταστασίαν τοῦ ἀέρος καὶ τὸ συνεχὲς τοῦ πλήθους (λέγω δὲ ταῦτα, ἵνα πᾶσαν ὑπόληψιν λύσω τῶν μάτην ἐγκαλεῖν βουλομένων), ἐπειδήπερ πρὸς τὸ πλῆθος ἰδόντες τῶν εἰρημένων, ταχέως συνεστείλαμεν τὸν λόγον, ἵνα μὴ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων καταχώσωμεν ὑμῶν τὴν μνήμην, σήμερον ἀποδίδομεν τὴν ὀφειλήν. Καὶ γὰρ ὁ νόμος ἐπέτρεπεν [b] τὸν μὴ ποιήσαντα τῷ πρώτῳ μηνὶ τὸ Πάσχα, τῷ δευτέρῳ μηνὶ τὴν ὀφειλὴν ἀποδιδόναι. Δεῖ δὲ ὑμᾶς εἰδέναι ὅτι Θεοῦ λόγος οὐ χρόνοις, οὐχ ἡμέραις περιγράφεται, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν δέχεται κήρυγμα καὶ σταυροῦ, καὶ πάθους, καὶ ἀναστάσεως, καὶ ἀναλήψεως, καὶ δευτέρας παρουσίας.

γ'. Ἠρέμα δὲ προδιαλαβόντες μικρά τινα τῶν θείων ῥημάτων ἐν τοῖς ὑπαναγνωσθεῖσι σήμερον, καὶ τὰς εὐαγγελικὰς πηγὰς ἀντλήσαντες, οὕτως ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν ἐπαγγελίαν. *Οὔσης ὀψίας, τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ὅπου ἦσαν οἱ μαθηταὶ συνηγμένοι, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς.* Ἀφ' οὗ ὁ Σωτὴρ τὴν ἀνάστασιν ἐπραγματεύσατο ἡμῖν, σπανίως φαίνεται, ἐν ἄλλαις ἡμέραις ἐπιφανεὶς τοῖς μαθηταῖς ἢ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Κυριακῆς. Ὥσπερ γὰρ ἐν ἑκάστῳ σαββάτῳ παρέβαλλε τῇ συναγωγῇ, ἵνα πληρώσῃ τὸν νόμον· οὕτως ἀφ' οὗ τὴν ἀνάστασιν ἐπραγματεύσατο, καὶ τὸν ἀῤῥαβῶνα τῷ κόσμῳ ἤνεγκεν, ἐσπούδασε τῇ ἡμέρᾳ τῆς Κυριακῆς, ἐν μιᾷ τῶν σαββάτων, ἐπιφαίνεσθαι, ἵνα πήξῃ τὸν θεμέλιον τῆς ἁγίας Κυριακῆς. Τέλος γὰρ εἶχε τὰ τῶν σαββάτων, ἀρχὴν δὲ ἐλάμβανε τὰ τῆς Δεσποτικῆς ἡμέρας, ἤγουν τῆς ἀναστάσεως, ὡς μέμνησθε [c] τῶν πρώην εἰρημένων. Πῶς ὁ μακάριος Ματθαῖος ἐπιγράφων τὰ σάββατα, ἀρχὴν δὲ εἰσάγων τῶν ἁγίων Κυριακῶν, ἔλεγεν· [760] *Ὀψὲ σαββάτων;* Τέλος γὰρ ἦν, καὶ ὀψὲ τῶν πρώτων σαββάτων, *Ἐπιφωσκούσης εἰς μίαν σαββάτων.* Ἐφάνη τοίνυν ἀναστὰς τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἁγίας ἑορτῆς τῆς ἀναστασίμου· *Τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ὅπου ἦσαν οἱ μαθηταὶ συνηγμένοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον.* Ὅπου τοίνυν ἀκμάζει φόβος, παραγίνεται ὁ λύων τὸν φόβον· ὅπου ἀκμάζει τὰ τῆς ζάλης, ἐπιλάμπει τὰ τῆς γαλήνης· ὅπου βλέπει τὸ σκάφος χειμαζόμενον τῆς εὐσεβείας, προσφέρει τὴν κυβερνητικὴν ἐπιστήμην· τὸν μὲν χειμῶνα λύων, τὸ δὲ σκάφος εἰς γαλήνην εἰσάγων, πρὸς τὸ ἀκμάζον πάθος τοῦ φόβου τὸ φάρμακον φέρει. *Ἔστη εἰς τὸ μέσον·* καὶ τί φησιν; *Εἰρήνη ὑμῖν,* Μὴ στασιαζέτω ἡ διάνοια ὑμῶν, μὴ θορυβείσθω ὁ λογισμὸς, μὴ πολεμεῖσθε ταῖς ἐννοίαις τοῦ φόβου· *Εἰρήνη ὑμῖν.* Εἰρήνη πόλεμον ἀφανίζει, φόβον καταλύει, ἔχθραν ἐξορίζει· *Εἰρήνη ὑμῖν.* Ἐδόθη πολλάκις εἰρήνη παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλ' οὐ διὰ προσώπου τῆς αὐθεντίας, ἀλλὰ δι' ἀγγέλων, διὰ προφητῶν, διὰ δικαίων· μόνος ὁ Σωτὴρ δι' ἑαυτοῦ φανεὶς ἔδωκεν εἰρήνην. Ἐδόθη τῷ Δανιὴλ εἰρήνη, ἀλλὰ δι' ἀγγέλου. Ὤφθη τῷ Δανιὴλ ἄγγελος καὶ εἶπεν· *Εἰρήνη σοι, ἄνερ ἐπιθυμιῶν, ἴσχυε καὶ ἀνδρίζου, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Ὤφθη καὶ τῷ Γεδεὼν ἄγγελος καὶ εἶπεν· *Εἰρήνη σοι.* Ἄγγελοι τοίνυν ἔδωκαν εἰρήνην, οὐδέπω δὲ ὁ Δεσπότης τῶν ἀγγέλων· ἀλλὰ δι' ἐκείνων μὲν ἔπεμπεν, ἐταμιεύετο δὲ ἐν ἑαυτῷ τὴν εἰρήνην τὴν εὐαγγελικήν. Οἱ δὲ προφῆται δεξάμενοι πολλάκις παρὰ τῶν ἀγγέλων τὴν εἰρήνην, ἐδίψων ἐξ αὐτοῦ τοῦ προσώπου τῆς εἰρήνης τῆς αὐθεντίας δέξασθαι τὴν εἰρήνην. Διὸ καὶ ἐβόα Ἡσαΐας· *Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν·* μὴ δι' ἑτέρων, ἀλλὰ διὰ σαυτοῦ εἰρήνην δὸς ἡμῖν. Εἶτα πρὸς τὴν δέησιν ἡ ἀντιφώνησις· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας καὶ τὴν πλευράν.* Ὥσπερ γὰρ στρατηγὸς ἐπανελθὼν ἀπὸ πολέμου, καὶ τραύμασι νικηφόροις λάμπων, οὐκ αἰσχύνεται τοῖς τραύμασι· στεφάνων γάρ ἐστι λαμπρότερα· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ, τραύματα ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀναδεξάμενος, καὶ ὑπὲρ τοῦ γένους τοῦ κοινοῦ, οὐ κρύπτει τὰ πάθη, ἀλλ' ἐκκαλύπτει, ἵνα δείξῃ τὴν ἑαυτοῦ ἀνδρείαν. Ἔδειξε τὰς χεῖρας ἐν αἷς ἦν ὁ τύπος τῶν ἥλων, ἔδειξε καὶ τὴν πλευρὰν ἐξ ἧς ἀνέβλυσεν ἡμῖν τῶν μυστηρίων τὴν πηγήν. Ἔδειξε τὰς χεῖρας, ἵνα πληροφορήσῃ τὴν ἀνάστασιν, ἵνα πληροφορήσῃ τοὺς ἀμφιβολοῦντας ὅτι ὄντως ὁ παθὼν ἀνέστη, ὅτι ὄντως τὸ ἀποθανὸν καὶ ταφὲν σῶμα ἐγήγερται.

δ'. *Ἐχάρησαν οὖν οἱ μαθηταὶ ἰδόντες τὸν Κύριον.* Ἐδόθη εἰρήνη, ἐλύθη ὁ φόβος, ἤνθησεν ἡ χάρις. *Εἶπεν οὖν αὐτοῖς πάλιν· Εἰρήνη ὑμῖν.* Διατί *πάλιν;* Ὅπου βούλεται πῆξαι τὰ δῶρα τῆς χάριτος, διπλασιάζει καὶ τὰς εὐλογίας· ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ· *Εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε·* οὕτω δίδωσιν εἰρήνην ἐπὶ εἰρήνην τοῖς ἐγγὺς καὶ τοῖς μακράν. *Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ πέμπω ὑμᾶς.* Πρόσεχε, παρακαλῶ· ὅρα πῶς εἰς τὸ ἀνθρώπινον σχῆμα ἁρπάζει τὴν οἰκονομίαν. Οὐκ εἶπεν· Καθὼς ἐγέννησέ με ὁ Πατὴρ· ὅπου γὰρ ἀποστολὴ, τὸ ἀνθρώπινον σχῆμα ἐνδείκνυται. Συνεχῶς δὲ τοῦτο [761] ἐπισημαινόμεθα, ἐπειδὴ τὴν οἰκονομίαν ἑρμηνεύει [d]. Ὅπου, φησὶν, γυμνὴ ἡ φύσις, Πατέρα καὶ Υἱὸν κηρύττει. *Καθὼς ἀπέσταλκέ με.* Πῶς δὲ ἀπέσταλκέ σε; Πρόσεχε, παρακαλῶ. Ἀπεστάλης Δεσπότης ἐξ οὐρανοῦ [e]· πῶς, καθὼς ἀπέστειλέ σε ὁ Πατὴρ, ἀποστέλλεις; Οὐ τὸν τρόπον, φησὶ, λέγω

[a] Ottobon. καὶ ἐπειδὴ ἔφθην εἰπὼν ἀνελήφθη εἰς.
[b] Ottobon. et Reg. 1447 πᾶσαν ὑποψίαν λύσω· ἐπειδήπερ τὸ πλῆθος ἰδόντες, ὡς ἄνθρωποι ὠκλάσαμεν ἀποδοῦναι [τὴν] ὀφειλήν. Καὶ γὰρ ὁ νόμος ἐπιτρέπει.
[c] Μέμνησθε. Sic e Reg. 1186 correctum. Montf. μεμνῆσθαι.

[d] Ἑρμηνεύει. Hoc verbum, a Montf. conjectum pro αἱρμηνεύει, exhibet cod. 1186, unde in textum recepimus; indidem post γυμνὴ accessit articulus. Edit.
[e] Addit idem cod. οἱ ἀπόστολοι οὐκ ἐξ οὐρανοῦ.

Digitized by Google

τῆς ἀποστολῆς, τὸ, *Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ πέμπω ὑμᾶς*, ἀλλὰ τὴν δύναμιν. Ἀπεστάλην ἐγὼ εἰς τὸ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου· ἀποστέλλω ὑμᾶς, ἵνα τοῖς ὑμετέροις πάθεσι τὴν οἰκουμένην στεφανώσω. Καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἴσχυσεν ἡ θνητὴ φύσις ἀρκέσαι πρὸς τὴν ὁμοιότητα τὴν Δεσποτικὴν, λέγει· *Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον*. Πρόσεχε. Διατί ἐνεφύσησεν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν τῆς ἀναστάσεως; Ἆρα γὰρ ἐκτὸς τοῦ ἐμφυσήματος οὐχ ἱκανὸς ἦν δοῦναι Πνεῦμα ἅγιον; Ἀλλ' ἐπειδὴ, τὸν πρῶτον ἄνθρωπον πλάττων, *Ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν*, ἀπώλεσε δὲ τοῦ ἐμφυσήματος τὴν χάριν διὰ τὴν παράβασιν, καὶ ἀπολέσας τὴν ζωοποιὸν δύναμιν, εἰς χοῦν διελύθη, καὶ ἐν τάφῳ κατέλυσεν τὴν αὐτοῦ δημιουργίαν· ἀνανεῶν τοίνυν τὸ πλάσμα, καὶ ἀποδιδοὺς τὸ ἀρχαῖον δῶρον, ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον τῶν ἀποστόλων, τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην καὶ ζωτικὴν δύναμιν ἀποδιδοὺς τῷ πλάσματι· ὁμοῦ δὲ ἐπληροῦτο καὶ τὰ τῶν προφητῶν προειρημένα. Ὁ γὰρ μακάριος Ναοὺμ ὁ προφήτης, προειδὼς ὅτι ὁ Σωτὴρ ἀνιστάμενος ἐκ τῶν νεκρῶν μέλλει ἐμφυσᾶν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, καὶ πληροῦν αὐτοὺς θείου χαρίσματος, διαμαρτύρεται τῷ λαῷ λέγων· *Ἑόρταζε, Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου, ἀπόδος τῷ Θεῷ τὰς εὐχάς σου· οὐκ ἔτι οὐ μὴ προσθῶσιν ἐλθεῖν εἰς παλαίωσιν. Συντετέλεσται, ἐξῆρται. Ἀνέβη γὰρ ἐκ τῆς γῆς ὁ ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐξαιρούμενός σε ἐκ θλίψεως. Τότε λέγει*[a]· *Εἰρήνη ὑμῖν, καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον*. Ἐπειδὴ εἶδε τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὀκλάζουσαν πρὸς τοὺς πόνους, καὶ παραιτουμένην πρὸς τοὺς ἀγῶνας δι' ἀσθένειαν, ἀναπληροῖ τὸ λεῖπον τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, ἵνα κάμνουσαν αὐτὴν τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν παραμυθήσηται· καὶ ὥσπερ σίδηρόν τινα ἐστόμωσεν αὐτὴν τῇ θείᾳ χάριτι, ἵνα ὃ μὴ ἔχῃ ἐκ φύσεως, δέξηται παρὰ τῆς χάριτος, καὶ προσέλθῃ πρὸς τοὺς ἀγῶνας τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος νευρουμένη. *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ πέμπω ὑμᾶς*. Ἀλλὰ σὺ, Κύριε, ἐξελθὼν ὡς Δεσπότης, εἶδες ἁμαρτωλοὺς καὶ ἠλέησας, συνεχώρησας τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν. Ἀνωτέρα ἡ χάρις· ἐμπίπτομεν εἰς τὴν ἄβυσσον τῶν ἁμαρτημάτων ἡμεῖς· οἱ ἁμαρτάνοντες πολλοὶ, φιλανθρωπίας χρεία πολλῆς. Οὐκ ἔχομεν τὴν αὐθεντίαν, πῶς δυνάμεθα κατὰ σὲ ἀποσταλῆναι; Διὰ τοῦτο, ἵνα πληρωθῇ τὸ, *Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς*, λέγει· *Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἄν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται*. Ἣν ἔχει ἐξουσίαν ὁ Σωτὴρ, δίδωσι τοῖς ἀποστόλοις. Ὥσπερ γὰρ οὐχ οἷόν τέ ἐστιν ἄρχοντα πιστευθῆναι ἔθνος, μὴ λαβόντα συγχωρήσεως καὶ θανάτου καὶ τιμωρίας ἐξουσίαν παρὰ βασιλέως· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ [762] μέλλων καθιστᾶν αὐτοὺς ἄρχοντας τῆς οἰκουμένης, δίδωσιν αὐτοῖς καὶ τιμωρίας ἐξουσίαν καὶ συγχωρήσεως, τὸ, *Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἄν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται*. Ἓν γὰρ ἐστι τῶν ἀμηχάνων, ἢ μαρτυρῆσαι γενναίως, ἢ κηρῦξαι σπουδαίως, ἢ πρᾶξαί τι τῶν μεγάλων καὶ δυσκατορθώτων, ἐὰν μὴ Πνεύματος ἁγίου δύναμις νευρώσῃ τὸν τόνον τοῦ μάρτυρος· ἄλλως γὰρ οὐ δύνανται μάρτυρες εἶναι. Μάρτυρα δὲ λέγω νῦν, οὐ μόνον τὸν διὰ παθῶν τελειούμενον, ἀλλὰ καὶ τὸν τῷ λόγῳ μαρτυροῦντα τῆς χάριτος. Πᾶς γὰρ κῆρυξ ἀληθείας, μάρτυς ἐστὶ Θεοῦ. Διὸ περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· *Καὶ ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης τῇ ἀληθείᾳ λέγων, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός*. Μαρτυρεῖ δὲ οὐ τῷ πάσχειν, ἀλλὰ τῷ βοᾶν. Ἀμήχανον οὖν μάρτυρας γενέσθαι θείου λόγου, μὴ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος νευρωθέντας. Διὸ λέγει ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις ἀναλαμβανόμενος· *Ὑμεῖς δὲ μείνατε ἐν τῇ πόλει Ἱερουσαλὴμ, ἕως ἂν ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους*, καὶ λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος· δύναμιν ἥντινα οὐχ οἷόν τέ ἐστι μάρτυρας γενέσθαι [b] μὴ δεξαμένους.

ε'. *Θωμᾶς δὲ εἷς ἐκ τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν*. Ἦν δὲ οἰκονομία μεγίστη Χριστοῦ, τὸ ἀπολειφθῆναι τὸν Θωμᾶν, ἵνα ἡ ἐκείνου ἀμφιβολία ἐναργέστερον παραστήσῃ τὴν ἀνάστασιν. Εἰ μὴ γὰρ Θωμᾶς ἀπελείφθη, καὶ τὴν ἀπόληψιν (sic) ἀμφέβαλεν, καὶ τῇ ἀμφιβολίᾳ πληροφορίαν ὁ Σωτὴρ προσήνεγκεν, ἔμελλεν ἔτι σκανδαλίζειν πολλοὺς τὸ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα· ἀλλ' ἐγένετο ἡ ἐκείνου ἀμφιβολία πάντων τῶν πιστῶν θεραπεία. Ὅτε οὖν ἦλθεν ὁ Θωμᾶς, ἔλεγον αὐτῷ οἱ ἄλλοι μαθηταί· *Ἑωράκαμεν τὸν Κύριον*. Οἱ μὲν ἐσεμνύνοντο ἐφ' οἷς ἐθεάσαντο· ὁ δὲ ὥσπερ ἀντιλογίᾳ τινὶ κατεχόμενος, καὶ οὐκ ἀπιστίᾳ (τοσοῦτον ἡ ἀμφιβολία), καὶ διψῶν πληροφορηθῆναι, οὐκ εἶπεν· Ἀμήχανον τοῦτο γενέσθαι. Πρόσεχε ἀκριβῶς. Οὐκ ἀπηρνήσατο τὴν ἀνάστασιν· οὐκ εἶπεν· Ἀδύνατα λέγετε, ἀμήχανα πράγματα ἀπαγγέλλετε· ἀλλ' ἐζήτησε πληροφορίαν λέγων· *Ἐὰν μὴ ἴδω κἀγὼ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω* [c]. *Καὶ μεθ' ἡμέρας ὀκτώ*. Ὅρα πῶς τῇ ἄλλῃ Κυριακῇ ἐφίσταται· ἀπὸ γὰρ Κυριακῆς εἰς Κυριακὴν ὀκτὼ ἡμέραι εἰσίν. *Καὶ μεθ' ἡμέρας ὀκτὼ τῆς ἀναστάσεως ἦλθε πάλιν ὁ Ἰησοῦς, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ εἶπεν· Εἰρήνη ὑμῖν*. Ἐπειδὴ ἐκεῖ δεύτερον εἶπεν, *Εἰρήνη ὑμῖν*, ὧδε μίαν εἶπεν, ἵνα ἐκ τῆς ἁγίας Τριάδος ὁλόκληρον τὸ δῶρον τῆς εἰρήνης ἐργάσηται· *Εἰρήνη ὑμῖν. Εἶτα λέγει τῷ Θωμᾷ, φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε*. Πρόσεχε, παρακαλῶ. Οὐκ ἀναμένει ὁ Σωτὴρ ἀκοῦσαι παρὰ τῶν μαθητῶν τὴν ἀμφιβολίαν τοῦ Θωμᾶ· οὐ πρῶτον ἐδιδάχθη, καὶ τότε διδάσκει· ἀλλ' ἵνα πείσῃ αὐτὸν ὅτι παρῆν καὶ μὴ φαινόμενος, καὶ ἵνα ἐξεταστὴς τῆς ἀμφιβολίας γένηται, λέγει τῷ Θωμᾷ· *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε*, ὡς εἶπας, *καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου· καὶ μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός*. Δείκνυσιν ὅτι ὁ πληροφορίαν [763] ζητῶν, οὐ πιστὸς, ὁ δὲ πίστει δουλεύων, πιστός.

[a] Cod. 1186: Τὰ δύο εἶπεν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τὸν φόβον ἔλυσε, καὶ ἐνεφύσησε δοὺς Πνεῦμα· εἶπεν· « Ὁ ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐξαιρούμενός σε ἐκ θλίψεως » εἶτα τότε λέγει.

[b] Cod. 1186 .... ἐπελθόντος τ. ἁγ. Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς· καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες· ἄνευ γὰρ τοῦ λαβεῖν Πνεύματος δύναμιν οὐχ οἷόν τέ ἐστι μάρτυρα γενέσθαι.

[c] Cod. 1186. οὐ μὴ πιστεύσω. Οὐκ εἶπεν, Οὐ μὴ πιστεύσω παντελῶς, ἀλλ' Ἐὰν μὴ πληροφορηθῶ, οὐ μὴ πιστεύσω.

Digitized by Google

eum, inquit, missionis significo, cum dico, *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos* [1], sed virtutem ejus. Missus sum ego ut patiar pro mundo; mitto vos ut passionibus vestris orbem coronem. Et quia non potuit mortalis natura dominicam similitudinem assequi, addit: *Et cum hæc dixisset, insufflavit, aitque illis, Accipite Spiritum sanctum* (*Joan.* 20. 22). Attende. Cur insufflavit Servator in apostolos ipso resurrectionis die? An nonnisi insufflando poterat Spiritum sanctum dare? Verum quia cum primum hominem formaret, *Insufflavit in faciem ejus, et factus est homo in animam viventem* (*Gen.* 2. 7), sed insufflationis illius gratiam per prævaricationem perdidit; et postquam vivificam illam vim perdiderat, in pulverem resolutus est, et in sepulcro ejus opificium dissolvit; ut figmentum suum renovaret, et priscum illud donum restitueret, insufflavit in faciem apostolorum, veteremque illam et vivificam vim figmento suo restituit: ac simul implebantur prophetarum prædicta. Beatus quippe Nahum propheta, cum prævideret futurum esse, ut Servator a mortuis resurgens insufflaret in sanctos apostolos, et impleret eos divino munere, populo testificabatur his verbis: *Celebra, Juda, festa tua, redde Deo vota tua: non adjicient ultra venire in antiquationem. Consummatum est, exscissum est. Ascendit enim ex terra qui insufflet in faciem tuam, et qui liberet te de tribulatione* (*Nahum.* 1. 15. *et* 2. 1). *Tunc dixit* [2], *Pax vobis; et cum hoc dixisset, insufflavit, et dixit eis: Accipite Spiritum sanctum* (*Joan.* 20. 22). Quia videbat humanam naturam in laboribus dejectam, et ob infirmitatem certamina recusantem, id quod deficiebat, implet virtute Spiritus, ut illam imbecillitate labantem consolaretur: ac ceu ferrum quodpiam divina gratia acuit illam, ut quod ex natura sua non habebat, ex gratia acciperet, et virtute Spiritus firmata, certamina adiret. *Accipite Spiritum sanctum: sicut misit me Pater, et ego mitto vos.* At tu, Domine, ut Servator egressus, vidisti peccatores, et miseratus es illos; peccatorum nobis veniam dedisti. Superior est gratia: incidimus nos in abyssum peccatorum; multi sunt peccatores, multa opus est gratia. Auctoritatem non habemus: quomodo possumus mitti ut tu missus es? Quamobrem ut impleretur illud: *Sicut misit me Pater, et ego mittam vos*, dicit: *Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt* (*Joan.* 20. 23). Quam habet potestatem Servator, dat apostolis. Quemadmodum enim fieri nequit ut gens principi committatur, si non habeat veniæ et mortis ac supplicii potestatem ab rege concessam: sic et Servator, illos constituturus principes orbis, dat illis et supplicii et veniæ potestatem, his verbis: *Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis; et Quorum retinueritis, retenta sunt.* Nullo enim pacto potest quis aut martyrium fortiter subire aut diligenter prædicare, aut quid magnum difficileque præstare, nisi martyris animum roboret Spiritus sancti virtus: alio quippe modo non possunt martyres esse. Martyrem vero nunc dico, non modo qui cruciatibus consummatus sit, sed etiam qui verbo gratiæ sit testificatus. Quivis enim veritatis præco, martyr est Dei. Quapropter de Joanne Baptista dicit Evangelium: *Et testificatus est Joannes veritati, dicens: Hic est Christus* (*Joan.* 1. 32). Martyr non patiendo, sed clamando efficitur. Non possunt igitur martyres esse divini verbi, nisi sancto Spiritu roborentur. Ideo resumens Servator dicit apostolis: *Vos autem manete in civitate Jerusalem, donec induamini virtute ex alto* (*Luc.* 24. 49), et accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti; virtutem, quam qui non acceperint, non possunt esse martyres seu testes [1].

5. *Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis* (*Joan.* 20. 24). Erat autem magna illa Christi œconomia, quod Thomas non adesset, ut ejus dubitatio clariorem certioremque efficeret resurrectionem. Nisi enim Thomas defuisset, et de resurrectione dubitasset, ac dubitationi certum argumentum Servator opposuisset, futurum erat ut resurrectionis miraculum plurimis adhuc offendiculo esset: verum ejus dubitatio fidelibus cunctis remedium attulit. Cum itaque venit Thomas, dixerunt ei alii discipuli: *Vidimus Dominum.* Illi gloriabantur de iis quæ viderant; hic vero contradicendi quodam studio captus est, non incredulitate (tanta res est dubitatio), cum certior fieri peroptaret, non dixit, Id fieri nequit. Attende diligenter. Non negavit resurrectionem: non dixit, Impossibilia dicitis, res impossibiles annuntiatis; sed certior fieri voluit dicens: *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum,* [*et mittam digitum meum in locum clavorum* (*a*)] *et mittam manum meam in latus ejus, non credam* [2] (*Joan.* 20. 25). *Et post dies octo.* Vide quomodo altori Dominicæ insistit; nam a Dominica in Dominicam sunt octo dies. *Post dies octo* a resurrectione *venit iterum Jesus, januis clausis, et stetit in medio et dixit: Pax vobis* (*Ib. v.* 26). Quia pridem eodem in loco bis dixerat, *Pax vobis*, hic semel dicit, ut ex sancta Trinitate perfectum et integrum donum pacis faceret: *Pax vobis. Deinde dicit Thomæ, Infer digitum tuum huc* (*Ib. v.* 27). Attende, quæso. Non exspectat Servator donec a discipulis Thomæ dubitationem audiat: non docetur prius quam doceat: sed ut persuadeat ipsi se præsentem fuisse, licet non appareret; et ut dubitationis inquisitor sit, ait Thomæ: *Infer digitum tuum huc*, ut dixisti, *et vide manus meas: et infer manum tuam, et mitte in latus meum: et noli esse incredulus, sed fidelis* (*Ibid.*). Ostendit eum, qui evidens indicium quærit, non esse fidelem; sed eum

[1] Locum integrum citamus e Cod. Reg. 1186.

[2] Cod. reg. 1186 sic habet, post locum e propheta Nahum citatum: *Duas notavit circumstantias. Quoniam enim Christus et metum solvit, et insufflavit Spiritum dans, dixit* (propheta), « *qui insufflet in faciem tuam, et, qui liberet te de tribulatione.* » *Deinde dixit.*

[1] Sic effert hunc locum Cod. Reg. 1186: *Et accipietis virtutem Spiritus sancti supervenientis in vos; et eritis mihi testes: nisi enim accepta sit virtus Spiritus sancti, non possibile est aliquem martyrem fieri.*

[2] Idem Codex post, *credam*, sic habet: *Non dixit,* « *non credam omnino,* » *sed,* « *nisi probationem accipiam, non credam.* » *Et post, etc.*

(*a*) Uncinis clausa non habet Montef.; sed ad textus Evangelici integritatem pertinent.

Digitized by Google

qui fidei se subjicit, fidelem esse. Similis est is, qui investigat latus Christi et fixuras clavorum, ei qui dicit, Quomodo genitus est? Imo non similis. Ille quippe quærebat in carne videre fixuras clavorum, quæ sub aspectum et sensum cadebant : cupiebat videre rem peractam, quam ante sciebat. Tu vero qui curiose perquiris naturam invisibilem, substantiam incomprehensibilem, generationem ineffabilem, genitorem inenarrabilem, genitum incomprehensibilem, annon gravius prævaricaris? annon es infideli deterior? Si quod latus investigaverit beatus Thomas, audivit, *Noli esse incredulus, sed fidelis* : tu qui incorpoream et incomprehensibilem virtutem scrutaris [1], noli esse incredulus, sed fidelis. Attamen Dei indulgentiæ gratias agimus, quod Thomæ digitus pietatis calamus fuerit, qui hæretica retia subverteret, et eorum ora obturaret, qui dicere auderent, Dominum specie induisse corpus, specieque tantum mortuum esse. Digitus vero Thomæ hæreticorum dubitationem ita solvit, ut ille digitus, contra quem nihil potuerunt magi Ægyptiorum dicentes : *Digitus Dei est hic* (*Exod*. 8. 19). Par erat Thomam, post certum illud acceptum indicium, illud Davidis dictum proferre : *In die tribulationis meæ Deum exquisivi* (*Psal*. 76. 3); et quia manibus scrutabatur, sequentia addere, *Manibus meis nocte contra eum, et non sum deceptus. Noli esse incredulus, sed fidelis*. Ille vero et a fixura eum, qui passus erat, conspexit, et a prævia cognitione Deum dicit : *Dominus meus et Deus meus*.

6. Audiant hæretici. Si vere id recusat Filius, nec est æqualis Patri, cur se exsuperantem honorem non rejicit? Audivit a quodam, *Magister bone*, et dixit, *Cur me dicis bonum? Nemo bonus nisi unus Deus* (*Matth*. 19. 16. 17). Licet illud *bonus*, etiam apud nos in usu sit. Illud *bone* audire, ut tu suspicaris, aliquando recusavit; annon illud *Deus* et *Dominus* multo magis recusare debuit? *Magister bone*, ac dicit, *Cur me dicis bonum?* Hic autem, *Dominus meus, et Deus meus*, et non dicit, Cur me dicis Dominum et Deum? sed ibi, quia se indigna vox erat (non enim dixit, Domine bone, sed, *Magister bone*), vilitatem respuit, ac rem gloriosam sibi admisit. Hic quoque reprehendit, sed contraria de causa reprehendit, quoniam id tardius dixerat. Reprehendit illum, non quod dixisset, *Dominus meus*, sed quod tardius dixisset. *Quia* igitur *vidisti me, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt* (*Joan*. 20. 29). Unus reprehensus est, et nos omnes beati vocati sumus : illa quippe beatitudo ad nos omnes pertransit, et ad eos qui post nos futuri sunt; quia cum miracula illa non visu perceperimus, sed fide acceperimus, participes tamen sumus magnæ illius gloriosæque beatitudinis.

7. Sed ab historia, quam compendio tractavimus, pertranseamus, si tamen dictorum copia non defatigati estis, ad aliam propheticam vocem. Qualem vero? *Venite, ascendamus ad montem Domini* (*Mich*. 4. 2). Etenim a monte Olivarum assumptus est Servator. *Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob*. Diem autem illam Deus ejusdem nominis honore dignatus est, quo mons appellabatur [1]. Etenim illic ex monte qui vocabatur oliveti, assumptus est Servator, et hic etiam plantatur oliva, quæ et propinquitate et nominis societate veteri historiæ fidem facit. Nam duxit Servator discipulos in Montem olivarum e regione Jerusalem. Et illi et huic igitur animum adhibeas : *Venite, ascendamus ad montem Domini*. Una ascendamus desiderio et verbo, eaque videamus, quæ salutaris illa assumptio nobis operata est (*a*).

8. *De inscriptione libri Actorum; quis sit auctor libri Actorum*. — Volo itaque ipsum Actorum librum sumere, ac minutatim a principio examinare, ut divina fluenta vobiscum hauriam : atque ut veritatis institores thesauros sacræ Scripturæ una scrutemur; utpote qui studeamus in pietate ditescere. *Acta*, inquit, *Apostolorum*, Vel ipse titulus rerum vim totam enuntiat, estque prooemium totius operis pollicitatio. Neque tamen omnium apostolorum acta hoc in libro feruntur; sed si quis rem accurate scrutetur, quæ prima feruntur in libro, Petri miracula et doctrinam exhibent, pauca de reliquis apostolis; post hæc vero de Paulo totus liber absolvitur. Petrus ergo memoratur et Paulus, et quomodo omnium apostolorum dicuntur acta? Verum quia, secundum Paulum, cum gloria afficitur unum membrum, gloria item afficiuntur omnia membra, ideo non inscripsit historiographus Acta Petri et Pauli, sed Acta Apostolorum; communis est pollicitatio. Quærimus ergo quis hunc Actorum librum adornaverit : varii enim, scriptorem libri nescientes in varias divisi sunt sententias; alii dicunt ejus auctorem esse Clementem Romanum, alii Barnabam, alii Lucam evangelistam. Quoniam igitur illi in varias abeunt sententias, ipsum scriptorem pro interprete accipiamus, quisnam ille sit, quid agat; et num de seipso quidpiam significet. *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile* (*Act*. 1. 1). Cum dixit, *Primum*, mentem nostram alio remittit, ut quæramus quem primum dicat sermonem. Nam si hunc solum edidisset, non diceret, *Primum sermonem feci*. Hic igitur liber secundus esse deprehenditur : primum enim jam fecerat : quem vero primum fecerit, ipse indicat : *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere*. Sic patet eum in primo sermone non Acta composuisse, sed Evangelium; *primum sermonem* non versari circa ea quæ Petrus et Paulus fecerunt, sed circa *quæ cœpit Jesus facere et docere*. Palam igitur est Lucam, qui Evangelium scripsit, etiam Acta edidisse. Verum attende, videamus num ipse sit, *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere, usque in diem, qua præcipiens apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est*; ac si diceret, Narravi acta et do-

[1] Cod. post, *scrutaris*, omissis, *noli esse.... fidelis*, hæc habet : *Nonne multo magis eadem audire dignus es?*

[1] Duo Mss. Regii : *Civitatem autem nostram ejusdem nominis honore dignatus est*.

(*a*) Hæc quæ numero 7 feruntur, nec cum præcedentibus nec cum sequentibus cohærent. Quæ numeris sequentibus 8. 9. et 10. feruntur, vere Chrysostomi sunt.

Digitized by Google

Ὅμοιόν ἐστι τὸ ἐρευνᾷν πλευρὰν Χριστοῦ καὶ τύπους ἥλων, τῷ λέγειν· Πῶς ἐγεννήθη; Μᾶλλον δὲ οὐχ ὅμοιον. Ὁ μὲν γὰρ ἐπεζήτει ἰδεῖν τύπους ἥλων ἐν σαρκὶ ὁρωμένους καὶ αἰσθήσει ὑποπίπτοντας· ἐπεθύμει ἰδεῖν πρᾶγμα γεγενημένον, ὃ καὶ προῄδει. Σὺ δὲ πολυπραγμονῶν φύσιν ἀθεώρητον, οὐσίαν ἀκατάληπτον, γέννησιν ἄῤῥητον, τὸν γεννήσαντα ἄφραστον, τὸν γεννηθέντα ἀκατάληπτον, οὐ χεῖρον παρανομεῖς; οὐκ εἶ ἀπίστου χείρων; Εἰ πλευρὰν ἐρευνήσας ὁ μακάριος Θωμᾶς ἤκουσε, *Μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός*· σὺ ἐρευνῶν τὴν ἀσώματον φύσιν, τὴν ἀκατάληπτον δύναμιν. *μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός*[a]. Ὅμως εὐχαριστοῦμεν τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητι καὶ ἀνεξικακίᾳ, ὅτι ὁ τοῦ Θωμᾶ δάκτυλος ἐγένετο κάλαμος εὐσεβείας, ἀνατρέπων τὰ αἱρετικὰ δίκτυα, καὶ ἐμφράττων αὐτῶν τὰ στόματα τῶν τολμώντων λέγειν, ὅτι σχήματι ἐνεδύσατο σῶμα ὁ Κύριος, καὶ σχήματι ἀπέθανεν. Ὁ δὲ δάκτυλος ὁ τοῦ Θωμᾶ οὕτω διέλυσε τῶν αἱρετικῶν τὴν ἀμφιβολίαν, ὡς ἐκεῖνος ὁ δάκτυλος, πρὸς ὃν οὐκ ἤρκεσαν οἱ μάγοι τῶν Αἰγυπτίων λέγοντες· *Δάκτυλος Θεοῦ ἐστιν οὗτος*. Ἔπρεπε τότε καὶ τῷ ἁγίῳ Θωμᾷ μετὰ τὴν πληροφορίαν εἰπεῖν τὸ τοῦ Δαυῒδ ῥητόν· *Ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς μου τὸν Θεὸν ἐξεζήτησα*· καὶ ἐπειδὴ χερσὶν ἠρεύνα, εἰπεῖν τὸ ἐπαγόμενον· *Ταῖς χερσί μου νυκτὸς ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἠπατήθην*. — *Μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός*. Ἐκεῖνος δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ τύπου θεασάμενος τὸν παθόντα, καὶ ἀπὸ τῆς προγνώσεως Θεὸν αὐτὸν καλεῖ· *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*.

ς'. Ἀκουέτωσαν οἱ αἱρετικοί. Εἰ ἀληθῶς παραιτεῖται ὁ Υἱὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ὁμότιμος τῷ Πατρὶ, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀποπέμπεται τὴν ὑπερβαίνουσαν αὐτῷ τιμήν; Ἤκουσεν οὖν παρά τινος, *Διδάσκαλε ἀγαθὲ*, καὶ λέγει· *Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐδεὶς ἀγαθὸς, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός*. Καίτοι τὸ ἀγαθὸς ὄνομα καὶ ἐν ἡμῖν πολιτεύεται. Ἀγαθὲ ἀκοῦσαι κατὰ τὴν σὴν ὑπόνοιαν παρῃτήσατο· *Θεὸς καὶ Κύριος* ἀκοῦσαι οὐ πολλῷ μᾶλλον ὤφειλε παραιτήσασθαι; *Διδάσκαλε ἀγαθὲ*, καὶ λέγει· *Τί με λέγεις ἀγαθόν;* ὧδε, *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*, καὶ οὐκ εἶπε· Τί με λέγεις Κύριον καὶ Θεόν; Ἀλλ' ἐκεῖ, ἐπειδὴ ἀνάξιος αὐτοῦ ἦν ἡ φωνὴ (οὐ γὰρ εἶπε, Κύριε ἀγαθὲ, ἀλλὰ, *Διδάσκαλε ἀγαθὲ*), τὸ εὐτελὲς ἀπεπέμψατο, καὶ τὸ ἔνδοξον ἀπεδέξατο. Ἐκεῖ ἐμέμψατο, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων ἐμέμψατο, ὅτι βράδιον εἶπεν. Ἐμέμψατο αὐτὸν, οὐχ ὅτι εἶπεν, *Ὁ Κύριός μου*, ἀλλ' ὅτι βράδιον λέγει. *Ἐπεὶ τοίνυν εἶδες καὶ ἐπίστευσας, μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες*. Εἷς ἐνεκλήθη, καὶ ἡμεῖς πάντες ἐμακαρίσθημεν· ὁ γὰρ μακαρισμὸς οὗτος ἐπὶ πάντας ἡμᾶς διαβαίνει καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς· ὅτι μὴ παραλαβόντες ὄψει τὰ θαύματα, ἀλλὰ πίστει δεχόμενοι, κοινωνοὶ γινόμεθα τοῦ μεγάλου τούτου καὶ ἐνδόξου μακαρισμοῦ.

ζ'. Ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἱστορίας, ἣν ἐπιτόμως διεδράμομεν, μεταβῶμεν, εἰ μὴ ἀπεκάμετε πρὸς τὸ πλῆθος τῶν εἰρημένων, εἰς ἄλλην προφητικὴν φωνήν. Ποίαν δὴ ταύτην; *Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου* [764]. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν ἀνελήφθη ὁ Σωτήρ. *Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ*. Ἐτίμησε δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὴν ἡμέραν πάλιν τῇ ὁμωνυμίᾳ[b] τοῦ ὄρους· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἐξ ὄρους τοῦ λεγομένου Ἐλαιῶν ἀνελήφθη ὁ Σωτὴρ, καὶ ὧδε ἡ λεγομένη ἐλαία πεφύτευται, καὶ τῇ ἐγγύτητι καὶ τῇ ὁμωνυμίᾳ πιστουμένη τὴν ἀρχαίαν ἱστορίαν. Καὶ γὰρ ἀνήγαγεν ὁ Σωτὴρ τοὺς μαθητὰς εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν ἀπέναντι Ἱερουσαλήμ. Κἀκείνῃ καὶ ταύτῃ πρόσεχε τοίνυν. *Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου*. Συνανέλθωμεν τῷ πόθῳ καὶ τῷ λόγῳ· καὶ ἴδωμεν τίνα ἡμῖν ἐπραγματεύσατο ἡ σωτήριος ἀνάληψις.

η'. Βούλομαι οὖν αὐτὴν τὴν βίβλον τῶν Πράξεων ἀναλαβεῖν, καὶ κατὰ μέρος ἐκ τῶν προοιμίων ἐξιχνιάσαι, ἵνα μεθ' ὑμῶν ἀντλήσω τὰ θεῖα νάματα, καὶ ἐρευνήσωμεν κοινῇ τοὺς θησαυροὺς τῆς ἁγίας Γραφῆς, ὡς ἔμποροι τῆς ἀληθείας, καὶ ὡς σπεύδοντες πλουτεῖν ἐν εὐσεβείᾳ. *Πράξεις*, φησὶ, *τῶν ἀποστόλων*. Καὶ αὐτὴ ἡ ἐπιγραφὴ, πᾶσαν ἐμφαίνει τῶν πραγμάτων τὴν δύναμιν, καὶ ἔστι προοίμιον ὅλης τῆς πραγματείας τὸ ἐπάγγελμα. Οὐδὲ γὰρ πάντων τῶν ἀποστόλων ἐμφέρονται ἐν τῇ βίβλῳ αἱ πράξεις· ἀλλ' εἴ τις ἀκριβῶς ζητήσειε, τὰ μὲν πρῶτα τῆς βίβλου Πέτρου ἐκφαίνει θαύματα καὶ διδασκαλίαν, ὀλίγην δὲ καὶ τῶν λοιπῶν ἀποστόλων· καὶ μετὰ ταῦτα εἰς Παῦλον κενοῦται πᾶσα ἡ πραγματεία. Πέτρος τοίνυν μνημονεύεται καὶ Παῦλος, καὶ πῶς πάντων τῶν ἀποστόλων αἱ πράξεις καλοῦνται; Ἀλλ' ἐπειδὴ, κατὰ τὸν Παῦλον, δοξαζομένου μέλους ἑνὸς, συνδοξάζεται πάντα τὰ μέλη, οὐκ ἐπέγραψεν ὁ ἱστοριογράφος, Πράξεις Πέτρου καὶ Παύλου, ἀλλὰ, *Πράξεις τῶν ἀποστόλων*· κοινὸν τὸ ἐπάγγελμα[c]. Ζητοῦμεν οὖν τίς ὁ συντάξας ταύτην τὴν βίβλον τῶν Πράξεων· πολλοὶ γὰρ, ἀγνοοῦντες τὸν συγγραφέα, εἰς πολλὰς καὶ διαφόρους ἐμερίσθησαν ἐννοίας, οἱ μὲν εἰπόντες ὅτι Κλήμης ὁ Ῥωμαῖος συνέταξεν αὐτὰς, ἄλλοι δὲ λέγουσι, Βαρνάβας, ἄλλοι δὲ ὅτι Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστής. Ἐπεὶ οὖν εἰς διαφόρους ἐννοίας μερίζεται τὰ τῶν λογισμῶν αὐτῶν, ἑρμηνέα λάβωμεν τὸν συγγραφέα, τίς ἐστιν καὶ τί πραγματεύεται, καὶ εἰ εἰς ἑαυτὸν σημειοῦται τὸν λόγον. *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην περὶ πάντων, ὦ Θεόφιλε*. Εἰπὼν, *Πρῶτον*, πέμπει ἡμῶν τὰς ἐννοίας ζητῆσαι, ποῖον πρῶτον λέγει λόγον. Εἰ γὰρ τοῦτον μόνον συνέταξεν, οὐκ ἂν εἶπε· *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην*. Ἰδοὺ οὖν εὑρίσκεται οὗτος ὁ λόγος δεύτερος· τὸν γὰρ πρῶτον ἤδη πεποίηται· ποῖον δὲ πρῶτον ἐποίησεν, αὐτὸς λέγει· *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην περὶ πάντων, ὦ Θεόφιλε, ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν*. Ὥστε δῆλον ὅτι οὐ Πράξεις συνέταξε ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ, ἀλλὰ Εὐαγγέλιον· *Πρῶτον λόγον*, οὐχ ὧν ἐποίησε Πέτρος καὶ Παῦλος, ἀλλ' *Ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν*. Δῆλον οὖν ὅτι ὁ τὸ Εὐαγγέλιον συντάξας Λουκᾶς, αὐτὸς καὶ τὰς Πράξεις συνέθηκεν. Ἀλλὰ πρόσχες, ἴδωμεν εἰ αὐτός ἐστιν. *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην περὶ πάντων, ὦ Θεόφιλε, ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς* [765] *ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, ἄχρι ἧς ἡμέρας ἐντειλάμενος τοῖς ἀποστόλοις διὰ Πνεύματος ἁγίου, οὓς ἐξελέξατο, ἀνελήφθη*·

[a] Cod. 1186 hujus commatis loco, μὴ γίνου... πιστός, habet οὐ πολλῷ μᾶλλον τοῦτο ἀκούσῃ;

[b] Duo mss. Regii ἐτίμησε (unus 1417 ἐτίμα) δὲ Θεὸς τὴν ἡμετέραν πόλιν τῇ ὁμωνυμίᾳ. Infra iidem ὧδε ὁμωνύμως ἡ λεγομένη.

[c] Reg. κοινὸν γὰρ τὸ ἐγκώμιον, κοινὸν τὸ ἐπάγγελμα.

Digitized by Google

ἀντὶ τοῦ, Εἶπον τὰς πράξεις τοῦ Σωτῆρος καὶ τὰς διδασκαλίας ἕως τῆς ἀναλήψεως. Προσέχετε, παρακαλῶ. Τὸ μὲν πρῶτόν μου, φησὶν, σύνταγμα περιέχει τὰ ἔργα τοῦ Κυρίου καὶ τὰς διδασκαλίας, καὶ ἔφθασε μὲν ὁ πρῶτος λόγος ἕως τῆς ἀναλήψεως. Εὑρίσκεις τοίνυν μήτε Ματθαῖον ὅλως, μήτε Μάρκον εἰ μὴ ἐν μέρει, μήτε Ἰωάννην πληρώσαντας τὸ Εὐαγγέλιον ἕως τῆς ἀναλήψεως, ἀλλὰ μόνον Λουκᾶν. Ματθαῖος μὲν γὰρ τέλος ἔχει τοῦ Εὐαγγελίου τοῦτο· *Οἱ δὲ ἕνδεκα μαθηταὶ ἐπορεύθησαν εἰς τὸ ὄρος τῆς Γαλιλαίας, ὅπου συνετάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. Ὤφθη δὲ αὐτοῖς, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ εἶπε· Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Καὶ τοῦτο τέλος τοῦ Εὐαγγελίου. Τὸ δὲ πῶς ἀνελήφθη οὐκ εἶπεν [a]. Μάρκος ὁμοίως λέγει· *Καὶ ἐξῆλθον αἱ γυναῖκες ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐδενὶ ἀπήγγειλαν· οὐδέν· ἐφοβοῦντο γάρ.* Καὶ μεθ' ἕτερα λέγει περὶ τῆς ἀναλήψεως ἐν συντόμῳ οὕτως· *Ὁ μὲν οὖν Κύριος, μετὰ τὸ λαλῆσαι αὐτοῖς, ἀνελήφθη εἰς οὐρανὸν καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Ἐκεῖνοι δὲ ἐξελθόντες ἐκήρυξαν πανταχοῦ, τοῦ Κυρίου συνεργοῦντος καὶ τὸν λόγον βεβαιοῦντος διὰ τῶν ἐπακολουθούντων σημείων. Ἀμήν.* Τοῦτο τὸ τέλος τοῦ Εὐαγγελίου. Οὐκ ἐγένετο δὲ ἀναλήψεως μνήμη κατὰ πλάτος ἐν Μάρκῳ. Ἰωάννης δὲ τὴν ἐπὶ τῆς λίμνης τῆς Τιβεριάδος ἐπιφάνειαν τοῦ Σωτῆρος εἶπεν· *Λέγει τῷ Πέτρῳ, Πέτρε, φιλεῖς με;* καὶ ἐπλήρωσε τὴν διάλεξιν. Καὶ ἔστη Ἰωάννης, καὶ οὐκ ἐμνημόνευσεν ἀναλήψεως, ἀλλὰ λέγει· *Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἕν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία.* Οὔτε οὖν Ἰωάννης ὅλως, οὔτε Ματθαῖος ὅλως, οὔτε Μάρκος κατὰ πλάτος ἐμνημόνευσαν ἀναλήψεως. Αὐτὸς μέντοι ὁ Λουκᾶς ἕως τῆς ἀναλήψεως διέδραμε τὸν λόγον κατὰ πλάτος. Διὰ τοῦτο λέγει· *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην περὶ πάντων, ὦ Θεόφιλε, ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, ἄχρι ἧς ἡμέρας ἐντειλάμενος τοῖς ἀποστόλοις, οὓς ἐξελέξατο, ἀνελήφθη.*

θ'. Τίς δέ ἐστιν ὁ Θεόφιλος οὗτος; Κατὰ τοὺς τότε χρόνους ἡγεμὼν ἦν, καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ ὢν ἐδέξατο τὸ κήρυγμα· καὶ ὥσπερ ὁ ἀνθύπατός ποτε τῆς Κύπρου, ἐν αὐτῷ τῷ ἀνθυπατεύειν ἐδέξατο τὸ κήρυγμα Παύλου· οὕτω καὶ ὁ Θεόφιλος ἡγεμὼν ὢν, τὸ τηνικαῦτα ἐδέξατο τὸ κήρυγμα διὰ τοῦ Λουκᾶ. Ἀξιοῖ δὲ αὐτὸν τὸν μακάριον Λουκᾶν συντάξαι αὐτῷ καὶ τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων. Ἐδίδαξάς με, φησὶ, τὰ ἔργα τοῦ Σωτῆρος, δίδαξόν με λοιπὸν καὶ τὰ ἔργα τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· διὰ τοῦτο προσφωνεῖ αὐτῷ καὶ τὸν δεύτερον λόγον. Καὶ γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον τὸ κατὰ Λουκᾶν πρὸς Θεόφιλον ἐγράφη. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Αὐτὸς ὁ Λουκᾶς λέγει· *Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν περὶ τῶν πεπληροφορημένων ἡμῖν πραγμάτων, καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου· ἔδοξε κἀμοὶ παρηκολουθηκότι ἄνωθεν πᾶσιν ἀκριβῶς* [766] *καθεξῆς γράψαι σοι, κράτιστε Θεόφιλε, ἵνα γνῷς περὶ ὧν κατηχήθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν.* Τὸ δὲ, *κράτιστε*, ὡς τὸ *λαμπρότατε*· τότε γὰρ ἐπὶ τῶν λαμπροτάτων τοῦτο ἐχρημάτιζε τὸ ἀξίωμα. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Φῆστος ὁ ἡγεμὼν λέγει Παύλῳ· *Μαίνῃ, Παῦλε*· ὁ δὲ, *Οὐ μαίνομαι, κράτιστε Φῆστε*, τῷ ἡγεμόνι λέγει· οὕτω καὶ ἐνταῦθα· *Κράτιστε Θεόφιλε.* Εἰπὼν οὖν τὸ Εὐαγγέλιον πρῶτον ὁ Λουκᾶς, καὶ προσφωνήσας αὐτὸ Θεοφίλῳ, πάλιν τῷ αὐτῷ Θεοφίλῳ προσφωνεῖ καὶ τὸν δεύτερον. Ποῖον δὴ τοῦτον; *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην περὶ πάντων, ὦ Θεόφιλε, ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν.* Καὶ ἐποίησα τὸν λόγον μέχρι τίνος; *Ἄχρι ἧς ἡμέρας ἐντειλάμενος τοῖς ἀποστόλοις, οὓς ἐξελέξατο διὰ Πνεύματος ἁγίου, ἀνελήφθη.* Καθ' ὑπέρβατόν ἐστιν. Συνέταξα τὸ Εὐαγγέλιον ἀπ' ἀρχῆς, φησὶν, ἄχρι ἧς ἡμέρας ἀνελήφθη, συνταξάμενος τοῖς ἀποστόλοις, οὓς ἐξελέξατο. Πρόσεχε, παρακαλῶ. *Οἷς καὶ παρέστησεν αὐτὸν ζῶντα μετὰ τὸ παθεῖν αὐτόν.* Ὅρα εὐαγγελιστοῦ παῤῥησίαν· οὐδὲ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων ἀπολιμπάνεται τῆς θεολογίας. Οὐκ εἶπεν, Οἷς ἐμφανίζων, ἀλλ', *Οἷς παρέστησεν ἑαυτὸν ζῶντα.* — *Λύσατε* γὰρ, φησὶ, *τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* — *Οἷς καὶ παρέστησεν ἑαυτὸν ζῶντα μετὰ τὸ παθεῖν αὐτὸν ἐν πολλοῖς τεκμηρίοις, δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα ὀπτανόμενος αὐτοῖς, καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ* [b].

ι'. Πρόσεχε, παρακαλῶ. *Ἐν πολλοῖς τεκμηρίοις δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα ὀπτανόμενος αὐτοῖς, καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ.* Οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῶν τεσσαράκοντα ἐπεφαίνετο αὐτοῖς. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν πολλὴν περιέθηκε τῇ σαρκὶ ἀξιοπιστίαν, ἵνα μὴ τὸ συνεχὲς τῆς ὄψεως ἐκλύσῃ τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως. Ἔδει γὰρ αὐτὸν ἀναστάντα λοιπὸν τύποις θεϊκοῖς ἐπιφαίνεσθαι, οὐκ αὐτοψίας συνηθείᾳ· διὰ τοῦτο λέγει· *Ἐν πολλοῖς τεκμηρίοις δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα.* Οὐκ αὐτοψία γὰρ ἦν, ἀλλὰ τεκμήριά τινα τοῦ αὐτὸν εἶναι. Ἐφαίνετο γὰρ αὐτοῖς ἄλλῃ μορφῇ, ἄλλῃ φωνῇ, ἄλλῳ σχήματι. Ἐπέστη πολλάκις τοῖς ἀποστόλοις, καὶ οὐκ ἐγνωρίζετο. Ἐπέστη ἁλιεύουσι τοῖς περὶ Πέτρον καὶ λέγει αὐτοῖς· *Τεκνία, μήτι προσφάγιον ἔχετε;* καὶ οὐκ ἐπέγνωσαν, οὐ τὴν μορφὴν, οὐ τὴν φωνὴν, καὶ λέγει· *Βάλετε εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ πλοίου τὸ δίκτυον, καὶ εὑρήσετε*· καὶ βαλόντες ἡλίευσαν πολλά. Μὴ καταλαβόντες οὖν αὐτὸν ἀπὸ ὄψεως, ἀπὸ τεκμηρίων τῆς δυνάμεως κατέλαβον. Διὸ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης λέγει τῷ Πέτρῳ, *Ὁ Κύριός ἐστιν*, οὐκ ὄψει πληροφορηθεὶς, ἀλλὰ τεκμηρίῳ δυνάμεως. Διὰ τοῦτο ὁ Λουκᾶς βοᾷ· *Ἐν πολλοῖς τεκμηρίοις δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα ὀπτανόμενος αὐτὸς, καὶ λέγων.*

Οὐχ ἁπλῶς ὀπτανόμενος, ἀλλὰ κατὰ καιρὸν φαινόμενος. Εὑρίσκομεν δὲ ἐπιτηρησάμενοι ἀκριβῶς, ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἑνδέκατον ὤφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ὁ Σωτὴρ, καὶ τότε ἀνελήφθη πρὸς τὸν Πατέρα. Διατί; Ἐπειδὴ γὰρ εἶχεν ἕνδεκα μαθητὰς, τοῦ Ἰούδα ἐκβληθέντος, καὶ ἀπολέσαντος τὸν ἴδιον τόπον καὶ τὴν ἀξίαν διὰ τὴν κακὴν προδοσίαν ἣν εἰργάσατο, ἑνδέκατον [767] ἐπιφαίνεται τοῖς ἀποστόλοις, καὶ οὐ πᾶσιν ὁμοῦ, ἀλλὰ διαφόρως, ποτὲ μὲν τισὶν, ποτὲ δὲ τισὶν, ὥσπερ ἔνθα

[a] Reg. οὐκ εἶπε Ματθαῖος.

[b] Addit cod. 1186: Καὶ γὰρ πρὸ τῆς χθὲς ἦν ἀνάληψις, ἐπειδὴ τεσσαράκοντα ἡμέραι πληροῦνται ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως μέχρι τῆς ἀναλήψεως. Τῇ γὰρ πεντηκοστῇ οὐκ ἦν ἀνάληψις, ἀλλ' ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησις.

Digitized by Google

ctrinam Servatoris usque ad assumptionem. Animum adhibete, obsecro. Primus, inquit, liber meus complectitur opera Domini et doctrinam ejus, pertingitque primus ille liber usque ad assumptionem. Comperies autem nec Matthæum ex toto, nec Marcum nisi ex parte tantum, nec Joannem complevisse totum Evangelium usque ad assumptionem, sed unum Lucam. Nam Matthæus hunc habet Evangelii finem : *Undecim autem discipuli abierunt in montem Galilææ, ubi constituerat illis Jesus. Visus est autem illis, et adoraverunt eum; et dixit : Euntes docete omnes gentes. Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 16.-20). Et hic finis Evangelii. Quomodo autem assumptus sit, non dixit. Marcus similiter dicit : *Et egressæ sunt mulieres de monumento, et nemini quidquam dixerunt; timebant enim* (*Marc.* 16. 8). Et paucis interpositis de assumptione sic breviter loquitur : *Et Dominus quidem, postquam loquutus est eis, assumptus est in cœlum, et sedet a dextris Dei. Illi autem profecti prædicaverunt ubique, Domino cooperante, et sermonem confirmante sequentibus signis. Amen* (*Ibid. v.* 19. 20). Hic finis Evangelii. In Marco assumptionis mentio non est fuse descripta. Joannes vero Salvatorem ad stagnum Tiberiadis apparuisse narrat, aitque : *Dicit Petro, Petre, diligis me* (*Joan.* 21. 15) ? et dialogum implevit. Certe Joannes hic stetit, nec memoravit assumptionem; sed dicit : *Multa quidem alia signa fecit Jesus, quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros* (*Joan.* 21. 25). Nec Joannes itaque, nec Matthæus omnino assumptionem memorarunt, nec Marcus fuse descripsit. Verum Lucas usque ad assumptionem explicate narrationem prosequutus est. Ideo dicit : *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere, usque in diem qua præcipiens apostolis, quos elegit, assumptus est* (*Act.* 1. 1. 2).

9. *Qui sit Theophilus, initio libri Actorum memoratus.* — Quis est hic Theophilus? Illo tempore præfectus erat, et in præfectura sua prædicationem suscepit ; ac quemadmodum proconsul Cypri Pauli prædicationem in proconsulatu suscepit : sic et Theophilus dum præfectus esset prædicationem admisit Lucæ ministerio. Rogavit autem et beatum Lucam, ut Apostolorum Acta sibi conscriberet. Servatoris, inquit, gesta me docuisti ; doce me etiam gesta discipulorum ipsius : ideo illi secundum librum nuncupat. Etenim Evangelium secundum Lucam ad Theophilum scriptum est. Undenam id probetur, ipse Lucas indicat : *Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem rerum, de quibus certiores facti sumus, sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis : visum est et mihi, assequuto omnia a principio, diligenter ex ordine tibi scribere, optime Theophile, ut cognoscas eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem* (*Luc.* 1. 1-4). Illud vero, *Optime*, est quasi splendidissime : tunc enim splendidissimis hæc dignitas tribuebatur. Undenam id perspicuum est ? Festus præses dicit Paulo, *Insanis, Paule :* cui ille : *Non insanio, optime Feste* (*Act.* 26. 24), præsidem compellans : sic et hic, *Optime Theophile.* Cum itaque de Evangelio primum Lucas loquutus esset, quod nuncupaverat Theophilo, rursus secundum librum eidem Theophilo nuncupat. Quem librum ? *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere.* Et quousque sermonem fecisti ? *Usque in diem, qua præcipiens apostolis, quos elegit per Spiritum sanctum, assumptus est.* Est autem illud per hyperbaton seu transpositionem dictum. Evangelium composui a principio, inquit, usque in diem, qua assumptus est, postquam apostolis, quos elegerat, præcepta dedit. Animum adhibe, quæso. *Quibus et præbuit seipsum vivum post passionem suam.* Vide evangelistæ fiduciam : ne in Actibus Apostolorum quidem theologiam relinquit. Non dixit, Quibus apparens; sed, *Quibus præbuit seipsum vivum.* Nam *Solvite*, inquit, *templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud. Quibus præbuit seipsum vivum post passionem suam in multis argumentis per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei* (*Joan.* 2. 19) [1].

10. Attende, quæso. *In multis argumentis per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei.* Per illos quadraginta dies non quotidie apparebat eis. Etenim post resurrectionem magnam carni suæ vim indidit ad fidem conciliandam, ne, si frequentius apparet, magnitudinem virtutis solveret. Oportebat enim illum post resurrectionem cum divinis signis apparere, nec se frequentius in conspectum dare : ideo dicit, *In multis argumentis per dies quadraginta.* Non enim se in conspectum dabat; sed erant hæc argumenta ipsum esse probantia. Apparebat enim illis alia forma, alia voce, alio habitu. Adstabat apostolis frequenter, nec ab eis cognoscebatur. Adiit piscatores Petrum et socios, aitque iis : *Filioli, numquid habetis ad manducandum* (*Joan.* 21. 5) ? et non cognoverunt eum, non formam, non vocem, dicitque, *Mittite ad dexteram navigii rete, et invenietis* (*Ib. v.* 6); ac cum misissent, multa piscati sunt. Cum itaque eum non ex conspectu perciperent, ex argumentis virtutis percipiebant. Quapropter evangelista Joannes dicit Petro, *Dominus est* (*Ib. v.* 7), non visu suadente, sed argumento virtutis. Ideo clamat Lucas, *In multis argumentis per dies quadraginta apparens eis, et loquens.*

Quoties Christus post resurrectionem apparuerit. — Neque solum apparebat, sed etiam quandoque videbatur. Re diligenter observata comperimus. Servatorem post resurrectionem undecies visum fuisse sanctis apostolis, et tunc assumptum fuisse ad Patrem. Quare ? Quia enim undecim habebat discipulos, postquam Judas expulsus fuerat, ac per nefariam proditionem, et locum suum et dignitatem perdiderat, undecies apostolis apparet, ac non omnibus simul, sed variis modis, aliquando his, aliquando illis, ut cum

[1] In Cod. 1886 additur : *Etenim nudius tertius ascensio aderat, cum quadraginta compleantur dies a resurrectione usque ad ascensionem. In Pentecoste enim non ascensio fuit, sed sancti Spiritus descensio.*

Digitized by Google

decem illis apparuit, absente Thoma; rursum apparuit, præsente Thoma. Numerum vero quærimus, quomodo constet eum undecies apparuisse propter undecim apostolos. Primum apparuit Mariæ in monumento discedenti, nec non aliis mulieribus. Nam mulieres illum prius, quam alii omnes, conspexerunt, quas et beatus Hesaias compellat: *Mulieres a spectaculo venientes, venite et annuntiate nobis* (*Isai.* 27. 11). Apparuit igitur mulieribus. Si quis voluerit calculum ducere, videat num circa numerum erremus. Primo mulieribus. Mariæ et reliquis: deinde Petro; postea Cleopæ et socio in via, cum Emmaus irent, cumque in fractione panis cognitus est. Undenam id liquet? Quod Petro apparuerit ante, quam his duobus. Ingressi sunt illi duo Cleopas et socius a vespera, ut annuntiarent discipulis se vidisse Dominum: et invenerunt apostolos dicentes, *Vere surrexit Dominus, et apparuit Simoni* (*Luc.* 24. 34). Dum illi duo quod viderant annuntiarent, fama præcesserat, quod Petrus vidisset Dominum. Hoc et Paulus significat his verbis: *Tradidi enim vobis in primis quod et accepi, quod Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas, et quod resurrexit et visus est Cephæ, deinde undecim discipulis* (1. *Cor.* 15. 3-5). Primum Petro, deinde illis. Apparuit igitur mulieribus primo, deinde Petro, postea foribus clausis Cleopæ et socio tertium, deinde decem discipulis, non præsente Thoma; deinde undecim discipulis præsente Thoma. Ecce jam quinquies apparet. Postea quingentis fratribus; illud enim Paulus indicat his verbis: *Deinde visus est plus quam quingentis fratribus una vice, ex quibus plerique manent usque ad hoc tempus*; ecce jam sexto. Postea apparuit septem illis ad mare Tiberiadis piscantibus: deinde Jacobo secundum Paulum: sub hæc apostolis omnibus [1]. Animum adhibe, quæso. Habes igitur primo mulieres, Petrum, Cleopam et socium, visionem fratrum decem Thoma absente, visionem undecim apostolorum, visionem quingentorum fratrum: ecce jam sexto; septimo, illis septem; octavo Jacobo; nono septuaginta discipulis; decimo in monte Galilææ; undecimo in Monte olivarum. Cum in resurrectione Dominus sæpe pacem repetierit, absurdum esset nos hunc calculum non repetere ad confirmationem. Habes igitur primo mulieres; secundo Petrum; tertio Cleopam et socium; quarto decem apostolos; quinto undecim apostolos; sexto quingentos; septimo septem illos; octavo Jacobum; nono septuaginta discipulos; decimo in monte Galilææ; undecimo in Monte olivarum.

11. *Apparens eis per dies quadraginta, et loquens de regno Dei. Et convescens præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent; sed exspectarent promissionem Patris, quam audistis a me* (*Act.* 1. 3. 4). O magnam Servatoris tolerantiam! o multam bonitatem! o ineffabilem humanitatem! Esto, Domine, ante passionem una vixeris, una recubueris cum discipulis, quare post resurrectionem convesceris? Ut ex his, inquit, Thomam de resurrectione certiorem faciam. Si namque, postquam id ita gestum est, etiam nunc sunt qui resurrectionem non credant; si id non factum esset, si non comedisset et bibisset cum illis: quis effrenata eorum ora compescuisset, qui de Salvatoris œconomia quælibet temere proferre audent? Hinc discimus divinam et mysticam mensam honorare. Sæpe contigit ut ea, quæ sermones non emendaverant, mensa emendaret. Sæpe sexcenti conciliatores ne unam quidem inimicitiam solvere potuerunt, et una mensa bella sedavit. Ab iis, quæ præcesserunt, hujus rei argumentum accipe. Non cessabamus inimici esse Dei, adversus divinum verbum bellum gerentes, ut dicit Paulus: *Inimici cum essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus* (*Rom.* 5. 10). Inimici eramus. Missa fuit lex, nec reconciliavit: venerunt prophetæ, et non persuaserunt; qui inimici Dei erant, inimici manserunt et hostes. Multi tyranni contra veritatem, multi Dei hostes erant contra piam religionem, multa verba, multæ doctrinæ fuere, neque bellum sedarunt. Venit Christus, mensam fundavit suam, seipsum proposuit in cibum, et dixit: *Accipite, manducate* (*Matth.* 26. 26), et statim bellum solvit, pacique triumphum attulit. In Ægypto Dei hostes plagis afficit, et nemo obsequitur: tyrannos perculit, et nemo obtemperat. Hic seipsum proponit in cibum, et omnes erubescunt et obtemperant. Flagellis non persuadebat, et cum comeditur persuadet: cum comeditur, inquam, in mystica mensa. Nam *Ego*, inquit, *sum panis qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo* (*Joan.* 6. 41). Et convescens ipsis loquebatur de regno Dei: et *Præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed exspectarent promissionem* Dei *Patris*, *quam audistis a me.* Esto, audierimus a te, Domine: dixisti enim, *Ascendo ad Patrem meum* (*Joan.* 20. 17), et advocabo eum, et mittam vobis Spiritum veritatis, Paracletum. Tu hæc dixisti, Pater vero quandonam promisit? Non dixit, Ut exspectarent promissionem meam, sed promissionem Patris, quam audistis a me. Profecto, inquit, Pater promisit, ego monui. Et ubinam promisit Pater? Si evolveris totum Evangelium, non invenies Patris vocem promittentis se discipulis daturum esse Spiritum sanctum. Ubinam ergo promisit? In prophetis, ut dicit Paulus: *Paulus servus Jesu Christi, vocatus Apostolus, segregatus in Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo* (*Rom.* 1. 1-3).

12. Cum prius ergo promiserit Evangelium, prius promisit etiam se daturum esse Spiritum sanctum. Ubinam illa promissio Spiritus? Vobiscum quæro quasi unus ex vobis; cum vere unus ex vobis sim fide et caritate erga Christum. Sæpe namque vestræ caritati dixi, oves et pastores ex humana divisione sic vocari: nam erga Christum omnes sumus oves. Etenim tam pastores, quam ii qui pascuntur, ab uno superno pastore pascuntur. Ubinam ergo promisit? Dicit Deus per prophetam Joel: *In novissimis diebus,*

[1] In duobus Codd. additur, *non de undecim loquitur; dixit enim superius eum apparuisse Cephæ, et deinde undecim discipulis.* Pergit 1186, *deinde septuaginta; sub hæc apostolis omnibus*; at 1447, *apostolos dicit nunc septuaginta.*

Digitized by Google

ἐφάνη τοῖς δέκα, καὶ οὐ παρῆν ὁ Θωμᾶς· πάλιν ἐφάνη, παρόντος Θωμᾶ. Ζητοῦμεν δὲ τὸν ἀριθμὸν, πῶς συνίσταται εἰ ἑνδέκατον ἐφάνη διὰ τοὺς ἕνδεκα ἀποστόλους. Ἐφάνη πρῶτον τῇ Μαρίᾳ ἐν τῷ μνήματι ἀπερχομένῃ, καὶ ταῖς ἄλλαις γυναιξίν. Πρὸ γὰρ πάντων αἱ γυναῖκες αὐτὸν εἶδον, ἃς καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας προσκαλεῖται· *Γυναῖκες ἀπὸ θέας ἐρχόμεναι, δεῦτε, καὶ ἀπαγγείλατε ἡμῖν.* Ἐπεφάνη τοίνυν ταῖς γυναιξίν. Ὁ βουλόμενος λογοθετεῖν, ὁράτω μήπω διασφάλλωμεν τὸν ἀριθμόν. Πρῶτον ταῖς γυναιξὶ, Μαρίᾳ καὶ ταῖς λοιπαῖς· ἔπειτα Πέτρῳ, εἶτα τοῖς περὶ Κλεώπαν ἐν τῇ ὁδῷ, ὅτε εἰς τὴν Ἐμμαοὺς ἀπῄεσαν, ὅτε ἐν τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου ἐφανερώθη. Πόθεν δὲ τοῦτο δῆλον; Ὅτι πρὸ τῶν δύο τούτων ὤφθη τῷ Πέτρῳ. Εἰσῆλθον οἱ δύο ἀπὸ ἑσπέρας οἱ περὶ Κλεώπαν, ὥστε ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ὅτι Εἴδομεν τὸν Κύριον· καὶ εὗρον τοὺς ἀποστόλους λέγοντας, ὅτι *Ὄντως ἠγέρθη ὁ Κύριος, καὶ ὤφθη Σίμωνι.* Ἐν ὅσῳ οὖν ἀπήγγειλαν οἱ δύο τὴν θέαν, προέλαβεν ἡ φήμη, ὅτι Πέτρος εἶδε τὸν Κύριον. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐπισημαίνεται λέγων· *Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ὅτι ἀνέστη καὶ ὤφθη Κηφᾷ, εἶτα τοῖς ἕνδεκα.* Πρῶτον Πέτρῳ, εἶτα ἐκείνοις. Ἐφάνη τοίνυν ταῖς γυναιξὶ πρῶτον, εἶτα Πέτρῳ δεύτερον, εἶτα τοῖς περὶ Κλεώπαν τρίτον, εἶτα τοῖς δέκα τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, μὴ παρόντος Θωμᾶ, τέταρτον· εἶτα τοῖς ἕνδεκα παρόντος καὶ τοῦ Θωμᾶ· ἰδοὺ πέμπτον. Εἶτα πάλιν φαίνεται ἀδελφοῖς πεντακοσίοις· ὁ γὰρ Παῦλος καὶ τοῦτο ἐπισημαίνων λέγει· *Ἔπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, ἐξ ὧν οἱ πλείους μένουσιν ἕως ἄρτι·* ἰδοὺ ἕκτον. Εἶτα ὤφθη τοῖς ἑπτὰ ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος ἁλιεύουσιν· εἶτα ὤφθη Ἰακώβῳ κατὰ τὸν Παῦλον· εἶτα τοῖς ἀποστόλοις πᾶσι. Πρόσεχε [a], παρακαλῶ. Ἔχεις οὖν πρῶτον τὰς γυναῖκας, τὸν Πέτρον, τοὺς περὶ Κλεώπαν, τὴν ὀπτασίαν τῶν δέκα ἐκτὸς τοῦ Θωμᾶ, τὴν τῶν ἕνδεκα, τὴν τῶν πεντακοσίων ἀδελφῶν, ἰδοὺ ἕκτον· ἕβδομον τοῖς ἑπτὰ, ὄγδοον Ἰακώβῳ, ἔννατον τοῖς ἑβδομήκοντα, δέκατον εἰς τὸ ὄρος τῆς Γαλιλαίας, ἑνδέκατον εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν. Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος πολλάκις ἐπαναλαβόντος τὴν εἰρήνην, ἄτοπόν ἐστιν ἡμᾶς μὴ ἐπαναλαβεῖν τὴν ψῆφον εἰς βεβαίωσιν. Ἔχεις τοίνυν πρῶτον τὰς γυναῖκας, δεύτερον τὸν Πέτρον, τρίτον τοὺς περὶ Κλεώπαν, τέταρτον τοὺς δέκα, πέμπτον τοὺς ἕνδεκα, ἕκτον τοὺς πεντακοσίους, ἕβδομον τοὺς ἑπτὰ, ὄγδοον Ἰάκωβον, ἔννατον τοὺς ἑβδομήκοντα, δέκατον ἐπὶ τὸ ὄρος τῆς Γαλιλαίας, ἑνδέκατον ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν.

ια'. *Ὀπτανόμενος αὐτοῖς δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα, καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. Καὶ συναλιζόμενος παρήγγειλεν αὐτοῖς ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς,* [768] *ἣν ἠκούσατέ μου.* Ὢ τῆς πολλῆς ἀνεξικακίας τοῦ Σωτῆρος! ὢ τῆς πολλῆς ἀγαθότητος! ὢ τῆς ἀφάτου φιλανθρωπίας! Ἔστω, Δέσποτα, πρὸ τοῦ πάθους συνήσθιες καὶ συνανεκλίνου τοῖς μαθηταῖς· διὰ τί μετὰ τὴν ἀνάστασιν συναλίζῃ; Ἵνα βεβαιώσω ἐν αὐτοῖς, φησὶ, τῷ Θωμᾷ τὴν ἀνάστασιν. Εἰ γὰρ τούτου γενομένου εἰσί τινες ἔτι καὶ νῦν διαπιστοῦντες τὴν ἀνάστασιν· εἰ μὴ τοῦτο ἐγένετο, καὶ συνέφαγε καὶ συνέπιεν αὐτοῖς, τίς ἂν ἔπειθεν αὐτῶν τὰ ἀχαλίνωτα στόματα, τολμώντων ῥᾳδίως λέγειν πάντα περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας; Ἐντεῦθεν διδασκόμεθα τὴν θείαν καὶ μυστικὴν τράπεζαν τιμᾷν. Πολλάκις γὰρ ἃ μὴ κατώρθωσε λόγος, κατώρθωσε τράπεζα. Πολλάκις μυρίοι σύμβουλοι καὶ μίαν ἔχθραν οὐκ ἔλυσαν, καὶ μία τράπεζα πολέμους κατέλυσεν. Ἀπὸ τοῦ προηγουμένου λάβε τὴν ἀπόδειξιν. Οὐ διελιμπάνομεν ἐχθροὶ ὄντες τοῦ Θεοῦ ἐκπεπολεμωμένοι πρὸς τὸν θεῖον λόγον, ὡς λέγει Παῦλος· *Ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.* Ἐχθροὶ ἦμεν· ἀπεστάλη νόμος καὶ οὐ διήλλαξεν· ἦλθον προφῆται, καὶ οὐκ ἔπεισαν· ἀλλ' ἔμειναν οἱ ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ πολέμιοι. Πολλοὶ τύραννοι κατὰ τῆς ἀληθείας, πολλοὶ θεομάχοι κατὰ τῆς εὐσεβείας, πολλοὶ λόγοι, πολλαὶ διδασκαλίαι, καὶ οὐκ ἔλυσαν τὸν πόλεμον. Ἦλθεν ὁ Χριστὸς, ἔπηξε τὴν ἑαυτοῦ τράπεζαν, προέθηκεν ἑαυτὸν εἰς βρῶσιν, καὶ εἶπε, *Λάβετε, φάγετε*, καὶ εὐθέως τὸν πόλεμον ἔλυσε, καὶ τὴν εἰρήνην κατεβράβευσεν. Ἐν Αἰγύπτῳ μαστίζει τοὺς θεομάχους, καὶ οὐδεὶς ὑπακούει· τύπτει τοὺς τυράννους, καὶ οὐδεὶς πείθεται. Ἐνταῦθα δὲ προτίθησιν ἑαυτὸν εἰς βρῶσιν, καὶ πάντες αἰδοῦνται καὶ πείθονται. Μαστίζων οὐκ ἔπεισεν, καὶ ἐσθιόμενος πείθει. Ἐσθιόμενον λέγω κατὰ τὴν μυστικὴν τράπεζαν. *Ἐγὼ* γὰρ, φησὶν, *εἰμὶ ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ.* Καὶ συναλιζόμενος αὐτοῖς ἐλάλει τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ· καὶ *Παρήγγειλεν αὐτοῖς ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου.* Ἔστω, ἠκούσαμέν σου, Δέσποτα· εἶπας γὰρ, *Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου*, καὶ παρακαλῶ αὐτὸν, καὶ ἀποστελῶ ὑμῖν τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸν παράκλητον. Σὺ εἶπας ταῦτα, ὁ δὲ Πατὴρ πότε ἐπηγγείλατο; Οὐκ εἶπεν, Ἀναμένειν τὴν ἐπαγγελίαν μου, ἀλλὰ, *Τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου.* Ναὶ, φησὶν, ὁ Πατὴρ προεπηγγείλατο, ἐγὼ ὑπέμνησα. Καὶ ποῦ ἐπηγγείλατο ὁ Πατήρ; Ὅλον ἐὰν ἀναπτύξῃς τὸ Εὐαγγέλιον, οὐχ εὑρίσκεις φωνὴν Πατρὸς ἐπαγγελλομένην τοῖς μαθηταῖς διδόναι Πνεῦμα ἅγιον. Καὶ ποῦ ἐπηγγείλατο; Ἐν τοῖς προφήταις, ὡς λέγει Παῦλος· *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.*

ιβ'. Προεπαγγειλάμενος τοίνυν τὸ Εὐαγγέλιον, προεπηγγείλατο καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διδόναι. Ποῦ οὖν ἡ ἐπαγγελία τοῦ Πνεύματος; Ζητῶ μεθ' ὑμῶν ὡς εἷς ἐξ ὑμῶν ὢν τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ τῇ περὶ τὸν Χριστόν. Εἶπον γὰρ πολλάκις πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι πρόβατα καὶ ποιμένες πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην [769] εἰσὶ διαίρεσιν, πρὸς δὲ τὸν Χριστὸν πάντες πρόβατα. Καὶ γὰρ οἱ ποιμαίνοντες καὶ οἱ ποιμαινόμενοι ὑφ' ἑνὸς τοῦ ἄνω ποιμένος ποιμαίνονται. Ποῦ οὖν ἐπηγγείλατο; Λέγει ὁ Θεὸς διὰ τοῦ

[a] Addunt duo codd. Οὐ περὶ τῶν ἕνδεκα λέγει· προλαβὼν γὰρ εἶπεν ὅτι ὤφθη Κηφᾷ. Εἶτα τοῖς ἕνδεκα. Pergit 1186 εἶτα τοῖς ἑβδομήκοντα· ἔπειτα τοῖς ἀποστόλοις πᾶσι. Πρόσεχε, κτλ. Sed 1447 ἀποστόλους δὲ λέγει νῦν τοὺς ἑβδομήκοντα. Πρόσεχε, κτλ.

Digitized by Google

προφήτου Ἰωήλ· *Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν.* Ἰδοὺ οὖν ἡ ἐπαγγελία. Ποῦ οὖν ἡ ἔκβασις; Ὅτε ἦλθε τὸ ἅγιον Πνεῦμα εἰς τοὺς ἀποστόλους, καὶ διένειμεν αὐτοῖς τῶν γλωσσῶν τὴν διαίρεσιν, καὶ ἐλάλουν γλώσσαις. Ὑπωπτεύοντο δὲ ὡς μεθύοντες, καὶ λέγει Πέτρος· *Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, τί προσέχετε τοῖς ἀνδράσι τούτοις ὡς μεθύουσιν; Τρίτη γὰρ ὥρα ἐστὶν ἀκμὴν τῆς ἡμέρας. Ἀλλὰ τοῦτό ἐστι τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ προφήτου Ἰωήλ,* ὅτι *Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.* Αὕτη ἡ ἐπαγγελία τοῦ Πατρός. Ἀλλὰ πόθεν δῆλον ὅτι ἐκ προσώπου τοῦ Πατρὸς ἦν ἡ ἐπαγγελία; ἐπειδὴ οἶδα καὶ τὸν Υἱὸν λαλοῦντα ἐν τοῖς προφήταις, πόθεν τοῦτο, εἰ ὁ Πατὴρ ἦν ὁ λέγων; *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν. Καὶ δώσω,* φησὶ, *σημεῖα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, αἷμα καὶ πῦρ καὶ ἀτμίδα καπνοῦ.* Εἶπον πολλάκις αἷμα τὸ ἐκ τῆς πλευρᾶς ἐξελθόν· σημεῖον γὰρ ἦν μέγιστον ἀπὸ νεκροῦ σώματος προερχόμενον ἰδεῖν· αἷμα τὸ ἀπὸ πλευρᾶς ῥεῦσαν, πῦρ τὸ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων κατελθόν. *Αἷμα καὶ πῦρ καὶ ἀτμίδα καπνοῦ. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ.* Ὅρα τὸν λαλοῦντα Θεὸν Πατέρα, πῶς τὸν Υἱὸν ἑρμηνεύει λέγων· *Πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου·* καὶ οὐ λέγει· Τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν. Τί οὖν; Εἰ σὺ ἰδίως σημεῖα, πῶς εἰς ἄλλον μεταφέρεις τὴν ἔννοιαν, λέγων, *Πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ;* Πρόσεχε. Ἴσως ἐρεῖ τις τὸν προφήτην λέγειν ἐκ προσώπου ἰδίου· *Πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν.* Ἀλλ' οὐκ ἦν εἰπεῖν τὸν προφήτην· *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται, πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.* Τοῦτο οὖν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς προφήταις λέγει. Καὶ Παῦλος αὐτῷ ἐπιφέρει λέγων· *Ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν. Πᾶς γὰρ ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.* Εἶτα δεικνὺς ὅτι εἰς Χριστὸν εἴρηται, λέγει· *Πῶς οὖν ἐπικαλέσονται εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; πῶς δὲ πιστεύσουσιν οὗ οὐκ ἤκουσαν; πῶς δὲ ἀκούσονται χωρὶς κηρύσσοντος; πῶς δὲ κηρύξουσιν, ἐὰν μὴ ἀποσταλῶσιν; καθὼς γέγραπται· Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά!* Πρόσεχε, παρακαλῶ. *Παρήγγειλε,* φησὶν, *αὐτοῖς ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου, ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας.* Μετὰ γὰρ τεσσαράκοντα ἡμέρας δέκα ἦσαν ἡμέραι [770] ἕως τῆς Πεντηκοστῆς, ἐν ᾗ ἐπέφανε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐβάπτισε τοὺς ἀποστόλους, οὐχ ὕδατι, ἀλλὰ πυρί.

ιγ'. Ὧδε τοίνυν λύεται τὸ ζήτημα τὸ παρὰ πολλῶν ζητούμενον. Ἐζήτησαν γὰρ πολλοὶ, εἰ πρὸ τοῦ πάθους τοῦ Σωτῆρος βεβαπτισμένοι ἦσαν οἱ ἀπόστολοι τῷ βαπτίσματι τῷ εὐαγγελικῷ. Ἡμεῖς δὲ οὔτε ἀποφαινόμεθα, οὔτε λογισμοῖς ἐγχειρίζομεν ἀνθρωπίνοις τοσαύτην δικαιολογίαν, ἀλλὰ τοῖς γεγραμμένοις στοιχοῦμεν. Εὑρίσκομεν τοὺς ἀποστόλους λαβόντας βάπτισμα πρὸ τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ, τὸ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ὁ Σωτὴρ δὲ πρὸ τοῦ πάθους οὐ δίδωσι βάπτισμα ἄλλο, ἵνα μὴ λύσῃ τὸ Ἰωάννου κήρυγμα, καὶ δώσῃ ἀφορμὴν τοῖς ἀντιλέγουσιν Ἰουδαίοις, ὅτι πρὸς ὕβριν τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου ἐπεισήγαγεν ἄλλο ἴδιον βάπτισμα, ἀλλ' ἐᾷ αὐτοὺς ἔχειν τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ ὕδατος, τηρῶν αὐτοῖς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Διὰ τοῦτο ὡς μηδέπω λαβοῦσι Πνεῦμα λέγει, *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον,* μετὰ τὴν ἀνάστασιν· καί φησιν· *Ἀπέλθετε εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ἀναμείνατε ἐκεῖ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου, ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας·* οὐκ ἔτι ὕδατι· ἔλαβον γάρ· ἀλλὰ Πνεύματι ἁγίῳ· οὐκ ἐπεισάγει ὕδωρ τῷ ὕδατι, ἀλλ' ἀναπληροῖ τὸ λεῖπον τῷ λειπομένῳ. *Ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας·* ἀντὶ τοῦ, μετὰ δέκα. Τίς οὖν χρεία τῶν διαλειμμάτων; Τίς; Αἱ δέκα ἡμέραι αἱ μεταξὺ ἐγγυμνάζων τὴν πίστιν τῶν ἀποστόλων. Ἡσυχαζούσης γὰρ τῆς χάριτος, καὶ μηδενὸς φαινομένου, ἐγυμνάζετο αὐτῶν ἡ πίστις, εἰ ἐκδέχονται ὡς ἀψευδῆ τὸν ἐπαγγειλάμενον. Ἐπηγγείλατο καὶ εἶπεν· *Οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας.* Οὐ μὴν ὡρίσατο τὰς ἡμέρας, ἀλλ' *Οὐ μετὰ πολλὰς ἡμέρας.* Οὐ πάντα ἐπιτρέπει ἡμῖν εἰδέναι ὁ Σωτὴρ, ἀλλὰ δείκνυσιν ἔχειν μέτρα δεσποτικῆς τάξεως. Ἃ ἀκούεις, διδάσκου· ἃ δὲ μὴ μανθάνεις, μὴ περιεργάζου. *Ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Ὅτε οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπεφοίτησεν αὐτοῖς τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς, ἐπλήρωσαν ὅλον τὸν οἶκον οὗ ἦσαν καθήμενοι, ἵνα τῷ Πνεύματι ὦσιν βεβαπτισμένοι, ὡς ἐν ὕδατι. Συμπλέκει δὲ τῇ ἀοράτῳ ὄψει τὴν ὁρωμένην, λέγω δὴ τὴν τῶν γλωσσῶν. Ἐβαπτίσθησαν οὖν ἐν Πνεύματι. Καὶ ὅτι αὐτὸ τοῦτο τὸ βαπτισθῆναι ἦν Πνεῦμα ἅγιον λαβεῖν, μαρτυρεῖ ἄλλη ἱστορία. Ἐγκαλουμένου γὰρ Πέτρου παρὰ τῶν μαθητῶν· Διατί εἰσῆλθες πρὸς ἄνδρας Ἕλληνας καὶ κατήχησας αὐτοὺς, καὶ βαπτίσματος καὶ μυστηρίων μετέδωκας; λέγει· Ἐγὼ ἤμην ἐν Ἰόππῃ τῇ πόλει, Κορνήλιος δέ τις ἑκατοντάρχης ἀπέστειλε πρός με, καὶ ἀπελθὼν ἐδίδασκον τὸν λόγον· ἐγένετο δὲ ἐν τῷ λαλεῖν με, ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἐν ἀρχῇ. Καὶ ἵνα δείξῃ ὁ Πέτρος ὅτι τὸ λαβεῖν τοὺς περὶ Κορνήλιον τὸ Πνεῦμα βάπτισμα ἦν, εὐθέως λέγει· *Καὶ ἐμνήσθην τῶν ῥημάτων τοῦ Κυρίου, ὡς ἔλεγεν, ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.*

[771] ιδ'. Ἦσαν οὖν βεβαπτισμένοι πρὸ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου οἱ ἀπόστολοι ὕδατι, καὶ λελουμένοι· ἦν δὲ τὸ λουτρὸν ἐκεῖνο εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, ἀλλ' οὐ μετοχὴ Πνεύματος ἁγίου. *Ἦλθε γὰρ,* φησὶν, *Ἰωάννης κηρύττων ἐν τῇ ἐρήμῳ βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Καὶ ὅτι τοῦτο εἶχον οἱ ἀπόστολοι, πόθεν εἰσόμεθα; Δείξωμεν τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ὅτι Ἰωάννης ἐβάπτισεν ὑμᾶς ὕδατι, ἀλλ' ὅτι

Digitized by Google

dicit Dominus omnipotens, effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ (*Joel* 2. 28). En igitur promissionem. Eventus quandonam? Cum descendit Spiritus sanctus in apostolos, et distribuit eis linguarum divisionem, et loquebantur linguis. In ebrietatis suspicionem vocabantur, dicitque Petrus : *Viri Israelitæ, quid attenditis his hominibus quasi ebriis, cum sit hora diei tertia? Sed hoc est quod dictum est per prophetam Joel : In novissimis diebus, dicit Dominus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem* (*Act.* 2. *v.* 14-17). Hæc est Patris promissio. At undenam liquet promissionem ex persona Patris esse? quandoquidem novi etiam Filium in prophetis loquutum, undenam liquet Patrem hoc dixisse? *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ. Dabo,* inquit, *signa in cælo sursum, et in terra deorsum; sanguinem, et ignem, et vaporem fumi*(*Joel*.2. 30). Dixi sæpe, sanguinem latere fluentem : signum enim erat maximum a mortuo corpore sanguinem effluentem videre; sanguinem e latere manantem, ignem in apostolos descendentem. *Sanguinem, et ignem, et vaporem fumi. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris* (*a*). Animadverte loquentem Deum Patrem, quomodo Filium indicet, quando dicit, *Antequam veniat dies Domini;* non dicit, Dies meus. Quid igitur? Si tu das signa, cur in alium intelligentiam transfers, dicens, *Antequam veniat dies Domini magnus et illustris?* Animum adhibe. Forte dicat quispiam prophetam loqui ex sua propria persona : *Antequam veniat dies.* At non poterat dicere propheta : *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris. Et erit, omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit.* Hoc itaque Deus in prophetis dicit, Paulus vero hæc adjicit : *Ipse autem Dominus omnium, dives in omnes, qui invocant illum. Omnis enim quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit* (*Rom.* 10. 12. — 13). Deinde ostendens hoc de Christo dictum esse, ait : *Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt? quomodo credent ei, quem non audierunt? quomodo vero audient sine prædicante? quomodo autem prædicabunt, nisi mittantur? Sicut scriptum est : Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona* (*Ib. v.* 14. 15)! Animum adhibe, quæso. *Præcepit,* inquit, *eis ab Jerosolymis ne discederent, sed exspectarent promissionem Patris, quam audistis a me; quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto, non post multos hos dies* (*Act.* 1. 4. 5). Nam post quadraginta dies decem erant dies usque ad Pentecosten, in qua apparuit Spiritus sanctus, et baptizavit apostolos, non aqua, sed igne.

13. Hic itaque solvitur quæstio a plurimis mota. Multi quæsierunt, num ante Salvatoris passionem baptizati fuerint apostoli baptismo evangelico. Nos vero neque sententiam dicimus, neque ratiociniis humanis tantam controversiam aggredimur, sed Scripturis hæremus. Comperimus apostolos ante passionem Christi baptisma Joannis Baptistæ accepisse. Servator autem ante passionem aliud baptisma non dedit, ne Joannis prædicationem abrogaret, ansamve contradicendi Judæis præberet, quod ad Joannis Baptistæ contumeliam aliud sibi proprium baptisma induxisset, sed illos sinebat pignus aquæ habere, reservans illis gratiam Spiritus. Quamobrem quasi nondum accepissent Spiritum, ait, *Accipite Spiritum sanctum;* additque : *Abite Jerosolymam, et ibi exspectate promissionem Patris, quam audistis a me; quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto non post multos hos dies;* non ulterius aqua : jam enim acceperant; sed Spiritu sancto : non addit aquam aquæ, sed complet id quod deficiebat. *Vos autem baptizabimini in Spiritu sancto non post multos hos dies;* scilicet post decem dies. Quid opus est intervallo? Quod intervallum? Decem dies quæ intercesserunt; quibus apostolorum fidem exercitavit. Nam quiescente gratia, et nemine apparente, eorum fides exercebatur, num quasi veracem exspectent eum, qui pollicitus est. Promisit enim dicendo, *Non post multos hos dies.* Non definivit dies, sed dicit, *Non post multos dies :* non omnia nos scire concedit Servator, sed ostendit se mensuram tenere dominicæ auctoritatis. Quæ audis, disce; quæ non didiceris, ne curiose inquire. *Vos autem baptizabimini in Spiritu sancto.* Cum igitur Spiritus sanctus supervenit eis in die Pentecostes, replevit totam domum ubi erant sedentes, ut baptizati essent in Spiritu sancto, velut in aqua. Ea vero quæ in hac visione sub aspectum non cadebant, commiscet cum iis quæ sub sensum cadebant, nempe donum linguarum. Baptizati sunt ergo in Spiritu. Quod autem Spiritum accipere idipsum esset quod baptizari in Spiritu, testificatur alia historia. Cum enim Petrus reprehenderetur ab aliis discipulis : Cur ingressus es ad viros gentiles, et instituisti eos, ac baptismi et mysteriorum participes reddidisti? respondit : Ego eram in Joppe urbe, Cornelius autem quidam centurio misit ad me, et abiens docebam eum : factum est autem cum loquerer, decidit in eos Spiritus sanctus, sicut et in nos in initio. Et ut ostenderet Petrus, quod accipiendo Spiritum sanctum Cornelius et socii baptizati fuissent, statim dixit : *Recordatus sum autem verborum Domini, sicut dicebat : Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini in Spiritu sancto* (*Act.* 11. 16).

14. Erant igitur ante passionem Domini apostoli aqua loti : lavacrum autem illud erat in remissionem peccatorum, sed non erat participatio Spiritus sancti. Nam *venit,* inquit, *Joannes prædicans in deserto baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum* (*Marc.* 1. 4). At undenam sciemus hunc baptismum accepisse apostolos? Hoc demonstremus. Non dixit, Joannes baptizavit vos aqua; sed baptizavit tantum. Nondum

(*a*) Hic multa ex Regio 2030 excerpsimus, quæ non erant in Ottoboniano.

Digitized by Google

autem palam est cum apostolos baptizasse. Undenam ergo id liquidum? Audi prudenter. Cum enim Petrus repugnando diceret, *Domine, non mihi lavabis pedes in æternum* : respondit Servator : *N si lavero te, non habebis partem mecum. Respondit Petrus : Domine, non tantum pedes, sed et manus et caput;* respondit Servator . *Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet* (*Joan.* 13. 8.-10). Vides quo pacto lavacrum confirmaverit? Ubi namque non nominatur Pater et Filius et Spiritus sanctus, baptismus pœnitentiæ est; ubi vero nominatur, baptismus adoptionis. Servator non abrogavit baptismum pœnitentiæ, sed complevit, et adjecit baptismo in Trinitate baptismum sancti Spiritus. Hæretici vero quantum in ipsis fuit, baptismum in Trinitate constitutum abrogarunt. Non reveriti enim sunt mali isti dominicam vocem : *Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet. Vos autem baptizabimini in Spiritu sancto non post multos hos dies.* Dehinc ostenditur aviditas humanæ naturæ ejusque curiositas : quoniam proprium est hominibus interrogare semper, Quandonam consummatio? quando veniet Christus? post quot annos finis aderit? quandonam regnum cælorum apparebit? apostoli humanis exercitati incommodis ex Servatore sciscitantur. *Igitur qui convenerant interrogabant eum dicentes : Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel* (*Act.* 1. 6)? Quoniam dixerat ipsis , *Cum venerit Filius hominis in gloria sua*, dicunt ei, *si in tempore hoc?* discere cupiebant an e propinquo esset exspectatio, an procul salus. Quibus Servator, *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate* (*Ibid. v.* 7). Apostolis ne tempora quidem explorare fas erat; et hæreticis licitum erit substantiam tempora excedentem, et naturam æternam scrutari? Cum hæreticus quispiam ita quæsierit, Quo pacto genuit Pater? quis divinæ generationis modus? tu illi dominicam vocem reponas, *Non est vestrum nosse tempora vel momenta;* non est vestrum nosse Dei generationem et substantiam; nec tantum non est vestrum, sed neque angelorum, neque archangelorum, neque cujusvis creatæ potestatis. Sed cujusnam est nosse? *Nemo novit Patrem nisi Filius, neque Filium quis novit nisi solus Pater* (*Matth.* 11. 27) ; neque profunda Dei, nisi spiritus Dei : *Non est vestrum nosse tempora vel momenta.* Non revereris apostolorum modum? qui cum Servatore vixerant, quibus ipse apparuit, qui ab illo illuminati, illud tamen nosse non permittuntur, sed docentur modum suum non transcendere, illudque audierunt , *Non est vestrum nosse tempora vel momenta :* et tu scrutaris? Daniel quidem didicit tempora et momenta novisse : nam ait, *Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum. A verbo dierum exitus, ut ædificetur templum ; hebdomades septem, et hebdomades sexaginta et duæ et una* (*Dan.*9. 24). En hic tempora ediscere potuit; verum ex illa temporum ratione hominum audaciam refrenat, ut discant se, si hæc tempora ediscere non permittantur, multo minus debere divinam generationem scrutari. *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate.* Ergone Filius non posuit in sua potestate; sed in potestate Patris sunt sæcula et tempora, Filiusque nihil habet cum illo commune? Si nihil habet commune Filius circa tempora, momenta et sæcula, mentitur Paulus cum dicit : *In novissimo dierum horum loquutus est nobis in Filio, per quem fecit et sæcula* (*Heb.* 1. 1. 2). Si sæculorum conditor Filius, ergo illa in ejus potestate sunt : et illud est quod ait Paulus, *Quos Pater posuit in sua potestate.* Potestatem ergo Patris vocat Filium, quemadmodum et virtutem et sapientiam. *Christus enim Dei virtus et Dei sapientia* (1. *Cor.* 1. 24).

15. *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, sed accipietis virtutem supervenientis sancti Spiritus in vos* (*Act.* 1. 7. 8). Accipietis virtutem, non ut scrutemini tempora vel momenta, sed ut credatis Domino: *Et eritis mihi testes in Jerusalem et in omni Judæa et Samaria, et usque ad terminum terræ.* Ne metiaris ordinem verborum, sed auctoritatis potentiam. Hic dixit, Prædicate ubique : illud potestatem ejus indicat, si verba rei exitus sequatur. Possum et ego auctoritate et arrogantia usus, adstantibus vel domesticis paucis vel fratribus [1] dicere : Proficiscimini ad gentes, et omnes docete, omnes convertite, barbaros occidite, cunctos imperio adversantes concidite [2] : verba prodeunt ; sed si gesta ipsa non sequantur, non modo mendax deprehendor, sed etiam ut arrogans et temerarius punior. Examinentur ergo verba Servatoris, non ex iis quæ dixit, sed etiam ex iis quæ perfecit. Dixit, *Docete omnes gentes* (*Matth.* 28. 19) ; si dictum illud non in opus exierit, illud arrogantia erat, at non auctoritas divina. Dixit, Prædicate usque ad terminum terræ : si quis sit terminus vel extremus terræ, qui prædicationis expers fuerit, prædictio falsa est : si autem res ipsæ plus quam verba splendeant, veraces sunt testes, verax ille cui testimonium perhibent. *Et cum hæc dixisset, videntibus illis elevatus est* (*Act.* 1. 9). Poterat non palam ascendere ; sed sicut testes resurrectionis habuit oculos discipulorum, sic et ipsos oculatos assumptionis testes constituit. *Videntibus illis elevatus est* (*a*); *ab iis sublatus est, et ferebatur in cælum, et nubes suscepit eum : cumque intuerentur in cælum euntem illum* (*Ibid. et Luc.* 24. 51; *Act.* 1. 10), assumptus, elevatus est, sursum ferebatur, et ingressus est : *Non enim in manufacta sancta ingressus est Jesus, sed in ipsum cælum, ut appareret coram Deo* (*Hebr.* 9. 24). Nec solum ingressus est, sed etiam penetravit : nam ait Paulus : *Habentes pontificem magnum, qui penetravit cælos, Jesum* (*Heb.* 4. 14). Ascendit, adiit, assumptus est, ivit, penetravit. Animadverte. Ascendit quasi potestatem habens, ut impleretur prophetæ oraculum : *Ascendit Deus in jubilatione.* Hic propheta apertam affert fiduciam. *Ascendit Deus in jubilatione* (*Psal.* 46. 6). At-

[1] In Cod. 1447 sic habetur, *paucis adstantibus domesticis et fratribus.*
[2] Legitur in Cod. 1186, *si qui adversentur, eos a regno meo excludite.*
(*a*) Hic in Regiis 2025 et 2030 est assumentum longissimum septem octove paginarum, quod nugacem Græculum sapit.

Digitized by Google

ἐβάπτισε μόνον. Οὔπω δὲ δῆλον εἰ καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐβάπτισεν. Πόθεν οὖν τοῦτο δῆλον; Ἄκουσον συνετῶς. Ὅτε γοῦν ἀντέλεγε Πέτρος λέγων, *Κύριε, οὐ μή μου νίψῃς τοὺς πόδας εἰς τὸν αἰῶνα*, ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν, *Ἐὰν μὴ νίψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ*. Ἀπεκρίθη ὁ Πέτρος, *Κύριε, μὴ μόνον τοὺς πόδας, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλήν*. Ἀπεκρίθη ὁ Σωτήρ· *Ὁ λελουμένος οὐ χρείαν ἔχει νίψασθαι ἢ τοὺς πόδας μόνον*. Ὁρᾷς πῶς ἐκύρωσεν τὸ λουτρόν; Ὅπου γὰρ οὐκ ὠνομάσθη Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, βάπτισμα μετανοίας μόνον ἐστίν· ὅπου δὲ ὠνομάσθη, βάπτισμα υἱοθεσίας. Ὁ Σωτὴρ οὐκ ἠθέτησεν τὸ τῆς μετανοίας, ἀλλ' ἐπλήρωσε, καὶ προσέθηκε τὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῷ τοῦ ἐν Τριάδι. Οἱ δὲ αἱρετικοὶ βάπτισμα τὸ ἐν Τριάδι κυρωθὲν ἠθέτησαν, ὅσον τὸ παρ' αὐτοῖς. Οὐκ ᾐδέσθησαν γὰρ οἱ δείλαιοι τὴν Δεσποτικὴν φωνήν· *Ὁ λελουμένος οὐ χρείαν ἔχει νίψασθαι ἢ τοὺς πόδας μόνον. Ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας*. Εἶτα λοιπὸν τὸ λίχνον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ πολυπραγμόσυνον· ἐπειδὴ ἴδιον τῶν ἀνθρώπων ἐρωτᾷν πάντοτε. Πότε ἡ συντέλεια; πότε ἔρχεται ὁ Χριστός; μετὰ πόσα ἔτη τὸ τέλος ἐστί; πότε ἡ βασιλεία αὐτοῦ φαίνεται; οἱ ἀπόστολοι τὸ ἀνθρώπινον πάθος γυμνάζοντες ἄρχονται ζητεῖν παρὰ τοῦ Σωτῆρος. *Οἱ μὲν οὖν συνελθόντες ἐπηρώτων αὐτὸν, λέγοντες· Κύριε, εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραήλ;* Ἐπειδὴ ἔλεγεν αὐτοῖς, *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ*, λέγουσιν, *Εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ;* ἐβούλοντο μαθεῖν εἰ τότε ἐγγύς ἐστιν ἡ προσδοκία, εἰ βραδύνει ἡ σωτηρία. Εἶτα ὁ Σωτήρ· *Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ*. Τοῖς ἀποστόλοις οὐδὲ χρόνοι ἐπετράπησαν εἰς ἔρευναν· καὶ αἱρετικοῖς ἐπετράπη τὴν οὐσίαν τὴν ὑπερχρόνιον καὶ τὴν φύσιν τὴν προαιώνιον ἐρευνᾷν; Ὅταν οὖν τις αἱρετικὸς συζητῇ τὰ τοιαῦτα, καὶ λέγῃ, Πῶς ἐγέννησεν ὁ Πατήρ; καὶ τίς ὁ τῆς θείας γεννήσεως τρόπος; σὺ ἀντίστρεψον αὐτῷ τὴν Δεσποτικὴν φωνήν· *Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιρούς*· οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι Θεοῦ γέννησιν καὶ οὐσίαν, καὶ οὐ μόνον οὐχ ὑμῶν, ἀλλ' οὐδὲ ἀγγέλων, οὐδὲ ἀρχαγγέλων, οὐ πάσης τῆς κτιστῆς δυνάμεως. Ἀλλὰ τίνος ἐστὶ γνῶναι; *Οὐδεὶς οἶδε τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, οὐδὲ τὸν Υἱόν τις ἐπιγινώσκει εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος*, οὐδὲ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· *Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιρούς*. Οὐκ αἰδῇ τὸ μέτρον τῶν ἀποστόλων; οἱ συναλισθέντες τῷ Σωτῆρι, οἷς ἐφάνη, οἱ φωτισθέντες παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἐπιτρέπονται εἰδέναι, ἀλλὰ διδάσκονται μὴ ὑπερβαίνειν μέτρα, καὶ ἤκουσαν· *Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιρούς*· καὶ σὺ ἐρευνᾷς; Ἀλλ' ὁ Δανιὴλ ἔμαθε καὶ χρόνους καὶ [772] καιροὺς καὶ μέτρα γνῶναι. *Ἑβδομήκοντα γὰρ ἑβδομάδες*, φησὶ, *συνετμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου. Ἀπὸ λόγου ἡμερῶν ἐξόδου τοῦ οἰκοδομηθῆναι τὸν ναόν· ἑβδομάδες ἑπτὰ καὶ ἑβδομάδες ἑξήκοντα, καὶ δύο καὶ μία*. Ἰδοὺ ἀνεδέχετο μαθεῖν χρόνους· ἀλλ' ἀπὸ τῶν χρόνων ἐπιστομίζει τὴν τόλμαν, ἵνα μάθωσιν οἱ ἄνθρωποι ὅτι εἰ περὶ χρόνων οὐκ ἐπιτρέπονται μαθεῖν, πολλῷ μᾶλλον περὶ τῆς θείας γεννήσεως οὐκ ὀφείλουσιν ἐρευνᾷν. *Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιροὺς οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ*. Ὁ Υἱὸς οὖν οὐκ ἔθετο, ἀλλ' ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ Πατρὸς αἰῶνες καὶ χρόνοι, καὶ ὁ Υἱὸς οὐδὲν ἔχει κοινόν; Εἰ οὖν οὐδὲν ἔχει κοινὸν ὁ Υἱὸς εἰς τοὺς χρόνους καὶ τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς αἰῶνας, ψεύδεται Παῦλος λέγων· *Ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν*. Εἰ τῶν αἰώνων ποιητὴς ὁ Υἱὸς, καὶ ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ Υἱοῦ κεῖνται· καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει Παῦλος· *Οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ*. Ἐξουσίαν ἄρα καλεῖ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ὥσπερ καὶ δύναμιν καὶ σοφίαν. *Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία.*

ιε'. *Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, ἀλλὰ λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς*. Λήψεσθε δύναμιν, οὐκ εἰς τὸ πολυπραγμονεῖν χρόνους ἢ καιροὺς, ἀλλ' εἰς τὸ πιστεύειν τῷ Δεσπότῃ· *Καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἔν τε Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς*. Μὴ μετρήσῃς τῶν λόγων τὴν τάξιν, ἀλλὰ τῆς αὐθεντίας τὴν δύναμιν. Οὗτος εἶπε· Κηρύξατε πανταχοῦ· τοῦτο δείκνυσι τὴν δύναμιν αὐτοῦ, εἰ ἐξέβη εἰς πρᾶγμα τὸ ῥῆμα. Δύναμαι ἐγὼ αὐθεντίᾳ χρησάμενος καὶ ἀλαζονείᾳ εἰπεῖν τοῖς παρεστῶσιν ἢ ὀλίγοις οἰκέταις ἢ ἀδελφοῖς [a]· Ἐξέλθετε εἰς τὰ ἔθνη, καὶ πάντα διδάξατε, πάντας ἐπιστρέψατε, βαρβάρους ἀνέλετε, τοὺς ἐναντιουμένους τῇ βασιλείᾳ ἐκκόψατε [b]· τὰ ῥήματα προβαίνει, ἀλλ' ἐὰν τὰ πράγματα μὴ ἀκολουθήσῃ, οὐ μόνον ὡς ψεύστης καταγινώσκομαι, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀλαζὼν καὶ προπετὴς κολάζομαι. Ζητείσθω οὖν τὰ ῥήματα τοῦ Σωτῆρος, μὴ ἐξ ὧν ἐλάλησεν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐτέλεσεν. Εἶπε· *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*· εἰ μὴ προῆλθεν ὁ λόγος εἰς ἔργον, ἀλαζονεία ἦν, καὶ οὐκ αὐθεντία θεϊκή. Εἶπε· Κηρύξατε ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς· εἰ ἔστιν ἐσχατιά τις ἀμοιροῦσα τοῦ κηρύγματος, ἐψεύσατο ἡ πρόῤῥησις· εἰ δὲ πρὸ τῶν ῥημάτων λάμπει τὰ πράγματα, ἀληθεῖς οἱ μάρτυρες καὶ ἀληθὴς ὁ μαρτυρούμενος. *Καὶ ταῦτα εἰπὼν, βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη*. Ἠδύνατο μὲν γὰρ μὴ φανερῶς ἀνελθεῖν, ἀλλ' ὥσπερ τῆς ἀναστάσεως ἔσχε μάρτυρας τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν μαθητῶν, οὕτω πάλιν αὐτοὺς αὐτόπτας ποιεῖ καὶ τῆς ἀναλήψεως. *Βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη· διέστη ἀπ' αὐτῶν καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτόν· καὶ ὡς ἀτενίζοντες ἦσαν εἰς τὸν οὐρανὸν πορευομένου αὐτοῦ*, ἀνελήφθη, ἐπήρθη, ἀνεφέρετο, εἰσῆλθεν· *Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἐμφανισθῆναι τῷ Θεῷ*. Καὶ οὐ μόνον εἰσῆλθεν, ἀλλὰ καὶ διῆλθεν. *Ἔχοντες* γὰρ, φησὶν ὁ Παῦλος, [773] *ἀρχιερέα μέγαν διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς Ἰησοῦν*. Ἀνῆλθεν, ἀνέβη, ἀνελήφθη, ἐπορεύετο, διῆλθεν. Πρόσεχε. Ἀνέβη ὡς ἐξουσίαν ἔχων, ἵνα πληρωθῇ τὸ τοῦ προφήτου λόγιον· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*. Ἐνταῦθα ὁ προφήτης γυμνὴν φέρει παῤῥησίαν. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς*

[a] Cod. 1447 τοῖς παρεστῶσιν ὀλίγοις οἰκ. καὶ ἀδελφαῖς (sic).
[b] Cod. 1186 τῆς βασιλείας μου ἐκκόψατε αὐτούς. 1447 τῇ βασιλείᾳ ἐκκ. αὐτούς.

Digitized by Google

ἐν ἀλαλαγμῷ. Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Εἰσελεύσεται· *Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν* εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Δύο λοιπὸν ἐγένετο· ὥσπερ γὰρ ἐξενίσθη ἡ γῆ θεασαμένη περιβεβλημένον σῶμα τὸν Σωτῆρα, καὶ ὥσπερ ἔθος ἡμῖν, ὅταν ἴδωμεν ξένον πρόσωπον, λέγομεν· *Τίς ἐστιν οὗτος;* οὐδεὶς γὰρ περὶ γνωρίμου ἐρωτᾷ· οὕτω καὶ ἡ γῆ θεασαμένη τὸν Σωτῆρα δύναμιν θεϊκὴν ἔχοντα, καὶ ἐπιτάσσοντα τοῖς ἀνέμοις καὶ τῇ θαλάσσῃ, λέγει· *Τίς ἐστιν οὗτος, ὅτι ἡ θάλασσα καὶ οἱ ἄνεμοι ὑπακούουσιν αὐτῷ;* Ὥσπερ οὖν ἡ γῆ ξενιζομένη ἐβόα, *Τίς ἐστιν οὗτος;* οὕτω καὶ ὁ οὐρανὸς ξενιζόμενος ἐν σαρκὶ βλέπων τὴν θεότητα λέγει· *Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης;*

ιϛ'. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν. Ὁ Σωτὴρ ἦλθε, καὶ ἐλθὼν ἤνεγκε τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἀνελθὼν δὲ ἀνήνεγκε σῶμα ἅγιον, ἵνα δῷ τῷ κόσμῳ ἐνέχυρον σωτηρίας, Πνεύματος ἁγίου δύναμιν. Πάλιν τῷ αὐτῷ κόσμῳ ἀῤῥαβῶνα σωτηρίας τὸ σῶμα τὸ ἅγιον λεγέτω ὁ Χριστιανός. Ὅταν δὲ εἴπω τοῦτο, καὶ σὲ λέγω καὶ ἕκαστον πρόσωπον Χριστιανοῦ. Ἐγὼ Χριστιανός εἰμι καὶ τοῦ Θεοῦ εἰμι· πόθεν τοῦτο; Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχω τὸ ἐξ οὐρανοῦ κατιόν. Θέλεις καὶ ἄλλην ἀπόδειξιν; Ἔλαβον Πνεῦμα ἐξ οὐρανοῦ τὸ τοῦ Θεοῦ, ἔχω μου τὸν ἀῤῥαβῶνα βέβαιον. Ποῖον ἀῤῥαβῶνα; Ἄνω τὸ σῶμα αὐτοῦ, κάτω τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς. Ἀμφιβάλλεις, αἱρετικὲ, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐσμεν; Γένος ἐγένετο ἕν, Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Ὥσπερ γὰρ τὰ διεστῶτα μέρη συνάπτει ἐπιγαμβρία, καὶ ὁ μὴ εἰδώς τινα πόθεν ἐστὶ, μιᾶς συναπτομένης καὶ ἑνὸς, δύο γένη ὅλα συνάπτει, καὶ ὁ μὲν ὡς ἀνεψιὸς τάττεται, ὁ δὲ ὡς θεῖος· οὕτως ἀναλαβόντος σάρκα Χριστοῦ, διὰ τῆς σαρκὸς ἐγένετο πᾶσα ἡ Ἐκκλησία συγγενὴς Χριστοῦ, Παῦλος Χριστοῦ συγγενὴς, Πέτρος, πᾶς πιστὸς, πάντες ἡμεῖς, πᾶς εὐσεβής. Διὰ τοῦτο λέγει Παῦλος· *Γένος οὖν Θεοῦ ὑπάρχοντες.* Ἀλλ' οἶδα τὴν ἔννοιαν καθ' ἣν εἴρηται· οὐ σκοπός μοί ἐστιν ὅλην ἱστορῆσαι τὴν θεωρίαν, ἀλλ' ὅτι μόνον βεβαιοῖ Παῦλος τὸ γένος. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Ἡμεῖς ἐσμεν σῶμα Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ.* Ἀντὶ τοῦ, Διὰ τὴν σάρκα ἣν ἀνέλαβε συγγενεῖς αὐτοῦ ἐσμεν. Ἔχομεν οὖν τὸ ἐνέχυρον αὐτοῦ ἄνω, ἤγουν τὸ σῶμα, ὃ ἐξ ἡμῶν προσελάβετο, καὶ κάτω τὸ ἅγιον Πνεῦμα μεθ' ἡμῶν. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν· οὐ λέγω ὅτι τὸ Πνεῦμα κατέβη ἐξ οὐρανοῦ, καὶ οὐκ ἔτι ἐστὶν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἀντηλλάξατο τὸ μὲν σῶμα τὸν οὐρανὸν, τὸ δὲ Πνεῦμα τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ μεθ' ἡμῶν τὸ Πνεῦμα, καὶ πανταχοῦ, καὶ ἄνω· *Ποῦ γὰρ,* φησὶ, *πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου;* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸ Πνεῦμα καὶ μεθ' ἡμῶν καὶ ἄνω, καὶ τὸ σῶμα Χριστοῦ καὶ ἄνω καὶ μεθ' ἡμῶν; Ἔσχεν ὁ οὐρανὸς τὸ ἅγιον σῶμα, ἐδέξατο καὶ ἡ γῆ τὸ [774] ἅγιον Πνεῦμα· ἦλθεν ὁ Χριστὸς καὶ ἤνεγκε τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἀνῆλθε καὶ ἀνήνεγκε τὸ ἡμέτερον σῶμα. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν εἰκόνα τοῦ Ἀδὰμ τὴν ἐν τάφῳ κεχωσμένην, οὐκ ἔτι μετὰ ἀγγέλων φαινομένην, ἀλλ' ὑπεράνω τῶν ἀγγέλων συγκαθημένην τῷ Θεῷ, ἵνα καὶ ἡμᾶς συγκαθίσῃ μετ' αὐτοῦ. Ὢ τῆς φοβερᾶς καὶ ξένης οἰκονομίας! ὢ τοῦ μεγάλου βασιλέως τοῦ τὰ πάντα μεγάλου, τοῦ οὕτως μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ! Καὶ ὡς εἶπεν ὁ προφήτης· *Κύριε ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ, ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν!* Ἐπήρθη ἡ θεότης· αὐτολεξεὶ κεῖται· *Βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη,* ὁ τὰ πάντα μέγας, μέγας ὁ Θεὸς, μέγας ὁ Κύριος· *Μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα.* Εἰ δὲ μέγας Θεὸς καὶ μέγας Κύριος, μέγας καὶ βασιλεύς· *Βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Ὄρη Σιὼν, τὰ πλευρὰ τοῦ βοῤῥᾶ, ἡ πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου.* Μέγας προφήτης, μέγας ἱερεὺς, μέγα φῶς, τὰ πάντα μέγας. Καὶ ἀεὶ ἡ Γραφὴ μετὰ προσθήκης αὐτὸν λέγει μέγαν, ὡς ὅταν λέγῃ Παῦλος· *Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ·* ὡς καὶ Δαυῒδ λέγει· *Μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα.* Μέγας βασιλεὺς, μέγας προφήτης· ὅτε γὰρ ἐποίει τὰ θαύματα ὁ Ἰησοῦς, ἔλεγον οἱ ὄχλοι, *Ὅτι μέγας προφήτης ἐγήγερται ἐν ἡμῖν, καὶ ὅτι ἐπεσκέψατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ.* Οὐ μόνον γὰρ κατὰ τὴν θεότητα μέγας, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν σάρκα· ὥσπερ γὰρ Θεὸς μέγας, καὶ Κύριος μέγας, καὶ βασιλεὺς μέγας κατὰ τὴν θεότητα· οὕτω πάλιν καὶ ἱερεὺς μέγας, καὶ προφήτης μέγας. Πόθεν τοῦτο; Λέγει Παῦλος· *Ἔχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατοῦμεν τῆς ὁμολογίας ἡμῶν.* Εἰ δὲ ἀρχιερεὺς μέγας καὶ προφήτης μέγας, ὄντως ἐπεσκέψατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνέστησε προφήτην μέγαν ἐν τῷ Ἰσραήλ. Εἰ δὲ μέγας προφήτης, μέγας ἱερεὺς, μέγας βασιλεὺς, καὶ φῶς μέγα· *Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει εἶδε φῶς μέγα·* ἀλλὰ καὶ ἡ ἡμέρα αὐτοῦ ἡ μεγάλη, ὡς λέγει ὁ προφήτης· *Πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ.* Πανταχοῦ μέγαν ἀκούων, καὶ μεγάλα τὰ ἔργα Κυρίου, πόθεν ἐπῆλθέ σοι σχίζειν, αἱρετικὲ, καὶ σμικρύνειν τὸν μέγαν; Ἔχωμεν οὖν ἀῤῥαβῶνα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν οὐρανῷ, συνανελήφθημεν τῷ Χριστῷ. Πάλιν οὖν ἁρπαζόμεθα ἐν νεφέλαις, ἐὰν ὦμεν ἄξιοι ἐπὶ νεφελῶν ἀπαντῆσαι. Ὑπόδικος οὐκ ἀπαντᾷ δικαστῇ, ἀλλὰ φαίνεται μὲν αὐτῷ παριστάμενος, οὐκ ἀπαντᾷ δὲ, ὡς ἀπαῤῥησίαστος ὤν. Εὐξώμεθα οὖν καὶ ἡμεῖς ἅπαντες, ἀγαπητοὶ, ἵνα τῶν ἀπαντώντων κἂν ἐν μικρᾷ τάξει τύχωμεν. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἀπαντῶντες βασιλεῖ, κἂν μὴ πάντες ὦσιν ὁμότιμοι, ἀλλ' ὅμως τετίμηνται παρ' αὐτοῦ· οὕτως ἔσται καὶ τότε. Οὐδὲ γὰρ πάντες ὁμοίως ἐπολιτεύσαντο. *Ἕκαστος γὰρ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον.* Μηδέποτε τοίνυν κωλυέσθω λόγος Θεοῦ, ἀλλὰ μετὰ ἀληθείας παῤῥησιαζώμεθα ἅπαντες ἐν ἀγάπῃ Χριστοῦ λαὸν [775] τρέφοντες, ψυχὰς ἀρδεύοντες, ψυχαῖς μεριζόμενοι, ταῖς δὲ ὑπονοίαις μὴ σχιζόμενοι. Ὁ εἰρήνης ἐχθρὸς ἔχει τὸν δικάζοντα. Καὶ ἐπειδὴ, ἀδελφοὶ, ἀνθρώπους μὲν πείθομεν, Θεῷ δὲ πεφανερώμεθα οἷοί ἐσμεν, μάρτυς ὁ τῶν ἐννοιῶν ἐπόπτης, ὃς ἀπαιτήσει λόγον πάντα τὸν λαλοῦντα τὸ ψεῦδος, ὡς οὐδέποτε ἐχθροὶ εἰρήνης οὔτε ἠθελήσαμεν, οὔτε θέλομεν γενέσθαι. Ἐὰν γὰρ τὴν εἰρήνην ἀπολέσωμεν, ἐχθροὶ ἐσμεν ἐκείνων τῶν ἀκουσάντων παρὰ Χριστοῦ·

Digitized by Google

tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ (*Psal.* 23. 7. 8). *Introibit : Non enim in manufacta sancta ingressus est Jesus ; sed in ipsum cœlum* (*Hebr.* 9. 24) ingredietur Rex gloriæ. Duo demum facta sunt : quemadmodum enim obstupuit terra cum vidit Servatorem corpore indutum ; et sicut cum extraneum et ignotum quempiam videmus, solemus dicere, Quis hic est? de noto quippe nemo sciscitatur : sic etiam terra Servatorem videns divina virtute præditum, ventisque et mari imperantem, dicit : *Quis est hic, quia venti et mare obediunt ei* (*Matth.* 8. 27)? Quemadmodum itaque obstupescens terra clamabat : *Quis est hic?* sic et cælum obstupescens, quod in carne divinitatem cerneret, dicit : *Quis est iste Rex gloriæ* (*Psal.* 23. 8)?

16. Et vide mihi, quæso, rem mirabilem. Salvator venit, veniensque Spiritum sanctum attulit, ascendens corpus sanctum retulit, ut daret mundo pignus salutis, Spiritus sancti virtutem. Rursus eidem mundo sanctum corpus salutis pignus esse dicat Christianus. Cum hoc dico, et te dico et unamquamque personam Christianam. Ego Christianus sum et Dei sum : quare hoc? Spiritum sanctum de cælo descendens habeo. Vis aliud indicium? Accepi Spiritum Dei de cælo, pignus meum habeo certum. Quodnam pignus? Corpus ejus sursum est; Spiritus ejus deorsum apud nos. Dubitasne, hæretice, nos esse Dei? Genus unum factum est Dei atque hominum. Quemadmodum enim separatas partes jungit cognatio, et is, qui quempiam non novit, ex unius viri cum muliere conjunctione duas familias totas copulat ita ut ille consobrinus, ille avunculus constituatur : sic Christo carnem assumente, per carnem tota Ecclesia, Christi cognata effecta est : Paulus est Christi cognatus, Petrus item, omnisque fidelis, nos omnes, quivis pius. Ideo dicit Paulus, *Genus ergo cum simus Dei* (*Act.* 17. 29). At etsi sciam qua mente id dictum sit, non in scopo mihi est, totam dicti rationem et sensum explorare; sed id solum dicam, Paulum genus illud firmare. Et alibi rursum : *Nos sumus corpus Christi, et membra ex parte, ex carne ejus* (1. *Cor.* 12. 27). Scilicet propter carnem quam assumpsit cognati ejus sumus. Habemus igitur pignus ejus sursum, nimirum corpus quod ex nobis assumpsit; et in terra Spiritum sanctum nobiscum. Et vide rem mirabilem; non dico quod Spiritus descenderit de cælo, et non ultra sit in cælo, et quod mutatis sedibus, corpus cælum, Spiritus terram occupet; sed quod Spiritus sit nobiscum, et ubique, et in cælo : nam, *Quo ibo*, inquit, *a Spiritu tuo* (*Psal.* 138. 7)? Ecquid miraris si Spiritus sit nobiscum et sursum, quando etiam corpus Christi est et sursum et nobiscum? Habuit cælum sanctum corpus; suscepit et terra sanctum Spiritum ; venit Christus et attulit Spiritum sanctum, ascendit Christus et retulit nostrum corpus. Videreque erat imaginem Adami in sepulcro humatam, non ultra cum angelis apparentem, sed super angelos cum Deo sedentem, ut et nos ejus opera ipsi assideremus. O tremendam et stupendam dispensationem! o magnum regem per omnia magnum, ita magnum, inquam, et mirabilem! Atque ut ait propheta : *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! quoniam elevata est magnificentia tua super cælos* (*Psal.* 8. 2). Elevata est divinitas; ipsis verbis dicitur : *Videntibus illis elevatus est*, qui secundum omnia magnus, magnus Deus, magnus Dominus : *Magnus Dominus et laudabilis nimis* (*Psal.* 47. 2). Si vero magnus Deus et magnus Dominus, magnus etiam rex est, *Rex magnus super omnem terram* (*Ibid*). *Montes Sion, latera aquilonis, civitas regis magni* (*Ib. v.* 3). Magnus propheta, magnus sacerdos, magnum lumen, secundum omnia magnus. Semperque Scriptura magnum prædicat; ut cum Paulus dicit : *Magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*Tit.* 2. 13); quemadmodum et David dicit : *Magnus Dominus et laudabilis nimis*. Magnus rex, magnus propheta : cum enim miracula ederet Jesus, dicebant turbæ vulgi : *Propheta magnus surrexit in nobis, et Deus visitavit plebem suam* (*Luc.* 7. 16). Non modo autem secundum divinitatem magnus, sed etiam secundum carnem : quemadmodum enim Deus magnus, Dominus magnus, et rex magnus est secundum divinitatem : ita rursus et magnus sacerdos, et magnus propheta. Quomodo illud? Ait Paulus : *Habentes itaque pontificem magnum qui penetravit cælos Jesum Filium Dei, teneamus confessionem nostram* (*Hebr.* 4. 14). Si autem pontifex magnus et propheta magnus, vere visitavit Deus plebem suam, et suscitavit prophetam magnum in Israel. Quod si magnus est propheta, magnus sacerdos, rex magnus, lux etiam magna est : *Galilæa gentium, populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam* (*Isai.* 9. 1. 2); imo et dies ejus magnus, ut ait propheta : *Antequam veniat dies Domini magnus et horribilis* (*Joel* 2. 31). Cum undique magnum audias et magna esse opera ejus, unde tibi in mentem venit, o hæretice, scissionem facere, et magnum illum minuere? Habeamus igitur pignus vitæ nostræ in cælo; assumpti sumus una cum Christo. Rursus certe rapiemur in nubibus, si digni fuerimus, qui illi in nubibus obviam veniamus. Reus non obviam venit judici, sed coram eo sistitur, nec occurrit illi umquam, utpote qui minus habeat fiduciæ Precemur itaque et nos omnes, carissimi, ut simus ex numero eorum qui ipsi obviam venient, licet in minori ordine. Ut enim ii qui regi occurrunt, etiamsi non omnes pari in honore sint, honorifice tamen excipiuntur ab eo : sic erit et illo tempore. Neque enim omnes eodem vivendi genere sunt usi : nam *Unusquisque mercedem suam accipiet, secundum proprium laborem* (1. *Cor.* 3. 8). Numquam itaque impediatur verbum Christi; sed cum veritate fiduciam habeamus omnes in caritate Christi, populum pascentes, animas irrigantes, animis divisi, sed cogitationibus non divisi. Pacis inimicus judicem habet. Et quoniam, fratres, hominibus quidem verbis persuademus, Deo autem tales videmur, quales sumus, testis est ille cogitationum inspector, qui rationem repetet ab iis omnibus qui mendacia loquentur, nos numquam pacis inimicos esse nec voluisse, nec hodie velle. Nam si pa-

Digitized by Google

cem perdiderimus, inimici erimus eorum qui a Christo audierunt. *Pax vobis.* Verum quod pacem velimus, et curemus, et concupiscamus, testis ille qui novit; de reliquis tacebimus. Nam qui præmiorum largitorem exspectat Deum, ad se purgandum non contumeliam inferet superno illi tribunali. Potest Deus pacem dare, pacem firmare, pacem decernere inter prædicatores et auditores, inter doctores et discipulos, ut per omnia a pace orsi, et in pace medium transigentes, et in pace perseverantes, Deo pacis gloriam referamus, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SPURIA.

[776] MONITUM.

Inter spurias jure ablegatæ sunt hæ quinque Homiliæ in Assumptionem Domini, quarum quatuor priores a Morello publicatæ sunt Tomo 6, quinta eaque brevissima apud Savilium habetur. Qui Savilius etiam excepta prima alias omnes edidit. Ex numero autem videntur esse eorum viginti duum brevium λόγων in Assumptionem, quos commemorat Photius in Biblioth. Cod. 25.

Homilia prima nobis Chrysostomo indigna videtur esse : hic enim scriptor ἀπροσδιόνυσος ab alio ad aliud inepte excurrit : nam in brevissima oratione ab Assumptione Domini orsus, ab hoc argumento ad aliud transit, nempe ad apostolos, ad Paulum maxime : ex abrupto autem ad alapam jussu Ananiæ sacerdotum principis Paulo incussam progreditur, et quasi prioris instituti oblitus, hic Pauli laudes multis celebrat. Voces porro usurpat a Chrysostomo vel nunquam vel parum frequentatas, ut ἐκονδύλιζον, *interficiebant*, πλῆκτρον τῆς ζωῆς, *plectrum vitæ*, epitheton Pauli; θεοκλητοῦντες, *Deum invocantes*; et alia id genus, quæ plura proferre possemus, nisi jam constaret hoc opusculum non esse Chrysostomi.

Paulo melioris notæ est homilia secunda : sed quæ tamen non careat suspicione νοθείας : nam libenter crediderim esse centonem ex variis Chrysostomi locis consarcinatum. In Editione autem Savilii habetur Tomo 5, p. 973, l. 37, et consuitur cum altera de Ascensione homilia brevissima, manifeste spuria, quam postremam omnium de Ascensione homiliarum infra referimus : in multis autem variat, et aliquot in locis non mediocriter ab hac de qua agimus discrepat. Unde liqueat hanc homiliam fuisse diversorum manibus tractatam. Esse itaque centonem suspicor, ut dixi, variis ex Chrysostomi locis ador-

IN ASCENSIONEM

DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO PRIMUS.

Tria summe admiranda atque stupenda, temporibus antiquis ignota, superant quidem naturæ nostræ vires, ipsa tamen infracta permanent et immota : funiculus enim triplex non facile rumpitur. Ea vero sunt : innuptæ matris Partus, ex triduana passione Resurrectio, carnisque in cælum Ascensio. Novit tempus steriles peperisse, sed non absque matrimoniali conjunctione; agnovit mortuos ad vitam rediisse, sed non ad sempiternam ; agnovit prophetam assumptum esse, sed tamquam in cælum : tamquam, hoc est, non in cælum verum. Siquidem Helias locum loco mutavit : at Salvator ascendit, unde descendit, multis contemplantibus viris atque mulieribus, quousque in altum visus imbecillitas ferri potuit, angelis ipsis fidem huic spectaculo præbentibus, secundumque Christi adventum prænuntiantibus. *Et ecce,* inquit, *duo viri adstiterunt juxta illos in vestibus albis, qui et dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cælum* (*Act.* 1. 10, 11). O quanta benignissimus Dominus propter improbos servos, in salutem peregit ! descendit e cælis, in cælos ascendit, et de cælis iterum venturus est : sed quo pacto venturus ? Non alia quidem assumpta persona, sed in forma carnis, et habitu humano ; non tamen humilia agens ut antea, non in nave dormiens, non ad puteum sitis molestia laborans, neque super pullum asinæ sedens, sed pullo nubis vectus ; non piscatores adducens, verum angelorum comitatu stipatus ; non ante judicis tribunal constitutus, sed ipse judicans fines orbis terrarum, ipsisque piscatoribus potestatem judiciariam præbens;

Digitized by Google

Εἰρήνη ὑμῖν. Ἀλλ' ὅτι εἰρήνην θέλομεν, καὶ σπεύδομεν, καὶ ποθοῦμεν, μάρτυς ὁ εἰδώς· περὶ δὲ τῶν λοιπῶν σιωπήσομεν. Ὁ γὰρ βραβευτὴν ἐκδεχόμενος τὸν Θεὸν, τῇ ἀπολογίᾳ οὐχ ὑβρίζει τὸ ἄνω δικαστήριον. Δυνατὸς δὲ ὁ Θεὸς εἰρήνην δοῦναι, εἰρήνην πῆξαι, εἰρήνην βραβεῦσαι ἐν τοῖς κηρύττουσι καὶ ἐν τοῖς κηρυσσομένοις, ἐν τοῖς διδάσκουσι καὶ ἐν τοῖς μανθάνουσιν, ἵνα διὰ πάντων ἀπὸ εἰρήνης ἀρξάμενοι, καὶ ἐν εἰρήνῃ μεσάσαντες, καὶ ἐν εἰρήνῃ πληρώσαντες, τῷ Θεῷ τῆς εἰρήνης δόξαν ἀναπέμψωμεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

SPURIA.

AD HOMILIAS QUINQUE IN ASSUMPTIONEM DOMINI.

natum : certe illa quam pluribus hic prosequitur comparatio de Elia rapto cum Christo in cœlum ascendente, eadem omnino et iisdem pene verbis legitur supra in genuino Chrysostomi sermone de Ascensione, Tomo 2, p. 455. Ut autem potius centonem esse opiner, quam veram Chrysostomi homiliam, hic locus me movet, qui ita præcedentibus assuitur, ut cum iis non cohærere videatur ; atque item ea quæ comparationem illam subsequuntur, non videntur cum præcedentibus apte conjungi. Quibus perspectis omnibus, Chrysostomi sit, necne, non ausim affirmare, etsi magis in negandi partem propendeam.

Homilia tertia sese prodit alterius esse scriptoris, quam Chrysostomi ; dicendi genus remissum, stylus a doctore nostro alienus : paulo ante finem contra Nestorianos agere videtur, et quæstionem circa duas in Christo naturas jam agitatam fuisse arguit.

Ejusdem farinæ est quarta homilia, stylo scilicet χυδαίῳ scripta, in qua commemorantur septem præcipuæ Christi solemnitates, quarum ultima erit futurus adventus. Hic clarius agitur contra Nestorianos, cum dicitur dualitatem naturarum a propheta aperte prædicari, et infra cum hæreticos hujusmodi adoritur hic quisquis sit scriptor.

Quinta homilia inepti Græculi opus, secundæ, ut supra diximus, præmittitur, cum illaque conjungitur apud Savilium.

Quatuor priorum interpretatio Latina est Gerardi Vossii, quam multis in locis emendavimus. Quintam nos Latine convertimus.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

[776-777] *Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁμιλία α'.*

Τρία παράδοξα θαύματα ἐξ ἀρχῆς χρόνου οὐ γνώριμα, τὴν φύσιν αὐτὴν ὑπερακοντίζοντα τὴν ἡμετέραν [a] συνέπλεξαν, ἀῤῥαγῆ καὶ ἀσάλευτα μένοντα· τρίπλοκον γὰρ σχοινίον ταχὺ οὐ διαῤῥήσσεται. Ταῦτα δέ ἐστιν ἀνυμφεύτου μητρὸς ὠδὶς, τριημέρου πάθους ἀνάστασις, σαρκὸς εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψις. Οἶδεν ὁ χρόνος στείρας τικτούσας, ἀλλ' οὐ γαμικῆς συναφείας ἐκτός· οἶδε νεκροὺς ἀναβιώσαντας, ἀλλ' οὐχὶ εἰς ζωὴν ἀτελεύτητον· οἶδε προφήτην ἀναλαμβανόμενον, ἀλλ' ὡς εἰς οὐρανόν· τὸ, ὡς, τῆς ἀληθείας δεύτερον. Ὁ μὲν γὰρ Ἠλίας τόπον ἐκ τόπου ἤμειψεν, ὁ δὲ Σωτὴρ ἀνῆλθεν, ὅθεν κατῆλθεν, πολλῶν θεωμένων ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἄχρις οὗ τὸ βλέμμα πρὸς ὕψος ἀτενίζον ἠτόνησεν, ἀγγέλων ἐπιμαρτυρούντων τῇ θέᾳ, καὶ τὴν δευτέραν καταμηνυόντων ἔλευσιν. *Καὶ ἰδοὺ*, φησὶν, *ἄνδρες δύο παρειστήκεισαν αὐτοῖς ἐν ἐσθῆτι λευκῇ, οἳ καὶ εἶπον· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν*; καὶ τὰ ἑξῆς. Ὢ πόσα ὁ ἀγαθὸς διὰ δούλων πονηρῶν εἰς σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο! κατῆλθεν ἐξ οὐρανῶν, ἀνῆλθεν εἰς οὐρανοὺς, ἐξ οὐρανῶν πάλιν ἐλεύσεται· ἐλεύσεται δὲ πῶς; Οὐχ εἰς ἑτέραν ἀναλυθεὶς ὑπόστασιν, ἀλλ' ἐν τῷ εἴδει τῆς σαρκὸς, ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ σχήματι· οὐ μέντοι ταπεινὰ πράττων, ὡς τὸ πρότερον, οὐκ ἐπὶ σκάφους ὑπνῶν, οὐκ ἐπὶ φρέατι κόπῳ δίψης κρατούμενος, οὐκ ἐπὶ πῶλον ὄνου καθήμενος, ἀλλ' ἐπὶ πώλου νεφελοειδοῦς ὀχούμενος· οὐχ ἁλιέας ἐπαγόμενος, ἀλλ' ὑπὸ ἀγγέλων δορυφορούμενος· οὐ δικαστοῦ παριστάμενος βήματι, ἀλλ' αὐτὸς κρίνων τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα, καὶ τοῖς ἁλιεῦσιν αὐτοῖς ἐξουσίαν δικαστικὴν

[a] Deesse aliquid videtur.

Digitized by Google

χαρισάμενος· ὡς καὶ αὐτὸς διδάσκει, πρὸς μὲν τοὺς μαθητὰς λέγων· *Ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καθίσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ*· πρὸς δὲ τοὺς Ἰουδαίους· *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; διὰ τοῦτο αὐτοὶ κριταὶ ὑμῶν ἔσονται*· ὅτιπερ ἐξ Ἰουδαίων ὄντες τὰ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἐφρόνησαν, ἀλλὰ τὰ πάθη τοῦ Χριστοῦ καὶ τὰ στίγματα τῶν συγγενῶν Κυριοκτόνων προετίμησαν. Μέγα θαῦμα, ξένον κριτήριον, ἰδεῖν ἁλιέα δικάζοντα, καὶ Φαρισαῖον κρινόμενον, σκηνοποιὸν μετὰ παῤῥησίας καθήμενον, καὶ ἀρχιερέα μετὰ στεναγμῶν εὐθυνόμενον. Τί γὰρ τὸν Δεσπότην κατὰ κόῤῥης ἐῤῥάπιζον, κατὰ κεφαλῆς ἐκονδύλιζον, τὸ δὲ τέλος τὸν κληρονόμον ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος ἐφόνευον; τί δὲ τὸν Πέτρον ἐφυλάκιζον; τί δὲ τὸν Παῦλον πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν πληγὰς ἐβασάνιζον; Ἀλλ' ὁ θαυμαστὸς ἀρχιερεὺς Ἀνανίας τὸ στόμα παίειν τοῦ Παύλου τοῖς ὑπηρέταις ἐκέλευσε, τὸ στόμα τοῦ Παύλου, τὸ στόμα τῆς χάριτος, τὸ στόμα τῆς ἀληθείας, τὸ πλῆκτρον τῆς ζωῆς, τὸ πάσης σάλπιγγος γενναιότερον, τὸ πάσης ἁρμονίας ἐμμελέστερον, τὸ ὄργανον τοῦ Χριστοῦ, τὸν αὐλὸν τοῦ Πνεύματος· τὰ γὰρ δοκοῦντα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὁ Παῦλος διὰ τῆς γλώσσης ἐδημοσίευσεν· ὅθεν οἶμαι τὸν Δαυῒδ ἐκ προσώπου Παύλου λέγειν· *Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου*. Τί οὖν πρὸς τὸν Ἀνανίαν ὁ Παῦλος, τὴν ἐπερχομένην αὐτῷ δίκην προθεωρῶν; *Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεὸς, τοῖχε κεκονιαμένε*. Τοῖχος γὰρ κεκονιαμένος, τάφος κεκαλλωπισμένος, ἔξωθεν ἐχθρὸς, ἔσωθεν νεκρός. Ἐπεὶ οὖν πρόκειται τῶν βεβιωμένων λογοθέσιον, καὶ παγκόσμιον δικαστήριον, τῶν ταλάντων τὴν ἐργασίαν ἀπαιτοῦν, τοῦ μυστικοῦ γάμου τὴν ἀθέτησιν, τὴν λαμπαδουχίαν τοῦ νυμφῶνος, τοῦ σπόρου τὴν αὔξησιν, τοῦ ἀμπελῶνος τὸν καρπὸν, καὶ ὅσα διὰ τῶν παραβολῶν ἡμῖν ἀπεκάλυψε, [778] τὸν βίον ταλαντεύσωμεν, τὰ τοῦ βίου συναλλάξωμεν, οὐκ ἀργυραμοιβοῦντες, οὐδὲ χρυσορυχοῦντες, οὐ βαρέως δανείζοντες· ταῦτα γὰρ καὶ ὁ κριτὴς ἀποστρέφεται· ἀλλὰ πτωχοτροφοῦντες, φιλοξενοῦντες, θεοκλητοῦντες, καὶ ὅσα τοῦ κριτοῦ τὴν ὀργὴν μαλάττειν ἐπίσταται. Μάθε τῆς φιλοξενίας τὸ κέρδος, ἀποβλέψας εἰς τὸν Ἀβραὰμ, τῆς ἱκεσίας τὸ ὄφελος τῶν Νινευϊτῶν λογισάμενος, τῆς ἐλεημοσύνης τὸν θησαυρὸν θεωρήσας τὴν Ταβιθὰν ἐπὶ κλίνης κατακειμένην ἄψυχον, ἐν τάφῳ μέλλουσαν κατορύττεσθαι· ἀλλ' αἱ χῆραι τὸν Πέτρον κυκλώσασαι, καὶ τὰ δῶρα τῆς νεκρᾶς ἐπιδεικνύμεναι, ἐξ ᾅδου τὴν τεθνεῶσαν ἀνέσπασαν. Εἰ δὲ νεκρὸν τὸ σῶμα δάκρυα χηρῶν ἐψύχωσε, πρόδηλον ὅτι καὶ αὖθις τεθνηξόμενον, ὁποῖά τινα παρέξειν οἴει ἐν ταῖς τῶν ἀγαθῶν ἀποδόσεσι τὸν κριτὴν τοῖς ἀφειδεῖ δεξιᾷ τὴν πτωχοτροφίαν ἀσκήσασι, καὶ μαρτυρίας πτωχῶν οὐκ ἀποῤῥήξασι; Τότε γὰρ τὸ δῶρον ἀναφαίρετον, οὐκ ἔτι θανάτου μεσιτεύοντος, ἀλλὰ διηνεκοῦς ἐκτεταμένης ζωῆς. *Σαλπίσει γὰρ*, φησὶ, *καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται ἄφθαρτοι* καὶ ἄτρεπτοι, κατὰ τὴν τοῦ Δεσπότου μίμησιν. Καὶ καθάπερ αὐτὸν νεφέλη τις ὑπέλαβεν, οὕτω καὶ ἡμεῖς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, *Ἐν νεφέλαις ἁρπαγησόμεθα*. Καὶ ὡς αὐτὸς ἀνέβη ἐν ἀλαλαγμῷ καὶ φωνῇ σάλπιγγος, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡμεῖς διὰ τῆς ἀρχαγγελικῆς σάλπιγγος, τοῦ θανάτου τὸ νέφος ὥσπερ ὕπνον ἀποσεισάμενοι, τῷ ἀρχηγῷ τῆς ζωῆς συνεσόμεθα· *Καὶ οὕτω*, φησὶ, *πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα*, τὰ τοῦ Κυρίου φρονοῦντες, τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάξαντες. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς τῆς μακαρίας ἐκείνης ἀξιωθῆναι φωνῆς· *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου*. Αὐτοῦ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Λόγος β'.

Εὐλογητὸς ὁ Θεός. Εὔκαιρον σήμερον ἅπαντας ἡμᾶς ἀναβοῆσαι τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον, καὶ κοινῇ τὸν ἁπάντων ἡμῶν Δεσπότην ἀνυμνῆσαι, καὶ λέγειν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ*; Σήμερον γὰρ ἡ ἀπαρχὴ ἡμετέρα εἰς οὐρανὸν ἀνελήλυθεν, καὶ ὁ τὴν ἐξ ἡμῶν σάρκα ἀναλαβὼν, τὸν θρόνον κατείληφε τὸν πατρικὸν, ἵνα καταλλαγὴν πρὸς τοὺς δούλους ἐργάζηται, καὶ τὴν παλαιὰν ἔχθραν ἀνέλῃ, καὶ τὴν εἰρήνην τῶν ἄνω δυνάμεων τοῖς ἐπιγείοις ἀνθρώποις χαρίζηται. Κοινὰ γὰρ ἡμῶν σήμερον κατὰ τοῦ διαβόλου τὰ νικητήρια, κοινὰ τὰ βραβεῖα, κοινὰ τὰ ἔπαθλα, κοινοὶ καὶ οἱ στέφανοι, κοινὴ καὶ ἡ δόξα. Διὸ σκιρτήσωμεν ἅπαντες ὁρῶντες ἡμῶν τὴν ἀπαρχὴν ἄνω καθημένην, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν τὸν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καταλαμβάνουσαν θρόνον. Εἰ γὰρ ὁ θαυμάσιος προφήτης μακαρίζει τοὺς ἔχοντας σπέρμα ἐκ Σιὼν, καὶ οἰκείους ἐν Ἱερουσαλὴμ, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς χαίρειν δεῖ, καὶ ἀγάλλεσθαι ὁρῶντας τὴν ἡμετέραν ἀπαρχὴν εἰς αὐτὴν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν ἀνελθοῦσαν, καὶ τὸν θρόνον ἐπειλημμένην τὸν βασιλικόν. Ἐννόει γὰρ, ἀγαπητὲ, ὅση τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡ ἀγαθότης καὶ ἀπόῤῥητος οἰκονομία γέγονε περὶ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, τοῦ παραδείσου ἐκπεπτωκὸς διὰ τὴν ἀπάτην τοῦ διαβόλου, καὶ τοσαύτῃ ἀρᾷ καταδικασθὲν ἀθρόον εἰς ὅσον ὕψος ἀνήγαγεν, καὶ πῶς ἡμεῖς οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, σήμερον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήχθημεν, καὶ ἡμετέρα φύσις ἡ καὶ τοῦ παραδείσου ἀναξία τὸ πρότερον νομισθεῖσα. Αὕτη γὰρ τοῦ οὐρανοῦ τὴν προεδρίαν ἀνείληφε, καὶ ἡ τῶν δαιμόνων γενομένη παίγνιον, σήμερον ὑπὸ ἀγγέλων καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων προσκυνεῖται. Ὢ μακαρίου φθόνου! ὢ καλῆς ἐπιβουλῆς! ὢ φθόνε καλῶν, πρόξενε μυρίων ἡμῖν ἀγαθῶν, θεσμὸν ἀπέτεκες ἀθανασίας. Φθονήσας γὰρ τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ [779] ὁ πονηρὸς ἐκεῖνος δαίμων ἐπὶ γῆς τὴν διαγωγὴν ἐχούσῃ, νῦν ὁρᾷ ἐν οὐρανῷ προσκυνουμένην· καὶ παρακλέψας, ὡς ᾤετο, μεγάλα καὶ ἀνείκαστα, νῦν μειζόνων καὶ λαμπροτέρων ἡμᾶς ἀπολαύοντας ὁρᾷ. Διὸ δὴ σκιρτῶ καὶ ἀγάλλομαι σήμερον, καὶ ὑμᾶς συνεφάψασθαί μοι τῆς χορείας παρακαλῶ. Οἱ γὰρ μήτε τῆς κάτω ἀρχῆς ὄντες ἄξιοι, πρὸς τὴν βασιλείαν ἀνέβημεν τὴν ἀνωτάτω, ὑπερέβημεν τοὺς οὐρανοὺς, ἐπελαβόμεθα τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, καὶ ἡ φύσις, δι' ἣν ἐφύλασσε τὸν παράδεισον τὰ Χερουβὶμ, ἐποχεῖται προσκυνουμένη. Ἐκπλάγηθι τοίνυν, ἀγαπητὲ, τοῦ Δεσπότου σου τὸ εὐμήχανον, καὶ δόξασον τὸν τοσαῦτά σοι χαρισάμενον. Ὑπερέβη γὰρ ἡ φιλοτιμία τῆς δωρεᾶς τῆς ζημίας τὸ μέγεθος. Ὅρα γὰρ, παραδείσου ἦμεν ἐκπεσόντες, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀνήχθημεν· θανάτῳ κατεδικάσθημεν, καὶ ἡ ἀθανασία ἡμῖν δεδώρηται· προσκεκρουκότες ἦμεν καὶ ἀπεῤῥιμμένοι, καὶ υἱοὺς ἡμᾶς καλέσαι κατηξίωσεν, καὶ οὐχ υἱοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ κληρονόμους, καὶ οὐ κληρονόμους μόνον, ἀλλὰ καὶ συγκληρονόμους Χριστοῦ. Ἴδε πῶς μείζονα τῶν ἀφαιρεθέντων τὰ παρὰ τοῦ Κυρίου δεδωρημένα ἡμῖν. Ἀλλ' ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι ἀνῆλθε καὶ ἀνελήφθη, μὴ κατάβασιν τοπικὴν ἐπὶ Θεοῦ ὑπολάβοις· ἡ γὰρ θεότης ἅπαντα πληροῖ, καὶ πανταχοῦ πάρεστιν, καὶ οὐδαμοῦ ἀπολιμπάνεται, ὡς πάντων ἔφορος, καὶ πάντων δημιουργός. Τὸ δὲ ὁμογενὲς ἡμῖν σῶμα, ὃ ἀναλαβὼν ὀφθῆναι κατηξίωσεν ἐπὶ τῆς γῆς, ὅμοιον ἡμῖν κατὰ πάντα, αὐτό ἐστι τὸ ἡμέτερον ἀναλαμβανόμενον. Καὶ διὰ τοῦτο κοινῇ πάντες σήμερον ἀναβοήσωμεν τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος*.

Digitized by Google

quemadmodum et ipse docet, ad discipulos dicens: *Cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth.* 19. 28); ad Judæos vero: *Si autem in Beelzebub ego ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt? propterea ipsi judices vestri erunt* (*Matth.* 12. 27): quandoquidem cum ex Judæis essent, non sapiebant ea quæ Judæorum erant, sed Christi supplicia, ejusque stigmata cognatis suis interfectoribus Domini prætulerunt. Rem magnam atque stupendam! inusitatum judicii genus? piscatorem aspicere judicantem, et Pharisæum judicari; tabernaculorum opificem confidenter sedentem, et summum sacerdotem cum suspiriis judicium subeuntem. Cur enim Domino in faciem alapas impegerunt, caputque verberarunt, et demum heredem ipsum extra vineam interfecerunt? cur Petrum ad carcerem traxerunt, Paulo autem quadragenas, una minus, plagas inflixerunt? Quin et admirandus apud eos princeps sacerdotum Ananias præcepit adstantibus sibi ministris percutere os Pauli: os dico Pauli, os gratiæ, os veritatis, plectrum vitæ, quod quavis tuba vehementius resonat, et quacumque harmonia consonantius est: organum, inquam, Christi, ac fistulam Spiritus sancti. Quæ enim visa sunt Spiritui sancto, Paulus lingua sua publicavit: unde et arbitror David prophetam sub persona Pauli dicere: *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis* (*Psal.* 44. 2). Quid igitur ad Ananiam Paulus, impendens illi supplicium prospiciens? dixit ad eum: *Percutiet te Deus, paries dealbate* (*Act.* 23. 3). Nam paries dealbatus, sepulcrum speciosum erat, foris inimicus, intus vero mortuus. Quoniam igitur de rebus omnibus, quæ in vita fuerint actæ, rationes nobis reddendæ proponuntur, ac judicium universale constituitur ubi quid de talentis egerimus exigitur, de mysticarum nuptiarum contemptu, de lampadibus sponsi, de sementis incremento, de vineæ fructu, deque iis omnibus quæ nobis per parabolas revelavit: vitam nostram expendamus, et res hujus vitæ commutemus, non cum argento, non aurum nobis parantes, non gravem usuram exercentes: hæc enim judex aversatur; verum inopiam pauperum sublevantes, hospitalitatem exercentes, ac Deum invocantes, omniaque agentes quæ ad judicis placandam iram bona noscuntur. Disce lucrum hospitalitatis, respiciens ad exemplum Abrahæ: orationisque utilitatem ex Ninivitis considerans, ac eleemosynæ thesaurum in Tabitha contemplans: quæ cum in lecto exanimis jaceret, sepulturæque jam proxima esset, circumsteterunt Petrum omnes viduæ flentes, et ostendentes ei dona defunctæ, ab inferis mortuam extraxerunt (*Act.* 9. 39. *sqq.*). Quod si mortuum corpus viduarum lacrymæ vitæ restituerint, rursus haud dubie moriturum: quanta putas in bonorum mercedem præbiturum esse Judicem iis qui larga manu pauperes aluerint, ac testimonium pauperum non abjecerint? Tunc enim dona auferri non potuerunt, morte non intercedente, sed vita in perpetuum durante. *Canet enim*, inquit, *tuba in Christo, et mortui resurgent incorrupti* (1. *Cor.* 15. 52), atque immutabiles, ad imitationem Domini. Et sicut eum nubes quædam suscepit, ita et nos, secundum vocem Pauli, *In nubibus rapiemur obviam ei* (1. *Thess.* 4. 16). Et sicut ipse in jubilo et voce tubæ ascendit, ita et nos mortis nebulam, velut somnum excutientes, Auctori vitæ conjungemur: *Et sic*, inquit, *semper cum Domino erimus* (*Ibid.*); sapientes ea quæ sunt Domini, divinaque ejus præcepta servantes. Dignetur autem nos omnes beata ac felici illa sua voce: *Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam: intra in gaudium Domini tui* (*Matth.* 25. 21) Ipsi gloria et imperium, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN ASCENSIONEM

DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO II.



Benedictus Deus. Opportunum est hodie nos omnes propheticum illud clamare, simulque universorum Dominum collaudare, ac dicere: *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus* (*Psal.* 105. 2)? Hodie enim nostræ primitiæ Christus in cælos ascendit, et qui ex nobis carnem sibi assumpserat, thronum Patris accepit, ut nos servos reconciliaret, veteremque inimicitiam deleret, ac pacem supernorum exercituum hominibus adhuc in terra degentibus donaret. Communis enim nobis hodie adversus diabolum proponitur victoria, communia certaminis præmia, communes coronæ, communis gloria. Quocirca exsultemus cuncti aspicientes primitias nostras Christum, sursum sedentem, nostramque naturam thronum dexteræ Dei occupantem. Nam si admirabilis propheta beatos eos prædicat qui habent semen in Sion, et domesticos in Jerusalem (*Isai.* 31. 9), quanto magis nos gaudere et exsultare oportet, videntes primitias nostræ salutis Christum ad ipsum cælorum verticem ascendentem, et regalem thronum, quem ipse reliquerat, sibi vindicantem? Considera enim, dilecte, quanta Dei nostri sit bonitas, quamque occulta et ineffabilis ejus facta sit dispensatio erga genus nostrum, quod fraude diaboli paradiso exciderat; tantaque maledictione damnatum, repente in quantam celsitudinem evexit: et quo pacto nos, qui et terra ipsa videbamur indigni, hodie in cælum evecti simus, ipsaque nostra natura, quæ etiam paradiso prius putabatur indigna. Hæc enim in cælis primam sedem occupavit; quæque dæmonum ludibrium evaserat, hodie ab angelis supernisque potestatibus adoratur. O beatam illam invidiam! o bonas insidias! o invidia bonorum causa, quæ nobis infinita concilias bona, legemque immortalitatis peperisti! Cum enim antea naturæ nostræ humanæ in terris degenti invideret improbus ille dæmon, nunc eam in cælis adorari videt: et qui antea per fraudem magna et incomparabilia surripuerat, ut putabat, nunc majoribus et illustrioribus nos perfrui cernit. Ideo jubilo et exsulto hodie, et vos ut mecum simul has choreas agatis cohortor. Qui enim nec terreno quidem honore digni eramus, ad supernum regnum ascendimus, cælos pervasimus, et regalem thronum apprehendimus, ipsaque natura, per quam custodiebant paradisum Cherubim, jam evecta est et adoratur. Obstupesce igitur et admirare, carissime, magnam solertiam Domini tui, ac glorifica eum, qui tanta tibi largitus est. Transcendit enim doni magnificentia damni magnitudinem. Nam ecce qui paradiso excideramus, ad cælum ipsum sublati sumus; qui morte damnati fuimus, immortalitatis donum accepimus: infensi eramus et abjecti; et filios nos vocare dignatus est, neque filios solum, sed et heredes; neque etiam heredes tantum, sed et coheredes Christi. Ecce quomodo majora nobis a Domino sint donata, quam antea fuerant ablata. Verum dum audis eum ascendisse et assumptum esse, cave localem in Deo descensum opineris: divinitas enim omnia implet, ubique præsens est, et nusquam abest, velut omnia inspiciens, et universorum opifex. Ejusdem cum nostro generis corpus, quo assumpto, apparere super terram dignatus est, cum prorsus simile nobis sit, illud ipsum nostrum est, quod sursum evectum est. Et propterea communibus hodie cuncti vocibus clamemus propheticum illud dictum: *Ascendit Deus in*

Digitized by Google

jubilo, Dominus in voce tubæ (*Psal.* 46. 6): et præclaram hanc atque illustrem celebremus festivitatem, cum omnes simul ejus donis perfruamur. Sicut enim benignus quis dominus, amans famulum suum, ob amorem quo in eum fertur, non recusat illius etiam veste indui : ita et Dominus noster Christus, nostram amans naturam, conspiciensque in profundum malitiæ eam delapsam, nullamque salutis spem ipsi esse reliquam, multaque indulgentia indigentem, nostrum corpus assumere dignatus est. Et idcirco cum se in terris ostendisset, mortales omnes ab errore liberavit, et ad veritatem traduxit : clamatque in Evangelio, dicens : *Non veni vocare justos, sed peccatores, ad pœnitentiam* (*Matth.* 9. 13). Quod igitur voluit, effecit; humanamque naturam humi jacentem erexit, tantamque humanitatem exhibuit, ut rerum gestarum ratio humana cogitatione nequeat comprehendi. Quomodo enim, dic mihi, nos qui offenderamus, quique ipsa etiam terra videbamur indigni, et a principatu deorsum excideramus, ad tantam celsitudinem repente sumus evecti? quo pacto bellum solutum? quo pacto ira sublata est? Admirabile enim hoc est, et omni stupore plenissimum; quoniam non accurrentibus nobis, sed ipso qui juste in nos indignabatur pro nobis intercedente, pax facta est. Unde et Paulus clamat, dicens : *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos* (2. *Cor.* 5. 20). Vides sagacissimam Dei sapientiam? cernis ineffabilem Domini benignitatem? cernis excellentem ipsius providentiam? Nunc stimulus mortis destructus est; nunc inferni victoria disrupta est; nunc mortis potentia deleta est; nunc inimicitiæ exstinctæ sunt; nunc diuturnum bellum restinctum est : homines angelis similes effecti sunt, homines angelis permixti sunt, et magna ex utraque cognominatione conjunctio nata est. Ascendit enim communis omnium Dominus, reconcilians humano generi suum Patrem. Quodque ob id ascenderit, ipsum dicentem audi : *Expedit vobis ut ego vadam : nisi enim ego abiero, Paracletus non veniet ad vos* (*Joan.* 16. 7). Et in signum reconciliationis promittit se nobis daturum Paracleti præsentiam. Vide enim quod additur, quam accurate subjungat : *Et ipse*, inquit, *deducet vos in omnem veritatem* (*Ib. v.* 13); nos errabundos scilicet, qui huc atque illuc agebamur, Spiritus sanctus demissus, cunctos ad veritatis lumen deducet. Nam quoniam erat nobis infensus, nos vero adhuc benignissimum Dominum aversabamur, seipsum medium interponens Dominus noster Christus reconciliationem nobis operatus est. Vere enim mediam sepis maceriem solvit. (*Ephes.* 2. 14). Idcirco bonam deinceps repositam nobis spem habemus, ad primitiarum nostrarum Dominum respicientes. Quidquid enim deinceps dixeris, non amplius timeo, sive vermem dixeris, sive pulverem, sive ignem, sive tormentum, sive stridorem dentium, sive cinerem, sive quodcumque tandem aliud mihi dixeris, omnia mihi facile superanda sunt, primitias illas meas Christum aspicienti, sursum sedentem, et propemodum cum omnibus hominibus disserentem et clamantem : Ignaviam tandem abjicite, et agnoscite vestram nobilitatem, considerantes mensuram donorum, quorum participes non ita multo post futuri estis. *Conversans*[1] enim *præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed exspectarent promissionem Patris* (*Act.* 1. 4) Cerne et in hoc sollicitudinem Domini; videns enim humanæ naturæ infirmitatem, eamque magno indigentem auxilio, Spiritus sancti præbuit opem, ut invictus evadat homo adversus machinamenta diaboli. Et idem accidit, ut si præstantissimus quis belli dux ordinatos sub se cernens milites, minas adversariorum non ferentes, sed certaminis metu perculsos, eos omnes confirmet, muniens undique thorace, scuto, galea, et reliqua armatura : ita et Dominus noster Jesus Christus, aspiciens magnam adversariarum potestatum vim atque potentiam, et ob id humanam naturam magno indigentem auxilio, donavit ei gratiam Spiritus sancti, ut qui prius dæmonum phalangas timebat, nunc iisdem formidabilis appareat, et solo aspectu fraudulentum repellat serpentem. Talis enim est gratia Spiritus sancti : ubi enim se manifestat, fugat agmina dæmonum, cunctasque potestates adversarias. *Accipietis*, inquit, *virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria, et usque ad ultimum terræ.* Quæ autem ea potentia fuerit, paulo ante insinuavit, dicens : *Infirmos curate, leprosos mundate, dæmonia ejicite* (*Matth.* 10. 8), et quæcumque ejusmodi : nulla enim est, inquit, ægritudo tam gravis, ut non cedat virtuti Spiritus sancti. Tantorum nobis bonorum causa est dies hodiernus. Hodie enim receperunt angeli quæ jam dudum cupiebant, nostram naturam conspicientes e regali coruscantem throno. Et ut differentiam servi et domini discas, Elias quando assumptus est, in curru igneo sublatus est (4. *Reg.* 2) : at quando Dominus noster cum carne, nubes ad ascensum obsequuta est. *Videntibus enim illis*, inquit, *elevatus est, et nubes suscepit eum ab oculis eorum* (*Act.* 1. 9). Et ille quidem quasi in cælum tollebatur, nam servus erat; hic autem in ipsum cælum, quoniam Dominus erat. *Ecce duo viri adstiterunt in vestibus albis, qui et dixerunt ad illos : Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet quemadmodum vidistis eum* (*Ib. v.* 10. 11). Et quando servus vocandus erat, currus demittebatur : quando vero Filius, regium solium; neque simpliciter solium, sed ipsum Patris solium. Audi enim Esaiam magna voce de Patre dicentem : *Ecce Dominus sedet super nubem levem* (*Isai.* 19. 1). Ob id et Filio nubem demisit. Et Elias quidem ascendens, meloten reliquit Elisæo : Jesus autem ascendens gratiarum dona in discipulos dimisit, quæ non unum prophetam, sed infinitos Elisæos efficiunt, atque multo quam ille erat majores et illustriores. Quæ omnia considerantes, dilectissimi, mutuis et nos Dominum nostrum remuneremur donis, optimo vitæ genere; ut sicut ipse nos propriis glorificavit gratiarum donis, ita et nos per bona opera sanctamque vitam Deum nobis reddamus propitium [sanctique Spiritus gratiam abundantiorem nobis conciliemus] [1]. Glorificemus igitur Dominum nostrum, et fastum omnem rerum præsentium despiciamus. Hæc enim optima doctrina etiam infideles ad veritatem manuducere potest. Non enim tam quid dicamus, quam quid agamus, attendunt. Et propterea Christus dicebat : Beatus qui fecerit et docuerit, ostendens factorum doctrinam perfectiorem esse, quam verborum (*Matth.* 5. 19) : magisque illa induci posse perfidos atque iniquos. Deo igitur placere atque obsequi studeamus, seduloque vitam nostram componamus, ut et S. Spiritus gratiam nobis conciliemus : sic enim ad virtutis exercitium magis expediti et prompti erimus, Spiritus sancti virtute adjuti. Ubi enim gratia animam sobrietati ac temperantiæ vacantem invenerit, ibi affluenter se diffundit. Quare nos paremus, obsecro, ut Spiritus sancti cooperatione adjuti et confirmati, præsentem hanc vitam absque mœrore transigamus, et futuris æterni gaudii bonis perfruamur, cælestique regno digni efficiamur : quod utinam omnes consequamur, gratia et benignitate ejus, qui redemit nos pretioso vivifici lateris sui sanguine, et ab errore servituteque nos liberavit, Jesu Christi Domini nostri, quem decet honor et potentia, omnis quoque gloria et magnificentia, Patri, et sancto ac vivifico Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In Vulgata, *convescens*.

[1] Hæc, quæ uncinis clauduntur, in Græco non habentur, habentur autem in Savilio.

Digitized by Google

καὶ τὴν περιφανῆ ταύτην καὶ λαμπρὰν ἑορτάζωμεν πανήγυριν, ἐπειδὴ καὶ κοινῇ πάντες τῆς ὑπ' αὐτοῦ δωρεᾶς ἀπηλαύσαμεν. Καθάπερ δὲ δεσπότης φιλάνθρωπος ἀγαπήσας τὸν ἴδιον οἰκέτην, διὰ τὸ περὶ αὐτὸν φίλτρον οὐ παραιτεῖται τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ περιβάλλεσθαι· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς ἀγαπήσας τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, καὶ θεασάμενος εἰς βυθὸν κακίας κατενεχθεῖσαν, καὶ οὐδεμίαν ἐλπίδα σωτηρίας ἔχουσαν, καὶ πολλῆς δεομένην τῆς συγκαταβάσεως, κατηξίωσε τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον ἀναλαβεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο φανεὶς τῷ κόσμῳ, πάντας ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς πλάνης ἠλευθέρωσε, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε· καὶ βοᾷ ἐν Εὐαγγελίῳ, λέγων· ***Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς, εἰς μετάνοιαν.*** Ὃ τοίνυν ἐβούλετο, κατώρθωσε, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κάτω που κειμένην ἀνέστησε, καὶ τοσαύτην φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο, ὡς μὴ χωρεῖν ἀνθρώπινον λογισμὸν τὸν λόγον τῶν γενομένων. Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, ἡμεῖς οἱ προσκεκρουκότες, οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, καὶ τῆς ἀρχῆς κάτωθεν ἐκπεσόντες, πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀθρόον ἀνήχθημεν; πῶς ὁ πόλεμος κατελύθη; πῶς ἡ ὀργὴ ἀνῃρέθη; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν καὶ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμον τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐχ ἡμῶν προσδραμόντων, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δικαίως πρὸς ἡμᾶς ἀγανακτοῦντος, παρακαλέσαντος ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ οὕτως ἡ εἰρήνη γέγονεν. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· ***Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν.*** Εἶδες εὐμήχανον σοφίαν; εἶδες ἄφατον φιλανθρωπίαν Δεσπότου; εἶδες κηδεμονίαν ὑπερβάλλουσαν; Νῦν τὸ κέντρον τοῦ θανάτου διελύθη· νῦν τοῦ ᾅδου τὸ νῖκος διεῤῥάγη· νῦν τοῦ θανάτου ἡ δυναστεία κατήργηται· νῦν ἡ ἔχθρα καταλέλυται· νῦν ὁ χρόνιος ἔσβεσται πόλεμος· ἄνθρωποι τότε ἀγγέλοις ὡμοιώθησαν, ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις ἀνεμίγησαν, καὶ πολὺς παρ' ἑκατέρας τῆς ὁμωνυμίας ὁ σύνδεσμος πεπολίτευται. Ἀνῆλθε γὰρ ὁ κοινὸς Δεσπότης καταλλάξας τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο ἀνῆλθεν, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Συμφέρει ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω· ἐὰν γὰρ μὴ ἐγὼ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς.* Καὶ σημεῖον τῆς καταλλαγῆς ἐπαγγέλλεται δώσειν ἡμῖν τὴν τοῦ Παρακλήτου παρουσίαν. Ὅρα γὰρ καὶ τὸ ἐπαγόμενον πῶς ἀκριβῶς προσέθηκεν· ***Καὶ αὐτὸς***, φησὶν, *ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν* [780] *ἀλήθειαν*· δηλονότι πλανωμένους, καὶ ὧδε κἀκεῖσε περιαγομένους, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταπεμφθὲν ἅπαντας ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὁδηγήσει. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ὠργίζετο, ἡμεῖς δὲ καὶ οὕτως ἀπεστρεφόμεθα τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην, μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς, τὴν καταλλαγὴν εἰργάσατο. Ἔλυσε γὰρ ἀληθῶς τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ. Διὸ χρηστὰς ἔχομεν λοιπὸν τὰς ἐλπίδας πρὸς τὸν τῆς ἡμετέρας ἀπαρχῆς ἀφορῶντες Κύριον. Ὅπερ ἂν γὰρ λοιπὸν εἴποις, οὐκ ἔτι δέδοικα, κἂν σκώληκα εἴποις, κἂν κόνιν, κἂν πῦρ, κἂν κόλασιν, κἂν βρυγμὸν ὀδόντων, κἂν τέφραν, κἂν ὁτιοῦν μοι εἴποις, πάντα μοι εὐκαταφρόνητα ἐπὶ ἀπαρχὴν τὴν ἐμὴν ὁρῶντι ἄνω καθημένην, καὶ μονονουχὶ πᾶσιν ἀνθρώποις διαλεγομένην καὶ βοῶσαν· Ἀπόστητε τῆς ῥᾳθυμίας λοιπὸν, καὶ ἐπίγνωτε τὴν ἑαυτῶν εὐγένειαν, ἐννοήσαντες, τὸ μέτρον τῶν δωρεῶν, ὧν μετ' οὐ πολὺ τὴν μετουσίαν ὑποδέχεσθαι μέλλετε. ***Συναυλιζόμενος***[a] γὰρ ***αὐτοῖς παρήγγειλεν ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρός.*** Ὅρα καὶ ἐν τούτῳ κηδεμονίαν Δεσπότου· ἰδὼν γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, καὶ ὅτι πολλῆς δεῖται συμμαχίας, ἐχαρίσατο τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος βοήθειαν, ἵνα ἀκαταγώνιστος γένηται ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὰς τοῦ διαβόλου μηχανάς. Καὶ ταυτὸν γέγονεν, ὥσπερ ἂν εἴ τις στρατηγὸς ἄριστος ἰδὼν τοὺς ὑπ' αὐτὸν ταττομένους στρατιώτας, οὐ φέροντας τὰς τῶν ἐναντίων ἀπειλὰς, ἀλλὰ καταπεπληγμένους ὑπὸ τῆς ἀγωνίας, ἅπαντας αὐτοὺς ἐπιῤῥώσειεν, περιφράξας πανταχόθεν θώρακι καὶ ἀσπίδι καὶ περικεφαλαίᾳ, καὶ τῇ λοιπῇ παντευχίᾳ· οὕτω δὴ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς θεασάμενος πολλὴν οὖσαν τὴν τῶν ἐναντίων δυνάμεων δυναστείαν, καὶ διὰ τοῦτο πολλῆς δεομένην βοηθείας τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἐδωρήσατο τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν χάριν, ἵνα ὁ πρότερον δεδιὼς τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας, νῦν ταύταις φοβερὸς ὀφθῇ, καὶ καταπλήττῃ, καὶ μόνον ὀφθεὶς ἀπελάσῃ τὸν δόλιον ὄφιν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις· ὅπου γὰρ ἂν φανείη, δραπετεύειν ποιεῖ τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας, καὶ πάσας τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις. *Λήψεσθε* γὰρ, φησὶ, *δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἔν τε Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς.* Τίς δὲ ἦν αὕτη ἡ δύναμις; Ὅπερ καὶ πρώην πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν· *Ἀσθενοῦντας θεραπεύετε, λεπροὺς καθαρίζετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε*, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐδὲν γὰρ ἔσται νόσημα, φησὶν, οὕτως ἰσχυρὸν, ὃ μὴ εἴξῃ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει. Τοσούτων ἡμῖν ἀγαθῶν αἰτία γέγονεν ἡ σήμερον ἡμέρα. Σήμερον γὰρ ἀπέλαβον ἄγγελοι, ἃ πάλαι ἐπεθύμουν, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ὁρῶντες ἀπὸ τοῦ θρόνου ἀστράπτουσαν τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς τὸ διάφορον δούλου καὶ δεσπότου, ἡνίκα μὲν Ἠλίας ἀνελαμβάνετο, ἐν ἅρματι πυρίνῳ τοῦτο ὑπέμεινεν· ἡνίκα δὲ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος μετὰ σαρκὸς, νεφέλη πρὸς τὴν ἄνοδον ὑπηρέτει. *Βλεπόντων* γὰρ *αὐτῶν*, φησὶν, *ἐπήρθη, καὶ ἡ νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν.* Καὶ ἐκεῖνος μὲν ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῄει, δοῦλος γὰρ ἦν· ὁ δὲ εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, Δεσπότης γὰρ ἦν. *Ἰδοὺ δύο ἄνδρες ἐν ἐσθῆτι λευκῇ, καὶ φασι πρὸς αὐτούς· Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτος ἐλεύσεται ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτόν.* Καὶ ὅτε μὲν τὸν δοῦλον ἔδει κληθῆναι, ἅρμα κατεπέμπετο· ὅτε δὲ τὸν Υἱὸν, θρόνος βασιλικὸς, καὶ οὐχ ἁπλῶς θρόνος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ πατρικός. Ἄκουε γὰρ Ἡσαΐου τοῦ μεγαλοφώνου περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντος· *Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης.* Διὰ τοῦτο καὶ τῷ Υἱῷ τὴν νεφέλην κατέπεμψεν. Καὶ ὁ μὲν Ἠλίας ἀνελθὼν ἀφῆκε μηλωτὴν ἐπὶ τὸν Ἐλισσαῖον, ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀναβὰς ἀφῆκε χαρίσματα ἐπὶ τοὺς μαθητὰς, οὐχ ἕνα προφήτην ποιοῦντα, ἀλλὰ μυρίους Ἐλισσαίους, μᾶλλον δὲ ἐκείνου πολλῷ μείζους καὶ λαμπροτέρους. [781] Ἅπερ ἅπαντα ἐννοοῦντες, ἀγαπητοὶ, ἀμειψώμεθα καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον Δεσπότην διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας, ἵνα ὡς αὐτὸς ἡμᾶς ἐδόξασε διὰ τῶν οἰκείων χαρισμάτων, οὕτω καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν κατορθωμάτων καὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας τὸν Θεὸν ἵλεων ἐργαζώμεθα. Δοξάσωμεν τοίνυν τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ τῆς ὑπεροψίας τῶν παρόντων καταφρονήσωμεν. Αὕτη γὰρ ἀρίστη μάλιστα διδασκαλία δυναμένη τοὺς ἀπίστους πρὸς τὴν ἀλήθειαν χειραγωγῆσαι. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις προσέχουσιν, ὡς τοῖς ὑφ' ἡμῶν πραττομένοις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Μακάριος ὁ ποιήσας καὶ διδάξας· δεικνὺς ὅτι τῆς διὰ λόγων διδασκαλίας ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐστὶν ἀκριβεστέρα, καὶ μᾶλλον ἐναγαγεῖν δυναμένη τοὺς ἀγνώμονας. Γενώμεθα τοίνυν εὐάρεστοι Θεῷ, καὶ μετὰ ἀκριβείας τὸν ἑαυτῶν βίον ῥυθμίσωμεν, ἵνα καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐπισπασώμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς κατόρθωσιν πλείονα τὴν εὐκολίαν ἕξωμεν ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος δυνάμεως συνεργούμενοι. Ἔνθα γὰρ ἂν ἴδῃ ψυχὴν νήφουσαν ἡ χάρις, ἐκεῖ μετὰ δαψιλείας ἐφίπταται. Εὐτρεπίσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, ἵνα παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας δυναμούμενοι, καὶ τὸν παρόντα βίον ἄλυπον διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀξιωθῆναι· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ ἐξαγοράσαντος ἡμᾶς τῷ τιμίῳ τῆς ζωοδώρου πλευρᾶς αὐτοῦ αἵματι, καὶ ἐκ πλάνης καὶ ἐκ δουλείας ἡμᾶς ἀπαλλάξαντι, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν· μεθ' οὗ πρέπει τιμὴ καὶ κράτος, πᾶσα δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] In Actis Apost. Græce legitur συναλιζόμενος.

Digitized by Google

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Λόγος γ'.

Φαιδρόν μοι τὸ τῆς Ἐκκλησίας θέατρον, οὐ γέλωτα τοῖς ἀνθρώποις ἐργαζόμενον μάταιον, ἀλλὰ σφοδρὸν τῷ διαβόλῳ τὸν θρῆνον. Βλέπει γὰρ ἄνω τῶν κάτω νεκρῶν ἀναστάσιμον ῥίζαν· βλέπει τὸν κάτω παρ' αὐτοῦ παραδοθέντα τῷ σταυρῷ, ἐξ οὐρανοῦ αὐτὸν καθορῶντα· βλέπει τὴν γῆν ἀγγέλων πεπληρωμένην· βλέπει παραδόξως ἀέρα βαδιζόμενον· βλέπει τὰς οὐρανίους δυνάμεις ἀπαντώσας, καὶ τοὺς μὲν λέγοντας· *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης*, τοὺς δὲ πάλιν ἀπαντῶντας καὶ ὑπασπίζοντας· *Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ*. Ποίῳ πολέμῳ [a]; Ὃν ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν κοινὸν ἐχθρὸν ὑπεδέξατο, ὃν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐ προφητῶν, οὐ δικαίων καταπαλαῖσαι δεδύνηται. Ἐτετυράννηντο γὰρ πάντες ὑπὸ Βασιλεύοντος τότε θανάτου, ἕως οὗ παραγέγονεν ὁ βασιλεὺς τῶν αἰώνων, καὶ δήσας τὸν Ἰσχυρὸν, ἀπέλαβεν αὐτοῦ τὰ σκεύη. Σταυρουμένου γὰρ τοῦ Κυρίου, αἱ μὲν δυνάμεις τῶν οὐρανῶν ἐξενίσθησαν, ἡ δὲ κτίσις πᾶσα ἐκλονεῖτο, ὁρῶσα τὸ κοινὸν μυστήριον καὶ τὸ φοβερὸν θέαμα γενόμενον ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐτρόμασε γὰρ ἡ γῆ, ἐκινήθη ἡ θάλασσα, ἐκλυδωνίσθη ἡ ἄβυσσος, πᾶσα ἡ κτίσις ἐταράχθη· ἐφοβήθησαν φωστῆρες οὐρανῶν, ἔφυγεν ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη, ἀστέρες ἐξέλιπον, ἡμέρα οὐχ ὑπέμεινεν, ἄγγελος ἐξήλατο τεταραγμένος τοῦ ναοῦ, περιεσχισμένου τοῦ καταπετάσματος τοῦ οἴκου· σκότος ἐπλήρωσε τὴν γῆν, τὰ στοιχεῖα ἀπεστράφη, καὶ ἡ ἡμέρα ἠλλοιώθη· οὐ γὰρ ἐβάσταζον ὁρῶντες τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην καὶ ποιητὴν κρεμάμενον ἐπὶ ξύλου. Τότε ὁ ᾅδης κατελύθη, καὶ αἱ πύλαι αὐτοῦ συνετρίβησαν, καὶ οἱ μοχλοὶ αὐτοῦ συνεκλάσθησαν. Περὶ ὧν Δαυῒδ προφητεύων ἔλεγεν, *Ὅτι συνέτριψε* [782] *πύλας χαλκᾶς, μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλασε*. Τότε ἔπεσεν ὁ βασιλεύων θάνατος ὑπὸ τοὺς πόδας Χριστοῦ, καὶ ἐσύρετο αἰχμάλωτος θριαμβευόμενος. Τῷ γὰρ ἀτρέπτῳ σώματι καὶ γενναίῳ κενώσας τοῦ Ἐχθροῦ τὴν ἰσχὺν, καὶ τὰς [b] μηχανὰς αὐτοῦ συντρίψας, κατέδραμεν εἰς τὰ τοῦ ᾅδου βασίλεια, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ κατέσπασε, τὸ διάδημα καθεῖλε, τὰ σκῆπτρα κατέλυσε, φωνὴν ἀφῆκε, λέγων· Δεῦτε, πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεόν· δεῦτε, καὶ τῆς δουλείας ἐλευθερίαν κομίσασθε. Προάγω γὰρ ὑμᾶς ἐκ δουλείας εἰς ἐλευθερίαν, ἐκ σκότους εἰς φῶς, ἐκ τυραννίδος εἰς βασιλείαν. Ζωὴν γὰρ ὑμῖν εὐαγγελίζομαι ἐγὼ ὁ Χριστός. Τοιγαροῦν μηκέτι φοβεῖσθε τὸν τύραννον, ἀλλὰ καταφρονεῖτε φόβου καὶ θανάτου, λιμοῦ καὶ θλίψεως, δεσμῶν καὶ φυλακῆς καὶ στενοχωρίας. Ταῦτα γὰρ δέδοικεν ὁ τυράννου στρατὸς ὃς καταλέλυται· μόνος δὲ πάντων ἐγώ εἰμι νικηφόρος βασιλεὺς, ὁ καὶ παθὼν ὑπὲρ ὑμῶν σαρκί. Οὗτος τοίνυν ἐστὶν ἀληθῶς κραταιὸς καὶ δυνατὸς Κύριος· οὗτός ἐστιν ὁ δυνατὸς ἐν πολέμῳ· οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, ὁ ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ, τοὺς κατοικοῦντας ἐν τάφοις· πρὸς ὃν ἔλεγε Δαυῒδ· *Ἀνέβης εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν*. Πᾶσα μὲν οὖν ἑορτὴ Χριστιανῶν, τοῦ διαβόλου κατάκρισις· ἐξαιρέτως δὲ αὕτη. Ἐν πάσαις μὲν γὰρ ταῖς ἄλλαις τὴν ἑαυτοῦ ἀπογυμνώσας κακίαν, καὶ μηδὲν ὠφελήσας ἑαυτὸν ἐθριάμβευσεν. Οἷόν τι λέγω· Τῆς Παρθένου παραδόξως κυοφορούσης, τὴν τῆς μοιχείας ἐπεφήμισε πρᾶξιν· ἀνεκλαλήτως τεκούσης, τὸ μὴ εἶναι παρθένον διέβαλεν· ἐκτρεφομένου τοῦ τὴν σύμπασαν τρέφοντος κτίσιν, φονοκτονεῖν τὰ βρέφη τὸν Ἡρώδην ἐδίδαξεν, οἰόμενος ἐν αὐτοῖς συλλαβεῖν τὸν ἀκράτητον· ἐπὶ τὸ βάπτισμα σπεύδοντα, πρὸς πειρασμὸν ἐπανάγει, διαλεγόμενον τοῖς Ἰουδαίοις, βλασφημεῖσθαι πεποίηκε· θαυματουργοῦντα, λιθάζεσθαι παρεσκεύασε, τὸν φονέα καὶ λῃστὴν ἀντ' αὐτοῦ προετίμησε· σταυρωθέντι λῃστὰς συνεσταύρωσε· ταφέντι τὸ μνημεῖον ἐσφράγισεν· ἀναστάντι συκοφαντεῖ τὴν ἀνάστασιν· ἀναλαμβανομένου δὲ αὐτοῦ καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀπιόντος, οὐκ εἶχε τί φθέγξασθαι, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ μειζόνως κεφαλὴν ἐτραυμάτισε. Διὸ πάσης αὐτῷ πανηγύρεως ἡ σήμερον χαλεπωτέρα καθειστήκει, ὁρῶντι πᾶσαν πανταχοῦ τὴν τῶν ἀγγέλων στρατιὰν χορεύουσαν, καὶ τοὺς μὲν ἀκολουθοῦντας, ἄλλους δὲ προτρέχοντας, ἑτέρους ἀπαντῶντας, ἄλλους πάλιν τῷ χορῷ τῶν ἀποστόλων διαλεγομένους, καὶ λέγοντας· *Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε βλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτω πάλιν ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν*· οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ τὴν πληθὺν τῶν σημείων ἐπιδειξάμενος. Ἡ τῆς Δεσποτικῆς οὖν ἀναλήψεως ἡμέρα τὸν μὲν διάβολον, καθὼς εἴρηται, θρηνεῖν παρεσκεύασε, τοὺς δὲ πιστοὺς φαιδρύνεσθαι. Νῦν γὰρ τὸ τερπνὸν ἔαρ ἀνέτειλε, καὶ τὰ τῶν ἀνθῶν ἀνεφύησαν κάλλη· τὰ τῆς ἀμπέλου κατακομᾷ κλήματα τῶν καρπῶν [c], τὰ δένδρα τῆς ἐλαίας κυπρίζουσιν, αἱ συκαῖ τοὺς ὀλύνθους προσήνεγκαν, καὶ κινεῖται τῷ ζεφύρῳ πεπυκνωμένα τὰ λήϊα, τὴν τέρψιν τῶν κυμάτων μιμούμενα τῆς θαλάσσης· πάντα τῇ Δεσποτικῇ ἀναλήψει μεθ' ἡμῶν φαιδρύνεται. Φέρε τοίνυν, κἀγὼ ἐφ' ὑμῖν τὰ τοῦ Δαυῒδ ἀνακρούσομαι ῥήματα, ἅπερ ἡμῖν ἀρτίως διὰ τὴν Δεσποτικὴν ἀνάληψιν ἐβόα· *Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως. Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος ἀνέβη*. ὅπου ἦν· ἀνελήφθη, ὅθεν οὐκ ἐχωρίσθη. *Ὁ γὰρ καταβὰς, αὐτός ἐστιν ὁ καὶ ἀναβὰς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*. Οὐκ ἄλλος ὁ τοῖς προφήταις ὀφθεὶς, καὶ ἄλλος ὁ τοῖς ἀποστόλοις συνδιατρίψας· οὐκ ἄλλος ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, καὶ ἄλλος ὁ ἐπὶ Πιλάτου κρινόμενος· οὐκ ἄλλος ὁ ἐπὶ σταυροῦ τοῖς ἥλοις προσηλωμένος, καὶ ἄλλος ὁ τοῖς Χερουβὶμ ἐποχούμενος· οὐκ ἄλλος ὁ ὑπὸ Ἰωσὴφ τῇ σινδόνι ἐντυλισσόμενος, καὶ ἄλλος τῇ παλάμῃ τὴν κτίσιν περιδρασσόμενος· οὐκ ἄλλος ὁ ἐν τῷ μνημείῳ κατατιθέμενος, καὶ ἄλλος ὑπὸ τῶν Σεραφὶμ ἀνυμνούμενος· ἀλλ' αὐτὸς τῷ Πατρὶ συγκαθήμενος, ὁ ἐν τῇ παρθενικῇ [783] μήτρᾳ ἀσπόρως βλαστήσας· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος*· ὁ τῶν αἰώνων ποιητὴς, ὁ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τὰ σύμπαντα παραγαγὼν, ὁ πλάστης τοῦ Ἀδὰμ, ὁ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως παραγωγεὺς, ὁ τὸν εὐάρεστον Ἐνὼχ εἰς χωρίον τῆς ζωῆς μεταστήσας, ὁ τὸν Νῶε φυλάξας μεταξὺ τῆς οἰκουμένης, ὁ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ ἐκ γῆς Χαλδαίων προσκαλεσάμενος, ὁ τυπώσας ἐν τῷ Ἰσαὰκ τὸ τοῦ σταυροῦ μυστήριον, ὁ τὴν δωδεκάκλωνον τεκνογονίαν τῷ Ἰακὼβ χαρισάμενος, ὁ τὴν ὑπομονὴν τῷ Ἰὼβ παρασχὼν, ὁ ἡγεμόνα τοῦ λαοῦ τὸν Μωϋσῆν προβαλόμενος, ὁ προφητείας ἐκ μήτρας ἐμπλήσας τὸν Σαμουὴλ, ὁ τὸν Δαυῒδ εἰς βασιλέα ἐκ τῶν προφητῶν ἑλόμενος, ὁ τὴν σοφίαν τῷ Σολομῶντι παρασχόμενος, ὁ τὸν Ἠλίαν ἐν συσσεισμῷ ἅρματι πυρίνῳ ἀναλαβὼν, ὁ τοῖς προφήταις ἐμπνεύσας τὴν πρόγνωσιν, ὁ τοῖς ἀποστόλοις τὴν δωρεὰν τῶν ἰαμάτων χαρισάμενος, ὁ τοῖς αὐτοῖς βοήσας· *Θαρσεῖτε, νενίκηκα τὸν κόσμον* ἐγώ. Οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος τῆς δόξης, ὁ ἀναληφθεὶς εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἐν ἀλαλαγμῷ, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός. Ὑποταγέντων δὲ αὐτῷ ἀγγέλων καὶ ἐξουσιῶν καὶ δυνάμεων, αὐτὸς τὰς ἐπιπόνους εὐχὰς ἡμῶν ἀναλάβοι, καὶ νικητὰς ἡμᾶς ἀναδείξει (sic) τῶν πειρατηρίων τοῦ κόσμου· ὑποτάξει ἡμῖν πᾶσαν τὴν φάλαγγα τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων, λέγων πρὸς ἡμᾶς· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων*. Ἀβλαβεῖς τοιγαροῦν καὶ ἀμώμους, ὑγιεῖς καὶ ὁλοκλήρους διαφυλάξει ἡμᾶς ψυχῇ καὶ σώματι καὶ πνεύματι, πεπληρωμένους καρπῶν δικαιοσύνης καὶ εὐποιΐας, ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὁ καταξιώσας ἡμᾶς συν-

[a] Hæc, ποίῳ πολέμῳ, deerant in edit.

[b] Hic et in sequentibus aliqua deerant, vel secus posita erant, quæ ex mss. sarciuntur.

[c] Mss. τὸν καρπόν. Neutra lectio placet.

Digitized by Google

IN ASCENSIONEM

DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO III (*a*).



Illustre mihi Ecclesiæ se offert spectaculum, non vanum hominibus risum excitans, sed lamentationem vehementem diabolo generans. Cernit enim sursum eam, quæ mortuos ab inferis suscitat, radicem; aspicit eum qui ab eo hic in crucis lignum traditus erat, e cælis respicientem ipsum; videt terram angelis repletam; intuetur aerem miro modo peragrari; cernit cælestes virtutes occurrentes, et alias quidem dicentes: *Attollite portas, principes, vestras, et introibit Rex gloriæ* (*Psal.* 23. 7): alias autem obviam venientes, et stipantes, *Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio* (*Ibid. v.* 8). At in quo prælio [1]? In illo quod pro nobis cum communi hoste suscepit, quem nullus hominum, aut prophetarum, sive justorum debellando superare potuisset. Omnes enim erant sub tyrannide mortis, quæ tum regnabat, donec Rex sæculorum advenit, ligatoque forti, vasa ipsius abstulit. Nam Domino cruci suffixo, virtutes cælorum stupefactæ sunt, et omnis natura rerum commota, dum novum illud cernerent mysterium, et formidabile quod fiebat in terris spectaculum. Contremuit enim terra, commotum est mare, fluctuata est abyssus, perterrefacta est omnis creatura; luminaria cælorum expaverunt, luna et sol fugerunt, stellæ defecerunt, dies non tulit, angelus e templo, conscisso velo, territus exsiluit; tenebris obducta est terra, elementa velut a suo ordine recesserunt, dies immutatus est: non enim aspectu suo ferre poterant Dominum ac Creatorem suum suspensum in ligno. Tunc infernus eversus est, et portæ ejus contritæ sunt, et vectes ipsius confracti. De quibus David vaticinans dicebat: *Quia contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit* (*Psal.* 106. 16). Tunc mors dominans subjecta est sub pedibus Christi, et in triumpho ducta captiva. Nam incorrupto resurgens et glorioso corpore, hostis vires fregit, et ejus machinis contritis, ad inferni regiam descendit, ejus solium divulsit, diadema sustulit, sceptra perdidit, vocem emisit, dicens: Venite, omnes patriæ gentium, ad Deum Patrem venite, et pro servitute libertatem reportate: vos e servitute in libertatem adduco, ex tenebris ad lucem, ex tyrannide ad regiam. Vitæ enim vobis lætum nuntium fero; ego sum Christus. Itaque ne amplius timueritis tyrannum; sed metum, ac mortem, famem atque pressuram, vincula, carcerem et angustiam despicite. Hæc enim metuit tyranni exercitus, qui profligatus est; solus autem omnium ego Rex sum victor, qui et in carne pro vobis passus sum. Hic ergo vere fortis et potens est Dominus, qui potens est in prælio; hic est rex gloriæ, qui compeditus vinctos educit in fortitudine, eos qui habitant in sepulcris; ad quem David dicebat: *Ascendisti in altum, captivam duxisti captivitatem* (*Psal.* 67. 19). Atque omnis quidem Christianorum celebritas diabolum damnat: sed hodierna potissimum. In aliis quippe omnibus suam ostentans malitiam, nihilque proficiens, de se ipso triumphavit. Exempli gratia: cum admirabiliter virgo concepit, adulterii nomine suspectam reddere conatus est; cum inexplicabili ratione peperit, virginem non esse criminatus est; cum nutriretur qui alit omnia, infantes interimere docet Herodem, cum existimaret ita se comprehensurum eum qui teneri non potest; ad baptismum properanti, tentationem parat; cum Judæis colloquenti, blasphemiæ notam inurit; miracula edenti, lapidationem molitur; homicidam atque latronem illi anteponit; medium illum inter duos latrones crucifigendum curat; sepulto ei monimentum obsignat; resurgenti resurrectionem calumniatur: ascendenti autem ei, et ad cælos abeunti, non habuit quod obloqueretur, sed suum ipsius magis vulneravit caput. Ideoque quacumque alia celebritate hæc præsens ei gravior exstitit, vidente præsertim ipso omnem ubique angelorum exercitum choros ducentem, et alios quidem sequentes, alios autem præcedentes, alios occurrentes, alios rursus cum apostolorum choro colloquentes, atque dicentes: *Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic rursus veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cælum* (*Act.* 1. 11): hic Jesus, qui signorum multitudinem ostendit. Hæc igitur dominicæ ascensionis dies diabolo quidem, sicut dictum est, luctum procreavit, fidelibus autem hilaritatem atque lætitiam. Nunc enim jucundum ver exortum est, et florum pulchritudo germinavit, vineæ palmites apparuerunt fructibus onerati, olearum arbores florent, ficus grossos produxerunt, moventurque zephyro densissimæ segetes, oblectationem fluctuum maris imitantes; omnia nobiscum dominica ascensione exhilarantur. Age igitur, et ego vobis verba Davidis insonabo, quæ nobis ipse paulo ante propter ascensionem Domini intonabat. *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exsultationis. Ascendit Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ* (*Psal.* 46. 2. 6): eo ascendit, ubi erat: assumptus est illuc, unde non recesserat. *Qui* enim *descendit, ipse est et qui ascendit supra omnes cælos* (*Ephes.* 4. 10). Non alius prophetis apparuit, et alius cum apostolis versatus est; non alius fuit in sinu Patris, et alius sub Pilato judicatus; non alius in cruce clavis transfixus, et alius super Cherubim vectus; non alius a Joseph sindone involutus, et alius palmo creaturam concludens; non alius in monumento depositus, et alius qui ab ipsis Seraphim celebratur: sed idem qui ad dexteram sedet Patris, qui in utero virginis sine semine natus est; *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ* (*Psal.* 46. 6); qui sæculorum factor est, qui ex non exsistentibus ad esse produxit omnia, qui formator Adæ fuit, et humanæ naturæ productor, qui sibi placitum Enoch in regionem vitæ transtulit, qui Noe in terrarum orbe servavit, qui patriarcham Abraham ex terra Chaldæorum advocavit, qui in Isaac mysterium crucis præfiguravit, qui duodecim germinum propagationem filiorum Jacobo concessit, qui patientiam ipsi Job præbuit, qui Moysen populi ducem constituit, qui prophetia Samuelem ab utero replevit, qui David ex ovium pastore in regem elegit, qui sapientiam Salomoni donavit, qui in concussione per currum igneum Eliam recepit, qui prophetis futurorum præcognitionem inspiravit: qui apostolis donum curationum largitus est, qui ad ipsos clamavit, *Confidite, ego vici mundum* (*Joan.* 16. 33) Hic est Dominus gloriæ, qui assumptus est in cælum, in jubilo, et sedet ad dexteram Patris, subditis ipsi angelis et potestatibus. Ipse indefessas nostras preces suscipiat, victoresque nos tentationum mundi efficiat; omneque nobis immundorum spirituum agmen subjiciat, dicens: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones* (*Luc.* 10. 19). Innoxios igitur et illæsos atque innocentes et irreprehensibiles, sanos et integros custodiat nos anima et corpore ac spiritu, repletos fructibus justitiæ, ac beneficentiæ, universorum Deus, qui nos dignatus est simul congregare ad salutarem

[1] Hæ voces, *at in quo prælio?* deerant in Edit. Sed in uno Reg. habentur, et a Vossio lectæ sunt.

(*a*) Collatus et emendatus ad fidem duorum codd. Regg. 1820 et 2032.

Digitized by Google

diem festum celebrandum: quoniam ipsi convenit omnis gloria, honor et adoratio, Patri et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN ASCENSIONEM

DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO IV.

Læta quævis œconomiæ Christi festivitas, utpote quæ fidelium corda exhilaret: læta quoque hodierna celebritas; cur vero læta sit, in sequentibus ostendemus. In sex itaque diebus fecit Deus cuncta opera sua, sicut scriptum est, die autem septimo quievit (*Gen.* 1. *et* 2). Idcirco etiam novissimis diebus placuit divino Dei Verbo quærere et salvare quod perierat, carneque humana assumpta, eumdem nobis modum, secundum numerum dierum creationis mundi, in celebritate festorum suæ œconomiæ exhibuit. Prima igitur radix festorum Christi est ejus in carne post conceptionem admiranda ex sancta virgine Deipara Maria Nativitas, qua Christus Deus inclinans cælos, in terram ad nos venit, ut mundum deperditum liberaret; ubi angeli pastoribus visi, admirabile miraculi mysterium patefacientes, clamabant: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax: in hominibus beneplacitum* (*Luc.* 2. 14). Unde et merito prima festivitas appellatur. Secunda autem celebritas est Christi Dei nostri Epiphania sive apparitio, quando in Jordanem veniens, cunctis hominibus ineffabilis misericordiæ indulgentiam ostendit, quando et Patris vox e cælo audita est, de ipso testificans: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* (*Matth.* 3. 17). Quin et Spiritus sanctus in specie columbæ apparens mansit super eum, tota scilicet simul consubstantiali Trinitate se manifestante in unico momento temporis: cujus dignus spectator Domini præcursor Joannes factus est. De qua Epiphania, seu apparitione, etiam beatus Paulus dicebat: *Apparuit gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus* (*Tit.* 2. 11). Quandoquidem ergo omnium hominum hinc orta est salus, merito maxima a piis festivitas denominatur. Tertia solemnitas festorum est, adoranda modisque omnibus veneranda salutaris Passionis Christi veri Dei dies, in qua, cruci carne affixus, chirographum peccati, quod contra nos erat, delevit; in qua etiam Adamum per inobedientiam e paradiso expulsum, sola voce in illum introduxit. Ait enim ad latronem: *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43). Unde et hæc solemnitas maxima atque præcipua habetur; ait enim Paulus: *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus* (1. *Cor.* 5. 7). Quarta festa dies est gloriosissima atque pacifica et triumphalis dies sanctissimæ Christi Dei nostri Resurrectionis, quando apud inferos, vectes perpetuos confringens, et vincula disrumpens, a mortuis resurrexit, ac de inferno devicto triumphans, justos ibi detentos secum resuscitavit atque eduxit (*Luc.* 24), quando etiam ad discipulos suos ingressus, pacem illis quasi præmium dedit (*Joan.* 20). Unde, sine ulla controversia, mater hæc festorum, et celeberrima dies fidelibus semper est habita. Quintus autem festorum dierum est sanctissima Domini ad cælos Ascensio, quam modo celebramus: est autem hæc festivitatum quinta, quoniam et quinto hebdomadæ die contingit. Propterea solemnitatem istam celebremus oportet, quandoquidem hodie primitias nostræ massæ, id est, carnem nostram in cælos Christus sustulit. Idcirco et apostolus dicebat: *Conresuscitavit et consedere fecit nos in cælestibus, in Christo Jesu* (*Ephes.* 2. 6). Unde auctor omnis mali et inventor peccati diabolus, propter tumorem elationis et fumum superbiæ, excidit, ibi magnitudine benignitatis suæ hominem, pessimo illius consilio paradiso ejectum, Christus restituit. Omni igitur honore et spirituali chorea digna est præsens festivitas. Sed quoniam septem festorum numerum, pro ratione dierum creationis mundi, in principio sermonis vobis in memoriam reduximus, quinque autem solum hactenus festivitates ostendimus: alias quoque duas in medium adducamus oportet, atque ita ad institutam narrationem deducatur oratio. Sexta igitur festorum celebritas est, benedicta dies Adventus Spiritus sancti, quando sanctis apostolis exspectatum ac promissum donum Spiritus sancti in specie linguarum ignearum a Christo Domino de cælis emissum est, quæ et Pentecoste ob septem hebdomadarum expletionem denominata est. Sine controversia igitur et hæc omnibus piis maxima solemnitas constituta est. Septima festivitas, quæ exspectatur, est Resurrectionis mortuorum dies, cujus spe ac desiderio cuncti fideles detinemur, quando veniet Dominus et qui nullum personarum respectum habet, judex Christus Deus noster, redditurus unicuique secundum opera sua. Hæc vera est requies, atque ideo beatus apostolus Paulus dicebat: *Festinemus ingredi in illam requiem* (*Heb.* 4. 11). Tunc igitur vel maxime celebritas omnis gaudii, lætitiæ et exsultationis impleta erit iis qui hereditate possidebunt ea. *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ Deus præparavit iis qui diligunt illum* (1. *Cor.* 2. 9). Precemur ergo et nos, dilectissimi, ut cum justis ac sanctis, in cælestis regni thalamo festum diem celebrare possimus, non modo ad unum, duos vel tres dies dumtaxat: sed in sempiterna sæcula. Septem itaque festorum celebritatibus sic a nobis expositis, ad illud de quo agitur revertamur. Est autem nobis instituta narratio de præsenti festo Ascensionis Christi in cælos, de quo David dixit: *Et inclinavit cælos, et descendit, et caligo sub pedibus ejus* (*Psal.* 17. 10): divini scilicet Verbi e cælis super terras adventum designare volens. Caliginem vero sub pedibus ejus dixit, indumentum divinitatis per carnem significans: incognitus quippe vulgo erat adventus ejus, ob humilitatem ipsius et mansuetudinem. Rursus enim idem propheta ait: *Domine, in mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur* (*Psal.* 76. 20). *Si enim cognovissent*, inquit apostolus, *numquam Dominum gloriæ crucifixissent* (1. *Cor.* 2. 8). Iterumque ait: *Ascendit super Cherubim, et volavit super pennas ventorum* (*Psal.* 17. 11). Super Cherubim, inquit, quia idem qui in cælis est cum Patre, et super Cherubim vehebatur, et dum cum hominibus in terra versaretur, nequaquam a Cherubico cælestique solio separabatur; per pennas autem ventorum nubes innuit, in quas et assumptus est, sicut etiam in Actis Apostolorum scriptum est: *Et nubes suscepit eum ab oculis eorum* (*Act.* 1. 9). Sub hæc addit: *Cumque intuerentur in cælum euntem illum* (*Ib. v.* 10), stupor apostolos invasit et metus: cum enim mortales natura essent, et contemplandis rebus ejusmodi non assueti, in stuporem mentis acti sunt. Sed dixerit quispiam, transfigurationem antea vidisse Petrum et Jacobum et Joannem. Viderant quidem antea Dominum transfigurari, ac nubem obumbrantem illum: sed nubem non aspexerunt, quæ in aerem raperetur, et in cælos suscipientem Dominum (*Matth.* 17. 5). Miraculum illud, miraculum et istud: at miraculum miraculo formidabilius est, hoc illo sublimius: unius tamen Dei potentia atque mysterio factum utrumque. Tunc Moyses et Elias apparuerunt iis qui cum Petro aderant, cum eo loquentes: nunc autem thronus Cherubicus, id est invisibilis potentia, nube abscondita,

Digitized by Google

αχθῆναι, καὶ τὴν σωτήριον ἐπιτελέσαι ἑορτήν· ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Λόγος δ'.

Φαιδρὰ μὲν πᾶσα ἑορτὴ τῆς τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίας, καὶ φαιδρύνουσα τῶν πιστῶν τὰς καρδίας· φαιδρὰ δὲ καὶ τῆς προκειμένης ἑορτῆς ἡ ὑπόθεσις· διὰ τί δὲ φαιδρὰ, ἐν τοῖς καθεξῆς ῥηθησομένοις ὑποδείξομεν. Ἐν ἓξ τοίνυν ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, καθὼς γέγραπται, τῇ δὲ ἑβδόμῃ κατέπαυσε. Διὸ καὶ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν εὐδοκήσας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλὸς, καὶ ἐνανθρωπήσας, τὸν αὐτὸν τρόπον κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν τῆς κοσμοποιίας, τὰς ἑορτὰς τῆς ἑαυτοῦ οἰκονομίας ἡμῖν παρέδωκε. Πρώτη τοίνυν καὶ ῥίζα τῶν ἑορτῶν Χριστοῦ, ἡ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ θεοτόκου Μαρίας μετὰ τὴν σύλληψιν παράδοξος γέννησις, ἐν ᾗ παρεγένετο Χριστὸς ὁ Θεὸς κλίνας οὐρανοὺς, ὅπως σώσῃ κόσμον ἀπολλύμενον· ἐν ᾗ ἄγγελοι τοῖς ποιμέσιν ὀφθέντες, τὸ παράδοξον τοῦ θαύματος γνωρίζοντες ἐβόων· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Διὸ καὶ δικαίως πρώτη ἑορτὴ προσηγόρευται. Δευτέρα δὲ ἑορτὴ, ἡ ἐπιφάνεια Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καθ' ἣν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ παραγινόμενος ἔδειξε πᾶσιν ἀνθρώποις τῆς ἀφάτου αὐτοῦ εὐσπλαγχνίας τὴν συγκατάβασιν· ἐν ᾗ καὶ φωνὴ Πατρὸς ἐξ οὐρανοῦ ἦλθε, μαρτυροῦσα περὶ αὐτοῦ· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα.* Ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐλθὸν ἔμεινεν ἐπ' αὐτὸν, τῆς ὁμοουσίου Τριάδος δηλαδὴ ἐπιφανείσης ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ· ἧς αὐτόπτης ἄξιος ὁ τοῦ Κυρίου πρόδρομος γέγονεν Ἰωάννης. Περὶ ἧς ἐπιφανείας καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἔλεγεν· *Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις.* Ἐπεὶ οὖν πάντων ἀνθρώπων σωτηρία πέφυκεν, ἀξίως καὶ ἑορτὴ μεγίστη ὑπὸ τῶν εὐσεβῶν ὀνομάζεται. Τρίτη τῶν ἑορτῶν ἡ ἁγία καὶ προσκυνητὴ καὶ πάνσεπτος τοῦ σωτηρίου πάθους Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν Θεοῦ ἡμέρα, ἐν ᾗ ἐν σταυρῷ σαρκὶ προσηλωθεὶς, τὸ καθ' ἡμῶν τῆς ἁμαρτίας ἐξήλειψε [784] γραμματεῖον· ἐν ᾗ καὶ τὸν διὰ τῆς παρακοῆς ἐκβληθέντα τοῦ παραδείσου Ἀδὰμ διὰ μιᾶς φωνῆς ἐν αὐτῷ εἰσήγαγε. Φησὶ γὰρ τῷ λῃστῇ· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Ὅθεν καὶ ταύτη ἑορτὴ μεγίστη καθέστηκε, καὶ μάλιστα· Παῦλος γὰρ εἴρηκε· *Τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός.* Τετάρτη ἑορτὴ, ἡ ὑπερένδοξος καὶ εἰρηνοποιὸς ἡμέρα τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀναστάσεως, καθ' ἣν καὶ ἐν τοῖς καταχθονίοις γενόμενος, τοὺς μοχλοὺς τοὺς αἰωνίους συντρίψας, καὶ τὰ δεσμὰ διαῤῥήξας, ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν, νίκην κατὰ τοῦ ᾅδου ἀράμενος, τοὺς ἐν αὐτῷ κατακειμένους συναναστήσας δικαίους, καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰσελθὼν, τὴν εἰρήνην αὐτοῖς κατεβράβευσεν. Ὅθεν πάσης ἀντιλογίας ἐκτὸς, μήτηρ αὕτη ἑορτῶν ἡ ἀοίδιμος ἡμέρα τοῖς πιστοῖς λελόγισται. Πέμπτη τοιγαροῦν ἑορτὴ ἡ ἁγία τοῦ Κυρίου εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψις, περὶ ἧς νυνὶ καὶ τὴν πραγματείαν ποιούμεθα· πέμπτη δὲ τῶν ἑορτῶν ἐστι, καθότι καὶ πέμπτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος ἐπράχθη. Διὰ τοῦτο δὲ ἑορτάζειν ὀφείλομεν, ἐπειδὴ σήμερον τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρου φυράματος, τουτέστι τὴν σάρκα, ἐν οὐρανοῖς Χριστὸς ἀνήγαγε. Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλεγε· *Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Ὅθεν ὁ ἀρχέκακος καὶ τῆς ἁμαρτίας εὑρετὴς διάβολος, διὰ τὸν ὄγκον τῆς ἐπάρσεως καὶ τῆς ὑπερηφανίας τὸν τῦφον, ἐξέπεσεν, ἐκεῖ τῷ μεγέθει τῆς ἑαυτοῦ φιλανθρωπίας τὸν διὰ τῆς ἐκείνου κακίστης συμβουλίας ἐκ τοῦ παραδείσου ἐκβληθέντα ἄνθρωπον Χριστὸς ἀντικατέστησε. Τιμῆς οὖν ἀξία καὶ πνευματικῆς χορείας καὶ ἡ παροῦσα ἑορτὴ καθέστηκεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἑπτὰ ἑορτῶν ἀριθμὸν κατὰ τὰς ἡμέρας τῆς κοσμοποιίας ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου ἐμνημονεύσαμεν, πέντε δὲ καὶ μόνον μέχρι τοῦ παρόντος ἑορτὰς ἐδείξαμεν, δέον ἐστὶ καὶ τὰς ἄλλας δύο ἑορτὰς εἰς μέσον ἀγαγεῖν, εἶθ' οὕτως ἐπὶ τὴν προκειμένην ἱστορίαν τὸν λόγον χειραγωγήσωμεν. Ἕκτη τοίνυν ἐστὶ τῶν ἑορτῶν ἡ ἕκτη πανεύφημος ἡμέρα τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καθ' ἣν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἡ κατ' ἐπαγγελίαν προσδοκωμένη δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν εἴδει πυρίνων γλωσσῶν παρὰ Χριστοῦ ἐξ οὐρανῶν ἀπεστάλη, ἥτις καὶ Πεντηκοστὴ διὰ τὴν τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων συμπλήρωσιν ὠνομάσθη. Ἀναντιῤῥήτως οὖν καὶ αὕτη ἑορτὴ τοῖς εὐσεβέσι μεγίστη καθέστηκεν. Ἑβδόμη ἑορτὴ ἡ προσδοκωμένη ἡμέρα τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν (τὴν γὰρ ἐλπίδα ταύτην οἱ πιστοὶ ἀπεκδεχόμεθα), ἐν ᾗ μέλλει ὁ φιλάνθρωπος καὶ ἀπροσωπόληπτος δικαστὴς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν ἀποδιδόναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθὴς κατάπαυσις, δι' ἣν καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἔλεγε· *Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν.* Τότε τοίνυν καὶ μάλιστα ἑορτὴ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης καὶ ἀγαλλιάσεως πεπληρωμένη ὑπάρχει τοῖς μέλλουσι κληρονομεῖν, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Ὥστε, ἀγαπητοὶ, εὐξώμεθα καὶ ἡμεῖς συνεορτάσαι τοῖς δικαίοις ἐν τῷ νυμφῶνι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, οὐ μόνον πρὸς μίαν ἡμέραν, ἢ δύο, ἢ τρεῖς, ἀλλ' εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας. Τοιγαροῦν τῶν ἑπτὰ ἑορτῶν ἡμῖν ἀποδειχθεισῶν, ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἔστι δὲ ἡμῖν περὶ τῆς παρούσης ἑορτῆς τῆς ἐν οὐρανοῖς, λέγω δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως, τὸ διήγημα. Δαυῒδ μὲν γὰρ εἴρηκε· *Καὶ ἔκλινεν οὐρανοὺς, καὶ κατέβη, καὶ γνόφος ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ·* τὴν ἐξ οὐρανῶν δηλαδὴ τοῦ Λόγου παρουσίαν ἐπὶ γῆς ἐσήμανε. Γνόφον δὲ εἶπεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, τὸ διὰ σαρκὸς ἔνδυμα τῆς θεότητος γνωρίζων· ὥστε καὶ ἄγνωστος ἦν τοῖς πολλοῖς ἡ αὐτοῦ παρουσία διὰ τὸ ταπεινὸν καὶ πρᾶον. Πάλιν γὰρ ὁ αὐτὸς προφήτης λέγει· *Κύριε, ἐν τῇ θαλάσσῃ ἡ ὁδός σου, καὶ αἱ τρίβοι σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ ἴχνη σου οὐ γνωσθήσονται. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν,* φησὶν, *οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.* Καὶ πάλιν εἶπεν· *Ἐπέβη ἐπὶ Χερουβὶμ, ἐπετάσθη ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων.* Ἐπὶ Χερουβὶμ εἶπε, καθότι αὐτὸς καὶ ἐν οὐρανοῖς σὺν τῷ Πατρὶ ὢν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἐπωχεῖτο· καὶ σὺν ἀνθρώποις γὰρ ἐπὶ γῆς ἀναστρεφόμενος, τοῦ Χερουβικοῦ καὶ ἐπουρανίου [785] θρόνου οὐδαμῶς ἐχωρίζετο· πτέρυγας δὲ ἀνέμων τὰς νεφέλας αἰνίττεται, ἐν αἷς καὶ ἀνελήφθη καθὼς καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων γέγραπται· *Καὶ νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν.* Εἶτα καθεξῆς λέγει· *Καὶ ὡς ἀτενίζοντες ἦσαν εἰς τὸν οὐρανὸν πορευομένου αὐτοῦ*, θαῦμα τοῖς ἀποστόλοις καὶ ἔκστασις καὶ θροῦς ἐπεγίνετο· θνητοὶ γὰρ τὴν φύσιν ὄντες, καὶ ἀσυνήθεις τοιούτων θεωριῶν, ἐξήτησαν τῇ [a] διανοίᾳ. Ἀλλ' ἐρεῖ τις, ὅτι προειδότες ἦσαν καὶ τὴν μεταμόρφωσιν ὅ τε Πέτρος καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης. Προεῖδον μὲν ἐκεῖνοι μεταμορφωθέντα τὸν Κύριον, καὶ νεφέλην σκιάσασαν αὐτὸν, ἀλλ' οὐκ εἶδον τὴν νεφέλην εἰς ἀέρα ἁρπασθεῖσαν, καὶ εἰς οὐρανοὺς τὸν Δεσπότην ἀναλαμβάνουσαν. Θαῦμα ἐκεῖνο, θαῦμα καὶ τοῦτο· ἀλλὰ θαῦμα θαύματος φοβερώτερον, τοῦτο ἐκείνου ὑψηλότερον [b], κἂν ἑνὸς Θεοῦ ἡ δύναμις καὶ τὸ μυστήριον ὑπῆρχε. Τότε Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας ὤφθησαν τοῖς περὶ τὸν Πέτρον, μετ' αὐτοῦ συλλαλοῦντες· νῦν δὲ θρόνος Χερουβικὸς, τουτέστιν, ἀόρατος δύναμις, τὴν νεφέλην καλυπτομένην ἀθρόον [c] ἐπιστᾶσα, τὸν Δεσπότην τοῖς δούλοις συνομιλοῦντα ἀφήρπασε. Τότε Πέτρος μετὰ παῤῥησίας

[a] Ἴσ. ἐξέστησαν τῇ. [b] Ἴσ. ἐκείνου καὶ ὑψηλ.
[c] Ἴσ. τῇ νεφέλῃ καλυπτομένη, ἀθρόον.

Digitized by Google

ἀπεκρίνατο· *Κύριε, καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι· ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνὰς, σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσῇ μίαν, καὶ μίαν Ἠλίᾳ.* Νυνὶ δὲ οὐδὲ φθέγξασθαι ἠδυνήθη τις τῶν μαθητῶν, οὐδὲ τὸ στόμα διανοῖξαι, ἀλλὰ φόβῳ μεγίστῳ καταπλαγέντες ἐξέστησαν. Ἐπάγει δὲ καθεξῆς ἡ Γραφὴ λέγουσα· *Καὶ ἰδοὺ ἄνδρες δύο παρειστήκεισαν αὐτοῖς ἐν ἐσθῆσι λευκαῖς, οἳ καὶ εἶπον.* Οὐδὲ τοῦτο ἀργόν· τὸ γὰρ λευχείμονας ὑπάρχειν τοὺς ἄνδρας, ἑορτῆς μεγίστης σημαντικόν ἐστι. Τί δὲ εἶπαν; *Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν;* Τὸ ὑπεράγαν θαῦμα κατέπτηξεν ὑμᾶς· ἐπελάθεσθε τοῦ εἰπόντος· *Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν;* Ἦ οὐχὶ ἕνεκεν τούτου ἔλεγε πρὸς ὑμᾶς, *Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς·* καὶ πάλιν, *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν;* Οὐ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Παρακλήτου, τουτέστι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπέσχετο ὑμῖν; *Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε πορευόμενον αὐτὸν εἰς τὸν οὐρανόν.* Οὕτως ἐλεύσεται μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, μετὰ δόξης καὶ δυνάμεως πολλῆς· οὕτως ἐλεύσεται ἐν καιρῷ, ὅταν μέλλῃ κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Αὐτῷ γὰρ ὁ Πατὴρ δέδωκε τὴν κρίσιν πᾶσαν. Οὐ μνημονεύετε ὅτι ὢν σὺν ὑμῖν, ἔλεγεν· *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς;* Τότε οἱ ἀπόστολοι ἐν ἑαυτοῖς γενόμενοι, ὑπέστρεφον, αἰνοῦντες καὶ εὐλογοῦντες τὸν Κύριον, καὶ ἀπεκδεχόμενοι τῆς θείας δωρεᾶς, τουτέστι τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν ἐπιφοίτησιν. Καὶ δὴ ἐπληρώθη τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος.* Σαφῶς ἐνταῦθα ὁ προφήτης τὴν δυάδα τῶν φύσεων τῆς ἐν Χριστῷ οἰκονομίας ἐσήμανε· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θωμᾶς μετὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἀνάστασιν ψηλαφήσας τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, ἐβόα λέγων· *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος. Ἐν ἀλαλαγμῷ* μὲν, ὅτι ἀκαταπαύστῳ φωνῇ τὸν τρισάγιον ὕμνον ἀναπέμπουσι τῷ Θεῷ· καὶ ὅπως ἐπὶ Χερουβικοῦ θρόνου ἀνελήφθη, προαπεδείξαμεν· *Ἐν φωνῇ* δὲ *σάλπιγγος*, ἀρχαγγελικῆς δηλαδὴ, προσημαινούσης αὐτοῦ τὴν ἐν οὐρανοῖς ἄνοδον. Ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ταῖς ἄνω δυνάμεσι τῇ προστακτικῇ φωνῇ ἀνεκήρυττεν· *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης.* Αἱ δὲ δυνάμεις ἔλεγον· *Τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης;* Εἶτα τὸ Πνεῦμα· *Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατὸς, Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ.* Ἐνίκησε γὰρ τὸν Πολέμιον, ὡπλίσατο κατὰ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ σώματι, ἔσβεσεν αὐτοῦ τὰ πεπυρωμένα βέλη· καὶ τῷ σταυρῷ προσηλωθεὶς, καὶ θανάτου γευσάμενος, ἀθάνατος ὑπάρχων, ἐσκύλευσε τὸν ᾅδην, καὶ νικητὴς ἀποδειχθεὶς ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν· καὶ τὸ πλανώμενον πρόβατον ἐπιστρέψας, ἰδοὺ ἀνέρχεται ἐπ' ὤμων τοῦτο φέρων πρὸς τὰ ἐνενήκοντα ἐννέα [786] τὰ ἀπλανῆ, τὰ ἐν τοῖς ὄρεσι, τουτέστιν ἐν οὐρανοῖς νεμόμενα. *Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατὸς, Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ.* Καὶ πάλιν λέγει· *Κύριος τῶν δυνάμεων, αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης.* Αἱ οὖν δυνάμεις ὡς ἤκουσαν, *Κύριος τῶν δυνάμεων*, ὁμοφώνως τὴν συνήθη δοξολογίαν ἐκβοῶντες, ἐδέχοντο μετὰ χαρᾶς τὸν Κύριον, καὶ ἔπεμπον ἕως τοῦ ὑψηλοῦ θρόνου καὶ ἐπηρμένου. Καὶ ἐπληρώθη τὸ ὑπὸ τοῦ Δαυῒδ εἰρημένον· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.*

Ὦ αἱρετικὲ, ἠπάντως [c] πρὸς τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν σάρκα, ἐψυχωμένην ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Αἰσχυνέσθωσαν οὖν οἱ μίαν φύσιν ἐπὶ Χριστοῦ ὁμολογοῦντες. Ἡ γὰρ θεία φύσις εὔδηλον ὅτι συνὴν ἀϊδίως τῷ θρόνῳ τῆς μεγαλωσύνης. Ἡ δὲ καθολικὴ Ἐκκλησία δοξαζέσθω. Ἡμᾶς δὲ πάντας ἀξίους ἀναδείξῃ Χριστὸς ὁ Θεὸς τῆς αἰωνίου αὐτοῦ βασιλείας· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀχράντῳ [d] Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

c ἴσ. ἢ πάντως. Textus Græcus hic deficit.

d Legendum videtur ἀνάρχῳ, et sic legit Gerardus Vossius qui vertit, *principii experte*.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

Λόγος ε'.

Ἐπέστη τῆς Δεσποτικῆς ἀναλήψεως ἡ ἡμέρα· καὶ προσοδοιπορησάντων πολλῶν ὃν καὶ τὴν [a] ἡμετέραν βραχύτητα πρὸς λόγους ὁ πατὴρ προετρέψατο. Καὶ δίκαιον ἡμῖν κατεφαίνετο, κάλυμμα τῆς βραχυλογίας τὴν σιωπὴν ἐπιφέρεσθαι, καὶ κρύπτειν τῆς ἀπαιδευσίας τὸ μέγεθος· ἐπειδὴ δὲ μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων πρὸς λόγους τὸ πλῆθος προτρέπετε, καὶ λαλεῖν μετ' αὐτῶν ἐγκελεύετε ἅπερ πάλαι καὶ Δαυῒδ περὶ τῆς ἀναλήψεως τῆς Δεσποτικῆς ἀνεβόησεν· *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης·* δεῦρο, σήμερον τὰ πρόσφορα τῆς ἡμέρας καὶ ἡμεῖς κελαδήσωμεν. Σήμερον γὰρ ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς πρὸς τὸν πατρῷον θρόνον ἀνέρχεται· σήμερον ὁ σωματωθεὶς τῷ Πατρὶ συγκαθέζεται, οὔτε πρότερον χωρισθεὶς, οὔτε νῦν ἐν πρώτοις αὐτῷ συγκαθήμενος· ἀεὶ γὰρ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς ἀναπαύεται· μόνος τὸν Πατέρα χωρῶν, καὶ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μόνος χωρούμενος· *Ἐγὼ γὰρ*, φησὶν, *ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί·* καὶ ὁ Λόγος ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Λόγος ἐν τῇ γῇ. Οὔτε δὲ κατελθὼν ὡς οὐδὲν [b] τὸν πατρῷον κόλπον ἐκένωσεν· οὔτε εἰς οὐρανοὺς ἀνελθὼν, ἔρημον τὴν γῆν τῆς αὐτοῦ παρουσίας κατέλειπεν· ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρεφόμενος, τῷ Πατρὶ συνεκάθητο, καὶ τῷ Πατρὶ συγκαθήμενος, ὑπάρχει τῶν ἀνθρώπων ἀχώριστος. *Ἰδοὺ γὰρ ἐγὼ*, φησὶ, *μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Σήμερον ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐκ τῶν ἀνθρώπων εἰς οὐρανοὺς ἀναφέρεται, οὐ κατὰ τὸν Ἐνὼχ μεθιστάμενος, οὐ κατὰ τὸν Ἠλίαν ἅρματι πυρὸς πρὸς οὐρανὸν ἀνερχόμενος· ἀλλ' ἀναλαμβάνεται, ἵνα πέμψῃ τοῖς μαθηταῖς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν. Ταύτης τῆς ἀναλήψεως τὴν χαρὰν πρὸ πολλῶν γενεῶν Δαυῒδ θεασάμενος, προανεφώνησε λέγων· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, ὁ τὸν Ἀδὰμ διαπλάσας ἐκ κόνεως, ὁ τὸν Ἄβελ δικαιώσας, καὶ τὸν Ἐνὼχ μεταθέμενος. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, ὁ τὸν Νῶε κυβερνήσας, καὶ πιστὸν τὸν Ἀβραὰμ ἐκλεξάμενος. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, ὁ τὸν Ἰσαὰκ ἄθυτον θυσίαν δεξάμενος, καὶ τὸν Ἰακὼβ πληρώσας εὐλογιῶν. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, ὁ τὸν Ἰωσὴφ ὁδηγήσας πλανώμενον, καὶ τὴν ὑπομονὴν τοῦ Ἰὼβ προσδεξάμενος. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, ὁ δοξάσας τὸν Μωϋσῆν, καὶ τὴν ἀρχιερωσύνην τῷ Ἀαρῶνι χαρισάμενος. *Ἀνέβη ὁ* [787] *Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, ὁ τὸν Ἰησοῦν τὸν Ναυῆ ἐνισχύσας, καὶ τὸν προφήτην τῷ Σαμουὴλ δωρησάμενος [c]. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, ὁ τὸν Δαυῒδ δυναμώσας, καὶ τὸν Σολομῶντα σοφίσας. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, ὁ τοὺς προφήτας ἐμπνεύσας, καὶ τοῖς ἀποστόλοις τὰς τῶν ἰαμάτων δωρεὰς χαρισάμενος. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, ὁ ἄνω ἀμήτωρ, καὶ κάτω ἀπάτωρ. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, τὸ τοῦ Πατρὸς προαιώνιον γέννημα, καὶ τῆς Παρθένου μητρὸς τὸ ἀφύτευτον βλάστημα. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, ὁ τῆς ζωῆς χορηγὸς, καὶ τῶν παραδόξων διανομεύς. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*, ὁ τῷ θανάτῳ θανατώσας τὸν θάνατον, καὶ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ζωὴν χαρισάμενος. *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

a Sic cum Savilio putamus legendum : προσοδοιπορησάντων πολλῶν, ὅμως τήν.

b F. οὐρανόθεν.

c Savilius hic legendum putat καὶ τὸν προφήτην τὸν Σαμουὴλ δωρησάμενος; sed melius, ni fallor, legatur καὶ τὴν προφητείαν τῷ Σαμουὴλ δωρ.

Digitized by Google

quæ repente adstitit, Dominum cum servis colloquentem abripuit. Tunc Petrus magna cum fiducia respondit: *Domine, bonum est nos hic esse. Faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum* (*Ib. v.* 4). Nunc vero ne loqui quidem potuit quisquam discipulorum, neque os aperire; sed maximo timore perculsi obstupuerunt. Adjicit autem deinceps Scriptura dicens: *Et ecce duo viri adstiterunt juxta illos in vestibus albis, qui et dixerunt* (*Act.* 1. 10). Ne hoc quidem supervacaneum: nam quod albis vestibus amicti fuerint illi viri, maximæ celebritatis significatio est. Sed quid dixerunt? *Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum?* Ingens miraculum perterrefecit vos; oblitine estis illius qui dixit: *Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum* (*Joan.* 20, 17)? Nonne propterea ad vos dicebat: *Non relinquam vos orphanos* (*Joan.* 14. 18); ac rursus: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* (*Joan.* 14. 27)? Nonne paracletum, id est, Spiritum sanctum, promisit vobis? *Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum.* Sic, inquam, veniet in nubibus cæli, cum gloria et potestate multa: sic veniet in tempore illo, quando judicabit universum orbem terrarum in justitia. Ipsi enim Pater dedit omne judicium. Non meministis illum, cum apud vos esset, dixisse: *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra* (*Matth.* 28. 18)? Tunc apostoli in se reversi abierunt, laudantes et benedicentes Dominum, exspectantesque divini doni, hoc est Spiritus sancti, adventum. Atque impletum est illud Psalmi: *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ* (*Psal.* 46. 6). Manifeste hic propheta dualitatem naturarum œconomiæ Christi significavit: ad eumdem quoque modum Thomas post resurrectionem Domini, palpans ejus latus, exclamabat dicens: *Dominus meus et Deus meus* (*Joan.* 20. 28). *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ* (*Psal.* 46. 6). *In jubilo* quidem, quoniam incessabili voce ter sanctum hymnum Cherubim Deo offerunt ac concinunt; et quomodo super Cherubicum thronum assumptus sit, ante ostendimus: *In voce* autem *tubæ*, archangelicæ scilicet, ejus in cælum prænuntiantis ascensum. Quin et Spiritus sanctus supernis potestatibus imperantis voce acclamabat: *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ* (*Psal.* 23. 7). At potestates dicebant: *Quis est iste rex gloriæ?* Quibus Spiritus: *Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio* (*Ib. v.* 8). Vicit enim hostem, armavit se adversus tyrannidem diaboli in humano corpore, tela ejus ignea exstinxit: crucique affixus, ac mortem degustans, cum esset immortalis, infernum spoliavit, et victor evadens, resurrexit a mortuis; errantemque ovem convertens ecce venit, in humeris illam deferens ad nonaginta novem, quæ non erraverant, quæ erant in montibus, hoc est quæ in cælis pascebantur. *Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.* Rursusque ait: *Dominus virtutum, ipse est rex gloriæ.* Potestates igitur, ut dici audierunt, *Dominus virtutum*, concordibus vocibus, solita glorificatione exclamantes, cum gaudio Dominum suscipiebant, et deducebant usque ad excelsum et altissimum solium. Et impletum est quod a Davide dictum est: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* 109. 1).

Contra hæreticos blasphemos negantes duas in Christo naturas. — O hæretice, ad quam naturam dixit Dominus: *Sede a dextris meis?* Nonne omnino ad eam quæ ex nobis sumpta est carnem, quæque animatum corpus sumpsit ex sancta virgine? Confundantur igitur qui unam duntaxat in Christo naturam confitentur. Divinam siquidem naturam coæternam fuisse throno majestatis gloriæ suæ clarissimum est. Glorificetur autem catholica Ecclesia. Cæterum nos omnes æterno suo regno dignos reddat Christus Deus noster: cui gloria et potentia, una cum principii experte Patre, simul ac Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

IN ASCENSIONEM

SERMO V.



Adest dominicæ Assumptionis dies: ac licet multi jam concionem habuerint, nostram tamen tenuitatem ad concionandum pater cohortatur. Verum nobis e re videbatur esse infacundiæ nostræ velum silentii obtendere, et ignorantiæ magnitudinem occultare: quia vero una cum patre et cum supernis facultatibus vos auditores nos cohortamini, et jubetis ea persequi quæ olim David de Assumptione dominica exclamavit: *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ* (*Psal.* 23. 7); age et nos ea quæ ad hanc diem pertinent, cum modulis celebremus. Hodie namque Dominus noster Christus ad paternum solium ascendit; hodie qui incarnatus est, cum Patre sedet, neque prius separatus ab illo, neque nunc primum cum illo sedere incipiens: semper enim in sinu Patris requiescit: solus Patrem comprehendens, et solus a Patre comprehensus: nam *Ego*, inquit, *in Patre, et Pater in me est* (*Joan.* 14. 11): Verbum erat in Patre, et Verbum erat in terra (*Ib. v.* 1. 12). Neque descendens sinum paternum vacuum reliquit; neque in cælum ascendens, præsentia sua vacuam terram reliquit; sed et cum hominibus versans, cum Patre sedebat, et cum Patre sedens ab hominibus non separabatur. *Ecce* enim, inquit, *ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 20). Hodie Dominus Christus ex hominibus in cælos assumitur; non quemadmodum Enoch translatus, neque sicut Elias curru igneo in cælum vectus; sed assumitur, ut discipulis Spiritus sancti virtutem mittat. Hujus Assumptionis gaudium cum David multis ante annis prospiceret, hæc præfatus est: *Ascendit Deus in jubilo* (*Psal.* 46. 6): qui Adamum ex pulvere efformavit, qui Abelem justificavit, qui Enochum transtulit. *Ascendit Deus in jubilo*, qui Noe gubernavit, qui fidelem Abraham elegit. *Ascendit Deus in jubilo*, qui Isaac non immolatum hostiam accepit, qui Jacobum benedictionibus replevit. *Ascendit Deus in jubilo*, qui Josephum errantem duxit, qui Jobi patientiam accepit. *Ascendit Deus in jubilo*, qui gloria Moysem affecit, qui Aaroni summum sacerdotium dedit. *Ascendit Deus in jubilo*, qui Jesum Nave roboravit, qui Samueli prophetiæ donum largitus est. *Ascendit Deus in jubilo*, qui Davidem fortitudine, Salomonem sapientia donavit. *Ascendit Deus in jubilo*, qui prophetas inspiravit, et apostolis curationum dona largitus est. *Ascendit Deus in jubilo*, qui in cælis sine matre, in terra sine patre est. *Ascendit Deus in jubilo*, Patris ante sæcula proles, matris germen non satum. *Ascendit Deus in jubilo*, vitæ largitor et mirabilium dispensator. *Ascendit Deus in jubilo*, qui mortem morte necavit, et generi hominum vitam largitus est. *Ascendit Deus in jubilo: Dominus in voce tubæ.* Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen (*a*).

(*a*) Sic in Edit. Savil. clauditur hæc brevissima homilia, a quodam Græculo adornata. Post eam una serie sequitur ibidem altera homilia, quæ sic incipit: Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς· εὔκαιρον σήμερον ἅπαντας· *Benedictus Deus. Opportunum est hodie*, etc., quam paulo ante dedimus, quæque nullam habet cum hac affinitatem.

Digitized by Google

MONITUM

Septemdecim Homilias seu λόγους Chrysostomi in Pentecosten commemorat Photius in Bibliotheca sua cap. 25, e quarum fortasse numero erant hæ tres quas in spuriarum numero ponimus. Illas inter ἀμφιϐαλλόμενα seu dubia locavit Savilius; Fronto Ducæus priorem tantum edidit, at spuriam existimavit: cui et ego adstipulor. Adstipulantur similiter plerique omnes viri docti; stylus enim mirum quantum abhorret a Chrysostomi dicendi genere. Putavit quispiam esse Severiani Gabalorum episcopi opus; id ex conjectura dictum est; potuit a Severiano pronuntiari, potuit ab alio Chrysostomi nomine confingi; id quod libentius crederem. Postrema homiliæ verba observatu dignissima sunt: dicitur Imperatorem tunc regnantem immatura esse ætate, et filium Theodosii patremque Theodosii. Erat igitur Arcadius, qui tamen quomodo immatura ætate, si jam pater erat? Illud vero dicere non potuit Chrysostomus: nam cum is in episcopum Constantinopolitanum cooptatus est, erat Arcadius annos natus 21, ut optime observat Tillemontius, qui arbitratur hæc verba ex margine in textum irrepsisse. At vetus Interpres hæc

IN PENTECOSTEN.

SERMO I.



Hodie nobis terra facta est cælum, non stellis de cælo in terram descendentibus; sed apostolis supra cælos ascendentibus, quia effusa est gratia Spiritus sancti. Orbem terrarum cælum effecit, non mutata natura, sed emendata voluntate. Invenit publicanum, et evangelistam effecit; invenit blasphemum, et fecit apostolum; invenit latronem et in paradisum induxit; invenit meretricem, et virgine castiorem reddidit; invenit magos, et in evangelistas mutavit. Ejecit malitiam, et virtutem induxit, Deique gratiam attulit. Cælum facta est terra. Qua in re stellæ apostolis comparandæ? Stellæ in cælo; apostoli supra cælum. *Quæ sursum sunt sapite, ubi Christus est in dextera Dei sedens* (*Col.* 3. 1). Stellæ ab igne sensibili; apostoli ab igne spirituali. Stellæ noctu lucent, in die occultantur; apostoli nocte et die radiis suis effulgent. Stellæ orto sole occultantur; apostoli orto sole justitiæ, suo fulgore resplendent. Stellæ in resurrectione ut folia cadent; apostoli in resurrectione in nubibus rapientur. Et in sideribus quidem alius Hesperus, alius Lucifer; in apostolis autem nullus Hesperus, sed omnes Luciferi sunt. Ideo apostoli sunt stellis ipsis splendidiores: neque aberraverit si quis illos mundi luminaria vocet, non modo dum viverent, sed etiam nunc postquam e vita migrarunt. Sanctorum quippe gratia morte non abscinditur, obitu non obscuratur, non in terram solvitur: et hoc res ipsa testificatur. Piscatores erant, et piscatores mortui sunt; illorum autem retia semper operantur [1]; id quod testificatur multitudo eorum qui quotidie salutem consequuntur. Vinitores erant, et postquam illi abierunt, vinea foliis ornatur ac fructu onusta est. Etenim vinitores sunt et piscatores, et columnæ et medici, et duces, atque doctores. Columnæ, quia tectum fidei sustentavere; portus, quia fluctus impietatis repressesrunt; gubernatores, quia orbem a terra in cælum manu duxerunt; pastores, quia lupos abegerunt, et oves servarunt; vinitores, quia spinas evulserunt, et semina pietatis sparserunt; medici, quia vulnera nostra curaverunt. Et ut discas hæc non temere jactari, Paulum in medium adduco, qui hæc omnia præstitit. Vis eum satorem videre? *Ego plantavi, Apollo rigavit* (1. *Cor.* 3. 6). Vis architectum cernere? *Ut sapiens architectus fundamentum posui* (1. *Cor* 3. 10). Vis pugilem? *Sic pugno, non quasi aerem verberans* (1. *Cor.* 9. 26). Vis athletam? *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem* (*Eph.* 6 12). Vis cursorem? *Ita ut ab Jerosolyma usque ad Illyricum repleverim evangelium Dei* (*Rom.* 15. 19). [Vis ducem? (*a*)] *Induentes loricam fidei* (*Eph.* 6. 14). Vis certantem? *Bonum certamen certavi* (2. *Tim.* 4. 7). Vis coronatum conspicere? *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ* (*Ibid. v.* 8). Unus cum esset, omnia fiebat, Dominum suum imitans. Etenim Dominus noster cum unus esset substantia, in omnes se formas commutabat. Qua de causa in omnes formas? Propter nostram salutem. Tu palmes fuisti; ille radix: nam, *Ego sum vitis, vos palmites* (*Joan.* 15. 5). Progredi voluisti; factus est tibi via: *Per me si quis introierit et exierit, pascua inveniet* (*Joan.* 10. 9). Ovis factus es: ille factus est tibi pastor: *Ego enim sum pastor bonus: bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis* (*Ibid.* 10. 11). Peccator fuisti; ille factus est tibi *Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (*Ibid.* 1. 29) Comedere voluisti; ille factus est tibi mensa. Bibere voluisti? factus est tibi poculum: *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo* (*Ib.* 6. 57). Induere te voluisti; ille factus est tibi

[1] In versione veteri hæc leguntur, quæ non sunt in Græco: *Et tunc pisces capiebant ad mortem, nunc autem homines capiunt ad salutem; claudos facientes currere, cæcos illuminantes, leprosos mundantes, dæmones effugantes.* Paulo post in illa veteri versione legitur: *Etenim vinitores erant et piscatores, et turres, et columnæ, et medici, et duces, et doctores, et portus, et gubernatores, et pastores, et athletæ, et coronas gestantes.* Textus Græcus in multis vel mancus, vel vitiatus videtur. Infra quoque in veteri Latina versione quædam habentur, quæ non sunt in Græco.

(*a*) Uncinis clausa in Græco desunt, et desiderari omnino videntur.

Digitized by Google

AD HOMILIAS IN PENTECOSTEN.

in ipso textu legerat : sic etiam habet Ms. Cæsareus, ex quo hæc homilia educta fuit. Crederem potius eum qui Chrysostomi nomine hanc homiliam primum edidit, hæc ἀσύστατα posuisse. Vetus autem Interpres longe diversum in multis textum habuit, et non pauca effert quæ in textu Græco hodierno non exstant, ut in notis ad imam paginam positis videas.

Secunda homilia Græculi commentum esse videtur, qui in brevissima oratione ab alio ad aliud argumentum transit, quasi priorum oblitus; hic etiam non pauca puerilia deprehendas.

Tertia indigna quovis sagaci viro, ne dicam Chrysostomo, solœcismis scatet, et quibusdam in locis ita obscura est, ut nonnisi divinando sensum assequaris. Hasce porro duas postremas homilias publicare ne cogitassemus quidem, nisi Savilius prior edidisset.

Trium Homiliarum interpretationem Latinam adornavimus.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ.

Λόγος α'.

Οὐρανὸς ἡμῖν γέγονε σήμερον ἡ γῆ, οὐκ ἀστέρων ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν καταβάντων, ἀλλ' ἀποστόλων ὑπὲρ τοὺς οὐρανοὺς ἀναβάντων, ἐπειδήπερ ἐξεχύθη ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Οὐρανὸν τὴν οἰκουμένην ἐποίησεν, οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν διορθωσάμενος. Εὗρε τελώνην, καὶ εὐαγγελιστὴν κατεσκεύασεν· εὗρε βλάσφημον, καὶ ἐποίησεν ἀπόστολον· εὗρε λῃστὴν, καὶ εἰς παράδεισον εἰσήγαγεν· εὗρε πόρνην, καὶ παρθένου ἐποίησε σεμνοτέραν· εὗρε μάγους, καὶ εὐαγγελιστὰς εἰργάσατο. Ἐξέβαλε τὴν κακίαν, καὶ ἐπανήγαγε τὴν ἀρετήν· τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἐκόμισεν. Οὐρανὸς γέγονεν ἡ γῆ. Τί γὰρ τοιοῦτον ἀστέρες, οἷον ἀπόστολοι; Ἀστέρες ἐν οὐρανῷ· ἀπόστολοι [788] ὑπὲρ τὸν οὐρανόν. *Τὰ ἄνω γὰρ φρονεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος.* Ἀστέρες ἀπὸ πυρὸς αἰσθητοῦ· ἀπόστολοι ἀπὸ πυρὸς πνευματικοῦ. Ἀστέρες ἐν νυκτὶ φαίνουσιν, ἐν δὲ ἡμέρᾳ κρύπτονται· ἀπόστολοι δὲ ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ τὴν ἑαυτῶν ἀκτῖνα λάμπουσιν. Ἀστέρες, ἡλίου φαίνοντος, οὐ φαίνουσιν· ἀπόστολοι δὲ, τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης λάμποντος, τὰς ἑαυτῶν λαμπηδόνας ἀπαστράπτουσιν. Ἀστέρες ἐν τῇ ἀναστάσει ὡς φύλλα πίπτουσιν· ἀπόστολοι δὲ ἐν τῇ ἀναστάσει ἐν νεφέλαις ἁρπάζονται. Ἐν τοῖς ἄστροις ὁ μὲν ἔστιν ἕσπερος, ὁ δὲ φωσφόρος· ἐν δὲ τοῖς ἀποστόλοις ἕσπερος οὐδεὶς, ἀλλὰ φωσφόροι πάντες. Διὰ δὴ τοῦτο τῶν ἀστέρων οἱ ἀπόστολοι φαιδρότεροι· καὶ οὐκ ἄν τις αὐτοὺς ἁμάρτοι φωστῆρας τῆς οἰκουμένης προσειπὼν, οὐχ ὅτε ἔζων [a], ἀλλὰ καὶ νῦν ὅτε ἐτελεύτησαν. Ἡ γὰρ τῶν ἁγίων χάρις οὐ διακόπτεται θανάτῳ, οὐκ ἀμβλύνεται τελευτῇ, οὐ διαλύεται εἰς τὴν γῆν· καὶ μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Ἁλιεῖς ἦσαν, καὶ οἱ ἁλιεῖς ἀπέθανον· αἱ δὲ σαγῆναι αὐτῶν ἐργάζονται· καὶ μαρτυρεῖ τὸ πλῆθος τῶν καθ' ἡμέραν σωζομένων. Ἀμπελουργοὶ ἦσαν, καὶ ἀπῆλθον ἐκεῖνοι, καὶ ἡ ἄμπελος τοῖς φύλλοις κομᾷ, καὶ τῷ καρπῷ βρίθεται. Καὶ γὰρ ἀμπελουργοὶ, καὶ ἁλιεῖς, καὶ στῦλοι, καὶ ἰατροὶ, καὶ στρατηγοὶ, καὶ διδάσκαλοι. Στῦλοι μὲν, ὅτι τὸν ὄροφον τῆς πίστεως ἐβάστασαν· λιμένες δὲ, ὅτι τὰ κύματα τῆς ἀσεβείας κατέστειλαν· κυβερνῆται δὲ, ὅτι τὴν οἰκουμένην ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἐχειραγώγησαν· ποιμένες δὲ, ὅτι τοὺς λύκους ἀπήλασαν, καὶ τὰ θρέμματα διέσωσαν· ἀμπελουργοὶ, ὅτι τὰς ἀκάνθας ἀνέσπασαν, καὶ τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας κατέσπειραν· ἰατροὶ, ὅτι τὰ τραύματα ἡμῖν διωρθώσαντο. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, παράγω Παῦλον ἅπαντα ταῦτα ποιήσαντα. Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν φυτουργόν; *Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλὼς ἐπότισε.* Βούλει ἰδεῖν οἰκοδόμον; *Ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων, θεμέλιον τέθεικα.* Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν παγκρατιαστήν; *Οὕτω πυκτεύω ὡς οὐκ ἀέρα δέρων.* Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν ἀθλητήν; *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα.* Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν δρομέα; *Ὥστε με ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέναι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ* [b]. *Ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς πίστεως.* Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν ἀγωνιστήν; *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι.* Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν στεφανίτην; *Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος.* Εἷς ὢν, πάντα ἐγένετο, τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος εἷς ὢν τὴν οὐσίαν, πρὸς ἅπαντα ἐσχηματίζετο. Πῶς πρὸς πάντα; Διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Κλῆμα ἐγένου, καὶ ἐγένετο ῥίζα· *Ἐγὼ γάρ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα.* Βαδίσαι ἠθέλησας· ἐγένετό σοι ὁδός· *Δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ καὶ ἐξέλθῃ, νομὴν εὑρήσει.* Πρόβατον ἐγένου, ἐγένετό σοι ποιμήν· *Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός· ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Ἁμαρτωλὸς ἐγένου· ἐγένετό σοι *Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Φαγεῖν ἠθέλησας· ἐγένετό σοι τράπεζα. Πιεῖν ἠθέλησας· ἐγένετό σοι ποτήριον. *Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ.* Ἐνδύσασθαι ἠθέλησας· ἐγένετό σοι ἱμάτιον· *Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε.* Νύμφη ἠθέλησας γενέσθαι· ἐγένετό σοι νυμφίος·

[a] Legit vetus interpres, ἔζων μόνον, atque ita legendum.

[b] Post τοῦ Θεοῦ hæc desiderari omnino videntur, Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν στρατηγόν;

Digitized by Google

Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν. Ἠθέλησας [a]· ἐγένετό σοι ἀνήρ· *Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ.* Πόρνη ἦς, καὶ ἐγένου παρθένος. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ὁ γάμος τὴν παρθενίαν διαλύει, ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν πόρνην ἔλαβε, καὶ παρθένου ἐποίησε σεμνοτέραν. Ἑρμήνευσον, ὦ αἱρετικὲ, πῶς ἡ πόρνη παρθένος. Περιεργάσασθαι οὐ δύναμαι· πίστει δὲ κατέχομαι. Ταῦτα δὲ πάντα ἡ τοῦ Πνεύματος ἐποίησε χάρις. Ἐξεχύθη [789] ἡ χάρις, *Καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι αἱ γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός*· οὐχὶ πυρὸς, ἀλλ' *Ὡσεὶ πυρός.* Εἰ πῦρ, πῶς οὐκ ἐκαίοντο; ἐρωτᾷ ὁ Ἰουδαῖος. Μᾶλλον δὲ ἐγὼ τὸν Ἰουδαῖον ἐρωτῶ, πῶς οὐκ ἔκαιε τὴν βάτον φρυγανῶδες ξύλον; Τί πυρὸς σφοδρότερον; τί βάτου εὐτελέστερον; καὶ οὔτε τὸ ξύλον ἐκαίετο, οὔτε τὸ πῦρ ἐσβέννυτο. Καὶ πάλιν, πῶς τὰ σώματα τῶν τριῶν παίδων οὐ κατέκαυσεν, ἀλλ' ἡ κάμινος εἰς δρόσον μετεβάλλετο, καὶ τοὺς ἄνθρακας ῥοδῶνα ἐνόμιζον; Μάχη ἦν πυρὸς καὶ σωμάτων, καὶ ἡ νίκη τῶν σωμάτων ἐγίνετο· κηροῦ γὰρ ὄντα μαλακώτερα, σιδήρου ἐγένετο στερεώτερα. Ἑρμήνευσόν μοι τὰ τῶν παλαιῶν· ἀλλ' ἐκεῖνα προέλαβεν, ἵνα πιστευθῇ ἡ ἀλήθεια. Διὰ τί ἐν πυρὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Διὰ τὸ γοργὸν τῆς διανοίας τῶν δεχομένων. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὥσπερ τὸ πῦρ τὰς ἀκάνθας ἀναλίσκει, οὕτω τὸ Πνεῦμα τὰ ἁμαρτήματα δαπανᾷ. Ἐνεβλήθη ὁ ἅγιος εἰς λάκκον, καὶ τοὺς λέοντας ἐφίμωσε. Περιῆλθον οἱ ἁλιεῖς τὴν οἰκουμένην, νοσοῦσαν αὐτὴν παραλαβόντες, καὶ πρὸς ὑγίειαν ἐπανήγαγον· στασιάζουσαν παραλαβόντες, πρὸς εὐταξίαν ἐχειραγώγησαν. οὐ δόρατα κινοῦντες, οὐ τόξα βάλλοντες, οὐ βέλος ἀφιέντες, οὐ χρημάτων ἔχοντες περιουσίαν, οὐ λόγων ῥητορικῶν· ἀλλ' ἦσαν γυμνοὶ ἀπὸ ἱματίων, καὶ ἐνδεδυμένοι τὸν Χριστόν· πένητες καὶ πλούσιοι, χρημάτων ἀπεστερημένοι, τὴν δὲ βασιλείαν κεκτημένοι· μόνοι καὶ οὐ μόνοι, μόνοι ἀνθρώπων, ἔχοντες δὲ τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην. *Ἐγὼ γάρ εἰμι*, φησὶ, *μεθ' ὑμῶν ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Περιῆλθον τὴν οἰκουμένην πᾶσαν τὰ πρόβατα μεταξὺ τῶν λύκων. Τίς εἶδε; τίς ἤκουσε; Λέγει· *Ἀποστέλλω ὑμᾶς ὥσπερ πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων.* Ποῖος ποιμὴν πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων πέμπει; Ἀλλ' ὅταν ἴδῃ τὸν λύκον ὁ ποιμὴν, συνελαύνει τὰ πρόβατα· ὁ δὲ Χριστὸς τὸ ἐναντίον ἐποίησε· τὰ πρόβατα εἰς τοὺς λύκους ἀπέστειλε, καὶ οὐκ ἐγένετο θηριάλωτα τὰ πρόβατα, ἀλλ' οἱ λύκοι εἰς τὴν τῶν προβάτων ἡμερότητα μετέστησαν. Καὶ ἵνα μὴ λέγωσιν ἐκεῖνοι, Πρόβατά ἐσμεν, καὶ πέμπεις ἡμᾶς κατάβρωμα τοῖς λύκοις, καὶ τράπεζαν τοῖς θηρίοις, μιᾷ λέξει περιεῖλεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Οὐκ εἶπεν· Ἀπέλθετε· οὐδὲ γὰρ τῇ ἑαυτῶν δυνάμει ἔπεμπεν αὐτούς· ἀλλ', *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς.* Ἀσθενεῖς ὑμεῖς· ἀλλὰ δυνατὸς ὁ ἀποστέλλων ὑμᾶς. Τίς εἶ σύ; Ἐγώ εἰμι ὁ τὸν οὐρανὸν πήξας, ὁ τὴν γῆν θεμελιώσας, ὁ τὴν θάλασσαν διαλύσας, ὁ τὸ καθ' ὑμῶν χειρόγραφον τῷ σταυρῷ προσηλώσας, ὁ τὸν παλαιὸν νόμον ἀνατρέψας, ὁ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναγαγὼν ὑμᾶς πατρίδα, ὁ τὰ ἰσχυρὰ παραλύων, καὶ τὰ παραλελυμένα ἐνισχύων. Τί τῆς θαλάσσης ἰσχυρότερον; Ἀλλὰ ἡ μικρὰ ψάμμος τὴν ἀφόρητον βίαν ἐκείνην κατέχει. *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων.* Τεῖχος τὰ θηρία τοῖς προβάσι γίνεται, ἵνα μηδὲ φυγῇ τὴν σωτηρίαν πορίσωνται. Ὢ δύναμις τοῦ ἀποστείλαντος! ἐν μέσῳ τὰ πρόβατα, καὶ κύκλῳ οἱ λύκοι· ἀλλὰ μετεβλήθησαν, καὶ ἐγένοντο πρόβατα. Οὐ γὰρ ἦσαν φύσει λύκοι, ἀλλὰ προαιρέσει. *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς.* Τί οὖν κελεύεις; *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί.* Τί λέγεις, *Φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις*; Ὁ ὄφις κἂν μυρία λάβῃ τραύματα, τὴν δὲ κεφαλὴν διασώσῃ, ὅλος ἐστὶν ὑγιής. Οὕτω καὶ σὺ, κἂν χρήματα θέλῃ λαβεῖν ὁ ἐναντίος, δός· κἂν κτήματα, κἂν αὐτὴν τὴν ζωήν· μόνον τὴν πίστιν σου διατήρησον. *Γίνεσθε φρόνιμοι.* Ἐκείνης μενούσης πάντα ῥᾴδια καὶ εὐχερῆ. Γυμνὸς ἐξῆλθες ἐκ κοιλίας μητρός σου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσῃ. Ἀλλ' ἐξορίζει σέ τις; *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.* Ἀλλ' ἀποθνήσκεις; Ἀλλ' ὁ θάνατός σοι ἀποδημία. Μόνον τὴν πίστιν μὴ ἀπολέσῃς, τὸν θησαυρὸν τὸν ἀνάλωτον, τὴν πίστιν τὴν ἀδαπάνητον. Μάρτυρες τούτων οἱ μάρτυρες οὗτοι· ἐπειδὴ τὴν πίστιν οὐκ ἀπώλεσαν, καὶ μετὰ τελευτὴν τῶν ζώντων εἰσὶ δυνατώτεροι. Διὰ τοῦτο ἄνθρωπος ἐγενόμην, διὰ τοῦτο σάρκα ἀνέλαβον, ἵνα τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαν ἐργάσωμαι. Πολὺ γὰρ περισπούδαστον τῷ Θεῷ Ἐκκλησία, οὐ τοίχοις ἀσφαλιζομένη, ἀλλὰ πίστει τειχιζομένη. Διὰ τὴν Ἐκκλησίαν οὐρανὸς ἐστάθη, καὶ ἡ θάλασσα ἐξεχύθη, καὶ [790] ἀὴρ ἡπλώθη, καὶ γῆ ἐθεμελιώθη, παράδεισος ἐφυτεύθη, νόμος ἐδόθη, προφῆται ἀπεστάλησαν, θαύματα ἐγένετο, πέλαγος ἐσχίζετο καὶ ἐρράπτετο, πέτρα ἐρρήγνυτο, καὶ πάλιν συνήπτετο, μάννα κατεφέρετο, καὶ σχεδιαζομένη παρεσκευάζετο τράπεζα. Διὰ τὴν Ἐκκλησίαν προφῆται, διὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἀπόστολοι· καὶ τί πολλὰ λέγω; Διὰ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἐγένετο, ὥς φησιν ὁ Παῦλος· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο.* Τοῦ Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἵνα τῆς Ἐκκλησίας φείσηται· τὸ αἷμα τοῦ Υἱοῦ ἐξέχεε διὰ τὴν Ἐκκλησίαν. Τοῦτο ἀρδεύει αὐτὴν τὸ αἷμα· διὰ τοῦτο τὰ φυτὰ μαρανθῆναι οὐ δύναται, οὐδὲ φυλλορροεῖ. Οὐχ ὑπόκειται καιρῶν ἀνάγκαις, οὐδὲ δουλεύει χρόνοις, ἐν θέρει μὲν κομῶσα τὰ φύλλα, ἐν δὲ χειμῶνι γυμνουμένη. Οὐ γὰρ καιρῶν ἀνάγκη, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις αὐτὴν γεωργεῖ· διὰ τοῦτο οὐκ ἀνασπᾶται. Ἀλλ' οὐκ ἔστι θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ ἀνασπᾶται, ἀλλ' ὅτι καὶ πολεμούντων πολλῶν οὐκ ἀνασπᾶται. Πόσοι ἐξ ἀρχῆς ἐπολέμησαν τὴν Ἐκκλησίαν; Ὅτε νεόφυτος ἦν, πολλὰ κατ' αὐτῆς ἐκινήθη. Νῦν μὲν γὰρ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν, καὶ βασιλεῖς εὐσεβεῖς, καὶ στρατηλάται, καὶ ἡ οἰκουμένη πᾶσα τῆς πίστεως ἐμπέπλησται· τὸ δὲ ἐν ἀρχῇ καὶ ἐν προοιμίοις βασιλεῖς ἐν ἀσεβείᾳ, στρατηλάται ἀσεβεῖς, διατάγματα ἀρχόντων, βωμοὶ ἀναπτόμενοι, καπνὸς πανταχοῦ καὶ κνίσσα. Ὁ ἀὴρ ἐμολύνετο, ἡ γῆ ἐμιαίνετο, δαίμονες ἐβάκχευον, διάβολος ἐχόρευε, πατὴρ ἀπέκτεινεν υἱὸν, υἱὸς ἠτίμαζεν [b]· ἡ φύσις ἐσχίζετο, καὶ ἡ εὐσέβεια οὐκ ἐμερίζετο. Ποῦ νῦν οἱ τολμήσαντες τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀντιπαρατάττεσθαι; Ὅτε νεόφυτος ἦν, οὐκ ἠδικήθη· ὅτε τοῦ οὐρανοῦ ἥψατο, προσδοκᾷς αὐτῆς περιγενέσθαι; Ὅτε ἕνδεκα οἱ ἀπόστολοι, οὐδεὶς αὐτῶν ἐκράτησεν, ἀλλὰ οἱ ἕνδεκα τοσαύτας μυριάδας ἐσαγήνευσαν· νῦν ὅτε ἡ θάλαττα, καὶ ἡ οἰκουμένη, καὶ ἡ ἀοίκητος χώρα, καὶ πόλεις, καὶ πάντα τὰ πέρατα τῆς εὐσεβείας ἐμπέπλησται, τότε ἐλπίζεις αὐτῆς κρατῆσαι; Ἀλλ' οὐ δύνασαι· ὁ Χριστὸς γὰρ ἀπεφήνατο· *Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Εὐκολώτερον τὸν οὐρανὸν ἀφανισθῆναι, καὶ τὴν γῆν ἀπολέσθαι, ἢ τὴν Ἐκκλησίαν τι παθεῖν. Αὐτὸς ὁ Χριστός· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.* Καὶ καλῶς· ὁ γὰρ λόγος τοῦ Θεοῦ, αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ δυνατώτερος· ὁ γὰρ οὐρανὸς ἔργον τοῦ λόγου. Εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω οὐρανός· καὶ ὁ λόγος ἔργον ἐγένετο. Ἔτρεχεν ἡ φύσις, καὶ τὸ κωλύον οὐδέν. Καὶ γὰρ Δεσπότης ἦν τῆς φύσεως, καὶ τοιαύτην ποιῆσαι, καὶ τοιαύτην μεταβαλεῖν. Ἐγὼ αὐτὴν ᾠκοδόμησα ὁ τοὺς οὐρανοὺς στήσας· ἀλλ' ὑπὲρ οὐρανοὺς σῶμα οὐκ ἂν ἔλαβον, ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ οὐρανοῦ καὶ ἀγγέλων καὶ πάσης τῆς κτίσεως ἡ Ἐκκλησία τιμιωτέρα. Διὰ τοῦτο *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.* Παρέστω ὁ Ἰουδαῖος, παρέστω ὁ Ἕλλην. Εἰ κόμπος τὰ ῥήματα, ἐλεγχέτω· εἰ δὲ ἀλήθεια τὰ εἰρημένα, προσκυνείτω τὴν δύναμιν. Εἶπεν ὁ Χριστός· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.* Τί δέ ἐστιν, οἱ λόγοι αὐτοῦ; Προχειρίσωμεν ἐν μέσῳ, ἴδωμεν μὴ διέπεσαν. Οὐκ ἀμφιβάλλων λέγω, ἀλλὰ τὸν αἱρετικὸν ἐπιστομίζων. Διὰ τοῦτο, *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.* Ποῖοι λόγοι; *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπὶ τῷ Πέτρῳ· οὔτε γὰρ ἐπὶ τῷ ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ἐπὶ τὴν πίστιν τὴν ἑαυτοῦ Ἐκκλησίαν ᾠκοδόμησε. Τί δὲ ἦν ἡ πίστις; *Σὺ εἶ ὁ Χρι-*

[a] Hic legendum videtur ἠθέλησας γαμετὴ γενέσθαι.

[b] Hic legendum ἠτίμαζε τὸν πατέρα· versio vetus, *inhonoravit patrem*.

Digitized by Google

indumentum: *Quotquot* enim *in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Gal.* 3. 27). Sponsa esse voluisti; ille fuit sponsus: *Qui habet sponsam, sponsus est* (*Joan.* 3. 29). Nubere (*a*) voluisti; factus est tibi vir: *Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. *Cor.* 11. 2). Meretrix eras, et facta es virgo. O res novas et admirandas! Apud sæculares nuptiæ virginitatem solvunt; in spiritualibus autem meretricem accepit, et virgine castiorem fecit. Interpretare, o hæretice, quomodo meretrix facta sit virgo [1]. Curiose inquirere non valeo; sed fide detineor. Hæc autem omnia Spiritus sancti gratia effecit. Effusa est gratia. *Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tamquam ignis* (*Act.* 2. 3); non ignis, sed *Tamquam ignis*. Si ignis, quomodo non ardebant? interrogat Judæus. Et ego vicissim Judæum interrogabo, Quomodo non comburebat ignis rubum combustibile lignum? Quid igne vehementius? quid rubo vilius? et neque lignum exurebatur, neque ignis exstinguebatur. Ac rursum quomodo corpora trium puerorum ignis non exussit; sed fornax in rorem versa est, et carbones tamquam rosas habebant? Certamen erat ignis et corporum; ac corpora victoriam retulerunt; nam quæ cera molliora erant, ferro firmiora evaserunt. Interpretare mihi vetera: verum illa præcesserunt, ut crederetur veritati. Cur in igne Spiritus sanctus? Ob agilitatem mentis eorum qui ipsum susceperunt. Neque ob hoc tantum; sed etiam quia sicut ignis spinas consumit, sic et peccata Spiritus sanctus. Injectus est sanctus vir in lacum, et ille leonum ora frenavit. Circuierunt piscatores terram, et cum ægram accepissent, ad valetudinem restituerunt; seditionibus agitatam, in bonum ordinem reduxerunt, non lanceas vibrantes, non sagittis impetentes, non tela mittentes, non pecuniarum vim nacti, non verbis utentes rhetoricis; sed erant nudati quidem vestibus, at Christo induti: pauperes et divites, pecunia vacui, sed regnum possidentes: soli et non soli; soli scilicet quod non homines secum haberent, sed Dominum suum adstantem. Nam *Ego*, inquit, *vobiscum sum usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 20). Peragrarunt universum orbem oves inter lupos. Quis vidit? quis audivit? Dicit: *Mitto vos sicut oves in medio luporum* (*Ib.* 10. 16). Quis pastor oves mittit in medium luporum? Certe cum pastor lupum videt, oves abigit; Christus autem e contrario fecit: oves ad lupos misit, et oves non raptæ a lupis sunt, sed lupi sunt in ovium mansuetudinem translati. Et ne dicant illi: Oves sumus, et nos mittis in escam luporum, et in mensam ferarum: uno verbo illorum mentem complectitur. Non dixit, Ite: neque enim illorum virtute mittebat illos, sed, *Ecce ego mitto vos*. Vos infirmi estis; sed potens est ille qui vos mittit. Quis es tu? Ego sum qui cælum fixi, ego qui terram fundavi, qui mare effudi, qui chirographum, quod contra vos erat, cruci affixi, qui veterem legem mutavi, qui vos ad veterem patriam reduxi, qui fortia solvo, qui dissoluta roboro. Quid mari fortius? Sed parva arena ejus intolerandam vim retinet. *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum*. Feræ quasi murus ovibus sunt, ne fuga salutem consequi possint. O virtus mittentis! in medio oves, et in circuitu lupi; sed mutati sunt lupi, et facti sunt oves. Non enim erant natura lupi, sed voluntate. *Ecce ego mitto vos*. Quid ergo jubes? *Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ*. Quid dicis, *Prudentes sicut serpentes*? Serpens etiamsi sexcenta accipiat vulnera, dum caput servet, totus est sanus. Ita et tu, si pecuniam adversarius tollere vult, præbe illi, item si facultates, si ipsam vitam: fidem tantum serva. *Estote prudentes*. Illa manente omnia facillima sunt. Nudus egressus es de utero matris tuæ, nudus reverteris (*Job.* 1. 21). Sed quispiam te in exsilium mittit? *Domini est terra et plenitudo ejus* (*Psal.* 23. 1). Forsitan mors adest? At mors tibi peregrinatio est. Fidem tantum ne amittas, thesaurum non deficientem; fidem quæ nunquam consumitur. Horum testes hi martyres, quia fidem non perdiderunt, mortui viventibus sunt potentiores. Ideo homo factus sum, ideo carnem assumpsi, ut orbem Ecclesiam efficerem. Admodum cara Deo est Ecclesia non muris septa, sed fide munita. Propter Ecclesiam extensum est cælum, diffusum est mare, aer expansus, fundata terra, paradisus plantatus, lex data, prophetæ missi, miracula patrata, pelagus scissum et reductum est, petra scissa est et restituta, manna delapsum, et extemporanea parata mensa est. Propter Ecclesiam prophetæ, propter Ecclesiam apostoli: et quid plura dico? Propter Ecclesiam unigenitus Dei Filius factus est homo, ut ait Paulus: *Qui proprio Filio suo non pepercit* (*Rom.* 8. 32). Filio non pepercit, ut Ecclesiæ parceret: sanguinem Filii effudit propter Ecclesiam. Hic sanguis illam irrigat: ideo plantæ ejus marcescere non possunt, nec folia amittere. Non subjacet necessitati tempestatum, nec tempori subest, ita ut æstate frondescat, hieme nudetur. Neque enim tempestatum ulla necessitas adest, sed Spiritus gratia illam excolit: ideoque non evellitur. Neque sane mirum est, quod non evellatur, sed quod multis impugnantibus non evellatur. Quot quantique ab initio Ecclesiam oppugnarunt? Cum recens plantata esset, multa contra illam mota sunt. Nunc enim per Dei gratiam et Spiritus virtutem Imperatores pii sunt, ac duces, et universa terra fide repleta est: in principio autem et in exordio Ecclesiæ Imperatores impietati addicti erant, duces impii: edicta principum ubique, aræ incensæ, fumus ubique ac nidor. Aer fœdabatur, terra polluebatur, dæmones debacchabantur, diabolus choreas agebat: pater occidebat filium; filius inhonorabat patrem: natura scindebatur, pietas non distribuebatur. Ubi sunt nunc illi qui audent contra Ecclesiam pugnare? Quando novella erat, non læsa fuit, et cum ad cælum pertingit, exspectas te illam posse superare? Cum undecim tantum essent apostoli, nullus eam superare potuit; sed illi undecim tot hominum millia quasi sagena ceperunt: nunc vero cum mare, terra, desertum et urbes, omnesque termini terræ vera religione sunt repleti, num speras te illam posse vincere? Verum non potes, Christus enim pronuntiavit, *Portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16, 18). Facilius est cælum de medio tolli, et terram perire, quam aliquid mali pati Ecclesiam. Ipse Christus ait: *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt* (*Matth.* 24. 35). Bene quidem: verbum quippe Dei ipso cælo potentius est: cælum enim est opus verbi. Dixit Deus, Fiat Cælum, et verbum opus factum est. Currebat natura, et nihil impediebat. Etenim Dominus erat naturæ, qui et talem facere, et immutare poterat. Ego illam ædificavi qui cælos statui: verum non pro cælis [1] corpus assumpsi, ut discas et cælo et angelis et omni creatura honorabiliorem Ecclesiam esse. Ideo *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt*. Adsit Judæus, adsit gentilis: si hæc inania verba sunt, redarguat; si autem vera, adoret virtutem. Dixit Christus: *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt*. Quid sibi volunt verba ejus? Adducamus in medium; videamus num interciderint. Non dubitans dico, sed hæretico os occludo. Ideo *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt*. Quæ verba? *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18). *Super hanc petram*. Non dixit, Super Petrum: neque enim super hominem, sed super fidem ejus Ecclesiam ædificavit. Quid erat illa fides? *Tu es Christus Filius Dei vivi* (*Ib.* v. 16). Petram Ecclesiam vocavit, quæ excipit fluctus, et non concutitur. Etenim Ecclesia tentationes excipit, sed non vincitur. Quid igitur est illud, *Super petram*? Confessio in verbis est. Num immittis lapides? num ligna? num ferrum? Nequaquam, inquit: non est enim ædificium hujusmodi, quod, quolibet modo structum sit, tempore solvitur: con-

[1] Hic additur in veteri versione: *Hæc te nescire dicis, et disputare de Deo audaci temeritate conaris!*

(*a*) Vox, *nubere*, deest in Græco, sed legenda videtur.

[1] Ven., *super cælos*.

Digitized by Google

fessionem autem ne dæmones quidem vincere possunt. Cujus rei testes sunt martyres, quorum latera radebantur, nec tamen illi fidem amittebant. O res admirandas! Paries effoditur, et thesaurus non abripitur; caro consumitur, et fides non amittitur: talis quippe martyrum virtus. *Nam super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam: et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Verborum accurationem animadvertite: *Portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Cur, inquiunt, non impedit quominus tentationes Ecclesiam impetant? Non impedio; nonne ut meam virtutem ostendam? Si nemo eam impugnaret, dicere possint: Si oppugnaretur, utique vinceretur. Ideo sinit eam impugnari, ne defectui impugnantium victoria adscribatur. *Et portæ inferi*, non dicit, Non impingent in eam: sed, *Non prævalebunt adversus eam*: impugnabitur, sed non vincetur. Tempestates subit Ecclesia, sed non demergitur: fluctibus jactatur, sed non obruitur: tela excipit, sed non vulneratur: machinis impetitur, sed turris non quatitur. Et quid dico Ecclesiam? Unum verbum protulit piscator, et stat sicut turris immobilis. Quot tyranni verbum hoc delere conati sunt, et non potuerunt? Supra petram enim fundatum erat. Hic animum adhibe: tyranni, Imperatores, diademata, gladii acuti, dentes ferarum, mortis oblatæ terrores, sartagines, fornaces: pharetram quippe suam evacuavit diabolus: sed Ecclesiam non læsit. Quare? *Portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Quot ab initio Ecclesiæ impugnatores? Ubinam illi? Silentio et oblivioni dati sunt: et Ecclesia floret. Ubi Claudius? ubi Augustus? ubi Nero? ubi Tiberius? Nomina mera sunt: horum nemo meminit. Quia Ecclesiam impugnaverunt, nulla eorum mentio: Ecclesia autem plusquam sol splendet. Quocumque ieris, ad Indos, ad Mauros, ad Britannos [1], ad totum orbem terræ invenies illud, *In principio erat Verbum* (*Joan.* 1. 1), et vitam ubique probam. Antehac vero civitates erant impietate repletæ; nunc autem ipsum desertum pietate plenum est. Antea reginæ saltabant, nam in natali Herodis saltavit filia Herodiadis (*Matth.* 14. 6); hodie ne ancilla quidem id facere dignatur. Antea Persæ [2] matres suas in uxores ducebant; hodie virginitatem colunt. Antea Gotthi patres occidebant; hodie sanguinem suum pro pia religione fundere non dubitant. Antehac etiam privati erant impii; hodie Imperatores et populi pii sunt. Imperator hodiernus posito diademate, accepta cruce, ætatem habens immaturam, canitie dignam sapientiam exhibet, in ecclesia imperium non agnoscens: foris satellitium, hic mysteria; foris scuta, hic sacrorum initiationes: Theodosii filius et pater Theodosii. Pro his omnibus gratias agamus Deo: cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In veteri versione additur, *ad Hispanos.*

[2] Quæ sequuntur, usque ad vocem, *Antehac*, ita habeantur in veteri versione Latina, a textu Græco longe diversa: *Antiquitus gentis Persarum filii parentibus sociabantur connubio, et soror fratri jungebatur impune: nunc vero virginitatem oppetunt. Ante hoc autem quoties in Britannia humanis vescebantur carnibus, nunc jejuniis reficiunt animam suam. Massagetæ et Derbices miseros putant qui ægrotatione moriuntur, et parentes, cognatos, propinquos, cum ad senectam venerint, jugulatos devorant, rectius esse dicentes, ut a se potius quam a vermibus consumantur: nunc vero post passionem Christi et resurrectionem ejus, abstinentia et castitate devote militant Christo, et prope omnes gentes pro nomine Domini fundere sanguinem suum non dubitant.*

IN SANCTAM PENTECOSTEN

SERMO II.

Advenit gratia Spiritus: verax quippe est ille qui donum Spiritus sancti promisit. Advenit Paracletus a Domino Christo prædicatus; mentiri enim nequit is qui ejus ad nos profectum prænuntiavit. Non servus servi adventum prædicit; sed Dominus Domini æquali honore præditi prænuntius fuit: et bonus doctor bono doctori loco cedit; imo potius et præsenti adest, et cum ascendente ascendit, et cum descendente advenit. Indivisibilis quippe est Trinitatis gratia: ac neque qui ascendit, abiit; neque qui venit, aberat. Sed ascendit Dei Verbum ut homo, et tamen adest; descendit vero Paracletus, nec cælos reliquit: sed cum Patre regnat, et terram illuminat, œconomiam implevit, et genera linguarum apostolis misit; vox ingens statim audiebatur, vehementis auræ sonitus factus est, tonitrui strepitum adventus Spiritus sancti imitabatur: nam super filios tonitrui adventabat. *Et apparuerunt eis dispertitæ tamquam ignis* (*Act.* 2. 3): eratque id quod apparebat, terribile; id vero quod agebatur, desiderabile: flamma ingruens, nec urens; ignis insidens, nec comburens; ignis qui cælestem sapientiam dabat, ignis qui in linguas innumeras dividebatur, ignis in verborum species divisus: flamma quæ piscatores argumentandi modum docebat, quæ coriarium rhetorem efficiebat. Imo vero his non sunt comparandi sophistæ. Illi enim unius solum gentis doctores erant; hi vero totius orbis pædagogi. Vir Galilæus Medorum lingua loquebatur, Parthice sciebat, Elamitice non ignorabat: sed omnium dialectorum imagines in ore ferebat. Auditorum nemo illum esse barbarum putabat, neque a verborum talium ut spuriorum auditu refugiebat: sed a tota gente quasi contribulis audiebatur, quia totius orbis linguam circumferebat. et hunc primum piæ religionis fructum accepimus. Nam in constructione turris vocum species divisæ sunt, et alii homines aliorum linguam ignorabant. Denique perosi propositi concordiam ignorantia verborum dissipari opus erat, et eos qui simul et male operabantur, linguæ mutatione disjungi, absurdique conatus notitiam ex verbis accipere: ita ut is qui loquebatur nihil diceret, et qui audiebat nihil intelligeret ne tempus frustra insumeretur. Quodnam tibi arrogantiæ lucrum? quis tanti operis finis? Cur eum qui apprehendi nequit, apprehendere satagis? Cur cælum ipsum rapere contendis, qui ne dignus quidem es qui terra fruaris? Quid sublimia loqueris, qui ne proximi quidem tui vocem intelligis? Vocem et linguam tuam divido, et opus solvo; non quod ascensum tuum metuam, nec quod regno meo timeam, sed quod de te vane laborante et fatiscente sim sollicitus. Non enim lapidum structura, nec multorum manibus ædificata turris in cælum deducere potest, sed currus divinæ cognitionis, et equi justitiæ, vitaque luce purior, atque alæ virtutis in illa ducunt via. Illos quidem divisæ linguæ ab ausu deterruere, ita Deo sapienter clementerque dispensante. Quod autem illis utpote improbis abstulit, hoc apostolis utpote probis dedit: et qui per linguam improbos castigaverat, per linguam sanctos gloria affecit: ac ministri verbi ejus formas suscipiunt, non ad ostentationem gratia utentes, sed ad usum donum accipientes. Oportebat enim orbis doctores orbis linguas callere. Infirmus certe doctor, qui a discipulis non intelligitur. Verum illi utpote quibus tanta mysteria credita fuerant, necessario linguarum notitiam prius acceperunt. Nullus enim quempiam mysteria docere potest, quin prius ille crediderit; nec potest quis credere, nisi quæ dicuntur teneat. Hinc cœpit Spiritus gratia, ideoque sonituum miracula prius edidit. *In omnem terram exi*-

Digitized by Google

στός, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Πέτραν τὴν Ἐκκλησίαν ἐκάλεσε, δεχομένην κύματα, καὶ μὴ σαλευομένην. Καὶ γὰρ ἡ Ἐκκλησία δέχεται πειρασμοὺς, ἀλλ' οὐ νικᾶται. Τί οὖν ἐστιν, *Ἐπὶ τῇ πέτρᾳ*; Ὁμολογία ἐπὶ τοῖς ῥήμασιν. Οὐ λίθους βάλλεις; οὐ ξύλα; οὐ σίδηρον; Οὐχὶ, φησίν· οὐ γάρ ἐστιν οἰκοδομὴ τοιαύτη, ἣ, οἵα ἂν ᾖ, τῷ χρόνῳ λύεται· ὁμολογίαν δὲ οὔτε δαίμονες νικῆσαι δύνανται. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ μάρτυρες, οἱ τὰς πλευρὰς ξεόμενοι, καὶ τὴν πίστιν οὐκ ἀπολλύντες. Ὢ καινῶν καὶ [791] παραδόξων πραγμάτων. Ὁ τοῖχος διορύττεται, καὶ ὁ θησαυρὸς οὐ συλᾶται· ἡ σὰρξ δαπανᾶται, καὶ ἡ πίστις οὐκ ἀναλίσκεται· τοιαύτη τῶν μαρτύρων ἡ δύναμις. *Ἐπὶ γὰρ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Προσέχετε τῇ ἀκριβείᾳ τοῦ ῥήματος. *Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Διὰ τί γὰρ, φησὶ, μὴ κωλύει τοὺς πειρασμοὺς τῇ Ἐκκλησίᾳ προσέρχεσθαι; Οὐχ ἵνα δείξω μου τὴν δύναμιν; Ἂν μή τις αὐτὴν πολεμήσῃ, ἔχουσιν εἰπεῖν· Εἰ ἐπολεμήθη, ἐνικᾶτο. Διὰ τοῦτο ἀφίησιν αὐτὴν πολεμηθῆναι, ἵνα μὴ τῇ ἐρημίᾳ τῶν πολεμούντων τὰ τῆς νίκης ἐπιγράφηται. *Καὶ πύλαι ᾅδου*, οὐκ εἶπεν, Οὐ προσβάλωσιν αὐτῇ, ἀλλ', *Οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*· πολεμηθήσεται μὲν, οὐ νικηθήσεται δέ. Χειμάζεται ἡ Ἐκκλησία, ἀλλ' οὐ καταποντίζεται· κλυδωνίζεται, ἀλλ' οὐ γίνεται ὑποβρύχιος· δέχεται βέλη, ἀλλ' οὐ δέχεται τραύματα· δέχεται μηχανήματα, ἀλλ' ὁ πύργος οὐ σαλεύεται. Καὶ τί λέγω ἡ Ἐκκλησία; Ἕνα λόγον ἐφθέγξατο ὁ ἁλιεὺς, καὶ ἕστηκεν ὡς πύργος ἄσειστος. Πόσοι τύραννοι ἐφιλονείκησαν ἀφανίσαι τὸ ῥῆμα τοῦτο, ἀλλ' οὐκ ἴσχυσαν; Ἐπὶ γὰρ τῇ πέτρᾳ τεθεμελίωτο. Ἐννόησον· τύραννοι, βασιλεῖς, διαδήματα, ξίφη ἠκονημένα, θηρίων ὀδόντες, θάνατοι ἀπειλούμενοι, τήγανα, κάμινοι. Καὶ μὴν τὴν βελοθήκην αὐτοῦ ἐξεκένωσεν ὁ διάβολος, τὴν δὲ Ἐκκλησίαν οὐκ ἔβλαψε. Διὰ τί; *Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Πόσοι ἐξ ἀρχῆς ἐπολέμησαν τὴν Ἐκκλησίαν; ποῦ οἱ πολεμήσαντες; Σεσίγηνται, καὶ λήθῃ παραδίδονται· ἡ Ἐκκλησία ἀνθεῖ. Ποῦ Κλαύδιος; ποῦ Αὔγουστος; ποῦ Νέρων; ποῦ Τιβέριος; Ὀνόματά εἰσι ψιλά· τούτων δὲ οὐδεὶς μέμνηται. Ἐπειδὴ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπολέμησαν, καὶ τὴν μνήμην ἀπώλεσαν· ἡ δὲ Ἐκκλησία ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπει. Ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃς, εἰς Ἰνδοὺς, εἰς Μαυρούς, εἰς Βρετανοὺς, εἰς τὴν οἰκουμένην, εὑρήσεις, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*, καὶ βίον ἐνάρετον. Πρὸ γὰρ τούτου καὶ πόλεις ἐν ἀσεβείᾳ πεπληρωμέναι· νῦν δὲ καὶ ἡ ἔρημος εὐσεβείας ἐμπέπλησται. Πρὸ τούτου καὶ βασιλίδες ὠρχοῦντο· γενεσίων δὲ γενομένων Ἡρώδου ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ Ἡρωδιάδος· σήμερον δὲ θεράπαινα οὐ καταξιοῖ τοῦτο ποιῆσαι. Πρὸ τούτου Πέρσαι μητέρας ἐγάμουν· σήμερον παρθενίαν ἀσκοῦσι. Πρὸ τούτου Γότθοι πατέρας ἀπέκτειναν· σήμερον τὸ αἷμα αὐτῶν ὑπὲρ εὐσεβείας ἐκχύειν σπουδάζουσι. Πρὸ τούτου καὶ ἰδιῶται ἀσεβεῖς· σήμερον καὶ βασιλεῖς εὐσεβεῖς, καὶ δῆμοι. Ὁ παρὼν βασιλεὺς διάδημα ἀποθέμενος, καὶ λαβὼν σταυρὸν, ἐν ἀώρῳ ἡλικίᾳ, πεπολιωμένην δὲ σοφίαν ἐνδεικνύμενος, ἐν ἐκκλησίᾳ βασιλείαν οὐκ ἐπιγινώσκων· ἔξω δόρατα, καὶ ἐνταῦθα μυστήρια· ἔξω ἀσπίδες, καὶ ἐνταῦθα μυσταγωγίαι· Θεοδοσίου υἱὸς, καὶ ὁ πατὴρ Θεοδοσίου. Ὑπὲρ δὲ τούτων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ.

Λόγος β'.

Ἐπεφοίτησεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις· ἀληθὴς γὰρ ὁ τὴν δωρεὰν τοῦ Πνεύματος ὑποσχόμενος. Ἐπεδήμησεν ὁ Παράκλητος ὁ παρὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κηρυττόμενος· ἀψευδὴς γὰρ ὁ τὴν ἄφιξιν προμηνύσας, οὐ δοῦλος δούλου παρουσίαν προλέγων, ἀλλὰ Δεσπότης ὁμοτίμου Δεσπότου γενόμενος μηνυτὴς, καὶ διδάσκαλος ἀγαθὸς, ἀγαθῷ παραχωρῶν διδασκάλῳ, μᾶλλον δὲ συμπαρόντι παρὼν καὶ συνανιὼν ἀνιόντι, καὶ συγκατιὼν ἐρχομένῳ. Ἀδιαίρετος γὰρ τῆς Τριάδος ἡ χάρις· καὶ οὔτε ἀναβὰς ἀπέστη, οὔτε ἐρχόμενος οὐ παρῆν. Ἀλλ' ἀνῆλθεν ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ πάρεστι· κατῆλθε δὲ ὁ Παράκλητος, καὶ τοὺς οὐρανοὺς οὐ κατέλιπεν· ἀλλὰ σὺν τῷ Πατρὶ βασιλεύει, καὶ τὴν γῆν καταυγάζει, καὶ τὴν οἰκονομίαν [792] ἐπλήρωσε, καὶ γένη γλωσσῶν τοῖς ἀποστόλοις ἀπέστειλε· καὶ φωνῆς μέγεθος ἐξαίφνης ἠκούετο, καὶ βιαίας αὔρας ἦχος ἀπετελεῖτο, καὶ βροντῆς τύπον ἡ τοῦ Πνεύματος ἄφιξις ἐμιμεῖτο· ἐπὶ γὰρ τοὺς υἱοὺς τῆς βροντῆς περιεγίνετο [a]. *Καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός*· καὶ ἦν τὸ φαινόμενον φοβερὸν, τὸ δὲ γινόμενον ποθεινόν· φλὸξ ἐφιζάνουσα, καὶ μὴ καίουσα, πῦρ ἐπικαθήμενον, καὶ μὴ φλέγον· πῦρ τὴν ἐπουράνιον σοφίαν δωρούμενον, πῦρ εἰς ἀπείρους μεριζόμενον γλώσσας, πῦρ εἰς μυρίας ἰδέας ῥημάτων τεμνόμενον· φλὸξ σοφιστεύειν τοὺς ἁλιέας διδάσκουσα, καὶ ῥήτορα τὸν σκυτοτόμον ἀπαρτίζουσα. Μᾶλλον δὲ οὐδὲν τοσοῦτον οἱ σοφισταί. Οἱ μὲν γὰρ ἑνός τινος ἦσαν ἔθνους διδάσκαλοι, οἱ δὲ τῆς οἰκουμένης γεγένηνται παιδευταί. Καὶ Γαλιλαῖος ἀνὴρ τὰ Μήδων ἐφθέγγετο, καὶ τὰ τῶν Πάρθων ἐπίστατο, καὶ τὰ τῶν Ἐλαμιτῶν οὐκ ἠγνόει· ἀλλ' εἶχεν ἐπὶ τοῦ στόματος πάσης εἰκόνας φωνῆς. Καὶ οὐδεὶς αὐτῶν τῶν ἀκροατῶν ἐνόμιζε βάρβαρον, οὐδὲ ὡς νόθους τοὺς λόγους τῆς ἀκοῆς ἀπέφυγεν· ἀλλ' ὡς παντὸς ἔθνους πολίτης ἠκούετο, πάσης τῆς οἰκουμένης γλῶτταν ἑαυτῷ περιφέρων, καὶ πρῶτον τοῦτον τῆς εὐσεβείας εἰλήφαμεν καρπόν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς τοῦ πύργου κατασκευῆς τὰ τῆς φωνῆς ἐμερίσθη, καὶ τὰς ἀλλήλων ἠγνόησαν γλώττας οἱ ἄνθρωποι. Ἔδει γὰρ τῆς θεομάχου βουλῆς τὴν ὁμόνοιαν ἀγνωσίαις συναχθῆναι ῥημάτων [b], καὶ τοὺς κακῶς ἀλλήλοις συμπράξαντας τῇ τῆς γλώττης μεταβολῇ διαστῆναι, καὶ τῶν ἀλογίστων ἐγχειρημάτων λόγῳ τὴν πεῖραν λαβεῖν, καὶ μήτε λέγοντα λέγειν, μήτε ἀκούοντα συνιέναι, μηδὲ μάτην προσαπολλύναι τοὺς χρόνους. Τί γάρ σοι τῆς ἀπονοίας τὸ κέρδος; τί σοι τῆς μεγαλουργίας τὸ τέλος; Τί τὸ ἀκατάληπτον βιάζῃ καταλαβεῖν; Τί τὸν οὐρανὸν ἁρπάζειν φιλονεικεῖς, ὁ μηδὲ τῆς γῆς ἄξιος ὢν ἀπολαύειν; Τί μετεωρολογεῖς, ὁ μηδὲ τῆς τοῦ πλησίον φωνῆς ἐπακούων; Μερίζω σοι τὴν φωνὴν, καὶ καταλύω τὴν πρᾶξιν, οὐ τὴν σὴν ἀνάβασιν δεδοικὼς, οὐδὲ ὑπὲρ τῆς ἐμοῦ βασιλείας φοβούμενος, ἀλλὰ σοῦ τοῦ μάτην πονοῦντος καὶ κοπτομένου κηδόμενος. Οὐδὲ γὰρ λίθων οἰκοδομὴ, καὶ πολυχειρίᾳ συντιθέμενος πύργος εἰς οὐρανὸν ἀνάγειν πέφυκεν, ἀλλὰ ἅρματα θεογνωσίας, καὶ πολλοὶ [c] δικαιοσύνης, καὶ φωτὸς καθαρώτερος βίος, καὶ πτέρυγες ἀρετῆς πρὸς ἐκείνην τὴν ὁδὸν ἀνάγουσιν. Ἐκείνους μὲν ἡ γλῶττα μερισθεῖσα τῆς τόλμης κατέπαυσε, σοφῶς τε ὁμοῦ καὶ φιλανθρώπως τοῦτο τοῦ Θεοῦ κυβερνήσαντος. Ὃ δὲ παρ' ἐκείνων ἔλαβεν ὡς κακῶν, τοῦτο τοῖς ἀποστόλοις ὡς ἀγαθοῖς ἐδωρήσατο, καὶ ὁ διὰ γλώττης κολάσας τοὺς ἀσεβεῖς, διὰ γλώττης τοὺς ἁγίους ἐδόξασε· καὶ οἱ τοῦ λόγου διάκονοι τὰς τοῦ λόγου μορφὰς ὑποδέχονται, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν τῆς χάριτος ἀπολαύσαντες [d], ἀλλ' ἐπὶ χρείᾳ τὸ δῶρον ἐπιδεξάμενοι [e]. Ἔδει γὰρ τοὺς τῆς οἰκουμένης παιδευτὰς τὰ τῆς οἰκουμένης ἐπίστασθαι. Ἀσθενὴς γὰρ διδάσκαλος ὁ τοῖς μανθάνουσιν ἀσαφής. Ἀλλ' ὡς τηλικούτων μυστηρίων πιστευόμενοι, ἀναγκαίως πρότερον τῶν γλωσσῶν τὴν γνῶσιν ἐλάμβανον. Οὐδὲ γὰρ δύναταί τις μυσταγωγεῖν τὸν μὴ πιστεύσαντα πρότερον· πιστεύει δ' ἂν οὐδεὶς, ἀπείρως ἔχων τῶν λεγομένων. Ἐντεῦθεν ἡ τοῦ Πνεύματος ἤρξατο χάρις, καὶ διὰ τοῦτο τὰ περὶ τῶν φθόγγων πρότερον ἐθαυματούργησεν. *Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν.* Ἔμελλε

[a] Ἴσ. παρεγίνετο.

[b] Ἴσ. ἀγνωσίᾳ συνταραχθῆναι ῥημάτων.

[c] Ἴσ. πῶλοι.

[d] Ἴσ. ἀπολαύσοντες.

[e] Ἴσ. ἐπιδεξόμενοι.

Digitized by Google

καὶ τὴν οἰκουμένην καταλαμβάνειν, καὶ τοῖς ὁρίοις τῆς γῆς μετρεῖσθαι, καὶ οὐδένα ἀδίδακτον παρεῖναι [a], οὐδὲ ἀμαθήτευτον παρατρέχειν. Ὤφθησαν δὲ ἐν εἴδει πυρὸς μεριζόμεναι γλῶσσαι. Καὶ γὰρ τὰ τοῦ πυρὸς ἔμελλον ἐνεργεῖν τῶν ἀποστόλων αἱ γλῶσσαι, καὶ διπλῆν τὴν χρῆσιν δείκνυσθαι· καὶ τὸν μὲν διάβολον καταφλέγειν, φωτίζειν δὲ τοὺς καθημένους ἐν σκότει. Ὅρα μοι πῦρ παντὸς ἐλαίου τοῖς πιστοῖς προσηνέστερον· ὅρα μοι γλῶτταν παντὸς πυρὸς τῷ διαβόλῳ φοβερωτέραν· ὅρα μοι γλῶτταν τῆς ἀσεβείας τὰς ἀκάνθας συμφλέγουσαν, καὶ τὰ λήϊα τῆς εὐσεβείας δροσίζουσαν· ὅρα μοι δώδεκα μαθητὰς ἐξ ἑνὸς διδασκάλου παιδευομένους· ὅρα μοι δώδεκα στρατηγοὺς ὑφ' ἑνὶ βασιλεῖ ταττομένους· ὅρα μοι δώδεκα [793] φωστῆρας λαμπροὺς ἐκ μιᾶς ἀνατέλλοντας κορυφῆς· ὅρα μοι δώδεκα καθαρὰς ἀκτῖνας ἐξ ἑνὸς προϊούσας ἡλίου· ὅρα μοι δώδεκα λαμπάδας ἐξ ἑνὸς ἁπτομένας σπινθῆρος· ὅρα μοι δώδεκα κλήματα ἐξ ἑνὸς ἁπτομένης ἀμπέλου βλαστήσαντα· ὅρα μοι δώδεκα κοφίνους ἐκ μιᾶς πληρουμένους τραπέζης· ὅρα μοι δώδεκα ποταμοὺς ἐκ μιᾶς προφερομένους πηγῆς· ὅρα μοι δώδεκα γλώττας ἐκ μιᾶς χάριτος φθεγγομένας. Καὶ μὴ νομίσῃς αὐτοὺς μεθύειν, μηδὲ γλεύκους εἶναι μεστούς, μηδὲ ὑβρίσῃς ἀπιστίᾳ τὸ δῶρον, μηδὲ μιμήσῃ τοὺς καταράτους, μηδὲ προσείπῃς μέθην τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν. Μέθη μὲν γένη γλωσσῶν οὐκ οἶδε χαρίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν οὖσαν ἑκάστῳ δεσμεῖ, καὶ παράφρονα ἀπεργάζεται, καὶ κόπτει τοῦ λόγου τὸν δρόμον, καὶ καθάπερ ἐν πέτραις τῷ σκότῳ βαδίζουσα τοῖς ὁδοῦσι προσπταίει· καὶ νῦν ἔχει τὴν διάνοιαν, καὶ ταραχὴν ἐμποιεῖ, καὶ φαντασίαν ἐργάζεται, καὶ περιτέμνει τῶν συλλαβῶν. Καὶ ἔστιν ἡ μέθη ὄναρ ἐγρηγορότος, καὶ ἐνύπνιον οὐ καθεύδοντος, καὶ μανία διψῶσα, καὶ δαίμων πεινώμενος, καὶ διάβολος ἐγκαθήμενος οἴνῳ, καὶ λῃστὴς ἐν συμποσίοις λοχῶν, καὶ τὸν λογισμὸν καταφλέγων ἀκράτῳ, καὶ φάρμακον τῆς ἀθυμούσης ψυχῆς δηλητήριον ἐργαζόμενος. Ταῦτα ἡ μέθη πέφυκεν ἐμποιεῖν. Ταῦτα τοὺς ἀποστόλους ἐσυκοφάντουν οἱ δυσσεβεῖς· καὶ οὐδὲν θαυμαστόν. Οἱ νήφοντες [b] μεθύειν τοῖς Ἰουδαίοις ἐδόκουν· πᾶσαι [c] γὰρ ταῖς τῶν ἁγίων ἐνετράπησαν ὕβρεσι, καὶ τοὺς προφήτας ἐχλεύαζον ὡς μεθύοντας. Κἂν ἀρνήσωνται, λέγωμεν πρὸς αὐτούς· *Μὴ οὐκ ἔστι ταῦτα, υἱοὶ Ἰσραήλ; λέγει Κύριος. Καὶ ἐποτίζετε τοὺς ἡγιασμένους μου οἶνον, καὶ τοῖς προφήταις ἐνετέλλεσθε λέγοντες· Μὴ προφητεύετε.* Ἐγὼ δὲ μεθύειν μὲν αὐτοὺς καὶ αὐτὸς ὁμολογῶ, ἀλλ' οὐ τὴν μέθην ἣν λέγεις αὐτός, ἀλλὰ τὴν θειοτέραν καὶ νοερὰν ἐκείνην, ἧς ὁ πεπωκὼς σοφίας ἐμπίπλαται, ἧς ὁ πεπωκὼς ἔῤῥωται τὴν διάνοιαν, ἧς ὁ πεπωκὼς ἐγρήγορε (sic) καὶ νήφει πρὸς ἀρετήν, ἧς ὁ πεπωκὼς ἐρᾷν μανθάνει Θεοῦ, ἧς ὁ πεπωκὼς οὐ μὴ διψήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα, ἧς ὁ πεπωκὼς μαίνεται μετὰ Παύλου, καὶ παντὸς πυρὸς καὶ σιδήρου κατατολμᾷ, καὶ τοῖς κινδύνοις ἐπιπηδᾷ, καὶ πᾶσαν συμφορὰν ὡς εὐφροσύνην ἀσπάζεται, καὶ ταῖς λοιδορίαις ὡς εὐφημίαις ἀγάλλεται, καὶ ταῖς ὕβρεσιν ὡς ἐπαίνοις ἐγκαλλωπίζεται, καὶ τοῖς ὑπὲρ τοῦ Σωτῆρος δεσμοῖς ὡς ἐπὶ τοῖς βασιλικοῖς στεφάνοις ἀβρύνεται. Οὗτος ὁ κρατὴρ τοὺς ἀποστόλους ἐμέθυσε· τοῦτο τὸ ποτήριον οἱ τοῦ Σωτῆρος ἔπιον μαθηταί, καὶ τὴν καλλίστην ἐμεθύσθησαν μέθην, καὶ τῆς ἁγίας τραπέζης ἐνεφορήθησαν, καὶ λέγουσι μετὰ τοῦ μακαρίου Δαυΐδ· *Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν, ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων με· ἐλίπανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλήν μου, καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με ὡσεὶ κράτιστον, καὶ τὸ ἔλεός σου καταδιώξει με πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου.* Ὁ γὰρ ἐκ τούτου τοῦ ποτηρίου πίνων νήφει μὲν ἐν Χριστῷ, μεθύειν δὲ τοῖς ἀνοήτοις δοκεῖ, τὰ τοῦ Σωτῆρος φρονῶν. Τοῦτον καὶ ἡμῖν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐξ αἵματος ἐκέρασε τὸν κρατῆρα, καὶ πολλοὺς ἡμῖν συνεκάλεσε δαιτυμόνας, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν ἰχθύων ἀπείρους συνεκάλεσε, καὶ τοῦ Πέτρου τὴν σαγήνην ἐπλήρωσε, καὶ γέγονεν αὐτῷ τὰ τῆς θεωρίας ἐκ παραδόξου, καὶ τὴν ἁλιείαν αὐτῷ λαμπροτέραν ἐποίησεν ὁ χειμών· καὶ οὓς οὐκ ἐθήρευσε πείθων, τούτους φοβηθέντας ἐζώγρησεν, ἀστραπῆς αὐτῷ πρὸς τὴν ἄγραν συλλαμβανομένης. Ἀλλὰ μηδεὶς ὕβριν τοῦτο τῆς νέας ἀγέλης ὀνομαζέτω, εἰ δι' ἀστραπῆς ἐθηράθησαν· εἴωθε γὰρ ὁ Χριστὸς τοὺς λακτίζοντας πώλους δι' ἀστραπῆς χαλινοῦν. Καὶ ὅστις οἶδε τοῦ μακαρίου Παύλου τὴν κλῆσιν, ἀγάλλεται μετὰ τοῦ Παύλου κληθείς, καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν δι' ἀστραπῆς θεασάμενος, γίνεται Χριστοῦ μαθητής. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ἴσ. παριέναι.

[b] Ἴσ. θαυμαστὸν εἰ νήφ.

[c] Legendum videtur πάλαι. Savilius sic ex conjectura restituit, πάσαις γὰρ ταῖς τῶν ἁγίων ἐνετράφησαν ὕβρεσι.

[794] ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ.

Λόγος γ'.

Τὰς γλώσσας σήμερον διανείμασα χάρις αὕτη οὐκ ἐᾷ με δεδοικέναι τῇ τῆς γλώττης πενίᾳ, ἡ τοὺς ἀγραμμάτους τῷ κόσμῳ παιδευτὰς ἐπιστήσασα, ἡ τοὺς ἁλιέας χειροτονήσασα ῥήτορας, αὐτοσχεδίῳ σοφίᾳ τοὺς τοῦ κόσμου σοφοὺς καταισχύνασα. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν αἱ τῶν ἀνθρώπων ἀγέλαι τῇ εἰδωλολατρείᾳ νοσοῦσαι πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἔδραμον; πόθεν τὴν πολυδέσποτον τῶν δαιμόνων δουλείαν μετέμαθον; πόθεν βραχὺς μαθητῶν ἀριθμὸς ἀνθρώπων ὁμοῦ καὶ δαιμόνων ἀντηγωνίσατο φάλαγξιν, εἰ μὴ τῷ τῆς θεότητος πυρὶ καθωπλίσθη; Σήμερον αἱ διὰ τοῦ πυρὸς πηγαὶ τῆς χάριτος ἐξέβλυσαν, καὶ φλὸξ διατρέχουσα ταῖς αὔραις ὑφείη [a] τοῦ Πνεύματος. Ταύτην ὁ Χριστὸς τὴν χάριν τοῖς μαθηταῖς εὐαγγελιζόμενος ἔλεγεν· Οὐκ ἐάσω ὑμᾶς ὀρφανούς· ἄλλον ὑμῖν ἀποστέλλει Παράκλητον ὁ Πατήρ· ἡ γὰρ εἰς οὐρανὸν ἄνοδος τοῦ Δεσπότου τὴν ἐξ οὐρανοῦ κάθοδον ἐγγυᾶται τοῦ Πνεύματος. Ἔδει γὰρ τοὺς τὸν Ἰησοῦν ἀποδεξαμένους ὑποδέξασθαι καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἄφιξιν, ἵνα δράμῃ πρὸς ἐντελεστέραν ἄνοδον τὰ τῆς θεογνωσίας διδάγματα. Ὁ μὲν οὖν Ἰησοῦς ἀνθρωπίνην τὴν φύσιν λαβών, καὶ συγγενῆ τοῖς ἀνθρώποις περιβαλλόμενος θέαν, πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑποδοχὴν τοὺς ἀνθρώπους ἀνέστησεν. *Ἔτι γάρ*, φησί, *πολλὰ ἔχω λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν. Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν.* Ἐλεύσεται μετ' ἐμὲ τὸ κατ' ἐμὲ τὴν οὐσίαν· παραγενήσεται πρὸς ὑμᾶς τὸ ἐκ Πατρὸς τῷ Πατρὶ τὴν οὐσίαν ἐφάμιλλον. Οὐκοῦν ἃ τοῖς λόγοις εὐηγγελίσθησαν, τοῖς ἔργοις ἐπέγνωσαν· ὧν τὴν ἐπαγγελίαν ἐδέξαντο, τούτων τὴν πεῖραν ἐνέμενον. *Ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς.* Βραχὺς ἐν μέσῳ τῆς ἀνόδου καιρός, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος γίνεται κάθοδος· ἡ τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχεσις ἔργοις τὸ πέρας ἐλάμβανεν. Ὁ μὲν οὖν τῶν ἀποστόλων χορὸς τῆς ὑποσχέσεως τῆς δεσποτικῆς, καθάπερ ἀγκύρας τινός, ἐπιλαβόμενος, τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν ἀνέμενεν. Ἐπειδὴ τῶν ἡμερῶν ὁ δρόμος πρὸς τὸν πεντηκοστὸν ἀριθμὸν ἀνελήλυθεν, ὅτε τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων ὁ κύκλος κατὰ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν ἑαυτὸν ἀναστρεφόμενος, ταῖς ἑορταῖς ἑκατέρωθεν περιγράφεται, τότε οὖν ἡ τοῦ Πνεύματος γίνεται κάθοδος. Ἀλλ' οὐ σαρκός, ὡς Υἱός, ἐπελάβετο, οὐδὲ ἀνθρωπίνης ἐφανερώθη μορφῆς, οὐδ' ὥσπερ ἐν τοῖς Ἰορδάνου ῥείθροις τὸ τῆς περιστερᾶς εἶδος τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν ἐμήνυσεν. Οὐσία γὰρ δεσποτική, καθὰ βούλεται, ἐπιφαίνεται. Βροντὴ δὲ σάλπιγξ οὐρανόθεν ἐβόα, πᾶσαν ἀκοῆς ἐνέργειαν τῇ ἀνηχήσει νικῶσα, καὶ φλὸξ διιπταμένη γλώσσας πυρίνας ἀπέτικτεν· ἡ τοῦ πυρὸς διαίρεσις γλωσσῶν ἐγένετο μήτηρ· γλῶσσαι διαμεριζόμεναι ταῖς τῶν μαθητῶν κορυφαῖς ἐπεκαθέζοντο,

[a] Ἴσ. ὑφίησι

Digitized by Google

vit sonus eorum (*Psal*. 18. 5). Oportebat enim eum orbem terrarum comprehendere, et secundum mensuram finium ejus extendi, neminemque doctrina expertem adesse, ac sine institutione prætermitti. Apparuerunt autem in forma ignis divisæ linguæ. Etenim apostolorum linguæ ignis more operaturæ erant, et duplicem usum exhibituræ; ita ut et diabolum adurerent, et sedentes in tenebris illuminarent. Vide mihi ignem fidelibus oleo quovis mitiorem; vide mihi linguam quovis igne diabolo formidabiliorem, vide mihi linguam impietatis spinas incendentem, et pietatis segetes rore perfundentem; vide mihi duodecim discipulos ab uno doctore institutos; vide mihi duodecim duces ab uno rege cooptatos; vide mihi duodecim splendida luminaria ex uno vertice surgentia; vide mihi duodecim puros radios ab uno sole emissos; vide mihi duodecim lucernas ab una scintilla accensas; vide mihi duodecim palmites ex vera vite pullulantes; vide mihi duodecim cophinos ex una mensa repletos; vide mihi duodecim fluvios ex uno fonte manantes; vide mihi duodecim linguas ex una gratia loquentes. Ne putes illos ebrios aut musto plenos esse, ne incredulitate tua donum contumelia afficias, ne exsecrandos homines imiteris. neque Spiritus operationem ebrietatem appelles. Ebrietas quippe linguarum genera impertire nequit; imo cujusque linguam alligat, et insanum illum efficit, sermonisque cursum intercipit, et quasi in petris noctu incedens, dentibus impingit; et dum mentem tenet, perturbationem immittit, imaginationem movet, et syllabas detruncat. Est autem ebrietas vigilantis somnium, non dormientis somnium, furor sitiens, dæmon esuriens, diabolus vino insidens, latro in conviviis insidias struens, et mero ratiocinium inflammans, et pharmacum animæ deficienti venenatum parans. Hæc solet ebrietas efficere. Hanc apostolis calumniam offerebant impii illi: nihilque mirum si sobrii Judæis videbantur ebrii: olim namque sanctos viros contumeliis afficiebant, et prophetas tamquam ebrios irridebant. Etiamsi vero abnegaverint, dicamus ipsis: *Annon hæc ita sunt, filii Israel, dicit Dominus? Et potabatis sanctificatos meos vino, et prophetis præcipiebatis dicentes, Ne prophetetis* (*Amos* 2. 11. 12). Ego etiam ipse ebrios illos esse fateor, non ebrietate quam tu dicis, sed divina et spirituali illa, quam qui hauserit, sapientia repletur, quam qui hauserit, mente roboratur, quam qui hauserit, vigilat ad virtutem, quam qui hauserit, Deum amare discit, quam qui biberit, non sitiet in æternum, quam qui biberit, cum Paulo inanit, ignem et ferrum audacter adit, et in pericula se conjicit, omnemque calamitatem quasi rem lætam amplectitur, de contumeliis quasi de laudibus exsultat, de conviciis quasi de præconiis gestit, vinculis pro Servatore, quasi coronis regiis exhilaratur. Hic crater apostolos inebriavit; hoc poculum Salvatoris discipuli ebiberunt, et pulcherrima ebrietate capti sunt, ac sacra mensa satiati dicunt cum beato Davide: *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me: impinguasti in oleo caput meum, et calix tuus inebrians quam præclarus est: et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ* (*Psal*. 22. 5. 6). Qui enim ex hoc calice bibit, etsi sobrius in Christo, insanis ebrius esse videtur, cum ea quæ Salvatoris sunt sapiat. Hunc craterem nobis Dominus Christus ex sanguine suo miscuit, multosque nobis convivas advocavit, innumerosque evangelicos pisces congregavit, ac Potri sagenam implevit; fuitque spectaculum novum et inauditum, et piscatum ipsi celebriorem tempestas reddidit: quos enim persuadendo piscatus non fuerat, perterritos cepit vivos, fulgure ad piscatum suppetias ferente. At nemo id novo gregi in contumeliam vertat, quod juvante fulgure capti sint: solet namque Christus calcitrantes pullos per fulgur frenare. Ac quisquis beati Pauli vocationem novit, cum Paulo vocatus exsultat, et Dominum Christum per fulgur conspiciens, Christi discipulus efficitur. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTAM PENTECOSTEN.

SERMO III.

Quæ linguas hodie distribuit gratia, linguæ inopia non me sinit timere, quæ illiteratos viros mundi magistros instituit, quæ piscatores in rhetoras cooptavit, pudefactis per extemporalem illam sapientiam hujus mundi sapientibus. Quo enim alio modo hominum greges idololatriæ morbo laborantes ad pietatem accurrerunt? unde multis dominis obnoxiam dæmonum servitutem dedidicerunt? undenam factum est ut exiguus discipulorum numerus hominum simul atque dæmonum turmis obsisteret, nisi divinitatis igne armatus fuisset? Hodie fontes ignei gratiæ scaturierunt, et flamma discurrens auras Spiritus pervadit. Hanc Christus gratiam discipulis annuntians, dicebat: *Non relinquam vos orphanos* (*Joan*. 16. 12): alium vobis Paracletum mittet Pater: nam Domini in cælum ascensus sponsor est descensus Spiritus sancti de cælo. Opus enim erat ut ii qui Jesum receperant, Spiritum quoque sanctum advenientem acciperent, ut divinæ cognitionis doctrina ad perfectiorem ascensum accurreret. Jesus itaque, humana assumpta natura, hominibus consentanea indutus specie, ad Spiritum sanctum suscipiendum homines erexit. Nam *Adhuc*, ait, *multa habeo dicere, sed non potestis portare. Cum autem venerit Paracletus, Spiritus veritatis, ducet vos in omnem veritatem* (*Joan*. 16. 18). Exibit post me is qui est ejusdem mecum substantiæ, adveniet ad vos is qui est ex Patre, Patri par secundum substantiam. Ea igitur quæ verbis acceperant, opere completa noverunt: quorum promissionem acceperant, experientiam exspectabant. *Cum complerentur dies Pentecostes* (*Act*. 2. 1). Breve temporis spatium fuit Ascensionem inter et descensum Spiritus sancti: Servatoris promissio ipsis rebus et operibus exitum habuit. Apostolorum ergo chorus promissionem dominicam quasi anchoram nactus, Spiritus præsentiam exspectabat. Cumque dierum cursus ad quinquagenarium numerum devenisset, quando scilicet secundum legis præceptum septem hebdomadum circuitus revolutus festis utrinque circumscribitur, tunc Spiritus descensus fuit. Sed non carnem, ut Filius, suscepit, nec humana forma apparuit, neque sicut in fluentis Jordanis columbæ species Spiritus præsentiam indicavit. Dominica namque substantia quo vult modo apparet. Sed tonitruum quasi tuba de cælo insonabat, sonitu tanto auditum omnem superans: et flamma involans linguas igneas peperit: ignis divisio mater fuit linguarum: dispertitæ linguæ discipulorum verticibus insidebant. Hujusmodi fuit Spiritus adventus[1]. Neque enim sine causa, nec ut festinaret, festum illud delegit; neque postquam festum præteriit, descensum exhibet. Cur hoc? Tres tantum sunt apud Judæos publicæ solemnitates. Prima Paschatis, in qua ovem immolantes, verum Agnum non agnoscebant, et typum honorantes in typi causam inique agebant: cujus enim umbram honorabant, hujus præsentiam debe-

[1] In Græco hic phrasis articulus interponitur: *Hanc diem elegit cæteris anteponens*.

Digitized by Google

nestabant. Secunda post illam Pentecoste vocata, septenum hebdomadum spatium occupabat. In his umbræ ad deserti imitationem. Hæ solemnitates Judæos simul una in civitate congregabant. Quia igitur in priore crux defixa fuit, passio exaltata, et hactenus tota Judæorum natio spectatrix fuit; ac resurrectionis miraculum sponte ignorabant, non credebant, abscondebant, calumniabantur: post primam, in qua omnes Judæorum tribus, ex legis præcepto eumdem in locum congregabantur, gratia tempus observans, in discipulos effunditur, et omnium oculos atque aures ad se convertit, ut donum in Christi discipulos effusum, ipsum resurrexisse testificaretur; et si Christum resurrexisse non crederent, dona de cælo viderent: si mitterentur qui sepulcrum obsignarent, cælestium miraculorum spectatores essent. Sonus itaque tonitrui adfuit, et ignis de cælo et virtus divina Spiritus adventum testificabantur. Sic itaque olim in monte Sina flamma commovebatur, et Moyses in medio ignis ad legem ferendam instituebatur. Alia nunc sublimioris ignis flamma involavit, quæ in verticibus apostolorum insedit. Nam is qui tunc Moysen movit ad leges Hæbræis ferendas, hæc nunc ad gentium salutem edidit: quapropter veterum miraculorum memoria novis admixta fuit: rursumque ignis in medio sistitur, ut ex similitudine spectaculi probaretur illum ipsum esse Deum, qui præsentibus miraculis fidem faceret. Gratia autem in linguarum figuras distribuitur, ut illas suscipientes doctores efficeret, ut in igne ambulantes, magistri orbis essent. Cum olim una vox et lingua omnium esset, audax turris constructio linguarum divisionem intulit: et pugna linguarum bellum in cælos susceptum sedavit: ac linguæ innumeræ innumeris emissæ sonis perterrefaciebant, sed auditum non unum reperiebant ad sonum vocis annuentem: sed divisa lingua sententias quoque diviserat, et soluta lingua manus alligabat. Nunc autem gratia divisa linguis ora in uniuscujusque linguam collegit, doctrinæ terminos extendens, et multas fidei vias aperiens. O stupenda miracula! apostolus loquebatur, et Indus docebatur; Hebræus loquebatur, et barbarus instituebatur; gratia per sonum effundebatur, et auditus verbum percipiebat; Gotthi vocem noverant, et Æthiopes linguam agnoscebant; Persæ loquentem admirabantur, et populi barbari ab una lingua irrigabantur; quantum natura genere multiplicabatur, tantum gratia linguis ditescebat. Ignis natura divisa operationem multiplicat. Gratiæ namque divitiæ fons luminis sunt. Rursumque natura ignis dum alta attingit, non minuitur, sed dum communicatur, accrescit: sic et gratia effusa fluenta sua multiplicat. Una lucerna quæ sexcentas parit faces, quæ omnes splendidæ lucent, et luminis fulgor non abscedit: sic gratia Spiritus ab aliis in alios procedens, et illos replet, et eos a quibus proficiscitur. Gratia igitur primo in apostolos venit, et hos quasi arcem capiens, ac per eos in fideles exundans, omnia replet; gratiæ namque fluenta non contrahuntur. Ignis igitur lingua involavit, quivis discipulus millium linguarum receptaculum erat, ac præsentes illi alloquebantur, ad certamina prædicationis se conferentes. Qui miraculo præsentes erant, theatrum constituebant: aderat et multitudo auditorum genere discrepantium, nec deerat lingua apostolica, quæ propriis cuique verbis prædicaret. Nam quasi in tinctura quadam ignis contactu vocem accipientes, cognitionem non tempore partam accipiebant, fides docebatur, gratia admirationi erat, Deus cognoscebatur; sed Judæus ridebat, et miraculum ebrietatem esse criminabatur, et gratiæ mysterium vini novi opus esse dicebat, *Musto*, inquit, *pleni sunt*. O ingratum animum Judæis innatum! Tempus cogita, Judæe, et linguam calumniantem comprime. Ubinam mustum jam accedente messis tempore? vere ineunte quorsum musti mentio? Tempestatem anni tecum reputa, et linguam frena. Quid igitur Petrus, qui Spiritu primas tenebat, qui gratia abundabat, qui igne plenus erat? Lingua sua utitur ad linguas defendendas. *Non enim, sicut vos æstimatis, hi ebrii sunt* (*Act.* 2. 18); *sed hoc est quod dictum est per Joelem prophetam: Effundam de Spiritu meo* (*Joel* 2. 28). Pelagus gratiarum annuntiat propheta. *Effundam*, inquit, *de Spiritu meo*. At num cohibita deinde sunt fluenta? an ad Judæos tantum circumscribitur donum? Nequaquam. *Effundam*, inquit, *super omnem carnem*. Prædictionem cum didiceritis, exitum videte. Prævenit propheticam linguam lingua Spiritus. Hujus nobis gratiæ stillam infundi precemur, ut miraculorum memoriam retinentes gratiæ lucrum metamus: facile namque donum mittitur, si voluntas reperiatur. Ipse namque Deus est qui operatur omnia in omnibus: ipsi potestas et imperium in infinita sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

Τοιοῦτος μὲν οὖν τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιφανείας ὁ τρόπος. Ἐκλέγεται τὴν ἡμέραν ταῖς ἑτέραις παραπεμπόμενος [a] · οὐ γὰρ δὴ λόγου χωρὶς, οὔτε τῷ τάχει λαμβάνει τὴν ἑορτὴν, οὔτε μὴν ἂν τῆς [b] ἡμέρας τὴν πάροδον, ἐπάγει τὴν κάθοδον. Διὰ τί; Τρεῖς εἰσιν αὗται μόναι παρὰ Ἰουδαίοις δημοτελεῖς ἑορταί. Πρώτη μὲν ἡ τοῦ Πάσχα, καθ' ἣν τὸ πρόβατον θύοντες, τὸν ἀληθινὸν Ἀμνὸν οὐκ ἐπέγνωσαν, καὶ τιμῶντες τὸν τύπον, εἰς τὸν τοῦ τύπου παρηνόμουν παραίτιον· οὗ γὰρ τὴν σκιὰν προσεκύνουν, τούτου τὴν] παρουσίαν ἠτίμαζον. Δευτέρα δὲ ἡ μετ' ἐκείνην Πεντηκοστὴ, ὄνομα λαχοῦσα τὸ τοῦ Πνεύματος [c] διάστημα. Ἐπὶ ταύταις αἱ σκιαὶ, τῆς ἐρήμου τὸ μίμημα. Αὗται πάντας ὁμοῦ Ἰουδαίους ἀνάγκῃ πρὸς μίαν πόλιν συνήθροιζον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τῇ προτέρᾳ σταυρὸς ἐπάγη, καὶ τὸ πάθος ὑψώθη, καὶ θεατὴς ἦν μέχρι τούτων ἅπας τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, τὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα ἠγνόουν ἑκόντες, ἠπίστουν, ἔκρυπτον, ἐσυκοφάντουν· μετὰ τὴν πρώτην εὐθὺς, καθ' ἣν ἅπαντα τῶν Ἰουδαίων τὰ φῦλα πάλιν ἀνάγκῃ νόμου πρὸς τὸν αὐτὸν ἠγέρθη τόπον, ἐπιτηροῦσα τὸν καιρὸν ἐπὶ τοὺς μαθητὰς ἡ χάρις ἐκχεῖται, καὶ τοὺς ἁπάντων ὀφθαλμοὺς καὶ ἀκοὰς ἐπιστρέφει, ἵνα πρὸς τοὺς [795] Χριστοῦ μαθητὰς ἡ δωρεὰ φερομένη ἀναστάντα μαρτυρῆται· καὶ εἰ ἐγηγέρθαι Χριστὸν ἀπιστήσαντες, ἐξ οὐρανῶν ὁρῶσι δωρεάς· ἀντιπέμπονται οἱ τὸν τάφον σφραγίζοντες, τοῦ οὐρανοῦ θεαμάτων θεαταὶ καταστῶσιν. Ἦχος οὖν βροντῆς καὶ πῦρ οὐρανόθεν καὶ ἐνέργεια τοῦ Πνεύματος ἄφιξιν πιστουμένη. Οὕτως ἄρα ποτὲ καὶ κατὰ τὸ Σιναῖον ὄρος ἡ φλὸξ ἐτινάσσετο, καὶ Μωϋσῆς ἐν μέσῳ πυρὸς νομοθετεῖν ἐδιδάσκετο. Ἄλλη νῦν μετεώρου πυρὸς ἵπτατο φλὸξ, τὰς ἀποστολικὰς κορυφὰς σταδιεύουσα. Ὁ γὰρ τότε Μωϋσέα ταῖς εἰς Ἑβραίους νομοθεσίαις κινήσας αὐτὰ εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν σωτηρίαν, διὰ τοῦτο καὶ παλαιῶν μνήμῃ θαυμάτων τοῖς νέοις ἀνεμίγνυτο· καὶ πάλιν μεσιτεύει τὸ πῦρ τῷ παραπλησίῳ τῆς θέας τὸν αὐτὸν ἐκεῖνον εἶναι Θεὸν τοῖς παροῦσι πιστούμενον. Πρὸς δὲ γλώσσας μεριζομένη τορνεύεται, ἵνα διδασκάλους τοὺς ὑποδεχομένους ἐργάσηται, ἵν' ἐν πυρὶ πορευόμενοι παιδευταὶ τῆς οἰκουμένης ὑπάρξωσι. Πάλαι μὲν οὖν μίαν φωνήν τε καὶ γλῶσσαν ἁπάντων ὑπάρχουσαν ἡ πάλαι τῆς πυργοποιίας διεμεμέριστο τόλμα, καὶ μάχη γλωσσῶν ἀντισείει τὸν κατὰ τῶν οὐρανῶν πόλεμον παύουσα· καὶ γλῶσσαι μυρίαι μυρίοις φθέγμασιν ἔπληττον, ἀκοὴν δὲ μίαν οὐχ εὕρισκον πρὸς τὸν ἦχον οὐκ ἐπινεύουσαν· ἀλλ' ἡ γλῶσσα τμηθεῖσα καὶ τὰς γνώμας ἐμέρισε, καὶ γλῶττα λυθεῖσα τὰς χεῖρας ἐπέδησε. Νυνὶ δὲ ἡ χάρις διαιρεθείσας γλώττας τὰ στόματα, εἰς τὴν ἑνὸς ἑκάστου γλῶσσαν συνήθροισε, τοὺς τῆς διδασκαλίας ὅρους πλατύνουσα, καὶ πολλὰς ὁδοὺς τεμνομένη τῆς πίστεως. Ὢ τῶν παραδόξων θαυμάτων! ἀπόστολος ἐλάλει, καὶ Ἰνδὸς ἐδιδάσκετο· Ἑβραῖος ἐφθέγγετο, καὶ βάρβαρος ἐπαιδεύετο· ἡ χάρις ἐξηχεῖτο, καὶ ἀκοὴ τὸν λόγον ἐδέχετο· Γότθοι τὴν φωνὴν ἐπεγίνωσκον, καὶ Αἰθίοπες τὴν γλῶτταν ἐγνώριζον· Πέρσαι τοῦ λαλοῦντος ἐθαύμαζον, καὶ ἔθνη βάρβαρα ὑπὸ μιᾶς ἠρδεύετο γλώττης. Ὅσον ἡ φύσις τοῖς γένεσιν ἐπλατύνετο, τοσοῦτον ἡ χάρις ἀντεπλούτει ταῖς γλώτταις. Ἡ μὲν οὖν τοῦ πυρὸς φύσις μεριζομένη πολυπλασιάζει τὴν ἐνέργειαν. Πηγὴ γὰρ φωτός ἐστιν ὁ πλοῦτος τῆς χάριτος. Πάλιν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις οὐκ εἶδεν ἐφαπτομένη [d] μειοῦσθαι, ἀλλ' ἡ μετάδοσις αὔξησις· οὕτως ἡ ἐκχεομένη [e] πολυπλασιάζει τὸ ῥεῖθρον. Μία μὲν λαμπὰς μυρίους ἀποτεκοῦσα πυρσοὺς, καὶ πάντας δείκνυσι κομῶντας τοῖς φέγγεσι, καὶ ἡ τοῦ φωτὸς λαμπηδὼν οὐκ ἀφίησιν· οὕτως ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος ἀφ' ἑτέρων εἰς ἑτέρους μεταφοιτῶσα, καὶ τοὺς ἑτέρους πληροῖ, καὶ τοὺς ἀφ' ὧν πρόεισι. Πρῶτον τοίνυν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἡ χάρις ἐλθοῦσα, καὶ τούτους ὥσπερ ἀκρόπολιν καταλαβοῦσα, καὶ δι' αὐτῶν τοὺς πιστεύοντας ἐπικυμαίνουσα πάντα πληροῖ, καὶ τὰ τῆς χάριτος οὐ συστέλλεται ῥεῖθρα. Ἡ μὲν οὖν τοῦ πυρὸς ἐφίπτατο γλῶσσα, γλωσσῶν δὲ ἦν μυρίων δοχεῖον μαθητὴς ἕκαστος, καὶ τοὺς παρόντας ἀπεφθέγγοντο, τῶν διδασκαλικῶν ἀγώνων ἀπτόμενοι. Καὶ θέατρον ἦσαν οἱ παρόντες τοῦ θαύματος· καὶ πλῆθος ἀκροατῶν τῷ γένει μεριζόμενον, οὐκ ἠπόρει γλώσσης ἀποστολικῆς πειθούσης συγγενέσι τοῖς ῥήμασιν. Ὥσπερ γάρ τινι βαφῇ τῇ τοῦ πυρὸς ἐπαφῇ τὴν φωνὴν ἐκδεχόμενοι, ἄχρονον τὴν γνῶσιν ἐλάμβανον, καὶ πίστις ἐδιδάσκετο, καὶ χάρις ἐθαυμάζετο, καὶ Θεὸς ἐγνωρίζετο· ἀλλ' Ἰουδαῖος ἐχλεύαζε, καὶ μέθην κατηγόρει τοῦ θαύματος, καὶ γλεύκους ἔργον ἐκάλει τὸ τῆς χάριτος μυστήριον· *Γλεύκους γὰρ*, φησὶ, *μεμεστωμένοι εἰσίν*. Ὢ τῆς συντρόφου τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης! Ἐννόει τὸν καιρὸν, ὦ Ἰουδαῖε, καὶ τὴν γλῶσσαν συκοφαντοῦσαν ἀνάστελλε. Ποῦ γὰρ γλεῦκος, ἤδη παρελαύνοντος θέρους; ἔαρος δὲ ἄρτι φανέντος, ποῦ χώραν ἔχει γλεύκους ἡ μνήμη; Λογίζου τὴν ὥραν, καὶ χαλίνου τὴν γλῶτταν. Τί οὖν Πέτρος, ὁ πρωτεύων τῷ Πνεύματι, καὶ βρύων τῇ χάριτι, ὁ πλησθεὶς πυρί; Συνήγορον τὴν γλῶτταν ταῖς γλώτταις ἀφίησιν. *Οὐ γὰρ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε*, φησὶν, *οὗτοι μεθύουσιν, ἀλλὰ τοῦτό ἐστι τὸ παρὰ τοῦ προφήτου Ἰωὴλ εἰρημένον· Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου*. Πέλαγος χαρισμάτων ὁ προφήτης εὐαγγελίζεται. *Ἐκχεῶ*, φησὶν, *ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου*. Ἀλλ' ἄρα μὴ συνέσταλται πάλιν τὸ ῥεῖθρον; ἢ πρὸς Ἰουδαίους περιγράφεται [796] μόνον τὸ δῶρον; Οὐμενοῦν. *Ἐκχεῶ*, φησὶν, *ἐπὶ πᾶσαν σάρκα*. Μαθόντες τὴν πρόῤῥησιν, ὁρᾶτε τὴν ἔκβασιν. Προέλαβε τὴν προφητικὴν γλῶτταν ἡ γλῶσσα τοῦ Πνεύματος. Ἐκείνης καὶ ἡμῖν τῆς χάριτος ἐπελθεῖν σταγόνα παρακαλέσωμεν, ἵνα τὴν μνήμην τῶν θαυμάτων φυλάττοντες, τῆς χάριτος τὸ κέρδος τρυγήσωμεν· εὔκολος γὰρ δόσις, ἂν εὕροι προαίρεσιν. Ὁ γὰρ αὐτὸς Θεὸς, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσιν· αὐτῷ ἡ δύναμις καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ισ. ταύτην τὴν ἡμέραν, τὰς ἑτέρας παραπεμπ.
[b] Ισ. μετὰ τῆς.
[c] Ισ. τῆς πεμπτάδος.
[d] Ισ. οἶδεν ἐφιπταμένη.
[e] Ισ. λείπει « χάρις. »

Digitized by Google

AD HOMILIAM DE SPIRITU SANCTO

Savilius in Notis p. 815 circa concionem de Spiritu sancto judicium hujusmodi tulit : « Hanc homiliam agnoscit Photius Bibliothecæ p. 841 : descripta est ex bibliotheca Regia Lutetiæ. Vel Chrysostomi, vel, quod potius reor, alterius alicujus ex illa erudita antiquitate. Stylus enim magis concisus, et frequentes loquendi formulæ Joanni nostro non usitatæ. » Certe tanta est illa styli diversitas, ut Fronto Ducæus eam jure inter spuria ablegaverit. Hic enim orator totus strigosus est, coarctatoque dicendi genere utitur; ut nullus mihi unquam visus sit Chrysostomo absimilior. Male ergo Photius eam inter germana S. doctoris opera recensuit, ut etiam alia plurima cooptavit. Libet autem epitomen illam hujus concionis quam ipse c. 77 contexuit Latine convertere, lectori haud dubie non displicituram.

« Lecta est prima Chrysostomi Homilia de Spiritu sancto, cujus initium, Χθὲς ἡμῖν, ὦ φιλόχριστοι. Falsi Christi ex seipsis loquebantur, non ex lege, non ex prophetis; sed ex proprio sensu atque motu. Servator autem non discessit a lege, non deseruit prophetas; sed dicebat modo, *Bene dixit Hesaias;* modo autem, *Nonne scriptum est in lege vestra* (Matth. xv, 7)? et sexcenta similia. Quia igitur ii qui ante Christum venerant, et callide fraudulenterque sibi nomen ejus imposuerant, non ex sacris Scripturis, sed ex propria arrogantia errores suos efferebant : dicebat Servator, *Ego a meipso non loquor* (Joan. xiv, 10), quemadmodum illi. Nam a seipso loqui, illud est præter sacras Scripturas loqui. Quod autem a seipso loqui mos sit pseudochristorum et pseudoprophetarum, docet ipse Deus per prophetam Ezechielem : *Non misi eos; a semetipsis locuti sunt, ex corde suo loquuntur* (Ezech. xiii, 3, 6). Quandoquidem igitur pseudoprophetæ ex proprio sensu prædicabant, ut illam a se amoveret suspicionem; ingrata quippe Judæorum natio illum quasi deceptorem, qui mundum in errorem deduceret, calumniabatur : ideo dicebat : *Ego a meipso non loquor,* sed a lege, a prophetis : *Quæcunque audivi a Patre* (Joan. viii, 38) in lege, in prophetis : ex carnis persona ita loquitur, ut impiam illam suspicionem abigat : *Vos autem, quæcunque audistis a patre vestro diabolo* (Joan. viii, 44). Nam quæ patris sunt, sors et hereditas sunt filiorum : ideoque ea quæ ad illum pertinent heredibus ejus cedunt : ita ut idipsum esse, ut in idipsum recidere deprehendatur, ex semetipsis loqui, et ex patre suo diabolo loqui. Quemadmodum Christus adveniens factus est plenitudo legis et prophetarum : ita et Spiritus plenitudo Evangelii. Christus adveniens ea quæ a Patre in lege et in prophetis dicta fuerant, confirmavit. Ideo dicit Paulus (Rom. x, 4), *Plenitudo legis Christus.* Spiritus sanctus adveniens implevit ea quæ Evangelii erant. Quæcunque in doctrina Christi sunt, ea Spiritus implet; quæcunque vero in doctrina legis sunt, Christus

[797]

ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ ΟΜΙΛΙΑ

περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος [a].

α'. Χθὲς ἡμῖν, ὦ φιλόχριστοι, ἡ τοῦ ἁγίου καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησις ἀνυμνεῖτο, οὐκ ἀνθρωπίναις ἐννοίαις τιμωμένη, ἀλλὰ τῇ πατρικῇ δυνάμει μαρτυρουμένη. Οὐ γὰρ ἐξ ὧν λογιζόμεθα ἢ φθεγγόμεθα, ὁ τοῦ Θεοῦ συνίσταται λόγος, ἀλλ' ἐξ ὧν φωτιζόμεθα καὶ ἡ εὐσέβεια συνίσταται, καὶ ἡ ἀλήθεια κηρύττεται. Μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, μόνη ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλία, καὶ λαμπάς ἐστιν εὐσεβείας, καὶ κήρυγμα θεογνωσίας, καὶ φωτισμὸς τῆς ἐνθέου διδασκαλίας. Ἀναγκαῖον δέ ἐστιν ἐπιμεῖναι τῇ τοῦ ἁγίου καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος ἐξηγήσει, καὶ σαφέστερόν τι περὶ τῆς ἁγίας καὶ ἐνδόξου δυνάμεως εἰπεῖν. Πάλιν, ἵνα τοῖς αὐτοῖς χρήσωμαι, οὐκ ἐξ ὧν λογιζόμεθα, ἀλλ' ἐξ ὧν διδασκόμεθα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐξ ὧν οἱ θεῖοι διδάσκουσι λόγοι [b], μᾶλλον δὲ ἐξ ὧν αὐτὸ περὶ ἑαυτοῦ κηρύττει, καὶ διὰ τῶν προφητῶν φθέγγεται, καὶ διὰ τῶν ἀποστόλων τὴν ἑαυτοῦ ἀκτῖνα φέρει, τὴν μὲν φύσιν ἐστὶν ἀδιαίρετον, ἅτε δὴ ἐκ τῆς ἀδιαιρέτου καὶ ἀμερίστου φύσεως προελθόν.

Ὄνομα δὲ αὐτοῦ, Πνεῦμα ἅγιον, Πνεῦμα ἀληθείας, Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα Κυρίου, Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς, Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, Πνεῦμα Χριστοῦ· καὶ οὕτω καλεῖ αὐτὸ ἡ Γραφὴ, μᾶλλον δὲ αὐτὸ ἑαυτὸ καὶ Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἵνα μήποτε ἀκούσαντες ἡμεῖς Πνεῦμα Θεοῦ, νομίσωμεν δι' οἰκειότητα λέγεσθαι Πνεῦμα Θεοῦ, εἰσάγει ἡ Γραφὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ προστίθησι τῷ Θεοῦ [c] τὸ ἐκ Θεοῦ. Ἄλλο δὲ τὸ Θεοῦ, καὶ ἄλλο τὸ ἐκ Θεοῦ. Θεοῦ μὲν γὰρ οὐρανὸς καὶ γῆ, ὡς παρ' αὐτοῦ πεποιημένα, ἐκ Θεοῦ δὲ οὐδὲν λέγεται εἰ μὴ ὃ ἐκ τῆς οὐσίας ἐστί. Λέγεται τοίνυν Πνεῦμα ἅγιον. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ κυρία καὶ πρώτη προσηγορία, ἡ ἐμφαντικωτέραν ἔχουσα τὴν διάνοιαν, καὶ παριστᾶσα τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν φύσιν. Πνεῦμα ἅγιον, Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Τίς αὐτὸ καλεῖ Πνεῦμα Θεοῦ; Ἄκουε τοῦ Σωτῆρος· *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια.* Πνεῦμα Θεοῦ. Ἵνα τοίνυν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, μή τις ἀκούσας Πνεῦμα [798] Θεοῦ, νομίσῃ οἰκειότητα σημαίνεσθαι, καὶ μὴ φύσεως κοινωνίαν. ὁ Παῦλος λέγει· *Ὑμῖν δὲ οὐκ ἐδόθη τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ Θεοῦ.* Πάλιν λέγεται Πνεῦμα Πατρὸς, ὡς ὁ Σωτὴρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λέγει· *Μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσητε· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν.* Ὥσπερ δὲ εἶπε, Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ ἐπήγαγεν ἡ Γραφὴ, *Τὸ ἐκ Θεοῦ,* οὕτω πάλιν εἴρηται Πνεῦμα Πατρός. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς τοῦτο κατ' οἰκείωσιν λέγεσθαι, ὁ Σωτὴρ βεβαιοῖ· *Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται.* Ἐκεῖ ἐκ Θεοῦ, ὧδε παρὰ τοῦ Πατρός. Ὅπερ ἐπήγαγεν ἑαυτῷ, *Ἐγὼ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον,* τοῦτο δὲ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, *Ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται.* Ἔστιν οὖν Θεοῦ Πνεῦμα [d] καὶ Θεοῦ Πατρὸς Πνεῦμα, καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Τί ἐστιν, *Ἐκπορεύεται;* Οὐκ εἶπε, Γεννᾶται. Ἃ γὰρ οὐ γέγραπται, οὐ δεῖ φρονεῖν. Υἱὸς ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς, Πνεῦμα ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον.

Ζητεῖς παρ' ἐμοῦ τὴν διαφορὰν πάντως, πῶς ἐγεννήθη οὗτος, πῶς ἐξεπορεύθη ἐκεῖνο; Τί γάρ; Ὅτι ἐγεννήθη μαθὼν, ἔμαθες καὶ τὸν τρόπον. Ἆρα [e] οὖν, ἐπειδὴ κηρυττόμενον Υἱὸν ἀκούεις, καὶ γεννήσεως τὸν τρόπον κατέλαβες. Ὀνόματά ἐστι πίστει τιμώμενα, καὶ εὐσεβεῖ λογισμῷ τηρούμενα. Τίς δὲ ἡ δύναμις τοῦ, *Ἐκπορεύεται;* Ἵνα τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα παρέλθῃ ἡ Γραφὴ, ἵνα μὴ Υἱὸν αὐτὸ καλέσῃ, λέγει Πνεῦμα ἅγιον, *Ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται.* Εἰσάγει αὐτὸ ἐκπορευόμενον, ὡς ὕδωρ ἀπὸ γῆς βρύον· κατὰ τὸ εἰρημένον περὶ τοῦ παραδείσου· *Ποταμὸς δὲ ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδέμ·* ἐκπορεύεται,

[a] In Colb. titulus, Ὁμιλία περὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος καὶ εἰς τὸν πειρασμὸν, καὶ εἰς τὸν λῃστὴν, καὶ κατὰ Ἀρειανῶν, καὶ Τί νοεῖτε (sic) τὸ, κλητός. Idem paulo post initium ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει μαρτυρούμενος.

[b] Colb. διδάσκουσι νόμοι, et in marg. λόγοι. Ibid. καί post κηρύττει deest in Reg. et καί post φθέγγεται deest in Colbert.

[c] Sic Colbert. Edit. vero τῷ Θεῷ, male.

[d] Sic mss. Edit. vero ἔστιν οὖν πνεῦμα.

[e] Reg. μαθὼν, ἔμαθες καὶ τὸν τρόπον. Ἆρα. Colb. μαθὼν, ἔμαθες καὶ τὸν τρόπον κατέλαβες; ἄρα ἐπεὶ κηρυττόμενον καὶ υἱόν.

Digitized by Google

MONITUM.

implet; non quasi imperfectus sit Pater, sed quasi ipse Patris interpres consummatorque sit. Eodem quoque modo Spiritus explicat et clara reddit ea quæ Filii sunt. Etenim inquit ille : *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum autem venerit Spiritus sanctus, deducet vos in omnem veritatem;* ac deinde, *Quia a semetipso non loquitur* (Joan. XVI, 12, 13). Non enim contradicit Filio, sed implet ea quæ Filii sunt, ut Filius ea quæ Patris. In hac oratione circa finem invenies a Chrysostomo probari, missionem neque Filium neque Spiritum Patre minores facere. Imo ipsis verbis dicit ipsum Patrem mitti a Spiritu et a Filio ; ejus verba sunt : *Si* [797] *tibi ostendero ipsum factorem cœli et terræ missum esse a Spiritu et a Filio, quid facies? Aut nega Christum, aut dele Scripturas, aut Scripturis subditus, ipsis obtempera. Et ubinam, inquies, hoc dictum est? Audi Deum per prophetam Isaiam dicentem : Audi me, Israel, quem ego voco;* ac tota hujus loci periodo exposita, usque ad illud, *Et nunc Dominus misit me et Spiritus ejus,* affirmat Patrem hæc dicere, atque ex præcedentibus sermonem confirmat, et palam facit Patrem esse qui hæc loquitur, et qui mittitur a Spiritu et a Filio. »

In his dictis quædam observamus, et primo quidem hanc homiliam fuisse primam inter eas quæ de Spiritu sancto inter Chrysostomi opera Photii tempore circumferebantur ; sed ex iis nulla alia comparet : non enim putandum est sermones de Pentecoste, de quibus supra diximus, in harum de Spiritu sancto homiliarum numero comprehensos fuisse : illos quippe alio loco separatim commemorat Photius, ut ibidem diximus. Aliud ex hoc Photii compendio inferes ; nempe hunc scriptorem, qui Chrysostomum ementitur, ingenio valuisse : in hac enim epitome ejus ratiocinia clarius enuntiantur : nam scriptor ille, non multo inferior ætate Chrysostomo, nonnihil intricatus est in syllogismis suis.

Hæc homilia initio habita fertur die Pentecosten insequente : ac contra Macedonianos fere semper res agitur, et quidem strenue argumentisque ex Scriptura sacra desumptis. Principio docetur in quo differat generatio a processione : dilucide dicitur intercessionem sanctorum nobis ad sanctitatem auxilio esse. Docetur etiam Macedonianos etsi consubstantialitatem Filii admitterent, ei tamen secundum Nicænam synodum subscribere nolle. Sub finem de Montano et de Manichæo, de postremo maxime nonnulla scitu digna traduntur.

Interpretationem veterem, quam nonnullis in locis Fronto Ducæus castigaverat, et adhuc medica manu egebat, multis aliis in locis emendavimus.

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMO

DE SANCTO SPIRITU (*a*).



1 Heri a nobis, amatores Christi, sancti et adorandi Spiritus celebrabatur adventus; non humanarum cogitationum honore exceptus, sed paternæ [1] virtutis testimonio comprobatus. Non enim ex iis quæ cogitamus vel loquimur verbum Dei commendatur : sed per ea quibus illustramur et pietas commendatur, et veritas prædicatur. Unus Dei sermo est, una sancti Spiritus doctrina, et pietatis lampas est, et divinæ agnitionis prædicatio, ac doctrinæ Dei illustratio. Operæ pretium autem est, ut perseveremus diutius in sancti adorandique Spiritus enarratione, et manifestius aliquid de sancta gloriosaque potestate dicamus. Iterum, ut iisdem utamur verbis, non per ea quæ cogitamus, sed per quæ docemur, Spiritus sanctus ex iis quæ divini docent sermones [2], imo quæ ipse de seipso prædicat, dum per prophetas loquitur, perque apostolos fert radium suum, natura inseparabilis est, utpote qui ex inseparabili et indivisibili natura progressus est.

Spiritus sancti nomina. — Nomen autem ejus Spiritus sanctus, Spiritus veritatis, Spiritus Dei, Spiritus Domini, Spiritus Patris, Spiritus Filii, Spiritus Christi : et sic vocat eum Scriptura, imo ipse seipsum, et Spiritum Dei, et Spiritum qui ex Deo est. Et ut numquam, cum audimus Spiritum Dei, putemus eum per familiaritatem dici Spiritum Dei, introducit Scriptura Spiritum sanctum, et apponit, Dei, et qui ex Deo est. Aliud enim est dicere Dei, et qui ex Deo est. Dei enim sunt cælum et terra, utpote ab eo facta : ex Deo autem nihil dicitur, nisi quod ex substantia ejus. Itaque dicitur Spiritus sanctus. Ista enim est propria et prima appellatio : et ut evidentiorem habens intelligentiam, Spiritus sancti naturam demonstrat. Spiritus sanctus, Spiritus Dei. Quis eum vocat Spiritum Dei? Audi Salvatorem dicentem : *Quod si ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia* (*Matth.* 12. 28). Spiritus Dei. Ut igitur, sicut dicebam, ne quis audiens, Spiritum Dei, putet familiaritatem quamdam significari, et non communitatem naturæ, Paulus dicit : *Vobis autem non datus est spiritus mundi, sed Spiritus qui ex Deo est* (1. *Cor.* 2. 12). Iterum dicitur Spiritus Patris, sicut Salvator apostolis dicit : *Ne solliciti sitis, quomodo vel quid loquamini : non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis* (*Matth.* 10. 19. 20). Sicut autem dixit, Spiritus Dei, additque Scriptura, *Qui ex Deo est :* sic iterum dictus est Spiritus Patris. Et ut ne putetis hoc secundum familiaritatem dici, Salvator id confirmat : *Quando venerit Paracletus, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit* (*Joan.* 15. 26). Illic ex Deo, hic a Patre dicitur. Id quod sibiipsi tribuerat dicens, *Ego a Patre exivi,* hoc et Spiritui sancto adscribit, dicens : *Qui a Patre procedit* (*Joan.* 16. 26). Quid est, *Procedit?* Non dixit, gignitur. Quod enim non est scriptum, non est sentiendum. Filius a Patre genitus est, Spiritus a Patre procedit.

Generatio in quo differat a processione; contra hæreticos Macedonianos. — Quæris a me differentiam, quomodo genitus ille, et quomodo processit iste? Quid igitur rei est? Cum didiceris quod genitus est, didicisti et modum, et comprehendisti utique. Itaque cum audieris prædicari Filium, comprehendisti generationis modum. Nomina sunt, quæ fide honorantur, et pia cogitatione conservantur. Quæ autem vis est vocis hujus, *Procedit?* Ut nomen generationis prætereat Scriptura, ne Filium ipsum dicat, dicit Spiritus sanctus, *Qui a Patre procedit.* Inducit eum procedentem

[1] Colb., *propriæ.*
[2] Colb., *divinæ docent leges,* et in margine, *divini docent sermones.*
(*a*) Habitus die sequenti festum Pentecostes, collatus autem Ms. cum Reg. 2343, et cum Colbert. 970. In Colb. titulus, *Homilia de sancto Spiritu, et in tentationem, et in latronem, et contra Arianos, et quid intelligendum sit per vocem, Paracletus.*

Digitized by Google

ut aquam de fonte scaturientem : sicut et de paradiso dictum est : *Fluvius autem procedit ex Edem* (*Gen.* 2. 10); procedit et scaturit. Pater fons aquæ viventis dicitur, secundum prophetam Jeremiam : *Obstupuit cœlum super hoc, et horruit valde terra, quoniam duo et mala fecit populus meus : me dereliquerunt fontem aquæ viventis* (*Jer.* 2. 12. 13). Divinus sermo definiens Patrem fontem aquæ, inducit ex fonte vitæ aquam vivam quæ procedit : *Qui a Patre procedit* (*Joan.* 15. 26). Quid procedit? Spiritus sanctus. Quonam pacto? Sicut a fonte aqua. Unde hoc quod Spiritus sanctus aqua vocetur? Dicit Salvator : *Qui credit in me, sicut dixit Scriptura, Flumina ex ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Joan.* 7. 38) : et interpretans evangelista hanc aquam subdit : *Hoc autem dicebat de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum* (*Ibid. v.* 39). Si igitur evangelista Joannes declarans Spiritum sanctum, dixit aquam vivam, Pater autem dicit, *Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ :* fons Spiritus Pater, propterea etiam ex Patre procedit. Dicitur igitur (repetere liceat) Spiritus Dei, et Spiritus qui ex Deo, Spiritus Patris, et Spiritus qui a Patre procedit. Spiritum Domini testatur Hesaias in persona Christi : *Spiritus Domini super me : eo quod unxerit me* (*Isai.* 61. 1). Et Paulus : *Dominus autem Spiritus. Ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas* (2. *Cor.* 3. 17). Si ubi advenit Spiritus, ibi est libertas, num ipse est servus? Si eorum ad quos accedit Spiritus sanctus, solvit servitutis jugum, et præstat eis libertatis personam : quomodo ipse servus? quomodo largitur quod non habet? quomodo cum ipse sit servus, libertate donat? Non audisti Paulum dicentem, *Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberum me reddidit* (*Rom.* 8. 2)? Liberosne reddit Spiritus servos, qui natura sua non habet libertatem? Nam si creatus est, et servus factus, non reddit liberum.

2. Ne vos sophismatibus circumveniant hæretici. Non dico eum servum, non creaturam : nova hæc est hæresis. Periculum est ne tria principia inducant, increatum, creatum, et aliud nescio quomodo vocem. Spiritus Dei, Spiritus qui ex Deo : Spiritus Patris, Spiritus qui a Patre procedit : Spiritus Domini, Spiritus Filii. *Quod autem sitis filii*, dicit apostolus, *misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra, clamantem, Abba Pater* (*Gal.* 4. 6). Ecce ipse Spiritus Filii. Alio loco iterum Spiritum Christi dicit Paulus : *Vos autem non estis in carne, sed in Spiritu : siquidem Spiritus Christi habitat in vobis* (*Rom.* 8. 9). Obsecro, animadvertite sanctam hanc connexionem. Quasi catenam quamdam sanctam et vivam ex triplici potentia inducit Paulus, naturam conjungens inseparabilem, et in diversis nominibus unam virtutem indicans : *Vos autem*, inquit, *non estis in carne, sed in Spiritu.* Ecce Spiritum. *Siquidem Spiritus Dei habitat in vobis.* Vide Spiritum Dei. *Si autem quis Spiritum Christi non habet* (*Ibid.*). Et sane oportebat dicere, si quis autem Spiritum Dei non habet : sed dixit *Spiritum Christi :* dixit Spiritum Dei, et subdit Spiritum Christi. *Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus.* Verum hoc dixit, ut ostendat, si Spiritus sit, et Christum esse; et idem esse, Christum adesse, et Spiritum adesse, idemque esse, Spiritum Dei dicere et Spiritum Christi. Est igitur Spiritus sanctus, Spiritus veritatis: quasi quis dicat Spiritum Filii : quia Salvator dicit, *Ego sum veritas* (*Joan.* 14. 6). Dicitur Spiritus veritatis qui est Spiritus Filii, sicut dicit Paulus : *Misit Deus Spiritum Filii sui* (*Gal.* 4. 6). Est igitur et Spiritus Filii, et Spiritus ejus qui excitavit Jesum Christum. Et audi Paulum ipsum dicentem : *Si autem Spiritus ejus qui suscitavit Jesum Christum habitat in vobis* (*Rom.* 8. 11). Hæc nomina sanctæ et immaculatæ virtutis, sancti et adorandi Spiritus : sunt et alia nomina, non naturæ convenientia, sed operationi. Profundus sermo, et opus habet auribus attentis, munitis et fidelibus. Dicitur autem iterum Spiritus vitæ : quia Salvator dicit, *Ego sum veritas et vita* (*Joan.* 14. 6). Dicitur Spiritus vitæ, sicut et Paulus dicit : *Lex Spiritus vitæ* (*Rom.* 8. 2). Hæc nomina ejusdem sunt auctoritatis, et ejusdem naturæ. Sunt autem alia nomina, quæ non adscribuntur sancto Spiritui, sed virtuti et operationi ejus; ut sunt dona ejus. Dico autem, et ante declaro sententiam, postea testimonium subinducturus. Quando dat Spiritus sanctus, precibus sanctorum, vel mihi, vel alicui Christianorum sanctificationem, et accipio donum, ita ut sanctum habeam et corpus et animam, donum mihi collatum vocatur Spiritus sanctificationis, hoc est, charisma. Si dederit Spiritus sanctus cuipiam donum, non habenti sapientiam, vel non habenti intelligentiam, sed solam fidem det illi, quales sunt multi habentes dona, ut credant Scripturis, qui ignorant Scripturas, licet illis credant, vocatur donum illud Spiritus fidei. Si quis accipiat virtutem et donum a Spiritu sancto, ut credat promissioni bonorum quæ dantur in futuro sæculo, ille Spiritum promissionis accipit. Si quis accipit et sapientiæ donum, vocatur donum Spiritus sapientiæ. Et ubique dona Spiritus vocantur Spiritus. Attende diligenter, dum nos in figura ex parte speculationes tibi declaramus. Veniamus ergo ad demonstrationes. Quando quis habet donum caritatis, dicitur habere Spiritum caritatis. Quando quis acceperit donum martyrii, dicitur habere Spiritum virtutis, hoc est, donum. Jam quia id quod datur, Spiritus sanctus est, vocatur et donum eodem nomine quo is qui donat. Idcirco dicit Paulus : *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum ad timorem, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum* (*Rom.* 8. 15); et iterum : *Non enim dedit nobis spiritum timoris, sed Spiritum virtutis et dilectionis et temperantiæ* (2. *Tim.* 1. 7). Spiritum autem hic docet donum, sicut quando dicit : *Vos autem obsignati estis Spiritu promissionis sancto* (*Ephes.* 1. 13). Promissionis Spiritus ubinam scriptus est? Dicit Paulus : *Habentes autem eumdem Spiritum fidei et promissionis, hoc est, gratiam Spiritus* (2. *Cor.* 4. 13). Ecce igitur Spiritum fidei, et Spiritum promissionis. Si quis fuerit mansuetus et humilis corde, donum accepit mansuetudinis : est autem donum Dei. Et hoc dicit Paulus : *Si autem præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite hujusmodi in Spiritu mansuetudinis* (*Gal.* 6. 1), hoc est, in charismate doni mansuetudinis : *Considerans*, inquit, *temetipsum ne et tu tenteris.* Ecce Spiritum mansuetudinis. Alii datur sanctificatio animæ et corporis, et vocatur Spiritus sanctificationis, sicut ait ille : *Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in evangelium Dei, quod ante promisit per prophetas suos, secundum Spiritum sanctificationis* (*Rom.* 1. 1). Obverso ordine hoc dixit; sensus autem sic habet : Paulus qui factus est apostolus secundum Spiritum sanctificationis[1]. Multi enim putaverunt, primo verbo, ut jacet, hærentes (sic intelligendum esse) : qui prædestinatus fuit Filius Dei secundum Spiritum sanctificationis. Non est autem sic; sed, Paulus apostolus ordinatus secundum Spiritum sanctificationis. Et quando ordinatus est? Ex resurrectione Jesu Christi. Quoniam alii quidem apostoli ante passionem, hic autem post resurrectionem, et propterea dicitur, *Secundum Spiritum sanctificationis.* Et aliud dico : Quando incipimus omnes tempore sacrorum mysteriorum dicere, *Pater noster qui es in cœlis* (*Matth.* 6. 9) : donum accepimus Spiritum adoptionis, hoc est donum sancti Spiritus. Spiritus vocatur æmulationis, sicut dicit Paulus : *Quoniam æmulatores estis Spirituum* (1. *Cor.* 14. 12), hoc est, æmulationem habetis ad spiritualia dona. *Quoniam æmulatores estis Spirituum*, hoc est, donorum. Et, *Adhuc excellentiorem vobis viam monstro* (1. *Cor.* 12. 31). *Si linguis hominum loquar, et angelorum, caritatem autem non habeam, nihil sum*

[1] Hic textum Scripturæ invertit scriptor iste, et quæ de Christo dicuntur vult de Paulo intelligi. Sed de Christo intelligit Joan. Chrysostomus Homil. I in Epist. ad Romanos, ut monet Fronto Ducæus.

Digitized by Google

καὶ πηγάζει. Ὁ Πατὴρ πηγὴ ὕδατος ζῶντος λέγεται, κατὰ τὸν προφήτην Ἱερεμίαν τὸν λέγοντα· *Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλεῖον ἡ γῆ, ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος.* Ὁριζόμενος πηγὴν ὕδατος ζῶντος, τὸν Πατέρα ὁ θεῖος λόγος εἰσήγαγεν, ἐκ τῆς πηγῆς τῆς ζωῆς τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν ἐκπορευόμενον. *Ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται.* Τί ἐκπορεύεται; Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πῶς; Ὡς ἀπὸ πηγῆς ὕδωρ. Πόθεν τοῦτο, ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὕδωρ καλεῖται; Λέγει ὁ Σωτὴρ, *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος·* καὶ ἑρμηνεύων ὁ εὐαγγελιστὴς τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἐπάγει· *Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν.* Εἰ τοίνυν ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης σαφηνίζων Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἶπε τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν, ὁ δὲ Πατὴρ λέγει, *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος·* πηγὴ τοῦ Πνεύματος ὁ Πατὴρ, διὰ τοῦτο καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Λέγεται τοίνυν (ἐπαναλαμβάνω γὰρ) Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ Πνεῦμα τὸ ἐκ Θεοῦ, Πνεῦμα Πατρὸς, καὶ Πνεῦμα τὸ παρὰ τοῦ Πατρός. Πνεῦμα Κυρίου μαρτυρεῖ Ἡσαΐας ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ, *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ· οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με.* Καὶ Παῦλος, *Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία.* Εἰ ὅπου παραγίνεται τὸ Πνεῦμα, ἐκεῖ ἐλευθερία, αὐτὸ δοῦλον; Εἰ οἷς [a] ἐπιφοιτᾷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, λύει τὸν τῆς δουλείας ζυγὸν, καὶ χαρίζεται τὸ τῆς ἐλευθερίας πρόσωπον, πῶς αὐτὸ δοῦλον; πῶς χαρίζεται ὃ μὴ ἔχει; πῶς αὐτὸ δοῦλον ὂν ἐλευθεροῖ; Οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, *Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με;* Ἐλευθεροῖ τὸ Πνεῦμα τοὺς δούλους, τὸ μὴ ἔχον ἐν τῇ φύσει τὴν ἐλευθερίαν; Εἰ γὰρ ἔκτισται καὶ δεδούλωται, οὐκ ἐλευθεροῖ.

β'. Μὴ κατασοφιζέσθωσαν [b] ὑμᾶς αἱρετικοί. Οὐ λέγω αὐτὸ δοῦλον, οὐδὲ κτίσμα· καινὴ τοῦτο αἵρεσις. Κινδυνεύουσι τρεῖς ἀρχὰς εἰσάγοντες, ἄκτιστον, κτιστὴν, καὶ ἄλλην, ἣν οὐκ οἶδα πῶς καλέσω. Πνεῦμα Θεοῦ, Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα Πατρὸς, Πνεῦμα [799] ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, Πνεῦμα Κυρίου, Πνεῦμα Υἱοῦ. Λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον,* Ἀββᾶ *ὁ Πατήρ.* Ἰδοὺ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ. Ἀλλαχοῦ πάλιν Πνεῦμα Χριστοῦ λέγει Παῦλος· *Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι· εἴπερ Πνεῦμα Χριστοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν.* Παρακαλῶ, πρόσεχε τῇ πλοκῇ ταύτῃ τῇ ἁγίᾳ, πῶς ὥσπερ σειράν τινα [c] ἁγίαν καὶ ζῶσαν ἐκ τριπλόκου δυνάμεως εἰσήγαγεν ὁ Παῦλος, τὴν φύσιν συνάπτων τὴν ἀδιαίρετον, καὶ ἐν διαφόροις ὀνόμασι μίαν τὴν δύναμιν ἐνδεικνύμενος· *Ὑμεῖς δὲ,* φησὶν, *οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι.* Ἰδοὺ Πνεῦμα. *Εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν.* Ἴδε Πνεῦμα Θεοῦ. *Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει.* Καὶ μὴν ἐχρῆν εἰπεῖν, Εἰ δέ τις Πνεῦμα Θεοῦ οὐκ ἔχει, ἀλλ' εἶπε, *Πνεῦμα Χριστοῦ·* εἶπε Θεοῦ Πνεῦμα, καὶ ἐπήγαγε τὸ Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ. *Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ.* Ἀλλὰ τοῦτο εἶπεν, ἵνα δείξῃ ὅτι εἰ Πνεῦμα, καὶ Χριστός· καὶ ἴσον ἐστὶ Χριστὸν παρεῖναι, καὶ Πνεῦμα παρεῖναι· καὶ ἴσον ἐστὶν εἰπεῖν Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ Πνεῦμα Χριστοῦ. Ἔστι τοίνυν Πνεῦμα ἅγιον, Πνεῦμα τὸ τῆς ἀληθείας, ὡς ἄν τις εἴποι Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ· ἐπειδὴ λέγει ὁ Σωτήρ. *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια.* Λέγεται τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὅ ἐστι τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, ὥς φησιν ὁ Παῦλος· *Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.* Ἔστιν οὖν καὶ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, καὶ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν Χριστόν. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Παύλου· *Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν Χριστὸν* [d] *οἰκεῖ ἐν ὑμῖν.* Ταῦτα τὰ ὀνόματα τῆς ἁγίας καὶ ἀχράντου δυνάμεως, τοῦ ἁγίου ἐστὶ καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος· ἔστι δὲ καὶ ἄλλα ὀνόματα οὐ τῇ φύσει προσήκοντα, ἀλλὰ τῇ ἐνεργείᾳ. Βαθὺς ὁ λόγος, καὶ χρῄζει ἀκοῆς προσεχοῦς, καὶ ἀσφαλοῦς, καὶ πιστῆς. Λέγεται δὲ πάλιν τὸ Πνεῦμα, ζωῆς Πνεῦμα· ἐπειδὴ ὁ Σωτὴρ λέγει, *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωή.* Λέγεται δὲ [e] Πνεῦμα ζωῆς, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς.* Ταῦτα τὰ ὀνόματα αὐτῆς τῆς αὐθεντίας, αὐτῆς τῆς φύσεως. Ἔστι δὲ ἄλλα ὀνόματα, ἃ οὐ προσγράφεται τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἀλλὰ τῇ δυνάμει καὶ τῇ ἐνεργείᾳ αὐτοῦ, οἷον αἱ δωρεαὶ αὐτοῦ. Λέγω δὲ καὶ προσδιασαφηνίζω [f] τὴν ἔννοιαν, καὶ ἐπάγω τὴν μαρτυρίαν. Ἐπειδὰν χαρίσηται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εὐχαῖς τῶν ἁγίων, ἢ ἐμοὶ, ἢ ἑτέρῳ Χριστιανῷ ἁγιασμὸν, καὶ λάβω δῶρον, ὥστε ἅγιον ἔχειν τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, ἡ δωρεὰ ἡ δοθεῖσά μοι καλεῖται Πνεῦμα ἁγιωσύνης, τουτέστι χάρισμα [g]. Ἐὰν δῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δωρεάν τινι μὴ ἔχοντι σοφίαν, μὴ ἔχοντι γνῶσιν, ἀλλὰ δῷ αὐτῷ μόνην πίστιν, οἷοί εἰσι πολλοὶ χαρίσματα ἔχοντες τοῦ πιστεύειν Γραφαῖς, οὐκ εἰδότες Γραφὰς, καὶ ταῖς Γραφαῖς πιστεύοντες, καλεῖται ἡ δωρεὰ ἐκείνη Πνεῦμα πίστεως. Ἐάν τις λάβῃ δύναμιν καὶ δωρεὰν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πιστεύειν τῇ ἐπαγγελίᾳ τῶν διδομένων ἀγαθῶν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, ἔλαβε Πνεῦμα ἐπαγγελίας. Ἐάν τις λάβῃ σοφίας δῶρον, καλεῖται ἡ δωρεὰ Πνεῦμα σοφίας. Καὶ πανταχοῦ τὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος καλεῖται Πνεῦμα. Καὶ πρόσεχε ἀκριβῶς ἐν τύπῳ διασαφηνιζόντων ἡμῶν ἐκ μέρους τὰς θεωρίας. Ἔλθωμεν οὖν ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις. Ὅταν τις ἔχῃ χάρισμα ἀγάπης, λέγεται ὅτι Πνεῦμα ἀγάπης ἔχει. Ὅταν λάβῃ τις χάρισμα μαρτυρίου, λέγεται Πνεῦμα δυνάμεως ἔχειν, τουτέστι χάρισμα. Ἐπειδήπερ τὸ δωρούμενον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν ἐστι, καλεῖται καὶ τὸ δῶρον ὁμωνύμως τῷ χαρίσματι [h]. Διὰ τοῦτο λέγει Παῦλος· *Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἱοθεσίας·* καὶ πάλιν· *Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ Πνεῦμα δυνάμεως καὶ ἀγάπης καὶ σωφρονισμοῦ.* Πνεῦμα δὲ λέγει ἐνταῦθα τὸ χάρισμα, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὑμεῖς δὲ ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι* [800] *τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ.* Ἐπαγγελίας Πνεῦμα ποῦ γέγραπται; Λέγει Παῦλος· *Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπαγγελίας, τουτέστι, τὸ χάρισμα τοῦ Πνεύματος.* Ἴδε οὖν Πνεῦμα πίστεως, Πνεῦμα [i] ἐπαγγελίας. Ἐὰν ᾖ τις πρᾶος, ταπεινὸς τὴν καρδίαν, δῶρον ἔλαβε πραότητος· ἔστι δὲ Θεοῦ χάρισμα. Καὶ τοῦτο λέγει Παῦλος· *Ἐὰν δὲ προληφθῇ ἄνθρωπος ἔν τινι παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον ἐν Πνεύματι πραότητος,* τουτέστιν, ἐν τῷ χαρίσματι τῆς δωρεᾶς τῆς πραότητος· *Σκοπῶν,* φησὶ, *σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῇς.* Ἰδοὺ Πνεῦμα πραότητος. Ἄλλῳ δίδοται ἁγιασμὸς ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ καλεῖται Πνεῦμα ἁγιωσύνης, καθώς φησι· *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ, κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης.* Ἀντίστροφον αὐτὸ εἶπεν· ἡ δὲ ἔννοια τοῦτο ἔχει· Παῦλος γενόμενος ἀπόστολος κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης. Πολλοὶ γὰρ ἐνόμισαν, ἀκολουθοῦντες τῷ ῥήματι τῷ πρώτῳ, τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης. Οὐκ ἔστι δὲ οὕτως· ἀλλὰ, Παῦλος ἀπόστολος χειροτονηθεὶς κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης. Καὶ πότε ἐχειροτονήθη; Ἐξ ἀναστάσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ οἱ μὲν ἄλλοι ἀπόστολοι πρὸ τοῦ πάθους, οὗτος δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, διὰ τοῦτο, *Κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης.* Καὶ ἄλλο δὲ λέγω· ὅταν

[a] Colb. παραγίνεται ἐλευθερία. Πῶς αὐτὸ δοῦλον; Εἰ οἷς. Reg. ibid. ἐκεῖ ἐλευθερία· εἰ ὅπου παραγίνεται ἐλευθερία, αὐτὸ δοῦλον.

[b] Colb. μὴ σοφιζέσθωσαν. Ibid. mss. καινή. Edit. καὶ μή, male.

[c] Colb. ὥσπερ σχοῖνόν τινα.

[d] Reg. et Colb. ἐγείραντος τὸν Χριστόν.

[e] Δέ post λέγεται deest in utroque ms. Infra Reg. τῆς αὐθεντείας.

[f] Προσδιασαφηνίζω. Fronto Duc.: « Emendandum in Græco admonet vetus interpretatio, προδιασαφηνίζω, *ante declaro.* » At omnes mss. habent προσδιασαφηνίζω, et hæc vox quadrare potest.

[g] Colb. τουτέστι χαρίσματος.

[h] Legisse videtur interpres ὁμωνύμως τῷ χαρισαμένῳ, cum vertit, *eodem nomine quo is qui donat,* quæ videtur esse vera lectio.

[i] Sic mss. Πνεῦμα ante ἐπαγγελίας deerat in edit. Morel. Infra iidem mss. ἐὰν καὶ προληφθῇ.

Digitized by Google

ἀρξώμεθα πάντες τῇ ὥρᾳ τῆς μυσταγωγίας λέγειν, *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, δῶρον ἐλάβομεν Πνεῦμα υἱοθεσίας, τουτέστι, τὸ χάρισμα τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Πνεῦμα καλεῖται ζῆλου, ὥς φησιν ὁ Παῦλος· *Ἐπεὶ καὶ ὑμεῖς ζηλωταί ἐστε πνευμάτων*, τουτέστι, ζῆλον ἔχετε εἰς τὰ πνευματικὰ χαρίσματα. *Ἐπεὶ ζηλωταί ἐστε πνευμάτων*, τουτέστι, τῶν χαρισμάτων. Καὶ, *Ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι*· τουτέστι, παντὸς [a] χαρίσματος μείζων ἡ ἀγάπη.

γ'. Ἀλλ' εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἔρχεται Ἡσαΐας πάλιν· τὸ γὰρ αὐτὸ Πνεῦμα διὰ πάντων λαλεῖ. Ὥσπερ οὖν εἶπε Παῦλος Πνεῦμα ζωῆς, Πνεῦμα ἀγάπης, Πνεῦμα δυνάμεως, Πνεῦμα σωφρονισμοῦ, Πνεῦμα ἐπαγγελίας, Πνεῦμα πίστεως, Πνεῦμα πραότητος, Πνεῦμα υἱοθεσίας, οὕτω καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας, *Ἐξελεύσεται*, φησὶν, *ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ ῥάβδος*, τουτέστιν, ἡ βασιλικὴ τοῦ Σωτῆρος. Ῥάβδον γὰρ καλεῖ βασιλικὸν σύνθημα, ὥς φησιν ὁ Δαυΐδ· *Ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐξ αὐτῆς ἀναβήσεται, καὶ ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν Πνεῦμα Θεοῦ.*

Ὧδε τὸ ὄνομα τῆς φύσεως αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος· λοιπὸν τὰ χαρίσματα· *Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, Πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, Πνεῦμα γνώσεως, Πνεῦμα εὐσεβείας, Πνεῦμα φόβου Θεοῦ.* Οἷον ἀναπτύσσων Γραφὴν, ἢ σὺ ὁ πιστὸς, ἢ ἄλλος Χριστιανὸς, ἐὰν ᾖ ἀπόκρυφον νόημα καὶ ἀσαφὲς, δῷ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὥστε τὰ κεκρυμμένα τῶν νοημάτων ἀποκαλυφθῆναι, ἔλαβε Πνεῦμα ἀποκαλύψεως, τουτέστι, χάρισμα ἀποκαλύπτον τὰ βάθη. Ὅθεν ὁ Ἀπόστολος βουλόμενος τοὺς μαθητὰς τῆς εὐσεβείας νοεῖν τὰ τῶν Γραφῶν, λέγει· *Εὔχομαι τῷ Θεῷ, ἵνα δώῃ* [b] *ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας ὑμῶν.* Εἶδες Πνεῦμα ἀποκαλύψεως; Ἀλλὰ πρὸς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ὅπου δεῖ μαθεῖν τὰ βάθη, καλεῖται Πνεῦμα ἀποκαλύψεως· ὅπου δεῖ ἀγάπην ἔχειν, καλεῖται Πνεῦμα ἀγάπης· ὅπου δεῖ σαφῶς λαλῆσαι τὸν διδάσκαλον, καλεῖται Πνεῦμα σοφίας· ὅπου δεῖ νοῆσαι τὸν ἀκροατὴν συνετῶς, καλεῖται Πνεῦμα συνέσεως. Τὸ Πνεῦμα τῆς σοφίας δίδοται τοῖς διδάσκουσι, τὸ Πνεῦμα τῆς συνέσεως τοῖς ἀκροαταῖς. Κηρύττω ἐγώ· ἀλλὰ σὺ νοῆσαι οἶδας, οὐ διδάξαι· ὃ λεγόμενόν ἐστι χάρισμα σοφίας διὰ τὸ διδάσκειν. [801] Βουλόμενος δὲ ὁ Θεὸς δεῖξαι ὅτι ὥσπερ πέμπει τῷ διδάσκοντι λόγον σοφίας, οὕτω πέμπει καὶ τῷ μανθάνοντι δῶρον συνέσεως, ἵνα νοήσῃ τὰ τοῦ Θεοῦ, φησί· Σοφίας χάριν ἔχει στόμα κηρύττον, συνέσεως χάριν ἔχει καρδία μανθάνουσα. Ἡ σοφία ὅπλον ἐστὶ τοῦ στόματος· ἡ σύνεσις ὅπλον τῆς καρδίας. Διὰ τοῦτο Δαυΐδ λέγει· *Τὸ στόμα μου λαλήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσιν.* Ἄλλος οὐκ ἔλαβε διδασκαλίας χάριν, ἀλλ' ἔλαβε χάριν διδόναι γνώμην καὶ βουλὴν ἀγαθὴν καὶ θαυμαστήν [c]. Ἐνίοτε ὁ διδάσκων, γνώμην οὐκ οἶδε δοῦναι· οὐ γὰρ ἔλαβεν· οὐ πάντα γὰρ λαμβάνει τις, ἵνα μή τις φύσιν εἶναι τὴν χάριν νομίσῃ. Λαμβάνει τις διδασκαλίας χάριν· καὶ ἵνα μὴ ἐπαίρηται, ἐν πραγμάτων βουλῇ εὑρίσκεται ἄτονος· καὶ ἄλλος διδάσκειν μὴ δυνάμενος, συμβουλεύει καλῶς· καὶ εὑρίσκεται ὁ δανείζων ἄλλοις, ἀλλαχοῦ δανειζόμενος. Πόθεν τοῦτο; Νῦν ἀπόδειξιν παραστήσω, ὅτι ὁ λαβὼν χάριν διδασκαλίας, ἐπιδέεται γνώμης ἑτέρου. Μωϋσῆς ἔλαβε Πνεῦμα σοφίας, νομοθεσίας, διδασκαλίας· ἐπέτρεψεν ἑαυτῷ δικάζειν πᾶσαν ἡμέραν. Ἐπέρχεται Ἰωθὸρ ὁ πενθερὸς αὐτοῦ συμβουλεύων αὐτῷ, καὶ λέγει· Οὐ δύνῃ ἀρκέσαι πρὸς τοσοῦτον λαὸν μόνος σὺ, ὥστε δικάζειν· ἀλλὰ φθορᾷ καταφθαρήσῃ, ἐὰν τοῦτο ποιήσῃς. Ἀλλὰ τί; Κατάστησον, φησὶ, δεκάρχους, καὶ πεντηκοντάρχους, καὶ ἑκατοντάρχους, καὶ χιλιάρχους, ἵνα τὰ ὑπερβαίνοντα τὸν δέκαρχον [d] ἀνενέγκῃ ἐπὶ τὸν πεντηκόνταρχον· τὰ δὲ ὑπερβαίνοντα τὸν πεντηκόνταρχον ἀνενέγκῃ ἐπὶ τὸν ἑκατόνταρχον, καὶ τὰ ὑπερβαίνοντα τὸν ἑκατόνταρχον ἀνενέγκῃ ἐπὶ τὸν χιλίαρχον, καὶ τὰ ὑπερβαίνοντα τὸν χιλίαρχον ἀνενέγκῃ σοι, καὶ τὰ ὑπερβαίνοντά σε ἀνοίσῃς τῷ Θεῷ. Εἴ τι, φησὶ, βαρὺ ῥῆμα, ἀνοίσουσιν ἐπὶ σέ· εἰ δέ τί σοι βαρὺ, ἀνοίσεις πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ὁ νομοθέτης [e] σοφὸς ὢν, ἐδέξατο γνώμην ἰδιώτου· καὶ ἐγένετο ἡ γνώμη νόμος, καὶ εἰκὼν τῶν μελλόντων. Ἐπειδὴ Ἰωθὸρ ὁ πενθερὸς Μωϋσέως ἱερεὺς ἦν τῶν εἰδώλων· μετὰ δὲ ταῦτα κατέγνω τῆς πλάνης, καὶ ἔμαθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ εἰκὼν ἐγένετο τῆς τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας, ὅτι τὴν σοφίαν τοῦ νόμου ὑπερβαίνει ἡ τῶν ἐθνῶν σύνεσις, οὐκ ἐν τῷ εἶναι ἐθνικὴ, ἀλλ' ἐν τῷ μετανοῆσαι. Πότε γὰρ ἐδέχθη ἡ γνώμη Ἰωθόρ; Οὐκ ἐν ὅσῳ ἦν ἱερεὺς, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἐπιγνῶναι τὸν Θεόν. Ὅτε γὰρ εἶδε τοῦ Θεοῦ τὰ ἔργα, καὶ διηγήσατο αὐτῷ Μωϋσῆς τὰ ἐν Αἰγύπτῳ θαύματα, λέγει· *Νῦν ἔγνων* (ἴδε μετάνοιαν) *ὅτι μέγας Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν παρὰ πάντας τοὺς θεούς.* Ἀφ' οὗ οὖν ἔγνω [f] τὴν ἀλήθειαν, ἔλαβε χάρισμα γνώμης ἀγαθῆς.

δ'. Ἀλλ' εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἔλαβεν ὁ διδάσκων Πνεῦμα σοφίας, ὁ διδασκόμενος Πνεῦμα συνέσεως, ἵνα συνιῇ. Διὰ τοῦτο Ἡσαΐας τὴν σοφίαν [g] ἐπιγράφει τῷ λέγοντι, τὴν σύνεσιν τῷ ἀκούοντι, καί φησι, *Σοφὸν ἀρχιτέκτονα, καὶ συνετὸν ἀκροατήν.* Πνεῦμα βουλῆς δίδοται τῷ γνωμοδοτοῦντι, Πνεῦμα ἰσχύος τῷ τὴν γνώμην δεχομένῳ· λαμβάνει χάριν ὁ γνωμοδότης, εἰπεῖν τι χρηστόν· λαμβάνει χάριν ὁ τὴν γνώμην δεχόμενος, ἐπιτελέσαι τὸ συμφέρον. Πνεῦμα φόβου Θεοῦ. Ἕκαστον τούτων τῶν χαρισμάτων πρὸς τὴν προκειμένην χρείαν ἐδίδοτο. Ἀμέλει ὅτε κατεσκευάζετο ἡ σκηνὴ ἐπὶ Μωϋσέως ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐ χρεία ἦν ἐκεῖ δωρεᾶς διδασκαλικῆς, ἀλλὰ δωρεᾶς ἀρχιτεκτονικῆς, πῶς ὑφάνωσι τὴν βύσσον, τὴν ὑάκινθον, τὸ κόκκινον, τὴν πορφύραν· ἔδωκεν ὁ Θεὸς χάρισμα δωρεᾶς ἀρχιτεκτονικῆς, ὑφαντικῆς, ἱστουργικῆς, χρυσοχοϊκῆς, λιθουργικῆς, ῥαφιδευτικῆς. Καὶ διὰ τί ταύτας τὰς τέχνας ἔδωκεν; Ἐπειδὴ τὴν σκηνὴν ἐποίει [h] ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἦν δὲ εἰκὼν οὐρανοῦ καὶ γῆς ἡ σκηνή· ἐν ἓξ δὲ ἡμέραις ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Κατεσκευάζετο ἡ σκηνὴ τύπον ἔχουσα οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ χρεία δωρεᾶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἦν πρὸς τὸ πρᾶγμα ἁρμοζούσης. Οὐ γὰρ ἦν καιρὸς διδακτικῆς, ἀλλ' ὑφαντικῆς, καὶ τῶν ἄλλων. Καὶ λέγει ὁ Θεός· *Ἰδοὺ κέκληκα ἐξ ὀνόματος τὸν Βεσελεὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ ἐπλήρωσα αὐτὸν* [802] *Πνεύματος θείου, Πνεύματος σοφίας, καὶ ἐπιστήμης, καὶ αἰσθήσεως*· σοφίας, πρὸς τὸ ὑποτίθεσθαι τοῖς ἐργαζομένοις τοιῶσδε ἐργάζεσθαι ἢ τόδε ποιῆσαι· ἐπιστήμης, ἵνα ἁρμόσῃ· αἰσθήσεως, ἵνα νοήσῃ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα ποίαν ἔχει δύναμιν. Ἀλλαχοῦ ἐπαγγέλλεται ὁ Θεὸς διδόναι χάριν φιλανθρωπίας, καὶ λέγει· *Ἐκχεῶ ἐπὶ τὸν οἶκον Δαυΐδ Πνεῦμα χάριτος καὶ οἰκτιρμοῦ*, τουτέστι δωρεὰν φιλανθρωπίας. Πάλιν δωρεῖται χάρισμα ταπεινοφροσύνης. Πόθεν τοῦτο; Οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ, ἐπειδὴ ὡς δίκαιοι τὴν φλόγα ἐπάτησαν, ὡς δὲ ταπεινόφρονες ἁμαρτωλοὺς ἑαυτοὺς ἐκάλεσαν, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν δικαιοσύνην ἐπάτησαν τὴν φλόγα, καὶ τὴν κάμινον δρόσον ἐποίησαν· οὐκ ἐπῆρθησαν δὲ, οὐδὲ εἶπον· Ὢ πῶς ἡ δικαιοσύνη μεθ' ἡμῶν [i]! ἐνικήσαμεν φύσιν, ὑπερέβημεν νόμον· ἀλλὰ πράττουσιν ὡς δίκαιοι, καὶ λαλοῦσιν ὡς ἁμαρτωλοί. Ἐννόησον γάρ. Ἐπάτουν τὴν φλόγα [j], καὶ ἐχόρευον ὡς ἅγιοι, καὶ ἐξωμολογοῦντο ὡς ἁμαρτωλοί· *Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν. Πάντα ὅσα ἐπήγαγες ἡμῖν, ἐν ἀληθινῇ κρίσει ἐποίησας· ὅτι ἠνομήσαμεν ἀποστάντες ἀπὸ σοῦ, καὶ τῶν ἐντολῶν σου οὐκ ἠκούσαμεν, ἵνα εὖ ἡμῖν γένηται.* Ἐπεὶ οὖν δίκαιοι ὄντες ἑαυτοὺς ἐταπείνουν, ἔλαβον Πνεῦμα ταπεινώσεως, χάρισμα ταπεινοφροσύνης.

[a] Reg. et Colb. τουτέστιν ὅτι παντός.
[b] Colb. δῷ.
[c] Colb. βουλὴν ἀγαθὴν καὶ βουλὴν θαυμαστήν.
[d] Reg. et Colb. τὰ ὑπερβαίνοντα τῷ δεκάρχῳ.
[e] Colb. ὁ νομοδότης.
[f] Sic Colb. recte. Morel. ἀφ' οὗ νῦν ἔγνω.
[g] Τὴν σοφίαν deest in Colb.
[h] Colb. σκηνὴν ἦν ἐποίει.
[i] Restituendum hic putat Fronto Ducæus, ὢ πόση δικαιοσύνη μεθ' ἡμῶν. Quæ lectio cum Interprete concordaret.
[j] Reg. et Colb. ἐπάτουν φλόγα.

Digitized by Google

(1. *Cor.* 13. 1) : hoc est, omni dono major est caritas.

3. Verum ad propositum redeamus. Accedit iterum Hesaias : idem enim Spiritus per omnes loquitur. Itaque sicut Paulus dixit Spiritum vitæ, Spiritum caritatis, Spiritum virtutis, Spiritum temperantiæ, Spiritum promissionis, Spiritum fidei, Spiritum mansuetudinis, Spiritum adoptionis filiorum : ita et beatus Hesaias, *Egredietur*, inquit, *de radice Jesse virga* (*Isai.* 11. 1), hoc est, regia dignitas Salvatoris. Virgam enim regis symbolum vocat, ut dicit David : *Virga æquitatis, virga regni tui* (*Psal.* 44. 7). *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de ea ascendet, et requiescet super eum Spiritus Dei.*

Varia Spiritus sancti dona. — Hic est nomen naturæ ipsius Spiritus; deinceps sequuntur dona : *Spiritus sapientiæ et intellectus, Spiritus consilii et fortitudinis, Spiritus scientiæ, Spiritus pietatis, Spiritus timoris Domini* (*Isai.* 11. 2). Sicut si quis explicet Scripturam, sive tu fidelis, sive alius Christianus, etsi absconditus sit sensus et obscurus, det autem Spiritus sanctus alicui abscondita sensuum revelare, is accepit Spiritum revelationis, hoc est, donum quo profunda revelantur. Unde et apostolus volens piæ religionis discipulos intelligere Scripturas, dicit : *Precor Deum ut dat vobis Spiritum sapientiæ et revelationis, in agnitione, illuminatos oculos mentis vestræ* (*Ephes.* 1. 17. 18). Vidisti Spiritum revelationis? Sed ad propositum redeamus. Ubi opus est profunda ediscere, vocatur Spiritus revelationis; ubi oportet habere caritatem, vocatur Spiritus caritatis; ubi decet manifeste loqui doctorem, vocatur Spiritus sapientiæ; ubi opus est auditorem cum intelligentia capere, nominatur Spiritus intellectus. Spiritus sapientiæ datur docentibus, Spiritus intellectus auditoribus. Ego prædico; tu intelligis, et dictorum mentem capis, nescis autem docere, id quod vocatur donum sapientiæ ad docendum. Volens autem Deus monstrare, se sicut mittit docenti sermonem sapientiæ, ita mittere et discenti donum intellectus, ut capiat ea quæ Dei sunt, inquit : Sapientiæ gratiam habet os prædicans, intellectus gratiam habet cor discens. Sapientia armatura oris est, intellectus vero cordis. Propterea dicit David, *Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei intelligentiam* (*Psal.* 48. 4). Alius non accepit doctrinæ gratiam, sed accepit donum, ut det consilium, consiliumque bonum et admirabile. Aliquando qui docet, consilium dare nescit, quia non accepit : non enim omnia quis accipit, ut ne donum naturam esse putet. Accepit quis doctrinæ gratiam, et ut ne superbiat, ad consilium in rebus gerendis dandum ineptus deprehenditur : et alius non valens docere, bene consulit; etiamque invenitur qui mutuum nunc aliis dat, nunc ab aliis recipit. Unde hoc? Nunc demonstrandum suscipiam, eum qui accipit gratiam doctrinæ, indigere alterius consilio. Moses acceperat Spiritum sapientiæ, legislationis et doctrinæ : in se susceperat ut toto die jus diceret. Accedit Jothor socer ejus, et consulit ei, ac dicit : Non potes [1] sufficere tanto populo solus tu, ut ei jus dicas : sed si hoc feceris, totum teipsum perdes (*Exod.* 18. 18. *sqq.*). At quid? Constitue, inquit, decanos, et quinquagenarios, et centuriones, et tribunos ut ea quæ excedunt decanum, referat ad quinquagenarium : et quæ excedunt quinquagenarium, referat ad Centurionem : et quæ Centurionem excedunt, referat ad tribunum : et quæ excedunt tribunum, referat ad te : et quæ excedunt te, referas ad Deum. Si quod, inquit, grave negotium, referent ad te; si autem tibi molestum sit, referes ad Deum. Etiam legislator sapiens cum esset, accepit consilium viri privati; et factum est consilium lex, et figura futurorum. Quoniam Jothor, socer Mosis, sacerdos erat idolorum : postea autem damnato errore, didicit veritatem, factusque est figura Ecclesiæ gentium : quia sapientiam legis transcendit gentium intelligentia; non quia gentilis est, sed quia resipuerant. Quando enim receptum est consilium Jothor? Non cum esset sacerdos idolorum, sed postquam agnoverat Deum. Cum enim cognovit opera Dei, et mirabilia quæ narravit ei Moses in Ægypto facta, dicit : *Nunc ego cognovi* (vide pœnitentiam) *quod magnus sit Dominus Deus vester supra omnes deos* (*Exod.* 18. 11). Nam ubi veritatem agnovit, accepit boni consilii donum.

4. At nos ad propositum redeamus. Accipit is qui docet Spiritum sapientiæ, is qui discit Spiritum intelligentiæ, ut intelligat. Propterea Hesaias sapientiam adscribit docenti, intellectum audienti, et ait : *Sapientem architectum, et intelligentem auditorem* (*Isai.* 3. 3). Spiritus consilii datur consiliario; Spiritus fortitudinis, consilium accipienti : accipit donum consiliarius, ut dicat utile quidpiam; accipit gratiam, qui consilium accipit, ut perficiat quod utile est. Spiritus timoris Domini. Singula dona illa sive charismata ad propositum usum concedebantur. Certe cum exstruebatur tabernaculum a Mose in solitudine, non opus erat illi dono doctrinæ, sed dono architectonices, quomodo consuerent byssum, hyacinthum, purpuram, coccinum; deditque Deus donum architectonices, et artem consuendi, texendi, fundendi aurum, poliendi lapides, et construendi. Et quare omnes artes illas dedit? Quia tabernaculum faciebat Deus in terra. Erat autem tabernaculum figura cæli et terræ : in sex vero diebus fecit Deus cælum et terram. Exstruebatur tabernaculum figuram gerens cæli et terræ, et opus habebant dono Spiritus quod suo operi congrueret. Non enim erat tempus doctrinæ, sed textoriæ, et aliarum artium. Et dicit Dominus, *Vocavi ex nomine Beseleel de tribu Juda, et implevi eum Spiritu divino, Spiritu sapientiæ, et scientiæ, et sensus* (*Exod.* 31. 2) : sapientiæ Spiritus, ut suggereret iis qui operabantur, hoc modo esse operandum, aut hoc faciendum; scientiæ autem, ut omnia bene quadrarent; sensus vero, ut intelligeret qualem haberent virtutem ea quæ dicebantur a Deo. Alio loco promittit Deus se daturum gratiam clementiæ et dicit : *Effundam super domum David Spiritum gratiæ et clementiæ* (*Zach.* 12. 10), hoc est, donum clementiæ. Iterum largitur donum humilitatis. Unde hoc liquet? Tres pueri in camino, quoniam ut justi flammam calcaverunt, ut humiles autem, peccatores se vocaverunt, propter excellentem justitiam flammam calcaverunt, et caminum rorem fecerunt : non inflati sunt, neque dixerunt, O quanta nostra justitia! vicimus enim naturam, transgressi sumus legem; sed operantur ut justi, et loquuntur ut peccatores. Rem enim perpende. Calcabant flammam, exsultabant ut justi, et confitebantur ut peccatores. *Peccavimus, inique egimus, injustitiam fecimus. Omnia quæ induxisti super nos, judicio justo fecisti : quia inique egimus, et discessimus a te, et mandata tua non audivimus, ut bene esset nobis* (*Dan.* 3. 29. 30). Quoniam igitur cum justi essent, seipsos humiliabant, acceperunt Spiritum humiliationis, donum humilitatis. Et propterea cum viderent gratiam, dicebant : *Non est nobis in tempore hoc princeps et propheta, neque oblatio, neque thymiama, neque locus ut offerantur primitiæ, et inveniatur misericordia* (*Dan.* 3. 38). Quia igitur non habemus civitatem, neque templum, neque altare, neque thymiama, pro omnibus humilitas nostra sufficiet. Propterea dicunt, *Sed in anima contrita et in Spiritu humilitatis suscipiamur* (*Ibid. v.* 39). Alius cum plenus esset gratia, accepto integro dono dicit : Spiritum accepit plenitudinis. Unde hoc? Dicit Jeremias : *Via filiæ populi mei, non in sancto, neque in puro Spiritu plenitudinis* (*Jer.* 4. 11. 12). Non habent, inquit, Spiritum qui impleat eos. Sic habebant Spiritum impletionis apostoli, ut scriptum est : *Tunc Paulus impletus Spiritu sancto* (*Act.* 13. 9), quando arguit Elymam magum. Vides dona? Repetam igitur nomina ineffabilis naturæ : Spiritus Dei, Spiritus qui ex Deo,

[1] Hæc et sequentia alio ordine aliisque verbis habentur in libro Exodi cap. 18.

Digitized by Google

Spiritus Domini, Spiritus Patris, Spiritus Filii, Spiritus Christi, Spiritus ejus qui excitavit Christum, Spiritus vitæ, Spiritus veritatis. Dein dona : Spiritus virtutis, Spiritus caritatis, Spiritus temperantiæ, Spiritus promissionis, Spiritus fidei, Spiritus revelationis, Spiritus adoptionis filiorum. Quando aliquis accipit gratiam judicandi, accipit Spiritum judicii, sicut dicit Hesaias, *Et purgabit eos Dominus Spiritu judicii, et Spiritu adustionis* (*Isai.* 4. 4) : ultricem et purgatricem [1] vim vocat Spiritum judicii et Spiritum adustionis. David autem petit Spiritum rectum, qui dirigat, et in rectam viam ferat. Et iterum petit donum principale, quod dominetur affectibus, efficiatque ne anima serviat illis. Quoniam enim perversum fuerat cor Davidis, et a continentia venerat in nequitiam affectionum et voluptatis, et quia non juste judicium tulerat de interficiendo viro, et servus factus erat concupiscentiæ, in adulterium prolapsus, petit Spiritum rectum, inquiens : *Innova in visceribus meis; et ne projicias me*, inquit, *a facie tua : et redde mihi lætitiam salutaris tui, et Spiritu principali confirma me* (*Psal.* 50. 10-12) : hoc est, dono quo dominer affectionibus, et cohibeam voluptates.

5. *Hæretici Macedoniani quomodo verum Scripturarum sensum adulterarint; argumentum Macedonianorum.* — Hæc a nobis dicta sunt de Spiritus sancti divina majestate, et de diversitate operationum ejus. Hæretici autem cum ignorarent ipsum, quando dicit Spiritum sanctificationis vel promissionis, dona commemorare : id ad naturam referunt, dicentes, Deum dedisse, et Spiritum sanctum donavisse. Vidisti, inquiunt, donum Dei esse? Legerunt ea quæ ad dona pertinebant, et ipsa ad naturam retulerunt; cum oportuisset intelligere quæ nomina ad naturam pertinerent et quæ dona gratiam significarent : caupones fuerunt adulteratæ veritatis, confuderunt omnia, subverterunt seipsos, exciderunt a veritate, *Obtenebratum est insipiens cor eorum : dicentes se esse sapientes infatuati sunt* (*Rom.* 1. 21. 22). Eapropter inferunt : Quoniam de Spiritu quæstiones moves, et ex Scripturis doces, et vis testes habere Scripturas : ab ipsis Scripturis moti dicimus ea ipsa quæ de Spiritu sancto Salvator dixit. Quid igitur dicit ille? *Cum autem venerit Paracletus, Spiritus veritatis qui a Patre procedit, deducet vos in omnem veritatem : non enim loquetur a seipso, sed quæcumque audierit, loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis : ille me glorificabit; quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis* (*Joan.* 15. 26). Vidisti quomodo, inquit, a semetipso non loquitur, sed ex illo accipit? Non potest demonstrari Spiritus auctoritas. An non demonstravit, inquit, eum subjacere potestati Filii, et mutuari ab eo, atque aliis suppeditare? Attende diligenter. Quoties tibi dictum aliquod apparet obscurum, ne statim advoles ad dictionem, sed exspecta finem sententiæ. Non vides, quando exstruuntur domus, quomodo omnia confusa sint, calx, lapides, ligna, et in oculis tuis omnia permixta videantur, artifici autem omnia bene quadrent? Scit enim quo tempore hoc confusum in hoc loco, illud in alio congruat : et quæ nunc dispersa in harmoniam quamdam convenientia ædificii pulchritudinem perficiant. Igitur cum videris dicentem ab hoc in illud, et ab illo in hoc transilire, puta eum sibi materias præparare : quando enim conjungo materias, tunc ostendo quam bene conveniant. Una natura Filii est et Spiritus, una virtus, una veritas, una vita, una sapientia. At ab eo tempore quo Salvator dignatus est assumere naturam nostram, impletur Spiritu sancto : non quod sit inferior Spiritu sancto, sed quod caro opus habeat humana figura, ut accipiat adventum Spiritus; non quod non possit Deus Verbum sanctificare creaturam quam assumpsit. Nam si hunc concesseris sermonem, supervacuus erit Filius : sufficiebat enim Pater ad sanctificandam carnem. Num igitur Pater quasi infirmus assumit Filium? num quasi infirmus Filius assumit Spiritum? Sed quia una natura est, quæ omnia in omnibus operatur, alia quidem Pater operatur, et in omni natura suscipitur : alia autem Filius, et in omnem transit naturam : alia vero Spiritus, et in omni natura suscipitur. Quando igitur natura secundum seipsum consideratur, par est et æqualis, plena herilis potestatis et auctoritatis admirabilis, neque indiga, neque imperfecta, non proficit, non minuitur, non augmenta suscipit, non attenuatur. Cum autem accepit Deus Verbum carnem nostram, fecit eam humano more, quæ quasi unum prophetarum vel apostolorum suscipiat Spiritum sanctum. Dixi prius, non quod non sufficiat divinitas Filii, sed ut perfecta Trinitatis cognitio in opificio illo ostendatur. Assequuta est caro Domini Spiritum sanctum, et deinde voluit Salvator carnem, quam accepit, Spiritui sancto propria reddere : ut quodcumque faciebat Christus secundum carnem, adscriberetur Spiritui sancto, qui habitavit in eo, sicut in sancto humano templo. Homo enim propter nos, Deus autem propter seipsum; Deus propter seipsum, homo autem propter amorem erga homines. Ejecit dæmones; et voluit fugationem dæmonum adscribi sancto Spiritui, aitque : *Si autem ego in Spiritu sancto ejicio dæmonia* (*Matth.* 12. 28). Non dixit, in Deo Verbo, sed adscribit Spiritui, sicut vir sanctus Spiritu sancto dignatus. Certe quando intravit in templum, sumpsit prophetam Hesaiam, et legit : legit autem quæ de seipso erant scripta : *Et ut revolvit librum*, ait : *Spiritus Domini super me* (*Luc.* 4. 17. 18). Num igitur hæc Deo Verbo conveniunt? Deus dicit, *Spiritus Domini super me.* Non negari potest quin persona hominis loquatur. *Spiritus Domini super me, eo quod unxit me* (*Isai.* 61. 1). Per Spiritum, inquit, sanctum unctus sum. Propterea dicit Petrus, *Jesum a Nazareth, quem unxit Deus Spiritu sancto et virtute* (*Act.* 10. 38).

6. Hic animadvertamus obsecro. Hæc enim omnia in apparatum illius sermonis assumuntur, *De meo accipiet* (*Joan.* 16. 14) : non enim ab aliis in alia efferimur, sed, ut dixi, materias dispono, ut tu conjunctionem concinnes. Dignatus est Spiritu sancto, baptizatus est in Jordane; dicitque Joannes : *Vidi cælos apertos, et Spiritum Dei descendentem sicut columbam, et manentem super eum* (*Joan.* 1. 32). Vidisti quomodo, humano modo accipit Spiritum sanctum? Nullus sic impius, ut credat divinitatem accipere Spiritum. Dicit Joannes Baptista : *Medius vestrum stetit, quem vos ignoratis, et ego nesciebam eum : sed qui misit me, ut baptizarem in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum sanctum descendentem sicut columbam, et manentem super eum, hic est Filius meus* (*Joan.* 1. 26. 33). Descendit Spiritus sanctus, ut impleatur hoc Hesaiæ : *Spiritus Domini super me* (*Isai.* 61. 1). Baptizata est caro, et statim baptizatus ascendit de aqua, et ductus est a Spiritu in desertum. Ducta est, et quasi pædagogum habuit caro Spiritum sanctum. Quare ductus est? Ut nobis figuram daret : sicut caro mea non ducitur concupiscentiis, sed ducitur Spiritu, sic et vos debetis. Propterea et Paulus : *Si autem Spiritu Dei ducimini, non jam estis in carne* (*Galat.* 5. 18); et *Quicumque Spiritu Dei ducuntur, non sunt sub lege* (*Rom.* 8. 14). Ducitur caro Christi, ducamur et nos. Propterea enim omnia in seipsum assumit, ut nobis exemplum relinquat. *Ductus est a Spiritu, ut tentaretur* (*Matth.* 4. 1), et vicit diabolum; non deitas : contumelia enim fuerit deitati dicere, Vici. Deus enim numquam vincitur, neque vincit, sed semper prævalet et dominatur. Nam si omnino vinceret, possibile esset et ipsum vinci. At qui semper dominatur, est omnipotens, et neque tumultuantur adversus eum subditi, neque adversus conatum et laborem subditorum suorum prævalet. Si igitur caro dominica, et dominicum figmentum, novus homo cælestis, novum germen, quod novo partu floruit, accepit Spiritum sanctum, habes testimonia advenisse Spiritum de cælo : et ductum eum esse a Spiritu, ut vinceret diabolum. Imago Adam quæ in principio se-

[1] Hæ voces, *et purgatricem*, desunt in Colb.

Digitized by Google

Διὰ τοῦτο ἰδόντες τὴν χάριν, λέγουσιν, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ προφήτης, οὐδὲ προσφορὰ, οὐδὲ* [a] *θυμίαμα, οὐ τόπος τοῦ καρπῶσαι καὶ εὑρεῖν ἔλεος.* Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔχομεν πόλιν, οὐ ναὸν, οὐ θυσιαστήριον, οὐ θυμίαμα, ἀντὶ πάντων ἡ ταπεινοφροσύνη ἡμῖν ἀρκέσει. Διὰ τοῦτο λέγουσιν· *Ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ καὶ Πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείημεν.* Ἄλλος, ὅταν πλήρης ᾖ τῆς χάριτος [b], λαβὼν ὁλόκληρον τὸ δῶρον, λέγει· Πνεῦμα ἔλαβε πληρώσεως. Πόθεν τοῦτο; Λέγει Ἱερεμίας· *Ἡ ὁδὸς τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου οὐκ εἰς ἅγιον, οὐδὲ εἰς καθαρὸν Πνεῦμα πληρώσεως.* Οὐκ ἔχουσι, φησὶ, Πνεῦμα τὸ [c] πληροῦν αὐτούς. Οὕτως εἶχον Πνεῦμα πληρώσεως οἱ ἀπόστολοι, καθὼς γέγραπται· *Τότε*, φησὶν, *ὁ Παῦλος πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου*, ὅτε ἐλέγχει Ἐλύμαν τὸν μάγον. Ὁρᾷς τὰ χαρίσματα; Ἐπαναλαμβάνω τοίνυν τὰ ὀνόματα τῆς ἀφράστου φύσεως· Πνεῦμα Θεοῦ, Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα Κυρίου, Πνεῦμα Πατρὸς, Πνεῦμα Υἱοῦ, Πνεῦμα Χριστοῦ, Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος τὸν Χριστὸν, Πνεῦμα ζωῆς, Πνεῦμα ἀληθείας. Λοιπὸν τὰ χαρίσματα· Πνεῦμα δυνάμεως, Πνεῦμα ἀγάπης, Πνεῦμα σωφρονισμοῦ, Πνεῦμα ἐπαγγελίας, Πνεῦμα πίστεως, Πνεῦμα ἀποκαλύψεως, Πνεῦμα υἱοθεσίας. Ὅταν λάβῃ τις χάρισμα τοῦ δικάζειν, ἔλαβε Πνεῦμα κρίσεως, ὡς λέγει Ἡσαΐας· *Καὶ καθαριεῖ αὐτοὺς ὁ Κύριος Πνεύματι κρίσεως καὶ Πνεύματι καύσεως*· τὴν τιμωρητικὴν καὶ καθαρτικὴν [d] δύναμιν καλεῖ Πνεῦμα κρίσεως καὶ Πνεῦμα καύσεως. Ὁ δὲ Δαυῒδ αἰτεῖ Πνεῦμα εὐθὲς, τὸ εἰς εὐθύτητα φέρον. Καὶ πάλιν αἰτεῖ χάρισμα ἡγεμονεῦον τῶν παθῶν, καὶ ποιοῦν τὴν ψυχὴν μὴ δουλεύειν τοῖς πάθεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ διεστράφη ἡ καρδία τοῦ Δαυῒδ, καὶ ἀπὸ σωφροσύνης ἦλθεν εἰς κακίαν παθῶν καὶ ἡδονῆς, καὶ ἐπειδὴ οὐ δικαίως ἔκρινεν ἀναιρεθῆναι τὸν ἄνδρα, καὶ δοῦλος ἐγένετο ἐπιθυμίας, καὶ εἰς μοιχείαν ἐτράπη, αἰτεῖ Πνεῦμα [e] εὐθὲς, λέγων· *Ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου, καὶ μὴ ἀποῤῥίψῃς με*, φησὶν, *ἀπὸ τοῦ προσώπου σου· ἀπόδος μοι τὴν ἀγαλλίασιν τοῦ σωτηρίου σου, καὶ Πνεύματι ἡγεμονικῷ στήριξόν με*, τουτέστι, χαρίσματι ἡγεμονεύοντι τῶν παθῶν, καὶ κρατοῦντι τῶν ἡδονῶν.

ε'. Ταῦτα ἡμῖν εἴρηται περὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος θεϊκῆς αὐθεντίας, καὶ τῆς κατὰ τὰ ἐνεργήματα διαφορᾶς. Οἱ δὲ αἱρετικοὶ ἀγνοήσαντες ὅτι, ὅταν λέγῃ Πνεῦμα ἁγιωσύνης ἢ ἐπαγγελίας, τῶν δωρεῶν μέμνηται, αὐτοὶ εἰς τὴν φύσιν ἀνάγουσι, λέγοντες, ὅτι [803] ὁ Θεὸς ἔδωκε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐδωρήσατο. Εἶδες, φασὶν, ὅτι δῶρόν ἐστι Θεοῦ; Ἀνέγνων τὰ τῶν δωρεῶν, καὶ εἰς τὴν φύσιν ἀνήγαγον, δέον νοῆσαι τίνα τὰ ὀνόματα τὰ τὴν φύσιν δηλοῦντα, καὶ τίνα τὰ ὀνόματα τὰ τὴν χάριν ἑρμηνεύοντα· ἐκαπήλευσαν τὴν ἀλήθειαν, συνέχεον τὰ πάντα, ἀνέστρεψαν ἑαυτοὺς, ἐξώκειλαν τῆς ἀληθείας· *Ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία· φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν.* Διὸ ἐπάγουσιν· Ἐπειδὴ, φησὶ, περὶ Πνεύματος κινεῖς, καὶ ἀπὸ Γραφῶν διδάσκεις, καὶ βούλει μάρτυρας ἔχειν τὰς Γραφὰς, ἀπ' αὐτῶν τῶν Γραφῶν κινούμενοι λέγομεν, ἅπερ ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ Πνεύματος εἶπε τοῦ ἁγίου. Τί οὖν λέγει; *Ὅταν δὲ ἔλθῃ*, φησὶν, *ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος ὑμᾶς ὁδηγήσει πρὸς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλήσει, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ, ἀναγγελεῖ ὑμῖν· ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.* Εἶδες πῶς, φησὶν, ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλεῖ, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ λαμβάνει; Μὴ δύναται ἡ αὐθεντία δειχθῆναι τοῦ Πνεύματος; Οὐκ ἔδειξε, φησὶν, ἡ Γραφὴ ὑποκείμενον αὐτὸ τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ Υἱοῦ, καὶ δανειζόμενον παρ' αὐτοῦ, καὶ ἄλλοις χορηγοῦν; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ὅταν τι τῶν λεγομένων ἄπορόν σοι φανῇ, μὴ εὐθέως ἐπιπηδήσῃς τῇ λέξει, ἀλλ' ἀνάμεινον τὸ τέλος τοῦ νοήματος. Οὐκ εἶδες ἐν ταῖς παρασκευαῖς τῶν οἰκοδομῶν, πῶς πάντα συγκεχυμένα, ἄσβεστος, λίθοι, ξύλα, καὶ τῇ μὲν σῇ ὄψει πάντα συγκέχυται, τῷ δὲ τεχνίτῃ πάντα ἥρμοσται; Καὶ οἶδε τὸν καιρὸν, καθ' ὃν τοῦτο τὸ συγκεχυμένον ἁρμόσει ἐκείνῳ, κἀκεῖνο τούτῳ· καὶ τὰ νῦν διεσκορπισμένα τὴν πρέπουσαν ἁρμονίαν λαμβάνοντα ἀποτελεῖ τὸ τῆς οἰκοδομῆς κάλλος. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς τὸν λέγοντα ἀπὸ τούτου εἰς τοῦτο, καὶ ἀπ' ἐκείνου εἰς ἄλλο μεταβαίνοντα, νόει τὰς ὕλας αὐτὸν παρασκευάζειν· ὅταν γὰρ [f] παραθῶ τὰς ὕλας, τότε δείκνυμι τὴν ἁρμονίαν. Μία φύσις Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, μία δύναμις, μία ἀλήθεια, μία ζωὴ, μία σοφία. Ἀφ' οὗ δὲ ὁ Σωτὴρ κατηξίωσε τὸ πλάσμα λαβεῖν τὸ ἡμέτερον, πληροῦται Πνεύματος ἁγίου, οὐχ ὡς κατώτερος ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' ὡς τῆς σαρκὸς ὀφειλούσης ἀνθρωπίνῳ τύπῳ λαβεῖν τοῦ Πνεύματος τὴν ἐπιφοίτησιν· οὐχ ὅτι οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεὸς Λόγος ἁγιάσαι τὸ πλάσμα ὃ ἀνέλαβεν. Ἐὰν γὰρ εἰς τοῦτον χωρήσῃς τὸν λόγον, καὶ ὁ Υἱὸς περιττός· ἤρκει γὰρ ὁ Πατὴρ ἁγιάσαι τὸ πλάσμα. Μὴ γὰρ ὡς ἀτονῶν ὁ Πατὴρ προσλαμβάνει τὸν Υἱόν; μὴ γὰρ ὡς ἀτονῶν ὁ Υἱὸς προσλαμβάνει τὸ Πνεῦμα; Ἀλλ' ἐπειδὴ μία φύσις ἐστὶ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἐνεργοῦσα, τὰ μὲν ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, καὶ εἰς πᾶσαν [g] τὴν φύσιν ἐκλαμβάνεται· τὰ δὲ ὁ Υἱὸς, καὶ εἰς πᾶσαν διαβαίνει τὴν φύσιν· τὰ δὲ τὸ Πνεῦμα, καὶ εἰς πᾶσαν τὴν φύσιν ἀναλαμβάνεται. Ὅτε οὖν ἐστιν ἡ φύσις καθ' ἑαυτὴν θεωρουμένη, ἴση καὶ ὁμαλὴ, δεσποτικῆς αὐθεντίας πλήρης, θαυμαστὴ, οὔτε ἐνδεὴς, οὔτε ἀτελὴς, οὐ προκόπτουσα, οὐ μειουμένη, οὐκ ἐλαττουμένη, οὐ προσθήκας λαμβάνουσα. Ὅταν δὲ ἀναλάβῃ ὁ Θεὸς Λόγος τὴν σάρκα τὴν ἐξ ἡμῶν, ποιεῖ αὐτὴν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον τύπον, ὡς ἕνα τῶν προφητῶν, ἢ ὡς ἕνα τῶν ἀποστόλων, δεχομένην Πνεῦμα ἅγιον. Εἶπον προλαβὼν, οὐχ ὡς μὴ ἀρκούσης τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' ἵνα ἐντελὴς τῆς Τριάδος ἡ γνῶσις ἐν τῷ πλάσματι τούτῳ δειχθῇ. Κατηξιώθη οὖν ἡ σὰρξ ἡ δεσποτικὴ Πνεύματος ἁγίου, καὶ λοιπὸν ἐβούλετο ὁ Σωτὴρ τὸ πλάσμα, ὃ ἀνέλαβεν, οἰκειοῦν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἵν' ὅπερ ἂν ποιῇ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ἐπιγράφηται τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τῷ ἐνοικοῦντι [h] ἐν αὐτῷ, ὡς ἐν ἁγίῳ ναῷ τῷ ἀνθρωπίνῳ. Ἄνθρωπος γὰρ δι' ἡμᾶς, Θεὸς δὲ δι' ἑαυτόν· Θεὸς δι' ἑαυτὸν, ἄνθρωπος δὲ διὰ φιλανθρωπίαν. Ἐξέβαλε δαιμόνια, καὶ ἠθέλησε τὴν ἀπέλασιν τῶν δαιμονίων ἐπιγράφειν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ λέγει· *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐν τῷ Θεῷ Λόγῳ, ἀλλ' ἐπιγράφει τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὡς ἀνὴρ ἅγιος Πνεύματος ἁγίου κατηξιωμένος. Ἀμέλει ὅτε εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερὸν, λαμβάνει τὸν προφήτην Ἡσαΐαν, καὶ ἀναγινώσκει· [804] ἀναγινώσκει δὲ τὰ περὶ ἑαυτοῦ γεγραμμένα· *Καὶ ἀναπτύξας*, φησὶ, *τὸ βιβλίον*, λέγει· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ.* Ταῦτα ἄρα τῷ Θεῷ Λόγῳ ἁρμόζει; Θεὸς λέγει· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ*; οὐκ ἀναντίῤῥητόν ἐστι, ὅτι τὸ πρόσωπον τοῦ ἀνθρώπου λαλεῖ; *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με.* Διὰ τοῦ Πνεύματος, φησὶ, τοῦ ἁγίου ἐχρίσθην. Διὰ τοῦτο Πέτρος φησίν· *Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ, ὃν ἔχρισεν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει.*

ς'. Ὧδε τὸν [i] νοῦν παρακαλῶ, ἔχωμεν. Ταῦτα γὰρ ὅλα παρασκευὴ τοῦ, *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται*· οὐ γὰρ ἀπ' ἄλλων εἰς ἄλλο ἐξηνέχθημεν, ἀλλ', ὡς ἔφθην εἰπὼν, τὰς ὕλας εὐτρεπίζω, ἵνα σὺ τὴν ἕνωσιν ἁρμόσῃς. Κατηξιώθη Πνεύματος ἁγίου, ἐβαπτίσθη ἐν τῷ Ἰορδάνῃ· καὶ λέγει Ἰωάννης· *Εἶδον τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον, ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν.* Εἶδες πῶς τύπῳ ἀνθρωπίνῳ λαμβάνει Πνεῦμα ἅγιον; Οὐδεὶς οὕτως ἀσεβὴς, ἵνα νομίσῃ ὅτι ἡ θεότης ἔλαβε Πνεῦμα. Λέγει Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· *Μέσος ὑμῖν* [j] *ἕστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε, κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταβαῖνον, ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου.* Κατῆλθε τὸ

[a] R. et Colb. οὔτε προσφορά, οὔτε.
[b] Colb. ὅταν πληρωθῇ τῆς χάριτος.
[c] Τό deest in Colb.
[d] Καὶ καθαρτικήν deest in Colb.
[e] Sic Reg. et Colb. In Morel. αἰνεῖ πνεῦμα, perperam.
[f] Sic mss. Morel. vero ὅταν δέ.
[g] Colb. καὶ πᾶσαν.
[h] Sic Reg. et Colb. Edit. vero Morel. οἰκοῦντι.
[i] Iidem ὧδε τόν. Morel. ὧδε δὲ τόν.
[j] Colb. μέσος ὑμῶν.

Digitized by Google

Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα πληρωθῇ τὸ τοῦ Ἡσαΐου, *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ.* Ἐβαπτίσθη ἡ σάρξ, καὶ εὐθέως βαπτισθεὶς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος, καὶ ἀνήχθη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν ἔρημον. Ἀνήχθη, καὶ ὡς παιδαγωγὸν εἶχεν ἡ σὰρξ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διὰ τί ἤγετο; Ἵνα ἡμῖν τύπον δῷ, ὅτι ὥσπερ ἡ σὰρξ ἡ ἐμὴ οὐκ ἄγεται ἐπιθυμίαις, ἀλλ' ἄγεται Πνεύματι, οὕτω καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος· *Εἰ δὲ Πνεύματι Θεοῦ ἄγεσθε, οὐκ ἔτι ἐστὲ ἐν σαρκί·* καί, *Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὐκ εἰσὶν ὑπὸ νόμον.* Ἄγεται ἡ σὰρξ τοῦ Χριστοῦ, ἀγώμεθα καὶ ἡμεῖς. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ πάντα εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνει, ἵνα τύπον ἡμῖν καταλίπῃ. *Ἀνήχθη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος πειρασθῆναι*, καὶ ἐνίκησε τὸν διάβολον· οὐχ ἡ θεότης, ὕβρις γὰρ ἦν τῇ θεότητι τὸ εἰπεῖν, Ἐνίκησα. Θεὸς γὰρ οὔτε ἡττᾶται ποτε, οὔτε νικᾷ, ἀλλὰ ἀεὶ κρατεῖ. Εἰ νίκην δέχεται, πάντως οἷόν τε αὐτὸν καὶ ἡττᾶσθαι. Ὁ δὲ ἀεὶ κρατῶν, παντοκράτωρ, καὶ οὔτε στασιάζεται ὑπὸ τῶν κρατουμένων, οὔτε καμάτῳ περιγίνεται τῶν ἀρχομένων. Εἰ τοίνυν ἡ σὰρξ ἡ Δεσποτικὴ, τὸ Κυριακὸν πλάσμα, ὁ ξένος ἄνθρωπος, ὁ οὐράνιος, τὸ νέον βλάστημα, τὸ ἀπὸ τῆς ξένης ὠδῖνος ἀνθῆσαν, οὗτος λαμβάνει Πνεῦμα ἅγιον, ἔχεις τὰς μαρτυρίας ὅτι ἐπεδήμησε Πνεῦμα ἐξ οὐρανοῦ, ὅτι ἀνήγαγεν αὐτὸν τὸ Πνεῦμα εἰς τὸ περιγενέσθαι τοῦ διαβόλου. Ἡ τοῦ Ἀδὰμ εἰκὼν ἡ ἐν τῇ ἀρχῇ πλανηθεῖσα, ἵνα νικήσῃ λοιπὸν, ὁ ἄνθρωπος ὁ ξένος εἰσήρχετο, δορυφορούμενος τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος. Διὰ τοῦτο, ὥσπερ εἶπεν, *Ἀνήχθη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐν τῇ ἐρήμῳ πειρασθῆναι·* οὕτως ὅτε ὡς νικητὴς ὑπέστρεψε, λέγει· *Ἰησοῦς δὲ ὑπέστρεψεν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἀπὸ τῆς ἐρήμου.* Εἶχεν οὖν ἡ σὰρξ Πνεῦμα ἅγιον, οὐ μέρος χαρισμάτων, ὡς ἡμεῖς, τῷ μὲν σοφία, τῷ δὲ γνῶσις· ἀλλὰ πάντα ἔσχε τὰ χαρίσματα. Ἐπ' ἀληθείας ἀγωνιῶ καὶ τρέμω, μὴ τὸ ἀσθενὲς τῆς γλώττης ἀμβλύνῃ τὸ μέγεθος τοῦ κηρυττομένου. Τὸ τοίνυν σῶμα τὸ Δεσποτικὸν, καὶ ἡ σὰρξ ἡ ἁγία λαβοῦσα τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, οὐκ ἔλαβεν, ὡς ἐπὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν προφητῶν, μίαν χάριν ἢ δευτέραν. Ἄνθρωπος γὰρ πάντα χωρῆσαι οὐ δύναται· διὸ λέγει Παῦλος· *Μὴ πάντες ἀπόστολοι; μὴ πάντες προφῆται; μὴ πάντες χαρίσματα ἔχουσιν ἰαμάτων;* Ἐφ' ἡμῖν γὰρ μερίζεται τὰ δῶρα· ἐν δὲ τῇ σαρκὶ τοῦ Χριστοῦ ὅλα τὰ χαρίσματα, ὅλαι αἱ δωρεαὶ ἦσαν κατὰ τὴν τῆς σαρκὸς οὐσίαν. Καὶ πρόσεχε. Ἐπλήρωσε πρῶτον τὸν ἴδιον ναὸν πάσης χάριτος. Εἶχε χάρισμα [a] νόσους ἰᾶσθαι, δαίμονας ἐκβάλλειν, νεκροὺς ἐγείρειν, προφητεύειν, τὰ τῆς ἀληθείας ἐργάζεσθαι· [805] πάντα ἠδύνατο, καὶ εἶχε τῶν χαρισμάτων τὸ πλήρωμα, ἀφ' οὗ ἐπληρώθη ἡ σὰρξ ἡ Δεσποτικὴ πάντων τῶν χαρισμάτων. Χρεία δὲ ἦν πάντως ἡμᾶς λαμβάνειν ἐκ μέρους, ὡς ἀπὸ δεξαμενῆς, ἀπὸ τοῦ Κυριακοῦ σώματος, χορηγεῖσθαι καὶ ἀποστόλοις [b] καὶ προφήταις ἐξ αὐτοῦ. Ἰωάννης ἐμαρτύρει, ὅτι ἐν αὐτῷ ὅλον τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος· καὶ Παῦλος, *Ἐν ᾧ κατῴκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς.* Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἐν ᾧ κατῴκησεν ἡ θεότης, ἀλλὰ, *Τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος·* τουτέστι, πᾶσα ἡ δωρεὰ τῆς θεότητος.

Καὶ ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι ἐν τῷ Θεῷ Λόγῳ κατῴκησε, λέγει· *Ἐν ᾧ κατῴκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς.* Ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ πᾶν τὸ πλήρωμα σοφίας, συνέσεως, δυνάμεως, σημείων, πάσης ἐνεργείας. Λοιπὸν ἀπὸ τοῦ πληρώματος δανειζόμεθα πάντες. Μαρτυρεῖ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· *Κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτὸν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον* (οὐκ εἶπε, Χαριζόμενον αὐτῷ δῶρον ἓν, ἀλλὰ, *Μένον* ὅλον), *οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί.* Εἶτα βουλόμενος δεῖξαι ὁ Ἰωάννης, ὅτι οὐχ ὡς ἄνθρωπος ἔλαβε χάριν ὁ Σωτὴρ, λέγει· *Οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα· ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.* Ἡμεῖς οὖν πόθεν λαμβάνομεν; *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν.* Ἐκεῖνος τὸ πλήρωμα, ἡμεῖς ἐκ τοῦ πληρώματος. Πῶς; Ἀφ' οὗ ἐπλήρωσε τὴν Δεσποτικὴν σάρκα, ἀπ' αὐτῆς ἤντλει ὡς ἀπὸ πηγῆς, καὶ ἐδάνειζε τοῖς ἀνθρώποις τὴν δωρεάν. Πρόσεχε, παρακαλῶ. Λέγει οὖν· *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς πρὸς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται.*

ζ'. Πρόσεχε τῇ ἀκριβείᾳ. Οὐκ εἶπεν, Ἐξ ἐμοῦ, ἀλλ', *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ.* Ἐξ ἐμοῦ, τίνος; Ἐκ τοῦ ἐμοῦ δώσει ὑμῖν, ἀλλὰ λήψεται· λαμβάνει οὐ δανειζόμενον. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπλήρωσε τὴν πηγὴν ὡς ἀρχὴν χαρισμάτων, ἀπὸ τῆς δεξαμενῆς ἀντλεῖ, καὶ παρέχει πᾶσιν ἐκ τῶν ἰδίων. Καὶ πόθεν τοῦτο, ὅτι τὸ λαβεῖν, ἐκ τῶν ἰδίων ἐστὶ λαβεῖν; Ἄκουε. *Ἐπλήρωσεν ὁ Θεὸς τὸν Μωϋσῆν Πνεύματος, καὶ λέγει Μωϋσῆς· Οὐ δύναμαι μόνος φέρειν τὸ βάρος τοῦ λαοῦ τούτου· προχείρισαι ἄλλον σεαυτῷ. Λέγει αὐτῷ ὁ Θεός· Ἐπίλεξαι ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρους, καὶ λήψομαι ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἐν σοὶ, καὶ δώσω ἐπ' αὐτούς.* Οὐκ εἶπε, Λήψομαι τὸ σὸν, ἀλλὰ, *Ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἐν σοὶ*, ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψομαι. Λέγει ὁ Θεός· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν.* Εἰ ὁ Θεὸς παρὰ Μωϋσέως λαμβάνων ἐδανείσατο, καὶ τὸ Πνεῦμα παρὰ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνων ἐδανείσατο. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς τύπος ἦν τοῦ Χριστοῦ· ὅτι ὥσπερ [c] ἀπὸ Μωϋσέως ἑβδομήκοντα ἐγένοντο, οὕτως ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ἡ οἰκουμένη ἐδέξατο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται·* ἐξ ὧν ἐχορήγησέ μοι μόνῳ τῷ Κυριακῷ ἀνθρώπῳ, λήψεται αὐτὸ τὸ δεδωκὸς, τὸ ἐλθὸν καὶ μεῖναν ἐν ἐμοὶ, τὸ χρῖσάν με, τὸ ἁγιάσαν, τὸ ἀγαγὸν [d] εἰς τὴν ἔρημον, τὸ ὑποστρέψαν με νικητήν. *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.* Καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι οὐ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ τῶν δωρεῶν, ἐπάγει, μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται*, εὐθὺς, *Πάντα, ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστιν·* ἔλαβον αὐτὰ ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· διὰ τοῦτο εἶπον· *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται.* Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς τὴν σάρκα ἡγίασε Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ἀπέστειλε τὴν δωρεὰν τοῦ Πνεύματος ὁ Πατὴρ εἰς τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, ἐλθοῦσα δὲ ἡ χάρις ὅλα τὰ δῶρα ἐνέθηκε τῷ Χριστῷ, λέγει· *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.* Τί οὖν ἐστι τὸ, *Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ, γνωρίσει ὑμῖν;* Εἴρηται πρὸ τούτου, ὅτι ἄλλο ἐστὶ Πνεῦμα ἅγιον, καὶ ἄλλο χάρισμα· ἄλλο βασιλεὺς, καὶ ἄλλο τὸ δῶρον τοῦ βασιλέως. [806] Ὅταν τις πρὸς πολλὰ καὶ διάφορα ἔθνη βαρβάρων ἔχῃ, ἀπορεῖ πόθεν ἄρξεται τοῦ πολέμου. Ἐὰν περὶ τούτους ἀσχολήσῃ τὸν πόλεμον, ἕτερον ἀνακύπτει κέρας· ἐὰν διέλῃ ἑαυτὸν εἰς δύο μέρη, σχίζεται τὰ τῆς δυνάμεως. Ἐν μέσῳ ἐσμὲν Ἀρειανῶν τῶν ἀθετούντων τοῦ Χριστοῦ τὴν δόξαν, καὶ τῶν Μακεδονιανῶν [e] τῶν ὑβριζόντων τὴν θεϊκὴν τοῦ Πνεύματος δόξαν. Ἐὰν ὡς ὡμολογημένον εἴπω τὸ τοῦ Υἱοῦ, ὡς πρὸς Μακεδονιανοὺς, ὁ Ἀρειανὸς εὐθέως μάχεται· περὶ γὰρ τοῦ Υἱοῦ ἔπεισας, ὅτι περὶ Πνεύματός μοι λαλεῖς;

η'. Ἀλλ' ἐπειδὴ πρόκειται σήμερον περὶ Πνεύματος ἁγίου (πολλάκις γὰρ κατὰ τὴν δοθεῖσαν χάριν παρὰ Χριστοῦ περὶ τοῦ Υἱοῦ ἐνικήσαμεν, καὶ μάρτυρες τῶν εἰρημένων ὑμεῖς, ὡς οὐκ ἦν σοφίσματα τέχνης, ἀλλ' ἀποδείξεις Γραφῶν), ἐβουλόμην δὲ καὶ νῦν κατασκευάσαι τὸν περὶ τοῦ Υἱοῦ λόγον· ἀεὶ γὰρ ἐν ἑαυτῷ [f] τὴν δύναμιν ἐκλάμπουσαν ἔχει· ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν αἱρετικῶν πληροφορίαν τῶν περὶ τὸ Πνεῦμα σκαζόντων τέως παρασιωπῶ. Ἀμήχανον δέ ἐστι τὸν περὶ τὸ Πνεῦμα σκάζοντα ὀρθοποδῆσαι περὶ τὸν Υἱόν. Ἕως σήμερον οὐ πείθεις τινὰ Μακεδονιανὸν ὑπογράψαι τῷ ὁμοουσίῳ τῷ κατὰ Νίκαιαν, καίτοι λέγοντες ἀεὶ, Ἡμεῖς ἐκείνῃ στοιχοῦμεν τῇ πίστει· ἐπειδὴ περὶ Πνεύματος οὐ διεσαφηνίσθη. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἀγὼν, οὐδὲ πόλεμος. Ὅμως πρὸς τὴν ἐκείνων πληροφορίαν, λέγω, γέγραπται· *Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει.* Εἰπὲ τῷ Μακεδονιανῷ, Γέγραπται τοῦτο καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ, μᾶλλον δὲ αὐτὸς λέγει περὶ ἑαυτοῦ; *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυ-*

[a] Colb. εἶδε χάρισμα.

[b] Fronto Ducæus hic restituendum putat καὶ χορηγεῖσθαι ἀποστόλοις. Series melius quadraret; sed hic scriptor sæpe seriem interturbare videtur.

[c] Colb. ἦν Χριστοῦ. Διότι ὥσπερ.

[d] Τὸ ἀγαγόν Colb. Edit. Morel. τὸ ἀναγαγόν.

[e] Reg. et Colb. δόξαν ἐν μέσῳ Μακεδονιανῶν.

[f] Reg. et Colb. ἐν αὐτῷ.

Digitized by Google

ducta fuit, ut postea vinceret, homo novus ingreditur, comitatus virtute Spiritus. Propterea, sicut dixit, *Ductus est a Spiritu in desertum, ut tentaretur* (*Matth.* 4. 1) : sic quando revertitur ut victor, dicit : *Jesus autem reversus est in virtute Spiritus a deserto* (*Luc.* 4. 14). Habuit igitur caro Spiritum sanctum, non partem donorum, sicut nos, cum uni sapientia, alteri scientia datur (1. *Cor.* 12. 8) : sed omnia habuit dona. In veritate anxius sum et tremo, ne infirmitas linguæ obscuret magnitudinem ejus quod prædicatur. Igitur corpus Domini et caro sancta, ut accepit Spiritus sancti efficaciam, non accepit, sicut de aliquo apostolorum dicitur et prophetarum, gratiam unam, vel alteram. Homo enim non est capax omnium : ideo dicit Paulus : *Numquid omnes apostoli? numquid omnes prophetæ? numquid omnes dona habent sanationum* (1. *Cor.* 12. 29. 30)? In nobis enim dividuntur dona; in carne autem Christi omnes gratiæ, omnia dona fuerunt, secundum substantiam carnis. Et attende. Implevit primo proprium templum omni gratia. Habuit donum curandi morbos, effugandi dæmones, suscitandi mortuos, prophetandi, operandi ea quæ veritatis sunt : omnia potuit, et habuit donorum plenitudinem, ex quo impleta est caro dominica omnibus charismatibus. Opus autem fuit, ut inde omnes acciperemus ex parte, tamquam a receptaculo quodam a corpore dominico : et apostolis atque prophetis ex eo suppeditatur. Joannes testatur, in eo esse totam deitatis plenitudinem; et Paulus : *In quo habitavit divinitatis plenitudo corporaliter* (*Coloss.* 2. 9). Non dixit simpliciter, In quo habitavit deitas, sed *Plenitudo deitatis*; hoc est, omne deitatis donum. Et ut ne quis putet, eam in Deo Verbo habitasse, dicit : *In quo habitavit omnis plenitudo deitatis corporaliter.* In carne ejus omnis plenitudo sapientiæ, intellectus, virtutis, signorum, omnis operationis. Deinde a plenitudine ejus mutuamur omnes. Testatur Joannes Baptista : *Et ego nesciebam eum : sed qui misit me ut baptizarem, ille mihi dixit, Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum* (non dixit, Largientem ei donum unum; sed, *Manentem* totum), *hic est qui baptizat in Spiritu sancto et igni* (*Joan.* 1. 33). Deinde volens ostendere Joannes, Salvatorem non ut hominem gratiam accepisse, dicit Deum non ad mensuram ei Spiritum dare. *Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus* (*Joan.* 3. 34. 35). Nos igitur unde accepimus? *De plenitudine ejus nos omnes accepimus* (*Joan.* 1. 16). Ille plenitudinem, nos de plenitudine. Quomodo? Ex quo implevit dominicam carnem, ab ea hausit sicut a fonte, et largitus est hominibus gratiam. Attende, obsecro. Dicit igitur : *Quando venerit Paracletus, Spiritus veritatis, ducet vos in omnem veritatem, quia de meo accipiet* (*Joan.* 16. 13. 14).

7. *Quomodo intelligendum sit illud,* De meo accipiet. *Macedoniani et Ariani in diversis errantes.*— Attende diligentiam. Non dixit, De me, sed, *De meo.* De meo, cujus? De meo dabit vobis, sed accipiet : accipit non mutuo datum. At quoniam implevit fontem ut originem donorum, ab aquarum receptaculo haurit, et præbet omnibus de propriis. Et unde hoc certum, quod accipere, de propriis sit accipere? Audi. *Implevit Deus Mosem Spiritu, et dicit Moses : Non possum solus ferre pondus hujus populi, ordina alium tibiipsi. Dicit ei Deus : Elige septuaginta seniores, et accipiam de Spiritu qui in te est, et dabo super eos* (*Num.* 11. 14. *sqq.*). Non dixit, Accipiam tuum : sed, *De spiritu qui in te est*, de meo accipiam. Dicit Deus, *In diebus illis effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt* (*Joel* 2. 28). Si Deus a Mose accipiens mutuatus est, et Spiritus a Filio accipiens mutuatus est. Etenim Moses figura erat Christi : quia sicut a Mose septuaginta fuerunt impleti, ita a Christo orbis terrarum accepit Spiritum sanctum. *De meo accipiet* : ex iis quæ mihi suppeditavit soli homini dominico, sumet sibi qui dedit, qui venit super me, et mansit in me, qui unxit me, qui sanctificavit me, qui duxit me in desertum, qui reduxit me victorem, *De meo accipiet, et annuntiabit vobis.* Et ut ostendat, quod non sancti Spiritus mentionem fecerit, sed donorum ejus, postquam dixit, *De meo accipiet*, adjicit statim : *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt* (*Joan.* 16. 15); accepi ea de Spiritu sancto; propterea dixi, *De meo sumet.* Quoniam Deus carnem sanctificavit Spiritu sancto, et emisit Pater donum Spiritus in carnem Christi, venit autem gratia, et omnia dona indidit Christo, dicit : *De meo accipiet, et annuntiabit vobis.* Quid igitur est, *A seipso non loquetur, sed quæcumque audierit, nota faciet vobis* (*Ib. v.* 13)? Dictum est antea, aliud esse Spiritum sanctum, et aliud donum : aliud regem, et aliud donum regis. Quando quis contra multas et varias barbarorum gentes bellum gerit, dubitat ubi præliari incipiat. Si in hanc impressionem faciat, et occupetur, mox aliam prospectat erumpere aciem : si in duas partes dividat, dividitur robur exercitus. In medio sumus Arianorum, qui reprobant Christi gloriam, et Macedonianorum, qui divinam Spiritus gloriam contumeliis afficiunt. Si igitur confessa de Filio loquar ad Macedonianos, Arianus statim pugnat : Num de Filio persuasisti, qui de Spiritu mihi loqueris?

8. Verum quia hodie propositum est de Spiritu sancto (sæpe enim secundum gratiam nobis a Christo datam de Filio victoriam reportavimus, testesque dictorum vos estis, scilicet non sophismatibus, sed Scripturarum demonstrationibus rem actam esse), volebam autem et nunc instituere de Filio sermonem; semper enim in se virtutem fulgentem habet : sed ut probationes adferam, adversus hæreticos qui circa Spiritum sanctum claudicant, interim taceo. Impossibile autem est, eos qui circa Spiritum sanctum aberrant et claudicant, recto pede ambulare circa Filium. Usque hodie nulli Macedoniano persuades, ut consubstantiali subscribat secundum Nicænam synodum, quamvis semper dicant : Nos illam fidem sectamur : quoniam de Spiritu sancto nihil declaratum est. Neque enim de hoc pugna vel quæstio erat : attamen ut pluribus argumentis illis persuadeatur, dico, Scriptum est, *A seipso non loquetur.* Dic Macedoniano : Scriptum est hoc de Filio (*Joan.* 16. 13), imo ipse dicit de seipso, *Ego a me ipso non loquor* (*Joan.* 14. 10). Attende, obsecro. Affero testimonium apud te confessum : adversus Arianum enim certamine hic opus esset, in hoc quod dicit, *Ego a meipso non loquor*, et similiter de Spiritu sancto : apud te autem, qui profiteris te hoc sancte colere, nulla opus concertatione. De Christo sermonem instituens, dicis æqualem Deo, similem Patri per omnia. Quia adversus eum, qui confitetur gloriam, quæstionem induxi. Dicis de Spiritu, *A seipso non loquetur* : dicit Filius de seipso, *Ego a meipso non loquor, sed quæcumque audivi a Patre meo, hæc loquor* (*Joan.* 14. 10. et 15. 15). Ecce et Filius a seipso non loquitur : interimque est æqualis honor. Hæc ad te dico : Arianus enim et de illo et de hoc dubitat. Quod naufragis accidit, hoc evenit, ut dicit Paulus, incredulis, *Qui circa fidem naufragium fecerunt* (1. *Tim.* 1. 19). Ariani naufragio facto perdiderunt et Christi gloriam, et Spiritus sancti virtutem; Macedoniani contendunt quidem emergere, sed dimidiam sarcinam amiserunt, sicut dicit Paulus : *Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus* (*Rom.* 8. 9). Attende igitur, ut ne videamur more certantium irrumpere, et contumeliose demonstrationem efferre. *Ego a meipso non loquor.* Interpretare mihi quid est hoc quod dicit, *Ego a meipso non loquor?* quomodo id dixit Salvator? Eam enim quam Macedonianus adduxerit solutionem de Filio, hanc intelliget et Spiritui sancto congruere. Duo stant æqualis ponderis : Neque Spiritus a seipso, neque Filius a seipso : sed opus habet Filius Patre, opus habet et Spiritus sanctus Patre : hactenus æqualis est honor. Attende igitur. Scio me in profundum

Digitized by Google

descendisse, sicut novit virtus Christi quæ omnia perscrutatur : imo tremo potius quam dico, ne in immensam abyssum abeat navicula, et desit Spiritus. Da enim mihi navim paratam, gubernatorem, nautas, funes, anchoras, omnia disposita, et nusquam esse spiritum venti : nonne cessat omnis quantuscumque est apparatus, si desit operatio spiritus? Ita fieri solet : licet sit sermonis ampla supellex, et mens profunda, et eloquentia, et intelligentia, si non adsit Spiritus sanctus, qui vim suppeditet, otiosa sunt omnia.

9. *Solvitur argumentum Macedonianorum.*— Quare igitur de seipso, sicut et de Spiritu sancto dixit, *A meipso non loquor?* Quasi agonistæ essemus, subvertimus contradicentem, sufficientibus consequenter argumentis persuasuri, his et illis, siquidem parere voluerint. Non enim omnino necessitate eos adducemus, sed dicamus tamen, si forte persuadeantur : et ne admireris si ego homo hoc dicam. Dicit Deus Ezechieli : *Abi ad domum Israel et dic eis, si forte audiant, si forte credant* (*Ezech.* 2. 3. 7). Dicimus hæc, *Si forte audiant, si forte credant*, si forte assentiantur. Quod si hæc nobis dicentibus non assentiantur, innoxii sumus nos. Sic Paulus docebat, et postquam docuit, dicit : *Testificor omnibus quod mundus sum a sanguine omnium vestrum. Non enim subterfugi quominus annuntiarem vobis viam Dei* (*Act.* 20. 26. 27). Et nunc dico: Quare Salvator dixit, *A meipso non loquor* : et de Spiritu sancto : *A seipso non loquetur?* Oro caritatem vestram, hic animadvertamus. Cum unus sit Christus, multi prodierunt falsi Christi, sicut Salvator dixit : *Multi venient in nomine meo falsi Christi, et falsi prophetæ* (*Matth.* 24. 24). Cum igitur unus sit Christus, quem prophetæ venturum promiserunt : ante adventum ejus apparuerunt quidam deceptores, dicentes : Nos sumus. Theudas dixit : Ego sum; Judas Galilæus dixit : Ego sum : et seducebant multos (*Act.* 5. 36. 37). Salvator venit, et dixit : *Quotquot venerunt ante me, fures fuerunt et latrones* (*Joan.* 10. 8) Quoniam igitur primi, cum deceptores essent, Christi nomen inducentes populo persuadere conati sunt, quod ipsi Christus erant; non simul in lucem prodeuntes, sed singuli seorsim, unus quidem nunc se offerens, alius autem alio tempore : dicit Christus : *Quotquot venerunt ante me, fures fuerunt et latrones; sed non audierunt eos oves* (*Joan.* 10. 8). *Oves meæ meam vocem audiunt, et cognoscunt vocem meam, et sequuntur me* (*Ibid. v.* 27). Venerant igitur illi falsi Christi, et non docuerunt ex lege et ex prophetis, sed ex seipsis loquuti sunt, et ex propria sententia. Salvator venit, et non discessit a lege, non discessit a prophetis, sed dicebat quasi in exemplo : *Bene dixit Hesaias* (*Matth.* 15. 7); et iterum : *Nonne scriptum est in lege vestra* (*Joan.* 8. 17)? Et cum accederet ad eum diabolus, dicit ei : *Scriptum est, Dominum Deum tuum adorabis et illi soli servies* (*Matth.* 4. 10). Venit igitur Christus secundum carnem et non loquutus est ex seipso, sed ex prophetis. Igitur quia illi qui ante Christum venerunt, in nomine Christi non sunt loquuti, neque ex lege, neque ex prophetis, sed ex propria sententia, errores loquuti sunt : dicit Salvator : *Ego a meipso non loquor, sicut illi* (*Joan.* 14. 10). A seipso enim loqui, extra legem loqui est. Sic igitur oportet etiam nos loqui. Cum videris hæreticos Aristotelica vel Platonica movere, dic, Nos a nobisipsis non loquimur : quæcumque audivimus a Christo, hæc loquimur. Et unde hoc, quod is qui a seipso loquitur, pseudopropheta sit, vel loqui a seipso pseudoprophetam nobis indicet? Dicit Ezechiel propheta : *Vivo ego, dicit Dominus ad prophetas qui seducunt populum meum, non nisi eos : a seipsis loquuti sunt, et ex corde suo loquuntur* (*Ezech.* 13. 3. 6. 10). Proinde quia pseudoprophetæ a seipsis prædicaverunt, Salvator a suspicione hac se purgans dicit : *Ego a meipso non loquor.* Unde hoc quod Salvatorem deceptorem esse suspicati sunt? Hoc primum proponemus. In festo Scenopegiæ quærebant turbæ Jesum, dicentes : *Ubi est?* Et erat de eo diversa vox; alii dicebant, *Bonus est:* alii dicebant, *Non, sed seducit populum* (*Joan.* 7. 12). Vidisti quomodo in suspicionem venerit ut seductor? Item post sanctam Salvatoris mortem dicunt pontifices Pilato : *Scimus, Domine, seductorem illum adhuc viventem dixisse, Post tres dies resurgam* (*Matth.* 27. 63). Hæc ideo dixi, ut demonstrarem eum habitum fuisse seductorem. Quia igitur seductor habitus est, dicit : *Ego a meipso non loquor* (*Joan.* 14. 10), *sed de lege, de prophetis, quæcumque audivi a Patre* (*Joan.* 15. 15): non secundum divinitatem audivi a Patre, in lege et in prophetis. Ex persona carnis loquitur, ut solvat errorem. *Ego a meipso non loquor, sed quæcumque audivi a Patre. Vos autem quæcumque audivistis a patre vestro diabolo, loquimini* (*Joan.* 8. 44). Et ut demonstret diabolum, quando in aliquibus loquitur, mendacium operari, dicit : *Quando loquitur mendacium, ex propriis loquitur. Ego ex meipso non loquor* (*Ibid.*), sed ex prophetis et lege : hoc enim est veritas. Sicut igitur Salvator purgans se a suspicione, dicit, *Ego a meipso non loquor*, sicut deceptores : sic et de Spiritu sancto dicendum.

10. Cæterum, obsecro, hic animum adhibeamus. Secundum dictum Salvatoris multi apparent pseudoprophetæ et pseudochristi, et dicit quidam, Ego sum : et alius, Ego sum, sicut scriptum est, *Multi venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus, et multos seducent, sed ne seducamini* (*Luc.* 21. 8). Sicut igitur erant qui suspicabantur Christi nomen a deceptoribus usurpari, sic et multi simulaturi erant se habere Spiritum sanctum quem non haberent, et loquuturi. Sed illic quidem homo apparebat, et dicebat, Ego sum Christus : hic autem nemo audebat dicere, Ego sum Spiritus sanctus : non enim cum corpore, sed invisibilis adveniebat. Venit ad Petrum, venit ad Paulum, et in confesso erat eos Spiritum Domini habere. Prodit Simon, et dicit : Spiritum habeo. Ex facie nullus videt quis habeat, vel quis non habeat : vel quis Spiritum immundum, vel quis Spiritum sanctum habeat (*Act.* 8.). Nam si visibilis esset, non decepisset; nam agnitione fuisset redargutus. Venit Montanus, dicens : Spiritum sanctum habeo (*a*). Venit Manichæus, dicens : Spiritum sanctum habeo : id vero palam non erat. Ut ne igitur plures nomine seducerentur, quoniam invisibiliter donum venturum erat, dicit : *Cum venerit Paracletus, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit*, ille vos memores faciet verborum meorum, *et inducet vos in omnem veritatem : non enim a semetipso loquetur* (*Joan.* 16. 13). Si quem videritis dicentem, Spiritum sanctum habeo, et non loquentem evangelica, sed propria verba, is a se ipso loquitur, et non est Spiritus sanctus in ipso. Sicut enim dicit de seipso : *Ego a meipso non loquor* : ut solvat suspicionem deceptionis, imo errorem a veritate separet, et ostendat, quinam habeant Spiritum sanctum, et qui non habeant, sed simulent se habere, dicit : *A seipso non loquetur.* A me audistis quid tradidi. Quando veniet invisibilis Spiritus, mea loquetur. Si videritis aliquem evangelica repetentem, profecto Spiritum sanctum habet. Veniet enim Spiritus sanctus, ut in memoriam vobis revocet ea quæ docui. Si quis igitur eorum, qui se dicunt habere Spiritum sanctum, dicat aliquid a seipso, et non ex evangeliis, non credite; meam doctrinam sequamini. *A seipso non loquetur.* Sed hac ratione adventus ejus indicat quis acceperit Spiritum, et quis non acceperit : si quis sequitur dicta Christi, Spiritum sanctum habet. *Nullus enim potest dicere Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto* (1 *Cor.* 12. 3). Venit Manes, vere μανείς, hoc est *insaniens*, consentaneum errori suo nomen habens; et dixit : Ego sum Paracletus (*b*), quem promisit Salvator apostolis : ego sum Filius Dei. Ubi audisti in Evangelio

(*a*) Montanus et Manichæus dicebant se Spiritum sanctum habere.

(*b*) Manes dicebat se esse Paracletum.

Digitized by Google

του οὐ λαλῶ. Πρόσεχε, παρακαλῶ. Παράγω τὴν μαρτυρίαν ἀπὸ τοῦ ὡμολογημένου παρὰ σοί· πρὸς μὲν γὰρ τὸν Ἀρειανὸν ἀγῶνος χρεία εἰς τὸ, *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ*, καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος· πρὸς δὲ σὲ τὸν ἐπαγγειλάμενον εὐσεβεῖν, οὐ χρεία ἀγῶνος. Περὶ Χριστοῦ γυμνάζων λέγεις, ἰσόθεον, ὅμοιον τῷ Πατρὶ κατὰ πάντα. Ὡς πρὸς ὁμολογοῦντα τὴν δόξαν, εἰσήγαγον τὸ ζήτημα. Λέγεις περὶ τοῦ Πνεύματος, *Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει·* λέγει ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ· *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός μου, ταῦτα λαλῶ.* Ἰδοὺ καὶ ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλεῖ· τέως ὁμοτιμία. Ταῦτα πρὸς σὲ λέγω· ὁ γὰρ Ἀρειανὸς κἀκεῖνο καὶ τοῦτο ἀπορεῖ. Ὃ πάσχουσιν οἱ ναυαγοῦντες, τοῦτο πάσχουσιν οἱ ἀπιστοῦντες [a], ὡς λέγει Παῦλος· *Οἵτινες περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν.* Οἱ Ἀρειανοὶ ναυαγήσαντες, ἀπώλεσαν καὶ Χριστοῦ δόξαν καὶ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν· Μακεδονιανοὶ φιλονεικοῦσι μὲν ἀναβῆναι, τὸ δὲ ἥμισυ τοῦ φορτίου ἀπώλεσαν, ὡς λέγει Παῦλος· *Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ.* Πρόσεχε τοίνυν, ἵνα μὴ δόξωμεν ἀγωνιστικῶς ἐπεμβαίνειν, καὶ ὑβριστικῶς τὴν ἀπόδειξιν ποιεῖσθαι. *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ.* Ἑρμήνευσόν μοι τί ἐστι τὸ, *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ;* πῶς εἶπεν ὁ Σωτήρ; Ἦν γὰρ ἂν ἐλκύσῃ λύσιν ὁ Μακεδονιανὸς περὶ τοῦ Υἱοῦ, ταύτην ἐπινοεῖ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τὰ δύο ἕστηκεν ἰσόῤῥοπα, οὔτε τὸ Πνεῦμα ἀφ' ἑαυτοῦ, οὔτε ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ· ἀλλὰ χρήζει ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, χρήζει καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρός· τέως ὁμοτιμία. Πρόσεχε τοίνυν. Οἶδα εἰς βάθος ἐμαυτὸν δεδωκὼς, ὡς εἶδεν ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις ἡ πάντα ἐρευνῶσα· μᾶλλον τρέμω, ἢ λέγω, μὴ εἰς ἄπειρον ἄβυσσον δράμῃ τὸ σκάφος, καὶ Πνεῦμα μὴ ᾖ. Δὸς γὰρ εἶναι τὸ σκάφος ἕτοιμον, τὸν κυβερνήτην, τοὺς ναύτας, τὰς σχοίνους, τὰς ἀγκύρας, πάντα εὐτρεπισμένα, καὶ μηδαμοῦ πνεῦμα ἀνέμου· οὐχὶ ἀργεῖ τὰ τῆς παρασκευῆς, μὴ παρούσης τῆς ἐνεργείας τοῦ πνεύματος; Οὕτως ἔθος· κἂν λόγου πλάτος, κἂν διανοίας βάθος, κἂν φράσις, κἂν ἔννοια, καὶ μὴ παρῇ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον χορηγοῦν, ἀργεῖ τὰ πάντα [b].

θ'. Διὰ τί οὖν περὶ ἑαυτοῦ, ὡς καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος εἶπεν, *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ;* Ἀγωνιστικῶς ἐνετρέψαμεν τὸν ἀντιλέγοντα, λοιπὸν πληροφορήσωμεν καὶ ἑαυτοὺς, κἀκείνους, εἴγε πείθονται. Οὐχ ἂν πάντως [807] ἀνάγκην αὐτοῖς ἐπάγοιμεν, ἀλλὰ λέγωμεν, εἰ ἄρα πεισθῶσι· καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ ἐγὼ ὁ ἄνθρωπος τοῦτο λέγω. Λέγει ὁ Θεὸς τῷ Ἰεζεκιήλ· *Ἄπελθε πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ εἰπὲ αὐτοῖς· Ἐὰν ἄρα ἀκούσωσιν, ἐὰν ἄρα πιστεύσωσι* [c]. Λέγομεν ταῦτα, *Ἐὰν ἄρα ἀκούσωσιν, ἐὰν ἄρα πιστεύσωσιν*, ἐὰν ἄρα συνθῶνται. Ἐὰν δὲ τούτων λεγομένων μὴ συνθῶνται, ἀθῷοί ἐσμεν ἡμεῖς. Οὕτω Παῦλος ἐδίδασκε, καὶ μετὰ τὸ διδάξαι λέγει· *Διαμαρτύρομαι πάντας, ὅτι καθαρός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων ὑμῶν. Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ.* Καὶ νῦν λέγω· Διὰ τί ὁ Σωτὴρ εἶπεν, *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ·* καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος, *Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει;* Δέομαι τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἐνταῦθα τὸν νοῦν ἔχωμεν. Ἑνὸς ὄντος Χριστοῦ, πολλοὶ προῆλθον [d] ψευδόχριστοι, ὡς ὁ Σωτὴρ εἶπε· *Πολλοὶ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου ψευδόχριστοι, καὶ ψευδοπροφῆται.* Ἑνὸς οὖν ὄντος Χριστοῦ καὶ ἐπαγγελθέντος διὰ τῶν προφητῶν ὅτι ἔρχεται, πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ ἐφάνησάν τινες πλάνοι, λέγοντες· Ἡμεῖς ἐσμεν. Θευδᾶς λέγει, Ἐγώ εἰμι· Ἰούδας ὁ Γαλιλαῖος, Ἐγώ εἰμι· καὶ ἐπλάνων πολλούς. Ὁ Σωτὴρ ἐλθὼν λέγει· *Ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται ἦσαν καὶ λῃσταί.* Ἐπεὶ οὖν οἱ μὲν πρῶτοι πλάνοι ὄντες, ἐνδυσάμενοι τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, ἐσπούδαζον πεῖσαι τὸν λαὸν, ὅτι αὐτοί εἰσιν ὁ Χριστὸς, οὐχ ὁμοῦ φανέντες, ἀλλ' ἕκαστος καθ' ἑαυτὸν, ὁ μὲν νῦν φαινόμενος, ἄλλος δὲ ἐπ' ἄλλῳ καιρῷ· λέγει ὁ Χριστός· *Ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται ἦσαν καὶ λῃσταί· ἀλλ' οὐκ ἤκουσαν αὐτῶν τὰ πρόβατα. Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούει, καὶ γνωρίζει τὴν φωνήν μου, καὶ ἀκολουθοῦσί μοι.* Ἦλθον οὖν ἐκεῖνοι οἱ ψευδόχριστοι, καὶ οὐκ ἐδίδαξαν ἀπὸ νόμου, οὐκ ἀπὸ προφητῶν, ἀλλ' ἐξ ἑαυτῶν ἐλάλουν καὶ ἀπὸ τῆς ἰδίας γνώμης. Ὁ Σωτὴρ ἐλθὼν οὐκ ἀπέστη τοῦ νόμου, οὐκ ἀπέστη προφητῶν, ἀλλ' ἔλεγεν, ὡς ἐν ὑποδείγματι· *Καλῶς εἶπεν Ἡσαΐας·* καὶ πάλιν, *Οὐ γέγραπται ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν;* Καὶ ὅτε προσῆλθεν αὐτῷ ὁ διάβολος, λέγει αὐτῷ· *Γέγραπται· Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις.* Ἐλθὼν οὖν ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα οὐκ ἐλάλησεν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἀπὸ προφητῶν. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἐλθόντες πρὸ τοῦ Χριστοῦ, ἐν ὀνόματι Χριστοῦ οὐκ ἐλάλησαν, οὐκ ἀπὸ νόμου, οὐκ ἀπὸ προφητῶν, ἀλλ' ἀπὸ ἰδίας γνώμης, τὰ τῆς πλάνης ἐλάλουν· λέγει ὁ Σωτήρ· *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ὡς ἐκεῖνοι.* Τὸ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖν, τὸ ἔξω νόμου λαλεῖν ἐστιν. Οὕτως οὖν δεῖ καὶ ἡμᾶς λαλεῖν. Ὅταν ἴδῃς αἱρετικοὺς Ἀριστοτελικὰ κινοῦντας ἢ Πλατωνικὰ, εἰπέ· Ἡμεῖς ἀφ' ἑαυτῶν οὐ λαλοῦμεν· ὅσα ἠκούσαμεν παρὰ Χριστοῦ, ταῦτα φθεγγόμεθα. Καὶ πόθεν τοῦτο, ὅτι ὁ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλῶν, ψευδοπροφήτης ἐστὶν, ἢ τὸ λαλεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ ψευδοπροφήτην χαρακτηρίζει; Λέγει ὁ προφήτης Ἰεζεκιήλ· *Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος ἐπὶ τοὺς προφήτας τοὺς πλανῶντας τὸν λαόν μου, οὐκ ἀπέστειλα αὐτοὺς· ἀφ' ἑαυτῶν ἐλάλησαν, καὶ ἐκ τῆς καρδίας αὐτῶν φθέγγονται.* Ἐπεὶ οὖν οἱ ψευδοπροφῆται ἀφ' ἑαυτῶν ἐκήρυττον, ὁ Σωτὴρ ἀποδυόμενος τὴν ὑπόνοιαν, λέγει· *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ.* Πόθεν τοῦτο, ὅτι ὁ Σωτὴρ πλάνος ὑπενοήθη; Τοῦτο πρῶτον στήσωμεν. Ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς σκηνοπηγίας ἐζήτουν οἱ ὄχλοι τὸν Ἰησοῦν, λέγοντες· *Ποῦ ἐστι;* Καὶ ἦν περὶ αὐτοῦ διαφωνία· ἄλλοι ἔλεγον, *Ἀγαθός ἐστιν·* ἄλλοι ἔλεγον, *Οὐχ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον.* Εἶδες πῶς πλάνος ὑπενοήθη; Πάλιν μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Σωτῆρος τὸν ἅγιον, λέγουσιν οἱ ἀρχιερεῖς τῷ Πιλάτῳ· *Οἴδαμεν, κύριε, ὅτι εἶπεν ὁ πλάνος ἐκεῖνος ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι.* Ταῦτά μοι εἴρηται εἰς τὸ δεῖξαι, ὅτι πλάνος ἐνομίσθη. Ἐπεὶ οὖν πλάνος ἐνομίζετο, λέγει· *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ'* ἀπὸ νόμου, ἀπὸ προφητῶν, *ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός.* Οὐ κατὰ τὴν θεότητα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐν νόμῳ, ἐν προφήταις. Ἐκ προσώπου τῆς σαρκὸς λαλεῖ εἰς ἔκλυσιν τῆς πλάνης. *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός. Ὑμεῖς δὲ, ὅσα ἠκούσατε παρὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου λαλεῖτε.* Καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι ὁ διάβολος, ὅταν λαλῇ, ἔν τισι ψεῦδος ἐργάζεται, [808] λέγει· *Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ. Ἐγὼ ἐξ ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ'* ἀπὸ προφητῶν, ἀπὸ νόμου· τοῦτο γάρ ἐστιν ἀλήθεια. Ὥσπερ οὖν ὁ Σωτὴρ ἐκλύων τὴν ὑπόνοιαν καὶ ἀποδυόμενος τὴν κακὴν ὑποψίαν, λέγει· *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ*, ὡς οἱ πλάνοι· οὕτω καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος.

ι'. Λοιπὸν ὧδε τὸν νοῦν, παρακαλῶ, ἔχωμεν. Κατὰ μὲν οὖν τὸ μέρος [e] τοῦ Σωτῆρος φαίνονται πολλοὶ ψευδόχριστοι καὶ ψευδοπροφῆται· καὶ ἔλεγεν ὁ δεῖνα, Ἐγώ εἰμι, καὶ ἄλλος, Ἐγώ εἰμι, καθὼς γέγραπται, ὅτι *Πολλοὶ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, λέγοντες, Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστὸς, καὶ πολλοὺς πλανήσουσιν· ἀλλὰ μὴ πλανᾶσθε.* Ὥσπερ οὖν ὑπενοήθη τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πλάνους, οὕτως ἔμελλον πολλοὶ σχηματίζεσθαι ἔχειν Πνεῦμα ἅγιον, ὃ μὴ εἶχον, καὶ λαλεῖν. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ὁ ἄνθρωπος ἐφαίνετο, καὶ ἔλεγεν· *Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστός·* ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἐτόλμα εἰπεῖν τις· Ἐγώ εἰμι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐ γὰρ ἐγένετο ἐν σώματι, ἀλλ' ἀοράτως ἐπεδήμει. Ἦλθεν ἐπὶ Πέτρον, ἦλθεν ἐπὶ Παῦλον, καὶ ἦν ὡμολογημένον, ὅτι Πνεῦμα Κυρίου εἶχον. Ἀνέκυψε Σίμων καὶ λέγει· Πνεῦμα ἔχω. Ἀπὸ τῆς ὄψεως οὐδεὶς ᾔδει τίς ἔχει, τίς οὐκ ἔχει, ἢ τίς ἔχει πνεῦμα ἀκάθαρτον, ἢ τίς ἔχει Πνεῦμα ἅγιον. Εἰ μὲν γὰρ ὄψις ἦν, οὐκ ἂν ὑπέκλεπτεν· ἀπὸ γὰρ τῆς διαγνώσεως εἶχε τὸν ἔλεγχον. Ἦλθε Μοντανὸς λέγων· Πνεῦμα ἅγιον ἔχω· ἦλθε Μανιχαῖος λέγων· Πνεῦμα ἅγιον

[a] Hæc, τοῦτο πάσχουσιν οἱ ἀπιστοῦντες, desunt in Colb.
[b] Reg. et Colb. ἀργεῖ πάντα. Ibid. Colb. εἶπεν, ἀφ' ἑαυτοῦ.
[c] Πιστεύσωσι Colb. et ita legit Interpr. Morel. ἐνδῶσι.
[d] Colb. πολλοὶ ἦλθον.
[e] Reg. et Colb. κατὰ μὲν τὸ μέρος. Sed hæc corrupta sunt, Interpres alio modo legisse videtur.

Digitized by Google

ἔχω· οὐκ ἦν δὲ δῆλον. Ἵνα οὖν μὴ πλανῶνται τῷ ὀνόματι, ἐπειδὴ ἀοράτως ἔμελλε τὸ χάρισμα ἔρχεσθαι, λέγει· *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος ὑμᾶς ἀναμνήσει τὰ ῥήματά μου, καὶ ὁδηγήσει ὑμᾶς πρὸς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν· οὐ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλήσει.* Ἐὰν ἴδητέ τινα λέγοντα, Πνεῦμα ἅγιον ἔχω, καὶ μὴ λαλοῦντα τὰ εὐαγγελικὰ, ἀλλὰ τὰ ἴδια, ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖ, καὶ οὐκ ἔστι Πνεῦμα ἅγιων ἐν αὐτῷ. Ὥσπερ γὰρ λέγει περὶ ἑαυτοῦ, *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ*, ἵνα ἐκλύσῃ τὴν ὑπόνοιαν τῆς πλάνης, μᾶλλον δὲ τὴν πλάνην ἀπὸ τῆς ἀληθείας διέλῃ[a], καὶ δείξῃ τίνες ἔχουσι Πνεῦμα ἅγιον, τίνες οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ προσποιοῦνται ἔχειν, λέγει· *Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει.* Παρ' ἐμοῦ ἠκούσατε, τί παρέδωκα. Ὅταν ἔλθῃ τὸ ἀόρατον Πνεῦμα, τὰ ἐμὰ λαλήσει. Ἐὰν ἴδητέ τινα τὰ τοῦ Εὐαγγελίου δευτεροῦντα, ὄντως Πνεῦμα ἔχει ἅγιον. Ἔρχεται γὰρ τὸ Πνεῦμα ἀναμνῆσαι ὑμᾶς, ἃ ἐδίδαξα. Ἐάν τις οὖν τῶν ὀνομαζόντων ἔχειν Πνεῦμα λέγῃ τι ἀφ' ἑαυτοῦ, καὶ μὴ ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων, μὴ πιστεύσητε· τῇ ἐμῇ διδασκαλίᾳ στοιχήσατε. *Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει.* Ἀλλ' ἀντὶ τούτου ἡ ἐπιφοίτησις ἡ γινομένη[b] δείκνυσι τίς ἔλαβε Πνεῦμα ἅγιον, τίς οὐκ ἔλαβε· εἴ τις δευτεροῖ τὰ τοῦ Χριστοῦ, Πνεῦμα ἅγιον ἔχει. *Οὐδεὶς γὰρ δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Ἦλθε Μάνης, ὁ ἀληθῶς μανεὶς, ὁ φερωνύμως τῇ πλάνῃ τὸ ὄνομα ἔχων· καὶ λέγει· Ἐγώ εἰμι ὁ Παράκλητος, ὃν ἐπηγγείλατο ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις· ἐγώ εἰμι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ποῦ ἤκουσας ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη δημιουργοί εἰσι; ποῦ εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι ταῦτα ἀντλοῦσι τὰς ψυχὰς, καὶ ἀνάγουσιν αὐτάς; ποῦ ἀνέγνωκας τοῦτο; Ἐκ τοῦ μὴ λέγειν τὰ γεγραμμένα, ἀλλὰ τὰ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖν, δῆλόν ἐστιν ὅτι οὐκ ἔχει Πνεῦμα[c] ἅγιον. *Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει, ἀλλ' ὅσα ἀκούσει, ἀναγγελεῖ ὑμῖν·* ἀντὶ τοῦ, Ἃ ἐλάλησα, ταῦτα βεβαιώσει. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν. Ὥσπερ ὁ Σωτὴρ ἐλθὼν ἐγένετο πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν, οὕτω πλήρωμα τοῦ Εὐαγγελίου τὸ [809] Πνεῦμα. Ὁ Χριστὸς ἐλθὼν, ἐβεβαίωσε τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὰ ἐν τῷ νόμῳ εἰρημένα καὶ προφήταις. Διὰ τοῦτο λέγει Παῦλος· Πλήρωμα νόμου Χριστός. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλθὸν ἐπλήρωσε τὰ τοῦ Εὐαγγελίου. Ὅσα ἐστὶν ἐν τῷ νόμῳ, ὁ Χριστὸς πληροῖ· ὅσα ἐστὶν ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίᾳ, τὸ Πνεῦμα πληροῖ, οὐχ ὡς ἀτελοῦς ὄντος τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὡς ἐφάνη Χριστὸς βεβαιῶν τὰ τοῦ Πατρὸς, οὕτως ἐφάνη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βεβαιοῦν τὰ τοῦ Υἱοῦ. Πόθεν τοῦτο; Λέγει ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς· *Πολλὰ ἔχω λαλεῖν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, ὅτι ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει·* τὰ γὰρ ἐμὰ πληροῖ. Ἀναπληροῖ ὁ Υἱὸς τὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλεῖ· ἀναπληροῖ τὸ Πνεῦμα τὰ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλεῖ. Ἐὰν δὲ ἀκούσῃς λέγοντος, Ἀποστελῶ ὑμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μὴ κατὰ τὴν θεότητα ἐκλάβῃς· Θεὸς γὰρ οὐκ ἀποστέλλεται. Ὀνόματά ἐστι ταῦτα τὴν ἐνέργειαν σημαίνοντα, ὀνόματα κρυπτόμενα καὶ λάμποντα· κρυπτόμενα τῇ ἀξίᾳ, λάμποντα τῇ θεωρίᾳ· οἷον, πᾶς ἀποστέλλων εἰς ἐκείνους ἀποστέλλει τοὺς τόπους, ἐν οἷς μὴ πάρεστιν. Ὑπόθου ἐμὲ εἶναι τὸν λαλοῦντα ἐν τῷ καθίσματι τούτῳ· οὐ δύναμαι εἰπεῖν τινι· Δεῦρο, ἀποστελῶ σε ὧδε· τοῦτο οὐκ ἔστι πέμψαι, ἀλλὰ συγκαθίσαι ἢ παραστῆσαι. Εἰ δὲ ὁ Θεὸς πανταχοῦ· *Τὸν οὐρανὸν* γὰρ, φησὶ, *καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ·* ποῦ οὖν πέμπει ὁ πανταχοῦ ὤν; *Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει· ἐὰν ἀναλάβω τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με.* Ποῦ οὖν ὁ Θεὸς[d] ἀποστέλλει; Ἀλλ' ἄρα μὴ αὐτὸς μὲν πανταχοῦ, ὁ δὲ ἀποστελλόμενος οὐ πανταχοῦ; *Ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον.* Ἄρα ὡς μὴ παρόντα ἐν τῷ κόσμῳ; Καὶ μὴν ὁ κόσμος ἐκ τοῦ Υἱοῦ. Διὰ τοῦτο οὖν ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον, ὡς πρὸ τούτου μὴ ὢν ἐν τῷ κόσμῳ; Πῶς οὖν Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο· ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο;* Πῶς οὖν ἀπεστάλη εἰς τὸν κόσμον; Πάλιν, εἰ ἀπεστάλη ὁ ἀποσταλεὶς, καὶ ἔμεινεν ὁ ἀποστείλας ἄνω, καὶ ὁ ἀποσταλεὶς κάτω, πῶς ἔλεγε, *Καὶ ὁ πέμψας με μετ' ἐμοῦ ἐστι;*

ια'. Παρακαλῶ, πρόσεχε μετὰ ἀσφαλείας, ἀσφάλισαι τὸν λόγον. Δύναται γὰρ εἰπεῖν ὁ αἱρετικὸς, Μετ' ἐμοῦ ἐστι τῇ βοηθείᾳ, ὡς λέγω κἀγὼ, Ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ ἐστιν. Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, ἀλλὰ τί; *Ὁ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων.* Εἰ μετ' αὐτοῦ ἦν, καὶ ἐν αὐτῷ ἔμενε, πῶς ἐκεῖνος ἀπέστειλεν, ἢ πῶς οὗτος ἀπεστάλη; Εἴτε γὰρ ἦλθον, οἱ δύο ἦλθον, καὶ οὐδεὶς ἀπεστάλη· πάλιν, ἀλλ' οἱ δύο ἔμειναν. Εἰ ἔμενεν ὁ Πατὴρ ἄνω, πῶς λέγει ὁ Υἱὸς, *Ὁ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἐστιν;* Εἰ ἄνω ἔμεινεν ὁ ἀποστείλας, πῶς μετ' αὐτοῦ ἔχει ὁ ἀποσταλεὶς τὸν ἀποστείλαντα; *Ἐγὼ* γὰρ, εἶπεν, *ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἐστι.* Πῶς οὖν ἀπεστάλη ὁ λέγων, *Ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστι;* πῶς δὲ πάλιν ἀπέστειλεν; Ὅταν οὖν λέγῃ, Πέμψω ὑμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τουτέστι, τὴν δωρεὰν τοῦ Πνεύματος· καὶ ἵνα μάθητε ὅτι ἡ δωρεὰ πέμπεται, τὸ δὲ Πνεῦμα οὐκ ἀποστέλλεται, ὁ Σωτὴρ λέγει τοῖς ἀποστόλοις· *Μείνατε εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἕως ἂν ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους, καὶ λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς.* Ἄλλη ἡ δύναμις ἡ χορηγουμένη, ἄλλο τὸ Πνεῦμα τὸ χορηγοῦν. *Πάντα γὰρ ἐνεργεῖ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ, καθὼς βούλεται.* Σὺ μὲν οὖν οὐ δύνῃ δεῖξαι πεμπόμενον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπὸ γυμνῆς τῆς θεότητος. Ἐὰν δέ σοι δείξω τὸν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ἀποστελλόμενον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, τί ποιεῖς; Ἢ ἄρνησαι τὸν Χριστὸν, καὶ ἀπάλειψον τὰς Γραφὰς, ἢ δοῦλος ὢν τῶν Γραφῶν ὑποτάττου ταῖς Γραφαῖς. Καὶ ποῦ, φησὶν, εἴρηται τοῦτο; Ἄκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου τοῦ κήρυκος τῆς εὐσεβείας· *Ἄκουέ μου*, φησὶν, *Ἰακὼβ καὶ Ἰσραὴλ, ὃν ἐγὼ καλῶ· ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ Θεὸς οὐκ ἔστι.* Πρόσεχε. [810] Λοιπὸν γὰρ ἐνταῦθα τὸ ζητούμενον. Ἄρα τίς ὁ εἰπὼν ταῦτα; ὁ Πατὴρ, ἢ ὁ Υἱός; Ὅρα πῶς ἐν μοναρχίας τύπῳ τὴν Τριάδα κηρύττει συγκεκαλυμμένως· *Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ Θεὸς οὐκ ἔστι.* Τίς ὁ ταῦτα λέγων; Ὁ δημιουργός. Ἐπάγει γάρ· *Ἐγὼ τῇ χειρί μου ἐθεμελίωσα τὴν γῆν·* βλέπε πῶς ὁ δημιουργὸς λαλεῖ· *Καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐστερέωσε τὸν οὐρανόν. Ἐγὼ πᾶσι τοῖς ἄστροις ἐνετειλάμην· ἐγὼ ἤγειρα μετὰ δικαιοσύνης βασιλέα, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοί μου εὐθεῖαι.* Εἰπὼν ἑαυτὸν δημιουργὸν καὶ ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, λέγει λοιπὸν ταῦτα· *Οὐκ ἀπ' ἀρχῆς ἐν κρυφῇ ἐλάλησα ὑμῖν ταῦτα, οὐδὲ ἐν τόπῳ σκοτεινῷ·* εἰπὼν, ὅτι *Ἐθεμελίωσα τὴν γῆν*, καὶ ἐποίησα τὸν οὐρανόν· ὅτε ἐγένοντο, ἐκεῖ ἤμην· *Καὶ νῦν Κύριος ἀπέστειλέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ.* Σὲ τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὸν εἰπόντα τοῖς ἄστροις, *Κύριος ἀπέστειλέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ*, ἐγέννησε κατὰ τὴν θεότητα, ἀπέστειλε κατὰ τὴν σάρκα. Ὁ ποιητὴς οὐρανοῦ λέγει· *Κύριος ἀπέστειλέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ.* Τὴν ἀποστολὴν ὁ αἱρετικὸς τοῦ Πνεύματος εἰς ὕβριν λαμβάνει. Ἀπέστειλεν ὁ Πατὴρ, οὐ μεταστὰς, οὐ μεταστήσας· ἀπέστειλεν ὁ Υἱὸς τὸ Πνεῦμα, οὐ διαιρῶν, οὐ διαιρεθείς. Διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ, *Ὁ Θεὸς*, φησὶν, *ἐξέχεε τὸ Πνεῦμα*[e] *αὐτοῦ*, ἤγουν τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Θεότης οὐκ ἐκχεῖται, ἀλλ' ἡ δωρεά. Διὰ τοῦτο, ἵνα δειχθῇ ὅτι τὸ ἐκχυνόμενον οὐ Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλὰ Πνεύματος θείου χάρις, λέγει Δαυῒδ τῷ Χριστῷ· *Ἐξεχύθη χάρις ἐν χείλεσί σου.* Χάρις ἐκχεῖται, οὐχ ὁ δωρούμενος τὴν χάριν. Εἰ οὖν ὁμοτιμία κηρύττεται, καὶ τὸ *Ἀφ' ἑαυτοῦ* σεσαφήνισται, καὶ τὸ *Ἀπὸ τοῦ ἐμοῦ λήψεται*, ὡς ἀπὸ δεξαμενῆς ἡρμήνευται, μὴ ἐχέτωσαν χώραν ἢ παρείσδυσιν ἀσεβείας οἱ αἱρετικοί. Τίμησον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὃ ἔλαβες. Εἶπον πολλάκις, ὅτι ἀντίδοσιν ἔσχες. Ἔλαβε Χριστὸς παρὰ σοῦ τὸ πλάσμα τὸ σὸν, ἔδωκέ σοι αὐτὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἑαυτοῦ.

[a] Reg. et Colb. ἀληθείας διέλῃ. Morel. ἀληθείας ἵνα διέλῃ.
[b] Colb. γενομένη.
[c] Reg. et Colb. οὐκ ἔχεις πνεῦμα.
[d] Reg. et Colb. οὖν Θεός.
[e] Reg. et Colb. ἐξέχεε τὴν δωρεάν.

Digitized by Google

Jesu Christi, solem et lunam opifices esse (*a*)? ubi dixit Christus, quod hæc hauriant animas, et reducant eas? ubi legisti hæc? Ex eo quod non dicat ea quæ scripta sunt, sed a seipso loquatur, manifestum est eum non habere Spiritum sanctum. *A seipso non loquetur, sed quæcumque audierit, annuntiabit vobis* (*Joan.* 16. 13) : hoc est, quæ dixi confirmabit. Et vide miraculum. Quemadmodum Salvator venit, et factus est plenitudo legis prophetarum : ita plenitudo Evangelii est Spiritus sanctus. Christus venit et implevit quæ a Patre in lege et prophetis sunt dicta : ideo dicit Paulus : Plenitudo legis Christus (*Rom.* 10. 4). Spiritus sanctus venit, et implevit evangelica. Quæcumque sunt in lege, Christus implet : quæcumque sunt in doctrina Christi, Spiritus implet, non quod imperfectus sit Pater, sed ut apparuit Christus confirmans quæ sunt Patris, sic apparuit Spiritus sanctus confirmans ea quæ sunt Filii Unde hoc? Dicit Salvator discipulis : *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo : quando autem venerit Spiritus sanctus, inducet vos in omnem veritatem, quia a seipso non loquetur* (*Joan.* 16. 12. 13) : nam mea implet. Filius implet ea quæ sunt Patris, et a seipso non loquitur : Spiritus sanctus implet quæ sunt Filii, et a seipso non loquitur. Si autem audieris dicentem, Mittam vobis Spiritum sanctum, non secundum deitatem accipias : Deus enim non mittitur. Nomina sunt hæc operationem significantia, nomina occulta simul et lucida : occulta si dignitatem species; lucida si contemplationem : certe quisquis mittit, in alia mittit loca, in quibus non est. Finge me aliquem alloqui in hac sede : non possum dicere cuipiam, Veni, mittam te huc : hoc non est mittere, sed collocare vel accersere. Quod si Deus ubique est; *Cælum* enim, inquit, *et terram ego impleo* (*Jer.* 23. 24) : quonam igitur mittit, qui ubique est? *Si ascendero in cælum, tu illic es; si descendero in infernum, ades; si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris : etenim illuc manus tua deducet me* (*Psal.* 138. 8.—10). Quorsum igitur Deus mittit? An forte quod ipse quidem ubique, is autem qui mittitur, non ubique? *Misit Deus Filium suum in mundum* (*Joan.* 3. 17). Num ut non præsentem in mundo? At mundus ex Filio est. Proptereane venit in mundum, quia antea non fuerat in mundo? Quomodo igitur Joannes evangelista dicit : *Omnia per ipsum facta sunt : in mundo erat, et mundus per ipsum factus est* (*Joan.* 1. 3)? Quomodo igitur in mundum missus est? Rursus si missus est qui missus, et mansit supra is qui misit, et qui missus est infra, quomodo dicebat, *Et qui misit me, mecum est* (*Joan.* 8. 29)?

11. Obsecro, diligenter attendas, sermonem in tuto colloca. Potest enim dicere hæreticus : Mecum est, mihi est auxilio, sicut et ego dico, Deus mecum est. Non dixit simpliciter : sed quid? *Pater in me manens* (*Joan.* 14. 10). Si cum ipso erat, et in ipso mansit, quomodo ille misit, vel quomodo hic missus est? Si enim venerunt, duo venerunt, et nullus missus est : aut rursus, duo manserunt. Si mansit Pater supra, quomodo dicit Filius : Pater mecum est? Si supra mansit qui misit, quomodo secum habet is qui missus est eum qui mittit? *Ego* enim, dixit, *in Patre, et Pater mecum est* (*Joan.* 10. 38). Quomodo igitur missus est, qui dicit : *Pater in me est?* Et quomodo iterum misit? Igitur cum dicit, Mitto vobis Spiritum sanctum, donum dicit sancti Spiritus. Et ut discatis donum mitti, Spiritum autem non mitti, Salvator dicit apostolis : *Manete in Jerusalem, donec induamini virtute ex alto, et accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos* (*Luc.* 24. 49). Alia est virtus quæ conceditur, et alius est Spiritus qui concedit. *Omnia enim operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (1. *Cor.* 12. 11). Igitur tu non potes ostendere mitti Spiritum sanctum a pura deitate. Sin autem ostendam tibi factorem cæli et terræ mitti a Spiritu sancto, quid facies? Vel nega Christum, et dele Scripturas, vel servus Scripturarum Scripturis obsequere. Et ubi, inquit, dictum est hoc? Audi Deum dicentem per prophetam Hesaiam, præconem pietatis : *Audi me*, ait, *Jacob et Israel, quem ego voco : ego Deus primus, et ego post hæc, et præter me Deus non est* (*Isai.* 48. 12). Attende, quæso. Restat enim hic quod quæratur. Quis igitur dicit hæc? Pater an Filius? Vide quomodo in figura monarchiæ Trinitatem recte prædicet. *Ego Deus primus, et ego post hæc, et præter me non est Deus* (*Ibid. et* 44. 6). Quis est qui hæc dicit? Mundi conditor. Subdit enim, *Ego mea manu fundavi terram :* vide quomodo opifex loquitur : *Et Spiritus meus firmavit cælum. Ego omnibus stellis mandavi, ego excitavi cum justitia regem, et omnes viæ meæ rectæ* (*Is.* 48. 13. *et* 45. 12. 13). Dicens seipsum opificem et factorem cæli ac terræ, hæc adjicit postea : *Non ab initio in occulto loquutus sum vobis hæc, neque in loco tenebroso* (*Ib.* 48. 16). Dixit, *Fundavi terram*, et feci cælum : quando facta sunt, illic aderam : *Et nunc Dominus misit me et Spiritus ejus* (*Ibid.*). Te, qui fecisti cælum et terram, qui dixisti astris, *Dominus misit me et Spiritus ejus*, genuit secundum deitatem, misit secundum carnem. Opifex cæli et terræ dicit : *Dominus misit me et Spiritus ejus.* Missionem Spiritus hæretici in contumeliam capiunt. Misit Pater qui non migrat, nec transfert eum loco ; misit Filius Spiritum, non dividens nec divisus. Et idcirco Scriptura dicit : Deus effudit Spiritum suum [1], hoc est, donum Spiritus sancti (*Joel.* 2. 28). Divinitas non effusa est, sed donum : propterea ut demonstraretur, hoc quod effunditur, non esse Spiritum sanctum, sed Spiritus Dei gratiam, dicit David Christo : *Diffusa est gratia in labiis tuis* (*Psal.* 44. 3). Gratia effunditur, non is qui donat gratiam. Si igitur æqualis honor prædicatur, et si illud, *A seipso*, explicatum est, necnon illud, *De meo accipiet*, quasi a fonte interpretari quis potest ; ne habeant hæretici locum vel subterfugium impietatis. Venerare Spiritum sanctum, quem accepisti. Dixi sæpe te retributionem accepisse. Assumpsit a te Christus figmentum tuum, dedit tibi ipse Spiritum suum.

(*a*) Manes dicebat solem et lunam opifices esse. Ubinam dixerint aut Manichæus aut Manichæi solem et lunam esse opifices, nondum mihi compertum est. Verum Manichæos qui late per orbem grassati sunt, et in varias abiere sectas, diversa admodum et parum consona tradidisse certum est. Vide Manichæorum historiam, quam ex Amphilochiis Photii edidimus in Bibliotheca Coislin. p. 350. Quod mox hic dicitur solem et lunam haurire animas et reducere, cum Epiphanio consentit, qui dicit Hæresi 66, secundum Manichæorum sententiam, Christum, qui apparenter tantum venit, machinam struxisse duodecim cados habentem, quæ a sphæra quadam circumacta mortuorum animas sursum trahit, quas luminare magnum radiis exceptas purgat, lunæque tradit, et sic lunæ discum impleri : hæc quippe duo luminaria navigia et pontones esse dicit. Cui simile quidpiam dicitur ab Augustino de Hæresibus ad Quodvultdeum cap. 46.

[1] Reg. et Colb., *effudit donum suum.* Hic autem locus, ut in textu jacet, nusquam, ni fallor, ipsis verbis habetur in LXX. Sed in Joel. 2, 28, et in Zachar. 12, 10, similia habentur.

Digitized by Google

MONITUM

In hanc homiliam hæc notat Savilius p. 759 : « Hanc homiliam, editam Romæ anno 1581, castigavimus ex Manuscripto ex Bibliotheca Regia Lutetiæ, adhibitis etiam Florentis Christiani conjecturis : ac primum sublato titulo Romani Codicis, quem rectissime damnat Florens, cum de Acacio nullum in hoc toto sermone verbum, substituimus alium ex Regio commodiorem. Florens pro Ἀκάκιον ex ingenio ἄκακον [substituit], ut de Christo intelligatur. » His consona dicit Fronto Ducæus in Notis : « In Editione Romana, inquit, anni 1581, huic sermoni præfixus erat titulus, εἰς τὸν ἅγιον Ἀκάκιον ποιμένα, καὶ εἰς τὸ πρόβατον, *De sancto Acacio pastore et de ove :* sed castigavit ex Ms. Regio Editio Savilii Græcum textum, et hunc titulum substituit, quem exhibuimus : quandoquidem neque in toto orationis decursu mentio ulla fit Acacii. Fuit hoc nomine Cæsareæ Palæstinæ episcopus quidam, qui synodo Seleuciensi interfuit, ut ex Tripartita Historia constat lib. 5, c. 34. Alius Berœæ fuit episcopus temporibus Gratiani Imperatoris ex ejusdem Historiæ lib. IX, cap. 3. Forte scriptum hic fuit, εἰς ἄκακον ποιμένα, *De innocente pastore.* »

Utrum autem hæc lectio, εἰς τὸν ἅγιον Ἀκάκιον, *In sanctum Acacium*, ex librariorum vitio manarit : utrum vero ex cujuspiam Græculi ausu invecta fuerit, non ita facile est statuere. Certe ita titulus habet, non in Romano Codice tantum, sed etiam in Regio, cujus lectiones in imis paginis posuimus. Et observes velim, etsi initio memoria martyrum in plurali celebrari dicatur, in fine tamen homiliæ [811] unum

IN MEMORIAM MARTYRUM,

ET QUOD CHRISTUS SIT PASTOR ET OVIS : NECNON DE VELO ET PROPITIATORIO (*a*).



1. ***Martyres cum Christo comparati ; Filius cum Patre cooperatur.*** — Rursus martyrum memoria, rursus piorum festi dies, rursus angelorum argumentum, rursus Ecclesiæ celebritas. Memoria est eorum qui martyrium sunt perpessi : honor autem martyrum, gloria est ejus pro quo martyrium subierunt. Honorantur martyres pro Christo passi ; adoratur Christus, qui pro omnibus passus est. Illi quidem per supplicium ex humili gradu sese in sublimem evexerunt : Servator autem a sublimitate divinitatis, ad humilitatem humanæ naturæ descendit, non egressus quidem a dignitate, sed ut œconomiam suam operaretur. Audivimus enim eum dicentem : *Ego sum pastor bonus, qui posuit animam suam pro ovibus* (*Joan.* 10. 11); qua ille oratione et benignitatem suam ostendit, et potentiam prædicavit. Nam quod pro ovibus patiatur, id benignitatis ; quod vero animam suam ipse ponat, id potestatis est : non enim vim patitur, sed œconomiam operatur. Etsi namque dicat apostolus Patrem illum tradidisse pro nobis (*Rom.* 8. 32), non necessitate Filium subiisse supplicium arguit, sed voluntatem Filii cum paterna concurrisse ostendit. Tradit autem seipsum Filius, non necessitate serviens, sed cum Patris sententia cooperans. Aliud enim est servilem in modum ministrare, aliud divino more [1] cooperari. Cooperatur enim cum Patre Unigenitus, etiamsi id nolint hæretici, qui propria nequitia indivisibilem naturam dividunt, qui Patrem creatorem, Filium subministrum, Spiritum sanctum item ministrum prædicant ; qui nec Pauli voces reverentur, qui ministros prædicationis non subministros vocavit, sed cooperatores Dei, cum dixit, *Dei sumus cooperatores* (1. *Cor.* 3. 9). Paulusne cooperator, Filius vero subminister ? Ne quæras igitur quid Christus dixerit per Hesaiam, sed quid per seipsum. Propter seipsum siquidem pastor est, propter te ovis ; hæc quippe duæ lectiones hodie concurrerunt. Hesaias certe de ipso lectionem suppeditabat eunucho, *Quasi ovis ad occisionem ductus est* (*Isai.* 53. 7. *Act.* 8. 32): Servator autem, *Ego sum pastor bonus* (*Joan.* 10. 11). Tu mihi igitur discrimen ovem inter et pastorem ostende ; in quonam ovis, in quonam pastor sit. Nisi enim nominum differentiam noveris, unde cognosces excellentiæ dignitatem ? Palam sane est ovem esse ob supplicii œconomiam [1], pastorem vero ob potentiam benignitatis. Neque enim erubescit Deus appellari pastor. Oportebat quidem nos ipsum Deum ac Regem agnoscere : sed quia Deum ut homines ratione præditi non novimus, vult ille nos, ut oves irrationabiles, saltem agnoscere pastorem. Si enim Servator, cum in mundum venit, te hominem rationabilem reperisset, ut Deus tibi necessario apparuisset : sed quia te hominem non invenit, tamquam ovem a priscis usque temporibus errantem, et per prophetas Dominum invocantem : *Erravi sicut ovis, quæ periit, quære servum tuum* (*Psal.* 118, 176) : ideo regiam occultat dignitatem, et pastoris curam profert. Quocirca a principio statuit in præsepi corpus suum collocari : matremque et œconomiæ ministrum Joseph in angustias deducit : neque enim illum dixerim vel patrem Servatoris, vel Mariæ virum, sed socium et mediatorem mysterii. Siquidem sponsus erat virginis, non maritus ejus ; sed maritus quidem nomine, re minister œconomiæ. Hic itaque in angustum deducitur cum Maria in Bethlehem : ita ut propter diversorii angustias infantem in præsepio locari necesse fuerit. Dei autem opus erant angustiæ illæ, ut ex necessitate in illum deponeretur locum benignus ille ; deponeretur, inquam, propter carnalem œconomiam. Cur hoc ita dispensat ? Quia præsepe est brutorum mensa; humanitas vero in brutorum naturam degeneravit (*Homo enim, cum in honore esset, non intellexit ; comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis*) (*Psal.* 48. 13) : cælestem cibum in brutorum mensa apponit, ut qui animo bruti essent, in præsepi, quasi in propria sibi mensa, non ultra brutorum fœnum invenirent ; sed eum qui dixit, *Ego sum panis, qui de cœlo descendit*, et, *qui dat vitam mundo* (*Joan.* 6. 33. 41). Ovis igitur propter œconomiam, Deus vero propter gloriam suam. Ponit igitur ani-

[1] Reg., *ut Deum decet.*

(*a*) Collata cum Ms. Regio 1476, in quo titulus sic habet: *in sanctum Acacium pastorem, et in ovem, et in velum, et in propitiatorium.*

[1] Florens Christianus mavult, *ob passionis Dei œconomiam.*

Digitized by Google

IN HOMILIAM DE CHRISTO PASTORE ET OVE.

tantum martyrem commemorari. Ταῦτα, ἀδελφοί, ἡγεῖσθε μὴ παρ' ἡμῶν εἰρῆσθαι, ἀλλὰ παρὰ τοῦ ἁγίου μάρτυρος : *Hæc putate, fratres, non a nobis dici, sed a sancto martyre.* Nescio utrum hic martyr sit Acacius in titulo positus. Acacii plures martyres in Martyrologio Romano commemorantur. Nollem tamen affirmare hunc Acacium data opera in titulo fuisse positum ab eo qui hanc concionem Chrysostomi nomine publicavit : huic enim opinioni officeret ipsa tituli ratio. Hæc namque sic posita, εἰς τὸν ἅγιον Ἀκάκιον ποιμένα, καὶ εἰς τὸ πρόβατον, *In sanctum Acacium pastorem, et in ovem*, non quadrant : homilia quippe, maxime initio, de Christo pastore et ove agit : quamobrem ut staret hic titulus, ita concinnatus esse deberet, εἰς τὸν ἅγιον Ἀκάκιον, καὶ εἰς Χριστὸν ποιμένα καὶ τὸ πρόβατον : *In sanctum Acacium, et in Christum pastorem et ovem.* Hæc omnia dubitando et ex conjectura dicta sunt : interimque donec quid certius emergat, titulum a Savilio et a Frontone Ducæo editum et approbatum homiliæ præfigimus.

Savilius hanc concionem inter ἀμφιβαλλόμενα posuit, Fronto Ducæus in spuriis locavit et jure quidem : nihil enim hic Chrysostomo dignum. Omnia Græculum sapiunt qui S. illum doctorem ementitur, cujus generis multi fuerunt.

Interpretationem Latinam Joannis Jacobi Beureri, utpote minus bene concinnatam, rejecimus, novamque paravimus.

---

[814] ΕΙΣ ΜΝΗΜΗΝ ΜΑΡΤΥΡΩΝ,

Καὶ ὅτι ποιμὴν καὶ πρόβατον ὁ Χριστὸς ὀνομάζεται, καὶ εἰς τὸ καταπέτασμα, καὶ εἰς τὸ ἱλαστήριον [a].

α'. Πάλιν μαρτύρων μνήμη, πάλιν εὐσεβῶν ἑορταὶ, πάλιν ἀγγέλων ὑπόθεσις, πάλιν Ἐκκλησίας πανήγυρις. Ἡ μνήμη τῶν μαρτυρησάντων, τιμὴ δὲ μαρτύρων ἡ δόξα τοῦ μαρτυρηθέντος. Τιμῶνται μάρτυρες ὑπὲρ Χριστοῦ παθόντες, προσκυνεῖται δὲ Χριστὸς ὑπὲρ πάντων παθών. Οἱ μὲν γὰρ διὰ τοῦ πάθους ἑαυτοὺς ἀπὸ ταπεινώσεως εἰς ὕψος ἀνήγαγον· ὁ δὲ Σωτὴρ [b] ἀπὸ ὕψους τῆς θεότητος εἰς ταπείνωσιν ἀνθρωπότητος ἐλήλυθεν, οὐ τῆς ἀξίας ἐξερχόμενος, τὴν δὲ οἰκονομίαν πραγματευόμενος. Ἠκούσαμεν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων*· καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἔδειξε τοῦτο εἰρηκὼς, καὶ τὴν ἐξουσίαν ἐκήρυξε. Τὸ μὲν γὰρ παθεῖν ὑπὲρ τῶν προβάτων, φιλανθρωπίας· τὸ δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ θεῖναι τὴν ψυχὴν, ἐξουσίας· οὐ γὰρ βίαν ὑφίσταται, ἀλλ' οἰκονομίαν ἐργάζεται. Κἂν λέγῃ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι ὁ Πατὴρ παρέδωκεν αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἠναγκασμένον εἰσάγει τοῦ Υἱοῦ τὸ πάθος, ἀλλὰ σύνδρομον τῷ Πατρὶ τὸ Υἱοῦ θέλημα. Παραδίδωσι [c] δὲ ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἀνάγκῃ δουλεύων, ἀλλὰ γνώμῃ Πατρὸς συνεργῶν. Ἄλλο γὰρ ὑπουργῆσαι δουλοπρεπῶς, ἕτερον δὲ συνεργῆσαι θεϊκῶς. Συνεργὸς γὰρ τοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς, κἂν μὴ θέλωσιν αἱρετικῶν παῖδες, οἱ τῇ ἰδίᾳ κακίᾳ τὴν ἄτμητον φύσιν τέμνοντες, οἱ τὸν μὲν Πατέρα δημιουργὸν, τὸν δὲ Υἱὸν ὑπουργὸν, τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λειτουργὸν κηρύττοντες· οἳ οὐκ αἰσχύνονται οὐδὲ τὰς τοῦ Παύλου φωνὰς [d], ὃς τοὺς ὑπηρέτας τοῦ κηρύγματος οὐχ ὑπουργοὺς ἐκάλεσεν, ἀλλὰ συνεργοὺς Θεοῦ, εἰρηκώς· *Θεοῦ ἐσμεν συνεργοί.* Παῦλος συνεργὸς, καὶ ὁ Υἱὸς ὑπουργός; Μὴ οὖν ζήτει τί εἴρηκε Χριστὸς διὰ Ἡσαΐου, ἀλλὰ τί δι' ἑαυτοῦ. Δι' ἑαυτὸν μὲν γὰρ ποιμήν ἐστι, διὰ δὲ σὲ πρόβατον· τὰ γὰρ δύο ταῦτα συνέδραμον σήμερον ἀναγνώσματα. Ἡσαΐας γὰρ περὶ αὐτοῦ τῷ εὐνούχῳ ὑπανεγίνωσκεν [e]· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη*· ὁ δὲ Σωτὴρ, *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.* Δεῖξόν μοι τοίνυν τὴν διαφορὰν προβάτου πρὸς ποιμένα, ἐν τίνι πρόβατον, ἐν τίνι ποιμήν. Ἐὰν γὰρ μὴ εἰδῇς τῶν ὀνομάτων [f] τὴν διαφορὰν, πόθεν γνωρίσεις τὴν ἀξίαν; Δῆλον μὲν ὅτι ὡς πρόβατον, διὰ τὸ πάθος τῆς οἰκονομίας, ὡς ποιμὴν δὲ, διὰ τὴν ἐξουσίαν τῆς φιλανθρωπίας. Οὐ γὰρ ἐπαισχύνεται Θεὸς ὢν καλεῖσθαι ποιμήν. Ἐχρῆν μὲν γὰρ ἡμᾶς Θεὸν αὐτὸν γινώσκειν καὶ βασιλέα· ἀλλ' ἐπειδὴ ὡς ἄνθρωποι λογικοὶ Θεὸν οὐκ ἐπέγνωμεν, βούλεται ἡμᾶς, κἂν ὡς πρόβατα ἄλογα, τὸν ποιμένα γνωρίσαι. Εἰ γὰρ ἐλθὼν ὁ Σωτὴρ εἰς τὸν κόσμον εὗρέ σε ἄνθρωπον λογικὸν, ἀναγκαίως σοι ὡς Θεὸς ἐπεφαίνετο· ἀλλ' ἐπειδὴ ἄνθρωπον μὲν οὐχ εὗρεν, ὡς πρόβατον δὲ πλανώμενον ἐξ ἀρχαίων χρόνων, καὶ παρακαλοῦντα διὰ τῶν προφητῶν τὸν Δεσπότην· *Ἐπλανήθην ὡς πρόβατον ἀπολωλὸς, ζήτησον τὸν δοῦλόν σου*· διὸ κρύπτει τὴν βασιλικὴν ἀξίαν, καὶ προφέρει τὴν ποιμαντικὴν κηδεμονίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπ' ἀρχῆς οἰκονομεῖ ἐν φάτνῃ τεθῆναι τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ, καὶ συνάγει εἰς ἀνάγκην τὴν μητέρα, καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας ὑπηρέτην Ἰωσήφ· [812] οὐ γὰρ εἴποιμι πατέρα ἐκεῖνον τοῦ Σωτῆρος, οὐδὲ ἄνδρα Μαρίας, ἀλλὰ κοινωνὸν καὶ μεσίτην τοῦ μυστηρίου. Μνηστὴρ γὰρ ἦν τῆς παρθένου, καὶ οὐκ ἀνὴρ, ἀλλ' ἀνὴρ μὲν τῇ προσηγορίᾳ, ὑπηρέτης δὲ τῆς οἰκονομίας. Στενοῦται οὖν οὗτος μετὰ Μαρίας ἐν Βηθλεὲμ, ὥστε διὰ τὸ στενὸν τοῦ καταλύματος ἀναγκασθῆναι τὸ βρέφος ἐν φάτνῃ τεθῆναι. Θεοῦ δὲ ἦν ἔργον ἡ στένωσις, ἵν' ἐξ ἀνάγκης εἰς ἐκεῖνο τὸ χωρίον ἀποτεθῇ ὁ φιλάνθρωπος, ἀποτεθῇ δὲ, φημὶ, διὰ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν. Διὰ τί δὲ τοῦτο οἰκονομεῖ; Ἐπειδὴ ἡ φάτνη ἀλόγων ἐστὶ τράπεζα, ἡ δὲ ἀνθρωπότης εἰς ἀλογίαν ἐτράπη (*Ἄνθρωπος γὰρ ἐν τιμῇ ὢν, οὐ συνῆκε· παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*), τίθησι τὴν τροφὴν τὴν οὐράνιον τῇ τραπέζῃ τῶν κτηνῶν, ἵνα οἱ κτηνώδεις τὴν ψυχὴν, προσελθόντες, ὡς οἰκείᾳ τραπέζῃ, τῇ φάτνῃ, εὕρωσι μηκέτι κτηνώδη χόρτον, ἀλλὰ τὸν φάσκοντα· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ.* Πρόβατον μὲν οὖν διὰ τὴν οἰκονομίαν, Θεὸς δὲ διὰ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν. Τίθησιν οὖν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων, οὐκ ἀνάγκην ὑπομένων, ὡς

[a] In ms. Regio 1476 titulus sic habet : Εἰς τὸν ἅγιον Ἀκάκιον τὸν ποιμένα, καὶ εἰς τὸ πρόβατον, καὶ εἰς τὸ καταπέτασμα, καὶ εἰς τὸ ἱλαστήριον. Vide Monitum.

[b] Reg. ὁ δὲ Χριστός.

[c] Reg. τὸ τοῦ Υἱοῦ πνεῦμα, παραδίδωσι, perperam. Infra idem συνεργῆσαι θεοπρεπῶς.

[d] Reg. ταῖς Παύλου φωναῖς.

[e] Sic Reg. Morel. vero ὑπερανεγίνωσκεν.

[f] Reg. μὴ δῷς τῶν ὀνομ. Infra Florens Christianus mavult διὰ Θεοῦ πάθους τὴν οἰκονομίαν

Digitized by Google

ἔργην εἰπὼν, ἀλλὰ πραγματείαν ἀναδεχόμενος. Πάντα γὰρ ὅσα ἐν τῇ παλαιᾷ λατρείᾳ γεγένηται, εἰς τὸν Σωτῆρα τὴν ἀνακεφαλαίωσιν φέρει, εἴτε προφητεία, εἴτε ἱερωσύνη, εἴτε βασιλεία, εἴτε ναὸς, εἴτε θυσιαστήριον, εἴτε καταπέτασμα, εἴτε κιβωτὸς, εἴτε ἱλαστήριον, εἴτε μάννα, εἴτε ῥάβδος, εἴτε στάμνος, εἴτε τι ἄλλο [a], πάντα εἰς αὐτὸν τὴν ἀναφορὰν ἔχει.

Συνεχώρησε γὰρ ὁ Θεὸς Ἰουδαίων παισὶν ἀπ' ἀρχῆς τὴν τῶν θυσιῶν λειτουργίαν, οὐχ ἀναπαυόμενος ταῖς θυσίαις, ἀλλὰ βουλόμενος αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Ἑλληνισμοῦ ἀποσπάσαι. Καὶ ἐξ ἐκείνου ἡνιοχήσας αὐτοὺς πρὸς ἃ βούλεται, περιτίθησιν ἑαυτῷ ὃ μὴ βούληται. Ἐπειδὴ γὰρ [b] οὐδέπω ἐχώρει Ἰουδαίων διάνοια δέξασθαι πνευματικὴν ἐνέργειαν, ἀλλὰ τῇ τῶν ἐθνῶν συνηθείᾳ δεδούλωτο, καὶ περὶ βωμοὺς ἐκεχήνει καὶ θυσίας, λαβὼν ὁ Θεὸς τὰς εἰδωλικὰς ἑορτὰς μεταβάλλει τῷ ῥυθμῷ τῆς εὐσεβείας, καὶ ἀνέχεται ὧν μὴ βούληται. Καὶ ὥσπερ πατὴρ ἀγαθὸς, ἐπειδὰν ἴδῃ τὸν ἑαυτοῦ παῖδα περιπαίγνια [c] ἔχοντα, τῆς μὲν ἀγορᾶς αὐτὸν ἀφέλκει, κατὰ δὲ τὸν οἶκον ἐπιτρέπει πάντα ποιεῖν ἃ βούλεται, καὶ τὴν εὐσχημοσύνην αὐτῷ φυλάττων, καὶ τὴν ἀναίδειαν τῆς παιδίας ἀνασκευάζων [d]· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς βουλόμενος αὐτοὺς τῇ φαινομένῃ ταύτῃ πανηγύρει τῶν ἑορτῶν εἰς εὐσέβειαν μεταῤῥυθμίσαι, συνεχώρει καὶ θυσιάζειν, δίδωσι καὶ θυσιαστήριον, καὶ πρόβατα θύεσθαι κελεύει, καὶ αἶγα καὶ βοῦν, καὶ πάντα ποιεῖν ὅσα ἐκείνους ἔτερπεν. Οὐ γὰρ Θεὸν ἀνέπαυσεν.

β'. Ὅτι δὲ ταῦτα οἰκονομικῶς ἐγίνετο, ἄκουε πῶς ὁ διὰ Μωϋσέως ἐπιτρέψας τὰς θυσίας, καὶ προστάξας διαφόρους γίνεσθαι θυσιῶν ἰδέας, διὰ τῶν προφητῶν ἀνατρέπει τὰ κατὰ συγχώρησιν γινόμενα, δεικνὺς ὅτι ὡς νηπίοις γάλα συνεχώρησεν, οὐ τροφὴν ἔδωκε· καί φησι διὰ τοῦ Δαυΐδ· *Ἄκουσον, λαός μου, λαλήσω σοι,* [813] *Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαί σοι, ὅτι ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου εἰμὶ ἐγώ. Οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις σου ἐλέγξω σε, τὰ δὲ ὁλοκαυτώματά σου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός. Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους.* Καὶ ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι ἀποστρεφόμενος οὐ δέχεται [e], ἑρμηνεύει τὸν τρόπον, ὅτι δι' ἀνενδέησιν τούτων, οὐ διὰ τῆς τούτων προσφορᾶς, καὶ [f] ἐπάγει· *Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, καὶ αἷμα τράγων πίομαι; Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου·* δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀποστρεφόμενος ἀποσείεται, ἀλλ' εἰς τὴν κρείττονα αὐτοὺς καὶ νοερὰν θυσίαν προσκαλεῖται. Συνεχώρησε μὲν οὖν ἀπ' ἀρχῆς τὰς θυσίας, οὐκ αὐταῖς ἀρεσκόμενος, ἀλλὰ τοὺς οὕτως ἠργμένους μεταῤῥυθμίζων εἰς εὐσέβειαν. Ἐνδιδοὺς δὲ τῇ προθέσει τῇ Ἰουδαϊκῇ, ὡς σοφὸς καὶ μέγας, ἐν αὐτῇ τῇ συγχωρήσει τῶν θυσιῶν προκατεσκεύαζεν εἰκόνα τῶν μελλόντων, ἵνα κἂν ᾖ θυσία δι' ἑαυτὴν ἄχρηστος ᾖ, διὰ τὴν εἰκόνα χρήσιμος εὑρεθῇ. Πρόσεχε ἀκριβῶς· λεπτὸν γὰρ τὸ νόημα. Αἱ μὲν οὖν θυσίαι οὐκ ἦσαν ἀρεσταὶ τῷ Θεῷ, οὐδὲ κατὰ γνώμην γινόμεναι, ἀλλὰ κατὰ συγχώρησιν· καὶ γινομέναις ἐπέθηκε [g] τύπον κατ' εἰκόνα τῆς μελλούσης οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κἂν μὴ δι' ἑαυτὰς ὦσιν δεκταὶ, κἂν γοῦν διὰ τὴν εἰκόνα ὦσιν εὐπρόσδεκτοι. Καὶ τίθησι διὰ πάντων εἰκόνα Χριστοῦ, καὶ σκιαγραφεῖ [h] τὰ μέλλοντα. Κἂν πρόβατον ᾖ θυόμενον, εἰκὼν τοῦ Σωτῆρος· κἂν βοῦς, εἰκὼν τοῦ Κυρίου· κἂν μόσχος, κἂν δάμαλις, κἂν ἄλλο τι τῶν προσφερομένων, κἂν περιστερὰ καὶ τρυγὼν, πάντα εἰς τὸν Σωτῆρα τὴν ἀναφορὰν εἶχε. Διὰ τοῦτο καὶ ναὸς, ἵνα ἡ εἰκὼν προκατασκευασθῇ τοῦ Κυριακοῦ ναοῦ· διὰ τοῦτο πρόβατον, διὰ τοῦτο ἱερεὺς, διὰ τοῦτο καταπέτασμα. Καὶ ἵνα μὴ κατὰ μέρος πλατύνω τὸν λόγον, δέχου τῶν εἰρημένων ἑρμηνέα τὸν Παῦλον, μὴ συγχωροῦντά σε μηδὲν ἔξω Χριστοῦ νοῆσαι, ἀλλὰ πάντα εἰς Χριστὸν ἀναλαμβάνοντα. Τί γάρ; Ὁ αὐτὸς πρὸς Ἑβραίους [i] βουλόμενος ἐκθέσθαι τῶν μυστηρίων τὰς διαφορὰς, τί ἐβούλετο ἡ τράπεζα, τί ἐβούλετο τὸ θυσιαστήριον, τί ἐβούλετο τὸ καταπέτασμα, τί ὁ ναὸς, τί ὁ ἱερεὺς, ἐν κεφαλαίῳ εἰς Χριστὸν τὰ πάντα ἀναφέρει, καὶ δείκνυσι σκηνὴν εἶναι δι' ὅλου τὸν πάντα βίον· ἀλλὰ τὴν πρώτην σκηνὴν τύπον τῆς Ἀρχαίας Διαθήκης, τὰ δὲ Ἅγια τῶν ἁγίων τύπον τῆς Νέας Διαθήκης. Πρόσεχε ἀκριβῶς, παρακαλῶ. Ἦν μὲν γὰρ ὁ ναὸς εἷς δι' ὅλου, εἰς ἄλλα δὲ καὶ ἄλλα ἐμεμέριστο· εἰς τὸ ἅγιον, καὶ εἰς τὸ Ἅγιον τῶν ἁγίων [j]. Τύπος ὁ ναὸς τοῦ Κυριακοῦ σώματος· καὶ ἄκουε τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Ὥσπερ οὖν ἐν τῷ ναῷ ἐκείνῳ τὰ μὲν πᾶσιν ἑωρᾶτο, τὰ δὲ μόνῳ τῷ ἀρχιερεῖ· οὕτω καὶ ἐν τῇ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίᾳ ἡ θεότης, καὶ ἡ ἐνέργεια τῆς θεότητος, οὖσα μὲν ἐν κρυφῇ, ἐργαζομένη δὲ ἐν τῷ φανερῷ. Ἔχεις τοῦ ναοῦ τὴν εἰκόνα· ζήτησόν μοι τὸ καταπέτασμα τὸ μέσον, τὸ διεῖργον τὰ ἅγια ἀπὸ τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων, ὁποῖον τὸ καταπέτασμα· πάλιν τὸ καταπέτασμα εἰκὼν τοῦ σώματος. Ὥσπερ γὰρ τὸ καταπέτασμα ἐμεσολάβει τῷ τόπῳ, καὶ διεῖργε τὴν ἔξωθεν ὄψιν τῆς ἔσωθεν μυσταγωγίας· οὕτω τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου καταπέτασμα ἦν τῆς θεότητος, μὴ συγχωροῦν ταῖς ὄψεσι ταῖς θνηταῖς ἐνατενίζειν τῇ ὄψει τοῦ ἀθανάτου. Οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλ' ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ἔχοντες δὲ, ἀδελφοὶ, ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, προσερχώμεθα.* Πρόσεχε ἀκριβῶς. Καὶ ναὸν εἶπε τὴν σάρκα, καὶ τὸ καταπέτασμα τύπον τῆς σαρκός. Πάλιν ὁ ἱερεὺς εἰσῄει διὰ τοῦ καταπετάσματος ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ· οὐδὲ τοῦτο παρέλιπεν ὁ Παῦλος, ἀλλὰ λαμβάνει αὐτὸ εἰς τύπον τοῦ Σωτῆρος, καί φησιν· *Οὐκ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν* [814] *οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.* Ὁρᾷς τὸν ἀρχιερέα, ὅρα τὸν τύπον. Πάλιν ἐθύετο πρόβατον, καὶ ἦν εἰκὼν τοῦ Σωτῆρος· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη.* Ἐθύετο μόσχος, ταῦρος, τὰ ἄλλα πάντα καὶ ἀπὸ τοῦ αἵματος τῶν θυομένων ἐλάμβανεν ὁ ἀρχιερεὺς τῷ δακτύλῳ, καὶ εἰσῄει εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ἔῤῥαινεν ἀπέναντι τοῦ ἱλαστηρίου ἑπτάκις. Καὶ ἦν καὶ αὐτὸ τὸ ἱλαστήριον τύπος τοῦ Σωτῆρος, καὶ τὸ αἷμα τὸ ῥαινόμενον τύπος αὐτοῦ, ἵνα καὶ ὁ προσκυνούμενος καὶ τὸ δῶρον τὸ προσφερόμενον τῷ προσκυνουμένῳ εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ᾖ. Τούτων δὲ τῶν ζώων, ὧν τὸ αἷμα προσεφέρετο εἰς τὰ ἅγια, τὰ σώματα κατεκαίετο ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἡ τέφρα αὐτῶν ἡγίαζε τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τοὺς κεκοινωμένους ἡγίαζε τὰ τῶν νεκρωθέντων ζώων λείψανα. Βλέπε τοίνυν. Ζῶντα μὲν οὐχ ἡγίαζεν, ἀποτεφρωθέντα δὲ, καὶ εἰς θυσίαν ἀπαρτισθέντα, ἁγιασμὸν ἔφερον τοῖς κεκοινωμένοις, καὶ ἦν τὰ αὐτὰ ζῶα καὶ ἔξω καιόμενα, καὶ ἔσω προσφερόμενα. Ἐντεῦθεν ὁ Ἀπόστολος· *Ὧν γὰρ,* φησὶν, *εἰσφέρεται* [k] *ζώων τὸ αἷμα εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τούτων τὰ σώματα κατεκαίετο ἔξω τῆς παρεμβολῆς* [l]. Εἶπε τὸν τύπον, καθερμηνεύει τὴν ἀλήθειαν, καί φησι· *Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιάσῃ τὸν λαὸν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθε.* Καὶ τί ἐπάγει; *Ἐξερχώμεθα οὖν πρὸς αὐτὸν, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντες.* Ἔχεις τὸν τύπον· ἴδε τὴν ἀλήθειαν. Ζήτησον πάλιν τὸ αἷμα καὶ τὸ ἱλαστήριον. Τὸ αἷμα ἐῤῥαίνετο, καὶ τὸ ἱλαστήριον ἐδέχετο, ὁ ἱλασμὸς ἐπέκειτο. Τί τὸ ἱλαστήριον; Παύλου πάλιν ἄκουε λέγοντος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους· *Πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλα-*

[a] Εἴτε τι ἄλλο deest in Reg.

[b] Reg. ἀποσπάσαι, ἵν' ἐκείνου ἡνιοχήσαντος πρὸς ἃ βούλεται. Ἐπειδὴ γάρ.

[c] Suspicatur Savil. legendum περὶ παίγνια.

[d] Reg. παρασκευάζων.

[e] Reg. δέχομαι. Mox alii legendum putant διὰ τὴν τούτων προσφοράν teste Savilio. Fronto mavult οὐ δέχεται τούτων προσφοράν.

[f] In Reg. καὶ deest ante ἐπάγει.

[g] Reg. ἔθηκε. Ibid. Floreus legendum putat καὶ εἰκόνα.

[h] Sic Reg.

[i] Reg. ἀναλαμβάνοντα· ὅτι γὰρ πρὸς Ἑβραίους.

[j] Reg. εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων.

[k] Reg. προσφέρεται.

[l] Reg. et Savil. in textu ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Savil. in marg. et Morel. ἔξω τῆς πύλης. Quidam legerunt ἔξω τῆς πόλεως.

Digitized by Google

mam suam pro ovibus (*Joan.* 10. 11) non necessitate aliqua, ut jam dixi, sed hoc negotium suscipiens. Quæcumque enim in veteri cultu facta sunt, in Servatorem reducuntur: sive prophetia, sive sacerdotium, sive regnum, sive templum, sive altare, sive velum, sive arca, sive propitiatorium, sive manna; sive virga, sive urna, sive quidpiam aliud[1], omnia in ipsum referuntur.

Cur Deus Judæis sacrificia concessit. — Concessit enim Deus Judæis ab initio sacrificiorum ministerium, non quod hostiis acquiesceret, sed ut eos a gentilium superstitionibus avelleret. Inde vero cum illos duxisset ad ea quæ ipse vellet, id sibi ipsi apponit, quod minime vult. Quia enim mens Judæorum spiritualem operationem nondum suscipere poterat, sed in servitutem gentilium consuetudinum deducta erat, arisque et victimis inhiabat, acceptis Deus idolorum festivitatibus, ad pietatis ritum ipsas traduxit, atque ea fert, quæ sibi minime placent. Et quemadmodum bonus pater cum filium videt ludicris vacantem, a foro quidem ipsum arcet, domi vero ad libitum omnia facere permittit; atque ita illum in decoro custodit, et lusus insolentiam eliminat: ita quoque Deus, cum vellet illos ab hujusmodi festorum conventibus ad pietatem conformare, sacrificia concessit, altare dedit, oves immolare jussit et capram et bovem, omniaque facere quæ ipsis voluptati essent. Neque enim Deum hæc oblectabant.

2. Quod autem hæc ex dispensatione facta sint, audi quomodo is, qui per Moysem sacrificia concessit, et varias victimarum species offerri jussit, per prophetas evertat ea quæ ex concessione efficiebantur, ostendens se iis tamquam infantibus lac concessisse, non cibum dedisse. Ait quippe per Davidem: *Audi, populus meus, et loquar tibi, Israel, et testificabor tibi, quia Deus, Deus tuus sum ego. Non in sacrificiis tuis arguam te, holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper. Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos* (*Psal.* 49. 7-9). Ne quis vero putet cum aversantem non admittere, explicat modum, quod scilicet non iis opus habeat, non quod nolit offerri[2], et infert: *Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo? Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua* (*Psal.* 49. 13. 14): declarans se non aversantem rejicere, sed eos ad meliorem et spiritualem victimam evocare. Concessit igitur antiquitus sacrificia, non quod placerent; sed ut eos, qui sic initiati fuerant, ad pietatem transformaret. Dum proposito Judæorum indulgeret, utpote sapiens et magnus, in ipsa concessione sacrificiorum imaginem futurorum præparabat, ut si sacrificium per se inutile esset, per imaginem utile reperiretur. Animum diligenter adhibe: subtile namque est hoc cogitatum. Victimæ Deo gratæ non erant, nec ex animi sententia, sed per concessionem factæ: iisque figuram atque imaginem futuræ Christi incarnationis impresserat Deus, ut si non per se gratæ, saltem per expressam imaginem acceptæ forent. Per omnes certe Christi imaginem exprimit, et futura adumbrat. Licet ovis esset quæ immolabatur, imago tamen Servatoris; licet bos, imago Christi; licet vitulus, sive vacca, sive quid aliud eorum quæ solebant offerri, sive columba, sive turtur, omnia ad Servatorem referebantur. Ideo templum erat, ut imago præpararetur dominici templi; ideo ovis, ideo sacerdos, ideo velum. Ne vero minutatim prolixius loquar, prædictorum interpretem accipe Paulum, qui nihil extra Christum te cogitare permittit; sed omnia de Christo explicat. Quid enim? Cum Hebræis vellet exponere mysteriorum discrimina, quid sibi vellet mensa, quid altare, quid velum, quid templum, quid sacerdos, summatim in Christum omnia refert, et ostendit tabernaculum esse totam hanc vitam (*Hebr.* 8. *et* 9); sed prius illud tabernaculum figuram esse Veteris Testamenti (*Exod.* 30); sancta vero sanctorum figuram esse Novi Testamenti (*Levit.* 26). Animum adhibe, quæso, diligenter. Templum quidem illud unum omnino erat, sed in alia et alia divisum; in sanctum, in Sanctum sanctorum. Figura erat templum dominici corporis: audi vero Dominum dicentem: *Solvite templum hoc, in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* 2. 19). Sicut ergo in illo templo quædam ab omnibus, quædam ab uno summo sacerdote cernebantur: sic et in Servatoris œconomia divinitas, et operatio divinitatis, quæ occulta quidem erat, sed palam operabatur. Habes templi imaginem: jam quære medium velum quod dividebat sancta a Sancto sanctorum, quale velum erat: rursus velum erat imago corporis. Sicut enim velum locum illum a medio dividebat, et distinguebat externum conspectum ab internis mysteriis: sic corpus Domini velum erat divinitatis, quod non concedebat mortales oculos immortalem respicere. Non meus est sermo, sed audi Paulum dicentem: *Habentes, fratres, viam novam et viventem, quam renovavit nobis per velum, id est, carnem suam, accedamus* (*Hebr.* 10. 19. 20). Attende diligenter. Et templum vocavit carnem, et velum figuram carnis. Rursus sacerdos ingrediebatur per velum semel in anno: neque hoc prætermisit Paulus, sed illud accipit in figuram Servatoris, aitque: *Non in manufacta sancta introivit Christus, exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc in conspectu Dei pro nobis* (*Hebr.* 9. 24). Vide sacerdotem, vide figuram. Rursum immolabatur ovis, et erat figura Servatoris: *Sicut ovis ad occisionem ductus est* (*Isai.* 53. 7). Immolabatur vitulus, taurus, aliaque omnia, et de sanguine immolatorum sacerdos digito accipiebat, et ingrediebatur in Sancta sanctorum, et aspergebat septies in conspectu propitiatorii. Ipsumque propitiatorium erat imago Servatoris, itemque sanguis quo aspergebatur, ut et is qui adorabatur, et donum oblatum ei qui adorabatur, idipsum esset. Animalium vero, quorum sanguis offerebatur in sancta, corpora comburebantur extra castra, et cinis eorum sanctificabat homines, et inquinatos sanctificabant mortuorum animalium reliquiæ. Adverte igitur. Viventia non sanctificabant, in cinerem vero redacta, et in sacrificium consummata, inquinatis sanctitatem afferebant; erantque eadem ipsa animalia extra combusta, et intra in sacrificium oblata: inde Apostolus: *Quorum*, inquit, *animalium sanguis infertur in sancta sanctorum, horum corpora comburebantur extra castra* (*Hebr.* 13. 11). Dixit figuram, interpretatur veritatem, et ait: *Ideoque et Jesus, ut sanctificaret populum, extra portam passus est* (*Ibid. v.* 12). Et quid infert? *Egrediamur ergo ad eum, opprobrium ejus ferentes* (*Ibid. v.* 13). Habes figuram; vide veritatem. Quære rursum sanguinem et propitiatorium. Sanguis aspergebatur, et propitiatorium excipiebat, propitiatio insidebat. Quid est propitiatorium? Paulum iterum audi dicentem ad Romanos: *Omnes enim peccaverunt, et privantur gloria Dei, justificati gratis per ejus gratiam, per sanguinem ejus, per redemptionem, quæ est in Christo Jesu, quem proposuit Deus propitiatorium per fidem ejus in sanguinem ipsius* (*Rom.* 3. 23-25). Et sanguis ipsius, et propitiatorium ipsius. Hæc a me omnia dicta sunt, quia propter nos omnia factus est Servator Deus, et Dei unigenitus Filius, non propter se. Aliud autem illud erat quod pro nobis agebatur, aliud quod propter ipsum secundum divinitatem adorabatur: aliud et aliud, non nunc divisum, sed dispensatione conjunctum, et cogitatione divisum.

3. Cum igitur audies summum sacerdotem, aut pastorem, aut ovem, aut templum, aut velum, aut propitiatorium, aut sanguinem aspersionis, aut similia, per hæc omnia cognoscas propter te factam œconomiam.

Nemo scandalizari debet quod Christus æqualis Deo

[1] Hæ voces, *sive quidpiam aliud*, desunt in Reg.
[2] Fronto mavult,.... *explicat modum, nempe se eo sensu illa non accipere quod illis non indigeat.*

Digitized by Google

prædicatur; quæ de Christo dicuntur, alia ad divinitatem, alia ad humanitatem spectant. — Cum vero videris Unigenitum eodem in throno (hunc enim prædicavit, hunc cum pompa celebravit Ecclesia) ne erubescas divina eloquia. *Sapientia* enim *in biviis celebratur, in plateis fiducialiter agit, in summitate murorum prædicatur* (*Prov.* 1. 20. 21). Cum autem videris Dei sapientiam et virtutem prædicari, cogita excellentiam gloriæ, dignitatem quæ ante sæcula est, illæsam, immutabilem, invariabilem. *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* 1. 1). Ubique illud, *Erat*, illud vero, Non erat, nusquam. Si cogites excellentiam gloriæ, non offenderis ob incarnationem. Exempli causa, si audias hæreticum dicentem: *Pater, qui me misit, major me est* (*Joan.* 14. 28), dic illi, Nihil mirum si Patre sit minor propter œconomiam incarnationis, quando et angelis sic minor erat. Tu ex improbitate demonstrare conaris, illum esse Patre minorem; ego vero ostendo, illum secundum incarnationem esse angelis minorem. Et tu quidem cum vis adstruere differentiam inter substantiam Patris et Filii, affers dictum illud, *Pater, qui misit me, major me est*: ego vero ostendo illum, secundum illam rationem, non solum Patre, sed etiam angelis esse minorem. Siquidem Paulus, qui affert testimonium illud Davidis: *Quid est homo, quod memor es ejus, aut Filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab angelis* (*Psal.* 8. 5. 2), id explicat in epistola ad Hebræos: *Eum autem qui paulo minus ab angelis minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis* (*Hebr.* 2. 9).

Arianos et Sabellianos impetit. — Quid igitur tantopere laboras, ut ostendas Filium esse minorem Patre, quando ipsis etiam angelis minor est, non propter dignitatem, sed propter œconomiam? Deinde illud quidem attendis, *Qui misit me Pater, major me est*; hanc vero evangelicam vocem non audis, quæ hodie clamabat omnibus: *Ego et Pater unum sumus* (*Joan.* 10. 30)? Et differentiam in animo perpende. Ubi est illud, *Unum*, non dixit, *Qui me misit*, sed, *Pater*; ubi unionem et identitatem ostendere voluit, non dixit, *Ego* et qui misit me unum sumus, sed, *Ego et Pater*. Inter Patrem et Filium nihil intermedium; ubi autem illud, *Major*, habetur, ibi adjicit illud, *Qui misit me*. Nam mittere est opus œconomiæ: mitti autem non interpretatio divinitatis, sed interpretatio est œconomiæ. Deus enim neque corporaliter mittit, neque mittitur. Quomodo autem, audi. Qui mittit, in illa mittit loca, ubi ipse non adest. Ostende igitur locum Patre vacuum, ostende locum Filio destitutum, ostende locum Spiritu sancto vacuum. Certe id locum habet, si intelligas ad verbum, quod ille miserit, hic missus sit. Illud igitur, Missus est, non a loco transitum declarat, sed corporeum aspectum. Neque enim cum Scriptura dicit, *Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes* (*Joan.* 1. 6), Joannem de cælo venisse intelligimus: nam si ibi erat, inquies, quomodo missus est? Sed quia œconomia ipsi commissa fuerat, œconomiam missionem vocavit. Hesaias Jerosolymis in ipso templo vidit Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum. Cum esset in urbe, in templo et in visione, cum dignus habitus esset qui Deum videret, ut fas erat hominem, audivit Deum dicentem: *Quem mittam ad populum hunc* (*Isai.* 6. 8)? In populo erat, et quomodo mittitur ad populum? Sic missio non localem transitum, nec servile ministerium, sed humanam œconomiam significat. Alioquin vero si literæ servis, literam revereare. Si missus est, quomodo dicit, *Et qui misit me mecum est* (*Joan.* 8. 29)? Nemo enim qui mittat, cum illo abit, quem mittit. Illud enim non est mittere, sed una ire. *Ego in Patre, et Pater in me* (*Joan.* 14. 11). Ubinam missio? Ne vero quis illud, *Qui misit me Pater mecum est*, secundum operationem et secundum auxilium dici putet, ait, *Pater mecum manens* (*Joan.* 14. 10), secundum illud, *Ego in Patre, et Pater in me*. Hanc quippe vocem etiam Hesaias prius protulit dicens: *Laboravit Ægypius, et negotiatio Æthiopum et Sabaim viri excelsi in te transibunt, et sequentur te compedibus vincti, et adorabunt te et in te precabuntur: quoniam in te est Deus, et non est Deus præter te* (*Isai.* 45. 14). Qui fieri potest, ut si alius sit in ipso, non sit alius præter ipsum? *In te Deus est, et non est Deus præter te.* Annon hæc est interpretatio hujus Evangelii, quo dicitur, *Ego in Patre, et Pater in me*; et, Duo unum sumus? Illud enim, *Non est Deus præter te*, interpretatio est illius, *Unum sumus.* Ac vide mihi dicti sapientiam, et virtutem. Illud, *Unum sumus*, est gladius anceps discindens hæreticos. Illud enim, *Unum*, Arianorum insaniam arguit; illud vero, *Unum sumus*, Sabellii confusionem. *Quoniam Deus in te est, et non est Deus præter te.* Et ut ostendat propheta eumdem esse Deum in Deo, subjungit: *Tu enim es Deus, et nesciebamus* (*Isai.* 45.15). Tunc ignorabas ipsum esse Deum? Annon Moyses illum ante te prædicavit? annon post vigesimam primam a Moyse generationem venisti? Nam a Moyse usque ad Davidem septem sunt generationes, a Davide autem usque ad Hesaiam duodecim: nam Hesaias erat duabus generationibus ante Babylonis captivitatem. Quem itaque ante viginti quinque generationes prædicarunt prophetæ, quod nempe Deus esset; et Moyses dixit: *Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est* (*Deut.* 6. 4); idemque Samuel clamabat; eadem quoque ipse David, ac quisquis propheta similiter vaticinatus est: cur, inquam, Hesaias dicit, *Tu enim Deus, et nesciebamus*, nisi vere Salvatorem subindicet, qui erat quidem, sed non cognoscebatur? Illud enim, *Tu es Deus, et nesciebamus*, non ejus ignorantiam arguit, sed populi personam spectat. Conspirat autem hæc doctrina, *Tu es Deus, et nesciebamus*, cum dicto illo, *Domine, excelsum brachium tuum, et non noverunt* (*Isai.* 26. 11). Et tamen ut dicat, *Tu es Deus, et nesciebamus, Deus Israel omnium Servator*, audi angelos dicentes et pastoribus evangelizantes, *Nolite timere, evangelizamus vobis gaudium magnum: quia natus est vobis hodie Salvator qui est Christus Dominus* (*Luc.* 2. 10). *Tu es enim Deus Israel omnium Salvator. Ecce pudore afficientur omnes qui adversantur tibi, et ibunt cum ignominia. Erunt enim quasi non sint, et sicut vestimentum veterascent* (*Isai.* 45. 15. *et* 41. 11. *et Psal.* 101. 27): adversarios vocans eos qui verbo contradicunt. Nam si Græco aut alii a pia religione alieno dixeris, quod Deus sit, non contendit; sin dixeris, quod sit Christus, tunc dæmonis instar furit, ut ait beatus David: *Dominus regnavit; irascantur populi: qui sedet super Cherubim; moveatur terra* (*Psal.* 98. 1). Et quis ille qui sedet, nisi is ad quem dicit idem propheta: *Qui sedes super Cherubim, appare et excita potentiam tuam, et veni ut salvos facias nos* (*Isai.* 37. 16. *et Psal.* 79. 2. 3)? Viden' hæreticorum nequitiam nullam ex verbis hujusmodi habere locum? Sed ubi est qualitas, dicitur: *Ego et Pater*; ubi vero de œconomia agitur, *Qui misit me major me est*: ob habitum missionis minor, major vero per deitatis unionem.

4. *Scripturæ sacræ studiose legendæ.* — Sic itaque Scripturis animus adhibendus, nec prætereunda divina oracula. Jam vero tu totum Evangelium damnas, Servator autem ne unam quidem literam. Tantam quippe voluit nos erga Scripturam fidem habere, ut dixerit: *Amen, amen dico vobis, facilius est ut cælum et terra transeant, quam ut a lege iota unum, aut unus apex cadant* (*Luc.* 16. 17). Servator itaque ne unum quidem apicem contemnit, tu vero totam Scripturam discerpis. Clare autem ostenditur Scripturarum scientiam ipsa mortuorum resurrectione validiorem esse. Non enim tantum potest mortuorum resurrectio, quantum Scripturarum scientia. Attende patriarcham Abraham, qui divitem sibi dicentem audit: *Pater Abraham, miserere mei: et mitte Lazarum ut dicat fratribus meis, ne veniant in hanc damnationem* (*Luc.* 16. 27.—31). Et quid respondet ille? *Habent Moysen*

Digitized by Google

στήριον διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ. Καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ, καὶ τὸ ἱλαστήριον αὐτοῦ. Ταῦτά μοι εἴρηται πάντα, ὅτι πάντα δι' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Σωτὴρ Θεὸς, καὶ Θεοῦ μονογενὴς Υἱὸς, οὐ δι' ἑαυτόν. Ἄλλο δὲ τὸ δι' ἡμᾶς πραγματευόμενον, ἄλλο τὸ δι' ἑαυτὸν κατὰ τὴν θεότητα προσκυνούμενον· ἄλλο καὶ ἄλλο, οὐ νῦν μεμερισμένον, ἀλλὰ τῇ οἰκονομίᾳ συνημμένον, τῇ δὲ ἐννοίᾳ τεμνόμενον.

γ'. Ὅταν τοίνυν ἀκούσῃς ἢ ἀρχιερέα, ἢ ποιμένα, ἢ πρόβατον, ἢ ναὸν, ἢ καταπέτασμα, ἢ ἱλαστήριον, ἢ αἷμα ῥαντισμοῦ, ἢ ὅσα τοιαῦτα, διὰ πάντων γνώρισε τὴν διὰ σὲ [a] γενομένην οἰκονομίαν.

Ὅταν δὲ ἴδῃς σύνθρονον τὸν Μονογενῆ (τοῦτον γὰρ ἐκήρυττεν ἡ Ἐκκλησία, καὶ ἐπόμπευσεν), οὐκ ἐπαισχύνῃ τὰ θεῖα λόγια. *Σοφία γὰρ ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται, ἐν δὲ πλατείαις παῤῥησίαν ἄγει, ἐπ' ἄκρων δὲ τειχέων κηρύττεται.* Ὅταν δὲ ἴδῃς κηρυττομένην Θεοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν, νόει τὴν ὑπεροχὴν τῆς δόξης, τὴν προαιώνιον ἀξίαν, τὴν ἄτρωτον, τὴν ἀμετάβλητον, τὴν ἀναλλοίωτον. *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*. Πανταχοῦ τὸ, Ἦν, τὸ δὲ, Οὐκ ἦν, οὐδαμοῦ. Ἐὰν νοήσῃς τὴν ὑπεροχὴν τῆς δόξης, οὐ σκανδαλισθήσῃ πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς οἰκονομίαν. Οἷόν τι λέγω· Ἐὰν ἀκούσῃς λέγοντος αἱρετικοῦ, ὅτι *Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με μείζων μου ἐστὶ*, λέγε αὐτῷ, ὅτι οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ τοῦ Πατρὸς ἐλάττων διὰ τὴν οἰκονομίαν, ὅπουγε καὶ ἀγγέλων ἠλαττώθη. Σὺ σπουδάζεις δεῖξαι διὰ τὴν κακίαν, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἐλάττων· ἐγὼ δὲ αὐτὸν δείκνυμι διὰ τὴν οἰκονομίαν καὶ ἀγγέλων ἐλάττονα. Καὶ σὺ μὲν οὖν βουλόμενος κατασκευάσαι διαφορὰν οὐσίας Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, παράγεις τὸ ῥῆμα, ὅτι *Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με μείζων μου ἐστίν*· ἐγὼ δὲ δείκνυμι, ὅτι οὐ μόνον τοῦ Πατρὸς ἐλάττων κατὰ τὴν λέξιν, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων. Ὁ γὰρ μακάριος Παῦλος παράγων τοῦ Δαυῒδ τὴν μαρτυρίαν, τὸ, *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ Υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους*· ἡρμήνευσε διὰ τῆς πρὸς [815] Ἑβραίους ἐπιστολῆς· *Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα* [b] *τοῦ θανάτου*.

Τί τοίνυν κάμνεις πολλὰ, καὶ κατασκευάζεις δεῖξαι Υἱὸν ἐλάττονα Πατρὸς, ὅπου καὶ ἀγγέλων ἐλάττων, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκονομίαν; Εἶτα τὸ, *Ὁ πέμψας με Πατὴρ μείζων μου ἐστὶν*, ἀκήκοας· τῆς εὐαγγελικῆς ταύτης οὐκ ἀκούεις [c] φωνῆς, ἣ σήμερον ἐπεβόα πᾶσιν, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*; Καὶ πρόσεχε τῇ διαφορᾷ. Ὅπου τὸ, *Ἕν*, οὐκ εἶπε τὸ, *Ὁ πέμψας με*, ἀλλ', *Ὁ Πατήρ*· ὅπου τὴν ἕνωσιν ἠβουλήθη δεῖξαι καὶ τὴν ταυτότητα, οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με ἕν ἐσμεν, ἀλλ', *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ*. Πατρὸς καὶ Υἱοῦ οὐδὲν τὸ μέσον· ὅπου δὲ τὸ, *Μείζων*, προστίθησι τὸ, *Ὁ πέμψας με*. Τὸ γὰρ πέμψαι, ἔργον οἰκονομίας· τὸ δὲ πεμφθῆναι, οὐχ ἑρμηνεία θε..ητος, ἀλλ' ἑρμηνεία τῆς οἰκονομίας. Θεὸς γὰρ οὔτε ἀποστέλλει σωματικῶς, οὔτε ἀποστέλλεται [d]. Καὶ ὅπως, ἄκουε. Ὁ γὰρ ἀποστέλλων, ἐν ἐκείνοις ἀποστέλλει τοῖς τόποις, ἐν οἷς μὴ πάρεστι. Δεῖξον τοίνυν ἔρημον τόπον Πατρὸς, δεῖξον τόπον γυμνὸν τοῦ Υἱοῦ, δεῖξον τόπον ἀφεστηκότα τοῦ Πνεύματος. Καὶ ἔχει χώραν, εἰ κατὰ τὴν λέξιν ἐνόησας ὅτι ὁ μὲν ἀπέστειλεν, ὁ δὲ ἀπεστάλη. Τὸ γοῦν, ἀπεστάλη, οὐ τοπικὴν μετάβασιν δείκνυσιν, ἀλλὰ σωματικὴν ὄψιν. Οὐδὲ γὰρ, ὅταν λέγῃ ἡ Γραφὴ, *Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης*, ἤδη τὸν Ἰωάννην ἐξ οὐρανῶν ἀφῖχθαι νομίζομεν· ἐπεὶ εἰ ἦν, φησὶ, πῶς ἀπεστάλη; Ἀλλ' ἐπειδὴ οἰκονομίαν ἐνεχειρίσθη, τὴν οἰκονομίαν ἀποστολὴν ἐκάλεσεν. Ἡσαΐας ἐν Ἱεροσολύμοις ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ εἶδε τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. Ὢν ἐν τῇ πόλει καὶ ἐν τῷ ναῷ, καὶ θεασάμενος τὴν ὀπτασίαν, καὶ ἰδεῖν καταξιωθεὶς Θεὸν ὡς δυνατὸν ἀνθρώπῳ, ἤκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Τίνα ἀποστείλω πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον*; Ἐν τῷ λαῷ ἦν, καὶ πῶς ἀποστέλλεται πρὸς τὸν λαόν; Οὕτως ἡ ἀποστολὴ οὐ τοπικὴν ἑρμηνεύει μετάβασιν, οὔτε ὑπουργίαν δουλικὴν, ἀλλ' ἀνθρωπίνην οἰκονομίαν. Ἄλλως δὲ εἰ τῇ λέξει δουλεύεις, τὴν λέξιν αἰδέσθητι. Εἰ ἀπεστάλη, πῶς λέγει, *Καὶ ὁ πέμψας με μετ' ἐμοῦ ἐστιν*; Οὐδεὶς γὰρ ἀποστέλλων συναπέρχεται τῷ ἀποσταλέντι. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστιν ἀποστεῖλαι, ἀλλὰ συνοδεῦσαι. *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*. Ποῦ ἡ ἀποστολή; Καὶ ἵνα μή τις τὸ, *Ὁ πέμψας με Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἐστι*, κατ' ἐνέργειαν εἰρῆσθαι νομίσῃ καὶ κατὰ βοήθειαν, φησίν· *Ὁ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων*, κατὰ τὸ, *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*. Ταύτην γὰρ τὴν φωνὴν καὶ Ἡσαΐας προεκήρυξε λέγων· *Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος, καὶ ἡ ἐμπορία Αἰθιόπων, καὶ οἱ Σαβαεὶμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται, καὶ ἐξακολουθήσουσί σοι χειροπέδαις δεδεμένοι, καὶ προσκυνήσουσί σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται· ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ*. Πῶς ἐνδέχεται; εἰ ἄλλος ἐστὶν ἐν αὐτῷ, πῶς πλὴν αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἄλλος; *Ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ*. Ἆρα οὐχ ἑρμηνεία ἐστὶ τοῦ Εὐαγγελίου τούτου τοῦ λέγοντος, *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ*, καὶ, Οἱ δύο ἕν ἐσμεν; Τὸ γὰρ, *Οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ*, ἑρμηνεία ἐστὶ τοῦ, *Ἕν ἐσμεν*. Καὶ ὅρα τὸ σοφὸν τῆς λέξεως, καὶ πεπληρωμένον δυνάμεως. Τὸ, *Ἕν ἐσμεν*, δίστομος μάχαιρα αἱρετικοὺς τέμνουσα. Τὸ μὲν γὰρ, *Ἕν*, ἐλέγχει τὴν τῶν Ἀρειανῶν μανίαν· τὸ δὲ, *Ἕν ἐσμεν*, τὴν Σαβελλίου σύγχυσιν. *Ὅτι ὁ Θεὸς ἐν σοί ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ*. Καὶ ἵνα δείξῃ ὁ προφήτης τὸν αὐτὸν ὄντα Θεὸν ἐν Θεῷ, ἐπάγει· *Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν*. Οὐκ ᾔδεις σὺ ὅτι αὐτός ἐστι Θεός; Μωϋσῆς οὐ πρὸ σοῦ προεκήρυξεν; οὐ μετὰ εἴκοσι καὶ μίαν γενεὰν ἐγένου τοῦ Μωϋσέως; Ἀπὸ γὰρ Μωϋσέως ἕως Δαυῒδ γενεαὶ ἑπτά· ἀπὸ δὲ τοῦ Δαυῒδ μέχρι Ἡσαΐου γενεαὶ δώδεκα· πρὸ γὰρ δύο γενεῶν Βαβυλῶνός ἐστιν Ἡσαΐας. Ὃν τοίνυν πρὸ εἰκοσιπέντε γενεῶν ἐκήρυξαν οἱ προφῆται, ὅτι Θεός ἐστι· καὶ Μωϋσῆς ἔλεγεν· *Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι*· καὶ Σαμουὴλ μὲν ἐπεβόα [816] τὰ αὐτά· ἀλλὰ μὴν καὶ Δαυῒδ τὰ αὐτὰ ἐκήρυττε, καὶ πᾶς δὲ προφήτης τὰ αὐτὰ ἐθέσπιζε· πῶς φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας, *Σὺ γὰρ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν*, μὴ ἀληθῶς τὸν Σωτῆρα αἰνίττεται, τὸν ὄντα μὲν, οὐ γνωριζόμενον δέ; Τὸ γὰρ, *Σὺ εἶ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν*, οὐχ ἑαυτοῦ ἀγνοίας κατηγορεῖ, ἀλλὰ τοῦ λαοῦ τὸ πρόσωπον ἀναδέχεται. Συντείνει δὲ ἡ διδασκαλία, τὸ, *Σὺ εἶ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν*, τῷ φάσκοντι, *Κύριε, ὑψηλός σου ὁ βραχίων, καὶ οὐκ ᾔδεισαν*. Καὶ ἵνα ὅμως εἴπῃ, *Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν, Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ πάντων Σωτὴρ*, ἄκουε τῶν ἀγγέλων λεγόντων καὶ εὐαγγελιζομένων τοὺς ποιμένας, *Μὴ φοβεῖσθε, εὐαγγελιζόμεθα ὑμῖν χαρὰν μεγάλην· ὅτι ἐτέχθη σήμερον ὑμῖν Σωτὴρ, ὅς ἐστι Χριστὸς Κύριος. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ πάντων Σωτήρ. Ἰδοὺ αἰσχυνθήσονται πάντες οἱ ἀντικείμενοί σοι, καὶ πορευθήσονται ἐν αἰσχύνῃ. Ἔσονται γὰρ ὡς οὐκ ὄντες* [e], *καὶ ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται*· ἀντικειμένους καλῶν τοὺς τῷ λόγῳ ἀντιπίπτοντας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐὰν μὲν εἴπῃς Ἕλληνι, ἢ ἑτέρῳ τινὶ τῷ τῆς εὐσεβείας ἀπεσχοινισμένῳ, ὅτι ἔστι Θεὸς, οὐ μάχεται· ἐὰν λέξῃς δὲ ὅτι ἔστι Χριστὸς, δαιμονίζεται· ὥς πού φησι καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ· *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν· ὀργιζέσθωσαν λαοί· ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ· σαλευθήτω ἡ γῆ*. Καὶ τίς ὁ καθήμενος; Ἢ δῆλον ἐκεῖνος, πρὸς ὃν φησιν ὁ αὐτὸς προφήτης, *Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ ἐμφάνηθι, καὶ ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς*. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἔχει χώραν ἀπὸ τῶν λέξεων ἡ κατασκευαζομένη [f] τοῖς αἱρετικοῖς κακουργία. Ἀλλ' ὅπου μὲν τὸ ἰσότιμον, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ*· ὅπου δὲ τὸ οἰκονομικὸν, *Ὁ πέμψας με μείζων μου ἐστί*· διὰ τὸ σχῆμα τῆς ἀποστολῆς μείζων (sic), οὐ διὰ τὴν τῆς θεότητος ἕνωσιν.

[a] Reg. τὴν εἰς σέ.

[b] Reg. διὰ τὸ πάθος.

[c] Reg. et Sav. ταύτης οὐκ ἀκούεις, recte. Morel. οὖν ἀκούεις.

[d] Reg. οὔτε ἀποστέλλει, οὔτε ἀποστέλλεται· οὔτε ἀποστέλλει σωματικῶς, οὔτε ἀποστέλλεται.

[e] Reg. ὡς οὐ δοκοῦντες.

[f] Reg. λέξεων μὴ κατασκευαζομένη.

Digitized by Google

δ'. Οὕτως οὖν δεῖ προσέχειν ταῖς Γραφαῖς, καὶ μὴ παρέρχεσθαι τὰ θεῖα λόγια. Νῦν μὲν σὺ ὁλοκλήρου Εὐαγγελίου καταγινώσκεις, ὁ δὲ Σωτὴρ οὐδενὸς γράμματος. Τοσοῦτον γοῦν ἐβουλήθη εὐλαβεῖς εἶναι ἡμᾶς περὶ τὴν Γραφὴν, ὡς εἰπεῖν· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εὐκολώτερόν ἐστι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν παρελθεῖν, ἢ τοῦ νόμου ἰῶτα ἓν, ἢ μίαν κεραίαν πεσεῖν*. Ὁ μὲν οὖν Σωτὴρ οὐδὲ τοῦ ἰῶτα καταφρονεῖ, σὺ δὲ ὁλόκληρον Γραφὴν διασπᾷς. Σαφῶς δὲ ἡμῖν ὁ λόγος δείκνυσιν, ὅτι ἡ περὶ τῶν Γραφῶν γνῶσις καὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως ἰσχυροτέρα τυγχάνει. Οὐ γὰρ τοσοῦτον δύναται νεκρῶν ἀνάστασις, ὅσον ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις. Καὶ ἄκουε τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ, ὃς ἀκούει λέγοντος τοῦ πλουσίου αὐτῷ· *Πάτερ Ἀβραὰμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα εἴπῃ τοῖς ἀδελφοῖς μου μὴ ἐλθεῖν εἰς τὴν κρίσιν ταύτην*. Καὶ τί φησιν; *Ἔχουσι Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας· ἀκουσάτωσαν αὐτῶν*· ὁ δὲ λέγει, *Οὐχὶ, πάτερ Ἀβραάμ· ἐὰν μή τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ, οὐ πιστεύσουσιν*. Ὁ δέ φησι πρὸς αὐτόν· *Ἀμὴν λέγω σοι, εἰ Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν οὐκ ἀκούσουσιν, οὐδὲ ἐάν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ, πιστεύσουσι*. Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἆρα οὖν, εἰ ἀνέστη τις ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἂν ἐπίστευσαν; Οὐδαμῶς. Καὶ ὅρα τὴν ἀκολουθίαν. Ἆρα εἰ ἐφάνη τις ἐκ νεκρῶν τῶν παλαιῶν, ἢ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀγνοουμένων, ἢ τῶν γνωριζομένων· εἰ μὲν οὖν τῶν ἀγνοουμένων, ἡ ἄγνοια ἐσκέπαζε τὰ θαύματα. Εἰ ἐφάνη σήμερον Μωϋσῆς, πόθεν ᾔδεις ὅτι Μωϋσῆς ἦν; εἰ ἐφάνη σήμερον Ἡσαΐας, πόθεν ᾔδεις ὅτι Ἡσαΐας ἦν; Εἰ δὲ ἄλλος τις τῶν καθ' ἡμᾶς ἀποθανόντων ἠγείρετο, ἀλλὰ καὶ πάλιν τὸ θαῦμα συνεσκιάζετο, τῶν μὲν λεγόντων, Οὗτός ἐστιν ὁ ἀποθανὼν, τῶν δὲ φασκόντων, Οὐχ ὁ τεθνεὼς ἐστιν οὗτος, ἀλλὰ δαίμων τις καὶ φάντασμα ὑπάρχει. Οὐκ ἀπορεῖ γὰρ ἡ ἀπιστία κακῆς ὁδοῦ. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἠδύνατο ἡ τῶν ἀνθρώπων ἀγνωμοσύνη συκοφαντῆσαι καὶ νεκρὸν ἀναστάντα; ὅπουγε ὁ τυφλὸς ἐθεραπεύθη, καὶ *Οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι Αὐτός ἐστιν*· *ἕτεροι ἔφασκον*· *Οὔ· ἀλλ' ὅμοιος αὐτῷ ἐστιν*· ἐκείνου λέγοντος· *Ἐγώ εἰμι*. Καὶ ὁ μὲν ἑαυτῷ ἐμαρτύρει, καὶ τὸ θαῦμα ἐβόα· ἡ δὲ ἀγνωμοσύνη ἠρνεῖτο. Μὴ γὰρ οὐκ ἀνέστησαν πολλοὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος; Πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων, ὥς φησιν ἡ Γραφὴ, μετὰ τὴν τοῦ σταυροῦ οἰκονομίαν ἀνέστησαν ἐκ τῶν [817] μνημείων, καὶ ἦλθον εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ ἐνεφανίσθησαν πολλοῖς. Μὴ τὸ θαῦμα τὴν ἀπιστίαν ἔσβεσεν, ἢ τὴν ἀγνωμοσύνην ἐνίκησε; Καὶ γὰρ σημεῖα τοῖς ἀπίστοις, καὶ οὐ τοῖς πιστοῖς· ὁ δὲ ἄπιστος εὐκαίρως καὶ σημείων καταφρονεῖ. Ἀλλ' ὅρα εἰ ἐδυσωποῦντο ἀναστάντα νεκρὸν, ὡς ἡδέως ἠδέσθησαν Λαζάρου [a]. Λάζαρος ἐκ νεκρῶν ἀνέστη, καὶ ἐπειδὴ πολλοὶ διὰ τὴν τοῦ Λαζάρου ἀνάστασιν εἰς θέαν τοῦ Σωτῆρος ἤρχοντο, ἐβουλεύσαντο οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι τὸν Λάζαρον. Ὅρα τὴν ἀγνωμοσύνην πανταχοῦ ἑαυτῆς μὴ ἀφισταμένην. Εἰκότως οὖν καὶ ὁ πατριάρχης ἔλεγεν· *Εἰ Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν μὴ ἀκούσωσιν* [b], *οὐδὲ, ἐάν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ, πιστεύσουσιν αὐτῷ*. Καὶ νῦν οὖν αἱρετικῶν παῖδες, εἰ Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν καὶ τῶν Εὐαγγελίων οὐκ ἀκούουσιν, οὐδὲ ἐάν τις ῥήξῃ μυρίας φωνὰς, ἀκούσονται. Ἀλλ' ἡμεῖς μὴ ἀποστῶμεν τῆς ὁδοῦ. *Ἐγὼ γάρ εἰμι ἡ ὁδὸς*, φησὶν ὁ Κύριος· ὁ τοίνυν ἐκβαίνων ἐκ τῆς ὁδοῦ, πλανᾶται· ὁ ἔξω τῶν Γραφῶν ὁδεύων, χειμάζεται. Ὥσπερ γὰρ ἐν θαλάσσῃ ὁ πολλοῖς ἀνέμοις περιφερόμενος οὐκ ἔχει ἐξ εὐθείας διευθυνόμενον τὸν πλοῦν, ἀλλ' ὧδε κἀκεῖ ὑπὸ διαφόρων ἀνέμων ῥιπίζεται· οὕτω δὴ καὶ ὁ διαφόροις διδασκαλίαις ἑαυτὸν διδοὺς, καὶ μὴ στοιχῶν τῇ εὐαγγελικῇ διδασκαλίᾳ, οὐδὲν διαφέρει ὁλκάδος κλυδωνιζομένης. Διὰ τοῦτό φησι καὶ ἡ Γραφή· *Μὴ παντὶ ἀνέμῳ λίκμα*· καὶ ὁ ἑρμηνεὺς ἐπάγει, *Καὶ μὴ παντὶ λόγῳ πίστευε*. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι πάντα ἄνεμον πᾶσαν διδασκαλίαν καλεῖ ἡ Γραφὴ, Παύλου ἄκουε λέγοντος· *Ἵνα μὴ ὦμεν νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης*. Παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας. Τὸ οὖν, *Παντὶ ἀνέμῳ*, ἀντὶ τοῦ, Πάσῃ διδασκαλίᾳ. Ὁ ἐκδοὺς ἑαυτὸν, κλυδωνίζεται, χειμάζεται [c], ναυαγεῖ. Εἷς γάρ ἐστι πλοῦς, μία ὁδὸς, εἷς λιμὴν, ἡ πίστις· αὕτη ὁδηγεῖ, αὕτη συγκλείει, αὕτη δέχεται. Ὁ δὲ ἐκ πίστεως ἐκπίπτων, ναυαγεῖ, ὥς φησιν ὁ Παῦλος Τιμοθέῳ γράφων· *Ταύτην τὴν παραγγελίαν παρατίθημί σοι, τέκνον Τιμόθεε, ἵνα στρατεύσῃς ἐν αὐτῷ τὴν καλὴν στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν, ἥν τινες ἀπωσάμενοι, περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν*. Ὁ γοῦν τῆς πίστεως ἀφιστάμενος, ναυαγεῖ· ὁ δὲ τῇ πίστει ἑπόμενος, εἰς εὔδιον λιμένα τὸ σκάφος ὁρμίζει. Μὴ τοίνυν παντὶ ἀνέμῳ ὑπαγώμεθα. Μετὰ Κύριον οὐκ ἔνι ἄλλη διδασκαλία· μετὰ γὰρ Μωϋσέα προσεδοκᾶτο Χριστός· μετὰ δὲ Χριστὸν οὐ προσδοκᾶται ἄλλος. Διὰ τοῦτο Μωϋσῆς μὲν βουλόμενος παιδεῦσαι τὸν λαὸν, ὅτι οὐ δεῖ τοῖς ἑαυτοῦ νόμοις στοιχῆσαι μόνοις, ἀλλ' ἐκδέξασθαι τὴν τελείωσιν, ἔλεγε· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, αὐτοῦ ἀκούσεσθε*. Εἰ γὰρ συνήδει τὸ ἐντελὲς τῆς διδασκαλίας, οὐκ ἂν ἄλλον διδάσκαλον παρεπέμψατο λέγων· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ*· διὰ τοῦτο, *προφήτην*, ἐπειδὴ ἐξ ὑμῶν. Θεὸς μὲν γὰρ οὐκ ἐξ ὑμῶν, προφήτης δὲ ἐξ ὑμῶν· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, ὁ δὲ προφήτης ἐξ ὑμῶν, τὸ κατὰ σάρκα· διὰ τοῦτο καὶ, *Ὡς ἐμὲ*, νομοθέτην. Ἐπειδὴ γὰρ εἷς μὲν νομοθέτης ἀρχαῖος Μωϋσῆς, δεύτερος δὲ νομοθέτης ὁ Σωτὴρ, οὐχ ἑνὸς λαοῦ, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης· διὰ τοῦτο *Ὡς ἐμὲ*, κατὰ τὸν τύπον καὶ τὴν νομοθεσίαν. Τίς τούτῳ γὰρ μαρτυρήσει τῷ λόγῳ; Δαυῒδ ὁ γενόμενος μετ' ὀλίγας γενεὰς τοῦ Μωϋσέως ἐπεβόα· *Ἀνάστηθι, Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος*· *κριθήτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου. Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτούς*. Εἰ οὖν πρὸ Μωϋσέως ἦν ὁ Δαυῒδ, εἰκότως ἂν ὑπὲρ Μωϋσέως ἱκέτευεν· εἰ δὲ Μωϋσῆς μὲν προδιέλαμψε, μεταγενέστερος δὲ Δαυῒδ Μωϋσέως, τί ἐβούλετο ὁ προφήτης Δαυῒδ ἄλλον καλέσαι νομοθέτην, ἑτέρου ὄντος, καὶ λέγειν, *Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτούς*; Τίσιν ἄρα ἀλλ' ἢ τοῖς ἔθνεσιν; *Ἀνάστηθι* γὰρ, φησὶ, *Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος*· *κριθήτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου*. Τοῖς γὰρ ἔθνεσι δέδοται ὁ νομοθέτης. Γνώτωσαν ἔθνη ὅτι ἄνθρωποί εἰσι· [818] πρὸ γὰρ τοῦ νομοθέτου ὡς ἄλογα ὑπήχθησαν. Ἐὰν δὲ ἔλθῃ ὁ Θεὸς Λόγος, εἰς τὴν λογικὴν αὐτοὺς ἀποκαθιστᾷ φύσιν. Ὁ μὲν οὖν Μωϋσῆς, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἔλεγε, *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς, ὡς ἐμέ*· ὁ Δαυῒδ, *Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτούς*· ὁ δὲ Παῦλος, ἐλθὼν μετὰ τὸν Σωτῆρα, καὶ κῆρυξ ὢν τοῦ Σωτῆρος, τοὺς πρώτους ἰδὼν, ὅτι ἦν [d] ἐκδέξασθαι Χριστὸν, μετὰ δὲ Χριστὸν, οὐδένα ἄλλον, διὰ τοῦτό φησιν· *Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω*. Ἀποκλείει πᾶσαν γνῶσιν, καὶ λαμβάνει τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας [e]. Ὅτι δὲ μετὰ τὴν διδαχὴν Χριστοῦ οὐκ ἔστιν ἄλλην προσδοκῆσαι διδασκαλίαν, λέγει· *Παρ' ὃ παρελάβετε εἴ τις εὐαγγελίζεται ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω*. Καὶ ἵνα μὴ μόνον τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀποκλείσῃ κακοτεχνίαν, ἐπαγωνίζεται καί φησι· *Κἂν ἡμεῖς*. Τί δήποτε δέ ἐστι, *Κἂν ἡμεῖς;* Ὁ Ἀπόστολος εἶχεν ἄλλως διδάξαι; Ἢ δῆλον ὅτι ὑπερβολῇ κέχρηται ὁ θεῖος Παῦλος· ὅτι κἂν ἐμοῦ ἀκούσητε κηρύττοντος ἕτερα, νοήσατε ὅτι μὲν οὐκ ἐκ Θεοῦ φθέγγομαι; Διὰ τοῦτο λέγει, *Κἂν ἡμεῖς*. Ἀνθρωπίνη μὲν γὰρ ἀνατρέπεται γλῶττα, Θεοῦ δὲ γλῶσσα οὐ μεταβάλλεται. Διὰ τοῦτο, *Κἂν ἡμεῖς, κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ*. Ἀσφαλῶς γὰρ εἰς ὑπόνοιαν τοιαύτην ἤρχου, ὅτι ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ ξένην διδασκαλίαν ἤμελλεν εἰσάγειν. Ἀλλ' οὐκ ἀγγέλους ἀσφαλίζεται, ἀλλὰ τοῦ διαβόλου τὴν κακοτεχνίαν κατατέμνει· *Κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ*· οὐκ ἐπειδὴ τοιαῦτα συνήδει ἀγγέλοις· ᾔδει γὰρ ὅτι ἐν ἀγγέλοις ἀπλανὴς ἡ ἀλήθεια· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλάκις ὁ Σατανᾶς ἑαυτὸν μεταμορφοῖ, καὶ δαίμονες πολλάκις ἐν σχήμασιν ἀγγέλων ἑαυτοὺς μεταμορφώσαντες, πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἔννοιαν τὴν διδασκαλίαν εἰσάγουσι, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Αὐτὸς δὲ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός*· διὸ ἀποκλείει τῷ

[a] Forte Λάζαρον.
[b] Reg. ἀκούουσιν.

[c] Reg. ἑαυτὸν ταλανίζεται, χειμ.
[d] Conjicit Savil. ὅτι ἐχρῆν.
[e] Sic Reg. At Morel. et Savil. τῆς εὐσεβείας, minus recte.

Digitized by Google

et prophetas : audiant illos. Hic vero, *Non, pater Abraham : nisi quis ex mortuis resurrexerit, non credent.* Ille vero reponit : *Amen dico tibi, si Moysem et prophetas non audiunt, neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent.* Attende diligenter. Ergone, si quis ex mortuis resurrexisset, non credidissent? Nequaquam. Et vide consequentiam. Si quis ex mortuis apparuisset, vel ex ignotis fuisset, vel ex notis : si ex ignotis, ignorantia obscurasset miracula. Si Moyses hodie appareret, undenam scires ipsum esse Moysem? si Helias appareret, undenam scires Heliam esse? Si vero quis ex iis qui nostro tempore mortui sunt, resurgeret, rursus miraculum obscuraretur, dicentibus aliis, Is ipse est qui mortuus est, aliis contra asserentibus, Non hic est ex mortuis, sed dæmon et phantasma est. Neque enim incredulitati desunt effugia mala. Ecquid mirum, si posset ingratus hominum animus vel mortuum in vitam revocatum calumniari? Cum cæcus ille curatus esset, *Alii dicebant, Ipse est; alii, Non, sed alius ipsi similis* (*Joan.* 9. 9); illo tamen dicente, *Ego sum.* Ille testimonium de se perhibebat, et miraculum celebrabat, dum ingrati illi negabant. Annon multi Servatoris tempore resurrexerunt? Multa corpora sanctorum qui dormierant, ut ait Scriptura, post crucis œconomiam resurrexerunt ex monumentis, et venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis (*Matth.* 27. 52). Num miraculum incredulitatem exstinxit, aut ingratum animum vicit? Etenim signa infidelibus, non autem fidelibus proponuntur; infidelis vero vel ipsa signa despicit. At perpende, num excitatum a mortuis reveriti essent ut revera Lazarum reveriti sunt. Lazarus a mortuis surrexit, et quia ob Lazari resurrectionem multi conspectum Servatorem veniebant, Judæi de Lazaro interficiendo deliberarunt. Adverte stultam pervicaciam, perpetuo sibi similem. Ergo jure dixit patriarcha : *Si Moysem et prophetas non audiunt, neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent illi* (*Luc.* 16. 31). Et nunc igitur hæretici, si Moysem et prophetas et evangelia non audiunt, neque si quis erumperet in mille voces, audirent. Verum nos a via ne absistamus. *Ego* enim *sum via* (*Joan.* 14, 6), dicit Dominus: qui ergo a via deflectit, aberrat; quisquis extra Scripturas incedit, tempestate agitatur. Sicut enim in mari, qui multis ventis circumfertur, non recta navigat via, sed huc illuc a ventis jactatur : sic et qui variis doctrinis sese dedit, nec incedit secundum evangelicam, nihil differt a cymba a fluctibus agitata. Ideo dicit Scriptura, *Ne omni vento ventiles;* addit interpres, *Et ne omni verbo credas* (*Eccli.* 5. 11. *et* 19. 16). Et ut discas quod Scriptura doctrinam omnem ventum vocat, Paulum audi : *Ne simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, ad astutiam erroris* (*Ephes.* 4. 14). Omni vento doctrinæ. Illud, *Omni vento*, est quasi, omni doctrinæ. Qui se ipsi dedit, fluctibus agitatur, jactatur, naufragium facit. Una quippe est navigatio, una via, unus portus, fides; illa ducit, illa concludit, illa excipit. Qui vero de fide excidit, naufragatur, ut ait Paulus Timotheo scribens : *Hoc præceptum tibi, fili Timothee, commendo, ut milites in illo bonam militiam, habens fidem et bonam conscientiam, quam quidam repellentes, circa fidem naufragaverunt* (1 *Tim.* 1. 18. 19). Qui ergo a fide recedit, naufragatur; qui fidem sequitur, in tranquillum portum scapham reducit. Ne igitur omni vento agitemur. Post Dominum nulla superest doctrina : nam post Moysem exspectabatur Christus; post Christum non alius exspectatur. Ideo Moyses cum vellet erudire populum, quod non in suis tantum legibus incedendum esset, sed perfectio quædam esset exspectanda, dicebat : *Prophetam vobis excitabit Dominus Deus vester, hunc audietis* (*Deut.* 18. 15). Si enim de doctrinæ suæ perfectione sibi conscius fuisset Moyses, non ad alium doctorem misisset dicendo : *Prophetam vobis excitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut me* (*Ibid.*) : ideo *Prophetam*, quia ex vobis. Deus enim non est ex vobis, sed propheta ex vobis; Deus enim ex Deo, propheta ex vobis, secundum carnem : ideo et *Sicut me*, legislatorem. Quia enim unus legislator antiquus Moyses, secundus legislator autem Servator, non unius populi, sed totius orbis : ideo *Sicut me*, secundum figuram et legislationem. Sed quis hujus rei testis? David, qui paucis generationibus Moysem sequutus est, clamabat : *Exsurge, Domine, ne confortetur homo : judicentur gentes in conspectu tuo. Constitue, Domine, legislatorem super eos* (*Psal.* 9. 20. 21). Si itaque ante Moysem erat David, jure pro Moyse supplicabat; sin vero Moyses præluxit, David vero posterior fuit, cur voluit David alium advocare legislatorem, cum jam alter esset? cur dixit : *Constitue, Domine, legislatorem super eos?* Quibusnam, nisi gentibus? Nam ait : *Exsurge, Domine, ne confortetur homo, judicentur gentes in conspectu tuo.* Gentibus enim datus est legislator. Sciant gentes quoniam homines sunt : ante legislatorem enim ceu bruta abducebantur. Si veneris autem Deus verbum, sive ratio, in rationalem illas naturam restituit. Moyses ergo, ut dixit, *Prophetam*, ait, *excitabit vobis Dominus Deus sicut me* (*Deut.* 18. 15) : David vero, *Constitue, Domine, legislatorem super eos* (*Psal.* 9. 21). Paulus vero, qui venit post Servatorem, et est ejus præco, videns quod prisci illi Christum exspectasse deberent, post Christum vero nullus alius exspectandus sit, ideo dicit : *Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit* (*Gal.* 1. 9). Excludit aliam omnem scientiam, et claves regni[1] accipit. Quod autem post doctrinam Christi non sit alia exspectanda, dicit, *Si quis evangelizat vobis præter id quod accepistis, anathema sit.* Et ut non solum hominum versutiam excludat, rem contentione amplificat, et ait, *Etsi nos* (*Ibid.* v. 8). Quid sibi vult illud, *Etsi nos?* Poteratne Apostolus alio modo docere? An vero illud palam est hyperbole usum fuisse divinum Paulum : Etiamsi me, ait, audiretis alia prædicantem, existimate me non ex Deo verba facere? Idcirco dicit, *Etsi nos.* Humana quidem lingua subvertitur, Dei autem lingua non mutatur. Ideo, *Etsi nos, etsi angelus de cælo.* Merito namque in hanc suspicionem veneras, quod angelus de cælo peregrinam doctrinam inducturus esset. Sed non ab angelis præmunit, diaboli vero versutiam præscindit : *Etsi angelus de cælo;* non quod putaret angelos id facturos : sciebat enim apud angelos immutabilem esse veritatem; verum quia satanas sæpe sese transformat, et dæmones plerumque speciem angelorum mentiuntur, ut pro arbitrio suo doctrinam inducant, secundum illud : *Ipse satanas transformat se in angelum lucis* (2. *Cor.* 11. 14): propterea ementitos angelos a veris secludit, et nudum contra angelos calculum ponit, non illos contumelia afficiens, sed dæmonibus viam præcludens. Neque indignati sunt angeli Paulo dicente : *Etiamsi angelus de cælo evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit*, sed gaudebant illi de confidentia prædicantis, et divinam prædicationem confirmantis ac munientis. Ideo ipsi angeli scientes nemini credendum esse, nisi verbo apostolorum, id confirmant et non prædicant. Mittuntur quidem ad homines, neque tamen prædicant. Missus est aliquando angelus ad Cornelium, et ei quidem apparet, suumque ministerium denuntiat, *Corneli*, inquit, *orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriale in conspectu Dei* (*Act.* 10. 3. 4). Annuntiare nostrum est, prædicare apostolorum. Angeli namque est nosse si acceptus sit ministerii et orationis modus[2] : prædicationem non sibi permittit angelus, sed apostolis. Ideo adjicit : *Mitte ergo Joppen, et accerse Simonem, cognomine Petrum, qui veniens loquetur tibi verba, quibus salvaberis tu et tota domus tua* (*Ibid.* v. 5. 6). Et quid impediebat quominus ipse statim prædicaret? Annon fide

[1] Sic Reg. At Morel. et Savil., *pietatis*, minus recte.
[2] Reg., *si accepta sint precatio et eleemosynæ modus.*

Digitized by Google

dignior fuisset prædicatio angeli? annon certior factus fuisset Cornelius ab angelo, cum de cruce audivisset, de passione ac de œconomia? Sed et seipsum observat ne det locum dæmonibus, simulque declarat absque doctrina apostolica non posse homines salvos fieri. Quod si angelus de cælo aliud quid evangelizans anathemate damnatur, qui Arii dogmata spirat, qui Eunomii et Sabellii sententias docet, annon jure anathemate damnabitur, si non pœnam pœnitentia prævertat? Hæc putate, fratres, non a nobis dici, sed a sancto martyre, et per legationem Patris. Etenim hæc in honorem martyrum dicuntur: honor quippe martyris [1] est custodia fidei. Si itaque vis martyrem honorare, time eum pro quo martyrium subiit. Si enim ille pro Christo sanguinem effudit, an tu pro Christo sanguinem non effundes? Hanc igitur habentes fidei certam notam, curemus ut bonis operibus fulgeamus, ut post virtutum jacta semina, retributionem metamus: quisquis enim ex propriis operibus messor est justitiæ, ut ait Paulus: *Quamdiu tempus habemus, operemur bonum* (*Gal.* 5. 10). Nam suo tempore metemus non deficientes. Quo tempore proprio? Resurrectionis scilicet. Hoc itaque tempus non est proprie nostrum, sed est alienum. Hic semina, illic manipuli: hic seminas cum afflictione, illic metis cum lætitia, ut ait David, *Qui seminant in lacrymis, in exsultatione metent* (*Psal.* 125. 5). Utinam vere cum exsultatione et seminemus et metamus in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Forte, *honor vero martyris*.

MONITUM

IN HOMILIAM DE ADORATIONE CRUCIS.

Hanc concionem Savilius inter dubia opera rejecit; Fronto autem Ducæus in spuriis locavit; a styli videlicet genere ambo permoti. Nam hic orator, licet alioqui non ineptus, dictionem effert Chrysostomi eloquentiæ longe absimilem: epithetis autem abundat compositis more Græcorum medii ævi; hujusmodi sunt: φωσφόρος ἑβδομάς, *lucifera hebdomada*, ζωοποιὸς σταυρός, *salutifera* seu *vivifica crux*, et similia multa quæ ad nauseam usque passim occurrunt. Licet enim eorum epithetorum quædam in germanis Chrysostomi operibus occurrant, at non solet ille iis tanta copia et confertim uti. Stylus alioqui remissus alium, quam Chrysostomum, indicat auctorem. Hic igitur de adoratione Crucis, quæ in media quadragesima celebrari solebat: qua in solemnitate habita fuit, vel habita fuisse fingitur hæc homilia. Codex unus Regius in fine hujusce homiliæ multa adjecta præfert, quæ, ut in nota ibidem dicitur, consulto prætermissa fuerunt. Nam ut in præfatione primi Tomi diximus, ex homiliis illis quæ Chrysostomo a librariis et a Græculis adscriptæ fuere, eas quidem omnes, quæ vel a Savilio vel a Frontone Ducæo publicatæ fuere, in hac Editione proferemus: in cæteris autem aliquis delectus habebitur. Nam ipse Savilius multas istiusmodi conciones consulto prætermisit, quarum catalogum texuit in Notis T. 8. p. 857. Cujus exemplo nos etiam ab iis quæ nullius pretii sunt, si quidem nondum publicatæ fuerint, abstinebimus.

Interpretatio latina est Joachimi Perionii quam aliquot in locis castigavimus.

IN PRETIOSÆ VITALISQUE CRUCIS ADORATIONEM, MEDIA HEBDOMADA JEJUNIORUM (a).

1. *Dies adorationi Crucis constitutus; laus crucis.* — Venit nobis anniversarius dies omni religione colendus, ac lucem afferens sanctorum jejuniorum media hebdomas, quæ et ter beatam vitalemque conservatoris nostri Jesu Christi crucem profert, et adorandam proponit, et eos qui eam sincero corde castisque labiis venerantur, sanctos efficit, atque ad reliquum stadii sanctorum jejuniorum cursum paratiores robustioresque reddit. Quia igitur hodiernus dies pretiosæ crucis adorationi constitutus est, huc adeste, carissimi, eam cum metu atque desiderio amplectamur. Resurrectionis enim Christi splendorem emittens, muneribus suis omnes illustrat et sanctificat: ideo eam ex animo gaudentes salutemus. Hodie cæli atque terræ incolæ ingenti lætitia afficiuntur, quia lucem afferens vitalisque Christi crux mundo proponitur, cujus vi dæmones fugantur, morbi profligantur, caliginosæ tenebræ pelluntur, omnesque orbis terræ fines illuminantur. Hodie Christi Ecclesia alter paradisus efficitur, quæ et sanctum pretiosæ crucis lignum proponit, et passionis Christi præviam pompam crucem facit, et ejusdem resurrectionis quasi præviam resurrectionem. Hodie propheticum verbum completum est: *Adoramus enim in loco in quo Dei nostri pedes* [1] *steterunt* (*Psal.* 131. 7). Lætare ergo et gesti gaudio, Christi Ecclesia, liberosque tuos fac adducas affectuum continentia, jejunioque expiatos, splendidisque virtutibus fulgentes, atque choream ducas inenarrabilem. Quemadmodum enim in solitudine ii qui vulnerati erant, aspecto æneo serpente a morte liberabantur (*Num.* 21): sic etiam nunc ii qui medium jejunii cursum confecerunt, hujus contactu serpentem intelligibilem interficiunt; iidemque immortalitatem assequuntur, sociique eorum quæ Christus pertulit, continentia effecti, participes ejus resurrectionis redduntur. Neque hoc modo, verum etiam ad id quod sequitur fortiter currentes, triumphales hymnos Deo offerunt. Crux enim Domini armatura est victrix, et tropæum reportans, quæ regum armis vinci non potest; cornu Ecclesiæ, hostium expugnatrix, salus fidelium. Beatique vere sunt, ac ter beati ii quibus castis labris, sanctoque ore eam ut amplexentur concessum est. Re enim vera illud Domini verbum implent, *Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam; et sequatur me* (*Matth.* 16. 24). Vide ut nullam necessitatem verbis suis adjungat. Non enim dixit, Velitis, nolitis, hoc vobis perferendum est: sed quo modo? *Si quis vult post me venire;* non vim affero, non cogo, sed suæ quemque voluntatis dominum facio, ob eamque causam dico: *Si quis vult venire post me.* Ad bonum enim et honestatem voco, non ad malum et molestiam, non ad supplicium et pœnam, sed ad regnum et ad vitam cælestem. Ipsa enim natura rerum satis virium habet ad trahendum. *Si quis vult venire post me*, sive vir, sive mulier, sive is qui præest, sive is qui alii paret, et servari vult, hanc ingrediatur viam.

Abnegare semetipsum quid sit. — Tria sunt quæ commemorat, abnegare seipsum, crucem portare, et sequi. Sed primum quid sit seipsum abnegare, videamus. Discamus quid sit alterum negare, ac tum deni-

[1] Savil. in marg., *pedes tui, domine*; et sic duo Mss. Regii.

(a) Notat Perionius in margine, Ἐν ἑβδομάδι τῶν ἁγίων ἐνδόξων, quia in quodam exemplari sic legebatur. Sed in nullo Codicum nostrorum ita legitur. Contulimus autem homiliam cum Codicibus Regiis 1828, 2030, et 2032.

Digitized by Google

σχήματι τῶν σχηματιζομένων τοὺς ἀληθεῖς ἀγγέλους, καὶ φέρει γυμνὴν τὴν ψῆφον κατὰ ἀγγέλων, οὐκ ἐκείνους ὑβρίζων, ἀλλὰ τοῖς δαίμοσιν ἀποκλείων τὴν ὁδόν. Καὶ οὐκ ἠγανάκτουν ἄγγελοι Παύλου λέγοντος, *Κἂν ἄγγελος ὁ ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω*· ἀλλ' ἔχαιρον ἐπὶ τῇ παῤῥησίᾳ τοῦ κηρύσσοντος, καὶ ἀσφαλιζομένου καὶ τειχίζοντος τὸ θεῖον κήρυγμα. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὶ οἱ ἄγγελοι μαθόντες, ὅτι οὐ δεῖ οὐδενὶ πιστεύειν, ἢ τῷ λόγῳ τῶν ἀποστόλων, ἀσφαλίζονται καὶ οὐ κηρύσσουσιν. Ἀποστέλλονται μὲν πρὸς ἀνθρώπους, καὶ οὐ μὴν κηρύσσουσιν ἀμέλει. Ἀπεστάλη ἄγγελός ποτε πρὸς Κορνήλιον, καὶ ἐπιφαίνεται μὲν αὐτῷ, καὶ τὴν ἑαυτοῦ λειτουργίαν μηνύει, *Κορνήλιε*, λέγων, *αἱ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Τὸ μηνύειν ἐμὸν, τὸ δὲ κηρύττειν τῶν ἀποστόλων. Ἀγγέλου γάρ ἐστιν εἰδέναι εἰ δεκτός ἐστι τῆς λειτουργίας καὶ προσευχῆς ὁ τρόπος [a]· τὸ δὲ κήρυγμα οὐχ ἑαυτῷ ἐπιτρέπει ἄγγελος, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις. Διὸ ἐπάγει, *Ἀπόστειλον οὖν εἰς Ἰόππην, καὶ μετάπεμψαι Σίμωνα, ὃς ἐπικαλεῖται Πέτρος, ὅστις ἐλθὼν λαλήσει σοι ῥήματα, ἐν οἷς σωθήσῃ σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου*. Καὶ τί ἐκώλυσεν αὐτὸν παρ' αὐτὰ κηρῦξαι; Ἆρ' οὐκ ἀξιοπιστότερον τὸ κήρυγμα τοῦ ἀγγέλου; ἆρ' οὐ μᾶλλον ἐβεβαιοῦτο Κορνήλιος παρ' ἀγγέλου περὶ σταυροῦ ἀκούων, καὶ περὶ πάθους, καὶ περὶ τῆς οἰκονομίας; Ἀλλ' ἅμα μὲν καὶ τηρεῖ ἑαυτὸν, μὴ βουλόμενος ἀνοῖξαι χώραν τοῖς δαίμοσιν, ἅμα δὲ καὶ δείκνυσιν ἡμῖν ὁ ἄγγελος, ὅτι ἔξω τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας σωθῆναι οὐκ ἔστιν. Εἰ δὲ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ ἕτερόν τι εὐαγγελιζόμενος ἀναθεματίζεται, ὁ τὰ Ἀρείου πνέων, καὶ τὰ Εὐνομίου καὶ Σαβελλίου διδάσκων, οὐκ εἰκότως ἀναθεματισθήσεται, ἐὰν μὴ φθάσῃ τῇ μετανοίᾳ τὴν διόρθωσιν; Ταῦτα, ἀδελφοὶ, ἡγεῖσθε μὴ παρ' ἡμῶν εἰρῆσθαι, ἀλλὰ παρὰ τοῦ ἁγίου μάρτυρος, καὶ παρὰ τῶν πρεσβειῶν τοῦ Πατρός. Καὶ γὰρ εἰς τιμὴν τῶν μαρτύρων ταῦτα λέγεται· τιμὴ γὰρ μάρτυρος [b] ἡ φυλακὴ τῆς πίστεως. Εἰ γοῦν θέλεις καὶ σὺ τιμῆσαι τὸν μάρτυρα, τίμησον τὸ [819] ὑπὸ τοῦ μάρτυρος μαρτυρηθέντα. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος ὑπὲρ Χριστοῦ τὸ αἷμα ἐξέχεε, σὺ ὑπὲρ Χριστοῦ τὸ αἷμα οὐκ ἐκχέεις; Ταύτην οὖν ἔχοντες τὴν ἀσφάλειαν τῆς πίστεως σπουδάσωμεν διαλάμψαι καὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, ἵνα σπείραντες τὰς ἀρετὰς, θερίσωμεν τὰς ἀμοιβάς· ἕκαστος γὰρ ἐκ τῶν ἰδίων ἔργων θεριστής ἐστι δικαιοσύνης, ὥς φησιν ὁ Παῦλος· *Ἐν ὅσῳ καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν*. Καιρῷ γὰρ ἰδίῳ θερίσομεν μὴ ἐκλυόμενοι. Ποίῳ καιρῷ ἰδίῳ; Τῷ τῆς ἀναστάσεως. Οὐκοῦν ὁ καιρὸς οὗτος οὐκ ἴδιος ἡμῶν, ἀλλ' ἀλλότριος. Ἐνταῦθα μὲν τὰ σπέρματα, ἐκεῖ δὲ τὰ δράγματα· ἐνταῦθα σπείρεις μετὰ θλίψεως, ἐκεῖ θερίζεις μετ' εὐφροσύνης, ὥς φησιν ὁ Δαυΐδ· *Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσι*. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς καὶ σπεῖραι καὶ θερίσαι ἐν ἀγαλλιάσει, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Reg. εἰ δεκτή ἐστιν ἡ προσευχὴ καὶ τῆς ἐλεημοσύνης ὁ τρόπος.

[b] Forte τιμὴ δὲ μάρτυρος.

Εἰς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, τῇ μέσῃ ἑβδομάδι τῶν νηστειῶν.

α'. Ἧκεν ἡμῖν ἐνιαύσιος ἡμέρα, ἡ πανσέβαστος καὶ φωσφόρος τῶν ἁγίων νηστειῶν ἡ μέση ἑβδομὰς, τὸν τρισόλβιον καὶ ζωοποιὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σταυρὸν προσκομίζουσα, καὶ τοῦτον προτιθεμένη εἰς προσκύνησιν, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν εἰλικρινεῖ καρδίᾳ καὶ ἁγνοῖς χείλεσιν ἁγιάζουσα, καὶ πρὸς τὸν ἑξῆς τοῦ σταδίου τῶν ἁγίων νηστειῶν δρόμον εὐτονωτέρους καὶ ἀκμαιοτέρους δεικνύουσα. Σήμερον τοιγαροῦν προσκυνήσιμος ἡμέρα τοῦ τιμίου σταυροῦ καθέστηκε, καὶ δεῦτε, ὦ φίλοι, φόβῳ καὶ πόθῳ τοῦτον περιπτυξώμεθα [a]. Τῆς γὰρ ἐγέρσεως Χριστοῦ τὰς αὐγὰς φωτοβολῶν, πάντας φωτίζει, καὶ ἁγιάζει ταῖς αὐτοῦ χάρισι· διὰ τοῦτον ἀσπασώμεθα ψυχικῶς ἀγαλλόμενοι. Σήμερον χαρὰ γίνεται ἐν [820] οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς, ὅτι ὁ τοῦ Χριστοῦ φαεσφόρος καὶ ζωοποιὸς σταυρὸς τῷ κόσμῳ ἐμφανίζεται, δι' οὗ δαίμονες φυγαδεύονται, καὶ νόσοι δραπετεύουσι, καὶ σκότος ζοφῶδες ἀπελαύνεται, καὶ πάντα τῆς γῆς τὰ πέρατα καταφωτίζεται. Σήμερον ἡ Χριστοῦ Ἐκκλησία ἄλλος παράδεισος δείκνυται, τὸ πανάγιον ξύλον τοῦ τιμίου σταυροῦ ἐν μέσῳ προθεῖσα, καὶ προπομπὴν τοῦ πάθους Χριστοῦ τὸν σταυρὸν ποιουμένη, καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ προέγερσιν. Σήμερον τὸ προφητικὸν πεπλήρωται λόγιον, τὸ φάσκον, *Ἰδοὺ γὰρ προσκυνοῦμεν εἰς τὸν τόπον, οὗ ἔστησαν οἱ πόδες τοῦ Θεοῦ ἡμῶν* [b]. Εὐφραίνου τοιγαροῦν καὶ ἀγάλλου, ἡ Χριστοῦ Ἐκκλησία, καὶ προσάγαγε τὰ σὰ τέκνα, τῇ ἐγκρατείᾳ τῶν παθῶν, τῇ νηστείᾳ κεκαθαρμένα, ταῖς τε θεολαμπέσιν ἀρεταῖς ἐξαστράπτοντα, καὶ χόρευε χορείαν τὴν ἀνεκλάλητον. Καθάπερ γὰρ πάλαι ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸν χαλκοῦν ὄφιν οἱ δηχθέντες προσβλέποντες ἐῤῥύοντο θανάτου· οὕτω δὴ καὶ νῦν οἱ τὸ τῆς νηστείας μεσοπορήσαντες στάδιον, τούτῳ προσψαύοντες, τὸν νοητὸν ὄφιν νεκρὸν δεικνύουσι [c], καὶ αὐτοὶ ἀθανατίζονται, καὶ κοινωνοὶ τῶν παθημάτων τοῦ Χριστοῦ διὰ τῆς ἐγκρατείας δεικνύμενοι, κοινωνοὶ καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ ἀναδείκνυνται. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ ἑξῆς νεανικῶς εὐδρομοῦντες, ἐπινικίους τῷ Θεῷ προσκομίζουσι. Τροπαιοφόρον γὰρ καὶ νικητικὸν ὅπλον ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς καθέστηκε· βασιλέων ὅπλον ἀκαταμάχητον, Ἐκκλησίας κέρας, ἐχθρῶν καθαιρέτης, καὶ τῶν πιστῶν σωτηρία. Καὶ μακάριοι ἀληθῶς καὶ τρισμακάριοι οἱ ἁγνοῖς χείλεσι καὶ στόμασι καθαροῖς τοῦτον ἀξιούμενοι περιπτύξασθαι. Ἔργῳ γὰρ ἀληθῶς πληροῦσι τὸ φάσκον τοῦ Κυρίου ῥητόν· *Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι*. Καὶ ὅρα πῶς ἀκαταναγκάστως ποιεῖ τὸν λόγον. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Κἂν βούλησθε, κἂν μὴ, τοῦτο δεῖ ὑμᾶς παθεῖν, ἀλλὰ πῶς; *Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν*· οὐ βιάζομαι, οὐκ ἀναγκάζω, ἀλλ' ἕκαστον κύριον τῆς ἑαυτοῦ προαιρέσεως ποιῶ· δι' ὃ καὶ λέγω· *Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν*. Ἐπὶ γὰρ ἀγαθῷ καλῶ, οὐκ ἐπὶ κακῷ καὶ ἐπαχθεῖ, οὐκ ἐπὶ κολάσει καὶ τιμωρίᾳ, ἀλλ' ἐπὶ βασιλείᾳ οὐρανίῳ καὶ ζωῇ οὐρανίῳ. Καὶ γὰρ [d] αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἱκανὴ ἐφελκύσασθαι.

[a] Notat in margine Savilius περιπτυξώμεθα, quæ lectio magis arridet: Editi προσπτυξώμεθα. Mox unus habet καὶ ἀγλαΐζει.

[b] Savil. in marg. οἱ πόδες σου, Κύριε, et sic duo mss. Regii.

[c] Savil. in marg. ἀποδεικνύουσιν, et sic omnes mss. Editi δεικνύουσι.

[d] Sic unus ms. recte. Alii καὶ τιμωρίᾳ. Καὶ γάρ, intermediis omissis.

Digitized by Google

Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, κἂν ἀνὴρ, κἂν γυνὴ, κἂν ἄρχων, κἂν ἀρχόμενος, καὶ θέλει σωθῆναι, ταύτην ἐρχέσθω τὴν ὁδόν. Τρία δέ ἐστι τὰ λεγόμενα, τὸ ἀπαρνήσασθαι ἑαυτὸν, τὸ ἆραι τὸν σταυρὸν, καὶ τὸ ἀκολουθῆσαι. Ἀλλ' ἴδωμεν πρότερον, τί ἐστι τὸ ἀπαρνήσασθαι ἑαυτόν. Μάθωμεν τί ἐστιν ἀρνήσασθαι ἕτερον, καὶ τότε εἰσόμεθα τί ἐστι τὸ ἀρνήσασθαι ἑαυτόν. Τί οὖν ἐστι τὸ ἀρνήσασθαι ἕτερον; Ὁ ἀρνούμενος ἕτερον, οἷον ἢ ἀδελφὸν, ἢ φίλον, ἢ γείτονα, ἢ ὁντιναοῦν, κἂν μαστιζόμενον ἴδῃ τοῦτον, κἂν δεσμούμενον, κἂν ὁτιοῦν πάσχοντα, οὐ προΐσταται, οὐ βοηθεῖ, οὐκ ἐπικλᾶται, οὐ πάσχει τι πρὸς αὐτόν· ἅπαξ γὰρ αὐτοῦ ἠλλοτρίωται. Οὕτω τοίνυν βούλεται τοῦ σώματος ἀφειδεῖν τοῦ ἡμετέρου ὁ Θεὸς, ἵνα κἂν μαστίζωσιν ἡμᾶς δι' αὐτόν τινες, κἂν κολάζωσι, κἂν ἐλαύνωσι, κἂν ἄλλο τι ποιῶσι, μὴ φειδώμεθα. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀρνήσασθαι· τουτέστι, μηδὲν ἐχέτω πρὸς ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐκδιδότω ἑαυτὸν[a] τοῖς κινδύνοις, τοῖς ἀγῶσι, καὶ ὡς ἑτέρου πάσχοντος, οὕτω διακείσθω. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἀρνησάσθω ἑαυτὸν, ἀλλ', *Ἀπαρνησάσθω*, μικρᾷ ταύτῃ προσθήκῃ πολλὴν ἐμφαίνων τὴν ὑπερβολήν. *Καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ.* Εἶδες πῶς καθώπλισε τὸν ἑπόμενον αὐτῷ στρατιώτην ὁ τῶν οὐρανῶν βασιλεύς; Οὐ θυρεὸν ἔδωκεν, οὐ κράνος, οὐ τόξον, οὐ θώρακα, οὐ κνημῖδα, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλ' ὃ πάντων τούτων ἐστὶν ἰσχυρότερον, τὴν ἀσφάλειαν τὴν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, τὸ σύμβολον τῆς κατὰ τῶν δαιμόνων νίκης. Τοῦτο μάχαιρα, τοῦτο ἀσπὶς, τοῦτο θώραξ, τοῦτο κράνος, τοῦτο κνημὶς, τοῦτο φρούριον ἀσφαλὲς, τοῦτο λιμὴν, τοῦτο καταφυγὴ, τοῦτο στέφανος, τοῦτο ἔπαθλον, τοῦτο τῶν [821] ἀγαθῶν ἁπάντων θησαυρὸς, καὶ τῶν νῦν καὶ τῶν ἐσομένων ποτέ. Καθάπερ γάρ τις ὅπλον ἰσχυρὸν λαβὼν, καὶ τοῖς αὐτοῦ δίδωσι στρατιώταις, οὕτω καὶ ὁ Χριστός. Ἴδετε, φησὶ, τὸν ἐμὸν σταυρὸν ὅσα ἤνυσε· ποιήσατε καὶ ὑμεῖς τοιαῦτα, καὶ ἀνύσατε τοιαῦτα ὅσα βούλεσθε. Καίτοι γε καὶ ἀλλαχοῦ καὶ μείζονα τούτων ἐπηγγείλατο λέγων· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει.* Τί δέ ἐστιν αὐτὸ τὸ ῥητὸν, τὸ, *Ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι*; Ἆρα ἵνα τὸ ξύλον βαστάζωμεν ἕκαστος; Οὐδαμῶς· ποία γὰρ ἀρετὴ τοῦτο; Ἀλλ' ἵνα πρὸς τοὺς κινδύνους ὦμεν παρατεταγμένοι, τὸ αἷμα ἡμῶν ἐν ταῖς ψυχαῖς περιφέροντες[b], πρὸς σφαγὴν καὶ θάνατον ἕτοιμοι καθημερινὸν, οὕτως ἅπαντα πράττοντες, ὡς μηδέπω προσδοκᾷν μέχρι τῆς ἑσπέρας τὴν ἡμετέραν διαρκέσαι ζωὴν, ὡς ἀποθανούμενοι πάντως. Ὅπερ καὶ ὁ ἀπόστολος ἔλεγε Παῦλος· *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω.* Οὐχὶ εἷς σοι παρὰ τῆς φύσεως δέδοται θάνατος; Ἔξεστιν, ἂν θέλεις, μυριάκις ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου τοῦ σοῦ.

β'. Τοιαύτη γὰρ ἡ χάρις· τὴν παρὰ τοῖς φίλοις πτωχείαν[c] εἰς πολὺν ἐξάγει πλοῦτον, διὰ τὸ φιλόδωρον τοῦ Δεσπότου, οὐ τῇ τῶν πραγμάτων ἐκβάσει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ προθέσει τῶν ἀγωνιζομένων τοὺς στεφάνους ὁρίζοντος. Τί δέ ἐστιν, *Ἀράτω*; Οὕτως ἔστω πρόθυμος εἰς τὸ σφαγιασθῆναι καὶ σταυρωθῆναι, φησὶν, ὡς ἐκεῖνος ὁ βαστάζων ἐπὶ τῶν ὤμων· οὕτως ἐγγὺς εἶναι νομιζέτω τοῦ θανάτου. Τὸν τοιοῦτον ἅπαντες καταπλήττονται· οὐ γὰρ οὕτω δεδοίκαμεν τοὺς μυρίοις πεφραγμένους ὅπλοις ἀνθρωπίνοις, καὶ ἐπὶ ἀνδρείᾳ τοσαύτῃ τετειχισμένους, ὡς τοῦτον ἐπ' ἐλευθερίᾳ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ θάνατον ἐκφυγεῖν, ὡς τὸ καταφρονεῖν θανάτου. Ἵνα δὲ μηδεὶς νομίσῃ τοῦτο μόνον ἀρκεῖν, τὸ πρὸς θάνατον ἑτοίμους εἶναι (εἰσὶ γὰρ καὶ λῃσταὶ καὶ γόητες τοιοῦτοι καὶ μιαιφόνοι πάντες), διὰ τοῦτο προσέθηκε· *Καὶ ἀκολουθείτω μοι.* Οὐ τὸν ἀνδρεῖον ζητῶ, φησὶ, μόνον, οὐδὲ τὸν ἀκατάπληκτον πρὸς τὴν τελευτὴν τοῦ βίου, ἀλλὰ τὸν ἐπιεικῆ καὶ σώφρονα καὶ μέτριον, καὶ πάσης γέμοντα ἀρετῆς. Εἶδες σταυροῦ διακονίαν οὐκ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου μόνου, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν δούλων τοσαῦτα ἰσχύουσαν; Τοῦτο Πέτρον κορυφαῖον εἰργάσατο· τοῦτο Παῦλον τοσοῦτον ἐποίησε. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα*; Τοῦτο καὶ τοὺς νηστεύοντας οὐχὶ βρωμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ παθῶν ἀνδρείους ἀπειργάσατο[d]. Περιφράσσωμεν ἑαυτοὺς, ἀγαπητοὶ, τῇ δυνάμει τοῦ σταυροῦ, καὶ καθωπλισμένοι πρὸς τὸ ἑξῆς, προθυμότεροι τῇ νηστείᾳ προσβῶμεν, καὶ πάντων τῶν τοῦ βίου τερπνῶν καταφρονήσωμεν. Καὶ γὰρ πλοῦτος, καὶ δόξα, καὶ δυναστεία, καὶ ἔρως, καὶ ὅσα τοιαῦτα, διὰ τοῦτο ἡδέα, διότι φιλοψυχοῦμεν, καὶ τῇ παρούσῃ προσηλώθημεν ζωῇ. Ταύτης δὲ καταφρονηθείσης, οὐδεὶς ἐκείνων ἡμῖν λόγος. Καλὴ γὰρ ἡ παροῦσα ζωὴ, καλὴ καὶ ἡδεῖα· δῶρον γάρ ἐστι Θεοῦ· ἀλλ' ὅταν ἡ μέλλουσα φανῇ, τότε καταφρονεῖται δικαίως αὐτή.

Μὴ τοίνυν αἰσχυνθῶμεν τοῖς σεμνοῖς τῆς σωτηρίας ἡμῶν συμβόλοις, μηδὲ τὸ μέγα κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, δι' οὗ ζῶμεν καὶ ἐσμὲν, ἀποκρουσώμεθα, τρυφῇ ἑαυτοὺς ἐκδόντες καὶ κραιπάλῃ καὶ γαστριμαργίᾳ, ἀλλ' ὡς στέφανον περιφέρωμεν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, τουτέστι τῶν παθῶν τὴν νέκρωσιν. Καὶ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ τελεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς· κἂν ἀναγεννηθῆναι δέῃ, σταυρὸς παραγίνεται· κἂν τραφῆναι τὴν μυστικὴν ἐκείνην τροφὴν, κἂν χειροτονηθῆναι, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ποιῆσαι, πανταχοῦ τὸ σύμβολον ἡμῖν τοῦ σταυροῦ παρίσταται. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ οἰκίας, καὶ ἐπὶ τῶν τοίχων, καὶ ἐπὶ τῶν θυρίδων, καὶ ἐπὶ τῶν μετώπων, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας μετὰ πολλῆς ἐπιγράφομεν[e] αὐτὸν τῆς σπουδῆς. Τῆς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας καὶ τῆς ἐλευθερίας τῆς κοινῆς, καὶ τῆς ἐπιεικείας τοῦ Δεσπότου τοῦτό ἐστι σημεῖον. Διὰ τοῦτο σφραγὶς κέκληται, [822] ὅτι πάσας τοῦ Θεοῦ τὰς παρακαταθήκας, ὅσας ἂν λάβωμεν, τούτῳ, καθάπερ τινὶ σημάντρῳ βασιλικῷ καὶ δακτυλίῳ, σφραγίζομεν, καὶ προσελθεῖν οὐδὲν οὐκέτι τολμᾷ πονηρόν. Ἂν προστασίαν δήμου τινὶ παρακατάθωμεν, κἂν πρὸς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀγάγωμεν ἀξίωμα, μετὰ τὸ μυρία ἐπεύξασθαι, καὶ καλέσαι τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐλθοῦσαν, τούτῳ σφραγίζομεν, ὥσπερ ἐναποκλείοντες ἐν ἀσφαλεῖ ταμιείῳ τὴν δοθεῖσαν δωρεάν. Οὕτω καὶ ἐν ταῖς ἱερουργίαις παραλαμβάνεται. Ὁ γὰρ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ μάχαιρά ἐστι καὶ ξύλον, ἐν ᾧ σφαγεὶς ὁ Χριστὸς ὑπὸ τῶν θεοκτόνων Ἰουδαίων ἔλυσε τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, καὶ αὐτὸν τὸν διάβολον κατέβαλε, τὰς ἡμῶν ἁμαρτίας προσηλώσας ἐν αὐτῷ. Τούτου χάριν ἐν ταῖς ἱερουργίαις παραλαμβάνεται, οἷα τις ῥομφαία καὶ μάστιξ βασιλικὴ, βασανίζουσα καὶ ἀποδιώκουσα πᾶσαν δαιμονικὴν ἔλευσιν, καὶ σατανικὴν ἐπιφοράν. Διὰ τοῦτο[f] οἱ θεῖοι ἱερομύσται, ὥσπερ τινὲς δορυφόροι, προθέντες τὴν βασιλικὴν μάστιγα, διὰ ταύτης ἀποδιώκουσι πᾶσαν ἀντίδικον καὶ ἀντίπαλον φάλαγγα, τὰς θείας καὶ βασιλικὰς δωρεὰς τοῖς μυσταγωγοῖς ἀπονέμοντες, καὶ σὺν αὐτοῖς τὸν βασιλέα Χριστὸν γεραίροντες.

γ'. Ὅταν τοίνυν σφραγίζῃ, ἐννόει τοῦ σταυροῦ πᾶσαν τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σβέσεις θυμὸν, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ πάθη. Ὅταν σφραγίζῃ, πολλῆς ἔμπλησον τὸ μέτωπον παῤῥησίας, τὸ στῆθος, τὰ ὄμματα, καὶ πᾶν μέλος παράστησον θυσίαν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Τοῦτο γὰρ ἡ λογικὴ λατρεία. Τοῦτο τὸ σημεῖον καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων ἡμῶν θύρας ἀνέῳξε κεκλεισμένας, τοῦτο δηλητήρια ἔσβεσε φάρμακα, τοῦτο κωνείου δύναμιν ἐξέλυσε, τοῦτο θηρίων ἰοβόλων δήγματα ἰάσατο. Εἰ γὰρ ᾅδου πύλας ἀνέῳξε, καὶ οὐρανῶν ἁψῖδας[g] ἀνεπέτασε, καὶ παραδείσου εἴσοδον ἀνεκαίνισε, καὶ τοῦ διαβόλου τὰ νεῦρα ἐξέκοψε, τί θαυμαστὸν εἰ φαρμάκων δηλητηρίων περιγίνεται; Τοῦτο τοίνυν ἐγκόλαψον τῇ διανοίᾳ τῇ σῇ, καὶ τὴν σωτηρίαν περίπτυξαι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Οὗτος γὰρ ὁ σταυρὸς τὴν οἰκουμένην ἔσωσε, τὴν πλάνην ἀπήλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίησε, τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους εἰργάσατο. Διὰ τοῦτον οἱ δαίμονες οὐκ ἔτι φοβεροὶ, ἀλλ' εὐκαταφρόνητοι, οὐδὲ ὁ θάνατος θάνατος, ἀλλ' ὕπνος καὶ ἐγρήγορσις. Διὰ τοῦτον τὰ τῆς σαρκὸς πάθη τὰ πολεμοῦντα τοὺς νηστεύοντας,

[a] Ἑαυτόν deest in tribus mss.

[b] Savil. in marg. παραφέροντες, et infra pro μηδέπω in marg. scribit μηκέτι et sic duo codices.

[c] Savil. in margine sic legit; in textu τὴν παρ' αὐταῖς φιλοπτωχείαν, quam lectionem præferunt duo codices.

[d] Savil. in marg. ἀπεργάζεται, et sic duo mss.

[e] Sav. in marg. ἐπιγράφωμεν. Mox in τῆς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας, delendum videtur ὑπέρ, sed sic omnes habent.

[f] Savil. in marg. ἐπιφοίτησιν, διά τοι τοῦτο, et sic etiam unus cod.

[g] Unus cod. οὐρανῶν πύλας. Paulo post Savil. in marg. ἐξέκοψε, et sic etiam duo mss. Morel. ἔκοψε.

Digitized by Google

que negare se quid sit, intelligemus. Quid ergo est negare alterum? Qui alium negat, exempli causa, filium, vel fratrem, vel amicum, vel vicinum, aut quemvis alium, sive flagris eum cædi videat, sive in vincula conjici, aut quidvis aliud perpeti, non præsto est, non fert auxilium, non frangitur animo, nullum sensum doloris ejus sentit: alieno namque ab eo est animo. Sic ergo vult nos Deus caput nostrum negligere: ut si qui nos ipsius causa verberent, vel supplicio afficiant, vel pellant, aut aliquid aliud faciant, negligamus. Hoc est enim negare; id est, nihil rei secum habeat, sed se ipse periculis objiciat, et certamini: atque eo modo affectus sit, quo si quis alius pateretur, esset. Nec dicit, Neget seipsum, sed, *Abneget*, hac parva adjunctione magnam declarans exsuperantiam. *Et tollat crucem suam.* Vides quomodo eum militem, qui ipsum sequitur, rex cælorum armavit? Non scutum dedit, non galeam, non arcum, non thoracem, non ocream, non quidpiam aliud ejusdem generis, sed quod his omnibus est firmius et valentius, præsidium quod a cruce proficiscitur, signum victoriæ quæ contra dæmonia parta est. Hoc gladius est, hoc scutum, hoc thorax, hoc galea, hoc ocreæ, hoc totum firmumque præsidium, hoc portus, hoc perfugium, hoc corona, hoc certaminis præmium, hoc bonorum omnium thesaurus, et quæ nunc sunt, et quæ sunt umquam futura. Ut enim aliquis sumptis armis quibus facile se tueri possit, ea etiam dat militibus suis, sic etiam Christus. Videte, inquit, omnia quæ crux mea perfecit: facite etiam vos arma ejusmodi, et perficite ejusmodi quæ vultis. Quamquam alicubi his etiam majora pollicitus est, his verbis: *Qui in me credit, is etiam opera quæ ego facio perficiet, atque his majora faciet* (*Joan.* 14. 12). Quid autem vult sibi hoc verbum, *Tollat crucem suam, et me sequatur?* An ut lignum unusquisque nostrum ferat? Nequaquam: quæ enim hæc virtus est? Sed ut ad pericula instructi simus, et sanguinem in animis nostris circumferentes, ad cædem et mortem quotidie parati, ita omnia faciamus, ut si ad vesperam nos victuros esse non speraremus, quasi plane morituri. Id quod etiam apostolus Paulus dicebat. *Quotidie morior* (1. *Cor.* 15. 31). Annon tibi a natura mors una constituta est? Et tamen licet tibi, si libet, millies pro Domino mortem oppetere.

2. Hic enim gratiæ mos est, egestatem quæ apud amicos est, Domini benignitate ad magnas divitias perducere, qui non rerum modo eventu, verum etiam certantium proposito et voluntate coronas metitur. Quid autem illud est, *Tollat?* Ita esto, inquit, paratus ad cædem et crucem, ut is qui eam humeris portat: ita vicinus morti existimetur. Omnes talem obstupescunt: neque enim adeo mille armis instructos homines, et hac fortitudine munitos pertimescimus, ut hunc libertate hujusmodi præditum. Nihil enim tantopere mortem fugat, ut mortis contemptio. Sed ne quis existimaret hoc unum satis esse, paratos esse ad mortem (sunt enim et latrones, et venefici ejusmodi, et parricidæ omnes), ob eam causam addidit: *Et me sequatur.* Non fortem, inquit, modo quæro, nec eum qui appropinquante morte non horrescit, sed etiam bonum, continentem, moderatum, omnique virtute præditum. Vidisti crucis ministerium, nec in Domino solum, verum etiam in servis tantum valere? Hoc Petrum principem fecit, hoc Paulum talem reddidit. Itaque dicebat: *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio? an angustia? an periculum? an gladius* (*Rom.* 8. 35)? Hoc etiam eos qui jejunant, et se abstinent non ab esculentis modo, verum etiam ab affectibus, fortes effecit. Armemus nos, carissimi, vi crucis, atque muniamus: armatique ad id quod reliquum est, ad jejunium veniamus paratiores, contemnamusque omnia voluptatum genera, quæ hæc vita suppeditat. Etenim divitiæ, gloria, potentia, amor, omniaque ejusdem generis propterea jucunda sunt, quod nimia vitæ cupiditate ducimur, et huic vitæ affixi sumus. Hæc autem contempta, nullam illorum rationem ducemus. Bona enim hæc vita est, bona et jucunda: est enim Dei donum; sed cum futura apparuit, tum æquum est eam contemnere.

Crux in ædibus, in muris, in frontibus; crux in sacrificiis adhibita. — Ne igitur pudore afficiamur de magnificis salutis nostræ signis, nec magnum caput bonorum, quo et vivimus et sumus, depellamus, nos deliciis, crapulæ ingluvieique dedentes: sed pro corona Christi crucem feramus, id est, mortem affectuum. Etenim ea quæ ad nos pertinent, per eam perficiuntur omnia: sive renascendum est, crux præsto est; sive mysticus ille cibus sumendus, sive aliqui ordinandi sunt, sive quidvis aliud faciendum est, ubique signum nobis crucis adest. Ob eamque causam et in ædibus, et in muris, et in fenestris, et in frontibus, et in animo atque mente eam studiose depingimus [1]. Salutis enim nostræ, communisque libertatis, et bonitatis Domini nostri hoc signum est. Hinc sigillum appellata est, quod deposita divina omnia quæ accepimus, hac quasi signo quodam regio atque annulo obsignamus; nec quidquam mali jam audet accedere. Si quem populo præficiamus, eumque ad sacerdotii dignitatem provehamus, posteaquam innumerabilia precati sumus, ac Spiritus sancti munus accessurum evocavimus, hac obsignamus, quasi certo firmoque in loculo donum quod donatum est includamus. Sic etiam in sacrificiis adhibetur. Christi enim crux gladius est et lignum, quo interfectus a Dei interfectoribus Judæis Christus diaboli opera delevit, ipsumque diabolum dejecit, nostris in eo fixis criminibus. Ob eamque causam in sacrificiis usurpatur, quasi gladius quidam et flagrum regium quod omnem diaboli incursum, satanæque impetum profligat et fundit. Hinc divini sacrique antistites quasi stipatores quidam regio flagro proposito, eo omnem hostium exercitum fundunt ac fugant, cum divina regiaque munera iis qui initiantur tribuunt, in quo una cum eis regem Christum colunt atque venerantur.

3. Cum ergo signaris, tibi in mentem veniat totum crucis argumentum, ac tum iram omnesque a ratione aversos animi impetus exstinxeris. Cum consignaberis, frontem multa reple fiducia; pectus, oculos et omnia membra offer hostiam Deo placentem. Hoc est enim rationabile obsequium (*Rom.* 12. 1). Hoc etiam signum fores clausas majorum nostrorum ævo aperuit, hoc noxia mortiferaque venena exstinxit, hoc cicutæ vim eluit, hoc denique belluarum venenatarum morsus curavit. Si enim inferorum portas reseravit, et cælorum apsides aperuit, paradisique aditum renovavit, et diaboli nervos fregit: quid mirum videri debet, si noxia venena vincit et superat? Hoc ergo in mente tua insculpe, animorumque nostrorum salutem amplectere. Hæc enim crux orbem terræ conservavit, errorem expulit, veritatem revocavit, terram cælum fecit, hominesque angelos. Propter crucem dæmones non jam horribiles sunt, aut metuendi, sed contemnendi: nec mors est mors, sed somnus aut vigilia. Hinc carnis affectus, qui jejunantes oppugnant, marcescunt. Quod si quis Judæus hoc tibi dicat: Eum qui cruci suffixus fuit, adoras? ei alacri magnaque voce, ac læto vultu responde: Certe adoro, nec finem adorandi faciam: et, si rideat, luge eum quod amens sit, nec sciat quid loquatur: Christoque Domino age gratias, quod ejusmodi in nos beneficia contulit, quæ sine cælesti divinaque enuntiatione discere nemo possit. Ob eam enim causam iste etiam ridet, quod *Animalis homo* [2] *non capit ea quæ sunt Spiritus* (1. *Cor.* 2. 14).

Crux a prophetis prædicta — Sed quidnam ait amens, ingratus, perdidusque Judæus? Si ergo Christus est Deus, ut defenditis, ac Dei Filius, salutisque hominum causa venit: cur tali morte, quæ, inhonesta est, obiit, et in crucem actus est? Cui paucis respondebimus, quæ ex prophetis collecta sunt: Oportuit Christum cruci affigi, o legis violator, et in-

[1] Savil. in marg., *depingamus*.

[2] Duo Mss., *quod corporeus homo* (ὅτι σαρκικὸς ἄνθρωπος).

Digitized by Google

grate Judæe! propterea quod lex et prophetæ ita prædixerant, fore ut genus hominum a Christo conservaretur. Primus enim Moyses dicit : *Videbitis vitam vestram suspensam in oculis vestris, nec vitæ vestræ fidem habebitis* (*Deut.* 28. 66). Et Isaias : *Tamquam ovis ad cædem ductus est, et quasi agnus coram tondente se obmutuit* (*Isai* 53. 7). Itemque Jeremias : *Venite,* inquit, *immittamus lignum in ejus panem* (*Jer.* 11. 19). Et, *Dederunt pretium ejus in agrum figuli, quemadmodum mihi Dominus constituit* (*Matth.* 27. 10). Deum autem esse Christum qui in crucem sublatus est, audi Esdram asserentem. *Benedictus est Dominus, qui manus suas extendit, salutemque Jerosolymis, spectantibus nobis, dedit.* Cum autem serpentes populum interficiebant, jussuque Dei Moses in ligno serpentem sublimem proposuit, dicebat : *In hunc respicite, et non moriemini* (*Num.* 21. 8. 9). Rursusque Jeremias ex eorum persona, qui eum cruci suffixerunt, *Venite,* inquit, *et eum ex vivorum terra exterminemus* (*Jer.* 11. 19). Et rursus Christus per eumdem prophetam, *Ego vero,* inquit, *quasi agnus innocens, qui ad victimam ducitur : non cognovi*[1] (*Ibid.*). David quoque ex Christi persona : *Foderunt manus meas et pedes meos, diviseruntque inter se vestimenta mea, et super vestes meas miserunt sortem* (*Psal.* 21. 17. 19). Et rursus : *Expandi manus meas toto die ad populum incredulum et contradicentem, qui via bona et recta non incedebant, sed post peccata sua* (*Isai.* 65. 2). Colendam autem adorandamque esse Christi crucem, ejusque figuram, hoc etiam prophetæ docent : David quidem dicens : *Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus* (*Psal.* 59. 6); et rursus, *Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur* (*Psal.* 85. 17) (*a*). Et per Ezechielem prophetam dicit Deus : *Da signaculum in frontibus eorum, qui ingemiscunt et dolore afficiuntur in omnibus peccatis : transite, cædite, nec parcite : senem, juvenem, mulieres et infantes lactentes delete : ad eos porro qui signum habuerint, ne acceditote* (*Ezech.* 9. 4-6). Salomon quoque his verbis, *Benedicite lignum, quo justitia oritur* (*Sap.* 14. 7). Isaias etiam unde essent, et qualia quoque crucis ligna essent, exponit his verbis, *In cupresso, picea et cedro, simul locum sanctum celebrate* (*Isai.* 60. 13). Quin etiam Moses demisso ligno in Merrham, amaras aquas dulces reddidit in figuram crucis Christi, qui mundum ex dæmonum amaritudine dulcem effecit. Mosis etiam virga, quæ petram discidit, crucem Christi significabat, qui corda hominum discidit, Spiritusque sancti gratiam in eis insevit.

4. Hæc etiam vere vitæ via est : omnesque qui eam tenent, vivunt; qui autem eam reliquerunt, mortem suppliciumque æternum habebunt. Lex enim et prophetæ sanctam Trinitatem prædicant : vereque hic est qui a lege prophetisque prædictus est, Jesus Christus Dominus, qui Domini nomine venit : nec est alius, nisi is qui in Bethleem Judææ oppido, ex virgine et Deipara Maria Augusto Cæsare imperatore natus est. Quod si quis eum non recipit et probat, nec ei credit, is Dei desertor est, ipsique anathema esto. Itaque Isaias de vobis qui errastis clamat his verbis : *In captivitatem populus meus abductus est, quia Dominum non norunt* (*Id.* 5. 13). Ex quo enim Christus venit, vis exercitus vestri, Judæi, dissoluta est, sublatumque sacerdotium, et a Romanis dispersi estis. Ait enim Isaias de iis qui Christum in crucem egerunt, *Propter peccata nostra avertit faciem suam Deus a nobis, et reliqui nostrum in peccatis* (*Id.* 59. 2). Si enim ipse Christus non esset, is qui ex Maria natus, qui a Deo electus est, verusque ejusdem Filius, qui a lege et prophetis prædictus est, natio vestra Judaica in honore et nomine esse, seque erigere atque regnare potuisset, ut quæ Dei hostem et inimicum impostoremque morte mulctasset. Verum jam ex eo tempore cum crux erecta est, et a majoribus vestris ei Christus suffixus est, ad hoc usque tempus cum ignominia et dedecore perit : vobisque Deus gravius succenset, quam in captivitate Babylonica. Tum enim post septuaginta annos Deus misertus est, vosque revocavit ; hoc vero tempore omnino repulit : paterque vester idemque propheta et patriarcha Jacob verum prædixit, jura vestra omnia conciderunt : ex Judæa patria vestra pulsi estis : in diversa loca dispersi estis, atque in orbe terrarum ab oriente ad extremum terræ vos omnes et contemnunt et rident. At res nostræ Christianorum in dies magis florent, crescunt et corroborantur : atque per omnes mundi angulos religiosæ fidei nostræ prædicatio pervasit : Christus in nobis regnat : ejusque pretiosam atque vivificam crucem adoramus, et pro thesauro magni pretii tenemus. Etenim crux Domini omni regia corona vere splendidior est et præclarior : quid dico, regia corona ? imo vero ipsos solis radios splendore superat. Ac quondam quidem improbæ vitæ pravorumque factorum condemnatio hæc res fuit : nunc autem divini muneris symbolum, nobilitatis spiritualis signum, thesaurus tutus ac certus, donum quod eripi non potest, sanctimoniæ argumentum. Hanc et in mensa et in lecto et quocumque in loco sumus, præferimus[1]. Ut enim plerique milites sine armis nec prandent, nec dormiunt : sic nunc pro gladio eam in lecto suspendamus, pro repagulo in ostio depingamus, pro muro et pariete omni domui circumdemus : partes intimas et extimas hac muniamus. Hæc enim mortem delevit, cælos aperuit, terram expiavit, naturam nostram in solium regium evexit, atque tyrannidem diaboli dissipavit. Hujus forma est duplex : una ex materia, exempli causa, ex auro vel margaritis vel gemmis, quæ sæpe a barbaris vel furibus aufertur : altera sine materia : neque enim ex materia est ejus existentia, sed a fide est ejus natura et essentia : a dispositione autem ejus qui eam facit est materia. Hæc dormientes custodit, hæc vigilantibus est præsidio, hæc in periculis conservat, hac bellum dirimitur, et pax confirmatur. Quare laudo tuum, Domine, patientiæ et clementiæ plenum in me providentiæ mysterium : adoro pretiosam tuam et vivificam crucem, Domine : amplector mala quæ pertulisti, amo clavos, membrorumque foramina saluto : arundinem, lanceam et spongiam suspicio : pro regia corona coronam ex spinis ad caput accommodo, et sputis tamquam splendidis gemmis ornor : pro clarissimo ornatu colaphis glorior : teque verum Deum esse profiteor, unum sanctæ Trinitatis, Jesum Christum, qui mea causa mortem perpessus es, in linteo involutus fuisti, et a Judæis legis violatoribus irrisus (*a*), qui tandem sepultus fuisti, et tertio die post excitatus es a mortuis, qui rediturus es judicandorum vivorum mortuorumque causa. Tibi enim gloria est et imperium una cum Patre, sanctoque et vitæ largitore tuo Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Unus Cod., *non cognovi eos malum consilium iniisse super me,* οὐκ ἔγνων ὅτι ἐπ' ἐμὲ ἐβουλεύσαντο βουλὴν πονηράν.

(*a*) Unus alia Psalmorum testimonia adjicit.

[1] Savil. in marg., *præferamus* (προφέρωμεν)

(*a*) Ibi Codex Regius 1828 multa hinc et inde corrasa adjecit de jejunio et de eleemosyna, quæ sic incipiunt : Καὶ τέλος ταφὴν κατεδέξατο Χριστὸς ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἀλλὰ δεῦτε οἱ πιστοὶ, τὸ ζωοποιὸν ξύλον προσκυνήσωμεν· *Et demum sepeliri sustinuit Christus, qui tollit iniquitatem mundi. Venite igitur, fideles, lignum vivificum adoremus,* et cætera multa quæ consulto prætermittimus, quia non juvat Chrysostomum hujusmodi mercibus auctiorem proferre.



Digitized by Google

ἀπομαραίνονται. Ἂν τοίνυν εἴποι σοί τις τῶν Ἰουδαίων· Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; εἰπὲ φαιδρᾷ καὶ μεγάλῃ τῇ φωνῇ, καὶ γεγηθότι τῷ προσώπῳ· Ναὶ, καὶ προσκυνῶ, καὶ οὐ παύσομαι προσκυνῶν· κἂν γελάσῃ, δάκρυσον ὅτι μαίνεται, καὶ οὐ συνιεῖ τί φθέγγεται· καὶ τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ εὐχαρίστησον, ὅτι τοιαῦτα ἡμᾶς εὐεργέτησεν, ἃ μηδὲ μαθεῖν δύναταί τις χωρὶς τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύψεως. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος γελᾷ, ὅτι *Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος*.

Ἀλλὰ τί φησιν ὁ φρενόληπτος καὶ ἀγνώμων καὶ ἀπειθὴς Ἰουδαῖος; Εἰ οὖν Θεός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ὥς φατε, καὶ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐλήλυθε, διὰ τί τοιούτῳ θανάτῳ ἀσχήμῳ ἐσταύρωται; Πρὸς ὃν ἐροῦμεν ὀλίγα [a] τῶν προφητῶν ἐκλεξάμενοι· Ἔδει τὸν Χριστὸν σταυρωθῆναι, ὦ παράνομε καὶ ἀγνώμων Ἰουδαῖε, ὅτι ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται οὕτως ἐκήρυξαν, σώζεσθαι τὴν ἀνθρωπότητα διὰ Χριστοῦ. Πρῶτος γὰρ Μωϋσῆς λέγει, *Ὄψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ πιστεύσητε τῇ ζωῇ ὑμῶν*. Καὶ ὁ Ἡσαΐας· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος*. Καὶ ὁ Ἱερεμίας, *Δεῦτε καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ*. Καὶ, *Ἔδωκαν τὴν τιμὴν αὐτοῦ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμέως, καθὰ συνέταξέ μοι Κύριος*. Καὶ ὅτι Θεός ἐστιν ὁ σταυρωθεὶς Χριστὸς, ἄκουσον τοῦ Ἔσδρα λέγοντος· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ ἐκπετάσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ σώσας τὴν Ἱερουσαλὴμ κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν*. Καὶ ὅτι οἱ ὄφεις ἀπέκτεινον τὸν λαὸν, ὄφιν κελεύσει Θεοῦ κρεμάσας Μωϋσῆς ἐπὶ ξύλου, ἔλεγε· [823] *Τούτῳ προσέχετε, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνητε*. Καὶ πάλιν Ἱερεμίας λέγει, ὡς ἐκ προσώπου τῶν σταυρωσάντων αὐτόν· *Δεῦτε καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἐκ γῆς ζώντων*. Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ αὐτοῦ προφήτου, *Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνων*. Καὶ πάλιν ὁ Δαυῒδ ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ· *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τῶν ἱματισμῶν μου ἔβαλον κλῆρον*. Καὶ πάλιν, *Διεπέτασα τὰς χεῖράς μου ὅλην τὴν ἡμέραν πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα, οἳ οὐκ ἐπορεύθησαν ὁδῷ ἀγαθῇ, ἀλλ' ὀπίσω τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν*. Ὅτι δὲ σεβάσμιος καὶ προσκυνητὸς ὁ τοῦ Χριστοῦ σταυρὸς καὶ ὁ τύπος αὐτοῦ, καὶ τοῦτο οἱ προφῆται διδάσκουσι· Δαυῒδ μὲν γὰρ λέγων· *Ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημείωσιν, τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου*· καὶ πάλιν· *Ποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθὸν, καὶ εἰδέτωσαν οἱ μισοῦντές με, καὶ αἰσχυνθήτωσαν*. Καὶ ὁ Θεὸς δὲ διὰ Ἰεζεκιὴλ τοῦ προφήτου λέγει· *Δὸς τὴν σημείωσιν ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν καταστεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων ἐν πάσαις ἀνομίαις· καὶ διέλθετε, καὶ κόπτετε, καὶ μὴ ἐλεήσητε· πρεσβύτερον καὶ νεανίσκον, καὶ γυναῖκας καὶ νήπια θηλάζοντα ἐξαλείψατε· ἐπὶ δὲ τοὺς ἔχοντας τὸ σημεῖόν μου μὴ ἐγγίσητε*. Καὶ ὁ Σολομὼν λέγει, *Εὐλογεῖτε ξύλον, δι' οὗ γίνεται δικαιοσύνη*. Καὶ ὁ Ἡσαΐας, πόθεν ἦν, καὶ ποῖα τὰ ξύλα τοῦ σταυροῦ, λέγει· *Ἐν κυπαρίσσῳ καὶ πεύκῃ καὶ κέδρῳ, ἅμα δοξάσαι τὸν τόπον τὸν ἅγιον*. Καὶ Μωϋσῆς δὲ ξύλον βαλὼν εἰς Μεῤῥὰν, τὰ πικρὰ ὕδατα ἐγλύκανεν εἰς τύπον τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ τοῦ γλυκάναντος ἐκ τῆς πικρίας τῶν δαιμόνων τὸν κόσμον. Καὶ ἡ ῥάβδος Μωϋσέως ἡ σχίσασα τὴν πέτραν, εἰς τύπον ἦν τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, τοῦ σχίσαντος τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐμβαλόντος τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν αὐτοῖς.

δ'. Καὶ αὕτη ἐστὶν ὄντως ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς, καὶ πάντες οἱ κρατοῦντες αὐτὴν ζῶσιν· οἱ δὲ καταλιπόντες αὐτὴν θάνατον καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον ἕξουσιν. Ὁ νόμος γὰρ καὶ οἱ προφῆται κηρύττουσι τὴν ἁγίαν Τριάδα· καὶ ἀληθῶς οὗτός ἐστιν ὁ κηρυχθεὶς ὑπὸ τῶν προφητῶν καὶ τοῦ νόμου, ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦς Χριστὸς Κύριος, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος, εἰ μὴ ὁ γεννηθεὶς ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐκ τῆς Παρθένου καὶ θεοτόκου Μαρίας ἐπὶ Καίσαρος Αὐγούστου. Καὶ ὁ μὴ δεχόμενος αὐτὸν, καὶ μὴ πιστεύων εἰς αὐτὸν, ἀποστάτης ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνάθεμα αὐτῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαΐας περὶ ὑμῶν τῶν πλανηθέντων βοᾷ λέγων, *Αἰχμάλωτος ὁ λαός μου ἐγενήθη διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τὸν Κύριον*. Ἐξ οὗ τε γὰρ ἦλθεν ὁ Χριστὸς, κατελύθη ἡ δύναμις τοῦ σταυροῦ ὑμῶν τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἡ ἱερωσύνη ἠφάνισται, καὶ ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων διεσκορπίσθητε. Φησὶ γὰρ Ἡσαΐας περὶ τῶν σταυρωσάντων τὸν Χριστὸν, *Διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἀφ' ἡμῶν, καὶ οἱ κατάλοιποι ἡμῶν ἐν ἁμαρτίαις*. Εἰ γὰρ μὴ ἦν αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὁ γεννηθεὶς ἐκ Μαρίας, ὁ ἐκλεκτὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Υἱὸς ἀληθινὸς αὐτοῦ, ὁ κηρυχθεὶς ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, εἶχεν ἂν δοξασθῆναι τὸ ἔθνος ὑμῶν τῶν Ἰουδαίων, καὶ ὑψωθῆναι καὶ βασιλεῦσαι, ὡς τὸν ἀντίθεον καὶ πλάνον ἀποκτεῖναν. Ἀλλ' ἐξ οὗ τε ὁ σταυρὸς, καὶ ἐσταυρώθη ἐν αὐτῷ ὑπὸ τῶν πατέρων ὑμῶν ὁ Χριστὸς, ἀπὸ τότε ἕως τῆς σήμερον εἰς ἀπώλειαν καὶ εἰς ἀτιμίαν ἐστὶ, καὶ χεῖρω ὠργίσθη ὑμῖν ὁ Θεὸς ὑπὲρ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ἐν Βαβυλῶνι. Ἐκεῖ γὰρ μεθ' ἑξήκοντα [b] ἔτη ὁ Θεὸς ἠλέησε καὶ ἀνεκαλέσατο ὑμᾶς· ἐνταῦθα δὲ τελείως ἀπώσατο· καὶ ἠλήθευσεν ὁ πατὴρ ὑμῶν καὶ προφήτης καὶ πατριάρχης Ἰακὼβ, καὶ πάντα τὰ νόμιμα ὑμῶν κατέπεσε, καὶ τῆς χώρας ὑμῶν τῆς Ἰουδαίας ἐξηλάθητε [c], καὶ κατὰ τόπους διεσκορπίσθητε, καὶ ἐστὲ εἰς ἐξουθενισμὸν, καὶ εἰς κατάγελων εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀπὸ ἐῴας ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Τὰ δὲ ἡμέτερα τῶν Χριστιανῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνθεῖ, καὶ αὔξει, καὶ κρατύνεται, καὶ εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβοῦς ἡμῶν πίστεως διέδραμε, καὶ βασιλεύει Χριστὸς ἐν ἡμῖν, καὶ τὸν τίμιον καὶ [824] ζωοποιὸν αὐτοῦ σταυρὸν προσκυνοῦμεν, καὶ ὡς θησαυρὸν πολυτίμητον κατέχομεν. Καὶ γὰρ ὄντως παντὸς στεφάνου βασιλικοῦ λαμπρότερός τε καὶ σεμνότερος ὁ τοῦ Κυρίου σταυρός· καὶ τί λέγω, στεφάνου βασιλικοῦ; αὐτῶν τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων φαιδρότερος. Καὶ τὸ μὲν παλαιὸν, βίου πονηροῦ καὶ διεφθαρμένων πράξεων καταδίκη τὸ πρᾶγμα ἦν· νῦν δὲ δωρεᾶς θείας σύμβολον, εὐγενείας πνευματικῆς σημεῖον, θησαυρὸς ἀσύλητος, ἀναφαίρετος δωρεὰ, ὑπόθεσις ἁγιασμοῦ. Τοῦτον καὶ ἐπὶ κλίνης καὶ ἐπὶ τραπέζης προφέρομεν, καὶ πανταχοῦ οὗπερ ἂν ὦμεν. Καθάπερ γὰρ πολλοὶ τῶν στρατιωτῶν, χωρὶς ὅπλων οὔτε ἀριστοποιοῦνται, οὔτε καθεύδουσιν· οὕτω καὶ νῦν ἀντὶ μαχαίρας ἐπὶ κλίνης κρεμάσωμεν, ἀντὶ μοχλοῦ ἐπὶ θύρας διαγράψωμεν, ἀντὶ τείχους τῇ οἰκίᾳ πάσῃ περιβάλωμεν· τὰ ἔσω καὶ τὰ ἔξω τούτῳ περιφράξωμεν. Τοῦτο γὰρ θάνατον κατέλυσεν, οὐρανοὺς ἀνέῳξε, γῆν ἐκάθηρε, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀνήγαγε τὸν βασιλικὸν, τὴν τυραννίδα τοῦ διαβόλου κατέλυσε. Τοῦτο τὸ εἶδος διπλοῦν· τὸ μὲν ἐξ ὕλης ἢ χρυσοῦ ἢ μαργαριτῶν ἢ λίθων τιμίων, ὃ καὶ ἀφαιρεῖται πολλάκις ὑπὸ βαρβάρων ἢ κλεπτῶν· τὸ δὲ ἄϋλον· οὐ γὰρ ἐξ ὕλης αὐτοῦ ἡ ὑπόστασις, ἀλλ' ἀπὸ πίστεως ἡ οὐσία, ἀπὸ διαθέσεως τοῦ ποιοῦντος ἡ ὕλη. Τοῦτο καθεύδοντας τηρεῖ, τοῦτο ἐγρηγορότας ἀσφαλίζεται, τοῦτο κινδυνεύοντας διασώζει· διὰ τούτου πόλεμος καταλύεται, καὶ εἰρήνη συνίσταται. Ὑμνῶ σου τοιγαροῦν τὸ μακρόθυμον καὶ ἀνεξίκακον τῆς περὶ ἐμὲ οἰκονομίας μυστήριον, Κύριε· προσκυνῶ τὸν τίμιον καὶ ζωοποιόν σου σταυρὸν, Δέσποτα· περιπτύσσομαι τὰ πάθη, φιλῶ τοὺς ἥλους, καὶ τὰς διατρήσεις τῶν μελῶν ἀσπάζομαι· τόν τε κάλαμον καὶ τὴν λόγχην καὶ τὸν σπόγγον ὑπεράγαμαι· ὡς βασίλειον διάδημα, τὸν ἀκανθῶν περιτίθεμαι στέφανον, καὶ ὡς διαυγέσι λίθοις [d], τοῖς ἐμπτυσμοῖς ἐγκαλλωπίζομαι, ὡς λαμπροτάτῳ κόσμῳ τοῖς ῥαπισμοῖς ἐνσεμνύνομαι. Καὶ σὲ ὁμολογῶ ἀληθινὸν Θεὸν τὸν ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος Χριστὸν Ἰησοῦν, τὸν ὑπὲρ ἐμοῦ τὸ πάθος καταδεξάμενον, εἰληθέντα τε ἐν σινδόνι, καὶ ὑπὸ τῶν παρανόμων Ἰουδαίων μυκτηρισθέντα, τέλος ταφέντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ πάλιν ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Σοῦ γάρ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Omnes mss. διατί οὕτως ἀσχήμονι (unus ἀσχήμῳ) θανάτῳ ἐσταύρωται. Πρὸς ὃν ἀποκριτέον ὀλίγα.

[b] Sic mss. Savil., qui conjicit ἑβδομήκοντα.

[c] Sic mss. et Sav. in marg. Mor. et Sav. in textu ἐξείργεσθε.

[d] Savil. in marg. καὶ ὡς διαυγέσιν μαργαρίταις.

Digitized by Google

[825] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

Περὶ τοῦ μὴ ἐπαισχύνεσθαι ὁμολογεῖν τὸν τίμιον σταυρὸν, καὶ ὡς δι' αὐτοῦ ἔσωσεν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, καὶ δεῖ ἐν αὐτῷ καυχᾶσθαι, καὶ περὶ ἀρετῆς, καὶ ὅπως ἐφίεται τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.

—

α'. Τοῦτό ἐστιν, ἀδελφοὶ, τὸ σημεῖον ὅπερ ὁ Δεσπότης πᾶσιν ὑπέσχετο δώσειν, λέγων· *Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου*· τὸν σταυρὸν λέγων, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ταφὴν, καὶ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ πάλιν ἑτέρως δηλῶν τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχὺν, ἔλεγεν· *Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι.* Ὅταν σταυρώσητέ με, φησὶ, καὶ νομίσητε περιγενέσθαι μου, τότε μάλιστα εἴσεσθέ μου τὴν ἰσχύν. Καὶ καλῶς εἶπεν ὁ Χριστός [a]. Μετὰ γὰρ τὸ σταυρωθῆναι Χριστὸν τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθη ἐπαύσαντο, τὸ κήρυγμα ἤνθησε, πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐξετάθη ὁ λόγος· καὶ γῆ καὶ θάλασσα, καὶ οἰκουμένη καὶ ἀοίκητος, τὴν δύναμιν αὐτοῦ διαπαντὸς ἀνακηρύττουσι.

Μηδεὶς τοίνυν αἰσχυνέσθω τὰ σεμνὰ τῆς σωτηρίας ἡμῖν σύμβολα, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, δι' ὃ καὶ ζῶμεν καὶ δι' ὃ ἐσμέν· ἀλλ' ὡς στέφανον, οὕτω περιφέρωμεν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ τελεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς· κἂν ἀναγεννηθῆναι δέῃ, σταυρὸς παραγίνεται· κἂν τραφῆναι τὴν μυστικὴν ἐκείνην τροφὴν, κἂν χειροτονηθῆναι, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ποιῆσαι, πανταχοῦ τὸ τῆς νίκης ἡμῶν παρίσταται [b] σύμβολον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐπὶ τῶν τοίχων, καὶ ἐπὶ τῶν θυρῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ μετώπου, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας, μετὰ πολλῆς ἐπιγράφομεν αὐτὸν τῆς σπουδῆς. Τῆς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας, καὶ τῆς ἐλευθερίας τῆς κοινῆς, καὶ τῆς ἐπιεικείας ἡμῶν τοῦ Δεσπότου, τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον· *Ὡς πρόβατον* γὰρ *ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη.* Ὅταν τοίνυν σφραγίζῃ, ἐννόει πᾶσαν τοῦ σταυροῦ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σβέσον θυμὸν, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα πάθη· ὅταν σφραγίζῃ, πολλῆς ἔμπλησον τὸ μέτωπον παῤῥησίας, ἐλευθέραν τὴν ψυχὴν ποίησον. Ἴστε δὲ πάντως ποῖά ἐστι τὰ ἐλευθερίαν ἡμῖν παρέχοντα. Διὸ καὶ Παῦλος εἰς τοῦτο ἐνάγων ἡμᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν λέγω τὴν προσήκουσαν ἡμῖν, οὕτως ἀνήγαγε, τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ αἵματος ἀναμνήσας τοῦ Δεσποτικοῦ· *Τιμῆς* γὰρ, φησὶ, *ἠγοράσθητε· μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων.* Ἐννόησον, φησὶ, τὴν ὑπὲρ σοῦ καταβληθεῖσαν τιμὴν, καὶ οὐδενὸς ἀνθρώπων ἔσῃ δοῦλος· τιμὴν τὸ αἷμα λέγων τὸ διὰ σταυροῦ. Οὐ γὰρ ἁπλῶς τῷ δακτύλῳ ἐγχαράττειν αὐτὸν δεῖ, ἀλλὰ πρότερον τῇ προαιρέσει μετὰ πολλῆς τῆς πίστεως, καὶ οὕτως ἐντυποῦν αὐτὸν τῇ ὄψει. Οὐδεὶς ἐγγύς σου στῆναι δυνήσεται τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων, ὁρῶν τὴν μάχαιραν ἐν ᾗ τὴν πληγὴν ἔλαβεν, ὁρῶν τὸ ξίφος ἐν ᾧ τὴν καιρίαν ἐδέξατο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς τόπους ὁρῶντες ἐν οἷς ἀποτέμνονται [c] οἱ κατάδικοι, φρίττομεν, [826] ἐννόησον τί πείσεται ὁ διάβολος, τὸ ὅπλον ὁρῶν δι' οὗ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἔλυσεν ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν τοῦ δράκοντος ἀπέτεμε κεφαλήν.

β'. Μὴ τοίνυν ἐπαισχυνθῇς τοσοῦτον ἀγαθὸν, ἵνα σε μὴ ἐπαισχυνθῇ ὁ Χριστὸς, ὅταν ἔρχηται μετὰ τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ τὸ σημεῖον ἔμπροσθεν φαίνηται, λάμπον ὑπὲρ τὴν ἀκτῖνα τοῦ ἡλίου. Καὶ γὰρ φανήσεται ὁ σταυρὸς τότε φωνὴν ἀφιεὶς διὰ τῆς ὄψεως, καὶ πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ δεικνὺς, ὅτι οὐδὲν ἐνέλιπε τῶν εἰς αὐτοὺς ἡκόντων. Τοῦτο τὸ σημεῖον καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων ἡμῶν θύρας ἀνέῳξε κεκλεισμένας, τοῦτο δηλητήρια ἔσβεσε φάρμακα, τοῦτο κωνείου δύναμιν ἐξέλυσε, τοῦτο θηρίων δήγματα ἰοβόλων ἰάσατο. Εἰ γὰρ ᾅδου πύλας ἀνέῳξε, καὶ οὐρανῶν ἁψῖδας ἀνεπέτασε, καὶ παραδείσου εἴσοδον ἀνεκαίνισε, καὶ τοῦ διαβόλου τὰ νεῦρα ἐξέκοψε, τί θαυμαστὸν, εἰ φαρμάκων δηλητηρίων καὶ θηρίων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων περιγίνεται; Τοῦτο τοίνυν ἐγκόλαψον τῇ διανοίᾳ τῇ σῇ, καὶ τὴν σωτηρίαν περίπτυξαι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Οὗτος γὰρ ὁ σταυρὸς τὴν οἰκουμένην ἐπέστρεψε, τὴν πλάνην ἐξήλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίησε, τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους εἰργάσατο. Διὰ τοῦτο οἱ δαίμονες οὐκ ἔτι φοβεροὶ, ἀλλ' εὐκαταφρόνητοι· οὐδὲ ὁ θάνατος, θάνατος, ἀλλ' ὕπνος. Διὰ τοῦτο πάντα ἔῤῥιπται χαμαὶ καὶ πεπάτηται τὰ πολεμοῦντα ἡμῖν. Ἂν τοίνυν εἴπῃ σοί τις, Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; εἰπὲ φαιδρᾷ τῇ φωνῇ, καὶ γεγηθότι προσώπῳ, Καὶ προσκυνῶ, καὶ οὐ παύσομαί ποτε προσκυνῶν· κἂν γελάσῃ [d], δάκρυσον αὐτὸν, ὅτι μαίνεται. Εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότῃ, ὅτι τοιαῦτα ἡμᾶς εὐεργέτησεν, ἃ μηδὲ μαθεῖν δύναταί τις χωρὶς τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύψεως. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ οὗτος γελᾷ, ὅτι *Ὁ ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος*· ἐπεὶ καὶ τὰ παιδία τοῦτο πάσχει, ὅταν τι τῶν μεγάλων ἴδῃ καὶ θαυμαστῶν· κἂν εἰς μυστήρια παιδίον εἰσαγάγῃς, γελάσεται. Τούτοις δὴ καὶ Ἕλληνες ἐοίκασι τοῖς παιδίοις, μᾶλλον δὲ καὶ τούτων εἰσὶν ἀτελέστεροι, διὸ καὶ ἀθλιώτεροι, ὅτι οὐκ ἐν ἀώρῳ ἡλικίᾳ, ἀλλ' ἐν τελείᾳ τὰ τῶν παιδίων πάσχουσιν, ὅθεν οὐδὲ συγγνώμης ἄξιοί εἰσιν. Ἀλλ' ἡμεῖς λαμπρᾷ τῇ φωνῇ μέγα βοῶντες καὶ ὑψηλὸν, κράζωμεν καὶ λέγωμεν, κἂν πάντες παρῶσιν Ἕλληνες, μετὰ πλείονος τῆς παῤῥησίας εἴπωμεν, ὅτι Τὸ καύχημα ἡμῶν ὁ σταυρὸς, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων, καὶ ἡ παῤῥησία καὶ ὁ στέφανος ἅπας. Ἐβουλόμην δύνασθαι καὶ μετὰ Παύλου λέγειν, ὅτι *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ*· ἀλλ' οὐ δύναμαι, ποικίλοις πάθεσι κατεχόμενος. Διὸ παραινῶ καὶ ὑμῖν καὶ πρό γε ὑμῶν ἐμαυτῷ σταυρωθῆναι τῷ κόσμῳ, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ τῆς ἄνω πατρίδος ἐρᾷν, καὶ

[a] Verba καὶ... Χριστός addidimus e Savil. qui ea uncis inclusit.

[b] Duo mss. νίκης ἡμῖν παριστ. quæ videtur esse vera lectio. Edit. νίκης ἡμῶν παρίσταται. Hæc autem ex superiore concione desumpta sunt, ut alia multa.

[c] Duo mss. ἐν οἷς ἀποτέμνονται. Editi ἐν οἷς τέμνονται.

[d] Sic mss. omnes. Editi vero κἂν γελάσηται.

Digitized by Google

MONITUM

IN HOMILIAM DE CONFESSIONE CRUCIS.

Hæc homilia præcedenti prorsus similis est; ita ut etiam multa ad verbum ex illa mutuatus sit hic quisquis sit scriptor. Quamobrem jure post illam inter spuria ablegatur.

Interpretationem Joachimi Perionii aliquot in locis castigavimus.

EJUSDEM ORATIO (a),

QUA DOCET NON ESSE VERENDUM CONFITERI SANCTAM CRUCEM, ET PER EAM NOS A CHRISTO ESSE CONSERVATOS, ET IN EA ESSE GLORIANDUM : DE VIRTUTE ETIAM AGIT, ET QUOMODO CHRISTUS SALUTEM NOSTRAM EXOPTET, AC DE ELEEMOSYNA.



1. Hoc est, fratres, signum illud, quod Dominus daturum se omnibus promisit his verbis, *Generatio improba et adulterina signum quærit, et ei signum non dabitur, nisi signum Jonæ prophetæ* (*Matth.* 12. 39) : crucem intelligens, mortem, sepulturam, et resurrectionem. Rursus aliter vim crucis declarans, alibi dicebat, *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis, quod ego sum* (*Joan.* 8. 28). Cum me, inquit, cruci suffixeritis, et me victum existimaveritis, tum maxime vim meam intelligetis. Et recte id Christus affirmavit. Postea enim quam Christus in crucem actus est, Judæorum consuetudines finem et terminum habuerunt, prædicatio floruit, ad fines terminosque orbis terrarum verbum pervasit : ejusque vim terra et mare, tam ea quæ habitantur, quam quæ non habitantur, semper prædicant.

Crucis signum gloriosum et passim adhibitum; crucis mirabilia opera. — Neminem igitur gloriosorum salutis nostræ signorum pudeat, summæque bonorum, qua et vivimus et sumus; sed ut coronam, sic Christi crucem feramus. Etenim nostræ religionis omnia per illam perficiuntur : sive regeneratione opus est, crux adest, sive spiritualis ille ac tremendus cibus sumendus est, sive in ordinem ecclesiasticum aliqui cooptandi, sive quidvis aliud faciendum est, ubique victoriæ nostræ signum adest. Ideo illam et in ædibus, et in muris, et in foribus, et in fronte et in mente cum magno studio depingimus. Nostræ enim salutis communisque libertatis et bonitatis Domini nostri hoc signum est : *Tamquam* enim *ovis ad cædem ductus est* (*Isai.* 53. 7). Quando ergo consignaris, cogita totum crucis argumentum, exstingue iram et reliquos animi affectus; quando consignaris, magna fiducia frontem imple, animum tuum fac liberum. Scitis autem plane quænam nobis libertatem afferant. Itaque Paulus nos ad hoc ipsum incitans, ad libertatem dico quæ nobis competit, dominicæ crucis ac sanguinis recordatione invitat hoc modo : *Pretio* enim, inquit, *empti estis; nolite servi hominum effici* (1. *Cor.* 7. 23). Cogita, inquit, pretium quod pro te solutum est, et nullius hominis servus eris : quibus verbis pretium appellat sanguinem, qui in cruce profusus est. Non enim simpliciter digito imprimenda et consignanda est, sed prius voluntate ac judicio, cum magna fide; qua sic in oculis vultuque impressa, impurorum scelestorumque dæmonum nullus ad te accedere umquam poterit, cernens gladium quo ei vulnus inflictum est, vidensque ensem, quo letalem plagam accepit. Si enim nos cum loca in quibus damnati capite plectuntur videmus, exhorrescimus, cogita quid eventurum sit diabolo, cum arma videbit, quibus vim potestatemque ejus omnem Christus dissolvit, draconisque caput amputavit.

2. Noli igitur committere, ut te tanti boni pudeat, ne tui etiam Christum pudeat, quando cum gloria sua veniet, et signum coram apparebit, superabitque solis radios lumine. Crux enim tum apparebit, mittetque vocem aspectu suo, atque pro Domino apud omnes orbis terrarum homines defensionem instituet, docebitque nihil ab eo prætermissum esse, quod ad illorum salutem pertineret. Hoc etiam signum januas clausas majorum nostrorum ætate aperuit : hoc noxia mortiferaque venena profligavit : hoc cicutæ vim diluit : hoc denique venenatarum bestiarum morsus curavit. Si enim inferorum portas reseravit et cælorum apsides aperuit, paradisique aditum restituit, et diaboli nervos fregit : quid mirum, si mortifera venena et bestias et alia ejusdem generis vincit et superat? Hoc igitur in mente tua insculpe, animorumque nostrorum salutem amplectitor. Crux enim hæc orbem terrarum convertit, errorem expulit, veritatem revocavit, terram cælum fecit, homines angelos reddidit. Hinc dæmones non jam horribiles sunt, sed contemnendi : neque mors est mors, sed somnus. Hac abjecta sunt humi conculcataque omnia quæ nobis adversantur. Quod si quis Judæus hoc tibi objiciat, Eum tu qui cruci suffixus est adoras? ei alacri magnaque voce ac læto vultu respondeto, Certe adoro, nec adorare eum desistam : et si rideat, dole ejus vicem cum lacrymis, quod amens sit. Christo Domino age gratias, quod beneficia ejusmodi in nos contulerit, quæ sine cælesti revelatione discere nemo possit. Ideo namque ridet, quia *Animalis homo non percipit ea, quæ sunt Spiritus* (1. *Cor.* 2. 14), quandoquidem hoc etiam pueris usu venit, cum aliquid magnum et admiratione dignum intuentur : ac si puerum ad mysteria introduxeris, ridebit. His igitur pueris gentes sunt similes, verum pueris, ut ita dicam, imperfectiores sunt, ob eamque causam miseriores, quod non in immatura ætate, sed in absoluta et constante in illos eadem quæ in pueros cadunt. Itaque ne venia quidem digni sunt. Nos vero clara magnaque voce clamemus, atque dicamus, ac si omnes gentes adsint, cum majore fiducia profiteamur, crucem esse nostram gloriationem, summamque bonorum omnium, et fiduciam omnem atque coronam. Vellem autem posse etiam cum Paulo dicere, *Mihi mundus cruci suffixus est, et ego mundo* (*Gal.* 6. 14); sed non possum variis impeditus constrictusque animi affectibus. Itaque cum vobis, tum mihi ipse suadeo, ut mundo crucifigamur, nec quidquam habeamus cum

(a) Collata cum Codicibus Regiis 1828, 1829, et 2124.

Digitized by Google

terra commercii, verum cælestem illam patriam amemus, et gloriam quam illic exspectamus, bonaque sempiterna : sumus enim cælestis Regis milites, armaque Spiritus sumpsimus. Cur ergo cauponum et circulatorum, atque adeo vermium vitam traducimus? Nam ubi rex est, ibi etiam miles esse debet. Milites enim effecti sumus, non eorum qui procul absunt, sed eorum qui sunt in propinquo. Terrenus enim rex numquam omnes in regia esse patiatur, nec latera sua cingere : cælorum autem Rex omnes propinquos vicinosque solio regio esse vult. Sed quomodo fieri potest, dicet aliquis, ut nos qui hic sumus, ad solium illud stemus? Quia etiam Paulus cum in terra esset, ibi erat, ubi et Seraphim, et Cherubim erant : viciniorque hic Christo erat, quam regi sint isti stipatores. Ili enim sæpe oculos in multa loca convertunt : illum autem nihil ab objecta specie distrahebat, sed omnem mentis aciem in Rege ac Domino defixam habebat.

3. Quocirca si velimus, nos quoque hoc possumus. Si enim loco disjunctus esset, recte dubitares? si vero ubique adest et præsens est, ei qui studium adhibet, animique contentionem, est propinquior. Itaque propheta etiam dicebat, *Non timebo mala, quoniam tu mecum es* (*Psal.* 22. 4). Et Deus ipse rursum, *Deus appropinquans ego sum, non Deus remotus* (*Jer.* 23. 23). Ut igitur peccata nos ab eo disjungunt, sic nos cum eodem conjungunt virtuti consentaneæ actiones. *Adhuc enim te loquente*, inquit, *dicam, Ecce adsum* (*Isai.* 58. 9). Quis tandem parens sic liberis umquam obediat? quæ mater ita parata est, statque semper, si forte ipsam appellent liberi? Nemo est, nec pater, nec mater. At Deus præsto est semper exspectans, si quis forte servorum se appellet : neque umquam nos, si ipsum vocabamus, ut par erat, neglexit. Ob eamque causam ait, *Adhuc te loquente :* non exspectabo, dum absolvas orationem, sed statim audiam. Vocemus ergo eum, ut vult vocari. Quo autem modo vult? *Solve*, inquit, *omne vinculum injustum : dissolve obligationes contractuum qui vi facti sunt : omnem syngrapham iniquam discindito. Frange esurienti panem tuum, egentesque et vagos introduc in domum tuam. Si nudum videris, eum cooperi : et propinquos generis tui ne contemnito. Tum erumpet matutinum lumen tuum, et sanitas tua cito orietur, et antecedet te justitia tua, et gloria Domini te colliget. Tunc me invocabis, et te audiam, etiam loquente te dicam, Ecce adsum* (*Ibid.* v. 6-9). Ecquis, dicet quispiam, facere hæc potest omnia? Quæso te, quis est qui ea præstare non possit? Quid enim difficile est eorum quæ commemorata sunt? quid arduum? aut quid non facile? Sic enim non solum fieri possunt, sed etiam facilia factu sunt, ut multi etiam ultra modum constitutum progressi sint, qui non solum syngraphas non legitimas disciderunt, sed sua etiam omnia erogarunt : egentesque non solum in domum suam receperunt, et mensæ adhibuerunt, verumetiam sudore corporis ipsos aluerunt, non solum cognatos, verum etiam hostes afficientes bonis.

Commendatur eleemosyna. — Quid vero omnino difficile est eorum quæ dicta sunt? Neque enim dixit, Supera cursu montem, trajice mare, perfode terræ tot atque tot jugera, abstine a cibo, sacco te indue : sed domum tuam communica, impertire et eroga panem, tabulas et syngraphas non legitimas discindito. Quid his, quæso te, facilius est? Quod si etiam difficilia esse existimas, intuere præmia, et tum tibi facilia erunt omnia. Quemadmodum enim reges in ludis circensibus coronas, tunicas et præmia iis qui certant, proponunt : sic Christus in medio curriculo præmia prophetæ verbis quasi multis manibus ea explicans proponit. Et reges quidem cum homines sint, abundantiamque rerum habeant quæ profunditur, et liberalitatem quæ consumitur, ea quæ parva sunt multa magnaque ostendere student; ob eamque causam singulam singulis ministris tradentes, sic in medium prodeunt. At Rex noster contra, cum universa accumulavit, quoniam valde est locuples, nihilque ostentationis causâ facit, sic in medio proponit ea, quæ explicata, innumerabilia infinitaque erunt, et multas manus quæ contineant, desiderant. Atque ut hoc intelligas, unumquodque eorum accurate considera. *Tunc erumpet*, inquit, *matutinum lumen tuum.* Annon tibi unum quoddam esse donum videtur? At non unum est. Etenim multas intrinsecus et coronas habet et bravia, et alia præmia : et si placet vobis, proferentes divitias omnes ostendemus, quantum quidem possumus ostendere, modo ne molestum sit vobis. Ac primum intelligamus quid sit *Erumpet*. Celeritatem et largitatem nobis declarat, quantopere et salutem nostram cupiat, et ut bona ipsa erumpant gestiat : nec quidquam erit, quod ejus inenarrabilem impetum cohibeat. Quibus omnibus eorum copiam infinitamque abundantiam indicat. Quid est autem *Matutinum?* Id est, non postea quam in tentationibus fueris, nec post malorum accessum, sed ante quam exsistant. Quemadmodum enim in fructibus præcoces dicimus eos qui ante tempus apparent ; sic etiam hoc loco celeritatem significans, ita præcocis vocem usurpavit, ut supra dicebat, *Adhuc te loquente dicam, Ecce adsum*. Quod vero *lumen* dicit, et quid hoc lumen est? Non hoc, quod sub sensum cadit, sed aliud multo melius, quod cælum nobis ostendit, nempe angelos, archangelos, Cherubim, Seraphim, thronos, dominationes, principatus, potestates, exercitum omnem, urbes regias, tabernacula. Si enim dignus habitus fueris, qui lumen illud videas, hæc videbis : et a gehenna, et a verme qui venenum jaculatur, et a stridore dentium, et a vinculis quæ dolorem afferunt, et ab angoribus, et a malis, et a tenebris lumine carentibus, et a dissectione, et ab ignis fluminibus, et a maledictione et a locis dolorum plenis liberabere, eoque venies, ubi nihil loci relictum est dolori et molestiæ, ubi magnum viget gaudium, pax, caritas, voluptas et lætitia : ubi vita est sempiterna, et gloria, pulchritudoque ineffabilis : ubi æterna sunt tabernacula, Regisque gloria et majestas, quæ exprimi non potest, eaque bona, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec cor animusque hominis cogitavit* (1. *Cor.* 2. 9); ubi est sponsus spiritualis, thalami cælorum, et virgines quæ lucernas ardentes tenent, iique qui vestem habent nuptiarum; ubi palatia sunt Domini, et æraria regia. Vidisti quæ et quot præmia uno verbo demonstraverit, et quemadmodum omnia in unum compegerit? Sic etiam si singula verba quæ sequuntur, explanaverimus, magnam abundantiam [1] atque immensum mare reperiemus. Quare ne differamus, neque pigri simus ad præstanda officia benignitatis egentibus; ne simus, hortor; sed licet omnia etiam abjicienda nobis sint, licet in ignem conjiciendi simus, licet ensis adeundus, licet in gladiis saltandum sit, licet quidvis perferendum : omnia facile et æquo animo feramus, ut regni cælorum amictum gloriamque illam ineffabilem consequamur : quam utinam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Unus Cod., *fiduciam*.



Digitized by Google

τῆς ἐκεῖθεν δόξης, καὶ τῶν αἰωνίων [a] ἀγαθῶν· καὶ γὰρ στρατιῶται βασιλέως ἐσμὲν οὐρανίου, καὶ ὅπλα ἐνδεδύμεθα πνευματικά. Τί τοίνυν καπήλων καὶ ἀγυρτῶν, μᾶλλον δὲ σκωλήκων βίον μεταχειρίζομεν; Ὅπου γὰρ βασιλεὺς, ἐκεῖ καὶ τὸν στρατιώτην εἶναι δεῖ. Καὶ γὰρ στρατιῶται γεγόναμεν, οὐ τῶν μακρὰν, ἀλλὰ τῶν ἐγγύς. Ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ γῆς βασιλεὺς οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο πάντας εἶναι ἐν τοῖς βασιλείοις, οὐδὲ παρὰ τὰς αὐτοῦ πλευράς· ὁ δὲ τῶν οὐρανῶν, ἅπαντας ἐγγὺς εἶναι βούλεται τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ πῶς δυνατὸν ἐνταῦθα ὄντας, φησὶ, παρ' ἐκεῖνον ἑστάναι τὸν θρόνον; Ὅτι καὶ Παῦλος ἐπὶ γῆς ὢν, ὅπου τὰ Σεραφὶμ ἦν, ὅπου τὰ Χερουβὶμ, καὶ ἐγγυτέρω οὗτος τοῦ Χριστοῦ, ἢ οὗτοι οἱ ἀσπιδηφόροι τοῦ βασιλέως. Οὗτοι μὲν γὰρ πολλαχοῦ τὰς ὄψεις περιφέρουσιν· ἐκεῖνον δὲ οὐδὲν ἐφάνταζεν, οὐδὲ περιεῖλκεν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν βασιλέα καὶ Κύριον τεταμένην εἶχεν.

γʹ. Ὥστε ἐὰν βουληθῶμεν, δυνατὸν καὶ ἡμῖν τοῦτο. Εἰ μὲν γὰρ τόπῳ διειστήκει, καλῶς ἂν ἠπόρεις· εἰ δὲ πανταχοῦ πάρεστι, τῷ σπουδάζοντι καὶ συντεταμένῳ πλησίον ἐστί. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης [827] ἔλεγεν, *Οὐ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ*. Καὶ αὐτὸς πάλιν ὁ Θεός· *Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόῤῥω*. Ὥσπερ οὖν αἱ ἁμαρτίαι διιστῶσιν ἡμᾶς αὐτοῦ, οὕτως καὶ αἱ δικαιοσύναι συνάγουσιν ἡμᾶς πρὸς αὐτόν. *Ἔτι γὰρ λαλοῦντός σου*, φησὶν, *ἐρῶ, Ἰδοὺ πάρειμι*. Ποῖος πατὴρ οὕτως ἂν ὑπακούσειέ ποτε τοῖς ἐγγόνοις; ποία μήτηρ οὕτως ἐστὶ παρεσκευασμένη καὶ διηνεκῶς ἑστηκυῖα, εἴ ποτε [b] καλέσειεν αὐτὴν τὰ παιδία; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, οὐ πατὴρ, οὐ μήτηρ. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ἕστηκε διηνεκῶς ἀναμένων, εἴ τις ποτὲ καλέσειεν αὐτὸν τῶν οἰκετῶν, καὶ οὐδέποτε καλεσάντων ἡμῶν ὡς δεῖ, παρήκουσε. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἔτι λαλοῦντός σου*· οὐκ ἀναμένω σε πληρῶσαι, καὶ εὐθέως ὑπακούσω [c]. Καλέσωμεν τοίνυν αὐτὸν, ὡς κληθῆναι βούλεται. Πῶς δὲ βούλεται; *Λύε*, φησὶ, *πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, πᾶσαν συγγραφὴν ἄδικον διάσπα. Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν, περίβαλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψει. Τότε ῥαγήσεται πρώϊμον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματά σου ταχὺ ἀνατελεῖ, καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ σε. Τότε ἐπικάλεσαί με, καὶ εἰσακούσομαί σου, ἔτι λαλοῦντός σου, ἐρῶ, Ἰδοὺ πάρειμι*. Καὶ τίς ταῦτα πάντα δύναται ποιῆσαι, φησί; Τίς δὲ οὐ δύναται, εἰπέ μοι; Τί γὰρ δυσχερὲς τῶν εἰρημένων; τί δὲ ἐργῶδες; τί δὲ οὐ ῥᾴδιον; Οὕτω γάρ ἐστιν οὐχὶ δυνατὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ εὔκολα, ὅτι πολλοὶ καὶ τὸ μέτρον ὑπερηκόντισαν, οὐκ ἄδικα γραμματεῖα διασπάσαντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄντα ἀποδυσάμενοι πάντα· οὐ στέγῃ καὶ τραπέζῃ τοὺς πτωχοὺς ὑποδεχόμενοι, ἀλλὰ καὶ τῷ τοῦ σώματος ἱδρῶτι κάμνοντες, ὥστε αὐτοὺς διαθρέψαι, οὐ συγγενεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐχθροὺς εὐεργετοῦντες.

Τί δὲ ὅλως καὶ δύσκολον τῶν εἰρημένων; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὑπέρβηθι τὸ ὄρος, διάβηθι τὸ πέλαγος, διάσκαψον γῆς πλέθρα τόσα καὶ τόσα, ἄσιτος διάμενε, σάκκον περιβαλοῦ· ἀλλὰ, Μετάδος τῆς οἰκίας, μετάδος τοῦ ἄρτου, τὰ ἀδίκως κείμενα γραμματεῖα διάῤῥηξον. Τί τούτων εὐκολώτερον, εἰπέ μοι; Εἰ δὲ καὶ δύσκολα εἶναι νομίζεις, σκόπει μοι καὶ τὰ ἔπαθλα, καὶ ἔσται σοι ῥᾴδια πάντα. Καθάπερ γὰρ οἱ βασιλεῖς ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις πρὸ τῶν ἀγωνιζομένων στεφάνους καὶ ἱμάτια καὶ βραβεῖα τιθέασιν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστὸς, ἐν μέσῳ τίθησι τῷ σταδίῳ τὰ ἔπαθλα, καθάπερ διὰ πολλῶν χειρῶν τῶν τοῦ προφήτου ῥημάτων ἐκτείνων αὐτά. Καὶ οἱ μὲν βασιλεῖς, ἅτε ἄνθρωποι ὄντες, καὶ εὐπορίαν δαπανωμένην ἔχοντες, καὶ φιλοτιμίαν ἀναλισκομένην, τὰ ὀλίγα πολλὰ φιλοτιμοῦνται δεῖξαι· διὸ καὶ ἓν ἕκαστον ἑκάστῳ τῶν διακόνων ἐγχειρίζοντες, οὕτως ὑπάγουσιν εἰς [d] τὸ μέσον. Ὁ δὲ βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος τοὐναντίον, πάντα ὁμοῦ συμφορήσας, ἐπειδὴ σφόδρα ἐστὶν εὔπορος, καὶ οὐδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖ, οὕτως εἰς μέσον προτίθησιν ἅπερ ἐκταθέντα ἄπειρα ἔσται, καὶ πολλῶν δεήσεται τῶν κατεχουσῶν χειρῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο, ἕκαστον αὐτῶν περισκόπησον μετὰ ἀκριβείας. *Τότε ῥαγήσεται*, φησὶ, *πρώϊμον τὸ φῶς σου*. Ἆρα οὐ δοκεῖ σοι ἕν τι εἶναι δῶρον; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἕν. Καὶ γὰρ πολλὰ ἔνδον ἔχει, καὶ στεφάνους καὶ βραβεῖα, καὶ ἕτερα ἔπαθλα, καὶ εἰ βούλεσθε, λύσαντες δείξομεν τὸν πλοῦτον ἅπαντα καθὼς ἡμῖν οἷόν τε ἐπιδεῖξαι, μόνον μὴ ἀποκάμητε. Καὶ πρῶτον μάθωμεν, τί ἐστι, *Ῥαγήσεται*. Τὸ ταχὺ καὶ δαψιλὲς ἡμῖν ἐμφαίνει [e], καὶ πῶς σφόδρα ἐφίεται τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ πῶς ὠδίνει τὰ ἀγαθὰ αὐτὰ προελθεῖν, καὶ ἐπείγεται [f]· καὶ οὐδὲν ἔσται τὸ κωλύον τὴν ἄφατον ῥύμην. Δι' ὧν ἁπάντων τὴν δαψίλειαν αὐτῶν ἐνδείκνυται, καὶ τὸ ἄπειρον τῆς περιουσίας. Τί δέ ἐστι *Πρώϊμον*; Τουτέστιν, οὐ μετὰ τὸ ἐν τοῖς πειρασμοῖς γενέσθαι, οὐδὲ μετὰ τὴν τῶν κακῶν ἔφοδον, [g] ἀλλὰ πρὸ φανῆναι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καρπῶν [828] λέγομεν πρώϊμον τὸ πρὸ τοῦ καιροῦ φανὲν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ταχὺ πάλιν ἐμφαίνων, οὕτως εἶπεν, ὥσπερ ἄνω ἔλεγεν, *Ἔτι λαλοῦντός σου, ἐρῶ, Ἰδοὺ πάρειμι*. Ποῖον δὲ λέγει φῶς, καὶ τί ποτέ ἐστι τοῦτο, Τὸ φῶς; Οὐ τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, ἀλλ' ἕτερον πολλῷ βέλτιον, ὃ τὸν οὐρανὸν ἡμῖν δείκνυσι, τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τὰ Χερουβὶμ, τὰ Σεραφὶμ, τοὺς θρόνους, τὰς κυριότητας, τὰς ἀρχὰς, τὰς ἐξουσίας, τὸ στρατόπεδον ἅπαν, τὰς πόλεις τὰς βασιλικὰς, τὰς σκηνάς. Ἂν γὰρ τοῦ φωτὸς ἐκείνου καταξιωθῇς, καὶ ταῦτα ὄψει, καὶ ἀπαλλαγήσῃ γεέννης, καὶ τοῦ σκώληκος τοῦ ἰοβόλου, καὶ τῶν βρυγμῶν τῶν ὀδόντων, καὶ τῶν δεσμῶν τῶν ὀδυνηρῶν, καὶ τῆς στενοχωρίας, καὶ τῆς θλίψεως, καὶ τοῦ σκότους τοῦ ἀφεγγοῦς, καὶ τοῦ διχοτομηθῆναι, καὶ τῶν ποταμῶν τοῦ πυρὸς, καὶ τῆς κατάρας, καὶ τῶν τῆς ὀδύνης χωρίων, καὶ ἀπελεύσῃ, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη, ἔνθα πολλὴ ἡ χαρὰ, καὶ εἰρήνη, καὶ ἀγάπη, καὶ τρυφὴ καὶ εὐφροσύνη· ἔνθα ζωὴ αἰώνιος, καὶ δόξα ἄῤῥητος, καὶ κάλλος ἄφραστον· ἔνθα αἰώνιοι σκηναὶ, καὶ ἡ δόξα τοῦ βασιλέως ἡ ἀπόῤῥητος, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*· ἔνθα ὁ νυμφὼν ὁ πνευματικὸς, καὶ αἱ παστάδες τῶν οὐρανῶν, καὶ αἱ παρθένοι αἱ τὰς φαιδρὰς ἔχουσαι λαμπάδας, καὶ οἱ τὸ ἔνδυμα τοῦ γάμου ἔχοντες· ἔνθα παλάτια ὑπάρχει τοῦ Δεσπότου, καὶ τὰ ταμιεῖα τὰ βασιλικά. Εἶδες ἡλίκα τὰ ἔπαθλα, καὶ ὅσα διὰ μιᾶς ῥήσεως ἐπεδείξατο, καὶ πῶς πάντα συνεφόρησεν; Οὕτω καὶ τῶν ἑξῆς ῥήσεων ἑκάστην ἀναπτύξαντες, πολλὴν εὑρήσομεν [h] τὴν περιουσίαν καὶ πέλαγος ἀχανές. Μὴ οὖν ἀναβαλώμεθα, καὶ ὀκνήσωμεν ἐλεεῖν τοὺς δεομένους· μὴ, παρακαλῶ· ἀλλὰ κἂν πάντα ῥῖψαι δέῃ, κἂν εἰς πῦρ ἐμβληθῆναι, κἂν ξίφους κατατολμῆσαι, κἂν κατὰ μαχαιρῶν ἅλλεσθαι, κἂν ὁτιοῦν παθεῖν· πάντα φέρωμεν εὐκόλως, ἵνα τοῦ ἐνδύματος ἐπιτύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀῤῥήτου· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Post ἀγαθῶν in edit. Morel. additur σπουδάζειν ἐπιτυχεῖν. Sed id deest in omnibus mss. nec ab interprete lectum est.
[b] Tres mss. μήποτε.
[c] Duo mss. ὑπακούω.
[d] Tres mss. οὕτως εἰσάγουσιν.
[e] Iidem ἐμφαῖνον.
[f] Sic iidem mss. Editi vero ἐπάγεται.
[g] Tres mss. ἀλλὰ προφανῆ, male.
[h] Unus cod. τὴν παῤῥησίαν.

Digitized by Google

SELECTA EX NOTIS

HENRICI SAVILII ET FRONTONIS DUCÆI

IN TOM. III

OPERUM SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI.

His notulas adjicimus alio charactere asterisco prævio.

NOTÆ HENRICI SAVILII
Ad Homiliam debitoris decem millium talentorum.

Col. 17, in tit. Hanc optimæ notæ homiliam ex Augustano ms. descriptam castigavimus ex Bavarico. Agnoscit eam catalogus Augustanus num. 10.

Col. 18, l. 35. ἡμῖν. Mavult Boisius ὑμῶν, et ἀναλαβόντων.

NOTÆ HENRICI SAVILII.
Ad Homiliam in illud, Pater, si possibile est, *etc.*

Col. 31, in tit. Hujus orationis germanæ et elegantis cum primis apographum ex Regia bibliotheca nacti, ex alio ms. in eadem bibliotheca accurate castigatam damus.

Col. 36, l. 51. Καὶ ἕτερος. Halesius καὶ ἑτέρως. Idem enim Hesaias utrumque asserit.* *Atqui hæc loquendi ratio ignota Chrysostomo; dixisset potius* καὶ ἀλλαχοῦ. *Crederem esse Chrysostomi* μνημονικὸν σφάλμα.

NOTA HENRICI SAVILII
Ad Homiliam de angusta porta.

Col. 41, in tit. De auctore hujus orationis nihil pro certo affirmaverim. Censet doctissimus Halesius inventionem quidem esse Chrysostomi, stylum vero multo humiliorem; esse tamen alicujus qui Chrysostomi studiosus fuerit: quem licet sensibus sit imitatus, stylo tamen certe non est consecutus, nisi ubi eum verbatim compilavit. Pleræque enim particulæ hujus orationis inveniuntur alibi apud Chrysostomum. Porro sciendum est Florilegum multa ex hac oratione, quisquis auctor fuerit, citare: quod nemo γνησιότητος ἀπόδειξιν esse credat, cum ipsi mos sit ne a spuriis quidem, nedum dubiis, manum abstinere: neque enim heri aut nudiustertius invectæ sunt in mundum istæ honorum auctorum νοθεύσεις.* *Nihil moramur hos Halesii scrupulos, ut in Monito ad hanc homiliam videas; sed cum Frontone Ducæo aliisque viris doctis germanam hanc homiliam censemus. Non semel enim Halesius, tunc juvenis,* περὶ γνησιότητος *operum Chrysostomi temere locutus est.*

NOTA HENRICI SAVILII
Ad Homiliam I, in principium Actorum.

Col. 66, in tit. Descripta ex Bavarico codice. Agnoscit catalogus Augustanus num. 48. Γνησία cum primis. Unico nixi exemplari, ut etiam in tribus proxime præcedentibus, multa necessario manca relinquimus, ab iis emendanda, quibus codicum aliorum mss. copia suppetet. * *Certe mendis scatet hæc homilia in Saviliana editione, sed in Parisina emendatior prodiit; conjecturæque Savilianæ ad restituendam seriem jam inutiles evadunt.*

NOTÆ HENRICI SAVILII
Ad Homiliam II in principium Actorum.

Col. 77, in tit. Hanc orationem et sequentem, utramque ut γνησίαν et melioris notæ agnoscit catalogus Augustanus num. 49 et 53. Porro hanc debemus serenissimi Bavariæ ducis instructissimæ Bibliothecæ. Habita est Antiochiæ, episcopatum tenente Flaviano, quem ad finem orationis Petrum vocat, διὰ τὴν τῆς πολιτείας καὶ τῶν δογμάτων συγγένειάν τι καὶ κοινωνίαν cum Petro apostolo, qui Antiochenam Ecclesiam princeps, ut ipse ait, fundavit. Pauca subsunt suspecta de mendo, quod necesse est usu venire unico nixis exemplari ms., sed valde illa quidem levia, aut nullius prope momenti. Est hæc oratio una ex illis quatuor, quas habuit hic noster Antiochiæ, præsente Flaviano, in principium Actorum: primam habes tomo II, p. 272. (Edit. Savil.), secundam nondum reperire potuimus, tertia hæc est quæ in manibus: quartam habes tom. VIII, p. 111. * *Imo quinque in principium Actorum homilias habuit, ut videas in Monito p. 47, quarum quatuor integræ una serie ponuntur ibidem. Secundæ quæ hactenus latuit partes non minimæ habentur in homilia illa* De Ascensione *quam ad calcem edidimus p. 758 sqq. tomi hujus.*

Col. 83, l. 4. ἀλλ' ὅταν φαινώμεν. Halesius ἢ ὅταν, vel ἀλλ' ἢ ὅταν, * *quæ lectiones melius quadrarent.*

NOTÆ HENRICI SAVILII
Ad Homiliam III in principium Actorum.

Col. 87, in tit. Hanc orationem γνησίαν cum primis, et catalogo Augustano memoratam num. 50, debere se sciat lector doctissimo Frontoni Ducæo, qui eam ex Vaticana, ut opinor, descriptam mihi pro sua humanitate liberaliter communicavit. Mendosa aut suspecta inesse aliqua non est mirandum, ut in unico exemplari. * *Nunc ea emendatior prodit ope ms. Colbertini. — Ibid.* ἀσάλευ non convenit huic loco: sed aliud commodum vocabulum non occurrit. * *Atqui videtur mihi hic ad sensum probe quadrare.*

Col. 88, l. 14. Ἐφίησι. Mallem ἀφῆσι.

NOTÆ HENRICI SAVILII
Ad Homiliam primam de mutatione nominum.

Col. 113, in tit. Hujus orationis apographum ad me missum est a doctissimo Frontone, a librariis quidem male acceptum, sed a me magna ex parte in his notis sanitati restitutum. Est quidem oratio notæ melioris. Titulum in Ducæi codice corruptum sic restitue: Χρυσοστόμου λόγος εἰς τὸ, Σαῦλος ἔτι ἐ. ἀ. κ. φ, π. π. ε. τ. ἀρχὴν τῶν Πράξεων τ. ἁ. λ, καὶ δ. ἀναστάσεως Χριστοῦ ἀ. ἡ Π κλ. Meminit hujus ut γνησίας catalogus Augustanus num. 52.

Col. 115, l. 2. Ἐκείνου. Deesse videtur, inquit Fronto, ὑπὸ τούτου τὸ μέλος autem intelligit τρισάγιον, ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος. — L. 59. Ἀκουομένων. Mallem ἀκουόντων, vel ἀκουσομένων.

Col. 116, l. 34. Ἐπαινῶμεν. Suspectum.

Col. 117, l. 10. Εὐκαιρίας. Aut deest substantivum quod τῇ respondeat, aut legendum οὐ τῇ οἰκείᾳ εὐπορίᾳ κτλ, ἀλλὰ τῇ ὑμετέρᾳ ἀκροάσει θαρρ. — L. 46 Lege ἀπετυφλώθη, ut paulo ante.

Col. 118, l. 53. Fortassis aptius προεδρίας: nam sic infra. — L. 55. Κεφαλῆς. Aut verbum aliquod deest, vel pro κατέχων leg. κατέχον, vel pro κελεύσας, ἐκέλευσε. — L. 44. Προεξέδραμεν ἂν τῆς ἡμετέρας γλώττης τὸ βιβλίον.

Col. 119, l. 18. Post εἴρηται deest tale aliquid, ἐνταῦθα δὲ, ὁ θεῖος, scilicet sine ulla additione. — L. 40. Fortasse ἀπαλλάξασθαι, ut supra l. 33. ἀναλύεσθαι.

Col. 122, l. 45. Lege ὥστε αὐτὴ (vel αὕτη) ἡ ἀθρόα μεταβολὴ καὶ μετάστασις καὶ τό.

Col. 124, l. 12. * *Lege* καὶ γλυκὺ νᾶμα. * *Secunda de mutatione nominum deest in Savil.*

NOTA HENRICI SAVILII
In Homil. III, de mutatione nominum.

Col. 131, in tit. Hanc orationem ante aliquot annos excusam Basileæ castigavimus ex cod. ms. in bibliotheca Bavarica.

NOTÆ HENRICI SAVILII
In Homil. IV, de mutatione nominum.

Col. 141, in tit. Hanc orationem perquam sane elegantem et γνησίαν debemus monasterio D. Joannis Præcursoris in monte Atho, communiter dicto *Sancto*, in Cherso

Digitized by Google

neso Thraciæ. Agnoscit catalogus Augustanus numero 53.

Col. 153, l. 47. Τὴν τοῦ υἱὸς μή. Dele μή — L. 48 Ἐπαῖρειν, corruptum; sed quid substituemus? Forte ἐπαίρειν, vel ἀπαίρεσθαι.

Col. 155, l. 6 Ταπεινοφροσύνης Malim ταπεινοφροσύνη, ut paulo post εὐγνωμοσύνη.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In orationem de gloria in tribulationibus.

Col. 155, in tit. Agnoscit catalogus Augustanus hanc orationem num 14. Excudi curavit doctissimus Fronto Ducæus Burdigalæ, 1604 : quam editionem perpaucis in locis emendatam secuti sumus.

Col. 160, l. 23. καὶ τῆς φύσεως. Lege ὅς καὶ τῆς φύσεως, alioqui sententia claudicabit.

Col. 163, l. 5. Τῆς ἐπιστολῆς. Lege cum Ducæo τῆς ἀποστολῆς. * *Sic ex conjectura : nam mss. habent* ἐπιστολῆς.

NOTA HENRICI SAVILII

Ad Homiliam in illud, Scimus autem quoniam diligentibus, *etc.*

Col. 165, in tit. Prooemium hujus orationis idem sensu et verbis etiam propemodum cum illo orationis 32. Fortasse non dubitavit Joannes noster ex consimili occasione valetudinis eodem prooemio sæpius uti. Oratio perelegans certe, prooemium tamen videtur imitatorem aliquem sapere. *Hæc Halesius.* Descripta est ex bibliotheca Augustana : habita, ut opinor, Constantinopoli. Locum etiam illum de δεσμοφύλακι in Actis videor mihi alibi apud Joannem nostrum legisse.

* *Hæc Savilius; qui ut sagax erat, scrupulum Halesii temere injectum nihil moratur. Vide Monitum nostrum in hanc Homiliam.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homiliam in illud, Si esurierit inimicus tuus, *etc.*

Col. 171, in tit. Elegans hæc oratio, et auctore Chrysostomo dignissima, ex bibliotheca Collegii novi descripta, et alterius ope codicis destituta, aliquot in locis non satis emendata, quod dolendum est, editur. Loca nobis maxime suspecta deinceps ordine subjicientur. — L. 10. τῶν ἡμῶν ἁμαρτιῶν. Boisius vult χρημάτων. * *Utraque lectio quadrat.*

Col. 177, l. 55. ἴσασι. Forte ἴστανται. * *Non placet hæc restitutio.*

Col. 180, l. 29. Τούτου τοῦ. τούτου videtur inducendum. * *Est expungendum.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad duas Homilias in illud, Salutate Priscillam.

Col. 187, in tit. Has orationes, quas ambas recipit catalogus Augustanus, num. 16 et 17, damus ex fide duorum codicum mss. quorum unus archiepiscopi Philadelphiæ Venetiis, alter Bavaricus quam emendatissimus.

Col. 203, l. 55. Ἐπαφρᾶν : στάλμα μνημονικόν, non enim hæc de Epaphra Colossis agente, sed de Epaphrodito Philippis versante dicuntur.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad duas Homilias, quarum prior in illud Apostoli, Propter fornicationes, etc.; *altera in illud,* Mulier alligata est legi.

Col. 207, in tit. Hoc argumentum eodem fere modo tractatum mihi videor alibi apud Chrysostomum meminisse. Quidquid sit, non dubito quin γνήσιον sit, sed videndum num ἐπίνθημα sit aut ex ethicis consutum. Nos tamen ita ut in codice Augustano reperimus, bona fide repræsentamus.

Col. 212, l. 53. Ἐκ τῶν φιλῶν. Halesius ex conjectura φιαλῶν, id est a poculis. *Joannes Boisius vero :* Nescio an legere oporteat ἐκ τῶν φιλημάτων. Malim tamen ἀπ' αὐτῆς τῆς ἡμέρας τῶν γάμων, deleta particula ἐκ : vel ἀπ' αὐτῆς τῆς ἡμέρας ἐκείνης τῶν γάμων.

NOTÆ HENRICI SAVILII.

In Homiliam, Quales ducendæ sint uxores.

Col. 223, in tit. Oratio γνησιωτάτη, quamvis in catalogo Augustano non reperiatur : descripta ex eadem Bibliotheca qua proxime superior, in Oriente. Vide homiliam 48 *in Genesim*, ubi nonnulla sunt iis, quæ hic ad finem dicuntur, similia.

Col. 233, l. 4. Αὐτόν, forte αὐτάς.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homiliam in illud, Nolo vos ignorare, fratres, *etc.*

Col. 241, in tit. Hanc orationem recipit catalogus Augustanus num. 93, quam ex codice in bibliotheca Collegii novi Oxoniensis descriptam, ex manuscripto Bavarico emendavimus, estque melioris notæ homilia.

NOTÆ HENRICI SAVILII.

Ad orationem in illud, Oportet hæreses esse.

Col. 251, in tit. Hanc orationem ex Augustana bibliotheca Bavarica descriptam emendavimus ex ms. in bibliotheca Bavarica. Multa habet communia cum homilia 28 Chrysostomi in priorem ad Corinthios, ut ab eodem fonte profectas ambas dubium non sit.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In Homiliam De eleemosyna.

Col. 261, in tit. Ex bibliotheca Regia Lutetiæ descripta, et emendata auctaque ex ms. multo pleniore in bibliotheca Augustana; habita Antiochiæ : agnoscit catalogus Augustanus num. 47.

Col. 266, l 15. Αἰγυπτι Lego συλλέγουσι. — L. 51. συμβάντα Lege συμβούλευ.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad tres Homilias in illud, Habentes eumdem Spiritum , *etc.*

Col. 271, in tit. Tres hasce orationes, ut sunt, pro germanis agnoscit catalogus Augustanus numero 18, 19, et 20. Porro eas ex bibliotheca Collegii novi Oxoniensis descriptas castigavimus ex codice Augustano.

Col. 293, l. 15. Ἀτεχνίας. Forte ἀτελείας. * *Puto hunc locum bene habere : Sigismundi vero Gelenii interpretationem Latinam emendavi; sed re accuratius perpensa sic existimo locum totum esse vertendum.* Græca sic habent : ἵνα καὶ ὁ ἐν θλίψει νῦν ὤν, ἵνα τὴν ἐκεῖθεν λαμβάνῃ παράκλησιν, καὶ ὁ πολλῆς ἀπολαύων ἀδείας, ἀντὶ τῆς ἀ εχ ίας τῶν κινδύνων ἐκείνων πολλὴν οἰκείᾳ προθυμίαν εἰς τὴν τῶν ἀτόπων λογισμῶν μάχην, *quæ sic vertenda puto :* Ut et qui in ærumnis jam versatur, idoneam inde consequatur consolationem, et qui in magna tranquillitate degit, etsi non exercitatus periculis hujusmodi, magnam sibi paret alacritatem ad pugnam contra absurdas cogitationes suscipiendam.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homiliam in illud, Utinam sustineretis, *etc.*

Col. 301, in tit. Recipit hanc orationem catalogus Augustanus numero 53; descriptam ex Augustana bibliotheca, emendavimus ex Bavarica.

Col. 304, l. 25. Καλὰ Imperfecta pendet sententia. Resumitur autem. — L. 31 Ἕτι σὺν αὐτοῖ.

Col. 307, l. 4 ab imo. ἴσασιν. εἰ δ᾽ ἦν, aut simile aliquid deesse videtur. Interpres legit in numero singulari *novit*, ad Davidem referens : a ms. Bavarico tota sententia aberat. * *Numerus pluralis hic omnino quadrat, quia exemplo sanctorum ostenditur, quandonam proprias efferre laudes liceat.*

Col 309, l. 4 ab imo Μετ' ἐκείνους. Quos? * *Antiquos scilicet illos, qui in Ægypto fuerant, de quibus hic loquitur.*

—Ibid. l. ultim. Παραδεδίντες. In ms. παραδεδωκότες. Neutrum fortasse satis grammatice; sed illud tolerabilius.

Col. 310, l. 3. τὸν Γεδεών. Dele ; est enim ortum ex glossemate marginali ad Ἱεροβάαλ. Idem enim erat Gedeon et Jerobaal. * *Potuit etiam utrumque nomen ab ipso Chrysostomo adjici,* τὸν Ἱεροβάαλ τὸν Γεδεών. *Ut ut est, dele virgulam post Jerobaal in Græco et in Latino.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In Homiliam de viduis.

Col. 321, in tit. Etiam hanc orationem agnoscit catalogus Augustanus num 27. Habita est Antiochiæ post eam quæ proxime collocata est. Eam ex bibliotheca Coll. novi Oxoniensis descriptam, ex cod. ms. in bibliotheca Bavarica emendavimus. — L. 9. Τὸ γενναῖον. Lege καὶ περὶ τοῦ γενναίου.

Col. 323, l. 40. ἢ Videtur abundare, aut mutandum in εἰ.

Col 324, l. 36 Καὶ ταύτην ὑπομένει τὴν ἀσχημοσύνην. Halesius hunc locum procul omni dubio corruptum sic restituendum putat : ὑπομένει τὴν ἀσχημοσύνην, βούλεται γαμῆσαι πάλιν, πρὶν ἐπὶ τοῦτο ἐλθεῖν τοῦ γάμου ἐξιέναι, ἢ τὰς πρὸς τὸν Χριστὸν καταθέσθαι συνθήκας. ὡς εἰ μή.

Col. 327, l. 3. ζωή. Non quadrat huic loco.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homiliam in Heliam et viduam.

Col. 337, in tit. Oratio hæc bonæ cum primis notæ descripta est ex ms. ἐν Χαλκῇ νήσῳ Χαλκηδόνος, neque aliud præterea suppetebat exemplar, ut mirum non sit aliqua superesse emendanda, quamvis pauca, eaque non magni momenti.

Digitized by Google

Col. 346, l. 28. Μακαρίζῃς. Melius conveniret ταλανίζῃς. *Verisimilius dicatur hic tollendam esse negationem μὴ ante μακαρίζῃς, legendumque ἵνα μακαρίζῃς πενίαν, ἵνα μὴ θαυμάζῃς πλοῦτον. Non enim ita facile ταλανίζῃς in μακαρίζῃς mutari voluit.*

NOTÆ HENRICI SAVILII
In Homiliam de futurorum deliciis, etc.

Col. 347, in tit. Descripta in usum nostrum Peræ Constantinop. Γνησία procul dubio, nisi si fragmentum est alterius orationis, quod nescio. *Non fragmentum est, sed omnibus suis partibus absoluta, ut et ex serie et ex mss. Regio et Colbertino arguitur.* — L. 14. Quid si pro παρ legamus πάντων? *Omnes mss. παρὰ habent, quæ præpositio, etsi hoc usu minus frequentata, quadrare posse videtur.*

Col. 352, l. 36. Καὶ ὡς ἀτενίζοντες ἦσαν πορευομένου αὐτοῦ. Aut expungenda sunt hæc, aut supplenda ex contextu citato. *Sententia certe omnino manca videtur.* — L. 38. Forte, ἐκ τοῦ αὐτοῦ συγάματος.

NOTÆ HENRICI SAVILII
In Homiliam, quod non oporteat peccata fratrum evulgare.

Col. 353, in tit. Hanc orationem ex bibliotheca Augustana descriptam damus, quam etiam pro vera et germana agnoscit sæpius a nobis nominatus catalogus Augustanus numero 43: jure merito. *Hunc vero catalogum Augustanum sæpius memoratum, habes supra in notis ad calcem positis, tomo I.*

Col. 360, l. 18. Διὰ στιμονιδρας ὁδοῦ aut tale aliquid deesse videtur, διὰ στιμονίδρας *subintellige* πύλης, *vel* ὁδοῦ. *Est* ἀπεστιώτησις *Chrysostomo non ignota.*

NOTÆ HENRICI SAVILII
In Homiliam, Non esse desperandum.

Col. 363, in tit. Ex bibliotheca monasterii S. Trinitatis in insula Chalce super Bosp. Thraciæ descripta: ipsamque ut γνησίαν agnoscit catalogus Augustanus num. 44.

Col. 369, l. 41. Lege ὡς τὴν ἑαυτῆς φιλεῖς κεφαλὴν, ὦ γύναι, καὶ τιμᾷς, οὕτω τίμα, etc. Halesius *Hanc lectionem secutus est in Latina interpretatione Fronto Ducæus. Locus tamen, ut est, apte potest sic explicari,* ὡς τὴν ἑαυτῆς φιλεῖς κεφαλὴν, ὦ γύναι· καὶ εἰ τιμᾷς, οὕτω τίμα τὸν ἄνδρα. Ut ipsum caput tuum virum ama, o mulier, et si colis caput tuum, sic illum cole.

Col. 370, l. 51. Εὐχήν. Pro εὐχὴν aliquid aliud substituendum.

NOTÆ HENRICI SAVILII
Ad Homiliam in illud, In faciem Petro restiti.

Col. 371, in tit. Hanc orationem inter præcipuas Chrysostomi facile numerandam, ab Augustano catalogo num. 35 agnitam, in codice Bavarico ἀκέφαλον deprehensam, explevimus et accurate castigavimus ex manuscripto doctissimi Frontonis Ducæi. Accessit post excusum librum a Samuele Sladio meo descriptum Constantinopoli, ex quo quædam excerpsimus, non contemnendum apographum, quod in his notis littera C. signavimus. Vide epistolas adversarias Hieronymi et Augustini, qui de hoc Petri facto ex hac, ut videtur, Joannis nostri oratione materiam litigandi sumpserunt.

Variæ lectiones hujusce codicis Constantinopolitani sic ad editionis nostræ numeros aptantur. — L. 3. ὧν ὑμεῖς. — L. 9. ὑμῶν deest. — L. 12. Γενομένην ἡμῖν ἀπαίργε.

Col. 372, l. 11. Τούτου. C. αὐτοῦ. — L. 12. Καὶ κυβερνήτου χειρῶν καὶ τῶν οἰάκων ταχύτερον κατεσύθησαι.

Col. 373, l. 2. Ἔγνωμεν δὲ τοῦτο. C. ἐγὼ μὲν ἀεὶ τούτου, ponendo post τεῖρας lin. seq. ἀκρίβεια. — L. 14. Λιπαρὰ καὶ εὔγειος ὑμῶν ἐστιν ἡ ἄρουρα, ὥστε ὑποδέχεσθαι καὶ πολυπλασιάζειν. — L. 21. Περὶ τῶν τυχ. — L. 25. Ἐγγιγεμένης — L. 36. Καὶ πρόβολοι deest in C. Mox l. 41, πλείων ἡμῶν. — L. 53. Τοῦτο. τί δὲ εἶπεν ἔμπροσθεν πάντων;

Col. 374, l. 16. Τῷ λόγῳ διασκάπτων τὸν θεμέλιον τοῦ νοῦ, ἵνα. — L. 19, ἅμα pro, ἀλλά. — L. 25. ἐπιβολαῖς. — L. 31. Τίνος οὖν ἕνεκεν κατὰ πρόσωπον, hæc desunt in C.

Col. 376, l. 5. Αὐτῷ, ἔτι καί. — L. 6, hæc, ὡμολόγησε μετὰ παῤῥησίας, desunt.

Col. 379, l. 2. Ἐπιεικείας καὶ deest.

Col. 383, l. 37. Τουτέστι deest in C.

In reliquis codex ille Constantinopolitanus cum edito nostro consentit.

Col. 387, l. 18. Lege ἆρα sine interrogatione. *Sic utique corrigendum existimo.*

NOTÆ HENRICI SAVILII
Ad Homiliam in Eutropium.

Col. 391, in tit. Meminerunt hujus orationis Socrates, *Hist. ecclesiasticæ* lib. VII, cap. 6, fol. 255, edit. Rob. Stephani, et Sozomenus lib. VIII, c. 7, fol. 108, quos vide, quia huic sermoni multum lucis afferunt. Vide etiam orat. 18, tom. V, multa huc pertinentia (*est in hac editione oratio sequens*). Porro apographum hujus orationis misit ad me Fronto Ducæus mihi sæpe memoratus.

Col. 392, l. 11. Ἑκούσια. Sic edidimus e contextu, cum tamen et exemplar et Florilegium legant ἀκούσια: et sic fortasse legit Chrysostomus. Nec enim sensum habet incommodum. Halesius. *In Bibliis Græcis legitur,* ἑκούσια. *Vetus interpres Chrysostomi in ms.: meliora sunt vulnera amici, quam oscula inimici fraudulenta.*

Col. 394, l. 43. Τῇς σπουδῆς. Interpres τῇ σπουδῇ καὶ τῇ συνδρομῇ.

In præcedentes omnes homilias nullæ habentur notæ Frontonis Ducæi.

NOTÆ HENRICI SAVILII
Ad Homiliam de capto Eutropio.

Col. 395, in tit. Huic orationi ante annos fere 60 Lutetiæ mendosissime editæ sanitatem prope attulimus ex cod. ms. in bibliotheca Regia ibidem. Porro Eutropius hic Arcadii imperatoris eunuchus, et Joanni nostro in adipiscenda sede Constantinopolitana suffragator maximus, cum in ipso consulatus sui anno in imperatoris iram incidisset, ad ecclesiam confugit: in quem sub altari delitescentem Chrysostomus orationem statim habuit, quam vide tomi octavi p. 76: quod plerisque visum est inhumanum, hominis calamitosi et olim amici miseriis insultare. Colligitur autem ex proœmio hujus orationis Eutropium ab imperatore repetitum, a Joanne neutiquam deditum: sed postea extra ecclesiam forte repertum, ad supplicium fuisse abreptum. Quæ tamen circumstantiæ aliquo modo pugnare videntur cum iis quæ in historia ecclesiastica narrantur. Sed Joanni nostro, qui rebus gerendis interfuit, etiam contra omnes historicos fides habenda. *Non ut Eutropio insultaret Chrysostomus in oratione præcedenti in ipsum invectus est; sed ut iratæ adversus illum plebi aliquatenus satisfaceret, eamque deinde placaret et ad misericordiam deduceret, quod et consecutus est. Ipsam homiliam vide.*

Col. 404, l. 11. Ποταμοὺς ἐξ ἐρήμου. Lege ex Nahum I, 4, unde hic locus sumptus est, ποταμοὺς ἐξερημῶν. *Si sic legatur, vertendum videtur fluvios arefaciens.*

Col. 407, l. 16. Νεκρῶν. Lege νεκρῷ.

Col. 410, l. 42. Διά τι παράδεισος; non cohærent hæc cum superioribus. *Hoc ipsum pluribus dicit Boisius in notis Savilianis p. 765. Verum in hac homilia passim ex abrupto ab alio in aliud argumentum excurritur.*

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
Ad priorem in Eutropium Homiliam.

Col. 391, in tit. Hujus celebris homiliæ rarissimum exemplar unum misit ad nos Roma R. P. Jacobus Sirmondus, cum in aliis Europæ bibliothecis non inveniretur. Sed antiquissima tamen editio Parisiensis anni 1524 nobis instar Græci codicis erit, quam et manuscriptam olim in Collegio nostro Agennensi offendimus. In ea titulus imprimis erat, *Epistola ad Eutropium consulem,* at Gelenius anno 1547 addidit, quæ occasionem habitæ orationis sive concionis indicant, et Eutropii dignitates. Consulem fuisse illum ac præpositum sacri cubiculi testatur Socrates lib. VI, cap. 6: πρωτεύων τοῦ βασιλικοῦ κοιτῶνος καὶ τὴν τοῦ ὑπάτου ἀξίαν λαβών, unde præpositum eum appellat Epiphanius Scholasticus *Tripartitæ historiæ* lib. II, c. 4. Patricium quoque fuisse illum constat ex illis verbis Arcadii lib. XVII *De pœnis* cod. Theodos.: Patriciatus dignitate spoliatum se esse cognoscat. Ascriptus autem dies illi constitutioni hæc gesta esse anno Christi 399 ante festum Paschæ significat, neque textus ei Chrysostomi Græcus adversatur. *Hæc homilia in Eutropium jam emendatior prodit.*

NOTÆ HENRICI SAVILII
In Homiliam ante exsilium.

Col. 427, in tit. Hanc orationem Chrysostomi alibi non repertam conservavit libellus hic Georgii. Versam Latine vide tom. VII, p. 941. Est autem γνησία.

Col. 429, l. 49. Καὶ οἶδας. Interpres legisse videtur, οὐκ οἶδας. *Sive* καὶ οἶδας *sive* οὐκ οἶδας *legas, idem est sensus, nam* οὐκ οἶδας *interrogando dicitur.*

Col. 430, l. 26. Pro τοῦ δήμου interpres videtur legisse ὑμῶν.

NOTA FRONTONIS DUCÆI
In Sermonem ante exsilium.

Col. 427, in tit. Circumferebatur antea inter sancti Joannis operum Latinos tomos hic sermo, sed in nullis codicibus manuscriptis ejus textus Græcus occurrebat. Itaque absque Georgio Alexandrino foret, qui hunc et

Digitized by Google

sequentem Vitæ ipsius inseruit, ut utroque careremus : tametsi attexta est utrique pars altera, quæ ad finem usque non eodem subtemine concinnata decurrit. Nam ab illis verbis p. 417, ἀλλ' ὁρῶ τοῖς ἐμαυτοῦ δόγμασι, appendix incipit, quæ a veteri interprete non agnoscitur, et ὑποβολιμαῖος τόπος videtur. * *Cæteræ Frontonis notæ interpretationem Godefridi Tilmanni fere respiciunt, quæ quia παρέργως erat adornata, rejecta fuit.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In orationem post reditum ab exsilio, a Georgio Alexandrino allatam.

Ne hæc quidem nobis alibi reperta, nec Græce neque Latine. Meminit ut γνησίας Sozomenus l. VIII, c. 18, hisce verbis : Ἀναγκασθεὶς δὲ (sc. τὴν εἰρήνην τῷ λαῷ προσειπεῖν) καὶ σχέδιόν τινα διεξῆλθε λόγον. Ἐκ γὰρ ἐπιτάσεως δὲ εἰκόνος τὰς ἀφορμὰς λαβὼν, ὑπεδήλου Θεόφιλον μὲν ἐνυβρίσαι τὴν ὑπ' αὐτὸν Ἐκκλησίαν ἐπιχειρῆσαι, ὡς τὸν Αἰγύπτιον βασιλέα τὴν Ἀβραὰμ τοῦ πατριάρχου γαμετὴν, ὡς αἱ τῶν Ἑβραίων ἱστοροῦσι βίβλοι· τὸν δὲ λαὸν, ὡς εἰκὸς, ἐπαινέσας τῆς προθυμίας, καὶ τοὺς κρατοῦντας τῆς περὶ αὐτὸν εὐνοίας, εἰς πολλοὺς κρότους καὶ εὐφημίαν τοῦ βασιλέως καὶ τῆς αὐτοῦ γαμετῆς τὸ πλῆθος ἐκίνησεν, ὡς καὶ ἡμιτελῆ καταλιπεῖν τὸν λόγον. I. e. *Coactus itaque extemporalem quamdam orationem habuit, et ex elegantissima similitudine sumpto argumento, subindicavit Theophilum Ecclesiæ suæ contumeliam inferre tentavisse, ut et regem Ægyptium uxori Abrahami patriarchæ, quemadmodum referunt libri Hebræorum. Cumque populum, uti par erat, ob propensum animum, et imperatores ob benevolentiam erga se laudasset, in multos applausus ac benedictiones imperatoris ejusque conjugis vulgum excitavit, adeo ut semiplenam orationem abrumpere cogeretur.* Hactenus Sozomenus. Sed insignis, ut videtur, est ἀναχρονισμός, et qui in Chrysostomum cadere non potuit, nisi omnes fallunt historiæ. Nam ea hic a Chrysostomo narrari videntur, quæ nonnisi in posteriori exsilio contigere. Vide p. 428. Quæ enim ibi narrantur de tumultu ad baptisteria, unanimi historiarum consensu ante secundum exsilium, non vero primum, facta referuntur.

* *Eadem fere præfatur Fronto Ducæus, quæ Henricus Savilius, et locum Sozomeni perinde affert.*

AD HOMILIAM DE CHANANÆA.

Col. 449, in tit. * *Quæ de hujus homiliæ stylo dixit Savilius, in Monito nostro retulimus, quæ vero corrigenda esse suspicabatur in notis, jam ad fidem manuscriptorum sunt emendata. Similiter ea quæ de hac oratione præfatus est Fronto Ducæus in notis suis, in Monito nostro retulimus; ejusque notæ veterem interpretationem, quam, quod minus accurate adornata esset, rejecimus, respiciunt, emendandam aut sarciendam : ideoque non possunt ad nostram interpretationem, quam novam adornavimus, adaptari.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In librum, Quod nemo læditur nisi a seipso.

Col. 460, in tit. Hanc orationem ante omnes alias Chrysostomi notissimam Occidenti, et per omnes fere bibliothecas Latine descriptam, ediderunt Græce, quod sciam, primi, viri docti Romæ : et post eos Fronto Ducæus Ingolstadii. Nos priores editiones aliquammultis locis emendavimus ex ms. Bavarico. In Latina versione deprehendet lector verissimum illud esse, quod aliquoties memini monuisse, summa in vertendo libertate usos esse antiquos illos interpretes, et rem non verba spectasse. Hujus orationis meminit Chrysostomus epistola 16 *ad Olympiadem (quæ nunc est quarta).*

Col. 466, l. 35. Κάκεινον καὶ τούτων. Hoc est fortasse τῶν βιωτικῶν τῶν πρὸς ψυχῆς ἐπιμέλειαν ἀνηκόντων. Sed hoc est sensum ex suo verbis affingere, non ex verbis sensum elicere. Et est certe totus, ni fallor, locus ab οἱ μὲν ἐπιμελέστεροι usque ad σφόδρα corruptus.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

Ad librum, Quod nemo læditur nisi a seipso.

Col. 460, in tit. Hanc elaboratam a se in exsilio lucubrationem misit ad Olympiadem feminam illustrem Chrysostomus, ut constat ex epistola 4 : ἔπεμψά σοι ὅπερ ἔγραψα πρώην, ὅτι τὸν ἑαυτὸν ἀδικοῦντα οὐδεὶς ἕτερος παραβλάψαι δυνήσεται. Hic verus est titulus, hoc verum argumentum est hujus libri; sed in uno Regio codice Henrici IV Medicæo, quem hac littera H. designabimus, appellabatur, Ἐπιστολὴ γραφεῖσα ἀπὸ Κουκουσοῦ τῆς Κιλικίας, ὄντος αὐτοῦ ἐν ἐξορίᾳ, ὅτι τὸν ἑαυτὸν μὴ ἀδικοῦντα οὐδὲν παραβλάψαι δυνήσεται, καὶ εἰς τοὺς τρεῖς παῖδας : *Epistola scripta Cucuso Ciliciæ oppido cum esset in exsilio,* etc. Rectius in altero manuscripto Francisci Olivarii dicitur, Λόγος, ὅτι τῶν ἑαυτὸν μὴ ἀδικούντων οὐδεὶς παραβλάψαι δυνήσεται, καὶ εἰς τοὺς ἁγίους τρεῖς παῖδας πεμφθεὶς ἐκ τῆς ἐξορίας ἀπὸ Κουκουσοῦ πρὸς τὴν μακαρίαν Ὀλυμπιάδα καὶ πρὸς πάντας τοὺς πιστούς : *Liber missus ab exsilio Cucuso ad beatam Olympiadem et ad omnes fideles.* Certe Cucusum Armeniæ fuisse oppidum contendunt Theodoretus et alii passim, non Ciliciæ. Videturque potius appellandum hoc opus liber in forma epistolæ scriptus : cujusmodi est ille cujus meminit Leo imperator in Vita Chrysostomi, cum ait eum Cucusi scripsisse orationem vel potius librum per epistolam, auditorum animas nutrientem mirabiliter, cujus initium est, Ἰατροὶ μὲν παῖδες, *Medici quidem.* Male igitur in omnibus editionibus aliis homilia dicebatur hoc titulo : *Quod nemo læditur nisi a seipso,* ex veteri interpretatione incerti auctoris, cujus loco hanc multo fideliorem et concinniorem damus sociorum nostrorum opera Ingolstadii primum editam anno 1595.

Col. 461, l. 46. Τὸν δὲ θρασύν. In vulgatis editionibus legebatur τὸν δὲ θρασὺν καὶ φθερὸν τοῖς πολλοῖς, etc. Sed ordine verborum immutato locum ex H. et O. consentiente quoque veteri interprete restituimus, cujus hæc verba sunt : *Protervum vero et improbum et pessimi propositi virum, augeri divitiis, potentia et honoribus cumulari;* quod vero sequitur, ἄτιμον et ἐξ ἀτίμων, non ut interpres ediderat, *infamem, infami quæstu ditescentem,* sed ex infamibus ortum intelligimus, ut infra in epistola 2 : ἄσημος καὶ ἐξ ἀσήμων γενόμενος, et epistola 3 : οἱ δὲ ἄσημοι καὶ ἐξ ἀσήμων, καὶ οὐδὲ ἐγνωσμένοι. *Obscuri atque obscuro genere nati omnibusque ignoti,* et *De sacerdotio* lib. I : ἐξ εὐτελῶν καὶ ἀτίμων ἐνίοτε γεγονότες.

Col. 463, l. 10. Στερρότητα τῆς φρ.

Col. 467, l. 51. Ἀλλὰ τῆς τὴν τοιαύτην ἀλογίαν νοσούσης διανοίας. In Latino textu scribendum : *sed ad ægrotantem illa immanitate animum.* * Aptius verteris ad litteram, *Sed ad ægrotantem illa irrationabilitate animum.*

Col. 478, l. 43. Ἐνεπρήσθης. Mire deformatus est hic locus ob vitium Græci codicis. Latina editio penultima sic habuit apud veterem interpretem : *Vinctus et exutus ad mortem ductus es.* Quo pacto Gelenius edidit anno 1547, cum ante in Parisiensi editione anni 1524 scriptum esset, *Vinctus et exutus ad mortem ductus :* at in ms v. cl. Nicolai Fabri erat : *vinctus es et sectus es;* pro *sectus es.* Veram enim lectionem exhibet Olivarii codex ἐνεπρίσθης, non ut vulgata et H. ἐνεπρήσθης, unde in quibusdam etiam mss. *Exustus es :* alludit quippe ad illud Hebræorum XI, 37 : ἐλιθάσθησαν, ἐπρίσθησαν, *Lapidati sunt, secti sunt;* Danielis IX, 13, 50, τὴν ῥομφαίαν ἔχων πρῖσαι σε μέσον, *Gladium habens ut secet te medium.*

* *Optime probat Fronto Ducæus adductis Latinarum versionum exemplis, Græcos codices variasse : in aliisque lectum fuisse ἐνεπρήσθης, in aliis ἐνεπρίσθης : frequentissima quippe est in codicibus Græcis litterarum η et ι commutatio. Sed miror virum alias accuratissimum et sagacissimum non advertisse lectionem ἐνεπρήσθης ex serie ita assertam exhiberi, ut etiamsi omnes codices ἐνεπρίσθης haberent, quæ lectio in uno tantum reperitur, corrigendum omnino esset ἐνεπρήσθης. Nam hic per totam paginam agitur de tribus pueris, qui vincti in fornacem injecti, incensi, imo et quantum ad præparationem animi mortui sunt. Postquam igitur illorum victoriam pluribus descripserat, ad ipsorum constantiam imitandam eorum exemplo sic cohortatur :* Quid ergo dicere poteris? In exsilium relegatus es, et patria ejectus? Ecce etiam isti, *scilicet tres pueri.* Captivitatem sustinuisti, et sub barbaris dominis fuisti? At hoc quoque istis contigisse reperies. At non habes ibi qui tibi adsit, resque tuas moderetur, neque qui te admoneat et doceat? Hac quoque isti cura erant fraudati. At vinctus es? at combustus es? at mortuus es? ἀλλ' ἐδέθης; ἀλλ' ἐνεπρήσθης; ἀλλ' ἀπέθανες; nihil enim potes dicere gravius. At ecce isti quoque per hæc omnia transierunt, et per eorum singula illustriores exstiterunt longeque clariores, et cœlestes merces auxerunt. *Jam quis neget hic ἐνεπρήσθης legendum esse? Quis hæc ad supra memoratum Epistolæ ad Hebræos locum referre tentaverit?*

Col. 480, l. 7. Νήφομεν. Hæc ad finem usque libri non reperiuntur in duobus mss. : nam in Regio quidem sic terminabatur, δυνήσονται τὸν ἐν κυρίῳ γρηγοροῦντα καὶ νήφοντα, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν. In Ol. παραβλάψαι δυνήσονται : nec amplius quidquam vetus interpres, quam hæc : *Nequaquam nocere potuerunt ei, qui a semetipso non læditur.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In librum, Ad eos qui scandalizati sunt.

Col. 479, in tit. Hujus orationis inter primas nobilis cum omnes fere alii βιογράφοι meminerunt, tum Leo imperator his verbis : Ἄρτι τοῦ φερωνύμου τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἐλευθέρωσαντί πρὸς τῇ πόλει ἡ Κουκουσοῦ διατρίψαντος, κἀνταῦθα τοὺς λιμῷ καὶ δίψει Κυρίου λόγου λιμώξαντας διαθρέψαντος, λιμὸς ἄρτι καὶ τῶν ἀναγκαίων κατέσχε τὴν γῆν, καὶ τὴν βασιλεύουσαν. Ταύτην ἰδεῖν ἐστιν ἐκεῖ ἐκ... ὁ καλὸς ἐπιστολῶν παρ' αὐτοῦ καὶ λόγων τοῖς βοηθήμασι...

Digitized by Google

μὲν τὸ δι' ἐπιστολῆς λόγον, θαυμασίως τρέφοντα τὰς ψυχὰς τῶν ἀκροωμένων, ὁ τοῦ λόγου σιτοδότης σιτοδοτεῖ ἐν κεφαλαίοις εἴκοσι καὶ τέτταρσιν ἀριθμούμενον, πρὸς τοὺς σκανδαλιζομένους ἐν ταῖς τοῦ βίου παρανομίαις ὁ λόγος ἔχων (forte ἔχει) ὑπόθεσιν, ἀρκεῖ δὲ τῷ λόγῳ τίς; ἰατρῶν μὲν παῖδες, καὶ τὰ ἑξῆς. Porro hanc orationem damus, ex cod. ms. in bibliotheca Collegii novi Oxonii usque ad cap. 10, et inde ad finem ex optimo et vetustissimo ms. Augustano descriptam, emendatam vero ex duobus Palatinis, et in posterioribus capitibus ex illo Oxoniensi.

Col. 500, l. 32. Τὰ χρηστὰ αὐτοῖς ἐξέβαινε. Aptius judicio meo quadraret αὐτοῖς οὐκ ἐξέβαινε, ut intelligatur loqui eum de veteribus patriarchis, quibus τὰ χρηστὰ in hac vita non obtigerunt, quod manifeste facit in sequentibus, τούτων μὴ ἀπολελαυκότες. * *Conjecturam Savilii admodum probo. Sed quid si legeretur* τὰ δὲ ἄχρηστα?

NOTÆ HENRICI SAVILII
in Epistolas Chrysostomi.

Col. 543, in tit. Epistolas *ad Olympiadem* ex Regio ms. Lutetiæ descriptas, ex cod. Palatino et alio ms. eruditissimi Jani Douzæ nuper allato Constantinopoli accurate castigavimus.

In Palatino titulus est Ὀλυμπιάδι τῇ σοφῇ καὶ κοσμίᾳ γράφει τὸ χρυσοῦν καὶ πολύφθογγον στόμα, νήφη σκιάζων χαλεπῆς ἀθυμίας, ut sunt hi tituli pro arbitrio librariorum.

* *Non advertit Savilius hos esse tres iambos hoc ordine ponendos :*

Ὀλυμπιάδι τῇ σοφῇ καὶ κοσμίᾳ
Γράφει τὸ χρυσοῦν καὶ πολύφθογγον στόμα,
Νέφη σκιάζων χαλεπῆς ἀθυμίας.

Col. 559, l. 13. Lege cum ms. κατασκιάζουσαν. * *Atqui maxima pars mss. nostrorum* διαζώνουσαν *habet, et lectio perinde atque altera quadrare videtur.*

Col. 569, l. 33. Ἅλωνα, Billius reddit *aream*, ut videatur legisse ἅλωνα : aut si hic piscationem intelligit, verius ut in margine (editionis Savilianæ) ἁλιεία, pro ἀλιεία, ut ὑγεία pro ὑγίεια. Nam ut ἁλία pro regione marina sumatur, quamvis de Troade verum est, durum nimis et ἀπροσδιόνυσον. * *Hic de area loqui Chrysostomum nullo modo dubitari potest; quo enim alio modo intelligas? Postquam dixit* καὶ τὴν ἄρουραν ἔξω ἐκκαθαρμένην, καὶ ἑτοίμην οὖσαν τὰ σπέρματα ὑποδέξασθαι, ac repurgatum arvum sementemque excipere paratum, *certe quod sequitur* καὶ τὴν ἅλωνα πεπληρωμένην, et plenam aream *intelligas oportet. Licet enim* ἁλεία piscationem *vulgo significet, an dixeris,* ex repurgato arvo et ad sementem excipiendam parato, plenam piscationem parari? *Cum igitur omnes mss. hic* ἅλωνα *habeant aut* ἅλω, *vel Chrysostomus* ἅλωνα *pro* area *habuerit, vel omnes mss. vitiati pro* ἅλωνα, ἁλείαν *exhibent.*

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
in Epistolas S. Joannis Chrysostomi.

Col. 529, in tit. Prodiit in lucem hæc epistola (ad Innocentium papam) Græce una cum aliis opusculis auctoris Basileæ anno 1529, studio et opera Desiderii Erasmi Roter., cujus veterem interpretationem cum altera, quæ exstat in *Dialogo* Palladii de vita Chrysostomi, et cum ipso textu Græco contulimus. Citatur ejus quoque pars non minima a Nicephoro Callisto lib. XIII, c. 18 et 19 : *Igitur ad Innocentium urbis Romæ episcopum de rebus suis scribens hæc quoque addit : Quomodo vero tandem quæ sic acta sunt,* etc. At Palladius narrat quatuor episcopos a Joanne missos tres epistolas Innocentio detulisse, unam Joannis ipsius; alteram episcoporum XL de communione Joannis; tertiam cleri Constantinopolitani, etc.

Col. 532, l. 18. Ὑπὸ τοῦ κουριώσου τῆς πόλεως, *A curioso civitatis :* hinc deprompta sunt illa quæ apud Suidam in voce Κουριώσου (sic) citantur ἐκ τοῦ βίου τοῦ Χρυσοστόμου. Tertullianus meminit beneficiariorum et curiosorum cap. 13 *De fuga in persecutione*, et ex *Notitia imperii Orientis et Occidentis* constat fuisse sub Magistro officiorum curiosum cursus publici præsentialis unum et curiosos per omnes provincias, item curiosos in comitatu præsidum admissa per provincias renuntiasse, eosdemque judicibus crimina detulisse constat ex lege 1 Cod. *De curiosis*. In passione B. Mennæ Heliodori cujusdam fit mentio, qui curiosi officio fungebatur.

Col. 543, in tit. Hunc Epistolarum librum scripsisse beatum Joannem Chrysostomum cum injuste atque inhumaniter relegatus esset in exsilium, tradit Photius in *Bibliotheca*, pag. 118 edit. August. inter quas εἰς τὸ χρειωδες μᾶλλον συντείνουσαι αἱ τε πρὸς τὴν εὐλαβεστάτην Ὀλυμπιάδα τὴν διάκονον αὐτῷ γεγραμμέναι δεκαεπτά, καὶ αἱ πρὸς Ἰννοκέντιον τὸν Ῥώμης : *Utilissimæ sunt, quas ad religiosissimam Olympiadem diaconissam decem et septem conscripsit, et ad Innocentium pontificem Romanum.* Atque has quidem septemdecim tantum Mediceus codex Christianissimi regis Henrici Magni suppeditavit : omnes autem interprete v. c. Jacobo Billio Latine tantum olim editas. Illum ipsum Jacobi Cujacii codicem, quo interpres usus est, nobis perbenigne illustrissimus card. Perronius ex bibliotheca sua depromi jussit. Contulimus earumdem Græcum textum cum apographo collegii nostri Antverpiani, quod olim ex libro Joannis Sambuci consiliarii Cæsarei sibi curarat exscribi vir doctissimus Joannes Livineius, et ex collatione cum altero ejusdem Sambuci libro emendarat, eodemque ex apographo fideliter expressas habet epistolas, quæ centesimam septuagesimam tertiam sequuntur. Hujus tamen primæ ad Olympiadem et tertiæ quartum exemplar Henrici II in Regis bibliotheca nobis occurrit; sed ad Cyriacum episcopum utraque missa dicebatur mutatis nominibus quæ feminæ conveniebant in masculina, quasi voluisset auctor eadem oratione utriusque animum afflictum consolari : nisi forte sic eam librarii potius immutarunt. H. Henrici quarti codicem, H. 2, Henrici secundi, P. Perronii cardinalis, A. Antverpiani collegii, S. variantes lectiones ex codice Joannis Sambuci collectas designabunt.

Col. 606, l. 3. Ἐφ' ᾧ νῦν ἡμᾶς, H. ὑμᾶς, *vos*, et conjecturam suam annotarat Livineius in margine Antverpiani, ἴσως ὑμᾶς. Sozomenus lib. VIII, c. 22, exorti Constantinopoli excidii crimen sibi mutuo impegisse testatur accusatores Chrysostomi ejusque fautores, quibus et idem tribuit Socrates lib. VI, c. 16 : itaque lectio utraque ferri potest : siquidem ex fautoribus Joannis fuit Olympias : quod tamen addit, in publico judicio, potius ad Chrysostomum referre suadet, quanquam inter ea capita, quæ in synodo ad Quercum sunt objecta, hoc de incendio non reperitur; sed et amicos Joannis quæstionibus subjectos ea de causa per Optatum præfectum urbi, loco citato narrat Sozomenus.

Col 615, l. 5 ab imo. ὁ βέρδων, Billius, *equus :* sed proprie βέρδων et βερδόνιον est ἡμίονος, μοῦλος *mulus*, in Glossariis : et in Basilicorum eclogis, τῷ λεγάτῳ τῶν βερδωνίων καὶ εἰ μοῦλα περιέχονται : *Legato burdonum continentur et mulæ.* Victor *De persecutione Vandalica* lib. I : *Ex transverso super burdonem vinctum toto itinere portabamus.* Certe cum lectica ferretur Chrysostomus, suspicari potuit quis mulos adhibitos quam equos.

Col. 616, l. 15. Οἱ ἀπὸ βικαρίων, *Ex vicariis*. Billius ediderat, legati, præfecti, sophistæ, philosophi. Satis constat ex historicis ecclesiasticis imperatorum ætate appellatos ἀπὸ βικαρίων, qui vicarii erant prælectorum prætorio, unde apud Eusebium lib. X dicitur Anulinus ἀνθύπατος, καὶ πατρίκιος. καὶ Οὐικάριος τῶν ἐπάρχων. In conc. Chalced. act. 1 Theodorus dicitur, ἐνδοξότατος ἀπὸ ἐπάρχων τῆς πόλεως, *Gloriosissimus expræfectus urbis*, et *Maximus exmagister officiorum*, ἀπὸ μαγίστρων, et ἀπὸ πραιποσίτων, *expræpositus sacri cubiculi*. Justinianus Nov. 1, Ἰωάννῃ τὸ δεύτερον ἀπὸ ὑπάτων, *Joanni iterum exconsuli*. Vertitur etiam ἀπὸ ἐπάρχων, *Ex præfectis*, ut in conc. Chalc act. 1 : ὁ ἐνδοξότατος ἀπὸ ἐπάρχων καὶ ὑπάτων Φλωρέντιος, *Gloriosiss. ex præfectis et consulibus Florentius.*

Col. 617, l. 16. Οὐδένα γὰρ λοιπὸν δέδοικα ὡς τοὺς ἐπισκόπους, πλὴν ὀλίγων. *Billius verterat*, Neminem enim tam metuo, quam episcopos, eosque haud multos. *Fronto Ducæus recte :* Aptius fortasse scribes, *paucis exceptis;* quasi velit plerosque omnes adversarios sibi metuendos episcopos esse, si paucos excipias : nam Theophilo studebant episcopi non pauci.

Col. 623, l. 7 ab imo. Εὐγενείας, ad verbum esset, *Tuæ nobilitatis et eximietatis :* sic enim illa ætate Latini Patres loquebantur. Ambrosius epist. 74 : *Antiochus vir clarissimus reddidit mihi eximietatis tuæ litteras :* ut paulo ante Billius vertit : ὅτι ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος, *eximium illum atque admirandum virum*. Isidorus Pelus. lib. I epist. 324 : χρή σε, θαυμάσιε, ἀτρεπτον μένειν : *Te oportet, vir admirande, firmum atque constantem semper manere.* Et epist. 451 : οὐ χρή, θαυμάσιε, ἀεὶ τοῖς ἀνέμοις ὑπείκειν : *Ventis haud semper cedere oportet, vir eximie.* Eamdem vocem usurpat Chrysostomus infra epist. 41 et 50, ubi θαυμασιότητα *amplitudinem* vertimus, et 234. * *Hujusmodi honorificæ compellationes isto et sequenti ævo ita frequentes occurrunt, ut a pluribus referendis exemplis supersedendum videatur.*

Col. 631, l. 22 in tit. Ὑμνητίῳ. A. ἀρχιατρῷ. Billius epistola 81 verterat, *medicorum principi*, ubi Ὑμνήτιος appellatur, *Hymnetius*, non *Hymetius*. At ἀρχιατρὸς medicum principis potius significat, qui et *archiater* dicitur, unde in Codice Theodosiano titulus de comitibus et archiatris sacri Palatii. Archiatri enim erant dicti a tempore Neronis illi, quorum fidei et peritiæ imperatorum salus tuenda committebatur, quique in eorum comitatu medicinam factitabant. Cassiodorus lib. IX *Variar.* ep. 16. Vide Marsilium Cagnatum, l. II, c. 15, *Variarum observat.*, tom. III *Thesauri critici*. Porro medico hic tribuit auctor τιμιότητα, *venerationem*, ut in concilio Chalcedon. act. 1 : *Elpi-*

Digitized by Google

dius venerandus comes dixit, quod est Græce Εὐπίθιος ὁ περιβλεπτὸς κόμης εἶπε: nam et medici comites erant.

Col. 646, l. 13. Φρούριον etiam *arcem* et *castellum* sonat, quemadmodum et in sequenti epistola narrat, Arabissi, quæ urbs vicina fuit Cucuso, arcem munitam et Cucuso tutiorem.

Col. 659, l. 34. Huic epistolæ Billius hunc solum titulum præfixerat: Incertæ, quod abesset a libro Cujacii nomen ejus ad quam mittitur. Ampruclæ meminit et titulus centesimæ tertiæ, in quo mendose antea legebatur *Ampractæ*. In Cujacii libro erat, Ἀμπρούκλῃ διακόνῳ καὶ ταῖς σὺν αὐτῇ. Sed animadvertit Billius emendandum locum, et ad feminam scripsisse Chrysostomum, ejusque correctionem nobis Antverpianus codex confirmat.

Col. 676, l. 4. Τῆς Ἀρμενίας. Hoc adjecimus ex S. quod confirmat epistola 127, in qua se Armeniam incolere testatur, et epistola 136. In epistola tamen 115 Cucusum ait esse Ciliciæ oppidum: sed et apud Ptolemæum lib. v, cap. 6, στρατηγίαν Κιλικίας, *præfecturam Ciliciæ*, legimus, quæ Ponto Cappadocio vicina erat, et in tabula prima Asiæ Cilicia regio non longe a Cæsarea notatur, longe dissita ab altera Cilicia, quæ Issico sinui vicina. Sozomenus quidem certe lib. VIII, cap. 22, Theodoretus, lib. v, c. 34, Palladius in *Vita Chrysostomi*, Nicephorus, lib. XIII, c. 26, etc., Cedrenus aliique passim Armeniæ minoris id oppidum esse constanter asserunt. * *Non omnino accurata sunt quæ supra retulit Fronto Ducæus de epistol. Chrysostomi ubi Cucusus Armeniæ esse dicitur, ut pluribus demonstrabitur in* Vita Chrysostomi.

Col. 683, l. 51. Τῶν νεφρῶν. De hac re plura Georgius Alexandrinus apud Photium in *Vita Chrysostomi*: postquam enim narravit eum monasterio excessisse, atque in spelunca biennio integro delituisse, addit: ἐν ᾧ καὶ νεκρωθείς ὑπὸ τοῦ κρύους τὰ περὶ τὴν γαστέρα καὶ τοὺς νεφροὺς ἀναβέρχεται διὰ τὴν νόσον ἐν τῇ πόλει: *Emortuis autem hic præ frigore iis corporis partibus, quæ ventrem ac renes attingunt, in urbem hoc morbo coactus revertit*. Palladius item in *Dialogo*: *Cum toto biennio nunquam cubuisset, non nocte, non die, subjectas ventri partes omnino mortificat, frigore virtutes renum ferienle.*

Col. 685, l. 12. Ἀρσακίου. Froben. τοῦ Νεκταρίου, et vetus interpres, *deliro illo Nectario*: at P. et A. Ἀρσακίου constanter præferunt, quibus suffragatur Theodoretus lib. v, c. 34: οἱ τῆς ἑσπέρας ἐπίσκοποι Ἀρσάκιον, ὃς μετ' ἐκεῖνον ἐγένετο, προσρήσεως οὐκ ἠξίωσαν: *Occidentis episcopi Arsacium ejus successorem ne salutare quidem dignati sunt*. Et Socrates lib. VI, cap. 17, scribit Arsacium, fratrem Nectarii, qui ante Joannem Constantinopolis episcopatum administraverat, jam octogenarium episcopum ordinatum. Sozomenus lib. VIII, cap. 23.

IN EPISTOLAS LXIX AD DIVERSOS,

Primum an. 1614 *Græce et Latine in lucem editas Notæ interpretis.*

Col. 711, in tit. Etsi missas ad Olympiadem, Innocentium pontificem, et alios epistolas Photius in *Bibliotheca* communi titulo comprehendit, cum ait, ἀνεγνώσθησαν ἐπιστολαὶ τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἃς μετὰ τὴν ἄδικον καὶ ἀπάνθρωπον ἐξορίαν πρὸς διαφόρους ἔγραφεν: *Lectæ sunt epistolæ sancti Patris Joannis Chrysostomi, quas injuste atque inhumaniter relegatus ad varios misit*: tamen in multis codicibus manuscriptis separatim exscriptæ reperiuntur solæ illæ septemdecim *ad Olympiadem* missæ, et in aliis haud aliam inscriptionem totum illud earum volumen, quam epistolarum *ad Olympiadem*, obtinet: in uno Cujaciano illustriss. cardinalis Perronii additur, πρὸς Ὀλυμπιάδα βασίλισσαν καὶ πρός τινας ἑτέρους: *Ad Olympiadem reginam et alios quosdam*. Sed in illo codice desiderabantur hæ sexaginta novem, una excepta ducentesima tricesima sexta, quam interpres clarissimus Billius casu prætermisit: eas autem ex apographo Antverpiani nostri Collegii a R. P. Andrea Schotto nobis commodato repræsentamus, eo nimirum ordine, quo cum aliis jam Latinitate donatis sparsæ occurrerunt. Licet enim in omnibus libris eæ, quæ sunt *ad Olympiadem* datæ, præcedant: cæteræ tamen diverso plane ordine in singulis aliis codicibus disponuntur, ut ex numeris colligimus, quos doctissimus Livineius ad oram marginis Antverpiani codicis annotarat. Porro variantes lectiones sic indicare placuit, ut A. codicem Antverpianum, Sam. variantes lectiones illius margini ex Sambuci libris attextas, eas autem quæ adjunctæ margini fuerant editionis doctissimi viri Henrici Savilii Sav. v., illius denique textum Sav. designet.

Col. 712, l. 4 ab imo. νομίζῃ. Addit conjecturam in margine Savilius ἴσως κομίζῃ, quam sequitur. * *Huic et nos adstipulamur, reclament licet mss.*

Col. 714, l. 41, in tit. Βενερίῳ. Apud Palladium in *Vita Chrysost.* sub finem epistolæ ipsius ad Innocentium pontificem additur: *Scripsimus ista et ad Venerium Mediolanensem, et ad Chromatium Aquileiensem episcopum. Vale in Domino*. At licet interciderint epistolæ, quibus in illa sua persecutione quæ passus esset narrabat: constat tamen ex historicis, Occidentis episcopos non pacificis tantum litteris, sed etiam communicatoriis cum illo communicasse, ut observat illustrissimus cardinalis Baronius tom. V *Annal.* an. 405, sect. 16, et ex iis quæ ad ipsos datæ exstant, ut ad Chromatium Aquileiensem, et ista ad Venerium Mediolanensem, quam ex codice Vaticano acceptam a piæ memoriæ Gulielmo Sirleto cardinali bibliothecario, et Latinitate donatam profert: *Fortem vestrum et virilem animum*, etc. Porro Μεδιολάνων dixit, ut Ptolemæus in *Geographia* regiones Insubrum describens, Μεδιόλανα ἤτοι Μεδιολάνιον. Strabo, lib. v *De Insubribus*, Μεδιόλανον δ' ἔσχον μητρόπολιν: *Quorum metropolis fuit Mediolanum*. Sic apud eumdem Strabonem legimus: ἔχει δὲ ἐμπορεῖον Βουρδίγαλα ἐπικείμενον λιμνοθαλάττῃ, *Et habet Burdigalam emporium impositum æstuariis*. Sic et apud Stephanum Λούγδουνα dicitur urbs Galliæ, quæ Straboni τὸ Λούγδουνον.

Col. 715, l. 44, in tit. Βρίξης. Ita scripsimus pro quod erat apud Sav. Βρύξης et in ms. A. Βρίζης. Sic apud Strabonem pro Βρηξία recte emendatum est Βριξία. Brixia, ex Ptolemæo et Livio, Cænomanorum caput est, in Italia Romanorum colonia, sub Venetorum dominatu populosa civitas a Leandro *Brescia* dicitur. Hujus Gaudentii Brixiani episcopi exstant varii tractatus sive sermones *in Exodum et in Evangelia* tom. II *Bibliothecæ Patrum*, in quorum præfatione tempore S. Ambrosii se vixisse testatur.

Col. 718, l. 45 in tit. Ampruclæ nomen, ad quam missæ sunt epistolæ 96 et 103, a librariis immutatum videtur, cum versimile sit eam indicari, quam Proculam indigitat Palladii *Dialogus* his verbis: *Ingressus autem baptisterium Olympiadem vocat, quæ ab ecclesia non discedebat, una et Pentadiam et Proculam diaconas, Sylvinamque beati Nebridii conjugem*. * *Longe aberrat hic conjectura Frontonis, qui Ampruclam hanc eamdem esse putat, quam Proculam illam diaconissam Constantinopolitanam, cum contra Amprucla extraneæ linguæ fuerit, ut ait Chrysostomus epist.* 103. *Et alioquin hoc nomen Amprucla sæpius in his epistolis repetitum, in mss. omnibus idem semper est, uno excepto.*

Col. 719, l. 13 in tit. Ἀσυγκριτίᾳ. Ὀνησικρατίᾳ Sav Ὀνησικρατίᾳ Sam., sed verius nomen istud videtur, quod et præ se fert titulus epist. 40 et 77. Porro similis argumenti litteras habes in quibus orbatos parentes liberis, aut propinquis consolatur propinquos, epist. 61 et 197. — L. 17. *Beatæ*. Filiam Asyncritiæ defunctam beatam vocat, ut epist. 197, beatum Studii præfecti fratrem, τοῦ μακαρίου ἀδελφοῦ τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς σῆς. Græci quidem gentiles μακαρίτας ominandi gratia vita functos appellabant, quasi vitæ miseriis defunctos et μακαρίους, ut apud Platonem *De legib.* XII: οὗ τὸν μακάριον γεγονότα θέντες: *Ubi eum beatum factum sepeliant*. Synesius epist. 56: ὁ μακαρίτης Καστρίκιος αὐτὸ τοῦτο ἐγένετο: *Beatus Castricius hoc ipsum factus est*. Sed et ipsi sancti Patres in gravioribus scriptis theologicis ita locuti sunt. Athanasius *Disputat.* I *contra Arian.*: ὁ μακαρίτης Ἀλέξανδρος ἐξέβαλε τὸν Ἄρειον τῆς ἐκκλησίας: *Beatus Alexander Arium ab Ecclesia rejecit*, et in alio loco ejusdem libri p. 120: τοῦ μακαριωτάτου Ἀλεξάνδρου κατηγορήσαντας ὡς ἀδίκως ἐκβαλόντος τὸν Ἄρειον: *Accusent beatissimæ memoriæ Alexandrum, qui Arium cum injuria ejecerit*. Denique ad solitarium vitam agentes, p. 652: τὸν ἀδελφὸν τὸν τῆς θείας καὶ εὐσεβοῦς μνήμης: *Fratrem reverentem divinæ et beatæ memoriæ*, et Hieronymus apud Latinos, epist. 15: *Nudiustertius de beatæ memoriæ Lea aliqua dixeramus*. Augustinus item lib. I *contra Julianum* cap. 4: *Ego sane beatæ memoriæ Memorii patris tui non immemor*.

* *In nota ibidem probavimus Onesicratiam verum esse matronæ hujus nomen, diximusque in aliquot mss. vocem* Μακαρίας *quasi proprium illius filiæ nomen ferri.*

Col. 721, l. 56 in tit. *Studio*. Studii præfecti urbis meminit Palladii *Dialogus*, cum narrat, Germanum presbyterum et Cassianum diaconum Romano pontifici B. Innocentio breviculo ostendisse, ubi ornamenta tradebant sub judicibus testibus, subscriptum manu Studii præfecti urbis, Eutychiani prætoris, Joannis comitis thesaurorum, et Eustachii quæstoris ac tabularii in auro et argento et vasis, ut Joannis episcopi calumniam diluerent. In Codice Theodos. l. v *De his qui super religione contendunt*; l. 37 *De episcopis et clericis*, rescriptum est ad eumdem datum præfectum urbi, quo clericos relaxari jubet et navibus impositos dimitti, qui qua die quæstiones haberentur de auctoribus incendii tum exorti, cum B. Joannes in exsilium pelleretur, in carcerem conjecti fuerant. Scribit etiam epistolam suam 51 S Ambrosius Studio nobili viro *De dementia in judiciis sectanda*, et 52 *De causa mulieris*

Digitized by Google

in adulterio deprehensæ. Sive idem hic fuerit, sive alius ab isto præfecto urbis, eum quidem certe quem postea consulem produnt *Fasti consulares* anno Christi 454 diversum ab hoc fuisse probabile est. Nam et anno Christi 459, imperante Leone, sub Gennadio patriarcha, ut scribit Nicephorus lib. xv, c. 23, Studius vir præclarus Roma Constantinopolim pervenit, et sancto præcursori templum erexit, in quod monachos ex domicilio eorum, qui ἀκοίμητοι, id est *insomnes*, dicuntur, induxit. His præfuit Theodorus appellatus inde Studites temporibus Leonis Isauri et Constantini Copronymi Iconomachorum. — L. 43. Μεγαλοπρεπεστάτῳ. Addit Sav. v. καὶ ἐνδοξοτάτῳ, *et illustrissime* vel *gloriosissimæ*, ut vertit interpres vetus Conciliorum in Chalcedonensi act. 1 : Τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου καὶ ἐνδοξοτάτου ἐπάρχου πόλεως Τατιανοῦ, *Magnificentissimo et gloriosissimo præfecto urbis Tatiano*. Conjunxit etiam binos hos titulos Cassiodorus epist. 33, lib. iii *Variarum*, quam mittit Theodoricus rex Argolico præfecto urbis : *Illustris magnificentia tua in clarissimo armentario ea faciat exhiberi.*

Col. 725, l. 27. Κ.. Γαβάλων. Ita quoque Sav., at in marg. Καστοβάλων. Sam. Γαβάλων et Καστοβάλων. Sozomenus subortam esse causam odii in S. Joannem Chrysost. scribit διὰ Σεβηριανὸν ἐκ Γαβάλων τῆς Συρίας ἐπίσκοπον, *Ob Severianum Gabalorum in Syria episcopum*. Sed hunc fuisse unum ex tribus ejus accusatoribus, eique maxime infensum tum ipse Sozomenus, tum Palladius in *Dialogo* testatur : neque verisimile est eum admonuisse amicos Chrysostomi de iis quæ Constantinopoli adversus eum alii molirentur. Pro Γαβάλων legendum esset fortasse Γαμάλων cum Sambuci ms. : nam et inter Phœniciæ civitates numeratur, quæ Gamala dicitur a Plinio lib. v, cap. 13, quemadmodum et Castabalam Stephanus lib. *De urbibus* in Phœnicia ponit. Idem Palladius sub finem *Dialogi* sui inter episcopos, qui de communione erant Theophili, ac muneribus inducebant milites imperatoris, ut B. Joannis sectatores civitatibus pellerent, nominat præcipuos Tarsensem, Antiochenum, et Cæsariensem. — L. 39. *Commisit Pharetrius*. Narrat ipse quæ passus fuerit Cæsareæ, dum in exsilium deportaretur, et quo pacto de sententia Pharetrii illius urbis episcopi fierent, quæ ab improbis hominibus gerebantur, in *Epistola ad Olympiadem* 14, quæ nec omissa sunt a Palladio in *Dialogo* : quo loco, ut diximus, Cæsariensem, Ancyranum, et Pelusienses episcopos refert, partim donis, partim etiam minis, militum animos contra Chrysostomi amicos sic efferasse, ut ne laicos quidem illos excipere hospitio cupientes id agere sinerent ; et alibi pag. 15 : *Pharetrius vero Cæsareæ, quæ Argeo adjacet, præsul nimium formidans, non secus atque infantes larvas, neque urbe egressus sua per litteras consensit adversariis et quidem non vocatus in medium, quippe qui esset omnino rusticus ac stultus.*

* *In nota ibid. probavimus hic Castabalorum episcopum memorari.*

Col. 729, l. 33. Τῆς σχολῆς : *vestro munere*. Ad verbum esset, *Vos etiam schola ejectos fuisse*, ut col. 731, l. 19, σχολῆς ἐξῶσθαι, *Schola pulsos esse*. Nam σχολὴ quidem et otium et vacationem sonat, sed aptius videtur, quod suspicamur, eos nimirum scholarum fuisse presbyteros, quemadmodum apud Palladium legimus in *Vita Chrysost.* Philippum monachum atque presbyterum scholarum in Campania infirmatum esse, sive scholas intelligamus hic militum, ex quibus fuit ille quem idem Palladius ibidem provincialem quemdam appellat inter scholares militantem, qui quod Joanni studeret in Petram exsul est actus, quales etiam fuere scholæ equitum et peditum in l. vi Cod. *De advocatis diversorum judicum*, et scholæ scutariorum et clibanariorum in *Notitia imperii* et apud *Ammianum Marcellinum* l. xxii, sive silentiariorum et domesticorum, vel etiam agentium in rebus, l. i *De officio magistri officiorum*. Suidas etiam σχολαρίους, *scholares*, vocat eos qui in scholas divisi militabant sub magistro officiorum, et in concilio Chalcedonensi, act. 3, p. 229 edit. Rom., Theod. diaconus ait se στρατεύσασθαι ἐν τῇ τῶν μαγιστριανῶν σχολῇ : *In schola magistrianorum*. Horum presbyter forte fuit, qui sacrorum illis præfectus et quasi capellanus esset, vel certe scholas accipiemus ecclesiasticas diversi ordinis, quales occurrunt apud auctores de officiis divinis, ut schola cantorum, schola subdiaconorum, et apud Gregorium lib. vii. et xvii, unde et scholares dicti diversarum classium clerici.

Col. 730, l. 3 ab imo. Τοῖς ἐν Προμ. Emendandum τοῖς ἐν τοῖς Πρ. Sic enim erat in A. et Sav. Atque apud geographos quidem haud facile occurret hoc nomen loci, verum ab aliquo potius fundatore nomen accepisse domicilium istud monachorum probabilius est, ut ἐν τοῖς τοῦ Προμώτου intelligas, *In cellis vel domiciliis Promoti*, quemadmodum apud Zonaram in Nicephoro Generali mentio fit Theodori τοῦ γεγονότος ἡγουμένου τῆς τοῦ Στουδίου μονῆς : *Qui fuerat abbas monasterii Studii consulis* : et in vii synodo p. 594 ed. Rom. Sabbæ Hegum. τῶν Στουδίου. Certe Palladius in *Vita Chrys.*, p. 7, inter eos qui Theophili partibus favebant, numerat Marsam Promoti uxorem et Castriciam Saturnini ; sic locutus est, et epist. 55 : Μονάζουσιν ἐν τῇ χώρᾳ Ἀκομίας.

Col. 732 l. 9 ab imo. Πανέμου. Profertur hæc epistola lib. xiii, c. 27, *Histor. eccl.* Nicephori Callisti, cujus interpres Joannes Langus. Πανέμου mensem Julium vertit, cum probe nosset Epiphanium aliosque Græcos Patres nunc Macedonum, nunc Romanorum nominibus designare menses, licet in tota Asia et Syria Macedones et in toto imperio Romano illo sæculo Juliano anno solari uterentur, non ut antea Calippico lunari, dum Olympicam vel Macedonicam et Alexandream periodum sequerentur, ut annos Græcos cum Romanis æquarent. Sic in veteri quoque inscriptione quæ post annos quinque ab hoc, quo in exsilium missus est Chrysostomus, exarata est, dicitur obiisse Eusebia quædam ὑπατείᾳ Ὁνωρίου τὸ η', καὶ Κωνσταντίνου τὸ α', μηνὶ Πανέμου ιβ' ἡμέρᾳ : *Consulibus Honorio* viii, *et Constantino* i, *mense Panemo* 12, *die*. Male igitur Josephus Scaliger lib. v *De emendat. temporum* eam ad septimum Honorii consulatum retulit. At Romana voce mensium usus est hic noster antea epist. 203 et 210, cum ἕως Νοεμβρίου μηνὸς vel ἕως Ὀκτωβρίου μηνὸς dixit, et *Epist. ad Olympiadem* 10, p. 590, τρίτῃ μηνὸς Ἰουλίου. Apud Bedam *in caput nonum* libri *De temporum ratione* Joannes Noviomagus menses Græcorum enumerans, Πάνεμον, Λῶον, Γορπιαῖον, pro Julio, Augusto et Septembri nominat, cum tamen, ut ex ipso Beda constat in libro *De divisionibus temporum*, non Græcorum, sed Macedonum mensium illa enumeratio sit.

Col. 733, l. 32. *Inclusum*, ἐγκεκλεισμένον. Inclusum simpliciter dicere potuit. Nam qui relictis cœnobiis, in quibus religiosæ vitæ stipendia meruerant, in solitarias cellas se abdebant, inclusi appellantur, et ἔγκλειστοι, act. 5 concilii vi œcumenici pag. 562 : Ἦν τις ἔγκλειστος εἰς τὸ ὄρος τῶν Παιῶν. Unde Theodori Studitæ Iambi Græci εἰς ἔγκλειστον. Et apud Palladium in Lausiaca, *Virgo quæ saccum gestavit sexennio et fuit inclusa*, sect. 31, et Theodoretus lib. v, cap. 28 *Historiæ* : Ἐν δὲ τῇ Κυρεστῶν ὁ κ... Ἀκέψιμας ἐν οἰκίσκῳ καθείρξας ἑαυτὸν ἑξήκοντα χρόνον τοῦτον ἴδιον τὸν τρόπον. *Tripartitæ Hist.* lib. viii, c. 6 : *Fuit in Cyrestensium eremo famigeratus ille Acepsemas in cella reclusus, et sexaginta annos neque visus neque locutus.* Idem in *Historia religiosa* de Aphraate sic scribit, τὴν Ἔδεσσαν καταλαβών, ἔξω τῶν τειχῶν οἰκίδιον εὑρών, καὶ ἑαυτὸν καθείρξας, τῆς οἰκείας ἐπεμελεῖτο ψυχῆς : *Cum venisset Edessam, et extra ejus ambitum invenisset domunculam, et se in ea inclusisset, suæ curam gerebat animæ.* Marianus Scotus anno Christi 1058 : *Paternus monachus Scotus, multisque annis inclusus in sua clusa ambiens martyrium combustus est*, et anno 1069 : *Marianus jussu episcopi Moguntinensis post annos decem meæ inclusionis solutus de clusa in Fulda ad Moguntiam veni.* Goffridus Vindocinensis scribit Herveo et Evæ inclusis epist. 48, lib. iv. Iidem tamen si forte id Ecclesiæ negotia exigerent, ut afflictis episcopis aut fidelib. populis succurrerent, egressi e cellis opem ferebant, quod Aphraatem fecisse testatur Theodoretus lib. iv, c. 24, et hunc Nicænum monachum Chrysostomus. — L. 36. Κατὰ τὴν Κύπρον. A. τοῦ Σαλάμινος ἐκεῖ χωρίου τοῦ κατὰ τὴν Κύρον. De Salami, quod oppidum est e regione Cyri situm. Sav. et Sav. v. τὴν Τύρον, *e regione Tyri*. Cyrus civitas Syriæ fuit, cujus olim episcopus Theodoretus, quemadmodum et Tyrus Phœniciæ. Interpres Nicephori Langus, quid legerit, ex verbis ejus conjicere licet, *De Salaminis regione, quæ non longe a Cyro sita, et ab hæresi Marcionistarum oppressa est* : quasi scriptum offendisset, χώρας, non χωρίου, quam tamen interpretationem transtulit in suum *Thesaurum geographicum* Ortelius, et Salaminem regionem ab urbe Cypri diversam constituit. Nos e margine Savilianæ editionis retraximus in textum vocem Κύπρον, quod omnes geographi testentur Salamina Cypri fuisse civitatem, quam Stephanus lib. *De urbibus* Constantiam dici affirmat, et Epiphanius Constantiæ urbis provinciæ Cypri appellatur episcopus in titulo librorum *Adversus hæreses*, quem Hieronymus Cypri Salaminæ episcopum indigitat lib. *De scriptoribus ecclesiasticis*, eaque ex insula vocatum illum fuisse Constantinopolim a Theophilo, ut Chrysostomo resisteret, scribit Socrates lib. vi, c. 11. Tamen, ut verum fatear, non facile adducor, ut credam urbem tam celebrem a Chrysostomo χωρίον appellatam, neque facile insulæ et civitatis, quæ subdita erat homini sibi infesto, curam suscipere illum velle arbitrarer ; denique cum de Phœnicia hic agatur, suspicarer potius de oppido aliquo Tyro vicino hic fieri mentionem.

Col. 739, l. 24 in tit. Τὸν Ἀντιοχέως. Sav. τὸν Ἀντιοχείας, *Antiochenum*. Sed Ἀντιοχεῖς, Antiochiæ, civitatis Syriæ, vel alterius cujuspiam intelligi satius est, præsertim cum in *Dialogo* Palladii legamus pag. 6, Antiochenæ Ecclesiæ

Digitized by Google

presbyteros litteras Romam misisse, integritatem judicii et actiones Chrysostomi defendentes, et pag. 15, Syriæ et Cappadociæ episcopos Constantinopolim profectos eidem communicasse. Porro τὸν Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον hic intelligere debes ut antea col. 725, ὁ Αἰγῶν et ὁ Ταρσοῦ, Ægensis et Tarsensis episcopus. Neque enim assentior Boisio, qui Ægonem cognominem pastori Theocriteo intelligit, et Tarsi filium. Ægas urbem esse Achaiæ constat ex Pausania, itemque alteram ejusdem nominis in Macedonia ex Plinio et Diodoro, tertiam item ex Ptolemæo in Cilicia, in qua et Tarsus est, quemadmodum Gabala in Syria vel Castabala in Phœnicia. Forte legendum esset πρὸς τὸν Ἀντίοχον. Nam et ex iis episcopis, qui plurimum illi adversati sunt, unus fuit Antiochus Ptolemaidis episcopus.

* *Hunc episcopum Antiochenum putamus, ut ibi diximus, esse Porphyrium, Chrysostomo infensissimum, de quo plura in* Vita Chrysostomi.

Col. 741 in tit. post monit. Κωνσταντίῳ. In editione doctiss. Savilii hæc epistola ut quatuor sequentes Constantio tanquam earum auctori tribuitur, quæ ex unico exemplari e Gallia misso expressa est, et hunc titulum omnibus præfigit Κωνσταντίου πρεσβυτέρου ἐπιστολαί τινες. Nam nec in aliis codicibus Germanicis, Viennensibus, Palatinis, Bavaricis et Augustanis, nec in Cujaciano illustrissimi cardinalis Perronii reperiuntur, sed in uno Jo. Sambuci apographo, quod nunc est collegii nostri Antverpiani, hæc epistola inscribitur τῷ Κωνσταντίῳ πρὸς μητέρα, quasi nimirum eam Constantio dictarit B. Joannes Chrysostomus, cum eum lateri suo adhærentem, viæ comitem et exsilii laborum consortem haberet. Non enim alium prodit auctorem quam Chrysostomum stylus, et verisimile est, cum neque mater Joannis viveret, neque sororem tum illum habuisse constet ex historicis, eas Constantio dictatas fuisse, atque in numerum epistolarum Chrysostomi relatas, ut inter epistolas Hieronymi decimam septimam nomine Paulæ et Eustochii scriptam, et inter eas Augustini septuagesimam septimam legimus ad Aurelium datam nomine Augustini et Alypii, et nonagesimam secundam nomine Augustini et episcoporum Milevitani concilii, sexagesimam octavam ad Januarium episcopum Donatianorum, quæ stylum redolet Aug. quanquam a communi clericorum Hipponensium scripta, denique inter Leonis papæ epistolas *adversus Eutychem* multæ a Prospero dictatæ creduntur. Scripsit ad eumdem Constantium epistolas duas 221 et 225 Chrysostomus, et in 54 ad Gerontium testatur ei se negotium dedisse, ut sive ad ædium exstructiones, sive ad inopiam fratrum sublevandam impensis opus esset, large omnia suppeditaret : in 13 *ad Olympiadem* secum esse Constantium narrat, et sponte ad exsilii miserias cum illo ferendas bona cum ejus venia Cucusum commigrasse. Antiochiam tandem illum se contulisse disces ex epistola 62.

NOTA HENRICI SAVILII

in Homiliam de Paschate.

Col. 765 in tit. Oratio ex Regiis Membranis Lutetiæ descripta, ex codice Bavarico accurate castigata. estque notæ melioris. Multa habet communia cum oratione 81, et proxime præcedenti 84. * *Quæ sint hæ orationes dicitur ibid. in Monito* col. 765.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in Sermonem I de Pentecoste.

Col. 808, l. 20 et in not. *Ante hoc autem quoties.* Hæc videntur exotica et verbis auctoris inserta, et exscripta ex Hieronymo in libr. II *adversus Jovinianum*, ubi hæc leguntur : *Quid loquor de cæteris nationibus, cum ipse adolescentulus in Gallia viderim Scotos, gentem Britannicam, humanis vesci carnibus : et cum per sylvas porcorum greges, et armentorum pecudumque reperiant, pastorum nates et feminarum papillas solere abscindere, et has solas ciborum delicias arbitrari?* Itaque in Latina interpretatione corrigendum est : *Antehac Scoti, gens Britannica, humanis vescebantur carnibus.* Sequitur in Græcis, πρὸ τούτου Γόθοι, *Antehac Gotthi patres necabant.* Sed copiosus ista expressit interpres, ascitis ex eodem Hieronymi loco verbis illis, *Massagetæ et Derbices miseros putant*, etc. Herodotus de Massagetis idem tradit sub finem libri I : ἐπεὰν γέρων γένηται τις κάρτα, οἱ προσήκοντές οἱ πάντες συνελθόντες θύουσί μιν : *Ubi quis admodum senuit, convenientes propinqui eum immolant.* * *Bene annotatum : at ægre crediderim hæc, quæ in hodierna Græca serie non habentur, ab interprete tantum adjecta fuisse, nec unquam in Græco fuisse.*— .L 23. *Antehac etiam privati.* Legebatur antea hoc loco : *Ante hoc impii et persecutores erant reges, nunc vero ad cœlum perferunt pietatem, et ingredientes limen ecclesiæ deponunt coronam, et crucem Christi deponunt in suis frontibus.* Nos Græci textus sententiam expressimus. Tum interjectis duabus lineis sequebatur apud veterem interpretem, *Theodosius pater, filius Theodosii, religione ac pietate insignis.* At in Græco textu designatur Arcadius, Theodosii senioris filius natu major, et Theodosii junioris pater. Nam ut constat ex Socrate lib. x *Tripartitæ histor.* cap. 53 : *Arcadius relicto annorum octo filio Theodosio defunctus est, consulatu Bassi et Philippi, primo die Maii anno 2 ducentesimæ nonagesimæ septimæ Olympiadis. Is ergo cum patre Theodosio tredecim regnavit annis : post mortem vero ejus, quatuordecim.* Coram illo imperatore habitus videtur hic sermo ab auctore, qui Joanni nostro Chrysostomo coævus. Illo enim Arcadio imperante Constantinopoli sedit archiepiscopus, et in exsilium pulsus, ac mortuus.

* *Vide quæ diximus in Monito* col. 803.

Digitized by Google

ORDO RERUM

QUÆ IN DUABUS TOMI TERTII PARTIBUS CONTINENTUR.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI SECUNDI.

PHILADELPHIA
DIVINITY SCHOOL

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Digitized by Google

4463 020

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

SEP 2 2 1982

Digitized by Google



Digitized by Google